



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

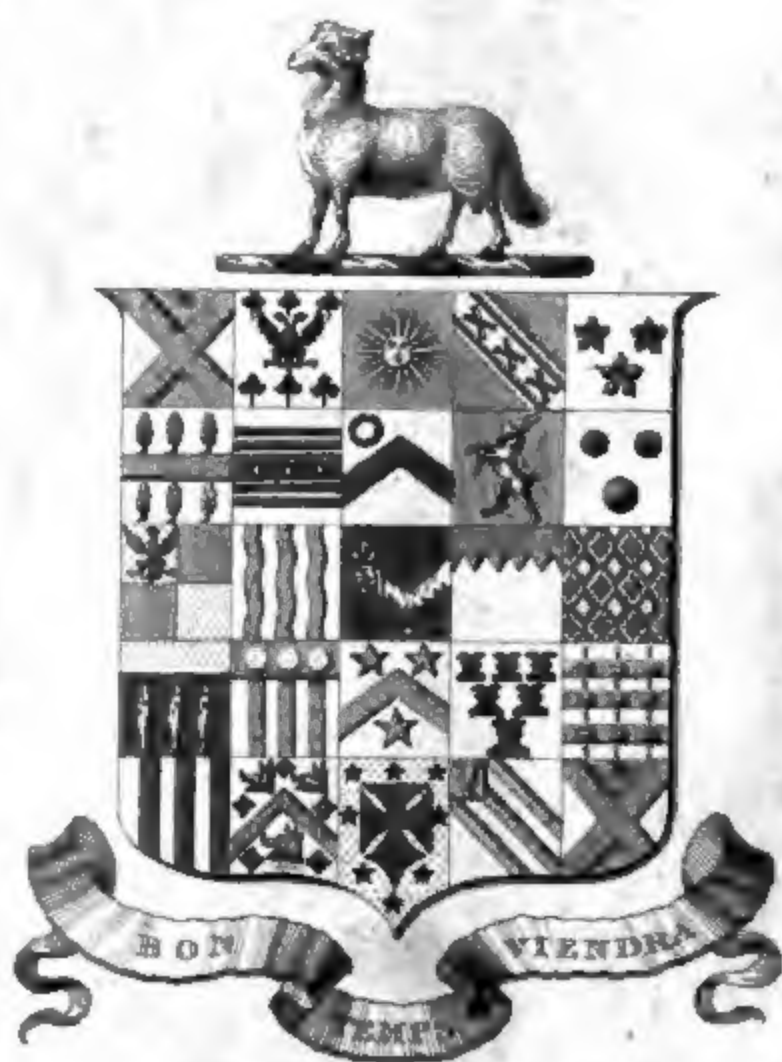
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>







*John Gage*  
*Lincoln's Inn*

161















**GLOSSAIRE**  
**DE LA**  
**LANGUE ROMANE.**  
**TOME PREMIER.**

**Les deux exemplaires prescrits par la loi ont été déposés  
à la Bibliothèque Impériale.**

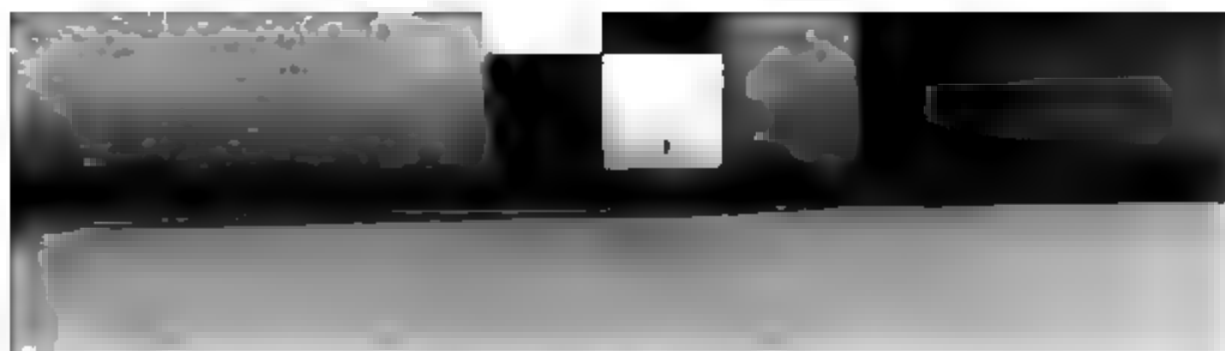
---

**On a tiré de cet Ouvrage des exemplaires sur papier fin, et 18  
seulement sur papier vélin.**

**Le Relieur placera la planche gravée en lettres, en regard de la  
page xx du Discours préliminaire.**







# **GLOSSAIRE**

## **DE LA**

# **LANGUE ROMANE,**

**Rédigé d'après les Manuscrits de la Bibliothèque Impériale,  
et d'après ce qui a été imprimé de plus complet en ce genre ;**

**Contenant l'étymologie et la signification des mots usités dans les XI,  
XII, XIII, XIV, XV et XVI<sup>e</sup> siècles, avec de nombreux exemples puisés  
dans les mêmes sources ; et précédé d'un Discours sur l'origine, les  
progrès et les variations de la Langue françoise.**

**Ouvrage utile à ceux qui voudront consulter ou connoître les Écrits des  
premiers Auteurs françois.**

**DÉDIÉ A SA MAJESTÉ JOSEPH NAPOLÉON,**  
**ROI DE NAPLES ET DE SICILE.**

**PAR J. B. B. ROQUEFORT.**

**TOME PREMIER.**

---

**A PARIS,**

**Chez B. WARÉE oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 15.**

---

**DE L'IMPRIMERIE DE CRAPELET.**

**M DCCC VIII.**



1000 1000 1000  
1000 1000 1000  
1000 1000 1000  
1000 1000 1000

*- A SA MAJESTÉ*  
*JOSEPH NAPOLÉON,*  
*ROI DE NAPLES ET DE SICILE.*

*SIRE,*

*Le plus beau titre où je pusse prétendre, en entrant dans la carrière des Lettres, étoit d'obtenir de VOTRE MAJESTÉ, que l'Ouvrage que j'ai l'honneur de lui présenter parût sous ses auspices.*

*Consacré spécialement à faciliter la lecture et l'étude des nombreux Écrits des XI, XII, XIII, XIV et XV<sup>e</sup> siècles, ce travail appartient, en quelque sorte, à tous*

ij

*ceux que leur goût entraîne vers notre Littérature ancienne.*

*Vous avez daigné, SIRE, en agréer l'hommage, et le nom illustre de VOTRE MAJESTÉ, placé en tête, prouvera au Monde savant, qu'au milieu des soins de vos États, les Lettres n'ont rien perdu de la protection que vous leur avez toujours accordée.*

*Je suis avec un profond respect,*

*SIRE,*

*DE VOTRE MAJESTÉ,*

*Le très-humble et très-obéissant  
serviteur,*

*J. B. B. ROQUEFORT.*

## PRÉFACE.

**L**E desir de connoître l'histoire de mon pays, et son ancienne littérature, m'a engagé dès ma jeunesse à faire une étude toute particulière de la langue françoise, dont j'ai dû suivre les variations et les progrès depuis son origine, ou plutôt depuis le x<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle nos monumens historiques et littéraires commencent à devenir plus nombreux et plus certains, jusqu'au règne de François 1<sup>er</sup>, qui mérita le glorieux surnom de Père des Lettres; mais, dès les premiers pas, j'ai été arrêté par l'insuffisance des Dictionnaires du Vieux Langage, et j'ai senti la nécessité de former un Glossaire plus complet, qui pût me faciliter l'intelligence de nos anciennes chroniques et de nos premiers écrivains.

Entraîné par le but que je me proposois, dans des recherches longues et pénibles, j'ai pensé qu'un ouvrage, entrepris d'abord pour moi seul, pouvoit être utile à ceux qui suivroient la même route; et quoique les compilations exigent beaucoup de patience et de courage, et rapportent peu de gloire, quoique notre siècle peut-être les ait trop déprisées, je n'ai pas cru qu'il m'appartint de dédaigner une carrière qu'ont honorée les Ramus, les Etienne, les Ménage, les Ducange, et tant d'autres qui se sont dévoués à des travaux du même genre.

Parmi les auteurs qui m'ont précédé, je dois citer Pierre Borel, médecin, Lacombe, et Dom Jean François, religieux de la Congrégation de S. Maur. Le premier étoit à peine âgé de trente-cinq ans lorsqu'il publia, en 1655, le Trésor des Antiquités Françoises; et s'il faut l'en croire, il avoit déjà composé un très-grand nombre d'ouvrages. Lacombe fit paroître, en 1766, un Dictionnaire du Vieux Langage, extrait de ceux de Trévoux, de Le Roux, des Glossaires placés à la fin de l'Ordre de Chevalerie, de Joinville, et des Chansons du Roi de Navarre. Peu de temps après le même auteur donna un supplément à cet ouvrage, tiré de D. Carpentier et du Dictionnaire Languedocien de l'Abbé des Sauvages. Enfin, D. Jean François donna au public, en 1777, un vol. in-4<sup>o</sup>, sous le

titre de *Dictionnaire Roman, Walon, Tudesque*, qu'il tira de Borel et de l'Essai sur le Patois Lorrain, par Oberlin. Plus instruit que le précédent, cet auteur s'est attaché à faire connoître, dans son ouvrage, quantité de coutumes et d'usages anciens, curieux, et particuliers au Duché de Lorraine et aux Pays-Bas. Le Trésor des Antiquités françoises offre les imperfections qu'on devoit nécessairement attendre d'un premier essai, et une foule de mots essentiels y sont omis. Le Dictionnaire de Lacombe, quoique postérieur, donne lieu à des reproches très-graves; et indépendamment de beaucoup de mots, ou mal lus, ou pris dans de mauvais manuscrits, qu'on y rencontre presque à chaque page, la plupart des citations en sont à peine reconnoissables. L'ouvrage de D. Jean François est, sous beaucoup de rapports, très-estimable; mais le but particulier qu'il s'est proposé l'a sans doute empêché de donner à son Glossaire tous les développemens qu'il auroit exigés, pour devenir d'une utilité générale.

Pour ne pas tomber dans les mêmes fautes que mes devanciers, il falloit me livrer entièrement à la lecture des ouvrages manuscrits des écrivains et des poètes françois de tous les âges, puisque c'étoit le seul moyen de connoître la véritable acception des mots qu'ils ont employés, et d'en donner une explication satisfaisante. Ce travail fastidieux devint donc mon étude continue; mais plus j'avançai, plus j'apperçus combien j'avois de difficultés à vaincre. Cependant l'assurance que me donnèrent plusieurs savans de l'utilité de mon travail, et la promesse qu'ils me firent de m'aider de leurs conseils, m'inspirèrent un nouveau courage, et m'engagèrent à terminer ce Glossaire, que j'avois entrepris depuis long-temps.

Barbazan, qui avoit passé une partie de sa vie à étudier la langue des anciens François dans les Manuscrits, avoit fait un Glossaire dont l'impression fut proposée au public dans un avis en tête de l'*Ordene de Chevalerie*; mais instruit que M. de Sainte-Palaye alloit en faire paroître un lui-même, il retira son Manuscrit des mains du libraire. On n'imprima qu'une partie du premier volume de l'ouvrage de M. de Sainte-Palaye, la Révolution en ayant arrêté les travaux. Feu M. Mouchet, qui en étoit un des collaborateurs, a bien voulu m'éclairer de ses



## PRÉFACE.

conseils : c'est un hommage que je me fais ici un devoir de rendre à la mémoire de ce savant et laborieux écrivain.

Si quelquefois j'ai jugé à propos de m'étendre sur différens mots qui ont entièrement changé de significations, si avec le secours de l'étymologie j'ai rapproché de leur origine quelques-uns de ceux que l'usage en a le plus éloignés, c'est que j'ai toujours pensé que, comme l'enseigne Platon, la connoissance des mots conduit à celle des choses. Le célèbre académicien Falconet ne croit pas que, sans l'étymologie, on puisse arriver à la parfaite connoissance d'une langue. « L'art étymologique, dit-il, est celui de débrouiller ce qui déguise les mots, de les dépouiller de ce qui, pour ainsi dire, leur est étranger, et par ce moyen, les ramener à la simplicité qu'ils ont tous dans l'origine ». J'ai aussi cherché à découvrir la signification d'anciens noms propres, d'en indiquer les diverses variantes orthographiques, d'en suivre, pour ainsi dire, la généalogie, et d'en marquer la descendance ; et j'ai tâché de rapprocher les différens idiomes, patois et jargons de nos provinces, en remontant à leurs mots primitifs.

Enfin si je me suis prononcé ouvertement contre la prétendue langue celtique et le sentiment de tous les Bas-Bretons, c'est que la raison et l'histoire se refusent également à croire que ce soit du jargon de Quimpercorentin que toutes les langues tirent leur origine ; ce système faux et bizarre, qu'on a tenté de ressusciter de nos jours, pèchera toujours par ses fondemens. Les amateurs de cette chimère disent que cette prétendue langue se retrouve dans la Bretagne et dans la principauté de Galles. Ignorent-ils donc les révolutions qu'ont éprouvées ces deux pays ? ignorent-ils que leurs anciens habitans n'ont jamais rien écrit, et qu'il est probable qu'ils ne connurent les caractères de l'écriture, qu'après que les Romains eurent conquis leur patrie, et y eurent propagé la langue latine ; et qu'elle fut la seule en usage, tant pour le culte et les chartes, que pour les autres écrits ? Ne savent-ils donc pas que la Bretagne, après avoir été l'asyle des Gaulois fuyant les Romains, devint non-seulement celui de ces vainqueurs, lorsqu'à leur tour ils furent chassés par les Barbares ; mais encore que plusieurs peuples s'en emparèrent ; que le latin y fut en usage, et que

sous la domination des Anglois ils furent obligés de parler le Roman ? Ne lit-on pas même que les Écoles bretonnes se distinguèrent, particulièrement dans les xi et xii<sup>e</sup> siècles, et que c'est dans leur sein que se formèrent tant d'illustres élèves ? on y remarque sur-tout, Roscelin ; le docte Pierre Abelard ; Gualon, évêque de S. Paul de Léon ; Geoffroi, archevêque de Rouen, dont Ordric Vital disoit, *eloquentia et eruditione polens* ; Gilbert, qui devint évêque de Londres, et qui fut surnommé l'*Universal*, à cause de l'étendue de ses connoissances ; Gui, évêque du Mans ; Adam de Saint Victor ; Joscius, évêque de Saint-Brieux ; Etienne de Fougères, évêque de Rennes ; Robert d'Arbriscelle, fondateur de Fontevraud ; Olivier, professeur qui enseigna publiquement à Paris en 1143 ; Bernard, évêque de Quimper, et son frère Thierri ; enfin aux savans qui ont honoré la Bretagne, j'ajouterai qu'au xii<sup>e</sup> siècle l'Eglise compta, parmi ses cardinaux, Yves de S. Victor, Bernard de Rennes, Melior, et Rolland, doyen de la cathédrale d'Avranches, tous quatre Bretons.

Voilà une assez belle portion de gloire pour la Bretagne, sans qu'on cherche encore à l'augmenter par une supposition dénuée de fondement ; car, je le répète, on n'a pas un seul monument breton à citer, pas une inscription, pas un titre, pas un manuscrit, rien enfin qui constate l'identité du jargon breton avec la langue des Celtes, puisque la pièce la plus ancienne en leur langue est un monument de 1450, cité par D. le Pelletier ; or le lecteur avouera qu'un pareil titre est bien foible, pour ne pas dire nul, quand il s'agit d'établir l'antiquité d'une langue qu'on prétend être mère de toutes les autres. Parlerai-je des écrivains qui ont fait venir dans les Gaules, Gomer, fils de Japhet ? Mais si quelques savans présument que ses descendans ont peuplé l'Europe, il ne s'ensuit pas que Gomer soit venu lui-même en cette contrée. Une opinion aussi singulière, pour ne pas dire aussi ridicule, doit être mise à côté de celle de Parthenius, qui fait Hercule père des Gaulois, ou de celle de D. Pezron, qui les fait descendre de Dis, frère de Jupiter, fils d'un Urane, Roi des Titans. Au reste, la connoissance du bas-breton a procuré les résultats les plus curieux ; elle nous a appris que le nom propre *Louis* signifioit la gloire de

l'auge ou du baquet ; que *Lanjuinais* vouloit dire, jeune homme, poutre ou soliveau de son pays ; *Lutèce*, l'île aux corbeaux ; *Lyon*, la ville aux corbeaux, ainsi que beaucoup d'autres significations vagues aussi bien réfléchies que celles que je viens de rapporter. Enfin elle nous a enseigné qu'on ne pouvoit apprendre les langues, tant anciennes que modernes, sans le secours du jargon de la Basse-Bretagne : *Risum teneatis, amici*.

Le premier auteur du système celtique, et celui qui le réduisit en doctrine, est D. Pezron, né à Hennebon, homme très-savant d'ailleurs, mais doué d'une imagination ardente, et à qui l'amour de la patrie tourna la tête. Il prit si fort à cœur cette uniformité de langage entre les Bas-Bretons et les anciens Gaulois, disent les savans Éditeurs de l'Histoire Littéraire de la France, qu'il crut devoir composer un livre pour le persuader aux autres ; « mais, continuent-ils, il y a deux puissantes » objections à faire contre son système ; la première, que » Tacite ne dit point que la langue des Gaulois et celle des » anciens Bretons fussent entièrement les mêmes, mais seule- » ment qu'elles n'avoient pas beaucoup de différence entr'elles. » Il y avoit donc dès-lors assez de différence entre l'une et » l'autre, pour les distinguer et ne pas les confondre. Et quelle » étrange différence n'y aura pas introduite, depuis Tacite, » l'espace de seize siècles ! L'autre objection se prend des an- » ciens mots celtiques ou gaulois que nous ont conservés les » anciens auteurs, et que nos Bas-Bretons n'entendent point. » Nous ne l'avancions qu'après en avoir fait nous-mêmes » l'épreuve. Que conclure de là ? sinon qu'il seroit plus con- » forme à la vérité de dire seulement que le jargon des Bas- » Bretons n'est tout au plus qu'un dialecte de notre ancien » celtique. D. Pezron n'est pas mieux fondé à nous donner la » langue celtique pour une langue matrice, en ce qu'elle a » fourni une infinité de mots aux langues grecque, latine et » tentonne ; mais tous ces mots n'iront pas à une infinité, et » n'égalent pas le nombre de ceux que le gaulois a pris lui- » même des autres langues pour s'enrichir ».

Bullet, en 1756, composa ses Mémoires sur cette langue ; il a réuni tant de significations différentes sur le même mot celtique ou prétendu tel, que l'application en devient arbi-

traire. Il donne quelques centaines de mots pour signifier, eau, rivière, montagne, colline, etc. et tout cela pour se donner le plaisir de fabriquer des étymologies plus mauvaises les unes que les autres. Par exemple, il explique le mot *bar*, par lance, aiguillon, mouvement d'impatience, de colère; colline, cime d'une montagne, abondance, branche ou rameau d'arbre, barre à fermer les portes, grappe de raisin, balai, maléfice, crime, tache, bateau, barque, action de manger, de couper; les verbes faire, agir, etc. etc. Je pense que cette explication doit contenter tout le monde, et que Bullet en donne pour tous les goûts. A cet auteur ont succédé Le Brigant et la Tour d'Auvergne. Ces étymologistes, trop systématiques, ont donné des interprétations forcées aux mots qu'ils ont employés, et par-là ont rendu leurs significations si arbitraires et si opposées, que souvent ils ne se sont point entendus entr'eux.

Il n'y a point de langue qui n'ait puisé quelques mots dans une autre langue. A mesure qu'un peuple acquiert des lumières, ou qu'il s'occupe de nouveaux objets, le besoin de les exprimer lui fait créer des mots jusqu'alors inconnus chez lui, ou bien les lui fait emprunter de ses voisins qui les possèdent déjà. C'est ainsi que pendant les Croisades; et par les relations commerciales avec l'Orient, les François prirent des Arabes les mots, assassin, magasin, amiral, foison, chiffre, besan, truchement, avanie, tambour, jarre, mosquée; et par suite, café, etc. etc.

Mais si la langue françoise, lorsqu'elle s'est formée, fut comme toutes les langues naissantes, remarquable par cette naïveté d'expression qui se contente de peindre simplement et fortement les objets, par la propriété des termes, bientôt les arts et les sciences lui fournirent une nombreuse série de mots figurés qui y introduisirent l'abondance, avant que le luxe et la mollesse lui eussent donné de l'élégance. C'est de cette abondance que sont venus les composés et les figurés qui ont si souvent exercé la patience des étymologistes et de ceux qui ont écrit sur les langues. Peut-être auroient-ils eu moins de peine s'ils avoient consulté les écrits de nos anciens auteurs, car je pense que ce n'est que chez eux qu'on peut bien découvrir l'origine de certains mots. Par exemple, de *simul* se sont

formés les mots , assemblage , assemblée , assembler ; d'*hora* on a fait heureux , dont les composés sont , bonheur , bienheureux , malheur , malheureux ; de *quadratus* sont venus , carreau , carreler , carreleur ; d'*ultra agere* , outrager ; de *caput* , chef , capitaine , chapeau , chaperon , capeline , chapelier , chevecier , capitation , capiteux , caporal , etc. ; enfin *Lambinus* , célèbre professeur et long commentateur , a fourni les mots , lambin et lambiner ; et Pathelin ne s'est dit , dans la suite , que pour désigner un homme fin et rusé.

Je ne me flatte point d'avoir rassemblé dans ce Glossaire tous les mots de l'ancien langage , je crois la chose presque impossible , mais au moins ai-je fait tous mes efforts pour qu'à l'aide de ce Glossaire on puisse comprendre les anciens auteurs françois. J'y ai principalement inséré les mots les plus difficiles à entendre , et ceux qu'on rencontre le plus fréquemment dans les écrivains des **xi** , **xii** , **xiii** , **xiv** et **xv<sup>e</sup>** siècles. J'ose assurer qu'on y trouvera au moins vingt-cinq à trente mille articles nouveaux , de plus que dans aucun autre ouvrage du même genre. Je les ai pris en grande partie dans les plus anciens Manuscrits de notre langue ; à la plupart de ces articles j'ai ajouté une ou plusieurs citations , qui attestent la justesse de la signification que je donne à chacun d'eux. Parmi ces citations ou ces exemples , on en trouvera beaucoup que j'ai tirés de S. Bernard , Mss. des Feuillans , des Dialogues de S. Grégoire , Mss. fonds de l'Eglise de Paris , A , n<sup>o</sup> 3 , et enfin des plus anciennes traductions manuscrites de la Bible , soit de la Bibliothèque Impériale , soit de divers Cabinets particuliers : presque toutes celles insérées d'après ces derniers ouvrages , sont suivies du texte latin , moyen le plus sûr pour assigner à chaque mot sa véritable signification.

Enfin , pour donner à cet Ouvrage tout l'intérêt dont il est susceptible , j'ai , d'après les avis de quelques gens-de-lettres , donné l'étymologie d'un grand nombre de mots , parce que la voie la plus sûre pour parvenir à la parfaite connoissance d'une langue , est d'en rechercher l'origine dans les étymologies. J'en ai écarté celles qui sont hasardées ou douteuses , pour n'y insérer que celles qui m'ont paru les meilleures , ou au moins les plus vraisemblables. Si je n'ai pas toujours réussi dans celles

que je présente, je réclame l'indulgence du lecteur, et le préviens que la plupart sont tirées des meilleurs auteurs qui ont écrit sur cette partie, tels que Henri Estienne, Bonamy, Borel, Tripault, Ménage, Guichart, Lancelot, de la Monnoye, le Duchat, Morin, Barbazan, etc. (J'en ai emprunté beaucoup de ce dernier.) Parmi celles qui ne sont point de ces auteurs, plusieurs m'ont été communiquées par divers savans qui m'ont fait part de leurs lumières, et m'ont en quelque sorte dirigé dans la composition de cet Ouvrage. Je ne terminerai point sans les nommer : je dois beaucoup à MM. les Conservateurs, tant aux Manuscrits qu'aux Imprimés de la Bibliothèque Impériale, qui, en m'aidant de leurs conseils, ont bien voulu faciliter les immenses recherches qu'exigeoit un aussi pénible travail.

Plusieurs autres Littérateurs ont également droit à ma reconnaissance : M. Clavier, savant Helléniste, traducteur de la Bibliothèque d'Apollodore et de Pausanias ; MM. Haz, Lépine, Chezi, et enfin M. Méon, très-versé dans notre ancienne littérature. Celui-ci, outre les articles qu'il m'a fournis, et qui sont insérés dans ce Glossaire, a bien voulu encore me communiquer ses Manuscrits du Roman de la Rose, de ses Fabliaux et Contes, des **xi**, **xii**, **xiii**, **xiv** et **xv<sup>e</sup>** siècles (1). J'y ai puisé beaucoup de citations ; celles du Roman de la Rose sont indiquées par un astérique \*, de même que quelques-unes des Fabliaux, les autres étant assez reconnoissables par l'indication du vers de la pièce d'où chaque citation est tirée. C'est au zèle de ces savans, c'est à leurs complaisances multipliées que je suis redevable de nombre de notes intéressantes. Je les prie d'agréer ici l'hommage public de ma reconnaissance.

(1) Ce dernier Ouvrage vient de paroître, en 4 vol. *in-8.*, chez le même Libraire.

## DISCOURS PRÉLIMINAIRE.

**A**PRÈS le latin et le grec, la langue françoise a toujours été, et est aujourd'hui, plus que jamais, la plus universelle; présenter le tableau de son enfance, de ses variations, de ses progrès, tel est le but de cet ouvrage.

Avant l'invasion des Romains dans les Gaules, la France étoit partagée en plusieurs états (*civitates*), et ces états en pays (*pagi*), qui avoient chacun leurs loix et leurs coutumes particulières.

La Gaule étoit divisée en trois parties (1), qui différoient essentiellement de mœurs, de gouvernement, de costumes et de langage (2); elle étoit bornée au septentrion par l'Océan Britannique, qui la séparoit de l'Angleterre; à l'orient par le Rhin, la Germanie, la Rhétie, et une partie des Alpes avec l'Italie; au midi par la Méditerranée, les Pyrénées et l'Espagne; et à l'occident par l'Océan Occidental.

Au midi, les Phocéens Asiatiques avoient fondé la république de Marseille (3); l'Aquitanie et quelques autres peuples Armoriques doivent leur origine aux Phéniciens. Les Bébryces de Bithynie s'étoient établis à Narbonne et à Montpellier : ils avoient donné le nom de mer Bébrycienne à cette partie de la Méditerranée qui baigne les côtes du Languedoc; enfin le Rhône tira son nom (*Rhodanus*) d'une colonie de Rhodiens qui s'étoient fixés sur ses bords. Ces peuples apportèrent avec eux les arts et les connoissances de leur patrie, et préparèrent en quelque sorte les jours brillans qui devoient illustrer les Gaules. Tel étoit l'état de ce pays, lorsque les Romains cherchèrent à l'envahir. Ils n'avoient point oublié que les Gaulois, entrés deux fois dans Rome, avoient semé par-tout l'épouvante et l'effroi, et que, pour repousser d'aussi dangereux ennemis, ces maîtres du monde s'étoient vus forcés d'armer jusqu'aux ministres de leurs autels; depuis

(1) Gallia est omnis divisa in partes tres, quarum unam incolunt Belgæ; aliam Aquitani; tertiam qui ipsorum lingua Celtae, nostrâ Galli appellantur. *Jul. Cæsar, de Bello Gallico, lib. 1.*

Les Gaules se divisoient en *Gallia Cis-Alpina* ou *Gallia Togata*, et en *Gallia Trans-Alpina*, qui formoit deux parties, *Gallia Braccata* et *Gallia Comata*; ces deux dernières furent séparées, et en formèrent quatre, *Narbonensis*, *Aquitania*, *Celtica* et *Belgica*, qui à leur tour furent subdivisées en dix-sept provinces, sous lesquelles étoient compris tous les peuples de la Gaule. *Strabo, lib. 4.*

(2) *Jul. Cæsar, lib. 1.*

(3) L'an de Rome 154, la première année de la 45<sup>e</sup> olympiade, 599 ans avant J. C. *Dissertation de Carry sur Marseille, page 66; Justin Histor. Philipp., lib. 43. cap. 3, et Strabo, lib. 4.*



ce moment ils ne cherchoient que l'occasion de se venger, elle se présenta; ils la saisirent (1).

Après la défaite des Rois Congolitan et Aneroste, sous le consulat de C. Attilius Regulus et de L. Æmilius Papus (2), les vainqueurs songèrent à pénétrer de suite dans les Gaules : la Cisalpine fit une foible résistance (3), mais les Saliens et les Allobroges ne se rendirent qu'après une guerre de trois ans (4), qui fut terminée par le Consul M. Fulvius Flaccus, vainqueur de l'armée de Bituit, Roi des Auvergnats. Il s'empara de la Narbonnoise, et y établit des colonies qui affermirent les conquêtes des Romains, et préparèrent les vastes desseins qui devoient être un jour exécutés par Jules César.

On vit bientôt les colonies Marseilloises se multiplier le long des côtes de la Provence et du Languedoc; c'est alors que le besoin de les entendre et de communiquer avec elles fit apprendre aux Gaulois la langue grecque, qui étoit tout-à-la-fois celle du commerce de la Méditerranée, de l'Italie inférieure, qu'on nommoit la Grande Grèce, et de tout l'Orient (5) : cette étude leur inspira le desir de s'instruire. Pour la première fois ce peuple, jusqu'alors si grossier, sentit le prix des beaux-arts et le charme des lettres; les nouveaux murs de Marseille attirèrent ses regards; cette ville qu'il avoit vu naître, et qui, terminée à peine, dominoit déjà la mer et une partie du continent où elle s'étoit élevée, le frappa d'étonnement. Bientôt l'esprit d'imitation qui lui étoit naturel, lui fit entourer ses villes et les fortifier; chaque peuple voulut donner une idée de sa puissance, en bâtissant une ville plus ou moins grande, le feu de l'émulation pénétra par-tout, et en moins d'un siècle, ces vastes contrées présentèrent une nouvelle face (6). Les Gaulois apprirent des Marseillois l'art utile de l'agriculture; pour la première fois la charrue déchira le sein de leurs terres, qui rendirent avec prodigalité le grain qu'on leur avoit confié; et pour la première fois aussi, les pampres verdoyans couronnèrent ces coteaux devenus depuis si célèbres (7).

On ignore communément quelle a été la langue particulière aux Gaulois, par la raison qu'ils n'ont jamais écrit dans leur langue primitive; et le mélange de différens peuples avec eux, tant dans

(1) *Appian. Alex., lib. 2.*

(2) 225 ans avant J. C.

(3) L'an de Rome 629, suivant Florus, 125 ans avant J. C.

(4) L'an de Rome 633, selon Eutrope.

(5) *Justini Hist. Philipp., lib. 43, cap. 4.*

(6) Discours de l'Abbé Ailland, sur l'Ancienneté de Marseille, page 23.

(7) ..... Fumea Massiliæ ponere vina potes.

*Mart., lib. 13, Epig. 123.*

*Vel cocta fumis musta Massilianis.*

*Idem, lib. 3, Epig. 82.*



leurs émigrations que dans leurs transmigrations, avoit dû nécessairement la corrompre de bonne heure. S'ils n'avoient qu'une seule langue pour une si grande étendue de pays, elle devoit être divisée en une infinité de dialectes particuliers, ayant chacun leurs mots propres et différens des autres. Beaucoup de Germains s'étoient établis dans la Gaule orientale : en y apportant leurs mœurs et de nouveaux usages, ils durent aussi y apporter de nouveaux mots. Bochart, dans son *Phaleg*, assure que les Gaulois avoient emprunté du phénicien, les noms de leurs divinités, ceux de leurs Princes, de leurs magistrats, de leurs armes, de leurs vêtemens, des animaux, des plantes indigènes, et enfin des contrées de la Gaule qui étoient en relation avec les étrangers. Strabon remarque que les Aquitains différoient des autres Gaulois par leurs manières et encore plus par leur langage, qui avoit beaucoup d'analogie et de conformité avec celui des Espagnols voisins des Pyrénées : il est presumable que ce changement de dialectes avoit lieu dans toutes les extrémités des Gaules qui leur servoient de frontières. Un traité de commerce fut conclu entre les Romains et les Gaulois Cisalpins et Transalpins : le latin devint alors la langue nécessaire pour les relations commerciales; la république de Marseille contracta avec celle de Rome une alliance intime (1), qui rendit communs les usages, les arts et les langages des deux Etats (2). Les langues grecque, latine et gauloise étoient tellement familières aux Marseillois, qu'ils furent appelés, par Varron, *Trilingues* ou *Triglottes*, à cause de l'usage qu'ils faisoient de ces trois langues (3).

Cette première propagation du latin dans les Gaules y dut être bien plus considérable, quand, après quelques siècles, les Romains eurent soumis et réduit en provinces, la Savoie, le Dauphiné, le Languedoc, la Provence et le Roussillon (4), où ils portèrent en même temps leurs coutumes et leur langage (5); car réduire un pays conquis en province, c'étoit, chez les Romains, le gouverner et y rendre la justice suivant les loix de Rome, sans égard à celles des vaincus.

Enfin Jules César parut. Après neuf ans entiers de combats et

(1) Hist. Litt. de la France, tom. 1, pag. 42-47 et 56.

(2) Les Marseillois firent présent aux Romains d'une statue de Diane, qui fut placée sur le Mont-Aventin. Artaud, *Discours sur les Loix de Marseille*.

(3) S. Hieronymi *præfatio secunda*, in *secundum librum Commentariorum in Epistolam ad Galathas*.

(4) L'an 633 de Rome. Voyez l'Hist. crit. de la Gaule Narbonnoise, par Mandajors. Paris, 1733, in-12.

(5) S. Augustin. *de Civitate Dei*, lib. 5, cap. 17, et lib. 7, cap. 7; Val. Maximus, lib. 2, cap. 2, et Duange, *Gloss. præf.*, §. xi.

de gloire (1), il assujétit les Gaulois, détruisit leur culte barbare, réduisit le reste des Gaules en provinces, et y établit des Gouverneurs pour y entretenir et lever des troupes, et faire exécuter les loix romaines. Cette conquête fut l'époque de la grande révolution des mœurs des Gaulois; ils semblèrent ne plus former qu'un peuple avec les Romains (2); ils se dépouillèrent de leur rudesse pour se plier au joug des arts, aux caprices du luxe et des modes; enfin dans les sciences et les plaisirs, ils se montrèrent les rivaux de leurs maîtres. Les vainqueurs divisèrent les quatre parties du pays conquis en dix-sept provinces (3), qui eurent chacune des magistrats chargés de veiller au bien des peuples et à l'administration de la justice. Des légions distribuées dans l'intérieur et sur les frontières, prévinrent les révoltes au-dedans, et protégèrent l'État au-dehors; chaque capitale vit s'élever dans son sein des écoles célèbres (4); les belles-lettres prirent un essor qui étonna l'Italie et la Grèce elle-même; les écoles de Marseille rivalisèrent avec celles d'Athènes (5), et les surpassèrent, par le grand nombre de professeurs qu'elles fournirent aux autres villes. Les historiens parlent avec éloge des écoles de Lyon, Autun, Besançon, Narbonne, Toulouse, Bordeaux, Poitiers, Clermont, etc. etc. (6), d'où sortirent Ausone, Fronton, Eumènes, Exupère, qui furent honorés du consulat ou d'emplois publics; et une foule infinie d'autres savans aussi recommandables (7), dont on trouvera les noms et les ouvrages dans la France Littéraire, et l'Histoire de la Littérature Française.

(1) *Julius Cæsar Galliam anno Urbis conditæ 696 (58 ann. antè J. C.), administrare cœpit, ac novem annis rexit. Petavius Ration. Temp., part. 1, lib. 4, ex Suetonio in Julio, cap. 25.*

(2) *Cicero, lib. 9, Epist. 15, ad familiares.*

(3) *Ammian. Marcellinus, lib. 15, et Itinerarium Antonini Augusti.*

(4) *Juvenal, satire 7, vers 147, se plaignant de ce que l'éloquence étoit négligée à Rome, conseille à ceux qui voudront se perfectionner dans cet art, de passer dans les Gaules ou en Afrique.*

..... Accipiat te  
Gallia, vel potius nutricula caussidicorum  
Africa.

(5) *Adeoque magnus et hominibus et rebus impositus est nitor, ut non Græcia in Gallia emigrasse, sed Gallia in Græciam translata videretur. Justin. Hist. Philipp., lib. 43, cap. 4.*

(6) *Sola Gallia monstra non habuit, sed viris semper fortibus et eloquentissimis abundavit. S. Hieronym., adversus Vigilantium.*

(7) *Claudien a cru qu'il ne pouvoit faire plus d'honneur à l'Empereur Honorius, que de lui donner pour cortège les Savans des Gaules et le Sénat de Rome.*

..... Te Gallia doctis  
Civibus, et toto stipavit Roma Senatu.  
*Claud. de IV Consulatu Honorii Augusti Panegyris, vers. 582.*

Tandis que les succès des écoles gauloises se multiplioient de toutes parts, une foule de prédicateurs évangéliques, passant de l'Asie en Europe, vint y jeter les premières semences du christianisme; elles se fécondèrent, et dès le 11<sup>e</sup> siècle la religion chrétienne fut florissante dans les Gaules (1). S. Pothin, disciple de S. Polycarpe, évêque de Smyrne, vint se fixer à Lyon, où, vers l'an 177, il scella la foi de son sang; S. Irenée lui succéda, et S. Denis l'Aréopagite fonda à Paris la première église de cette capitale.

La pureté de la morale de l'évangile, la fermeté de l'espérance des Chrétiens, qui leur faisoit souffrir avec joie les plus affreux tourmens, la décence de leurs mœurs, la paix et l'union qui régnoient entr'eux, opérèrent une révolution dans les esprits, qui, semblable à l'étincelle électrique, se communiqua bientôt à tous les habitans de cette partie de la Gaule. Ces premiers Apôtres se servirent des langues grecque et latine pour annoncer la divine parole, former la liturgie et établir la religion. C'est en grec que sont écrits les Actes des premiers Martyrs de Lyon (2); il en est de même des Instructions de S. Irenée, second évêque de cette ville, quoiqu'il les eût écrites principalement pour des femmes (3), ainsi qu'il nous l'apprend lui-même.

Ceux qui prêchèrent la foi dans les autres parties de cette vaste contrée, se servirent de la langue latine, par la raison qu'elle étoit la langue des Romains, dont les Gaulois faisoient alors partie. Attale et le diacre Sancte, qui, dans le 11<sup>e</sup> siècle, souffrirent le martyre à Lyon, forcés de parler pendant leurs tourmens, le firent toujours en latin (4); les lettres que S. Jérôme écrivit à des dames gauloises (5), celles de S. Hilaire de Poitiers à sa fille, de Sulpice-Sévère à sa sœur et à sa belle-mère, et enfin de S. Avit de Vienne à sa sœur, sont en latin. Sidoine Apollinaire (6), parlant des livres à l'usage du beau sexe de son temps, cite ceux de S. Augustin, Prudence, Varron et Horace. Comment les femmes auroient-elles entendu le latin, si cette langue n'eût été vulgaire chez les Gaulois? Mamertin Claudien rapporte, dans son Epître à Sapaude (7), qu'on avoit honte de parler latin devant les barbares qui envahirent les Gaules. Le latin étoit

(1) Mezeray, avant Clovis, page 408.

(2) Ces Actes ne nous ont été conservés qu'en grec, mais il est probable qu'ils avoient été écrits en latin.

(3) Hist. Littér. de la France, tome 1<sup>er</sup>, partie 1<sup>re</sup>, pages 59, 137, 228, et *S. Irenæi Episcopi Lugdunensis, Epistolæ, lib. 1, cap. 13, §. 7.*

(4) *Eusebius, lib. 5, cap. 1.*

(5) *Hieronymus, tom. 4, Epistolæ ad Hedibiam et ad Algasiam.*

(6) *Sidonius Apollinaris, lib. 2, Epist. 9.*

(7) *Steph. Balusii Miscellanea, tom. 6, pag. 536.*

donc le langage ordinaire du peuple, puisqu'il s'agit ici de discours familiers, et de l'idiome qu'on y employoit.

L'Empire Romain sembloit alors couvrir la terre de sa puissance; mais ses révolutions perpétuelles, ses guerres civiles, le changement de ses Princes, la dévastation de ses provinces, tout annonçoit sa ruine prochaine. Ce peuple colosse, semblable à un rocher contre lequel viennent se briser les flots d'une mer agitée, avoit résisté long-temps et repoussé, par la discipline de ses légions, les hordes de barbares, qui, séduits par ses richesses, avoient jusqu'alors vainement essayé de l'entamer; mais son règne étoit passé, et à la force de l'âge viril commençoit à succéder une vieillesse agitée. Déjà Constantin avoit ébranlé son Empire : il hâta sa révolution en renversant de sages principes qu'il eût dû respecter. Ses successeurs, élevés dans la mollesse et dans la débauche, avilirent le pouvoir, en abandonnant à de vils eunuques l'art important et difficile de régner. Les Gouverneurs des provinces gauloises, avides de richesses et sûrs de l'impunité, ne respectèrent rien. Le Gaulois libre, mis par eux au rang des esclaves, ne vit dans ces proconsuls que d'exécrables tyrans; aussi, quand les barbares s'emparèrent de leur patrie opprimée, ces guerriers qui avoient fait trembler Rome et assiégé le Capitole, ne firent aucun effort pour repousser de nouveaux maîtres, qui ne pouvoient être plus cruels que les premiers. Théodose acheva de porter le dernier coup à ce corps si violemment ébranlé, en partageant, sans réflexion, les provinces de l'Empire entre ses enfans. Julien avoit arrêté les incursions des barbares, mais sa mort, arrivée l'an 363, leur donna l'espérance de conquérir les Gaules, et de les partager.

Ce fut le dernier jour de l'an 406, que trois nations puissantes, les Alains, les Suèves et les Vandales, soutenus par des corps de Huns, de Sarmates, de Saxons, de Quades, de Turulinges et d'autres peuples barbares, passèrent le Rhin, tenant d'une main le fer de la destruction, et de l'autre celui du fanatisme; traînant à leur suite la brutalité, le carnage, le sacrilège et la désolation. La Germanie, la première et la seconde Belgique, furent saccagées d'une manière horrible. L'Océan débordé, dit un auteur contemporain, n'eût pas causé tant de désastres que le fer de ces barbares. Marseille, cette ville illustre, dont les forces avoient arrêté César et flétri ses lauriers, Marseille fut entièrement détruite. Ils ravagèrent également les deux Aquitaines, la Novempopulanie et les deux Narbonnoises (1). Le succès de cette irruption, que rien n'avoit arrêtée, fut suivi de nouvelles invasions, qui réussirent comme la

(1) Histoire crit. de la Gaule Narbonnoise, 2<sup>e</sup> partie.

première. Les Allemands et les Bourguignons (1) traversent le Rhin pour la seconde fois en 415, s'emparent de l'Helvétie, du territoire des Sequanois, de celui des Eduens, du Lyonnois et du Dauphiné (2); enfin les Francs, peuples habitans de l'autre côté du Rhin, voulurent aussi partager les dépouilles sanglantes de la Gaule; ils y pénétrèrent vers l'an 428, sous la conduite de Clodion, un de leurs capitaines, et s'établirent sur les confins du diocèse de Tongres, près Bruxelles (3). Je ne m'appesantirai point sur la suite de leurs conquêtes, ni sur le caractère de leurs chefs, cette partie de leur histoire étant étrangère au sujet que je traite; je continuerai seulement à parler des changemens arrivés à la langue commune à la France.

Avant la révolution que je viens d'esquisser, des asyles consacrés à la retraite et à la pratique des vertus s'étoient élevés; de pieux cénobites, dans le fond de leurs solitudes, s'étoient dévoués à l'édification des peuples, à la défense de la foi et à la conservation des belles-lettres. Dans ces jours de deuil, le ciel sembloit veiller sur les chefs-d'œuvre des anciens, en inspirant à ces vertueux solitaires le desir d'en multiplier les copies (4). « Les sublimes productions des plus grands génies de Rome et d'Athènes, dit un savant estimable (5), trouvèrent un asyle assuré dans les retraites de la religion, et c'est de là qu'elles ont passé de siècle en siècle jusqu'à nous. L'Eglise qui avoit adopté les langues grecque et latine, les parla toujours, et sans elle l'ignorance eût prévalu; mais il falloit des hommes retirés du monde, consacrés à la retraite par choix, à l'étude par goût, au travail par devoir, animés du même esprit et du même zèle, vivant en commun sous un même régime, qui voulussent employer les loisirs de leurs solitudes à la fastidieuse occupation de transcrire sans cesse. C'est pour le bonheur des sciences et des lettres que ces corps ont subsisté; jamais des particuliers, dissipés par les affaires domestiques, détournés par celles du dehors, n'auroient pu se livrer à un travail si long et si pénible, et c'est un des grands avantages qu'on ait tiré de ces laborieux et savans solitaires, qui, du fond de leur retraite, éclairoient le monde qu'ils avoient quitté ».

Les vainqueurs d'une nation lui donnent ordinairement leurs

(1) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 616, in-4.

(2) Chorier, Hist. du Dauphiné, liv. 4. §. 14, page 216.

(3) Tillemont, Hist. des Empereurs, tome 5, page 638, in-4.

(4) Mabillon. *Annal. Ordinis S. Benedict.*, tom. 4, pag. 47; Frodoart., lib. 4, can. 2; Fleury, Discours III sur l'Hist. Ecclés., §. 122; Histoire Littér. de la France, tome 3, page 31, n° 44.

(5) Rigoley de Juvigny, Discours sur les Progrès des Lettres en France, page 35. Paris. 1782, in-8.

mœurs, leur langage et leurs loix, lorsqu'ils sont plus avancés, à ces différens égards, que les peuples qu'ils soumettent : c'est ce qui arriva aux Romains dans les Gaules, quand ils en firent la conquête ; au contraire, si les vainqueurs sont plus grossiers, et conséquemment moins instruits que les peuples soumis, ils adoptent, en s'y établissant, ce qu'ils trouvent chez eux de meilleur. Ce que j'avance ici, j'en trouve la preuve dans les Francs, les Bourguignons (1), et chez les autres peuples qui vinrent s'emparer des Gaules, après en avoir chassé les premiers barbares qui les avoient envahies ; ils s'incorporèrent avec les habitans, et bien loin de les forcer à parler leur langage tudesque (2), ils s'accoutumèrent à celui des Gaulois, c'est-à-dire, à la langue latine.

Cependant les Francs, paisibles possesseurs d'une partie des Gaules, élurent des Rois. Clovis abjura le paganisme, à la prière de la Reine Clotilde son épouse, et reçut le baptême des mains de S. Remi, archevêque de Rheims (3). A peine ce Souverain eut-il embrassé le christianisme, que les Bourguignons, les Visigots et quelques autres peuples, qui jusqu'alors avoient été imbus des erreurs de l'arianisme, imitèrent son exemple. Les vertus du Clergé l'avoient rendu respectable, et l'admiration du peuple pour lui s'accrut en raison de l'esprit de sagesse, de science et de piété de ce corps. Constantin lui adressa une requête, tendante à obtenir quelques-uns de ses membres pour juges du schisme qui divisait les églises d'Orient (4). Dès-lors le latin conserva la supériorité qu'il s'étoit acquise ; les conciles, les loix, les ordonnances, les jugemens, les chartes, les diplômes et autres actes publics, furent rédigés en cette langue. Au VI<sup>e</sup> siècle S. Césaire d'Arles s'en servit pour composer ses Exhortations, et Fortunat, ses Poèmes (5). La Reine Radegonde écrivit en latin aux Pères du second Concile de Tours, qui eut lieu en 566, ainsi qu'à Sainte Césaire, abbesse à Arles, qui lui répondit dans la même langue (6). Nous avons la vie de cette Reine, écrite en latin, par une religieuse nommée Baudonovie, et qu'on préfère à celle composée par Fortunat ; enfin les Instructions d'Archénéfrede, mère de S. Rustique, et de S. Didier, évêque de

(1) Hist. Littér. de la France, tome 2, page 26 ; Luitprand Hist., lib. 4, cap. 22 ; Papire le Masson, Annales, liv. 1<sup>re</sup>, page 48.

(2) Il est vrai que les vainqueurs n'étoient qu'une poignée d'hommes, comparative-ment à ces peuples nombreux répandus dans nos provinces, et dont les descendans ont, malgré les révolutions arrivées dans le cours de treize siècles, conservé un si grand nombre de mots latins ; tels sont encore les patois, idiomes et jargons de nos provinces méridionales ; d'où seroient venues à ces peuples tant d'expressions latines, si la langue des Romains n'étoit restée vulgaire parmi eux ?

(3) Le Cointe, Annal. Eccles. sub ann. 496.

(4) Optat., lib. 1.

(5) Fortunat., lib. 8, carmen 1.

(6) Martene, Thesaurus anecdotorum, tom. 1, pag. 3.



Cahors, sont aussi en latin (1). Toutes les autorités que je viens de citer prouvent, je crois, d'une manière irrécusable; que la langue latine fut parlée vulgairement dans les Gaules pendant un long espace de temps; mais le langage des barbares qui les envahirent altéra insensiblement, d'abord chez le peuple, et ensuite dans les rangs plus élevés, la langue des Horace et des Virgile : un jargon composé de mots tudesques et romains la remplaça, et forma peu à peu la langue romane (2), qui a la gloire d'avoir été mère de la langue françoise, aujourd'hui la plus répandue chez les peuples civilisés de l'Europe.

Chilperic, au témoignage de Grégoire de Tours (3) et d'Aimoin (4), rendit plusieurs ordonnances en latin, relativement à la langue dont on devoit faire usage; mais ce latin se ressent lui-même du séjour et du règne des barbares. Il s'altéra encore davantage dans les siècles suivans, et cette altération s'étendit jusqu'à Rome, où, dès le vi<sup>e</sup> siècle, par une corruption différente, elle forma la langue italienne (5), comme le prouve S. Grégoire (6) dans ses Dialogues, qu'il écrivoit en 595. Le concile tenu à Auxerre en 528, défendit de faire chanter dans les églises, par de jeunes filles, des chansons et des cantiques entremêlés de latin et de roman. Grégoire de Tours, qui écrivoit avant 552, se plaint que les lettres sont méprisées. « Un rhéteur philosophie, dit-il, a peu d'auditeurs : on court en foule entendre un rustique (7) ». Le troisième concile tenu à Tours ordonne, au septième canon, que les évêques s'occuperont de traduire en langue vulgaire, certaines prières et psaumes, pour que le peuple puisse les entendre. Celui de Rheims, de la même année, contient un semblable règlement; et le concile de Mayence, tenu en 847, ne fit que copier le décret de celui de Tours (8).

Charlemagne parut; soutien des sciences et des lettres, il tenta

(1) Labbe, *Bibliotheca nova Mss.* tom. 1, pag. 702.

(2) *Lingua romana rustica*, ou simplement *rustica*, *gallica*, *vulgaris*, *simplex*, *ruralis*, *malis*, *plebeia*, et jamais *francica*, comme l'ont dit du Pin et la Ravallière, à moins que l'on n'en détermine la signification comme Guibert de Nogent, lib. 3, cap. 2 et 5. *Lingua francica* ne signifie point, langue françoise, mais langue tudesque, théotisque ou allemande, qui étoit celle des anciens Franks.

(3) Lib. 5, cap. 44 et 45.

(4) Lib. 3, cap. 40.

(5) *Jul. Cæs. Scaliger*, an ignoras, linguam gallicam, italicam, hispanicam, linguarum abortum esse? et *Ducange*, *præf. Glossar.*

(6) Lib. 2, cap. 18.

(7) *Philosophantem rhetorem, intelligunt pauci, loquentem rusticum multi.*

(8) *Concilia*, tom. 7, pag. 1249, 1256, cap. 15, pag. 1263, cap. 17. Les Conciles de Rheims et de Tours représentoient l'Eglise entière de l'Empire françois, qui comprenoit alors les Gaules et la Germanie. L'ordonnance est en ces termes : « *Et ut eandem hominibus, usque aperie transferre studeat in rusticam romanam linguam, aut theotiscam, quo facilis cuncti possint intelligere quæ dicuntur* ». Dans les siècles suivans ces Ordonnances furent renouvelées. Voyez le même Ouvrage, tome 8, page 42, chap. 2.

vainement de rétablir la langue latine dans toute sa pureté, en organisant de nouvelles écoles. Son règne fut, il est vrai, illustré par Walafride Strabon, Florus, Eginhart, Théodulfe, Alcuin, Thégan, Ermoldus, Nigelus, Raban, Frothaire, Hincmar, Alduin, Gothescale, etc.; mais il ne put parvenir à rendre la langue latine vulgaire, ainsi qu'elle l'avoit été; et elle commença, sous son règne à devenir langue savante.

Je touche à l'époque d'un des plus anciens titres de la langue romane, et qui porte avec lui tous les caractères de l'altération du latin. Je veux parler du serment que Charles-le-Chauve, et son frère Louis-le-Germanique, se prêtèrent à Strasbourg, le 16 des kalendes de mars 842. Plusieurs auteurs l'ont publié, mais toujours avec des différences; pour le donner correctement, j'en ai tiré une copie figurée sur le manuscrit original, que je joins ici : le lecteur reconnoîtra la langue latine déjà fort altérée, mais sans aucun mélange de mots celtes ou gaulois. Charles le fit aux Allemands en langue tudesque, et Louis le fit aux François en langue romane (1).

Cūnique Karolus hæc eadem romana lingua perorasset, Lodhuvicus quoniam major natu erat, prior hæc deinde se servaturus testatus est.

*Serment de Louis, Roi de Germanie.*

Pro Deo amur, et pro christian poplo, et nostro commun salvament, dist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, salvara jeo cist meon fradre Karlo, et in adjudha, et in cadhun cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dist, in o quid il mi alt si fazet, et ab Ludher nul plaid numquam prindrai, qui meon v cist meon fradre Karle in damno sit.

Quod cūm Ludhuvicus explesset, Karolus teudisca lingua, s hæc eadem verba testatus est.

(1) Ergo xvi kalendæ marsii, cum Lodhuvicus et Karolus in civitate, quæ olim Argentaria vocabatur, nunc autem Strazburg vulgò dicitur, et sacramenta quæ sub notata sunt Lodhuvicus romana, Karolus verò teudisca lingua juraverunt, ac sic ante sacramenta circumfusam plebem, alter teudisca, alter romana lingua alloquuti sunt Nithardus, Mss. fol. 12, V<sup>o</sup>; Codex Vatic., n<sup>o</sup> 1964, et Historiæ Francorum, apud Chesne, tom. 2, pag. 274.



haec eadē uerba . roman

Lodhuuē qm̄ maior

haec deinde seferuatur

**P**rodō amur de xp̄ia

Aluamur de xp̄ia

144

144

144

x  
vi  
n  
v  
gi  
G  
vi  
à

re  
la  
L  
de  
di  
fi  
re  
de  
tu

vi  
te

m  
sa  
oc  
si  
ci

be

A  
re  
m  
N  
Cl

*Serment de Charles-le-Chauve.*

In Godes minna indæthas (indintbes) christianes folches ind unser bedhero gealt nissi (jussi) fon (son) thesenioda ge frammor desso fram so mir Got geuviz ci (ei) indi madh furgibit so bald ihtes an minan bruodher soso manmit rehtu sinan bruher scal inthi (juthi) utha zermigsoso (soso) maduo, in dimit lueren in nothe in uit hing nege ganga (gango) zheminam vuillon imo ces cadhen vuerhen.

*Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.*

Pro Dei amore, et pro christiano poplo et nostro communi salvamento, de ista die in abante, in quantum Deus sapere et potere mi donat, si salvaro ego eccistum meum fratrem Karlum, et in adjutum ero in quaque una causa, sic quomodo homo per directum suum fratrem salvare debet, in hoc quid ille mi alterum sic faceret, et ab Lothario nullum placitum numquam prendero quod meo volle eccisti meo fratri Karlo in damno sit.

*Traduction.*

Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien, et notre commun salut, de ce jour en avant (à compter de ce jour), autant que Dieu m'en donne le savoir et le pouvoir, je défendrai mon frère Charles, ici présent, et je l'aiderai en toute chose, ainsi qu'un homme, par droit et justice, doit défendre son frère, en tout ce qu'il feroit de la même manière pour moi; et je ne ferai jamais avec Lothaire aucun accord qui, par ma volonté, porteroit dommage à mon frère Charles, que voici.

Sacramentum autem quod utrocumque populus quique propria lingua testatus est, romana lingua sic (sic) se habet.

*Serment des Seigneurs françois, et sujets de Charles-le-Chauve.*

Si Lodhuvigs sagrament que son fradre Karlo jurat, conservat, et Karlus meos sendra de suo part non lo stanit, si jo returnar non lint pois, ne jo, ne neuls cui eo returnar int pois in nulla adjudha contrà Loduwig nun li juer.

Tendisca autem lingua.

*Serment des Seigneurs et sujets de Louis-le-Germanique.*

Oba Karl then eid, then er sine no bruedher Hæthunige (Ludh-  
huwige) gesuor, geleistit, indi (ind) Ludhuwig min herre, then er  
imo gesuor, forbrihchit, obi hima nes iruvendenne mag, noh ih,  
noh there, noh hein thenihes iruvenden mag vuidher Karle imo ce  
folus tine vuidhit.

*Le même Serment en langue latine, suivant Bonamy.*

Si Ludovicus sacramentum quod suus frater Karlus jurat, conser-  
vat, et Karlus meus Senior de sua parte non illud teneret, si ego retor-  
nare non illum inde possum, nec ego, nec nullus quem ego retornare  
inde possum, in nullo adjuto contra Ludovicum non illi fuero.

*Traduction.*

Si Louis observe le serment que son frere Charles lui jure, et que  
Charles mon Seigneur, de son côté, ne le tint point, si je ne puis  
détourner Charles de cette violation, ni moi, ni aucuns que je puis  
détourner, ne serons en aide à Charles contre Louis.

Quibus per actis Lodhuwicus Rona tenus Spiram et Karolus justa  
Wasagum per Vuirzunburg Warmaciam iter direxit.

Bonamy (Mémoires de l'Acad. des Inscrit., tom. 26, pag. 640.)  
donne la traduction de ce serment, en langue romane du XII<sup>e</sup> siècle;  
je la transcris seulement avec quelques légères corrections que j'ai  
cruës nécessaires.

Por Dex amor, et por christian pople et nostre commun salva-  
ment, de cest jor in avant en kant Deus saveir et poir me done,  
si salverai jeo cist meon frere Karle, et en ajudhe seroi en cascune  
cose si cum um par dreit sun freire salver dist en o ki il me altrei  
faset, et à Lothaire nul plaïd n'onques prindrai qui par mon voil à  
cist moun frere Karle en damp seit.

Se Loois lo sagrament ke sun frere Karle jure, cunserve, et  
Karles meon Senhor de sue part non lo tenist, se geo no l'en pois,  
ne jeo, ne nulz ki jeo retorne en pois, en nul ajudhe Loois nun  
li serai.

Ce monument constate de la manière la plus authentique, l'état de la langue romane au IX<sup>e</sup> siècle, et prouve qu'elle est entièrement tirée du latin. J'invoquerai à cet égard l'aveu d'un zélé partisan de cette gomerite (1), qui, après avoir mis en latin ce fameux serment, le compare avec l'original, et s'exprime ainsi : « Si quelque » personne, de celles qui se piquent de bien savoir le latin, se don- » noit la peine de confronter ces deux textes, à quelques altérations » près dans la colonne où est le roman, elle verrait sûrement l'iden- » tité dans le sens et dans les mots; car il n'est aucunement à craindre » qu'une ressemblance si frappante soit d'espèce à n'être pas apper- » çue ». J'ajoute que ce monument prouve aussi que le latin n'étoit plus entendu du peuple, mais on n'a pas droit d'en conclure que le tudesque dominât la langue, ainsi que l'ont prétendu plusieurs savans; et l'on peut présumer que dès cette époque on fit des traductions, puisque le VIII<sup>e</sup> siècle offre déjà des vestiges de la langue romane, qui commençoit à se former. Mabillon (2), dans l'un de ses ouvrages, donne l'építaphe d'une Eusèbie, abbessè à Arles, et une lettre tout-à-fait rustique (3), présentée par des moines à Charlemagne, au commencement de son règne; on y voit l'article *le*, ainsi que les expressions suivantes, qui se trouvent aussi dans les litanies en usage à la Cour de ce Prince, avant qu'il fût Empereur : *Ora pro nos, tu lo juva* (4).

Mais la protection que Charlemagne et quelques-uns de ses successeurs avoient accordée aux lettres, ne les empêcha point de succomber pendant les guerres civiles dont la France fut déchirée. Le goût de l'étude s'éteignit, et le Clergé lui-même, jusqu'alors fidèle conservateur des sciences, les abandonna honteusement pour se livrer aux plaisirs du siècle (5). Tant de désordres engagèrent les évêques et plusieurs personnes remplies de zèle et de lumières, à travailler à la réformation des monastères où s'étoient introduits le relâchement et l'oubli des règles. Plus de quatre-vingts conciles furent tenus en France dans le cours du XI<sup>e</sup> siècle, pour rétablir la discipline et l'ordre des études; bientôt à la faveur de la réforme, les écoles monastiques se multiplièrent, les évêques prirent sur-tout soin de diriger celles qui étoient destinées à l'enseignement des hautes sciences. Le desir d'instruire étoit si grand chez ces respectables religieux, que, bien loin d'exiger un salaire des étudiants, ils poussèrent la générosité jusqu'à nourrir ceux de leurs élèves qui étoient dans l'indigence;

(1) Le Brigant, Détachement de la Langue primitive, page 13 de la seconde partie.

(2) *Annal. Ordinis S. Benedicti*, lib. 21, n° 10, et *Concilia*, tom. 6, pag. 1780.

(3) D. Rivet, *Hist. Littér. de la France*, tome 7, préface, page xxxiv.

(4) *Annal. Ord. S. Bened.*, tom. 2, pag. 682-684.

(5) *Baluzii Miscell.*, tom. 7, pag. 52; *Concilia*, tom. 9, pag. 512-664, 866, 1041-1049, 1109, 1147; et *Gallia Christ. nova*, tom. 1, pag. 10.

d'autres furent employés à multiplier les copies des bons auteurs pour les faire connoître; un point capital de l'Ordre des Chartreux, étoit d'annoncer la parole de Dieu par les livres, puisque leur règle défendoit de le faire de vive voix, et de les transcrire pour en augmenter le nombre. La réforme du Clergé et le goût pour les bonnes études pénétrèrent dans les provinces, où s'élevèrent de nouvelles maisons destinées à l'instruction : tant d'efforts réunis furent couronnés d'un éclatant succès, et l'Histoire Littéraire de la France n'eut plus d'interrègne à décrire.

Plusieurs savans concoururent aussi, dans les deux siècles dont je parle (1), à tirer la France de son ignorance, et à réparer les pertes qu'elle avoit faites de ses livres les plus précieux, par les irruptions, les pillages et les incendies des Sarrazins, des Normands, des Hongrois et des Bulgares. Ces hommes instruits cherchèrent à rendre l'étude des sciences moins aride; parmi eux l'on distingue encore Gerbert et Abbon de Fleuri. Trois Souverains tentèrent aussi de ranimer la culture des lettres : Robert II, fils de Hugues Capet, Guillaume V, Comte de Poitiers et Duc d'Aquitaine (2), qui, s'il n'eût point été connu comme Prince, se seroit fait un nom distingué comme auteur; enfin Guillaume le Conquérant, qui les favorisa de toute sa puissance, en donnant à l'Angleterre des loix écrites dans la langue qu'on parloit en France, et en obligeant ses sujets à l'employer dans tous les actes, afin de la rendre aussi commune qu'en Normandie; de l'Angleterre elle passa en Écosse; sous Edouard le Confesseur, dont le regne commença en 1043, elle étoit celle de la Cour (3). Ce Prince avoit été élevé dans la Normandie (4), il en avoit appris la langue; et lorsqu'il revint en Angleterre prendre possession de ses Etats, il y amena plusieurs Normands qu'il combla de biens et de dignités, pour tâcher de leur faire substituer la langue et les usages françois à ceux de ses Etats (5).

Les Allemands eux-mêmes connurent la langue romane, et s'en servirent quelquefois (6). Le Roi Louis d'Outremer ne parloit point d'autre langue : les évêques en firent usage pour haranguer les conciles. Aymon, évêque de Verdun, chargé du discours d'ouverture de celui qui eut lieu en 995 (7), à Mouson-sur-Meuse, le fit en

(1) Les x<sup>e</sup> et xi<sup>e</sup> siècles.

(2) Qui, en 993, succéda à Guillaume son père, surnommé Bras-de-Fer. *P. Pithou, Historici Franciæ, tom. 1.*

(3) *Guibert. ab Novigent., lib. 3, cap. 2.*

(4) *Du Chesne, Hist. Francor., tom. 3, pag. 370.*

(5) *Ingulfus, Hist. Croyland., pag. 895.* Cœpit ergo, tota terra sub Rege et sub aliis Normannis introductis Anglicos ritus dimittere, et Francorum mores in multis imitari.

(6) *Chronicon Abbat. Uspergensis, ann. 937.*

(7) *Concilia, tom. 5, pag. 747.*

langue romane; il y reproche à Arnoulf, archevêque de Rheims, d'avoir fait ouvrir les portes de cette ville à Charles de Lorraine, et d'avoir conclu un traité d'association (en françois) avec les ennemis du Roi (1).

J'ai dit plus haut qu'en différens conciles, les évêques firent des ordonnances pour la traduction des livres saints en langue vulgaire. Outre les conciles de Rheims et de Tours en 813, de Mayence en 847, et d'Arles en 851, l'on connoît encore plusieurs autres mandemens et ordonnances sur le même sujet (2). Le XI<sup>e</sup> siècle offrit plus de monumens remarquables que celui qui l'avoit précédé; plusieurs traductions d'ouvrages importans, parmi lesquels on distingue les Quatre Livres des Rois et ceux des Machabées, ouvrage mêlé de prose et de vers (3), un Commentaire sur le Pseautier (4), le Cantique de S. Athanase (5), les Morales et les Dialogues de S. Grégoire (6), le Sermon anonyme sur la Sagesse (7), voilà une partie des ouvrages qu'il produisit. Un moine du Mont-Cassin traduisit l'Histoire de Geoffroi de Malaterra, et la dédia à Didier son abbé, qui fut élevé au Pontificat le 24 mai 1086, sous le nom de Victor III (8). L'Abbé le Beuf (9) fixe à cette époque l'origine des premières traductions dans les Pays-Bas, parce que la langue vulgaire y étoit plus éloignée du latin que dans les provinces méridionales du royaume, et qu'ils furent, pour ainsi dire, le point où se rendirent d'abord les étrangers venus du Nord. Ce savant critique pense que la Normandie possédoit, au XI<sup>e</sup> siècle, plusieurs Vies des Saints, qu'un poète avoit mises en vers vulgaires. Ce qui peut fortifier cette opinion, c'est que S. Norbert prêcha en françois dans la seconde Belgique, ainsi que S. Vital de Savigny, en plusieurs provinces du Nord (10). Mabillon (11) assure avoir vu, dans l'abbaye de Lagny, un manuscrit françois contenant l'histoire de deux translations de S. Thibaud de Provins, dont la dernière eut lieu en 1078,

(1) *Addebant etiam de pactis et constitutis in vulgari lingua, cum eodem habitis. Depositio Arnulfi, apud du Chesne, tom. 4, pag. 110.*

(2) *Hist. Litt. de la France, tome 6, page 370.*

(3) Bibliothèque de l'Arsenal; Barbazan en a donné une Notice dans le Discours qui précède ses Fabliaux.

(4) *Biblioth. Impér., n° 8177, in-8.*

(5) *Biblioth. de l'Arsenal.*

(6) *Biblioth. Impér., in-4., fonds de l'Eglise de Paris.*

(7) *Ibid.*

(8) *Biblioth. Impér., in-fol., fonds de Colbert. Ce Mas. a appartenu à du Chesne.*

(9) *État des Sciences en France, depuis le Roi Robert jusqu'à Philippe-le-Bel. Dissertation, tome 2, page 38.*

(10) *Bolland., Acta Sanct., 6 juin, pag. 827, n° 24; Fleuri, Hist. Ecclés., liv. 67, n° 10.*

(11) *Acta Sanct., tom. 9, pag. 157, n° 3.*

et cet ouvrage lui paroissoit avoir précédé les exemplaires latins. Dans un autre endroit du même ouvrage, il nomme (1) plusieurs poètes érotiques qui composèrent des chansons en langue vulgaire. C'est en 1066, à la fameuse bataille de Hasting contre Harold, qui y fut défait, qu'on chanta pour la dernière fois la célèbre chanson de Roland. N'oublions pas que les Anglois envoyaient leurs enfans en France, tant pour y faire leurs études et se former à l'art militaire, que pour se défaire de la grossièreté et de la rudesse de leur langue naturelle, et y apprendre la romane, qui étoit alors réputée la plus douce et la plus polie (2).

Le XII<sup>e</sup> siècle présente également des traductions; mais il offre de plus un grand nombre d'ouvrages d'invention. Un Comte de Guines (3) fait traduire par Landry de Vallanio, Godefroy et Simon de Boulogne, différens livres de piété, d'histoire et de physique; le poëme de Marbode est mis en vers; S. Bernard prêche ses Sermons en langue vulgaire; Abeilard compose des chansons galantes dont il fait la musique, et que, suivant les historiens, tout le monde retint; S. Bernard lui-même fut soupçonné d'avoir composé quelques chansons dans sa jeunesse; Hélinand écrit ses différens ouvrages; Pierre de Vernon donne les Enseignemens d'Aristote, et Robert-gros-Tête le Roman des Romans; les Romans du Brut et du Rou paroissent, l'un en 1155, et l'autre en 1165; enfin ceux de la conquête d'Outremer et de Guillaume au court Nez, qui contient l'Histoire travestie de S. Guillaume de Gellone, les suivirent de près. Cet aperçu des ouvrages considérables fournis par le XII<sup>e</sup> siècle, doit faire présumer qu'ils avoient été précédés d'autres moins importants, qui leur servirent en quelque sorte de modèle. Il n'appartient qu'à Jupiter de faire sortir de sa tête une Minerve toute armée.

La restauration des écoles et l'ardeur avec laquelle on les suivit dans le cours du siècle précédent, préparèrent les succès de celui que nous allons parcourir rapidement; en effet, il seroit plus aisé de compter les fleurs qu'un printemps fait éclore, que de nommer ici les poètes en tous genres qui écrivirent au XIII<sup>e</sup> siècle, et dont les ouvrages nous sont parvenus. Une épidémie poétique, si je puis m'exprimer ainsi, se répandit chez les François; et semblables à ce peuple dont le soleil avoit échauffé les têtes à la représentation d'une tragédie d'Euripide, ils ne parlèrent plus qu'en vers. Outre les traductions des livres saints, on rimâ des Commentaires sur l'Ecriture

(1) *Acta Sanct.*, tom. 3, pag. 378; et *Annal.*, lih. 60, n° 41.

(2) *Ob usum armorum, et ad linguæ nativæ barbariem tollendam?* Du Chesne, tom. 3, pag. 370.

(3) Le Beuf, Diss., tome 2, part. 2, page 38.



Sainte, des ouvrages de théologie, de morale et de philosophie, des légendes, des histoires sacrées et profanes; enfin la Coutume de Normandie et la Règle de S. Benoît, furent mises en vers. On composa des satires, des historiettes, des fabliaux, des contes dévots et badins, des romans de chevalerie, de féerie et d'amour; et ce fut alors que parurent les premiers essais dans la poésie épique et dramatique. La chanson prit un tour plus fin et plus délicat; quelques personnes illustres, des Souverains même, ne dédaignèrent point d'en composer et de s'y faire remarquer. Thibaut, Roi de Navarre, entremêla le premier avec ordre les rimes féminines et masculines, et donna par là à ses chansons une grace inconnue jusqu'alors. Monseigneur Gace Brulez, Monseigneur Thibaut de Blazon, les Chatelains de Couci et d'Arras, le Comte d'Anjou, le Duc de Brabant, le Vidame de Chartres, les Messires Gautier d'Argies, Hugues de Bersil, Raoul de Soissons, Robert de Marberoles, Jacques de Chison, etc. brillèrent dans le même genre de composition, et furent placés par la postérité au nombre des auteurs les plus agréables de ce temps-là.

C'est une chose digne de remarque, que ce soit pendant le règne du plus saint de nos Rois, que la romancerie ait fait le plus de progrès, et que le nombre des conteurs et des chansonniers soit devenu si grand; car ce ne fut pas seulement dans la capitale qu'on écrivit; en province des poètes se distinguèrent dans les dialectes picard, wallon, normand, parisien, bourguignon, gascon et provençal; dans ce dernier sont compris le languedocien, le dauphinois, le bourdelois, et ceux des autres provinces méridionales situées au-delà de la Loire. Mais tous ces rimeurs, sans exception, négligèrent du plus au moins le vrai et le naturel; au contraire, les moyens merveilleux et extraordinaires eurent pour eux un charme puissant. Peut-être l'enthousiasme général de la nation pour la chevalerie, fit-il entrevoir comme des choses possibles des faits invraisemblables? Quoi qu'il en soit, les fables et la fiction furent les seules divinités inspiratrices des écrivains dont nous parlons. Leur ignorance ou leur peu de goût pour l'antiquité leur fit négliger les anciens auteurs; de là une foule d'anachronismes qui blessent tout-à-la-fois l'histoire et les costumes qui servent souvent à la peindre. Par exemple, dans les vignettes d'un manuscrit où les auteurs et les peintres ont représenté Alexandre, ce Roi est vêtu d'un surcot; sa Cour est composée de Barons, de Pairs et d'Evêques, et son palais est un château-fort, accompagné de tours. Dans un autre manuscrit on a peint les funérailles de Jules César; son corps, précédé de la croix et de l'eau bénite, est entouré de religieux, etc. Je craindrois de fatiguer le lecteur, si je lui retraçois toutes les erreurs où sont tombés nos premiers écrivains, sous le

rapport de l'antiquité et de l'ordre chronologique; il suffit qu'il soit instruit que les connoissances de quelques-uns d'entr'eux ne remontoient point au-delà d'un siècle : il faut cependant excepter de ce nombre Ville-Hardouin, Guillaume Guiart, Guillaume de Nangis et Joinville, tous quatre fort instruits pour leur temps, et recommandables par leurs ouvrages ou par d'excellentes traductions. Leur style est simple et attachant, sur-tout celui de Joinville, qui, présent à tous les événemens qu'il décrit, les rapporte avec une naïveté qui charme, et dont le secret paroît perdu.

Ce fut dans le cours du XIII<sup>e</sup> siècle que les rimeurs françois essayèrent d'ouvrir la carrière théâtrale; Rutebeuf, Adam de la Halle, surnommé le *Boçu d'Arras*, et Jehan Bodel, sont les premiers auteurs dont il nous reste des ouvrages dialogués : le siècle précédent en avoit cependant produit plusieurs en vers latins. L'Abbé le Beuf (1), parlant des pièces profanes rimées, s'exprime ainsi : « On trouve souvent, dit-il, dans les manuscrits de toutes les grandes » bibliothèques, des tragédies en rimes latines. Du Boulay fait mention de celle de Sainte Catherine à l'an 1146 : on peut voir ailleurs » celles de l'Abbaye de S. Benoît. Dans celle de Saint Martial de » Limoges, sous le Roi Henri I, Virgile se trouve associé avec les » Prophètes qui viennent à l'adoration du Messie nouveau-né, et il » mêle sa voix avec la leur pour chanter un long *benedicamus* rimé, » par lequel finit la pièce ». « Nous ne trouvons point cependant » de vestiges, disent les savans auteurs de l'Histoire Littéraire de la » France (2), qu'on fit représenter ces tragédies avec appareil et » décoration ». De Rutebeuf à Corneille l'intervalle est immense et ne peut se mesurer; mais les informes essais du premier contribuèrent peut-être à préparer les chefs-d'œuvre du second.

Cependant la langue et la littérature françoises, en s'agrandissant, sembloient être devenues celles de toute l'Europe. Outre les jeunes gens envoyés en France pour y faire leurs études, les étrangers parloient et écrivoient chez eux en roman. Brunetto Latini, Florentin, fuyant sa patrie déchirée par l'usurpateur Mainfroi, en 1260, se réfugia en France, y composa un *Traité des Études* qu'il écrivit en françois (3), parce qu'il trouva cette langue la plus harmonieuse de toutes (4). En Angleterre Richard I<sup>er</sup> attira à sa Cour, par l'appât de fortes récompenses, nos poètes et nos conteurs; il s'en répandit également dans l'Italie, où il paroît que leurs succès furent grands; car Muratori

(1) Dissert. déjà citée, page 65.

(2) Tome 7, page 127.

(3) Mém. de l'Acad. des Inscript., tome 7, in-4.

(4) Voyez ce Glossaire au mot *PARLÉUR*.

rapporte (1) un règlement des officiers municipaux de Bologne, fait en 1228, par lequel il est défendu aux chanteurs françois de s'arrêter dans les places publiques. Saint Louis encouragea les lettres et les sciences, et fit ses efforts pour qu'elles brillassent de tout l'éclat qui les environnoit sous ses prédécesseurs. L'Université, déjà décorée de plusieurs privilèges par Philippe-Auguste, en reçut d'autres de Saint Louis, et acquit un nouveau lustre. Le nombre des collèges fut augmenté à Paris; Robert de Sorbon (2), entr'autres, chanoine de Cambrai et confesseur du Roi, en fonda un, auquel il donna son nom, qui est devenu si célèbre depuis. L'art de la médecine ne fut point négligé, il entra dans le nouveau plan d'études, et Hippocrate et Galien devinrent des auteurs classiques. Horace, Virgile, et surtout Ovide, furent lus et souvent cités, quoiqu'alors le latin fût bien certainement langue savante, ce qui prouve les progrès qu'avoient faits les études, et combien les sciences et les lettres avoient gagné en peu d'années.

Me voici parvenu au xiv<sup>e</sup> siècle; il ne présente pas autant de poètes que les deux précédens; cependant on y voit les noms d'Eustache Deschamps et de Guillaume de Machault: leurs écrits se ressentent au moins un peu de la lecture qu'ils avoient faite des bons auteurs. Les ouvrages du premier sont fort intéressans, en ce qu'ils traitent des habitudes et des mœurs privées des François, dont l'auteur fait souvent la satire; il s'y permet aussi quelquefois ce qu'on trouve fréquemment chez ses prédécesseurs, c'est-à-dire, des termes obscènes; car tout y est nommé. Machault, plus réservé, ne s'occupe dans ses vers que d'aventures amoureuses et de sa maîtresse; il la compare à une harpe sur laquelle vingt-cinq cordes sont tendues, et chaque corde est l'emblème d'une qualité de l'objet chéri. D'autres poètes, contemporains des deux que je viens de citer, étendirent la route que Rutebeuf et ses confrères leur avoient foiblement tracée; ils transformèrent l'Histoire Sainte; les Actes des Saints et des Martyrs en dialogues, auxquels ils donnèrent le nom de Mystères. Ce nouveau genre en fit éclore trois autres, la moralité, la farce et la sottie, tous ouvrages sans plan ni conduite, et qui se ressentent encore de la longue enfance des lettres, mais auxquels on doit peut-être, comme je l'ai déjà observé, d'avoir frayé la carrière théâtrale, que tant de grands hommes ont illustrée depuis.

Une autre branche de la littérature, la plus nécessaire de toutes, puisqu'elle est destinée à transmettre aux hommes des événemens

(1) *Antiq. Ital.*, tom. 2, D. 19.

(2) Ainsi nommé du lieu de sa naissance: Sorbon est un petit village près de Rhetel-Mazarin.

passés, et à conserver le souvenir des belles actions, l'histoire prit un style plus élevé, et plus conforme au caractère de vérité qui lui convient. Froissart l'écrivit d'une manière jusqu'alors inconnue chez les François; sous le règne du Roi Jean, Pierre Bercheure avoit traduit les Décades de Tite-Live. Les malheurs de la France, pendant qu'elle fut gouvernée par ce Roi, arrêterent un moment l'essor qu'avoient pris les lettres et les sciences; mais sous le règne de Charles V elles reparurent plus brillantes que jamais, et pour ne plus s'éteindre. Ce Prince, que la prudence de son gouvernement et son amour pour les sciences firent surnommer *le Sage*, fit traduire une partie des livres saints et des auteurs latins. Les ouvrages de Jehan de Vignay, Raoul de Praelles, Vasque de Lucene, Jehan Corbichon, augmentèrent la bibliothèque du Monarque. En 1375 Gilles Mallet, qui en avoit la garde, fit l'inventaire des livres qu'elle contenoit : il s'y trouva neuf cent dix volumes, quantité considérable pour un temps où l'on ne connoissoit point l'imprimerie. Cette précieuse collection fut déposée dans une tour du château du Louvre, qu'on nomma pour cette raison, tour de la Librairie : ce fut là le premier fonds de la Bibliothèque Impériale, aujourd'hui la plus complète de l'Europe. Ce siècle fut celui des prosateurs; il y en eut qui traduisirent en prose les longs et ennuyeux romans que les poètes avoient composés dans le cours des deux précédens. Christine de Pisan commença à écrire, Guillaume Alexis donna ses Poésies, et Guillaume Guilleville ses Pélerinages.

Deux événemens également célèbres dans les annales de l'esprit humain, concoururent, dans le *xv<sup>e</sup>* siècle, à réparer les maux qu'avoient faits aux lettres le déplorable état de Charles VI, et les haines héréditaires qui divisèrent si long-temps les maisons de Bourgogne et d'Orléans.

Je veux parler d'abord de l'invention de l'imprimerie, dont les premiers essais parurent vers 1450. Assez d'autres avant moi ont fait sentir les avantages de cette précieuse découverte, qui, en répandant les ouvrages des meilleurs écrivains, a multiplié et facilité les moyens d'instruction. Je me borne donc à répéter ici que c'est à l'art de l'imprimerie que l'Europe est redevable des vastes connoissances et des lumières des savans de tous les âges.

Le second événement est la conquête de la Grèce et de Constantinople par les Turcs. Tout ce qui tenoit aux lettres s'enfuit devant le vainqueur, et eut le bonheur de rencontrer en Italie une terre hospitalière. Les Médicis, protecteurs nés des sciences, leur offrirent un asyle, et ils en recueillirent les premiers fruits. La France voulut

aussi s'enrichir de cette conquête. Louis XI, Charles VIII et Louis XII, attirèrent par leurs libéralités un grand nombre de ces savans : l'amour des sciences se ralluma comme par enchantement, tous les genres de littérature furent cultivés; les écoles devinrent aussi florissantes que celles des Gaulois sous les Romains : l'Université de Paris compta jusqu'à vingt-cinq mille étudiants (1). Les rayons de ce soleil naissant se répandirent sur toute la France; on apporta plus d'ordre et de méthode dans l'étude des langues mortes; on lut avec fruit les anciens, on les commenta, et on s'enrichit de leurs idées.

Tel étoit l'état des lettres lorsque François 1<sup>er</sup> parvint au trône. Ce Prince magnanime, galant et magnifique à sa Cour, brave à la guerre jusqu'à la témérité, loyal, généreux; également estimable par les qualités de l'esprit et du cœur, ce Prince, dis-je, ne négligea aucun des avantages que lui offroient les circonstances, pour fixer les lettres dans ses Etats. Des collèges richement dotés y enseignèrent les hautes sciences; il créa des chaires pour les langues grecque et hébraïque, et récompensa les savans les plus distingués par des pensions honorables; de ce nombre furent, Bertin, Budée, Genebrard, Vatable, etc. etc. La lecture des anciens devint alors tellement familière, qu'on fit passer leurs meilleurs ouvrages dans notre langue; et à mesure que le domaine des sciences s'agrandit, il se présenta des hommes dignes de le parcourir. Les deux Marot, Baïf, S. Gelais, du Bellai, Theorenus et Sannazar, écrivirent leurs poésies; Amyot fit paroître ses Traductions; Montaigne composa ses *Écrits philosophiques*; Rabelais, son *Pantagruel*; enfin, Dolet, Henri et Robert Estienne, Paul Emile, du Tillet, Turnebe, du Moulin, etc. se firent remarquer par leur science et leur profonde érudition. C'est ainsi qu'à la voix du Souverain, les arts, s'élançant de leur berceau et quittant leur enfance, s'élevèrent en très-peu de temps à un degré prodigieux de splendeur. Un changement si inattendu fut l'ouvrage de la protection du Prince, et la promptitude avec laquelle il s'opéra, fut le premier bienfait qu'on recueillit de l'étude des anciens.

Ici se termine la tâche que je m'étois imposée; j'ai parcouru d'un oeil rapide les siècles les plus reculés, j'ai fait sentir les variations du langage, et j'ai indiqué les auteurs que chaque siècle avoit produits : je m'arrête donc ici. Les nombreux écrivains qui, depuis François 1<sup>er</sup>, ont répandu sur la France le flambeau des lumières, sont trop généralement connus, pour que j'aie besoin de les citer. *Enfin Malherbe vint.....*

(1) *Essais Hist. sur Paris*, par Saint-Foix, tome 2, page 146.

L'éditeur de ce Glossaire n'ayant rien de plus à cœur que de perfectionner les ouvrages qu'il publie, prie MM. les Gens-de-Lettres qui remarqueront dans celui-ci des fautes ou omissions, de vouloir bien lui adresser leurs notes; celles qui tendront au perfectionnement de cet Ouvrage, seront reçues avec reconnoissance, et insérées avec les noms des personnes qui les auront fournies, dans le cas où cette première édition seroit assez goûtée pour espérer d'en publier une seconde.

*Sous presse*, pour paroître chez le même Libraire dans le courant de juillet ou août 1808. *Dictionnaire Étymologique des mots françois dérivés du grec*, par J. B. MORIN, enrichi de Notes par M. D'ANSSE DE VILLOISON, seconde édition, 2 vol. in-8., imprimé à l'Imprimerie Impériale. L'accueil favorable qu'a reçu la première édition, la rapidité avec laquelle elle s'est épuisée, sont de sûrs garans du succès de celle-ci. L'auteur a profité des observations que lui ont faites plusieurs savans, pour étendre son travail et le rendre d'une utilité plus générale. Cette édition contiendra à-peu-près une fois autant d'articles que la première.

Le même Libraire est aussi propriétaire d'un manuscrit ayant pour titre : *Dictionnaire grec et françois*, par M. BELIN DE BALLU, membre de l'ancienne Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et associé de l'Institut. Cet Ouvrage ne doit pas être confondu avec les deux Dictionnaires grecs et françois, dont l'un a déjà paru, et l'autre s'imprime actuellement. Sans prétendre juger leurs auteurs, on peut avancer qu'ils ne se sont pas fait connoître dans la Littérature grecque, comme M. Belin de Ballu, dont la traduction d'Oppien et celle de Lucien sont justement estimées. D'un autre côté, ces deux nouveaux Dictionnaires doivent se ressentir nécessairement de la précipitation avec laquelle ils ont été en même temps rédigés et imprimés, tandis que celui de M. Belin de Ballu, fruit d'un travail de vingt ans, comme le savent ses amis, a été mûri dans le silence du cabinet, et retouché à plusieurs reprises. Les personnes qu'un ouvrage de cette importance intéresseroit assez pour en désirer la publication, peuvent se faire inscrire, à Paris, chez B. Warée oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13. On ne demande rien d'avance; on desire seulement avoir un nombre de souscripteurs suffisant pour assurer la moitié des dépenses qu'exige cette entreprise. Ceux qui souscriront d'ici au premier novembre 1808, jouiront, d'après le prix qui sera fixé, d'une remise de cinq francs par chaque exemplaire.

# GLOSSAIRE

DE LA

## LANGUE ROMANE.

Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,  
Quæ nunc sunt in honore vocabula.

HORAT. *Art. Poet.*

### A

la, au, avez, chez, de, est,  
our, sur, dans, il y a, tous  
le, à la fois, en une fois.

iz a moi, apprenez par moi;  
a me.

*Serm. de S. Bernard.*

Avec.

en sa tente qui as eschecs joua  
de Chaudos qui noblement regna.  
*le Bert. du Guesclin, par CUVELIER.*

En.

belle Euriant et toute sa Route se  
chemin.

*Rom. de Gérard de Nevers.*

Contre, envers.

rt, voulez-vous combattre a un abbé?

*Rom. de Jehan de Saintré.*

*Cod. Richelieu, 68.*

h! exclamation; vers, contre,  
, auprès.

e, Eres, alez i

ier et dites li,

ie a moi et ne lait mie (Et qu'il n'y  
pas),

: voel (je veux) lui et s'amie.

*Rom. d'Eres et d'Enide.*

### A A G

A ce que : Parce que; a il : il y a,  
y a-t-il.

A que faire? Pourquoi faire?

AACAU, acau, a-cau : Secrètement,  
en cachette.

AACHEMENT : Amorce, appât, ruse,  
stratagème.

AACHER, aachier, aachir : Attirer,  
engager, forcer à faire une chose.

AACHIS (estre) : Etre perclus de  
quelqu'un de ses membres.

AAGE, aage : Age, durée ordi-  
naire de la vie de l'homme, majorité,  
vieillesse, durée, époque de chaque  
chose; ævum; non-aage, minorité.

Et se il n'est chevalier, quant il fait la  
preuve de son aage, se il fait que sages, il  
dira au seignor : Sire, dones moi un respit  
resnable de moi faire chevalier

*Assis. de Jérusalem, ch. 175, fol. 578.*

AACÉ, aagié, aagiés, aagiez,  
aagié, aaigié : Majeur, qui a l'âge,  
âgé, très-vieux; d'ægiatio, majorité,  
formé d'ævitus.

Ce mot ne signifie pas dettes, obli-



L'éditeur de ce Glossaire n'ayant rien de plus à cœur que de perfectionner les ouvrages qu'il publie, prie MM. les Gens-de-Lettres qui remarqueront dans celui-ci des fautes ou omissions, de vouloir bien lui adresser leurs notes; celles qui tendront au perfectionnement de cet Ouvrage, seront reçues avec reconnaissance, et insérées avec les noms des personnes qui les auront fournies, dans le cas où cette première édition seroit assez goûtée pour espérer d'en publier une seconde.

*Sous presse*, pour paroître chez le même Libraire dans le courant de juillet ou août 1808. *Dictionnaire Étymologique des mots françois dérivés du grec*, par J. B. MORIN, enrichi de Notes par M. D'ANSSE DE VILLOISON, seconde édition, 2 vol. in-8., imprimé à l'Imprimerie Impériale. L'accueil favorable qu'a reçu la première édition, la rapidité avec laquelle elle s'est épuisée, sont de sûrs garans du succès de celle-ci. L'auteur a profité des observations que lui ont faites plusieurs savans, pour étendre son travail et le rendre d'une utilité plus générale. Cette édition contiendra à-peu-près une fois autant d'articles que la première.

Le même Libraire est aussi propriétaire d'un manuscrit ayant pour titre : *Dictionnaire grec et françois*, par M. BELIN DE BALLU, membre de l'ancienne Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, et associé de l'Institut. Cet Ouvrage ne doit pas être confondu avec les deux Dictionnaires grecs et françois, dont l'un a déjà paru, et l'autre s'imprime actuellement. Sans prétendre juger leurs auteurs, on peut avancer qu'ils ne se sont pas fait connoître dans la Littérature grecque, comme M. Belin de Ballu, dont la traduction d'Oppien et celle de Lucien sont justement estimées. D'un autre côté, ces deux nouveaux Dictionnaires doivent se ressentir nécessairement de la précipitation avec laquelle ils ont été en même temps rédigés et imprimés, tandis que celui de M. Belin de Ballu, fruit d'un travail de vingt ans, comme le savent ses amis, a été mûri dans le silence du cabinet, et retouché à plusieurs reprises. Les personnes qu'un ouvrage de cette importance intéresseroit assez pour en désirer la publication, peuvent se faire inscrire, à Paris, chez B. Warée oncle, Libraire, quai des Augustins, n° 13. On ne demande rien d'avance; on desire seulement avoir un nombre de souscripteurs suffisant pour assurer la moitié des dépenses qu'exige cette entreprise. Ceux qui souscriront d'ici au premier novembre 1808, jouiront, d'après le prix qui sera fixé, d'une remise de cinq francs par chaque exemplaire.



# GLOSSAIRE

DE LA

## LANGUE ROMANE.

Multa renascentur, quæ jam cecidere : cadentque,  
Quæ nunc sunt in honore vocabula.

HORAT. *Art. Poet.*

### A

la, au, avez, chez, de, est,  
pour, sur, dans, il y a, tous  
de, à la fois, en une fois.

*veiz a moi, apprenez par moi;  
e a me.*

*Serm. de S. Bernard.*

Avec.

lu en sa tente qui as eschees joua  
de Chandos qui noblement regna.  
*de Bert. du Guesclin, par CUVILLIER.*

En.

la belle Euriant et toute sa Route se  
chemin.

*Rom. de Gérard de Nevers.*

Contre, envers.

art, voulez-vous combattre a un abbé?

*Rom. de Jehan de Saintré.*

*Cod. Richelieu, 68.*

Ah! exclamation; vers, contre,  
, auprès.

le, Eres, alez i  
lier et dites li,  
ne a moi et ne lait mie (Et qu'il n'y  
e pas),  
c voel (je veux) lui et s'amie.

*Rom. d'Eres et d'Enide.*

### A A G

A ce que : Parce que; a il : il y a,  
y a-t-il.

A que faire? Pourquoi faire?

AACAU, *acau, a-cau* : Secrètement,  
en cachette.

AACHEMENT : Amorce, appât, ruse,  
stratagème.

AACHER, *aachier, aachir* : Attirer,  
engager, forcer à faire une chose.

AACHIS (estre) : Etre perclus de  
quelqu'un de ses membres.

AAGE, *aaige* : Age, durée ordi-  
naire de la vie de l'homme, majorité,  
vieillesse, durée, époque de chaque  
chose; *ævum*; non-*aage*, minorité.

Et se il n'est chevalier, quant il fait la  
preuve de son *aage*, se il fait que sages, il  
dira au seignor : Sire, dones moi un respit  
resnable de moi faire chevalier

*Assis. de Jérusalem, ch. 175, fol. 378.*

AACÉ, *aagié, aagiés, aagiez*,  
*aaigé, aaigié* : Majeur, qui a l'âge,  
âgé, très-vieux; d'*ægiatio*, majorité,  
formé d'*ævitus*.

Ce mot ne signifie pas dettes, obli-

gations, intérêts, comme le pense l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose. Voyez AGIÉ.

Nommer ne pourroit nulz tant fust enlangagiez,  
En com grant redevance homs s'estoit engagiez;  
Car de cinq cens mondes n'en payast les  
*aagiez*,

Se le filz de Dieu mesme ne s'en fust ostagiez.

*Codicile de Jehan de Meung.*

Aucun homme, fût-il le plus savant, ne pourroit exprimer combien l'homme s'étoit endetté, entaché de péchés : l'âge, la vie de cinq cens mondes n'auroient pu l'acquitter, si le fils de Dieu ne s'en fût rendu caution.

**AAGEMENT** : Majorité, âge où l'on peut disposer de sa personne et de ses biens, d'*ægiatio*.

**AAGER**, *aagier* : Déclarer majeur, émanciper.

**AAGNER** : Contredire, contrarier, contester avec chaleur.

**AAINNEKSCHÉ**, *aainsneche*, *ainsneage*, *ainsneesse*, *aisneage* : Droit d'ainesse, du mot ainsné, *antè natus*; en bas. lat. *ainescia*, *enecea*, *ænescia*. Voyez AINS.

Se villenage vient à enfans en descendant ou en eschoite; il n'y a point d'*aainsneche*, ains emporte autant li mains-nez come li *ains-nez*.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 14.*

**A AISANS** : Commode, aisé, content, heureux; du grec *aizios*.

**A AISE**, *aaisement*, *aaisie* : Facilité, contentement, utilité, convenance, secours que l'on tire d'un ami; en bas. lat. *aaisientia*.

Il leur donroit assez plus que il n'avoient la, et seroient plus à honneur et à greignour *aaise*.  
*Guillaume de Tyr.*

**A AISIÉ** : Soulagé, reposé, à qui rien ne manque; du grec *aizios*.

Icelle nuit se sont bien *aaisiez*,  
Dus qu'al demain que il fu esclariez.

*Roman de Garin.*

**A AISIER**, *aaiser*, *aassier*, *aeiser*, *aezer*, *aezier*, *aiser*, *aisier* : Mettre à l'aise, soulager, aider, causer du plai-

sir, satisfaire, faire du bien, consoler, secourir.

Une heure se méssaaisoit,  
Por lui à tousjours *aaisier*.

*Le Reclus de Moliens.*

**A ALES**, *aeles*. Voy. AÏDELATTE.

**A A LONGER**, *aalongner*, *aalonguer* : Différer, prolonger, retarder; *elongare*.

Ainsi ni avient il souvent que l'une besoigne tout l'autre *aalonge*, si doit chil penre garde qui a afere de plusieurs quereles en une court, le meilleure voie, ou d'aler à court pour toute la journée, ou de contremander, ou de *esonier*.

*Cout. de Beauvoisis, ch. 3, fol. 27.*

**A A PLEMENT** : Accomplissement.

Ne s'abast mies solement desoz les devantriens, mais nès assî desoz les plus jouenes; et c'est li perfections d'umiliteit et li *aamplemenz* de justise.

*Serm. de S. Bernard, fol. 264.*

Voy. AEMPLIR.

**A ANCRER** : Jeter l'ancre; au figuré, tenir ferme; d'*anchora*.

**A ARBRER** : Grandir tout d'un coup; monter, grimper sur un arbre; d'*arbor*; en Langued. *avalbra*.

Et se voyant ainsi porsis

A *aarbrer* de paour se sont mis.

*Rom. de Perceval, fol. 9, parlant de gens qui étoient poursuivis dans une forêt.*

**A ARBRER (s')** : Se dresser; se cabrer, en parlant d'un cheval.

**A ARDER**, *aardir*, *aardre* : Saisir, enlever, s'attacher, joindre; *adhærere*.

M'âme s'*aardie*, ce est, se prist après toi.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 62, vers. 8.*

**A ASMEMENT** : Estimation, jugement, pensée; *æstimatio*.

Ensi acrast assî en mi et dolor et crimor li *aasmemenz* de la medicine.

*Serm. de S. Bernard, fol. 20, vº.*

*Sic et medicinæ æstimatio et doloris mihi et timoris exaggeratio est.*

## A B A

**AASMER** : Penser, croire, présumer, juger; *æstimare*.

**AASTI**, *aati* : Animé, pressé, aiguillonné, brûlé, rôti.

**AASTIR**, *aatir*, *ahastir*, *ahater*, *ahatir* : Animer, presser, aiguillonner, irriter, disputer; échauffer, brûler, griller; d'*astare*, et au second sens d'*hasta*. Voyez **HASTE**.

**AATE**, *ate* : Habile, capable, proportionné, ajusté; *aptus*.

**AATIE**, *aastie*, *aastine*, *aathie*, *aatine*, *ahastine*, *ahatie*, *ahatine*, *ahative*, *atie*, *atine*, *hastie*, *hastine*, *hatine* : Haine, colère, animosité, courroux, querelle, hâte, diligence, empressement.

**AATIR**, *aactier*, *pastir* : Se défier, s'empresser, disputer le prix, aigrir, chagriner; et arranger, préparer, disposer; d'*aptare*. Voy. **AASTIR**.

**AATISON**, *atison* : Effort, gage, gageure, défi.

Je pourroie bien metre ma teste en *atison*,  
Que fere ne peusses aussi grant mesprison.

*Fabl. n° 7218, fol. 547.*

**AATRIE** : Noirceur d'ame, méchanceté de caractère; d'*ater*.

**AB** : Avec.

**ABA**, *abat* : Abbé, supérieur d'un couvent; d'*abbas*.

**ABARRUPTE** : A l'improviste, à l'instant même, sur-le-champ; *ab abrupto*.

**ABACE**, *abacie*, *abaco*, *abacon*, *abaque* : Buffet de service, petite table quarrée qui servoit, dans un festin, à mettre les pots et les verres; d'*abacus*. Ces mots étoient aussi employés pour désigner une table sur laquelle on traçoit des figures et des nombres d'arithmétique. Cette petite table ou ais, se nommoit table de Pythagore; de-là vient que dans quelques auteurs anciens, *abaco* signifie arithmétique.

## A B A

3

**ABACIE** : Comptoir, damier, buffet; du grec *abax*, *abacus*.

**ABACINER** : Aveugler; en bas. lat. *abacinare*. C'étoit en présentant aux yeux du condamné, un bassin ardent d'airain (*bacinum*), qu'on le privoit de la vue.

**ABACISTE** : Arithméticien; *abacistus*.

**ABACOT** : Ancien chapeau royal des rois d'Angleterre.

**ABACTEUR** : Ravisser, voleur; d'*abactor*.

**ABAEUX**, *abaeuz*, *abaoux* : Biens sans maîtres, ou vacans par la mort des propriétaires, et qui appartenoient au seigneur lorsqu'il ne se trouvoit point d'héritiers connus.

**ABAHIER** : Aboyer; *adbaudare*; mot encore fort en usage en Picardie.

**ABAHIER**, *abahir* : Etre surpris, étonné. *I fucing ben abahis* : Ils furent bien surpris.

**ABAÏ**, *abay*, *abbais*, *abbay*, *abbé*, *aboy* : Aboiement d'un chien, situation pénible, douloureuse.

A *labay*, aux abois, à toute extrémité; *tenir en abois*, faire languir.

**ABAIANT** : Jappant, aboyant.

**ABAIENER**, *abaigner* : Baigner, mettre dans le bain; de *balneare*.

**ABAIER**, *abayer*, *abbayer*, *aboyer*, *esbauier*, *habaer*, *habaier* : Aboyer, être aux abois, aspirer; *adbaudare*.

**ABAIER**, *esbaier* : Ecouter avec attention; *baubari*.

**ABAIESSE**, *abaisse*, *abbaisse* : Abbesse, supérieure d'un couvent de religieuses : c'étoit encore la tenante d'un lieu de prostitution; *abbatissa*; en bas Bret. *abadès*.

**ABAIETE**, *abaieur*, *aboiete* : Vedette, sentinelle qui doit crier et avertir quand il en est besoin.

**ABAILLE**, *aballie*, *aboile*, *aboille*, *aboillie*, *aveille* : Abeille ; *apis*, *avacula*, *apicula*.

**ABAILLER** : Bien réussir, aller droit au but, atteindre son objet.

**ABAISER**, *abaisser*, *abaissier*, *abaisier*, *abesser*, *abessier* : Appaiser, tranquilliser, baisser, humilier, diminuer ; d'*abjicere*.

**ABAIT** : Aboie, qu'il aboie ; subj. prés. d'*abaier*.

**ABAITRE** : Abattre, renverser ; d'*avastare*.

Laqueille maxon (maison) fist *abaitre*.

**ABALI** : Fuir, disparoître, s'évanouir.

**ABALOURDIR**, *abaubir* : Hébéter, étourdir, étonner, déconcerter, troubler, rendre lourd et stupide par de mauvais traitemens ; d'*hebes* ; en Prov. *abaoucha*, *abaouti* : Avoir la tête embarrassée, se pâmer, se trouver mal.

**ABANDIR** (s') : S'attrouper, aller par bandes ; de *bandum*.

**ABANDON** (se mettre) : S'exposer.

**ABANDON** : Don abondant et sans restriction ; *abundans donum* ; en bas Bret. *aboun*.

**ABANDON**, *adv.* : Abondamment, promptement, à volonté, à plaisir, sans contrainte, sans balancer, sans hésiter, sans gêne, sans délai ; *abundanter*. Voy. **HABANDON**.

**ABANDONER** : Donner à foison, avec profusion, prodigalité, permettre ; *abundanter donare*.

**ABANDONNÉ** : Libéral, qui donne abondamment.

*Large et abandonné fust y tant por Deu que por ly monde* : Il donna beaucoup tant à Dieu qu'au prochain.

**ABANDONNEMENT**, *abandonnement* : Permission, licence, sans réserve, à discrétion, librement, hardiment.

**ABANDONNEUR** : Qui abandonne, qui quitte.

**ABANDONS** : Sorte de coutume abolie par S. Louis, en 1260.

**ABANGUE** : Petite monnoie moindre que la maille ; *abenga* ; en Prov. *abhengo*.

**ABANNATION** : Exil d'un an entier, qu'on faisoit subir à celui qui avoit commis un homicide involontaire.

**ABANNIR** : Défendre, prohiber. Voyez **BAN**.

**ABaque**. Voyez **ABACE**.

**ABARE**, *noze abare* : Noix cerneuse.

**ABARIMATHIE** : Arimathie, nom propre de lieu ; *Arimathia*. Ce mot vient de l'ignorance de nos anciens auteurs, qui, lisant dans le latin *Joseph ab Arimathia*, en ont formé un seul.

Et y avoit auxi ung autre prenomme qui se appelloit Joseph de *Abarimathie*, lequel estoit seigneur d'un lieu qui s'appelloit *Abarimatie*.

*Hist. de la Passion de J. C., fol. 1.*

**ABARRER** : Empêcher l'effet, s'opposer à l'exécution d'une chose commencée ; de *vara*.

**ABARROT** : Outil de tonnelier, vrille ou foret.

**ABAS** : En bas.

**ABASSI** : Abattu, tombé, renversé.

**ABASSIR** : Abattre, démolir, renverser ; *advastare*.

**ABASTARDER** : Déclarer bâtard ; en bas. lat. *abastardare*.

**ABASTIRE**, *abaterie*, *abateure*, *abatire*, *abature*. Voyez **ABATEIS**.

**ABASTONNÉ** : Armé d'un bâton.

**ABAT** : L'action d'abattre, dévastation, abattable, qui peut être détruit ; *advastatio*.

**ABAT-CHAUVEÉ** : Laine médiocre, de moindre qualité.

**ABATEIS**, *abbateis*, *abbatis* : Destruction, carnage ; *advastatio*. Ce mot

ne signifie point une forêt ni un bois, comme l'a expliqué Borel.

**ABATEMENT**, *abatellement* : Prise de possession, terme de chasse.

**ABATLIGNE** : Visite d'un pourceau pour voir s'il n'étoit pas ladre, et le droit dû au seigneur pour cette visite.

**ABATTIS** : Lieu où les bouchers tuoient et tuent leurs bestiaux; l'action d'abattre, de renverser; *advastatio*, d'*advastare*.

**ABATTISON**, *abatoison* : Démolition, renversement, ruine; *advastatio*.

**ABATTRE**, *abatire* (s') en une terre : C'est s'en emparer.

**ABATTURES** : Abattis, menus bois, choses qu'on abat ou qui sont abattues.

**ABAUBI**, *abaubis*, *aibaubi*, *ébaubi* : Tout étonné, surpris, effrayé, fâché; en bas Bret. *abaff*.

**ABAUBIR**, *abaudir*, *ébaudir* : Etonner, effrayer, déconcerter; *adbau-dare*, *balbutire*, *baubari*.

**ABAVE**, *abaycul* : Bisaïeul; d'*abavus*.

**ABAXIER** : Appaiser; *abaxier les roises* : Appaiser les querelles.

**ABAY** : Jappement de chien. *Voy. Abai*.

**ABAYELART** : Abailard, célèbre docteur du XII<sup>e</sup> siècle, dont les talens, l'amour et les malheurs intéresseront toujours les cœurs sensibles; *Abœilardus*.

**ABAYER**. *Voyez Abaier*. Il veut dire aussi, bâiller; *abayent*, ils aboient, ils jappent, ils bâillent.

**ABBATE**, *abaton* : Lieu inaccessible.

**ABBAYER** : Aboyer, japper.

**ABBAYETTE**, *abeie*, *abiete* : Abbaye, couvent, maison abbatiale, d'un abbé; d'*abbaticium*, *abbatia*.

En escriis truis qu'en l'abeie  
De Saint Sauveur de Patie

Ca en arriere eut un prier,  
À peine trouvast-on pieur.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, ch. 7.*

**ABBAYS**, *esbays* : Qui est tout surpris et saisi d'étonnement; d'*hebes*.

**ABBÉESSE**, *abaesse*, *abbaise*, *abeesse*, *abese* : Supérieure d'un couvent de religieuses. Ces mots désignent aussi une femme qui préside aux lieux de prostitution; d'*abbatissa*.

**ABBEI**, *abbe*, *albe* (ly) : Le supérieur, l'abbé d'un monastère; *abbas*; en bas Bret. *abad*.

**ABBETER**. *Voyez ABESTIR*.

**ABBUSION** : Abus de confiance, fraude, tromperie, friponnerie; *abus*.

**ABCIS**, *abcisé* : Coupé, taillé; *abcissus*.

**ABÉ**, *abhat*, *abbei*, *abei*, *abet* : Père, titre donné aux personnes constituées en dignité; d'*abbas*.

**ABÉ** : Avoir, donc, hé bien!

**ABÈCE**. *Voyez ABACE* et *ABACIE*.

**ABÉCELLÉ** : Mis par ordre alphabétique.

**ABECHEMENT** : Action de donner la becquée.

**ABECHEUR** : Donner la becquée; en Prov. *abeca*; en bas. lat. *abbeccare*, de *vectum*, partic. de *vehere*.

**ABÉE**, *abbée* : Ouverture qui sert à faire passer l'eau d'un ruisseau ou d'une rivière pour faire tourner un moulin; c'est encore une ouverture qui peut se fermer avec des pales ou des lançoirs. Ce mot vient de *baie*.

**ABÉIANCE** : Droit en abéiance; c'est un droit qui est suspendu.

**ABEILLAGE**, *abeillage*, *aboilage*, *aboillage*, *abollage* : Essaim d'abeilles, ruche; *abellarium*; en bas. lat. *abollagium*; en Prov. *abié*, *apié*, un rucher. Tous ces mots sont formés d'*apis*.

**ABEILLION**, *abeillion* : Essaim d'abeilles ; d'*apis*.

**ABEJUVRER**. Voyez **ABEVRER**.

**ABEL**, *able* : Habile , expert dans son art , capable , qui a de l'esprit , de la science ; en Angl. *able* ; en bas Bret. *abyl* ; d'*habilis*.

**ABELANE** : Aveline , amande qui a la coque tendre.

**ABELIR**, *abbelir*, *abellir*, *abielir* : Plaire, être agréable, parer ; en Prov. *abela*, polir, rendre propre ; en Ital. *abellire*.

**ABELISER** : Charmer , ravir quelqu'un. Ce mot n'a pas existé ; Borel n'a pas senti que , dans la citation suivante , le mot *abelisoit* étoit le presque parfait d'*abelir*.

Si m'*abelisoit* et feoit.

*Roman de la Rose.*

**ABELLIANCE** : Attente d'une chose avec grand desir et impatience.

**ABELLY** : Plut , *ne m'abelly*, ne me plut , ne me convint.

**ABENDER**, *abendcir* : S'associer , se liguer ; de *bandum*.

**ABENEVIS** : Permission de détourner les eaux pour arroser des prés ou faire tourner un moulin ; en bas. lat. *abenevisare*, louer en emphytéose, du latin *benè vis*.

**ABENCE**, *abengue*. Voyez **ABANGUE**.

**ABENSTE** : Qui est obligé de s'absenter.

**ABÉOURADOU** : Abreuvoir ; en bas Bret. *abrehuer*. Voy. **ABËURAGI**.

**ABER** : Havre , embouchure de rivière , ouverture ; *apertura*. Voyez **HAVREUSE**.

**ABERGIÉ** : Logé , aubergé. Voyez **HABERGEOIR**.

**ABÉSON**, *abson*, *aublisson*, *opson* : Champignon.

**ABESTE**, *abestos*, *asbeste* : L'amian-

te , pierre qui se réduit en filamens , que le feu ne sauroit altérer ; du Grec *asbestos*.

**ABESTIR**, *Abester*, *abestier*, *abeter* : Traiter quelqu'un avec mépris , abrutir , duper , rendre stupide ; *hebetem reddere*.

**ABET** : Ruse , finesse , fraude ; action d'attendre , de guetter.

**ABET**, *avet* : Sapin, *abies* ; en Basque , *abetoa*.

**ABETER**, *abetiere* : Sot , hébété ; d'*hebes*.

**ABETS** : L'enveloppe du grain.

**ABETTER** : Inciter , animer , exciter.

**ABEURA**, lisez *abevra* ; il abreuva , il but.

**ABËURAGI** : Abreuvoir , lieu où l'on mène boire les bestiaux ; de *bibere*.

**ABEURON** : Tasse , gobelet.

**ABEUVRAGE** : Droit de faire abreuver le bétail à une fontaine ; en bas. lat. *aberagium* ; de *bibere*.

**ABEUVRAIGE** : Droit qu'on percevoit sur le vin et les autres boissons exposées en vente dans le marché.

**ABEUVRON**. Voy. **ABUVROIR**.

**ABEVETER** : Tromper , persiffler , donner le change , guetter , épier pour surprendre , prévenir , instruire.

Un vilain ayant tué deux perdrix , commande à sa femme de les apprêter pour son dîner ; étant sorti pour vaquer à ses affaires , la femme les fait cuire ; la bonne mine des perdrix la tente , elle en mange une , puis :

Adonc s'apensa , et si diat  
Que l'autre encore mangera ,  
Moult très-bien set qu'ele dira ,  
S'on li demande que devindrent ,  
Ele dira que li chat vindrent ,  
Quant ele les ot arrier tretes ,  
Tost li orent des mains retretes ,  
Et chascuns la seue emporta ;  
Ainsi se dist eschapera :  
Puis va enmi la rue ester ,  
Por son mari *abeveter*.

*Le dit des Perdrix.*

**ABEVREER**, *abejuvrer*, *abeurer*, *abeu-*

## A B I

*Arer, abeverir, abeverer, abivrer, aboivre, aboivrer, abovereir, aboverer, aburer, abuvrer, embevrer* : Abreuver, faire boire, désaltérer, imbiber, arroser; de *bibere*; en bas. lat. *abibrare, abeuvrare*; en bas Breton *abeufryn*.

Puis li mist le henap à la bouche et l'*abewra*.  
*Joinville, Vie de S. Louis.*

**ABEVUEMENT** : L'action d'abreuver.

**ABEYANCE** : Attendre avec empressement quelque chose ou quelqu'un; du verbe *beer*, attendre et désirer une chose avec impatience.

**ABHORREMENT, abhorrisement** : Horreur, chose affreuse, abomination; d'*abhorre*.

**ABIAL, avial** : Chemin fréquenté, battu, frayé; de *via*. Voyez aussi **AVIAUX**; il signifie le contraire, et vient d'*avius*.

**ABIEDOR** : L'avenir.

**ABIENHEAR** : Dépositaire.

**ABIENNEUR, abianneur** : Commissaire, dépositaire d'un bien saisi; en bas Bret. *abyenner, abyenneur*.

**ABIGAUT** : Ancien titre de dignité chez les Sarrazins.

**ABIGBAT** : Larcin, enlèvement d'un troupeau de bétail, à dessein de se l'approprier.

**ABIR** : Songer, rêver; en ancien Prov. *albir*.

**ABIS** : Habillement, costume, habit.

Li *abis* ne fait pas l'ermite,  
S'uns hom en hermitage habite,  
C'il est de pources draz vestus,  
Je ne prise mie deux festus,  
Son habit, ne sa vesteure,  
C'il ne maine vie aussi pure  
Coume ses habis nous demonstre.

*Le Fabl. de Freire Denise.*

**ABISSA, abaissar** : Détruire, abattre, démolir, abimer; d'*abissus*.

## A B O

7

**ABITEMENT** : Maison, demeure, habitation; d'*habitatio*.

**ABLADER, ablaier, ablaser, emblayer** : Ensemencer, emblaver une terre, la semer en bled, et par mé-taphore, charger, accabler quelqu'un de coups; *abladere, abladiare*; de *bladum*; en Prov. *abladar*.

**ABLAIS, abldonte, ablaos, ablays, abliez** : Bleds coupés qui sont encore dans le champ, dépouille de bled ou de toutes sortes de grains; de *bladum*.

**ABLASMER** : Blâmer, condamner; de *blasphemare*.

**ABLATION** : Enlèvement; d'*ablatum*.

**ABLECTES, abletons** : Soldats romains d'élite.

**ABLECASSIOUN** : Sorte de punition envers les enfans; d'*obligatio*.

**ABLERÉT** : Filet pour la pêche de petits poissons, et particulièrement des ables; d'*albus, alburnus*.

**ABLO** : Cri d'exclamation qui veut dire vive! courage! allons! ferme!

**ABLOCHIER, abloquier** : Asseoir sur des blocs de pierre ou de bois, consolider une statue ou un bâtiment. *Bien abloqué* : Solidement, bien construit.

**ABLOCQUÉ** : Rempli de bois, de broussailles.

**ABLOQUÉ, abocqué, abocquis** : Biens, héritages, lieu rempli de bois.

**ABOBY ou АВАНУ** : Surpris, étonné; *il fut tout aboby*; il fut saisi d'étonnement, consterné. V. **ABAIER, ABAYER**.

**ABOC** : Cri bourguignon qui se fait dans le tumulte.

**ABOILAGE** : Droit qu'ont les seigneurs de prendre les abeilles qui se trouvent dans leurs dépendances; en bas. lat. *abollagium*; d'*apis*. Voyez **ABIELAGE**.



**ABOILE**, *aboille*. Voy. **ABAILLE**.

**ABOIVRE**. Voy. **ABEVRE**.

**ABOIVREMENT** : Ce qu'on paie pour le droit de bien-venue ou de réception dans une société, et qui s'emploie ordinairement dans un repas.

**ABOLAN** : Longue robe ou manteau.

**ABOLÉ** : Enflammé, amoureux.

**ABOLIAGE**. Voyez **ABEIELAGE** et **ABOILAGE**.

**ABOMINACION** : Abomination, horreur; d'*abominatio*. Ce mot signifioit aussi dégoût, nausée.

La mente conforte l'estomac, donne apétit de mangier, et oste *abomination*.

*Liv. de Physique, mss.*

**ABOMINER**, *abouminer* : Avoir en horreur, redouter; *abominari*.

Ta fureur perd et extermine  
Finalement tous les menteurs :  
Quant aux meurtriers et décepteurs,  
Celui qui terre et ciel domine,  
Les *abomine*.

*Marot, Ps. 5, vers. 7.*

**ABONNAGE**, *abbonement*, *abbonissement*, *abbornement*, *abonnage*, *abornage*, *abournage*, *abournement* : Droit d'abornage; en bas. lat. *abomagiū*, *abonamentum*; de *bonna*, borne.

**ABONDABLE** : Abondant; d'*abundans*.

**ABONNER**, *abonnir*, *abornier*, *abourner* : Enclorre de murs, circonscrire, évaluer, fixer. On dit abonner un héritage pour y mettre des bornes, le limiter : ce mot est sans doute venu de *bonna*, qui vouloit dire borne; en bas. lat. *abonnare*.

**ABONNER** : Changer, apprécier, estimer.

**ABONST** : Abonde; *abundet*.

**ABOR**, *aubor*, *aubour*, *aubourc*, *aubourt* : Aubier, bois tendre et blanchâtre, qui est entre l'écorce et le

corps d'un arbre. Ces mots étoient encore applicables à toute espèce de bois blanc; d'*alburnus*.

**ABORENER**, *aborrener*, *abourener* : Dédaigner, hair, abhorrer; d'*abhorere*.

**ABORTIF**, *abortin*, *aborty* : Avorton, forcé, qui est venu avant le terme; *abortivus*, d'*aboriri*.

**ABOSMÉ** : Abattu, triste, accablé, déconcerté.

En la cité en est li criz levez,  
Un cors d'yvoire fu en la tor sonez,  
En la vile ot trois cens homes armez  
Que c'il laissa malades et navrez,  
Qui or revient chaitis et *abosmez*  
En aleschant lait tant de ses privez,  
Jamais li dampnés ne sera restorez.

*Rom. de Guillaume au court nez,*  
*fol. 5, v°.*

**ABOSMER**, *abosmir* : Abattre, affli-ger, abîmer.

**ABOT**, *about*, *about* : Fonds assigné à un créancier pour sa sûreté. Ces mots vouloient dire aussi hypothèque, assignation d'une rente sur un héritage particulier, et bout, extrémité, limite, borne; de *butum*; en bas. lat. *abbotum*, *abottamentum*, aide, secours.

Tant ala qu'il vint à la porte,  
A tout le pet c'ou sac aporte,  
En enfer jette et sac et tout,  
Et li peiz en sailli *about*.

*Fabl. dou Pet au Vilain.*

**ABOTI** : Caché.

**ABOUCHEMENT** : Entretien, conversation; de *bucca*.

**ABOUCHER** : Boucher, fermer.

**ABOUFFER** : Essouffler, ôter ou perdre la respiration.

**ABOUFIER**, *abouvier* : Oter les bœufs de la charrue, de l'écurie; les mener au pâturage; *adjugare boves*.

**ABOUSER**, *abouster* : Détruire, renverser, devenir veuf; d'*advastare*; en Prov. *abrousa*.



## A B R

**ABOUTE** : Touche, joint.

**ABOUTER** : Aboutir, toucher un but, joindre; de *butum*; en bas. lat. *abbotare*.

**ABOUVIER**. Voy. **ABOUFIER**.

**ABOUVRI** : Terre en friche.

**ABOVEREIR** : Abreuver, faire boire; de *bibere*.

Si serons *abovereit* del tuit de son deleit.

*Serm. de S. Bernard.*

**ABRADANT** : Qui racle, qui ratisse; d'*abradere*.

**ABRAHAMIDES** : Les descendants d'Abraham, les Israélites; d'*Abraham*.

**ABRAMAS**, *abranas*, *abrava* : Sorte de singe. Bochart le dérive de l'hébreu *abrania*.

**ABRASEMENT** : Démolition, destruction, embrâsement.

**ABRASER** : Démolir, détruire, brûler; en anc. Prov. *abraz*.

**ABRASSA** : Embrasser; de *brachium*.

**ABRAT** : Enflammé. Voy. **ABOLÉ**.

**ABREEU**, *abreu*, *abrieu* : Le mois d'avril, *aprilis*; en Langued. *abrial*, *abriadon*, *abrion*.

**ABREVÉ**, *abrevié*, *abrievé*, *abrivé*, *abroie* : Vif, prompt, alerte; empressé, hâté; de *brevis*.

**ABREVER**, *abregier*, *abrevier*, *abridgier*, *abriefver*, *abrieuer*, *abrigier*, *abriver* : Dépêcher, diminuer, dépérir, abaisser, humilier; d'*abbreviare*.

Chier freire, ou quels fu li besoigne par kai  
E sire de Maïesteit s'umiliest et s'*abreviest*  
en.

*Serm. de S. Bernard, fol. 125.*

**ABREVETER** : Tromper, endormir quelqu'un par des paroles flatteuses, guetter, épier pour surprendre.

**ABREVICIE** : Sommaire, récapitulation; *abbreviatio*.

## A B R

9

**ABREVICIÉ**, *abrevié* : Abrégé, raccourci; *abbreviatus*.

**ABRI**, *abric*, *abril*, *abris*, *abrit*, *arbri* : Abri, ombrage, couvert; d'*arbor*; Ménage le dérive d'*apricus*.

**ABRICON**, *abricoun* : Charlatan trompeur, séducteur; on a dit aussi *bricon*.

**ABRICONNER**, *abriconeir*, *abriconner* : Tromper, faire donner quelqu'un dans un panneau comme un sot. Le poète parlant d'Ulysse qui obligea Clytemnestre à consentir que sa fille fût sacrifiée, dit :

Bien sot la mere *abriconer*,  
Et faire esjouir de noyant.

*Ovide, mss.*

En Ital. *briccone*, fripon, sot; en Prov. *abriga*.

**ABRIEVÉ** : Abrégé, accourci, retranché; de *brevis*.

**ABRIEGEMENT** : Abonnement d'un bien, d'une terre.

**ABRIEMENT** : Maison, logement; du mot *abri*.

**ABRIER**, *abrisel*, *arbret*, *arbroie* : Arbre, ombrage, couvert; d'*arbor*. Voy. **ABRI**.

**ABRIER**, *emberguer*, *habriser* : Protéger, défendre, mettre à l'abri, apprendre quelque chose à quelqu'un, couvrir; on le fait venir d'*abrica*, couverture : sa véritable étymologie est *arbor*; en Langued. *abriga*.

**ABRIER**, *arbrier*, *aubrier* : Le fût d'une arbalète, arbre de pressoir, *arbor*; Ménage le dérive d'*apricari*.

**ABRIEVER**, *abridger*, *abriger* : Venir promptement, abrégé; de *brevis*. Voy. **ABREVER**.

**ABRIFOL** : Le voile qui se met sur la tête de ceux qu'on marie; ce mot composé vient d'*abrier*, couvrir.

**ABRICEMENT** : Diminution.

**ABRII**, *abrist* : Ombrage, couvert; d'*arbor*. Voyez **ABRI**.

**ABRISSEL**, *abrynceau, arbresseaulx, arbret, arbriselet, arbroisel, arbroisiaux, aubrissel* : Arbrisseau, jeune arbre, arbuste; d'*arbor*.

**ABRONCHER** : Se courber en avant.

**ABRONE** : Aurone, plante médicinalement; *abrotonum*.

**ABROQUEMENT** : Brochure sur l'étoffe, qui en distinguoit la qualité.

**ABROUSTURE** : Le droit de faire brouter certaines terres par le bétail, dans les temps marqués et aux conditions convenues; en bas. lat. *abrosutura*.

**ABROVER**. Voy. **ABEVERER**.

**ABRUINER**, *abrunir* : Brunir, rendre brun, en parlant du hâle.

**ABRUPTÉ**, *abruptement* : A l'improviste, brusquement, rapidement; *abruptè*.

**ABSCON**, *abscons, absconse, absconsement, abscont, abscount, esconse* : Cachette, secret, détour, dissimulation; *absconsum*.

**ABSCONS** : Secret, dissimulé; *absconditus*.

**ABSCONSE** : Cachée, obscurcie; lanterne sourde.

**ABSCONSER**, *abscondre, ascondre, escondre, esconser, escoser, escouser* : Cacher, dissimuler, tenir secret; d'*absconsum*, supin d'*abscondere*; en Ital. *nascondere*.

**ABSCOUTER** : Ecouter, faire attention, prêter l'oreille; d'*auscultare*.

**ABSCULE**, *abseulé* : Abandonné, séparé, privé; de *solus, solitudo*.

**ABSENTATION**, *absentement* : Absence, retraite, éloignement; *absentia*.

**ABSICTE**, *absite* : Espèce de pierre précieuse de couleur noire, et veinée de rouge; *absictus*.

*Absictes est noire et pesant,  
Veines a ruges come sang.*

*Marbodius de Gem., art. 52, p. 1674.*

**ABSOBRE**, *absodre, absoiller, absolver* : Absoudre, pardonner; *absolvere*.

**ABSOILLE** : Qu'il absolve.

**ABSOLIR** : Braver les loix, les usages, prévariquer; payer entièrement une dette.

**ABSOLTE**, *absoulte, absoute, assaute, assoulte* : Absolution, indulgence; *absolutio*.

**ABSOLU** : Absous; *absolutus*.

**ABSOLUTEMENT** : Absolument; *absolutè*.

**ABSON**. Voyez **ABÉSON**.

**ABSORBIR**, *absorbeir, assorber, assorbir* : Absorber, engloutir, détruire, anéantir; *absorbere*.

**ABSTINER**, *atenir* : Astenir, gêner, borner; *abstinere*.

**ABSTRACTEUR** : Qui extrait une chose d'une autre, un alchimiste; d'*abstrahere*.

**ABUCHER** : Heurter, frapper, choquer.

**ABUISSMENT**, *abuchement, abus-sal* : Achoppement, chute en devant. On le croit formé de *bucca*; dans les Sermons de S. Bernard il répond à *offendiculum* du texte latin.

Peu est de gens, c'est vérité,  
Qui au siècle sauver se puissent  
A tant d'*abuisement* s'*abuissent*,  
Que leurs crimes perdent et damnent.

*Gautier de Coinsi, liv. I, ch. 28.*

**ABUISSONNER**, *abussonner* : Abuser, tromper, séduire, duper; D. Carpentier le dérive de *busio*, buse, pris dans le sens figuré, de dupe.

**ABULETER** : Donner ou recevoir un bulletin; de *bulleta*.

**ABUSION**, *abuision, abuisson* : Abus, erreur; d'*abusus*.

**ABUTÉE** : Fixée, arrêtée, convenue, règlement, délibération; *abbocatio*.

**ABUTER** : Viser, tirer au but, joindre; de *butum*; en bas. lat. *abbotare*.

## A C A

**ATTIER** : Abonner un droit, un  
à une somme fixe, engager;  
lat. *abbotare*.

**IVREMENT**. Voyez **ABOIVRE-**

**VER**, *aburer* : Abreuver, faire  
de *bibere*.

it amener eve non pas tant seulement  
ser, mès por *abuvrer* bestes.

*Liv. de Jostice et de Plet.*

**VEROIR** : Verre, tasse, gobelet.  
, *ça* : Donc.

**BAMÈNS** : Consommation, achè-  
t.

**CHER** : Recéler, soustraire,  
r aux regards.

**INDRE**, *agironer* : Ceindre, en-  
er, enclore; de *cingere*.

**INT** : Environné, ceint; *cinctus*.

**INTE**, *achainte* : Enceinte,  
, coin, lieu retiré; *cinctura*.

**MUSÉ** : Corbeau ou pierre en  
coupée en biais en dessus ou  
sous.

**NER**, *acanner* : Dire des in-  
en bas. lat. *acanizare*.

**AN** : Etourdi, acariâtre; com-  
*acer* et *caro*.

**ATION**, *acarement*, *accaria-*  
confrontation; *acarratio*, de  
face, visage; en Prov. *aca-*

**ER** : Jeter des pierres, il si-  
aussi confronter, mettre en  
omparer; en Prov. *acaïra*,

**NER** : Massacrer, tuer; de  
*arnis*.

**EMENT**, *acazement* : Action  
er en fief ou à rentes.

**ER**, *acazer*, *ascasser* : Etablir  
e, inféoder, donner en fief,  
à rentes; de *casa*; en bas. lat.

: Achat, marché, accepta-

## A C C

11

tion; *acceptatio*; en bas. lat. *accapi-*  
*tum*, *acaptagium*.

**ACATE**, *acaste*, *achate* : Agate,  
pierre demi-précieuse; *achates*.

**ACATE**, *acatesse* : Fidèle ami,  
amie; d'*Achates*, nom propre du  
compagnon d'Enée, son confident et  
son ami.

**ACATER**, *acapter*, *achater*, *achep-*  
*ter* : Acheter, accepter un marché,  
faire un échange; *acceptare*; en bas.  
lat. *accaptare*.

**ACATEBE**, *acateres*, *acaterres*, *aca-*  
*teur*, *acatieres*, *acator* : Acquéreur,  
acheteur; d'*acceptare*.

Mais se il ne puet faire jouir, si restore le  
domage à l'*acateur*.

*Cout. de Beauvoisis*, ch. 34.

**ACAUDRE** : Assaillir, faire rebel-  
lion.

**ACAUTER** : Heurter, frapper au  
côté; de *costa*; s'accouder, s'ap-  
puyer sur les coudes; de *cubitus*.

**ACCARATION** : Confrontation de té-  
moins; *acarratio*.

**ACCARER**, *accarser* : Confronter,  
mettre en face, en présence; de *carus*,  
visage.

**ACCÉ**, *accée* : Bécasse, sorte d'oi-  
seau de passage; *acceia*.

**ACCEDIACRE** : Archidiacre, supé-  
rieur ecclésiastique; *archidiaconus*.

**ACCÈMENT**, *accèlement*, *acèlement* :  
Ornemens, parures, atours. Voyez  
**ACÈREMENT** et **ACESMER**.

Parcevax esgarde la damoisèle

Et la voit tant hèle,

Et si li plot tant et abeli,

Par le grant *accèlement* qu'il voit en li.

*Graal*.

**ACCENSE**, *adcense* : Héritage, fer-  
me, bien qu'on tient à cens et à ren-  
tes, ou à prix d'argent; *accensa*.

**ACCENSÈ** : Huissier, officier d'un  
magistrat; *accensor*, *accensus*,

**ACCENSEMENT**, *accensissement*, *acensement*, *adcensement* : Action de louer à cens.

**ACCENSER** : Affermer, donner à cens ; ce mot est pris aussi pour allumer ; d'*accendere*.

**ACCENSEUR**, *acenseur*, *adcenseur* : Celui qui prenoit ou donnoit une terre à louage ; *accensator*.

**ACCENSISME** : Nous primes à cens, à fermage.

**ACCENTONES**, *accendones* : On nommoit ainsi, ceux qui animoient les gladiateurs dans l'arène.

**ACCEPTION de succession** : Acceptation ; *acceptio*.

**ACERRA**, *acerrate* : Petit autel sur lequel on brûloit de l'encens et du parfum, auprès d'un mort ; *acerra* ; en bas. lat. *accepturaria*, navette à mettre l'encens.

**ACCESSEUR** : Assesseur, celui qui aide un juge dans ses fonctions, officier de ville ; *assessor*.

**ACCESSIION** : Encan, vente publique, addition, acceptation, préférence ; *accessio*.

**ACCESSOIRE** : Accessoire, grand danger, incident, conjuncture, embarras ; d'*accedere*, *accidere*.

**ACCIDES** : Nom d'un peuple, employé dans les Chroniques de S. Denis, pour désigner les assassins, les sujets du vicil de la Montagne, roi des Accides ; *occidentes*.

**ACCIDULER** : Mettre des sucs acides dans quelque jus ou sauce ; d'*acidus*.

**ACCIE**, *asciez* : Qui a les dents agacées.

**ACCIPER**, *accipere* : Prendre, escamoter, recevoir ; *accipere*.

**ACCLINER**. Voyez **ACLINER**.

**ACCLOSE**, *acclosagier* : Clore, enfermer de murs ou de haies ; *accludere*.

**ACCOIL**, *accuel* : Accueil, bonne réception. Voy. **ACCUELLIR**.

**ACCOILLIR** : Accueillir, bien recevoir ; de *colligere*.

**ACCOINCIET** : Suivi, poursuivi.

**ACCOINDRE**, *accointre* : Amener. Voyez **ACCOINTER**.

**ACCOINT** : Qui est familier.

**ACCOINTABLE** : Gracieux, accessible.

**ACCOINTAGE**, *accointance*, *accointance* : Familiarité, commerce, société, compagnie, bon accueil ; de *consuetudo*.

**ACCOINTAIRE** : Vaisseau pour aller à la découverte et avertir de ce qui se passe.

**ACCOINTÉ**, *accointé* : Lié, uni, attaché à quelque chose, à quelqu'un.

**ACCOINTER** : Se familiariser avec quelqu'un, le voir souvent, entrer en liaison, faire société.

Dame per Diex merchi, vos pri qu'à vos me veuillez *accointer* (m'unir à vous).

Ce mot veut dire encore donner avis, envoyer à la découverte, mettre des espions ; *consuescere*. Ménage le dérive d'*adcomitare*.

**ACCOISEMENT** : Calme, tranquillité, repos ; de *quies*.

**ACCOISER**, *accoyer*, *achoisier*, *achoisier*, *acoisir*, *acoysier*, *acquoisir*, *aquayser* : Adoucir, appaiser, calmer, reposer, éteindre ; de *quiescere*.

**ACCOIT**, *achoit* : Achat, acquêt ; *acceptio*.

**ACCOL**, *accolade*, *accolée*, *accollement*, *accolerye* : Baiser que recevoit sur la joue gauche celui qu'on ordonnoit chevalier ; il se disoit aussi du coup d'épée qu'il recevoit sur les épaules ; de *collum*.

**ACCOLER** : Embrasser, caresser.

**ACCOMENIER**, *accomicher*, *acomuschier*, *acomuner*, *acumener*, *akoununier* : Recevoir la commu-

nion, communier; *adcommunicare*. Ces mots signifient encore : manger ensemble, de la même miche, du même pain.

Et fit le roi dire grand planté de messe, pour *accomicher* ceux qui devotion en avoient.

*Froissart.*

**ACCOMMUNER** : S'associer avec quelqu'un, faire quelque chose en société; *adcommunicare*; en ancien Prov. *acomunalar*, faire part, participer.

**ACCOMODATION** : Accord fait à l'amiable, *accomodatio*.

**ACCOMPAGNER**, *accompagner* (s') : Vivre en société, s'accoster de quelqu'un. Voyez **COMPAIN**.

**ACCOMPAIGNEMENT** : Règlement, statut, convention faite entre amis.

**ACCOMPARAGER**, *accompagier*, *acomparer*, *acomparagir* : Comparer, faire le parallèle, mettre en comparaison; *comparare*.

**ACCOMPT**, *part.* : Compté, calculé; ce mot est substantif dans compte; *computum*.

**ACCOMSEIT**, *acconsict* : Poursuivi, suivi, recherché; *secutus*, de *sequor*.

**ACCONISON** : Accusation, plainte, blâme; d'*actio* pour *accusatio*.

**ACCONS** : Compte, action, acte; *actio*.

**ACCONSIEURE**, *acconsuivre* : Atteindre, rejoindre, suivre de près, imiter, accompagner, attraper; *consequi*.

**ACCOPER**, *acouper* : S'équiper, mettre sa cuirasse. Voy. **ADOUBER**.

**ACCOPRETOT** : Appui, soutien; de *cubitus*.

**ACCORDANT** : Qui est conforme, d'accord; en bas. lat. *accordare*, et en bas Bret. *accordi*.

**ACCORDEMENT**, *accordance*, *accor-*

*dison* : Convention, accord; en bas. lat. *accordamentum*, de *chorda*.

**ACCORT** : Adroit, subtil, civil, complaisant.

**ACCROSSOLDANORS** : Conseillers d'une cour de justice.

**ACOSTUMANCE**, *accostumanche*, *acostumance*, *acoustumance* : Habitude que l'on contracte en réitérant plusieurs fois la même action; *assuetudo*.

Grans peris est assi avoir si accoustumeie bataille encontre la voisouteit et la boisie del Diaule cui no ne povons veor, et cui sa nature ke si est subtil et si longe *acostumance* de son malice a fait trop voisous.

*Serm. de S. Bernard, fol. 130, v°.*

**ACCOUBLER**. Voy. **ACCOUBLER**.

**ACCOVER** : S'attacher l'un à l'autre, approcher.

**ACCOULAISTRE**, *ecolastre* : Ecolier, étudiant qui fait ses exercices; *scholaster*.

**ACCOUPLAGE** : Accouplement; *copulatio*.

**ACCOUPLER** : Attacher, unir, joindre. Voyez **ACCOUPLER**.

**ACCOURS** : Affluence, foule; *accursus*. *Accours d'advenant*, terme de chasse; *accursus*. Voy. **ACCORDANT**.

**ACCOURSE** : La crue subite d'un fleuve, d'une rivière, torrent, affluence; de *cursus*.

**ACCOURSER** : Joindre, serrer, unir. Voyez **ACCOUPLER**.

**ACCOURSIER**, *accoursin* : Favori d'un grand seigneur, acheteur d'habitude à la même boutique, chaland, pratique.

**ACCOUSINER** : Traiter de cousin, d'allié, d'ami.

Ô tu cité très-noble et ancienne,  
Qui jadis fut fondée de Remus;  
Rems t'appella de son nom Rancienne,  
Rome fonda ses frères Romulus,

Le sénat t'*accousina*. . . . .  
Et ton confort requis et demanda.

*Eust. Deschamps, fol. 37, col. 4.*

**ACCOUTER** : Ecouter, faire attention ; *auscultare*.

**ACCOUTRE** : Ajuster, vêtir, orner, parer ; en bas Bret. *accoutri*.

**ACCOUTUMANCE**, *accoustumance*, *accoustumanche* : Habitude, coutume ; *assuetudo*. Le troisième de ces mots est encore très en usage dans le Beauvoisis en Picardie : on dit méchante *accoustumanche*, pour mauvaise habitude.

**ACCRAVANTER**, *accravantier*, *aggravanter* : Ecraser, briser, accabler, succomber sous un poids ; *aggravare*.

**ACCROIRE**. Voyez **ACROIRE**.

**ACCROUÉ** : Courbé, accroupi ; *acurvatus*.

**ACCUEL** : Accueil, traitement, réception.

**ACCUELLIR**, *accueillir*, *acculir*, *acquellir*, *aquillir* : Recevoir d'un air prévenant, engageant, amasser, rassembler, pousser, exciter, accepter, mettre en mouvement, associer ; *adcolligere*, *accolligere*. *Accueillir la sermonce*, c'est recevoir en bonne part l'avis, la réprimande.

**ACCUIT** : Acquit, quittance ; *acquisitum*.

**ACCULITE** : Récolte, revenu, produit ; de *collecta*.

**ACCUSATOIRE** : Qui accuse, qui concerne l'accusation ; *accusatorius*.

**ACCUSEMENT**, *accusion*, *ancusement* : Accusation, reproche, révélation ; *accusatio*.

**ACCUSERES**, *accuseires*, *accusieres*, *accusor* : Espèce d'officier ou sergent.

**ACCUSEUR** : Accusateur ; *accusator*.

**A CE** : Pendant.

**ACEDIE**, *aceide*, *asside* : Paresse ; *acedia*.

**ACÉE** : La bécasse ; *acceia*, *accia*, *accela* ; en Ital. *acegia*.

**ACÉMENT**, *accéement*, *accement*, *acesmement*, *acesmes*, *achemes*, *aschens*, *aschesmes* : Ornemens, atours, parures de femmes. Voy. **ACESMER**.

Quand la déesse eut mis bas ses habitz et *achemes*, qu'elle eut deffeuillé coiffe, guimpe, attour, et autre accoustrement de teste ; fermaillets, chaines, anneaux, bulletes et tissus, jusqu'aux galoches dorées, demeurant tocquée sans plus de riche couvre chef.

*Jean Lemaire, Illustr. des Gaules.*

**ACELÉE** : En cachette, secrètement ; *celatim*.

**ACENCE** : Assentiment, consentement, aveu ; *assensio*.

**ACENER** : Joindre, placer, viser, adresser, mirer. Voyez **ACERTAINER**.

**ACENSIE** (l') : Le prix d'un bail à cens, droit de cens ; *accensatio*. Voy. **ACCENSER**.

**ACERBE** : Aigre, revêche ; *acerbus*.

**ACERBER** : Aigrir, irriter, couper ; d'*acerbare* et *sarpere*.

**ACERTAINER**, *certeneir* : Assurer, certifier, donner avis ; *certiorare*.

**ACERTENEZ** : Certain d'une chose, bien instruit.

**ACERTES**, *acertement*, adv. : Assurément, sérieusement, certainement.

**ACERTEZ**, *adcertes* : Alors, certes, même, au reste, d'ailleurs ; de *cætero*, *certè* ; en anc. Prov. *acertas*.

**ACERURE**. Voyez **ACHERURE**.

**ACES**, *acex*, *aches*, *assées*, *assés*, *acés* : Accès, abord, approche, atteinte, blessure ; de *cædere*, au sup. *cæsum*.

**ACESINÉ** : Mot que Borel cite et qui n'a pas existé ; il devoit lire *acesmé*, embelli, paré, orné, particip. du verbe *acesmer*.

## A C H

**ACESMER**, *acesmoer*, *achesmer*,  
**ACH** : Orner, parer, équiper,  
 embellir; de *comere* ou *co-*  
 en bas. lat. *acosmare*, *acemare*.

### ACÉEMENT.

ant beauté est certes *acesmée*,  
 por qui mes cuers est si sopria.

*Casse Brules.*

ont *acesmé* bel et cortoisement,  
 es dras de soye furent lor garnement.

*Roman de Florence de Rome.*

**ACHESMESSE** : Femme qui habille,  
 ne, femme-de-chambre, coif-

**ACHESMES**, *acesméement*, *acesmies*.

### ACÉEMENT.

**ACETABULE** : Espèce de plante ap-  
 cotylédon ou nombril de Vénus,  
*acetabulum*. Il se disoit aussi  
 sorte de petite mesure; *aceta-*

**ACHETUS** : L'oseille, plante pota-  
*acetosa*.

**ACH**, *atch* : Ah! exclamation, cri  
 d' douleur; *ah!*

**ACHABLER** : Frapper, blesser avec  
 ton, avec une corde; de *chable*,  
 , câble.

**ACHAISON**, *achaison*, *acoison*,  
*achison* : Occasion, cause, fait, rai-  
 accusation; *accusatio*, *occasio*;  
 is. lat. *acheso*.

..... Vous ne voudriez  
 amays trouver nulle *achaison*  
 le venir boire en ma maison,  
 or y burez-vous ceste fois.

*Pathelin.*

**ACHAISONNÉ** : Vexé, poursuivi,  
 iété; *accusatus*.

**ACHAISONNER** : Vexer, inquiéter,  
 ser, contester la propriété d'un  
 , citer en justice; *accusare*; en  
 lat. *achaisonare*.

**ACHANEAU**, *achaneau*, *chanel*, *che-*  
*chenau* : Conduit d'eau, canal,  
 re, fossé, rigole; *canalis*.

## A C H

15

**ACHAPER** : Echapper, se sous-  
 traire, éviter.

**ACHAPIT** : Echalas pour les vignes,  
 bâton propre à se défendre.

**ACHATER**, *achapter* : Acheter, ac-  
 cepter un marché; *acceptare*.

**ACHELER** : Escalader, grimper par-  
 dessus un mur avec ou sans échelle;  
 de *scala*.

**ACHELETTE**, *eschelette*, *hoclette* :  
 Clochette, sonnette.

Saint Martin.....

Moult liez et moult forment joieus;  
 Del saluer fu convoiteux,  
 S'eschelette sone trois cos.

*Fabl. de la Court de Paradis.*

**ACHERIN** : Ferme, constant, iné-  
 branlable; d'*acer*.

**ACHERURE**, *acerure* : Action de  
 souder de l'acier sur le fer.

**ACHESMANT** : Honnête, poli, com-  
 plaisant.

**ACHESMER**. Voyez **ACESMER**.

**ACHESMURE** : Parure, ornement.  
 Voy. **ACESMER**.

**ACHESON** : Droit injustement exi-  
 gé; d'*accusatio*. Voy. **ACHAISON**.

**ACHESONNER**. Voy. **ACHAISONNER**.

**ACHET**, *achest*, *acquaste*, *acquise*,  
*acquittance*, *agais* : Acquisition,  
 achat; *acceptatio*, *acquisitio*.

**ACHETEURS DE GAGES** : Gens qui  
 s'obligeoient à payer une certaine  
 somme, pour empêcher le transport  
 d'effets saisis; *acceptor*.

**ACHETIFVER**, *acheitiver*, *achetiver*,  
*achoitiver* : Captiver, retenir par  
 force, rendre malheureux; de *cap-*  
*tivare*.

**ACHIER** : Fer, acier; d'*acies*; en  
 bas. lat. *aciarium*. Il se disoit aussi  
 d'un endroit où l'on remise du bois,  
 et du lieu où se posent les ruches des  
 abeilles; d'*apiarium*.

**ACHIOER**, *achaifver*, *achevir*, *achi-*  
*ver*, *achivier*, *aciever*, *akiever* : Ache-



ver, finir, conclure, c'est venir à *chief*, voyez ce mot; parvenir au terme, obtenir.

**ACHOISE**, *accoison, achaison, acheison, achoison, enchainoun, encheison, encheisun, ochison, ochoison, oquoison*: Occasion heureuse, loisir, sujet, cause de bonheur, dessein, espérance, plainte, querelle, dispute; *occasio, accusatio*.

Par moult poi d'avanture est une ame fénie,  
Et par poi d'*achaison* est une ame perie.

*Roman du Rou.*

**ACHOISER**, *achoisier*: Appaiser, tranquilliser.

**ACHOISONÉ**: Soupçonné, accusé; en bas. lat. *achesonatus*.

**ACHOPAIL**: Achoppement, empêchement à quelque chose qu'on a entrepris, occasion de faute.

**ACHOPPER**, *acoper, acouper, ascouper, eschoper*: Arrêter, surprendre, interrompre.

**ACHORÉ**: Affligé, abattu de tristesse; d'*achores, achorum*.

**ACHOU**, *aichou*: Petite hache; *as-cia*; en Langued. *aissaudou*.

**ACHRÈME**, *achroume*: Vieillard qui tousse habituellement; peut-être n'est-ce qu'une allusion au nom de **CHREME**, personnage d'un vieillard de Térence.

**ACI** pour Ici; *hic*.

**ACIDE**: Ennui, tristesse, dégoût; d'*acidum*. Voyez **ACCIDES**.

**ACIÉ**, *aciece*: Agacé; *dents acie-cés*, dents agacées; d'*acer, acris*.

**ACIÉ**: Acier, *aciarium*; d'*acies*.

**ACIERÉ**: Equipé, revêtu d'une armure.

**ACINAGE**, *assinage*: Espèce de sabre pointu, piquant; d'*acinaticum*.

**ACINT**: Enceint, enclos; de *cinctus*, participe de *cingere*.

**ACIS**: Ais, planche; *ara*.

**ACKRE**: Acre, mesure d'environ

deux arpens de terre. On se sert encore de ce mot dans différens pays, pour désigner une mesure quelconque; *acra*.

**ACLIN**, *aclinant*: Soumis, penché, prosterné; *acclinis*.

**ACLINER**: Saluer, s'incliner, se pencher, se prosterner, baisser les yeux; *acclinare*.

Par le vergier s'en vont le pas,  
Mes il tint moult la chiere encline,  
Et la borgoise un pou s'*acline*,  
Par sous le chaperon l'esgarde,  
De traison se done garde,  
Si conut bien et aperçoit,  
C'est son mari qui la déçoit.

*Fabl. de Borgoise d'Orliens.*

**ACLINOUER**: Lit de repos, canapé; *acclinatorium*.

**ACLOOIS** (j') : Je fermois.

**ACLORE**: Fermer, se fermer; *accludere*. Voyez **CLORE LES VENTRES**.

Car Dieu out clos tous les ventres de la maison Abimelech, por **Sarra** la femme Abraham. *Traduct. de la Bible, Genèse, chap. 20, vers. 18.*

**ACLOSTAI**s : Petit endroit fermé de tous côtés, où l'on mettoit un enfant, une brebis; d'*acclusio*.

**ACLOUET**: Le fer d'une aiguillette, la pointe d'un éperon; *aculeus*; en bas Bret. *acclaoetenn*.

**ACNE**, *acquené*: Ane, sot, hébété; *asinus*.

**ACÆMETE**, *akoumate*: Qui ne se couche jamais; *acæmetus*; du Grec *acoimetos*.

**ACOIER**. Voyez **ACHOISER**.

**ACOINT**, *acointe*: Lié d'amitié, familier, fréquentation, liaison. Voy. **ACQUINTER**.

**ACOINTABLE**: Gracieux, aimable.

**ACOINTANCE**: Amitié. Voyez **ACCOINTAGE**.

**ACOINTE**: Société, amitié.

**ACOINTEMENT**. Voy. **ACCOINTAGE** et **ACOINTANCE**.



**ACOINTER**, *acointier* : Accueillir, fréquenter, rencontrer, avertir.

**ACOINTIER**, *adv.* : A la rencontre, à la première vue. *Voy.* **ACCOINTER**.

**ACOISER** : Appaiser. *Voyez* **ACOISER**.

Car menjue s'acoise, qui ung petit la grate.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 844.*

**ACOITAR** : Se hâter, se dépêcher.

**ACOLCIÉ**, *acolcie* : Alité, qui est au lit; de *culcitra*.

**ACOLE** : Aïeule, grand'mère.

**ACOLER** : Embrasser, se jeter au col de quelqu'un; de *collum*.

J'entendi bien la Bergiere,  
K'ele me vent eschaper;  
Molt li fis longe proiere,  
Mais n'i puce rien conquerer;  
Lors la pris à *acoler*,  
Et ele giete un grand cri.

*Chans. du roi de Navarre, 40.*

**ACOLLÉE** : Embrassement, coup sur le col; de *collum*.

**ACOMBLEMENT** : Augmentation, surcroît; de *cumulus*.

Ke li multitude de la mercit c'un lor a mostreit, ne lor torst à la parsomme en *acomblement* de droituriere dampnation.

*Serm. de S. Bernard, fol. 253.*

**ACOMMICHIER**. *Voy.* **ACCOMENIER**.

**ACOMMUNER**. *Voy.* **ACCOMMUNER**.

**ACOMPAIGNER** : Marier, joindre, s'unir, coucher avec quelqu'un.

**ACOMPARAGER**. *Voyez* **ACCOMPARAGER**.

**ACOMPERER** : Comparer, mettre en comparaison; *acomparare*.

**ACOMPTER** : Estimer, faire cas.

**ACOMUNALAR** : Faire part, participer.

**ACONCEVOIR** : Rejoindre, rattraper, atteindre; *adconcipere*.

**ACONGNIENTURE** : Sédiment, saleté, ordure; de *congacatus*.

**ACONS** : Bachot, petite barque.

**ACONSUIVANT** : Accompagnant.

**ACONSUIVRE**. *Voy.* **ACCONSIEURE**.

**ACONTER** : Raconter, narrer, passer en compte, compter; *computare*.

**ACOPER**. *Voyez* **ACAUTER**.

**ACOPPI**, *acoupi*, *acoupie*, *acoupis* : **Cocu**. *Voyez* **COQUILLART**.

**ACORCHIER** : Ecorcher, déchirer.

**ACORGIER** : Acourcir, abréger.

Car mains *acorcent* bien lor vie,  
Ainz que l'umor soit defaillie.

\* *Roman de la Rose, vers 17457.*

**ACORDANCE** : Accord, convention; en bas. lat. *acordia*, *acordum*.

Et quant nous eut ce recordé,  
Sans luy nous avons acordé,  
Si trouvons en nostre *acordance*,  
Que faulx-semlant et abstinence.  
Avec tous ceulx de leur baniere  
Assauldront la porte derriere.

*Roman de la Rose, vers 11291.*

**ACORNER (s')** : Se livrer, se donner, faire marché, convention.

Une fame s'*acorda* à deux Ribaux que il uchiroient (tneroient) son Baron; ce que ils firent, et puis ele leva le cri et cria, harou, hareu, l'en m'a tuyé mon Baron.

*Coutume de Beauvoisis.*

**ACORER** : Arracher le cœur, les entrailles, faire mourir; de *cor*.

**ACORT** : Accorde, consent.

**ACORT** : Convention, pacte.

Chapitre tindrent lendemain,  
Et s'accordent à tel *acort*,  
Que jamais nus âme n'aport,  
Qui de vilain sera issue,  
Ne puet estre qu'elle ne pue,  
Ainsint s'accorderent jadis,  
Qu'à enfer ne en paradis  
Ne puet entrer vilain sans doute,  
Oï avez la raison toute.

*Fabl. dou Pet au Vilain.*

**ACORUS** : La plante nommée calangué; du Grec *acoron*; en Lat. *acoros*, *acorus*.

**ACORVE** : Prêt, en état de faire quelque chose.

**ACOSSELI** : Secrètement , en silence , tout bas. *Voyez* CONSEILLER.

**ACOSTER** : Atteindre , toucher , frapper ; *acostare*. *Voy.* **ACCONSEIURE**.

**ACOTEPOT** : Accoudoir , appui ; de *cubitus*.

**ACOTER** , *acostre* : Habiller , vêtir , parer , équiper , coudre ensemble ; en anc. Prov. *acotrar* , de *consuere* , au part. *consutum*.

**ACOU** : Pierre à aiguiser ; *cos*.

**ACOUARDI** : Timide , lâche , mou , paresseux , abattu , lent , las.

**ACOUARDIR** , *acouarder* : Rendre lâche , poltron. *Voyez* COARS.

**ACOUBLER** : Empiéger un cheval , lui attacher ensemble deux jambes pour l'empêcher de s'éloigner ; de *copulare*.

**ACOUCHER** : Se mettre au lit , se coucher ; *accubare*.

**ACOUCHER - MALADE** , *acolchier* , *acolcier* , *acoucier* : Tomber malade , être alité ; de *cubare*.

Li cuens Amaurris de Montfort , qui fu delivres de prison , s'en retourna par Roume pour visiter les sains apostres Saint Père et Saint Poul , mes iluec *acoucha malade* et mourust.

*Ann. de S. Loys.*

**ACOUDRE**. *Voyez* **ACCOUPLER**.

**ACOUIR** : Fréquenter quelqu'un , raconter une nouvelle , avertir. *Voyez* **ACCOUIR**.

**ACOULPER** : Accuser , gronder , déclarer coupable ; *culpare*.

**ACOUPAUDIR** : débaucher la femme d'un autre.

**ACOUPER** , *acauter* , *acopir*. *Voyez* **ACOUPIR**.

**ACOUPI**. *Voyez* **ACOP**.

**ACOUPIE** : Femme dont le mari est infidèle.

**ACOUPIR** , *accouppaudir* : Commettre une infidélité pendant l'état de mariage ; *curucare*.

**ACOUPLER** : Approcher , joindre , lier , unir , marier ; *copulare*.

Or serra mon mari à moi *acouplé* , porceoque je lui ai enfaunté trois fils.

*Traduct. de la Bible , Genèse , vers. 29.*

**ACOURER** , *acorer* : Arracher les entrailles , donner la curée aux chiens ; de *cor*.

**ACOURSER** : Accourcir , abréger , retrancher ; de *curtare* ; *acoursent* , ils abrègent.

**ACOURT** : Durant , dans le cours , pendant ; de *cursus*.

*Acourt de celui dîner* : Pendant ce dîner.

**ACOUSTRÉE** : Mariage dissous par la mort d'un des deux époux.

**ACOUSTREMENT** : Habillement , parure ; de *consuere* , au part. *consutum*.

**ACOUSTRÉS** : Habillés , équipés.

**ACOUTÉ** : Placé à côté de quelqu'un , de quelque chose ; de *costa*.

**ACOUTER** : S'appuyer sur les coudes , se prosterner ; de *cubitus*.

Bèsa ladite tombe et i atoucha ses iex et s'*acouta* delez cele tombe.

*Miracles de S. Louis.*

**ACOUTER** : Ecouter , faire attention ; *auscultare*.

**ACOUVERTER** : Orner , couvrir de tapisseries ou couvertures ; de *cooperire*.

**ACOUVERTER** : Remplir , combler.

**ACOYS** : Appui , arc-boutant , éperon. *Voyez* **ACOPETOT**.

**ACQ** : Acquit , quittance ; *acquisitio*.

**ACQUAISTEIR** , *acquesir* , *acqueter* , *acqueter* : Acquérir , gagner , acheter , conquérir , acquitter , payer ; *acquietare* , *adquæsitare* , *acquirere*.

**ACQUAISTER** : Saisir , arrêter par ordre de justice.

**ACQUAISTERIE** : Office de Sergent , de Messier.

**ACQUAISTOUR** : Sergent , huissier.

## A C R

**ACQUASTE.** Voyez **ACHET.**

**ACQUE, aucque :** Quelque chose.

**ACQUERRE :** Acquérir, gagner, acheter, conquérir; *acquirere.*

**ACQUERT, aques, aquez :** Acquisition, gain, profit, avantage, sceau; *d'acquisitio, quæstus.*

**ACQUEURRE :** Accourir, venir en diligence; *accurrere.*

**ACQUIS :** Acquis, gagné, tranquille, rassis; de *quietus.*

**ACQUISE :** Confiscation, saisie. Voyez **ACHET.**

**ACQUITTANCE :** Délaissement, abandon, droit de se faire décharger par une autre demande; *acquisitio.* Voy. **ACHET.**

**ACRABILLER, acramier, acramiller :** Confondre, mélanger, entortiller.

**ACRACHER :** Engraisser, graisser; de *crassus.*

**ACRAILLER.** Voyez **AGRAILLER.**

**ACRANTEMMENT :** Assurance. Voyez **CRANT** et **CRANTER.**

**ACRANTER, acréanter, acranteir :** Ecrire, promettre, assurer, passer écrit pardevant notaire; de *credere*; en bas. lat. *creantare.* Voy. **CRANTER.**

**ACRASSER, acresser :** Agacer, provoquer, invectiver, attaquer; d'*acer.*

**ACRAVANTER :** Ecraser, briser.

**ACRE, acron :** Mesure d'environ deux arpens. Voyez **ACKRE.**

**ACRÉER :** Croire, faire crédit, prêter; *credere.*

**ACRÉPIR, acréchir :** S'acroupir; de *curvare.*

**ACREUSE :** Enchère.

**ACROIRE, accroire, acrouere :** Prêter quelque chose, créditer, donner à crédit; *credere*; en bas. lat. *accredere.*

Or, regnie je bien! si j'accrois  
De l'année drap. Hé! quel malade.

*Pathelin.*

## A C U

79

**ACROIRE :** Devoir.

Si r'est de Bel-acueil damaiges,  
Qui senz riens *acroire* est en gaiges.

\* *Roman de la Rose, vers 12685.*

**ACROISSEUX :** Qui enchérit sur quelqu'un dans une vente; d'*accrescere.*

**ACROPETON, acroupetouns :** Mis en tas, en monceau, croupe. Ménage le fait venir d'*ouropygium*, croupe.

**ACROU, acrouse :** Chose dégoûtante, hideuse, qui fait détourner lorsqu'on l'apperçoit.

**ACTABER :** Achever, mettre à mort.

**ACTAINDRE :** Obtenir, atteindre, parvenir à la connoissance de ce que l'on cherche; *atingere.*

**ACTEMPER :** Entreprendre, projeter.

**ACTEND :** Délai, retard.

**ACTÉONISER :** Faire cornard.

**ACTILLEMENT :** Activité à poursuivre les délinquans, découverte en fait de contravention; *activitas.*

**ACTIONNER :** Intenter un procès; d'*actio.*

**ACTIRANT :** Attrayant, flatteur; d'*attrahere.*

**ACTORNÉ, actourné, actourneur :** Procureur, homme de justice; *actornatus.*

**ACTOUR, acteur, etour :** Auteur, celui qui invente, qui compose, avocat, intendant, receveur; *actor* et *auctor.*

**ACTOUR :** Demandeur en justice, médiateur; *actor.*

**ACTOUS, aktuz :** Mesure de cent vingt pieds.

**ACTUAIRE :** Fournisseur de vivres d'une armée, commis au pain.

**ACTUAUTÉ :** Acte, action, exécution; d'*actus.*

**ACTURER (s') :** Se rapetisser, se raccourcir.

**ACUBITOIRE :** Salle à manger des anciens; *cubitorium.*

**ACUEILLAGE** : Louage, engagement, association; d'*accolligere*.

**ACUEURER** : Oter le cœur, décourager, arracher les entrailles, donner la curée; de *cor*.

**ACUI** : A qui, auquel.

**ACUILLIR** : Prendre sur soi, faire son affaire d'une chose, s'en charger; *accolligere*.

**ACUIT** : Quitte, acquitté. *Voyez* **ACCUIT**.

**ACUITÉ** : Pointe, subtilité; d'*acutus*.

**ACUL** : Lieu étroit et bouché où l'on réduit le gibier.

**ACUMENIEMENT** : Communion; *communio*.

**ACY** : Au cas, supposé que.

**ACY-BIEN** : Egalement, aussi bien.

**AD** : Préposition latine, dont on a fait la préposition française *à*.

**ADAÉRAINS** : Le dernier; enfin. *Voyez* **DAARAIN**.

**ADAGAIRE** : Un diseur de proverbes, de bons mots; d'*adagium*.

**ADAGIAL** : Un homme plaisant et facétieux; d'*adagium*.

**ADAIGNER**, *adagner*, *adagnier*, *adaingnier* : Aimer, complaire, faire la volonté de quelqu'un, favoriser, respecter, estimer, regarder comme; de *dignare*.

**ADAIN** : Aile. Mot cité par Borel : je ne l'ai trouvé dans aucun autre auteur.

**ADALIT** : Sec, exténué, foible.

**ADALONG**. *Voyez* **ADOUN**.

**ADAMAGIER**, *adamer* : Endommager, ruiner, détruire; de *damnum*, perte, dommage.

Chinz (celui) qui te scet *adamagier*,  
Te saura bien assouagier.

*Distiques de Caton.*

**ADAMANT** : Diamant; *adamas*.

**ADANS**, *adant*, *adens* : Adorant,

prosterné, le visage contre terre; d'*adorare*.

**ADANTIER**, *adenter* : Enchâsser une pièce de bois dans une autre.

**ADAPTATION** : L'action d'adapter, d'ajuster; d'*adaptare*.

**ADARCE** : Espèce de coton qui s'attache aux roseaux dans les temps de sécheresse; *adarca*.

**ADARLE**, *adarlé*, *adaurné*, *daurne* : Niais, étourdi, qui ne sait ce qu'il fait, à qui la tête tourne.

**ADART** : Appentis, avant-toit, où l'on jette à la hâte dans un moment pressé.

**ADAVINEMENT** : Augure, divination; *divinatio*.

**ADAVINIER**, *adavineur*, *adviner*, *advineur* : Devin, prophète; *divinator*.

**ADAYER** : Irriter, mettre en colère; d'*irasci*.

**ADCASE** : A cause; de *causa*.

**AD CE** : A ce, à cette, à celui-là, celle-là.

**AD CE QUE** : Afin que.

**ADCERTENER** : Assurer, justifier. *Voyez* **ACERTENEZ**.

**ADCERTES**, *adecertes* : Alors. *Voy.* **ACERTES**.

**ADCORT** : Accord. *Voyez* **ACCORDEMENT**.

**ADDEVINEIR** : Provoquer quelqu'un, deviner, prophétiser.

**ADDITEH** : Ajouter, fournir, terme de procédure; *addere*, au supin *ad-ditum*.

**ADEBON**, lisez *à-de-bon* : Sérieusement, tout de bon.

**ADEBONAIRIE** : Rendre débonnaire.

**ADÉCIE**, *adesse* : Toujours. *Voy.* **ADÈS**.

**ADEIGNER** : Convenir, être propre à quelque chose.

Cette maison ne vos *adeigne* (convient)

## A D E

À vos est nus et notre manoir ;  
Vos ne devez les clez avoir.

*Fab. du Vilain qui conquist Paradis.*

Paradis ne vos affiert mie,  
Ainz het vos et vostre manoir,  
N'en devez pas les clez avoir.

\* *Même Fabliau et même citation.*

**ADEIZ** : Déjà.

**ADEMENTER** (s') : Perdre l'esprit, la raison, être en démence ; de *de-mens*.

**ADEMETTRE** : Décliner, baisser ; de *demittere* ; avancer tête baissée ; d'*admittere*.

**ADEMISE** : Démission faite entre les mains de quelqu'un ; de *de-missio*.

**ADEMNEUR** : Nuisible, qui porte dommage.

**ADEPLIR** : Accomplir, exécuter.

**ADENAN** : Désormais, à l'avenir.

**ADENAS**, *adennes* : Les glandes du col, les amygdales ; du Grec *adenes*.

**ADENC** : A présent ; *nunc*.

**ADENERER**, *adenierer* : Apprécier en argent, vendre, convertir en deniers, du bien ou des marchandises ; *adaerare*.

**ADENS**, *adanz*, *adent* : Sur les dents, renversé, courbé.

Li viez chastelain est tot *adent* (courbé).

**AENTER** : Prosterner, adorer, tomber en bas, renverser le visage contre terre, faire mordre la poussière. Voyez **ADANTIER**.

**ADENTI** : Livré, asservi, attaché, loué à prix d'argent.

**ADEQUER** : Ajuster, égaler, rendre pareil ; *adaequare*.

**ADER**, *aders* : Un oiseau.

**ADÉRÉ** : Tout de suite ; en Prov. *adêrê* ; en Espag. *arreo*.

**ADÈS**, *adés*, *adez*, *adèz*, *adiès*, *aides*, *andès* : Dès, toujours, dès ce moment, à présent, sans cesse, incontinent, aussi-tôt, entièrement,

## A D E

21

tellement, tout à l'heure. Ce mot vient du verbe *adhærere*, au part. *adhæsum*, duquel verbe sont venus les mots *adeser*, *adoiser*. Les Italiens disent pour la même signification, *adesso* ; et les Provençaux, *ades*, *ades-aro*. M. de Sainte-Palaye croit que le mot *adiès* vient de *tota dies*.

Je n'ai autre retenance,  
En amors fors de mon chant,  
Et d'une douce espérance,  
Qui *ades* me vient devant.

*Adams li Boçus.*

**ADESA** : Se joignit.

**ADESE** : Qui est atteint de maladie.

**ADESER** : Toucher, attoucher, atteindre une chose élevée et hors de portée ; *adhærere* ; en Prov. *adeza*.

**ADESER**, *adesier*, *adestrer*, *adoiser* : Joindre, s'attacher, aller au secours de quelqu'un, l'aider, le panser, le toucher ; *adesse*.

Là sont les puceles venues,  
Sous la sale sont descendues  
Desous un pin en un prael,  
Du pin descendent dui oisel,  
Qui les puceles *adestrèrent*,  
A mont el palais les menerent.  
Là ou li Diex d'amors estoit.

*Fab. du jugement d'Amors.*

**ADESEURE** : Au-dessous.

**ADÈS-SOIR** : Tous les soirs.

Et feist si froid en esteit, qu'il convenoit  
*adès-soir* au feu mangier.

**ADESTRE**, *adestre*, *adistre* : Adroit, industrieux ; *dexter*.

**ADEVALER** : Descendre ; *ad vallem ire*.

**ADEVINAILE**, *adevinans*, *adevine*, *advinement*, *adeviniaus* ; même signification que **ADEVINAL**.

**ADEVINAL** : Enigme, chose obscure, conjecture, soupçon ; *divinatio*.

**ADEVISE** : Ecrit, convention, distribution, partage; *divisio*.

**ADEXTRE**, *adestre* : Favorable, adroit, vif, prompt; de *dexter*, dont on a fait *adextrer*, rendre adroit, propre, habile.

**ADHERDANT** : Adhérent, qui est joint, contigu; *adhærens*.

**ADHERDRE** : Adhérer. Voy. **AHERDER**.

**ADHÉRITANCE** : Investiture, inféodation, ensaisinement; *hæreditas*.

**ADHÉRITER**, *adhireter* : Faire héritier, saisir, investir; *adhæredare*.

**ADICTE** : Enoncé, stipulé; *dictus*.

**ADICTER** : Stipuler, énoncer; *dictare*.

**ADICTIOUN** : Indiction; *indictio*.  
*Ly trazeime adictioun* : La treizième indiction.

**ADIEU - COMMAND** : Compliment dont on se servoit pour prendre congé de quelqu'un.

**ADINERER**, *adenerier* : Mettre quelque chose à prix; de *denarius*. Voyez **DENERÉE**.

**ADINVENTION** : Mensonge, calomnie; *adinventio*.

**ADIPISER** : Acquérir; *adipisci*.

**ADIRÉ** : Egaré, perdu, maltraité; *adiratus*.

Moult ay le cuer du ventre yré,  
Dont j'ay Bel-acueil *adiré*.

*Roman de la Rose, vers 5852.*

**ADIRER**, *adirier* : Déchirer, prier, conjurer, manquer, égarer; *adirare*; les rames de la barque étoient *adirées* (égarées). Il s'est dit aussi pour rayer; son nom est *adiré* de la liste des officiers. La Coutume de Berri, titre 9, art. 28, emploie ce mot pour signifier déchirer. On lit dans le Code marchand, titre 5, art. 18 et 19, lettres-de-change *adirées* (perdues).

*Adirer ouer gai* : Perdre sa gaité.

**ADIS** : Egaré, perdu.

**ADIT** : Au dire. *Adit le vignour* : Au rapport, au dire du maître des vigneron.

**ADJACENCE**, *adjancement* : Chose qui touche à une autre, lieux adjacens; il se prend aussi pour ajustement, arrangement; *adjacentia*.

**ADJACIER** : Etre d'accord, avoir des liaisons étroites, ajouter, augmenter; *adjicere*, *adjacere*.

**ADJECMENT**, *adjeiement* : Augmentation, surcroît, accroissement; *adjectio*.

**ADJEUNER** : Faire jeûner, jeûner, affoiblir; *jejunare*.

**ADJOUB** : Champ de genêts.

**ADJOURNAY** : Ajourné, fixé, arrêté, conclu.

**ADJOURNER**, v. n. : Faire jour; d'où est venu ajournement. Ce mot est formé de la prépos. *ad*, et de *dies*, dont on a fait *diurnus*, et de celui-ci, jour; en Ital. *giorno*.

**ADJOUSTE**, *adjoustement* : Addition, assemblage.

**ADJOUSTER**, *adjouxter*, *adjuster*, *ajoster* : Approcher, se mesurer, unir, assembler; *adjungere*. Nicot le tire des deux préposit. *ad* et *juxta*; en bas. lat. *adjoustare*, *adjustare*.

**ADJOUTAGE**, *adjonction* : Union, alliance, conformité; *adjunctio*.

**ADJUEL** : Adjoint; *adjunctus*.

**ADJULATOIRE** : Aide, secours; *adjutorium*.

**ADJURÉ** : Qui est lié par serment; *adjuratus*.

**ADJUREMENT** : Conjuración, invocation des démons; *adjuratio*.

**ADJURER** : Jurer, faire serment, conjurer, prier; *adjurare*.

**ADJUTOIRE**, *adjuvance*, *aidance*, *ajuctoire* : Aide, secours, secourable; *adjutorium*.

**ADMALLER** : Appeler en justice,

## A D M

accuser de mal, assigner; *admallare*.

**ADMANRIS** : Amoindri, diminué; de *minuere*.

**ADMENAGE** : Voiture, l'action d'amener, de conduire; de *minare*.

**ADMESURE** : Fait, action, délit.

**ADMESUREMENT** : Règlement, fixation.

**ADMINICULE** : Aide, appui; *adminiculum*.

**ADMINISTRARESSE**, *administratresse* : Administratrice, femme chargée de conduire une maison, un bien; *administra*.

**ADMINISTRER**, *admenestrieres*, *administreur*, *amenistreor*, *amenistreur*, *amnester*, *amodiateur* : Fermier, régisseur d'un bien de campagne, ministre; d'*administer*; en bas. lat. *adminiculator*, *adminiculus*.

Chérubin, ce dist li Profète, eslevant (sont debout) et ne soyent mies..... tuit sunt *amenistreor* esprit por ceos ki doivent recevoir l'éritage de salveteit.

*Serm. de S. Bernard, fol. 324.*

**ADMIRABLE** : Extraordinaire; *admirabilis*.

**ADMITTER** : Recevoir, admettre; *admittere*.

**ADMODIER**, *admoiseneir*, *admoissoner*, *amoder*, *amodier*, *amoier*, *amoyer* : Donner une terre à ferme, moyennant une redevance de certaine quantité de grains. Ces mots signifient aussi façonner, préparer, disposer, modérer, borner, s'adonner, restreindre; *admodiare*, de *modus*, mode, façon, et *modius*, muid, boisseau.

**ADMONESTÉ** : Instruit, averti, prévenu, repris; *admonitus*.

**ADMONESTEMENT**, *admonestiment*, *admonition*, *amonition* : Avis, avertissement, instruction, *admonitio*.

**ADMONESTER** : Avertir, reprendre,

## A D O

23

instruire, remontrer, prévenir; *admonere*, au supin *admonitum*.

**ADMONESTEUR**, *admonestor*, *admonesteresse*, *admonestreresse* : Celui ou celle qui donne des avis, qui fait des remontrances; *admonitor*.

**ADMONT** : Plus haut; *ad montem*.

**ADMONTER** : Amonceler, entasser; en bas. lat. *admontare*.

**ADMOUZENÉIR** : Affermer, engranger, moissonner, donner à bail. Voy. **ACCENSER** et **ADMODIER**.

**ADMOUZENOUR** : Un fermier.

**ADMUIDIER** : Traiter, convenir, s'accommoder; de *modius*.

**ADNERER** : Apprécier, mettre à prix d'argent; de *denarius*.

**ADNET**, *adenet* : Petit Adam, enfant d'Adam.

**ADNICHILER**, *anichiler* : Réduire à rien, détruire; *adnihilare*.

**ADNONCER**, *anoncer*, *anonzer*, *anuncer* : Annoncer; *adnuntiare*. On trouve dans les Sermons de S. Bernard, *anoncievet*, *anuncievet*, il annonçoit; *anonzat*, il annonce.

**ADNULLIER**, *annulir*, *anulüier* : Rendre nul, détruire, décourager; de *nullus*.

**ADOBADO** : Ajusté, paré.

**ADOBAMËN** : Accommodement, satisfaction; *adaptatio*.

**ADOBAR** : Satisfaire, accorder, payer, armer un chevalier; *adaptare*.

**ADOBER**. Voyez **ADOUBER**.

**ADOLÉ**, *adoulé* : Triste, affligé; *dolendus*.

**ADOLENTÉ** : Tourmenté, passionné.

Par les giex tot le mont espuisent  
Por lor usure *adolenté*,  
Meinent gieves crestienté  
En fors anneax et en fors buies.

\* *Sainte Leocade*, 374.

**ADOLER**, *adolorer*, *adouler*, *adueiller* : Affliger, chagriner quelqu'un; de *dolor*.



**ADOMAIGIÉ** : Endommagé, qui a souffert du dommage; de la bas. lat. *domagium*.

**ADOMBRER**, *aombrer*, *aumbrer*, *enombrer* : Ombrager, obscurcir, couvrir, cacher, mettre à couvert; *adumbrare*.

**ADOMER** : Entamer, endommager; de *damnum agere*.

**ADOMESTIQUE** : Qui vit avec quelqu'un, commensal, homme qui est attaché à une maison; en bas. lat. *domesticus*.

**ADOMESTIQUER**, *adomescher* : S'attacher. s'adonner particulièrement à une maison, à quelqu'un, devenir privé; de *domus*. C'est ainsi que de *coquina*, on a fait s'accoquiner.

**ADOMINER** : Maîtriser, tenir sous ses loix; de *dominari*.

**ADON** : Don, présent; de *donum*.

**ADONC**, *adhonc*, *adonck*, *adoncs*, *adonk*, *adont*, *adunc* : Bon, alors; *ad tunc*. En anc. Prov. *adoncs*.

**ADONIES**, *adonidie*, *adoniez* : Solemnités lugubres. Chez les Lacédémoniens *adonie* étoit un air qui se jouoit sur les flûtes embatériennes, lorsqu'ils marchaient au combat; chez les Grecs, *adonie*, *adonidie*, étoit une chanson consacrée à la mémoire d'*Adonis*.

**ADONQUES**, *adoncques*, *adonkes*, *aduncques*, *aoncq*, *aonques* : Ainsi, donc, alors; *ad tunc*.

**ADOPTATIF**, *adopt*, *adoptis* : Adoptif; *adoptivus*; *adoptativus*.

**ADORDENAR** : Destiner, déterminer, résoudre; *ordinari*.

**ADORNEMENT**, *ahornement*, *ahournement*, *aornement*, *aournement* : Parure, habillement, bijoux, ornement; *adornamentum*. Voyez **ACCÉMENT**.

A cel jor osterà nostre seignor les *ahournemens* de chauceures, et chemises et orfreis,

et firmans et braceroles, et mitres, et les *ahornemens* de testes, et cheines d'or et d'argent, et boistes od oignemens et *ahournemens* endorez des bras et les *ahournemens* des oels, et aneux, et gemmes, pendantz es frounts, et eschaunge de robes et pailles et linceus, et aghoilles et mirours et sendals et bendes de robetes, et puor ert suet odour et por un cent la quorroit, et por cheveux recertiliez calvesce et por la bende du pis la heere.

*Bible hist. Isaie, chap. 3, v. 18.*

*In die illa auferet dominus ornamentum calceamentorum, et lunulas et torques et monilia et armillas et mitras et discriminalia et periscelidas et murenulas et olfactoriola, et in aures et annulos et gemmas in fronte pendentes et mutatoria et palliola, et linteamina et acus, et specula et sindones et vitras et theristra, et erit pro suavi odore factor et prozona funiculus et pro crispanti crine calvitium et pro fascia pectorali cicilium.*

**ADORSÉ**, *adoursé* : Attaqué, surpris, assailli; *adorsus*.

**ADORSER**, *adorzer* : S'adosser, appuyer le dos, se jeter dessus; de *dorsum*. Il signifie aussi attaquer, surprendre; *adoriri*.

**ADOUBAGE** : Racommodage, ajustement, satisfaction; *adaptatio*; en Prov. *adobâmén*.

**ADOUBÉ** (chevalier) : Chevalier revêtu de son armure par son parrain d'armes, qui étoit censé l'adopter; *adaptatus*; en Prov. *adobádo*.

**ADOUBER** : Accommoder, boucher, radouber, ajuster, orner, parer, habiller, préparer, armer des vêtements et armes de la chevalerie; *adaptare*; en bas. lat. *adobare*; en auc. Prov. *adobar*.

Mult se hasterent pour lor maus anemis,  
Raoul l'*adoube* qui estoit ses amis,  
Premiers li chauce ses esperons massis,  
Et puis li a le branc ou costel mis,  
En çol le fiert, si com il ot apris.

*Roman d'Auberi.*

**ADOUCER**, *adouchier*, *adouchir*, *adoucier*, *adoulcer* : Tranquilliser,



## A D R

**pacifier, caresser, adoucir, rendre doux; de *dulcis*.**

**ADOUL, *adeuillé, adeulé, adoulé, adoulié, adueillé* :** Chagrin, triste, dolent, nonchalant; *dolendus*.

**ADOULER, *adolorer, adoulourer, adueiller* :** Chagriner, faire de la peine à quelqu'un; de *dolor*.

**ADOULOIR :** Se chagriner, se livrer à la douleur; *dolere*.

**ADOUMPLIR :** Accomplir, tenir sa promesse.

**ADOUN, *adalonc* :** Pour lors, alors, en ce temps-là; *ad tunc*.

**ADOUBER :** Adorer; *adorare*.

**ADOUBIR (cours) :** Ouvrir les plaids, les tribunaux, les audiences; du verbe *adorior*.

**ADOURNER. Voyez AOURNER.**

**ADQUIESCER, *acquiescer* :** Céder, déférer; *acquiescere, acquiescere*.

**ADRACIER :** Régler, mettre le bon ordre, le rétablir, réparer les torts, redresser; en bas. lat. *adrechurare*. On le dérive de *dexter*, mais il vient de *dirigere*. Voyez ADRESSIER.

**ADRAS, *adres, aidras* :** Amende que devoient les fermiers qui ne payoient pas aux termes prescrits; elle étoit ordinairement, à Metz, de cinq sols Messins par chaque année d'arrérage. Voyez ESTAYES.

**ADRAS :** Estimation de dommages et intérêts.

**ADRECE, *adresce* :** Chemin de traverse; *directio*.

**ADRECEMENT, *adercement, adrescement* :** Réparation, instruction, droit, justice; *directio*.

La verge, li ceptres de ton règne, a que tu bas et chasties cels que tu eimes, est verge d'*adrecement*,

*Comm. sur le Sautier, Ps. 44, v. 7.*

**ADRECHIER :** Arrêter, mettre la main sur quelqu'un.

## A D U

25

**ADRESSER, *adrenere* :** Tenir un cheval par les rênes.

**ADRESSIER, *adercer, aderchier, adercier, adrecer, adrecher, adrechier, adrecier, adreçoier, adrescer, adresier, adressier, adreter, adrezier, edresser* :** Diriger, et au figuré, redresser, reconstruire, corriger, réparer, rétablir, faire réussir, parvenir; de *dirigere*; en bas. lat. *adretiare, addressare, adresciare*.

Et *adrece* mei en dreit sentier.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 26, v. 11.*

Et se il a le tort, bien li *adrecera*,  
Hautelement en sa court, si com il li pleira.

*Roman de Perceval.*

Les tortes voyes seront *adressiées*, li Rois doivent être pardessus pour *adrechier* les torz fés. *Coutume de Beauvoisis.*

**ADREXTRE :** Marcher à la droite de quelqu'un; de *dexter*.

**ADROIT :** Jugement, sentence; *directio*.

**ADROIT, *adroite* :** Convenable, directe; *directus*.

A loz *adroit* cop et *adroite* saïxon.  
Au temps et à la saison qui leur conviennent.

**ADUEILLÉ, Voyez ADOUL.**

**ADUEILLER. Voy. ADOLER, ADOULER.**

**ADUIT, Accoutumé, porté, enclin. M. de Sainte-Palaye l'explique par, induit, instruit.**

Li graindre anemi Diez si sunt li renoié,  
Quant il sunt à mal faire *aduit* et avoié.

\* *Test. de Jehan de Moung, vers 641.*

**ADULATER :** Flatter; *adulari*.

**ADULATIF, *adulatif* :** Flatteur, complaisant outré, homme dont le caractère est le fléau de la société; *adulator*.

**ADULTERER, *advoultrer* :** Commettre un adultère, dénaturer; d'*adulterium*; en bas. lat. *adulterare*.

M. de Sainte-Palaye le fait venir de *ad alterum ire*, ce qui ne paroîtroit vraisemblable ; car les faux-monnayeurs sont nommés dans les Chartres, *adulter solidorum*.

**ADULTERIE**, *adortire*, *adoutrerie*, *adulteire*, *adulteri*, *adultire*, *advoltire*, *advoultrerie*, *advoultrise*, *advoutire*, *avoitisse*, *avoltire*, *avoultrie*, *avoultrise*, *avouterie*, *avoutrie*, *avulterie* : Adultère, infidélité ; *adulterium*.

**ADUMONS** : Annexons, joignons, unissons.

**ADUNE** : Il réunit, il rassemble ; réunion, assemblée.

**ADUNER**, *aduneir* : Réunir, rassembler, ramasser en un tas, partager, mesurer ; *adunare*. C'est de ce mot qu'est venu *auner*, en retranschant le *d*.

**ADUR**, *aduré* : Amener, conduire, faire venir, apporter ; *inducere*.

**ADURCHIR** : Endurcir, durcir, devenir dur ; *durescere*.

**ADURÉ** : Endurci, durci ; *duratus*.

**ADURER**, *adurrer* : Amener, conduire, apporter, aller chercher, côtoyer, aborder, échouer ; *adurare*. Il se dit aussi de rendre dur, flétrir, ternir, noircir ; *adurere*.

**ADUSTÉ** : Brûlé, hâlé ; *adustus*.

**ADUSTION** : Inflammation, brûlure, cuisson ; *adustio*.

**ADUZALATION** : Adulation, complaisance injuste ; *adulatio*.

**ADVALUEMENT** : Evaluation, estimation, appréciation ; de *valor*.

**ADVÉEMENT** : Agrément, consentement d'un supérieur ; *adventus*.

**ADVEILLER** : Etre dolent, malade, attaqué d'insomnie ; de *vigilia*.

**ADVENAGE** : Droit payable en avoine ; d'*avena*.

**ADVENAMMENT**, *advenament*, *avenament*, *avenaniment*, *avenaument* :

Inopinément, par aventure, convenablement, agréablement, événement ; d'*adventitium*.

**ADVENANCE**, *avenance*, *avenancie*, *avenandise*, *avenantise* : Convenance, proportion, décence, bienséance ; *adventitium* ; en bas. lat. *advenantia*.

**ADVENANT** : Poli, courtois, gracieux ; *adveniens*.

**ADVENANT (son)** : Sa compétence, sa portion.

**ADVENAS** : Paille d'avoine ; d'*avena*.

**ADVENIR** : Arriver, venir, survivre ; *advenire*.

**ADVENT**, *avent* : Venue, arrivée ; *adventus*. Voyez **AVENS**.

**ADVENTIF**, *adventice*, *aventif*, *aventiz* : Etranger, qui vient d'ailleurs ; *adventitius*.

**ADVENTURER**, *avanturer*, *auventurer* : Faire naufrage, échouer, s'aventurer, hasarder ; *adventurare*.

**ADVENTURES**, *aventure* : Accident, fortune, hasard ; d'*adventorius*.

Forment doiens doteir ke cele horrible maldisons, ke li profète priet ne chacet (tombe) par *adventure* sor noz devignent, dist-il, si cum li foens des toiz.

*Serm. de S. Bernard, fol. 132.*

**ADVENTUREUX**, *avantureulx*, *aventureus* : Audacieux, qui vient souvent, qui survient, hasardeux, hardi, éventuel ; *adventor*.

**ADVENUE**, *venue* : Événement, approche, aventure, arrivée ; *adventus*. S'informer de l'*advenue*, c'est s'enquérir de l'événement, de ce qui est arrivé.

**ADVEQUES**, *advecques* : Avec.

**ADVERS**, *adversaire*, *adversieres*, *aver*, *averse*, *averser*, *aversier*, *avresier*, *avresse* : Opposé, contraire ; *adversus*, *adversarius*. Voyez **AVERSAIRE**.

**ADVERSAINS** (draps) : Draps croisés, petits draps ; d'*adversus*.

**ADVERTANCE**, *advertence*, *avertence* : Avertissement, avis, instruction, attention, notification; d'*advertere*.

**ADVERTIE** : Démence; *adversatus*.

Icelui étoit entaché d'une maladie d'*avertie* de la teste. *Trésor des Chartres de 1425.*

**ADVERTIN**, *advorten* : Caprice, fantaisie, boutade, homme qui a perdu l'usage de la raison; *adversatus*.

**ADVERTIR** : Tourner vers, faire attention, réfléchir, penser, apercevoir, aviser; *advertere*.

**ADVESPREMENT** : Le temps de vèpres, la soirée, l'après-midi; *advesperum*. Voyez **VESPRÉE**.

**ADVEST**, *advesture*, *avesture*, *avesture* : Investiture, admission dans une communauté, vêtement. Ces mots signifient aussi fruits pendans par les racines, récolte sur pied; *advestitus*.

**ADVESTIR**, *adviestir*, *aviestir* : Vêtir, revêtir, investir.

**ADVILLER** : Abaisser, avilir.

**ADVINER** : Deviner. Voyez **ADAVINIER**.

**ADVINEUR** : Qui devine. Voyez **ADAVINIER**.

**ADVIS** : Sentiment, opinion, conseil, vue, idée; mot substantif qui est toujours joint avec un autre.

*Advis m'estoit, il me sembloit, me paroissoit; Vous fust advis, il vous sembla, vous parut; Se m'est advis, il me semble, me parolt; Il m'est advis, je crois, je suis de ce sentiment.*

**ADVISÉMENT**, *advisement*, *adviseyement*, *adv.* : Séparément, en face, prudemment, sagement, à dessein; *advisatè*.

**ADVISER**, *advisier* : Faire savoir, délibérer, consulter, avoir égard, regarder, avertir; en b. lat. *advisare*.

**ADVISION**, *advisement*, *advisioun*, *subst.* : Avis, consultation, opinion,

réflexion, examen de ce qu'il convient de faire; d'*advisus*; et esprit, jugement, vision, apparition, idée, fantaisie, songe. M. de Sainte-Palaye dérive cette seconde acception de la prép. *ad* et de *visio*. La citation suivante qu'il rapporte, semble le confirmer :

Li angle Deu vint à Seynt Heleyne en *avision*.  
*Hist. de Sainte-Croix, mss. fol. 17.*

**ADVOATEUR** : Voleur de bestiaux, et celui qui réclame ou reconnoît quelque chose qui lui appartient de droit; *advocator*.

**ADVOCATION**, *advocacie*, *advocassage*, *advocasserie*, *advocatie*, *avocassaige*, *avocassie* : Profession d'avocat, protection; *advocatio*.

**ADVOÉ**, *advoué*, *avoé* : Protecteur, avocat, avoué, reconnu; *advocatus*.

**ADVOIERIE**, *advoison* : Bail, garde. Voy. **AFFICAVAGE** et **ACCENSEMENT**.

**ADVOIERIE**, *advoerie*, *advoeson*, *advoison*, *advouerie*, *avouson*, *avousson* : Ressort de la justice d'un avoué; *advocamentum*, *advocatio*.

**ADVOLÉ** : Etranger venu sans qu'on l'attende; d'*advolare*.

**ADVOLER** : Aller vite, faire diligence; *advolare*; cacher, dérober, couvrir d'un voile; *advelare*.

**ADVOQUER**, *advouer*, *avochier*, *avoier*, *avoquer*, *avouer*, *avuer* : Evoquer, confirmer, approuver, avouer, reconnoître, se déclarer vassal; *advocare*.

**ADVORTEN** : Boutade, mouvement d'humeur qui ne dure pas. Voyez **ADVERTIN**.

**ADVOUATEUR** : Qui reconnoît et avoue de bonne foi un délit commis par ses gens ou par ses bestiaux; *advocatus*, *advocator*.

**ADVOULTER** : Avorter. Voy. **AVORTIR**.

**ADVOULTON** : Avorton , qui est né avant le temps ; *abortivus*.

**ADVOULTRE** : Bâtard. *Voyez AVOTIRE*.

**ADVOULTRE**. *Voyez ADULTERER*.

**ADWOUSON D'ÉGLISE** : Patronage d'une église. Ce mot vient d'*advocatio* , parce que anciennement les avocats ou avoués des églises , étoient chargés d'en défendre les causes aux plaids du comte , dans le district duquel elles se trouvoient situées ; ce mot veut dire aussi , droit de présentation à un bénéfice.

**ADZEMPLÉ** : Bagage , ou le mulet qui le porte.

**ÂÉ** : Age , vie de l'homme ; *ætas*.

Bone amors fine et veraie ,  
Serviroit tot mon *âé*.

*Gasse Brules.*

**ÆDITUE** : Sacristin ; *ædituus*.

**ÆGIS** : Egide , bouclier ; *ægis*.

**ÆISEMENS** , *aiement* : A l'aise , aisance ; *acentia* ; du Grec *aizios*.

**ÆEL** : Aïeul , grand-père.

**ÆEMERE** : Ecrit sans date , qui n'a point de jour ; du Grec *éméra* , jour , précédé d'*a* : iatif.

**ÆEMPLIR** , *aamplir* , *adèmplir* : Remplir , accomplir , combler , em-  
plir ; *adimplere*.

Chascune justice doit mettre peine que les testamens qui sont drois fais , soient tenus et *æemplus*.

*Cout. de Beauvoisis.*

**ÆENAGE** : Droit d'aïnesse.

**ÆNEUS** : Aîné , plus âgé.

**ÆENTE** , lisez à *ente* : Gravé , inculqué dans l'esprit ; *il m'est à ente* , j'ai cela gravé dans le cœur , je ne peux l'oublier ; *manet alta mente repostum* ; *gesir à ente* , être couché près d'une personne , être pour ainsi dire collé , joint.

**ÆER** : Combat. *Voyez ARAMIE*.

**ÆER** , *aeir* , *aier* , *aire* , *airs* , *ar* , *ars* , *ayre* : L'air , élément , respiration , haleine ; *aer*.

Sire , el ciel est ta miséricorde , et ta veritez en jost'à nués , appressanz par ton jugement tote la terre et les pooesteiz de l'*aire*.

*Serm. de S. Bernard , fol. 125.*

**ÆERDRE** , *aarder* , *acrdre* , *aherdre* , *aherder* : Attacher , joindre , saisir , enlever ; *adhæerere*.

A l'arbre vint isnelement ,  
A ses deux mains l'*aert* et prend.

*Fabliau de l'Unicorne et du Serpent.*

**ÆERDRESSE** : Acceptation du duel , en prenant le gage du défi , adhérence ; *adhæsiō*.

**ÆÉRÉ** , *aérée* , *ærien* , *æërin* , *æëreur* : Aérien , qui appartient à l'air ; d'*aereus* , *aerius*.

Puis accident en ses bateaulx marins  
Fait tresbuehier plusieurs gens et périr ,  
En exitant hideux vens *æërins*  
Ou l'ung ne peut à l'autre secourir ;  
Et autrement il en fait tant morir  
Par mer , par terre , en villes , et en champs ,  
De nobles gens , gens d'église et marchaus ,  
Qu'il n'est vivant qui en pensa le nombre ;  
Et pluseurs fois meurent matz et meschans  
Ceux qui ont par accident encombre.

*La Dance aux Aveugles.*

**ÆERIN** , *arain* , *erain* : Airain , cuivre ; *æs* , *æris*.

**ÆERNOVEL** : Le mois d'août ; *aer novus*. Le Glossaire de M. de Sainte-Palaye l'écrit *aernmouet*.

**ÆEROLE** : Cruche , fiole.

**ÆEROMANCIEN** : Espèce de devin par le moyen de l'air.

**ÆEROMANTIE** , *heromantie* : Divination prise de l'impression de l'air ; du Grec *æér* , air ; et de *mantéia* , divination.

**ÆERPENIS** : Demi-arpent de terre ; d'*arapennis*.

**ÆERS** : Joint , saisi , attaché ; du verbe *acrdre*.

## A E U

**AERT** : S'attache , se saisit ; du verbe *aerdre*.

**AERTER** : Arrêter , retenir ; *restare*.

**AERUGINEUX** : Rouillé , qui a du vert-de-gris ; *æruginosus*.

**AES**, *adebts*, *adebts*, *adex*, *adexs* : Abeille , mouche à miel ; *apis*.

**AES** : Ais , petite planche ; *axis*, *assis*.

**AESCHERI** : Peu aimé , chéri de peu de monde ; de *carus*.

**AESCHIÉ** : Enveloppé , amorcé.

**AESCHIER** : Faire prendre , faire goûter ; d'*esca*, amorce.

**AESIER** : Se divertir , se réjouir , se mettre à son aise. *Voy.* **AAISANS**.

**AESLE** : Aile d'oiseau ; *ala*.

**ÆSMANCE**, *easmement* : Opinion , estime , avis , pensée , réputation , estimation , prise , valeur , prix ; *æstimatio* ; en anc. Prov. *æsmansa*.

**ÆSMER**, *aasmer*, *aemer*, *aumer*, *easmer* : Juger , estimer , comparer , croire , penser , être d'avis ; en anc. Prov. *aësmar*, *azesmar* et *adesmar* ; d'*æstimare*. Ces mots ont été aussi employés comme neutres , dans le sens de présumer , conjecturer. On trouve dans Ville-Hardouin , ils *aësmerent* qu'il pooit i avoir quatre cens chevaliers.

*In*, par l'eswart del remeide, *aasme* la merveilleuse grandesc de mon peril.

*Serm. de S. Bernard, fol. 147.*

**ÆSNIE** : Ainesse ; *æsnecia*, *æneia* ; d'*antè natus*.

**A ESPLOIT** : A propos.

**AESTRE** : Taon , grosse mouche.

**AESTRAIS** : A propos , à l'instant.

**ÆULER**, *æuiller*, *æuiller* : Remplir entièrement un tonneau , jusqu'au bondon.

**ÆURER** : Prier , intercéder , adorer , honorer ; *orare*, *adorare*.

## A F A

29

**ÆEZ** : Bon , facile , prompt à émonvoir , à attendrir.

**AFANEUR**, *afanour* : En anc. Prov. *afanador*, *afenador* ; ouvrier , cordonnier , tanneur ; *affactor*, *affactor*. Ces mots étoient encore pris pour manœuvre , salaire d'un journalier ; alors ils viennent d'*affanare*, *affanagium*.

**AF AIS**, *avais* : Oiseau ; d'*avis*.

**AF AISSAR** : Charger , accabler , affaïsser.

**AF AITEMENT** : Enseignement , affectation à parler , l'action de s'habiller , s'ajuster ; *affectatio* et *affectio*.

**AF AITER**, *afaitier*, *afetier*, *afeter*, *afetier*, *affaïcter*, *affaïctier*, *affaitier*, *affeceter* : Réparer , entretenir , s'habiller , se parer avec affectation , disposer , arranger , apprivoiser , dresser , préparer , raccommoder ; *affectare* ; en Espag. *afeytar*.

Et lui demandez de ce cuir qu'il emporte , et vous dira qu'il en veut ses soliers *affaitier* quand ils seroient dépeciés. *Merlin.*

Amor set *afaitier*

Ces qui li font ligance.

*Gasse Brules.*

Ce mot a aussi signifié , s'instruire , être instruit , savoir.

Seignor , or fetes pais , un petit vous tesiez  
S'orez bons vers nouviaux , car li autres sont  
viez ,

Jehans li Nivelons fut moult bien *afetiez*.

*La Vengeance de la mort d'Alexandre ,  
par Jehans li Nivelons.*

**AF AITIÉ**, *afetié*, *affaïctié*, *affectié* : Instruit , savant , poli , ajusté ; *affectus*.

**AFANADOR**, *afenador* : Toute espèce d'ouvrier , hôtelier qui loge les muletiers et les mulets. *Voyez* **AFANEUR**.

**AFANT** : Angoisse , enfant ; d'*infans*.

*Men' afant* : Mon enfant.

**AFAUL** : Bouchon de taverne, enseigne de cabaret.

**AFAUTRE** : Harnacher, habiller. Voyez **FAUTRE**.

**A FEBLOIANCE**, *affleboiement*, *affoibliment* : Affoiblissement ; *flexibilitas*.

**A FEBLOIER**, *afaiblaier*, *afebloier*, *afeibler*, *affailler*, *affeblier*, *affebloier*, *afflavilier* : Affoiblir, diminuer, s'affoiblir ; *ad flexibilem statum venire* ; *flectere*.

Et dist qu'il est essoniez,  
Car vieux est et *afebloiez*.

*Roman de Dolopatos.*

**AFELTRE**, *affautre*. Voyez **AFAUTRE**.

**AFEMMIR** : Devenir féminin ; de *femina*.

**A FERIR**, *afferir*, *affierir* : Convenir, appartenir à quelque chose, importer, alléguer, proposer ; d'*afferre*.

*Affiert* mout que les riches homs apregnent lettres. *Assises de Jérusalem*, chap. 5.

**A FERISANT** : Convenant, proposant, alléguant.

**A FERMER**. Voyez **AFFERMER**.

**A FESTER** : Donner une fête, un festin, régaler ; de *festum*.

**A FETARDIR** : Ralentir, retarder, devenir plus lent, amollir, énerver ; de *tardere*.

**A FEUBER**, *afeubler*. Voyez **AFFEUBER**.

**A FEULER**, *affuler*, *afuler* : Coiffer, mettre sur la tête quelqu'espèce de coiffure ; d'*infula*. Voy. **AFUBLER**.

**A FEURER**. Voyez **AFFEURER**.

**A FAICTEMENT** : Enseignement ; *affectatio*. Voy. **AFAITEMENT**.

**A FAINHUR**, *affanour* : Manœuvre, ouvrier. Voyez **AFAINEUR**.

**A FAITEUR** : Flatteur, affecté, homme qui vit aux dépens de celui qui l'écoute ; *affectator*.

**AFFAITIÉ**, *affaitiés* : Instruit, fin, rusé. Voy. **AFAITIÉ**.

**AFFAITIER**. Voyez **AFAITER**.

**AFFAN** : Intelligence, entente, peine, chagrin, fatigue, travail, effort. Voyez **AHAN**.

**AFFAR** : Ferme, métairie ; *affarium*.

**AFFARES** : Dépendances d'un fief, redevances en grains ; de *far*.

**AFFÉAGE** : Démembrement d'un fief.

**AFFÉAGER** : Donner à féage, en fief ; inféoder ; *fidem agere*.

**AFFEBLOYER**. Voyez **A FEBLOIER**.

**AFFECTIONEMENT** : Attachement, inclination ; *affectio*.

**AFFECTIONNEMENT**, *adv.* : Avec amitié, affectueusement.

**AFFELONER**, *affelloner*, *affollonir* : Fâcher, irriter, mettre en courroux. Voyez **FEL**.

**AFFÉRAGE** : Prix de marchandises fixé par une autorité supérieure.

**AFFERANCE** : Rapport, produit.

**AFFERENTE** (part) : Part qui revient à chaque héritier.

**AFFERER**, *aserer*, *afferir* : Etre sortable, convenir, appartenir, ressembler, être conforme ; d'*affere*, *affirere* ; il *affiert*, il convient ; d'où est venu, affaire.

**AFFERMANCE** : Assertion, affermissement, affirmation ; *affirmatio*.

**AFFERMER**, *aframer* : Appuyer, étayer, consolider, affermir, affirmer ; *affirmare*.

Et Ovide même *afferme*,  
Par sentence esprouvée et ferme.

*Roman de la Rose.*

Li Sarrazin requistrent tantost le Roi Loys  
qu'il *affermât* les trives qu'il avoit prizes au  
Soudant.

*Ann. de S. Loys.*

**AFFERUE** : Proportion, ordre, règle.

**AFFESSIR** : Se lasser, s'appesantir ; de *fessus*, las, fatigué.

## A F F

**AFFETÉ** : Vif, remuant, turbulent, alerte ; *affectatus*.

**AFFETER** : Fouler, mettre les draps en presse ; *affectare*.

**AFFEUBER**, *afeubler*, *afibler* : Se couvrir, se revêtir d'habits ; *affibulare* ; c'étoit mettre une sorte d'habit ou manteau qui s'attachoit avec une boucle ou une agrafe, *fibula*, comme sont les chappes d'église.

**AFFEURAGE**. Voyez **AFFOR**.

**AFFEURER**, *afforer*, *aforer* : Taxer, estimer, mettre à prix ; de *forum*, marché ; dans Cotgrave il signifie, fournir de paille.

**AFFIAGE** : Assurance, confiance, sûreté ; *affirmatio*.

**AFFIAILLE**, *affiance* : Fiançailles, promesse de s'épouser, foi, confiance ; d'*affidare*.

**AFFICAVAGE** : Certain bail à cens ; *afficavagium*. En Italie on affiche les maisons par ces mots *casa a affitar*. Voy. **ACCENSEMENT** et **ADVOIERIE**.

**AFFICHE**, *affible*, *affichail*, *affique* : Epingle, boucle, agrafe ; *fibula* ; en bas. lat. *fixula*.

**AFFICHER**, *affichier*, *affixer*, *afouchier* : Affirmer, certifier, s'appliquer, se confier ; *affirmare*. Ces mots signifient aussi ficher, planter, clouer, fixer, arrêter, appuyer, poser, affermir, graver, imprimer, appliquer ; d'*affigere*.

Gans à broches de fer, li fist on apporter,  
Et riches bacinets li fist on pour joster  
Es estriers s'*affiche*, bien se fist regarder.

*Vie de Bertrand du Guesclin.*

**AFFICTEMENT** : Bail à cens, louage, fermage. Voyez **ACCENSEMENT** et **AFATEMENT**.

**AFFICTIONS** : Affiches, publications par écrit. Voyez **AFFICHER**.

**AFFIENSSER** : Fumer les terres.

**AFFIER** : Compter sur quelqu'un,

## A F F

31

promettre, assurer, toucher, intéresser, fiancer, épouser, donner sa foi ; *fidem affirmare*, *affidare*, *fidere* ; *cela m'affiert* : cela me touche.

Salehadins li respondi,  
Hues, vous le me *afierez*  
Sur vostre foi que revenrez.

*Ordène de Chevalerie.*

**AFFIERER une femme** : La bien habiller, la parer ; il signifie aussi atteindre, comparer. Voy. **AFFERER**.

**AFFIERT** : Il appartient, il convient, il faut. Voyez **AFFERER**.

Il *affiert* qu'il y ait paix et union entre le Roy d'Angleterre et moi.

*Joinville, Vie de S. Louis.*

**AFFIÉS** : Parens, amis, étrangers qui prêtent foi et serment à un autre prince que celui dont ils sont nés sujets ; *affidati*.

**AFFIN** : Voisin, parent, allié ; *affinis*.

**AFFIN**, *conjunc. et adv.* : Totale-ment, en entier.

**AFFIN**, *subst.* : Fin, terme ; *ad finem*, *affinis*.

**AFFINER** : Joindre, unir, examiner, finir de compte, terminer une affaire ; il signifie aussi faire taire, fermer la bouche à quelqu'un, assurer, soutenir, affirmer, duper ; *finire*.

**AFFINER**, *affinir* : Blessier, tuer, mettre fin à la vie, livrer, abandonner ; *finire*.

Achiles le preux combatables,  
Avoit esté si destineez  
Qu'il ne pooit estre *affinez*,  
Fors par la plante seulement.

*Ovide, mss.*

**AFFINÉS** : Semblable, pareil, conforme.

**AFFINIR** : Terminer une chose quelconque ; *ad finem venire*.

**AFFINS** : A la fin ; *ad finem*. Voy. **AFFIÉS**.



**AFRIQUE** : Boucle, agrafe, anneau, affiche ; *fibula*.

**AFRIQUETS** : Chiffons, parure de femmes.

**AFFISTOLER** : Tromper, piper, être rempli d'orgueil ; de *fistula*, flûte, pipeau, sifflet. Les Italiens ont dit au même sens *fistola*, d'où le verbe composé *affistoler*, proprement, piper, contrefaire avec un appeau, sorte de sifflet, la voix des oiseaux, pour les faire tomber dans les filets. *M. de Sainte-Palaye*.

*Affistolera* signifié depuis : Se parer, se mettre en habit des dimanches.

**AFFISTOLEZ**, *affistoleur* : Persifleur, railleur, trompeur ; et depuis, un orgueilleux, un homme vain.

**AFFLAT** : Souffle ; *afflatus*.

**AFFLATER** : Caresser, aduler, favoriser, souffler ; *afflare*.

**AFFLAVILIER** : Affoiblir, rendre foible, devenir foible. *Voyez AFFLOIER*.

Estre ensoiniet entor la cuzanzon de son *afflaviliet* cors.

*Serm. de S. Bernard, fol. 190.*

**AFFLI**, *afflict*, *afflis*, *afflisc*, *aflit*, *asflit* : Affligé, abattu, renversé ; *afflictus*.

**AFFLIER**, *afflier*, *affliier* : Abattre, accabler, chagriner, inquiéter, châtier, punir ; *affligere* et *afflere*.

Cum longement serai-je tormenteiz en travail, en dolor et *affliez* de mort tote jor.

*Serm. de S. Bernard, fol. 189.*

**AFFLIXION**, *affliction*, *aflicion*, *afliction* : Génuflexion ; de *flexio*.

Doit estre vestu com Diaque, la teste deschevelée. . . . . et là s'apoié en *afflixions* jusques a tant que le *Te Deum laudamus* soit chanté. *Ass. de Jérusalem, fol. 190.*

Après li est cène ( tombée ) as piés

Moult cremeuse de ses pekiés ;

Après li fait *affliction*,

Requiert li se Benichon.

*Vies des Saints, fol. 61.*

**AFFOER** : Faire du feu ; *affocare*.

**AFFOLÉ**, *affolié*, *affollé* : Blessé, meurtri, estropié.

Qui haut a prise sa volée,  
Et qui n'a l'oele *affolée*,  
Se doit tellement maintenir  
Pour sa hautesce retenir.

*Le Dit de l'Aigle, par Jehan de Condeit.*

**AFFOLER**, *affolier*, *affoler*, *affolir*, *affoloier*, *affouler*, *afolatir*, *afoler*, *afoletir* : Blesser le cœur, devenir presque fou d'amour, rendre passionné, perdre l'esprit, le sens.

Dictes hardiment que j'*affolle*,  
Se je dy huy autre parole.

*Pathelin.*

Ce mot signifie encore faire enrager, nuire à quelqu'un, causer quelque dommage, détruire, perdre.

Qui navre antrui ou *affole*, il lui doit rendre ses damages.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

Enfin ce mot veut dire estropier, blesser de manière à ne jamais pouvoir parfaitement guérir. Les loix punissoient bien plus sévèrement ceux qui *affoloient* que ceux qui blessoient ; en bas. lat. *affolare*. Ce mot, selon *M. de Sainte-Palaye*, pourroit venir de l'ancien Gaulois, *folis*. *Voyez DUCANGE, Gloss. Lat.*

**AFFOLEURE**, *affolure* : Blessure, meurtrissure ; au figuré une amourette.

**AFFOLLONNIER** : Irriter, mettre en courroux. *Voyez AFFOLER*.

**AFFONDRER**, *affonder*, *afondrer* : Plonger, enfoncer dans l'eau, absorber, couler à fond ; de *fundus*.

Moult veissiez harnas floter,  
Homes noier et *afondrer*.

*Roman du Rou.*

**AFFOR**, *affeurance*, *affeuraige*, *affoir*, *affoire*, *afforage*, *afforaige*,



*affore*, *affort* : Droit qu'un seigneur mettoit sur les boissons et les autres denrées, fixation du prix des denrées; *afforagium* ; de *forum*.

**AFFORAIN** : Etranger ; de *foris*.

**AFFORANT** : Appartenant.

**AFFORCER**, *afforcier* : Renforcer, faire effort, forcer.

**AFFOREMENT** : Estimation de valeur, augmentation de valeur ; de *forum*. Voyez **AFFOR**.

**AFFORER**, *asseurer*, *asuer* : Mettre à fleur et à prix, taxer, acheter ; et percer, mettre en perce ; en bas. lat. *afforare*.

**AFFOUAGE**, *affouagement*, *affouaige* : Droit de prendre du bois dans une forêt pour son usage ; *affocagium* ; de *focus*.

**AFFOUAIGER** : Marquer le bois qui doit être coupé ; en bas. lat. *affogare*.

**AFFOUCHIER**. Voyez **AFFICHER**.

**AFFOUCHIS** : Sorte de chasse aux oiseaux, qui se fait la nuit à la clarté du feu.

**AFFOUER**, *affouir*, *affouyer* : S'enfuir, abattre, accabler, accourir, venir promptement ; d'*affluere*, *afflere*.

**AFFOUEE**, *affoe*, *afoe* : Faire du feu, l'allumer ; *affocare* ; de *focus*.

**AFFOULER D'ENFANT**. Voyez **AVO-TIRE**.

**AFFOYBLOYER** : Affoiblir. Voyez **AFFEBLOIER**.

**AFFOYS** : Promesse, engagement ; de *fides*.

**AFFRANCHIR** : Donner un état libre, rompre les fers ; *vincula frangere* ; de là les mots franc et franchise, formés de *fractum*, participe de *frangere*.

**AFFRAYMENT** : Stipulation qui règle les partages entre les enfans nés de différens mariages, comme s'ils étoient du même lit.

**AFFRE**, *afre*, *hafre*, *offre* : Epon-

vante, effroi, terreur ; en bas. lat. *affraimentum* ; et criminel, brigand ; *aser*, *africanus* ; en Angl. *afraid*, qui a peur. M. de Sainte-Palaye croit que ce mot est l'expression imitative du son *fre*, produit par le mouvement naturel qu'on fait dans le frisson, le frémissement.

**AFFRÉER** : Effrayer, frémir, faire du bruit en frémissant ; *affremere*.

**AFFRESTER** : Tenir à un frès, lier, attacher, équiper, former une entreprise.

**AFFRICANT**, *affrequan*, *african*, *aufriquant* : Africain, qui est d'Afrique ; *aser*, *africanus*, *africanus* ; au féminin ces mots signifioient bêtes féroces, tigre, léopard, panthère.

**AFFRIOLER** : Attirer par de douces paroles, de beaux discours, de belles promesses. Voyez **AFFISTOLER**.

**AFFRONTER** : Blessier, casser, rompre, briser entièrement, assommer, choquer, heurter ; d'*affrangere*.

Hauce l'espée et puis fiert Honte,  
Tel cop qu'à poi qu'il ne l'*afronte* :  
Honte en su trestote estordie.

\* *Roman de la Rose*, vers 15945.

**AFFRONTER**, *affronteur* : Effronté, fourbe, insolent, trompeur.

**AFFUBLÉE** : Cacher sa tête sous un voile, coiffer, couvrir ; *infulare* ; en bas. lat. *affibulare*.

**AFFUBLEMENT** : Habit, vêtement, voile de religieuse ; *infula*.

**AFFUIR**, *affouir* : Accourir, se réfugier, fuir, s'enfuir ; d'*affluere* et de *fugere*.

**AFFUITIER** : Construire, bâtir ; de *fustis*, bois.

**AFFUSTÉ**, *afustis* : Mis à l'affût, à la découverte ; de *fustum*.

**AFFUSTER**, *affusester*, *afuster* : Présenter un bâton ou une arme à quelqu'un pour se battre avec lui ; le *rassuster*, c'est le battre, mettre à

**l'affût**, mirer, viser, ajuster; de *fustum*.

**AFFUTAIGE** : Ce qu'un compagnon payoit aux maîtres ou à ses camarades pour sa bien-venue.

**AFFUTEURS** : Témoins.

**AFFUTIAU** : Bagatelle, chose de peu de conséquence.

**AFFY**, *afi*, *afis* : Confiance, assurance, fief; de *fides*.

**AFI** : Il affirme, il assure, il témoigne.

**AFIBLER**. Voyez **AFFEUBER**.

**AFICHER**, *afichier*. Voyez **AFFICHER**.

**AFIDAR** : Prêter serment de fidélité; *fidere*.

**AFIER** : Affirmer, assurer, certifier; *je vous afie*, je vous assure. Voyez **AFFIER**.

**AFILHAMÈNS** : Adoption, choix, action de recevoir ou de prendre par adoption; de *filius*.

**AFISQUEUR** : Celui qui anime une personne à faire quelque chose.

**AFLAC** : En abondance, à foison.

**AFOER**, *afouager*. Voy. **AFFOUAGER**.

**AFOI** : Ma foi; de *fides*.

**AFOLER**. Voyez **AFFOLER**.

**AFOLLAMÈN** : Détriment, dommage, préjudice.

**AFONDER**, *afondre*. Voyez **AFFONDER**.

**AFRANQUIR** : Affranchir, donner la liberté, rendre libre; de *frangere vincula*. Voyez **AFFRANCHIR**.

**AFRE** : Frayeur, épouvante; effroi.

**AFRE**, *afrou* : Laid, affreux, épouvantable. Voyez **AFFRE** et **HAFFRE**.

**AFRÈVOLITS**, *afrèvomlits* : Affoibli.

**AFRIKE**, *Auffrique*, *Aufrique* : Afrique, du mot arabe *aphrak*, séparer; en Lat. *Africa*.

**AFRIT** : Ardent, acharné, avide.

**AFRUITER** : Fructifier, rapporter, produire du fruit; de *fructificare*.

**AFUBLÉ**, *afeublé*, *afible*, *afulé* : Garni d'une agrafe, couvert, revêtu, coiffé; de *fibula*.

**AFUBLER**, *afeuler*, *affeubler*, *affu-ler* : Agraser, attacher, fixer, vêtir, couvrir, revêtir, habiller, coiffer; *affibulare*, de *fibula*; en anc. Prov. *s'afusta*, s'ajuster, se parer, se manière.

**AFUBLEURE**, *affeublage*, *affublage*, *affublement*, *afulcure* : Manteau, vêtement, coiffure de femme; de *fibula* ou d'*infula*.

**AFUNDER** : Tarir, épuiser.

Par ma lobe entasse et amasse  
Granz tresors en tas et en masse,  
Qui ne puet por riens *afunder*.

\* *Roman de la Rose*, vers 11983.

**AGA**, *agua* : Voyez un peu, regardez; du Grec *agao*; en Prov. *agacha*.

Et qu'est ce cy? est-ce à meshuy (malheur)?  
Dyable y ait part? *aga* quel prendre?

*Pathelin*.

**AGACE**, *agacette*, *agache*, *agacie*, *agasse*, *aiguesse*, *aiquiaisse*, *ajace* : Espèce de pie qui a les plumes plus noires que les autres. Gesner, dans son Histoire des Animaux, le dérive du Grec *aigastra*; en bas. lat. *aigatia*; en bas Bret. *agaez*; en Ital. *gazza*; en Prov. et en Langued. *agasso*; en Poitou *ajace*, et en Picardie *agache*.

**AGACER**, *agacier*, *agasser*, *agacier*, *agazer*, *égazer*, *esgacer* : Querreller, exciter à badiner ou à querreller, provoquer, harceler, piquer, irriter, aiguillonner; d'*acuere*.

**AGACIES**, *agachies* : Religieux dont l'habit étoit blanc et noir, par allusion à la pie qui est de cette couleur. Le pape Grégoire, dans un

tenu à Lyon en 1273, sup-

ur ordenement par le conseil des  
et freres meneurs, si come li freres  
et li freres aus sacs, et tuit li autre  
ient renté.

on. de France, citées par Ducange,  
au mot *Fratres Pyes*.

CINS, *agacis, agassins*.: Cors  
nnent aux pieds, durillon,  
é.

s. Voyez AGHAIS.

T, *agaist, agaitance, agnait,*  
*aguet, aguez, aweit*: Subti-  
prise, artifice, piège, embû-  
anc. Prov. *agait, embûches*.

e qui furent anuyez d'estre illuec en  
ist si longuement, issirent hors.  
*Trad. de Guill. de Tyr, fol. 36, v°.*

TER, *agaister, aghaister,*  
*er, aguester*: Examiner avec  
on pour surprendre, tendre  
ges, en vouloir à quelqu'un,  
r, épier; d'*acuere*.

: Canal, conduit; d'*aqua*.

LI: Devenu dur, calleux; de  
durillon, callosité.

LIER: Aiguillier, faiseur d'é-  
ou d'aiguilles; d'*acus, acutus*.

LOCHE: Bois d'aloès, bois  
rant; *agallochum*.

: Encan, lieu où l'on vend  
ement; de *quantum*.

OU, *agoual*: Canal, conduite  
fontaine, égout, abreuvoir,  
ir; *aqualis, sive aquarium*.

RANCIÉ, *agalancié*: Rosier  
e, églantier.

RÇONNER: Traiter quelqu'un  
on au sens de débauché, de  
Voyez GARCHON.

RD, *agarte, egard, egarz,*  
Voyez ESCAR.

RDER, *awarder, ebbarder.*  
ESCARDER.

EDS: Observé, examiné, vu.  
ESCARDER.

ACASSE: La pie, oiseau connu par  
son babil. Voyez ACACE.

AGASSIN, *agassis*. Voyez AGACINS.

ACASTER, *agastier, agastir*: Dé-  
vaster, ravager, piller, saccager, dé-  
soler, endommager, gâter, corrom-  
pre; en bas. lat. *guastare, de vastare*.

AGASTIS, *agatis*: Dégât, dom-  
mage fait ou causé par des bêtes;  
*vastatio*.

AGE, *aage, aaige, aé, aez, aie,*  
*aige, aive, eage, eaige*: Eau, *aqua*;  
d'où est venu, je suis tout en *age*,  
et non pas tout en *nage*, pour expri-  
mer qu'on a très-chaud. Ces mots  
signifient aussi, temps, siècle, âge,  
durée de la vie, jeunesse, majorité,  
vieillesse; d'*ævum* et *ætas*; *vivre par*  
*aage*, vivre longuement; *vivre aages*,  
parvenir à l'âge d'homme; *aige ber-*  
*nil*, âge viril; *ætas virilis*; *aige en-*  
*tendaule*, l'âge de majorité; *aige*  
*enfantil*, l'enfance; *estre en son aage*,  
être majeur; *aige leal*, légitime,  
*plein, parfait, de discrétion*; *plain*  
*aage*, l'âge mûr. Voyez EAU.

D'une part li tint la coronne

Li roys Henryz par son hommage,

Et crioit vivez par *aage* (longuement).

*Guill. Guiart, fol. 13, v°. parlant du*  
*couronnement de Philippe-Auguste.*

AGERER, *aager, aagier, cager*:  
Emanciper, déclarer majeur.

AGENCEMENT: Le douaire d'une  
femme à la mort de son mari; en bas.  
lat. *agentiamantum*. Se dit aussi de,  
proportion, convenance, agrément,  
grace.

AGEBER, *agehir*: Gêner, être à  
charge, offenser, insulter, mettre à  
la gêne.

AGENOIALLEMENT, *ageloignons,*  
*agenouillons*: Prosterné, à genoux,  
suppliant; *genicutatus*.

AGENOILLER, *adgeloingner, age*  
*loigner, agelougner, agenoillier*: Se-

mettre à genoux, tomber à genoux ; en bas. lat. *aggeniculare*.

**AGENSER**, *adiancer*, *ageancer*, *agencer*, *agencier*, *agensir*, *ajancer* : Arranger, unir, joindre, placer, poser, ajuster, composer, disposer, préparer, accommoder. Martinus le dérive de *jacere*.

**AGENTIA** : Rendre gentil, embellir, parer, orner.

**AGER**, *aggere*, *agrer*, *agrier* : Droit de champart, terrage, champ, terre labourable, rempart, digue, levée ; *ager*, *agger*.

**AGÈS** : Chemins, détours, pont ; *agea*, *ageia*.

**AGESIR** : Accoucher. Voy. **GESIR**.

**AGGLUTINER** : Enduire de glu, coller ensemble, joindre, unir, attacher ; *agglutinare*.

**AGGRAIER**, *agréantir*, *agreveir* : Agréer, consentir, accorder.

**AGGRAPPER**, *aggrapiller*, *agrappeir*, *agripper* : Prendre avec force et vivacité, accrocher, saisir,agrafer.

Si aucune gent viennent à ols por ola à Soscorre, si plongent ensemble ols, ceos k'ils puyent *agrappeir*.

*Serm. de S. Bernard, fol. 2.*

**AGGREGANT** : Consentant.

**AGGRESSE**, *adgresion*, *aggressement*, *aggresseure*, *aggression* : Assaut, action d'assaillir ; *aggressio* ; en bas. lat. *aggressura*.

**AGGREVER**, *agraver*, *agreger*, *agregier*, *agrever*, *agrieuer* : Appesantir, charger, surcharger, accabler, fâcher, peser, casser, rompre, briser, engraver ; de *gravis* ; en bas. lat. *aggravare*.

Li corps qui corruppaules est, *agrieuet* assi l'ainrme et si la fait laisse et perezouse.

*Serm. de S. Bernard, fol. 261.*

**ACHAIS** : Acquit, *acquisitio* ; faire un marché à *aghais*, c'est convenir

qu'à telle époque on livrera sa marchandise, et l'acquéreur son argent ; et si l'un des deux manquoit, l'autre peut avoir recours à la justice, pour faire tenir les conditions du marché.

**ACHAISTER**, *agheiter* : Faire acquit, observer le jour du terme convenu entre les parties pour livrer, et ne pas le laisser écouler, pour ne pas perdre son recours ; d'*acquirere*.

**AGIAUX**, *agiaulx*, *agios*, *agiots*, *agynos* : Joyaux, bijoux, colifichets, choses de peu de valeur, commodités, aises, démonstrations de piété, d'amitié, exclamations, reliques ou ornemens d'église. M. de Sainte-Palaye, et avant lui le Duchat, tirent ce mot de l'hymne *Agios ó Theos*.

**AGIE** : Bois, forêt, haie, branche, pieu ; en bas. lat. *agia*.

**AGIÉ** : Agé, qui a l'âge, majeur, très-vieux ; d'*ægiatio*, majorité ; formé d'*ævitas*.

Donc ne porroit nulz dire, tant fust enlangagiez, En com grant redevance homs estoit engagiez, Car de cent mile mondes n'en paiast les *agiez*, Se le fils Dieu méisme ne s'i fust ostagiez.

\* *Test. de Jehan de Meung.*

Voyez pag. 2 de ce vol. la même citation, telle qu'elle se trouve dans le Codicille de Jehan de Meung, publié par Lenglet Dufresnoy. On ne l'a répétée ici, que pour faire voir la différence qu'il y a entre celle de Lenglet Dufresnoy, et celle de M. M \*\*\*.

**AGIERS** : Dégagemens, issues ; d'*agestus*.

**AGIETER** : Jeter, mettre dehors, agiter ; *jactare*.

**AGIEUL**, *aël*, *aiol*, *ayol* : Aïeul, grand'père ; d'*avus* et *avitus*.

**AGIRONER** : Environner. Voyez **ACHAINDRE**.

**AGITATEUR** : Commandant d'un régiment, conducteur ; *agitator*.

**AGIZ** : Tours et détours d'une maison ; en bas. lat. *agea*.

**W** : Gland , fruit du chêne ,  
: mer , poisson ; *glans*.

**NTHER** : Eglantier , arbris-  
sier sauvage.

**TER** : Suspendre , accrocher.

**L** , *agnels* , *agniel* , *aigneaz* ,  
*ainel* , *aingnel* , *aingniau* ,

**anel** : Un agneau ; *agnellus* ,

On disoit au pluriel , *aigneux* ,  
c , des agneaux.

one amie ot le prestre ,  
vestoit et bien et bel ,  
cote ot et bon mantel ,  
eus pelicons bons et bians ,  
l'escuirex , l'autre d'*aingniaus* ,  
riche toissu d'argent ,  
assez parloient la gent.

*bl. du Prestre qui ot mere à force.*

**L** : André , nom propre ; il  
aussi , d'une petite monnoie  
frappée sous S. Louis , et  
ésente un agneau.

**LER** , *aingneler* : Mettre bas  
eau ; en Prov. *agnela*.

**LET** : Anneau que l'on met  
t , petite bague , *annulus* ;  
neau , *agnellus*.

**LIN**. Voyez AIGNELINS.

**Ès** : Nom propre , chaste ,  
du Grec *agnos* ; en Latin

**A** : Rigole pour l'écoulement  
; *aquarium*.

**ST** , *agal* , *agot* , *agout* , *agout-*  
*oux* , *aigout* : Canal , évier ,  
égout ; en bas. lat. *agotum*.

**ISTAL** : Vaisseau à puiser de  
n bas. lat. *agotallum*.

**ISTER** , *agouter* , *agoutter* :  
ouler l'eau , dessécher , faire  
r ; *agotare* ; en Prov. *agouta*.

**ISTER** : Goûter , prendre goût  
hose ; de *gustus*.

**ISTER** , *agouter* , *agoutter* :  
ter , faire dégoutter , faire  
r ; de *gutta*.

**ACHER** , *agrachier* : Rendre

agréable , perfectionner , gratifier ,  
récompenser , obliger ; *gratificari*.

**AGRAGIER** : Blesser. Voyez AGRA-  
VANTER.

**AGRAILIR** , *agrelir* , *agrelir* , *agres-*  
*lier* , *agreslir* : Rendre grêle , fin ,  
menu , délié , affoiblir , diminuer ; de  
*gracilis*.

**AGRAILLER** , *acrailler* : Erailler ,  
étendre , rendre fin , effilé , délicat.

**AGRAINEIR** : Bien rapporter , pro-  
duire beaucoup , bien grainer ; de  
*granum*.

**AGRAPHINER** : Prendre , saisir , ac-  
crocher ; de *graphium*.

**AGRASSOLIER** : Groseiller ; en Prov.  
*agrassoulié*.

**AGRAVANT** : Renversé , jeté bas ,  
appesanti ; *aggravatus*.

**AGRAVANTER** , *accravanter* , *accre-*  
*vant* , *aggravanter* , *agraventer* :  
Agraver , renverser , abattre , jeter  
bas , ruiner , détruire ; *aggravare*.

**AGREANTER** : Agréer , plaire , être  
au gré de quelqu'un.

**AGREATION** : L'action d'agréer ,  
agrément , approbation , consente-  
ment ; de *gratum*.

**AGRECEMENT** , *agressement* : Sai-  
sie , vexation ; *aggressio*.

**AGREFFER** : Prendre , se saisir.  
Voyez AGRAPHINER.

**AGREGIER** , *agreigier* : S'appesan-  
tir sur quelque chose , se trouver  
plus mal , supporter avec peine ; *ag-*  
*gravare* ; en ancien Prov. *agreviar* ,  
*agreuïher*.

Ta veangheance est *agregiée* sur mei.

*Comm. sur le Sautier*, Ps. 31 , verset 4.

La croiz estoit mise devant son lit et devant  
ses euz ; laquelle i fu mise par le commande-  
ment du saint Roys méemes , quant il com-  
mença à *agregier* (à se trouver plus mal).

*Joinville*, Vie de S. Louis.

**AGREHIER** , *agrelir* , *agrelir* , *agrel-*  
*ir* , *agreslier* : Atténuer , affoiblir ,

rendre grêle et menu, diminuer; *graciles cere*.

**AGRËIÂNSA** : Aigreur, irritation; *acritas*. Voyez **AGRESTIE**.

**AGREMENT** : Vivement, fortement, ardemment, vigoureusement, rudement; *acriter*.

Ceste char..... neie de pechiet, et en pechiet nurie..... est molt plus corrupue par sa malvaïse costume. De ceu vient ceu k'ele si *agrement* encuvist (convoite, *concupiscit*) en contre l'espirit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 529.*

**AGREMIR** : Bruire, appréhender, redouter, craindre; *tremere*.

**AGRENE** : Petite prune sauvage, ou prunelle.

**AGRENET** : Aigrelet, âpre, piquant; *acer, acris*.

**AGREOU** : Grief, sujet de plainte, aigreur; *acritas*.

**AGREER**, *agrerer*, *agriier* : Champ-part, terrage, espèce de rente alimentaire; *agrarium*. Voyez **AGER**.

**AGRESTE**, *agrieste* : Rustique, rude, grossier, âpre; *agrestis*.

**AGRESTIE**, *agriesté* : Rusticité, rudesse; d'*agresta*, *acritas*.

**AGRESTISSEMENT** : Affoiblissement.

**AGREVER** : Fouler, abattre, grever, presser, faire tort; en Prov. *agreviar*; d'*aggravare*.

Car bien le scevent toz li sages  
Qu'il (l'usurier) se norrist d'otrui damages,  
Dont ocun *agrévé* en est.

*Le second Renard.*

**AGRICOLE** : Laboureur; *agricola*.

**AGRIER** (droit d') : Droit de terrage; *jus agri*; en bas. lat. *agrarium*.

**AGRIESTÉ** : Dureté, âpreté; *agrestis*, *acritas*.

**AGRIFER** : Etendre les griffes, égratigner, enlever de force; en bas. lat. *agrifare*; de *graphium*.

**AGRIMENSATION** : Arpentement, mesurage; *agrimensatio*.

**AGRIMENSEUR** : Arpenteur, homme qui mesure les terres; *agrimensor*.

**AGRINCEA** (s') : S'ennuyer; *ægré se habere*.

**AGRIPADE** : Une poignée, un coup de poing.

**AGRIPEUR**, *agrippeur* : Matin, gros chien; au figuré, un homme qui dérobe.

**AGRUTER** : Oter, ravir; en Prov. *agruta*.

**AGU**, *agus*, *esgu* : Aigu, pointu, affilé, perçant; *acutus*; en Prov. *aguzo*; *agus oyls*, yeux perçans.

**AGUAIT**, *agaist*, *aguayt*, *aguet*, *aguiet* : Piège, embûche, subtilité; *aguaitum*, *gueda*, *gueta*; d'*acuitas*.

Sos planters est proprement li *agues* que l'en fet az piez de l'ome por lui fere cheeir.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 36, verset 31.*

**AGUCHER**, *aigucher* : Rendre pointu, affilé, perçant; *acuere*.

**AGUE** : Homme subtil, fin; *acutus*.

**AGUÉ** : Un auvent de boutique.

**AGUEROCHER**, *agarocher* : Chasser, expulser.

**AGUET**, *estre d'aguet* ou *en aguet* : Se tenir sur ses gardes.

**AGUET A PANSE**, *aguetter* : De propos délibéré; signifie aussi, épier, guetter.

Ele (la mort) est tout ainsi en *aguet*,  
Com cil qui a l'archiere tret.

*La Bible Guioz.*

**AGUETE**, *agueté* : Sommet, pointe de quelque chose, guérite élevée d'où se fait le guet; en bas. lat. *aguassarium*; d'*acumen*, *acuitas*.

**AGUIER** : Assurer, donner sûreté en justice, défendre un sentiment, convaincre, démontrer; d'*arguere*.

**AGUIGNER** : Faire signe des yeux, avertir, prévenir; en Basque, *aguin-gea*, *aguindea*, avertissement.

**AGUILANNEU**, *aguilanneuf*, *aguilanneu*, *aguilanneuf*, *aguilanneuf*.

*aguillanneuf, aguillenneu, aguillo-neu, au-guy-l'an-neuf, haguinelo, haguirenleux, hoguigagné, hoqui-nano* : Cri de joie, présent du premier et du dernier jour de l'an, espèce de quête; *ad viscum, annus novus*.

**AGUILER** : Piquer avec une aiguille ou un aiguillon, coudre, passer le fil dans le trou d'une aiguille; d'*acuere*.

**AGUILLE**, *agueille* : Montagne qui se termine en pointe, pyramide, aiguille, timon, flèche; d'*aculeus*; en bas. lat. *aguilla*.

**AGUILLIER**, *aiguillier* : Etui à mettre des aiguilles; en basse lat. *acuarium*; en Prov. *aguliarié*.

**AGUILLON**, *aguillade, aguillée, aguise, agulhade, agulhon, agullade, aiguillade, awillon, esguilhade, esguillon* : Aiguillon, qui sert à piquer les bœufs, flèche, dart, trait, pointe; *aculeus*; en bas. lat. *aguillada*; en Prov. *aguliado*.

Ly eys (abeille) at ausi la doucor del miel, et la pointe de l'*awillon*.

*Serm. de S. Bernard, fol. 18.*

**AGUISER**, *acucier, acusser, agusser* : Aiguiser, affiler; *acuere*.

**AGUMENT**, *aguisement, aiguisement* : Subtilement, d'une façon aiguë, action d'aiguiser; *acuté, acutum*.

**AGUST** : Le mois d'août; *augustus*.

**AGUZËT** : Remouleur, gagne-petit; en Prov. *aguzdiré*.

**ACHIR** : Etre infirme, perclus, ne pouvoir marcher sans aide.

**AHALER** : Embarrasser, tourmenter.

**AHAN**, *aam, aham, ahen, anham, anhan, enhan, hahan* : Cri de fatigue, peine, respiration précipitée, violence, tourment, chagrin, fatigue, labour, récolte; *faire ahan*,

*mettre à grant ahan, chagriner, tourmenter.*

Pour les paines, pour les *ahans*  
Qu'elles virent nostre Signor  
Souffrir en la crois à cel jor.

*Phil. Mouskes, fol. 28.*

Li chiens dist qu'il a plus d'*ahan*  
Et plus de paine que il n'a,  
Et s'il veut il li gagera.

*Fabl. de l'Asne et du Chien.*

**AHANABLE** : Labourable. Voyez **AHANSTERRES**.

**AHANAGE**, *ahennage* : Peine, fatigue, labourage, récolte, terre en labour.

**AHANER**, *ahanner, ahener, anhaner* : Herse, passer avec la herse dans un champ qui vient d'être semé, et en couvrir le grain, labourer; en bas. lat. *ahanare, anhelare*, travailler avec fatigue, comme le fendeur de bois qui soupire et échappe le son de voix *ahan*; *ahaner la terre*, labourer.

**AHANIER**, *ahanniere* : Laboureur.

**AHANNEUX**, *adj.* : Pénible, fatigant; *anhelatus*.

**AHANNIR** : Aspirer, respirer avec peine; d'*anhelare*.

**AHANSTERRES**, *ahanables, ahemer, ahener* : Terres labourables.

**AHANTÉ** : Entier, achevé.

**AHATIE**, *ahait* : Joie, plaisir, divertissement.

**AHAUX** : Ordures, immondices, fumier; en Basque *ahatsa*, chose que l'on a souillée en la maniant.

**AHAYER** : Haïr, avoir en haine; *odisse*.

**AHENNAGE** : Labourage.

**AHERCION**, *adhéition, adherment* : Adhésion, action d'adhérer, de consentir; d'*adhærere*.

**AHERDER**, *aardre, ahardre, ahierdre, ahierdre* : S'adonner à quelque chose, s'attacher, enlever, prendre.



saisir ; d'*adhærere*. Ce mot est encore d'usage en Picardie , pour , prendre , empoigner , saisir. *Si je t'ahers* : Si je te prends. Voyez AARDER et ANHERDER.

Li hom , dist-il , lairat son peire et sa meire , et si s'aherderat à sa femme et dui seront en une char.

*Sixième sermon de S. Bernard , fol. III.*

AHEANECHIER : Mettre les harnois aux chevaux , parer , orner.

AHERS , aers , ahiers , aiers : Fortement appliqué , attaché à quelque chose , adhérent , attaqué , pris.

AHEUREUR , *adhorer* : Venir à l'heure , arriver au temps , appeler , expatrier ; d'*hora* et *ora*. Voyez DUCANGE au mot AHORUS.

AHEURIA , *ahurir* : Etourdir , rendre interdit , mettre en peine , affliger en annonçant une mauvaise nouvelle ; on dit encore populairement , il est ahuri , pour dire , il est étourdi , il ne sait ce qu'il fait. Voyez HEUR.

AHEURTE ; Obstiné , opiniâtre.

AHEURTER : Contrarier , choquer , affliger , obstiner.

AHI , *ahilas* , *ahy* , *ai* , *ay* , *hahi* , *hai* , *hailas* , *hay* : Ah ! ha ! aie ! hélas ! exclamations de joie , desir , peur , surprise , douleur ; *ha ! væ !*

AHIER : Pris , entouré.

AHIERES , *hires* : Les îles d'Hières ; *insulæ arearum*.

AHOCHER , *ahoquier* , *ahorter* , *ahoter* : Arrêter , accrocher.

AHONCHER : Saisir , serrer.

AHONIER , *ahonir* : Déshonorer ; signifie aussi , applanir , rendre égal.

AHONTAGE , *ahontaige* : Honte , déshonneur.

AHONTÉ , *ahontez* , *ahonti* : Rendu honteux , déshonoré , qui est sans honte , effronté.

AHONTER , *ahontager* , *ahontagier* ,

*ahontir* : Faire honte , déshonorer , faire affront.

Adonc respondit jalonsye  
Honte j'ai paour d'estre trahye ;  
Car lécherie est tant montée  
Que trop pourroit estre ahontée.

*Roman de la Rose.*

AHORS : Cri tumultueux.

AHUCHER , *ahuchier* : Appeler , mander , crier ; c'est le composé du verbe simple *hucher* , formé de *hu* , qui signifioit cri. Voyez HUCHER.

AHUGUE , *ahoeg* : Enorme , grand ; *ingens* ; en Angl. *huge*.

Li halbercs pesad cinq milies sicles , e le fer de sa lance , sia cenx , e la hanste fud grosse et ahugue.

*Liv. des Rois , fol. 21 , v°. parlant de l'armure de Goliath.*

AHUR , *ahurs* : Effrayé , effarouché.

AHURANT : Etourdi , homme qui ne réfléchit pas.

AHURIA : Ennuyer par ses discours. Voyez AHEURIA.

AHURTE , *ahurteit* , *ahurteiz* : Heurté , choqué , opiniâtre , obstiné.

Ne soit ahurteiz de nule chose li fraileteiz de l'umaine nature.

*Sermons de S. Bernard , fol. 55.*

AHURTER : Heurter , choquer , s'obstiner , s'attacher.

Por ceu k'a ceu ne s'ahurtet cil qui cort si est mestiers ke ses cuers soit enlumineiz de la lumiere de discrétion.

*Sermons de S. Bernard , fol. 190.*

Aï : Lieu fertile , bon terrain.

AÏABLE , *haiable* : Aisé , facile.

AÏAX : Aïeul.

AIBER , *aibrès* : Arbre ; *arbor*.

El sovèirè ac fām e vi un aiber figuer lone la via , veng à lui e no i trobec alcuna caousa si no fullas.

*Dominus esuriit et vidit unum arborem ficā et non invenit nisi folia.*

AIBLEUSIE : Ruse , finesse , subtilité , enlèvement , vol fait adroitement.



## A I E

**AIBOUAILLE**, *ebouaille* : Epouvantail.

**AICE** : Territoire, contrée, grange, ferme, métairie, département d'un viguier ou vicaire; en bas. lat. *aiacis*, *aisis*, *aizum*; en Auvergnat *aice*, habitation.

**AICEL**, *aicels* : Celui, ceux.

**AICELA** : Cette, celle. Voy. ICELLE.

**AICHEVIR** : Accomplir, finir, achever. Voyez ACHIOER.

**AIDABLETÉ**, *aïdance* : Aide, secours, assistance; *auxiliatio*.

**AIDE** : Subvention, tribut que les sujets paient au souverain pour soutenir les charges de l'Etat; en bas. lat. *æyda*, *aidæ*, d'*auxilium*.

**AIDELATTE**, *aales*, *aideloz*, *alix*, *idelette* : Adélaïde, nom de femme; *Adelais*.

**AIDERESSE** : Femme qui en aide une autre à faire quelque ouvrage; *adjutrix*.

**AIDÈS**, *aidiés* : Toujours, jadis; tout *aidès*, dès à présent. Voy. ADÈS.

**AIDEUR**, *aideour*, *aideux*, *aidis*, *aydeur* : Qui aide, qui secourt; *adjutor*.

**AIDIER**, *adier*, *aïter*, *aister*, *ayder*, *aydier*, *ayter*, *haider*, *haydier* : Aider, servir, donner secours, payer l'aide; *adjuvare*, *adjutare*; en Ital. *aïtare*; en anc. Prov. *ajutar*.

**AIDONC**. Voyez ADONC.

**AÏE**, *ahie*, *aïe*, *aist*, *aye*, *ajue*, *haye* : Aide, secours, soulagement, aise, plaisir, volonté; *adjutorium*; en bas. lat. *aidus*. On s'en sert aussi comme de la préposition à, d'où notre exclamation lorsque quelqu'un nous fait mal, *aie*, *aie*, *aie*, pour demander aide et secours; peut-être ce mot est-il une contraction des orthographes, *aide*, *aieve*, *ajue*.

Ce fu à l'ajorner, à l'aube apparissant,  
Que Richart fut à treiz, Dex aïe, criant;

## A I G

41

Et Normant aprez lui ne vont mie tarjant,  
Ferant vont des espées et des lances boutant.  
*Roman du Ron.*

**AIEL**, *ail* : Aïeul, grand'père; *avus*, *aviolus*. Voyez AËL.

**AIEQUES**, *auques* : Quelque chose.

**AIERA** : Fils, héritier, et arrérage; *hæres*, *hæreditas*.

**AIER** : Feu, chaleur, violence.

Bel-acueil qui sentit l'aier  
Dou brandon, sanz plus delaier  
M'otroia un besier ou deus.

\* *Roman de la Rose*, vers 3489.

**AIER**, *ahier*, *aier*, *ayer* : Aider, secourir, assister, soulager; d'*adjutare*, *adjuvare*.

**AIERA**, *aïere*, *aïer*, *aïrière*, *aïrier* : Arrière, en retournant, en reculant derrière, contre, chez, auprès; de *retrò*.

**AIESEMENT**. Voyez AISEMENT.

**AIEVE**, *aive*, *aïiue*, *auwe*, *awue*, *ayeue*, *ayewe*, *ayuue*, *ayve* : Aide, secours; *adjutorium*.

**AIEVER**, *aidjever*, *aïver*, *aower*, *ayeuer*, *ayuer* : Aider, porter secours; *adjuvare*.

Ele ne s'*aidjevet*, mais ke d'une sole aie.  
*Sermons de S. Bernard*, fol. 305.

**AIGAIL**, *cgail*, *esgail*, *esgal* : La rosée; d'*aqua*.

**AIGE** : Eau; *aqua*; en Prov. *aigo*.

**AIGLAN**, *aiglat*, *aigliau* : Aigle, le plus grand des oiseaux de proie, aiglon; d'*aquila*.

**AIGLANTIER**, *aglantier* : Eglantier, buisson épineux qu'on trouve communément dans les haies.

**AIGLIER** : Aigle, lutrin, pupitre d'église; d'*aquila*.

**AIGNE** : Bête à laine, mouton; d'*agnus*.

**AIGNEAGE** : Droit d'ainesse. Voy. AAINNEESCHE.

**AIGNEL**, *Aignien*, *Aigniens* (saint) :

Saint Aignant, nom d'homme et de lieu.

**AIGNELET**, *aignelez*, *aingnelet*, *angnelait* : Petit agneau, espèce de monnoie; *agnellus*.

**AIGNELINS**, *agnelin*, *aingne* : Laine des jeunes agneaux qu'on vient de tondre.

**AIGOUT**. Voyez **AGOUST**.

**AIGRE-FEUILLE**, *grefeuille* : Le houx, ainsi nommé des piquans dont ses feuilles sont hérissées; *aqui-folium*, *agri-folium*; en Languedocien *grefuelio*.

**AIGREMENT** : Vigoureusement, rudement. Voyez **AYGREMENT**.

**AIGRESTÉ**, *agresté* : Amertume, aigreur; *acritas*.

**AIGREVIN** : Vinaigre. Voy. **AIGUE**.

Il faut, dit un de nos anciens poètes, pour se bien porter :

Cler vin avoir, sa poulaille rostir,  
Connins (lapins), perdrix; et pour espicerie,  
Cannelle avoir, safran, gingembre, et prie  
Tout d'*aigrevin* et verjus destremper;  
Dormir au maïd.

*Eustache Deschamps, fol. 308, col. 4.*

**AIGRIN**, *aigrun*, *egrum*, *egrun*, *esgrun* : Herbe ou fruit aigre, amer; *acrumen*; en Ital. *agruma*.

**AIGROIER** : Aigrir l'esprit de quelqu'un, l'animer, aiguillonner, presser; *acescere*.

**AIGUAIL**, *aigail*, *aigal* : La rosée du matin; d'*aqua*.

**AIGUARDEN**, *aguardin* : Eau-de-vie.

**AIGUAVE** : Droit qu'on paie pour avoir de l'eau, afin d'arroser un terrain.

**AIGUE**, *aige*, *aygue*, *egue* : Eau, fleuve, canal, étang; *aqua*; en Prov. *aigo*.

**AIGUÉ** : Mêlé d'eau, rempli d'eau.

**AIGUEMENT** : Finement, subtilement; *acuté*. Voyez **AQUE**.

**AIGUBRIE** : Réservoir, conduit, aqueduc; *aiguerium*, d'*aquarium*.

**AIGUET** : Petit canal.

**AÏL**, *aigl*, *al*, *aul*, *aus*, *aux*, *auz*, *heaus*, *ol* : Ail, aulx; *allium*.

**AILAGES** (les) : Les champs les plus voisins de villes; d'*ala*; en bas, lat. *aalagia*.

**AILAMOUN** : Là-haut. Voyez **AMONT**.

**AILAVAL** : Là-bas. Voyez **AVAL**.

**AÏLÉITE**, *aileixe*, *aileye*. Voyez **ALISON**.

**AILEVIN** : Etranger, enfant trouvé.

**AILLE**, *aële*, *aëlle*, *aesle*, *ælle*, *æsle*, *aisle*, *ale*, *alle*, *ele*, *elle*, *esle*, *halle*, *helle*, *hesle* : Côté, flanc, aile, bord, extrémité; *ala*.

**AILLER** : Filet pour prendre des cailles. Nicod prétend qu'on a dit, *ailler* à l'*ail*, pour cailler.

**AILLIE**, *aillée*, *ailliée*, *alée*, *alie*, *allie* : Sauce, ragoût où il entre de l'ail; d'*allium*; au figuré, pique, aigreur, querelle.

**AILLIER**, *ailliers* : Oiseau de proie; *haliaëtus*. Borel présume que le mot *alerion*, dont on se servoit dans les armoiries, est venu d'*aillier*.

**AILLIORS**, *aillors*, *aillours*, *alieur*, *allieurs*, *aylurs* : Alors, ailleurs; *aliorsum*, *alioversum*.

**AILLU**, *aillue* : Raccommodé, ajusté, préparé.

**AILLURE**, *ailleure* : Alliage, mélange; *alaia*.

**AIM**, *ain*, *aing* : Aimé, chéri. Voyez **AINS** et **AIN**.

**AIMARGUE** : Lieu fertile, bon terrain.

**AIMAS**, *aimans*, *aimant*, *ayement*, *aymant* : Diamant; *adamas*.

*Aimas est plere ital*

*K'ele est cler cume cristal. . . .*

*Par fer, ne par fou n'iert ovrée*

*S'el sang del buc chiald n'est temprée.*

*Marbodius de Gem. art. I, col. 1640.*

**Aimē** : Azyme; *azymus*.

**Aimeçon**, *aim*, *aimechon*, *ain*, *ameçon*, *cin*, *emeisson*, *haim*, *hain* : **Hameçon**, crochet, petit anneau de fer; de *hamus*.

Lors prist li clers les autres braies,  
Puis dist, ce ne sont pas les moies,  
Ainz sont les braies au vilain  
Bien fu la dame prise à l'ain.

*Fabl. des Braies au Cordelier.*

**Aimi**. Voyez **Ainmi**.

**Ain** : Ancienne terminaison des noms de femmes; on disoit, *Evain*, *Bertain*, pour Eve, Berte.

**Ain** (rime) : Aime.

Gentillesse est noble, et si l'ain  
Qu'el n'entre mie en cuer vilain.

*Roman de la Rose, vers 6715.*

**Ainc**, *aim*, *ain* : Jamais; *unquàm*. Voyez **Ains**.

**Ainche**. Voyez **Anche**.

**Ainçois**, *ainchois*, *aincoins*, *ainc-  
zois*, *ainschois*, *ainsois*, *anceos*,  
*anchiez*, *anchois*, *ançois*, *ançoys*,  
*ansois*, *anzois*, *aynçois*, *einsois*,  
*encheux*, *encieux*, *inçois* : Volon-  
tiers, aussi-tôt, avant, avant que,  
mais, plutôt, en attendant, aupara-  
vant, d'abord, au contraire; *ante-  
quàm*. Voyez **Ains**.

**Aincuser**. Voyez **Ancuser**.

**Aineux** : Haïssable; d'*odium*.

**Aingle**, *angle* : Ange; *angelus*.

**Aingleterre** : Le royaume d'An-  
gleterre; *Anglia*.

**Aincne**. Voyez **Aincnelins**.

**Aingreer** : Payer, satisfaire.

**Ainmi**, *aimi*, *aimini*, *aymi*, *emi*,  
*heimi*, *hemi* : Exclamation. Le pro-  
nom *mi*, moi, réuni à l'optatif du  
verbe *aier*, aider, a produit ces ex-  
clamations composées.

**Ains**, *ainc*, *ainques*, *ainz*, *ans*,  
*anz*, *eins*, *einz*, *ens*, *enz*, *hainc*,  
adv. : Mais, avant, jamais, aupa-  
ravant, ci-devant, plus, plutôt; on

le joignoit à la particule *que*, pour  
exprimer, avant que; *ains qu'en  
puisses à chief venir*; *ains plutôt* veut  
dire, au contraire. Dans certaines  
provinces on se sert encore de *qui  
ains ains*, pour dire, à qui mieux  
mieux. On le trouve aussi en diffé-  
rens manuscrits, dans la signification  
de *plutôt que*, ou simplement, *plu-  
tôt*; cette dernière acception lui est  
commune avec *ainçois*; c'est ainsi  
qu'on le voit dans Marot : *ainçois  
seront semblables aux festus*. *Ains*  
vient du Latin *antè*, dont les Italiens  
ont fait *antis* et *anzi* pour la même  
signification, et les Espagnols *antes*;  
les Picards disent *einchieux* et *an-  
cheux*, pour *encieux*, qui est la même  
chose que *ains* et *ainçois*.

C'est à la feste de tous sains,  
Chascuns i vient qui *ains*, *ains*,  
Grans pas et longues ajambées.

*Fabl. de la Court de Paradis.*

**Ainsné**, *ainzné* : Aîné, premier  
né; *antè natus*, plutôt né, né avant  
les autres.

Fuir vaine gloire et vantance, ennorer ses  
*ainznez*, amer ses mains-nez.

*Règle de S. Benoit, fol. 125, vº.*

**Ainsneage**, *ainsneesse*, *aisneage* :  
Droit d'ainesse. Voy. **Aainneesche**.

**Ainsi que** (par) : De manière que,  
à condition que.

**Ainssois que** : Encore que, à  
moins que. Voyez **Ainçois**.

**Ainst** : A qui mieux.

**Ainz**. Voyez **Ains**.

**Aioner** : Bégayer, balbutier, an-  
noncer.

**Aiot** : Petite maison, habitation,  
vêtement.

**Aipand**, *appendice* : Ce qui dé-  
pend d'une terre, d'une maison;  
*appendix*.

**Aipoustume** : Bile, pituite, flegme;  
*apostema*; en bas Bret. *apotum*.

**AIPRENAGE** : Apprentissage d'un métier ; d'*apprehendere*.

**AIQUE** : Eau, rivière ; *aqua*. Voy. **AIGUE**.

Tout autresi com li poissons de mer,  
Qui sans *aique* ne se puet garantir,  
Ne puet mes cuers sans ma dame durer.

*Recueil mss. des Poètes français,  
avant 1300.*

**AIQUES** : Quelque chose.

**AIR**, *air*, *aire* : Colère, violence, courroux ; *ira*.

Si va le chevalier ferir,  
Sur son escu de grand *air*.

*Rom. de Perceval.*

**AIRAL** : Maison, logement ; *ara*.

**AIRANGE** : Orange ; en bas. lat. *arangia*, *arangium*.

**AIRCHE** : Arche, coffre ; *arca*. Voy. **ARCHES D'AMANS**.

**AIRE**, *areie* : Etat ; de *put aire*, de bas, de vil, de méchant état.

**AIRE** : Place, lieu, trou, place devant une maison ou une grange, pour tourner une voiture ; c'est aussi le plancher de la grange, l'endroit sur lequel on étend le grain pour le battre ; *aire* signifie aussi, nombre, suite, calcul ; *æra*, *area*, *era*, *hera*, *areola*.

**AIREN**, *airier*, *errer* : Se courroucer, s'emporter, se fâcher, se jeter sur quelqu'un ; *irasci*.

Li Rois s'*aire*, si l'esgarde,  
Vilains, fet-il, li maus feu t'arde,  
Et Diex te doinst mal encombrier,  
Ains que j'aie nul destorbier,  
Doner ne veus trop vilains mès,  
Quant male honte me promes.

*Fabl. de Male Honte.*

**AIRIE** : Carreau, ou partie de jardin, cultivé, ensemencé ; d'*arare*.

**AIRLE** : Arles, ville de France ; *Arelatum*.

**AIRLMONE** : Aumône. Voyez **ALMONE**.

**AIRME** : Esprit, ame ; *anima* ;

m'*airme*, pour moname ; *por l'airme*, ou *por les airmes de sui peire et de sui meire*, pour le repos des ames de son père et de sa mère.

**AIRMES** : Gouffretier, armet dans lequel on faisoit des oublies.

**AIROZAMËN**, *eurozamèn* : Promptement, en diligence.

**AIRURE** : Culture d'un champ, d'un jardin, labour ; d'*arare*.

**AIS**, *Haiz* : la ville d'Aix ; d'*Aqua*.

**AISCHEAU**, *aiscelle*, *aiscette*, *aisciele*, *aiscil*, *aisil*, *aisseau*, *aissi*, *aissil* : Serfouelte, petit outil de jardinier, ais, bardeau, planche, petites planches propres à couvrir les maisons ; *ascia*, *axis*, *axiculus* ; en Prov. *aissado*.

Après lui vint come esragiè  
Viloinie la mere outrage,  
Viloinie tindrent por sage  
De ce qu'ele i ert armée,  
Sur un roncain estoit montée,  
Si cras c'on lui poust conter  
Les costes tutes sens mesconter,  
Et couvrir de tuil ou d'*aisil*,  
Ausi com s'il venist d'*essil*.

*Tournoyement d'Antecrist,  
fol. 221, v<sup>o</sup>.*

**AISEMENT**, *aisemens* : Latrines, égout, dépendances, décharges d'une maison, instrumens, outils de ménage ; en bas. lat. *aisancia*, *aisencia*, *aisamentum*, *asiamentum*, *aisimentum*.

**AISETTE**, *aissette* : Petite hache, la houe, outil de vigneron ; *ascia*. Voyez **AISCHEAU**.

**AISIBLES**. Voyez **AISSIBLES**.

**AISIE**, *aisier*. Voyez **AIISIER**.

**AISIÉ** : Heureux, qui est à son aise ; du Grec *aizios*.

**AISIL**, *aissil*, *aizil*, *arzil*, *esil* : Vinaigre, verjus. Barbazan le fait venir du Grec *oralis*.

Aproisme nuenes le biau Jhesus en croix,  
Se biele bouce ovri, et si dist jou ai soif,  
Li uns des Juis coru, une sponge a porté,

Fil et *aissil* ensaule trestrempé,  
Ciertes amer buvrages à boire li donoient,  
Quant li biaux Jhesus Griz ot del boivre gostet,  
A baisse vois a dît, jou ai tout consumet.

*Passon de Noostre Seignor.*

**AISIL**; *se aisit* : Il eut peu d'aise et de consolation.

**AISNE** : Ane, baudet, animal à longues oreilles; *asinus*.

C'est en cele procession ke nos prochiement doiens celebrer, quant li peole vindrent encontre Nostre Signor qui seoit sor l'*aisne*, et qui venoit por soffrir passion.

*Sermons de S. Bernard, pour la fête de S. Benoit, fol. 124.*

*In illa processione annuente Domino in proximo sumus celebraturi, quando venienti Domino ad passionem sedenti super asellum populi occurrerunt.*

**AISNEAGE** : Droit d'ainesse. *Voyez AANNESCHE.*

**AISSAI** : Deçà, vers cet endroit, de ce côté-ci.

**AISSALIN** : Ci-dedans.

**AISSAMOUN** : Çà haut. *Voy. AMONT.*

**AISSAVAL** : Çà bas. *Voyez AVAL.*

**AISSENCES** : Dépendances d'une maison. *Voyez AISEMENT.*

**AISSEB** : Gros et grand ais, planche.

**AISSEUL** : Essieu de voiture; *axis*.

**AISSIBLES**, *aisibles* : Faciles, commodes.

**AISSIN** : Mesure de froment; en bas. lat. *assinus*.

**AISSIS**, *aisselle*, *aissil* : Petit ais, petite planche; *axis*; en bas Bret. *ascen*.

**AISSE-MEZEUS** : D'autant mieux.

**AIST**, *aiste* : Aidé, assisté, part. du verbe *aider*; *adjutus*. *Voy. AÏE.*

**AIST (m')** *Dieu* : Que Dieu m'assiste, m'aide, me secoure.

**AISTRAINGER** : Aliéner, contraindre; *astringere*.

Ly maistre eschevin jurera qu'il n'*aistraingera* nul des fiefs qui appartiennent à l'eschevinaige.

**AISTRE**, *aitre* : Existence, vie, du verbe *esse*. Maison, demeure, cour, parvis, cimetière; *atria*, *atrium*; *savoir l'aistre*, connoître tous les réduits d'une maison. Ce mot désigne aussi, l'âtre, le foyer, l'endroit de la cheminée où l'on fait le feu dans les maisons; Ducange le dérive d'*astrum*; en Prov. *aizès*.

**AISU**. *Voyez AISIL.*

**AIT** : Force, aide, secours. *Voy. AÏE.*

**AIT** : A; *ait estey* : A été.

**AITAINDOIS** : Portion que chaque enfant a droit d'attendre de ses parens.

**AITAITIGNIE** : Provocation, contrariété.

**AITAL** : Moi, un tel.

**AITOR** : Aide, compagnon, apprenti; *adjutor*.

**AITRE**, *aitrie* : Le parvis, le porche d'une église, pourpris, étendue de terre, appartement; *atrium*.

**AIT-SUS** : A eux.

**AIUDE**, *aiue*; lisez, *ajude*, *ajue* : Aide, secours; *adjutorium*; en anc. Prov. *ajhudo*, *ajhut*.

**AIUME**, *heume* : Armure de tête. *Voyez HEAULME.*

**AIUSTAMËN**, lisez, *ajustamën* : Assemblée, accommodement.

**AÏVE**, *aïvie* : Eau, rivière. *Voyez AIQUE et ACQUE.*

**AIXEMANT** : Égout, latrine. *Voyez AISEMENT.*

**AIXOLEA** : Assurer, agréer.

**AIZE**, *aice* : Territoire, district, domaine; en bas. lat. *ajacus*, *agicis*, *aicis*.

**AIZES**, *aisse* : Haine, colère, desir de nuire; *odium*.

**AIZI**, *aissi* : Ainsi, de même, de la sorte; *sic*.

**AIZINER** : Temps propre, occasion favorable.

**AJALX** : Au contraire.

**AJORNAIL**, *ajornant*, *ajornée* : Le point du jour ; de *dies* ; en bas. lat. *diurnus*.

**AJORNER** : Faire jour , commencer le jour , d'où est venu ajourner , fixer le jour. *Ains l'ajorner* ; avant le jour.

**AJOUS** : Espèce de genêt , champ qui en produit.

**AJOUSTER** : Attacher , joindre ; *adjungere* ; en anc. Prov. *ajhustar*, *ajustar*. Voyez ACCOUPLER.

**AJOUVENIR** : Rajeunir ; de *juvenis*.

**AJUDAR**, *ajuer*, *ajuiet* : Aider , porter secours ; d'*adjutare*.

**AJUDE**, *ajuce*, *adjudha*, *aiudha*, *ajue*, *ajuve* : Aide , celui qui aide , secours ; *adjutorium*.

Ensi ke li chars ke doneie nos estoit en *ajue*, soit torneie à nos en trabuchement et en laz. *Sermons de S. Bernard*, fol. 550.

Il porat avoir tant *ajues*, tant compaignons cum il averat.

*Les mêmes Sermons*, fol. 186.

**AJUER**, *ajuor* : Celui qui aide ; *adjutor*.

Molt est feolz *ajueres* eil ki lasseiz ne puest estre. *Sermons de S. Bernard*, fol. 49.

**AJUNS** : Joint , uni ; *adjunctus*.

Eswarde.... que tu à deu es *ajuns*, et si ne soies mies non greit sachans.

*Sermons de S. Bernard*.

**AJURÉ** : Intimé de prêter serment pour assurer la vérité d'un fait , témoin en justice ; *jurator*.

**AJURER** : Prier instamment , promettre ; *jurare*.

**AJUSTIX** : Pièce de drap.

**AL**, *alz* : Haut , élevé ; *altus* ; au , aux , *ad* ; *al praëls*, aux prés. Il signifie encore , autre ; *alius*, *alii*.

**ALA**. Voyez AIE.

**ALABAÏ** : Aux abois , à l'extrémité.

**ALACAYS**, *alagues* ; Arbalétrier , soldat armé d'arbalète.

**ALACHER** : Approcher , présenter.

**ALACHIE**, *alachissement*, *alokie* : Foiblesse ; *laxatio*. On dit aussi de quelqu'un dont le train ou la voiture vont foiblement ou à demi , il ne fait que *haloquier*.

**ALACHIR**, *alachier*, *alokir* : Défaillir , tomber en foiblesse , n'en pouvoir plus , relâcher ; de *laxare*.

**ALAGAN**, à *lagan* : En désordre , avec perte , avec dégât.

Li Quens lor dist laissez corre , de plus cruel mort ne poons nos morir que de noier. Ils vinrent devant Aumarie tôt à *lagan*, Galies et Batel, plaines de Sarrazins, leur vindrent encontre, et le prisent, et le menerent devant le Soudan. *Roman du Quens de Ponthieu*.

**ALAIDIR** : Rendre laid , devenir laid , quitter , délaisser , injurier , offenser , faire une injure ; *lædere*.

**ALAIGRE**, *alegre*, *aliegre*, *aligre* : Agile , léger , bien portant , délibéré , prompt , vif , actif , ardent , vite ; *alacris* ; en Ital. *allegro*.

**ALAIGREMENT**, *alaigremant*, *alegremant* : Agilement , légèrement , gaillardement ; *alacriter*.

**ALAIGRESSE**, *alaigreté*, *alegretat*, *allaigresse* : Alégresse , joie , gaieté , vivacité ; *alacritas*.

**ALAIGRIR**, *alaigrer* : Rendre gai , joyeux , dispos.

**ALAINÉ** : Souffle , respiration , haleine ; *halitus*.

Au prestre est l'*alaine* faillie ,  
Du duel qu'il a et de la honte ,  
Mes ne vueil aloigner mon conte.

*Fabl. de Constant Duhamel*.

**ALAITER**, *alaitier*, *alattier*, *alacter* : Téter , savourer , prendre nourriture , amorcer , attirer ; *lactare*.

**ALAIXIER** : Abandonner , quitter , relâcher ; *laxare*.

**ALAN**, *allan*, *allant* : Dogue , mâtin , chien bon à la chasse ; *alanus* ; en Espag. *alano*. Voy. ALANYK.

**ALANCHIT.** Voyez le mot suivant.

**ALANGOURÉ, ée, alangouri, alanguil :** Languissant, affoibli, défaillant, langoureux ; *languens, languidus.*

**ALANGOURIR, alangourer, alanguir, allangourir :** Être affoibli, languissant, défaillant ; *languere.*

**ALANUITAN :** Nuitamment, dans la nuit, sur le soir ; *noctu.*

**ALANYE, Alenie :** La Sarmatie Européenne. On l'a nommée *Alanye*, et les différens peuples qui l'habitent *Alains*, parce que le premier de ces peuples inconnus, qui se répandit dans la Germanie, les Gaules et l'Espagne, étoit sorti des environs d'une chaîne de montagnes appelée *Alanos* ; en lat. *Alanus mons.*

*MM. de Sainte-Palaye et Mouchet.*

**ALAOËTE :** Allouette ; *alauda.*

**ALAPIE, Allapie :** Alep, ville de Syrie ; *Alepum.*

**ALAPITE, alapiste :** Farceurs qui se donnoient des soufflets pour amuser le peuple.

**ALAUER.** Voyez l'article suivant.

**ALASCHIER, alauquer, alaschir, alascier, alaskier :** Se relâcher, devenir mou et lâche, desserrer, détendre, affoiblir ; de *laxare.*

**ALASSER, asclaser (s') :** Tomber de lassitude ; de *laxare.*

**ALÂTA, aldia :** Chemin des rondes d'une place de guerre ; *alatoria.*

**ALAVESPRÉE :** Au soir, à la soirée ; *ad vesperum.*

**ALAYER :** Diviser un bois en plusieurs parties.

**ALBANEZ :** Albanois, les habitans de l'Albanie, province turque, située sur le golfe de Venise ; *Albani.*

**ALBARE :** Quittance, acquit, fossé ; en bas. lat. *albarum.*

**ALBAS :** Là-bas, au bas.

**ALBASSAN, albazzan, albereau :**

Pierre blanche et dure, espèce de pierre à chaux ; dont on peut faire du mortier ; d'*alba.*

**ALBASSE :** Abesse. Voy. *ABAIESSK.*

**ALBE :** Saule, peuplier, aune, bois blanc ; *albus* ; en Prov. *alba.*

**ALBE :** Blanc ; *albus.*

**ALBE :** Aube, l'aurore ; *alba.*

**ALBEJOTS :** Albigeois, hérétiques qui s'élevèrent au douzième siècle, dans la province du Languedoc ; *albigensens, d'albia, albiga.*

**ALBERC, albergate, alberge, albergement, albergue, halbergement :** Auberge, logis, hôtel, château, forteresse, droit de logement dû par le vassal à son seigneur ; en bas. lat. *alberga, albergia, albergium, albergum* ; en anc. Prov. *alberc* ; en Ital. *albergo.* Voyez *HABERGE.*

**ALBERGEON, alberjon :** Cotte de mailles. Voyez *HAUBER.*

**ALBERGER, albergier :** Loger, habiter ; en anc. Prov. *alberga, albergar.* Voyez *HABERGER.*

**ALBERON :** Espèce de froment.

**ALBIE, Albion :** L'Angleterre, ainsi nommée à cause des rochers blancs, ou des falaises qui paroissent sur ses côtes.

**ALBIRAR, arbitrar :** Croire, penser, estimer, juger ; *arbitrari.*

**ALBIRÈ, arbitrè :** Jugement, décision, sentence ; *arbitrium.*

**ALBOGON :** Le Pouliot, herbe aromatique.

**ALBOUM :** Le corps d'une lettre.

**ALBRAN, albrent, alebran, aleyebran, allebrent, halbran, halebran :** Jeune canard sauvage, canard sauvage dans sa première mue. Ménage le dérive du Grec *alibrenthos*, cane de mer.

**ALBRENER, albre nier :** Chasser aux canards.

**ALBRET, Alebret :** Contrée de la



Gascogne, qui étoit si abondante en lièvres, qu'elle en fut appelée *Leporetum*, *Lepretum*, dont on a fait le français Alebret, Albret, en y ajoutant la préposition *a*.

**ALBUGINE** : Taie sur l'œil; *albugo*, *albuginis*.

**ALBUMINEUX** : Glaireux, visqueux; d'*albumen*.

**ALBUN** : Blanc d'œuf; d'*album*.

**ALCAN**, *alquant* : Aucun, quelqu'un, certain; signifie aussi, nom de peuple, serviteur, soldat.

Mais ge te proi qu'eile chose disons nous estre ke li habitacle des *alcans* estoient atochiet par la niule de la puneisie, et des *alcans* ne porent pas estre atochiet. *Saint Grégoire*.

**ALCHEMIE**, *alquemie*. Voyez **ARCHEMIE**.

**ALCIE** : Exhaussement, élévation; *exaltatio*; en Basq. *alcia*, banc, siège, escabeau.

**ALCY**, *alci* : Le même, aussi.

**ALDESOR** : A l'étroit, au-dessus, en dessus.

**ALB**, *Alle-le-Blan* : Arles, ville de France. Voyez **AIRLE**.

**ALE** : Aile d'armée, troupes, part, partie; *ala*.

Dous *ales* ait donkes nostre oroisons, lo despeitement del monde et l'affliction de la char. *Sermons de S. Bernard*.

**ALÉ** : Séparé, détaché, éteint, fini, affoibli.

Nus ours, quant il est bien betez,  
N'est si chaitis, ne si *alés*  
Con vos serez, s'ous i *alés*.

\* *Roman de la Rose*, vers 10334.

**ALÉ** : Aller, marcher; d'*ambulare*.

**ALÉATOIRE** : Ce qui dépend du hasard; *aleatorius*.

**ALÉAUTER**, *alaiauter*, *aloyauter* : Manquer à sa parole, justifier, se justifier.

**ALEBIQUEUX** : Pointilleux, difficile, aimant à disputer; d'*alambix*.

Nous disons encore *s'alambiquer* l'esprit pour *torquere ingenium*.

**ALEC**, *illec* : Dudit lieu.

**ALECRET** : Corcelet léger fait de mailles; *lorica*. Voyez **HALECRET**.

**ALECTER** : Attirer, flatter, séduire; *allectare*.

**ALÉE** : Voyage, départ, sans obstacle, sans difficulté, de plain pied.

Si que chevax ne puent pas  
Jusqu'as fossés venir d'*alée*,  
Qu'il n'i eüst avant mellee.

\* *Roman de la Rose*, vers 5880.

**ALÉGÉANCE** : Soulagement, consolation; *allevatio*.

**ALÉOIER** : Alléger, soulager; *adlegiare*. Voyez **ALLECHER**.

**ALEGRASSI** : Se réjouir, être gai. Voyez **ALAIGRE**.

**ALEGREMENT** : Gaillardement. Voyez **ALAIGREMENT**.

**ALEHEURE**, *aleure* : Allure, galop.

**ALEIE**, *aleit*, *aleiz*, *alez* : Passé, mort, terminé, fini, éteint, corrompu; prêt. parf. du verbe *aleir*.

**ALEINS** : A l'instant, aussi-tôt.

**ALEIR**, *aler*, *alier*, *alleir*, *alloir* : Aller, sortir, venir, arriver, terminer, éteindre, passer; d'*ambulare*.

**ALEJER** : Guérir, recouvrer la santé; *adlegiare*.

**ALEMAINE**, *Alemaigne*, *Alemaigne*, *Allemagne*; *Allemannia*.

**ALEMANDE** : Amande, fruit de l'amandier; *amygdala*; en bas Bret. *alamandès*.

Du jeu que amours ly comande  
Qu'il ne prisast une *alemande*.

*Fabliau de la Bourgoise d'Orliens*.

**ALEMARCHE** : Armoire, buffet; *armarium*.

**ALEMITE** : Soufflet, coup de poing.

**ALEMOIRE** : Sorte de bateau.

**ALENÉE**, *aleine* : Souffle, haleine,



respiration; *halitus*; en Prov. *alenado*.

En la fin tuit cil chantoient,  
Au refret d'amors s'acordoient,  
Et disoient,  
A longue *aleine*,  
Insi nos meinne  
Li maus di amors.

*Rom. de la Poire*, fol. 66, R<sup>o</sup>. n<sup>o</sup> 7995.

**ALENER** : Respirer péniblement; *halitare*.

**ALENT** : L'espace d'une heure.

**ALENTIR** : Rendre lent, retarder, arrêter, tarder; de *lentus*.

**ALENCIE**, *alers* : Voyage, allée, trajet; d'*ambulare*.

**ALEBION**, *aleiron* : Oiseau de rapine, aiglon. Voyez **AILLIER**.

**ALÉS** : A côté, auprès; de *latus*.

**ALÈS** : Sardine, anchois, hareng; *haletus*, *haler*.

**ALÉTES** : Oiseaux de mer; d'*ales*, *alitis*.

**ALETON**, *aliton*, *aneton* : Hanne-ton, sorte de scarabée; *alitonans*.

**ALEU**, *alieu*, *alodes*, *aluef*, *aluel* : Héritage exempt de tous droits seigneuriaux, fonds ou bien patrimonial dont on peut disposer. Barbazan fait venir ce mot du Latin *allocatio*. Voyez **FRANC-ALEU**.

**ALEU** (estre) : Etre présent en un lieu, en une compagnie.

**ALEUDE**. Voyez **ALUDE**.

**ALEUR** : Coureur, voyageur; *ambulator*.

**ALEURE** : Train, pas; *grant aleure*, grand train; chemin, marche, action de marcher; d'*ambulare*.

**ALEUTER** : Parler en faveur de quelqu'un, l'excuser; s'*aleuter*, s'excuser.

**ALEUTIERS** : Possesseurs d'aleux, fiefs francs, ou héritages dont la directe appartient au seigneur.

**ALEUTRE**. Voyez **ALEHEURE**.

**ALEVER** : Faire une levée d'argent,

établir un impôt; commencer, établir, supposer, accuser quelqu'un d'une faute, d'un crime; *levare*.

**ALEXEMENT** : Attachement, amorce, appas; d'*allicere*.

**ALÈZÈRAR** : Avoir du temps à soi, du loisir.

**ALÈZÈRAT** : Oisif, qui n'a rien à faire.

**ALGE** : L'algue, plante marine; *alga*.

**ALGOSAN**, *algozian*, *argousil*, *argousin* : Bas officier de galère; dérivé de l'Espagnol *alguasil*.

**A-L'HEURE**, *à-l'eure*, *alhor*, *al'hors*, *alhors*, *alor* : Lors, alors, dans le temps, en ce temps-là, à l'heure, à cette heure; *ad horam*, *ad illam horam*.

**ALIAS** : Autrefois, ci-devant, ou, autrement; *aliàs*.

Le gros Dubois, *alias* dit Cretin,  
En plumestant sur son petit pulpistre,  
A minuté ceste présente épistre,  
Pour l'envoyer à frere Jehan Martin.

*Cretin*, page 248.

**ALIBI** : Diversion, détour, subterfuge, lieu éloigné de celui où l'on prétendoit qu'un homme étoit en certains temps ou en certaines occasions; *alibi*.

**ALIBIFOREIN** : Défaite, excuse, échappatoire.

**ALIBORUM** : Homme subtil à trouver des *alibi*, c'est-à-dire, des lieux éloignés de celui où on le croyoit. Nos anciens poètes ont aussi donné ce nom à l'âne, et depuis, nos fabliers en ont fait *aliboron*.

**ALICTER**, *alitier* : Aliter, être malade à s'aliter; de *lectus*.

**ALIE**, *alies* : Fruit d'alisier; en Prov. *aligo*.

**ALIE** : Franc-aleu. Voyez **ALEU** et **FRANC-ALEU**.

**ALIEN**, *allien* : Etranger, qui est d'un autre lieu; *alienus*.

**ALIENCIER** : Acquéreur, acheteur; *alligator*.

**ALIGER** : Se lier, s'engager, contracter; *ligare*, *alligare*.

**ALIGNÉ**, *ée* : Tiré droit, proportionné, ajusté, recherché dans sa tournure; de *lineatus*.

**ALIER** : L'alisier, arbre qui vient dans les bois; son fruit est gros comme une noisette, et à-peu-près de la même couleur.

**ALINER** : Equiper un vaisseau, un bâtiment; parer, orner, ajuster, agencer, raccommoder; de *lineare*; en Franche-Comté, *aillue*.

**ALINGNANCE** : District, ressort, alignement de juridiction; *alligatio*.

**ALIS**, *alise* : Poli, doux, courtois; uni, plat, net; en Prov. *alisa*, polir, lisser.

**ALISON**, *ailcite*, *ailexe*, *ailaye*, *alizon*, *auly* : Diminutifs d'Alexis, pour dénommer des femmes.

**ALIVER**, *ayver* : Egaler, égaliser; d'*æqualis*.

**ALIXANDE** : Alexandre, nom d'homme; *Alexander*.

**ALIXANDRE** : Alexandrie, ville d'Egypte; *Alexandria*.

**ALIXON** : Diminutif d'Alexis, nom d'homme; *Alexius*.

**ALIZ** : Serré, ferme, compacte. Voyez **ALIS**.

**ALKEMIE**. Voyez **ALQUEMIE**.

**ALLAGIER**, *alleier* : Elagner, retrancher; *alleviare*.

**ALLAIER**, *allayer* : Battre monnaie par ordre du souverain; allier, mélanger, mettre ensemble; *alligare*.

**ALLANGOURIR**. Voyez **ALANGOURIR**.

**ALLARGER** : Etendre, élargir, augmenter.

**ALLASCHER**, *allascheir*, *allaschir* :

Devenir lâche, perdre courage; *laxare*.

**ALLAUF**, *aleu*. Voyez **ALEU** et **ALLODIAL**.

**ALLEAGE** : Alliage, action de joindre, d'unir; *alligatio*.

**ALLEBOTEUR** : Grapilleur de raisin, glaneur.

**ALLECHEMENT** : Amorce, appas, attrait, charmes, invitation; d'*alicio*.

**ALLICHER**, *alegier* : Attirer par ruse; *allicere*; soulager, se purger d'une accusation par serment; *alleviare*; en bas. lat. *adlegiare*.

**ALLECTION** : Election, agrégation, association; *allectio*.

**ALLÉOANCES** : Allégation, citation d'une autorité, d'un passage, pour prouver un fait; *allegatio*.

**ALLEGEANCE**, *allègement* : Soulagement, allégation; *allevatio*; en bas. lat. *allegatio*.

**ALLEGIER**, *alegir*, *alejir*, *alieger*, *aligir*, *aljier* : Soulager, rendre léger; *alleviare*.

**ALLEIGNE**, *allenée* : Souffle, haleine; *halitus*. Sa dernière *alleigne* : Son dernier souffle de vie. Voyez **ALENÉE**.

**ALLELUIE**, *allelue*, *auleluye* : Joie, plaisir, alégresse, réjouissance, cri militaire; d'*alleluya*; en Prov. *alèjhîrar*, tressaillir de joie.

**ALLENANT**, *allené* : Hors d'haleine, essoufflé; *halitans*.

**ALLER**, *allier o cry* : Aller au secours du côté où l'on entend crier; *ambulare*.

Tous et toutes doivent *aller o cry* communément, quand cry de feu, ou de meurtre oyent.  
*Coutume de Bretagne.*

**ALLEU**, *aleud*, *allieu*, *alloet*, *alloeuf*, *alod*, *alode*, *alodie*, *aloud* : Exemption, franc-aleu, héritage; *allodium*. Voyez **ALEU**.

## A L L

**ALLEURE**, *allieure* : Vivacité, diligence, promptitude ; *ambulatio*.

**ALLEUVIER**, *alever*, *aleyner*, *aliever*, *allenier*, *allever* : Rendre léger, soulager, lever, percevoir, élever, protéger ; *alleviare* ; en b. l. *adlegiare*.

**ALLEVURE** : Levain, levure pour faire gonfler et œilletonner le pain, la pâtisserie.

**ALLIGEMENT** : Soulagement, bonheur ; *allevatio*. Voy. **ALLEGEANCE**.

O eueuse Nativité !

O tres joyeux advenement !

Par qui depuis France a esté

Mise en paix et *alligement*.

*Martial de Paris, Vigiles de Charles VII.*

**ALLIGUEUR** : Grand parleur.

**ALLIER**, *alier*, *aligée*, *aliier*, *allayer*, *alloier*, *alloïer* : Lier, joindre, allier, unir, assembler ; *alligare*.

**ALLIRENT** : Allèrent ; *ils allirent*, *ils allèrent* ; du verbe *aller*.

**ALLIXOURS**, *elisours* : Electeur de l'Empire ; *alligator*, *elector*.

**ALLOBROGE**, *allobrague* : Un homme grossier, un rustre, un homme qui a le sens de travers, qui n'a pas reçu d'éducation, qui ne sait pas vivre ; *adlobrius*, *allobrox*.

**ALLODIAL**, *alloeudial* : Noble dont les biens sont exempts de services et de rentes ; en bas. lat. *allodialis*. Voyez **ALEU** et **FRANC-ALEU**.

**ALLODIALITÉ** : Qualité qui constitue l'aleu, ce qui est allodial.

**ALLOIANCE** : Alliance. Voyez **ALOIANCE**.

**ALLOTÉ**, *aloté* : Ce qui est échu dans un lot.

**ALLOUANCE** : Louange, approbation ; *laudatio*.

**ALLOUCHER**, *allucher* : Allumer, enflammer ; de *lucere* ; en Prov. *aluca*.

**ALLOUER**, *alloer*, *allower*, *alluer* : Placer, arranger, louer, établir, approuver ; en bas. lat. *allocare*.

## A L M

51

**ALLOUÉ** : Approuvé, loué, accordé, donné.

**ALLOUVI** : Qui a très-faim, affamé comme un loup ; de *lupus*.

**ALLOUVIERE** : Louvetière, piège à prendre des loups.

**ALLOUYERE**, *aloiere*, *aloyere* : Gibecière, espèce de bourse large et plate, que l'on portoit anciennement à la ceinture ; aujourd'hui on appelle gibecière une bourse de cuir, dans laquelle les chasseurs mettent le plomb, la poudre, et les autres choses dont ils se servent à la chasse ; *alloverium*.

Les lettres que m'ot tramis Rose,  
Toutes deus, foi que doi Saint Piero,  
Avois encore en l'*aloiere*  
Que je porte à ma chainture,  
Et elles qui mettent grant cure  
A savoir de quoi elle ert plainne,  
Si c'estoit de soie ou de laine,  
Ou d'un frion ou d'une aloue.

*Poés. de Froissart, fol. 171, col. 1<sup>re</sup>.*

**ALLOYÉ** : Qui est porté dans la loi, arrêté par les réglemens du souverain.

**ALLUCER**, *allucher*, *alluchier* : Allumer, allécher, placer, mettre, planter, semer. On a dit, *loc*, *leuc* ; en Latin *locus* ; de-là le verbe *allucer*, dans la signification d'allouer, placer, mettre. Voyez **ALLOUCHER**.

Repoignet-om nostre tresor el champ, et  
nostre pecune *allucet*-om el sacht.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

**ALLUEZ** : Héritage. Voyez **ALBU**.

**ALLUMÉE** : Espèce de coiffure de tête, sorte de chaperon.

**ALLUMELÉE**, *alemele*, *allumelle* : Une épée, la lame d'un couteau, fer tranchant ; de *lamina*, dont on a fait le diminutif *lamella*.

**ALME** : Ame ; *anima*.

**ALME** : Qui nourrit, fertilise, réjouit ; *almus*.

**ALMOGES** : Charges, rentes seigneuriales.

**ALMONE**, *airlmone*, *anmoigne*, *aumoigne* : Aumône ; *alimonia* ; en anc. Prov. *almbina*, *almbino*.

**ALMONER** : Faire l'aumône, soulager les malheureux.

**ALNE** : Aune, espèce d'arbre de bois blanc, qui croît dans les lieux humides ; *alnus*.

**ALNEUX** : Auneurs jurés. Voyez **ADUNER**.

**ALO**, *ale* : Aile ; *ala*. Il se dit aussi de domaine, métairie.

**ALODIS** : Terre noble, exempte d'aucune charge ; *alodus*, *allodium*.

**ALOE**, *alaude*, *alloue*, *aloes*, *aloue* : Alouette ; *alauda*.

Flors ne glais ne vois hautaine,  
D'*aloe* ne de mauvis,  
Nul si grant voloir m'amaine  
De chanter ce m'est avis,  
Come amors de cuers proçaine.

*Willaume li Viniers, poet. françois  
avant 1300, tome 2, page 814.*

**ALOÉ**, *alose*, *aloué*, *alouse* : Loué, applaudi, estimé, fameux, recommandé ; *laudatus*. Le Roman de la Rose parlant des traîtres qui cherchent à nuire en complimentant, dit :

Et abayssent des bons les loz,  
Et desloent les *aloez*.

**ALOER**, *aloser*, *alouser* : Louer, donner des louanges ; du Latin *laus*, *laudare*.

**ALOÉR**, *allouer*, *aloyer* : Dépenser, payer, vendre, louer une maison, affermer ; *allocare* ; louer, applaudir, complimenter ; *laudare*.

**ALOET** : Sorte de redevance.

**ALOGEMENT** : Logement, habitation, demeure.

**ALOGIE** : Sottise, fatuité et orgie, excès de débauche ; *alogia*.

**ALOIANCE** : Alliance ; *alligatio*. Voyez **ALLOIANCE**.

**ALOIE** : J'allois, imp. du verbe *aller*.

Et li Rois li respont, amie,  
Ne vous en esmerveilliez mie,

Qu'el demorer ot achoison,  
Mi Chevalier et mi Baron  
Me blasmoient trop malement,  
De ce que trop escharsement  
*Aloie* et venoie avec aus.

*Le Lay d'Aristote.*

**ALOIERE** : Gibecière, bourse ; en b. lat. *alloverium*. Voy. **ALLOUYERE**.

**ALOIGNE**, *aloignement* : Retard, délai, lenteur ; *longitudo* ; en Prov. *alonghis*.

**ALOIGNÉ** : Retardé, délayé, délaissé.

**ALOIGNER**, *aloingner* : Alonger, étendre, différer, prolonger ; *longiscere*, *elongare*.

**ALOIR** : Passage, sentier, allée, corridor ; d'*ambulare*.

**ALONC** : Le long, au long ; de *longitudo*.

**ALONGEAIL**, *alongement* : Délai, prolongation, éloignement ; *longitudo*.

**ALORI** : Lié, attaché avec une courroie ; de *lorum*.

**ALOS** : Les ailes, le bord, les extrémités ; d'*ala*. Faire *alos*, c'est alouer, passer en compte.

**ALOSÉ**, *alouse*. Voyez **ALOÉ**.

**ALOSER**, *aloouser*, *alouser*, *alouzer* : Louer, vanter, faire l'éloge ; *laudare*.

**ALOTÉ** : Ce qui est tombé, échu dans un lot.

**ALOUDE**. Voyez **ALUDE**.

**ALOUER** : Vendre, louer, prendre à gages, à bail, à rentes ; *allocare*.

**ALOUR** (Mot employé pour rime). *Chant de l'alour* : Chant de l'alouette ; d'*alauda*.

**ALOURDÉ**, *alourdi* : Etonné, hébété, surpris, étourdi par un coup ; en bas. lat. *lurdus*.

**ALOURDEMENT** : Séduction ; et étourdimement, sottement.

**ALOURDER**, *alourdir* : Incommoder, fatiguer, ennuyer, étourdir, rompre la tête à force de bruit.

## A L T

**ALP**, *alb*, *albe*, *alpe* : Blanc, de couleur blanche ; ce mot a aussi signifié, montagne, détroit, gorge de montagnes, parce que leur cime est toujours blanche ; de-là ce nom donné à cette chaîne de monts qui séparent la France de l'Italie, la Suisse et l'Allemagne, parce qu'elle est, pendant sept mois de l'année, couverte de neiges ; dans le Celtique, c'est-à-dire, le bas Bret. *alp*, *alb*, montagne, du Latin *albus*. D'Herbelot le dérive du Grec *ἄλφος*. Les Grecs nommoient les Alpes *Ἀλπεις*.

**ALPER** : Blanchir, rendre blanc.

**ALQUANT** : Serviteur, soldat. *Voy.* **ALCAN**.

**ALQUEMIE**, *alkemie*, *arquemie* : L'alchimie, l'art de préparer et de purifier les métaux, la philosophie hermétique, le grand œuvre ; composé de *al*, article arabe qui signifie *la* ; du Grec *chuméia*, chimie.

**ALS** : Ceux, celles ; *illi*.

**ALSIERE**. *Voyez* **ALLOUYERE**.

**ALSIMENT** : Aussi, de même, également, de même façon, de même manière.

**ALT**, *alte*, *alteit*, *halt*, *halz* : Haut, grand, élevé, fort ; *altus*.

Forment à *alte* vois s'escrie  
Et nous te venrons en aïe,  
Nos vestures couperons,  
Nos faces esgratignerons,  
Si *halt* hucérons et à fais  
Que tot cil l'orront del palais.

*Roman de Dolopatos*, n° 7535.

**ALTARAGE**, *altarague* : Droit d'autel ou d'église ; *altarium*.

**ALTARGUES** : Offres faites en argent, pour avoir part aux prières de l'église.

**ALTARIS**, *altariste* : Prêtre qui dessert un autel, chapelain, desservant, vicaire ; *altarius*.

**ALTEIT**, *altel*, *alter*, *ater*, *aulier*,

## A L U

53

*auteit*, *auteus*, *autier* : Un autel ; *altare* ; mot composé de, *alta ara* ; en bas Bret. *auter*, *altaer* ; en Bordelais *autar* ; en Allemand *autær*.

**ALTERATÉ** : Altéré, endommagé, préjudicié, affoibli ; d'*alteratus*.

**ALTERCAS** : Débat, querelle, dispute ; *altercatio*.

**ALTERCATEUR** : Querelleur, chicanneur ; *altercator*.

**ALTÈRE** : Inquiétude, contention d'esprit, changement, émotion, agitation ; *alteria*.

**ALTÉRÉS** : Contre-poids ; *halter*.

**ALTERNATION** : Changement ; *alternatio*.

**ALTERQUE**, *alterquie* : Dispute, querelle, débat ; d'*altercatio*.

**ALTERQUER** : Contester, disputer ; *altercari*.

**ALT ET BAS** : Souverainement, en dernier ressort ; *altus et bassus*.

**ALTITONANT**, *Altitounant* : Le Grand Jupiter, dieu du tonnerre ; *altitonans*.

**ALTRES** : Autre, l'autre ; *alter*.

**ALTRESSI** : Aussi, de même que, pareillement.

**ALTRUI** : Autrui, les autres.

Mult granz droiz est, ke ki *altrui* tolt la sue chose, ke ce ke il li ot tolt, li rendet, et se li enmeldret lo torfait.

*Sermon sur la Sagesse*, fol. 183.

**ALUCHER**, *allecher*, *allucher*, *aluchier* : Attirer par ruse, exciter. *Voy.* **ALLOUCHER**.

Luxure est ungs pechié que gloutonnie *aluche*,  
Et si le fait flamber plus cler que seiche buche,  
C'est uns feus oultrageux qui en trop de lieux  
juche,  
Moult est fermes et fors qui n'i chiet ou tres-  
buche. *Test. de J. de Meung*.

Ce mot signifie aussi, planter, semer, cultiver.

Nul ne doit *aluchier* mal arbre ne male herbe.

\* *Même Test. vers 1392.*

Car Dyable si les a sechiez,  
Qui les a par tout *aluchiez*.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 78.*

**ALUDE**, *aleude*, *aloude* : Basane colorée, dont l'envers est velu; on l'emploie à couvrir des livres; *alutarium*, *aluta*.

**ALUDEL**, *alutel*, s. m. : Terme de chimie. Ce sont des pots sans fond joints ensemble, qu'on adapte sur un autre pot percé au milieu de sa hauteur.

**ALUINE** : Absynthe, amertume, déplaisir; *absynthium*.

**ALUM**, *alain*, *alin* : L'alun; *alumen*.

**ALUMELE**. Voyez ALLUMELÉE.

**ALUMNE** : Nourrisson; *alumnus*.

**ALUPER**, *alupir* : Regarder fixement, long-temps; en Prov. *alupa*.

**ALUTER** : Eclabousser; de *lutum*.

**ALVALS**, *arvaulx* : Champs, terres cultivées; *arvalia*.

**ALVETS**, *avuelz* : Alluvions, îles; *alluvius*. *En très fond et en alvets* : En alluvions et en îles.

**ALZ**, *az* : Eux, elles; et à, au, eux; *ad*.

**AMACTEMENT**, *amoutement* : Attroupement de chiens.

**AMADOR**, *amadour* : Amoureux, qui a une grande amitié; *amator*.

**AMADOTE**, de *Damoudot* : Sorte de poires, ainsi nommées par les Bourguignons, du nom de dame Oudet, qui la fit cultiver la première.

**AMAGAR** : Cacher, couvrir, envelopper; *amandare*.

**AMAIOR** : Droit qu'on mettoit sur chaque tonneau de vin mis en perce, et destiné à être vendu en détail; c'étoit aussi le nom des vases propres à contenir le vin; *ama, hama, hamula*.

**AMAILSONER** : Abonner, donner à ferme; de *mansio*.

**AMAINST**, *amaint* : Il amène, il conduit.

**AMAIRE** : Archive, bibliothèque, armoire. Voyez AULMAIRE.

**AMAIS**, pour, mais, enfin, car.

**AMAISEK** : Bâtie, édifiée.

Vente d'une plaice en teil ménière, se fait anciennement *amaisée*.

*Contume de Metz, 1315.*

**AMALADIA**, *amalcudir* : Garder le lit pour peu de chose, tomber, devenir malade; de l'adjectif malade, qu'on écrivoit malapte; de *malè apatus*, on a formé le verbe composé *amaladir*.

**AMANCE**, subst. fém. : Amour, amitié, douceur; d'*amans*.

**AMANDE**, *amandise* : Correction, répréhension, réprimande; amende, réparation; *emendatio*.

**AMANDELIER** : Amandier, arbre qui produit les amandes; *amygdalus*; en Prov. *amaiët*, *amélié*.

**AMANDELLERIE** : Etat, profession des amands ou écrivains de la ville de Metz. Voyez AMANDS.

**AMANDEMENT de jugement** : Il se demandoit au même juge par supplique, et par conséquent plus respectueusement que par appel.

**AMANDER les tors** : Indemniser ceux à qui on a causé quelque dommage, profiter, corriger, améliorer; *emendare*.

**AMANDIR**, *amender* : Amoindrir, diminuer, éloigner, bannir; *amandare*; en Prov. *amëndri*. Voy. AMENDIR.

**AMANDS**, *amans* : Ecrivains publics ou notaires qui furent créés à Metz à la fin du douzième siècle, par Bertrand, évêque de la ville; ces places étoient fort considérées, et remplies par les premières familles; *amanuenses*, *amani*; d'*à mano*, de l'écriture.

**AMANDUI** : Tous les deux. Voyez AMBEDEUX.

**AMANEVIR (s') :** Se préparer, se disposer; du substantif *main*, l'on a formé *amanevir*, comme *adextre* du mot *dextre*, avec une signification analogue.

**AMANNETTE :** Menotte, sorte de lien ou de chaîne, pour tenir les mains des criminels; de *manus*.

**AMANOTÉ, amanouté :** Qui a les mains liées avec un anneau de fer ou une chaîne appelée menotte; de *manus*.

**AMANT :** Juge de causes civiles; *amanuensis*.

**AMANTER, amantevoir :** Raconter, narrer, réciter.

**AMAR :** Aimer, chérir, estimer; *amare*.

**AMAR, amarre :** Qui est amer; *amarus*; en Prov. *amarējha* et *amar-gan*.

**AMARCEL :** Le cerisier sauvage dont l'écorce est un fébrifuge; *cerasus silvestris amara*.

**AMAREUR :** Amertume, affliction, déplaisir; *amaror*.

**AMARGAR :** Etre amer, causer de l'amertume; *amaricare*.

**AMARIGNÉ, amarignier :** Souche, racine d'osier, lien, attache, corde; en Prov. *amarino*; en Esp. *amarra*.

**AMARISSEMENT :** Diminution. Voy. l'art. suivant.

**AMARITUME, amariteit, amaritude, amartume, armetine :** Amertume, affliction, déplaisir; *amaritudo, amaritas*.

**AMARRIS, amarri, amarry :** Matrice; de *matrice*, ablat. de *matrix*.

**AMARVITS :** Prompt, actif, diligent.

**AMASE :** Pré, jardin, champ.

**AMASEMENT :** Un bâtiment public, une maison.

**AMASER :** Bâtir une cité, y assigner des logemens aux sujets. On disoit en bas. lat. *amasatus mansus*, pour dé-

signer un héritage dans lequel il y avoit des maisons; en bas. lat. *amasare*; de *mansio*.

**AMASSAGE :** Redevance qu'on devoit payer en vin.

**AMASSEMENT :** Amas, tas, assemblée, assemblage; de *massa*; en anc. Prov. *amassats*.

Jeterent un grant *amassement* de busche, et puis jeterent desus huile et pois et sayn, pour mieulx ardoir.

*Guill. de Tyr, fol. 217, Vo.*

**AMASSERES :** Homme qui amasse de l'argent.

**AMASSUER :** Instrument qui servoit à amasser quelque chose en tas : on peut le comparer au rateau; et donner des coups de bâton, de massue; en bas. lat. *amassare*.

**AMATI :** Massif, lourd, épais; de *massa*.

**AMATICLE, amathyste, amatite :** L'améthiste, pierre précieuse de couleur violette, tirant sur le pourpre; *amethystus*; du Grec *améthustos*.

**AMATINER :** Se lever de grand matin; *manicare*; en Prov. *s'amatina*.

**AMATIR, amastier :** Rendre lourd, épais, lasser, fatiguer.

**AMAURESSANT :** Diminuant, abrégant, raccourcissant.

**AMAUROSITÉ :** Maladie des yeux; du Grec *amaurosis*.

**AMAXENIER :** Rétablir une mesure, faire construire une maison; de *mansio*. *Et doivent ladite maxiere amaxenier en boin estet a tos jors maix :* Et doivent rétablir et remettre en bon état et pour toujours, ladite mesure.

**AMAY :** De plus, encore, outre cela, au reste.

**AMBACHT :** Etendue de juridiction, territoire avec haute et basse justice; d'*ambactus*; en anc. Flam. *ambacht*.



**AMBACIATOR** : Ambassadeur, envoyé, député; en bas. lat. *ambasciator*. Voyez **EMBASSADEUR**.

**AMBACTE**, *ambachte*, *ambates* : Officier, client, serviteur, vassal, domestique, dévoué; *ambactus*; en anc. Flam. *ambactman*, *ambachtman*. Ce mot est latin et de la bonne latinité, malgré ce qu'en disent les amateurs de bas Breton. *Cæsar*, lib. vi, de *Bello Gallico*, a dit : *Ut quisque est genere copiusque amplissimus, ita plurimos circum se ambactos clientesque habet : hanc unam gratiam potentiamque noverunt*. Voyez *Saumaise*, sur l'*Hist. Auguste*, p. 486.

**AMBAGES**, *ambagis* : Amas de paroles confus et obscur; et circuit, tas, monceau, détour, circonlocution; *ambagès*.

**AMBANIÉ** : Clôture, ban ou publication pour la clôture des prés. Voy. **BAN**.

**AMBATONER** : Fournir de toutes sortes d'armes; de *batuere*.

**AMBATRE** : Ficher, planter dans la terre; *batuere*. *Ambatre* quelque part, c'est se presser d'entrer dans un endroit où il y a beaucoup de foule.

**AMBAXADE**, *ambayade* : Ambassade, message, mission, députation; en bas. lat. *ambascia*.

**AMBE**, *ambès* : Avec, l'un et l'autre; *ambo*; en anc. Prov. *amb*.

**AMBÈCHE** : Vase, espèce de tasse.

**AMBEDEUX**, *ambdoi*, *ambedeus*, *ambedous*, *ambedox*, *ambedui*, *ambesdui*, *amedui* : L'un et l'autre, tous deux, ensemble, en même temps; du Latin *ambo* et *duo*, qui signifient la même chose; et du Grec *ama*, ensemble; en Prov. *amandui*. Les villages où deux seigneurs exerçoient la juridiction, ou conjointement, ou alternativement, se nommoient

*ambedeux* : les juges s'y nommoient de même.

**AMBEDOU**, *ambedui*, *ambedux*, *ambiduis*, *amedos*, *andous*, *ansdeus* : De deux côtés; en anc. Prov. *amos*.

**AMBER**, *ambier* : Enjamber, tourner autour, au figuré ambitionner; *ambire*.

**AMBEZAS** : Mot employé au jeu de trictrac, il signifie deux unités ou deux as, on le nomme *bezet*; d'*ambo*.

**AMBLAI**, *amblair* : Claie ou ridelle en osier, dont on entoure une charrette pour y voiturier des choses minces, et qui passeroient au travers des ridelles ordinaires.

**AMBLANCE** : Folie, démence, extravagance. Voyez **AMENCE**.

**AMBLANT** : Qui va à l'amble, vole; enlèvement de plein saut; *ambulans*.

**AMBLAVER** : Ensemencer une terre, y semer du bled; en b. lat. *imbladare*.

**AMBLE** : Le pied, le pas d'un cheval; *ambulatio*.

**AMBLE**, *amblée*, *ambleure*, *ainblure*, *ambleure* : Enlèvement de force, marche, petit pas d'un cheval; *ambulatio*; en bas lat. *ambulatoria*; monnaie amblée, *ambulatoria moneta*; cheval qui va l'amble, qui a bonne allure; *ambulator*.

Lors chevaucha grand alenre  
Les grans tross non pas l'ambleure  
Tant qu'il ataint ses charretiers.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

**AMBLÉ** : Surpris, enlevé, soustrait.

**AMBLER**, *ambleer*, *ambleir*, *ambler* : Aller l'amble, l'entrepas; *ambulare*; et enlever, voler, surprendre, se soustraire à quelque chose de pénible ou de désagréable, prendre d'emblée, de suite, sans opposition, sans résistance; *involvere*; en Prov. *ambré*. Voyez **EMBLER**.

Se dist Tristan je aim tant une dame par



## A M B

amors, qui me fust *amblée* il y a sujord'hui ung an.  
*Roman de Tristan.*

**AMBLEUR** : Écuyer qui a soin des chevaux; *ambulator*.

**AMBLOYER** : Adoucir, attirer par de douces paroles.

**AMBOIRE** : Abreuver, imbiber; de *bibere*. Voyez **ABEVREER**.

**AMBOIN** : Jubé, l'ancien usage de l'église étoit d'y lire l'épître et l'évangile, ainsi que d'y faire la prêche, le prône; *ambo*.

**AMBOURG** : Sorte de bierre, boisson fermentée.

**AMBOUSCHURE** : Mélange d'une chose de médiocre qualité, avec une de très-bonne; en Franche-Comté, c'est un biseau de pain, la baisure.

**AMBRASSÉE** : Assemblage, ramas, recueil; de *brachium*.

**AMBREBIN**, *ambrebuin* : Un Jacquemart, figure de métal ou de bois qui frappe l'heure.

**AMBRIËI** : Ambroise, nom propre; *Ambrosius*.

**AMBRIX**, *ambrum* : Lambris, plafond; d'*ambrices*.

**AMBROISE** : L'ambrosie, plante que les anciens ont cru être recherchée de leurs Dieux, à cause de son odeur; *ambrosia*.

**AMBROISIN** : Petite monnoie des comtes de Milan; *ambrosina*.

**AMBRUNCHÉ** : Fâché, de mauvaise humeur, couvert, caché d'un drap rembruni.

**AMBSUI** : Tous les deux; *cui amb-sui sont vignour*, qui sont tous les deux vigneron. *Charte de 1399*. Voyez **AMBEDEUX**.

**AMBU** : Entonnoir; d'*imbutus*.

**AMBUBAGE** : Femme publique, prostituée; *ambubaia*; chez les Grecs, les *Ambubages* étoient des courtisannes qui jouoient de la flûte pour attirer les passans.

## A M E

57

**AMBULLER** : Marcher, aller, embarrasser, empêcher; *ambulare*.

**AMCOMBRER**. Voyez **ANCOMBREIR**.

**AMDOS**. Voyez **AMBEDEUX**.

**AME** : Quelqu'un; m'*ame*; mon ami, mon amie.

**AMECHER** : Garnir d'une mèche.

**AMEGROIER**, *amaigrier*, *amaigroier*, *amegrir* : Diminuer, amoindrir, maigrir, ruiner, amincir; de *macere*.

Or escoutez que nous ferons :  
Ne somes-nous assez poissant  
Por *amaigroier* Dant Constant,  
Pelez de la et je deçà.

*Fabliau de Constant du Hamel.*

**AMEI** : Ami; *amicus*.

**AMEIR**, *amuir*, *ammer* : Rude, désagréable, fiel, haine, méchanceté; *amarus*.

**AMEIREMENT** : Amèrement, douloureusement; *amarè*.

Si plorent *ameirement* li angle de paix.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 376.*

**AMELOIER**. Voyez **AMOLOYER**.

**AMENAIGE** : Voiture de marchand forain, action d'amener; de *minare*. Voyez **MAIGNÉE**.

**AMENCE**, *amentie* : Démence, folie, extravagance, remords, regret; *amentia*.

**AMENCEUX** : Avare, menager, qui a de la rancune; d'*amens*.

**AMENDE**, *amande*, *amandise*, *amendise*, *amendison* : Faute, réparation, peine pécuniaire ou amende, punition, pénitence; *emenda*, *emendatio*; faire une amende, encourir l'amende.

Se ung borgéioiz fait une *amande*,  
Soixante solz ou lui demande.

*Roman du second Renard, mss.*

**AMENDER**, *amendier* : Réparer, faire satisfaction, réformer, profiter,

**améliorer**, se rétablir en bonne santé, augmenter; *emendare*.

Dame, dist-il, vilainement  
Ai en cest ymage mespris.  
J'estoie yvre, ce m'est advis,  
Quant je ceste chose laissai,  
Alumez, si l'amenderai.

*Fabliau du Prestre crucifié.*

**AMENDRIR**, *amanrir*, *amenrir*: Diminuer, dépérir, mutiler; du comparatif latin *minor*, on a formé le comparatif français mendre, menre, moindre; delà le verbe *amendrir*; en bas. lat. *minorare* pour *minuere*, *imminuere*.

**AMENEIR**, *amaigner*, *amainer*, *amenier*, *amoigner*: Amener, conduire, avancer; de *minare*.

**AMENISTRE**: Serviteur ou servante; *ministrator*.

**AMENISTREUR**: Administrateur, directeur, chef; *administrator*.

**AMENRISSEMENT**, *amanrissement*: Diminution, mutilation.

**AMENROI**: J'amenerois.

**AMENTEVANT**: Instruisant, enseignant, réfléchissant.

**AMENTEVOIR**, *amanter*, *amenter*: Penser à quelque objet, faire réflexion, mentionner; *amentare*, du subst. *mens*, *mentis*.

**AMENUISEMENT**, *admenuisement*, *amenusement*: Diminution, soustraction.

**AMENUISER**, *admenuiser*, *amenuisier*, *amenuser*, *amermer*: Diminuer. Voyez **AMENDRIR**.

**AMEOR**, *amahor*, *amaor*, *amere*, *ameres*, *ameur*, *amiere*, *amierres*: Amant, celui qui aime; *amator*; en anc. Prov. *amador*.

Mais une autre mervolle y ost  
Que li vergiers durer ne post,  
Se tant non que li oisillons  
Y venoit chanter les dous sons;  
Car de chant usent li ameurs.

*Fabliau de li lais de l'Oiselet.*

Et cil qui de ce je veut faindre  
N'est mie trop loiaux *amiere*,  
Puisque s'amors lui semble *amere*.

*Le Dict d'Aristote.*

**AMER**, *aamer*, *ainmer*, *ameir*: Aimer, chérir; *amare*; en anc. Prov. *amar*. Ce n'est qu'à la fin du quinzième siècle qu'on y a ajouté l'i.

Por rien ne mi tendroie  
De bien *amer*,  
Si je dame trovoie.

*Gobin de Rains.*

**AMERATIVE**, *ameratif*: Amer, plein d'amertume; *amarus*.

S'amour fu si caricative,  
Et sa mort si *amerative*.

\* *Cod. de J. de Meung*, vers 420.

**AMERCIER**: Condamner quelqu'un à l'amende, imposer une peine pécuniaire proportionnée au délit; en bas. lat. *amerciare*.

**AMERCIMENT**, *amerchiement*, *amerciament*: Amende pécuniaire imposée pour un délit, un crime; en bas. lat. *amerciamentum*. Voyez **MERGE**.

**AMERESSE**: Femme qui aime, amante; *amatrix*.

**AMËRMAR**: Diminuer, retrancher. Voyez **AMENDRIR**.

**AMERMÉ**: Diminué, amoindri.

**AMERMER**: Diminuer. Voyez **AMENDRIR**.

**AMËRMOMËN**: Diminution, soustraction. Voyez **AMENUISEMENT**.

**AMESROI**: J'amènerois.

**AMESSURES**: Querelle, préjugé, abus.

**AMESUREMENT**: Estimation faite par justice; modestie, sagesse, sobriété; en anc. Prov. *amëzuransa*.

**AMESURER**: Rendre sage, discret, donner des formes agréables; estimer, réduire à sa juste valeur.

**AMESUREZ**: Sage, discret, sobre; en anc. Prov. *amëzurat*.

**AMETE** : Petite ame, ame peu compatissante , qui n'a que de petits sentimens ; d'*anima*.

**AMÉTÉ** : Borné , limité ; de *meta*.

**AMETTE** : Une auge.

**AMÉTURE** : Ce qui entre dans la composition de quelque chose , ce qu'on y met , ce qu'on y emploie.

**AMEURS**, *ameux*. Voyez **AMEOR**.

**AMEUSEMENT** : Avec plaisir , de toute mon ame ; d'*anima*.

**AMEY** : A la demie ; *amey-may*, à la mi-mai.

**AMFOURE**. Voyez **AMPHORE**.

**AMI**, *ammi* : Milieu d'une chose ; de *medium*. Voyez **EMMI**.

**AMIABLE**, *amable*, *amiaule* : Aimable , utile , commode ; *amabilis*.

**AMIABLEMENT**, *amiaulement* : A l'amiable , commodément ; *amabiliter*.

**AMIABLETÉ**, *amiauleté* : Liaison intime , étroite amitié , amabilité ; d'*amabilitas* ; en Prov. *amiga*.

**AMIABLETEIT**, *amisté* : Amitié ; *amabilitas* ; en Prov. *amistat*.

**AMIC**, *amig*, *amin*, *amis*, *ammi* ; au féminin , *amie*, *amile*, *ammie* : Ami , amant , parent ; amie , maîtresse , amante , parente ; *amicus*.

**AMICT** : Linge de forme carrée et béni , que le prêtre met sur sa tête ou sur ses épaules quand il se revêt d'une aube pour dire la messe ; *amictus*.

**AMIE** : Nom de femme , de Saint Amé.

**AMIELDRIR** : Devenir meilleur ; de *melior*, on a fait le comparatif *mielldre*, d'où est venu le verbe *amielldrir*.

**AMIKNOIS** : Habitant de la ville d'Amiens ; *Ambianus*.

**AMIÈRES** : Amateur de belles choses ; et ami , amant. Voyez **AMEOR**.

**AMINETTE**, *amiete*, *amiote* : Petite amie , terme de galanterie. Voy. **AMIC**.

**AMIGNARDER**, *amignoter* : Caresser , flatter.

**AMINS** : Amis. Voyez **AMIC**.

**AMINSER** : Amincir , rendre mince. Voyez **AMENDRIR** et **AMENUISER**.

**AMIOUAR** : Témoigner de l'amitié , caresser ; d'*amicare*.

**AMIRE**, *admiral*, *admirat*, *admiralx*, *almiral*, *alniran*, *amiranz*, *amirax*, *amiraz*, *amiré* : Amiral , échevin ; en bas. lat. *admiraldus*, *amiralius*. Ce mot est arabe , il vient d'*amir*, *emir*, gouverneur de province chez ce peuple. Nicod le dérive du Grec *almuros* ; en Basque *aminal*.

**AMISSIION** : Peine pécuniaire prononcée en justice , confiscation ; *amissio*.

**AMISTANCE**, *amisté* : Amitié , attachement. Voyez **AMIABLETÉ**.

**AMISTE**. Voyez **AMNESTRE**.

**AMISTE** : Tante du côté paternel ; *amita*.

**AMISTOUFLER** : Envelopper , embeguiner , se cacher la tête dans son manteau ; d'*amictus*.

**AMIT**, *amist*, *amite*, *amits*, *amithe*, *amuce* : Capuchon , couverture , habit , espèce de cape , vêtement ; *amictus*.

Après viut un vallet moult gent,  
Qui tiut un tailleur d'argent  
Envelopé en un *amit*  
Riche et bel d'un vermoil samit.

*Roman de Perceval*, fol. 376, v<sup>o</sup>.

**AMMERVOILLER** : Émerveiller , extasier , étonner ; de *mirabilitas*.

Perceval mout fort s'ammervoille,  
Prent ses armes s'aparoille  
Sanz atargier le haubert vest.

*Roman de Perceval*, fol. 237.

**AMNESTRE**, *amiste* : Consul , échevin. Voyez **AMIRE**.

**AMNESTIE** : Amnistie , pardon ; du Grec *amnestia*.

**AMNIE** : Délivre , arrière-faix ; du grec *amnion*.

**AMODERER** , *amouderer* : Modérer , tempérer , accorder ; *moderare*.

**AMODIATION** : Alliance , condition , traité , convention ; *amodiatio*.

**AMODIER** : Stipuler , faire alliance ; *amodiare*.

**AMOIER** , *amaier* , *amayer* : S'adonner , s'appliquer , émouvoir , s'employer , avoir à cœur , aimer , chérir ; *amænare* , *amare*.

Qui biau set dire et rimoier,  
Bien doit sa science *amoier*  
A fere chose où l'on aprengé,  
Et dire que l'en n'i mesprengé,  
Et cil ne fet mie folie,  
Qui d'autrui meffet se chastie.

*Le Dit du Buffet.*

**AMOILLERER** , *moillerer* : Légitimer , rendre un enfant naturel habile à succéder. Ce mot est formé de *mu-lier* ; comme il n'y avoit qu'une épouse ( une *moillier* ), dont les enfans pussent être légitimes , on disoit qu'on *amoilleroit* les bâtards , pour signifier qu'on les reconnoitroit enfans légitimes.

Un ot enfant de sa meschine , il la prit à fame ; quant il fu mors , li coisin voloient tolir as enfans l'iretage au pere , come as bastars , et l'en défent qu'il ne le face. (*Note.*) Que enfant sont *amoilléré* par le mariage fait emprès.

*Livre de Jostice et de Plet* , mss. n° 8407.

**AMOINÉ** , *amesné* , *amoinné* , *amoisé* : Amené , traduit , conduit.

**AMOINER** , *amesner* , *amoinner* , *amoiser* , *amoiser* , *amoiver* : Conduire , traduire , amener , transférer , déplacer ; *amovere* , *minare*.

**AMOISENÉIR** : Louer , abandonner , donner à ferme. *Voyez* **ACCENSER**.

**AMOISENOR** , *amoisenour* : Fermier , cultivateur , métayer.

**AMOISONNÉ** : Drap qui a la longueur et la largeur prescrites par l'ordonnance.

**AMOISONNEMENT** : Convention ou stipulation de donner une certaine quantité de grains , ou une somme d'argent en échange d'autres marchandises ; en bas. lat. *amoissonatum servitium*.

**AMOISONNER** : Contracter un marché d'échange.

**AMDISTIR** , *amoleir* , *amolier* , *amolijer* , *amoller* , *amologer* , *amoloyer* : Adoucir , mouiller , fléchir quelqu'un , attirer par de douces paroles , toucher , amollir , attendrir , rendre souple ; *mollire* , *emollire* ; de l'adjectif *mollis*.

Je le conois comme ung denier,  
Il se scet bien *amolier*  
Par chuer et par suplier.

*Roman de la Rose.*

**AMOLOYER** : Aiguiser , affiler.

**AMOME** , *amoume* : Parfums , herbes odoriférantes ; *amomis*.

**AMONCÉLEMENT** : Monceau , tas , action d'entasser ; de *mons*.

**AMONESTAMËN** , *amonëstansa* , *amonëstransa* : Instance , exhortation , encouragement ; *admonitio*.

**AMONESTER** , *amonnester* , *amonier* , *amounester* : Encourager , exhorter , animer , conseiller ; *admonere* ; en anc. Prov. *amonestar*.

Compains , entendez ceste note  
Que ge vos *amoneste* et note.

*Roman de la Rose.*

**AMONÉTÉ** : Averti ; *admonitus*.

**AMONITION** , *admonition* : Amas , provision , vivre , munition ; en bas. lat. *amonitio*. On disoit le pain d'*amonition* , pour désigner celui consacré à la subsistance des troupes. *Voyez* **Ducange** , au mot **AMONITIO**.

**AMONT** , *amunt* ; lisez à *mont* , à *munt* , adv. : Au haut , au faite , à l'extrémité ; *en amont* , *en montant* , *ad montem* ; *en aval* , *en descendant* ; *tant amont qu'aval* , *tant en montant*

## A M O

qu'en descendant ; on dit à présent par *mont* et par *vau* ; en anc. Prov. *amoun*.

Li menestreil, quant il l'entendent,  
Qui autre chose ne demandent,  
Vont là, soit *amont*, soit *aval*,  
L'un à pié, l'autres à cheval.

*Fabliau de Charlot le Juif.*

**AMONTER** : Toucher, intéresser, augmenter, parvenir, arriver à un but très-élevé, avancer, monter, exalter ; *ad montem ire*.

**AMONUTION** : Avertissement, ordonnance ; *monitio*.

**AMORAL**, *amoraule* : Aimable, beau. Voyez **AMEOR**.

**AMORDRE** : S'attacher, faire, entreprendre, amorcer, s'appliquer, s'adonner ; *mordere*.

Cil Diex qui par sa mort volt la mort d'enfer  
mordre,  
Me veille, si li plect, à son amors *amordre*.

*\* Rutebauf, Dict des Jacobins.*

**AMORETISTE** : Qui aime Dieu de tout son cœur, de toute son ame ; *d'amores*.

**AMORETTES** : Amourettes.

**AMOROUS** : Amoureux, complaisant, aimable. Voyez **AMEOR**.

**AMOROZAMËN** : Avec soin, diligence, avec instance.

**AMORS**, *amor*, *amort*, *amur*, *amurs* : Amour, amitié ; *amor*.

*Amors me fait commencer  
Une chanson novele,  
Ele me vuet enseigner  
A amer la plus bele.*

*Chanson du Roi de Navarre.*

**AMORSE** : Amorce, attrait, appas ; *de morsus*.

**AMORT** : Attache. *Il s'amort à moi* : Il s'attache à moi.

**AMOSSAIRE** : Gagne-petit, remouleur, ambulant ; en Prov. *amoulaire*.

**AMOSTRAIGE** : A dire d'experts.

## A M P

61

**AMOULER**, *ameurer*, *amorer*, *amourer* : Aiguiser, affiler, diminuer, rendre pointu. Voyez **AMOISTIR**.

**AMOUNT**. Voyez **AMONT**.

**AMOUNTER**. Voyez **AMONTER**.

**AMOURER**, *amorer* : Rendre amoureux, devenir amoureux, s'amouracher ; *d'amores*.

**AMOUROUS**, *amerius*, *amoreus*, *amoros*, *amorox* : Humain, sensible, bon, amant, amoureux ; *d'amores*. Voyez **AMEOR**.

**AMOUROUSET**, *amoureuset* : Diminutif d'amoureux.

**AMPALLERIE**, *amparlerie* : Fonction d'avocat, de défenseur, action de parler, de faire un discours ; *de parabola*. Voyez **PARLEMENT**.

**AMPAREMENT** : Fortification, rempart.

**AMPARLIER**, *amparliere* : Avocat, procureur ; *de parabolari*.

**AMPEITRER**, *impêtrer* : Empêtrer, embarrasser, obtenir ; *d'impetrare*.

**AMPERER** : Fortifier, commander, ordonner ; *imperare*.

**AMPEY** : Planté, cultivé.

**AMPHIBOLIE** : Amphibologie, terme de grammaire, discours obscur, ou parole à double sens ; *amphibolia* ; du Grec *amphibolos*, ambigu.

**AMPHICÉALE**, *amphitéale*, *anficefaale*, *anphiteale* : Lit à deux chevet ; *amphithalamus*.

**AMPHIOTÈRE** : Serpent à deux têtes ; *amphisbæna* ; du Grec *amphis* et de *bainô*.

**AMPHORE**, *amfoure* : Cruche ou vase dont les anciens se servoient pour mesurer les choses sèches et liquides ; *amphora*.

**AMPIÉGNE** : Empeigne, dessus de souliers.

**AMPIÈRE** : Empire, royaume, domination, pouvoir, autorité ; *imperium*.

**AMPLAIDIER** : Plaider, intenter

un procès, chercher noise. *Voyez PLAID et PLAIDEOR.*

**AMPLÉER**, *amplier, empler* : Accroître, agrandir, augmenter, grossir, repaître, remplir ; *ampliare*.

Car cil i prennent bon exsample,  
Et cil de vaine gloire s'ample.

\* *Roman de la Rose*, vers 5247.

**AMPLETEIZ**, *ampleitez, amplitude* : Ampleur, largeur, grandeur, étendue ; *amplitudo*.

**AMPLIATEUR** : Qui augmente, qui étend, qui exagère ; *amplificator*.

**AMPLIÉ** : Accru, agrandi, augmenté, grossi ; *amplificatus*.

**AMPLUS** : Davantage, plus ; *amplius*.

**AMPOULEZ**. *Voyez APPOULLEZ.*

**AMPOULE**, *ampolle, empole* : Vase qui étoit fort en usage pour conserver le vin et l'huile, bulle d'eau ; *ampolla, ampulla* ; en Basque *ampulua*.

**AMPOULETTE**, *ampoulaite* : Vase qui servoit au même usage que le précédent, mais plus petit ; *ampollata*.

**AMPRENDRE** : Entreprendre, se charger d'une affaire, décider. *Voy. EMPRENDRE.*

**AMPRÈS**, *ampris* : Entrepris, résolu, arrêté.

**AMPRINDRE** : Allumer ; *il s'amprint*, il s'alluma. *Voy. EMPRINDRE.*

**AMPRINTÉS** : Empreinte, épreuve, essai.

**AMPRISE** : Entreprise, action d'entreprendre. *Voyez EMPRISE.*

**AMUAFLE** : Terme d'injure. *Voyez AMUSTAL.*

**AMUI**, *amuis, amuiz, amuys* : Muet, devenu ou rendu muet ; de *mutus*. Vossius croit que ce mot est imitatif du son *mu, mut*, expression naturelle d'un muet qui s'efforce à parler.

**AMUIRE** : Rendre muet.

**AMULAR** : Mouiller, amollir. *Voy. AMOISTIR.*

**AMUSOIRE**, *amusettes* : Choses qui font passer le temps ; de *mussare*.

**AMUSSER**, *amucer* : Cacher, couvrir ; *amicire*.

**AMUSTAL**, *amustans, amustant, aumustans* : Titre de dignité distingué de celui d'amiral. *Voyez AUMATOUR.*

**AN, am** : En, avec ; cri plaintif arraché par la douleur.

**AN, am, ann, aun** : Année, temps, mois, saison ; d'*annus*.

**ANABASIEN** : Courrier du bas empire ; du Grec, *anabainô*.

**ANABLE** : Habile, capable, conforme, convenable ; d'*inhabilis*, qui a signifié *valdè habilis*, comme *insciens* a signifié *valdè sciens*.

**ANABOLADION** : Sorte de mantelet de femme.

**ANACARA**, *anacaire, anakarra* : Timbale. Ce mot est arabe. *Voyez NACAIRES.*

**ANAGINE**, *anagiène* : Commencement, origine.

**ANALECTEUR** : Qui fait des recueils de livres, de manuscrits, ou qui en copie ; d'*analecta*.

**ANANS**, *ans* : Avant, auparavant ; *antè*. *Voyez AINS, AINÇOIS.*

**ANANTIR**, *ananteir* : Avancer une affaire, la presser vivement, hausser, élever ; en Prov. *anaouta*.

**ANAP** : Coupe. *Voyez HANAP.*

**ANATE**. *Voyez ANETE.*

**ANATOCISME** : Sorte de contrat usuraire ; du Grec *anatokismos*.

**ANBOINE** : Personne qui est lâche, molle, engourdie, lente, endormie, qui passe le temps à ne rien faire.

**ANC** : Exclamation de peine ou de fatigue. *Voy. AHAN.* *Anc* veut encore dire avant ; *anc nuit*, avant cette nuit ; *anc jour*, avant ce jour ; *antè*.

**ANC** : jamais , non jamais.

*Anc* m'âi no fo vist aital hom.

**ANCELE**, *ancelle*, *anchele*, *anciele*, *ancille*, *anseille*, *anselle* : Servante , esclave , femme , épouse ; d'*ancilla*.

Fille de Dieu mere et *ancelle*,  
Tantost fus nourrice et pucelle;  
Quand l'ange te vint dire ave,  
Ce fu gracieuse nouvelle.

*Modus et Ratio*, fol. 332, v<sup>o</sup>.

Glorieuse Vierge et pucelle,  
Qui es de Dieu mere et *ancelle*,  
Pardonne-moi tous mes pechiez,  
Desquels je suis si entechiez.

*Fabri*, *Art de Rhétorique*.

Les vers suivans sont une imitation des précédens.

L'ambassade fut acomplie  
Environ l'heure de complie,  
Que te declaras humble *ancelle*  
Du Seigneur Dieu Vierge pucelle.

*Cretin*, *Oraison à la Vierge*.

**ANCELETE** : Diminutif d'*ancele*.

**ANCENSIER** : Encensoir d'église.

**ANCENTE** : Instrument propre à frapper.

**ANCERE** : Cuve.

**ANCERNER** : Entourer , ceindre , enclore ; de *cernere* pour *circumcludere*.

**ANCESPASSADE**, *anspessade* : Soldat appointé auquel on accorde quelque privilège , gendarme démonté qui , n'ayant plus moyen de servir dans la cavalerie , entroit dans les fantassins avec une haute paie ; de l'Ital. *lancia spezzata*. Voy. Ménage.

**ANCESSERIE**, *ancessorie*, *anchiserie*, *anciserie*, *ancissorie* : Ancienneté , terme collectif de prédécesseurs , suite d'aïeux ; *antecessio*.

**ANCESEUR**, *anceisor*, *anceisur*, *ancessor*, *ancessour*, *anchesseur*, *anchisour*, *ancidour*, *ancisier*, *anhiseur*, *ansesur* : Prédécesseur , ancêtre , père , grand-père ,

aïeul ; du Latin *antecessor*, par syncope *antessor*.

Pour remembrer des *ancessours*  
Les fez, et les diz et les mours,  
Doit-on les livres, et les gestes,  
Et les estoires lire as festes.

*Roman du Rou*, fol. 1.

**ANCESTRE**, *ancestor*, *ancestrel*, *auncestre*. Voyez **ANCESEUR**.

**ANCEURLER**. Voyez **ANCUERLER**.

**ANCHAINCE** : Échange , action de changer , de donner une chose pour une autre.

**ANCHARRER** : Mettre les fers aux pieds.

**ANCHE**, *ainche*, *ancheau* : Petite cuve. Voyez **ENCHE**.

**ANCHENI** : Être inquiet , tourmenté , chagriné ; en bas Bret. *ankenia*.

**ANCHESSERIE**, *anchiserie* : Ancienne et noble race. Voyez **ANCESERIE**.

**ANCHESSEURS**, *anchisseurs* : Ancêtres. Voyez **ANCESEUR**.

**ANCHIE**, *anchiez*, *anchois* : Avant que , ensuite , après. Voyez **AINS** et **AINÇOIS**.

**ANCHIEN**, *aencian*, *antien*, *anxien* : Vieux , âgé , ancien. Il y a dans les mots *ancien* et *ancestre*, une analogie qui porte à croire que l'un étant formé de la préposition *ains*, réunie au verbe *estre*, on a formé l'autre par la réunion de la même préposition *ains* ou *ante*, au participe latin *ens*. Voyez **ANTAIN**. On disoit encore, *ancienneur*, *anchienor*, *ancianour*, *ancienor*, *ancienur*, *encienor*.

**ANCHIFRENÉ** : Surpris , embarrassé , confus.

**ANCHOLIE** : Mélancolie , tristesse ; *melancholia* ; du Grec *mélagcholia*.

**ANCIANOR** (rime) : Ancien , antique , vieux , âgé. Voyez **ANCESEUR**.

**ANCIENS heritaiges** : Biens de



succession, venus en droite ligne; ceux qui venoient de branches collatérales étoient souvent mis au nombre des acquêts, mais ceux qu'on donnoit en avancement d'hoirie en directe, étoient toujours réputés anciens.

**ANCILLE.** Voyez **ANCELLE**.

**ANCISER** : Couper, trancher, tailler; *incidere*.

**ANCITEMENT** : Excitation, suggestion; *excitatio*.

**ANCLOTIR** : Cacher, se cacher, renfermer, entourer; et parlant des animaux, se jeter dans son terrier, dans son trou; *includere*.

**ANCNUIT** : Avant la nuit. Voyez **ANC**.

**ANÇOIS.** Voyez **AINÇOIS** et **AINS**.

**ANCOMBRE** : Embarras, obstacle; en bas Bret. *ancombr*.

**ANCOMBREIR**, *ancombrer* : Empêcher, conglober, amasser, englober, comprendre le tout; *incombrare*, de *combrus*.

**ANCON**, *anconè*, *angon* : Pique dont les fantassins se servoient, on la nommoit autrement francisque; d'*uncus*, croc.

**ANCONCE** : Beau, ravissant.

**ANCONÉ** : Bannière, image; du Grec *eikon*; en bas. lat. *icona*, *ancona*.

**ANCRE** : Dur, âpre, roide, fort, et ancre de vaisseau; en lat. *anchora*; en Allem. *anker*.

**ANCRÉE** : Défilé, lieu étroit et long, gorge de montagne; *ancra*, *ancraea*.

**ANCTA** : Injure, affront.

**ANCUERLER**, *anceurler* (s') : Prendre quelque chose fort à cœur, n'en jamais perdre le souvenir; de *cor*.

**ANCUI** : Avant ce jour. Voy. **ANC**.

**ANCUIT** : Très-cuit, brûlé; de *coctus*.

**ANCUSER**, *aincuser* : Accuser, reprocher, blâmer; *accusare*.

**ANCY** : Aussi, ainsi. *Et ancy en suvant des dous en avant* : Et ainsi de suite pour l'avenir.

**AND** : Avec. Voyez **ANDUI** et **ANDEILS**.

**ANDABLE**, *endable* : Affoibli, qui a perdu ses forces.

**ANDAIN**, *andain* : Étendue en longueur d'un pré qu'on fauche, rang ou suite d'herbe coupée; d'*andare*; en bas. lat. *andena*, espace.

**ANDANSE**, *andause* : Serpe.

**ANDE**, *andcie* : Belle-mère, seconde épouse du père. Voyez **ANTE**.

**ANDECRIS**, *antecrist* : L'Antechrist, tyran qui, selon nos aïeux, devoit régner sur la terre; *antichristus*.

Car il a ci conté une grant rote de gent, par cui senefiances il veaut mostrer quex iert la mesniée *antecrist*.

*Comm. sur le Sautier, fol. 172, V<sup>o</sup>. vers. 6.*

**ANDÉE**, *andeyc* : Sentier de vigne.

**ANDEILS**, *andel*, *andels*, *andelz*, *andoux*, *andex*, *andoi*, *andoiz*, *andous*, *andui*, *endus*, *enduit* : Avec eux, tous deux, ensemble. Voyez **AMBEDEUX**.

**ANDEMNÉ** : Badin, enjoué, folâtre.

**ANDIER**, *landier* : Chenet, grosse bûche qui soutient celles qui brûlent; en bas. lat. *andena*, *andaria*; en bas Bret. *lander*.

**ANDITER** : Accuser devant un juge.

**ANDITEUR**, *anditor* : Délateur, accusateur, dénonciateur.

**ANDOI**, *andoux* : Tous deux, l'un et l'autre, les deux. Voyez **AMBEDEUX**.

Sire, je remaing de vous grosse : Qui garira (nourrira, aura soin) l'enfant et moi, Miex voil que morissons *andoi*.

*Fabliau d'une Pucelle.*



**ANDOIL** : Cloison, mur fait en terre.

**ANDREN, Drien** (Saint) : Saint Adrien ; *Adrianus*.

**ANDRIEN, Andreyen** : André ; *Andreas* ; en bas Bret. *Andreo, Andreu* ; en Prov. *Andriou*.

**ANDROM, androme, androne** : Salle de compagnie au rez-de-chaussée, galerie, lieu d'assemblée pour des hommes ; c'est aussi une très-petite ruelle entre deux maisons, dans laquelle on jette les eaux ; en Prov. et en Languedoc. modernes, il signifie un cloaque, un égout, un cul-de-sac ; du Grec *andron* ; en anc. Prov. *androuno* ; et en Italien *androune*.

**ANDUI** : Ensemble, par ensemble, eux deux. Voyez **ANDEILS**.

**ANDUISSON** : Couche de liqueur qu'on répand sur quelque chose pour la peindre, ou la vernir ; *inductio*.

**ANE, anne, aulne, enne** : Cane, canard ; *anas*.

**ANEANTER**. Voyez **ANIENTER**.

**ANEL, agne, agneaulx, agnel, aigne, aigniau, aneau, anial, aniau, aniax, aniel** : Bague, anneau, sceau, cercle, anneau à cacheter ; d'*anellus*, diminutif d'*annulus*.

Il a la Dame saluée,  
E le li rent salu moult bel,  
Il trait esraument un *anel*  
De son doigt, bien valoit un marc.  
Dame, ne vous doins pas mon arc,  
Fet-il, mes l'*anel* vous doins gié  
Por seulement avoir congié,  
De bésier cele bele bouche,  
Dont la doaçor au cuer me touche.

*Fabliau de Constant du Hamel.*

**ANEL** : Âne, baudet ; *asinus*.

**ANELET, agnelet, annelet** : Petit anneau, boucle de corset ; *annulus*.

**ANENE, aime, ainrme, airme,**

*alme, amne, anma, anme, arma, arme, armet* : Respiration, haleine, ame, chose animée ; *anima*.

**ANEMI** : Ennemi ; *inimicus*.

Sire, fait-il, chou (cela) est garant,  
Contre l'assaut de l'*anemi*,  
Chou apris jou ja autresi.

*Ordene de Chevalerie.*

Nos anciens auteurs employoient ce mot pour désigner le diable.

Mais il avient que li *anemis* qui met tout son pooir en decevoir home et fame pour traire les âmes en pardurables peines, fet aucunes fois, quant Dieu lui sueffre, avenir les choses por lesquelles les sorceries sont fetes.

*Cout. de Beauvoisis, chap. 2.*

**ANENTIS** (biens) : Biens dont on s'est mis en possession.

**ANETE, anate, anede, anette, aunette** : La femelle du canard, cane ; d'*anas, anatis* ; en bas. lat. *aneta*.

**ANETEL** : Petit canard, caneton.

**ANEU, aneux** : Ennui, tort, dommage ; de *noxia*.

**ANFARDELER** : Lier, garroter, surcharger, vexer, tourmenter.

**ANFARME, anferme** : Infirme, va-létudinaire ; *infirmus*.

**ANFAUTRÉ, enfeutré** : Fourré. Voy. **FEUTRÉ**.

**ANFERMERIE** : Infirmerie, lieu où l'on soigne les malades.

**ANFERMIER** : Infirmier, garde-malade.

**ANFERS** : Prisonniers ; de *ferrum*.

**ANFOIR** : Enfouir, cacher ; *infodere*.

**ANFORGE** : Gibecière, bourse, besace, bougette, sacoché de marchand ; de l'Espagnol *alforjas*.

**ANGARDE, augarde, eingarde** : Avant-garde, éminence, hauteur, donjon, lien élevé, tour ; en bas. lat. *antè gardia*.

**ANGARIANT** : Contrariant.

**ANGARIE** : Violence , injustice , dol , fraude ; *angaria*.

**ANGARIE** : Lieu couvert où l'on ferre les chevaux ; *angarium*. Ce mot est persan d'origine , avec une terminaison latine.

**ANGARIER**, *angeer*, *angier* : Vexer , tourmenter par des propos désagréables qu'on est forcé d'entendre ; *angariare*. Ce mot signifie aussi , voiturier , conduire.

**ANGEINKE**, *Angevine* : La fête de la Nativité de la Sainte-Vierge ; du lat. *Anna genuit*, *Annæ genitalis Dies*.

**ANGEL**, *aingle*, *angeil*, *angele*, *angle*, *anglere*, *angre* : Ange , envoyé , messenger ; *angelus* ; du Grec *aggelos* ; en bas Bret. *ael*, qui vient également d'*angelus* ; on a dit, *angellet*, *anglet*, pour petit ange.

Puis , que li mauveiz *angeles* ot trové le mal et deceu li premier home.

*Brunetto Latini.*

**ANGELICAL**, *Angeliel*, *Angelin*, *Angiliel* : Angélique ; *angelus* ; on a dit aussi, *Angelour*, d'*angelorum*.

**ANGELON** : Fromage qu'on appelle à Paris *angelot*, il se fait en Normandie , et particulièrement au pays d'Auge ; de là on les aura nommés *augelot*, *augelon*, et par corruption *angelon*.

Ou de tartres ou de flaons,  
Ou de fromages *angelons*,  
Qu'aussi est se moult bel jonel.

*Roman de la Rose.*

**ANGELOT**, *angelet* : Ancienne petite monnoie frappée sous Philippe-de-Valois , ainsi nommée , parce qu'un ange vêtu d'une longue robe portoit l'écusson des armes ; il y avoit des pièces qui valoient le quart d'un écu d'or fin , et d'autres de moindre valeur.

**ANGROIN**, *angevin* : Petite pièce

de monnoie frappée à Angers ; *Andegavensis*.

**ANGER** : Incommoder , serrer , charger , imposer une charge ; *angere*.

**ANORRIN** : Homme de basse extraction , qui épouse une Damoiselle.

**ANGES** : Fossés pour saigner les prés , les héritages , et faciliter l'écoulement des eaux.

**ANGEVIN**, *angevine*, *engevin* : Monnoie frappée en Anjou , dont Saint Louis permit le cours en 1265 ; elle valoit le quart d'un denier messin , et quatorze *angevins* valoient douze petits tournois ; *Andegavensis*.

**ANGHET** : Coin , lieu caché ; *angulus*.

**ANGINE** : Esquinancie , taverne ; *angina*.

**ANGLAR**, *anglée*, *anglere*, *angliere* : Angulaire ; *angularius*.

**ANGLAY**, *aingle*, *anglade*, *anglée*, *anglet*, *angleton*, *anglon*, *anglos*, *engle* : Angle , coin , certaine mesure de terre ; *angulus* ; en anc. Prov. *anglado*.

**ANGLE**, *angonne*, *anguerne* : L'aîne , la hanche , la partie du corps qui est entre le haut de la cuisse et le bas-ventre ; *inguen*.

**ANGLE**, *angléiet*, *anglet*, *angre* : Ange. Voyez **ANGEL**.

Ung jour seulle sa femme estoit,  
Là vint à lui ung jouvenceau,  
*Angle* Dieu gracieux et beau.

*Le Roman du second Renard.*

**ANGLÉE** : Chose terminée en angle ; *angula*.

**ANGOESSE**, *angouche*, *angousce*, *angousse*, *anguisse*, *angusce* : Étreinte , oppression , douleur , embarras , souffrance , détresse , angoisse ; *angustia* ; en Ital. *angoscia*.

**ANGOINE**, *angaigne*, *anguengne* :

Ennui, chagrin, tristesse, colère, dépit, rage. *Voyez* ANGINE.

ANGOISSEL : Dur, fâcheux; *angustus*.

ANGOISSEMENT, *angoisseusement*, *angouseusement* : Avec chagrin, avec affection; d'*angustia*. *Voyez* ANGUSTEIT.

ANGOISSER, *angoissier*, *angouscer*, *anguiscier*, *anguisser* : Presser vivement, persécuter, serrer, étrécir; *angustare*, *angustiare*.

ANGOISSEUX, *angoissous*, *angoissor*, *angosseus* : Triste, chagrin, fâché, ennuyé, qui a le cœur serré, accablé de douleur, de tristesse; *angustus*.

Ilec est arrivez desus un cheval roux,  
Ne contre chevalier qu'il ne faze *angoissous*  
Porus le va ferir.

*Roman d'Alexandre.*

La mescine en est moult honteuse,  
Et son cuer moult *angoisseuse*,  
Plus por ce c'a tort la het,  
Que por le preu qu'ele en pert.

*Roman du Brut.*

ANGOIZ, *anglet*, *anglez*, *anglieiz* : Créancier, Anglois, natif d'Angleterre; *Anglus*; en Prov. *Anglès*.

... Passeront Gaulois le bras marin;  
Le povre *Anglet* destruiront si par guerre,  
Qu'adonc diront tuit passant ce chemin :  
Ou temps jadis estoit ey Angleterre.

*Eustache Deschamps, fol. 45.*

ANGOLESME. *Voyez* ANGULESME.

ANGOR : Ancre de vaisseau; *anchora*.

ANGORIE : Corvée, servitude, esdavage. *Voyez* ANGABIE.

ANGORISME : Affliction d'esprit.

ANGRAND, *angreand* : Nécessité de faire une chose; *estre angrand*, être forcé, poussé, incité.

ANGRE : Ange; *angelus*. *Voyez* ANGEL et ANGLE.

ANGUARA : Corvée, service de chevaux.

ANGUECNE : Tristesse, extrême douleur; *angina*.

ANGUILLADE : Coup appliqué avec une peau d'anguille; d'*anguilla*; au figuré, tromperie, fraude.

ANGUILLERE : Lieu propre à prendre des anguilles, et le droit d'y pêcher; *anguillaris*, *anguillarum*.

ANGUILLETTE : Petite anguille.

ANGUILLOMBUX, *anguilloneux* : Fourbe, trompeur, cauteleux; Borel le dérive d'*anguis*.

ANGULESME, *Angolesme* : La province d'Angoulême; *Engolisma*.

ANGUSTÉ, *angousté* : Étroit, serré, gêné, resserré; *angustus*.

ANGUSTEIT, *angusteis*, *engoisse* : Angoisse; chagrin; *angustia*; en Ital. *angustie* et *angoscia*; en Basque *angustia*.

Cils devint mornés et pensis  
Et durement enmaladis,  
Pour *engoisse* l'estut morir,  
Ne pot par autre fin garir,  
Mais Dame-Diex bien le venga.

*Fabliau de la male Vieille qui conchia  
la preude femme.*

ANGUSTIE : Détresse, indigence, embarras.

ANHATER, *anhaster* : Embrocher; de *hasta*, broche. *Voyez* HASTE.

ANHELER : Haleter, souffler, soupirer; *anhelare*.

ANHËT : Agneau, petit mouton; *agnellus*.

ANHILER, *anieler* : Annuler, anéantir. *Voyez* ANICHILER.

ANHORTEMENT : Instance, exhortation; *exhortatio*.

ANLAX, *aniaux* : Anneaux d'une chaîne de fer, bagues; *annulus*, *anus*.

Et en ce jor de mécredi il se senti plus alegié,  
et su delez ledit tombel, et prist les *anlax*  
ilecques pendanz, et se dreça petit et petit,  
et s'aerst as *anlax*.

*Miracles de S. Loys.*

**ANIAx** : Fers, prisons, chaînes.

Si n'est-il pas homs qui ne faut,  
Mès s'il i a par moi defaut,  
Fetes moi trosser mes peniax,  
Et saillir hors de vos *aniax*.

\* *Roman de la Rose*, vers 15435.

**ANICHIER** : Faire son nid, cou-  
ver ; *nidificare*.

**ANICHILA**, *anichilla* : Il perdit, il  
passa, il tomba dans le néant, il fut  
réduit à rien.

**ANICHILANT** : Anéantissant, an-  
nullant.

**ANICHILÉ** : Perdu, passé, anéan-  
ti, privé, diminué, réduit à rien.

**ANICHILER**, *anichiller*, *anienter*,  
*annichiler* : Réduire à rien, rentrer  
dans le néant, ruiner, saccager, dé-  
truire, démolir, renverser, ravager ;  
en bas. lat. *annihilare* ; en Ital. *an-  
nichilare* ; du Lat. *nihil*.

**ANICOTE** : Bâton, béquille ; d'*anus*.

**ANIENTER**, *agniantir*, *agnienter*,  
*anéanter*, *aniantir*, *anientir*, *anoien-  
tir* : Aliéner, réduire à rien, détruire,  
anéantir. Voyez **ANICHILER**.

**ANIËR**, *anié* : Homme qui, dans  
les villes du Midi, ramasse les or-  
dures et les met dans des paniers  
placés sur le dos d'un mulet ou d'un  
âne ; *asinarius*.

**ANIEUX**, *annieus* : Ennuyeux,  
incommode, fâcheux, désagréable ;  
d'*anxius*.

Je la treuve si encombreuse,  
Si grevaine et si *anieuse*,  
Que je n'en pois à chief venir \* (venir à bout).  
: : *Roman de la Rose*.

**ANILES**, *anilies*, *anilles* : Potence  
de bois dont se servent les personnes  
âgées ou infirmes pour marcher ;  
*baculus anilis*.

**ANIME**, *animée* : Ancienne arme  
en fer, espèce de cuirasse. Ce mot  
est une altération de lamine ou lame,  
parce qu'elle étoit composée de lames

de fer qui obéissoient au mouvement  
du corps ; de *lamina*.

**ANIS**, *anisse*, *aniz*, *anize* : Laine  
d'agneau ; *agnis*, d'*agnus* ; en Prov.  
*anissès*.

**ANITOR**, *anitour*, *anitoux* : Cres-  
son des jardins, dit cresson *alenois* ;  
de *nasturtium*.

**ANLAY** (an) : En allant.

**ANMIS**, *prochiens* et *charnaïs* : Les  
proches parens. Voyez **AMIC**.

**ANNALS**, *annaulx*, *annuaulx* :  
Service et messe pour les morts,  
qu'on célèbre au bout de l'an révolu  
du décès ; d'*annuus*, *anniculus* ; en  
bas Bret. *annaoun*, ames des dé-  
funts.

**ANNALS-PLAITS**, *plaids-annaux* :  
Assemblées qui se tiennent tous les  
ans. Les cours plénières se tenoient  
aussi les jours de grandes fêtes an-  
nuelles ; d'*annuus*.

**ANNAR**, *anar* : Aller, marcher ; en  
Prov. *ana* ; en Ital. *andare*.

**ANNAULX**. Voyez **ANNALS**.

**ANNAUX** : Annuels ; on appeloit  
*plaids-annaux* les jugemens qu'on  
rendoit tous les ans, en présence de  
tous les habitans du lieu.

**ANNE**, *ante* : Tante ; *mi anne*, ma  
tante. Voyez **ANTE**.

**ANNÉ**, *année* : Aîné, ée, premier  
né ; *nostre année fille*, notre fille  
aînée ; *annatus*, formé d'*antè natus*.

**ANNÉE**, *anné*, *années*, *anneité*,  
*anneus*, *annix* : Année, an, an-  
nuel, qui revient tous les ans ; *annus*.

Toutes les festes *années* je semonnoie (j'in-  
vitois) touz les riches homes de l'ost.

*Joinville, Histoire de S. Louis*.

**ANNET** (l') : L'aîné d'une famille ;  
*annatus* pour *antè natus*.

**ANNER** : Ancre de vaisseau ; *an-  
chora*.

**ANNEU**, *anuit*, *anute* : Ajour-  
d'hui ; *cil ki vencet anute* ; celui qui

viendra aujourd'hui ; du Lat. *hæc nocte* ; il faut remarquer qu'on comptoit autrefois par nuit.

**ANNEX** : Attaché, uni, joint ; *anexus*.

**ANNIEUX**, *annotif*, *annotin* : Annuel, anniversaire, ce qui se fait tous les ans ; *annuus*.

**ANNIHILER**, *annichiler*. Voyez **ANICHILER**.

**ANNOIER**. Voyez **ANOIER**.

**ANNOMBRER**, *anombrer*, *anumber* : Nombrer, compter, mettre au nombre ; *annumerare*.

**ANNONCEMENT**, *annonciade*, *annoncion*, *annunciade*, *anontion*, *annuncement* : Annonce, annonce ; *annuntiatio*.

**ANNONCHALIR** : Devenir lâche, perdre courage, tomber en langueur, se laisser abattre. Voyez **CHALOIR**.

**ANNONCIER**, *agnonssier*, *anonsier*, *anonzer*, *anuncier*, *anunssier* : Déclarer, prédire, annoncer ; *annunciare*.

**ANNONÉRIE**, *annornerie* : Marché en bled et de toutes sortes de vivres, redevance en bled ou en seigle ; *anona* ; en Prov. *anona*, *anouna* ; provisions de bouche.

**ANNORER**. Voyez **ANORER**.

**ANNORTEMENT** : Entêtement. Voy. **ENHORTEMENT**.

**ANNOTIN**. Voyez **ANNIEUX**.

**ANNUAL**, *annux*, *anues* : Annuel, droit, cens ; *annualis*.

**ANNUCIES** : Années. Voy. **ANNIE**.

**ANNUIR** : Consentir, accéder, approuver, promettre ; *annuere*.

**ANNUITÉ**, *annuitis* : Annuel, rentes, revenus, ce qui revient tous les ans.

**ANNUNCIATEUR** : Prédicateur, devin ; *annuntiator*.

**ANOI**, *aisnui*, *aneu*, *annoy*, *annuy*, *anui* : Peine, ennui, chagrin, degout, blessure, douleur, offense,

obstacle, incommodité ; de *noxia* ; en Ital. *noia* ; en Espag. *enoia*.

Si m'aît Diex . et sainte croiz,  
Mieux vous aim c'onques mès ne fis,  
Sire, fet-ele, or m'estahis,  
De ce qu'ainçois ne vous conui,  
Je vous ai fet moult grant *anui*,  
Et si m'en tieng or moult per fole.

*Fabliau des Braies au Cordelier.*

**ANOIAU**, *anoyau* : Anneau ; d'*annulus*. Voyez **ANEL**.

**ANOIENTER**, *anoientir* : Anéantir. Voyez **ANICHILER**.

**ANOIER**, *anueir*, *anuer*, *annier* : Ennuyer, nuire, souffrir, être impatient, faire de la peine ; apporter, venir tous les ans ; de *nocere*.

J'ai en meson besoingue à fere,  
Je n'ai cure de tel afere,  
Mais paieiz-moi tost ma monoie.  
Au prestre durement *anoie*  
Tos ses paroschiens apele,  
Chascuns entor li s'atropcle.

J'ai trouvé dans un manuscrit le quatrième vers écrit de cette manière :

Au prestre mont forment *anoie*.

*Fabl. des trois Aveugles de Compiengne.*

**ANOIEUS**, *anieus*, *aniex*, *anious*, *annuieus*, *anoious*, *anuieus*, *anuiex*, *anuiex* : Nuisible, malfaisant, incommodé, importun, persévérant, fâcheux. Voyez **ANOI**.

**ANOIT** : Lieu planté d'arbres. Voy. **AULNAIE**.

**ANONCELLE** : Sorte de poisson de mer.

**ANONCHALIR** : Devenir froid, languissant, insensible. Voyez **CHALOIR**.

**ANOR** : Fief, domaine, honneur.

Dex qui de vos fist son apotre  
Petit i conquesta d'*anor*,  
Car tu trais \* Notre Seignor, \* (trahis)  
Moult fu petite votre soi,  
Vos renoiastes par trois foiz  
Que n'estoies de sa eompeignie.

*Fabliau du Vilain, qui conquiert  
Paradis en plaiant.*

**ANORER**, *annorer* : Honorer, respecter ; *honorare*.

Li loial clerc fisicien  
Doivent estre moult *annoré*,  
Et moult servi et moult amé.

*Bible Guiot, fol. 108.*

**ANORMAL**, *anormé*, *anormauls*, *anormaux* : Contraire aux règles, extraordinaire, irrégulier, déréglé ; *anormis* ; du Grec *a* privatif, et de *norma*, règle ; d'où est venu le mot *énorme*.

**ANOTE** : Sorte de bulbe.

**ANOUX** : Jeunes agneaux d'un an ; *anoux la grange*, la grange aux agneaux ; en Prov. *anilous*, *anouljhé*. Voyez **ANHËT**.

**ANPARestroit** : Parfaitement, suffisamment.

**ANPOR** : Échange, troc.

**ANQUAISTE**, *anqueiste* : Examen, enquête, recherche ; *anquisitio*.

**ANQUE** : Avant que.

**ANQUEBGER** : Enquérir, informer ; *anquirere*.

**ANQUERRE** : Entériner, enregistrer ; vérifier une grace accordée à un criminel.

**ANQUI** : Là, delà, deçà.

**ANQUISITION** : Réquisition, demande, prière ; *anquisitio*.

**ANQUITEUS** : Qui friponne, qui vole, accusé, poursuivi criminellement ; *anquisitus*. On a conservé au palais le mot *anquilleuse*, pour désigner une femme qui vole.

**ANREGNER**, *érecinter*, *errener* : Battre, casser les reins ; *renes frangere*.

**ANROTÉ** ; Roue engagée dans une ornière ; de *rota*.

**ANS**, *cint*, *enans*, *ënt* : Au contraire, avant, plutôt ; *anté*. Voyez **AINS** et **AINÇOIS**.

**ANSAIGE** : Admission, réception dans un corps, droit qu'on paie à cet effet.

**ANSANBLE**, *ensanle*, *ensanne* : Ensemble ; *in simul*.

**ANSEI** : Vaisséau à anse qui sert aux vendanges ; *ansatus*.

**ANSEOR** : Juge, arbitre.

**ANSERINE**, *anserinet* : Petite oie ; *anserina*.

**ANSOINE** : Enseigne, drapeau ; d'*insigne* ou de *signum*.

**ANSOIS** : Mais, quoique, de plus, outre cela. Voyez **AINS**.

**ANSOISQUE** : Avant que ; *sy se dinet ansois qu'il presentet ses lettres*, s'il dinoit avant de présenter les lettres dont il est porteur.

**ANTA** : Outrage, injure, affront.

**ANTAIN**, *anteine* : Antenne, vergue ; *antenna*.

**ANTAN**, *antain*, *antein*, *antin*, *auntein*, *autein*, *hantain* : Oncle, frère du père, de la mère, tante ; *antiquus*.

Lors respondi Pollinices,  
Se tu as non Méleages,  
Bien me dois rendre la meson,  
Quant je t'aire dit mon non,  
Que je suis fils de t'*antain*.  
. . . . . Ot non mon pere.

*Rom. de Tiebes, n° 6737.*

Par mes trois oncles Neptunus,  
Jupiter, Pluto ; par m'*antain* \* (\* ma tante)  
Juno la vielle que tant ain  
Que ge vodroie qu'el fust arse.

\* *Roman de la Rose*, vers 11058.

**ANTAR** : Insulter, outrager, blesser.

**ANTAX**, *antan*, *anten* : L'an passé, l'année précédente, le temps écoulé, le temps passé ; *antè annum*.

**ANTE**, *ainte*, *anne*, *ant*, *antaine*, *ente* : Tante, sœur du père, de la mère ; *antiqua*.

Or, Sire, la bonne Laurence  
Votre belle *ante* mourust-elle.

*Pathelin.*

**ANTEFINIER** : Antiphonier ; *antiphonarium*.

**ANTÉNIDE**, *anténécide* : La camo-

mille, sorte de plante de la famille des corymbifères ou radiées.

**ANTENOIS, antenuis** : Chevreau âgé d'un an; il se dit aussi d'un agneau qui est âgé d'un an; *antè annum*.

**ANTERE** : Pierre précieuse, espèce de jaspe ou d'améthyste; *anteros*; du Grec *anti*, contre; et *de-erós*, amour. Cette pierre étoit ainsi nommée, parce que, peut-être, nos aïeux croyoient qu'elle étoit un préservatif contre l'amour.

**ANTEVENE, anteine, anthaine** : Antienne, sorte de verset qu'on chante dans l'office de l'église; *antiphona*; du Grec *anti*, qui marque alternative, et de *phóné*, voix, parce que dans l'origine, les antiennes étoient chantées par deux chœurs qui se répondoient alternativement.

**ANTHAISONS** : Jeunes arbres nouvellement entés ou plantés.

**ANTHON, Anuce** : Antoine, nom d'homme; on a dit aussi *Toinot* ou *Thoinot*, et *Toinon* en parlant d'une femme; d'*Antonius*.

**ANTHONOMASIE** : L'action de mettre un nom commun pour un nom propre, ou un nom propre pour un nom commun; ce mot est purement Grec, *antonomasis*.

**ANTI-BULLE** : Bulle donnée par un anti-pape; *anti-bulla*.

**ANTICHRIST, andecri, antecri** : L'antechrist. Voyez **ANDECRIS**.

**ANTIE, antié, antiette, antieu, antif, antive, antix, antor** : Antique, vieux, ancien; *antiquus*.

**ANTLIGONTE** : Répondant, caution.

**ANTOILLIER, andoiller** : Andouiller, terme de chasse.

**ANTOISER** : Mettre en pile, élever; d'*intensus*, partic. d'*intendere*.

**ANTOMÉ** : Assoupi, lourd, stupide.

**ANTONE** : Antoine. Voy. **ANTHON**.

**ANTONEUL** : Entonnoir, vaisseau

qui sert à transvaser les liqueurs.

**ANTRAC, anthrax, entrac, entrax** : Espèce de charbon vif; tumeur entourée de boutons ardents; du Grec *anthrax*.

**ANTRAPER** : Embarrasser dans une trappe ou dans un piège.

**ANTRECHAITRES** : Planches qu'on met dans une boîte ou une caisse pour y former différentes cases.

**ANTRUSTION (estre en)** : Être vassal et dans la foi du roi.

**ANUBLE**. Voyez **DERRUBLE**.

**ANUCE**. Voyez **ANTHON**.

**ANUI, annuit, anuit, ennuit** : Le soir, cette nuit, pendant la nuit, aujourd'hui; *in hodiè*; cet adverbe est formé de la préposition *a*, réunie au substantif nuit; en Prov. *agnué, anéit*. Voyez **ANOI**.

**ANUISTEMENT** : L'entrée de la nuit.

**ANUISTER, adnuicter, anuiter, anuitier** : Rester tard, voyager de nuit, commencer à faire nuit.

Ensi trestot le jor entier  
Chevaucha jusqu'à l'anuitier.

*Roman de Perceval, fol. 363.*

**ANUITIER, subst.** : La nuit; *ains l'anuitier*, avant la nuit, l'entrée de la nuit, faire nuit, se retirer chez soi pendant la nuit.

Or disons ainsi, que à l'anuitier revenimes de la périlleuse bataille desus dite, le Roy et nous, et nous lojames où lieu dont nous avions chacié nos enemis.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ANUNCIER** : Annoncer, faire savoir, apprendre; *annuntiare*.

Ja somes à ce venu, que nos n'avont pro-  
veire, ne autel, ne sacrifice, ne prophete qui  
nos puisse conforter, ne *anuncier* l'aveue-  
ment de Messias.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 73, verset 9,  
fol. 150, V.*

**ANVAIN** : Anvot, petit serpent privé de la vue; en bas Bret. *anv*.

**ANVEC** : Avec; *anvecoulz*, avec eux.



**ANVI**, *enuis* : Malgré, à peine ; *avis* seroit, il seroit difficile.

**ANWILLE** : Anguille, poisson d'eau douce ; *anguilla*.

**ANXEWANT** : En avant, dans la suite des temps ; *eundo*, *exeundo*.

**AOCHER** : Suffoquer, étouffer.

**AOEILLER**, *aeillier*, *aouiller* : Fasciner les yeux, parer, embellir ; *d'oculus*.

**AOIRE** : Augmenter, accroître ; *augere*. Voyez **OIR**.

**AOMBER**, *aombrer* : Faire de l'ombre, couvrir de son ombre, cacher, se couvrir, voiler ; *orbare*, *umbrare*.

Com fist Gabriel li Archangles,  
Quant me dist que li Rois des Angles  
S'*aombreroit* en mes sains flancs.

*Gautier de Coinci.*

**AONDANSA** : Suffisance, capacité.

**AONDANT** : Suffisant, capable.

**AONIER** : Unir, joindre ; *unire*.

**AONTOS** : Ennemi.

**AORANT**, *aourant* : Suppliant, adorant, désirant, souhaitant.

**AORÉ**, *aouré* : Saint, adoré, honoré ; *adoratus*. On appeloit le Vendredi-Saint le *Vendredi aoré*, jour de la croix aorée, parce qu'on va ce jour-là adorer la croix.

Y fist destruire bien signors  
Ki sa mort avoient jurée,  
Le jour de la Crois *aourée*.

*Phil. Mouskes, fol. 459.*

**AOREILLIER** : Écouter ; *d'auris*.

**AORER**, *adourer*, *aeurer*, *ahorer*, *ahourer*, *aoirer*, *aorrer*, *aourer*, *aruer*, *auorer*, *auouer*, *aürer* : Prier, adorer, honorer, intercéder ; *adorare*.

Mais bien pensoit que la pucelle  
Qu'en *aoroit* en la chapelle,  
Avoit por lui fet ses oembiaux \*. (\* tournoi, joute.)

*Miracles de Notre-Dame qui fut  
au Tournement.*

Valentin, je vueil de tout homme,  
Estre *aouré* come un des Dieux.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**AORGER** : Arrêter, borner, limiter.

**AORNEMENT**, *aournement* : Ornement, parure ; *adornamentum*.

Bien aourouse est li airme (l'ame) ke sieges  
est de sapience : car justice et jugemenz est  
li *aornement* de son siege.

*Sermons de S. Bernard, fol. 26.*

**AORSÉ** : Méchant, traître, furieux ; *d'ursus*.

Si r'iert molt d'armes engorsés,  
Li vilain fel et *aorsés*.

\* *Roman de la Rose, vers 15801.*

**A OST** : A l'armée, avec une armée. Voyez **Ost**.

**AOUBALĒSTRIÉ** : Archer qui avoit pour armes l'arc et l'arbalète. Voyez **ARBALESTIER**.

**AOUBO** : L'aube du jour ; *d'album*.

**AOUBRĒ** : Arbre ; *arbor* ; on a dit *Aibre*, *Aiber*, *Albrē*, *Alber*, d'où l'on a fait les noms propres *Auber*, *Alber*, *Albret*.

**AOUCIR** : Tuer, immoler ; *occidere*.

**AOUCIZĒDOR** : Meurtrier, bourreau ; *occisor*.

**AOUCO**, *auco*, *auque* : Oie, oiseau domestique ; *auca*.

**AOUCTA** : Dommage, peine.

**AOUCTOR**, *auctor* : Tuteur, curateur ; *actor*.

**AOUÉLIÉ** : Berger, pâtre ; *d'ovis*.

**AOUFĒGA** : Étouffer.

**AOUILLER** : Saouler, donner en abondance, remplir, plonger.

**AOULCUS**, *aucus* : Certains, quelques-uns, aucuns.

**AOULIO**, *ouaille*, *ovaille* : Brebis ; *d'ovis*.

**AOUMENAJHĒ** : Hommage lige, vasselage ; *d'homo*.

**AOUR** : Or, l'or, le plus précieux



## A O U

des métaux, et souvent le plus dangereux; *aurum*.

**AOURANIA**, *aurania* : Extravagance, folie.

**AOURER** : Souhaiter.

Lendemain matin se met la Damoiselle en la voye et vint à Tristan, et lui *aoure* le bonjour.  
*Roman de Tristan.*

**AOURIO**, *aurio* : Or, qui est d'or; *aureus*.

**AOURNER**, *adourner*, *ahorner*, *aorner* : Orner, ajuster, embellir; *adornare*. On disoit, le *vendredi aourné* pour *adoré*, le *vendredi-saint*. *Voy. AORÉ.*

**AOURSÉ** : Fatigué, harassé; et méchant, traître, avare; d'*ursus*.

**AOURSER** : Se jeter sur quelqu'un avec la furie d'un ours, avoir un mauvais caractère, devenir furieux; d'*ursus*.

**AOUSBER**, *ausber* : Cuirasse, armure. *Voyez HAUBERT.*

**Aoust** : Moisson, mois pendant lequel on fait la récolte des grains; d'*Augustus*.

**Aoustage** : Rente qui échoit à la mi-août.

**AUSTER** : Moissonner; *augustare*; en Prov. *aousta*.

**AUSTERELLES**, *aoustelles* : Sauterelles; Borel fait venir ce mot d'*augustus*, août, mois où elles paroissent.

**AUSTERON**, *aouteron*, *ousteron* : Moissonneur.

**AOUTA**, *auta* : Le vent d'Autan ou du midi; *æstas*.

**AOUTISMÉ** : Le Très-Haut; *Altissimus*.

**AOUTORGAR**, *aoutrejar*, *aoutrejhar* : Octroyer, permettre, livrer; *auctorisare*.

**AOUVERT**, *aouvert*, *apert*, *awers*, *awert* : Ouvert, découvert, dévoilé, connu; *apertus*.

## A P A

73

**AOUVERTEMENT**, *avertement*, *awertement* : Ouvertement, clairement, manifestement; *aperté*.

**AOUVRE** : Occupé au travail; d'*operatus*.

**AOUVRER**, *ævrer*, *aovrer* : Travailler, mettre à l'ouvrage, opérer, faire, agir; *opérari*.

**AOUVRIR**, *adovrir*, *aovrir*, *auverir*, *auvrir*, *awrir* : Ouvrir, découvrir, faire voir, expliquer; *aperire*.

**AOUZAT** : Exercé, habitué.

**AOUZIMÈN** : Ouïe, action d'entendre; d'*auditio*.

**AOUZIR**, *auzir* : Ouir, entendre; *audire*.

**AOUZOR** : Honneur; *honor*.

**AP** : Avec; *ab*.

**APACTIR** : Faire un pacte, une convention; de *pactus*, partic. de *paciscor*.

**APAEER**, *apaier*, *apaïier*, *apaisanter*, *apaisentir* : Payer, satisfaire, appointer, contenter, apaiser, faire la paix, calmer, accorder, transiger; de *pax*, *pacis*, dérivé de l'ancien verbe *pacere* ou *pagere*, le même que *pangere*, au supin *pactum*.

Puesque nostre Sires ne welt mies ma mort. . . . ju volentiers li offre ma vie. Cist est li sacrifices ki *apaisantet* Nostre Signor.

*Sermons de S. Bernard, fol. 269.*

**APAGABLE** : Tranquille, content, satisfait.

**APAISEUR**, *apaiseur* : Pacificateur; *pacifer*, *pacificator*.

**APAISEMENT**, *apaiement* : Traité de paix, pacification.

**APAISEUR** : Qui apaise, qui concilie; *pacificator*, *pacator*.

**APAISIER** : Se réconcilier, faire la paix; *pacificare*.

Au jour que Diex tenra ses plais,  
Tu emporteras mout grief fais,  
S'anchois n'es à lui *apaisiez*.

*Miserere du Reclus de Moliens.*

**APAIKIER** : Prévenir, éviter les inconvéniens. *Voyez APAER.*

**APALIR** : Devenir pâle, être ému, changer de couleur; *pallescere.*

**APANAGE**, *apennage* : Fourniture de tout ce qui est nécessaire à quelqu'un; du mot *panis*, pain, acception prise pour toutes sortes d'alimens, dont on a fait d'abord *panagium*, ensuite *apanagium*, *apanamentum*.

**APANAGER**, *apaner* : Donner en apanage, donner du pain et des alimens; *apaner une fille*, c'est la doter; en bas. lat. *apanare*. Monet et Hofmann croient, mais sans fondement, que ce mot a signifié, exclure, renvoyer, chasser.

**APANSER** : Disposer, préparer, délibérer, former le dessein, imaginer.

**APAOUZAR** : Distribuer, donner à tous; *aponere.*

**APARAGER**, *aparageir* : Comparer, égaler, doter, marier. *Voy. PARAGE.*

**APARAGEOR** : Qui tient en parage. *Voyez PARAGEAU.*

**APARAILÉ**, *appariliét*, *apparill* : Préparé, disposé, arrangé; *apparatus*; en anc. Prov. *aparêlhadô*, *aparêlhat*.

**APARAILLER**, *apairer*, *apariér*, *aparilier*, *apariller*, *aparoiller*, *apérer*, *appairailier*, *apparier* : Être pareil, semblable, égal; comparer, égaler, préparer, offrir, ajuster, accommoder, disposer; en anc. Prov. *aparêlhar*. On fait venir ce mot du verbe *apparare*; je croirois plutôt que son origine vient de l'adjectif *parilis*.

Entre les mors fist son tref tendre,  
Et là rova son ostel prendre,  
Là fist son mangier apporter,  
Et *aparilier* son souper.

*Roman du Rou, fol. 235, v°.*

**APARCEVOIR**, *s'aparcevoir* : Connoître, entendre, comprendre; *adpercipere.*

**APARCHIS** : Perches à placer ou percher les draps pour les lainer.

**APARCOIVEMENT** : Finesse, vue clairvoyante, entente, habileté, prévoyance, vigilance.

Honte porte une grant espée,  
Clere, bien fete et bien trempée,  
Qu'ele forga douteusement  
De soussi d'*aparçoivement*.

*\* Roman de la Rose, vers 15907.*

**APARECER** : Devenir lent, paresseux, être mou. *Voyez PERECEUS.*

**APARENTÉR**, *aparanter* : Avoir pour parent, reconnoître pour parent; de *parens*.

**APARER**, *aperer*, *apertér*, *apparér*, *apperer* : Faire paroître, comparoître, découvrir; *aperire*.

La vérité qui est couverte,  
Vous en sera lors toute *aperte*.

*Roman de la Rose.*

**APARIER** : Joindre, unir, approcher.

Et quant j'oi senti la flerour  
Et si douce et si bone odour,  
Si n'oi talent du repairier,  
Ainz m'en commençai *apariér*.

*\* Rom. de la Rose, vers 1681, var.*

**APARILLEMENT**, *apparaillement* : Préparation, préparatif; *apparatio*; en anc. Prov. *aparêlhamen*.

**APARISSABLEMENT** : Manifestement, évidemment, publiquement.

**APARISSANT** : Visible, apparent, évident, reconnoissable.

**APARLEMENT** : Pourparler, discours, paroles; *parabola*. *Voy. PARLEMENT.*

**APARLER**, *apairler*, *aparoler* : Parler, discourir, traiter d'affaires. *Voyez PAROLER.*

**APARLIER**, *aparailier*, *apareiller*, *appareiller*, *apparillier* : Disposer,

préparer, appareiller, arranger, habiller, ajuster, parer. *Voyez* **APABAILLER**.

Trop se sevent *apparillier*,  
Blondir, cresspir, et frasdellier.

*Roman d'Atys et Proffilius.*

**A-PAR-MAIN**, *à-par-mesmes*, *à-per-main*, *à-per-mêmes*, *à-per-mismes* : A l'instant, sur-le-champ, tout de suite, dans le même temps; *per medium*, *medianum*, en sous-entendant *tempus*.

Car *à-per-mismes* que li soels (le scel, le sceau) fut brisie, si vint *à-per-mêmes* après ti amers departemenz et li triste discorde.

*Sermons de S. Bernard, fol. 137.*

**APAROIL**, *apparoil*, au pluriel, *aparaulx*, *apparaux* : Appareil, préparatif; *apparatio*.

**APAROIRE** : Faire connoître évidemment; *com du toute ilz nos feist aparoire*, montré à l'évidence. *Voy.* **APARER**.

**APART** : Séparément, hors, gare, retirez-vous.

**APASANTIOUR** : Arbitre, juge, expert. *Voyez* **APARER**.

**APASTELER**, *apateler* : Nourrir, donner la nourriture, la pâture, faire bonne chère.

**APATICHER**, *apatisser* : Manger, faire manger, et imposer un tribut pour le *past*. *Voyez* ce mot.

Et delibera de soi *apaticher* à la garnison la plus prochaine, voulant avoir *pastis*.

*Juvenal des Ursins.*

**APATICHON**, *apatissement*, *apatis-sure* : Rançon, contribution, fourniture de vivres; en bas. lat. *apatisatio*.

**APAU** : Droit seigneurial et domanial; en bas. lat. *apaltus*. *Voyez* **ACCENSEMENT**.

**APAUTER**. *Voyez* **ACCENSER**.

**APEDENT**, *apedeste*, *apedeut* : Ignorant; du Grec *apaideutos*.

**APELER**, *apaller*, *apieler* : Invoquer, prier, nommer, pousser, presser, faire approcher, venir, comparoître, crier, heurter, sommer, requérir, assigner; *appellare*.

Certes ne pris pas une alie  
Tos vos deniers, ne vos tresors,  
Par toz les Sains qu'on *apele* à Gisors,  
Je n'ai cure de vostre avoir,  
Bien le sachiez à mon savoir.

*Fabliau du Prestre et d'Alizon.*

**APÉLÈS** : Ouvertement, publiquement; *palam*.

**APÉLOR**, *apeleor*, *apelercs*, *apeliere*, *apelor*, *appeloir*, *appelour* : Demandeur, accusateur, plaignant; *apellator*; en anc. Prov. *apellâirè*.

**A-PEND**, *a-pens*, *append*, *appens* : Ce qui dépend, en pendant; de *pendens*.

**APENDEIS**, *apentis*, *appendeis* : Appentis, partie de mur qui déborde le toit par-devant, coteau, bâtiment attenant les murs, les portes d'une ville.

**APENDISES**, *appendices* : Appartenances et dépendances; *appenditiæ*, *appendiciæ*.

**APENDRE**, *apandre*, *appandre* : Dépendre; pendre, être attaché, suspendu, tenir, appartenir; de *pendere*.

**APÉNIAUTISME** : Exil ou absence d'une année; du Grec *apeniautismos*.

**APENS**, *apenséement*, *apensement*, *empanséement* : Examen, réflexion, pensée; *pensatio*. *Voyez* **APPENSEMENT**.

**APËNSACIA** : Ferme, métairie.

**APENSÉ**, *apenseis*, *appensé* : Qui est pensé, réfléchi, qui a pensé, occupé, instruit, rempli d'idées; *pensans*.

**APENSER**, *appenser* : Penser, réfléchir, examiner, préméditer. *Voyez* **APANSER**.

Lors s'assit sor l'esponde et tint le chief embron ;

Lors s'*apense* et porpense, si à cui dira son bon ;  
Quant tant ot porpensé, si dreça le menton.

*Fabliau de Gautier d'Aupais.*

**APERCEVEMENT**, *aparcoyvement*, *apersure*, *appercevement* : Action d'appercevoir, vue, connoissance ; *perceptio*.

**APERÇOIVRE**, *aparcevoir*, *aparzoivre*, *aperchevoir*, *apersoivre*, *aperzoivre* : Appercevoir, voir, ouir, goûter, sentir, juger ; de *percipere*, avec la préposition *ad*.

Dont si tost que le Seigneur s'*aperchoit* que tele alianche est faite, il les doit prendre à forche. . . . Il doit punir tous les consentans par longue prison et raembre à sa volenté selon leur avoirs.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**APERRE** : Apparoît, il est évident.

**APERENT** : Apparoissent.

**APERAT** : Ouvert, découvert, évident ; franc, indiscret, effronté, impudent ; *apertus*.

**APERAT**, *apeirt* : Savant, connoisseur, intelligent, agile, évident ; *apertus* ; en *apert*, évidemment ; *aperté* ; *apertise*, évidence ; *apertio* ; en bas Bret. *ampert*, adroit, industrieux.

**APERATAR** : Toucher, concerner, appartenir ; *pertinere*.

**APERATE** (action) : Action brillante à la guerre, qui a été vue de tout le monde.

**APERTELET** (rime) : Vaillant, courageux.

**APERTEMENT**, *awertement* : Ouvertement, au su de tout le monde, publiquement, hautement ; *aperté*.

**APERTEMENT** : Qui appartient, parent, allié ; *pertinens*.

**APERTISE**, *aperteté*, *aprestice* : Agilité, adresse, dextérité, capacité, évidence ; d'*aperire*. Ménage le dérive d'*adperitia*, formé de *peritas*.

**APESANT** : Pesant, lourd.

**APESAR** : Cochemar, oppression, suffocation. *Voyez PESANCE*.

**APETISER**, *apeticher*, *apeticier*, *appetisier* : Amoindrir, diminuer, abréger.

**A PEU** : Peu s'en faut, il y a peu.

**APHONIE** : Extinction de voix ; *aphonia* ; du Grec *a* privatif, et de *phonné*, voix, chant.

**API** : Le céleri, plante potagère ; d'*apium*.

**APIE** : Douceur ; d'*apis*.

**APIÉ** : Ruche de mouches à miel ; *apiarium*.

**APIÉTRIR** : Se gâter, se corrompre.

**APILER** : Mettre en pile, en tas, en masse ; de *pila* ; en Prov. *apila*.

**APIMER**, *apincer* : Suspendre, accrocher.

**APITER**, *apitéer*, *apitoyer* : Toucher, attendrir, exciter la pitié, être ému.

**APLAIGNER** : Caresser, plaindre, amadouer, s'*apitoyer* ; *plangere*.

**APLAIT**, *applect* : Harnois, joug ; *applicatum*.

**APLANER**, *aplaigner*, *aplainer*, *aplanoier*, *applaner*, *applanier*, *applanoyer* : Rendre droit et uni, aplanir, adoucir, mettre de niveau ; de *planities* ; en Prov. *aplana*.

Et l'ung des arcs estoit de bois

Tout cornu et mal *aplané*,

Tout plain de neudz et mal tourné.

*Roman de la Rose.*

**APLANOS** : Sans erreur, sans faute, sans reproche ; du Grec *aplanos*. C'étoit le mot ou cri d'armes de la maison de Montmorenci.

C'est le ciel qui court si à point,  
Que d'erreur en cours n'a point.

*Aplanos* pour ce l'appelerent,  
Ceulx qui point d'erreur n'y trouverent,  
Car *aplanos* vault en Gregeoyz \*, \* (en Grec)  
Chose sans erreur en François.

*Roman de la Rose.*

**APLEJER**, *aplegier* : Cautionner, donner caution. *Voyez* PLAGE.

Monseigneur Pierre de Bourbonne me vint veoir et je le reting entour moy ; il m'*apleja* en la ville ce qu'il me failli pour vestir et pour moi atourner. *Hist. de S. Louis.*

**APLENNER** : Venir en foule ; de *plenus*.

**APLET**, *aplait*, *aploit* : Filet de pêcheur ; *aploidum*.

**APLETAGE**, *apleitage* : Place, lieu où l'on dépose les marchandises que l'on débarque, ou qui sont destinées à être embarquées ; de *placta*.

**APLICANT** : Plaidenr, plaidant.

**APLIER**, *aploier*, *aploïer* : Appliquer ; *applicare* ; et plier, se plier, plisser ; *plicare*.

**APLOMER**, *aplommer*, *aplommer*, *aploumer* : Endormir, être assommé, tomber sous le poids de la fatigue, du sommeil. Ce mot est formé de l'imitatif du bruit que fait une chose en tombant. *Voyez* PLOMER et PLOMER.

.... Pardonnez-moi, je n'ose  
Parler haut ; je crois qu'il repose :  
Il est un petit *aplominé*.

*Pathelin.*

**APLOVOIR**, *aparleuvoir*, *apleuvoir*, *aplouvoir*, *apluvoir* : Tomber du ciel en pluie, tomber comme une pluie, affluer, abonder ; *appluere*.

**APOCE**, *apouce* : Inepte, incapable.

**APOCRISIAIRE** : Légat, chancelier, ambassadeur ; *apocrisarius*.

**APODE**, *apodeie* : Espèce de marmite à trois pieds ; du Grec *apodos*.

**APODIXIE** : Démonstration, explication ; du Grec *apodeixis*.

**APODYTERE** : Lieu où l'on se déshabille ; du Grec *apodytérion*.

**APOÉ**, *apoué* : Rassasié.

**APOESER**, *apoiser* : Peser, appesantir, être pesant, rendre pesant ; *appendere*.

**APOI**. *Voyez* APPOI.

**APOIAL**, *appuail*, *appuiel*, *appuyal* : Appui, soutien, balcon ; *podium*.

**APOIER**. *Voyez* APPOIER.

**APOIGNER**, *appoigner* : Prendre avec le poing ; de *pugnum*.

**APOINDRE** : Piquer, coudre, piquer ou donner des éperons ; de *pungere* ; *venir apoignant*, c'est venir en piquant, donnant des éperons.

**APOLIN** : Qui concerne Apollon, qui appartient à Apollon ; d'*Apollo*.

**APOLOGEME** : Apologie ; du Grec *apologéma*.

**APONDRE** : Répondre, appointer, décider ; *adpunctare*.

**APONRE** (s') : Se disposer ; *apponere*.

**APORETIQUE** : Problème, chose douteuse, embarrassante ; du Grec *aporos*.

**APOST** : Apposé ; *appositus*.

**APOSTEL**, *apoistre*, *apostele*, *apostelle*, *apostle*, *apostoile*, *apostoire*, *apostole*, *apostre*, *apoustre* : Pape, apôtre, envoyé, évêque, apostolique ; *apostolus* ; en bas Bret. *abostol*, *ebystel*, *ebystil* ; en Gallois *apostol*. On désignoit le pape, sous le nom d'évêque, d'*Apostoile* de Rome.

De nostre pere l'*Apostoile*,  
Volsisse qu'il semblast l'estoille  
Qui ne se muet ; bien le voient  
Li mariniers qui si avoient.

*Bible Guiot.*

**APOSTER**, *apposter* : Poster, du participe *apost* ; *appositus*, mettre en avant.

**APOSTOLE**, *apostolité* : Autorité apostolique, papauté ; d'*apostolicus*.

**APOSTRE** : Apôtre ; *apostolus*. *Voy.* APOSTEL.

**APOSTUME**, *aposthème*, *apotume* : Apostème, tumeur ; du Grec *apostéma*.

**APOSTUMER** : Former suppuration en abcès, en pus ; d'*apostéma*.

**APOTHEQUE** : Garde-manger, cellier, boutique, cave, office; *apotheca*.

**APOUDËRA** : Homme riche en fonds de terre. *Voyez PONDERONS*.

**APOUË** : Qui ne peut manger.

**APOUNDRË** : Joindre, attacher, lier, placer; *ponere*.

**APOUNHA**, *apougna* : Tarder, différer.

**APOUNTAMËN** : Accord, convention, accommodement.

**APOUNTAR** : Traiter, convenir, accorder; *adpunctare*, *appunctare*.

**APOURER**, *apurer* : Tirer au clair, mettre au net, taxer une amende; *purare*, *purificare*.

**APOURIR**, *apaouvrir*, *apaurier*, *apourier*, *apouroier*, *appouvoir*, *ap-povrir* : Appauvrir, dénuier, douter, balancer; *aporiare*.

Charles Martial (Martel) fut forment *apouri*,  
A l'Apostole en avoit un jor pris,  
Droit à Lion ki sor le Rosne sist,  
Vint l'Apostole contre Charle son fil,  
La veissiés de clers plos de troiz mil,  
Tant en iot ja contes n'en iere pris,  
De chevaliers i ot plus de xx mil.

*Romans des Loherens.*

**APPACHONER**. *Voyez APPANAGER*.

**APPAIGNÉ** : Accompagné.

**APPANAGE**, *apanaige* : Dot, apanage; de *panis*.

**APPANAGER**, *apaner*, *appachoner*, *appaner* : Mettre les porcs dans une forêt pour y manger les glands; et doter, assurer la subsistance, assigner un revenu. *Voyez APANAGER*.

**APPARAGEORS** : Enfants puînés, pour lesquels les aînés font hommage au seigneur haut-justicier. *Voyez PARAGE*.

**APPARÇONNER** (s') : Se mettre de moitié, s'associer; apprêter, mettre en ordre, disposer, préparer. *Voyez PARÇENER*.

**APPAREILLÉ** : Qui ne craint pas de

péril, qui est prêt à tout faire', à tout entreprendre. *Voyez APARAILLER*.

**APPAREILLEIR**, *appareilher*, *appareilleir* : Préparer, accommoder, approprier, comparer, fournir, accoutumer, disposer, orner, arranger, panser une plaie, donner, faire présent, apprêter, rendre convenable, préméditer; *apparare*.

Un petit avant que il mourust, il apela son serjant, si comendat que om lui *appareilhast* vestimens pour eissir.

*Traduction des Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 25.*

**APPARER**, *aparer*, *apdroir*, *aperer*, *apperer* : Paroître, faire paroître, comparoître, se présenter, se faire voir, rendre évident, prouver; *apparare*.

**APPARIATION**, *appariement* : Soutien, union, accouplement, association, comparaison; *apparilitas*.

**APPARICION**, *aparicion* : Apparition, l'action de se montrer, de se faire voir, de paroître; *apparitio*. *Li feste de l'Aparicion* : L'Épiphanie. Les chartres des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, sont souvent datées de la semaine ou du jour de l'*Aparicion*.

**APPARILLIEZ** : Précieux, beau, joli, bien apprêté; *apparatus*. *Voyez APARAILLÉ*.

**APPARISSANT**, *apareissant* : Paroissant, apparent, visible, évident.

**APPARITEOR**, *apparitor* : Huissier, sergent, bedeau, domestique, bourreau; *apparitor*.

**APPAROIR**, *aparoir* : Paroître, se montrer, se présenter; *apparere*.

**APPARTAGE** : Part, partage. *Estre appartage d'un heritage* : En recevoir sa part; de *pars* et *participatio*.

**APPARU**, *aparuit*, *apparuez* : Montrer, présenté, paru, qui a paru.

**APPAST**, *apast*, *apat*, *apatilz*, *appastis*, *appatiz* : Repas, nourri-

ure , appât , attrait , pâture  
*pastus*.

**ATELER**, *apateler*, *apater*, *ap-  
pateler*, *appater* : Repaitre,  
faire manger, attirer avec  
un appât ; de *pastus*.  
**IS** : Contribution, ordre de  
des vivres aux soldats ; en  
*apatisatio* ; de *pastio*.

**ISSER** : Contraindre les habi-  
tants d'un pays à nourrir des troupes.  
**ISSIER** : Fournir des contri-  
butions. *Voyez APATELER*.

**APPEL**, *appeal*, *appeau*, *appiau*,  
Appel , convocation , pro-  
cès en justice, au combat, accu-  
sation, invitation , ordre ;  
*apello*. On appeloit jours d'*ap-  
pels* les jours auxquels se ju-  
ge les appellations.

**API** : Pomme d'api ; *appiana*  
en Anglois *apple*.

**APPENDANTÉE**, *appendentée* : Pa-  
rties appartenant différentes choses  
et attachées ensemble ; d'*ap-  
pendere*, *appendens*, *appendentes*.

**APPENDRE** : Pendre , attacher.  
**APPENDRE LE SCEL** : Attacher le sceau ,  
apposer ; *appendere*.

**APPENSÉMENT**, *appensément* : En-  
séelement , avec examen , avec poids  
de réflexion , en réfléchissant ; *pensi-*

manieres sont de hardemens , l'un  
entre fol ; li sages hardis si est celui  
qui est sage et *appensément* monstre son  
sage ; et le fol hardi , si est celui qui ne  
garde à laquelle fin il puet venir de  
l'entreprendre.

*Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis,  
liv. I, chap. 1.*

**APENSER** : Penser, agir avec pru-  
dence, méditer, faire réflexion ; *ap-*

**APERÇU**, *aparceus*, *aparceut*,  
*aperçu*, *aperzuis*, *ap-*  
perçu. Connue par quelques qualités

éminentes , compris , entendu , ap-  
perçu ; de *percipere*.

**APPEAINT** : Apparoîtront.

**APPARA** : Apparoîtra.

**APPERT** (en) : Publiquement , ou-  
vertement , *aperté*.

**APPERT** : Il paroît , découvert ,  
connu.

**APPERTEMENT** : Clairement , à dé-  
couvert ; *aperté*.

**APPESANT**. *Voyez APESANT*.

**APPETÉ** : Recherché , désiré , sou-  
haité ; *appetendus*.

**APPETENCE** : Convoitise , desir ,  
envie , empressement ; *appetentia*.

**APPETER** : Rechercher, demander  
avec empressement, convoiter, vou-  
loir, désirer ; *appetere*.

**APPETICIER** : Rapetisser , dimi-  
nuer, raccourcir.

**APPINGLOIS** : Epinglier.

**APPIPAUDER** : Parer avec affecta-  
tion et recherche. *Voyez AFISTOLER*,  
**PIPER** et **PIPOLER**.

**APPLACQUER** : Apposer, mettre un  
sceau à une lettre, à un contrat , à un  
acte.

**APPLANOYER**. *Voyez APLANER*.

**APPLECT**. *Voyez APLAIT*.

**APPLEGEMENT**, *appleigement* :  
Acte par lequel on donne caution ,  
complainte, action possessoire. *Voyez  
PLACE*.

**APPLEGER**, *applegier*, *apleiger* :  
Cautionner, servir de caution , se  
complandre, intenter une action pos-  
sessoire. *Voyez PLACE*.

**APPLEIGNEMENT** : Requête en com-  
plainte.

**APPLOIER** : Baisser la tête en signe  
de crainte ou de respect ; de *plicare*.

**APPLOIT** : Filet , instrument pour  
la pêche ; *aploidum*.

**APPLOUMÉ** : Tranquille , en repos ,  
endormi , au figuré , un lambin , un  
imbécille. *Voyez APLONER*.



**APPOI**, *appoy* : A peu , pour peu.

**APPOI**, *appoïée*, *appoiement*, *appoieur*, *appoy* : Soutien, appui, balcon ; *podium*.

**APPOIER**, *apeuer*, *apoïer*, *apooier*, *apoyer*, *appouier*, *apuer* : Appuyer, soutenir, accouder, adosser, asseoir, mettre, arrêter, assurer ; de *pes*, *pedis*, s'est formé *podium* ; d'où le verbe Latin barbare, *appodiare*, appuyer.

Li seremenz doit estre gardez en totes manieres contre celui qui se tint *apoiez* quant il le lessa fère. *Le Livre de Jostice et de Plet*.

**APPOINCTATION**, *appunctation* : Négociation, accommodement.

**APPOINCTEMENT**, *apointement*, *appunctement* : Exemption de tout service militaire hors le combat, *appunctatio*.

**APPOINCTER**, *apointer*, *appoinctier* : Arrêter, fixer à un point, négocier, traiter, accommoder, apprêter, ajuster, armer, équiper, ordonner, entretenir, tromper, attraper, surprendre ; rendre pointu, mettre en pointe, opposer ; *appunctare*.

**APPOINCTEUR**, *appointeur* : Négociateur.

**APPOINTIR**, *appointiser*, *appointuser* : Rendre pointu, se terminer en pointe, aiguïser ; *appunctare*.

**APPOINTON** : Arme pointue, espèce de poignard.

Un *appointon* en la main destre  
Et une boïste en la senestre  
Tenoit : mais l'*appointon* muchoit  
Derriere li, et coucheloit.

*Guigneville.*

**APPONER** : Appliquer, poser, placer ; *apponere*.

**APPORT** : Marché, lieu où l'on apporte pour vendre ; redevance due à une église pour l'entretien du sacristain ; en bas. lat. *apportagium*, *apportatio*.

**APPORTION** : Divisé par portions,

avec proportion, partagé ; de *proportio*.

**APPORTIONNEMENT** : Division, partage en proportion.

**APPORTIONNER** : Donner la portion à chacun ; faire voir, exposer, déclarer ; *proponere*.

**APPORTS** : Offrandes qu'on faisoit dans les lieux de dévotion.

**APPOSTRES** : Lettres de relief d'appel ecclésiastique, appelées *ad apostolos*.

**APPOULLEZ**, *ampouillez* : Terresensemencées.

**APPRATIR**, *apprayer* : Mettre en pré, semer un champ en pré ; de *pratum* ; en Prov. *apradi*.

**APPREHENSION**, *apprehension* : Exécution d'un décret de prise de corps, ou de contrainte par corps ; *apprehentio*.

**APPRENDER**, *apanre*, *apprendre*, *apprehendre*, *aprandre*, *apprendre*, *aprenre* : S'instruire, apprendre ; prendre en étendant la main, prendre l'habitude, l'idée d'une chose, reprendre, relever, faire connoître, accoutumer ; *apprehendere*. Il est évident que le verbe françois apprendre, est une contraction du latin *apprehendere* ; c'est par une espèce d'asservissement à l'orthographe étymologique, que dans le siècle de l'érudition, l'on aura écrit *apprehendre*, en transposant l'*e* final.

*M. de Sainte-Palaye.*

**APPRENTURE**, *aprenement* : Enseignement, instruction, coutume, habitude.

**APPRESAGEMENT** : Appréciation, évaluation.

**APPRESAGIER** : Apprécier, estimer, évaluer, priser ; *appreciare*.

**APRESSER**, *apressier*, *aprieser*, *apriesser* : Accabler, opprimer, ap-



procher, fouler, opprimer, affaïsser, suivre, poursuivre.

Quant nos *appresseie* la nulete de la charneil corruption, en tant com nos pooms, nos acompagnons par les raiz de nostre discretion à ceaz enspireiz ki son joint à la lumiere del vrai Orient.

*Moral de S. Grégoire, fol. 42, v<sup>o</sup>.*

**APPRESSURE**, *appriseure*, *appriseure*, *apreseure*, *apresure* : Ardeur, feu, courage, apprentissage, enseignement, instruction, coutume, habitude.

Nenil quar amors l'efforça,  
Qui sa volenté li donna  
Sor toz et sor toutes ensemble,  
Dont n'a li mestres, ce me samble  
Nule coupe en sa mespresure  
Ne l'a pas fet par *apresure*,  
Mais par droiture droite et fine.

*Lai d'Aristote.*

**APPROBACION** : Épreuve, assurance, raisonnement; *approbatio*.

**APPROCHÉ**, *approuché* : Accusé, traduit en justice.

**APPROCHIER** : Accuser, reprocher, faire des reproches.

**APPRONAIRE** : Tablier de femme.

**APPRONIER** : Tablier d'ouvrier de forge.

**APPROPER** : Appropriier, néloyer, rendre propre, commode, applicable.

**APPROUSSE**, *aprosse*, *aprousse* : Ardeur, hâte, vitesse, empressement; d'*asperitas*.

**APPROUVANDEMENT**, *approvandement* : Approvisionnement, fourniture de chose nécessaire à la vie, profit; en bas. lat. *approvamenta*; de *præbenda*, par contraction de *præhabenda*.

**APPROUVANDER**, *approvander*, *ap-prouvender* : Approvisionner, fournir ce qui est nécessaire; de *præbenda*.

**APPUNCTEMENT** : Traité, arran-

gement d'après les points discutés. Voyez **APPOINCTATION**.

**APRËISSAN** : Pressant, précipitant, insistant; *asper*.

**APRËISSANSA** : Ardeur, nécessité urgente; *asperitas*.

**APRËISSAR** : Insister, presser vivement; *asperare*.

**APRËMËN** : Tribulation, douleur, déplaisir; *asperitas*.

**APRENRE** : Apprendre, saisir, mettre en sa possession, emporter; *apprehendere*; en anc. Prov. *aprenrê*.

Quant qu'en i met, ici se mirent,  
Tuit cil qui foloient et musent,  
As bones escoles et uscat,  
Lors tans por tricherie *aprenre*.

*La Bible Guiot, fol. 107.*

**APRESTÉ** : Apreté, rudesse; *asperitas*.

**APRESTISE** : Apprêt, préparatif.

**APRETIER**, *apresagier*, *aprisagier*, *aprisier* : Évaluer, estimer.

**APRIME**, *aprimoy*, *aprisement* : Approche, voisinage, parenté; *approximatio*.

**APRIMER**, *aprismer*, *aproismer* : Approcher, apprivoiser; *approximare*.

Quant amors me vit *aprimier*,  
Il tret à moi sans menacier.

*Roman de la Rose, vers 1750.*

**APRINSE**, *aprison* : Ce qu'on retient par force; enseignement, instruction. Voyez **APPRESSURE** et **EMBARNIR**.

**APRISON** : Coutume, habitude, enseignement, instruction.

Il ne puet en li demorer  
Vilanie ne mesprison  
Ne nule mauvese *aprison*.

\* *Roman de la Rose, vers 1964.*

**APRISONNER** : Rançonner, déterminer quelqu'un en prison; *aprisionare*.

**APRISSANCE** : Avantage, prééminence. Voyez **APPRESSURE**.

**APRIVER**, *aprevier* : Apprivoiser, rendre privé; de *privatus*.

**APPOB**, *apreuf* : Auprès, après.

**APROCHEMENT**, *aprecement*, *aprouchement* : Action d'approcher, approche; *approximatio*.

**APPOBIAMEN** : Approche, venue, accès; *approximatio*.

**APPOB-SI** : Chez soi.

**APROSMIER** : Appeler en justice.

**APPROUSSE**. Voyez **APPROUSSE**.

**APTE**, *uate*, *acte*, *ate* : Capable, proportionné, ajusté; *aptus*.

**APTUMISTE** : Qui est propre à tout faire.

**APUANT** : Appuyant, s'appuyant.

**APUSER** : Imposer, poser, disposer; d'*appositus*, participe d'*appono*.

**APUYAL**, *apuiail* : Appui, support, soutien, confort; de *podium*.

Il choisit la belle Yseult, qui regardoit par dehors, les deux bras acoutez sur l'*apuiail* de la fenestre, et entendit qu'elle se dolosoit moult.  
*Roman de Tristan.*

**APY** : Céleri, plante potagère; *apium*.

**AQUAIRE** (fil d') : Fil d'archal.

**AQUAST** : Acquisition, acquêt.

**AQUASTEIR** : Acheter, acquérir; *acquirere*.

**AQUAZIÉ**, *équazié* : Qui est carré; *quadratus*.

**AQUEILLIR** : Associer, donner part dans quelque chose; *accolligere*.

**AQUEBAU** : Machine de guerre.

**AQUERIR** : Provoquer, chercher fortune, voler; *acquirere*.

**AQUETER**, *aquester*, *aquoster* : Acquérir, faire emplette, acheter; d'*acquisitus*, part. d'*acquirere*.

**AQUETEURS DE CHEMIN** : Voleurs de grands chemins, qui attendent les passans pour prendre ce qu'ils ont.

**AQUEURT** : Accourir.

**AQUERT**, *aquier* : Accueillir, bien reçu; *acquisitus*.

**AQUIAUT**, *aquier* : Il accueille. *Aquier sa voie* : Il se met en chemin.

**AQUILANT** : Roux, brun, alezan, de couleur d'aigle; d'*aquila*.

**AQUINETER** : Pencher, baisser d'un côté, aller à un coin.

**AQUIS**, *aqus* : l'fatigué, réduit à l'extrémité.

**AQUITEMENT** : Décharge qu'un garant doit au garanti.

**AQUOISER** : Appaiser, tranquilliser.

**AR**, *aras*, *aro* : Sur, proche, à présent, jusque-là; d'*hora*.

**ARA** : Aura.

**ARA** : Laboura.

**ARABE**, *Arable*, *Arage*, *Araibe*, *Arrabe* : L'Arabie, grand pays d'Asie, qui se divise en trois parties; *Arabia*.

**ARABI**, *Arabais*, *Arabeis*, *Arabis* : Arabe, nom d'un peuple originaire d'Asie; en Lat. *Arabs*.

Esfeion est armé. . . . .

Onques ne vi meillor Gascon ne *arabi*.

*Roman d'Alexandre.*

**ARABLE**, *airage*, *arage*, *araige*, *araule* : Labourable; *arabilis*; propre à être labouré; terrage, campagne, labourage; *aratio*.

**ARABLER** : Labourer; *arare*. Voy. **ARRABLER**.

**ARABUSTIER**, *arbustier*, *tarabustier* : Importuner, chercher des chicanes mal-à-propos, hors de saison.

**ARABER**. Voyez **ARÉER**.

**ARAGE**. Voyez **ARABLE**.

**ARAGNA** : Treillis en fil de fer, et qui sans doute imitoit certaines toiles d'araignée; d'*aranea*.

**ARAGNE**, *airagne*, *aireigne*, *araigne*, *iragne*, *iraigne* : Araignée, toile d'araignée; *aranea*, *araneum*.

**ARAGNEUX**, *airagneux*, *araigneux* : Plein d'araignées, plein de toiles d'araignées; *araneosus*.

**ARAICHET (cens) :** Cens, ou ferme rachetables.

**ARAIGE :** Terre labourable. *Voy. ARABLE.*

**ARAIGNER.** *Voyez ARAINER.*

**ARAIN, arain, areim :** Airain ; *æramen*, formé de *æs*, *æris* ; en bas Bret. *arain*.

**ARAINX :** Trompette d'airain ; d'*æramen*.

**ARAINER, araigner, araignier :** Accuser, chercher à perdre quelqu'un, à lui nuire. *Voyez ARAISNER.*

**ARAINGIER, airaingier :** Ouvrier en airain.

**ARAIRE, areïre, areyre :** Charrue, instrument de labour ; *aratrum*.

**ARAIIS, Arariz :** La rivière de Saône ; *Arar, Araris*.

**ARAIISNEOUR, araisneor, aresneour :** Raisonneur, parleur.

**ARAIISNER, araisonner, aregnier, aresner, aresnier, aressoner, aresumer :** Parler raison, faire rendre compte, sommer, appeler en justice, questionner, interroger, entretenir, dialoguer, haranguer ; en bas. lat. *arniare* ; Barbazan le croit composé du verbe *rationcinari*.

**ARAIISNER :** Arrêter, toucher quelqu'un, lui parler.

**ARAISSONNEMENT, araisnement :** Exécution de ce que porte un décret ; action d'adresser la parole, de parler, entretien, conversation.

**ARAM.** *Voyez AQUAIRE.*

**ARAMIE, aramis, arramie :** Furie, rage, guerre déclarée, carnage ; obligation qu'on s'est imposée par-devant le juge ; *arreamentum* ; en bas. lat. *aremia* ; en Basque *arrasa*.

**ARAMIR, arramir :** Faire preuve de courage en se battant en duel ; promettre, engager, attaquer ; jurer, faire serment ; en bas. lat. *arramire*.

**ARAN :** Airain ; *æramen*.

**ARANGI.** *Voyez AIRANGE.*

**ARANTA :** Il apparut en ce lieu.

**ARANNER, eranner :** Briser les reins, se rompre les reins ; de *renes*.

**ARAP :** Rapt, acte de violence, vol, larcin, rapine ; *raptum*.

**ARAPER :** Voler, prendre, saisir avec la main ; *rapere, arripere* ; en bas. lat. *arrapare* ; en Prov. *arapa*.

**ARAR :** Labourer, labourer ; *arator* ; *arat*, il labourea.

**ARAS :** Auras ; *arons, aurons* ; et maintenant, désormais.

**ARAUBLE.** *Voyez ARABLE.*

**ARAILIT :** Engourdi, transi de froid, malingre, maladif.

**ARAYNE, arena :** Sable, gravier, arène ; *arena*.

**ARBALESTE, arbalestre, arbestre, arcbailestre, aubelestre :** Ancienne arme composée d'une monture ou fût de bois, au haut duquel est un arc de fer, une corde et une fourchette ; elle se bandait avec effort par le secours d'un fer (espèce de clef), propre à cet usage ; *arcus balista* ; en bas Bret. *arbalestr*.

Nos serjans à pié issirent d'Acre, et commencierent à hardier à eulz et d'arcez et d'arbalestres. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ARBALESTÉE, arbalestrée :** Portée d'arbalète.

**ARBALESTEL, arbalestians, arbalestians :** Arbalète, arbalètes.

**ARBARLESTIER, arbalestrier :** Soldat armé d'une arbalète ; *arcubalista-rius* ; en Prov. *adubalëstrié*.

**ARBRANAIGE.** *Voyez ALEMAINE.*

**ARBITRIEL :** Rapport, délibération des arbitres ; d'*arbitragium*.

**ARBITRIELLE :** Sentence arbitrale.

**ARBOIR, arboret, arbreus, arbriere :** Lieu planté d'arbres ; *arbo-retum* ; en bas. lat. *arbolatum* ; en Basque *arbola*, arbre ; et *arboladi*, bosquet, pépinière.

**ARBOUS**, *arboisier*, *arbousier* : Arbuste toujours vert, et qui porte à-la-fois des fleurs et des fruits; *arbutus*.

**ARBOUT**, *arboirie*, *arbrois*, *arbroys* : Buissons, broussailles.

**ARBOUT**, *arboutant* : Pied de biche; barre de fer qu'on met en travers d'un des vantaux d'une porte pour la fixer.

**ARBREAU**, *abrisel*, *arbraissiau*, *arbresseau*, *arbrét*, *arbroisel*, *arbruissel* : Arbrisseau, fût d'arbalète; d'*arbor*.

**ARBRIER** : Monture de l'arbalète.

**ARBROIE**, *abroie*, *arbroye* : Bocage, bosquet; verger; *arboretum*.

**ARBROIS**. Voyez **ARBOUT**.

**ARCAI**, *Archer*, *Argbie*, *Larchier* : Noms propres dérivés d'*Arcuarius*.

**ARCAS** : L'arc-en-ciel, ou iris; *arcus cœlestis*.

**ARCE** : Forteresse, palissade, espèce de fortification; marque des limites des champs différens de la borne; cachot; le trésor public ou le fisc; autel portatif; *arx*, *arca*; en bas Bret. *arc* et *arg*; en Prov. *arco*. On disoit en bas. lat. *arca annonæ*, pour grenier public.

**ARCEDELIN**, *architriclin*, *architriclin* : Maître d'hôtel, celui qui prend soin de préparer un festin; intendant, majordôme; *architriclinus*.

**ARCEDYACRE** : Archidiacre, officier ecclésiastique; *archidiaconus*.

**ARCELLER** : Petit coffre, petit bahut; en bas. lat. *arcella*.

**ARCEUR** : Brûler. Voyez **ARDRE**.

**ARCEUR** : Enfermer dans un coffre, dans un lieu étroit.

**ARCEUT**, *arcieut*, *arciut* : Droit de logement, droit de gîte, de réception.

**ARCHAISME** : Action de bander un

arc; expression ancienne, surannée, vieux mot; du Grec *archais*, vieux.

**ARCHARAGE**, *arclairage*, *archairage*. Voy. **ARQUERAGE**.

**ARCHE**, *airche* : Caisse; coffre, cercueil, autel portatif, trésor, archive; grande caisse trouée dans laquelle on conserve le poisson; il se disoit aussi d'une salle, d'une enceinte couverte; *arca*; en Basque, en Espagnol et en Albanois *arca*; en Anglois et en Allemand *ark*; en bas Bret. *arch*, *arched*, coffre; et *archel*, cercueil. On nommoit *arches d'amans* les archives publiques, où les notaires gardoient les minutes des contrats. Voyez **AMANDS**.

**ARCHEBBESTE**, *archeprestre* : Archiprêtre, archevêque; *archipresbyter*.

**ARCHECAPELAIN** : Chancelier, le grand-aumônier de France; *archicapellanus*.

**ARCHECHAPELAIN** : On nommoit ainsi, sous la seconde race de nos rois, le grand-aumônier du palais; *archicapellanus*.

**ARCHÉE** : Port d'arc, environ une centaine de pas; l'*archée* équivaloit à ce que nous appelons une portée de fusil.

**ARCHÉER** : Chasser à l'arc, tirer de l'arc.

**ARCHEGAYE**, *archegaie*, *arcigaye* : Sorte de lance ou de pique que les archers portoient; selon Froissart, c'étoit une machine de guerre qu'on jetoit sur les ennemis.

**ARCHELET** : Petit arc, archet de violon; *arculus*.

**ARCHER**, *airchier*, *archier*, *arkier* : Soldat de l'ancienne milice, qui étoit armé d'une lance, d'un arc et de flèches; ce nom ne fut donné ensuite qu'à des gentilshommes; en bas. lat. *arcarius*, *arcator*, *archator*, *arche-*

*rius*, *arcnarius*; en anc. Prov. *arkié*, *arquié*.

Ki voit venir son ennemi courant,  
Pour traire à lui grant sajetes d'acier,  
Il se devoit trestorner en fuyant,  
Et garantir se il puet de l'archier.'

*Chanson du roi de Navarre.*

**ARCHEROT** : Petit archer, épithète donnée à Cupidon.

**ARCHIBAN** : Banc à dossier, banc d'honneur encore en usage chez les paysans des Cevènes : il est placé au coin de leurs immenses cheminées ; c'est le siège des chefs de la maison et des étrangers de distinction ; *archibancus*.

**ARCHIE** : Voûte que forme l'arc lorsqu'il est tendu ; *arcuatio*.

**ARCHIER** : Faiseur d'arcs, archer, soldat ; il s'est pris pour trésorier ; *arcuarius*.

**ARCHIERRE**, *arkiere* : Carquois ; trous qu'on faisoit dans les murs d'une forteresse pour tirer des flèches aux ennemis ; en bas. lat. *archeria* ; en Prov. *arkieiro*, *archeiro*.

Les archieres sont as quarniaux,  
Par où on trera les quariaux,  
A domager la gent le Roy.

*Roman du Renard.*

Et aux archieres de la tour  
Sont arbalestres tout entour  
Que nul n'oseroit s'y tenir.

*Roman de la Rose.*

**ARCHIERRE** : Lucarne pour recevoir du jour par une cour ou un jardin ; en bas. lat. *architria*, *archeria*.

**ARCHIFRE**, *archifve*, *arcifve* : Coffre rempli de papiers ; en bas. lat. *archium*. Voyez **ARCHE**.

**ARCHILLE** : Petit logement placé auprès d'une étable ; d'*archeria*, petite maison.

**ARCHISCOLA** : Maître d'école ; *archischolæ*.

**ARCHITRICLIN**. Voy. **ARCEDELIN**.

**ARCHIVARI** : Archiviste, gardien des archives.

**ARCHOIER**, *archoyer* : Tirer de l'arc, courber, plier en arc ; *arcuare*.

**AREMOUT**, *archut* : Droit sur la dîme.

**ARCHENS**, *artiens* : Étudiant en philosophie ; *artifex*, *artatus*.

**ARCO** : Grand coffre à tenir de la farine ; *arca*.

**ARCO** : Tour, forteresse ; *arx*.

**ARCONETT** : Châlit, couchette.

**ARCOIER**, *arcoir*, *arcuer* : Courbure que représente un arc ; et courber ; *arcuatio* et *arcuare*.

**ARÇON**, *arson* : Archet de violon ; *arcus*.

**ARCONT**, *Arcous* : Nom propre ; *Arcontius*.

**ARCT** : Astreint, obligé ; *arctus*.

**ARCTÉ** : Étréci, resserré ; *arctatus*.

**ARDANE**, *Ardeine* : Le pays des Ardennes ; *Arduenna*.

**ARDEUR**, *ardeor*, *ardeour* : Brûleur, incendiaire.

**ARDÈMÈN** : Incendie, brûlure ; d'*ardere*.

**ARDÈMÈN**. Voyez **HARDEMENT**.

**ARDEN** : La forêt des Ardennes ; *Arduenna*.

**ARDER**, *ardoir*, *ardoire*, *ardre* : Brûler, briller, rougir ; *ardere*.

Cils alume le feu por voir  
Por lui bruler, por lui *ardoir* ;  
Qui a sa chevance establee,  
Son biau vivre, son biau manoir,  
Selonc le cours son estavoir,  
Sans dongier trestote sa vie ;  
Viandes et bons vins sor lie,  
Et il fait tant que par envie,  
Pour ce qu'il a un pen d'avoir,  
S'esmuet à ce qu'il ne doit mie,  
Et prent contre lui aatie,  
Qui l'a mis en si grant pooir.

*Jehan li Rigolez.*

**ARDILIER**, *ardilliers* : Lieu rempli de broussailles, de halliers, de ronces ; en bas. lat. *ardillaria*.

**ARDILLE**, *ardrille*, *arsille* : Argile, terre grasse; *argilla*; en bas. lat. *ardillia*.

**ARDIT**, *ardi*, *ardic*, *ardid*, *hardi* : Petite monnoie appelée liard; en bas. lat. *ardicus*; en Basque *ardita*; et en Prov. *ardido*, pièce de deux liards. Voyez **HARDI**.

**ARDONE**, *ardonne* : Eau qui s'écoule dans les prés sans qu'on la voie; du Grec *ardo*, selon Borel.

**ARDOR** : Chaleur, ardeur, feu, pétulance; *ardor*.

A la foiz voit li cōrages cez choses ki à venir sont, et encontre ce met tote s'entension; dont li vient granz *ardors* de tenzons, li songes fuit, la nuiz li est tornée en jor; et ja soit ce que li leiz en repos tenget les membres par defors nekedent si at grant tence dedenz el marchiet del cuer.

*Moral de S. Grégoire, fol. 45, V°.*

**ARDOURS** : Brûleurs de maisons, incendiaires; d'*ardere*.

**ARDRE**, *arder*, *ardoir*, *ardrer*, *erdre* : Brûler, consumer, incendier; *ardere*.

Le papeillon à la lumière,  
S'art et oocist.

*Bible Guiot.*

**ARDRIE**, *arderie* : Entêtement, échauffement de tête, ardeur, chaleur, passion; *ardor*.

**ARDREUX** : Brûlant, enflammé; d'*ardere*.

**ARDS** : Brûlé du soleil, de couleur noire; *ardens* pour *arsus*.

**ARDU**, *ardou* : Haut, sublime, pénible, difficile; *arduus*.

**ARDURE** : Échauffement de sang, colère, aigreur, tourment, desir, amour, emportement, violence, cupidité, chaleur, brûlure; *ardor*.

**ARDUS**, *arduz* : Difficile, élevé, escarpé; *arduus*.

**ARE**, *aire*, *ares*, *arez*, *ayre* : Aride, sec, desséché; *aridus*.

**ARE**, *hare* (tout) : Tout-à-l'heure, à présent; de *hora*.

**ARÉ** : Labouré, travaillé, défriché; *aratus*.

**ARË**, *ari* : Bélier; *aries*; en Basq. *ariat*; en Auver. *aret*.

**AREAU**, *aireau* : Charrue; *aratrum*.

**ARECIER** : Se mettre en œuvre, travailler; *arare*.

**AREDIR** : Rendre, remettre; *red-dere*.

**ARÉE**, *airée* : Labourage, terre labourée, terre en labour; *aratio*.

**AREGER**, *aréer*, *aroiner*, *arraier*, *arréer*, *arreger*, *arroier*, *haréer* : S'arranger, s'accommoder, disposer, équiper, préparer, régler, tracer une ligne, mettre en ligne; de *radiare*.

Et s'aregèrent li conroi  
Mout belement delèz l'autre.

*Roman de Merlin.*

Toute la gent que li Rois a  
Et qui s'est à lui *arée*,  
Se retient d'autre part serrée.

*Guillaume Guiart, XIII<sup>e</sup> siècle.*

**AREGNER**, *aresgner* : Attacher un cheval par les rênes ou à la longe, et l'arrêter.

**AREIE** : La terre; *area*. Voyez **AÏRE**.

**AREMAIR**, *aremer* : Répandre des bruits injurieux contre quelqu'un, l'accuser. Voyez **ARAMIR**.

**ARENA** : Sable, gravier, arène; *arena*.

**ARENC**, *arench* : Hareng blanc; *harengus*; en Prov. *arencado*; en Espag. *arencada*.

**ARENDATAIRE**, *arendateur* : Fermier, rentier, locataire, colon, cultivateur; en bas. lat. *arendator*.

**ARENDATION** : Bail à loyer, à ferme, location; *arendatum*; en Prov. *arentamèn*. Voy. **ACCENSEMENT**.

**ARENDER** : Donner ou prendre à

rente, à ferme, à loyer; *arendare*; en Prov. *arenda*, *arenta*.

**ARENNEUX** : Sabloneux, graveleux; *arenaceus*, *arenosus*.

**ARENGER** : Réprimander, corriger, remontrer, haranguer; *arengare*.

**ARENGERIE** : Lieu d'assemblée tumultueuse.

**AREPTAR** : Faire des reproches, blâmer.

**AREER**, *areir* : Labourer, semer, planter, travailler, repeupler; *arare*; en bas Bret. *aretri*.

*Ares pour Dieu, barons, arez,  
Et vos lignaiges reparez:  
Se ne pensez forment d'arer,  
N'est riens qui les peust reparer.  
Roman de la Rose.*

**AREER**, *arere*, *areus*, *arier*, *ariere*, *ariers*, *ariez* : Arrière, derrière, en reculant, en retournant; *retrò*.

**AREERE** : Arrérage, échu, en arrière, ce qui est dû annuellement pour un fonds qu'on afferme; en bas. lat. *areragium*, *arrieragium*.

**ARESC** : Bequée, bechée, appas; *esca*.

**ARESCLE** : Cercle mince d'un tambour, éclisse, écorce, éclat de bois.

**ARESCUEL**, *arestoel*, *arestol*, *arestuel* : Manche, poignée, anse, partie d'une lance.

*Une lance rude à merveille  
Li ont eus en poing d'estre mise,  
Et il l'a par l'arescuel prise.  
Roman de Perceval.*

**ARESNER**, *aresgner* : Attacher, lier, retenir, arrêter, attacher par les rênes; en bas. lat. *arestare*.

**ARESNIER**, *aressoncr*. Voyez **ARAISSNER**.

**ARESONER**, *arresoner* : Interroger, questionner, demander, s'adresser, raisonner; *ratiocinari*; en Prov. *arèzouna*.

*Li mestres si l'aresonda,  
Vasal, dist-il, entendez ça,*

*Fus tu ribans, trahitre, ou lere.  
Nenil, fet-il, ainz fui jonglere,  
Avoec moi ai trestout l'avoir  
Que li cors sent au siecle avoir.*

*Fabliau de S. Pierre et du Jogleor.*

**ARESTE** : L'angle intérieur d'un édifice, petite partie ligneuse du lin, incommodité, retard, obstacle; *arrectaria*, *arista*.

**ARESTER** : Accuser, croire quelqu'un coupable; du verbe *rerri*.

**ARESTES** : Barbe d'épis de bled; d'*arista*.

**ARESTEUX**, *arestous* : Plein d'arêtes; au figuré, plein d'incommodité, d'embarras.

**ARESTIER** : Tuile propre pour les angles des couvertures de maisons.

**ARET**. Voyez **ARE**.

**ARETIF** : Rétif, revêche, maussade; d'*arista*.

**AREUR**, *areor* : Laboureur, jardinier, homme de la campagne; *arator*.

**AREURE**. Voyez **ARABLE**.

**ARCALH** : Egout, puits perdu. Voy. **AGOUST**.

**ARGANETTE** : Machine de guerre propre à jeter sur les ennemis des matières combustibles.

**ARGANT** : Argent, métal qui tient le second rang entre les métaux; *argentum*; en bas Bret. *argand*; argent.

**ARGAUT**, *argant* : Casaque de toile grossière dont les paysans se vêtent, habit long; en bas. lat. *argavum*; en Prov. *argaou*.

**ARGENTELET** : Argentin, qui a le son clair et aigu; *argenteus*.

**ARGENTEUX** : Qui a beaucoup d'argent; *argentosus*.

**ARGENTFRES** : Franges d'argent; d'*argentifer*, pris pour *argenteus*.

**ARGENTIER** : Orfèvre, changeur, trésorier de nos rois; *argentarius*;



en anc. Prov. *arjhëntarié*, *arjhentié*.

En un anel d'or tout massais,  
Fu mon signet mis et assis;  
Et l'entailla moult volentiers  
Uns très-bons mestres *argentiers*.

*Poésies de Froissart*, fol. 166, col. 1.

**ARGHË**, *argo*, *erghës* : Champ, domaine; *ager*.

**ARGIRE** : Soldat grec.

**ARGIVES** : Habitans d'Argos; *Argivus*.

**ARGNA**. Voyez **ARNA**.

**ARGOUIER** : Railler, se moquer, démontrer, convaincre; *arguere*.

**ARGOULÉ**, *argoulet* : Arquebusier à cheval, sorte de cheveau-léger; au figuré, homme de peu de valeur et de conséquence.

**ARGU** : Blâme, reproche, injure; du Lat. *argutus*; en bas Bret. *argu*, débat.

**ARGUER** : Pointiller, argumenter, réprimander, disputer, conclure, blâmer, accuser, reprocher, démontrer, éclairer, avertir; *arguere*; en bas Bret. *argui*.

La nuit quant s'amors m'*argue*,  
La met avec moi couchier,  
Mout estroit à ma char nue,  
Por mes maus assoagier.

*Givos de Dijon*.

**ARGUERIE**, *argoutie*, *argue*, *argutie*; Argument, altercation, subtilité, ruse, finesse, friponnerie; *argutia*; en Prov. *argumenta*.

**ARGUEUX**, *argout*, *argut* : Contentieux, subtil, fin, spirituel, savant, habile; *argutus*.

**ARI** : Mouton non châtré; *aries*.

**ARI** : Sec, aride; *aridus*.

**ARIDURE** : Maigreur, sécheresse; d'*aridus*.

**ARIER** : Arrière, derrière; de *retrò*.

G'irai *arier* parler au fil Garin,  
Par acordance le ferai li venir;  
Se tu le pues entre ta gent tenir,  
Ocis lui, Sire, nel garde mie vis,

Puis ferons pais au riche roi Pepin  
Si s'en iront li Loherens mendi  
Et remanra la guerre et li estris.

*Roman de Garin des Loherens*, fol. 138.

**ARIETER** : Se battre, se choquer, se heurter, courir sur; *arietare*.

**ARIFORT** : Raifort, espèce de rave. Ce mot est encore en usage dans le Lyonnais.

**ARICOT**, *larigot* : Sorte de fifre, petite flûte militaire.

**ARILATEUR** : Qui arrhe, qui donne des sûretés de sa parole; *arilator*.

**ARIOLE**, *auriole* : Devin, sorcier; *ariolus*.

**ARIOLER** : Prédire, raconter la bonne aventure; *ariolari*.

**ARIERE** : Se mettre en colère, s'emporter, se fâcher; *irasci*.

**ARISCAT** : Eveillé, hardi, sémillant; *irascibilis*; c'étoit le surnom donné à Inigo, comte de Bigorre, roi de Navarre : il a été la tige des rois de ce dernier pays, et vivoit en l'an 800.

**ARISCLE** : Cercle, caisse de tambour.

**ARISCLES** : Planches propres à faire des portes.

**ARITER** : Mettre en possession, revêtir d'une fonction.

**ARIVOER** : Port, rivage où l'on arrive aisément; d'*adventorius*.

**ARJHËNTIERO** : Une mine d'argent; *argentoria*.

**ARLAM**, *arlan*, *arlandie* : Pillage. *Faire arlam* : Piller, faire main-basse sans égard, cri des soldats pour s'exciter au pillage.

**ARLOT** : Fripon, coquin, voleur.

**ARM** : Bras, membre en général; *armus*.

**ARMAIRE**, *almaire*, *almarie*, *armairie*, *armarie*, *armoaire*, *aulmare*, *aumaire* : Armoire, lieu ou meuble à serrer des armes, des ha-



## A R M

bits ; *armarium* ; en Prov. *armari* ; en Langued. *armazi*.

**ARMALINE**, *armelaine*, *armellino* : Hermine, fourrure précieuse ; d'*Armenia*, Arménie, grand pays d'Asie qui les fournissoit ; on a depuis donné ce nom à une fourrure très-fine et très-blanche qui vient de la Laponie.

**ARMALX**, *aumail*, *aumaille*, *aumaulx* : Bœufs qui vont à la charrue, animaux de basse-cour, bêtes à cornes ; *armentum*. Ducange dérive ce mot de *manualia pecora*, seu *animalia mansueta*, quæ ad manus accedere consueverunt.

**ARMAS**, *erme* : Lande, terrain inculte, forêt, lieu désert ; *eremus*.

**ARMATOCs** : Bandage d'arbalète.

**ARMATURE**, subst. fém. : Armure ; *armatura* ; *por m'armature*, pour ma défense.

**ARME**, *ainrme*, *arma*, *armie* : Ame, esprit, cœur, vie, ce qui anime le corps ; *anima* ; en Prov. *armo*.

Dites à vostre seigneur le Roy de Tunes, de par moy, que je desir si ardaument le sala de, s'arme. *Annales de S. Louis*.

Diez, dist-li Rois, com ore sui Garis,  
S'or eust mariet Blanchefor à Clervis ;  
Sachies que m'arme en grant joie se fist.

*Roman de Garin, fol. 9.*

**ARMEFIN** : Taffetas pour doublure.

**ARMELEINE** : Bêtes à laine ; d'*armentalis*. Voyez **ARMALX**.

**ARMELT**, *armelle* : Garde-robe. Voyez **ARMAIRE**.

**ARMERANCE** (Rime). Voy. le mot suivant.

**ARMERET**, Galant, poli, qui a la passion des armes et de la gloire ; armure de tête.

**ARMERIE**, *armenie*, *armoirie*, *armorie* : Plantes et fleurs odoriférantes, bétoine, giroflée, œillet, écus-

## A R N

89

son, écu d'armoiries ; *armerius flos*.

**ARMET** : Casque, armure de tête.

**ARMIGNAGOIS** : Gens de la faction des Armagnacs ; *armeniati*.

**ARMILLE**, *armeille* : Bracelet, anneau ; *armilla*.

**ARMIN**, *Armine*, *Ermin* : Qui est d'Arménie, qui est d'Hermine, Hermine ; *Armenius*, *Armenia*.

**ARMINETE** : L'alermin, outil de menuisier ; *armamenta*.

**ARMIOL**, *armiote* : Vaisseau destiné à recevoir du vin, espèce de broc ; *armillum*.

**ARMIRÉ** : Moucheté, herminé.

**ARMOIGNE** : Aumône, charité, action de donner ; *eleemosina*.

**ARMOIRIEZ** : Armurier, artisan qui fabrique ou vend des armes ; *armamentarius*.

**ARMOISIE**, *armosie* : Harmonie, accord, musique ; *harmonia*.

**ARMOL** : Arroche, plante potagère émolliente ; en Prov. *armôdou* ; en Esp. *armuellas*.

**ARMOR** : La mer ; *armor*.

**ARMORIQUE** : Le bord de la mer, côte maritime ; ancienne contrée des Gaules ; *armorica*.

**ARMOYER**, *armoier*, *armoierer* : Armoier, blasonner ; *armare*.

Et delez lui estoit messire Jehan le Barrois, à Pennon *armoyé* de ses armes. *Froissart*.

**ARMUM** : L'épaule, le bras ; *armus*.

**ARNA**, *argna* : Teigne, vers qui ronge les livres, les habits ; d'*araneus*, qu'on prononçoit *arachneus*, *aragneus*.

**ARNAN**, *arvan* : Arcade, ouverture faite en arc.

**ARNAUD** : Débauché, mauvais sujet.

**ARNAUDER** : Chercher noise, chercher dispute, querelle sans sujet, maltraiter. Ce mot est encore en usage en Picardie.

**ARNOUL**, *Arnold*, *Arnolde*, *Arnould*, *Ernol*, *Ernold*, *Hernoux* : Nom propre, mari dupe et malheureux ; *Arnoldus*.

**ARO**, *aras*, *aros*, *oras*, *oros* : Maintenant, à cette heure, à présent, pour le coup ; *d'hora*.

**AROCHE**, *arrochier* : Briser, réduire en poudre, accabler, jeter des pierres à quelqu'un ; en Ital. *arrochiare*.

**AROILLE** : Oreille ; *auricula*.

**AROIT** : Qui est roide, qui est en érection ; *arrectus*.

**AROMETIS** : Aussi-tôt, incontinent.

**ARONDE**, *alondre*, *arondeau*, *arondel*, *arondelle*, *arundelle* : Hirondelle ; *hirundo*.

**ARONDILLER**, *arundiller* : Murmurer ; *d'hirundo*, hirondelle, parce que le chant de cet oiseau est une espèce de murmure.

Et vous ne voleistes ascendre, mes vous, mescreans à la parole nostre Seigneur, nostre Dieu, *arondillastes* en vos tabernacles et deistes : Nostre Seigneur nous haïst.

*La Bible Historiaux*, n° 7601, chap. 1, v. 26. Deutéronome.

*Et nolulistis ascendere ; sed increduli ad sermonem Domini Dei nostri ; murmurastis in tabernaculis vestris, atque dixistis : Odit Dominus.*

**AROTE** : Aridelle, mauvais cheval.

**AROUÉ** : Soins, inquiétude.

**AROUSSE** : Vesce sauvage ; *arachus*.

**AROUTER**, *aroster*, *aroter*, *arroter* : Conduire, accompagner, se mettre en chemin ; *de ruptum*, route, participe de *rumpere*.

**AROY** : Charrue ; *d'aro* ; du Grec *aroun* ; en bas Bret. *ar*.

**ARPARDE**, *agripade* : Une poignée, un coup de poing ; *harpago*, *harpar* ; en Prov. *arpado*.

**ARPE** : Harpe, instrument de mu-

sique à cordes ; *harpa* ; en bas. lat. *arpa* ; en Basque *arpa*, *arpea*.

**ARPE** : Pour harpie ; *harpyia* ; en Prov. *arpi*, saisir, empoigner ; *arpiou*, ongle, et *arpo*, griffe. Voyez **ARAPER**.

**ARQUABOT** : Mauvais sujet, débauché.

**ARQUARS** : Trésorier, argentier ; *arcarius*.

**ARQUELIER**, *harquelier* : Homme gagé par un religieux pour le mener faire la quête ; ce mot a signifié aussi, un vagabond, un vaurien, un batteur de pavé.

**ARQUEMIE**, *alchemie*, *arkemie* : L'alchimie, l'art d'apprendre à dissoudre tous les corps naturels et à les résoudre dans leurs principes ; se dit aussi de la philosophie hermétique, le grand œuvre ; *chymia* ; en Prov. *arkemino*.

**ARQUEMIEN** : Alchimiste, homme qui fait des opérations de chimie pour trouver la pierre philosophale.

**ARQUER** : Se courber en forme d'arc ; *arcuari*.

**ARQUERAGE**, *archairage*, *archairage*, *arquairage* : Droit par lequel on étoit tenu de faire un soldat, un archer à son seigneur ; *d'arquites*.

**ARQUET** : Petit arc, archet de violon ; *d'arquatus*.

**ARQUOI** : Ajustement, parure de femme.

**ARRABLER** : Assembler, prendre, enlever, tirer avec force et violence, ravir, piller ; *abradere*. L'auteur du Roman de la Rose, parlant de la convoitise, dit :

C'est celle qui baille à usure  
Est preste par la grant ardire  
D'avoir, conquerre et *arrabler*,  
Rober, tollir et barater,  
Et par faulseté mescompter.

**ARRACHIER**, *arechier*, *arreschier*,

## A R R

**arresgier** : Arracher, déraciner; d'*abradere*, et selon Ménage, d'*abradicare*.

**ARRACHIS** : Enlèvement frauduleux du plant des arbres d'une forêt; d'*abrasus*, part. d'*abradere*.

**ARRAFFLER** : Égratigner, écorcher.

**ARRAGER** : Enrager, devenir enragé, furieux; *rabire*.

**ARRAGERIE** : Rage, fureur, emportement; de *rabies*.

**ARRAIER**, *arrayer*, *arroyer* : Arranger, mettre en ordre, par rangs, par bandes, ranger en bataille; en bas. lat. *ariare*, d'*arrigare*.

**ARRAIGNER** : Appeler en justice, impêtrer, solliciter en jugement, assigner.

**ARRAIGNES** : Barreaux de fer qui font saillie en dehors des fenêtres; d'*arana*.

**ARRAINER** : Promettre, assurer.

**ARRAINIER** : Contraindre, exiger par autorité, citer devant un tribunal; en bas. lat. *arrainare*.

**ARRAIOUR** : Maréchal de camp, sergent de bataille ou de compagnie. Voyez **ARRAYER**.

**ARRAISONER**, *arraisonner*. Voyez **ARRAISNER**.

**ARRAMIE** : Accusation, méchanceté. Voyez **ARAMIE**.

**ARRAMINE** : Amende par défaut.

**ARRAMIE**, *arrameir*, *arramier* : Promettre de servir quelqu'un sans en avoir le dessein; assembler, réunir, convoquer, sonner le tocsin, appeler, s'engager, défier; en bas. lat. *arramire*; *place arramie*, joute, combat indiqué, engagé.

Molt les oyssiez *arramir*,  
Serement faire et soy plevir.

*Les Constitutions de Charlesmagne.*

**ARRAPA** : Accrocha, prit, saisit avec avidité; d'*arraper*; en Basque *arrapa*, rapine.

## A R R

91

**ARRAPER** : Saisir avec force et avidité, accrocher, empoigner; *arripere*.

**ARRAS** : Cri d'armes des Flamands.

**ARRASEMENT** : Dernière assise de mur élevé à égale hauteur, aplanissement.

**ARRASER** : Élever des murs à égale hauteur, raser, mettre en ligne droite, démolir, jeter bas, unir, aplanir, niveler; dans le Lyonnais on appelle le ruisseau d'une rue l'*arrase*; en Basque *arrasa*, signifie perte, carnage, destruction; de *rasum*, supin de *radere*.

**ARRASTLE** : Espèce de bêche.

**ARRAY**, *arrayement* : Ordre, disposition, arrangement; *arramentum*.

**ARRAYÉ**, *arrayié* : Équipé, fourni de toutes choses.

**ARRAYER**, *arroyer* : Essayer de faire quelque chose, arrêter, rencontrer, mettre en bataille, arranger, disposer au combat; *arrigare*; en bas. lat. *arraiare*.

**ARRAYER**, *arraieur*, *arrayeur*, *arrayour* : Maréchal de camp, général d'armée, chef d'une troupe de gens d'armes; en bas. lat. *arraiator*, *arraitator*.

**ARRHANCHE** : Ordonnance, arrêt, ordre, jugement; en bas. lat. *arrestum*.

**ARRÉER** : Labourer pour la première fois, disposer la terre aux semailles; préparer, équiper, régler, arranger; *arare*.

Tout le quaresme fist *arréer* le Roi ses nefz pour revenir en France.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ARREISQUE** : A moins que, à côté.

**ARBENDER**, *arrenter* : Prendre ou donner à rente, à cens; en bas. lat. *arrendare*, de *redlere* ou *redere*.

**ARBENER**. Voyez **ARBANNER**.

**ARRENTEMENT** : Bail à rente , prise à rente ; de *redditus* ou *reditus*.

**ARRERE**, *arrers*, *arreus*, *arriens*, *arrier* : Derrière, arrière, en reculant, retournant ; dans, chez, auprès ; de *retrò*.

**ARRESCIER** : Arracher, déraciner.

**ARRESONER**. Voyez **ARSONER**.

**ARRESSER**, *arreger* : Dresser, roidir, hausser, relever ; *arrigere*.

**ARRESTEUL** : Anse, manche , poignée , partie d'une lancée.

**ARRESTOISON**, *arrestance*, *arrestée*, *arrestement*, *arretizon* : Arrêt, jugement, obstacle, empêchement, retard, délai ; *arrestum*.

**ARRESUER**, *arresver* : Interroger, arrêter, juger ; de *restare* ; en bas. lat. *arrestare*.

**ARRETANCE** : Domicile, demeure ; de *restans*.

**ARRETISTE**, *arrestographe* : Commentateur d'arrêts, d'édits, d'ordonnances ; d'*arrestum*, et du Grec *graphô*, j'écris.

**ARREYRE** : Derechef , encore. Voyez **ARRERE**.

**ARREZ** : Vers, de côté, de travers, du côté de, aux environs, en dehors, excepté. Voyez **AÏER**. Une terre exempte de tout droit, *arrez* de dixme.

**ARRIE** : Obstacle, empêchement ; de *restare*.

**ARRIER-ARACHES** : Arrérages, revenus de terres labourables restés en arrière.

**ARRIERE**, *arriers* : Derechef, en arrière, autrefois, ci-devant, anciennement ; de *retrò*.

Ca en *arriere*, qu'enfès estoie  
Il me souvient bien que j'ooie  
Parler de sains et de saintes  
Dont a Caiens et mains et maintes.

*Miracle de la benoite dent que nostre  
Sires mma en s'enfance.*

**ARRIERÉ** : Retardé, retenu, empêché ; de *retrò*.

**ARRIERE-BAN** : Convocation des arrière-vassaux du souverain, noblesse que le roi mande pour servir en corps dans ses armées ; *retrò-bannum*. Voyez **BAN**.

**ARRIERE-MIS** : Écarté, négligé, mis de côté ; *cy arriere*, ci-devant, et quelquefois il est pris pour, ci-après.

**ARRIERER** : Retourner en arrière, retarder, rejeter, interdire.

**ARRIERS** ; Train, suite, équipage ; derrière, à reculons ; *retrò*.

**ARRITE** : Petite monnoie en usage dans le comté de Bigorre.

**ARROCHER**, *arroquer* : Presser, accabler, fouler. Voyez **AROCHER**.

**ARROI**, *arrois*, *arroy*, *arroye* : Ligne, trait, rang, disposition, façon, sorte, espèce, genre, manière ; arrangement, propreté, magnificence, équipage, suite, train ; en bas. lat. *arraiamentum*. Voyez **ARRIERS**.

Car quoi ! qui vous auroit craché  
Tous deux encontre le parroy  
D'une matiere et d'un *arroy*,  
Si seriez-vous sans différence ?

*Pathelin.*

**ARROIANCE**, *arreance*, *arréement* : Arrangement, disposition, préparatif.

**ARROIER**, *arroyer*. Voy. **ARRÉER**.

**ARROIS**, *arroy* : Train, attirail de labour, ordre, arrangement, cortège, pompe, convoi, équipage de guerre.

**ARROL** : Voûte, arcade, courbe, cintre.

**ARROUCE**, *arrouche* : L'arroche, plante potagère.

**ARROUR** : Erreur, écart, égarement ; *error*.

**ARROUSERS** : Arrosoir, arroser ; Nicod dérive ce mot de *ros* ou *rosée*.

## A R S

**ARROUTER** : Assembler, mettre en train, mettre en tas.

**ARROY** : Arrangement, équipages. Voyez **ARRIERS** et **ARROIS**.

**ARRUNER**, *arrimer*, *arrumer* : Mettre en ordre, arranger, équiper, régler. Voyez **ARRAYER**.

**ARS** : Partie de devant du corps d'un cheval, d'un cerf; d'*artus*.

**ARS**, *arsé*, *arseiz*, *arsis*, *arsiz*, *arssiz*, *art*, *arté* : Brûlé, enflammé, embrasé, incendié; *arsus*; en anc. Prov. *arsa*. S. Pierre des *Arsis* (et non des Arcis), S. Pierre des Brûlés.

Mal s'est chauffé, qui tost s'est *ars*.  
Ancien Proverbe.

**ARS**, *arse* : Adulte, avancé en âge; *adultus*.

**ARS** : Art, science, état, métier; *ars*.

**ARS** : L'épaule; du Grec *armos*.

**ARS**, *arçon*, *arçonez*, *arçs*, *arson* : Arc, archet de violon; d'*arcus*, d'où est venu le nom de la rue S. André des Arcs, et non des Arts.

**ARSEA** : Charbon peu brûlé.

**ARSEGAYE** : Espèce de pique ou lance. Voyez **ARCHEGAYE**.

**ARSENAC** : Arsenal; de l'Arabe *dar-sendah*, en retranchant le *d*, atelier, magasin.

**ARSER** : Brûler, briller; *ardere*.

**ARSER** : Rehausser, redresser. Voyez **ARSTER**.

**ARSEURE**, *arsure* : Brûlure, ardeur, peine, souffrance; *ardor*.

**ARSIN** : Brûlement par ordre de justice d'une maison appartenant à un criminel; d'*ardens*.

**ARSINS** : Bois qu'on brûle dans une forêt qu'on veut labourer; d'*ardens*.

**ARSINS** : Bois brûlé par accidens.

**ANSOIR** : Hier au soir.

**ANSON**, *arsin*, *arsion*, *arsour* : Incendie, brûlure, embrasement.

## A R T

93

**ARSTER**, *arder*, *ardre*, *arser*, *arter* : Brûler; *ardere*; en anc. Prov. *arsar*.

**ARSURE**. Voyez **ARSEURE**.

**ART** : Brûlé; d'*aster*. On disoit encore, *savoir d'art*, pour être fin, rusé.

**ARTAIL**, *artaux*, *artail*, *artel*, *artieux*, *artoil*, *artoy*, *artoz*, *artuel* : Article, articulation, doigt du pied, de la main; ongle de patte de loup, de chien; *articulus*.

**ARTE**, *artison*, *artuson* : Vers qui s'attache au drap, et qui le ronge.

**ARTELIER** : Atelier, lieu où l'on s'occupe de certains arts; lieu où l'on pose les outils et les machines propres à ces mêmes arts; d'*artificialis*.

**ARTER** : Arrêter, retenir, réprimer, fixer; de *restare*.

**ARTER** : Brûler, s'enflammer, s'avancer; *ardere*.

**ARTIEN**, *arcien*, *artefior*, *arteus*, *artificiere*, *artifior*, *artiien*, *artous*, *artox* : Artiste, qui opère avec art, adresse, avec habileté et prudence; savant dans les arts; *artifex*.

**ARTILLECE** : Art, science, savoir, érudition.

**ARTILLEMENT**, *arteillerie*, *artellerie*, *artillerie* : Meubles, ustensiles, attirail; machine de guerre; en bas. lat. *artillaria*; en Basque *artilleria*.

*Artillerie* est le charroi

Qui par Duc, par Comte, par Roi,  
Ou par aucun Seigneur de terre,  
Est chargé de quarrius en guerre,  
D'arbalestes, de dars, de lances,  
Et de targes d'unes semblances,  
De tiex harnois la prendre seulent,  
Li desgarni qui prendre en veulent,  
Cil qui les delivrent, en baillent  
A ceus à qui tiex choses faillent.

Guill. Guiart, fol. 341, R°.

**ARTILLER**, *artilhier*, *artillier* : Fortifier, armer, équiper un homme

de guerre; parer avec art, opérer avec artifice.

Près de la Marche, sor la mer,  
Avoit fet un chastel fermer,  
Qui moult estoit bien batilliez,  
Si fors et si *artilliez*  
Qu'il ne cremoit ne Roy, ne Conte.

*Le dit du Baril, n° 7218, fol. 1,  
R°. col. 1.*

**ARTILLEUX**, *artilleus*, *artilleuse*,  
*artillos.*: Fin, rusé, artificieux; *art-  
illus*, d'*artificiosus*.

Je suis avec les orgueilleux,  
Les usnriers, les *artilleux*,  
Qu'les mondains honneur convoitent  
Et les grands besongnes exploitent.

*Roman de la Rose.*

Ge maing avec les orgueilleus,  
Les vexiez, les *artilleus*,  
Qui mondaines honors convoitent  
Et les granz besoignes exploitent.

\* *Roman de la Rose*, vers 11291.

**ARTIMAGE**: Art magique, sorcel-  
lerie.

**ARTISIEN**: Artisan; d'*artifex*.

**ARTOS**: Pays, champ, aire, sol;  
*arvum*.

**ARTUIT**: Repas, droit de gîte;  
du Grec *artos*, pain. M. de Sainte-  
Palaye croit que ce mot vient de  
*pastus*.

**ARTUMAIRE**, *artimaire*, *artmai-  
re*: Magie, sorcellerie; *ars major*.

Si sai meint beau geu de table,  
Et d'entregiet et d'*artumaire*,  
Bien sai un enchantement faire.

*Fabliau des deux Bordeors ribaus,  
fol. 70, R°. col. 3.*

**ARUINER**: Ruiner, abimer, dé-  
truire.

**ARURE**, *arrure*: Labour, labou-  
rage; *aratura*.

**ARVALE**: Mauvais dessein.

**ARVAULX**. Voyez **ALVALS**.

**ARVE**: Place vide et propre pour  
bâtir, terrain, champ; *arvam*; en  
bas. lat. *arva*.

**ARVOIRE**: Enchantement, vision,  
vapeur.

Or se vent bien et voient tuit  
Que par songe est ou par *arvoire*  
Ne tiennent pas la chose à voire.

*Fabliau d'Aloul.*

**ARVOL**, *arvoux*, *arvolis*, *arvolt*,  
*arvoulu*, *arvout*: Arcade, voûte,  
cintre; *arcus volutus*; en bas. lat.  
*arvoutus*.

**As**: Aux; *ad*.

Com li Prodom se gisoit en son lit  
Et il avoit grant paor de morir,  
Ne regardoit son pere, ne son fil,  
Ne son parent, ne son germain coain,  
*As* moines noirs que Sains Beneois fist  
Donoit sa terre et trestot son pais,  
Et por itant fus li mons apouri.

*Roman des Loherens.*

**As**: Avec.

Fors qu'il est plain d'envoiséure,  
Et qu'il gené *as* gens et parole.

\* *Roman de la Rose*, vers 3606.

**As**: Unité, monnoie valant un  
sol; *as*.

**ASAIE**: Essai, épreuve.

**ASAL**, *asals*, *asalx*: Assaut, at-  
taque; *assultus*.

**ASASER**: Rassasier, donner en  
abondance.

**ASAUDRE**, *asoudre*, *assaudre*, *as-  
saure*, *assourer*: Absoudre, remet-  
tre une peine, une dette; *absolvere*.

**ASAVORER**: Goûter, essayer, sen-  
tir; de *sapere*.

**ASCANCE**: Rémission, absolution.

**ASÇAVANTER**: Rendre sàvant, de-  
venir sàvant, s'instruire; de *sapere*.

**ASCENDRE**: Graver, monter, esca-  
lader, s'élever; d'*ascendere*.

Cil levant par nuit, *ascendi* et mount  
Sinai, com nostre Seignor out comandé.

*Bible historienx, Exode, chap. 34,  
verset 4.*

**ASCENSION**: Droit de succéder à  
un ascendant; *ascensio*.

## A S E

**ASCERVELER** : Casser la tête, la cervelle.

Après, Deliz et Bien-celer,  
Iront par Honte *ascerveler*.

\* *Roman de la Rose*, vers 10943.

**ASCHEMES**. Voyez **ACÉEMENT**.

**ASCIENT**, *assiant*. Voyez **ESCIANT**.

**ASCIENTRE**, *assiantre* : Avec connaissance, volontairement; *scienter*.

**ASCIN** : Enclos, enceinte, muraille; de *cinctus*, part. de *cingere*.

**ASCON** : Petite nacelle; *ascus*; en Anglo-Saxon, *asc*.

**ASCONDRÉ**. Voyez **ABCONSER**.

**ASCOUT** : Ecoute. *Estre en ascout* : Etre aux écoutes.

**ASCOUTER**, *abscouler*, *ascolter*, *ascuter* : Ecouter, faire attention, entendre; *auscultare*; en bas. lat. *abscultare*.

**ASCUN** : Aucun, nul, personne.

**ASCUR** : Tranquille, qui ne craint rien.

**ASE**, *adne*, *ahne*, *aisne*, *asen*, *asgne*, *asne* : Ane, bête de somme, monture, ânon; *asellus*, *asinus*; en bas Bret. *asen*; en Ital. *asello*.

Un *asne* avoit en sa maison,  
Mais teil *asne* ne vit mais hom,  
Qui vint ans entiers le servi;  
Mais ne sai s'onques teil serf vi.  
Li *asne* morut de viellesce,  
Qui mout aida à la richesce,  
Tant tint li prestres son cors chier;  
C'onque nou laissast acorchier  
Et l'enfoi ou semetiere  
Ici lairai ceste matiere.

*Li Testament de l'Asne.*

**ASERRER** : Se rendre maître de quelque chose par force, attaquer.

Qui a juré son serement  
Que jà ce Chastel n'*aserra*,  
Ne jà, ce dit, cop n'i ferra.

\* *Roman de la Rose*, vers 10904.

Franchise et Pitié s'offerront  
Contre Dangier et l'*aserront*.

\* *Ibid.* vers 10951.

## A S O

95

**ASERVISER** : Donner une terre à charge de service; de *servitium*.

**ASCOUT** : Eau de pluie, ruisseau, fossé rempli d'eau; d'*aqua*.

**ASGUILLETTE**, s. f. Aiguillette, ornement, ruban; d'*aculus*.

**ASIER**, *assoufrir* : Fournir le nécessaire, donner assez.

**ASISER**, *assiser* : Assiéger. Voyez **ASSARDER**.

*Ils arcent Rains et asisent Paris,  
Ils brulent Rheims et assiégent Paris.*

*Roman des Loherens.*

**ASMER**, *aesmer* : Estimer, penser, juger, évaluer; *æstimare*.

**ASMOINNE** : Aumône, charité, libéralité; du Grec *eleémosyné*.

**ASNIAUS** : Âne, ignorant.

Dont je seroie trop *asniaus*,  
Se n'en savoie raison rendre.

\* *Dit du vrai Anel*, 280.

**ASOAGE**, *asouage*, *assoage* : Il soulage, il adoucit, il diminue.

**ASOAGER**, *asouager*, *assoager*, *as-soaigier*, *assoajer*, *assohaiger*, *as-souager*, *assouagier*, *assouger*, *as-souvager*, *assouvagier*, *assuajer* : Soulager, adoucir, consoler, apaiser, calmer, diminuer.

Se Diex li grans t'a tourmenté,  
Soffrir li dois sa volenté;  
Chius qui te sçet adamagier,  
Te saura bien *assouagier*.

*Distiques de Caton.*

**ASOLDRE**. Voyez **ASAUDRE**.

**ASOMER** : Terminer, achever, compter.

Amor commence, amor *asome*.

\* *Roman de la Rose*, vers 4481.

Et tot par nombres *asoma*,  
Et set combien en la some a.

\* *Ibid.* 17199.

**ASORBIR** : Eteindre, absorber, anéantir, engloutir; *absorbere*.

**ASOREILLER** : Se nettoyer les oreilles, couper les oreilles; d'*auricula*.



**ASOSTILLER** (s') : S'industrier.

Il ne seroient ja si vain  
Que trestait ne s'asostillassent  
Comment as armes contrestassent.

\* *Roman de la Rose*, vers 18282.

**ASOTER**, *asotir*, *asoulter* : Devenir sot ou fou.

**ASOTIE**, *asotement* : Folie, sottise, ignorance; et débauche, prodigalité, incontinence; d'*asophia*; en bas. lat. *asotia*.

**ASOUAGEMENT** : Émancipation, soulagement, consolation, adoucissement.

**ASOUPER** : Choquer, heurter, frapper.

**ASPARAGE**, *asparge*, *asperague* : Asperge, plante potagère; *asparagus*, du Grec *asparagos*; en bas Bret. *asperjus*.

La coustume fut jadis en Boëcie, que les bonnes et honnestes matrones approuchantes pour devoir coucher la nouvelle mariée, lui faisoient ung chappellet sur sa teste de branches de *asparages* aspres et mal gracieux, voulans dire qu'il falloit endurer les rudesses du mary.

*Le Mariage de Pollion et Euridice.*

**ASPECTION** : Inspection, vue, coup d'œil; *aspectus*.

**ASPÉE** : Épée, glaive. *V. ESPÉE.*

**ASPER**, *aipre*, *aper*, *aprie*, *aspers*, *aspre* : Dur, rude, bâton noueux, raboteux, inégal, stérile, aride; d'*asper*, *aspretum*.

**ASPERCION** : Ouverture; d'*apertio*.

**ASPÉRER** : Rendre âpre, rude; *asperare*.

**ASPÉRITÉ** : Rudesse, âpreté, inégalité, stérilité; *asperitas*.

**ASPIES** : Un peu, peu, en petite quantité.

**ASPORT** : Enlèvement, rapt, transport; *asportatio*.

**ASPORTER** : enlever, transporter, emporter; *asportare*.

**ASPRE** : Ardent, empressé, dur, rude, désagréable; *aspretum*, *asper*.

Il est plus *aspres* c'une ronsce;  
Miex vaut de mon solas une once,  
Que du sien ne fait une livre.

*Fabliau de Constant Duhamel.*

**ASPRÈCE** : *âpresté*, *aspérité*, *aspresce*, *aspresche*, *aspresse*, *aspreté*, *aspreteit*, *aspreur* : Sévérité, âpreté, rigueur, rudesse, peine, douleur, tourment, ardeur, activité, animosité, exaction, corvée pénible, aigreur; d'*asperitas*.

Tu desires par aventure la santeit, mais tu redotes l'*aspreteit* de la medecine por ceu ke tu te sens et tenre et anfarme.

*Sermons de S. Bernard.*

*Tu fortè salutem optas, sed curationis acerbitem, teneritudinis pariter et ægritudinis propriæ conscius reformidus.*

**ASPRIR**, *aprir*, *aspérir*, *asproier*, *asproyer* : Exciter, pousser, aiguillonner, aigrir, irriter, tourmenter, poursuivre; *asperare*.

**ASQUETTE** : A l'abri. Se *mettre asquette* : Se mettre à couvert pendant une pluie ou un orage.

**ASSA** : Ça, adv. ça, dites-moi.

**ASSABLEMENT**, *assablissement* : amas de sable qui forme une île; de *sabulum*.

**ASSACINEMENT** : Assassinat, meurtre. *Voyez HAKESINS.*

**ASSADE**, *aissade* : Bêche, houe, hoyau; d'*ascia*.

**ASSACIR** : Rendre sage, le devenir soi-même; de *sapientia*.

**ASSAIER**, *asaier*, *assoyer*, *saiier* : Essayer, tenter, se disposer, tâcher; goûter, éprouver, connoître; en anc. Prov. *assaïar*.

**ASSAIEUR**. *Voyez ASSEUR.*

**ASSAIGNOURIR** : Devenir seigneur, se rendre maître.

**ASSAILLER**. *Voyez ASSARDER.*



**ASSAILLIEZ** : Assaut , attaque ; *assultus*.

Et à ces choses faire mistrent bien sept semaines ; et assez y ot souvent de bones *assailliez* et de biaux poigneis devant les portes. *Guill. de Tyr, fol. 27, V<sup>o</sup>.*

**ASSAINEMENT** : Assignation, hypothèque ; *assignatio*.

**ASSAIRE** : Archer , homme de guerre.

**ASSAI**, *assalie*, *assalt*, *assalx*, *assault* : Assaut , attaque ; *assultus*.

**ASSALIR**, *asalir*, *assaulter* : Assailir , assiéger , attaquer , poursuivre.

**ASSAMBLER** : Assembler , attaquer l'ennemi , comparer , venir aux mains. *Assembler les proyes* : Butiner.

**ASSAMPLE**, *exsample* : Exemple , précepte ; *exemplum*.

**ASSARDER**, *assallir*, *assardre*, *assaudre*, *assaulter*, *assauter* : Poursuivre , assaillir , assiéger , attaquer , escaler ; *assilire* ; en bas. lat. *assailiare*.

Ci affiche son piet , tu ki es jumens de criz et si apren de cum grief tentation tu soies *assalli*, ke nu ja ne croces ke nostre Sires t'ait por ceu. *Serm. de S. Bernard, fol. 126.*

**ASSASÉ**, *assasié*, *assazé* : Ensemencé , fertilisé , satisfait , fortuné , heureux.

**ASSASER**, *assasier*, *assazer* : Satisfaire , fournir , rassasier ; *assistere*.

**ASSASSINS**. *Voyez HAKESINS.*

**ASSAULDROIT** : Attaqueroit ; *assaut* ; il attaquait ; du verbe *assaillir*.

**ASSAULER** : Assembler , mettre en tas.

**ASSAULX**, *assous* : Assises , rentes seigneuriales ; *assisiæ*.

**ASSAVANTER**, *ascavanter*, *assaver*, *assavoir* : Instruire , rendre savant ; de *sapiens*, part. de *sapere*.

**ASSAVOURER**, *asavorer*, *asavurer*, *assaverer*, *assavoreir*, *assavorer* : Assaisonner , goûter , donner du goût , goûter avec plaisir , ragoûter , ins-

truïre , essayer , sentir , éprouver , savourer ; de *sapor*.

Moult sont prodomme li Templiers ;  
Là se rendent li chevaliers  
Qui ont le siècle *assavoré* ;  
Et ont tout veu et tout tasté.

*Bible Guiot, fol. 101, V<sup>o</sup>.*

**ASSAZEZ** : Rempli , comblé de bien , content. *Voyez ASSASER.*

**ASSEAU** : Hachette ; *ascia*.

**ASSECHER**, *assechier*, *asseicher* : Devenir sec , sécher , dessécher ; d'*assiccare*.

**ASSÉR** : Bécasse ; en bas. lat. *accia*.

**ASSEGIE**, *assegié*, *assegiée* : Assis , assise.

**ASSECIER**, *asseer*, *asseyer*, *assieer* : Faire asscoir , poser , placer ; *assidere* ; en anc. Prov. *assèirè*.

**ASSEGNER** : Déterminer , fixer , attribuer ; *assignare*.

**ASSEGNORIR**, *asseigneurir* : Maîtriser , se rendre maître , autoriser ; d'*insignior*.

**ASSECRISSE** : Adoucir , appaiser.

**ASSECURANCHE** : Assurance , promesse , engagement.

**ASSECURANCHER**, *asseurenter* : Promettre , s'engager. *Voyez ASSEURER.*

**ASSEIER**, *asseger*, *assegier*, *asseir*, *asscoir*, *assessir* : Assiéger , cerner , environner , envelopper ; *assidere* ; en Prov. *assèta*.

**ASSEILE**, *asseilles*, *assenne* : Petit ais , planche dont on couvroit les livres ; d'*assa* et *assamenta*.

**ASSEIN** : Vue et montrée , indication des héritages contentieux qui se dressoit en forme de procès-verbal pardevant un commissaire chargé d'en faire connoître la nature , la situation , les tenans et aboutissans.

**ASSEING** : Assignation , désignation. *Asscing d'un héritage* : Son assiette , le lieu où il est situé ; *assignatio*.

**ASSEIR**, *assir* : Bien placer, traiter, s'asseoir, se poser; d'*assidere*; en bas Bret. *aseein*; en anc. Prov. *assëirë*.

**ASSEIS**, *asseiz*, *assex*, *assies*, *assiez* : A suffisance, en quantité suffisante, assez, beaucoup, trop; *ad satis*; en Ital. *assai*; en Espag. *asaz*.

**ASSELEIR**, *assenéir* : Assurer, garantir.

**ASSEMBLANCE** : Ressemblance, rapport, conformation; *assimilatio*.

**ASSEMBLE** : Ensemble, en tas; *in simul*.

**ASSEMBLER** : Ressembler, et rassembler; *assimulare*, *assimilare*; en anc. Prov. *assëmlar*.

**ASSEMER** : Orner, parer. Voyez **ACESMER**.

**ASSEN**, *asens*, *assent*, *assenz* : Intelligence, sagacité, esprit, adresse; accord, consentement, signe, indice, renseignement, connoissance; *assensio*. *Estre d'assens* : Etre du même sentiment, du même avis.

**ASSEMBLEMENT**, *assemblement* : Union de l'homme et de la femme; réunion, rencontre, société.

**ASSENDI** : Assuré, confirmé, consenti; d'*assensus*.

**ASSENE**, *assainement*, *assenement*, *assignement* : Assignation, destination, signe, indication, position, disposition, placement, saisie; *assignatio*; en bas. lat. *assenamentum*; en anc. Prov. *assëntamën*.

**ASSENER**, *asener*, *asseigner*, *asseigner*, *assenier*, *assenneir*, *assiner* : Placer, destiner, marier, établir, assigner, désigner, enseigner, réserver, adresser, arriver, atteindre, parvenir; *assignare*; en bas. lat. *assenare*.

Le Seignor doit le gage recevoir et assener le jour de bataille au quarantième jour.

*Assises de Jérusalem*, chap. 73.

Mais quant Dieu bien esproyé l'eust,  
Droit en Egipte le mena,  
A un hermite l'*asena*.

*Gautier de Coinsi*, liv. 8, chap. 134

**ASSENEZ** : Favorisé.

**ASSENIER**. Voyez **ASSEYNER**.

**ASSENNEMENT** : Assurement; mainmise, désignation d'un revenu à prendre sur certain fonds, saisie féodale; en bas. lat. *assenamentum*, d'*assignamentum*.

**ASSENNER** : Consigner, assurer, atteindre, frapper, convenir; *assignare*.

**ASSENT**, *assentement* : Consentement, accord; *assensus*.

Fai avant apporter la chartre que li marchis ot de l'Empereour Bauduin qui fu fete par le commun *assentement* des hants Barons qui pour cet atüiment furent esleu.

*Ville-Hardouin*.

**ASSENTANT** : Consentant, accordant.

**ASSENTATEUR** : Complaisant, flatteur; d'*assentator*.

**ASSENTATION** : Acquiescement servile aux sentimens des autres, condescendance; *assentatio*.

**ASSENTER** : Consentir, acquiescer. Voy. **ASSENTIR**.

**ASSENTILLONS** : Tuiles de bois.

**ASSENTIR** : Consentir, acquiescer, pressentir, sentir, ressentir, toucher; *assentiri*.

Quant voit Saint Pierre que Diez faire  
Riens ne voloit de ceste affaire,  
Prier l'en list à ses archangles,  
A ses apostres, à ses angles,  
A ses martirs, à ses coufès;  
Mais pour ce qu'ert mort deconfez,  
A leurs prières ne s'*assenti*.

*Gautier de Coinsi*, *Miracles de Notre-Dame*, liv. 1, chap. 15.

**ASSENZ** : Accord, consentement; *assensus*.

**ASSEOIR**, *aseor* (s') : Se reposer, et assiéger; *assidere*. Voy. **ASSEIER**.

**ASSERAGIR** : Rendre serf un homme libre. *Voy.* ASSERVAGIR.

**ASSEMBLER** : Recevoir le serment de quelqu'un ; de *sacramentum*, jurement.

**ASSEMBLEMENT** : Sureté donnée en justice ; de *sacramentum* ; et crépuscule du soir.

**ASSEMBLER**, *asserrer* (s') : Affirmer, s'assurer de quelque chose, s'en rendre le maître, la prendre ; *assere* ; en bas. lat. *assecurare*.

**ASSERGENTIA** : Assujettir, obliger ; de *serviens*.

**ASSERIR** : Faire soir ; calmer, tranquilliser.

**ASSÉRISIER** : Calmer, adoucir, tranquilliser.

**ASSERMENTER** : Cueillir les sarments, et en faire des fagots ; prendre à foi et à serment, lier par un serment, jurer avec serment ; de *sacramentum*.

**ASSETER**, *assarter*, *assorter*, *essarter* : Défricher des bois, serrer, retenir ; *asserere*.

**ASSETEUR** : Qui assure, qui affirme son droit ; *assertor*.

**ASSERVAGIR**, *asservir*, *assevir* : Aider, obliger, servir, se soumettre, conserver, préserver, achever, consommer ; *asservire* et *asservare*.

**ASSESSER** : Etablir, régler, disposer, asseoir, fixer, imposer ; *assidere*.

**ASSESTOTS** : Aussitôt, sur-le-champ.

**ASSÉTARSI** : S'asseoir ; *assidere*.

**ASSETAT** : Assiégé, assailli.

**ASSEULER**, *esseuler* : Isoler, éloigner, réduire à être seul ; de *solus*.

**ASSEUR**, *assaieur* : Collecteur des tailles dans les villages ; certain, assuré ; en bas. lat. *assessor*.

**ASSEUR**, *adv.* : Certainement, assurément, avec sécurité, en sureté.

**ASSEUREMENT** : Sauf-conduit accordé à un accusé par le seigneur ou le juge ; et assurément, avec sureté, assurance, avec sécurité.

**ASSEURER** : Certifier, assurer, affirmer ; en bas. lat. *assecurare*, formé de la prépos. *ad*, et de *securus*.

Li Rois Jehan ont entieré ;  
Mais il ne l'ont gaires ploré.  
Heuris ses fuis ot la couronne ;  
Si houte l'ont *asseuré*.

*Phil. Mouskes, fol. 609.*

**ASSEURETÉ** : Assurance donnée en justice, sauf-conduit.

**ASSEURIST** : Assura, promet.

**ASSEVERATION** : Affirmation, assurance ; *asseveratio*.

**ASSEVERER** : Affirmer ; assurer ; *asseverare*.

**ASSEVIER**. *Voyez* ASSOUPER.

**ASSEVIR**. *Voyez* ASSOUVIR.

**ASSEYER**. *Voyez* ASSAIER et ASSIER.

**ASSEYNER**, *assenier*, *assinier* : Mettre des signes ou des marques sur les habillemens ; *assignare*. Les filles publiques de Toulouse étoient obligées de mettre des marques pour se distinguer des honnêtes femmes.

**ASSI** : Ainsi, de cette façon ; et à lui, à elle.

**ASSICKS**. *Voyez* ASSISES.

**ASSICHE** : Pieu, pilotis.

**ASSIECE** : Place, terrain vague.

**ASSIECTE** : Imposition, taille ; *assiectione de tailles* ; *assia tallie*.

**ASSIEMENT** : Cession, abandon, situation, désignation et séance.

**ASSIEMENT de bois** : Partie de forêt désignée pour être abattue.

**ASSIÉS** : Confiés, fiés.

**ASSIESTA**. *Voyez* ASSIST.

**ASSIETE**, *assiete*, *assote* : Abandon de terres, dont le produit égale les arrérages d'une rente de laquelle on étoit chargé, ou les intérêts d'une

somme d'argent que l'on devoit : c'est aussi une assignation de dot, de douaire; en bas. lat. *assieta*.

**ASSIGNANCE** : Assignation; en bas. lat. *assignamentum*.

**ASSIGNE** : Estimation, ordonnance, mandement; *assignatio*.

**ASSIL** : Exil, bannissement; *exilium*.

Si aucun fet chose par quoi le legier courage à homme, soit apoanté, il est envoyé en *assil*. *Anc. Coutume d'Orléans*.

**ASSIMBELA** : En faire accroire; *simulare*.

**ASSINS** : Assassins, meurtriers. Voyez **HAKESINS**.

**ASSIS**, *assises* : Droits que levoient les seigneurs sur les bêtes de trait.

**ASSISES** : Plaids solempnels et extraordinaires que des juges supérieurs alloient tenir dans des justices subalternes. Les assises se tenoient toujours dans un lieu public, afin que chacun pût y avoir un accès libre et facile. Ce mot signifioit aussi, recueil des loix d'une province, d'un royaume, assemblée de personnes notables qui se réunissoient chez le souverain pour juger en dernier ressort les grandes causes : leurs arrêts étoient sans rappel; *assiseæ*.

**ASSISIAGE** : Ressort, district, us, et coutumes d'un pays; *assisa*.

**ASSIST**, *assiesta* : Assiégea. Voyez **ASSEIER**.

*Sannacherib assist à la parfin Jerusalem.*

*Bible Historiaux.*

**ASSISTRE** : Mettre, poser, établir, ordonner, dresser, ériger, statuer; *statuere*, *assistere*.

**ASSISTRENT** : Ils s'assirent; *sedebant*.

**ASSO**, *erso* : Devant *erso*, avant-hier.

**ASSOAGER**, *assoagier*, *assoagier*, *assoujer*, *assohaiger* : Soulager, con-

soler, adoucir, diminuer, appaiser, calmer.

**ASSOILÉ**, *absoillé* : Déchargé, absous, dispensé; *absolutus*.

**ASSOIR**. Voyez **ASSEIER**.

**ASSOLEIR**, *assolir* : Chasser, renvoyer, mettre dehors; d'*exilium*. Il se dit plus communément des poules, des pigeons et des voleurs des champs.

**ASSOLOYER** : Se chauffer au soleil, faire chauffer, mettre au feu; en bas. lat. *assolare*, d'*assure*.

**ASSOLT**, *assolte*, *assoste* : Part. du verbe *assoudre*, *absoudre*.

**ASSOMÉ**, *assommé*, *assomné*, *assoumé* : Assoupi, endormi, las, fatigué; *somniculosus*.

Il est un petit aplommé;

Helas! il est si *assomé*

Le povre home!

*Pathelin.*

**ASSOMER**, *assommer*, *assommer*, *assoumer* : Compter, nombrer, finir, dire en compte; causer un profond sommeil, être assoupi, fatigué, las. *Estre assommé*, être accablé de sommeil; *somniare*.

**ASSONDER** : Assurer, absoudre; cacher, dérober; *abscondere*, *absolvere*.

**ASSONNIER**, *assounier*, *sougnier* : Donner ses soins à faire une chose, la soigner, la prendre en considération.

**ASSORBISSENT** : Ils absorbent.

**ASSORTÉ** : Assorti, assemblé, appareillé; de *sors*.

**ASSOSSÉ**, *assous* : Absous, franc, quitte, déchargé, exempt, lavé d'une faute; *absolutus*.

**ASSOTÉ** : Sot, ébahi, épris d'amour; *infatuatus*.

**ASSOTER**, *assotir*, *assoutir* : Rendre sot, convenir, être sortable, agréer,

## A S T

**plaire, fasciner les yeux; *infatuare*.**

Quel drap est cecy ? Vrayement,  
Tant plus le voy et plus m'assote;  
Il m'en fault avoir une cotte.

*Pathelin.*

**ASSOUAGEMENT, *assouagement* :**  
**Soulagement, consolation. Voyez**  
**ASSOAGER.**

**ASSOUAGER, *assouagier*. Voyez**  
**ASSOAGER.**

**ASSOUDRE : Absoudre; *absolvere*.**

Ly abbei et ly covent m'ont *assout* et mes  
antecessors de par ous et de par l'Apostole  
de toutes les mesprisons ke nous avons fait à  
l'église S. Arnot. *Titre de l'an 1235.*

**ASSOULAIRA : Faire un plancher;**  
***assare*.**

**ASSOUPEMENT : Achoppement, oc-**  
**casion de faute.**

**ASSOUR (rime) : Absoudre.**

**ASSOUSTHS : Exempt, franc, quitte,**  
***absous; absolutus*.**

**ASSOUVAGER, *assouvagier*. Voyez**  
**ASSOAGER.**

**ASSOUVER, *asscicher, assevier,***  
***assouvier* : Etang qui ne s'empois-**  
**sonne pas; et dessécher, mettre à**  
**sec une pièce d'eau, un étang; en bas.**  
**lat. *asseviare, d'assudescere*.**

**ASSOUVIR, *assovir* : Achever, con-**  
**tenter, conclure, accomplir; arran-**  
**ger et finir une affaire, persuader;**  
**en anc. Prov. *assuavar*. M. Huet dé-**  
**rive ce mot d'*adsopire*. Je le croirois**  
**plutôt formé de *suaviari* ou *suadere*.**

Dame *assouvie*, Dame parfaite, accomplie;  
puissance *assouvie*, puissance absolue.

**ASSURÉ, conduit. Voyez BAN DE**  
**TRIS-FOND.**

**ASSUREMENT : Déguerpissement**  
**d'un héritage chargé de cens au profit**  
**de celui à qui le cens étoit dû.**

**ASSUVAMENTS : Calme, repos, dou-**  
**ceur; *suavitas*.**

**ASTAC : A la chaîne, attaché, lié.**

**ASTAD : *astade, estade* : Stade,**

## A S T

101

**mesure itinéraire de 125 pas géomé-**  
**triques; *stadium*; en basse lat. *as-***  
***tadia*.**

**ASTAIN : Etain.**

**ASTE : Broche. Voy. HASTE.**

**ASTEINERIE : Courroux. Voyez**  
**AATIR.**

**ASTELIÉ, *astier, hatier* : Grand**  
**chenet à crans servant à mettre plu-**  
**sieurs broches; de *hasta*. Voyez HA-**  
**TIER.**

**ASTELLE, *aitelles, attelle* : Bâton**  
**de pique rompu dans une bataille;**  
**et en général tout bois rompu, co-**  
**peau, latte, éclat de bois; d'*hasta*;**  
**en bas. lat. *astalia, astella*; en bas**  
**Bret. *astell*. Voyez ESTELLE.**

**ASTENANCE : Abstinence, jeûne;**  
***contrainte-astenance, hypocrisie*.**

Bien-celer, *Contrainte-astenance*,  
Qui Faus-semblant o li amaine;  
Senz li i venist-ele à paine.

\* *Roman de la Rose, vers 10666.*

**ASTENANCE, *atenance* : Sensibilité,**  
**impression, pouvoir. Voyez ATE-**  
**NANCHE.**

**ASTENANT, *atenant* : Sensible,**  
**tendre.**

Tele est d'amours la poissance,  
Qu'ele fait l'ome *astenant*.

*Adam li Boçus.*

**ASTI, *aste, haste, hasti* : Broche,**  
**pique, lance; *hasta*.**

**ASTIÉ : Rôtisseur, cuisinier; *haste-***  
***lator*. Voyez HASTEUR.**

**ASTIEVEMENT : Hâtivement, trop**  
**vivement; *activé*.**

Et pour ce qu'elle iroit sans ordenance  
Et trop *astivement* et sans mesure,  
S'elle n'avoit qui de sa desmesure  
Le destourdast et le ramesurast,  
Et de son droit rieule le droiturast:  
Pour ce y fu par droite art ordonné  
Une roe seconde.

*Froissart, l'Horloge amoureuse.*

**ASTILLES, *astereaux, astreaux* :**

Tranches de viande qu'on roule et qui se mangent grillées.

**ASTINE**, *astie*, *astique* : Querelle, désordre, confusion ; de *tinea*.

Agamemnon vit la *astine*  
Qui peut monter à grande haine.

*Ovide, mss.*

**ASTOIS** : Longe, partie d'un animal.

**ASTONNE** : Pique, lance ; *hasta*.

**ASTOU** : Autour ; de *tornus*. *Astou*

*ly praiel* : Autour du petit pré.

**ASTRECH** : Etroit, serré ; *astrius*.

**ASTRU** : Ustensiles de labourage.

**ASTUCK** : Finesse, ruse, adresse, fourberie ; *astus*, *astutia*.

**ASTURCIER** : Homme très-versé dans une chose.

**ASVOUTREA**, *avoultrer* : Couper, tailler les branches. *Avoultrer la vigne*, c'est la tailler et en couper les branches inutiles.

**AT** : Il a, elle a ; d'*habet*.

**ATABA (s')** : S'asseoir par terre dans un coin.

**ATACHE** : Épingle, échelas, lien ; d'*attexere*. Ménage le dérive d'*attachiare* ; je ne sais où il a pu prendre ce mot.

**ATAHIN**, *ataine*, *atainement*, *atayne*, *atènes*, *athaine*, *athine*, *atie*, *atine*, *attaine*, *attine* : Haine, discorde, querelle, dispute, chagrin, jalousie, animosité, tourment. *Se cist atahin seoit* : Si cette haine subsiste.

**ATAIGNE** : Dépit, confusion ; de *tinea*.

**ATAINE**, *ataines* : La ville d'Athènes ; *Athenæ*.

Son mestres Aristote d'*Ataine*,  
Qu'amors bone leaus lointaine  
Se defirent à aprochier.

*Le Lay d'Aristote.*

**ATAINER**, *ataigner*, *atayner*, *athir*, *atiner* : Nuire, mal faire, fatiguer, inquiéter, lasser, irriter, obséder, peiner, ennuyer, chagriner ; *tineare* ;

en bas Bret. *atayna*. Lantîn de Damerrey le dérive du Grec *ate*.

**ATAINEUX**, *ataineus*, *ataineuse* : Fâcheux, méchant, querelleur ; en bas Bret. *atayner*.

**ATAING** : Qui appartient, un parent, un allié.

**ATALANTER**, *atalenteir*, *atalenter*, *atenlenter* : Disposer, instruire, rendre propre à quelque chose, avoir bonne volonté, approuver, avoir pour agréable, se mettre en train, agir de bonne grace, faire plaisir.

Puisque sabloier m'*atalente*  
Et je y ai mise m'*entente*\*, (\* ma science)  
Ne lerai qu'encor ne vous die.

*Fabliau de Berenger au long C...*

**ATANT**, *à-tant*, *atante*, *ataunt*, *à-taunt*, adv. : Au temps, alors, lors, après, d'abord, en attendant, en ce moment, maintenant, au reste, puis.

*A-taunt* s'en vait Abraham hors de Egypte, cil et sa femme à totes riens qu'il out, et Loth od lui à la partie viers le South.

*Bible Historiaux*, n° 6701, chap. 13.

*Ascendit ergo Abram de Ægypto, ipse et uxor ejus et omnia quæ habebat et Lot cum eo, ad australem plagam.*

**ATAPIER**, *s'atapisir*, *atupier*, *tapir* : Se cacher, se presser, se tapir contre quelque chose, aller en tapinois, en cachette, à la dérobée ; en Prov. *atapa*.

Un Prestres qui avoit non Plegilles. . . un jour pria nostre Seingneur. . . qu'il li moustrat quel forme et quel semblance s'*atapissoit* souz le pain et le vin que li prestre sacroit à l'autel.

*Vies des SS. Pères*, liv. 2, fol. 88, v°.

**ATARGER**, *atargier* : Retarder, tarder, venir trop tard, prolonger une chose, la trainer en longueur ; *tardure*.

Dame, dist-ele, or vous empire,  
Quar vez ici, par Dieu, mon Sire,  
O luy trois marcheans ensamble :  
La dame l'ot, de paor tremble ;

Ele et li clers sans *atargier*,  
Sont andui sailli du cuvier.  
Elle sailli hors toute nue,  
Au plustost qu'el pot s'est vestue.

*Le Dict du Cuvier.*

**ATARGIE**, *atarge*, *atargeaison*,  
*atargier*, *atargue* : Retard, prolon-  
gation, retraite; *tardor*, *tarditas*,  
*tarditudo*.

**ATATALZ** : Attentat, crime; d'*at-  
tentare*.

**ATAVES** : Ancêtres, aïeux; d'*ata-  
vus*. Voyez ANTECESSORS.

**ATAXIE** : Trouble, rumeur, confu-  
sion, irrégularité; *ataxia*.

**ATÉDIER**, *attedier* : Ennuyer, être  
à charge, relâcher, amollir; *tepescere*.

**ATELE** : Eclat de bois à brûler.  
Voyez ESTELLE.

**ATEMPRANCE**, *subst. f.* : Arrange-  
ment, modération, accord; *tempe-  
rantia*; en anc. Prov. *atëmprat*.

**ATEMPREMENT**, *adv.* : Modéré-  
ment, réglément; *temperanter*; en  
anc. Prov. *atëmpërdnsa*.

**ATEMPRE**, *atremper*, *attemprer* :  
Arranger, mesurer, accorder, régler;  
*temperare*.

En touz tens doit en issi *atemp*rer, l'ore et  
de l'un mangier et de l'autre.

*Règle de S. Benoît, chap. 41.*

**ATEMPTE** : Surprendre, entre-  
prendre, éprouver; *attentare*.

**ATENANCHE** : Suspension d'armes,  
trêve limitée. Voyez ATREVER.

**ATENDANCE**, *atendue* : Espoir, de-  
sir, espérance; d'*attendere*.

Si crieng ausinc avoir perdue  
Mon espérance et m'*atendue*.

\* *Roman de la Rose*, vers 3987.

**ATENDUE DE CONSEIL** : Délai qu'on  
accordoit au défendeur pour con-  
sultier.

**ATENURIR**, *attenerir* : Atténuer,  
affoiblir; *attenuare*.

**ATÉRIR**, *atterir* : Remplir de terre,

et détruire, broyer, briser, ruiner,  
écraser, épuiser; *atterere*.

**ATÉAISSEMENT** : Amas de terre que  
les eaux emmènent d'un lieu à un  
autre; en bas. lat. *atterramentum*.

**ATRAIMENT** : Arpenteur.

**ATERMINEMENT** : Délai, conclu-  
sion; *terminatio*.

**ATERMINER** : Prêter à usure.

Lors yert bons Crestiens quant noustre do-  
miné,

Ont recéu l'argent, ou l'ont *aterminé*.

\* *Test. de J. de Meung*, vers 1991.

**ATESTAR** : Porc châtré.

**ATEVENES** : Etienne, nom propre;  
*Stephanus*. Voyez ESTEINES.

**ATHAVER** : Tuer, ôter la vie par  
surprise.

**ATHLE** : Languissant, mourant.

**ATICE**, *atise* : Engage, excite, at-  
tire.

**ATICIÉ** : Attaqué, assailli.

**ATIÉRER** : Equiper, appareiller.

**ATIIMENT** : Accord, traité, con-  
vention.

**ATINE**, *attine* : Dommage, que-  
relle; *tinea*.

**ATINER**, *atir*, *attainer*, *attiner* :  
Chagriner, nuire, irriter, impatien-  
ter, hâter, presser; *tineare*.

**ATINETÉ**, *atincté* : Bien ajusté, paré.

**ATINEUSEMENT**, *adv.* : Avec im-  
portunité, vivement.

Li Sarrazin qui avoient devant couru vers  
François, se traïrent arriere entour vespres,  
et fu par aventure, pource qu'ils vouloient  
garder leur Sabbat; mais le jour emprés  
vindrent si aigrement et si *atineusement*,  
qu'ils faisoient nos gens crier aus armes  
quant ils devoient mangier.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**ATINTER**, *atincter* : Coiffer, or-  
ner, embellir, ajuster, parer.

**ATIRÉ** : Orné, ajusté, paré, dé-  
coré.

**ATIRER** : *atirier*, *attirer* : Ajuster,  
convenir, accorder, orner, décorer,



parer, préparer, disposer, régler; d'*attrahere*.

L'abbé ne doit enseigner, ne *atirier*, ne commander contre le commandement de Notre-Seigneur.

*Règle de S. Benoît, chap. 2.*

**ATIRER** : Traiter, composer, arrêter.

**ATIREMENT** : Ordonnance, arrêt, acte.

**ATISE-FEU** : Fourgon, instrument fourchu pour tirer la braise d'un four ou d'un feu quelconque.

**ATISER**, *aticer*, *atiser*, *atisser*, *atizer*, *attisier*, *attizer* : Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser; *excitare*; en bas Bret. *atisa*; en Esp. *attisar*.

Quar eni la vostre amors *atise*,  
Ne doit avoir soing de faintise.

*Roman d'Atys et Profilas.*

Il n'est mie plus aimables choses de verba,  
ne mie qui *atise* tant a amour.

*Brunetto latini, liv. 2.*

**ATO** : Acte, action; *actus*, *actio*.

**ATOIVRE** : Collier ou joug qu'on met aux bœufs.

**ATOMER** : Préparer, environner, promulguer une loi; parer, orner, embellir. Voyez **ACESMER**.

**ATOR**, *atour*, *atours* : Ornement, parure, préparatif, disposition, appareil, équipage; en bas. lat. *atorna*, d'*adornamentum*.

**ATORNÉ**, *atornez*, *atourné*, *attornez* : Procureur, porteur de procuration, celui qui fait les affaires d'un autre; en bas. lat. *attornatus*.

Li *atorné*, est cil qui pardevant justice est *atorné* pour aucun en eschequier, ou en assise, ou il aet recort, pour poursuivre et pour deffendre sa droiture. Et si doit estre receu en autre tel estat de la querelle, comme celui en est à ly *atorné*; et quant il l'a *atorné*, li *atornez* ne doit estre de rien ois, fors de la querelle, de quoi il est *atorné*.

*Coutume de Normandie.*

**ATORNER**, *atourner* : Parer, orner, arranger; et dans un autre sens, changer, défigurer; *adornare*; en bas. lat. *atornare*.

Et voirs est que sovent avient  
Qu'on voit des biens hanz mal prover;  
Si leur doit l'en miez reprover,  
Et *atorner* a plus grant honte,  
Qu'à cels qui ne sont de nul conte.

*Fabliau de l'Enseignement au  
Preudomme.*

**ATOAT**, *atourne* : Prépare, dispose.

**ATOSIONS**, lisez, à *tos jors mais*, toujours *mais* : A toujours, à perpétuité, pour toute la suite des temps.

**A TOS KE** : A tous ceux qui, à tous ceux que.

**ATOUR** : Statut, règlement, ordonnance, prérogative, bien, faculté, parure, ornement. Voyez **ATOR**.

**ATOURNARESSE** : Femme-de-chambre, couturière.

**ATOURNER**, *atorneir*, *atorner*, *atourneir*, *aturner* : Parer, équiper, arranger, habiller avec goût, harnacher; statuer, arrêter, adapter, régler, apprêter, orner, embellir, ajuster, disposer, préparer, appareiller; et se révolter, se roidir, se défendre; *adornare*; en Prov. s'*atourna*.

La bajasse *atorne* à mengier  
Char cuite en pot, patéz au poivre  
Et bon vin claret bon à boivre.

*Fabliau du Prestre et de la Dame.*

Car cist tens est *atorneiz*, por les aïmes et ne mies por les cors.

*Sermons de S. Bernard, fol. 16.*

**ATOUT**, lisez, à *tout* : Avec tout cela; *atout sa chemise*, avec sa seule chemise; *atout un homme*, avec un seul homme.

**ATRAIRE**, *attraire* : Attirer, exciter, préparer; *attrahere*.

Donc veissiez cuisine faire,  
Fus alumer, viandes *atraire*.

*Roman du Rou, fol. 231.*



**ATRAS** : Derrière ; *retrò*.

**ATRAVILLER** : Chagriner, tourmenter.

**ATRAYÉRES** : On nommoit ainsi la portion qu'un seigneur avoit en certain cas, dans l'amende et les condamnations prononcées par la justice d'un autre seigneur.

**ATRE**, *astre* : Le foyer, la cheminée ; d'*atratus*, noir, couvert de noir ; on le dérive aussi d'*atrium*, cour. Ménage le fait venir d'*atrum*, noir ; et Ducange de la bas. lat. *astrum*, qui signifioit une maison toute entière.

**ATRE**, *aitre*, *altre* : Autre, *alter* ; d'*atre part*, d'autre part. Voy. **AITRE**.

**ATREAU** : Tranches de viande que l'on mange rôties.

**ATREMPENCE**, *subst. fém.* : Tempérance, modération, accord ; *temperantia*.

**ATREMPER**. Voyez **ATEMPERER**.

**ATRES** (faire) : Faire hâter, contraindre à faire quelque chose.

**ATRESI**, *atretal* : De même, pareillement, tout de même. Voyez **ACTRESI**.

**ATREVER**, *atriever* : Faire une trêve, une suspension d'armes.

**ATRIER** : Battre, accabler de coups.

**ATRIE**, *atrier* : Espèce de parvis, lieu où, dans certaines provinces, on rendoit la justice ; *atriamentum*, d'*atrium*. Voyez **AITRE**.

**ATRIER** : Âtre, foyer, cuisine ; d'*atratus*.

**ATROBAMENT** : Invention, découverte, action d'inventer.

**ATROBAR** : Trouver, inventer, imaginer.

**ATRONCHEMENT** : Vérification d'un délit commis dans une forêt, et qui se fait en rapportant l'arbre trouvé chez un particulier, sur le tronc de celui qui a été coupé en délit.

**ATROPELKA**, *atruper* : Assembler, réunir, attrouper, entasser ; de *turba*.

**ATROSSANËN** : Mort, ruine, carnage, destruction ; *trucidatio*.

**ATRUSSAR** : Ecraser, tuer, massacrer ; *trucidare*.

**ATTAGNE**. Voyez **ATAING**.

**ATTAINER**. Voyez **ATTEINDRE**.

**ATTAINÉ**, *attainie*. Voy. **ATARIEN** et **ATAIRE**.

**ATTAINEMENT** : Chagrin, tourment.

**ATTAINER**, *attayner*, *attencir*, *atteyner*. Voyez **ATAINER**.

**ATTAINÉUX**, *attaincus*, *attainier* : Querelleur, ennuyeux. Voy. **ATABIX**.

**ATTAINT** : Poursuivi en jugement.

**ATTAINTÉ** : Action pour se plaindre d'un jugement ou d'un procès-verbal faux.

**ATTARGEASON** : Retardement, prolongation.

**ATTEDIER** : Ennuyer, refroidir, être à charge ; *tepescere*.

**ATTEFIS** : Greffe, ente d'un arbre sur un autre.

**ATTEFIT** : Baliveau.

**ATTEINDRE**, *ataindre*, *atindre*, *attaindre* : Convaincre, juger, souiller, déshonorer ; *attinere* ; en bas. lat. *attaminare*.

Le champion est recreant par deux manières, l'une par dire, je me ranch recreant et coupeule et *atains* du fet.

*Ancienne Coutume d'Amiens.*

**ATEMPERER** : Arranger, régler, ajuster, ordonner, accorder un instrument ; *attemperare*.

**ATEMPRESSÉ** : Qui est mûr, en maturité.

**ATTENANCE** : Convenance, permission, espoir.

**ATTENACHE** : Trêve, suspension d'armes.

**ATTENDANCE** : Attente, espoir ; d'*attendere*.

**ATTENDUE** : Défaut , faute de comparoir, de répondre à une assignation.

**ATTENÉ** : Appaisé, amoindri, diminué, aminci; *attenuatus*.

**ATTENERIA**, *attenier*, *attenner*, *attennier*, *attenurir* : Atténuer, rendre mince, menu, maigre, appaiser, tranquilliser; *attenuare*.

**ATTENIR**, *attenier* : Etre parent, se ressembler, avoir du rapport; *d'attingere*.

**ATTENIR d'un costé** : Etre de ligne collatérale, allié.

**ATTERMOYEMENT** : Retardement, prolongation.

**ATTIFER** : Coiffer, parer la tête des femmes.

**ATTIFET** : Coiffure, ornement de tête. Borel dérive ces deux mots du Grec Σίφη. Voyez **AFFIQUET**.

**ATTINE** : Querelle, chagrin, discorde.

**ATTINÉE** : Provocation, colère, dépit; ce mot, au subst. fém., signifie, provoquée, en colère, chagrinée.

**ATTINER** : Irriter, exciter, provoquer; *tincare*.

**ATTINTLER**, *attaintier*, *attincter*, *attinter* : Préparer, disposer, parer, orner, embellir. Voyez **ATOURNER** et **ACESMER**.

**ATTIRER**, *atterier* : Terrasser, renverser, briser, détruire; *atterere*.

**ATTISIER** : Allumer, enflammer, exciter, brûler, attiser.

**ATTORNEMENT** : Procuration, transport en justice; en bas. lat. *at-tornamentum*.

**ATTORNER** : Transporter à un autre le droit qu'on a; en bas. lat. *at-tornare*.

**ATTORNEY**. Voyez **ATORNÉ**.

**ATTOUCHIER**, *atouchier* : Etre parent. *Cestuy garcillon m'atouchiet* : Ce jeune homme étoit mon parent.

**ATTOURNANCE**, *attournement* :

Changement de seigneur, acte par lequel les vassaux renoncent à l'obéissance qu'ils devoient à leur ancien seigneur, pour la transporter au nouveau; en bas. lat. *at-tornamentum*.

**ATTRACTER**, *attirer* : Attirer; c'est de ce mot que vient celui d'attrait. Voyez **ATRAIRE**.

**ATTRAIRESSE** : Femme trompeuse; *d'attrahere*.

**ATTRAITIER** : Entretenir, avoir soin.

**ATTRAMPANCE**, *attrempance* : Desir modéré pour quelque chose d'honnête; température douce, modération, tempérance, accord; *temperantia*.

Si font la paix de quatre ennemis  
Quant ils les ont ensemble mis  
Par *attrempance* convenable  
A complexion ravsonable,  
Pour former en la meilleur forme  
Toutes les choses que je forme.

*Roman de la Rose.*

**ATTRAMPER**, *attrempier* : Modérer, ajuster, arranger, accorder, adoucir; *temperare*. Voy. **ATEMPER**.

**ATTRIGNE**. Voyez **ATRE**.

**ATTRÉPEMENT** : Modérément, sagement; *temperanter*.

**ATTRÉPEMENT**. Voyez **ATTRAMPANCE**.

**ATTRÉPÉS** : Doux, poli, rempli d'aménité; *temperatus*.

**ATRERE**. Voy. **ATRAIRE**.

**ATRET** : Accueil.

Male-Boiche qui la covine  
De meins amans pense et devine,  
Et tot le mal qu'il scet retret,  
Se prist garde dou bel *atret*  
Que Bel-acueil me deignoit fere.

*\* Roman de la Rose, vers 3527.*

**ATTROSSER** : Vendre publiquement, adjudger à l'encan.

**ATUBAL** : Allumette souffrée, menu bois, copeaux.

**ATUISER**, *atuteer* : Tutoyer.

**AU**, *aou* : Du, de, des. **Au paour** : De peur que. Cet article défini, qui

marque le datif, est quelquefois mis à la place de l'article *du* ; dans la langue romane, les articles étoient souvent sous-entendus.

**AUBADINEL**, *aubadinier* : Donneur d'aubades, musicien, ménétrier.

**AUBADURS** (terres) : Terres de dés-hérence, qui n'ont pas de maître.

**AUBAIN**, *albin*, *auban*, *aubein*, *aulbain*, *aulbein* : Né en pays étranger ; d'*Albanus*, Ecossois, peuple qui quittoit son pays pour aller s'établir dans un autre.

**AUBAINAGE**, *aubaineté*, *aubanie*, *aubeine* : Droit d'aubaine, succession d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'est pas naturalisé ; droit qu'un étranger qui abandonnoit la terre de son seigneur, payoit au baron dans la terre duquel il alloit demeurer, et s'il ne lui prêtoit pas serment de fidélité, le nouveau seigneur devenoit l'héritier de ses biens ; en b. lat. *aubena*, *advena*, *albanagium*.

**AUBAINER** : Réduire à la condition des aubains, dépouiller, décheoir de succession ; en bas. lat. *albanare*.

**AUBALESTE**, *aubcleste*, *aubelestre* ; **Arbalète** ; *albalista*, d'*arcubalista*.

**AUBALESTRIER** : Arbalétrier, soldat armé d'une arbalète ; *albalestrius*, d'*arcubalistarius*.

**AUBARADE** : Terrain planté d'aubiers ; d'*alburnum*.

**AUBE** : Point du jour ; *aubecrievant*, à la naissance du jour ; d'*alba*, aurore.

**AUBEGOIS**, *Aubejois*, *Aubigois*, *Aubijois* : Le pays d'Albi, ses habitants ; hérétiques qui suivirent les erreurs des Bulgares ; *albigensis*.

Le Saint Roy me conta que pluseurs gent des *Aubigois* vindrent au Conte de Monfort, qui lors gardoit la terre des *Aubijois* pour le Roy. Joinville, *Histoire de S. Louis*.

**AUBELIÈRE**, *aubilière*, *aubilioire* : Licou, muselière.

**AUBELIQUE** : Clerc, enfant de chœur.

**AUBER**, *auberc*, *aubergeon*, *auberjon* : Cotte de maille. Voy. **HAUBER**.

Puis li font vestir un gambès  
De soie et d'auqueton porpoint  
Qu'il i out un *auberc* vestu,  
Si fort que ne crient un festu  
Cop d'espée, ne cop de lance.

*Roman de Perceval, fol. 80.*

**AUBERGÉ** : Armé du haubert.

**AUBERGUE**. Voyez **ALBERC**.

**AUBESSON** : Très-petit poisson.

**AUBETE** : L'aube, le point du jour, le crépuscule, l'aurore ; d'*alba*.

**AUBLISSON**. Voyez **ABÉSON**.

**AUBORAIGE** : Droit qu'on payoit au seigneur pour obtenir la permission de prendre l'*aubour*.

**AUBOUR**, *aubourg*, *aubours* : L'aubier, arbre dont le bois est mol et blanc, et dont les rameaux ressemblent à ceux du sureau ; *alburnum* ; en Anjou, le peuple entend par *aubour*, une ruse, une tromperie.

**AUBRAIE** : Lieu planté d'arbres, d'aunes ; *arboretum*. Voy. **ARBOIE**.

**AUBRES** : Arbre, arbrisseau ; *arbor*.

**AUBRIER** : Oiseau de proie.

**AUC** : Quelque chose, quelqu'un. *Vous me danrez auc* : Vous me donnerez quelque chose. Voy. **AUCQUES**.

**AUCINDRE** : Tirer quelque chose d'un endroit.

**AUCOIRE**, *Aucoirre*, *Aucoyre* : Auxerre, ville de Bourgogne ; *Autissiodorum*.

Guys de Biaulieu, évesque de *Aucoirre*, sages et preus aus armes, sous l'ombre et sous la couverture de évesque.

*Annales de S. Louis.*

**AUCQUES**, *auques* : Alors, aussi, en ce moment, à présent, aucun, quelqu'un ; *aliquando*.

**AUCQUETTE** : Petite portion de

terres labourables, entourée de fossés ou de haies.

AUCTEUR, *austour*, *autour*, *ostor*, *oustor* : Vautour, grand épervier; *astur*; en Ital. *astor*.

AUCUNEFois : Quelquefois.

AUCUNEMENT : En quelques, en certains points, en aucune façon.

AUCUN PEU : Quelque peu.

AUDAARAIN, *audaarin*, *audae-rein*, *auderiens* : Enfin, à la fin, au dernier. Voyez DAARAIN.

AUDESSEMENT : Audacieusement, d'une manière audacieuse; *audacter*.

AU-DIEU-PLAISIR : Au plaisir, à la grace de Dieu; *ad dei placitum*.

AUDITEUR : Homme chargé d'entendre les témoins d'une affaire; *auditor*.

AUDIVI, *audivit* : Mots latins employés pour autorité, puissance, pouvoir, crédit.

AUFAIRE : Au fait, lorsqu'il est question d'agir.

AUFEITURE : Acte, contrainte ou obligation, en vertu de quoi un sergent peut enlever à un débiteur la valeur de ce qu'il doit.

AUFERRANT : Cheval de bataille; signifie encore semblable, qui a les mêmes proportions.

AUFERRANT, *ferant* : Frappant; de *ferire*.

AUFONS : Pour Alphonse, nom propre.

AUGELOT : Petite auge; *alveus*, *alveolus*.

AUJAM : Volaille, gibier.

AUJOULET : Vieux bon homme.

AULANE, *aulanie* : Noisette, aulanier, noisetier. Voy. AVELANE.

AELCHUN, *aucun* : Aucun, quelque, quelqu'un, nul, personne; *aliquis*; en ancien Prov. *alcant*, *alquan*.

AULE : Méchant, fin, rusé.

AULE : Halle, cour d'un château, église, nef d'église, grande salle; *aula*.

AULÉE, *aulcy* : Décoration de théâtre, tapisserie pour garnir les salles, en un mot, tout ce qui concerne l'ameublement; *aulæum*.

AULELUIE : Temps pascal où l'on chante *alleluia*.

AULMARE, *aulmaire*, *aumaire* : Armoire; *almarchia*, *almaria*, *almarium*. Voyez ARMAIRE.

AULMONIERE. Voy. AUMOSNIERE.

AULNAIE, *aulnée*, *aulnette*, *aulnoie*, *aulnois* : Lieu planté d'aunes; *alnetum*.

AULTFLAGES, *autczages* : Casuels, profit d'une cure; d'*altare*.

AULTERI : Adultère; *adulterium*. Voy. AROTIN.

Encaras donan qē si dēgums' hom qē aia moller, o fēma qē aia marit, son près en aülteri, qē amdui (la fēma an premiērau) coron nus per la Villa é siāou bēn batus. E. en al rēn, nou siāou condempnats.

*Estatus e Costumas d'Alest, cités par l'abbé des Sauvages.*

AULTON : La paille de bled dans laquelle il reste encore des grains de bled.

AULTRETANTS : Autant

AULX : Hoirs, eux, elles, héritiers.

AUMACOR : Mot tiré de l'Arabe *omara-khor*, qui signifie *princeps stabuli*, il peut répondre au mot cométable.

AUMAILS. Bêtes aumailles : Bêtes à cornes, bœufs, vaches, animaux de basse-cour et de ferme, chèvres, cochons. Voyez ARMAIX.

AUMAUNE : Osier, arbrisseau.

AUMEAU : Jeune bœuf; en Basque *aumea*, bouc.

AUMONNERIE : Office claustral d'une abbaye, dont le titulaire doit avoir soin de faire les aumônes aux pauvres.

AUMONNIE : Hôpital.

## A U Q

**AUMOSNIERE**, *aumoniere*, subst. fém. : Bourse destinée à contenir les aumônes, gibecière; *almonaria*, *eleemosynaria*; ce mot a été pris aussi pour *scrotum seu pellis quæ testiculos continet*.

Puisque là se vuelent aerdre,  
Ainz qu'il muirent puissent-il perdre  
Et l'aumosniere et les estales  
Dont il ont signes d'estre mâles.

\* *Roman de la Rose*, vers 20111.

**AUMUCE** : Partie de l'habillement des anciens François, qui est restée aux chanoines; ils la font servir à se couvrir la tête et les épaules en hiver, et la portent sur le bras pendant l'été, cet ornement est en pelletterie; *d'amictus, amiculum*; en bas. lat. *almucia, almucium, almutia, aumussa*.

**AÛN** : Etre d'intelligence, du même avis, du même sentiment; *d'adunare*.

**AÛNER**, *aüneir, aünir, aünire* : Unir, réunir, rassembler, amasser, joindre ensemble, compter; *adunare*.

En la sale fu fes li feus  
Et il meismes en fu keus,  
Les malades i aüna,  
Et puis après au roi pria.  
Sire, vous en irez à val  
Et trestuit cil qui n'ont nul mal.

*Fabliau du Filain Nire*.

**AUNOI** : Aune, arbre qui croît au bord des rivières; *alnus*.

**AUNOI**, *aunaie, aunette* : Lieu planté d'aunes; *alneta, alnetum*.

**AUNTEIN**. Voyez **ANTAN**.

**AUPINCON** : Espèce de petite monnaie.

**AUPLUS BRIEFQUE** : Au plutôt, à la première occasion.

**AUPRISME**, *auprume, oprume* : Seulement, alors, pour la première fois. Voyez **OPRUME**.

**AUQUES**, *auquies* : Alors, aussi. Voyez **AUCQUES**.

**AUQUETE** : Petite ou jeune oie; en Prov. *auquo*. Voyez **OE**.

## A U S

109

**AUQUETON**, *acton, aketon, aucton, haucton* : Cotte de maille, cuirasse; ce nom s'est donné à un archer à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

**AUREILLAL**, *aureillade, aurillade* : Oreille de porc; coup donné sur l'oreille; *d'auricula, oricilla*.

**AUREVELIER**, *auriferier* : Orfèvre; *aurarius, aurifer*. Voy. **ARGENTIER**.

**AURIEOU** : J'aurois.

**AURILLEUR** : Fermier qui jouit du droit d'aboilage ou d'abeille; *apicularius*.

**AURILLEUX**, *avrilleux* (temps) : Temps semblable à celui du mois d'avril; *d'aprilis*.

**AURINS** : Nous aurions.

**AUROUS** : Venteux, halletant, soufflant; *d'aer*.

**AUS**, *auts, aux, aus* : Eux, elles, a, il, avec; *eis, ad*.

**AUSAIROIRE** : Accessoire, incident; *d'accessor*.

**AUSCULTÉ** : Collationné, confronté sur l'original; *auscultatus*.

**AUSE** : Toison, dépouille d'un mouton.

**AUSÉ** : Accoutumé à quelque chose.

**AUSEMENT** : Usage, coutume, pareillement, aussi, de même.

**AUSER** : Habituer, accoutumer.

**AUSINC** : De même, aussi.

**AUSINT** : Aussi bien.

**AUSMONIER** : Exécuteur testamentaire; *d'elemosynarius*.

**AUSSAY** : la province d'Alsace; en bas. lat. *Alsatia*.

**AUSSET** : Troussis, trousscau, meuble.

**AUSSI-CUM** : Tout ainsi, comme.

**AUSSUERE** : La ville d'Auxerre.

**AUST** : le mois d'août; *augustus*.

**AUSTRASIE**, *Austrie* : Nom d'un grand pays de la France orientale, qui a eu titre de royaume. Il fut

d'abord renfermé entre la rivière d'Ill, la Meuse et la Moselle : il comprenoit une partie de l'Alsace, la Lorraine et le Palatinat. Il fut ensuite appelé royaume de Metz ; en bas. lat. *Austria, Austrasia*.

**AUSTRE**, *auton, autoun* : Vent du midi ; *auster, austrinus*.

**AU-SUBSIDE** : Au secours, à moi.

**AUTA** : Aussi, autant.

**AUTAMBEN** : Aussi bien.

**AUTANLEU** : Aussitôt que.

**AUTANT** : Minute authentique d'un acte ou d'un jugement : c'étoit aussi la marque que chaque ouvrier mettoit au greffe, afin qu'on pût reconnoître de qui provenoit l'ouvrage.

**AUTEIL**, *autel, autelle, autex, autieulx, autieux*, adj. : Pareil, semblable, de même ; *ad tallis*.

Le Sousestablî (le procureur substitué) a *autel* pouvoir come ledit Pierre se il estoit present.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 41.*

**AUTEIL**, *autel, autex, autieulx, autieur, autresi*, adv. : Pareillement, semblablement.

**AUTEILZ**, *auteiz, auters, autiers, autirs, autuers* : Autels, chapelles, églises ; *altare*.

**AUTENIR** : Obtenir, venir à bout, occuper, posséder ; *obtinere*.

**AUTENTIQUE** : Magnifique, éclatant, brillant ; *authenticus*.

**AUTIME**, *autisme* : Très-haut ; *altissimus*.

**AUTON**. Voyez **AUSTRE**.

**AUTRE HIER**, *autre ier, autrier* : Avant-hier.

L'autre ier par la matinée,  
Entre un bos et un vergier,  
Une pastore ai trovée,  
Chantant pour soi envoisier.

*Chanson du roi de Navarre.*

**AUTRESI**, *autrestant, autretant, autretel*, adv. : Pareillement, autre,

tel, comme, de même, semblablement ; *alter similis*.

Mais por fame que pas n'avoit,  
Le blasmoient moult si ami,  
Et toute la gent *autresi* ;  
Il dit volentiers en prendroit  
Une bonne, se la trovoit.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**AUTRUCIER**, *autoursier* : Celui qui élevoit et faisoit voler les autours ; d'*astur*.

**AUTZ** : Accoutumé à quelque chose.

**AUVE** : Eau, rivière, canal ; *aqua*.

Li *auve* est nostre, porceo le noun del puts est de cil à qui il avient et chalenge est fait.

*Bible Historiaux. Genèse, ch. 26, vers. 20.*

*Nostra est aqua, quam ob rem nomen putei, ex eo quod acciderat, vocavit calumniam.*

**AUVE** : Mesure en usage en Flandre.

**AUVER**, *aver* : Avoir, posséder, être en possession ; d'*habere*.

**AUVARDS**, *auvens* : Avent, temps qui précède la fête de Noel. Voyez **AVENS**.

**AUVERNAS**, *Auvernat* : Qui est d'Auvergne ; d'*alvernia*. Il se dit aussi d'une espèce de raisin, ainsi nommé parce que le plant vient de l'Auvergne.

**AUVOIRE** : Folie, vertige, enchantement, vapeur. Voy. **AVERTIE**.

**AUVORRE** : Adultère, commerce charnel ; d'*adulterium*.

**AUWIÈRE** : Vivier, pré situé dans un bas-fond, et qui est entouré d'eau.

**AUX**, *ax* : A, ils, elles, eux, les ; *ad, illi*.

**AUXENTIR** : Cité sans fondement dans le Glossaire du Roman de la Rose, parce que ce mot n'a jamais existé. Son auteur a cru qu'il signifioit, *eteindre, dissiper* ; il renvoie au testament de Jehan de Meung, où il se trouve en effet au vers 379 ; mais il a mal lu le manuscrit, ou l'imprimé dont il s'est servi étoit peu correct car, dans plusieurs manus-

crits et imprimés que j'ai vus, on trouve *aneantit*, et non pas *auxentit*. De plus, on ne dit point éteindre, dissiper des larmes, mais les tarir, les empêcher de couler.

Qui amortit mort en mourant,  
Qui *aneantit* pleurs en plourant.  
*Testament de Jehan de Meung, parlant de la mort de J. C.*

**AUXI.** Voyez **AXI**.

**AUXIA** : Augmenter, accroître, multiplier; *augere*.

**AUZEL** : Oiseau, oisillon; *avicula*.

**AVAAL**, *aval* : En bas; *ad vallem*; *avaler*, descendre; de *vallis*.

**AVABLE**, *available* : Nécessaire, qu'il faut avoir, valable; *valens*.

**AVACHIA** : Rendre mou, paresseux, poltron; de *vacca*.

**AVAGE** : Droit que les bourreaux levoient les jours de marché sur plusieurs sortes de marchandises.

**AVAL**, *avau*, *avaz* : En descendant, au bas, en bas; *ad vallem*.

Getes, jongleres, dist Saint Pierres,  
Quar tu as moult les mains manieres,  
Cil gete *aval*, si com je cuit,  
Par soit, dist Sains Pierres, j'ai huit.

*Fabliau de S. Pierre et du Jougleor.*

**AVALAIZ**, *avalaige*, *avallage* : Droit que les bateaux montans et descendans payoient au seigneur de la rivière.

**AVALAISON**, *avalasse*, *avalée*, *avaleison*, *avaleson* : Droit de pêcher avec une nacelle et des filets, les poissons qui s'échappent d'un étang ou d'un réservoir dans une crue d'eau, pour se jeter dans quelque rivière; en bas. lat. *advaleia*.

**AVALÉ**, *avallé* : Abaisé, soumis, humilié.

**AVALEMENT** : Descente, action de descendre.

**AVALENCE**, *avalange* : Chute de neiges des montagnes dans les vallées.

**AVALEN** : Descendre, diminuer,

écouler, abaisser, laisser tomber, mettre à sec, mettre bas, accoucher; en bas. lat. *avallare*. Le mot *carnaval* vient de *caro* et *avallare*, qui avale les viandes; en Prov. *abali*, *avali*, perdre, égarer.

Lie fu quant se senti plains,  
De la grant Deité humaine,  
Qui en son cors fu *avallé*;  
Aussi souef com la rousée  
Vient et descent sor la verdure,  
Si vint Diez en la Virge pure.

*Fabliau de la Court de Paradis, parlant de la Vierge.*

**AVALETS** : Descendans en ligne directe, petits-fils.

**AVALIA** : Perdre, disparaître, dissiper, évanouir. M. l'abbé Des-Sauvages le dérive à tort d'*evanescere*; il vient du mot *aval*.

Prën Jêhso lo pa é bënsc-lo, é frais, é donec ad'êls é ubersi li ulls lor, é cognoghero, é *avalié* sê d'êls uls de lor.

*Acceptit Jesus panem et benedixit et fregit et porrigebat illis, et aperti sunt oculi eorum et cognoverunt eum; et ipse evanuit ab oculis eorum.*

**AVALOIRE** : Qui est en pente.

**AVALOIR**, *avaloire*, *avalison* : Gorges que l'on fait dans les rivières pour prendre le poisson, pêcherie, lieu où l'on vend le poisson : on dit aussi que quelqu'un a une grande *avaloire*, pour dire qu'il mange ou boit beaucoup; en bas. lat. *avallatio*, *avaloria*.

**AVALOIS** : Habitans des pays bas, des vallées. Tous ces mots sont formés de la prep. *ad* et de *vallis*.

**AVALUEMENT** : Evaluation, diminution, estimation.

**AVAN** : Osier, et en général les plantes qui croissent au bord des eaux.

**AVANCIERES**, *avancierres* : Procureur fiscal, promoteur.

Se un crime se perpetre dans l'estendue de la baillie, et qu'il n'y ait nul qui se clame,



*l'avancieres* dou Seignior doit porsire le mal-feterre et en demander amende pour le Signor. *Anc. Cout. de Chateau-Thierry.*

**AVANGER**, *avangier* : Baisser, avancer, arriver, marcher.

**AVANT** : Ci-après.

**AVANT** : Avance, profit, progrès, ou plutôt argent donné avant la promesse pour encourager une entreprise; au préalable, sans préjudice du reste. *Voy. ESTAIE.*

**AVANT-DIRE** : Poursuivre, continuer, prédire.

**AVANTER**, *avancier* : Garde-juré d'un métier pour veiller à la qualité des ouvrages.

**AVANTER** : Mettre en avant, alléguer des raisons.

**AVANT-PARLIER** : Avocat. *Voyez AMPARLIER.*

**AVANT-SEIGNEUR** : Le premier, le principal seigneur.

**AVANT-TERRE** : Rivage.

**AVANT-VENT** : Auvent.

**AVault**, *avaultx* : Parmi, dedans.

**AVAUX-LA-VILLE**, *avaux la vie* : Parmi la ville, au bas de la ville. *Voyez AVAL.*

**Avé** : Bonjour, Dieu vous garde; *ave.*

**Avé** : Avez; d'*habere*; se dit aussi d'un troupeau de brebis; d'*ovis*.

**Avé** : Bien, fortune, richesse. *Voy. AVOIR.*

**AVEAU**, *aviau* : Aïeul, grand-père; *avus*.

**AVEAUX**, *aviaux* : Bombance, divertissement, bonne chère.

**AVECQUES**, *aveuc*, *avecque*, *awieuc* : Avec, ensemble.

**AVEDIER** : Jointée, la main pleine; ce qu'elle peut contenir est une sorte de mesure.

**AVÉEMENT** : Autorisation; *advocatio*.

**AVÉER**, *aveier* : Avouer, confesser, autoriser; *advocare*.

**AVEILLE** : Abeille; *apis*.

**AVEINDRE** : Tirer quelque chose d'un lieu; d'*avere* ou d'*habere*; ce mot est encore usité en Picardie; en Prov. *avéra*.

**AVEINE** : Avoine; *avena*; en Prov. *avena*.

**AVEINIERE** : Champ d'avoine; *avenaria*.

**AVEISSA** : Tuer, égorger.

**AVEL** : Volonté, désir, envie, tout ce que l'on souhaite.

A tant se turent, si font pais,  
Que cil n'en doit parler jamais,  
De chose que sa fame face,  
Ne n'orra noise ne menace.  
Rutebeuf dit en son fabel :  
Quant fame a fol, s'a son *avel*.

*Fabliau de la Dame qui fist trois  
tours entour le Monstier.*

**AVELANE**, *avellaine* : Noisette, aveline; *avellana*; en Prov. *avelano*.

**AVELANIER**, *avclainier*, *avelenier* : Noisetier, coudrier; *avellanarius*.

**AVELETS** : Petits-enfants, neveux.

**AVELOT** : Lieu planté de noisetiers; en Prov. *avelaniero*.

**AVENAGE** : Droit seigneurial, redevance en avoine qu'on doit au seigneur; elle fut changée en autres grains ou en volailles : d'*avena*.

**AVENANCE** : Convenance, proportion; *advenientia*.

**AVENANMENT**, *avenans*, *avenant*, *avenamment*, *avenaument* : Proportionnement, convenablement, à propos.

**AVENANT**, *subst.* : Mérite, valeur, prix, proportion.

**AVENANT**, *avenans*, *adj.* : Agréable, qui plaît, de bon abord, affable; *adveniens*.

**AVENANTEMMENT** : Estimation, prise.

**AVENANTÉE**, *avenautée* : Terre venu par profit de fief.

**AVENANTER** : Estimer, priser.

**AVENANTOUR** : Estimateur, appréciateur, qui garde les proportions, les convenances; ces mots viennent d'*advenire*.

**AVENARIE** : Terre qui n'est bonne qu'à produire des avoines. Dans la Bresse, l'*avenarie* est un champ qu'on a couvert de l'eau des étangs, et où l'on sème toutes sortes de grains; *avenaria*.

**AVENC.** Voy. **AVECQUES**.

**AVENE** : Avoine; *avena*.

**AVENEDIS** : Etranger; *advena*.

**AVENER** : *avenir* : Suffire, arriver, atteindre, avenir, survenir; *advenire*.

**AVENIER** : Contrôleur d'écuries.

**AVENS (les)** : La fête de l'avent, l'arrivée, la venue, l'avènement; *adventus*.

Et sachiez que li fiz Deu a dous *avens*; li premiers fu reposz as Gils et à çaus qui l'ocistrent; car la Deité fu reposite en l'humanité.

*Commentaire sur le Sautier, Ps. 9, verset 2, fol. 18, V<sup>o</sup>.*

**AVÈNS** : Ayant; d'*habere*.

**AVENTAIL** : Partie de l'armure du devant.

**AVENTURÉ**, *aventureux* : Hasardé, rebuté, méprisé; *adventorius*.

**AVER.** Voyez **AVERS**.

**AVER** : Avoir; *habere*.

**AVER**, *avere*, *averier*, *avers*, *averse* : Vilain, ladre, avare, avaricieux, intéressé; *avarus*.

Jadis estoit uns vilains riches,  
Qui moult estoit *avers* et chiches,  
Une charrue adès avoit,  
Testens par lui la maintenoit  
D'une jument et d'un roncín;  
Assez ot char et pain et vin,  
Et quanque mestier li estoit.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**AVERAGE** : Droit de corvées dû à son seigneur par son vassal.

**AVERAI**, j'autai; *averas*, tu auras; *avera*, il aura; *averait*, j'aurois;

*averoit*, il auroit; *averient*, ils auroient.

**AVERTÉ**, *s. f.* : Avarice; *avaritia*.

**AVERTIE** : Parcimonie, lésinerie, vilenie.

**AVERLANDS** : Maquignons, marchands de chevaux.

**AVEMENT** : Aveu d'une tenure.

**AVERNAUX** : Infernaux; d'*avernalis*.

**AVERRER** : Prouver, affirmer, vérifier.

**AVERS.** Voyez **AVER**.

**AVERS** : En comparaison.

**AVERS**, *avoir* : Bestiaux qui nantissent une ferme de campagne, les choses mobiles, l'argent, les meubles, les instrumens aratoires, en un mot, l'*avoir*; d'*habere*; en bas. lat. *averia*, *averium*; en anc. Prov. *avër*.

**AVERSAIRE** : Adversaire, antagoniste; *adversarius*.

Le Gay apele nostre *aversaire*  
Et ses engiens sa plume vaire,  
Sathans est vairs come vaire plume  
Par divers engiens de mal faire,  
Son ni et son propre repaire  
Claime el cuer qui d'orgueil fume.

*Reclus de Moliens, strophe 180.*

**AVERTIN**, *avertin*, *avertineux* : Homme qui a un défaut dans la vue, vertige, épilepsie; un frénétique, un furieux, un homme qui a perdu la raison; d'*adversatus* ou de *vertigo*.

**AVERTIE**, *avertine* : Maladie de vertiges, folie; *adversum*.

Icelui estoit entaché d'*avertie* de la teste.

*Trésor des Chartres, 1425.*

**AVERTIR** : Appercevoir, s'assurer, vérifier, remarquer, voir, reconnoître; *advertere*.

Les norrices descendirent aval, et vindrent en la plache ou eles avoient laissié le Berchoel, si le troverent torné ce dessous de-seure, et le virent sanglant et le plaché en-

tour, lors si regarderent vers la salle et s'avertirent que li levrier laiens crioit et braoit, si quidierent qu'il fus esragiez; lors vint li chevaliers, qui torna le berchoel et s'avertit que li ensez n'avoit nul mal et se dormoit, dont s'avertit que c'estoit à tort que il avoit ochis le levrier.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**AVESCHIÉ**, *avesquat* : Evêché; en anc. Prov. *avescal*; évêcat, *episcopatus*.

**AVESPRÉE**, *avesprement*, *avesprer*, *avespres*, s. m. : Commencement du soir, l'obscurité de la nuit; *vesper* ou *hesperus*, nom de l'étoile appelée Vénus, qui paroît aussitôt le coucher du soleil : on dit encore dans plusieurs provinces de la France la *vesprée*, *avesprée*, pour après-dîner; *ad vespas*.

**AVESPRER**, *avesprir* : Faire nuit, commencer à faire nuit.

**AVESPRI** : Surpris par la nuit.

**AVESQUAT** : Evêché.

**AVESQUE** : Evêque; *episcopus*.

**AVESTURE** : Investiture; et *penret son avesture de ly* : et il prendra de lui son investiture, ses pouvoirs.

**AVETE**, *avette* : Abeille; *apis*, *apicula*.

**AVEUGLETÉ**, *aveuglette* : Aveuglement.

**AVEULE**, *avule*, *awgle*, *awule* : Aveugle; *avulsus à lumine*. Voyez **AVULE**.

**AVEURÉ** : Transporté de colère, hors de soi. Voy. **AVERTÉIN**.

**AVIANDER** : Se repaître, donner la pâture aux oiseaux de proie.

**AVIAULX** : Les oiseaux; d'*avis*.

**AVIAUX**, *aveaux* : Bijoux, tout ce qu'on souhaite, bonnes aventures, lieux où il n'y a point de chemins tracés ou frayés. Selon Borel, ce mot a signifié les ornières des chemins; d'*avius*; en Prov. *aviat* : faire

les **aviaux**, s'amuser, se réjouir.

Tousjours à chascun quelque tache,  
Mais se par moy y a defaut,  
Faites-moi trousser mes paniaux  
Et saillir hors de dits *aviaux*.

*Roman de la Rose.*

**AVICTUAILLER** : Celui qui approvisionne de toutes choses; de *victualia*.

**AVIÉ** : A vie. *Bail avié*. Bail à vie. *Ke sont avié* : Qui sont pour toute la vie d'une personne.

**AVIEL** : Aïeul, grand-père; d'*avus*.

**AVIENGNET** : Arrivent, doivent arriver; d'*advenire*.

Quiconques cuyde, ne qui die  
Que soit folie ou musardie  
De croire que songes *aviengnent*.

*Roman de la Rose.*

**AVIENT** : Ils avoient; *habebant*.

**AVIER** : Montrer le chemin à quelqu'un; de *via*.

**AVIGNON** : Derechef, de nouveau.

**AVILLEMENT**, *avilement* : Avilissement, mépris; d'*eviles cere*.

**AVILLER**, *aviler*, *avilier*, *avillener* : Mépriser, avilir; au figuré, diminuer, tomber à un prix plus bas; *eviles cere*.

**AVINÉ** : Plein de vin, ivre; *vinosus*.

**AVINGNIER** : Mettre une terre en vigne, y planter des ceps de vigne; de *vinea*.

**AVIRONER**, *avironner*, *avirroner* : Environner, entourer, envelopper; de *girare*.

**AVIS** : Portion de bien qu'un père assigne à ses enfans puînés; d'*avus*.

**AVISEMENT**, *avisement* : Avis, conseil; en bas. lat. *avisamentum*.

**AVISER** : Instruire, donner avis, informer, penser, appercevoir; en bas. lat. *avisare*.

Raisons m'enseigne et *avise*,  
Et jou sai certainement,

Que qui aime sans faintise,  
Gent guierredon en atent.

*Gilbert de Bernville.*

**AVISION, avison** : Vision, fantaisie ; *visio*

**AVIRINS (biens)** : Biens possédés depuis long-temps par la même famille : on appeloit encore ainsi des terres qu'on donnoit aux soldats pour leur tenir lieu de paie ; d'*avitus*.

**AVIVER** : Rendre vif, éveiller un homme endormi, qui est naturellement paresseux ; en Prov. *aviva*.

**AVIVEUSES** : Brillantes.

Et d'or fin, pierres precieuses  
Font-il cleres et aviveuses.

\* *Roman de la Rose*, vers 16585.

**AVOCASSAIGE, avocasserie, avocassie** : L'art de plaider au barreau, fonction, charge d'un avocat ; *advocatio*.

**AVOCASSER** : Remplir les fonctions d'avocat, plaider ; *advocare*.

**AVOC. Voyez AVECQUES.**

**AVOESTER** : Avortement, adultère, enfant illégitime ; d'*adulterium*.

**AVOI** : Hélas ! ha ! exclamation.

**AVOID-ORIENT** : Par en haut.

**AVOIER, avoyer** : Se mettre en chemin, marcher ; *viam agere*.

**AVOIER** : Conduire.

Ne cil qui ses dragons avois,  
Tritolemes n'i set la voie.

\* *Roman de la Rose*, vers 10385.

**AVOIR (s'), avoir, aver** : Se comporter décemment, se bien conduire.

**AVOIR** : Bien, fortune, richesse ; en bas. lat. *averium, averia*. *Avoir ben son sang*, c'est être fou, insensé ; *avoir en dépit*, mépriser ; en Prov. *avér*.

Tel amasse le grant avoir,  
Qui ne sçet qui le doit avoir.

*Roman du second Renard.*

**AVOIR EN CONVENANT** : Promettre, s'engager. *Voyez COVENANT.*

**AVOIR DE POIS** : Marchandises qui se vendent au poids.

Ils treuvent en l'isle de Cathay tout ce que mestier leur est, en soye et especes et dras et tout avoir de pois. *Mandeville*, page 217.

**AVOIRS** : Animaux de basse-cour. *Voyez AVERS.*

**AVOIS** : Avoué, confessé.

**AVOISIE, avoisie, avoisée** : Fin, rusé, avisé, spirituel.

**AVOISLAGE** : Profit des ruches à miel. *Voyez ABKIELAGE et ABOILLAGE.*

**AVOISTRE, avoitre** : Enfant né d'un adultère ; *adulter*.

**AVOISTRER. Voy. ADVOUTLER.**

**AVOLÉ, avoté** : Etourdi, tête folle, légère, qui ne prend conseil de personne ; qui est d'un pays autre que soi ; d'*advolare*, ou du Grec *αβυλα*.

**AVOLESSA** : Tort, dommage.

**AVOLEZ. Voy. AUBAIN.**

**AVOLONTER** : Déterminer, se porter à accorder une grace de bon cœur ; donner ; de *voluntas*.

**AVOLS** : Insipide, ennuyeux, fatigant.

**AVONES** : Nous avons ; *habemus*.

**AVONDAR** : Suffire, avoir en abondance, en quantité ; *abundare*.

**AVONDEZA** : Suffisance, multitude, grande quantité ; *abundantia*.

**AVOTIER, adulte, advoutre, advoutire, advoutrie, ulvoutire, avoestre, avoistre, avoitire, avoitre, avolierge, avoltir, avorture, avotre, avouestre, avouetre, avouldre, avoultere, avoultre, avoultreus, avoustre, avouteire, avouterre, avoutire, avoutre, avoutrie, avoutrise** : Avortement, adultère ; enfant illégitime ; *avulteri*, d'*adulterium* ; en anc. Prov. *avou-trairits, avoudrairits, avouterits, avou-trador, adultere ; avoltar, avoutrar*, commettre un adultère ; en bas Brex. *aoultr, aoultren, aoultriaig, avoultr, avoultren, avoultri, avoultries* ; com-

mettre un adultère; en Ital. *avolteria*, et *avolterare*.

La Loy que li Empereurs fist des *avoitires* en des communs Jugemens, par quoi cil qui font des *avoitires* sont condampné.

*Livre de Jostice et de Plet.*

**AVOUEURIE** : Espèce de bail ou tutelle, fonction et charge d'avoué, protection; droit que les vassaux doivent à leur seigneur, par lequel ils l'avouent et le reconnoissent pour seigneur; *advocatio*; en bas. lat. *advocaria*.

**AVOUL** : Aven, confession.

**AVOUSTÈNC** : L'automne et le mois d'août; d'*augustus*.

**AVOWERIE** : Reconnaissance faite au seigneur par son vassal, de ce qu'il a de terres relevant de son fief. Voyez **AVOUEURIE**.

**AVOY** : Ha ha ! interjection admirative.

**AVOYDE** : Nul, compté pour rien.

**AVOYEMENT** : Enquête, entrée, endroit, ouverture, chemin; de *via*.

**AVOYER** : Mettre dans le chemin de la vertu, amender, devenir meilleur; de *via*.

**AVRE**, *arva*, et *evre*, *ebura* : Nom de deux petites rivières qui se réunissent près la ville de Dreux. L'Avre ou l'Aure sépare le Perche de la Normandie, et se joint à l'Evre ou l'Eure au-dessus d'Anet.

**AVRIOL** : Poisson qu'on nomme maintenant maquereau.

**AVRON**, *avrion* : Folle avoine.

**AVUERTEMENT** : Ouvertement, à découvert, sans dissimulation, clairement; *aperté*.

**AVULE**, *avugle* : Aveugle, privé de la lumière; *avulsus à lumine*.

**AVULER** : Aveugler, priver de la lumière; d'*avellere*.

Vous qui par les travers alez,  
A senestre trop avalez :

Retourne toi, gens *avulée*,  
Regarde sour ton destre lez.  
O gens fole, où es-tu alée?  
Diex a sa lumiere avalée  
A *avule* dans la valée,  
Diex a monstre as *avulés*,  
La voie clere, haute et lée,  
Toute la terre est estelée,  
Si com li chius est estelez.

*Roman de Charité, par le Reclus de Moliens, strophe 73.*

**AVULTERIE** : Avortement, adultère; *avulteria*, d'*adulterium*.

**AWAN** : Auvent, petit toit fait pour garantir de la pluie ou du soleil; *auvana*.

**AWARD**, *awair*, *awart* : Arbitrage, sentence, garde. Voy. **AVOUEURIE**.

**AWARDER** : Prononcer sur la compétence des juges d'une affaire; *advocare*.

**AWARTS** (les sept des) : C'étoient sept juges qui, à Metz république, étoient choisis entre les treize et les prud'hommes, pour décider de la compétence ou incompétence d'une affaire; *advocati*.

**AWAST**, *awoost*, *awost*, *awoust*, *awouste* : Le mois d'août; d'*augustus*; en bas Bret. *awst*. A *mei awast* : A la mi-août.

**AWE** : Eau, rivière, fontaine, étang; *aqua*.

**AWELZ** : Avec. Voyez **AVECQUES**.

**AWEN** : En cette année, l'année courante.

**AWERNATS** : Raisins noirs, ainsi nommés, parce que le plant vient de l'Auvergne.

**AWET** : Qui est au guet, espion, espionnage. Voyez **AGUAIT**.

**AWEX** : Avoué, confessé; *advocatus*.

**AWEXONS** : Confessons, avouons.

**AWGLE**, *avugle* : Aveugle, privé de la lumière; *avulsus à lumine*.

Puis dist, el cors me fiere goutte,  
Se je ne sai s'il voient goutte

## A Y E

Li *avgle* venir l'oïrent  
Esraument d'une part se tindrent,  
Si s'escrient, fetes nous bien,  
Povre sones sor toute rien,  
Cil est moult povres qui ne voit.  
*Fabliau des trois Aveugles de Compiègne.*

**AWOSNE**, *awaine* : Avoine; d'*avena*.

**AWOUST**, *awost*, *awouste* : Le mois d'août; *augustus*.

**AVYD** : Avidité, desir brûlant, cupidité; de l'Hébreu et de l'Arabe *avah*, desir; en bas Bret. *awydd*.

**AXE**, *aux* : Eux.

**AXE**, *ase* : Âne; *asinus*, *asellus*.

**AXI**, *auxi* : Aussi, de même, pareillement.

**AXIES** : Aussi, selon Borel; il cite deux vers du Roman de la Charette, par Godefroi de Leingny :

Des iex et du cuer la convoie  
Mes *axies* fut courte la joie.

**AXINOMANCIE** : Sorte de divination, manière de prédire l'avenir par le moyen d'une hache ou d'une cognée, qu'on faisoit rougir et qu'on posoit sur une agathe; du Grec *ἀξίνη*, *axiné*, hache, et de *μαντεία*, *manteia*, divination.

**AXURER** : Assurer, donner sureté; *axurset*, qu'il assure. Voy. **EXURIER** et **EXUREMENT**.

**AXUREMENT** : Sureté, assurance.

**AY** : Il a; *habet*.

**AYABLE** : Capable, qui peut aller, bon à quelque chose; *habilis*.

**AYAL**, *ayaux* : Aïeul, aïeux; d'*avus*.

**AYDANT** : Allié, confédéré; il se disoit aussi d'une ancienne monnoie des Pays-Bas; *adjutans*.

**AYE** : Allez, va; en bas Bret. *ay*, *ira*.

**AYE** : Aide, secours; d'*adjutus*.

**AYER** : Héritier, ayant cause; *heres*.

## A Y R

117

**AYER**, *ayere*, *ayers* : Derrière, arrière, dans, chez, auprès; de *re-trò*. *Botter ayere*; *arrier bouter*, repousser; d'où peut-être le verbe *rebuter*. *Cheoir par d'ayer* : Tomber à la renverse.

**AYGAT** : Débordement de rivière; d'*aqua*.

**AYGRIN** : Aigreur; d'*acer*.

**AYGUE** : Eau; *aqua*.

**AYGUERIE** : Un évier; *aygueria*.

**AYGUETTE** : Eau claire; d'*aqua*.

**AYMANT** : Diamant; *adamas*. Il signifie aussi, aimant.

**AYME** : Mesure de vin, taux à vue d'œil.

**AYMFA** : Présenter, dresser.

**AYMETERIE** : L'art de faire l'émail.

**AYOUS** : Août. *Li mois d'ayous* : Le mois d'août; d'*augustus*.

**AYOUSSE** (l') : La moisson; d'*augustus*, août, mois où l'on recueille les grains.

**AYA** : Colère; *ira*; de *ayrer*, se mettre en colère.

**AYRAGE**, *ayre* : Aire, place, lieu à battre le bled et les autres grains; *atrium*, *arca*.

**AYREAU** : Charrue à labourer; *aratrum*.

**AYERER** : Irriter, fâcher, mettre en colère; *irasci*. Ce mot ne signifie pas, prendre l'air, comme le prétend l'auteur du Gloss. du Roman de la Rose.

Puis doit la dame souspirer,  
Et par semblant soy *ayrer*,  
L'assaillir lui courir seure,  
Et die que si grant demeure  
N'a il pas faite sans raison,  
Et qu'il tenoit en sa maison  
Autre fame et se deduisoit  
Dant le soulas moult ly plisoit.

*Roman de la Rose, Mss. de la  
Biblioth. impériale.*

Puis doit la dame sopirer,  
Et soi par semblant *airer*,  
Et l'assaille et li core sore,  
Et die que si grant demore

N'a-il mie fet sanz reson,  
Et qu'il tenoit en sa meson  
Autre fame, quelun'ele soit,  
Dont li solaz miex li pleïoit.

\* *Roman de la Rose*, vers 14269.

D'après ces deux citations, on peut voir que *ayrer* ne signifie pas, prendre l'air, comme l'a indiqué Lenglet du Fresnoy, dans son Glossaire du Roman de la Rose, publié à Paris en 1735, et répété dans la réimpression de l'an VII-1799 en 5 vol. in-8°. D'ailleurs, dans la citation à laquelle cet auteur renvoie, le second vers est ainsi écrit :

Et par semblant à soi *yzer*.

Puis doit la dame soupirer,  
Et faire semblant soy *yzer*,  
L'assaillir et luy courir sure,  
Et dire que si grant demeure  
N'a il pas faicte sans raison,  
Et qu'il tenoit en sa maison  
Autre femme ou se desduisoit  
Dont le soulas mieulx lui plaisoit.

Même Roman, édit. de Galliot Dupré, 1529.

Cette dernière citation prouve encore que, *yzer* y est employé pour, irriter, mettre en colère, fâcher, et non pour, prendre l'air.

**AYARTER** : Donner l'investiture, mettre en possession.

**AYSE** : Chose dont on a droit d'user, ou de s'aider.

**AYSIL** : Oscille, plante potagère; *oralis*.

**AYSINE** : Tout instrument propre au travail, meubles, aisance, facultés; en bas. lat. *aysina*.

**AYSEL** : Essieu de roue; *axis*.

**AYSSIN** : Mesure de grains.

**AZAGUAR** : Arroser; de *rigare*.

**AZAOU** : Avorton, qui est né avant le terme.

**AZAOUT** : Beau, propre, capable.

**AZE**. Voyez **AXE**.

**AZENA**, *azënë* : Âne, bourrique;

d'*asinus*; en bas Bret. *azenn*, ignorant, stupide.

**AZENÉ** : Muscadé, qui sent la muscade.

**AZI** : Présure, composition pour faire cailler le lait.

**AZIMANT** : Pierre, aimant; d'*adamas*, à l'ablat. *adamante*.

**AZIMELS**, *azimes*, *azyme*, *azymels* : Pain sans levain, qui n'est pas fermenté; du Grec à privatif, et de ζύμη, *zymé*, levain.

Et quistrent ferine laquelle il portèrent n'adgaires de Egipte et firent bracles cendrinous *azimels*, car il ne pooient estre leveinez, les Egiptiens les contraignant de ysair, et ne souffrant eux faire nule demore, ne il ne poient acourre de rien et apparailier de pubnent.

*Bible Historiaux. Exode, chap. 30, v. 39.*

**AZINS** : Petites planches en forme de tuiles, propres à couvrir les maisons; d'*axis*.

**AIZA** : Haine, colère, rancune; *ira*.

**AZIRABLE**, *adirable* : Haïssable, méprisable.

**AZIRAMÈN** : Haine, colère.

**AZIRAR**, *adirar* : Hair, détester. Ces quatre mots viennent du Latin *ira*; on leur a seulement ajouté la préposition *ad*. Les anciens Provençaux changeoient ordinairement le *d* en *z*.

**AZORAR** : Prier, adorer, et orner; *adorare* et *adornare*.

**AZORDÈNAMÈN**, *adordènamèn* : Ordre, disposition, arrangement; *ordinatio*.

**AZORDÈNAR**, *adordènar* : Disposer, arranger, mettre en ordre; *ordinare*.

**AZUR** : Minéral qui donne un beau bleu et d'un grand prix; ce mot est encore actuellement en usage.

**AZYME** : Pain sans levain. Voyez **AZIMELS**.

## B

**BAAILER**, *baailler, baaler* : Bâiller, avoir envie de dormir. M. de la Monnoie, dans ses notes sur les Contes de Bonaventure Desperriers, pense que ce mot vient de l'exclamation que l'on fait en ouvrant la bouche lorsqu'on voit quelque chose qui ne plaît pas. Barbazan dit qu'il vient du mot *bayes*, ouverture, le vide de la porte, et que celui-ci vient de *vacuitas*; en effet, ajoute-t-il, bâiller n'est autre chose qu'ouvrir la bouche.

Les signes de mal estomac en sun  
E de fieble digestiun,  
Sunt pesantume de cors e molesce,  
Enflure de face e peresce,  
E *baaler* de buche suvent,  
K pesantume des oïls ensement.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**BAAL**, *baat, baël, baète* : Bâillement, envie de dormir; de *balare*, par onomatopée du cri du mouton ou de la brebis.

**BAALLIE** : Cuve, cuvier, cuvette.

**BAANCHE** (avoir) : S'imaginer, conjecturer, penser, viser. avoir en vue; du verbe **BÉER**.

Mesdisant fel quant ne s'estanche  
De mesdire, a il donc *baanche*  
Qu'il fache en chou bien ne savoir.  
Et que li siens mesdis l'avanche  
Nenil, ainchois le desavanche.

*Le Dict du Médisant.*

**BAANT**, *baalant* : Ouvrant, entr'ouvrant, bâillant.

E si la chose en quantité grant  
Saciez ke de ceo de maintenant  
Les piez e mains se estendent,  
Les membres ressortissant rendent,  
E le cors en rent tut tremblant,  
E suvent la buche en *baalant*,  
E autrè mals k'en viennent assez  
K'a santé sunt contrarietez.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**BAASTEAX** : Bâton, branche de bois; *baculus*; en bas Bret. *baaz*.

**BABARAUDO** : Grande robe qui couvroit la tête et le corps; elle étoit en usage dans nos provinces méridionales, pour les pompes funèbres; le plus proche parent, ou l'héritier du défunt, s'enveloppoit de ce masque, sous lequel, et avec un mouchoir à la main, il avoit une entière liberté de pleurer ou de rire. On pouvoit même remplacer l'héritier par un personnage qui jouoit ce rôle. Les Romains avoient aussi des pleureurs à gages.

**BABBUTIER**; Bégayer; *balbutire*.

**BABÉE**, *Babiche, Babichon* : Elisabeth, nom de femme.

**BABEINES**, *babaïgues, babines* : Lèvres; joues ou mâchoires de certains animaux, tels que la vache, le chien, le chat, etc.; en Prov. *babino*.

**BABEQUIN** : Soufflet pour allumer le feu.

**BABOTO**, *babaou, papbou* : Contes, sornettes, la bête, l'ogre, fantôme, être imaginaire, dont on fait peur aux petits enfans; de *vagare* et *vagari*; en bas Bret. *barbaou*; en Ital. *baou*.

**BABOUIN** : Gros singe; en terme de mépris, enfant; et au figuré, lâche, couard.

**BACAIGE** : Ce qu'on paie pour passer un bac. Voyez **BACK**.

**BACAUDE**. Voyez **BACAUDE**.

**BACE** : Servante, jeune fille. Voy. **BACELE**.

**BACÉES**, *baceyes* : Perles, bagues et anneaux de chaînes; *baca* et *bacca*.

**BACEL** : Battoir, outil de lavandière pour battre le linge; *bacellus, bacillus*, diminutifs de *baculus*; en Prov. *batadouiro, batedou, bassarel*.

**BACELAGE**, *bacélajhë* : Soins et



empressement d'un homme auprès d'une femme à laquelle il fait la cour. Voyez **BACHELAGE**.

**BACELE**, *bacelette*, *bacelle*, *bachelote*, *bachele*, *bachelette*, *bachelle*, *bachelote* : Jeune fille, servante, apprentisse, toute fille qui n'a point d'état; en anc. Prov. *bacelo*.

**BACELE**, *bacelée*, *bacelle*, *bachele* : Terre qui comprenoit autant d'étendue que vingt bœufs pouvoient labourer en un jour. Une terre *bacelle* étoit composée de dix *mas* ou *meix*, et le *meix*, suivant les cartulaires de Charlemagne : « *Est mansum vel mansus quem par boum coudie arare potest et sufficit duos bobus in anno massa fundus, heredium, unde quis se et familiam suam tueri possit, et vectigal aut censum domino refert* ». Il falloit quatre terres en *bacelle* pour former une terre bannière; suivant un ancien cérémonial composé par un hérault d'armes du duc de Bourgogne, cité par Deslaurières, et dont une partie se trouve à la fin des Gestes romaines de Robert Gaguin. « Quand un chevalier ou écuyer a la terre de quatre *bacelles*, le Roy lui peut bailler bannière à la première bataille où il se trouve, à la seconde, il est banneret, et à la troisième, il est baron »; en bas. lat. *baccalaria*, d'où est venu *bachelor*.

**BACELLER** : Faire l'amour; et faire un apprentissage, commencer une étude.

**BACELLERIE**, *bachelerie* : Adolescence, jeu d'enfance, jeunesse. Voy. **BACHELAGE**.

*Falece-toi Jouvence en ta baceleris.*

*Lactare Juvenis in adolescentia tua.*

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.*

**BACHACON** : Goujat, homme de rien.

**BACHAS** : Gachis, mare, cuvette, et bassin de fontaine, auge dans laquelle on fait boire les chevaux; en bas. lat. *bacca*, *baccha*, *baccharium*.

**BACHÈ** : Vêtement de femme, qui tenoit lieu de jupon.

**BACHÈ** : La pailasse d'un lit.

**BACHELAGE** : L'art et l'école de la chevalerie, étude des arts et des sciences, apprentissage d'un métier.

**BACHELIER**, *bachelard*, *bachelier*, *bachelor* (rime) : Jeune homme, adolescent qui n'est pas parvenu au degré qu'il désire, qui n'est point formé, qui n'est pas encore parvenu à l'âge viril, mineur qui ne jouit pas de ses biens, gentilhomme qui, n'étant pas chevalier, aspire à l'être, apprentif soit dans les armes, les sciences, les arts, ou tel métier que ce soit, aspirant, étudiant, homme dont l'éducation n'est pas formée; en bas. lat. *baccalarius*; en Picardie *bachelor*; en Dauphiné *Bachelart*; en anc. Prov. *bacelljhe*.

Je vous di que maint *Bachelor*,  
Maint chevalier, moine pucelle,  
Maint borjois, mainte damoiselle,  
Venoient laiens à grant tas.

*Le Dict du Lyon.*

Barbazan pense que le mot latin *baccalia*, arbrisseau qui porte fruit, a bien pu donner naissance à notre mot *bachelier*; en effet, dit-il, un jeune apprentif est un jeune arbrisseau qui a déjà porté du fruit, mais qui n'est pas venu encore au point où il aspire. Le latin *bacca* signifie toute sorte de graines et même d'arbrisseaux; que sont autre chose les jeunes gens, les étudiants, sinon des jeunes plantes qui ne sont point encore formées? Au reste, de toutes les étymologies que j'ai trouvées, celle-ci m'a paru la plus satisfaisante, celle de Ragueau, d'après Cujas, est ridi-

eule, celles de Ménage et de Ducange ne satisferont personne, non plus que celles de Favyn, de Monet; Borel dérive ce mot de *baculus*, et peu après de *baccalaureus*; il est toujours en suspens, tantôt d'un avis, tantôt d'un autre, on pourroit, relativement à ses étymologies, lui appliquer

..... Il va du blanc au noir;  
Il condamne au matin ses sentimens du soir.

**BACHELETTE**, *bachelette*, *bachelote*. Voyez **BACHELÉ**.

**BACHEVALENTUX**: Guerrier, jeune aspirant à la chevalerie, qui cherche à se distinguer.

**BACHINAGE**: Droit sur le sel, qu'on prend avec un bassin.

**BACHINE**: Espèce de poêle de cuivre, casserole, bassinoire; de *bacar*; en bas. lat. *baccinum*.

**BACHINER**: Frapper sur un bassin ou un autre morceau de cuivre, pour annoncer quelque chose.

**BACHINON**, *baschin*: Tasse de bois; de *bacar*.

**BACHORZ**: Hotte aplatie, propre à porter des choses liquides. Voyez **BACHOUR**.

**BACHOT**, *bacel*, *bechot*: Bêche, petit bateau; *bacelus*; en bas. lat. *baicha*, *batellus*.

**BACHOUR**, *bachole*, *baschoue*: Espèce de vaisseau de bois, large par le haut, et étroit par le bas, hotte, tîne ou vaisseau à porter la vendange.

**BACINET**: Casque de fer très-léger, fait en forme de bassin; en bas. lat. *bacinetum*.

L'Archevêque de Sens, en lieu de mitre portoit un *bacinet*, pour dalmatique un haubergeon, pour chasuble la pièce d'acier, et en lieu de croce une hache.

*Monstrelet*, vol. 1, fol. 79 du *Mss.*

**BACINETS**: Soldats qui portoient un chapeau de fer. On disoit six

cents *bacinets*, comme on dit six cents cuirassiers, pour signifier six cents hommes.

Y avoit six bannières et deux cents *bacinets*, six cents Ribans ou Petaux.

*Monstrelet*.

**BACIQUOTER**: Tromper, surprendre, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Je n'ai jamais vu ce mot dans aucun exemplaire de ce livre, soit manuscrit ou imprimé. M. Lacombe, qui a souvent composé des orthographes et défiguré les mots, a écrit celui-ci de cette manière: *bacicoter*, *bacioter*.

**BACX**: Vaisseau à boire, coupe, écuelle; de *bacar*.

**BACX**: Un bac, bateau qui sert à passer la rivière aux endroits où il n'y a pas de pont; *baccus*.

**BACLER**: Fermer une porte en dedans avec une barre de bois; de *baculus*. *Bacler une chose*, la terminer.

**BACLOIS**: Nom qu'on donnoit indifféremment à tous les peuples étrangers.

**BACON**: Cochon, lard, jambon, chair de porc, viande séchée à la fumée; en bas. lat. *baco*, *bacco*; en Prov. *bacon*.

Sire, fait il, vous avez tort,  
Onques, par toy sains, nul tochal;  
Mais c'est Desables, bien le sai,  
Qui a fait moine de *bacon*:  
Se Dieux me doint confession,  
Ce fut un *bacon* que je tuai.

*Fabliau du Soucretain de Cluni.*

**BACOULE**: Une belette, une fouine.

**BACOULER**, *baculer*: Frapper avec un bâton; de *baculus*, *bacillus*; en Prov. *bacular*, huissier à verge.

**BADA**, *badé*: Sentinelle qu'on plaçoit au haut d'une tour pour découvrir l'ennemi; en bas. lat. *bada*. Voy. **GUAITE**.

**BADACE**: Herbe aux puces.

**BADAIER**, *bayer*, *béer* : Crier à tue-tête, être la bouche béante, bayer aux corneilles, bâiller, admirer, applaudir, être dans l'étonnement; en bas. lat. *badare*; en bas Bret. *bada*. Voyez **BAILLER**.

**BADAÏRÈ** : Criard, braillard; au figuré badaud, qui a la bouche béante; de *badare*.

**BADATGE** : Droit seigneurial sur les bœufs propres au labourage.

**BADAYAMEN**. Voyez **BAAL**.

**BADÈ**, *badise* : Baliverne, bêtise, propos bons à tromper les ignorans, vanité; de *vagus*, *vacuitas*.

**BADÉ** : Sentinelle qu'on plaçoit dans un lieu élevé pour découvrir l'ennemi de loin, et faire sonner le tocsin; en bas. lat. *bada*.

**BADEL**, *bedel* : Bedeau d'église; *badellus*, *bedellus*; en bas. lat. *badellaria*, emploi de bedeau; en bas Bret. *bedell*; en Basque, *bedela*.

**BADELAIRE**, *baudelaire* : Sorte de sabre ou de cimeterre, dont la lame étoit large, courte, et recourbée à la turque; en bas. lat. *baltearis*.

Charles-le-Chauve avoit toujours à son côté un grand *badelaire* turquois.

Nicolles Gilles.

**BADER**, *baer*, *bailler*, *bayer*, *béer* : Ouvrir la bouche; en bas. lat. *badare*.

**BADESSO** : Abbessé; en Ital. *badessa*.

**BADINCOINCES**, *badigoines* : les joues, les mâchoires. Voyez **BABINES**.

**BADORCO** : Cabane, grotte, tanière; du Grec *bathos*, *profunditas*.

**BADVERIE**, *bade*, *badise* : Niaiserie, bêtise, stupidité, bagatelle, chose inutile, vague, sans fondement; *vacuitas* et *vagus*.

Ensi sunt pluisors gent cui fruit sachet et rhieient, por ceu k'il trop hastiulement nais-sent. Ce sunt cil ki en l'encomencement de

lor conversion vuelent apermemes fructifier par une presumptuose *badise*.

Serm. de S. Bernard.

**BAELE** : Matrone, sage-femme.

**BAÉR** : Ouvrir la bouche, souhaiter; *gole baée*, bouche ouverte. Voy. **BÉER**.

**BAÉRIE** : Stupidité, niaiserie.

**BAFFE** : Faisceau, fagot; et un soufflet, une tape.

**BAFFRAI**, *baffral* : Engin de guerre, tour en bois. Voyez **BE-FROI**.

**BAFFRER**, *bauffrer* : Manger gloutonnement; *valivorare*.

**BAGAN** : Berger, pâtre qui garde les troupeaux dans les landes, avec une charrette ou cabane, sur laquelle il porte tout ce qui lui est nécessaire pour vivre; *bagan* est dit pour *vaguant*.

**BAGASSE** : Terme injurieux, fille publique, femme débauchée; de *vagus*, *vaga*. Voyez **BAJASSE**.

**BAGASSER** : Mener une vie débauchée, infâme, vagabonde; *vagari*.

**BAGAU** : Filet à pêcher.

**BAGAUDE**, *bacaude* : Révolté, rebelle; paysans qui, du temps de Dioclétien, se révoltèrent contre leur prince; ainsi nommés suivant Fauchet, à *castro bagaudarum*.

**BAGHE** : Enveloppe, couverture, sac pour serrer les hardes qu'un ladre ou un lepreux emportoit en sortant de la ville; son bagage consistoit en un manteau, un chapeau, une besace et une cliquette; en bas. lat. *bacca*, *baga*, de *vagina*, d'où vient le mot bagage.

**BAGINGNER**. Voyez **BARGAIGNIER**.

**BAGL**. Voyez **BAASTEAX**.

**BAGNAUDE** : Fadaise, sornette, niaiserie, sorte de poésie toute masculine; de *vagare*, *vagari*, d'où les mots, *baguenauder*, *baguenaudier*.

Voyez les notes de Leduchât sur Rabelais, liv. II.

**BAGNÉ**, *bagnié*, *banie* : Messier, garde de vignes ou de bois; *banne-rius*, dérivé de *ban*, cri public, défense. Les messiers, *messarii*, de *messis*, étoient proprement les gardes de la moisson.

**BAGNIOUS** : Bains d'eaux thermales.

**BAGNIOUS**, *Bagna*, *Bagnions*, *Bagnoou* : La ville de Bagnols.

**BAGOULER** : Babiller, parler beaucoup.

**BAGUE** : Passage étroit, anneau qu'on met au doigt; de *virga*.

**BAGUE** : Bagages, hardes, ajustemens, meubles; en anc. Prov. *baga*, *baghès*; *sortir vie et bagues sauvées*, c'est-à-dire avec tout ce que l'on peut emporter; *bacca*, de *vagina*.

**BAGUE**, *baguie* : Joyeux, gai, aimable, agréable.

**BAGUENAUDE**, *baguénade* : Espèce de poésie toute masculine et mal rimée, dont voici un exemple :

Qui veut très-bien plumer son coq,  
Bouter le faut en un houzeaux;  
Qui boute sa tête en un sac,  
Il ne voit goutte par le trou.  
Sergiens prenez gens par le nez  
Et monstarde par les deux bras.

**BAGUER** : Emballer, faire des paquets.

**BAGUETTE** : Vetille, bagatelle, babiole.

**BAGUINGUER**, *baguignier*, *barguignier* : Marchander sans avoir envie d'acheter.

**BAHALEIVER** : Béler; *balare*.

C'est le crit des très griès lous et de la barbis qui entre ous *bahaleivet*.

*Serm. de S. Bernard, fol. 141.*

*Clamor autem inporum gravium et balantis oriculae inter eos.*

**BAHARI**, *baharis*, *baharites*, *bahariz* : Marin, maritime.

Mamelus-Baharites, nom que les Turcs donnoient aux esclaves qui leur servoient de soldats de marine. Le mot *bahari* est formé de l'arabe *bahr*, qui signifie la mer ou un grand amas d'eau. Les Turcs appeloient aussi *Bahariz* ou *Baharites*, mille jeunes gens que Melik-Ussali avoit achetés des Tartares, et qu'il fit élever à tous les exercices militaires, de manière que dans la suite ils possédèrent sa confiance : il les combla de ses bienfaits, et les éleva aux premières charges de l'État. Ils jouèrent un grand rôle sous les règnes suivans, et furent les auteurs de la mort de Touran-Chah, qui avoit succédé à Nedim-Eddin, son père. C'est le corps de ces troupes que Joinville désigne toujours par le nom de la *Hauleca*.

**BAHEGNE** : Le royaume de Bohême.

**BAHER**, *béer* : Ouvrir la bouche, d'étonnement; *badare*.

**BAHUT**, *bahuce*, *bahus* : Coffre couvert de peau, valise, coffre de bois dans lequel on serre le pain; *bahudum*; en bas Bret. *bahus*; en Espagnol *bahul*.

**BAI** : De couleur brune; *badius*.

S'encontrerent un chapelain  
Seur nn *bai* palefroi amblant,  
Apert et de haitié samblant.

*Fabl. du Prestre et des deux Ribaus,*  
*n° 7218, fol. 235, R°. col. 12.*

**BAIASSE**, *bajasse* : Servante, femme-de-chambre. Voyez **BAGASSE**.

Une *bajasse* ot amenée,  
Qui estoit de la ville née,  
Ne sai sa niece ou sa cousine.

*Fab. du Pescheor de Pont seur Saine.*

**BAIBILLE** : Bavette d'enfant et de tablier; en Prov. *bavarel*, *babarel*.

**BAICHET** : Brochet.

**BAICHETTE**, *baichote*. Voyez **BAISSELLE**.

**BAIDRE** : Assigner, hypothéquer.

**BAIEN** : Brun; *pois baiens*, pois noirs; de *badius*.

**BAIESSE**. Voyez **BAIASSE**.

**BAIKUA** : Bavard, parleur éternel.

**BAIGNES** (meilleurs) : Meilleurs effets.

**BAIGNIE**. Voyez **BAN**.

**BAIGNIÉ** : Garde d'un ban, d'un territoire. Voyez **BAGNÉ**.

**BAIGNOTE**, *baingnote* : Cuve propre à se baigner ; *vagna*.

**BAIL**. Voyez **BAILLIE**.

**BAILAR** : Louer, donner à loyer.

**BAILÉ**, *bals*, *baus*, *baux* : Gai, joyeux, content.

**BÂILÉ**, *bailét*. Voyez **VARLET** et **VALET**.

**BAILISTRE**. Voyez **BAILLIE**.

**BAILLANCE** : Action de donner, de mettre entre les mains.

**BAILLARD** : Garçon de noces, ami de l'époux qui conduit les demoiselles au bal, et qui veille à ce qu'elles dansent à leur tour.

**BAILLARGE** : Orge, avoine, vesce, gros pois.

**BAILLART** : Bâilleur, endormi.

**BAILLE**, *porterne*, *poterne* : Barrière, porte avancée d'une ville, palissade, barricade ; ce mot vient sans doute de *bajulare* ou de *vallum*, parce que dans les villes assiégées on se servoit de la *baille* pour faire entrer dans la place ce qu'on croyoit nécessaire.

Il fit charpenter des *bailles* et les asseoir au travers de la rue. *Froissart*.

**BAILLE**, *bailler* (lou) : Concierge d'une prison ; *bajulus*.

**BAILLÉE** : Adjudication ; *bajulatio*.

**BAILLER**, *baillier* : Donner, prêter, porter ; en bas. lat. *bajulare*.

Une lance li fait *baillier*

Où ele avoit fait entailler

Une ensaigne bele et vermoille

Où il ot pain un leon blanc.

.....

Tot li otroia et dist

Gauvains ice que li requist

La lance et le penoncel prist.

*Roman de Perceval*, fol. 328.

**BAILLERESSE** : Femme qui passe un bail, qui donne ou laisse à loyer.

**BAILLET** : Cheval qui a une étoile ou marque blanche sur le front, ou de poil roux tirant sur le blanc.

**BAILLEUL**, *bail*, *baile*, *bailg*, *baili*, *bailistre*, *baillif*, *baillistre*, *bajule*, *balliseur*, *bals*, *bau*, *bais* : Gouverneur, gardien, administrateur, agent chargé de percevoir les droits d'un seigneur, ou d'administrer les domaines des grands vassaux ; en bas. lat. *balivus*, *balliolum*, *bajulus* ; en anc. Prov. *bailé*, *bailon* ; en bas Bret. *baili*.

**BAILLIE**, *bail*, *baile*, *bailie*, *bailistre* : Soins, administration, régie, tutelle, curatelle, juridiction, pouvoir, garde, puissance, en bas. lat. *balia*, *baillia*, *bajulia*, *baliagium*, *balium*, *balliva*, *bajulatio* ; en anc. Prov. *bailia*, *bajhulia* ; on disoit *bien bailli*, pour bien traité ; *mal bailli*, maltraité ; *a en sa baillie*, il est chargé, il a en sa garde, en sa puissance.

Li Turc qui avoient la seignourie de la vile, tenoient encores les autres tours en leur *baillie*.

*Traduct. de Guill. de Tyr*, fol. 34.

Se li cors va servir nostre Seignor

Toz li miens cuers remaint en sa *baillie*.

*Chast. de Couci*.

**BAILLIER** : Prendre, tenir en sa puissance, en son pouvoir.

Et Cner-failli à li s'acorde

Qui songe tote jor la corde

Qui li fet hericier et tendre

Tot le poil qu'el ne voie pendre

Larrecin son filz le tremblant,

Se l'en le puet *baillier* emblant.

\* *Roman de la Rose*, vers 10427.

**BAILLISTRE**. Voyez **BAILLEUL**.

**BAILLIVEAU** : Rejeton des forêts, petit bâton ; *baculus*.

**BAINCHETTE** : Nacelle, petit bateau ; de *vagna*.

## B A I

**BAIOE**, *baire* : Hotte, panier.

**BAIONIER** : Arbalétrier.

**BAIR** (jeu de) : Jeu de courses, jeu de barres; de *vara*.

**BAIRBE**, pour Barbe : Nom de femme; *Barbara*.

**BAIRE** : Barrière d'une porte de ville; de *vara*.

**BAIRETÉ** (estre) : Être trompé par quelqu'un, être arrêté par une barrière.

**BAIRIGNE de vignes** : Rangée de ceps échalassés.

**BAIRRE** : Bâtard; *cens bairre*, cens bâtard.

**BAIS** : Marais, eau stagnante, une mare; de *bassus*.

**BAISEDOY** : Ce qu'on donnoit à l'offrande lorsque le prêtre présentait sa main à baiser en place de la patène.

**BAISEMENT** : Un baiser; *basium*.

**BAISOTER** : Baiser sans faire de bruit; *basiare*.

**BAISSAR** : Descendre, laisser échapper.

**BAISSARE** : Homme qui aplanit, qui nivelle; en Prov. *baissa*, tondre les draps; *baissaire*, tondeur.

**BAISSE** : Bêche, outil de jardinier.

**BAISSÉLE** : Toute une famille, maîtres et valets.

**BAISSELLE**, *baichette*, *baichote*, *baisselette*, *bessote* : Jeune fille, jeune servante. Voyez **BAIASSE**.

**BAISSEMENT** : Diminution; en bas. lat. *baissamentum*.

**BAISSIER**, *bassier* : Jeune garçon. Voyez **BACHELER**.

**BAISTANCIER** : Exciter des querelles, des batteries.

**BAISTANS**, *baistant* : Procès, querelles particulières; c'étoit aussi une émeute ou bataille entre deux *paraiges*. Il étoit défendu à ceux des autres *paraiges* de se mêler de la dis-

## B A L

125

pute, et aux combattans d'avoir aucunes armes meurtrières; de *batuere*.

**BAISTANS** (les) : Les flagellans, fanatiques qui coururent le monde vers 1348.

**BAIVIAUX** : Baliveau, rejeton des forêts, petit bâton; de *baculus*.

**BAIX**, *baixe* : Bas, basse; de *bassus*; en Prov. *baisso*.

Car se li cors sunt en *baix*, li cuers sont toutes voies en *halé*.

*Serm. de S. Bernard, fol. 25.*

*Nam et si corpora inferius, sed corda sursum.*

**BAIXIER** : Baisser, descendre, laisser échapper; en Prov. *baissar*.

**BAIXIE**, *bonne* : Mesure de charbon.

**BAJASSE** : Servante, femme-de-chambre. Voyez **BAGASSE**.

**BAJOUE** : La bajoue d'un animal, les joues détachées de la mâchoire.

**BAJUL** : Gouverneur, administrateur; *bajuls*, de *balivus*. Voyez **BAILLIE**.

**BAJULE** : Gouvernement, administration, autorité; *bajula*, *balia-gium*; en anc. Prov. *bajhula*. Voyez **BAILLIE**.

**BAL** : Voile de religieuse; et bail, contrat.

Qui prent homenage le doit prendre issint. Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire, je deviens vostre home de *bal*, se c'est *bal*, ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et leaulté vous porterai.

*Mss. Bibl. impér. n° 8407, fol. 17, V°.*

**BALAA** : Dansa, sauta; du verbe *baler*.

**BALADE** : Pièce de vers, espèce d'épigramme.

**BALADEUR** : Danseur, sauteur. Voyez **BALER**.

**BALANCIER** : Jeter, lancer.

**BALANDEUR** : Baladin, sauteur, faiseur de tours.

**BALANDRAN** : Manteau de campagne, sorte de casaque pour garantir de la pluie; en bas. lat. *balandrana*.

**BALANIERA** : Espèce de gros gland odoriférant, et le genêt, arbuste; *balanus*; en bas Bret. *balance*, genêt.

**BALASQUE**, *balaske* : Enveloppe extérieure de la châtaigne, laquelle est hérissée de pointes; *balantia*.

**BALATRON** : Gourmand, mauvais sujet, fripon, maraud; *balatro*.

**BALAVE** : Ardillon de boucle.

**BALAY**. Voyez **BALET**.

**BALBE**, *baube* : Begue, homme qui bégaye; *balbus*.

**BALCANIFER** : L'étendard et le porte-étendard des templiers.

**BALDÉCHINUM**, *baudequin* : Drap fait de fil d'or et de soie.

**BALDEMENT**, *baudemement* : Gaie-ment, joyeusement.

Tandis que cū paroles sionent,  
Eavos li messagiers qu' vident,  
Ains sont entez de l'herement  
A pie descendent *baldelement*.

*Roman de Dolopatos.*

**BALDI** : Bai, de couleur baie; *baldinus*.

**BALDICHIER** : Une balançoire.

**BALE**, *balé*, *balée* : Avance, avant de boutique, galerie, balcon, corridor; en Prov. *bale*, *balén*.

**BALÉE**, *balen* : Baleine, cétacé; *balæna*.

**BALENIER** : Vaisseau corsaire.

**BALER**, *baller*, verbe act. : Danser, sauter, s'agiter, remuer, se divertir; en bas. lat. *ballare*, de *vacillare*; en Ital. *ballare*.

**BALÉRIE**, *batterie*, subst. fém. : Danse, divertissement; du Grec *balismos*.

Les uns en chambres solacier,  
Les autres vont par bois chacier,  
Par montagnes, par rivières,

Par prés, par vignes, par jachieres,  
Et songe plaiz par jugement,  
Et guerres et tournoement,  
Et *balleries* et karoles,  
Et oyt vielles et citolles,  
Et fleurs d'espices doucereuses,  
Et toutes choses savoureuses.

*Roman de la Rose.*

Les uns en chambre solacier,  
Les autres voit par bois chacier,  
Par montagnes et par rivières,  
Par prés, par vignes, par jachieres;  
Et songe plex et jugemens,  
Et guerres et tournoemens,  
Et *baleries* et karoles,  
Et ot vielles et citoles,  
Et fiere espices odoreuses,  
Et goute choses savoureuses.

\* *Même Roman*, vers 18823.

**BALESTA** : Grand panier, grande manne; en Prov. mod. *banasto*.

**BALESTE** : Arbalète; du Grec *ballo*; en Latin *balista*; en Basque *balesta*; en Prov. *balesto*.

**BALÉSTEL**, *balestes*, subst. masc. : Farceur, bateleur.

**BALESTER** : Arbalétrier, tireur d'arc; en anc. Prov. *aoubalestrié*. Voyez **ARBALESTIER**.

**BALESTIAUX** : Danses accompagnées de chant.

**BALET**, *balay* : Petite galerie, rebord, ou avance d'un toit; *baleum*.

**BALÉUM** : Danseur, sauteur.

**BALÈVRES**, *baleuvres*, *balievres*, subst. masc. pl. : Borel pense que ce sont les lèvres inférieures ou bas-lèvres; *bus labra*; il cite ce passage de Froissart : *Perçoient bras, têtes et bas-lèvres*, etc. Barbazan, d'après Joinville, Mss. fol. 357, croit que c'est le menton, la mâchoire inférieure; enfin il se prend aussi pour toute la mâchoire.

Je oy dire que puisque je reving outremor,  
que il en fît cuire le nez et le *balevre* au bour-  
jou de Paris qui blasphemioient.

Les chevez a toz hericiez,  
Les yez crues en parfont fiesiez,

Vis pâle et *balievres* sechiées,  
Joes de rooille entechiées.

\* *Roman de la Rose*, vers 10365.

Voyez la même citation au mot  
**BAULIÈVRES**.

**BALEZ** : Ce mot se trouve sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose, et l'auteur renvoie au vers 10620, où il se trouve en effet ; mais dans les Mss. et dans les anc. éditions, on trouve *lassez*, et non pas *balez*.

**BALICOT** : Basilic, plante.

**BALIER** : Voltiger, agiter, balancer ; *vacillare*.

**BALIGAUT** : Fanfaron, maussade, impertinent, mal plaisant, ennuyeux.

**BALINGE**, *balin* : Berceau, langes, maillot, grand drap ; *balinja* ; en Prov. *ballèn*, *baillèn*, langes, drappeaux d'enfant ; en bas Bret. *ballen*, couverture de lit.

**BALISER**, *baliseir* : Nettoyer, décombrer, rendre praticable, planter des balises pour marquer un passage.

**BALISES** : Enseignes, poteaux pour indiquer la route, pieux mis dans une rivière pour indiquer un passage dangereux.

**BALISTE** : Arbalète, machine à lancer des pierres dans les villes assiégées ; *balista* ; du Grec *ballo*. Voy. **MANGONEL**, **MANGONEAU**.

**BALISTE** : Fermier d'un passage.

**BALLEN**. Voyez **BALINGE**.

**BALLETRON** : Balai. Voyez **BALIER**.

**BALMA** : Grotte, caverne, antre.

**BALOIANs**, *baloyans* : Flottant, voltigeant, allant au gré du vent ; *vacillans*.

**BALOIER**, *baloyer* : Flotter, voltiger ; *vacillare*, d'où on a formé *balaier*.

Job fu semblant au drap de soie,  
Qui tient le ploi où on le ploie ;

Job fu li grains que li flaians  
Jete de la paille et netoie ;  
Job fu bues arant en la roie ;  
Job rompi roie, las et rosiaus,  
Come fors beste et fors oiaiaus ;  
Job ne fu cokes ne rosiaus,  
Qui au vent se tourpe et *baloe*.

*Roman de Charité*, strophe 214.

**BALOIS** : Criblure du bled.

**BALOUAR**, *balouard* : Espèce de guêtres, gros bas sans semelles.

**BALOUART** : Boulevard, fossé de place forte.

**BALOY** : Rubis balai, pierre précieuse ; *balascius*.

**BALS**, *balse*, *bau*, *bauld*, *bault*, *baux* : Joyeux, gai, content.

**BALS**. Voyez **BAILLEUL**.

**BALSIME** : Baume ; *balsamum*.

Cist *balsime* est très puiers, et por ceu li covient très ferme vaisseal.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 142.

**BALTÉE** : Baudrier ; *balteus*.

**BAMLEVER**, *blesmir* : Devenir pâle.

**BAN** : Territoire d'une seigneurie ; se disoit aussi d'un terrain dans lequel les habitans d'un même lieu jouissoient des biens et des droits communaux ; proclamation, conseil de gens de guerre, cri public, appel fait par le roi à sa noblesse d'aller à la guerre ; défense, ordonnance, édit, règlement, statut ; en bas. lat. *bannum*. On le croit dérivé de l'Allemand.

Cest *ban* et cest establissement met li Sires contre les trikeurs, qui autrui grieved par leur bosdie barattaressement.

*Conseils de P. Desfontaines*,  
chap. 16, art. 1.

**BAN** : Réserve, prairies ou arbres mis en ban, en réserve ; *bannus*.

**BAN** : Peine, punition, exil, bannissement ; de *bannum*.

**BAN-ARRIÈRE-BAN** : Assemblée des vassaux et arrière-vassaux. Il diffère du *ban*, assemblée.



**BAN-BRISSE** : Délit que commettoient dans une seigneurie des gens qui n'y étoient pas domiciliés, et qui s'y battoient.

**BAN-CLOCHE** : Cloche placée au milieu d'un village pour en assembler tous les habitans; annonce publique au son de la cloche.

**BANAIGE, banage** : Droit de banalité. *Voyez* PANAGE.

**BANARBAN** : Charrois que les vassaux étoient obligés de faire pour leur seigneur.

**BANARD, bandier** : Garde de ban, messier, garde des champs.

**BANASTE, banastre, banne, banneau, benate, benne, benneau** : Pannier ou manne qu'on met sur le dos d'un âne, hotte dont se servent les paysans pour porter les grains; mesure pour le charbon de terre; *banastum*; en Espag. *banasta*; en bas Bret. *benna*; en Lyonn. *benne*; en anc. Prov. *balesta*; en Prov. mod. *banasto, banastro*.

**BANAYRE** : Tapissier, matelassier.

**BANCAOR** : District, juridiction, droit d'avoir moulin, four et pressoir banaux.

**BANCART** : Espèce de tombereau.

**BANCELLE** : Petit ban; de *bancus*.

**BANCHAGE** : Droit que les marchands payoient pour le banc sur lequel ils étaloient.

**BANCHART** : Brancard; de *brachium*.

**BANCHE** : Boutique, étude de notaire.

**BANCIER, banquier** : Marchand, homme public.

**BANÇILLON** : Petit banc; en Prov. *bancillou*.

**BANCLOCHE** : Son de la cloche pour la tenue des plaids annaux; c'étoit aussi l'alarme sonnée par une cloche qu'on nommoit ainsi.

**BANDE** : Une troupe, une compagnie de soldats; *bandum*. Barbazan le dérive de *pangere*, lier, joindre, unir.

**BANDÉE** : Publication pour ouvrir les vendanges.

**BANDEMENT** : Hardiment.

**BANDER** : Se réunir, s'associer, se joindre.

**BANDEROLLE, bannerolle** : Bannière, étendard, enseigne; en bas. lat. *banderia*, de *pandere*; en Prov. *bandieiro*, enseigne de cabaret.

**BAN DE TRÈS-FOND** : Espèce de décret par lequel, après trois publications et autres formalités, le rentier ou créancier se faisoit adjuger l'héritage assuré et non relevé, pour en jouir en toute propriété. *Voy. ASSUREMENT, CONDUIT, RELÈVEMENT.*

**BAN-D'ASSUREMENT, ban d'assurance** : Droit qu'on obtenoit par justice, de faire sortir quelqu'un d'une terre ou d'un bien quelconque.

**BANDEZ** : Partisans du duc de Berry, qui portoient une écharpe ou bande.

**BANDIER** : Banal, public. *Voyez* BANARD.

**BANDIER** : Sergent forestier, crieur public, qui proclame. *Voy. BANARD.*

**BANDIR** : Permettre, accorder, donner.

**BANDON** : A discrétion, librement, avec profusion, libéralement. *Voyez* ABANDON. *A son bandon*, à sa disposition, à sa suite, à sa discrétion, à son desir, à son envie; *à bandon*, à ma discrétion; *à bandon*, adv., librement; *à leur bandon*, à leur disposition.

Car cil qui par regard plaisant,  
Ou par douce chiere faisant,  
A lui ou par un ris serin,  
Donne son cuer tout enterin,  
Doit bien après si riche don  
Donner l'avoir tout à bandon.

*Roman de la Rose.*

**BANDON** : Étendard , enseigne à laquelle on doit se ranger ; de *pannus* ; c'étoit aussi un cri public , une vente , un encan. *Voyez BAN.*

**BANDON** : Joie , discrétion , puissance.

Par devant dient que il vous ament,  
Par derriere putain vous clament,  
Et dient ce que pis leur semble,  
Quant se moquent de vous ensemble,  
Combien que chascun d'eulx vous serve,  
Car bien conoist toute leur verve;  
Sans faillir , c'est bien veritez  
Quand à leurs *bandons* vous mettez,  
Ils vous savent bien mettre à point,  
Car de dangier en vous n'a point  
Quant entrées estes en la foule,  
Chascun vous boule et vous defoule.

*Roman de la Rose.*

**BANDON** : Joie , alégresse ; je l'ai trouvé une fois employé pour désigner, guerre, haine, inimitié.

**BANDON** : Hardiment , sans crainte ; entièrement , sans réserve ; enfin *bandon* étoit encore pris pour , sans retard , sans délai , sans miséricorde.

Pour penitence espec'ial,  
Requerez à celi pardon,  
Qui par vous a eu tant de mal,  
Et si li donrez en pur dou,  
Cuer et cor tout à son *bandon*,  
Vostre honneur et le sien gardé,  
En reconfort et en guerdon,  
De ce que tant avez gardé.

*La Confession de la belle Fille.*

**BANDOULIERS** : Voleurs de grands chemins. *Voyez HOLIER.*

**BANDREY** : Le fer avec lequel on bandoit l'arc.

**BANEÇON** : Grand panier d'osier, corbeille ; *benna*.

Moult fu grans de lui li renons  
Cofuijnias fis et *baneçons*  
De verges , en ce laboroit,  
Et de ce labor ce vivoit,  
Que de nuls riens ne menjast,  
Si de ses mains nel gaagnast.

*Vies des Hermites, fol. 75.*

**BANEMENT** : Bannissement ; *banum* ; en Prov. *banimèn*.

**BANERET** (chevalier) : Celui qui peut lever des soldats pour marcher sous sa bannière ; qui a droit de porter bannière à la guerre.

**BANERET** (seigneur) : Celui qui a droit d'avoir four, moulin et pressoir banaux.

**BANERIE** : Territoire.

**BANERIER** : Garde de fruits ou de moissons , un messier. *Voy. BANARD.*

**BANEROLE**, *bannerole*. *Voy. BANDEROLE.*

**BANES** : Cornes , l'os du crâne des bœufs , des chèvres , etc. ; *banut* , qui porte des cornes ; en Prov. *baniliou* , *banu* , *banudo*.

**BANESTIÉ** : Un vannier. *Voyez BANASTE.*

**BANESTOUN**. *Voyez BANASTE.*

**BANGARDES**, *bangards*, *banniers*, *banvars*, *vinascles* : Messiers. *Voyez BANARD.*

**BANIE**, *bagnie*, *banage*, *bandiment*, *bannée*, *bannie* : Ban , publication , droit de ban , édit , loi , proclamation , assemblée , banalité ; et amende , peine imposée aux infracteurs de la loi. *Voyez BAN.*

**BANIÉ** : Abandonné , rejeté , exclus ; de *bannire*.

**BANIER** : Sergent , huissier de justice , trompette , crieur public. *Voy. BANDIER.*

**BANIER**, *banière* : Commun , commune.

**BANILE** : La vanille , plante.

**BANIXIER** : Bénir , donner la bénédiction ; *benedicere*.

**BANIXIÉS** : Bénissez.

**BANLEVRES**, *balievres* : Le menton , les environs de la bouche.

Les cheveux a tous hurichez,  
Les yeux crués , en parfont glices,  
Vis pâle , *banlevres* sarchies,  
Et joes de vert entachies.

*Roman de la Rose.*

Les chever a tos hericies,  
Les tex crus en parfont schies,  
Vis pale et balievers sechies,  
Jons da rooille entechies.

\* *Roman de la Rose*, vers 10365.

**BANMOLIN** : Droit de banalité pour un moulin.

**BANNAE**. Voyez **BANARD**.

**BANNE**, *banneau*, *benne*, *benneau*. Voyez **BANASTE**.

**BANNERETS**, *banderets*, *bannerets*, *banneres* : Chevaliers qui avoient assez de vassaux pour en former une compagnie. A Metz on appeloit ainsi les officiers des paroisses ; en bas. lat. *bannoretii milites* ; le *banneret* étoit plus que le bachelier et moins que le baron. Voyez **BANERET**.

**BANNERIE** : Banlieue, ou territoire appartenant à un lieu, comme la banlieue de Paris ; *bannum leuge* ; en bas. lat. *banneria*.

**BANNERIN** : Office des paroisses de Metz ; il se disoit aussi du lieu où l'on jugeoit, où l'on exerçoit la juridiction ; en bas. lat. *bannitorium*. V. **BAN**.

**BANNEROLE**, *banderole* : Bannière, étendard ; en bas. lat. *bandum*, de *pannus*.

**BANNETON** : Coffre troné dans lequel les pêcheurs déposoient leur poisson.

**BANNETTE** : Espèce de panier.

**BANNIE**, *banon* : Proclamation, publication ; c'étoit aussi une personne abandonnée, qui n'étoit plus sous la surveillance de l'autorité publique. Voyez **BANIE**.

**BANNIER** : Crieur public, et crier, publier, annoncer à son de trompe.

**BANNIER** : Seigneur qui a droit de porter bannière à la guerre, qui a droit de four, moulin et pressoir banaux.

**BANNIER** (toreau) : Taureau qui appartient au seigneur, et qui sert

pour saillir les vaches, moyennant une rétribution.

**BANNIER** : Publier, annoncer, proclamer à son de trompe, à cri public ; de *pandere* et *pangere*.

**BANNIERE** : Chose commune, banale ; enseigne à laquelle on doit se ranger au cri public ou au ban. La bannière de France étoit une cornette blanche semée de fleurs de lys ; de *pannus*.

**BANNIERES GRANDES** (femmes de) : De haut état, femmes de grands bannerets.

**BANNOIS**, *banneton* : Vaisseau, panier, ou cuve propre à conserver le poisson dans une barque. Voyez **BANEÇON**.

**BANON**, *bannon* : Pâturage commune ; de *bannum* ; *temps bannon*, temps auquel les terres sont communes et abandonnées aux bestiaux du public.

**BANQUENAS**, *baquenas* : Tempête, orage, ouragan, désordre, ravage ; de *bacchanalia*.

A la mer viurent, ens eutrerent,  
En mer s'empaïntrent, et si siglerent ;  
Dont commença mer à meller,  
Undes à croistre et à troubler,  
Noircir li cieux, noircir la nue :  
Tost fust la mer toute espadue,  
Li vent viut à la nef devant.  
Ô torment et *baquenas* grant ;  
De toutes parts la mer lor saut  
Rompe cordes, li très lor faut,  
Li maronier orent paor.

*Hist. de l'établiss. de la Feste de la Conception, par Wace.*

**BANQUETTER** : Être toujours en festins, en banquets, en donner, les fréquenter.

**BANSE** : Grand panier, manne d'osier carrée.

**BANVIN** : Droit qu'avoit un seigneur d'arrêter pour un certain temps la vente du vin de ses vassaux, pour vendre le sien.

## B A R

**BANZ** : Tutelle d'un mineur.

**BAONNOIS** : Espèce de bled.

**BÂOUBÊLO** : Joyau, babiole, jouet d'enfant.

**BAOUÇAN**, *bauçant* : Cheval de petite taille.

**BAOUDAN**, *baudon* : Les boyaux, les intestins.

**BAOUZAR**, *bauzar* : Surprendre, tromper, frauder.

**BAOUZIOL**, *bausiol* : Trompeur, traître, insidieux, pernicieux, perfide.

**BAOUZIOZAMËN** : Qui est triste, chagrin, et avec peine, douleur, d'une manière plaintive.

**BAPTESTIRE** : Vaisseau, et lieu où l'on baptise; *baptisterium*.

**BAPTEURE** : Salaire des batteurs de bled; de *baptidere*; *battire*, battre.

**BAPTISER** : Spécifier, déclarer, qualifier, indiquer, fixer; *baptizare*.

**BAPTISIER** : Bâtir, édifier.

**BAPTIZOËRE** : Robe qu'on mettoit au baptisé.

**BAPTOIEMENT**, *baptistere* : Baptême; *baptismum*.

Li *baptistere* sera biaux,  
Quant la vois revenra des cians,  
Et Saint Jehans en tremblora,  
Qui sor le chief nos versera  
Li bons *baptistere* à sa main  
La sainte l'ave don flun Jordain.

*Traduct. du Pseautier, paraphrase  
du psaume Eructavit.*

**BAPTOIER**, *baptoyer* : Conférer le baptême, baptiser; *baptizare*.

**BAQUENAS** : Désordre, tempête. Voyez **BANQUENAS**.

**BAQUET** : Boiteux, bancal, estropié.

**BAR**. Voyez **BARON**.

**BAR** : Le barbeau, fleur des champs, et le barbot, poisson d'eau douce; *barbus*.

**BAR**, *bart* : Fange, limon, vase.

**BARA** : Civière renforcée pour

## B A R

131

transporter des fardeaux; de *vara*.

**BARA** : Tromperie, fourberie. Voy. **BARATE**.

**BARÂ** : Fermer, boucher. Ce mot indique l'ancienne manière de fermer les portes, au moyen d'une barre mise en travers; cela se pratique encore dans quelques-unes de nos provinces chez les pauvres gens de la campagne; de *vara*.

**BARABAN** : Bassin de cuivre, espèce de timbales sur lesquelles on frappoit pour annoncer quelque chose.

**BARACAN** : Le bouracan, étoffe fort commune dans nos provinces méridionales, et qui rejette la pluie; en bas. lat. *barracanus*. Voy. **BOUQUERAN**.

**BARAIGNE**, *baragne*, *brehaigne* : Stérile, impuissant, qui ne rapporte aucun fruit. Voyez **BARAIGNE**.

Li arcs des forz est surmuntez,  
R li fieble sunt efforciez.  
Ki primes furent saziez,  
Or se sunt pur pain luez,  
E li fameilleux sunt asasiez,  
Puis que la *baraigne* plusurs enfantad,  
E cele ki mulz out enfans asébliad.

*Livre des Rois, liv. 1, chap. 2,  
versets 4 et 5.*

**BARAIT** : Fraude, mensonge. Voy. **BARAT**.

**BARAITTERIE**. Voyez **BARATE**.

**BARALI** : Barrière, barricade, palissade.

**BARANIADÉ** : Clôture faite de haie, haie vive, échelier; de *vara*.

**BARAT**, *baral*, *baras*, *baraz* : Embarras, empêchement, ruse, trahison, tromperie, fraude, perfidie, dol, dispute, fausseté; en bas. lat. *baratum*; en Prov. *barat*, *barqtel*; et en bas Bret. *barad*.

Rutebues dit, bien m'en souvient,  
Qui *barat* quiert, *baras* li vient.

*Rutebuef, Fabl. de Charlot le Juif.*

**BARATE**, *baraitterie*, *baratië* : Tromperie, tricherie, complot, mauvais dessein; en bas. lat. *barataria*; en Prov. *baratët*; en Ital. *baratteria*.

**BARATE** : Grand vase de bois, fort profond, dans lequel on met la crème pour la battre et en faire du beurre; *barnthrum*.

**BARATER**, *bareter* : Tromper, friponner, frauder, tricher au jeu; en bas. lat. *baratare*; en Prov. *barata*; et en Esp. *baratar*.

**BARATERESSEMENT**, *barattaressesment* : Frauduleusement.

Cest han et cest establissement met li Sires contre les trikeurs qui autrui grievent par leur bosdie *barateressesment*.

*Conseils de P. Desfontaines, chap. 16, art. 1.*

**BARATEUR**, *barateaulx*, *barateresse*, *barateuse*, *baratresse* : Trompeur, trompeuse; *baraterius*, de *veterator*, *veteratrix*; en Prov. *baratië*, fripon.

Car les dures villes cheuües,  
Quant de jonesse sont venües,  
Où jadis ont estés flatées  
Et surprises et *baratées*,  
Quant plus ont esté deceües  
Plus tost se sont apparçeuës  
Des *barateresses* flaveles,  
Que ne font les tendres pueles,  
Qui des aguez point ne se dotent,  
Quant les flenteors escotent.  
Ainz cuident que *barat* et guile  
Soit ausinc voir com Evangile.

*Roman de la Rose, vers 21959.*

**BARATRE**, *baratres* : Lieu inaccessible, creux, profond, gouffre où l'on précipitoit les scélérats; *barathrum*; du Grec *barathron*.

**BARAU**, *barrau* : Mesure de vin de vingt-sept pintes, sorte de petit baril ou tonneau en usage dans le Comté Venaissin.

**BARBACANE**, *barbaquane*, *barbecane*, *barbocanne*, subst. fém. : Pa-

rapet, ou partie la plus élevée d'un mur, fente faite dans les murs d'une fortification, pour tirer à couvert sur les ennemis, créneaux, avant-mur, cloison de planches ou de pieux que l'on fait devant les murailles et les portes des villes; en bas. lat. *barbacana*; en anc. Prov. *barbacano*.

La ville ont bien fermée et bien édifiée,  
Et fu la *barbacane* contreval tresbuchée.

*Vie de du Guesclin.*

**BARBACOLE** : Qui a grand soin de sa barbe, qui la porte longue pour se rendre plus vénérable; *barbacola*.

**BARBAJOUON**, *barbajhōou* : La grande joubarbe, l'artichaut de murailles, plante rafraichissante; *barba jovis*.

**BARBATAUDER** : Brasser de la bière.

**BARBAUDE**, *barbaudée* : La bière, boisson que l'on fait avec de l'orge et du houblon.

**BARBAUDIER**, *barbataudier* : Un brasseur de bière.

**BARBE** : Oncle ou personne établie pour veiller à la conduite des autres, pour ce qui regarde le salut.

**BARBÉ** : Qui a de la barbe.

Porce se n'ai les cheveux blans,  
Ne sui ge mie mains sachans;  
A la barbe ne gardez mie,  
Tel l'a grant, n'a de sens demie;  
Se li *barbé* le sens avoient,  
Bous et chevres trop en aroient.

*Fab. de Coquaigne.*

**BARBEAULX** : Dents ou pointes.

**BARBE DE FUERE** : Gerbe de paille.

**BARBE-FAIRE** : Faire la barbe à quelqu'un malgré lui; la couper par ignominie, ce qui étoit une injure sous Charlemagne; en Prov. *barbejha*.

En vos despits, fmes si mal tenus,  
Que sans nos *barbes* sommes ci revenus.

Cette citation est la réponse que

les ambassadeurs firent à Charlemagne, à leur retour du Danemarck, où il les avoit envoyés pour percevoir le tribut qui lui étoit dû.

**BARBELÉE** : Gelée blanche, et les barbes de plumes ou autre matière qui sont à l'extrémité des flèches pour les faire aller droit; de *barbatus*; en Prov. *barbeto*, terme de nageur, soutenir un apprenti nageur par le menton, pour l'empêcher d'enfoncer.

Ennui ne mal ne li puet faire,  
Tant i sceust lancier ne traire  
Maintes sajettes *barbelées*  
Tretes li a et entesées.

*Gautier de Coinsi.*

**BARBELER** : Geler blanc.

**BARBELOTE**, *barbote* : Grenouille ou espèce d'insecte, qui se tient dans les fontaines, et préférablement dans les eaux dormantes.

**BARBELOTER**, *barbeter* : Marmoter, babiller, murmurer.

Toujours un tas de petits ris,  
Un tas de petites sonnettes,  
Tant de petits charivaris,  
Tant de petites façonnettes,  
Petits gans, petites mainnettes,  
Petite bouche à *barbeter*.  
Ba, ba, ba, font ces godinetes  
Quant elles veulent caqueter.

*Coquillart, Monol. de la Botte de Foin.*

**BARBEROL**, *barbié* : Un barbier, nom que portoient autrefois les chirurgiens.

**BARBILLE** : Monnoie des comtes de Limoges.

**BARBILLON** : Fer qu'on mettoit au bout d'une flèche ou d'un dard, et qui étoit barbu; de sorte qu'une fois entré dans la chair, on ne pouvoit l'en retirer qu'en déchirant les parties environnantes.

Quant Alixandre fut remenez en sa tente, les sirargyens copercnt le fust de la sayotte Schye dedens son corps, mais le fer ne se

mut point, et lors qu'ils l'eurent delvestu, ils cognurent que le fer avoit *barbillon*, pourquoy ilz ne le povoient oster sans grant dommage de son corps que ilz ne feissent sa playe plus grande et plus large, et doubtoient que flux de sang n'y survenist, car le dard estoit entré bien avant, et sembloit que il penetrast jusques dedens les entreilles.

*Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, fol. 203, V<sup>o</sup>. chap. 8, N. C.*

**BARBITS** : Brebis, mouton, troupeau; de *verver*, *vervicis*.

**BARBOIER** : Faire sa barbe; de *barba* et de *facere*.

**BARBOIRE** : Masque qui avoit une barbe, barbouillé, peint, fardé; de *barbiger*.

Ne s'esmer vault nus de chest môt,  
S'il ne croit chou que dire m'ot,  
En soi a petit de memore,  
Ausi com li potiers sen pot  
Fist Diex cascun tel com li plot.  
Wai cheli, soit blanche, soit noire,  
Qui por soie biauté aoire,  
Se paint com imaigne marmoire,  
Diex des œuvres qu'il fait s'escot,  
Il nous aime la fache noire  
Qu'il fist; mais fache de *barboire*  
Quidiez qu'il aint, ne qui lot.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 88.*

**BARBOTER** : Frissonner, trembler; marmoter, parler entre ses dents; en Lang. *barbouti*. Voy. **BARBELOTER**.

**BARBOTINE** : L'absinthe de mer.

**BARBOUCHET** : Tape, soufflet, coup de la main sous le menton.

**BARBOUERE** : Couvert d'ulcères, de plaies.

**BARBUTE** : Homme d'armes, ainsi appelé à cause de l'habillement de tête, ayant une mentonnière; espèce de couverture dont on se garantissoit la tête dans les combats; *barbuta*.

**BARCHE** : Barque, navire, galère; *barca*.

Et por la priere de ceaus qui là furent, si furent despendu à faire *barches*.

*Machab. 2, chap. 4, v. 20.*

**BARCHE** : Meule de foin ou de paille.

**BARCIL**, *bareil* : Baril, tonneau.

Dist li uns à l'autre, Dieu merci,  
Com fet or biau mangier ici !  
Qui auroit bon vin en *bareil*,  
Bons pasteiz et autre appareil,  
Il i feroit plus delitable  
Qu'en une sale à haute table.

*Fabl. des Chevaliers, des Clercs  
et des Vilains.*

**BARCO** : Bac, bateau plat qui sert à passer une rivière; *barca*.

**BARDACHE** : Gaule qui sert à abatre des fruits.

**BARDACHER** : Abatre avec une gaule.

**BARDAL**, *bardac* : Une alouette; en bas. lat. *bardala*.

**BARDANE**, *bardana* : Plante médicinale.

**BARDE** : Armure d'un cheval de bataille; elle lui couvroit le poitrail et les flancs; ce mot signifie aussi le harnois d'un cheval. On a dit, *barde*, *bardelle*, *bâtiere*, *bâûne*; en Prov. *bardo*.

**BARDE**, *bardie* : Un homme fort et vigoureux.

**BARDEAUX**, *esseins*, *esses* : Bois qui sert à couvrir les maisons.

**BARDER** : Mettre la barde ou la bâtine à un cheval, à un âne; en bas. lat. *varare*; en Prov. *bardo*.

**BARDES** : Poètes gaulois, qui chantoient en s'accompagnant d'instruments, ils louoient la vertu et blâmoient le vice, c'étoient les chantres de la nation; *bardi*.

**BARDIERE** : Feu de joie.

**BARDIES** : Espèce de chiens de chasse.

**BARDOCUCULLE**, *bardiac*, *bardo-eucul* : Cape, manteau avec un capuchon qui couvroit la tête et le corps; *bardocucullus*.

**BARDOIRÉ** : Un hanneton.

**BARDOLIN** : Jeune ou petit mulet.

**BARDON**, *bardot*, *bardou* : Lourdaud, paysan; *bardus*.

**BARDOU** : Badin, homme qui fait l'agréable; de *bardum se facere*.

**BARÉ** : Bigarré de noir et de blanc, bariolé de différentes couleurs. Voy. **BARRE**.

**BARREIL**. Voyez **BARCIL**.

**BARRETE** : Petite brouette; de *baris*. Voyez **BIRETE**.

**BARRETER**, *barcteir*, *baireter*. Voy. **BARATER**.

**BARRETERESSEMENT**, *adv.* : Faussement, avec fourberie.

**BARRETEUR**, *baretere*, *bareteresse*, *baretier*, *baretiere* : Trompeur; *baraterius*, de *veterator*; en Prov. *baratié*, fripon.

**BARGAIGNIER**, *bargagner*, *bargigner*, *barginer*, *bargingner*, *barguigner*, *barqucinier*, *barquenier*, *berguigner* : Marchander, négociier, disputer de prix, être indécis, long à prendre un parti; en bas. lat. *barganniare*, *barguinare*; en bas Bret. *bargaigna*; en Ital. *bargagnare*.

Je sui pucelle, jonette et eschavie\*, (\**Franche*.)  
Si dois bien iestre des hommes *bargingnie*.

*Roman d'Auberi.*

**BARGAINE** : Cérémonie, façon.

**BARGAUL** : Le gras de la jambe ou le mollet.

**BARGE**, *barje*, (*barge de cantiers ou cautiers*) : Un esquif, une barque en général, chaloupe, grande barque qui portoit trois voiles et une ancre; il se disoit aussi d'un bandage, d'un fossé.

*Barcam unam de canterio cum tribus  
Felis et anchora una.* Titre de 1268.

Donc fist faire grans nés et barges;  
Quatre vingtz en i ot si larghes,  
C'ouques si grans ne furent, mais  
Por porter grans gens et grans fais,  
Estre les autres nés menues  
Qui de par tout i sunt venues.

*Roman du Brut.*

**BARGELADE** : Trémie , sorte de vaisseau.

**BARNAGE** , *barnage* , *barnajhe* , *bernage* : Baronage, la noblesse d'une province ; les hommes , les sujets d'un roi , d'un prince , les hommes qui sont à leur suite ; en anc. Prov. *barnajhè* , *barounajhe*. Ces mots viennent de baron.

Li rois si mande à son *barnage* pour conseil guerre qu'il feroit. *Perceval.*

**BARCOTE** : Petite barque ; *barca*.

**BARI** : Murs , remparts ; *vara* ; en bas. lat. *barum* , *barium* ; enceinte ou barricade faite avec des poutres ou des barres posées à plat l'une sur l'autre.

**BARICAVE** : Fondrière , précipice.

**BARILLAT** , *barillier* : Tonnelier.

**BARIQUETTE** , *bariquelle* , *barquerolle* , *barquerote* : Barquette , nacelle , petite barque , bachot , esquif , canot ; de *barca* ; en Prov. *barqè* , *barqeto*.

**BARISEL** : Petit baril , tonneau , petite cuve. Borel l'a confondu avec *barigel* , capitaine de sergens , d'archers.

**BARITONER** : Se remuer , danser en cadence , se déhancher en dansant.

**BARITONISER** : Chanter , jouer des instrumens.

Pan oncques mieux ne *baritonisa* ,  
Diapason au son de ses musetes :  
Pythagoras oncques n'organisa  
Diapante , de si douces busetes.

*L'Art de Rhétorique.*

**BARJU** , *barjus* : Baril , petit tonneau.

**BARLANC** , *barlang* , *barlong* : Sorte de carré long , brelan ; en Prov. *berlingaou* , jeu d'osselets.

**BARLOT** : Demi-porte qui empêche l'entrée d'une boutique.

**BARNAGE** : Désordre , confusion ; état des gentilshommes de la cour

d'un souverain , baronnie , bagage. Voyez **BARNAGE**.

**BARNES** , *barnez* : Noblesse ; équipage d'un grand seigneur. Voyez le mot suivant.

**BARNIEZ** , *barnez* : Noblesse , baronnie , corps de noblesse ; en anc. Prov. *barnié* , par syncope de *barounié* , *barounajhé* , *baronie*. Voy. **BARON**.

**BARNO** : Jeune homme émancipé.

**BAROILLE** : Baril , tonneau.

**BARON** , *barné* , *baroun* , *beir* , *beirs* , *ber* , *bers* , *biers* , *faron* , *varon* : Homme en général , mari , homme fait , titre de noblesse ; de *viro* , ablatif de *vir* ; en bas. lat. *baro* , *barus* , *faro* , *varo* , *varus* ; en anc. Prov. *bar* , *baro* ; en Esp. *varo* , homme fort , vaillant , vigoureux ; en Allem. *bar*.

Peu de mots ont occasionné autant de recherches que celui-ci , et exercé davantage la patience de nos étymologistes ; Ménage , le plus savant d'entr'eux , le dérive de *baro* , mais les Latins n'ont employé ce mot que pour signifier un sot , un étourdi , un nigaud , un brutal , un niais , et les Français , au contraire , entendoient par *baron* un homme fort et vaillant , cette étymologie ne peut donc être la véritable. Isidore , Papias , Icquez , Campden , Chifflet , Guichard , Martinius et Waserus , se sont également trompés sur son origine , Borel s'en est plus approché en le dérivant de l'Espagnol *varo*. Basile Lefevre , dans son Trésor , prouve d'une manière certaine que son origine la plus satisfaisante et la plus juste , est *vir* , il décide formellement qu'il ne peut venir du Latin *baro*. Dans les lois des Lombards , ainsi que dans les lois ripuaires , *baro* et *barus* sont pris par-tout pour *vir* , ainsi que dans la loi salique et



dans celle des Allemands ; au titre 34 de la loi salique , il est opposé à *mulier ingenua*. Ce qui me confirme encore que cette étymologie est la seule véritable , c'est que dans nos anciennes poésies , le mari est souvent appelé par sa femme *mon baron* ; usage qui s'étoit conservé en Picardie et dans la Flandre.

Nos pères changeoient souvent le *b* en *v* ; de *vervex* , *vervicis* , ils avoient fait brebis ; de *caballus* , cheval ; de *labrum* , lèvre ; *liber* , livre ; *ebur* , *ebore* , ivoire ; *febris* , fièvre ; *faba* , fève ; *mirabilitas* , merveille ; *scabinus* , échevin ; *fiber* , bièvre ; *faber* , fèvre , ouvrier ; *virgatus* , bizarre , qu'on écrivoit *bigearre* ; *februarius* , février ; *probare* , prouver ; *involere* , embler ; *advastare* , abattre ; *debere* , devoir , etc.

Or me semblez que mestiers t'est que tu en cest leu soies voisons de ti awardeir del vice d'orgoil ; car molt est grant chose , si tu einsi pués veindre ti meismes. Mielz valt , ce dist Salemons , li patiens del fort *baron* et cil ki at signorie sor son cuer , ke cil ne facet ki les citez prent.

*Serm. de S. Bernard , fol. 73.*

*Porro in hoc loco jam cavendum tibi arbitror à superbia. Magnum est enim omnino sic vincere semetipsum ; melior est , ait Salomon , patiens viro forti et qui dominatur animo suo , expugnatore urbium.*

Ke ( S. Paul ) il fu menez as secreis choses del tierç ciel et nekedent reflektist l'oelh de sa pense par compassion à ordiner lo lit des mariez , disans : Li *barons* rendet la dete à sa feme et la feme semblablement à son *baron*.

*Dialog. de S. Grégoire , 1. Cor. 7. 6.*

*Quod ad cœli tertii secreta ducitur , et tamen mentis oculum per compassionem reflectit ad disponendum cubile conjugatorum dicens : Uxori vir debitum reddat , similiter et uxor viro.*

Dans le Commentaire sur le Pseautier , le pseume 111 , *Beatus vir qui timet Dominum* , est ainsi rendu par

le traducteur , *beneit li biers qui crieme nostre Seigneur*.

Enfin , dans la Coutume de Beauvoisis , chap. 13 , on trouve le passage de la citation suivante :

La femme enporte en doaire la moitié de tout l'hiretage que ses *barons* avoit de son droit au jor que il l'esposa ; se il n'est einsinc que ses *barons* ait en autre fame de laquelle il ait enfans ; car adoncques ne enporte-elle por son doaire que le quart de l'hiretage son *baron*.

M. l'abbé des Sauvages , dans son Dictionnaire Languedocien , rapporte la citation suivante :

Lo *bar* no ës criat per la femna ; mas la femna per lo *baro*. *Non est creatus vir propter mulierem , sed mulier propter virum.*

**BAROT** : Grand chariot , longue charrette.

**BAROUESTE** : Brouette. Voyez **BIROUETTE**.

**BARQIÉ** , *barquerot* , *barquier* : Batelier , patron d'un bateau , d'un bac ; en bas. lat. *harcarius*.

**BARQUENIER**. Voy. **BARGAIGNER**.

**BARQUEROLLE** , *barquerote* , *barquette*. Voyez **BARIQUETTE**.

**BARQUIAU** : Réservoir , bassin , nappe d'eau ; *barquetius*.

**BARRA** : Ferma , boucha.

**BARRAGE** : Droit qui se lève aux barrières ; de *vara*.

**BARRAGER** : Qui reçoit le droit de barrage.

**BARRAILLE** : Haie , clôture , porte ; de *vara*.

**BARRAMENT** , *barrement* : Serrement de cœur.

**BARRE** : Exception ; en bas. lat. *barra*.

**BARRÉ** , *barrés* : Bigarré , bariolé de différentes couleurs. C'est le nom qu'eurent d'abord les Carmes amenés à Paris en 1259 par S. Louis , à cause de leurs habits noirs barrés de

## B A R

jaune et de blanc, *virgatæ vestes*. La rue où ils ont demeuré a conservé leur nom, rue des Barres. Borel, dans ses Antiquités de Castres, décrit un ancien couvent de Carmes, qui s'appeloit la *Barradiere*. Tous ces mots viennent de *varra*; en bas. lat. *barratus*; en Auverg. *bariola*; en Franche-Comté *barioula*; en Prov. *barès*.

**BARREMENT** : Cessation de gages.

**BARREN**, *barran* : Levier, verrou.

**BARREB** : Bigarrer, moucheter; de *virgatus*.

**BARRETARDE**, *barretade* : Coup de chapeau, salut fait avec le bonnet ou barette. Voyez **BIRETE**.

**BARRETOR** : Chicaneur, trompeur. Voyez **BARATEUR**.

**BARRI** : Murs, remparts de ville. Voyez **BARI**.

**BARRI**, *barrie* : Le faubourg, les portes d'une ville; de *vara*, barrière; en bas. lat. *barrium*, *barra*; en Prov. et en Auverg. *barri*.

**BARRIEL** : Petit baril; en Prov. *bariello*, *barico*; de *barilus*.

**BARROIS** : Forêt ou vrille de charpentier.

**BARROLE** : Bureau de recette à une porte de ville.

**BARROT**, *barreau* : Tombereau; en bas. lat. *barrotum*.

**BARROYER** : Plaider, faire des procédures, instruire des procès dans certains délais.

**BARTAS** : Hallier, buisson épais, touffe de ronces, d'épines, broussailles; de *barta*.

**BARTE** : Buisson, bouquet de bois.

**BARTHEMENS**, *Berthiemien*, *Berthemens*, *Burthemeu* : Barthelemy, nom d'homme; *Bartholomæus*.

**BARUCHEL**, *barucheaulx* : Tonneau, barrique; *barutellus*.

## B A S

139

**BASANIER** : Vendeur de cuir et de souliers.

**BASCADE**, *bascaude* : Panier, corbeille, cuvette; *bascauda*.

**BASCHIN** : Bassin.

**BASCHOUZ**. Voyez **BACHOUZ**.

**BASCLE** : La rate d'un homme ou d'un animal; en Prov. *bescle*, *bedoussou*.

**BASE** : Epée courte, coutelas.

**BASI**, *bazi* : Fosse, tombe.

**BASILICAIRE** : Clerc qui assistoit l'évêque lorsqu'il disoit la messe.

**BASILIQUE** : Palais, grande salle où nos rois rendoient la justice, temple, église; *basilica*.

**BASILIQUE** : Arme meurtrière.

**BASME**, *balme*, *barne* : Baume; *balsamum*; et grotte, caverne; *balma*.

**BASMETTE** : Petite caverne.

**BASQUIER** : Le maître d'un bac. Voyez **BARQUIÈ**.

**BASQUINE** : *hocheplis*, *vasquine*, *verdugale* : Robe de femme fort ample, et qui, par le moyen d'un cercle qu'on mettoit dessous, se tenoit ouverte et étendue.

**BASQUINER** : Ensorceler; du Grec *baskainein*.

**BASSA**. Voyez **BASSETTE**.

**BASSAQUE** : Paillasse de lit, la toile ou le sac de la paillasse; en bas. lat. *bassacha*; en Prov. *bassaco*. Ce terme est corrompu de *bissac*, ou double sac, de même que *besace*.

**BASSE** : La base d'un pilier, un piédestal; de *basis*.

**BASSEGUE** : Bourdon, ou battant d'une cloche; en Prov. *bassegou*; brancard d'un puits à roue, longue barre, levier.

**BASSEIN**, *basseine* : Plus bas, inférieur.

Si fist il Bertheron la susseine et Bertheron la *basseine* citée murées eyant portes et barres et cerrures. II. Paralipom. ch. 8, v. 5.

**BASSET** : Tout bas , à demi-voix.

Un emplastre de bon espoir  
M'assist sur le costé senestre,  
Et après me tint sa main destre,  
Contre le queur tout de son gré,  
Et me dit *basset* à segré,  
Sus le chief un merveilleux carme,  
E me portrait d'un poi de basme,  
Le nom Dieu esse enmi le front,  
Si carme greignor bien me font,  
Que la poison de la fole,  
Car m'a rendue la parole,  
E mon sens e mon esperis.

*Tournoiment d'Antechrist, fol. 237.*

**BASSETTE** : Mauvaise selle dont les gens de campagne se servoient pour aller à cheval.

**BASSEUR** : Mauvaise qualité d'une chose, état de ce qui est de peu de prix.

**BASSEUR**, *bassieur*. Voy. **BACKL**.

**BASSIER** : Mineur, adulte, pupille, petit.

**BASSIERE** : Ce qui peut se hausser ou se baisser, en parlant d'une écluse.

**BASSINAGE** : Droit qu'on prélevait dans une bassine, sur le sel ou autres denrées.

**BASSINET** (arme de) : Fusil ou arquebuse.

**BASSINET** : Chapeau de fer en forme de bassine, qu'un certain nombre de soldats portoient; de *bassinus*; en anc. Prov. *bassiné*. Voyez **BACINETS**.

Panonceaux et banieres bruire  
Li yaumes, et *bacinez* reuloir.

*Guil. Gaiart.*

**BASSOUER** : Coudre légèrement, faufiler.

**BASSYE**, *bassayes* : Latrines, lieux secrets, lieux de commodités.

**BAST** : Bâtard.

**BASTANT** : Suffisant, convenable, qui est assez abondant. Une raison *bastante*, qui suffit pour persuader. Ce mot se dit encore de quelqu'un qui est libre, qui peut aller et venir

selon sa volonté. Une pluie *bastante* : Une pluie abondante.

**BASTANT**, *bestant*, *bestence*, *bestent* : Procès, débat, contestation, litige, querelle.

**BASTARDERIE**, *bastardiere* : Pépinière.

**BASTR** : Fourberie, tromperie, souplesse; c'étoit aussi le chaton, l'enchâssure d'une bague.

**BASTE** : Vaisseau, ou panier pour porter la vendange; *basta*, de *bastagia*, voiture pour les vivres.

**BASTER** : Suffire, être en bon état, réussir; *benè stare*; en Ital. *bastare*.

**BASTER** : Tromper, faire illusion; d'où *basteteur*, qui fait illusion, qui fascine les yeux.

**BASTES** : Les basques d'un habit; en Prov. *bastos*.

**BASTIAN** : Bastien, pour Sébastien.

**BASTICE** : Bâtiment; en Prov. *bastisso*.

**BASTIDE** : Maison de campagne. Au XIII<sup>e</sup> siècle on appeloit, en Provence et en Languedoc, *bastida*, les villes nouvellement bâties; entre autres celles qu'Alphonse de Poitiers et la comtesse Jeanne sa femme, firent construire dans leurs domaines; c'est ainsi qu'on disoit, la *bastida* de Villa-Franca en Rouergue, la *bastida* de Sainte-Foi, de Solminiac, etc.

**BASTILLE**, *bastion* (ung) : Un château de bois, un fort, tour en bois qu'on élevoit contre les murs pour assiéger une ville; *bastia*.

**BASTILLÉ** : Fortifié avec des tours et des créneaux.

Si vey ung vergier grant et lé,  
Enclos d'un hault mur *bastillé*.

*Roman de la Rose.*

**BASTIN** : Pour Sébastien.

**BASTON**, *s. m.* : Bâton, épée, hache; en bas. lat. *bastonus*.

**BASTONCEL** : Petit bâton.

## B A T

**BASTOUOIR** : Lieu où l'on bat quelque chose.

**BAS-VOÛLER** : Terme de chasse, qui se disoit des oiseaux qui n'ont pas le vol élevé.

**BASY** : Un homme mort, la mort.

**BAT** : Queue de poisson.

**BATAIL**, *batel* : Battant de cloche; c'est aussi la partie du moulin par où tombe la farine; en bas. lat. *batalium*, *bastellus*; en bas Bret. *batailh*.

**BATAILLE** : Division, corps de troupes, armée; *battualia*, *batalia*.

Es-vos de l'autre part François  
Od els Partenopous de Blois;  
Li rois de France vient devant  
Sa bele bataille conreant.

*Rom. de Partenopex de Blois.*

**BATAILLEIR** : Combattre, attaquer, se défendre; de *batuere*.

**BATAILLERS**, *batailleres*, *batailliers* : Vaillant, guerrier, combattant.

**BATAILLEUR**, *batailleureux* : Qui aime à se battre, un bon soldat.

**BATAILLEUREUSEMENT** : Vaillamment, courageusement.

**BATARDAITTE** : Race bâtarde.

**BATARDE** : Espèce de charrette; de *bastagia*.

**BATEFOU** : Machine de guerre propre à attaquer et à défendre.

**BATEILLEIR** : Combattre.

**BATEL**. Voyez BACHOT.

**BATELÉE** : Sorte de vers, qui consistoit à faire rimer le milieu du vers ou le premier hémistiche, avec la fin du vers précédent.

**BATEOR** : Moulin à draps, à tan; *batatorium*; en Prov. *batanaire*, foulon.

**BATEUVE** : Malheur, palpitation, tremblement; en Prov. *batega*, trembler, frissonner.

**BATIS** : Petit bois.

**BATISIER** : Bâtir, élever, édifier.

A trois lines de Tyr s'alèrent herbergier  
Dequ'une montaigne asiez près d'un gravier;

## B A U

139

Scandalion l'apelent et aist sor un rochier,  
Pourçon que li Païen distrent au temps premier,

Qu'en Caudras avoit non Alixandre d'alier,  
Si varent en son non le castel *bâtisier*,  
Illueques sejournerent por lor cors assier.

*Rom. d'Alexandre, fol. 18, R°.*

**BATISON**, *batizon* : Action de battre quelqu'un jusqu'à le tuer; en Prov. *batesto*, une rixe, dispute où il y a des coups donnés.

**BATON A FEU** : Canon, coulevrine, fusil, arquebuse.

**BATRAIE** : Arme, armure.

**BATTABLE** : Qu'on peut battre.

**BATTAILLERS** : Combattans, guerriers.

**BATTAISON** : Inclinaison.

**BATTALOGUE** : Auteur insipide, ennuyeux; de *battalogus*.

**BATTANT** : Cliquet de moulin, maillet à fouler le drap, foulon.

**BATTE**, *battement* : Rainure qu'on pratique autour d'une fenêtre, pour que le contrevent s'emboîte bien lorsqu'on le ferme, et qu'il ne fasse pas saillie.

**BATTEL**, *batel* : Bateau, nacelle. Voyez BACHOT.

**BATTENS** : Contestation, débat.

**BATTIS** : Pelouse, nommée ainsi parce qu'elle est foulée, battue par les habitans et les bestiaux du village où elle est ordinairement située.

**BATTIZON** : Manière de pêcher en battant l'eau. Voyez BATISON.

**BATTORIE** : Comptoir ou magasin qu'on a en pays étranger.

**BAU** : L'ouverture d'un vaisseau.

**BAU**, *baux* : Niais, sot, imbécille, en enfance; en Prov. *baou*.

Li fiz qui est en *bau*, et autrui serf, et cil  
qui est au ventre sa mere, et li sorz poent  
partir au testament.

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 109.*

**BAU**, *bais*, *bault*, *baultx*, *baus* : Gai, joyeux; *baldus*, de *validus*.

Hé; aloete,

Joliete,

Petit t'est de mes mous,

S'amor venist à plesir,

Que me vousiasent sesir,

De la blondete,

Savoureuxete,

J'en fense plus *baus*.

*Mss. de la Bibl. imp. n° 7218, fol. 357,*

*Fabl. de la Complainte d'Amour.*

**BAUBE** : Bègue. *Louis le Baube* : Louis le Bègue; *balbus*; en bas Bret. *balb*; en Espag. *balbo*.

**BAUBE**, *boube* : Un enfant.

**BAUBES** : Lèvres, grimaces; chaus-sées, levées.

**BAUBOIER**, *baubier* : Bégayer; *balbutire*; en bas Bret. *balbousa*.

**BAUCALRE** : Vaisseau, seau à puits, vase à rafraîchir.

**BAUCANT**, *baucent* : Cheval de pe-tite taille; en Prov. *baoucan*.

Dui chevalier vont chevauchant,  
Li un veron, l'autre *baucant*,  
Et truevent un lieu descombré  
D'arbres açaint, de feuilles nombré,  
D'herbes et de florettes vestu,  
Un petit i sont arestu.

*Fabl. des Chevaliers, des Cleris  
et des Vilains.*

**BAUCANT**, *baucent* : De couleur jaune, rousse.

**BAUCANT** : Pavillon, enseigne.

**BAUCH**. Voyez **BAU**.

**BAUCHE** : Assise, une touche de quelque liqueur.

**BAUCHE**, *bauge*, *boc*, *boge* : Pe-tite maison, petite habitation; en bas. lat. *bugia*, *bogium*.

**BAUCIANT** : Un rapporteur, un espion.

**BAUDAMENT**, *baudement*, adv. : Joyeusement; *baldaciter*, de *validè*; en Italien *baldamente*.

**BAUDAN** : Intestins, boyaux, tri-pes; en Prov. *baoudan*. C'est de

ce mot que viennent *baudruche*, feuille de boyau, pour les batteurs d'or; et *baudroyeur*, ouvrier qui fabrique les cordes à boyau.

**BAUDE**, *baud*, *baulde*, *baulds*, *bault*, *baus*, *baut* : Hautain, fier, superbe, joyeux, gai, enjoué, hardi en paroles, content, alerte; de *validus*; en bas. lat. *baldiosus*. On disoit aussi, *marquis de Baude*, pour marquis de Bade, ou Baden, prince de l'empire d'Allemagne. Voy. **BAUT**.

**BAUDEL**. Voyez **BAUDRE**.

**BAUDELAIRE**, *bandelaire* : Coute-las, sabre, glaive.

**BAUDEMENT**, adv. : Gaiement, joyeusement, hardiment, loyale-ment, librement, ouvertement.

Ne vos pri pas dame trop *baudemment*,  
Mais mout à tert et paoreusement.

*Oudar de Lanceny.*

**BAUDEQUIN** : Petite monnoie qui valoit six deniers. Elle fut ainsi nom-mée, parce que le roi y étoit repré-senté sous un dais ou baldaquin.

**BAUDERAI**, *baudrai* : Je me ré-jouirai.

**BAUDRIE** : Joie, plaisir.

**BAUDIR** : Se réjouir, assurer, ga-rantir; et exciter les chiens à la chasse, encourager les faucons au combat; en bas. lat. *bandire*.

**BAUDOËINAGE**, *baudouinage* : Ac-couplement de baudets.

**BAUDOUR** : Réjouissance. On nom-moit ainsi sainte Clotilde.

Quant prez et bois sont en verdour,  
Et cil oisillon par *baudour*,  
Chantent et par envoisure.

*Songe du Vergier.*

**BAUDRAI**. Voyez **BAUDERAI**.

**BAUDRAN** : Désordre, tumulte; en Prov. *baoudrago*, *baudran*.

**BAUDRE**, *bandré* : Foison, abon-dance, provision; et baudrier,

## B A U

écharpe qui soutenoit l'épée ; *bal-drellus*, de *balteus*.

**BAUDROYER**, *baudroier* : Corroyer, travailler les cuirs.

**BAUDROYEUR** : Corroyeur, ouvrier qui prépare les cuirs ; en bas. lat. *baudrai*.

**BAUDUFLE**, *baudufe*, *baudufon* : Toupie, sabot, jouets d'enfant.

**BAUFFRES**, *baffre* : Soufflet.

**BAUFRE**, pour **BAFFRE** : Manger gloutonnement.

**BAUGE** : Le creux où se place le sanglier. Voyez **BAUCHE**.

**BAUGE** : Tas, monceau.

**BAUHIER** : Marchand de porc.

**BAUKE**, *esseau* : Bois qui servoit à couvrir les maisons.

**BAULA** : Crier, appeler au secours.

**BAULDE**, *baulds*. Voy. **BAUDE**.

**BAULIER** : Danser, sauter, voltiger.

**BAULIÈVRES** : Les lèvres, le menton. Voy. **BALÈVRES**.

Les cheveux a tous herisséz,  
Les yelx en parfondeur glacéz,  
Vis pasle et *baulièvres* saiches,  
Jones royllées, plaines de taiches.

*Roman de la Rose.*

**BAULT**, *baulles* : Une assemblée de danse.

**BAULT** : Fier, hautain ; *validus*.

**BAULX**. Voyez **BAUDE**.

**BAUME**, *bame*, *basme*, *bome* : Grotte, caverne ; *balma*.

**BAUNALE** : Celui qui est sujet à la banalité. Voy. **BAN**.

**BAUPTIZEMENT**, *bautisme* : Le baptême ; *baptismus*.

Et pardone moi . . . . . tuz mes pechiez,  
et caus que je fis devant le *bautisme* . . . . .  
et caus que je fis après, et le pechié orinal  
qui me vint d'Adan.

*Comm. sur le Sautier, fol. 54, Ps. 24,  
verset 18*

**BAUSANT** : Cheval marqué de noir et de blanc.

## B E A

141

**BAUSSER** : Creuser, faire un trou.

**BAUT**, *baus* : Joyeux, gai, content, alerte ; *validus*.

**BAUT** : Donne, prête, du verbe *bailler*, donner.

**BAUX**. Voy. **BAU** et **BAUDE**.

**BAUZAR**, *baouzar* : Tromper, voler, surprendre.

**BAUZËTA**, *baouzëta*, *baouzia* : Dol, tromperie, fraude.

**BAVE**, *baverie*, *baverne*, *bavie* : Moquerie, paroles inutiles, discours mielleux pour obtenir ce que l'on desire.

Qui sçavez si bien les manieres,  
En disant mainte bone *bave*,  
D'avoir du meilleur de la cave.

*Villon, Repues franchises, pag. 5.*

**BAVER** : Se moquer, faire de mauvaises plaisanteries.

**BAVEUR** : Moqueur, mauvais plaisant.

**BAX** : Sottises, injures.

*Bax* andurer est grant laidure,  
Mais Seint Iglise les endure.

*Sainte Leocade, v. 427.*

**BAXME** : Caverne, grotte ; *balma*.

**BAY**, *bayan* : De couleur brune, rousse ; en bas. lat. *bagus*, *badius*, *baius*.

**BAYARD** : Spectateur, curieux, avide, attentif.

**BAYE** : Coutelas, épée courte.

**BAYER**. Voyez **BËER**.

**BAYERIE** : Bailliage. Voy. **BAILLIE**.

**BAYEUR** : menteur. Voyez **BAVEUR**.

**BAYLEMENT** : Location, loyer.

**BAYNAUBLE** : Qui est défendu par un ban.

**BAYSADURE** : Baisure de pain.

**BAYSTIEUX A LA QUINTAINE** : Bateaux de moyenne grandeur, qu'on appelle maintenant cainnes.

**BAZOCHE** : Ancienne juridiction entre les clercs du palais.

**BEAL** : Fossé creux.

**BEALE** : Belle. *Voyez* **BEAX**.

**BEANCE**, *s. f.* : Intention , désir , espérance , bonheur , félicité , béatitude , occasion ; *beatitudo*.

**BEANT** : Regardant , songeant , pensant.

**BEANTÉ** : Bonté , douceur.

**BEASSE**. *Voyez* **BAJASSE**.

**BEAT** : Heureux , bienheureux ; *beatus*.

**BEATRICE** : Nom de femme ; *Beatrix*.

**BEAULTÉ**, *bealté*, *bellasse*, *bialté*, *bielté* : Beauté ; *bellitudo*.

**BEAULTEMENT** : Avec grace , politesse , joliment , bellement ; *bellulè*.

**BEAU-PÈRE** : Titre que l'on donnoit aux religieux.

**BEAX**, *biau*, *biaulx*, *biaux*, *biar*, *beloye*, *bloye* : Beau , belle , bien ; *bellus*.

**BECADE** : La bécquée d'un oiseau ; au figuré , un coup de bec , raillerie , sarcasme ; en Prov. *becado*, de bec , formé de *vectum* , part. de *vehere*.

**BECHARD** : Binette de jardinier , houe fourchue , marre à deux pointes , instrument à deux pointes pour biner les vignes ; *becca*, *beccharia* ; de *vectum* , part. de *vehere*.

**BECHÉ**, *bechet*, *bequet* : Brochet , poisson d'eau douce.

**BECHOTE** : Jeune fille , servante. *Voyez* **BAIASSE**.

**BECHU** : Qui a le nez aquilin , et tirant sur la forme d'un bec d'oiseau.

**BECHUS** : Bec , conduit , canal ; de *vectum* , part. de *vehere*.

**BECILHAR** : Avoir envie de dormir , s'endormir.

**BECAUDE** : Criard , bavard , grand parleur , mauvaise langue.

**BEQUERELLE** : Brocard , mauvais propos , coup de langue ; en style popul. coup de bec ; en Prov. *becud*,

babillard , raisonneur , mauvais plaisant.

**BEQUOYSEL** : Sorte d'arme qui ressembloit à un bec d'oiseau.

**BEQUIZ**. *Voyez* **BESQUIT**.

**BEDAINE**, *bedondaine* : Ventre , boulet : de-là vient qu'on disoit *jeter bedaines* , pour dire jeter boulets.

**BEDATS** : Garennes et bois défendus ou prohibés ; de *vetare*.

**BEDAX**, *bedel* : Archer , bedeau , crieur public.

**BEDEL**, *bedele* : Veau , genisse ; en Prov. *bedelo* ; de *vitellus*.

**BEDLET** : Bedeau , huissier , crieur public ; en bas. lat. *bedellus* ; en bas Bret. *bedell* ; en Basque *bedela*.

**BEDIER** : Sot , ignorant , stupide. Ce mot vient de ce qu'un nommé *Beda* voulut détourner François 1<sup>er</sup> d'établir des professeurs de langues , alléguant que la Grecque (dont il ne connoissoit pas l'alphabet) étoit la source de toutes les hérésies.

**BEDILLE** : Le cordon ombilical.

**BEDOIL** : Sorte d'arme , courbée comme une serpe.

**BEDON** : Poulain , jeune cheval ; gras , replet , et un tambour.

**BEDONDAINE** : Gros ventre. C'est aussi un instrument de musique gros et court ; machine de guerre propre à jeter des pierres.

**BEDONEAU**, *bedouan*, *bedouan* : Le blaireau.

**BEDONER** : Battre de la caisse , du tambour.

**BEDOS** : Forain , qui n'est pas du lieu.

**BEDUGUE** : Petite maison , cabane , petit logement.

**BEDUIN**, *bedoin*, *biduin*, *biduyn* : Hérétiques , Turcs de la secte d'Hâly , Arabes Bedoins ; au figuré , voleur , pillard.

**BEDUIST** : Etourdi , fat , sans raison.

## B E F

**BÉR** : La baie de toute espèce de fruit ; *bea* ; de *bacca*.

**BÉLLER** : Béler , crier comme un mouton ; *balare*.

Une nuit oi Saint Hilarions enfans braire,  
brebis *béeller* et bucs muire, fames plorer,  
lions ruire, et autres manières de toutes  
vois.

*Vies des Saints Pères, liv. 2, fol. 101.*

**BÉER**, *bayer* : Attendre avec empressement , rendre bienheureux , aspirer , penser , souhaiter , viser , tendre , regarder , former un dessein , songer , désirer ; en bas. lat. *beare*.

Ice lui qui *bée* à trahison,  
Chet en sa même prison.

*Roman de Tristan.*

Après moi viennent qu'ils me héent,  
Tuit cinq à moi ocirent *béent*.

*Roman de Perceval.*

**BEFLER**, *beffler* : Mener quelqu'un par le nez comme un buffle , le tourner en ridicule.

**BEFROI**, *beffray*, *beffroi*, *beffroit*, *beffroy*, *berfroi* : Cloche qui servoit à sonner l'alarme ; en bas. lat. *bel-fredus*, *berfredus*, *beresfridus*.

Nicod dérive ce mot de *béer*, regarder , et de *effroi*. Pasquier croit que c'est un mot corrompu , et qu'il est dit simplement pour *effroi*. Pour moi , je pense que ce mot est un de ceux que nos Croisés ont empruntés aux Arabes.

Item je veüil qu'on sonne à branle  
Le gros *beffray* qui est de voirre.

*Villon.*

Charpente qui soutient une cloche,  
ou bien un clocher.

Lors a une cloche venë  
En un petit *beffroy* la veüe.

*Perceval.*

Tour de bois qu'on construisoit  
pour découvrir , par son moyen , ce

## B E G

143.

qui se passoit dans une ville assiégée ; cette tour servoit encore pour asseoir des machines qui pussent agir du haut en bas. *Voyez BRÉTECHE.*

Les Anglois avoient fait charpenter deux *beffrois* de gros merrien à trois étages , et estoient ces *beffrois* au lez de la ville , tous couverts de cuir boullu pour deffendre du feu et du trait.

*Froissart, Chron. vol. 1, ch. 110.*

*Beffroit* , prison ; parce qu'on mettoit les prisonniers dans des tours.

Si avient qu'un Sergiens qui à court reperoit,  
Fu pris de larrecin , des anneaux qu'il em-  
bloit ;

La vieille vint à lui en la prison tout droit,  
Si lui dist , mon ami , le tien cors mourir doit ;  
Mais si faire vouloie , ce que l'on te diroit  
Tu seroie délivré , et mis hors de *beffroit*.

*Rom. de Garin de Mont-Brune.*

Enfin *Beffroi* , nom donné par les rois d'armes et les hérauts à un écu vairé ou composé de trois tires de *vair* , à cause de sa ressemblance avec les cloches qui servoient à sonner l'alarme. *Voyez BRÉTECHE.*

**BÉGAULT**, *begaut*, *begaux* : Sot , nigaud , une bête.

**BÈGE** : Roux , roussâtre.

**BÈGNE** : Espèce de panier.

**BÉGUARDS**. *Voyez BEGUINS.*

**BÉGUDE** : Rafraichissement , coup à boire , cabaret , bouchon , petite auberge de campagne , où les voyageurs se rafraichissent en passant ; en Prov. *begudo*.

**BÉGUÉ**, *vegüé* : Huissier , sergent. *Voyez VIGUIER.*

**BÉGUELLE** : Bégueule , impertinente.

**BÉGUIN**, *beguine*, *biguenette* : Dévot , dévote , espèce d'ordre religieux fort commun en Flandre.

En riens que *beguine* die,  
N'entendez tuit se bien non ,  
Tot est de religion  
Quanne on treuve en sa vie ,



Sa parole est prophetic;  
S'ele rit, c'est compaignie;  
S'ele pleure, c'est devotion;  
S'ele dort, elle est ravie;  
S'ele songe, c'est vision;  
S'ele ment, non creiez mie.

*Rutebeuf, Satire sur les Beguignes.*

**BEGUINS**, *begnard, besgards*: Espèce de moines qui se marioient: ils furent condamnés aux conciles de Cologne en 1260, et de Vienne en 1311. Ce mot a signifié aussi, un hypocrite, un tartufe.

**BEHAIGNE**, *behaine, behemgue*: La Bohême; *Bohemia*.

**BEHAIGNON**, *behemguon*: Bohémien, sorcier, devin.

**BEHISTRE**: Tempête, orage.

**BEHORDEIS**, *behourdiz, bohordeis, bouhordeis*, s. m.: Combat, course de lances. C'est aussi le nom qu'on donnoit aux combattans. *V. BRANDON* et *HORDEIS*; en bas. lat. *behordium*.

**BEHORDER**: Causer avec excès, caqueter, babiller. *Voyez BEHOURDER*.

**BEHOU**: Perche de bois.

**BEHOUR**, *bahours, behourd, behours, behourt, bohourt*, s. m.: Galop, caracoles, joutes, combats. *Voyez BRANDON*.

**BEHOURDER**, *behourdier, béorder, bohordeis, boorder, border, burder*: Lutter, galoper, caracoler, jouter, caqueter, trop parler, passer le temps à se réjouir.

Ce dist Martins, par Saint Climent,  
Ce vois une lance apoter,  
Et puis en ira *bohordeis*  
Lais aval en cele cort.

*Le dict du Sougretain.*

**BEHOURDIE** (jour du), s. m.: Jour de combat à la lance, à la joute; en bas. lat. *behordium*.

**BEHOURT**: Espèce de bâton, balcon de fenêtre.

**BEHUAZ**: Joues, visage.

Lors leve li vilain la hure,  
Frote ses iex et ses *behure*.

*\* Roman de la Rose, vers 3747.*

**BEIHOLE**: Portion ou mesure de terre.

**BEILLE**: Bègue; *balbus*. *Voyez BAUBE*.

**BEILLER**: Bégayer, balbutier; *balbutire*.

**BEIRA**, *haigra, beigra*: Couchette, lit de repos; *grabatum*.

**BEISSA**, *baissa*: Foulon; *baissator*.

**BÉJAUNE**: Bec jaune, un ignorant, un sot.

**BEL**: Bien, doucement; et grand, de belle taille, beau, agréable; *bel-lus*; en Prov. *belo*.

**BELAINGE**: Tridaine ou tiretaine, étoffe de laine grossière.

**BELAMIE**: Sorte de tunique, de manteau: *belamia*.

**BELÉ**: Belette, martre.

**BELÉE**, *bellée*: Belle. *Fame belée*: Belle femme; *bella*.

**BLEMENT**, *adv.*: Doucement, agréablement, sans bruit, sans hâte; *bellé*.

**BLEN**: Aigu, pointu; beau, clair.

**BELEOU**: Peut-être.

**BELET**, *belette*: aïeul, aïeule.

**BELFAIT**: Un beau fait, une belle action, sans reproche, dans les règles.

**BELGROIS**: Belge, Flamand: *Belgicus*.

**BELHUES**, *bellues*: Contes en l'air, faussetés, mensonge.

Mais quant fame a fol debonere,  
Et elle a rien de lui afere,  
Elle li dist tant de *bellues*,  
De truffes et de fafellues,  
Que elle li fait à force entendre  
Que li ciex sera demain cendre.

*Fabl. de la Dame qui fit trois tours  
entour le Monstier.*

**BELIE**: Etable à moutons. Ce mot vient de *balare*, beler.

**BELIN** : Sorcier, enchanteur ; au figuré, un sot ; et mouton ou bélier franc.

**BELINER** : Tromper, attraper quelqu'un.

**BELISER** : Décombrer, piocher, perforer, faire un trou en terre, déterrer.

**BELLASTRE** : Qui a un faux air de beauté.

**BELLÉE**. Voy. **BELÉE**.

**BELLE-EUVRE** : Pellèterie apprêtée.

**BELLEMENT** : Doucement, agréablement, sans bruit, à la sourdine ; *belle*.

**BELLIQUE**, *belliqueux* : Belliqueux, guerrier, vaillant ; *bellicosus*, *bel-lator*.

**BELLISTRE**, *béliste* : Coquin, voleur, soldat misérable ; de *balista*. Les arbalétriers débandés dégénéroient en voleurs. Voyez **BALATRON**.

**BELLOCHE**, *baloce*, *belloce*, *beloce* : Espèce de prunes.

**BELLONG**, *bellone*, *bellongue* : Inégal en longueur.

**BELLOT** : Un joli enfant.

**BELLOYE** : Un bâton.

**BELLUES**. Voyez **BELHUES**.

**BELLUGUE**, *bibate*, *bibette* : Blquette de feu, étincelle.

**BELOCE**, *belloce* : Chose de peu de valeur, peu considérable ; espèce de prunes.

**BELOUN** : Nom propre, formé par syncopé d'*Isabeloun*, diminutif d'*Isabrou*, *Isabeau*, *Isabelle*, dont on a fait *Babé*, *Babet*, *Babeau*, *Babiche*.

**BELOYE**. Voyez **BEAX**.

**BELUDE**, *belue* : Homme farouche, méchant, et en général toute chose sauvage qui n'est pas cultivée ; *bel-lua*.

**BELUTES** : Ecuelle à soupe.

**BEMIS** : Terme d'affouages, qui signifie du bois échauffé qu'à demi-

pourri, et dont un ouvrier ne peut se servir, sous peine d'amende.

**BENADE** : Vanne à arrêter les eaux ; hotte ou panier.

**BENADES**, *benaïstres* : Paniers qu'on met à la selle d'un cheval.

**BENATIERS** : Ouvriers qui font le sel dans les salines.

**BENATON**, *bene* : Panier à mettre des fruits, sorte de mesure. Voyez **BANASTE**.

**BÉNAVONDAR** : Suffire.

**BENBANCE** : Grande chère, bombance.

**BENDE** : Bande, bandeau.

Mais la *bende* que j'ay devant les yeulx,  
Me fait passer les jeunes pour les vieulx,  
Et ne me chault qui chante, ne qui pleure.  
Je les permes efforcier qui mieulx, mieulx,  
De pourchasser par le monde en tous lieux,  
Sans aviser lequel d'eulx mieulx labeure.

*Dance aux Aveugles.*

**BENDER** : Mettre dans l'embarras, donner de l'inquiétude.

**BENDERET** : Chef de bande.

**BENÈ** : Nom propre, diminutif de Benoît ; *Benedictus*.

**BENEFICENCE** : Largesse, libéralité, bienfaisance ; *beneficentia*.

**BENEFICIAIR** (heir) : Héritier par bénéfice d'inventaire ; de *beneficiarius*.

**BENRIE** : Bénisse ; *benedicat*.

**BENEIR**, *beneistre*, *benesir*, *beneyr*, *benoier* : Bénir, louer ; *benedicere*.

**BENEISON**, *benéeson*, *beneïçon*, *benisson*, *beniçon*, *benisçon* : Bénédiction, *benedictio* ; en Prov. *benodissiou*.

**BENEOIS** : Bail à rente. *S. Bencois* : *S. Benoît* ; *Benedictus*.

**BENEOIT**, *beneet*, *benoit* : Saint, béni ; *beneoite*, *bénie*, *bénite* ; *benedictus* ; en anc. Prov. *benazët*, *bènezèct*, *bènzèt*, *bènezit* ; et en Lang. *bene*.

Va tost, si conte ces merveilles  
Au prestre, si l'amaine o toi,

Sa parole est prophetie;  
S'ele rit, c'est compaignie;  
S'ele pleure, c'est devotion;  
S'ele dort, elle est ravie;  
S'ele songe, c'est vision;  
S'ele ment, nou creiez mie.

*Rutebeuf, Satire sur les Beguignes.*

**BEGUINS**, *begnard*, *besgards* : Espèce de moines qui se marioient : ils furent condamnés aux conciles de Cologne en 1260, et de Vienne en 1311. Ce mot a signifié aussi, un hypocrite, un tartufe.

**BEHAIGNE**, *bchainne*, *behemgüe* : La Bohême; *Bohemia*.

**BEHAIGNON**, *behemguon* : Bohémien, sorcier, devin.

**BEHISTRE** : Tempête, orage.

**BEHORDEIS**, *behourdiz*, *bohordeis*, *bouhordeis*, s. m. : Combat, course de lances. C'est aussi le nom qu'on donnoit aux combattans. V. **BRANDON** et **HORDEIS**; en bas. lat. *behordium*.

**BEHORDER** : Causer avec excès, caqueter, babiller. Voyez **BEHOURDER**.

**BEHOU** : Perche de bois.

**BEHOUR**, *bahours*, *behourd*, *behours*, *behourt*, *bohourt*, s. m. : Galop, caracoles, joutes, combats. Voyez **BRANDON**.

**BEHOURDER**, *behourdier*, *béorder*, *bohorder*, *boorder*, *border*, *burder* : Lutter, galoper, caracoler, jouter, caqueter, trop parler, passer le temps à se réjouir.

Ce dist Martins, par Saint Climent,  
Ge vois une lance aporter,  
Et puis en ira *bohorder*  
Lais aval en oele cort.

*Le dict du Sougretain.*

**BEHOURDIE** (jour du), s. m. : Jour de combat à la lance, à la joute; en bas. lat. *behordium*.

**BEHOURT** : Espèce de bâton, balcon de fenêtre.

**BEHUARE** : Joues, visage.

Lors leve li vilain la bure,  
Frote ses iex et ses *behure*.

*\* Roman de la Rose, vers 3747.*

**BEIHOLE** : Portion ou mesure de terre.

**BEILLE** : Bègue; *balbus*. Voyez **BAUBE**.

**BEILLER** : Bégayer, balbutier; *balbutire*.

**BEIRA**, *haigra*, *beigra* : Couchette, lit de repos; *grabatum*.

**BEISSA**, *baissa* : Foulon; *baissator*.

**BÉJAUNE** : Bec jaune, un ignorant, un sot.

**BEL** : Bien, doucement; et grand, de belle taille, beau, agréable; *bel-lus*; en Prov. *belo*.

**BELAINGE** : Tridaine ou tiretaine, étoffe de laine grossière.

**BELAMIE** : Sorte de tunique, de manteau; *belamia*.

**BELÉ** : Belette, martre.

**BELÉE**, *bellée* : Belle. *Fame belée* : Belle femme; *bella*.

**BELEMENT**, *adv.* : Doucement, agréablement, sans bruit, sans hâte; *bellé*.

**BELÉN** : Aigu, pointu; beau, clair.

**BELEOU** : Peut-être.

**BELET**, *belette* : aïeul, aïeule.

**BELFAIT** : Un beau fait, une belle action, sans reproche, dans les règles.

**BELGROIS** : Belge, Flamand; *Belgicus*.

**BELHUES**, *bellues* : Contes en l'air, faussetés, mensonge.

Mais quant fame a fol debonere,  
Et elle a rien de lui afere,  
Elle li dist tant de *bellucs*,  
De truffes et de fafellues,  
Que elle li fait à force entendre  
Que li ciex sera demain cendre.

*Fabl. de la Dame qui fit trois tours  
entour le Monstier.*

**BELIE** : Etable à moutons. Ce mot vient de *balare*, bêler.

**BELIN** : Sorcier, enchanteur ; au figuré, un sot ; et mouton ou béliet franc.

**BELINER** : Tromper, attraper quelqu'un.

**BELISER** : Décombrer, piocher, perforer, faire un trou en terre, déterrer.

**BELLASTRE** : Qui a un faux air de beauté.

**BELLER**. Voy. **BELER**.

**BELLE-EUVRE** : Pelléterie apprêtée.

**BELLEMENT** : Doucement, agréablement, sans bruit, à la sourdine ; *bèlè*.

**BELLIQUEUX**, *belliqueux* : Belliqueux, guerrier, vaillant ; *bellicosus*, *bel-lator*.

**BELLISTRE**, *bélitre* : Coquin, voleur, soldat misérable ; de *balista*. Les arbalétriers débandés dégénéroient en voleurs. Voyez **BALATRON**.

**BELLOCHE**, *baloce*, *belloce*, *beloce* : Espèce de prunes.

**BELLONG**, *bellone*, *bellongue* : Inégal en longueur.

**BELLOT** : Un joli enfant.

**BELLOTE** : Un bâton.

**BELLUES**. Voyez **BELHUES**.

**BELLUQUE**, *bibate*, *bibette* : Mulette de feu, étincelle.

**BELLOCE**, *belloce* : Chose de peu de valeur, peu considérable ; espèce de prunes.

**BELOUN** : Nom propre, formé par syncopé d'*Isabeloun*, diminutif d'*Isabeau*, *Isabeau*, *Isabelle*, dont on a fait *Babé*, *Babet*, *Babeau*, *Babiche*.

**BELOTE**. Voyez **BEAL**.

**BELUDE**, *belue* : Homme farouche, méchant, et en général toute chose sauvage qui n'est pas cultivée ; *belua*.

**BELUTS** : Ecuelle à soupe.

**BEMIS** : Terme d'affouages, qui signifie du bois échauffé qu'à demi-

pourri, et dont un ouvrier ne peut se servir, sous peine d'amende.

**BENADE** : Vanne à arrêter les eaux ; hotte ou panier.

**BENADES**, *benastres* : Paniers qu'on met à la selle d'un cheval.

**BENATERS** : Ouvriers qui font le sel dans les salines.

**BENATON**, *bene* : Panier à mettre des fruits, sorte de mesure. Voyez **BANASTE**.

**BÉNAVONDA** : Suffire.

**BENANCE** : Grande chère, *bom-bance*.

**BENDE** : Bande, bandeau.

Mais la *bende* que j'ay devant les yeux,  
Me fait passer les jeunes pour les vieux,  
Et ne me chault qui chante, ne qui pleure,  
Je les permes efforcier qui mieulx, mieulx,  
De pourchasser par le monde en tous lieux,  
Sans aviser lequel d'eulx mieulx labore.

*Dance aux Aveugles.*

**BENDER** : Mettre dans l'embarras, donner de l'inquiétude.

**BENDERET** : Chef de bande.

**BENÉ** : Nom propre, diminutif de Benoît ; *Benedictus*.

**BENEFICENCE** : Largeur, libéralité, bienfaisance ; *beneficentia*.

**BENEFICIAIRE** ( *heir* ) : Héritier par bénéfice d'inventaire ; de *beneficiarius*.

**BENRIE** : Bénisse ; *benedicat*.

**BENRIE**, *beneistre*, *beneir*, *beneyr*, *benoier* : Bénir, louer ; *benedicere*.

**BENEISON**, *benéson*, *beneïson*, *benisson*, *benicon*, *beniscon* : Bénédiction, *benedictio* ; en Prov. *benodission*.

**BENEOIS** : Bail à rente. S. *Beneois* : S. Benoît ; *Benedictus*.

**BENEOIT**, *beneet*, *benoit* : Saint, béni ; *beneoite*, *bénie*, *bénite* ; *benedictus* ; en anc. Prov. *benazet*, *bénézect*, *benézet*, *bénézit* ; et en Lang. *bene*.

Va tost, si conte ces merveilles  
Au prestre, si l'amaine o toi,

Et li di qu'il aporte o soi  
L'estole et l'eve *beneoite*.

*Fabl. d'Estula.*

**BENEURÉ**, *bienauré*, *boinereus*,  
*boneuré* : Heureux, fortuné; en anc.  
Prov. *benurado*.

*Beneuré* sunt li poure d'esperit; *beneuré*  
sunt cil qui sunt soef.

*Comm. sur le Salutier, Ps. 11, vers. 7.*

La damoiselle le voit tant beau, qu'elle  
dist qu'elle seroit *bieneurée*, se il la daignast  
amer.

*Roman de Tristan.*

**BENEURER**, *bieneurer* : Rendre  
heureux, combler de bonheur; en  
anc. Prov. *benura*.

**BENEURETÉ**, *beneurette*, *beneurté*,  
*bieneurté*, *boneurté* : Félicité, bon-  
heur, béatitude. Ces mots viennent  
de *bona hora*. Voyez **ORÉ**.

**BENEVISER** : Abonner, fixer.

**BËNHËBUC**, *Béelzebuc* : Beelzébut, le démon, le diable.

**BENISTRE**. Voyez **BENEIR**.

**BENIVOLENCE** : Bienveillance,  
affection; *benevolentia*.

**BENNAGE** : Droit seigneurial sur  
le vin débité en certains temps.

**BENNE**, *benneau* : Petit vase ou  
vaisseau, vivier ou réservoir pour le  
poisson, grand panier; en bas. lat.  
*benna*. Voyez **BANASTRE**.

**BENNES**, pour *bendes* ou *bandes* :  
Troupe de gens de guerre.

**BENNIE** : Assemblée; territoire  
défendu par la publication d'un ban.  
Voy. **BAN**.

**BENNISSEMENT** : Défense, bannis-  
sement, ordonnance. Voyez **BAN**.

Je deffant que force ne soit fête que ches-  
cuns ne puisse mener parmi le flueve sa nef  
grant ou petite, et charger la, ou descher-  
gier en la rive; et je commanderoi qu'il loise  
à nagier par lac et par fosse et par estanc  
commun. Il est porveu par ce *bennissement*  
que l'en ne deffende pas à nagier par com-  
mun flueve.

*Liv. de Justice et de Plé, fol. 143.*

**BENNY** : Proscrit, exilé, banni.

**BENOIST** : Sot, benêt; en Prov.  
*benë*.

**BENOISTRE** : Bénir, donner la bé-  
nédiction; *benedicere*.

**BENOITE** (la), *benoiste* : La bénie,  
la sainte; *bnedicta*.

**BENOITIER** : Bénitier; de *bene-  
dictus*.

**BENOYER**. Voyez **BENEIR**.

**BENUS** : De l'ébène.

**BEOU**, *bou*, *boux* : Le bouleau;  
*betula*.

**BEOURË**, *beurë*, *biourë* : Boire;  
*bibere*.

**BEQUEREAUX** : Agneaux âgés d'un  
an; en Prov. *bedigas*; en Berri, *vas-  
sivau*.

**BEQUILLARD** : Qui porte des bé-  
quilles.

**BER**, *beir*, *beirs*, *biers* : Homme,  
baron, seigneur, mari; de *vir*, à  
l'ablatif *virō*. Voyez **BARON**. On a  
dit aussi *haltber*, pour grand sei-  
gneur, et c'est de ce mot qu'est venu  
fief de *hauber*, et *bernage*. Voyez ces  
mots.

Beneit li *biers* qui crieme nostre Seigneur.

*Beatus vir qui timet Dominum.*

*Comment. sur le Psautier, Ps. 111.*

**BER**, *bers* : Berceau; *versus*.

**BERANGUIERE** : Bassin de chaise  
percée.

**BERBERE** : Epine-vinette, plante  
qu'on mettoit autrefois sur l'autel  
des sacrifices; *berberis*.

**BERBERIE** : Métier de barbier, de  
petruquier; de *barbator*.

**BERBI** : Dartre, chancre.

**BERBIS**, *berbir* : Une brebis; *ver-  
vex*, *vervecis*; le *v* changé en *b*.

Dous choses atrouveras en ceste *berbir*,  
la nature douce et bone, et forment bone si  
cum burre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 7, 1<sup>re</sup>.*

**BERCAIL**, *bercil* : Bergerie, étable,

## B E R

**berceau** ; de *berbical*, et de *versus*, *versullus* ; en bas. lat. *berciolus*. Voy. **BELIE**.

**BERCE** : Bèche, pelle à remuer la terre ; *berca*.

**BERCELET**, *berch* : Berceau d'enfant ; en bas. lat. *berciolum*.

**BERCER**, *berser* : Chasser, tirer à un but, tirer de l'arc.

Ci me plect mout à séjourner,  
Por aler chacier et *bercer*  
En ces forez ci devant nos.

*Roman de Perceval.*

**BERCHE** : Sorte d'artillerie de marine.

**BERCHIER** : Berger, pâtre.

**BERCHIERE** : Fonds de terre assigné en dot à une femme ; en bas. lat. *bercheria*.

**BERCHOUL**, *bercil*, *bercuel* : Berceau : *versullus*.

Un petit enfant en *bercuel*  
Paissoit la bone fame en l'aitre.

*Fab. de Gombert et des deux Clercs.*

**BERCIL** : Bergerie, étable.

L'uns entre au cortil maintenant,  
Puis ne vait queres atardant  
Des chols trencha par le cortil :  
L'autre se trait vers le *bercil*  
Pour l'uis ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,  
Avis lui est que bien va l'uevre,  
Tastant vait le plus tras mouton.

*Fabl. d'Estula.*

**BERRE** : Venin, poison ; cidre, boisson.

**BERFROY**. Voyez **BEFROI**.

**BERGAIN** : Marché, traité fait avec quelqu'un.

**BERGAMAN** : Coutelas, poignard ; ainsi nommé de la ville de Bergame où on les fabriquoit.

**BERGANDEBOS** : Brigand, voleur, assassin.

**BERGAR** : Frotter.

**BERGE** : Barque, petit bateau ; *barca* ; et petite éminence, pile de bois, amas de grains, de paille.

## B E R

149

**BERGERET** : Houlette, bâton de berger.

**BERGERETTE** : Boisson qui se faisoit avec du miel, et qui étoit fort estimée.

**BERGEROT** : Jeune berger ; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex*.

**BERGEROTE** : Jeune bergère.

**BEROI**, *beurgi*, *bourgi* : Ecurie, étable.

**BERGIER** : Gardien d'un troupeau ; *berbicarius*.

**BERGINE** : Brebis. Ces mots, *bergerot*, *bergi*, *bergier*, *bergine*, viennent de *vervex*, *vervecis*, brebis.

**BERGOIGNE** : La province de Bourgogne ; *Burgundia*.

**BERIC**. Voyez **BELIE**.

**BERICLE**, *vericle* : Verre, cristal ; le heril, pierre précieuse ; *beryllus*.

**BERIER** : Le dernier.

**BERINGUIER** : Bassin, aiguière ; en Prov. *bëringhëiro*, *bringhiëiro*.

**BERLANG**, *berlang*, *berlenc*, *berling*, *berlingue* : Sorte de jeu à trois dez, jeu des osselets, jeu de brelan ; en Langued. *berlingdou*.

Un *berlenc* aporte et trois dez,  
Delez le jougleor s'asist  
Tout coïement, et se li dist :  
Amis, fet-il, veus-tu jouer ?  
Vois, quel *berlenc* pour hazeter,  
Et s'ai trois dez qui sont plenier,  
Tu puës bien à moi gaagner.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougleor.*

**BERLINGUE** : Mesure d'à peu près deux pintes.

**BERMENOUS** : Véreux, plein de vers ; *verminosus*.

**BERNAGE** : Train, équipage d'un grand seigneur ; assemblée des barons. Voyez **BARON**.

**BERNAMENT**, *bernement* : Action de berner, de se moquer de quelqu'un, de le railler.

**BERNART** : Sot, niais, nigaud.

**BERNE** : Espèce de saie, surtout de campagne; *benna*.

**BERNE** : Aune, arbre.

**BERNICLES** : Rien.

**BERNICLES** : Supplice chez les Sarrasins, espèce de gêne, torture, sorte de question.

**BERNIERS** : Vassaux qui payoient le droit de breuage; *bernerii*. Voyez **BREUAGE**.

**BERNIL** : Fort, puissant, vigoureux; *virilis*.

**BERNILEMENT** : Fortement, vigoureuusement; *viriliter*.

**BEROMENT** : Vraiment; *verè*.

**BERON**, *berou* : Ver qu'on trouve dans l'espèce de cerises nommées guignes.

**BERONCHE** : Guerre, bataille, expédition militaire.

**BEROY**, *beroye* : Beau, belle.

**BERR** : Bref, court; *brevis*.

**BERRET** : Toque, bonnet de paysan. Voyez **BARETE**.

**BERRI** : Crochet, anneau, crampon.

**BERRIE** : Campagne rase, unie, sans monticules, plaine, prairie.

Et sefoient là où à Japhe à tout lor pooir pour deffendre que le Soudan de Babiloine ne passast la *berrie*, et entrast en la terre de Surie. *Le Continueur de Guill. de Tyr*.

**BERROICHE**, *berroige* : Instrument pour la pêche.

**BERRUIER**, *berrichon*, *berruyer* : Qui est du Berri; de *biturix*.

**BERS**. Voyez **BER** et **BARON**.

**BERS**, *bersault*, *berse*, *bersillot* : Claie, treillis d'osier, panier, berceau; en bas. lat. *bersa*, de *versullus*.

**BERS** : Abrégé, abréviation; *breve*.

**BERSAILLER**, *bersaulder*, *berseiler*, *berseiller*, *bersellier*, *berser* : Couvrir de contusions, blesser; pris comme substantif il signifie, action de tirer

des flèches; en bas. lat. *bersare*, *birsare*.

Et furent tellement *bersaillez* de traits, qu'ils se vindrent rendre.

*Olivier de la Marche, Liv. I.*

**BERSAULT**, *subst. m.* : But, objet qui sert de point fixe pour tirer, pour ajuster.

A mon cuer dont il fist *bersault*  
Bailla nouvel et dur assault.

*Ovide, Mss.*

**BERSÉ** : Amusé, amadoué; blessé par des flèches.

**BERSEL**, *berseil*, *berseiul*, *berseuil* : Captivité, lien, chaînes, menottes.

**BERSER**. Voyez **BERGER**.

**BERSUBIL**, *bersuel* : Berceau.

Li ras uéis l'estrangleroient (l'homme)  
Quant es *bersueil* le troveroient.

\* *Roman de la Rose, vers 18263.*

**BERTARD**. Voyez **BESTARD**.

**BERTAÜDER**, *bertouder*, *bertourder*, *bretauder*. Voy. **BESTOURDER**.

**BERTEL** : Petit poids; peson.

**BERTHEMIEUX**, *Berthemieux* : Barthelèmi, nom propre d'homme; *Bartholomæus*.

**BERTRESCHÉ** : Fortifié, défendu. Voyez **BRETECHE**.

**BES** : De la glue; et le bouleau, arbre de futaie, dont les menus brins servent à faire des balais; en bas Bret. *bez*.

**BES**, *besies*, *bezi* : Deux fois; de *bis*.

**BESAGÜE**, *bisaigue* : Besaiguë, hache à deux taillans, outil de charpentier; *bisacuta*; en Prov. *bëzagudo*.

Li Rois s'aïre et le requiert  
Et en l'escu moult grand colp fiert,  
Que plain pié est la *besagüe*  
Parmi le fort escu venue,  
Et al resacier par aïr  
L'a fait sor les genols venir  
Come s'il feust esjaretés.

*Rom. de Partenopex de Blois.*



**BESAINNE**, *besanne* : Essaim, ruche à miel.

**BESAL**, *besaliere*, *besaliere* : Canal, conduit d'eaux, rigole qui amène de l'eau dans un pré; en Prov. *beza-lieiro*.

**BESAN**, *besant*, *bezant* : Monnoie d'or, ainsi nommée de ce qu'elle commença d'avoir cours dans la ville de Bysance. Borel et Ragueau ont écrit qu'elle valoit cinquante livres tournois, et que la rançon du roi Saint Louis fut payée en cette monnoie. Le sire de Joinville en a effectivement parlé; mais il lui assigne une valeur bien différente, car selon lui, le *besant* ne valoit que dix sols.

Et lors le conseil s'en r'ala parler au Soudan, et rapporterent au Roy que se la Roine vouloit paier dix cent mil *besans* d'or, qui valoient cinq cens mille livres, que il delivre-roit le Roy.

*Joinville, Hist. de S. Louis, fol. 176 du Mss., et pag. 73 de l'édition de 1761, in-fol.*

Si le *besant* avoit valu cinquante livres, la rançon du roi seroit donc montée à cinquante millions; et c'étoit alors une somme si exorbitante, qu'il est permis de donter que la France eût pu la fournir. Voyez la XX<sup>e</sup> Dissertation de Ducange, sur l'Hist. de S. Louis, pag. 257. Dans le Fabliau des trois Avugles de Compiengne, par Courte Barbe, un clerc rencontre sur la route de Senlis, trois aveugles qui mendient; après avoir plaint leur état, il leur dit :

Vez ici, fet-il, un *besant*,  
Que je vous done entre vous trois;  
Diex vous le mire et sainte Croiz,  
Fet chascuns, ci n'a pas don 'ait,  
Chascuns cuide ses compains l'ait.

Cependant, quoique ce soit une at-tape, et que le clerc n'ait pas donné de *besant*, chacun des aveugles croit que c'est son camarade qui l'a reçu, et enchantés d'une si grande libéra-

lité, ils retournent à Compiègne, dans le dessein de bien se divertir.

.... Dedens la vile entrerent,  
Si oïrent et esconterent,  
C'on crioit parmi le chastel,  
Ci a bon vin frès et novel,  
Ça d'Auçoire, ça de Soissons,  
Pain et char et vin et poissons,  
Céens fet bon despendre argent,  
Ostel i a à toute gent,  
Céens fet moult bon hebergier.

Nos aveugles entrent dans un caba-ret, où, après avoir bien bu et bien mangé, ils demandent à combien monte leur dépense; à dix sols, ré-pond le cabaretier; alors :

Li troi avugles à l'oste ont dit:  
Sire, nous avons un *besant*,  
Je crois qu'il est moult bien pesant,  
Quar nous en rendez le sorplus,  
Ainçois que du vostre aions plus,  
Volentiers li-ostes respont.

Le reste étant étranger à la matière que je traite ici, j'y reviens, et je dis, que quoiqu'il semble par le retour que les aveugles demandent sur leur *besant*, que cette monnoie valût plus de dix sols, il seroit cependant très-possible que ce ne fût simplement qu'une diminution sur leur écot; au surplus, le passage de Joinville est précis, et celui de ce Fabliau ne peut en détruire la force; et si le *besant* valoit plus de dix sols, on ne peut pas en conclure qu'il valût cinquante livres, puisque cette somme étoit en ce temps-là si considérable, qu'il n'y auroit eu qu'un souverain ou un prince fort riche, qui eût pu faire une aumône aussi forte. On voit par les écrits du XIII<sup>e</sup> siècle, que le plus beau cheval possible n'étoit estimé que de quarante à cinquante livres, à moins que le mot *besant* étant venu d'outre-mer, on eût donné son nom en France à une monnoie de plus grande valeur que celle frappée à



Bysance ; enfin , dans plusieurs titres d'abonnement de fief, le *besant* est apprécié vingt sols, et dans d'autres, dix sols ; aussi Ducange (Hist. de S. Louis, pap. 259) dit-il que le marc d'argent valoit huit *besans* ou quatre livres (quatre-vingt sols) en argent. Au sacre de nos rois on en présentoit treize à la messe, et on les nommoit *bysantins*.

Le mot *besant* a été formé du nom de la ville de Bysance, aujourd'hui Constantinople, *Bysantium*, comme les Parisiens, de Paris ; les Tournois, de Tours ; les Pictes, de Poitiers ; les Carolus, de Charles, etc. L'étymologie de Borel, *bes* et *as*, deux *as*, ressemble à celle que M. Grandval, dans son poëme de Cartouche, fait donner par son héros, au mot *argot* ; *argot*, dit Cartouche, vient du Grec *argos*.

**BESANOE** : Pièce, morceau.

**BESANTE** : Grand'tante ; *bis-antiqua*. Voyez ANTE.

**BESAY**, *besaye* : Une bêche, un hoyau. Voyez BESAGÜE.

**BESCHECLEU** : Ouvrier en fer.

**BESCHERON** : Bec, pointe ; de *vectum*, part. de *vehere*.

**BESCHEVET** : Double chef, grand chevet de lit.

**BESCHOCHIER**, *bercochier* : Tromper. escamoter.

**BESCHUT**, *bescut* : Qui a deux pointes aiguës ; *bisacutus*.

**BESCLE** : Le foie, la rate. Voyez BASCLE.

**BESCOUSSER** : Secousse, agitation.

**BESERL**, *besées* : Bisaïeul, formé de *bis* et *avus*.

**BESOU**. Voyez BESCHUT.

**BESIADURE** : Délicatesse, mignardise.

**BESIART** : Jeune oiseau dont les plumes ne sont pas encore formées.

**BESIAT** : Douillet, délicat, mignon ; un jeune homme.

**BESICLES**, *besiecles* : Lunettes ; de *bis-oculi*.

**BESIER** : Embrasser, baiser, donner un témoignage d'amitié, d'amour, de respect, par l'attouchement de la bouche ; de *basium* ; en basse lat. *basiare*.

Ha biaz niés, or voi bien que Jhesu Crîst a chier,  
Je te pri que ta bouche je puisse un poi *besier*.  
Dame, ce dist Bertran, allez ailleurs briller,  
Allez vostre mari *besier* et dervoier ;  
Car des dames *besier*, par Dieu le droiturier,  
Il ne m'abelist point sans faire autre mestier.

*La Vie de Bertrand du Guesclin.*

**BESIL** : Peine, vexation, tourment, mutilation, blessure ; *besilium*.

**BESILLER** : Blessier, estropier, mutiler, tourmenter, vexer.

**BESINAT** : Voisinage.

**BESIR** : Dessécher une viande en la laissant trop rôtir, la priver de son suc.

**BESIVRE** : Pris de vin, fort ivre ; *bis-ebrius*.

**BESLOI**, *besloé*, *besloy* : Loi contraire à une autre ; *bis-lex*.

**BESLONG** : Oblong ; *bis-longus*.

**BESOCHE**, *besochée* : Femme prostituée.

**BESOGNER**, *besoingner*, *besongner* : Travailler, se mettre à l'ouvrage ; en Ital. *bizognare*.

**BESOIGNABLE** : Qui a besoin. *Doient mettre c. s. (cent sols) de Mez d'amendement en laditte maxon, a plus besoignable a rowaire d'ovriers.*

**BESOIGNABLEMENT** : Nécessairement, par besoin urgent.

**BESOIGNE**, *besoigne*, *besoing*, *besoingne* : Affaire, besoin, travail, tâche.

Je vos dirai coment s'avint.  
Li chevalier povres devint ;  
Il n'avoit ne vignes, ne terres,  
En tornoiemens et en guerres.

Fort trestoute son atendance,  
Il savoit bien ferir de lance,  
Hardis estoit et combatans,  
Eus grans *besoignes* embatans;  
Mais li tornoi sont deffendu,  
Tout a mangié et despendu.

*Fabl. du Chevalier qui faisoit parler  
les \*\*\* et les \*\*\*.*

Et li borgois comence à dire,  
J'ai en meson *besoigne* à fere,  
Je n'ai cure de tel afere,  
Mais paieez-moi tost ma monoie.

*Fabl. des trois Avugles de Compiengne.*

**BESOIGNEMENT** : Travail, occupation.

**BESOIGNEU**, *besoigné*, *besoingné*, *besoingneux* : Qui est dans le besoin, dans la pauvreté, l'indigence.

**BESON** : Pionnier, celui qui remue la terre avec une bêche.

**BESONCLE** : Grand oncle.

**BESOT** : Malheur. *Porter besot* : Porter malheur.

**BESOT**, *boson*, *bosot*, *bozet*, *bozon* : Un jeune enfant.

**BESOTTE**, *bosote*, *bozette*, *bozo-*  
*nette* : Une jeune fille; il se dit aussi d'une petite bêche.

**BESQUE** : Une bêche; de *becca*.

**BESQUINES** : Basques, pans d'une veste, d'un habit.

**BESQUIT**, *becuiz* : Biscuit, pain cuit deux fois; *panis bis coctus*; en Basq. *bizcochoa*.

As marchéans ont la nés achatée,  
Richement l'unt garnie et conrée,  
Assez i misent char euite et char salée  
Et pain *besquit*, serine buletée.

*Rom. de Garin, fol. 142, V°.*

**BESUYER**. Voyez **BERRUIER**.

**BESSACHE** : Besace; en bas. lat. *besaccia*.

**BESSAROLE** : Alphabet; en Prov. *bessarolos*.

**BESSE** : Instrument propre à la pêche; en bas. lat. *bessa*.

**BESSIERE**, *besse* : Lieu bas et marécageux, plein de broussailles.

**BESSOLE** : Un gué de ruisseau.

**BESSON**, *basson*, *bessone*, *bisson*, *bossan* : Jumeau, jumelle; en Prov. *bessou*; l'un des deux enfans nés d'une même couche; ce terme est Hybride, ou composé de deux langues; savoir, du Lat. *bis*, deux fois, et de l'anc. Franç. *on*, *om*, *hom*, homme; de sorte que *besson*, *bisson*, sont dits pour *bishom*, double homme, double enfant, double enfantement.

**BESSONADE** : Accouchement de deux enfans à la fois; en Prov. *bessounado*.

**BESSOS** : Bête sauvage.

**BESTADIE** : Chose vraie, qui est véritable.

**BESTANCE** : Suffisance, abondance.

**BESTANCIER** : Contester, disputer.

**BESTARD** : Bâtard, enfant adultérin, illégitime.

Mirent les Anglois le siege à Montargis, et le leva le sire d'Orval, le *Bestard* d'Orléans, La Hire et plusieurs austres nobles et très-vallans homes. *Chroniq. de France de 1427.*

**BESTELETTE**, *bestiol* : Petite bête, jeune animal.

La penne fu assez plus chiere,  
Que pou en est de tele meniere;  
Toute fu d'unes *bestelettes*  
Non mie grans, mais petitetes,  
Celidron si les oï nommer,  
Petit en puet on recouvrer.

*Rom. d'Atys et Profilas.*

**BESTENC** : Dispute, différend, division, querelle.

**BESTERIE**, *bestialité* : Extrême folie, sottise, bêtise, stupidité; en bas. lat. *bestialitas*.

**BESTIAGE**, *bestial* : Toute espèce d'animaux, bétail; de *bestia*; en Prov. *bestiari*, *bestidou*.

**BESTIALITÉ** : Sottise, bêtise, niaiserie, stupidité.

Ha! Dieu, quelle *bestialité*!

Vrayement cela ne faisoit point à taire.

*Dance aux Aveugles.*

**BESTIASSE** : Sot, bête, nigaud; en bas. lat. *betacius*, sot, sans esprit; en Prov. *bestiasso*; péjoratif de bête, grosse bête.

**BESTOR**, *bestors* : Oblique, tortueux, de travers; *bestorneis*, mauvais pli, renversement.

**BESTORNÉ**, *bestourné* : Insensé, esprit renversé, inconséquent; *bis-tornatus*.

**BESTORNER**, *bestourner* : Tourmenter l'esprit, le renverser; et renverser, détruire, couper, altérer, corrompre, nuire, changer; *bis-tornare*.

Et qui voudroit ce fere, moult i auroit de *bestorné* de ce qui est bien atorné.

*Le Livre de Jostice et de Plet.*

Convoitise qui fait les avocats mentir,  
Les droiz *bestorner* et les tors consentir.

*La Complainte de Ste. Eglise.*

**BESTOURDER**, *bertauder*, *bestourdir* : Couper, tondre irrégulièrement; *bis-tondere*.

**BESUCHER** : Épargner, avoir pitié, ménager.

**BESUGUE** : Niaiserie.

**BETAGE** : Sorte de corvée de bestiaux, droit de les faire paître dans une forêt.

**BETE** : Couleur; j'ai trouvé couleur *bete*, sang *bete*, et n'ai pu en déterminer la véritable signification.

**BETE** : La plante appelée poirée; *beta*; à Lyon on dit, Blette, de *blitus*.

**BETER** : Emmuseler, mettre une muselière.

Ung ours quant il est bien *betez*

N'est si betif, ni si halez,

Que serez si vos y alez.

*Roman de la Rose.*

**BETI**, *Betiaine*, *Betie*, *Betion*, *Betionette* : Elizabeth, nom de femme.

**BETRI**, *berre*, *betrie*, *betron*, *betrou* : Le ventre d'un enfant; de *gaster*.

**BETTERE**, *Bettare* : La ville de Béziers; *Biterræ*.

**BETULE** : Rouleau de papier, et le bouleau; *betula*.

**BEU** : Beau, agréable; et le buste, le corps; *bellus*.

**BEUBAN** : Dur, orgueilleux, fier, hautain.

**BEUBAN**, *beubant*, *bobant*, *bobanz* : Pompe, magnificence, grand étalage, vanité, arrogance, orgueil, appareil, dureté.

Li Comtes de Monfort entra en la cité de Limoges en moult grant *bobant*, et lui fist-on grant honneur. *Froissart.*

**BEUDY** : Étable à bœufs; de *bos*, *bovis*.

**BEUË** : Bone, fange; en Pic. *bauë*.

**BEUENE**, *beune*, *bevene*, *boine*, *bône* : La lisière du drap, un ourlet de toile, le bout, la fin et les extrémités; de *bonna*, borne.

**BEUERRE**, *bevere*, *beveor* : Un ivrogne, un buveur; *biberius*.

**BEUERIE**, *beuverie* : Ivrognerie, excès de vin; en anc. Prov. *bèvé-dairia*.

**BEUILLE** : Le nombril; en bas. lat. *botulus*, boyau.

**BEUILLU** : Homme ventru, qui a un gros ventre.

**BEULIER**, *boulaier* : Regarder de près.

**BEULOT** : Chat-huant.

**BEURAGE** : Cens, redevance en beurre; de *butyrum*.

**BEUS**, *beux* : Du buis; *buxus*.

**BEUSE** : Exclamation, ah! veut dire aussi veuf, veuve.

Comperaisse, fet Anieuse,  
Par mon chief je vous en dis *beuse*,  
Quant vos volez, si comenciez.

*Fabl. de sire Hains et dame Anieuse.*

**BEUVELET**. Voyez **BOVELET**.

**BEUVERAGE** : Présent en boisson.

**BEUVERIE** : Ivrognerie , action de boire.

**BEUVAGE** : Breuvage, abreuvoir ; *beuratorium*.

**BĒVĒDAIRIA** : Excès de vin.

**BEVENDE** : Boisson , l'action de boire, lieu où l'on donne à boire.

**BEYSSE**, *bezoeche* : Bêche , houe , pioche ; en bas. lat. *besogium*.

**BEYT** : Qui est vide.

**BEZAINE** : Brebis.

**BEZANNE** : Ruche à miel.

**BEZANT**. Voyez **BESAN**.

**BEZE** : Visible , objet dont on peut supporter la vue ; *visibilis* ; en Prov. *bēzédou*, *vēzédou*.

**BĒZONHA** : Besoin , nécessité.

**BĒZONHAR** : Avoir besoin , être dans l'indigence.

**BĒZONHOS** : Nécessaire.

**BĒZONHOZO** : Chose dont on a besoin , qui est nécessaire.

**BIAFORE** : Cri pour implorer l'assistance , le secours public ; en Lat. *via-foras* ; en Prov. *biafóro*.

**BIAIN**, *bian*, *bianque* : Corvée ; en bas. lat. *biennum*.

**BIALTÉ** : Beauté ; de *bellus*.

**BIANNAUX** : Ceux qui doivent la corvée ; de *biennum*.

**BIAS**, *beax*, *biau*, *biaulx*, *biaux*, *biar*, *bieulx*, *bieux* : Beau , gentil , aimable ; de *bellus*.

Au ru d'une elère fontaine  
Dont l'iaue estoit et clère et saine ,  
Et li bos est entour moult *biar*  
Et l'erbe verde , et li ruiissiax  
Couroit tos par fine gravele  
Qui estoit plus luisans et bele  
Que n'est fins argent esmeré.

*Roman du Rou*, fol. 244.

**BIASSON** : Poire sauvage qui ne se mange que lorsqu'elle est entièrement molle. Voy. **BLÈQUE** et **BLOCE**.

**BIAUBERT** : Fanfaron, faux brave, vain. Voyez **BER**.

**BIAUCAIRE** : La ville de Beaucaire ; *Belloquadra*.

**BIAUVOIS**, *bieuvet* : La ville de Beauvais ; *Bellovacum*.

**BIAX**, *biaus* : Beau , joli , gentil.

Renart, dist lyons , *biaus* frere ,

Di moi par l'aine de ton pere ,

Qui t'aprist si bieu à partir ?

*Fab. de la Compaignie du Renard*.

**BIBATE**, *bibete*. Voy. **BELLUGUE**.

**BIBAUTS**, *bibault*, *bibaulx*, *bibaux* : Espèce d'anciens soldats qui combattoient à pied avec l'arbalète et la lance. Voyez **BIDAUX**.

**BIBERE** : C'étoit un coup à boire qu'on permettoit aux moines pendant l'été, après nones, et avec lequel on leur donnoit un peu de pain ; *biberes nonales*.

**BIBETON** : Vase qui sert à boire.

**BIBLE** : Satire très-ingénieuse , composée par Guiot de Provins , moine de Cluni. Il y déchiroit tout le monde , et prétendoit ne dire que la vérité ; c'est pour cela qu'il l'avoit appelée Bible , du Grec *biblos*, livre , comme qui diroit , le livre par excellence ; en voici le commencement :

Dou siècle puant et orible ,  
M'estuet commencer une *bible* ;  
Por poindre et por aguillonner ,  
Et por grant essample doner :  
Ce n'iert pas bible losengiere ,  
Mez fine et voire et droituriere ,  
Miréors iert à toutes genz.

On a inséré cet article , qui est un hors d'œuvre , pour que l'on sache à quoi s'en tenir sur la fidélité des citations rapportées dans le Dictionnaire du vieux Langage de Lacombe.

**BIBLE** : Baliste , engin de guerre , machine à jeter des pierres ; *biblia*.

Li Rois fait ses engins drecier  
Et vers les haus murs charroier ,  
*Bibles* et mangoniaux geter ,  
Et les chats aux fossez mener ;  
Les berfrois traire vers les mur ,  
Cil dedens ne sont pas à sur.

*Roman de Claris et Larrie*

**BIBLÉURS** : Gens qui font du bruit, tapageurs.

**BIBLIEN** : Professeur de l'Ecriture Sainte.

**BIBOTUM** : Commandement, ordre.

**BICHAT**, *bichetas*, *bichetat* : Faon, petit d'une biche ; de *bicca* ; en bas. lat. *bichia*, biche.

**BICHÉ**, *bichué*, *bichier*, *pichier* : Petit broc de grès ; du Grec *bikos* ; en bas. lat. *bicarium*.

**BICHENAGE** : Droit sur ce qui se vend au bichet ou au panier.

**BICHERÉE** : Mesure de terre qui est d'environ un arpent.

**BICHET**. Voyez **BICHOL**.

**BICHEY D'ARGENT** : Boîte d'argent faite en forme de panier.

**BICHOL**, *biché*, *bichet*, *bichot* : Mesure de grains ; *bissetus*.

**BICLINION** : Salle à manger, située au rez-de-chaussée ; *biclinium*.

**BICOQUET** : Ornement de tête, espèce de chaperon, parure de femme.

**BICQUE**, *bique* : Chèvre ; du Grec *bébé* ; en Lyonn. *bicca* ; en Dauph. *migua* ; en bas Bret. *bicq* ; en Auverg. *boquette*.

**BIDAU**, *bidaus*, *bideaulds*, *bideaulx*, *pitaur* : Corps de mauvaise infanterie, qui combattoit avec des lances ; Monstrelet les nomme *bi-baux* ; en bas. lat. *biibaldi*.

**BIDELLE**, *bindelle*, *videle*, *vindele* : Manche de chemise ou d'habillement.

**BIE**, *bief*, *biel*, *bier*, *bies*, *biez*, *boire* : Canal ou ruisseau qui conduit l'eau à un moulin ; il se disoit aussi d'un vase de terre ; en bas. lat. *liezium*, *bierum*, de *via aqua* ; en Auv. *bezo*, et en bas Bret. *berus*.

**BIEFS** : Fosses pour saigner les prés ou clorre les champs.

**BIENFAIT** : État précaire, qui n'est

pas sûr. *Tenir à bienfait*, c'est tenir à vie ; *beneficium*.

**BIENHEURÉ** : Bienheureux. Voyez **BENHEURÉ**.

**BIENHEURETÉ** : Bonheur, béatitude, contentement ; de *bona-hora* ; en Prov. *ben-onrado*.

**BIENTENANT** : Celui qui possède les biens d'une succession.

**BIENVAILLER** : Admettre quelqu'un au partage d'un bien ou d'un héritage.

**BIENVEIGNANT** (faire le) : Faire un compliment, féliciter quelqu'un.

**BIENVEIGNER** : Féliciter, complimenter, saluer, louer ; de *bene-venire*.

**BIENVOULU** : Qui est aimé, chéri, estimé.

**BIERBAN** : Droit qu'on payoit pour avoir la permission de vendre de la bière.

**BIERE**, *bierre* : Nom qu'on donnoit à la forêt de Fontainebleau.

Contre Dangier avant se lance,  
En sa main tenoit forte lance,  
Qu'elle apporta bele et polie,  
De la forest de Thuerie,  
Il n'en croist nulle telle en *bierre*.

*Roman de la Rose.*

**BIETRIXATTE**, *Béatrix* : Nom de femme.

**BIEVRE** : Une loutre, un castor ; *fiber* ; en Ital. *bevero* ; en Espagn. *befre*.

Une beste qui a nom *bievre*,  
Un poi, ce cuit, greignor d'un lievre  
Moult senez et durement sage,  
N'est pas privée, mès sauvage,  
Si fet l'en de ses genitaires,  
Mecines à plusors affaires.

*Guill. Osmon.*

**BIFFAGE** : Examen de comptes.

**BIFFE** : Fausse apparence, chose trompeuse ; pierre ou diamant faux.

**BIGANE** : La chassie qui vient aux yeux.

**BIGATANO** : Javelot, dard.

**BIGARRER** : Bizarre, inconstant, fantasque, qui change à tous momens de volonté; *virgatus*; d'où bigarrer et bigarreau.

**BIGLE**, *biglon* : Qui est louche.

**BIGLER** : Loucher, regarder de travers.

**BIGNE** : Bosse, enflure, tumeur occasionnée par un coup, une chute; en Langued. *borgne*.

**BIGNON** : La truble, filet de pêcheur; en Prov. *bignou*.

**BICOACNE**, *bigne* : Bâton ferré, petite poutre longue et grêle, soliveau de brin, et hoyau, outil de vigneron; *biga*; en Prov. et en Lang. *bigu*, *bigos*, *bigot*, *bigou*.

**BIGOT** : Superstitieux, hypocrite; des mots anglois *by god*, ou, suivant Barbazan, du mot corrompu *visigoth*. Dans la citation suivante, il est pris pour nom de peuple barbare.

Soyent dient : Sire, por coi,  
Ne tolez la terre as *bigos*?  
A vos ancissors et à vos  
La tolirent lor ancissor  
Ki par mer vinrent robeor.

*Rom. du Rou, fol. 228.*

**BICOTE**, *bigotelle*, *bigotere* : Bourse qu'on portoit à la ceinture; étui dans lequel on serroit pendant la nuit sa barbe et ses moustaches.

**BIGNE**, *biger*, *bigron* : Garde d'une forêt, qui avoit soin de chercher les abeilles, de les rassembler et les élever dans des ruches, pour en recueillir le miel et la cire. Le *bigre* avoit le droit de couper et d'abattre les arbres où elles se trouvoient sans pouvoir être recherché, et de plus il avoit celui de prendre le bois nécessaire à son chauffage. Cette charge a été supprimée en 1669; en bas. lat. *ligrus*, d'*apiger*, *apicurus*.

**BIGNERIE** : Endroit où l'on met les ruches des abeilles.

**BIGUER** : Changer, troquer.

**BIAI** : De travers; d'où est venu biais.

**BILAN** ne signifie point marchand, de *bilanx*, balance, comme le marque Borel; c'est un registre où l'on tient la recette et la dépense.

**BILBARER**, *billebarrer* : Orner, parer, barioler, bigarrer.

**BILINGUES** : Couteau à deux tranchans; au figuré, fourbe, menteur, personne qui parle bien de vous en votre présence, et qui vous déchire en arrière; de *bis lingua*.

Coment fuirai-je ces *bilingues*,  
Plaisans à mesdire et dresser  
Langages piquans com espingles,  
Ains qu'ils voient le temps verser,  
En riant viennent embrasser,  
Puis après ne font que farcer,  
Et parler des gens meschamment.

*Dial. du Mondain.*

**BILLARD** : Homme qui est obligé de s'appuyer sur un bâton pour marcher.

**BILLE** : Bâton, canne; de *vilis*, selon Borel, qui en dérive aussi billon, monnoie de peu de valeur; je crois qu'il a plutôt signifié petite boule; de *pilla*, en bas. lat. *billus*; en Lang. *biliot*, dont on a fait boule et ballon.

Qu'onques ne fut haril, ne *bille*  
De forme si bien arrondie.

*Roman de la Rose.*

**BILLERAUDE** : Désordre, confusion.

**BILLER** : Jouer, s'amuser, se divertir.

**BILLER**, *billier* : S'appuyer sur un bâton, marcher avec un bâton; lier, garroter.

Mès povreté les raconvoie  
Froide, tremblant, trestote nue;  
J'ai l'entrée et el a l'issue :  
Jà puis d'elz ne m'entremetré,  
Tant soient saiges ne letre;  
Lors si puent aler *billier*,  
Qu'il sont au derrenier millier.

*\* Roman de la Rose, vers 10312.*

**BILLEARDÉ** : Galonné, couvert de galons.

**BILLETES** ; Borel dit que c'étoit une espèce de Nonains ; ce sont les Carmes qui étoient à Paris, rue des Billètes, quartier Saint-Avoie.

**BILLETES** : Sont encore en blason, des petites pièces solides en forme de parallélogramme ou carré long dont on chargeoit l'écu ; elles étoient de métal et de couleur.

**BILLE-VESÉE**, *bille-vezée* : Balle soufflée, remplie de vent ; au figuré, choses vaines, trompeuses, contes en l'air, sornettes.

**BILLION**, *bille*, *billete*, *billot* : Tronc d'arbre, souche, massue ; en bas. lat. *billus* ; en Langued. *bilio*.

**BILLOTEAUX** : Espèce de souliers, sorte de chaussure.

**BILLOUAIRES** : Boulevards, remparts, châteaux qui étoient aux portes des villes.

**BILOTER** : Partager le bois, le fendre, le couper en billots.

**BIMAUVE** : La guimauve, plante médicinale ; *viscosa malva*.

**BIMBELOT** : Jeu, jouet d'enfants.

**BIMBELOTIER** : Fabricant, marchand de jouets d'enfants.

**BIME** : Jeune vache, génisse.

**BIMÈ** : Jet d'osier, petite branche de bois ; *vimen*.

**BINDLIE** : Ornement qui s'adaptoit aux manches du vêtement.

**BINER** : Doubler, accoupler ; *binare*.

**BINETTE** : Binot, hoyau, bident, outil de vigneron ; en Lang. *bigou*.

**BIÔOU**, *budou* : Bœuf, taureau ; *bos*.

**BIPARTI**, *mi-parti* : Moitié d'une façon, moitié d'une autre ; *bipartitus*.

C'estoit une Roïne coronée qui avoit le visage *biparti*, car l'une partie et droite moitié estoit noire comme charbon, et l'autre partie blanche comme croye. *Dance aux Aveugles*.

**BIQUE** : Chèvre. Voyez **BICQUE**.

**BIQUET** : Chevreau ; pied qui soutient quelque chose.

**BIRASQUE**, *birrasque* : Orage, tempête, bourrasque.

**BIRE** : Bière, cercueil.

Ce moi plaist ke tu dis, mais de si grant hom Pascaise ce moet mon corage à demandise ke il après la mort fu meneiz al poinal lhu, cui vesture de sa *bire* pot estre atochie, et li malignes espir estre chassiez del possis home.

*Dialog. de S. Grégoire, liv. 4, ch. 43.*

*Placet quod dicis, sed de tanto viro Paschasio hoc animum ad inquisitionem movet, quod post mortem ad pœnalem locum ductus est, cujus feretri vestis tangi potuit et malignus spiritus ab obsessio homine fugari.*

**BIREBOUTE** : Détour, volte-face.

**BIRER**, *virer* : Tourner, détourner, esquiver ; au figuré, se réjouir, mener la vie joyeuse, s'amuser ; *girare* ; en Prov., en Lang. et en bas Bret. *bira*.

**BIRETE**, *burette*, *barouette* : Une brouette, petite voiture à deux roues ; de *bis rota*.

**BIRETTE**, *barret*, *barrete*, *birete*, *birrete* : Bonnet d'enfant, ainsi nommé de ce qu'il étoit barré de passemens ; c'étoit aussi une espèce de chaperon ; en bas. lat. *biretum*.

**BIRMANNE** : Monnoie liégeoise et du duché de Bouillon.

**BIRO** : Flèche, javelot, dard.

**BIS** : Brun, noirâtre, de couleur noire.

Sa gorge ne fu pas *bis*,  
Elle estoit plaisant a devis.

*Roman de Dolopatos.*

**BIS** : Jurement, double, deux fois.

**BISAIGUE** : Besaiguë, outil de charpentier ; *bisacutum*.

**BISBÈ** : Évêque, pontife ; *episcopus*.

**BISBILLE** : Querelle, dissension, chuchoterie ; en Prov. *bisbil* ; en Ital. *bisbiglio*.



**BISE** : Couleur grise ou rousse, presque noirâtre; *bisa*.

**BISZ** : Une biche, la femelle du cerf; *bicca*.

**BISE** : Petite miche de pain blanc qu'on donnoit aux écoliers.

**BISEL**, *biseau* : En pente; angle imperceptible.

**BISER** : Oiseau ou pigeon de couleur noirâtre; *bisus*.

**BISOGNE** : Soldat de recrue, tout nouveau.

**BISOT** : Animal de couleur cendrée.

**BISOUART** : Colporteur, commissionnaire.

**BISOUGNER** : Baiser, embrasser, jouir des faveurs d'une femme; en Ital. *bisognare*.

**BISPAL** : Épiscopal, ou appartenant à l'évêque.

**BISPAT** : Épiscopat; *episcopatus*.

**BISPÈ** : Évêque; *episcopus*.

**BISQUINS** : Biscayen; de *biscaia*; en Prov. *biscain*.

**BISSAQUE**, *bissac* : Sac double et tout d'une pièce; *bisaccium*.

**BISSE**, *bise* : Couleuvre, serpent; on se sert encore de ce mot dans le blason.

**BISSETRE** : Malheur, infortune; corruption du mot bissextre; anciennement l'année bissextile étoit réputée malheureuse.

**BISSETREUX** : Infortuné, malheureux.

**BISTARDE**. Voyez **BESCHUT**.

**BISTORIE** : Poignard, et un instrument de chirurgie; *gladius pistoriensis*.

**BIVIAIRE**, *bivoie* : Lieu où deux chemins aboutissent; signifie aussi, voir deux fois; *bivium*, *bis-viaria*. Borel l'a interprété par garde extraordinaire d'un camp; d'où on a fait, *bivoac*, *bihouac*, *biouac*, *bivouac*.

**BIZET** : Ramier, sorte de pigeon

sauvage, dont le bec et les pattes sont rouges; *bisus*, *bisius*. Voy. **BISER**.

**BLAC**, *blad* : Bled, froment; *bladum*; en Prov. *bla*.

**BLACASSON** : La jeune rame du chêne blanc; en Prov. *blacassou*.

**BLACHE** : Champ de jeunes chênes et de châtaigniers, plantés à une distance qui permet de labourer entre; en bas. lat. *blacha*, *blachia*; en Prov. *blacas*, *blaco*, jeune chêne.

**BLACHI** : Bassine ou cuiller à seau.

**BLACHIE**, *Blahie*, *Blanhiz*, *Blachie* : La Valachie; *blachia*.

Alons s'il vos plaist sour Johannisse qu'est Rois de *Blachie* et de Bougherie.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 18.*

**BLACON** : Bouclier, écu.

**BLAD**. Voyez **BLAC**.

**BLADAGE** : Droit de pâturage sur les terres qui ont rapporté du bled; *bladagium*, de *bladum*.

**BLADERIE** : Marché où l'on vend le bled; *bladaria*.

**BLADIER**, *blatier* : Marchand de bled; en anc. Prov. *bladié*.

**BLAER**, *bleer* : Ensemencer une terre en bled; *bladare*.

Mes peres mourut saisis et vestus tenans et prenaus, *blaans* et deblaans et les biens depouillans.

*Les Etabliss. de S. Louis.*

**BLAICHE** : Mou, paresseux.

**BLAÎMÈ** : Calomnie, blâme; *blasphemia*.

**BLAÏRIE**, *bleerie* : Champ couvert de sa moisson; en bas. lat. *blaeria*.

**BLAÏRIE**, *bladaide*, *blasterie* : Droit de haute-justice, dépendant de régale; c'étoit aussi un droit seigneurial sur le bled, et une permission de pacager dans les terres non ensemencées.

**BLAMUSE**, *plamusc* : Coup, soufflet, tape donnée avec la main.

**BLAN**, *blanc* : Monnoie qui valoit



cinq deniers ; il ne nous est resté de cette dénomination , que celle de six blancs , qu'il faut préférer à celle de deux sous et demi ; en anc. Prov. *blan*.

**BLANC** : Danger, péril , aventure.

**BLANCAOUS** : Guigne blanche , espèce de cerise de couleur de cire , dont un côté a une légère teinte de rouge ; en bas. lat. *blancus* , formé d'*albus* , suivant Ménage. Ce changement ne seroit pas plus étonnant que celui de *dies* , en jour.

**BLANCE** : Blanche , on appeloit ainsi une veuve , parce qu'elle étoit habillée de blanc pendant sa viduité ; en bas. lat. *blanca*.

**BLANCHARD** , *blanchart* : Blanc , qui est blanc.

**BLANCHÉ** : Chamoiseur , tanneur , ouvrier qui apprête des peaux ; en bas. lat. *blancarius* , *blanquerius*.

**BLANCHÉEN** : Fleur de farine , le plus pur froment.

**BLANCHERIE** : Action de blanchir , de corroyer les peaux ; en bas. lat. *blancaria*.

**BLANCHOIANT** : Blanc , qui est blanc , qui paroît blanc.

**BLANCHOIER** , *blançoier* : Paroître blanc , devenir blanc , blanchir.

Cil qui les chols aloit coillant ,  
Le Provoire vit *blanchoiant* ,  
Cuida que ce fust son compaing  
Qui aportast aucun gaing ,  
Se li demanda par grant joie  
Aportes-tu riens ?

*Fab. d'Estula.*

**BLANCHON** : Sorte de pique.

**BLANÇOR** : Blancheur , beauté , candeur , ingénuité.

Quant il sodainement trovat un pain de merveilleuse grandescence et de *blançor* nient acoustumeit.

*Dial. de S. Grégoire* , liv. 3 , chap. 37.

*Tunc repente panem miræ magnitudinis ,  
et que insoliti candoris invenit.*

**BLANDE** : Droit qu'on payoit pour chaque feu ; il veut dire aussi , belle , douce , blanche.

**BLANDICES** , *blandys* : Caresses , flatteries ; *blandities*.

**BLANDILALIÉ** : Espèce de pomme blanche , que nous appelons haute bonté.

**BLANDIMËN** : Consentement ; *blandimentum* , caresse.

**BLANDIR** : Caresser , amadouer , flatter , cajoler ; *blandiri*.

**BLANDISSANT** : Trompeur , flatteur , menteur.

**BLANDITEUR** , *blandureau* , *blandurel* : Conteur de sornettes , galant.

**BLANDURIAU** , *blanduriette* : Très-blanc , très-blanche ; pommes de Cavelle blanc qui venoient d'Auvergne.

**BLANQUE** : Blanche. Voy. **BLANCE**.

**BLANQUERIE** : Blanchisserie.

**BLANSTANGE**. Voyez **BLASTANGE**.

**BLAOUT** , *blaveirou* : Bleu , de couleur bleue.

**BLAQUE** , *blaqui* , *blaquien* : Habitant de la Valachie , un Bulgare ; de *blachia*.

**BLAQUIE**. Voyez **BLACHIE**.

**BLARIÉ** : Bled provenant du droit de terrage.

**BLASME** : Reproche , réprimande , blâme , mensonge , blasphème , mal parler ; *blasphemia* ; en anc. Prov. *blasmezo*.

**BLASMER** : Reprocher , reprendre , réprimander , mentir , blasphémer , parler mal contre quelqu'un ; *blasphemare*.

Li Roiz en fu *blasmez* , et Gerberde autresi ,  
Et Tyebaut en out *blasme* , qui cel plait out basti.

*Roman du Rou* , fol. 114.

**BLASON** : L'écu d'armes et ses couleurs. Borel le dérive de *laus* , et *sonare* , en ajoutant un *b* devant ; et Ménage , de *latio* , parce qu'il étoit

## B L A

porté par les chevaliers sur leurs écus.

**BLASONER**, *blasonner* : Louer, flatter, amadouer, blâmer, dire du bien ou du mal, chapitrer.

Par Sainte Marie la belle,  
Je l'ai armé et *blasonné*,  
Si qu'il me l'a presque donné.

*Pathelin.*

**BLASONNAIRE** : Généalogiste; *blasonneur*, celui qui blasonne; médisant.

**BLASSER** : Fomentier, tramer quelques mauvaises actions.

**BLASTANCE**, *blanstange*, *blastenge*, *blastent*, *blastinge* : Ressentiment, aigreur, blâme, insulte.

**BLASTANGER** : Blâmer, condamner, babiller, parler à tort et à travers; *blaterare*.

Anieuse, je te *blastent*,  
Que tu respons si setement,  
Quar tu vois bien apertement,  
Que tu ne pués plus maintenant,  
Si te convient d'ore en avant  
Fere del tout à son plesir,  
Quar de ci ne pués tu issir  
Se par son comandement non.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**BLASTĒMAR** : Blasphémer; *blasphemare*.

**BLAT**. Voyez **BLAC**.

**BLATIER** : Marchand de bled; de *bladum*.

**BLATON** : Laiton.

**BLATTE** : Cloporte, sorte de ver ou d'insecte qui ronge les livres et les étoffes; *blatta*.

**BLAU** : Coup, tache, meurtrissure; en Prov. *blaout*.

**BLAVE** : Bleu, de couleur bleue; *blava*; en anc. Prov. *blaout*.

**BLAVERIE** : Droit sur le bled qu'on amène au marché; en Prov. *blatēiras*, *bladēiras*, champ à bled. Voyez **BLAVERIE**.

**BLAVET**, *blaveole*, *blaveolet* : Le

## B L E

159

bluet, petite fleur qui croît dans les bleds; *blavus*, *blaveolus*.

**BLAVOYE** : Verdure, herbe.

**BLAVOYER** : Verdoyer, devenir verd.

**BLAZAS** : Gerbe de bled; de *bladum*.

**BLAZI**, *blaze* : Blaise, Bazile, nom d'homme.

**BLAZIR** : Rendre bleu; au figuré, flétrir, faner, tacher, froisser, meurtrir.

**BLÈ**, *bleque*, *blet* : La blète des champs, espèce de poirée; *blitum*; en Prov. *bledo*; en Espag. *bledos*.

**BLECHE**, *blesche* : Feinte, ruse, détour.

**BLECHE**, *bleque*. Voy. **BLAQUE**.

**BLÈX**, *blef*, *bleif* : Bled, grain; *bladum*.

Je le vos di por un prouvoire,  
Qui avoit une bone eaglise,  
Si ot toute s'entente mise  
A lui chevir et faire avoir,  
A ce ot tornei son savoir,  
Asseiz ot robes et deniers,  
Et de *bleif* toz plains ces greniers  
Que li prestres savoit bien vendre,  
Et pour la vendue à attendre  
De Paques à la saint Remi,  
Et si n'eust si boen ami,  
Qui en peust riens née traire  
S'om ne li fait à force faire.

*Le Testament de l'Asne.*

**BLÈER**, *blayer* : Ensemencer; en bas. lat. *bladare*, de *bladum*.

**BLEITE**, *bleiste* : Toupet, cheveux relevés sur le front; *blesta*.

**BLEMIR** : Pâler, frémir, trembler, avoir peur; *fremere*.

**BLEMISSEMENT** : Peur, pâleur, frémissement.

**BLEMITIF** : Pâle, blême, qui a peur.

**BLENEL** : Tombereau, charrette.

**BLÈQUE**, *blesse*, *blet*, *blette*, *blosse*, *blosson*; *blot* : Mou, molle; de *blitum*, poirée; en Grec *bliton*. *Poire blèque* : Poire molle.

**BLERIE** : Bonne terre à bled, dans laquelle il y en a de semé.

**BLESSE** (une) : Une mèche.

**BLESIR** : Pâler, sécher, passer, user, faner. *Voyez BLAZIR.*

**BLESMIR** : Tacher, salir.

**BLESTE** : Bourbier, chose sale, dégoûtante; *bliteus.*

**BLET**, *blette* : Trop mûr. *Voyez BLÉQUE.*

**BLETO** : Une gaule, un sion, une houssine; forêt plantée de jeunes arbres; de *bletonata.*

**BLEYER** : Garde des bleds, messier.

**BLIAUX**, *bleaut*, *bliaus*, *bliaut* : Sorte de robe, juste-au-corps, manteau, habillement de dessus, robe qui enveloppe; en bas. lat. *bliaudus*, *blialdus*; en Prov. *blisaud*; en Lang. *brisaut*; en Lyonn. *blode*; en Norm. *plaude*; en Picardie *bleude.*

La Roine estoit vestue d'un *bliaut* tavelé de vert, de jaune et gris et de vermeil avec des orfrois, et tenoit à un uoyau de jemes et autres pierres précieuses. *Roman de Tristan.*

**BLOC**, *blocage*, *blocaille*, *local*, *bloquil* : Pieu, barrière, barricade, muraille; de *globus*. De ces mots sont venus, *blocus*, *bloquer.*

**BLOCK**, *bloche* : Prunes qui ne se mangent que lorsqu'elles sont très-molles. *Voyez BLÉQUE.*

**BLOES**, *bloé*, *bloi*, *bloie*, *blois*, *blou*, *bloue*, *bloy*, *bloye* : Bleu, de couleur bleue; de *blavus*; en bas. lat. *bloius*, *blutum.* *Voyez BLAVE.*

Le ciel est cil qui nous rend  
La *bloé* couleur qui s'estend  
A mont en l'air, que nous veons  
Quant airs est purs environ.

*L'Image du Monde.*

**BLOETE** : Étoffe bleue; en bas. lat. *bloius.*

**BLOI** : Blond, jaune, bleu et blanc.

**BLOIER** : Devenir bleu, rendre bleu, peindre ou teindre en bleu.

**BLOIRE** : L'action de couvrir les yeux des oiseaux de proie.

**BLOISE** : Homme qui bégaye; *blæsus*; du Grec *blaisos*; en Langued. *blez.*

**BLOISER** : Bégayer, balbutier.

**BLONDETTE** : Blonde, beauté.

S'amor venist à plesir,  
Que me vousissent sesir  
De la *blondete*  
Saveurousete  
J'en féusse plus baus.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 7218, fol. 357.*  
*Fabl. de la Complainte d'amour.*

**BLONDETTE CHIERE** : Bonne mine, réception ou façons gracieuses. *Voy. CHIERE.*

**BLONDRE** : User d'art pour paroître blond ou blanc.

**BLOQUEAU** : Tronc, boîte, petit coffre où l'on met de l'argent; en bas. lat. *blocus.*

**BLOQUEAU** : Billot, tranchet.

**BLOQUELET** : Petit billot, et billette, en terme de blason.

**BLOQUELS.** *Voyez BLOC.*

**BLOQUER** : Arrêter, conclure un marché.

**BLOQUET**, *blot* : Souche de bois.

**BLOQUIER**, *blouquier* : Bouclier; en bas. lat. *bloquarius.*

**BLOQUIL.** *Voyez BLOC.*

**BLOSSE**, *blosson*, *blot.* *Voy. BLÉQUE.*

**BLOSSE** : Tumeur qui se forme sur le front lorsqu'on le heurte.

**BLOTTE.** *Voyez BLOUSTRE.*

**BLOU** : Bleu, qui est de couleur bleue; en bas. lat. *bloius.*

**BLOUQUETE** : Petite boucle; en bas. lat. *buccula.*

**BLOUSE** : Terre à bled; de *bladum.*

**BLOUSTRE**, *blotte*, *bloutre* : Petite motte de terre renversée par le soc en labourant.

**BLÖYE**, *beloye*, *beroye* : Belle; *bella.*

## B O B

**BLUER** : Bleu, azur. *Voy. BLOES.*

**BLUR** : Bluet, fleur qu'on trouve dans les bleds.

**Bo, bos** : Bon; *bonus*. *Voy. Bos.*

**BOAGE** : Prix du louage de bœufs; de *boarius*.

**BOAGE** (terre en) : Terre en jachère; en bas. lat. *boagium*.

**BOAGE, boaje, boalage** : Redevance payable à raison du nombre de bœufs qu'on employoit au labour; en bas. lat. *bovagium*.

**BOBA** : Grimace.

**BOBAICHE** : Chaussure qu'on mettoit par-dessus le soulier, et qui le garantissoit de la boue.

**BOBAN, beubant, bobant, boben, bonban, bouban, boubance** : Orgueil, vanité, somptuosité, pompe, faste, luxe, magnificence, grand appareil; *pompa*.

Ele n'ot pas bon corage, et ne se contint mie sagement, ainçois fu monté en un fol *boban*, et desiroit avoir la seigneurie et le pooir de la terre.

*Traduct. de Guill. de Tyr, fol. 154.*

Après fu dit à Jonathas et à Symon son frere que li fil de Jambri fesoit noces riches, et menoiert l'espose de Madaba la fille de l'un des hanz princes de Chanaan od moult grand *bobanz*.

*Traduct. des Machabées, liv. 1.*

**BOBANCIER** : Vain, présomptueux, homme de plaisir.

Tant la treuve orgueilleuse et fière,  
Et surcuidée et *bobanciere*.

*Roman de la Rose.*

**BOBANDER, bobandir** : Montrer de l'orgueil, se carrer, s'admirer, se mirer, se rengorger.

**BOBE** : Plaisanterie, badinage, puerilité, babiole, bagatelle.

**BOBELIN** : Ancienne chaussure à l'usage du peuple, espèce de brodequins.

**BOBELIN** : Bouvier, vacher.

I.

## B O C

161

**BOBELINER** : Serrer sa chaussure, se chausser.

**BOBELINEUR** : Cordonnier, save-tier.

**BOBENCIER, bobers** : Fier, hautain, orgueilleux, fanfaron; en bas. lat. *bobinator*.

**Boc** : Bouc; *buccus*; c'est de ce mot que dérivent *bokier, boukier, boucher*; et *bocarié, boucarié, boucherie*; en bas. lat. *bocarius* et *bocaria*.

**BOCAL** : Petite forêt, bocage; *boscus*.

**BOCANE** : Sorte de danse.

**BOCE, blosse, boche, bosche** : Bosse, enflure, bouche; *bucca*. *Voy. BOCHU.*

**BOCE, bocle** : Milieu élevé du bouchier; *buccula*.

**BOCEREUS, bocerez** : Nouveux.

Li uns des ars qui fu hideus,  
Et plain de neuz et *bocereus*.

\* *Roman de la Rose, vers 979.*

**BOCH, boche** : La bouche, le creux des joues; et un détroit; *bucca*. Le Bestiaire, parlant du cerf, dit :

La lettre si nos tesmonie  
Qu'il a de eve la *boche* emplie,  
A l'entrée del crues l'espant,  
Et la colevre maintenant  
S'en ist, quer remeindre n'i puet,  
Quer des narilles au cerf muet  
Et de sa *boche* ist une aleine,  
Qui par force hors l'en enmeine  
Tot hors s'en ist baant la gole  
Et le cerf l'ocist et devore.

**BOCHERON** : Bûcheron, homme qui coupe du bois dans une forêt.

**BOCHET, bochez** : Bosquet, bouquet de bois; de *boscus*.

**BOCHET** : Sorte de boisson; en bas. lat. *bochetus*.

**BOCHETTE** : Petite bouche; de *bucca*; en Prov. *bocho*; en Italien *boccia*.

**BOCHIE** : Morceau, bouchée de pain ou d'alimens; de *bucella*; en

L

ancien Prov. *boco* ; en Ital. *boecone*.

BOCHU , *boçe* , *boçu* , *bosche* , *boschu* : Bossu , qui a une bosse.

En la vile avoit un *boçu* ,  
Onques ne vî si malostru ,  
De teste estoit moult bien garnis :  
Je cuit bien que nature ot mis  
Grant entention à lui fere ,  
A toute riens estoit contraire ,  
Trop estoit de laide faiture ,  
Grant teste avoit et laide lure ,  
Cort col , et les espauls lées ,  
Et les avoit haut encroées ,  
De l'illie se peneroit ,  
Qui tout raconter vous vandroit.

*Fabl. des trois Boçus.*

BOCKOU : Hareng fumé ou soret ,  
qu'on appelle en Hollande *bocking*.

BOCQUE , *boque* : Petite élévation ,  
éminence.

BOCQUET : Les bondes ou écluses  
d'une rivière , d'un étang.

BODA : Nièce , la fille du frère ou  
de la sœur.

BODE , *bodie* , *bodin* : Trou très-  
profond ; en bas. lat. *bodincus*.

BODE : Maison , habitation. *Voyez*  
BORDE.

BODET : Petit lit portatif , lit de  
sangle.

BODINCE : Rivière profonde , dont  
on ne connoît pas le fond ; en bas.  
lat. *bodincus*.

BODON , *bodone* : Bouton.

BODRILLON : Un chevron , un pieu  
de bois.

BOË : Fange , boue ; le pus , la  
matière qui sort d'une plaie. *Voyez*  
BEUË.

Le pié avoit à tel meschief ,  
Et la jambe si boursoufflée ,  
Et si vessiée et si enflée ,  
Si plaine de treus et de plaies  
Qu'il i avoit , ce croi , de naies  
Et d'estoupes demi giron ;  
Boë et venin tout environ  
De totes pars en sailloit fors.

*Gautier de Coinsî.*

BOEF : Bœuf ; *bos*.

Si *boef* aliens avera navrez le *boef* de an-  
trui , et cil avera esté mort , et il vendent  
le vif *boef* et devisent le pris et departissent  
entre eaus la caroigne del mort.

*Bibl. hist. Exode , ch. 21 , vers. 35.*

*Si bos alienus hovem alterius vulneraverit ,  
et ille mortuus fuerit , vendent bovem vi-  
vum , et dividunt pretium , cadaver autem  
mortui inter se dispertient.*

BOEL , *boele* , *boué* , *bouel* , *bovel* ,  
*brouaille* , *brucilles* : Boyau , intes-  
tins , trompe d'éléphant ; en bas. lat.  
*botellus* , *budellus* , de *burbalia* ; en  
anc. Prov. *bollada* , *boullada* ; en  
Lyonn. *bouaille* ; en Ital. *budello*.

BOELLON : Ciselure , relief ; en bas.  
lat. *bolinus*.

BOEM : Sorcière ; *bohema*.

BOEMÉ : Ensorcelé ; *bohemus*.

BOEN , *bocne* : Bon , bonne ; de *bo-  
nus* , *bona*.

BOERIE : Ferme , métairie ; en bas.  
lat. *boeria*.

BOESMIEN : Vagabond , coureur.

BOESSERÉE : Mesure de terre qui  
rapporte un boisseau de grains ; en  
bas. lat. *boicellata*.

BOESSIERE : Lieu planté de buis ;  
*buxeria*.

BOFFOIS , *bofois* : Bruit , rumeur ,  
vacarme. *Voyez* BUFFOI.

BOFFUMÉ : Bouffi , en colère.

BOFFUMER : Crier , être en colère ,  
en être tout bouffi.

BOFU , *bofus* : Espèce d'étoffe.

BOGE. *Voyez* BOUJON.

BOGRE. *Voy.* BOUGRE et BULGARE.

BOGRERIE : Hérésie , secte qui ré-  
chauffoit les dogmes des Manichéens ;  
schisme dans lequel étoient tombés  
les Albigeois , et que l'on croyoit être  
venu de la Bulgarie. *Voy.* BULGARE.

Se li home chiet en *bogrerie* , la femme  
bonne crestiene le lesse , et l'en dit que s'il  
sont endui departi par jugement d'Iglise , l'en  
ne doit pas forcier de retourner à celi mari ,

Et s'ele s'en vet par s'autorité, por fere enni à l'ome, l'en la doit forcier de retorne à li.

L'en demande se l'un des maris chiet en *bogrerie* se l'un au vivant de l'autre se pot marier o autre, et le Pape devise et dit que se l'un des *bogres* retorne à la foi et l'un ne velt habiter o l'autre, o velt sans le despit de nostre Seignor, bien se porra marier par le congé d'Iglise, et issint entent l'en le dist l'Apostre, se le *bogre* s'en vet auge. Et se li autre chiet en *bogrerie*, cil qui remaindra en la foi, ne se pot marié, tot soit ci plus grant lo despit au Creator. Car tot soit vrai le mariage qui est entre *bogres*, il n'est mie quant à crestiens; car issi le créant auroient domage sans colpe, et ce avient sovent. Pour ce avient que l'en vet contre la malice de plusors, que s'il savoent que *bogrerie* poit depecier mariage, il feindreent sovent *bogrerie* por departir de lor femes, et ci est solue la demande, se cil qui remaint en la foi est forciez de retorne à celi qui retorne à la fois. (*Note.*) Trois cas ou mariage des mescreans est depeciez par droit, et la rigle dit que aucun pert aucune fois son droit sans colpe. *Mss. n° 8047, fol. 303, 304.*

**BOGUE**, *boggue* : Arbre; drogue, chose de peu de valeur; sorte de poisson.

**BOHADE** : Corvée faite par des bœufs; de *bos*.

**BOHORDEIR**, *bohours* : Joute, combat simulé, course de lances.

**BOHORDER** : Jouër. *Voyez BEHORDER.*

**BOIASSE** : Ouvrière, femme d'artisan, servante. *Voyez BAJASSE.*

Soit clercs, soit lays, ou homme, ou femme, Sire, sergens, *boyasse*, ou dame.

*Roman de la Rose.*

Borel a mal lu; il y a dans tous les exemplaires que j'ai vus, *baiasse*, *bajasse*; et dans une édit. Goth. sans date, on trouve :

Soit clers, soit lays, ou hom, ou fame,  
Sire, serjans, *bajasse*, ou dame.

**BOICHE** : Entrée d'un cellier, ou d'une cave; bouche; *bucca*.

**BOICHÉE** : Espèce de nasse pour prendre le poisson.

**BOICHÉE** : Celui qui fait des nasses.

**BOIDIE** : Fraude, tromperie, trahison, félonie. *Voy. BOISDIE.*

**BOIDRAI**, pour : *Je baillerai* : Je donnerai.

**BOIE**, *boier* : Cloaque, égout.

**BOIENS** (les) : Peuples de la Gaule Celtique; *Boii*.

**BOIER** : Broyer, rompre, briser, casser.

**BOIETTE**, *devenir boiette* : Se dit des yeux qui s'éteignent et s'obscurcissent; en bas. lat. *boieta*.

**BOIGNET** : Espèce de râteau.

**BOIHEDIE** : Mesure de terre, autant que deux bœufs en pouvoient labourer dans un jour d'été.

**BOILLANT** : Bouillant. *Saint Martin le Boillant* : Saint Martin le Bouillant, ainsi nommé à cause de la fête de sa Translation, qui arrive au mois de juillet, temps où il fait ordinairement très-chaud; de *bullicns*.

En la conté de Dant Martin,  
Avint entor la Saint Martin  
Le *boillant*, que gibiers aproche,  
Uns chevaliers, qui sans reproche,  
Vesqui ou país son aage  
Moult le tenoient cil a sage,  
Qui de lui estoient aointe.

*Fabl. du Chevalier à la Robe vermeille.*

**BOILLE** : Cour, jardin; il signifie aussi, buisson, bois taillis.

**BOILLIR** : Bouillir; *bullire*.

**BOIN**, *boins* : Bon, doux, clément; *bonus*.

**BOINEMENT** : Bonnement, aisément, fort bien, à l'aise; *bonè*.

Qui sent mener vingt chevaliers,  
Quarante en menra volentiers;  
Et qui de trente servir sent,  
De soixante servir vous veut;  
Et cil qui sent servir de cent,  
Deux cens en menra *boinement*.

*Rom. du Rou, fol. 230.*

**BOINREUS**. *Voyez BENEURÉ.*

**BOIRADE** : Corvée ou service qu'un vassal doit faire avec ses bœufs.

**BOIRAT** : Bouvier, celui qui a soin des bœufs ; *boarius*.

**BOIRE** : Ferme, métairie.

**BOIRE A LA SEIGLE** : Boire au seau ; de *bibere*.

**BOIRE BON SENS** : Devenir fou, perdre la raison.

**BOIS** : Lance, arme des anciens ; de *bolis*.

**BOIS CHABLIS** : Arbres abattus par le vent.

**BOISCHET** : Sorte de boisson ; en bas. lat. *bochetus*.

**BOISDEUX** : Traître, dissimulé, homme faux.

**BOISDIE**, *boedie*, *boesdie*, *boidie*, *boisdie*, *boise*, *boisette*, *boisie*, *bosdie*, *boysie* : Ruse, finesse, adresse, tromperie, fraude, contravention, dol, prévarication, artifice, perfidie, méchanceté, subtilité, détour, trahison, hypocrisie ; en bas. lat. *bausia*, *baudia*, de *versutia* ; en Prov. *baousia*. Voyez VOISDIE.

Quar quant plus dit, biaux douz amis  
En vous ai del tout mon cœur mis,  
Por fere vostre volenté ;  
Lors a en li plus grant plenté  
De trahison et de *boisdie*.

*Fabliau de la Blastange des Femmes.*

**BOISDIE (faire)** : Contrevenir, se soustraire, frauder.

**BOISDIVEMENT** : Avec ruse, subtilité, d'une manière frauduleuse.

Et qui *boisdivement* demanderent altrui  
vestimenz il confus reprisent les lur.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 14.*

Et qui fraudulenter *vestimenta quærebant aliena*, *confusi receperunt sua*.

**BOISE** : Bûche, gros bâton, rondin ; en bas. lat. *boisia*.

**BOISEUR**, *boisettes*, *boiseur*, *boisier*, *boisierre* : Trompeur, prévaricateur, fourbe ; en bas. lat. *bausiator*.

**BOISER**, *boisdier*, *boisier* : Tromper, surprendre, ruser, frauder, vio-

ler sa foi, son serment ; en bas. lat. *bausiare*, *bosiare*.

**BOISSEAU** : Bouteille, vase à mettre du vin, et lieu d'assemblée ; en bas. lat. *boissellus*.

**BOISSEL** : Boisseau, mesure.

**BOISSELAGE** : Office de mesureur de bled ; en bas. lat. *bossellagium*.

**BOISSELÉE** : Mesure de terre qui produit au propriétaire un boisseau de grains.

**BOISSELLE** : Petite boîte.

**BOISSES** : Broussailles ou branches d'arbres ; de *boscus*.

**BOISSIERE** : Lieu planté de buis.

**BOISSON**, *bisson* : Buisson, bois taillis.

Biaux oisillons en vers *boissons*,  
De totes eves les poissons.

\* *Roman de la Rose, vers 16491.*

**BOISTARD** : Morceau de bois emboité dans l'œillet d'une meule.

**BOISTE** : Péage ou droit de percevoir la dime des menus grains ; *boista*.

**BOISTRAU**, *boistel* : Boisseau.

**BOISTOULT**, *boitoux* : Boiteux.

**BOITE (estre en)** : Etre ivre ; ce mot est encore en usage parmi les paysans des environs de Paris.

**BOITELÉE** : Mesure de terre qui rapporte un boisseau ; en bas. lat. *bustellus*.

**BOITEMENT** : L'action de boiter.

**BOITIAU** : Boisseau.

**BOITIER** : Celui qui recueille et garde l'argent de la boîte ou bourse commune.

**BOITOUX** : Boiteux.

**BOITTEAU** : Boîte ou botillon, morceau de bois emboité dans l'œillet d'une meule.

**BOITTEL** : Boisseau ; en bas. lat. *bustellus*.

**BOITTELLÉE**. Voyez BOITELÉE.

**BOITURE** : Débauche, gourmandise, goinfrerie.



## B O M

**BOIVAUTÉ** : Grande joueuse, femme qui dissipe son bien.

**BOIVIAU** : Baliveau, jeune arbre ; de *baculus*.

**BOIVRE**, *boyvre* : Boire ; *bibere*.

On ne nos donet mies l'escuele d'or, ou le hanap, mais celui qui en ols est, et maingiers et *boyvres*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 54, 7<sup>o</sup>.*

**BOKIER**, *boukier* : Boucher ; *bocarius*. Voyez **Boc**.

**BOLADE** : Massue.

**BOLBESTRE**, pour *volvestre* : Petit pays arrosé par la rivière de Volpe, dans le diocèse de Rieux.

**BOLER**. Voyez **BOULER**.

**BOLHÉE** (une) : Un grand nombre, une multitude.

**BOLI** : De la craie.

**BOLIR** : Bouillir, sorte de supplice usité autrefois.

**BOLLADA**, *boullada* : Tripes, boyaux, intestins.

**BOLLADE** : Massue ; en bas. lat. *bola*.

**BOLLANDO** : Un bossu.

**BOLLES** : Boules, jeu de boules.

**BOLLEWERQUE** : Boulevart.

**BOLOS** : Limites d'un champ, d'un héritage ; *bodula* ; en Espag. *colas*.

**BOLZÈNE** : Fente, crevasse d'un mur.

**BOLZONE** : Or et argent en lingots ; en Ital. c'est un trait d'arbalète.

**BOMBARDE** : Canon, engin de guerre avec lequel on lançoit des pierres ; *bombarda*, de *bombus*. Froissard parlant d'une *bombarde*, dit : *Lorsqu'elle decliquoit, on l'oyoit bien de cinq lieues par jour, et de dix par nuit.*

**BOMBARDE** : Ornement des manches aux habits de femmes ; instrument de musique, la basse.

**BOMBARDELLE** : Diminutif de *bombarde*.

**BONNIER**, *bommer* : Poser des bornes, des limites. Voyez **ABONNER**.

## B O N

165

**BON** : Plaisir, volonté. *Faire ses bons* : Faire ses volontés.

**BONAIGRE** : Droit qu'on payoit pour le bornage des terres ; *bonagium*.

**BONAOURA**, *bondourado*, *bonaura*. Voyez **BENEURÉ**.

**BONBANCIE**, *bonbans* : Bombance, grande chère, grande dépense ; *pompa*.

**BONCERON** : Echoppe, caisse ou coffre à conserver le poisson.

**BONCON** : Balle qu'on lançoit avec un arc. Voyez **BOUSON**.

**BOND**, *bonde* : Borne, limite ; *bonna*.

**BONDAGE** : Vilaine tenue.

**BONDAIL** : Un bondon, un gros bouchon.

**BONDE** : Abondance, accomplissement, perfection ; *abundantia*.

**BONDER** : Abonder, avoir en abondance ; *abundare*.

**BONDON** : Parties naturelles de l'homme.

**BONDONNAL** : Bondon.

**BONERIE** : Mesure de terre labouable. Voyez **BONNIER**.

**BON ESTRE** : Bien-être, aisance.

**BONETE** : Malle, valise.

**BONHOMMEL** : Sorte de jeu de cartes.

**BONIFACI** : Boniface, nom d'homme ; au figuré, bon.

**BONISSIER** : Bouteillier, boutillier, échanton, celui qui a soin de la cave.

**BONITON** : Espèce de poisson.

**BONNAGE** : Droit de bornage ou de faire planter les bornes, que le seigneur avoit seul dans les terres de ses vassaux ; en bas. lat. *bonagium*.

**BONNE**, *bonde*, *boune*, *bourne* : Borne, limite, écluse, bonde, éminence, colline ; *bonna*, du Grec *bounos*.

**BONNIER** : Borner, poser des bornes ; de *bonna*.



**BONNEMENT** : Aisément , commodément.

**BONNET** : Labourage , culture des terres.

**BONNET** : Ancienne étoffe , ainsi nommée parce qu'elle servoit à faire des ornemens de tête.

**BONNETTE** : Malle , valise , espèce de coffre de voyage.

**BONNIER** : Champ dont on a fixé ou déterminé les limites ; *bonnarium* ; en anc. Prov. *bonnié*.

**BONNIVENT** : Sorte de pelisse ou de drap.

**BONOI**, *bon oi* : Défaut , incommodité , maladie.

**BON oi** (j'ai) : J'entends très-bien , j'ai bon entendement.

**BONOISON** : Bénédiction ; *benedictio*.

**BONS POINTS** : A volonté.

**BONT** : Droit seigneurial.

**BOOL** : Bouleau , arbre , et champ en friche ; *booletum* , de *betula*.

**BOONNE** : Borne ; d'où *boorner* , poser des bornes.

**BOORDER** : Combattre à la lance , joûter. Voyez **BEHOURDER**.

**BOQUE**. Voyez **BOCQUE**.

**BOQUELLE** : Repas médiocre , frugal ; en bas. lat. *boquetallum*.

**BOQUER** : Frapper , choquer , toucher.

**BOQUERON**, *bocheron*, *boquillon*, *boscheron* : Bûcheron , coupeur de bois ; de *boscus*.

**BOQUESPAN**. Voyez **BOHADE**.

**BOQUET** : Tortu , boiteux , bancal.

**BOQUETEAU** : Petit bois , jeune bois , taillis ; de *boscus*.

**BOBAL** : Bagarre , tumulte , entretien bruyant.

**BORBOSSADE** : Aiguillon à bœufs , espèce de fourche.

**BORC**, *bourc* : Bâtard , enfant adultérin.

**BORC**, *bor*, *borg*, *bors*, *bos*, *bours*,

*burs* : Ville , cité , ville entourée et fermée de murs ; *urbs* ; depuis , ce mot a signifié , bourg , bourgade , village ; de la bas. lat. *burgium* ; de-là on a fait , *forbourg* , *foras urbis* , et *fauxbourg*, *fallit urbs*. Ce changement n'est pas plus étonnant que celui de ville , *villa* , qui n'a jamais signifié que , campagne , maison des champs ; aussi Borel , au mot **BORDE** , ajoute : « De sorte que maintenant les villes ont pris le nom des maisons champêtres ». Nous disons encore , *bourgeois* pour habitant , et manant d'une ville ; *bourguemaistre* , *bourguemestre* , *magistratus urbis* , pour magistrat d'une ville , qui est à la tête de la bourgeoisie. S. Grégoire , dans la traduction de ses Dialogues , est qualifié d'*Apostole del bors de Roume* ; *Apostolus urbis Romæ* , et le titre de ces Dialogues est intitulé :

Ici sont li quatre Livres des Dialogues Gregoire , lo Papa del *bors* de Rome , des miracles des Peres de Lumbardie ; et au liv. 4 , chap. 3 :

El tems alsiment de cel meisme Prince , quant Dacius li Veske del *borc* de Moilans , demeneis por la cause de la foid , s'en aloit al *borc* de Constantinoble dunks vint-il à Corinthe. Ce qui est rendu dans le Latin par : *Ejusdem quoque Principis tempore , cum Dacius Mediolanensis urbis Episcopus , causâ fidei exactus , ad Constantinopolitanam urbem pergeret , Corinthum devenit.*

Le Fabliau du Lais de l'Oiselet , fait encore la distinction de *borc* , *urbs* ; et de ville , *villa*.

Il avoit un manoir si bel ,  
N'a *borc* , n'a vile , n'a chastel ,  
Et se je vos en veil conter  
En tout le monde n'ot sou per.

Les Italiens disent *villa* , pour désigner une maison de campagne. Qui ne connoît les villes Borghèse , Farnèse , Pamphile , Ludovisi ? etc.

**BORCE**, *borse* : Bourse , petit sac

destiné à recevoir de l'argent ; *bursa*.

Mieux vaut amis en voie , que en borse de-  
nier. *Roman d'Alexandre.*

**BORCHET** : Vase d'étain ou de cui-  
vre , qui sert à aller chercher de l'eau  
pour boire.

**BORDE**, *bordeau, bordel, bordelle, bordette, bourde, bourdeau* : Loge ,  
petite maison , cabane bâtie à l'extré-  
mité de la ville , dans le faubourg ;  
de-là ce nom a signifié , petite ferme ,  
masure, menil, closerie, petite grange ,  
petite métairie , cabane dans laquelle  
on renfermoit un lépreux ; en bas.  
lat. *boaria, borda, bordellum, boria* ;  
en Prov. *bordo, borio* ; en Basque  
*borda* ; en Auverg. *bovie* ; en Lang.  
*borie*. On a appliqué ensuite ce dimi-  
nutif aux lieux de débauche. La li-  
cence des mœurs étoit montée à un  
tel point aux XII et XIII<sup>e</sup> siècles , que  
les loix sévères de *Louis IX* n'y purent  
porter remède ; on fut obligé de tolé-  
rer ces lieux jusques dans les plus  
petites villes , où ils étoient relégués  
dans des rues écartées. Dans le Lan-  
guedoc et la Provence , on les nom-  
moit *carieras-cathas*. A Paris, les  
rues Trousse-Vache , Tire-Boudin  
( *Tire-V.* ) et Brise-Miche ( *Baille-  
Hoë* ), étoient les mieux approvi-  
sionnées.

Cil en mon martire se mire  
Qu'il ne doie de bon cuer dire  
Je te clam quite ;  
Envoier un hom en Egipte  
Ceste douleur est plus petite  
Que ne la moie ,  
Je n'en puis mais si je m'esmoie  
L'an dit que fox qui ne foloie  
Pert la saison  
Que je n'ai borde, ne maison,  
Suis-je mariez sans raiſon  
Encor plus fort  
Por doneir plus de confort  
A cex qui me heent de mort  
Teile fame ai prise  
Que n'uns fors moi n'aime, ne prise.  
*Le Mariage de Rutebeuf.*

**BORDELAGE** : Métairie chargée de  
quelque redevance ; elle étoit ordi-  
nairement tenue par des gens de con-  
dition servile.

**BORDELER** : Fréquenter les mau-  
vais lieux , les Neux de débauches.

**BORDELIER, bordeler** : Homme qui  
hante les lieux de prostitution.

**BORDER** : Causer, babiller, tenir  
des discours frivoles.

Car se ils demoroient fors de l'église , au-  
cuns par aventure se recocheroit dormir , ou  
seroit touz oisoux , ou il entendroit à *border*.

*Ancien. Trad. de la Règle de S. Benoît.*

**BORDER** : Jouër , combattre à la  
lance.

**BORDERIE** : Petite maison située à  
l'extrémité de la ville , dans le fau-  
bourg.

**BORDIAU** : Maisonnette, chaumière,  
cabane. *Voyez BOURDE.*

**BORDIER** : Fermier de campagne ,  
métayer qui a des terres qui confinent  
aux bords des grands chemins.

**BORDIERES, ailages, allages** :  
Champs situés auprès d'une ville ,  
d'un bourg ou village ; *bordura*.

**BORDO**. *Voyez BORDE.*

**BORDON, bourdon** : Bâton de pé-  
lerin.

**BORDRE** : Fraude , tromperie.

**BOREOTE** : Étable à bœufs ; *boaria*.

**BORGE** : Sorte de toile , bougran ;  
d'où est venu *borgier* , celui qui la  
fabrique ou qui la vend.

**BORGISIE** : Bourgeoisie.

**BORNETTE** : Chassie , mal aux  
yeux ; d'où *borgnier* , être chassieux.

**BORNOIANT** : Celui qui regarde  
avec un œil en fermant l'autre.

Lors vi qu'Envie en la pointure  
Avoit trop lede esgardéure :  
Ele ne regardast noiant  
Fors de trâvers en *borgnoiant*.

*\* Roman de la Rose, vers 281.*

**BORGOIS, borgoise, borjois, bor-**

*joise* : Bourgeois, bourgeoise ; *urbicus*. Voyez **BORC**.

Deus neveux au seignor i ot,  
Et un garz qui eve apportoit.  
Et chambrières i ot trois,  
Si i fu la niece au *borgois*,  
Deux pautoniers et un ribaut.

*Fab. de la Borgoise d'Orliens.*

**BORGONS** : Espèce de champignons.

**BORIK** : Ferme, métairie ; en bas. lat. *boria*. Voyez **BORDE**.

**BORIO** : Étable à bœufs ; *boaria*.

**BORJON** : Bourgeon, rejeton.

**BORN** : Morve, crachat.

**BORMOUS** : Morveux.

**BORNI** : Borgne ; en bas. lat. *borgnus*.

**BORNOYEUR** : Viseur, celui qui vise à un but.

**BORNAS**, *borrasse* : Gros linge.

**BORREAU**, *borriax* : Bourrelet, partie et ornement de la coiffure d'une femme ; veut encore dire, bourreau.

**BORROCHE**, *bourroche* : Sorte de panier.

**BORRUGAT** : Espèce de poisson de mer, appelé maigüe.

**BORS**, *bos*. Voy. **BORC** et **BORCK**.

**BORSÉES**. Voyez **BOURSÉES**.

Qu'elles sont mès si aorsées,  
Qu'el ne queurent fors as *borsées*.

\* *Roman de la Rose*, vers 8543.

**BORTER** : Se servir de la lance pour combattre. Voyez **BEROURDER**.

**BORTOLE** : Tige ou branche d'un chandelier.

**Bos**, *bosan*, *bosart*, *boset*, *bosot*, *bous*, *bousart*, *bouset*, *bouson*, *bousot*, *bozon* : Un petit enfant, une personne de petite taille. Voyez **BESOT**.

**Bos**, *boe*, *boise*, *bosc*, *bosche*, *bose*, *bou*, *boue*, *busche*, *buse* : Un bois, une forêt ; *boscus* ; en ancien Prov. *bos*, *bosc*.

Le cerf aloit par *bos*, par près, par plains,  
A lui prandre, ou arrester as mains,  
Ne puet ataindre . . . . .

*Le dict du Cerf blanc.*

**BOSCHAGE**, *boscage*, *boschet* : Boscage, bosquet ; en bas. lat. *boscagium* ; en anc. Prov. *boscat*.

**BOSCHET** : Sorte de boisson ; d'où *boschier*, celui qui vendoit ou faisoit cette boisson.

**BOSCHU** : Bossu.

**BOSDIE** : Fourberie, tromperie, trahison. Voyez **BOISDIE**.

**BOSKC** : La buse, oiseau de proie.

**BOSMES**, *bosne* : Borne, limite.

**Boso** : Machine de guerre pour battre les places.

**BOSOCHÉ** : Bêche, houe, pioche, instrumens de jardinage.

**BOSQUEILLON** : Bûcheron.

**BOSQUILIN** : Terre couverte de bois et d'eau ; de *boscus*.

**Bosse** : Une tonne de vin contenant une demi-pipe ; en bas. lat. *bosser*.

**Bossil** : La partie relevée d'un fossé.

**Bossonville**, *Bouzonville* : Bourget, abbaye de la Lorraine Allemande.

**Bossuette** : Petite éminence, ou petite bosse.

**BOSTEIT**. Voyez **HOSTEIS**.

**BOSTELIER** : Botteleur ; *bostillator*.

**BOSTIA** : Boîte, vase.

**BOT**, *bod* : Extrémité, fin, bout ; vœu, but ; veut dire aussi, tortu, mal fait ; et crapaud, sabot, outre, ou peau de bouc préparée.

**BOT**, *boë*, *boue*, *bouet*, *bouette* : Trou en terre pour jouer à la fossette ; *botta*, de *buttum*. Voyez **BOTTEL**.

**BOTEAU** : Pommeau.

**BOTE-EN-CORROIE** : Façon de parler pour exprimer les pilleries, suivant de Sainte-Palaye ; Barbazan l'explique par filou, voleur qui fouille dans les poches.

De fortune la semilleuse  
Et de sa roë perilleuse

Tos les tors conter ne porroie :  
C'est li gien de *bote-en-corrois*.

\* *Roman de la Rose*, vers 6991.

**BOTELLE** : Petite boîte ; et botte de foin ou de paille ; *bostella* ; en anc. Prov. *bostia*, boîte.

**BOTER**, *bouter*, *boutre* : Mettre, placer, poser en quelqu'endroit. Voy. **BOUTER**.

**BOTEREL**, *bot*, *boteraux*, *boteriaus*, *botte*, *botterel*, *boutereaux*, *bouterel* : Un crapaud ; *bufo* ; en basse lat. *botta* ; en Italien *botta* ; ce mot a aussi signifié vautour, apparemment qu'on avoit d'abord fait *volterel*, du Latin *vultur*, et qu'ensuite on changea, selon l'usage de ce temps, le *v* en *b*.

**BOTERON** : Sorte de panier.

**BOTES** : Souliers, chaussure.

**BOTILHONS** : Garde forestier.

**BOTINER** : Partager le butin.

**BOTOAIR**, *botoer* : Moulin à draps, à tan.

**BOTON** : Bouton ; dire de quelqu'un qu'on ne l'estimoit qu'un *boton*, c'étoit le ravalier, le mépriser, le mettre à bas prix ; en bas. lat. *botonus*.

**BOTTEL**, *botteau* : Une botte, une poignée, un faisceau, plusieurs choses attachées ensemble ; *botulus*.

**BOTTES DE S. BENOIT** : C'étoit un tonneau de vin.

**BOTRUSSE**, *botrusses* : Viande épicee, espèce de saucisse ; de *botulus*.

**BOU** : Brin, morceau, ocre, terre bolaire.

**BOU**, *boou* : Un bœuf ; *bos*.

**BOUAICHELE** : Fille, servante, gouvernante d'enfant.

**BOUBIL**, *mal boubil* : Le membre viril. L'auteur de la citation suivante, parlant des prêtres qui se souillent du péché de luxure, dit qu'ils doi-

vent être purs pour toucher le corps de J. C.

Li moine, li clers et li prestre,  
Ne doivent estre à tout le mains,  
Moult doivent bien garder leurs mains  
Qu'en vilain lieu ne les atouchent,  
Tuit cil qui Dieu levent et couchent,  
Qui le cors Dieu manoir doit,  
Ne doit toucher ne main, ne doit,  
An mal boubil, au mal malan\*,  
Qui toutes gens met en malan.

*Gautier de Coinci*, liv. 1, ch. 33.

\* Malan signifie, ulcère, plaie ; mais l'auteur l'a employé ici pour désigner, le derrière, le fondement.

**BOUCAIGE** : Redevance due sur les vignes qui ne sont pas tenues en fief.

**BOUCAL** : Le gouleau d'une bouteille ou d'un vase ; de *buccula*.

**BOUCARAN** : Bougran, grosse étoffe de laine, sorte de toile gommée ; *boquerannus*.

**BOUCARIÉ**, *bocarié*, *bokarié*, *boukarié* : Boucherie ; *buccaria*. Voyez **Boc**.

**BOUCASSIN** : Sorte d'étoffe ; en bas. lat. *boucassinus*.

**BOUCAUT** : Vaisseau, vase, tonneau ; bouche d'une rivière.

**BOUCE**. Voyez **BOUCETE**.

**BOUCEL**, *botel*, *bouchel*, *bouciau*, *boucier*, *busar* ; au pluriel, *boteaux*, *botiaux*, *bouchiaux*, *bouciaux* et *bouciers* : Tonneau destiné à mettre du vin, bouteille, cruche ; *boucellus*.

**BOUCET**, *boucilé* : Flacon, bouteille.

**BOUCETE**, *bochette*, *boucette* : Petite bouche ; *buccella*.

**BOUCHAR**, *boucho* : Sale, barbouillé, puant, malpropre ; c'étoit aussi, un bouc, une chèvre ; de *buc-cus* ; en bas Bret. *bouch*.

**BOUCHARIÉ** : Boucherie. Voy. **Boucarie**.

**BOUCHER**, *bouchon* : Botte de chanvre, fagot.

**BOUCHET** : Buisson , broussaille ; de *boscus*.

**BOUCHETE** : Petite bouche.

**BOUCHETER** , *bouchetter* : Emoucher , battre , étriller , maltraiter.

**BOUCHETON** ( se mettre à ) : S'appuyer des mains sur ses genoux.

**BOUCHIER** : Boucher ; *buccarius*. Voyez **Boc**.

**BOUCHIERE** : Lieu planté de buis ; *buxetum* ; en bas. lat. *buxeria*.

**BOUCHIEU** : Tours , vannes de moulin.

**BOUCHQ.** : Une chèvre ; *bucca*.

**BOUCIAL**. Voyez **BOUT**.

**BOUCIAUX** : Ventre , boyaux.

**BOUCIQUANT** , *bouciquant* : Mercenaire , qui fait tout pour de l'argent.

**BOUCLÉGE** : Petite boucle ; en bas. lat. *boucleta*.

**BOUCLER** : Bouclier.

**BOUCON** : Poison , appât empoisonné pour détruire les animaux nuisibles.

**BOUDAINE** : Le ventre , dont on a fait bedaine ; de *botulus* ; en Prov. *boudena*.

**BOUDINE** : Le nombril ; de la bas. lat. *boudinus* , boudin.

Cortoisement demandé a  
Que c'est que fust que tasté a  
Ele li respont mes tetiax  
Ne croi pas que truissiez plus biax.  
Adont la priut par la poitrine,  
Et mist ses mains sor sa *boudine* ,  
Sur son ventre et sur ses costez,  
Bele , fet-il , or m'escoutez :  
Dites moi donc que est ceci ?  
Et cele tantost respondi :  
C'est mes costez , c'est ma poitrine ,  
C'est mes ventres , c'est ma *boudine* ,  
Que vous en plaist-il plus oïr.

*Fabliau de Garin ou du Chevalier qui  
faisoit parler les \*\*\* et les \*\*\*.*

**BOUDISSOU** , *boudouissou* , *boudout-sou* : Un bouchon.

**BOUE** : Pus , matière qui sort d'une plaie. Voyez **Boë**.

**BOUE DE TERRE** : Espace de terre

que deux bœufs peuvent labourer en un jour ; *bovata terræ* ; de *bos* , *bovis*.

**BOUÉE** , *bouié* , *boyer* : Bouvier , gardeur de bœufs ; de *bos* , *bovis*.

**BOUEL** , *bouelle* : Boyau , intestins. Voyez **BOEL**.

**BOUEN** , *bouenne* : Bon , bonne ; *bonus* , *bona*.

**BOUERESCHE** : Instrument de pêche fait en osier et en forme de panier.

**BOUESC** : Bois , forêt , taillis ; *boscus*.

**BOUESINE** : Trompette ; *buccina*.

**BOUFAGE** : Gourmandise.

**BOUFÈS** , *biffe* , *louffe* , *bouffeau* : Soufflet sur la joue , et soufflet , meuble de cheminée.

**BOUFFARD** : Glouton , gourmand ; du Grec *bouphagos* ; en Prov. *bou-faire*.

**BOUFFE** : Enflure des joues.

**BOUFFEL** , *boufiel* : Branche d'arbre dont on fait un bouchon pour servir d'enseigne à un cabaret , et le droit dû au seigneur pour mettre cette enseigne.

**BOUFFEMENT** : Souffle , haleine.

**BOUFFER** : S'enfler les joues en soufflant , s'enfler de dépit , de colère ; il s'est dit aussi de chasser. Villon dit , en parlant des morts :

De cette vie sont *bouffez*.

**BOUFIN** : Une poche.

**BOUFOIS** , *bufois* : Bruit , vacarme , rumeur ; en bas. lat. *huffa*.

**BOUFONAIRE** : Plaisant , railleur.

**BOUFOUNADE** : Bouffonnerie , raillerie , plaisanterie ; de *hufo*.

**BOUGE** : Trou , haut-de-chausses ; petite maison , petite habitation , cuisine , salle à manger ; en bas. lat. *bugia* , de *bulga*. Voyez **BOUGETTE**.

**BOUGE** : Faucille , serpe.

**BOUGÉE** : Chandelle de cire.

**BOUGENIER** : L'ouvrier qui faisoit

les flèches appelées, bougeons et bouges.

**BOUGEON**, *bouge*, *boulge* : Flèche qui a une tête; *bulga*; il se disoit aussi d'une partie de l'habillement.

**BOUGERIE** : Crime de bestialité; de *bulgaria*; d'où *bougeronner*, commettre le péché de sodomie.

**BOUGETTE** : Bourse, petit sac de cuir; *bulga*.

**BOUGHEZ** : Soufflets de forge, à bascule.

**BOUCON** : Verrou, verge de fer, boucle, trait d'arbalète. Voy. **BOUJON**.

**BOUGONNEUR** : Maître, garde ou juré de la draperie; en bas. lat. *boujonator*.

**BOUGRE**, *Boulgre* : Bulgare; *bulgarus*. Voyez **BULGARE**.

**BOUGRIE** : La Bulgarie; *Bulgaria*.

**BOUGRIN**, *bogre* : Hérétique, Albigeois, homme né dans le schisme et l'hérésie.

**BOUGUERIE**, *bougrerie* : Hérésie, secte des Albigeois; *bulgaria*. Voyez **BULGARE** et **BOGRERIE**.

**BOUGUETTE** : Sorte de poisson de mer. Voyez **BOURBETE**.

**BOUHIÉ**, *bouié* : Laboureur, bouvier, gardeur de bœufs, pâtre; de *bos*, *bovis*. Voyez **BOYER** et **BOUÉE**.

**BOUHOCHÉ** : Sarcloir, outil de jardinier.

**BOUHORDEIS**, *bouhordis*, *bouhourdiich*, *bouhourdis* : Course de lance, joute, tournoi, combat simulé; en bas. lat. *bohordicum*. Le jour du *bouhordis* : Le premier dimanche de carême. *Bouhourdis* ne signifie point tourbillon ni impétuosité, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Ce chevalier aimoit fort le *bohordis* et tournoiemens, pourquoy il fist crier un jour un *bouhourdis* en son chasteau; auquel plusieurs vindrent au jour et l'heure assignée,

sa femme et ses damoiselles vindrent pour veoir l'esbatement.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**BOUHOUR** : Bâton ou lance pour *bouhourder* (jouter).

**BOUHOURDER** : Choquer deux choses l'une contre l'autre; jouter à cheval la lance à la main, et rendre à une femme les devoirs du mariage. Voyez **BEHORDEIS** et **BEHOURDER**.

**BOUHUENTI** : Il accorda, il consentit.

**BOUHUENTIR** : Accorder, consentir.

**BOUHUITUM** : Il eût accordé.

**BOUI** : Buis; *buxus*.

**BOUILLE** : Hoite faite de planches bien jointes, dont on se sert pour porter la vendange, les raisins.

**BOUILLON** : Certaine mesure ou poids; ornemens d'habit de femme.

**BOUISSIEIRO** : Champ ou montagne couverte de buis; *buxeria*.

**BOUITIÉ** : Boîte, écran.

**BOUJON** : Grosse flèche, trait d'arbalète.

Citero est une montaigne  
Dedans ung boys en une plaigne,  
Si haulte que nul arbaleste,  
Tant soit fort ne de traire preste;  
Ne traitroit ne *boujon*, ne vire.

*Roman de la Rose.*

**BOUJON** : Échelon, et statut de draperie.

**BOUJONNEUR** : Maître, garde ou juré de la draperie; en bas. lat. *boujonator*.

**BOUKE** : Bouche, ouverture; en bas. lat. *buca*.

**BOUKET** : Espèce de chanvre.

**BOULDURE** : Fosse qui est sous la roue d'un moulin à eau, et les bâtimens d'un moulin.

**BOULE** : Tromperie, astuce, et massue. *Savoir du boule* : Savoir tromper.

**BOULÉUR**, *bouleres*, *bouleur*,

*bouliere, boulieries* : Rusé, fin, trompeur, et grondeur.

**BOULEN**, *boulenghier, boulen* : Boulanger; en bas. lat. *bolengarius*.

**BOULER** : Bouillir; et rouler, de boule; *bullire, bullare*; en Prov. *bouli*, cuver; on le dit de la vendange, du vin nouveau qui cuve, qui fermente.

**BOULER** : Tromper, mentir, et non pas, gronder, attirer, allécher, faire plaisir, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

D'un borgois vous acout la vie  
Qui se vanta de grant folie,  
Que fame nel poroit *bouler*.  
Sa fame en a oï parler,  
Si en parla privéement  
Et en jura un serement,  
Que ele le fera mençoncier,  
Ja tant ne s'i sara gueter.

*Fabl. de la Saineresse.*

Car la douceur qui fort les *boule*  
Qu'il n'est nul qui tant en engoule  
Qu'ils n'en vueillent plus engouler  
Tant les scet la doncer *bouler*  
Que lecherie si les pique  
Qu'ils en sont trestuit ydropique.

*Roman de la Rose, Mss. vers 6235.*

Qui de *bouler* sont entachiés  
De ceus *bouler* n'est pas pechiez.

*Roman de la Rose, vers 7732.*

Et pour la jalousie *bouler*,  
Feraï-je partout defoler  
Et les preaulx et les herbages.

*Roman de la Rose, vers 21660.*

**BOULEROT** : Goujon, espèce de poisson.

**BOULERE** : Adroit, rusé, trompeur, menteur.

**BOULES** : Globes de plomb qui se tiroient avec la fronde et l'arc.

**BOULEUX** : Cheval gros, court et petit.

**BOULIERE**. Voyez **BOULÉEUR**.

**BOULIEUX** : Nom donné à quelques habitants d'Annonai, dans le haut Vivarais, parce qu'ils demouroient près

d'un lieu planté de bouleaux; on appeloit aussi *boulieux*, ceux qui aimoient beaucoup la bouillie, ce qu'on attribue aux Normands.

**BOULIR**, *bouillir* : Genre de supplice autrefois en usage.

**BOULISEUR** : Décoction, liqueur qui résulte de plusieurs choses bouillies ensemble.

**BOULLETIS**, *boulteis* : Combat, joute; *velitatio, volutatio*.

**BOULON** : Grosse flèche, trait d'arbalète. Voyez **BOUJON**.

Moult fu Quens Turgibus de grant renon,  
Il prist un jor son arc et son *boulon*,  
Si en fist un beau trait par avison,  
De l'arc qui est plus roit que n'est un jon;  
Il entesa la fleche jusqu'au penon.  
A cel cop perça l'ele d'un papeillon,  
Que il trova seant lez un buisson  
Qui puis ne pot voler, se petit non.

*Roman d'Audigier.*

**BOULUM** : Tas, monceau; *volumen*.

**BOULVERCH** : Boulevard, rempart; en bas. lat. *bolvetus*.

**BOULZ** : Bouleau.

**BOUMBARDA** : Canon, grosse et longue pièce d'artillerie. Voyez **COULOURINO** et **BOMBARDE**.

**BOUNE**, *bourne* : Borne, colline, éminence; *bonna*.

**BOUNÉ** : Tuyau, canal.

**BOUNIÉ**. Voyez **BONNIER**.

**BOUNIFAÏ** : Boniface, nom d'homme.

**BOUQUAIN** : Sorte d'étoffe.

**BOUQUE** : Bouc. Voyez **BOC**.

**BOUQUE**. Voyez **BOUDINE**.

**BOQUER** : Gronder, boudier, murmurer, embrasser par force; de *bucca*.

**BOQUERAN** : Bougran, étoffe de poil de chèvre ou de bouc; en bas. lat. *boquerannus*. Ce mot a été employé depuis pour désigner une toile



## B O U

enduite de colle, et extrêmement grosse.

La grant Putaigne a pover de soi vestir de *bouqueran* blanc.

*Bible historiaux de Guiard des Moulins, Apocalypse.*

**BOUQUESMANT** : Puant comme un bouc, terme injurieux.

**BOUQUET** : Jeune chèvre, chevreau, et par opposition, *bouquin*, vieux bouc.

**BOUQUETTE**, *biquette* : Une chèvre; c'est encore une petite bouche. *Voy. BICQUE.*

**BOUQUIER**, *bauquier* : Soupirail, ouverture par laquelle on peut *bauquer*, c'est-à-dire, regarder.

**BOUA** : Canard, cane.

**BOUA**, *bore* : Profondeur, trou, creux.

**BOURAS** : Grosse étoffe faite d'un poil grossier, ou d'une espèce de bourre; c'est aussi un lange d'enfant; en bas. lat. *borassium*; en Langued. *bourasso*.

**BOURBETE** : Poisson qui mange les corps morts, peut-être le *barbus* d'Ancone, le mullet, poisson de mer.

Nous ne mangions nuls poissons en l'ost tout le quaresme, mez que *bourbetes*, et *bourbetes* mangeoient les gens mors, parce que ce sont glous poissons.

*Joinville, Mss. fol. 150.*

**BOURBETER**, *bourber*, *bourbeteir*, *bourboter* : Barboter, fouiller, se vautrer dans la boue, dans la fange.

**BOURBOIGNONS** : Certains pillards; Bourguignons.

**BOURBOURA** : Salir, gâter; du Grec *borboros*.

**BOURC** : Bâtard, enfant adultérin.

**BOURCAIGE** : Petit bourg; en bas. lat. *burgellus*. *Voy. BORC.*

**BOUCHIER** : Grand vase d'étain dont on se servoit pour aller chercher de l'eau.

## B O U

173

**BOURDALIÉ** : Fermier, métayer, granger; *bordarius*, *bordellarius*.

**BOURDE**, *bourdon* : Bâton à grosse tête, bâton de chantre, un gourdin, bâton court et plus gros par le bout, espèce de crosse; fausseté, tromperie, mensonge, plaisanterie, raillerie, sornette; potence, béquille dont les gens infirmes se servent; *bordo*, *burdo*, de *vertusia*; en Prov. *bourdo*, bâton; d'où le verbe *bourdejha*, jouer du bâton.

Tant de *bourdes* \* de ces boiteux (\*bequilles) Qu'en dites vous? Ce sont des *bourdes* \* (\*tromperies).

*Vers cités dans les Aventures du Baron de Faeneste, pag. 70, édit. de le Duchat.*

**BOURDE** : Frontière, extrémité, bord; *bordus*, *bordura*.

**BOURDEIR**, *bourdier* : Lien de débauche; celui qui tient un lieu de prostitution. *Voyez BORDE.*

**BOURDELAGE** : Paillardise, commerce impur des femmes; en bas. lat. *burdegalium*. *Voyez BORDE.*

**BOURDELAGE** : District d'un seigneur, redevance qu'on lui devoit.

**BOURDELAGIER**, *bourdelier* : Propriétaire ou fermier d'une borde.

**BOURDELLERIE** : Commerce infâme; action de favoriser la débauche.

**BOURDELOT**. *Voyez BOURDIN.*

**BOURDER**, *boder*, *bouder* : Tromper, mentir, se moquer, conter des sornettes, railler, caqueter, se jouer, plaisanter; en bas. lat. *burdare*.

**BOURDERESSE**, *bourdeuse* : Femme qui parle mal d'autrui, méchante, menteuse, trompeuse.

**BOURDEUR**, *bordeor*, *bourdeor*, *bourderres* : Trompeur, menteur, farceur, baladin, beau parleur, diseur de sornettes; en Prov. *bourdifalio*, bagatelles, guenilles.

**BOURDICH** : Le premier dimanche de carême. *Voyez BRANDON.*

**BOURDIGUE** : Parc fait de roseaux ou de cannes pour prendre et conserver le poisson.

**BOURDIL** : Ferme, métairie. *Voyez BORDE.*

**BOURDILLANDE** (bois de) : Bois propre à faire des pieux, des solives.

**BOURDIN**, *bourdelot* : Tourte de pommes et de poires.

**BOURDOIRE** (place) : Lieu où l'on jouait.

**BOURDON**, *bordon* : Parties naturelles de l'homme; bondon, et bâton de pèlerin; en bas. lat. *bordonus*, *burdus*, *burdonus*.

**BOURDONNASSES**, *bourdons* : Bâtons de pèlerins; c'étoit aussi des lances grosses et creuses pour les tournois. *Voyez BORDE.*

**BOURDOUNE** : Une tente.

**BOURÉ** : Un collier de cheval.

**BOURÉE** : Poignée de verges ou de bois menu; feu clair, comme de paille, de genêt ou de petites bûches.

**BOUREN** : Drap de grosse toile, et étoffe grossière. *Voy. BOURAS.*

**BOURES** (le dimanche des). *Voyez BRANDON.*

**BOURESCHÉ** : Espèce de panier pour pêcher.

**BOURG** : Bâtard, illégitime.

**BOURGAGE** : Bienvenue.

**BOURGAIGNEAU** : Droit que les habitants d'un bourg payoient à leur seigneur. *Voyez BORC.*

**BOURGAL** : Homme franc et libre. *Voyez BORC.*

**BOURCALAMÈN** : Franchement, loyalement.

**BOURCHESIE** : Droit seigneurial sur les bourgeois d'une ville.

**BOURGIN** : Espèce de filet pour la pêche.

**BOURGOINE**, *Bergoine*, *Borgoigne*, *Burgoine* : La province de Bourgogne; *Burgundia*.

**BOURGEE-MAISTRE**, *bourguemes-  
tre* : Magistrat d'une ville, qui est à la tête de la bourgeoisie; *magistratus urbis*.

**BOURGUERIE** : Sodomie, infamie. *Voyez BOUGRE.*

**BOURGUIGNOTE** : Sorte de calotte à oreilles, ouverte pardevant, ancien casque fort léger; son nom vient de ce que les Bourguignons s'en sont servis les premiers.

**BOURIAGE** : Ferme, métairie.

**BOURIGNON** : Filet à mailles serrées et propre à prendre des petits poissons.

**BOURINES**, *boulines* : Sorte de voile en biais, dont on se sert dans les vaisseaux.

**BOURLAR** : Se moquer de quelqu'un, jouer, se divertir; *burlare*.

**BOURLARDER**, *boulvarder* : Palissader, garnir de remparts.

**BOURLETTE**, *bourlote* : Espèce de massue.

**BOURLEUR** : Trompeur, séducteur.

**BOURLLOS** : Plaisanterie, raillerie, dérision.

**BOURNAL** : Rayon de miel.

**BOURNAY** : Essaim d'abeilles.

**BOURNE** : Borne, terme. *Voyez BONNE.*

**BOURNERIE**, *bornage* : Droit de régler les bornes.

**BOURON**, *bourron* : Cabane, maison.

**BOURRAC** : Outre à huile.

**BOURRAQUIN** : Grand flacon de cuir avec lequel les religieux mendiants faisoient la quête; en bas. lat. *burrhanicum*; en Prov. *bouragi*.

**BOURRARD**, *bourrete* : Canard, oiseau aquatique.

**BOURRAS**, *bouraz* : Grosse étoffe faite de bure, drap grossier; en bas.

lat. *borassium* ; en ancien Provençal *bouras*.

Son habit en surquanie ,  
Honneste et sans vilenie ,  
Mais elle ne fut de *bourras*.

*Roman de la Rose.*

Vestue ot une sorquemie  
Qui ne fut mie de *bourraz*.

\* *Roman de la Rose*, vers 1218.

**BOURRASSO** : Lange de laine dont on enveloppe les enfans au maillot ; en bas. lat. *borassium*.

**BOURRE**, *bouras*, *bourras*, *bourreaulx* : Poil, laine, chanvre commun, ou étoupes de chanvre dont on faisoit des étoffes ou des toiles grossières, qui portoient le même nom ; soie crue ou étoupe de soie ; *burra*, *bourra*, de *bursus*, roux. Voy. **BOURAS**, **BOURRAS**.

**BOURRE**, *bourete*, *bourotte*, *bourrard* : Cane, canard.

**BOURRÉE** : Espèce de poisson.

**BOURRELETS** : Rouleau de linge ou d'étoffe, pour soutenir les jupes ; c'étoit aussi une espèce de cordon qui passoit sous le menton, et fixoit par ce moyen le chaperon sur la tête ; cet ornement étoit commun aux deux sexes.

**BOURRELLER** : Tourmenter, gronder, crier après quelqu'un ; *burrir*.

**BOURRIAGE** : Métairie, petite maison.

**BOURRIQUET**, *bourriquon* : Petit âne et cheval ; *burricus*, de *burrus* ; en Prov. *bouriskè*.

**BOURROICHE**, *bourrache* : Instrument en forme de panier pour pêcher.

**BOURRON**, *bourre* : Cabane, chaumière.

**BOURRONS** : Bourgeons de la vigne ; en Prov. *bourè*.

**BOURSÉES** : Bourses pleines d'argent, grande quantité. *A plaines*

*boursées* : A pleines mains ; en bas. lat. *bursa*.

**BOURSELET**, *bourselot*, *bourset*, *bourseton*, *bourssette*, *bourson* : Petite bourse.

**BOURSER** : Mettre en bourse.

Qui donne benefice por espargner sa bourse,  
Je di que ceste paie est parverse et rebourse,  
Et si pert Diex et s'ame qui tel avoir embourse,  
Car li dras et la penne de s'entencion *bourse*.

\* *Test. de Jehan de Meung*, vers 581.

**BOURSERON** : Certaine quantité. *Bourseron de foin* : Certaine quantité de foin.

**BOURT** (frere) : Frère convers.

**BOURTHOUMIOU** : Barthélemy, nom d'homme ; *Bartholomæus*.

**BOURTOULAIGUE**, *bourtoulâiche* : Pourpier, herbe potagère.

**Bous**, *bout* : Outre, grande bouteille ; en bas. lat. *busa*, *botta*.

**BOUSSIN**, *boussin* : Une bouchée de quelque chose ; en Prov. *boussina*.

**BOUSON** : Boue, fange. Voy. **BOË**.

**BOUSOULS** : Au diable, jurement.

**BOUSQUETIER**, *bocager* : Bûcheron qui habite les bois ; de *boscus* ; en Prov. *bouscassié*.

**BOUSSER** : Heurter, frapper avec force.

**BOUSSI**, *bouci* : Un morceau, lopin, pièce de telle chose que ce soit.

**BOUSSOTE**. Voyez **BUBE**.

**BOUSTARIN**, *bustarin* : Homme ventru, qui a une grosse panse ; au figuré, homme qui fait le jeune, le beau, l'aimable, le pimpant.

**BOUT**, *boucial*, *bous*, *boust*, *bouté* : Bouteille, flacon, pot, cruche, outre. Voyez **BOUCAUT** et **BOUCAL**.

**BOUTADEX** : Capricieux, chagrin ; du verbe *bouter*.

**BOUTAGE** : Droit sur le vin vendu en gros ; en bas. lat. *botagium*.

**BOUTAILLE** : Espece de grand panier, banne.

**BOUTA-KIÉ** : Touchez là, mettez là, placez ici.

**BOUTAR** : Futaille, tonneau de vin; en bas. lat. *buta*; en Prov. mod. *bouto*; en Espag. *bota*.

**BOUTARGUES** : Ragoût d'œufs de poissons.

**BOUTE** : Tonneau, futaille; outre de peau de bouc; *buta*; en Prov. *bouto*; en Espag. *bota*.

**BOUTÉ** : Vin qui est gâté, qui sent le fût.

**BOUTÉE, bottée** : Effort, impulsion.

**BOUTE-HACHE** : Fouine, instrument de fer à deux ou trois fourchons.

**BOUTEL, bouteou** : Le mollet, le gras de la jambe.

**BOUTER, boteir, boter, botter, bouseir, bouter** : Mettre, presser, pousser, produire, exciter, induire, chasser; *pulsare*.

Cil ki après vont lo *bottent* et trabuchent.

*Sermons de S. Bernard, fol. 134.*

Offilius dit que *batre* est o dolor, et *boter* sanz dolor.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 175, V<sup>o</sup>.*

**BOUTERAME** : Tranche de pain sur laquelle on étend du beurre.

**BOUTERIL**. Voy. BOUDINE.

**BOUTERIS** : Tonneau contenant un demi-muid, vase à mettre du vin; en Prov. *bouterlo*.

**BOUTERON** : Espèce de panier.

**BOUTESACQUE** : Perche qui soutient un filet tendu.

**BOUTICÂIRÈ** : Apothicaire et boutiquier, homme de boutique, marchand; d'*apotheca*, boutique.

**BOUTICLE** : Boutique, lieu de prostitution; *apotheca*.

**BOUTIER, bouteiller, boutiller, boutillier** : Echanson, qui a soin de la cave; en bas. lat. *buticularius*.

**BOUTILLE** : Pommeau d'épée.

**BOUTILLERIE** : Droit sur le bled qui se vend au marché.

**BOUTILLETE** : Petite bouteille; en bas. lat. *boutella*.

**BOUTOI** : Le bout du nez des bêtes noires.

**BOUTON** : Le fruit de l'églantier. Voyez ROTON.

**BOUTONNIER** : Buisson de clôture, l'aube-épinier, l'églantier.

**BOUTOUR** : Moulin à drap.

**BOUTRE** : Employer, dépenser, placer, ranger, mettre, pousser; *pulsare*.

**BOUTREIL**. Voyez BOUDINE.

**BOUTTAIR HORS DE TERRE (se)** : Sortir de terre, croître, pousser. Voyez BOUTER.

**BOUTTÉES** : Piles d'un pont et autres massifs de maçonnerie dans une rivière. Voyez BOUTÉE.

**BOUTTEMENT** : Sollicitation, demande.

**BOUVE** : Boue, ordure. Voy. BOË.

**BOUVELET, beuvelet, bouvart, bouveau, bouvillon** : Jeune bœuf d'un âge moyen entre celui du veau et du bœuf; *bovillus*; en Prov. *bioulè*; et l'oiseau appelé bouvreuil.

**BOUVERET** : Labourage, culture des terres, espace de terre qui est labouré par des bœufs; de *bos*.

**BOUVEROT** : Revenu, domaine; en Lorraine c'étoit le patrimoine d'un curé.

**BOUVET, bouvillon, bouvinet** : Jeune bœuf, bête à cornes.

**BOUVIER** : Conducteur de bœufs.

**BOUVIERES**. Voyez BOVIERES.

**BOUVOIRIE** : Étable à bœufs.

**BOUYANT** : Facile à mettre en mouvement; *bulliens*.

**BOUYE** : Laboureur, vigneron.

**BOUYLE** : Extrémité, pointe, bout.

**BOUYON** : Sorte de flèche. Voyez BOUJON.

**BOUZIGO**, *bouzijho* : Labourage , défrichement, fouille, essart ; en bas. lat. *bosiga*.

**BOUZON** : Flèche, trait d'arbalète.

**BOVATOE** : Redevance qu'on payoit à proportion des bœufs et des vaches qui servoient au labour ; de *bos*.

**BOVE** : Cave ; c'étoit aussi une mesure de terre, contenant ce qu'un bœuf pouvoit labourer en un jour.

**BOVIERES**, *bovires*, *bouvieres* : Terres laissées en jachères pour servir de pâturage aux bœufs pendant le temps des labours.

**BOVRAIGE**, *bouraige* : Calice, breuvage.

Et dons dist, ci que vos je vig, car cist *bouraiges* ne puet mie trespassez si je nel boef. *Sermons de S. Bernard, fol. 151.*

*Tunc ergo dixit, ecce venio, non enim potest hic calix transire nisi bibam illum.*

**BOX** : Bouc, le mâle de la chèvre.

**BOYAR** : Cheval propre à porter les plus grosses charges.

**BOYAU**, *voyeau* : Chemin étroit, voie étroite ; de *botulus*, *botellus*, ou de *via*.

**BOYER** : Bouvier, homme qui garde et soigne les bœufs ; de *bos*, *bovis* ; en anc. Prov. *bouhié*, *bouié*.

**BOYETTE** : Layette ou boîte.

**BOYNE** : Tuyau ou canal d'un privé ; de *botulus*, *botellus*, ou de *via*.

**BOYLE** : Chèvre, femelle du bouc.

**BOZINE** : Trompette ; *buccina*, qui est formé de *bucca cano* ; en Prov. *bonzina*.

**Bozo** : Machine de guerre, engin pour abattre les murailles.

**BRABANCHONS** : Les habitans du Brabant ; *Brabantini*.

**BRABANÇONS**, *boutiers*, *cantatours*, *cottereaux* : Vauriens, bandits qui parcouroient la France, tuant, pillant, et se vendant à ceux qui les payoient le plus.

**BRABETAT** : Valeur, mérite. *Voyez BRAVION.*

**BRAC** : Court, étroit, mince.

**BRAC** : Boue, bournier ; le pus qui sort d'une plaie.

**BRACATGE** : Orge, espèce de grain.

**BRACE** : Seigle ou méteil, bled mélangé de seigle.

**BRACER** : Piler, broyer ; de *brachium*.

Dames lor *braceront* tel poivre,  
S'il pevent en lor laz chéoir,  
Qu'il lor en devra meschéoir.

\* *Roman de la Rose*, vers 11152.

**BRACKROLE** : Manche, partie de l'habillement ; lame de métal qu'on mettoit au bras ; de *bracile*.

**BRACHE**, *brachée* : Ce qu'un homme peut labourer de terre dans un jour ; de *brachium*.

**BRACHE**, *braccon*, *bracelet*, *bracet*, *brachel*, *brachet*, *brachez* : Chien de chasse qui a les pieds courts ; du Grec *brachys*, ou peut-être des langues du Nord.

Si vit venir une bische et son *brachet* après  
qui la suivoit molt isnellement. *Merlin.*

**BRACHELLE** : Brassard, armure de bras ; *brachiale*.

**BRACHER**, *brakenier* : Valet de chiens, celui qui en a soin ; *bracognarius*.

**BRACHIER** : Remuer, agiter les bras, prendre entre les bras ; de *brachium*.

Orgueus l'ordre d'aler trespasse,  
Car de son piet au travers passe,  
Orgueus va des bras *brachiant*,  
Des espauls espauliant.

*Miserere du Rectus de Mollens.*

**BRACHILE** : Bracelet, ornement du bras ; en bas. lat. *bracellus*.

**BRACHIS** : Petit ours.

**BRACHOIER** : Marcher les bras balans.

**BRACOLE** : Pain cuit sous la cendre.

Portaunt adcertes du canistre des azimes  
que estoit devant le Seigneur pains sans levaine

et *bracole* consperses de oille et mist leveino sur les flurs et le destre espauld le baillaunt ces ensemble à Aaron et à ses fils.

*Bibl. hist. Levit. ch. 8, vers. 26.*

*Tollens autem de canistro azymorum, quod erat coram Domino, panem absque fermento, et collyridam conspersam oleo, laganumque, posuit super adipem, et armum dextrum, tradens simul omnia Aaron et filiis ejus.*

**BRACON** : Branche d'arbre ; *brachium* ; de-là on a nommé *bracon* les appuis, les consoles, les potences, et généralement tout ce qui étoit fait de branches d'arbre.

**BRACONAGE** : Droit qu'avoit un seigneur sur les filles de ses vassaux lorsqu'elles se marioient.

**BRACONIER** : Ce mot vient de *bracon* ; il signifie, un coupeur de bois, de branches d'arbre ; homme qui fait lever le gibier, celui qui chasse sans en avoir le droit.

**BRAELLIER** : Faiseur de culottes, qu'on nommoit *brayes*.

**BRAGAMAS** : Sabre ou épée courte. Voyez **BRANC**.

**BRAGARD** : Galant, gentil, aimable.

**BRAGARDOMËN** : Bravement, joliment, galamment, plaisamment.

**BRAGMARDER** : Faire le galant, l'aimable, le recherché.

**BRAGONIERE** : Brassard, armure de bras. Voyez **BRACHELLE**.

**BRAGUE**, *braguée*, *braguier* (faire) : Se divertir, folâtrer, vivre sans chagrin, passer agréablement le temps.

**BRAGUES** : Les reins d'une voûte ; divertissement.

**BRAGUES**, *brages*, *braguette*, *brais*, *brayes*, *brayette*, *brayolette* : Culottes, haut-de-chausses, caleçons ; *braccæ* ; en Prov. *braios*, *braghios*.

**BRAGUETIN** : Bateleur, faiseur de tours, joueur de farces.

**BRAHAIGNE**, *braheigne*, *brahin*, *braingne*, *brehagne*, *brchenne* : Stérile, impuissant, qui ne peut rien

produire ; en Franc-Comtois *breme* ; à Metz *bereigne* ; en Angl. *barraine*.

L'un est *braheigne* et rien ne porte,  
L'autre en fruit porter se deporté.

*Roman de la Rose, vers 6085.*

**BRAHIC** : Boueux, fangeux ; en bas. lat. *braiacum*. Voyez **BRAY**.

**BRAHIÉ**, *braié*, *brayer* : Bandage pour les hernies, et baudrier pour porter plus aisément une croix, une bannière.

**BRAI**. Voyez **BRET** et **BRAY**.

**BRALE** : Culottes, haut-de-chausses, caleçons ; *braccæ*.

Cil qui vendent *braies* et chemises, et dras de lit nus et napes et touailles nueves, il ne doivent riens de coutume, se il ne mestent sus estal.

*Establis. des Mestiers de Paris, Mss. fol. 228.*

**BRAIEL**, *brayette* : Partie de la culotte qui tenoit lieu de celle qu'on appelle à présent le pont ; en basse latinité *brayetta* ; en Prov. *braios*, *braghios*.

**BRAIL** : Chasse aux oiseaux, espèce de pipée, sorte de piège composé de deux baguettes, pour prendre des oiseaux ; de la bas. lat. *brolium*, bois.

**BRAIME**, *braingne*, *breme* : Femme stérile. Voyez **BRAHAIGNE**.

Or es tu *braingne* sterile,  
Infructueuse, inutile,  
Quant par pointure debile  
Veulx amour favoriser.

*Dance aux Aveugles.*

**BRAINE** : Genisse, jeune vache ; espèce de poisson de rivière, que je crois être la *brème* ; c'étoit encore le nom d'une ancienne monnoie.

Li forestiers vos bués enmaine,  
Il dist que en l'autre semaine,  
Li emblastes par nuit trois chesnes,  
Qui vous cousteront quatre *braines*.

*Fabl. de Constant Duhamel.*

**BRAIOEL**, *braoiel* : Le haut de la culotte.

Puis a esgardé d'autre part,  
S'a véu les braies gesir,  
Hastivement les cort sesir,  
Si les lieve par le *braioel*,  
Et li vilains par le tuiel  
Les empoigne par moult grant ire.

*Fabliau de sire Hains et de  
dame Anieuse.*

**BRAIOLLER**, *braoiller* : Mettre sa brayette, jouer de la brayette.

**BRAIONS**, *braons* : Les canons de la culotte.

**BRAIRE** : Crier, pleurer, se lamenter.

**BRAIS** : Haut-de-chausses, et le grain destiné à faire la bière.

**BRAIXELLETTE** : Fille. *Josnes braixellettes* : Jeunes filles.

**BRAM**, *brame* : Cri causé par la douleur, et desir; *tremor*; en bas Bret. *bram*, bruit; en Ital. *brama*, desirer; en anc. Prov. *brans de dol*, gémissemens, cris de douleur.

**BRAME** : La brème, poisson d'eau douce; *bresmia*; en Prov. *bramo*.

**BRAMER** : Crier, pleurer, brailler, se lamenter, gémir, se tourmenter; du Grec *bremo*, dont les Latins ont formé *fremo*; en Prov., en Langued. et en Franc.-Comt. *brama*; en Ital. et en Espag. *braman*.

**BRANC** : Sorte de vêtement de femme.

**BRANC**, *brance*, *brand*, *brande*, *brane*, *brans* : Sabre recourbé, épée, sabre, glaive, coutelas d'acier qui se tenoit à deux mains; de *frangere*, *fractum*; la lettre *f* changée en *b*.

N'est pas de l'ordene Sain-Martin,  
Qui en yver par la bruine,  
Partit de son *branc* acherin,  
Son mantel au povre el chemin.

*Miserere du Reclus de Moliens.*

**BRANCAL** : Le pancrace, nom de

l'un des exercices des athlètes chez les anciens; du Grec *pankratos*.

**BRANCE**, *brace*, *bran* : Espèce de froment très-pur, et quelquefois le son de la farine.

**BRANCE**, *branchée* : Une branche d'arbre, une perche; en Prov. *branguo*, *branca*, *branchia*, de *brachium*.

**BRANCHÉ** : Perché, juché.

**BRANCHER** : Homme associé dans une entreprise, qui a une portion dans une affaire.

**BRANCHES** : Les hanches.

**BRANCHIER** : Oiseau de proie qui se perche sur les arbres; de *branchia*.

**BRANCHIERE** : Poteau où l'on attache le tarif des droits de péage.

**BRANDIEUX** : Homme qui a le dévoiement; en Prov. *brénous*.

**BRANDIR** : Secouer, remuer; en Prov. *brandoula*, *bransoula*, *brandi*; en Espag. *blandir*.

**BRANDON**, *s. m.* : Tison allumé, feu, flambeau; de-là on a appelé *dimanche des brandons*, le premier dimanche de carême, parce qu'on allumoit des feux ce jour-là; il étoit encore nommé le jour du *behourdi*, *behourt*, *bordes*, *bourdich*, termes qui signifioient, une joute, une course de lances. Il se nomme encore dans quelques provinces, le jour des *grands feux*, des *valentins*, le jour des *bulles* ou des *bures*, le dimanche des *bordes*; au figuré, l'ardeur de l'amour et son flambeau; *brando*. On appelle à Lyon, *brandons*, des rameaux verts auxquels on attache des gâteaux, des oublies et des bugnes, le premier dimanche de carême.

**BRANDONNER** : Arrêter, saisir un héritage faute de paiement du cens qu'il doit.

**BRANQUIART** : Grosse branche d'arbre, bûche; en bas. lat. *branca*, de *brachium*.



**BRAOILLER**, *braoillier* : Oter ses brayettes, défaire ses culottes.

Li Prevost prist à esgarder ,  
Si vit le vilain *braoillier* ,  
Au prestre monstre sa moillier.  
Qu'est-ce, ce dist-il, que je voi là ?  
Or esgardez que ce sera ,  
Ce puet bien estre la Prestresse,  
La conestriez vous à la fesse,  
Et aus estres qui sont entor.

*Fabl. de Constant Dukamel.*

**BRAON** : Le gras des fesses, le derrière.

Li cers passe outre, et tot li cien,  
L'encaucierent après si bien ,  
K'entour et environ li viennent,  
As ners et as *braons* le tiennent,  
Si l'ont par force à terre mis.

*Roman du Rou, fol. 246.*

**BRAOU**, *brau* : Taureau, bœuf; en bas Bret. *braw*; et lieu boueux, fangeux, marais.

**BRAOUX** : La petite ville de Braux en Champagne.

**BRAQUE**, *braquet* : Petit chien de chasse.

**BRAQUEMART**, *braquement* : Épée courte et large; sabre.

**BRAQUENADE**, *braquenaude*, *breuquenaude* : Sorte de cerise aigre.

**BRAQUER** : Casser, briser le lin dans un instrument fait exprès, qui s'appelle braquoire.

**BRAQUES** : Les serres d'une écrevisse; de *brachium*.

**BRAQUETIN** : Batelcur, faiseur de tours.

**BRAQUETS** : Petits clous dont les paysans ferroient leurs souliers.

**BRASER** : Souder le fer.

**BRASERET** : Se dit en parlant d'un moulin qui moud le grain à faire la bière appelée *braie*.

**BRASILLER** : Faire griller sur la braise; on le dit aussi d'une chose desséchée par le feu; en Prov. *braquzi*; en Ital. *abruzzare*.

**BRASO** : De la braise; *brasa*; en bas Bret. *bras*; en Ital. *bragia*.

**BRASSADEL** : Biscuit, gâteau ou échaudé apparemment cuit sur la braise; en bas. lat. *brassadellus*.

**BRASSADO**, *brassat*, *brasso* : Brassée, une brassée, ce qu'on peut tenir entre les bras; accolade, embrassade; de *brachialis*.

**BRASSAGE**, *brassaige* : Frais de la fabrication des monnoies; en bas. lat. *brazeagium*.

**BRASSARIÉ** : Travail des bras, travail de la terre; en bas. lat. *brasscria*.

**BRASSE** : Bière; en bas. lat. *brassium*.

**BRASSÉE** : Certaine mesure de terre, autant qu'un homme en peut labourer à bras dans un jour; en bas. lat. *brachiera*.

**BRASSER** : Remuer, machiner, susciter, mouvoir les bras; de *brachium*.

**BRASSERESSE** : Brasseuse, femme qui fait ou vend la bière en gros; en bas. lat. *braxatrix*.

**BRASSIER** : Laboureur, homme de journée, ouvrier, manouvrier; en bas. lat. *brasserius*.

**BRASSIN** : Affaire, science; il se dit aussi de l'action de brasser, faire de la bière.

Soit philosophe, ou medecin,  
Il n'entend rien en tel *brassin*.

*Jehan de Meung, Compl. de Nature.*

**BRAST** : Détour, tournant d'une rue.

**BRAU**. Voyez **BRAOU**.

**BRAVE** : Bien paré, bien arrangé; en Langued. *bravè*, de *bravium*.

**BRAVERIE**, *braveté* : S'est dit pour avoir de beaux habits, de beaux atours; de *bravium*.

**BRACION**, *brabeion*, *braveion* : Récompense, prix accordé au mérite,

## B R A

à la valeur; du Grec *βραβειον*; en bas. lat. *bravium*, *brabeium*.

Car ce nous est un but de vertus et blanc d'innocense prefix, duquel qui plus approchera, plus juste sera et en portera le *bravion*.

*Prologue des Actes des Apôtres par personnages.*

L'auteur cite à la marge ce passage de S. Paul :

*Multi quidem currunt; sed unus accipit bravium.*

**BRAY** : Appeau pour attirer et appeler les oiseaux; cri, pleurs.

**BRAY**, *brahic*, *braic*, *braich*, *braye*, *brie*, *brou*, *broue*, *brouet*, *broy*, *broye* : Fange, boue, terre grasse, dont on fait les murs de bauge, le corroi dont on enduit les bassins des fontaines, et les chaussées des étangs; en bas. lat. *braium*, *braiotum*; en Ital. *brago*.

**BRAYDONNE** : Femme débauchée, prostituée.

**BRAYE**, *brayel*, *brayet* : Caleçon, culotte.

**BRAYE** : Partie de rivière resserrée entre deux digues, pour faciliter la pêche du poisson; en bas. lat. *braga*.

**BRAYE** : Espèce de bastion, et de porte; d'où vient, fausses brayes.

Qui parfist en briefves saisons,  
Tours, ponts, *brayes*, fossés, maisons.

*Inscript. du château de Vincennes.*

**BRAYE** : Sorte de filet, et sorte d'armure propre à garantir le bas du ventre; en bas. lat. *braya*.

**BRAYER** : Bandage d'acier; en bas. lat. *bracheriolum*, de *brachium*.

**BRAYER** : Broyer, pulvériser, briser.

**BRAYETTE**, *braye*. Voy. **BRAIEL**.

**BRAYEUX** : Boueux, fangeux.

**BRAYOIRE**, *brayon* : Instrument qui sert à briser le chanvre, tout instrument propre à broyer ou à battre.

**BRAYT** : Cri; du verbe *braire*.

## B R È

181

**BRÈ** : De la poix, du brai, le goudron; de *breia* ou *brutia*, suivant Borel.

**BRÈ** : Berceau d'enfant. Voy. **BERCHOUL**.

**BREBIAGE** : Impôt qu'on levoit sur les brebis; de *vervex*, *vervecis*.

**BREBIAIL**, *brebial* : Un troupeau de brebis; de *vervex*, *vervecis*.

**BREBIETE**, *brebietet*, *brebiote* : Une petite brebis; de *vervecinus*.

Langue de prelat sans parole  
N'est mais qui rapiaut peccatour,  
Ame perissent sans retour  
Et en apert et en destour  
N'est qui au leu (loup) brchis retole  
Ains les emporte sans estour  
Se les comant au grant pastour  
S'il vent, si gart sa *brebiote*.

*Roman de Charité, strophe 124.*

**BRECA**, *bresca*, *bresque* : Gâteau.  
*Breca de mél* : Rayon de miel. Voyez **BRESCA**.

**BRECHE** : Le bras; *brachium*.

**BRECHET**, *bruchet* : Le creux de l'estomac, la poitrine. Voy. **FORCEL**.

**BRECIER** : Blessier, mutiler.

**BRECIN** : Un croc de fer.

**BREDALE**, *bredaille* : Gros ventre.

**BREDQUILLE** : Le membre de l'homme.

**BREF** : Borel, en citant le songe du Vergier, dit : Que si ce mot ne signifie pas du bled, il n'en connoît pas la signification; mais il a mal lu; car dans le Mss. de la Bibliothèque Imp., Fonds de l'église de Paris, il y a *blef*. Voyez **BLÉE**.

Les fromis sentans la pluie à venir,  
portent le *blef* en leurs tavernes.

*Songe du Vergier.*

**BREF DE SENTENCE** : Dispositif remis par le juge au greffier; *brevis*.

**BREGAME** : La ville de Bergame.

**BREGIE** : Sorte de grains.

**BREGIER** : Berger, gardien d'un

troupeau; en bas. lat. *berbicarius*, de *vervex*, *vervecis*.

**BREGIN** : Filet à prendre du poisson, et l'espèce de poire qui est d'un rouge brun.

**BREGOUN** : Brisoir.

**BREGOUS** : Hargneux, vétilleux, querelleur; en bas. lat. *brigosus*.

**BREHAGNE**, *brehaig*, *brehaigne*, *brehain*, *brehaine*, *breheigne*, *brehenne* : Impuissant, stérile, infructueux. Voyez **BRAHAIGNE**.

Teil fruit porte li arbre salvaige et *brehaig* et ce semblet ke li cugnieie soit jai mise as racines de ces arbres.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 125.

*Talem fructum ferunt arbores infructuosæ ad quarum radices securis posita jam videtur.*

**BREHAIGNETÉ** : Stérilité, impuissance.

**BREI**, *brez* : Sorte de chasse où l'on prend les oiseaux avec une chouette.

**BREIER**, *brehier* : Broyer du ciment, des couleurs; gâcher le plâtre, le mortier.

**BREIL**, *brel*, *brele* : Un bois, une forêt, un buisson, un taillis. Voyez **BROILLOT**.

**BREIZ**, *bras*, *braux* : Grains préparés pour faire de la bière.

**BRELOQUIE** : Chose de peu de valeur, bagatelle. Voyez **BELOCE**.

**BREMAS** : Bâton ou arme quelconque, pour attaquer et se défendre; il s'est dit aussi d'une sorte de boisson, espèce de bière.

**BREME**. Voyez **BRAIME**.

**BREMIÉ** : Place où l'on exécute les criminels.

**BREN**, *bran*, *brenie* : Ordure, et du son, ou ce qui reste dans le sas de la farine sassée; en bas Bret. *bren*, son.

**BRENAOE**, *brenaige* : Redevance en son, que des vassaux payoient

d'abord à certains seigneurs pour la nourriture de leurs chiens; en bas. lat. *brenagium*; cette redevance a été ensuite évaluée en avoine et autres grains, ou en argent.

**BRENE**, *brenc* : Les ouïes d'un poisson; *branchia*; en bas Bret. *brenk*.

**BRENEUSITÉ** : Ordure, saleté.

**BRENEUX**, *brenoux* : Mal-propre, sale, dégoûtant; il s'est dit aussi du mari dont la femme est infidèle; en Prov. *brenous*.

**BRENNIN** : Fort, courageux; de *brennus*, montagnard du Tyrol, suivant Borel; je crois plutôt que c'est une corruption de *bernil*, *bernin*.

**BRENOT** : Un bœuf d'un rouge brun.

**BREORE** : Violent, impétueux, qui brise, qui renverse.

**BREOU**, *breu* : Bref, court; *brevis*.

**BREOU** : Sachet que les femmes et les enfans portoient au cou.

**BRËS** (Saint) : Nom propre, Saint Brice, disciple de Saint Martin.

**BRËS** : Berceau d'osier; en bas. lat. *berciolus*, de *versus*, *versullus*.

**BRËS** : Espèce de grain pour faire de la bière.

**BRESCA**, *bresche*, *bresco*, *bresque*, *bresquo* : Rayon, gâteau de miel ou de cire fabriqué par les abeilles; *brisca*; en Ital. *bresca*, cire brute; en bas Bret. *bresc*, cassant.

**BRESDIA** : Hennir, parlant d'un cheval.

**BRESILLER** : Rompre, briser, mettre en pièces. Dans la Brie et en Picardie, on dit encore *bersiller*, pour casser, rompre, briser, mettre en pièces; en Langued. *bresilla*.

**BRESMEL** : Brème, sorte de poisson.

**BRESMEN** : Courtier, faiseur d'affaires, commissionnaire.

**BRËSPALIA** : Collation, goûter; de *vesperalis*.

## B R E

**BRESPE** : Le soir, la soirée; de *vespera*. Voyez **VESPRE**.

**BRESQUE** : Broussailles, terre inculte. Voyez **BROILLOT**.

**BRESQUEUE** : Qui est cassant, fragile, facile à rompre.

**BRESSINE** : Moulin à moudre le bled.

**BRESSO**, *bressolet*, *brest* : Petit berceau, cabane portative du berger; en bas. lat. *bressolum*, de *versus*, *versullus*.

**BRESSON** : Bœuf de couleur de froment ou de poil roux.

**BRESTER**, *brestir* : Quereller, faire grand bruit pour peu de chose, disputer, contester.

**BRESTICH**, *bresich* : Chou, plante potagère; *brassica*.

**BRET** : Cri, pleurs.

**BRETAINE**, *Bertaine*, *Bretaigne* : La Bretagne; *Britannia*.

**BRETAUDER**. Voyez **BERTAUDER** et **BESTOURDER**.

**BRETE**, *Brette* : Un Breton, une Bretonne; *Brito*.

**BRETEAUX** : Nom donné aux îles du Rhône.

**BRETECHE**, *berteiche*, *betesche*, *betesque*, *betesse*, *bretoische* : Forteresse, citadelle, château, place forte, parapet, créneaux, tour de bois mobile pour attaquer et défendre les places, boulevard, rempart, palissade pour garder les villes; en bas. lat. *brestachia*.

Normanz se deffendirent comme vassal prové,  
As *bertaiches* monterent et au mur guernelé.

*Roman du Rou.*

**BRETECQUE** : Portail, mur de face.

**BRETEMEUL** : Pour Barthelemi; *Bartholomæus*.

**BRETEQUE** : Corridor, marche-pied, lieu le plus élevé d'une fortification.

**BRETESCHER**, *bretequer* : Forti-

## B R E

183

fier, renforcer, garnir de créneaux.

**BRETESQUE** : Qui est de la Bretagne; *brito*.

**BRETHELES** : Espèce de panier ou de hotte.

**BRETIMER**, *bretime*, *bretuns* : Rot, rapport d'estomac; action de roter.

E si vus avez eructatiuns et *Bretuns*  
Egre, ceo est par l'encheisun,  
E signe ke l'estomach avez  
Freit, saciez de véritéz  
La meschine de ceo ke devez recevoir  
Est ke devez chande eve beivre.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**BRETOLE** : Mot cité par Borel, et sans explication. Parmi nombre d'anciens auteurs, soit Mss. ou imprimés, que j'ai consultés pour fomer ce Glossaire, je n'ai pu trouver ce mot : Borel a sans doute fait une erreur; les vers suivans, qu'il a empruntés du Roman de la Rose, ne laissent aucun doute sur sa méprise. Au premier vers, au lieu de *bretole*, il y a *carole* et *carolle*. Voyez **CAROLE** et **CAROLER**.

Dont l'un s'enfuit à la *bretole*  
L'autre au moustier, l'autre à l'escole.

*Citation de Borel, Rom. de la Rose.*

Dont l'ung s'enfuyt, l'autre *carole*,  
L'autre au moustier, l'autre à l'escole.

*Roman de la Rose, édition de  
L. Dufresnoy, vers 16778.*

Dont lung senfuyt l'autre *carolle*  
L'autre au monstier l'autre à l'escole.

*Ibid. édit. de Galliot Dupré, 1529,  
feuillet 300, V°.*

**BRETON** : Monnoie des ducs de Bretagne; témoins de ceux qui se battoient en duel.

**BRETON** : Rot, vent, rapport. Voy. **BRETIMER**.

**BRETON-BRETONANT** : Qui est de Basse-Bretagne, suivant les notes de M. de la Monoye, sur la cinquième nouvelle de Desperriers.

Car combien qu'ilz fussent *Bretons*, toutes fois ils n'estoient pas *tonans*, et s'estoient melez de faire de bons tours avec ces Brettes, qui sont d'assez bonne volenté.

**BRETTE** : Breton , qui est de la Bretagne.

**BRETTE** : Sorte d'épée longue qui se fabriquoit en Bretagne.

**BREU** : Mémoire , brevet ; *breve*.

**BREU** : Soupe , potage.

**BREU** , *breil* , *breuil* , *breul* , *breux* , *broil* , *broillot* , *bru* , *bruel* , *bruil* , *bruillet* , *bruillot* : Buisson, lieu planté d'arbres , bois taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer ; pré appartenant à un seigneur, et que les habitans doivent faucher par corvée. *Voyez BROILLOT*.

**BREUILLES** , *brouailles* : Boyaux , intestins ; *burbalia*.

**BREULLAT** : Brouillard ; en bas. lat. *brothardus*.

**BRËUMËN** , *adv.* : En peu de mots ; *breviter*.

**BREUNCHE** : La lie de l'huile : terme usité dans l'Anjou , suivant Borel.

**BREUSSE** , *broisse* : Coupe , tasse , vase.

**BREVE** , *bricve* : Termes des monnoyeurs.

**BREVEMENT** : État de dépense , mémoire , agenda , bordereau ; *breve*.

**BREYON** : Pilon d'un mortier.

**BREZ** : Berceau. *Voyez BRESSO*.

**BRIAN** , *brien* , *brion* : Un ciron , un petit ver.

**BRIBAN** : Un mendiant, un gueux ; en Ital. *birbante* ; en Esp. *bribon*.

**BRIBE** : Reste de pain d'un repas , morceau de telle chose que ce soit ; *briba* ; en Prov. *brico* ; en Esp. *brivaco*. Delà on a dit *briber* , *brifer* : Manger beaucoup.

Jco vous mettrai *bribe* de pain et soit vostre quoyer conforté , en apres passerez vous outre. *Trad. de la Bible* , Genes. ch. 18 , v. 5.

*Ponamque buccellam panis , et confortate cor vestrum , et postea transibitis.*

**BRIBRASSE** : Mendiante, coureuse.

**BRIBEUR** : Grand mangeur.

**BRIC** , *brie* : Cage, engin à prendre des oiseaux.

**BRICAILLE** : Mie de pain ; *bricia* ; en Prov. *bricou*. *Voyez BRIBE*.

**BRICARD** : Bègue , homme qui bégaye , qui parle beaucoup , et d'une façon embarrassée.

**BRICHE** : Machine à jeter des pierres.

**BRICHE** : Ordure , fumier , excréments, toute chose vile ; sorte de jeu, tronc , grosse bûche.

**BRICLA** : Qui a les yeux louches.

**BRICOLE** , *brigole* : Ancienne arme ; fronde qui étoit faite de cuir , et servoit à jeter des balles de plomb et des pierres ; *bricola*.

**BRICON** : Malotru , misérable , coquin , impudent , imposteur , trompeur , méchant , mauvais sujet , méchant garnement. On trouve dans la bas. lat. *bricosus* pour querelleur ; en Ital. *bricone* ; en bas Bret. *brigus*.

Dans le Fabliau de S. Pierre et du Jugleur, ils se querellent au jeu de dez ; le Jugleur accuse le saint de piper les dez , et Pierre lui répond :

Vouz i mentez , se Diex me saut ,  
Mès c'est coustume de ribaut ,  
Quant on ne fet sa volenté ,  
Si dist qu'on li change le dé ,  
Moult a en toi mauvés *bricon* ;  
Quant tu me tenis por larron ,  
Moult s'en faut poi , par saint Marcel ,  
Que je ne vous oing le musel.

**BRICQUE** : Sorte de jeu.

**BRIDEL** , *bridoun* : Un bridon de cheval ; de *ryter* , que les Æoliens écrivoient *bryter* , mot dérivé du Grec *ruó* , *ryó* , je tire : les Grecs prononcent le *t* comme nous prononçons le *d* ; en Basque *brida*.

**BRIDURE** : Terme d'ouvrier en drap , pour marquer un défaut dans l'étoffe.

**BRIE**. *Voyez BRIC*.

**BRIE** : Lettre, brevet ; *breve* , *brevis*.

## B R I

**BRIÈRE** : Verre plein de boisson.

**BRIEF** : Court, serré, concis ; et bref, brevet ; *brevis*.

**BRIEF (en)** : Bientôt ; à *brief*, enfin ; *breviter*.

A *brief*, de tous estoit jugiers  
Que d'enfer estoit parchonniers,  
Disoient à mont et à val  
Qu'en lui estoient trestout mal.

*Roman du second Renard*, pag. 26, V<sup>o</sup>.

**BRIEFMENT**, *briefvement*, *briefment* : Tout de suite, sur-le-champ, succinctement ; *breviter*.

Li prestres a prise l'estole,  
Si monte, sans plus de parole,  
Au col celui, et il s'en va  
La voie, si come il vint là ;  
Qu'il voloit aler plus *briefment*  
Par le sentier tout droit descent.

*Fabl. d'Estula.*

**BRIEMAS** : Sorte de boisson, espèce de bière.

**BRIERE** : Bruyères.

**BRIES**, *bricux* : Passe-port ; *breves*.

**BRIESIÉZ** : Brisée, rompue, cassée, mise en pièces.

**BRIFABLE** : Mangeable.

**BRIFAUT** : Chien de chasse ; homme vorace, gros mangeur.

**BRIFER**, *briffer* : Manger gloutonnement. Borel le dérive du Grec *brephos*, un enfant ; parce que, dit-il, les enfans mangent beaucoup, et qu'ils ont la faculté digestive plus forte. Je le crois plutôt dérivé de *bribe*. Voyez ce mot.

**BRIFVETEIS**, *brieteit* : Briéveté ; *brevitas*.

Encontre ces dous choses ai à toi ci des-  
sore desoz *brieteit* respondut.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, ch. 17.

*Ab utraque hac tibi superius sub brevitate  
respondi.*

**BRIGA**, *brigade* : Bruit, querelle, procès, démêlé, combat ; *briga*.

**BRIGANDER** : Faire le métier de brigand, voler à main armée, piller ;

## B R I

185

d'où *briganderie*, volerie, pillerie, brigandage.

**BRIGANDIN** : Brigantin, sorte de vaisseau léger.

**BRIGANDINE**, *brugne* : Armure légère faite de lames de fer jointes, et qui servoit de cuirasse. Originaiement on nommoit brigands les soldats qui portoient cette armure ; et comme ceux que la ville de Paris soudoya en 1356, pendant la captivité du roi Jean, commirent une infinité de vols, on désigna ainsi depuis les voleurs et les coquins. C'est ainsi qu'en latin *latro*, qui signifioit soldat, désigna par la suite un voleur, parce que les soldats en faisoient le métier. Les *brigandines* étoient aussi une sorte de brassière qui servoit à garantir les bras, et elles étoient la plupart couvertes de velours.

Frederich de lune luy envoya douze très belles et grosses arbalestes d'acier et douze *brigandines*, dont quatre estoient couvertes de veloux. *Rom. du petit Jehan de Saintré*.

**BRIGARDER** : Ne pas oser faire quelque chose.

**BRIGER**. Voyez **BRUG**.

**BRIGOLE** : Machine à jeter des pierres, espèce de fronde.

**BRIGOLÉ**, *brigoulé* : Qui est de différentes couleurs ; *virgatus*.

**BRIGUEUR**, *brigueux* : Querelleur.

**BAIL**, *brilen* : Lueur, étincelle, éclat de lumière.

**BRILLER** : Pour brailler, crier.

**BRILLEUX**, *brilleus* : Homme qui chasse ou qui pêche la nuit avec de la lumière ; ce qu'on appelle *briller*.

**BRIMBALER**, *brimballer* : Remuer, agiter çà et là, comme les cloches, faire aller ses bras ; *brachia vacillare*.

Tetin au grand vilain bout noir,  
Comme celui d'un entonnoir,  
Tetin qui *brimballe* à tous coups  
Sans estre esbranlé, ne secons.

*Marot*, *Epigram. du laid Tetin*.

**BRIMBE.** Voyez **BRIBE**.

**BRIMBELLETE** : Babiole, bagatelle.

**BRIN** : Courant de l'eau d'une rivière, et le rivage; en anc. Prov. *bro*, *abro*, rive, rivage, bord.

**BRINDE** : Santé qu'on porte à quelqu'un; du Flamand *ik breng'tu*.

**BRINDESTOC** : Bois propre à faire des lances pour jouter; de l'Allemand *sprinckstok*, suivant Borel. Ne viendrait-il pas plutôt de *brin*, branche, et d'*estoc*, souche, branche qui vient d'un tronc?

**BRINGANT** : Priape, ou Vertumne, et le membre viril.

**BRINCE** : Brosse, vergette, verge.

**BRINGER** : Nettoyer avec une brosse ou une vergette, fouetter avec des verges.

**BRINON** : La ville de Vernon; *Vernonium*.

**BRINSE** : Rompre, briser, fracasser; de *in ramusculos secare*, selon Barbazan. Voyez **BRISIÉE**.

**BRION** : Mousse qui vient au pied des chênes.

**BRIQUE** : Morceau, partie et carreau à paver; *imbrex*, venu d'*imbricare*, selon Borel, et du Grec *bruchā*, *tegula*, suivant l'auteur des Racines grecques.

**BRIQUET** : Sot, stupide; se dit aussi d'un peson.

**BRIQUET** : Petit chien bon pour la chasse des blaireaux et des renards.

**BRIQUETEUR** : Briquetier, faiseur de briques.

**BRIBOUQUET** : Ornement de tête, espèce de chaperon.

**BRIS**, *brix* : Fracture, rupture; en Prov. *briza*.

**BRISE** : Soufflet.

**BRISÉE** : Route, chemin, voie publique. Ces mots *bris*, *brisée*, &c. viennent du Grec *brizo*; en bas. lat. *brisare*. Collumelle a employé le mot

*brisa* pour désigner du raisin foulé, dont on avoit exprimé le jus.

**BRISEFOY** : Homme qui manque à sa parole.

**BRISER** : Plier, courber, rendre souple.

Comme ils balloient cointement,  
L'une venoit tout bellement  
Contre l'autre, et quant ils estoient,  
Puis après si s'entregettoient  
Les bouches et vous feust avis  
Qu'ils s'entrebaisassent au vis (visage),  
Très bien savoient se deviser  
Et leurs cors en dansant *briser*.

*Roman de la Rose, Mss.*

**BRISER LE MARCHÉ** : Empêcher que les denrées ne viennent au marché, ou ne s'y vendent librement.

**BRISIÉE**, *brix* : Infraction, rupture.

**BRITTE** : Breton, habitant de la Bretagne; *Brito*.

**BRIVE** : Un pont; *briva*.

**BRIVE**, à *brivez*, adv. : Promptement, dans l'instant; *breviter*.

A son seignor en vient tantost  
Sor la rive l'enmaine tost,  
Et li escrins tous à *brivez*  
Droit à ses piés est arrivez.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 11.*

**BRIXIER.** Voyez **BRINSE**.

**BRO**, *abro* : Champ, pays, région, bord, rive.

**BROC**, *broche*, *broque*, *broquette*, *brouquet* : Petite bûche, rondin, bâton, fourche, et une broche, une agraffe, un clou; en Prov. *broco*; en bas. lat. *brocheronus*.

**BROCARD** : Vase qui a un tuyau ou un robinet, espèce de fontaine.

**BROCE**, *broche* : Éperon, parce qu'ils étoient faits anciennement, non pas en molettes comme les nôtres, mais comme une broche.

**BROCE**, *brôcelle*, *broches*, *broil*, *broisses*, *brokes*, *brosse* : Broussailles, petit bois, jeune taillis, bruyères; *broca*, *brocia*. Voyez **BROILLOT**.

**BROCCERIEUX**, *broccerieux*, *broche-*



**reux** : Lieu rempli de broussailles ; bois *brocereux*, bois plein de nœuds.

**BROCHERON** : Robinet, tuyau, et petit vase ; en bas. lat. *brocheronus*.

**BROCH**, *broke* : Broche ; fourche, pieu, bâton pointu, faucet ; en bas. lat. *broca*, de *veruculum*.

Ypocras dist à ses amis, or trayez de ce tonel toutes ces *brokes*, cil les sachierent, et goute d'eve n'issi du tonel.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**BROCHE** : Cannelle, robinet, dard, broussailles, fourches, et aiguilles à tricoter ; *veruculum*.

**BROCHÉE** : Bourrée, fagot.

**BROCHER** : Brosse, avancer, être à la fin, à l'issue, piquer un cheval avec des éperons.

D'autre part Meliadus comme preux chevalier et hardi, ne le voulut refuser, il *brocha* le destrier des esperons, si vint à l'encontre de Gerard. *Roman de Gerard de Nevers.*

**BROCHES** : Hémorroïdes.

**BROCHETE** : Soufflet de boucher.

**BROCHETTES** : Eperons ; de *veruculum*.

**BROCHIER** : Percer, traverser, faire passer.

**BROCHON** : Pieu pointu ; en bas. lat. *brochus*.

**BROCHONNU** : Nouveaux, qui est plein de nœuds.

**BROCHOUR** : Brochoir, instrument de maréchal.

**BROCIER** : Sorte de vase qui verse la liqueur par un tuyau ou robinet.

**BRODE** : Brun, bis, noir ; *del pan brode*, du pain bis.

**BRODIER**, *broudier* : Le derrière, puant, sale, et puant, mauvaise odeur.

**BROECHES**. Voyez **BRAYE**.

**BROET**. Voyez **BROUES**.

**BROICHE** : Broche, robinet qu'on met à un tonneau pour en tirer la liqueur ; *brochus*, de *veruculum*.

**BROIE**, *broiaire*, *broiqu* : Instru-

ment propre à rompre le chanvre. On nommoit aussi broieux une es-  
pece de petits barils ; en b. lat. *broia*.

**BROIGNE**, *broingne*, *brugne*, *brunie* : Cuirasse, cotte de maille ; et sein, mamelle, poitrine ; *bronia*, *brunia*.

Vint s'en li Cuens qu'il tint nue s'espée,  
Droit à la porte (d'Orange) pas ne lui fu vée,  
Kar s'amor ere dedens moult desirée,  
Dame Guibours li est encontre alée,  
Et voit le sanc en la sele afautrée,  
Son escu frait, et si *broigne* fausée,  
En pluseurs lius sa blanche char navrée,  
Lors sot la dame que bataille ot trovée.

*Roman de Guillaume au court nez, fol. 4.*

**BROILLIS** : Brouilleries, rupture ; action de rompre.

**BROILLOT**, *bregille*, *breil*, *brel*, *brelc*, *brelle*, *breuil*, *breuille*, *breuillet*, *breul*, *breus*, *breux*, *brogil*, *brogille*, *broil*, *broillet*, *brol*, *brollet*, *brou*, *brouillet*, *broul*, *brouliet*, *broyne*, *bru*, *bruel*, *brueil*, *bruëille*, *brui*, *bruil*, *bruille*, *bruillet*, *bruillot*, *brul*, *bruliot* : Petit et jeune bois, taillis dans lequel les animaux ont coutume de se retirer, branches d'arbres ; broussailles qu'on brûloit sur le terrain lorsqu'on vouloit le défricher ; en b. lat. *brogilum*, *brogium*, *broilum*, *broilium*, *bruillum* ; en anc. Prov. *brël*, *brouliët*, *bruëil*, *bruël*.

El val de Josaphat y est un *breuil* foillu.

*Roman d'Alixandre.*

Et demanda embuchement en un *broillot*.

*Roman de Merlin.*

**BROISSE** : Coupe, tasse, vase.

**BROISSELLES** : Bruxelles, ville de Flandres qui appartient aujourd'hui à la France ; *Bruxellæ*.

**BROISSERON**. Voyez **BROCHE**.

**BROISSETTE**. Voyez **BROCIER**.

**BROKE** : Pieu pointu ; en Picardie, on appelle *broke*, une broche pour faire rôtir la viande.

**BROMARDIER** : Buveur, ivrogne.

**BROMEST** : Grosse grappe de raisin.

**BRONCHES** : Buisson, broussailles.

**BRONDES**, *brondailles* : Les petits rameaux ou bourgeons d'un arbre, d'une plante; *bronchus*; en Prov. *brou*.

**BRONDONS**, *broques* : Les pousses ou rejetons qui viennent sur les troncs des choux; en Ital. *broccoli*.

**BRONQUER** : Se tenir droit.

**BRONQUIER** : Bouclier.

**BRONXOWICH** : Le duché de Brunswick; *Brunswicum*.

**BROQUE**, *braquet*, *broquet*, *broquette* : Pointe, broche, petit clou, agraffe, ardillon; *broquetta*; en Prov. *brouco*; en Espagnol *broca*. Voyez **BROCHE**.

**BROQUET** : Vase qui contient un demi-septier.

**BROSSE** : Broussailles, buisson.

**BROSSEON**. Voyez **BROCIER**.

**BROSSONNIEUX** : Qui est noué, plein de nœuds, noueux.

**BROTEAUX** : Nom donné aux îles du Rhône.

**BROUAILLES**, *breuilles* : Les intestins, les boyaux, selon Borel et Dugange : je ne l'ai jamais vu dans cette signification, mais bien pour broussailles.

**BROUANT** : L'oiseau qu'on appelle bruant.

**BROUAS**, *brouasse*, *brouaz*, *brouillas* : Brouillard, gelée blanche.

**BROUCAL**, *bocal* : Vase de bois qui servoit à boire.

**BROUCHE** : Brosse, vergette servant à nettoyer : les premières étoient faites avec des bruyères.

**BROUCI** : Bouillon.

**BROUÉE** : Fagot fait avec des menus brins de bois.

**BROUÉE** : Pluie subite et de courte durée, brouillard épais.

**BROUER** : Aller au bord, côtoyer.

**BROÜES**, *broet*, *brouet*, *bru* : Grosse confiture de poires ou de pommes,

espèce de raisiné; jus, sauce de viande bouillie; *brodium*.

Et bien se gart quelle ne mueille  
Ses dois es *broues* jusqu'as jointes,  
Ne quelle n'a pas les levres ointes  
De soupe d'aus, ne de char crasse.

*Roman de la Rose.*

**BROUET** : Chaudeau, et ce que les nouveaux mariés donnoient à leurs compagnons pour boire, le jour de leurs noces.

**BROUGINOUE** : Le canal, le bras d'une rivière.

**BROUGNON** : Le fruit que nous nommons brugnon, et qui ressemble à la pêche. On désignoit encore par ce nom les noix et les pêches.

**BROUGNOU** : Essaim de jeunes abeilles.

**BROUI**, *brouy*, *brui* : Roussi, brûlé, grillé; d'*urere*.

**BROUILLIEURS** : Chicaneurs, praticiens de mauvaise foi, qui cherchent à embrouiller les procès.

**BROUINE** : Bruine, petite pluie, brouillard; *pruina*.

**BROUIR** : Brûler, griller; *urere*.

**BROULIET** : Bosquet, jeune bois, taillis. Voyez **BROILLOT**.

**BROULLER** : Embrouiller, obscurcir, embarrasser, tâcher; en bas. lat. *brogliare*.

**BROULLEUR** : Un charlatan, brouillon, remuant, intrigant, tracassier.

**BROULLIZ** : Querelle, brouillerie, débat, contestation, discorde, démêlé.

**BROUNDE** : Bourrée, menu bois qu'on ramasse, et dont on fait une botte, fagot de broussailles; en bas. lat. *bronda*; en Prov. *brondo*.

**BROUQUETTE** : Allumette.

**BROQUIÉ** : Tonnelier.

**BROUSQUE**. Voyez **BRUSC**.

**BROUSSANT** : Chaud, bouillant de colère, fougueux, impétueux.

**BROUSSE**. Voyez **BROSSE**.

**BROUSSE** : Aller dans des broussailles, ramasser du bois.

**BROUSSES**, *brouc*, *bruc* : Broussailles, bruyère, champ couvert de bruyères; du Grec *bruon*; en basse latinité *brueria*, *bruarium*; en Prov. *broussas*.

**BROUSSES** : Vapeurs qui s'élèvent sur les rivières.

**BROUSSIE** : Colère, chaleur, emportement.

**BROUSSO** : Touffe de bruyère de la petite espèce; *brouscia*; en bas Bret. *broust*.

**BROUST** : Coque ou écaille de noix, et pâturage.

**BROUSTER**, *broustiller* : Manger lentement.

**BROUSTILLES** : Broussailles, menu bois.

**BROUSTIO**, *broustiiro* : Petite boîte faite de lames minces de sapin fendu; *brustia*; en bas Bret. *broustel*, bois aisé à fendre.

**BROUT**, *broutou* : Bourgeon, bouton de fleurs; du Grec *bryô*; en bas. lat. *brustus*.

**BROUTÈ**, *broutel* : Bouquet de fleurs ou de fruits qui tiennent à un même brin, et qui sont sortis du même bouton ou bourgeon; en Esp. *broton*.

**BROUTÉE** : Charge d'une brouette.

**BROUTIER** : Chasse-marée, peut-être parce qu'il menoit le poisson dans une voiture qu'on nommoit brouette.

**BROUTILLES**, *bribes* : Morceaux de pain. Voyez **BRIBE**.

**BROUTONA** : Bourgeonner, venir en boutons.

**BROUVAIGE** : Boisson, breuvage.

**BROWETTE** : Espèce de tombereau ou de charrette, qui servoit à conduire les criminels au lieu de leur supplice.

**BROYE** : Caleçon, haut-de-chaus-  
ses; *bracca*.

**BROYNE**. Voyez **BRUAILLES**.

**BRU** : La sauce d'un ragoût, du bouillon. Voyez **BRUÉES**.

**BRU**, *briu* : Un ruisseau, le courant de l'eau, une source, une fontaine.

**BRU**, *breuil* : Pré appartenant à un seigneur, et que les habitans sont obligés de faucher. Voyez **BROILLOT**.

**BRUAILLES** : Broussailles, menu bois, bourrée propre à chauffer le four. Voyez **BROILLOT**.

**BRUC**, *brugue*. Voyez **BROUSSES**.

**BRUCHET**, *brechet* : Creux de l'estomac.

**BRUCIN** : Buis; *buxus*.

**BRUCROY**. Voyez **BRUEROI**.

**BRUE** : Bruyère; en bas. lat. *brua*.

**BRUÉES** : Bouillon. *Bruées de tripes* : Bouillon de tripes; c'étoit un remède contre le rhumatisme.

**BRUEIL**, *brucille*, *bruel* : Bois, petit taillis nouvellement planté. Voyez **BROILLOT**.

Lez un *bruel* de loriers menuz,  
Qui mout iert biaux et bien foilluz,  
Orent tandu en un pré  
Cil qui devant furent alé,  
Le tref le roi, en qui descent  
Et tuit li autre licement.

*Roman de Perceval, fol. 164.*

**BRUELLET** : Buisson, broussailles.

**BRUER** : Couler, marcher, faire route. *L'ève brue fort* : L'eau coule bien vite.

**BRUEROI**, *brueroy* : Bruyère, broussailles; *brueria*; en anc. Prov. *brugheirolo*.

**BRUESCHE** : Sorcière, devineresse, en langage du pays de Foix; de *verum dicens*, suivant Borel.

**BRUF** : Bœuf; *bos*; *bovis*.

**BRUC**, *brige*, *bruge* : Pont, donjon, tour, château, forteresse.

**BRUGELIN**, *Brugcois* : Qui est de la ville de Bruges ; *Brugensis*.

**BRUGER** : Pousser, heurter ; en bas. lat. *brugare*.

**BRUGIER** : Mugir, beugler comme un bœuf.

**BRUGNE**, *brugnie* : Baudrier, cuirasse ; *brugna*. Voyez **HAUBER**.

**BRUGNET** : Sorte de champignon.

**BRUGUELIS** : La ville de Bruxelles ; *Brucellæ*.

**BRUHIER** : Épervier bâtard, oiseau lâche et timide.

\* Ja de *bruhier* ne fera t'on esprevier.

*Ancien Proverbe.*

Or soit chascuns de vous faucons , et nostre aversaire soient tout *bruhier*.

*Ville-Hardouin , Mss. fol. 32.*

**BRUIL**, *bruillet* : Buisson, bosquet. Voyez **BROILLOT**.

**BRUILLER** : Griller, rôtir, sécher.

Vers cias crest li poivres tous blans ,  
Mais la vermine i est si grans ,  
Qu'il y convient le feu bouter.  
Pour la vermine hors geter ;  
Et quant il est *bruillez* ainsi ,  
Si le cuet on cresse et merci.

*Image du Monde.*

**BRUIR**. Voyez **BROUIR**.

**BRUIRE** : Faire du bruit.

Vers une riviere m'adresce  
Que j'oi près d'ileques *bruire* ,  
Car ne me soi aillors déduire.

\* *Roman de la Rose*, vers 104.

**BRUISSEMENT**, *brouissement* : Bruit, murmure ; *fremitus*.

**BRUITER**, *bruitier* : Oiseau de proie.

**BRULAS** : Dégât, ravage, pillage, pillerie.

**BRULIER** : Messier, garde des biens de la terre.

**BRULLIAU** : Sorte de poisson.

**BRUMAL**, *jours brumaux* : Les jours du solstice d'hiver.

**BRUMAZ** : Gelée blanche, frimas.

**BRUMZ** : Le solstice d'hiver, le plus

court jour de l'année ; c'est aussi le brouillard ; *bruma*.

**BRUMEN**, *bruman* : Le mari de la fille, gendre, beau-fils, selon Monet.

**BRUMENT** : Allège, bateau, barque.

**BRUNAIN** : Brun, de couleur brune.

**BRUNEHINC** : Nom propre d'homme et de lieu.

**BRUNEL** : Un minot, dont le contenu pèse cent livres ; *brunellus*.

**BRUNETTE**, *s. f.* : Sorte d'étoffe fine et délicate, de couleur presque noire, dont les gens riches s'habilloient ; en bas. lat. *bruneta*, *brunetum*.

C'est teigne qui rien ne refuse,  
Les pourpres et les bureaux use ;  
Car aussi bien sont amourettes,  
Soubz bureaux, que soubz *brunettes*.

*Roman de la Rose.*

Vous achetez deux paires de fines chausses, les unes de fine escarlatte, et les autres de fines *brunette* de Saint Lo qui seront toutes brodées de long.

*Roman du petit Jehan de Saintré.*

**BRUNIE** : Espèce de cuirasse ; *brunna*. Voyez **BRUGNE**.

**BRUNQUIER** : Broncher, manquer de tomber, tomber à demi.

**BRUS** : Sombre, brun, noir ; la bruyère à balais ; brande, bruyère à ramer les vers à soie ; *bruscia* ; en bas Bret. *bruc*, broussailles.

**BRUSC**, *brousque*, *brusq* : Myrte, espèce de houx, osier sauvage servant à lier les vignes aux échalas et à faire des verges ; *bruscus*.

**BRUSQUÉ** : Pain bis, pain de recoupe, pain de munition.

**BRUSQUÈMENT** : Rudement, brusquement, précipitamment.

**BRUSQUET** : Un peu brusque, sauvage, brutal.

**BRUSSELLES** : Drap qui se fabriquoit à Bruxelles.

**BAUT** : Bruit, tapage, tintamarre.

## B U C

**BRUTAU**, *brute*, *brutif* : Brutal, lâche, traître, en-dessous; *brutum*.

**BRUVAGE** : Boisson; en bas. lat. *bruvagium*. Voyez **BOVRAIGE**.

**BRUX** : Bru, femme du fils, belle-fille.

**BRUYANT** : Fanfaron, qui fait beaucoup de bruit, faux brave.

**BRICHE**, *brysche* : Brigue, cabale. Voyez **BRIQUE**.

**BRICHET** : Bœuf qui a le poil gris et tirant sur le roux.

**BU** : Le buste du corps humain, tronc.

**BUAILLE** : Menus bois, broussailles, bourrée. Voyez **BROILLOT**.

**BUANDERIE**, *buerie* : Lieu où l'on fait la lessive; *buria*.

**BUANDIERE** : Blanchisseuse, lavandière; en Prov. *bugadiëiro*.

**BUBE**, *boussote*, *bubette* : Bubon, tumeur, enflure, petite cloche qui s'élève sur la peau; du Grec *boubon*; en Latin *bubo*; en Prov. *bubos*.

Le cors fu de bonne moison,  
Sans trouver aucune achoison,  
Si n'y ot *bube*, ne malen.

*Roman de la Rose.*

Le col fut de bonne moison,  
Gros assez et lonc par roison,  
Si n'i ot *bube* ne malen.

\* *Roman de la Rose*, vers 541.

**BUC** : Ruche d'abeilles; un ergot, un chicot d'arbre; *buca*.

**BUCALLÉE** : Droit qu'on paye pour le pâturage; *buccalis*, de *bucca*.

**BUCH** : Un bœuf; *bos*, *bovis*.

**BUCHAIGE** : Droit sur le bois.

**BUCHAILLES** : Des copeaux, des éclats de bois.

**BUCHALIER** : Bûcheron.

**BUCHE** : Un brin de paille ou de bois; en bas. lat. *busca*, de *bustum*, dont on a fait bois, bosquet, bûcher, bûcheron, boquillon.

## B U E

191

**BUCHE** : Bouche, ouverture; *bucca*.

Puis après si froterez  
Vos dens et gengives assez,  
Od les escorces tut en tur  
D'arbre chaud, sec, amer de savur,  
Kar iceo les dens ennetit,  
E vice de *buche* fut eunientit,  
La langue bien parlant rent  
E la parole clère ensement.

*Enseignemens d'Aristote.*

**BUCHERIE** : Boucherie. En ly viez *bucherie* : En la vieille boucherie; de *buceria*, *bucceria*.

**BUCHETTE** : Petite bûche.

**BUCHIER**, *bucher* : Marchand de bois, bûcheron.

**BUCINE**, *buccine* : Trompette, instrument de musique; *buccina*.

**BUCINETTE**, *bocinette*, *bucenette* : Petit chalumeau, et petite trompette; de *buccina*.

**BUCKJOL**, *buckjon* : Hareng fumé, autrement appelé sorét, et *bocking* en Hollande. Ce mot est d'origine Flamande.

**BUCQUER** : Frapper, heurter.

**BUDEL**, *budeou* : Boyau, intestin; en bas. lat. *budellus*.

**BUDINE**, *boudine* : Le nombril.

**BUF**, *buef*, *bues* : Un bœuf; *bos*; du Grec *bous*; en bas Bret. *bu*; en Ital. *bue*.

**BUÉ**, *bouée*, *buéc*, *bui*, *buic*, *buye*, *buyée* : Lessive; en Prov. *bugado*; en bas Bret. *bugat*.

**BUÉE** : Cruche ou vase de terre à trois anses.

**BUÉFERIE** : Étable à bœufs; *boveria*.

**BUENS**, *houens* : Biens, avoir, propriété; et homme doux, bon, tranquille; *bonus*.

La nature de l'ome et de totes les créatures est *buene*, neis dou deable.

— *Comm. sur le Sautier*, Ps. 11, verset 4, fol. 25.

**BUENS**, *bouens* : Bien, contraire de mal; *bené*.

**BUER** : Bienheureux , bien né.

Com cil emploie bien son tans ,  
Qui de bon cuer te sert et prie ,  
Douce dame sainte Marie  
Com *buer* fu nez et cil et celle  
Qui de bon cuer toujours t'appelle.

*Gautier de Coinci, liv. 1, ch. 6, parlant  
de ceux qui honorent la Ste. Vierge.*

**BUER** : Laver , lessiver , blanchir ,  
nettoyer ; en Prov. *bugada*.

Quant li Sires vit son levrier serü à mort ,  
si en fut mont courechiez , et dist , dame , co-  
ment fustes vous ore si hardie que vous osastes  
ochire mon levrier devant moi ? Ha a Sire ,  
dist- le dont ne véez vous coment il a atourné  
mon pelichon , et com il a cunchié chascuns  
jour nos lis , il convient chascune semaine ,  
*buer* nos dras.

*Roman des sept Sages de Rome , fol. 21.*

Li chastiax estoit biax et gens ,  
Mais assis estoit loing de gens ;  
Deux sames entrax tous avoient  
Qui pour aus *buer* les servoient  
Assez estient de bel atour  
Que plus plus , qui miex à son tour ,  
D'eles faisoient lor volenté  
Chascuns , et à cèle pleuté  
Et sa et la , ce est la somme  
Com fame puet miex servir home.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

**BUERIE**. Voyez **BUANDERIE**.

**BUÉS** , *bouez* , *buef* , *bueus* : Bœufs ;  
*boves*.

**BUFAR** : Souffler. Voyez **BUFFE**.

**BUFÉ** , *buffet* : La partie du casque  
qui couvre les joues ; vouloit dire  
aussi , soufflet , coup sur la tête ; ca-  
binet , bureau , seuil d'une porte.

**BUFFA**. Voyez **BUFFOI**.

**BUFFE** , *buffet* , *buffle* : Coup de  
poing , soufflet , tape ; *buffa* ; en Ital.  
*buffettone* ; en Basq. *bufeta* ; en Lan-  
guedocien *bufa*.

Barbazan croit que ce mot peut  
venir de *buffle* , bœuf sauvage , en  
Grec *boubulos* , des peaux desquels  
on faisoit des gants , que l'on ap-  
pelle encore *buffie*. Mais peu après ,  
il dérive les mots *buffe* , *buffoi* , de  
*bouter* , *pulsare* , par le changement

du *t* en *f*. Qu'est-ce , en effet , dit-il ,  
autre chose , un soufflet , un coup de  
poing , sinon que de pousser sa main  
sur la joue d'un autre ? un soufflet à  
feu qui pousse le vent ; rebiffer , re-  
buffer , rebiffade , rebuffade , n'est-  
ce pas la même chose que rebuter ,  
repousser , rejeter , *repulsare* ? *Buf-  
fois* , pour signifier orgueil , c'est  
enflure ; et ne dit-on pas , il est enflé  
d'orgueil ? Une chose bouffante est  
une chose enflée ; bouffissure , c'est  
enflure ; et pour enfler , il faut pous-  
ser. Bouffée de vent , n'est-ce pas  
une impulsion violente de l'air ? et  
de-là le mot de buffet d'une salle à  
manger , parce qu'il saille , ou parce  
que l'on y expose la vaisselle la plus  
précieuse.

Dont Ysengrin en piez se drece ,  
S'aert renard par la chevesce ,  
Du poing li donne tel *bufet*  
Que il en fist voler un pet.

*Le second Renard.*

**BUFFET** : Dressoir , crédence.

**BUFFET** : Soufflet à feu.

**BUFFETÉ** : Tourmenté , battu.

**BUFFETER** : Tourmenter , chagri-  
ner , inquiéter ; maltraiter , battre ;  
en Ital. *buffettare*.

**BUFFETER** : S'éventer , pousser  
comme les vins , se tourner , se gâter.

**BUFFETEUR** : Voiturier qui , pen-  
dant qu'il conduit le vin , en tire aux  
tonneaux. On appeloit aussi *buffe-  
teurs* de vin ceux qui le frelatoient.

**BUFFETIER** : Marchand de vin , vi-  
naigrier.

**BUFFIER** , *buffoyer* : Souffleter ,  
frapper , maltraiter , chagriner.

Hom orent en raison aperte ,  
Quant Diex souffri pour nous ponerte ,  
Au jour qu'il fu pour nous laidis ,  
Quant le serve gente le quiverte  
Le *buffia* fache couverte  
Et lui disoit , genous flechis  
Diex te saut , li Rois des Juis.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 75.*

## B U H

**BUFFOI, buffois, bufoie** : Vanité, orgueil, pompe, fierté, hauteur, somptuosité, ostentation, grand équipage; et moquerie, mauvaise plaisanterie.

Ainz que je aie cest fabel  
Finé, (achevé) vous di je bien en foi,  
Se vos fames mainent *buffoi*,  
Deseur vous nul jor par mal art,  
Que ne soiez pas si musart  
Que vous le souffrez longuement.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**BUFFOIER**. Voyez **BUFFIER**.

**BUFFOIS** : Bruit, rumeur, vacarme.

**BUFFÈ** : Le buffle, bœuf sauvage; *bos ferus*.

**BUGADIÉ** : Cuvier à lessive.

**BUGÉ, boujhé, bujhé** : Garde-robe, chaise percée, mur de cloison ou de refend, petite habitation; *bugia*.

**BUGES** : Cuvelles dans lesquelles on voiture le vin.

**BUGHAIGE** : Droit établi sur le bois à brûler.

**BUONH** : Pacage, pâturage.

**BUGLE, buglie** : Buffle, bœuf sauvage, jeune bœuf; *bovulus*; en bas. lat. *buculus* : delà est venu *bugler, buglement*.

**BUGLEMENT** : Mugissement, hurlement.

**BUGLER** : Mugler, beugler, crier comme un bœuf. Barbazan dérive ces deux mots d'*ululatus* et d'*ululare*.

**BUGNE, bounie, bugnie, buigne, bune** : Bouton, tumeur, contusion, enflure.

**BUGNES** : Monnoie qui, à Metz et ses dépendances, valoit quatre deniers du pays.

**BUGNON** : Ruche à miel.

**BUNA** : Petit vase de bois de forme oblongue, dans lequel les faucheurs mettoient de l'eau avec la pierre à aiguiser leurs faux.

B.

## B U I

193

**BUNE** : Une cruche; d'où *buhtier*, celui qui les fait ou les vend.

**BUHOR**. Voyez **BEHORDAIS**.

**BUHORIAUX** : Butor, espèce de héron.

**BUI** : Je bus; *bibi*.

Li moines à l'abé respont,  
Quant tout burent chil qui chi sunt,  
Et jou trestous seus ne *bui* pas,  
Si j'en parlai, qu'en puis jou dont?  
Ai chest mot li moine font  
Murmure cascun à soi bas.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 250.*

**BUIES, buis** : Entraves, menotes, chaines, liens, carcan, fers aux pieds et aux mains; *boia*.

**BUIGNART, buinard** : Fol, extravagant, imbécille.

**BUIGNE**. Voyez **BUGNE**.

**BUILL, bull** : Boule, bouteille ronde; de *pilla*; en bas. lat. *boa*.

**BUILLLOT** : Sorte de panier, manne.

**BUION, beure, buie, buire, bure** : Broc, cruche, pot, vase à mettre du vin; de *bibere*.

**BUIRE** : Boire; *bibere*.

**BUIRE** : Pot à l'eau, cruche.

Si l'en ama, mais il s'en est vantez  
S'arai s'amour, et chil l'ara perdue,  
Et avec ce iert sa *buire* fendue  
S'il vient jamais crier li mauvais glous,  
Fontaine en lieu dont je soie jalous.

*Servantois et sotes Chansons. Bibl. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, fol. 305.*

**BUIRON** : Instrument pour pêcher.

**BUISE** : Canal, conduit.

**BUISINE, boissine, bosine, buissine, busine** : Trompette, instrument de musique; *buccina*.

**BUISINER** : Sonner de la trompette.

**BUISNART** : Sot, hébété, imbécille; d'où *buisnardie*, sottise, bêtise.

**BUISSE** : Petite bûche, petite branche d'arbre.

**BUISSIER** : Lieu où l'on trait les vaches, et le bûcher.

B



**BUISSIERE**, *boessiere, boissiere, bouchiere, boussiere, bussiere* : Lieu planté de buis ; *buxeria*.

**BUISSONET** : Petit et jeune buisson. Voyez BROILLOT.

**BITARDE** : Outarde, que les Champenois nomment *bitarde*.

**BUL**, *bule, bulle* : Un sceau, un seing ; *bull*.

**BULE**, *bulle* : Feu de réjouissance ; *bull*. Voyez BRANDON.

**BULES** : Anneaux, colliers.

Et Gedeon se leva, et ocist Zehée et Salmana, et prist les ahournemens et les *bules* dont les cols des chameux roials soleient estre oubealis.

*Trad. de la Bible, Juges, ch. 8, vers. 21.*

*Surrexit Gedeon, et interfecit Zebee et Salmana : et tulit ornamenta ac bullas, quibus colla regalium camelorum decorari solent.*

**BULETEIL** : Bluteau, ou sac d'un moulin qui sert à séparer le son d'avec la farine ; *buletellum*.

**BULETTE**, *burlette* : On appeloit ainsi à Metz les droits de sceau, qu'on faisoit apposer aux contrats de ventes d'immeubles ; *bulleta*.

**BULGA**, *boulge, bulgans* : Petit sac de cuir, bourse ; *bulga*.

**BULGARE**, *Bolgarz, Boulgare* : Ancien peuple qui habitoit vers le Danube ; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit aux sodomistes, aux albigeois et à certains hérétiques qui réchauffoient les dogmes des Manichéens sous S. Louis, ainsi qu'on peut le voir par cette épitaphe rapportée par de Marca, dans son histoire de Béarn : *Cy gist Alix, Comtesse de Bigore, fille de Guy de Montfort, qui, pour la foi, mourut contre les Bulgares en Albigeois.*

**BULL** : Bouillonnement de l'eau qui bout ; *bullitus*. Voyez BUILL.

**BULLADA**, *budellada* : Tripes, boyaux, intestins.

**BULLATIQUE** : Grosse lettre em-

ployée dans les bulles, gros caractère d'écriture.

**BULLE** : Sceau qu'on imprimoit sur les bulles rondes qui étoient en cire ou en métal ; *bull*.

**BULLEAUER** : Couper la tête des arbres.

**BULLETER** : Sceller des contrats ; *bullare*.

**BULLETTE** : Petit seau à puiser de l'eau ; sorte de bijoux de femme, et certificat, bulletin.

**BULLION**, *Buillon* : A présent Bouillon, ville capitale du duché de même nom ; *Bullio, Bullonium*.

**BUNCHETTE** : Sorte de ragoût aux navets ; de *bunium*.

**BUNIER** : Mesure de terre labourée.

**BUNOLS** : Petites ouvertures pour donner du jour.

**BUOU**, *biou, buou* : Bœuf ; du Grec *bous* ; en Latin *bos* ; en bas Bret. *bu*.

**BUPRESTE** : Mouche venimeuse ; *buprestis*.

**BUR** : De couleur sombre, enfumée ; *burrus*.

**BURACHE**, *bourroiche* : Instrument en forme de panier propre à pêcher.

**BURATAIRE** : Tisserand d'étoffes de bures ou bureaux.

**BURC**, *burg* : Bourg, ville ; en bas. lat. *burcus, burgium*. Voyez BORC.

**BURDAUCHER** : Faire grand bruit dans une maison, dans un appartement.

**BURE**, *beure* : Barre de bois qu'on met derrière la porte d'une grange ou d'une maison pour la fermer ; et lessive.

**BURE** : Beurre ; *butyrum*.

**BURE**, *burate, buratin, bureau, burel, burete, buriau, burreau* : Grosse étoffe en laine de couleur rousse ou grisâtre, dont s'habillent ordinairement les ramoneurs ; cette étoffe est

## B U R

faite de laine de brebis noire et brune, sans aucune autre teinture; *burellus*; en bas Bret. *burell*; en Prov. *burel*.

Moult bons lechieres fu Boivins,  
Perpensa soi que à Provins  
A la foire vouldra aler,  
Et si fera de lui parler:  
Ainsi le fet com l'a empris,  
Vestus se fu d'un *burel* gris,  
Cote, et sorcot, et chape ensamble,  
Qui tout fut d'un, si com moi samble,  
Et si ot coiffe de borras,  
Ses sollers ne sont mie à las,  
Ainz sont de vache dur et fort.

*Fabl. de Boivins de Provins, n° 7218.*

**BUREL** : Brun, couleur brune.

**BURELLE** : Le membre viril.

**BURES** : Jeu, espèce de course de lances qui commençoit en France le jeudi qui précédoit le dimanche de la Quinquagésime. Les *bures* finissoient le 10 mars. Ce mot vient de *buire* ou *bure*, vase à liqueur, parce qu'on buvoit beaucoup ce jour-là. Voyez **BUION** et **BRANDON**.

**BURES** (le dimanche des) : Le premier dimanche de carême.

**BURESSE** : Blanchisseuse, laveuse.

**BURGADIUM** : Droit établi sur les maisons. Voyez **BORC**.

**BURGAGE** : Droit sur les maisons que les bourgeois devoient au seigneur; *burgagium*. Voyez **BORC**.

**BURGALAISE**, *burgalezic* : Pique, lance.

**BURGER**, *buquer*, *burguer* : Pousser, heurter, frapper sur quelque chose.

**BURGESSES**, *burgeois* : Bourgeois.

**BURGESSOUR** : Incendiaire, voleur qui entre de force dans un lieu.

**BURGHIE** : Habitant d'un bourg, bourgeois, habitant d'une ville. Voy. **BORC**.

**BURGOINNE** : La province de Bourgogne; *Burgundia*.

**BURGUR** : Pousser, frapper, heurter.

## B U S

195

**BURINE** : Querelle où l'on se dit beaucoup d'injures; *burina*.

**BURLETE** : Petite bourse.

**BURNEIS** : Bruni, poli; du verbe *burnir*, brunir; d'où *burnisseresse*, femme qui brunit et polit l'argent.

**BURO**, *buron* : Un moine; un vilain; *buron* veut dire aussi, taverne, cabane, petite maison, lieu de retraite.

**BURRE** : Beurre; *butyrum*; et vêtement d'étoffe appelées *bure*; en bas. lat. *burra*.

El laicel de la berbix at dons choses lo *burre* et lo fromage. *Serm. de S. Bernard.*

**BURRELLÉS** : Scellées, cachotées.

**BURS**. Voyez **BORC**.

**BURTEL** : Un bluteau.

**BURTHEMIN** : Barthélemy, nom d'homme; *Bartholomæus*.

**BUS** : Buste, le corps.

**BUSART** : Vaisseau à mettre du vin.

**BUSAS** : Sot, butor; on dit encore communément de quelqu'un qui a l'esprit bouché, que c'est une *buse*.

**BUSCAGE** : Droit sur le bois qu'on menoit pour vendre.

**BUSCAIGE** : Servitude, corvée due par un vassal à son seigneur pour couper le bois à son usage.

**BUSCHE** : Sorte de grand bateau, et filet pour prendre des lapins.

**BUSCHE-GREFFE** : Espèce de cou-teau.

**BUSCHEL** : Mesure, trébuchet, balance.

Tu ne avertis en sachel divers poys meyndre et greyndre, ne en ta maison ne ert le *buschel* meindre, ne greindre.

*Trad. de la Bible, Deuter. ch. 25, vers. 13.*

*Non habebis in sacco diversa pondera, majus et minus : nec erit in domo tua modius major et minor.*

**BUSCHER** : Abattre du bois, faire des bûches, couper des branches d'arbre; en anc. Prov. *buscalia*, *buscalha*. Voyez **BUSCH**.

**BUSE** : Soupirail , et sorte de vaisseau ou navire.

**BUSETE** : Canal , conduit , petit vase ; c'étoit aussi le cornet , instrument de musique ; de *buccina*.

**BUSHELS**, *bushele* : Mesure appelée boisseau. *Voyez* BUSCHEL.

**BUSINE**. *Voyez* BUISINE.

**BUSINER**, *buisinier*, *businier* : Sonner de la trompette ; de *buccina*.

Oliphant sur sa grant eschine,  
Qui de son nez trompe et *busine*,  
Et s'en paist au soir et au main,  
Côme un home fait de sa main.

*Roman de la Rose.*

**BUSLE** : Une bulle du pape ; *bullæ*.

**BUSQUE** : Broussailles ; en bas. lat. *buscarium*.

**BUSQUER** : Guetter, chercher, courir, faire recherche, frapper à la porte, heurter ; *pulsare*.

**BUSQUET** : Arbrisseaux, plusieurs arbres réunis ; de *boscus*.

**BUSSARD**, *bussart*, *busse* : Barrique de vin qui contient une demi-pipe.

**BUSSE** : Grand bateau, vaisseau dont le ventre étoit grès et la proue petite ; *bussa*.

**BUSSEBRAN** : Terme de raillerie pour un boulanger, ventre de son.

**BUSSEL** : Boisseau ; en bas. lat. *bussellus*.

**BUSTAIL** : Bois de lit, couchette.

**BUSTALHE**, *bucallée*, *butalhe* : Droit de pâturage.

**BUSTARIN** : Ventru. *V. BOUSTARIN*.

**BUSTINER** : Partager le butin.

**BUSTUAIRE** : Sculpteur.

**BUTA** : Heurter, pousser, frapper.

**BUTALHE**. *Voyez* BUSTALHE.

**BUTAU**, *buteau* : Un homme grossier ; de *butaurus*.

**BUTÉ** : Pot, cruche.

**BUTEAU** : Tombereau, brouette ; de *bustum*.

**BUTEILLER** : Celui qui fait les essais des vins à vendre, dégustateur.

**BUTICLE** : Boutique ; sorte de bateau.

**BUTIER** : Bouvier, homme qui garde des bœufs.

**BUTIERRE** : Canal, conduit, ouverture.

**BUTIME** : Bitume, poix.

Fai à toi une arche de fust de liens, si feras petites mansions en l'arche et les oynderas de *butime* dedens et dehors.

*Bibl. hist. Genese, 6, v. 14.*

*Fac tibi arcam de lignis lævigatis : mansiunculas in arca facies, et bitumine linies intrinsecus et extrinsecus.*

**BUTSINEOR**, *butsineour* : Sonneur de trompette, héraut ; *buccinator*.

**BUTTER** : Tomber, renverser.

**BUTZILLES**, *butzellions* : Petits morceaux de bois, copeaux.

**BUVERAGE** : Labourage avec des bœufs.

**BUVERAIGE**, *buvraige* : Boisson, breuvage ; de *bibere*.

**BUY** : Vide, espace vide ; de *vacuitas*.

**BUYE** : Cruche, vase à mettre de l'eau.

**BUYS** : Forme de soulier.

**BUZAN**, *buysart*, *buzart* : La buse, le butor, oiseaux de proie ; *butio*, *butaurus*, formé de *bos* et *taurus*, à cause de leur voix ; en Prov. *buzac*, *busarc*.

**BUZE** : Habitation, lieu de résidence, village.

**BYAUT** : Sorte de vêtement fort léger, plus communément appelé *bliaut*. *Voyez* BLIAUX.

**BYON** : Sorte de vase. *Voy.* BUYE.

**BYRANS**, *byrrhias* : Homme dont les cheveux sont roux ; du Grec *byrrhos*.

**BYSSE**, *bissie* : Sorte d'étoffe de soie.

## C

**CA**, lisez *ça* : Ici, donc, cela ; de suite, dans l'instant.

De ce ot li chevalier pesance,  
Et ot des puceles pitié,  
Son cheval a tant avancié,  
Huet ataint, et si li dist,  
Baille moi *ça*, se Diex t'aïst,  
Ses robes, n'es emporte mie  
Que ce seroit grant viloinie  
De faire à ces puceles honte.

*Garin, Fabl. du Chevalier qui  
faisoit parler les C<sup>rs</sup> et les \*\*\*.*

**CA**, *cua*, lisez *c'a*, *c'ua* : Qu'à, que a.

Jhesus dist *c'a* t'elle mesure,  
Com li uns al autre mesure,  
Nous mesura et che est drois.

*Miserere du Reclus de Moliens, stroph. 50.*

**ÇA EN ARRIERE**, *ça en avant* : Ci-devant, il y a long-temps.

**CA**. Voyez **CAN** et **CAT**.

**CAABLE** : Bois renversé, abattu par le vent; l'action d'abattre et de jeter par terre; en bas. lat. *cabulus*.

**CAABLEN**, *chaabler*, *chabler* : Casser des branches d'arbre, détruire, couper; abattre des fruits.

**CAAGE**, *cahage* : Droit pour l'entretien des ports et des quais.

**CAAINE** : Lien, chaîne; *catena*.

**CAASTÉ** : Continence, chasteté, pureté, innocence; *castitas*.

**CAB** : Tête, chef, bout, extrémité; *caput*.

**CABACENT** : Ils volent, ils surprennent; du verbe *cabacer*. V. **CABASSER**.

**CABAL** : Cheval; *caballus*.

**CABAL**, *cabaou*, *capal*, *catel*, *chatel* : Capital, total des biens; *capitalis*. Voy. **CHASTEIS** et **CHASTEL**.

**CABALMENT** : Entièrement, en totalité.

**CABAN**, *cabanette* : Petite maison, petite métairie; en bas. lat. et en anc. Prov. *cabanaria*, de *taberna*.

**CABAN** : Manteau de berger et de voyageur; manteau avec des manches pour se garantir de la pluie. Ménage le dérive de *cappa*; en Ital. et en Espag. *gabbano*. Voyez **GABAN**.

**CABAR** : Clou à tête, caboche.

**CABARET** : Nom propre; de *caparet*, tête de bélier.

**CABARET** : Raquette; battoir; il s'est dit aussi d'un lieu fermé de barreaux en forme de cage.

**CABARETEUR** : Cabaretier.

**CABAS**, lisez *ça-bas* : Ici-bas, là-bas, en bas.

Le bon Jhesus devoit on bien amer  
Qui *ça-bas* vult mort endurer  
Pour racheter l'humain lignage.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**CABAS** : Un panier, chose lourde et pesante; du Grec *kabos*, qui, suivant Hésychius, signifie non-seulement une mesure, mais encore un panier de jonc ou d'osier. Barbazan dérive les mots *cabas* et *cabasset*, de *cabala* ou *cabbala*, chose cachée.

**CABASSER**, *cabacer* : Cacher, retenir indument, tromper, surprendre, subtiliser, soustraire.

**CABASSET** : Casque, armure de tête; de *caput*. Nicot le dérive de l'Hébreu *coba*, ou de l'Esp. *cabeza*, tête.

**CABASSU** : Homme qui a une grosse tête.

**CABAT** : Mesure pour le bled; du Grec *kabos*; c'étoit aussi le nom de paniers faits en paille, et avec lesquels on alloit au marché; en bas. lat. *cabus*. Voyez **COFFIN**.

**CABATZ-RABATU** : Terme injurieux pour une femme.

**CABAU** : Capital, les fonds ou les biens de quelqu'un.

**CABAUST** : Lieu fermé de barreaux de fer.

**CABE** : Vieille vache qui ne donne plus de lait, et qu'on engraisse pour tuer.

**CABEL** : Cheveu, barbe, tuyau de bled; de *capillus*.

**CABÉLADORA** : Chevelure.

**CABÉS**, *cabessial*, *cabëssié* : Chevet de lit, le côté où l'on met la tête et le traversin; de *caput*.

**CABESSAL**, *cabëssdou* : Torchon, chiffon, rouleau qu'on met sur la tête pour supporter les fardeaux qu'on y a posés; de *caput*.

**CABËSSIÉ** : Le dossier d'un lit.

**CABËSSO** : Tête; *caput*, d'où est venu caboche; en Espag. *cabeza*.

**CABESTRAGE** : Droit seigneurial en usage en Provence.

**CABËSTRË** : Un licol; *capistrum*. Voyez CHEVECINE.

**CABI** : Serré, rangé; de *cabimentum*.

**CABILIADO** : Chicane, supercherie, détour, dispute; *cavillatio*.

**CABILIOUS** : Pointilleux, railleur, chicaneur; *cavillator*.

**CABIMENT** : Ordre, arrangement; établissement; *cabimentum*.

**CABISCOU**, *cabiscôou* : Dignité ecclésiastique, qui répond à celle de grand chantre; *caput chori*. Voyez CAPISCOL.

**CABLE** : Arbre ou branche abattue et rompue par le vent ou autrement.

**CABOCEAU** : Mesure de grain, de sel.

**CABOCHADE** : Un coup de tête, opiniâtreté; de *caput*.

**CABOCHÉ**, *chabogne* : Tête dure, homme sot, entêté et opiniâtre; de *caput*.

**CABOCHIENS** : Séditieux du temps de Charles VI, ainsi appelés d'un boucher, nommé Caboche, qui étoit à leur tête.

**CABOCHON** : Capuchon, ce qui sert à couvrir la tête.

**CABONE**, *caboulot*, *cabute*, *câpane*, *chabonne* : Cabane, hutte, maisonnette; de *caupona* ou *capanna*, qui pourroit venir du Grec *kapané*, crèche, ou espèce de voiture; en Ital. *capanna*; en Espag. *cabana*; en bas Bret. *caban*.

**CABORDE** : Petite loge de pierres sans mortier, qu'on fait dans les vignes.

**CABORNE**, *cabourne* : Sorte de capuchon de religieux.

**CABOT** : Chabot, petit poisson.

**CABOULER**, *cabosser*. Voyez CABOULER.

**CABOZ** : Sorte de petite bourse.

**CABRAOU** : Le figuier sauvage; *caprificus*.

**CABRE**, *crabe* : Une chèvre; *capra*, *capella*.

**CABRI**, *cabril*, *cabrit* : Chevreau, chevrette; *capra*, *caprea*, *capreolus*; en Langued. *cabritio*, *cabretto*, d'où les mots cabriole, cabrioler et cabriolet, petite voiture légère, qui est en vogue à présent.

**CABUCEAU**, *cabucel* : Le dessus, le couvercle, le faite de quelque chose; *capitulum*; en bas. lat. *cabusellus*; en Prov. *cabuceau*.

**CABUSER** : Tromper, surprendre.

**CABUSEUR** : Trompeur.

Par ce point pourrez vous plusieurs  
Amuser à perdre leur tems;

Trop bien à d'aucuns *cabuseurs*  
Qui ne font que tromper les gens,  
Et qui toujours come sergens,  
Vont adjournant de lieu en place:  
A ceus la je suis bien d'asseus  
Que pareillement on leur face.

*La Confession de la belle Fille.*

**CABUSSAR** : Plonger dans l'eau, précipiter, noyer; en bas. lat. *accabussare*.

**CABUSSEL**. Voyez CABUCEAU.

## C A Ç

**CABUSSE**, *cabusseur*, *cabussure* : Courbure, élévation.

**CABUSSET** : Petit panier. *Voyez CABAS.*

**CACA**, *cacai* : Ordure, excrément; du Grec *cacos*, mauvais; en Latin *cacatus*; en bas Bret. *cach*.

**CACABLER**, *cacabrer* : Crier comme la perdrix ou la caille; *cacabarc*.

**CACALAUSE** : Escargot.

**CACALIA** : Le muffle de veau, plante qui croît sur les vieilles murailles, et le chervis sauvage; c'étoit aussi le nom qu'on donnoit au bec des anciennes coiffes ou cornettes; *cacalia*.

**CACARDER** : Terme imitatif du cri des oies. *Voyez CACABLER.*

**CACAU** : Toupie, sabot.

**CACE** : Trou d'une aiguille.

**CACE** : Chasse; action de chasser; en bas. lat. *chacea*, *chasca*, *cachia*, *cacia*, *cassa*.

A l'issir d'une trenchie,  
D'un cers plus blans que noif negie,  
Ont si bien trové la trace  
Moult fu bonne et belle la cace.

*Roman de Dolopatos.*

**CACEOR**, *cacheor*, *quaceor* : Chasseur, veneur; cheval de chasse.

**CACER**. *Voyez CACHIER.*

**CACERIES** : Lieux de chasse, lieux propres à chasser.

Et de vignobles bien cargiez  
De viviers et de caceries.

*Roman de Dolopatos, parlant  
de la ville de Mantoue.*

**CACHE** : Incursion, course sur une terre ennemie, poursuite en justice; et coffre, cassette. *Voy. CACHIER.*

**CACHECOUL** : Fichu, mouchoir de col. *Rabelais*, liv. 1, chap. 13.

**CACHEFER**, *cacheffés* : Levier.

**CACHELET** : Masque, suivant *Rabelais*, liv. 1, chap. 13.

**CACHEMENT**, *cachéement* : En ca-

## C A Ç

199

chette, secrètement; action de cacher.

**CACHEMUSEU** : Petit chou, morceau de pâtisserie.

**CACHENEZ** : Petit masque de velours ou d'étoffe fine, que les dames portoient pour conserver leur teint.

**CACHER** : Se blesser; et percevoir, lever, exiger un droit.

**CACHEREAU** : Cartulaire, papier-terrier, baillif ou secrétaire gardien des chartres; en bas. lat. *acherellus*.

**CACHERIE** : Droit de chasse; action de chasser.

**CACHEURE** : Blessure, plaie.

**CACHIER**, *cacer*, *chacher*, *quasser* : Chasser, aller à la chasse; poursuivre, agiter, expulser, renvoyer; *quassare*. Barbazan le dérive de *calcare*; en bas. lat. *caciare*, *chaciare*; d'autres étymologistes le font venir de *captare*. Le roi Artus voulant rétablir une ancienne coutume d'Angleterre, dit à ses chevaliers :

Li Rois à ses Barons a dit  
Qu'il vouloit le blanc cerf *cachier*  
Por la costume renhauchier.  
Monsignor Gauvain ne plot mie  
Quant il ot la parole oïe.  
Sire, fet-il, de ceste *cace*  
N'aurois vous ja ne gré, ne grâce.  
Nous savons bien trestot pieça  
Quel costume le blanc cerf a;  
Qui le blanc cerf ocire puet,  
Par raison baisier li estuet,  
La plus bele à quanqu'il cort,  
Des puceles de vostre cort;  
Mais en porroit venir molt grant  
Error. A il çaians cinq cens  
Damoiselles de halt paraiges  
Filles à Roi gentis et saiges  
Ne n'i a nul qui n'ait ami  
Chevalier vaillant et hardi  
Qui tost desrainier la voldroit  
Ou fust à tort, ou fust à droit  
Que cele qui li atalente  
Ert la plus bele et la plus gente.  
Li Rois respont ce sai ge bien  
Mais porce nel lairrai jo rien;  
Mais ne puest estre contredite  
Parole, puisque Rois l'a dite.

*Roman d'Es et d'Enide.*

**CACHIER** : Chasser, mener les bestiaux au pâturage.

**CACHOFLE** : Artichaut, plante potagère.

**CACHOIRE**, *chassoire* : Fouet à pousser les chevaux; ce mot est encore en usage en Picardie.

**CACHONIN** : Oiseau qui n'ose pas sortir de son nid, et par métaphore, homme foible et puéril.

**CACHOUMAYE** : Tirelire; boîte où l'on enferme de l'argent, et qu'on n'ouvre qu'après un certain temps.

**CACLUTER** : Publier, proclamer.

**CACOU** : Terme injurieux en basse Bretagne.

**CACOUTE** : Coup, tape.

**CACO-ZELLE**, *cacozele* : Zèle indiscret, ardent, peu réfléchi; mot venu du Grec κακός et ζῆλος.

**CACQUE-TRIPPES** : Chaussures qui se mettent dans un gué de rivière, pour en empêcher le passage à la cavalerie.

**CACUMINE** : Sommet, faite, cime, élévation, comble; *cacumen*.

**CAD** : Chûte, action de tomber, de renverser; de *casus*.

**CADASTRE** : Registre de la taille; *capitularium*, de *capitatio*.

**CADAULE**, *cadole*, *cadoule* : Le loquet d'une porte; en Prov. *cadaoulo*.

**CADE**, *cada*, *cada-us*, *cad-un* : Chaque, chacun.

**CADÉAU**, *cadele*, *cadelle* : Jeune chien; de *canis*; en Prov. *cadelar*, *cadelas*.

**CADÉAUX** : Traits, ornemens d'écriture et de dessin qui entourent la plupart des manuscrits; de *catena*; en bas. lat. *catellum*.

**CADÉFAUT** : Échafaud; *cadafalus*.

**CADËIRA**. Voyez CAIËRE.

**CADEL**, *chadele* : Jeune chien. Voy. CADÉAU.

**CADELER** : Tracer des cadeaux, des lettres capitales.

**CADELER**, *cadeleir*, *cadeller*, *chadeler*, *chasdeler* : Conduire, emmener, enchaîner, enfermer; *capdelare*, de *caput*.

Et mande à Alixandre qu'il *chadele* les gris.  
*Roman d'Alexandre.*

**CADÉNAU** : Cadenas, petite serrure qui se met au bout d'une chaîne; de *catena*.

**CADÈNE** : Chaîne, chaînon, anneau de chaîne; *catena*; en Prov. *cadenu*; en Esp. *cadena*.

**CADEU**. Voyez CADEL.

**CADIÈRE**, *cayelle*, *cayer* : Siège, chaise. Voyez CAIËRE.

**CADIN** : Grand plat, jatte, écuelle, vase; *cadus*, *catinus*.

**CADOLE**. Voyez CADAULE.

**CADOUN**, *cadun*, *cascun* : Chacun, chaque, tout le monde.

**CADRE** : Cercle, cadran; *quadratus*, *quadrans*.

**CADUCEATEUR**, *caduceour* : Député, envoyé, ambassadeur, héraut d'armes; *caduceator*.

**CAELIT** : Chalit, bois de lit.

**CAENE**, *caenne* : Chaîne, lien; *catena*; *caenne* s'est dit aussi d'un quai.

Sarrasins lor vinrent encontre, et les prirent et les menerent devant le Soudan, si l'en fissent present de tout leur avoir, li Soudan les envoya en ses prisons loiez de *caenes*.

*Roman du Quens de Ponthieu.*

**CAESTÉ** : Chasteté, continence, innocence, pudicité; *castitas*.

**CAFARD** : Flatteur, hypocrite; en Turc, *casar* signifie un renégat. Nicod le dérive de l'Hébreu *cappha*, couvrir; Leduchat sur Rabelais, liv. I, chap. I, du Latin *cappa*, manteau ou robe auquel le capuchon tient.

**CAFAROTE** : Antre, caverne.

**CAFFRE** : Ce mot se trouve dans Gautier de Coinsi, liv. II, chap. I, à



## C A G

L'occasion d'un gentilhomme qui tua le fils de son frère, et en accusa une Impératrice exilée, qui étoit gouvernante de cet enfant. Étant devenu lépreux, et cette Impératrice faisant des miracles, il eut recours à elle pour sa guérison, mais elle lui dit qu'il ne pouvoit l'obtenir à moins qu'il ne déclarât tous ses crimes; en effet, il ne fut guéri qu'après l'aveu général qu'il fit de ses forfaits. Barbazan, duquel j'emprunte cet article, croit que ce mot (et cela est probable) signifie un bouc; de *caper*, par le changement fort ordinaire du *p* en *ff*.

Tant par est lais qu'il n'est hom vis,  
N'en doie avoir peor et hide,  
Tous ses pechiez fors l'omecide  
A revelez et descouvers  
Li *Caffre* pourris et cuivers  
Dont Diex la dame a si vengié,  
Que vers li ont la char mengié  
Et les leffres dusques es dens.

**CAGARIL** : Sorte de poisson.

**CAGARIER**, *cagariEUR* : Visage ou grimace d'un constipé.

**CAGA-SANGUE** : Flux de sang, dysenterie; *cacatio sanguinis*.

**CAGE** : Espèce de filet pour pêcher.

**CAGEOIS** : Villageois, paysan. Nicod dit qu'il s'est dit pour *casois*; de *casa*.

**CAGEOLER** : Jaser comme un oiseau en cage, endormir quelqu'un.

**CAGEOLER**, *subst.* : Babil, bavardage, caqueterie, indiscretion.

**CAGEOLEUR** : Babillard, qui amuse par son babil, trompeur; de *cavea*. Voyez **GAIOLE**.

**CAGETE** : Boîte, petite cage; *cavea*.

**CAGNARD** : Encognure, lieu malpropre, tel que celui où logent les chiens; de *canis*.

**CAGNARDIER**, *cagnard*, *cagneux* : Paresseux, poltron, fainéant, lâche. Voyez **CHIFFNAILLE**.

## C A I

201

**CAGNE**, *cagnic* : Un chien, une chienne.

**CAGNEUX** : Qui a les jambes comme celles d'un basset à jambes torses; et au figuré, paresseux, fainéant, mendiant; de *canis*.

**CAGOT** : Ladre, mesquin; nom des Sarrazins qui restèrent en Gascogne du temps de Charles-Martel.

**CAGOTERIE** : Vilenie, avarice.

**CAGOTS** : Habitans du Béarn et de quelques parties de la Gascogne, méprisés et haïs. On nomme aujourd'hui *cagot*, un dévot outré, un bigot, un hypocrite, un tartufe.

**CAGOULE** : Soutanne, froc de moine.

**CAHARIÉ** : Droit pour l'entretien des ports et des quais.

**CAHER**, *cahoer* : Chandelle, bougie, flambeau.

**CAHIÈRE**. Voyez **CAIÈRE**.

**CAHS** : Navire, vaisseau, bâtiment; en bas. lat. *gatus*.

**CAHUET** : Espèce de bonnet, partie de l'aumuce qui couvroit la tête.

**CAHUETTE**, *cahuelle* : Maisonnnette, petite cabane; *casa*.

**CAI**, prononcez *caï* : Tomba, tombé.

Cele nuit ala li peres devant et li fieus ala après, tant qu'il vinrent à le tour, si com li sos sages quida entrer dedens' et marcha avant, lors *caï* en le caudiere dessi à la gorge.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**CAI** : Quoi; *quid*.

Fille, dist la mere, vieuls tu ouvrer par mon conseil, certes dame oil; je te loe donques fait la mere que tu assaies ainçois ton baron d'aucune chose, dame dist cele, volentiers, et de *cai* porrai je le assaier, dist celle; fille, je te le dirai.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**CAI**, lisez *c'ai* : Que j'ai, qu'ai.

**CAIANS**, *caiens*, il faut lire *çaians* : Ici-dedans, céans; *hic intus*.

**CAIAUS** : Chien; *canis*.

Job fut simples com uns aigniaus

Job fu sages com li *caiaus*

Qui tous tans siut au flair sa proie.

*Roman de Charité, stroph. 214.*

**CAIBÔDE** : Cabane ou petite hutte faite avec des pierres sans mortier ni plâtre.

**CAIE** : Tranquille, en repos; *quietus*.

Venus qui ne cessoit de rire,

Ne ne se pooit tenir *caie*,

Tant par estoit jolive et gaie.

\* *Roman de la Rose, vers 19930.*

**CAIELLER**. Voyez **CADELER**.

**CAIER** : Chandelle, flambeau, torche.

**CAIÈRE**, *cadeire*, *cadieire*, *cahiere*, *chaiere*, *chayere*, *cheyre*, *chyre* : Chaire, chaise, fauteuil; *ca-thedra*; en bas Bret. *cadoer*, *cador*.

**CAIGR** : Toile pour prendre les sangliers, espèce de filet; de *cavea*.

**CAIGNOLE**, *caignon* : La nuque du col, chainon, parce que la nuque ressemble à un chainon; de *catena*. On dit encore populairement le chignon.

**CAILE** : Étable à brebis, bergerie.

**CAILHOL** : Une pie, ou autre animal des deux couleurs blanche et noire.

**CAILLER** : Chasser aux cailles, siffler les cailles.

**CAILLER** : Se prendre, se réunir; *coagulare*.

**CAILLER**, *caillier* : Vase à boire, verre, tasse, gobelet; machine à prendre les cailles, et appeau qui en contrefait le cri.

**CAILLES** : Écailles, ardoises; *squamæ*, *squamulæ*.

**CAILLET**, *caillette* : Fou, stupide, niais, crédule, imbécille.

**CAILLETTE**, *caillot* : Le ventricule des bœufs, des veaux et agneaux, et ce qui y est contenu, dont on fait la présure pour faire cailler le lait.

**CAILLEUR** : Chasseur et siffleur de cailles.

**CAILLOS**, *cailloel*, *caillouel* : Espèce de poire qui est remplie de grumeleaux ou de petites pierres, et qui n'est bonne que cuite.

Ou de tartres ou de flaons,

Ou de fromages angelons,

Qu'aussi est-ce moult bel jouel,

Ou la poire de *caillouel*.

*Roman de la Rose.*

Ou de tartes, ou de flaons,

Ou de fromages en glaons,

Qu'ausinc est-ce molt bel joel,

Ou la poire de *cailloel*.

\* *Roman de la Rose, vers 12189.*

**CAILLOS** : Caillou, espèce de pierres; *calculus*.

**CAIMAND**, *caimandeur* : Mendiant, celui qui truche, qui gueuse.

**CAIMANDER** : Gueuser, mendier; par interversion, de *mendicare*; en Prov. *caima*, languir de misère.

**CAIMANDERIE** : Gueuserie, paresse, action de demander l'aumône.

**CAIN** : Blanc; *candidus*.

**CAINE** : Le repas du soir, le souper; *cœna*.

**CAINT** : Ceinture, écharpe; de *cinctus*.

**CAIR** : Chariot; *carrus*.

**CAIRE** : Visage; *cara*; en Espag. *cara*. Voyez **CHERE** et **CHIERE**.

**CAIRË**, *cair*, *cazë* : Tomber, cheoir; *cadere*.

**CAIREL** : L'affût et le trait d'une arbalète. Voyez **CARREL**.

**CAIRILIËIRO** : Trou par lequel on lançoit des flèches. Voy. **ARCHIERE**.

**CAIS**, lisez *caïs* : Il tomba; *caïstes*, vous tombâtes.

Et por ce dist la vois, quant entre toi et nasciens estijez el lit là où vous *caïstes* pasmé.

*Roman du S. Graal, fol. 38.*

**CAIS** : Quasi, presque.

**CAISSOTE** : Casserole, poêlon, plat.

**CAISTRES** : Le comté et la ville de Castres ; *Castrum*.

**CAITIF**, *caiptif*, *caitieu*, *caitis*, *caitiu*, *caitivié*, *cetif*, *cetis*, *chaitieu*, *chaitif*, *chaitis*, *chaitiu*, *cheitif*, *chetif*, *chety*, *quaitif*, *quetif* : Captif, prisonnier, malheureux, infortuné ; *captivus* ; en Prov. et en Langued. *caitiou*, *caitious*, *caitius*, *caitivo* ; en Ital. *cattivo*.

Ardent ces viles, la fumée en issi,  
Les proies cacent, si ont ces vilains pris,  
Les mains loïés les enmaine *chaitis*.

*Roman de Garin des Loherens*, fol. 14, V°.

**CAITIVAISON**, *caitive*, *caitiveté*, *caitivison*, *caitivoison* : Peine, tourment, affliction, misère, captivité ; *captivitas*.

Plus chier eust à racater,  
Ses gens qui erent en prison,  
Et erent en *caitivison*,  
Entre les mains as Sarrazins.

*L'Ordene de Chevalerie*.

**CAIVE** : Caverne, loge, tannière, cage ; *cavea*.

Gier fu li urs fors laissez de la *caive* : li queis emptis et commus, requisit lo veske, mais sodainement obliat sa cruelté.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 3, ch. 11.

*Dimissus itaque ursus ex cavea est : qui accensus et concitus episcopum petiit, sed subito suæ feritatis oblitus est.*

**CAJUS**, lisez *ça-jus*. Voyez **JUS**.

**CAL** : Durillon, peau épaisse ; *calus*.

**CALABRE** : Machine de guerre pour assiéger les places.

**CALABRIEN**, *calabrin* : Carabin, sorte de troupe légère.

**CALADRIO**, *caladrius* : Espèce d'oiseau assez singulière.

*Caladrius* est un oisïax,  
Sor toz autres corteis et beaus,  
Autresi blanc com la neis,  
Moult par est cist oiseaus corteis.  
Aucune feis le trouve l'en  
El pais de Jerusalthem

Quant hom est en grant maladie  
Que l'en desespeir de sa vie,  
Donc est cist oisel aporté ;  
Se il deit estre conforté  
Et trespasse de cel malage  
L'oiseil li torne le visage  
Et treit à sei l'enfermeté ;  
Et s'il ne deit avoir santé  
L'oiseil se torne d'autre part  
Ja ne fera vers lui regart.  
Il signifie sans error  
Jesus Criz nostre sauveor  
Qui onques neires peines n'ot  
Eins fu tout blanc, si com li plot  
Qui nous a gueris par sa mort.

*Le Bestiaire*.

**CALAMAR** : Écritoire, étui à mettre des plumes ; *calamaria theca*.

**CALAMAY**, *Chandelour* : La fête de la Purification de la Sainte-Vierge ; de *candela*.

**CALAMËN** : Silence ; au figuré, solitude.

**CALAMISTRER**, *kalamistrer* : Fri-ser, mettre des cheveux en boucles ; ajuster ; *calamistrare*.

**CALAMITEUX** : Misérable, malheureux, infortuné ; *calamitosus*.

**CALANGAGE**, *calange*, *calenge*, *calonge* : Contradiction, dispute, contestation, concurrence, opposition, empêchement ; *calumnia*.

Mes dis maudis bel nous trahist  
Par bel parler nous esbahist,  
Nous n'i savons metre *calange*  
Par tant biaux dis nous chvaist,  
N'est home en ses las ne caïst.

*Miserere du Reclus de Moliens*, strophe 116.

**CALANGAGE** (aller en) : Aller en maraude, aller chasser ou dérober sur les terres d'autrui.

**CALANGER**, *calenger*, *calengier*, *calonger*, *calongier* : Calomnier, accuser, disputer, blâmer, refuser, contredire, demander, assigner, s'opposer, être en concurrence ; *calumniare*. Ces mots n'ont jamais été employés dans la signification de louer, faire plaisir, ainsi que l'ont dit Borel

et l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Tous les plus grans et les mineurs  
Portoient à richesse grant honeurs,  
Chascuns si l'apeloient sa dame,  
Et craignoit comme riche fame,  
Tous se mettent en son dangier,  
Et la veut cascun *calanger*.

*Roman de la Rose, parlant de la richesse.*

Vassal, prins estes, point n'y a  
Du destourner, ne du deffendre,  
Ne fay pas dangier de toi rendre;  
Quant plus volentiers te rendras,  
Tant plustost à mercy vendras,  
Il est fol qui maine dangier  
Vers celui qui doit *calengier*  
Et quil convient à suploier.

*Roman de la Rose, le Dieu d'amour  
parlant à l'amant.*

**CALANS** : Sorte de bateau, chaland.

**CALATE** : Jatte, vase de bois; *calathus*.

**CALBORITE** : Courbé.

**CALBOSTAIS** : Petite caisse de bois  
qui sert à serrer un marteau et des  
clous, ou autres choses semblables.

**CALCABLE**, *calquable* : Difficile à  
faire, à passer, suivant Borel; il n'y  
a pas réfléchi, c'est le Latin *calcabi-*  
*lis*, lieu où l'on peut marcher, il n'a  
pas d'autre signification dans la Chro-  
nique de Hainault, où en parlant des  
rivières, l'auteur dit qu'elles étoient  
guéables, et que l'on pouvoit les  
traverser à pied ou à cheval.

**CALCIA** : De la chaux; *calx*.

**CALCIAGE** : Droit pour l'entretien  
des chaussées; *calciatus*.

**CALÇON** : Caleçon, haut-de-chausse;  
*calcis summum*.

**CALCULUX** : Qui est rempli de  
pierres, graveleux; *calculosus*.

**CALDEUX**, *Caldien*, *Caldieu* : Chal-  
déen, habitant de la Chaldée.

Et Aran morust devant Tharé son piere,  
en la terre de sa naissance, en Ur citée des  
*Caldeux*. *Bibl. hist. Genèse, ch. 11, vers. 28.*

*Mortuusque est Aran antè Thare patrem  
suum, in terra nativitatis suæ in Ur Chal-*  
*dæorum.*

**CALX**, *calette*, *cole* : Une calotte,  
un bonnet d'enfant et un ornement  
de tête; de *calantica* ou de *callus*.

**CALED** : Dur; *callus*.

**CALËL**, *calën*, *calëou* : Lampe  
carrée et à queue.

**CALËNDÂOU** : Grosse bûche desti-  
née à être brûlée la veille de Noël, et  
qui étoit pour le peuple une occasion  
de superstition.

**CALENDOS** : La fête de Noël.

**CALENDRE**, *calandre* : Oiseau,  
espèce d'alouette plus grosse que  
l'alouette commune, et dont le chant,  
beaucoup plus fort, diffère de celui  
de l'alouette simple : cette espèce est  
très-commune à Lyon. Barbazan dit  
qu'il croit que la *calendre* n'est autre  
chose que la cigale, à cause de son  
chant; mais nous pensons qu'il se  
trompe, parce que la cigale n'imité  
pas les oiseaux, tandis qu'on apprend  
à la *calendre* et même à l'alouette  
simple, à les imiter.

Le rossignol adonc s'efforce  
De chanter et de faire joie;  
Lors s'évertue et se rejoie,  
Le papegault et la *calendre*.

*Roman de la Rose.*

En ung lieu avoit rossignaux,  
Et puis en l'autre papegaux,  
Si avoit ailleurs grans flavelles,  
D'estorneaux et de torterelles,  
De chardoneaux et d'arondelles,  
D'aloetes et de lardelles,  
De pinçons et d'autres oysillons,  
Faisant d'arbres leurs pavillons;  
*Calendres* i eut amassées  
En ung autre lieu qui lassées  
Ne fussent de chanter envis.

*Roman de la Rose.*

Incontinent que Viscontin mourut,  
Son âme entra au corps d'une *calandre* :  
Puis de plein vol vers le Roy s'en courut,  
Encor un coup son service reprendre :  
Et pour mieux faire à son maistre comprendre,  
Que c'est luy-mesme, et qu'il est revenu,  
Comme on l'ouit parler gros, et menu,  
Contrefaisant d'hommes geste, et faconde,  
Ores, qu'il est *calandre* devenu,  
Il contrefait tout les oyseaux du monde.

*Marot; Epigramme de Viscontin.*

**CALÈNES** : Nom qu'on donnoit en Provence au 15 de décembre.

**CALÈGE** : Débat , contestation , plainte au criminel. *Voyez CALANGAGE.*

**CALÈGÉ** : Prisonnier , détenu. *Voyez CHALONGEANT, CHALENGEOR.*

**CALÈGÉE** : Prise de corps.

**CALÈGER**, *calengier, caloigner, chalenger, chalonger* : Blâmer , censurer , reprendre , quereller ; en Normandie , ce mot signifie barguigner ; *calumniare*. *Voyez CALANGER.*

**CALÈGIE**, *chalange, chalonge* : Débat , contestation , querelle ; en bas. lat. *callengia*, de *calumnia*.

**CALÈRES** : Dissimulés , trompeurs.

**CALER** : Se taire , se cacher , se modérer , s'apaiser ; en Langued. *se cala*, se taire.

**CALETTE** : Sorte de bonnet.

**CALÈVRES** : Fourbe , trompeur , dissimulé , hypocrite.

**CALEZ** : Calais , ville de France ; *Calesium*.

**CALIBISTRI** : Parties naturelles de la femme.

**CALIBURNE** : Nom de l'épée du roi Artus. *Voyez ESCALIBOR.*

**CALIGINEUX** : Ténébreux , obscur , sombre ; *caliginosus*.

**CALIGINOSITÉ** : Obscurité ; de *caligo*.

**CALIGNAIRE** ; Galant , amoureux ; de *gallus*, coq , dont on connoit la courtoisie.

**CALIVALY** : Charivari.

**CALLABREMÈN** : Connivence.

**CALLENGE** : Demande formée en justice.

**CALLIQUES** : Espèce de sardines.

**CALMINER** : Crépir , enduire.

**CALORE** : Vêtement long sans manches , sorte de manteau qu'on mettoit par-dessus un habit.

**CALOIR** : Importer ; *calere*.

Seignor , dist Catons , tenons nous , car par fame perdrons nous s'amour , Seignor , dist Markes , que vous puet *caloir*, s'il ne vous sert , je vous servirai mieux qu'il ne feroit.  
*Roman de Mark Caton.*

**CALOMNIEUX** : Triste , fâcheux , nébuleux ; *calumniosus*.

**CALOR**, *caleur* : Chaleur ; *calor*.

Le frons et li pis li sentirent  
Qui point d'alaine n'i troverent ,  
Mais qu'un pou de *calor* avoit ,  
Entor le pis qui se movoit.

*Roman de Dolopatos.*

**CALOR**, lisez *c'alors* : Que à leur.

**CALOS** : Trognon de chou , de salade , branche dépouillée de ses menus brins ; *caulis*.

**CALOUNIER** : Valet de paysan , de fermier.

**CALOUR** : Chaleur , feu ; *calor*.

**CALPHADEUR** : Calfateur , celui qui calfate un vaisseau.

**CALQUABLE** : Rivière , montagne , lieu facile à passer. *Voyez CALCABLE.*

**CALQUAS**, *carcas* : Carquois ; en bas. lat. *carcaissum*.

**CALS-QUE** : Quiconque.

**CALTRE** : Draperie.

**CALU** : Vue courte et basse , myope ; de *caligo*.

**CALUC** : Louche.

**CALUMPNIÉ** : Fraude , chicane , calomnie ; *calumnia*.

**CALUMPNIER** : Quereller , disputer ; *calumniare*.

Se cil qui mist le serement sur l'autre , ne l'en quitte et l'en jurra pas de *calumpnier*, l'en ne li doit pas doner aucion ; car bien si gart cil qui choisi à avoir le serement qui n'aura pas avant de *calumpnia*, qui fist semblant que cil li vosist pardonner.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407.*

**CALVAGUETTE** : Service militaire à cheval.

**CALVAINER**, *calvanier* : Valet qui

sert à enlever les gerbes de bled du champ pour les entasser dans la grange, ou pour les mettre en meule.

**CALVARDINE**, *calvairiene* : Perruque et tête chauve ; de *calvus* et *calvarius*, montagne sèche et aride.

**CALVESCE**, *calvice*, *calvitie* : Qualité d'être chauve ; *calvities*.

**CAMAHEU**, *camahier* : Camaïeu ; en bas. lat. *camahotus*.

**CAMAIL**, *capmail*, *ventaille* : Habillement de tête, visière d'un casque ; en bas. lat. *camallus*, de *caput*.

E gardatz qu'il *capmail* faitz lassar per mesura.

Que votre camail ne soit ni trop large, ni trop serré, et qu'il soit lacé bien juste.

*Poésies prov. Mss. d'Urfé, pièce 980, fol. 141, col. 2, R°.*

**CAMBAGE** : Brasserie, lieu où l'on fait la bière ; droit qui se lève sur la bière ; en bas. lat. *cambagium*.

**CAMBE** : Brasserie.

**CAMBEUR**, *cambiador* : Changeur, agent de change, banquier.

**CAMBI**, *cambis* : Change, échange ; *cambium*.

**CAMBIADOR**, *cambiaire* : Banquier, changeur, troqueur ; et au figuré, volage, inconstant.

**CAMBIER** : Brasseur de bière. *Voy. CAMBAGE.*

Li sages aver qui la tour deust garder y ala estant entré ens, il trouva les deux pis, et s'aperçut qu'on avoit osté du tresor. Il vint en sa maison, si prist une caudiere à *cambier*, grande, parfonde et lée, si le mist en terre desous le pertuis, puis fist querir de la plus fort glus et de la poix.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**CAMBOULER**, *cabosser*, *cabouler*, *chabocer* : Laisser tomber la vaisselle d'argent ou d'étain, la bossuer, et se donner réciproquement des coups sur la tête, lorsque l'on se bat à coups de poing.

**CAMBRE** : Chambre ; *camera*, parce

que les plafonds étoient voûtés ; en Prov. *cambro*.

En cele *cambre* un lit avoit  
Qui de paille aornés estoit ;  
Moult par ert boins et ciers li pailles.

*Rom. de Flore et de Blanche Flore, fol. 248.*

**CAMBRELAGE**, *cambrelaige*. *Voy. CHAMBELLAGE.*

**CAMBRER** : Voûter, courber ; *cametare*.

**CAMBRESINE** : Mousseline de Cambrai ; *camercacensis*.

**CAMBRETTE**, *kanbréte* : Petite chambre.

**CAMBRIER** : Chambrier, camérier, maître-d'hôtel ; officier claustral d'abbaye ; *camerarius*.

**CAMBRY** : Voûte ; *camera*.

**CAMEILL** : Sorte d'armure de tête. *Voyez CAMAIL.*

**CAMEL**, *cameau*, *cameou* : Chameau ; *camelus* ; du Grec *kamelos* ; en Ital. *camelo*.

**CAMELIN**, *cameline*, *camelline* : Espèce d'étoffe de couleur brune ; *camelina*. Ce mot avoit encore une autre acception suivant ce passage cité par Borel :

Il faut deux saussiers fournissans toute verdure, pour faire sausse et *cameline*.

*Estat des Officiers du Roy.*

**CAMIE**, *camione*, *camions*, *camise* : Chemise ; brouette de vinaigrier, boîte, coffre ; *camisium* et *camillum* ; en Basque *Camisa*, à Cahors, *Camio* ; en Prov. *camias*, *camizo*, *camisolo*. *Voyez CHAINSE.*

**CAMINADE** : Chambre à cheminée.

**CAMINE** : Toile claire et fine qui se fabriquoit en Turquie.

**CAMINOLE** : Sentier, passage étroit.

**CAMISADE** : Attaque qu'on faisoit par surprise à la pointe du jour ou pendant la nuit.

**CAMISE** : Chemise et sorte d'habillement.

**CAMOCAS** : Étoffe fine faite de poil de chameau ou de chèvre sauvage ; en bas. lat. *camoca*, *camucum*.

Si ont ceulx qui de camelos  
Sont vestus et de *camocas*,  
Qui dient qu'ilz sont *advocas*,  
Mais pourtant ne le sont ilz mye.

*Pathelin.*

**CAMOISIÉ** : Couvert de plaies.

**CAMOISIER**, *camoisser*, *camoisser* : Préparer une peau comme celle d'un chamois.

**CAMOSÉ** : Ciselé.

**CAMPANE** : Cloché ; *campana*, ainsi nommée, parce qu'elle fut inventée en Campanie ; d'où *campanier*, clocher.

**CAMPANELLE**, *kampanette* : Sonnette, petite cloche ; *campanella*, *campanula*. Voyez **CAMPENELE**.

**CAMPANIER**, *campanié* : Sonneur de cloches, carrillonneur ; *campanarius* ; en Langued. *campaniëraz*.

**CAMPAROT** : Potiron.

**CAMPART** : Droit de champart.

**CAMPAS** : Terrain en friche, lande, pelouse ; *campus*.

**CAMPAU** : Le dessus de l'écaille d'une tortue.

**CAMPELET** : Petit champ ; *campellus*.

**CAMPENART** : Clocher ; de *campana*.

**CAMPENELE**, *campanelle* : Cloche ; *campana*.

Li Crestien s'en apercurent ; si firent metre rois de fort fil au travers du flun, et y avoit *campeneles* et barches establies, que si tost comme les *campeneles* sonnoient, il aloient là et ocioient ou prenoient ceaus et ce que il portoient.

*Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 387.*

**CAMPESTRÆ**, *campiestre* : Terrain inculte et agreste, lieu champêtre.

**CAMPIÉ** : Messier, garde d'un champ ; *campas*.

**CAMPIGER** : Camper, tenir la campagne.

**CAMPIS**. Voyez **CHAMPI**.

**CAMURÉ**, *camurié*, *camurus* : Très-voûté, cambré, fait en arc ; *cameratus*.

**CAN** : Un chien ; *canis*.

**CAN** : Un champ ; de *campus*.

**CANABASSIÈRE**, *canabasseur*, *canivats* : Tisserand, marchand de toiles ; de *cannabinus* ; en anc. Prov. *can-diaire*.

**CANABE**, *kanabe* : Chanvre ; *cannabum* ; en bas. Lat. *canaba* ; en Ital. *canapa* ; en Prov. *canabou* ; en bas. Bret. *canab*.

**CANABIERE** : Chenevière, lieu rempli de roseaux ; *cannabetum* ; en Prov. *canabiërou* ; en bas. lat. *canabaria* ; en bas. Bret. *canabec*.

**CANANEUX**, *Cananevus* : Chanaanéens, habitans de la terre de Chanaan.

Et come il venissent en cele terre, Abram s'en vaist la terre tant que al noble vaal : *Cananeux* adecertes furent en la terre.

*Bibl. hist. Genèse, ch. 12, vers. 5, 6.*

*Cumque venissent in eam, pertransiit Abram terram usque ad locum Sichem, usque ad convallem illustrem : Chanaanæus autem tunc erat in terra.*

**CANAOULO** : Long gâteau, dans lequel on ne mettoit point d'œufs, et qu'on mangeoit en carême.

**CANARIN** : L'oiseau appelé serin, ainsi nommé parce qu'il est originaire des îles Canaries ; *canariensis passer*.

**CANASTEL** : Panier, corbeille ; *canistrum* ; du Grec *kanistron* ; en bas. lat. *canastellus* ; en Prov. *canastelo* ; en Espag. *canasta* ; en Ital. *canestor* ; en bas. Bret. *canastell*, buffet, vase, vaisselle.

**CANAVERA** : Roseau ; en Prov. mod. *canabero*.

**CANAX** : Canaux, ruisseaux ; *canales*.



**CANBASSER** : Examiner avec soin.

**CANCAN** : Plainte, bruit, tumulte ; faire un grand bruit de quelque chose ; de *quamquam*.

**CANCELER**, *cancel* : Annuler un écrit, le barrer par des traits de plume ; *cancellare*, du grec *κυκλίζω*.

**CANCELLATION**, *cancelure* : L'action d'annuler des écritures, lignes qu'on tire sur un acte pour l'annuler.

**CANCHE** : Boiteux, boiteuse.

**CANCHEL**, *cancel*, *chanceau* : Clôture, enceinte de murs, balustrade, treillis ; *cancelli* ; en bas Bret. *cael*.

**CANCHELER** : Balancer, chanceler.

**CANCHES**, *canchies* : Avant que ; formé de *ainchois*.

**CANCIONAIRE**, *canchionaire* : Livre de cantiques ou de chansons ; *canticorum*, *cantilenarum liber*.

**CANCOILE**, *cancoire* : Un haneton.

**CANÇON**, *canchon* : Chanson, cantique ; de *canticum*, et non pas de *cantus sonus*.

Nonques *cançon* ne fis jour de ma vie,  
Se sire amors ne m'enseigna avant.

*Gasse Brules.*

**CANÇONADE** : Petite chanson, chansonnette.

**CANÇONAIRE** : Compositeur de chansons, chanteur.

**CANDÉ**, *condé*, *cognac* : Confluent, embouchure de rivière ; *condate*.

**CANDELAIRE**, *candelier*, *chandelabre* : Candelabre, chandelier ; *candelabrum* ; en Prov. *candelie*.

**CANDELE**, *candoile* : Chandelle ; *candela*.

**CANDELEUSE**. Voyez **CALAMAY**.

**CANDELIER**, *candeleur* : La fête de la Chandeleur.

**CANE** : Ordre, mesure, règle, mo-

dèle, rôle d'impositions, registre, tarif, bâton à marcher ; *canon*.

Es tens li rois Tirri, li peres de mon sure avoit faite la demandise del *cane* en Sicile et ja repairoit en Lunbardie.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 4, ch. 30.

*Theodorici regis temporibus, pater soceri mei in Sicilia exactionem canonis egerat, atque jam ad Italiam redibat.*

**CANE** (la sainte) : Les saints canons.

**CANEBAISSIER**, *canevassier* : Marchand de toiles. Voyez **CANABASSIER**.

**CANÉCHIES** : Avant.

**CANEL** : Tuyau de roseau, trame ; *canna*, *casnus* ; canal, lit de rivière, *canalis*.

**CANÉLIE**, *canet* : Une cannaie, lieu planté de roseaux ; *canetum*, *casnus* ; en bas. lat. *canecium*.

**CANER** : Foirer comme les canes, faire ses besoins, se décharger le ventre ; de *cacare*.

**CANES** : Blancheur des cheveux, cheveux blancs.

Après parla li secons sages, cil ne fu trop grans, ne trop petiz, ains fu de riche forme et de bonne taille, si furent ses ceveux mellez de *canes*, si que li blans passaient li noir.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**CANESTEAU**, *canestiau*, *caniestau* : Echaudé, sorte de légère pâtisserie ; corbeille, panier ; *canistellus*, de *canistrum*.

**CANET**, *caneton*, *canette* : Jeune canard ; d'*anas* ; en Prov. *caneto*.

**CANETER** : Se daudiner en marchant, marcher comme les canards.

**CANEVIÈRE** : Chenevière, lieu rempli de roseaux.

**CANEYNES**. Voyez **CANÉLIE**.

**CANGEOUR** : Changeur, banquier.

**CANGIER**, *canger* : Changer, faire échange, transformer ; *cambiare*.

**CANI**, *canil* : Lieu où l'on élève et nourrit les chiens de chasse.

**CANIBOTE** : Chenevotte, le tuyau du chanvre.

**CANIE** : Ancien vêtement , espèce de robe. On disoit *soucanie* , *souquenille* , *souquenie* , *squenie* , *surcanie* , et *surquenie* , pour vêtement à mettre sous ou sur la canie.

**CANISSA** , *canisso* , *canissou* : Lambris , garniture en roseaux ; claie pour les vers-à-soie ; *canneus* ; en Esp. *canizo*.

**CANISTRE** , *canestreux* : Corbeille , panier , manne ; *canistrum*.

Et li mestre des pestours vist que il sagement exponut le souage et dist : et jeo vi un souage que je avois treis *canestreux* de serine sur ma teste , et en un *canistre* que estoit plus haut hom aporta tous les mangiers que furent en la pestrins et les oiseaux de ceo mangeoient.

*Bibl. hist. Genèse , chap. 40 , v. 16.*

**CANIVATE**. Voyez CANABASSIER.

**CANIVEL** , *canivet* : Petit canif , petit couteau.

**CANIVELLE** : Chemise.

**CANNIVAUX** : Gros pavés.

**CANO** : Mesure qui étoit plus longue que l'aune de Paris ; *canon*. On s'en est servi long-temps en Provence.

**CANOÏNE** , *canone* , *chanone* : Chanoine ; *canonicus* , du Grec *canon* ; en anc. Prov. *canonèjhe*.

**CANOI** : Grand panier d'osier ; *canistrum*.

**CANOISIE** , *canoisié* : Chapitre de chanoines.

**CANOLE** : Trachée-artère , canal de la respiration ; *canalis*.

**CANOLE** : L'os du coude , le radius ; canne , roseau ; *canalis*.

**CANON** : Loyer , cens , redevance ; et flûte , chalumeau.

**CANONGÉ** : Le revenu d'un canonicat.

**CANONIERE** : Embrasure pour placer une pièce de canon.

**CANOT** , *canote* : Canard , cane ; *anas*.

Car l'ame soille et honist toute ,  
Qui s'i aert et s'i apuie ,  
Le pourcel ressemble et la truie ,  
Quant plus se soille et plus s'enhoie ,  
Tant li plaist plus et siet la boë ,  
En fiens et en boubrier habite ,  
Qui se soille , qui se delite ,  
En l'orde boë de luxure ,  
Qui sen cuer i plouge et sa cure ,  
Bien est semblable à la *canote* ,  
Qui tout jour boubre et boubote.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , ch. 33.*

**CANOURGA** : Etre reçu ou admis à la dignité de chanoine ; *canourgari*.

**CANOURGO** : Église de chanoines , ou construite par eux.

**CANQ** , *chonque* : Le nombre cinq ; *quinque*.

**CANRIOU** : Champ arrosé par des ruisseaux ; *campus irriguus*.

**CANS** : Chiens , plur. de *can* ; *cannes* ; champ , campagne ; *campus*.

Li contrée su bele et riche et plentieuse de tous biens ; et les moies de blé estoient maisonées avai les *cans*.

*Ville-Hardouin , Mss. fol. 9.*

**CANSALADE** , *carnsalade* : Chair de porc , viande salée ; de *carnarium* et *sal* ; en anc. Langued. *cansalado* ; en Langued. mod. c'est un nom propre de lieu qui répond à *campus salinus*.

**CANT** : Combien , *quantum* ; quand , lorsque , *quando*.

Dunkes *cant* li altres perissent , si se repairent uns a hosteit.

*Morales de S. Grégoire , fol. 44 , V<sup>o</sup>.  
Liv. de Job.*

**CANT** : Chant , action de chanter ; *cantus*.

Et si nous raconte li hystoire que Amphyon qui fist la cité d'Athaines ( Thèbes ) faisoit venir les pierres et le mairien a la douceur de son *cant* , c'est-à-dire , par ses boines paroles.

*Brunetto Latini , Tresor , liv. 3.*

**CANTABRUNE** : Flacon plein de vin que les paysans du midi emportent lorsqu'ils vont au travail ; *cantha-*

*rus*, du Grec *kantharos*; en bas. lat. *cantabrum*.

**CANTAR** : Absoute, service pour les morts; de *cantare*.

**CANTABEL**, *cantarelo*; Chanteur, chanteuse; *cantator*, *cantatrix*. C'étoit aussi le nom de la première corde du violon, autrement appelée *chanterelle*.

**CANTATOIRS** : Révoltés, brigands. Voyez **BRABANÇONS**.

**CANTECIN** : Incontinent, tout aussitôt, sans retard, à l'instant.

**CANTÉE** : Sorte de mesure.

**CANTEL** : Quartier, morceau, portion de quelque chose.

**CANTER** : Chanter; *cantare*.

Un des Engles qui ot veus  
Tos les Normans rès et tondus,  
Cuida que tot provoïre feussent  
Et que messes *canter* peussent.

*Roman du Rou, fol. 232.*

**CANTERME** : Sorte de sortilège, de maléfice.

**CANTI**, *cantié*, *cantyé* : Cantonné, qui est dans un lieu à l'abri de toute insulte.

**CANTOIN**, *quanton* : Canton, coin, angle d'une maison, ou d'une rue; de *quantum*; en Prov. *cantou*.

**CANTONNIERE** : Femme prostituée, débauchée qui arrête les passans au coin des rues.

**CANTORBIE**, *Cantorville* : Cantorbéry, ville d'Angleterre, capitale du comté de Kent; *Cantuaria*.

Hues de Cambrai conte et dist,  
Qui de ceste œuvre rime fist  
Qu'en l'eveschié de *Cantorville*,  
Ot un Engles à une ville,  
Riches hom estoit à grant force.

*Fabliau de la Male honte.*

**CANTORIE** : École de chant, lieu où l'on chante; de *cantor*.

**CANTUARIE**, *chantrerie* : Bénéfice de chantre.

**CANU**, *chanu*, *chenu* : Qui a les cheveux blancs; *canus*; en bas Bret. *can*. Dans le Lyonnais, on appelle *canu*, *canut* les ouvriers en soie, à cause des petits fuseaux qu'ils emploient, et qui se nomment *cannetes*.

**CANVRE** : Prononciation picarde pour chanvre.

**CAOURSIN** : Le pays de Cahors.

**CAOUSSAMËNTA** : Chaussure; *calceamentum*.

**CAOUSSIGADO** : Foulé aux pieds; *calcatus*.

**CAOUSSIGAR** : Fouler aux pieds; et parlant des animaux, ruer, regimber; *calcare*.

**CAOUZAR** : Persécuter. Voyez **CACHIER**.

**CAOUZAR** : Chausser, mettre des bas, des souliers, des bottes; *calceare*.

**CAOUZAS** : Souliers, chausses; de *calceus*.

**CAP** : Tête, sommet, faite, commencement, bout, extrémité; *caput*.

**CAPAGE** : Capitation, tribut imposé par tête; en bas. lat. *capagium*, de *capitatio*; en anc. Prov. *capdjhë*.

**CAPANE** : Maisonnnette, cabane; en bas. lat. *capana*. Voyez **CABAN**.

**CAPAS**, *copas* : Grosse tête, bonne tête; de *caput* : il est opposé à *capet*. Voyez ce mot.

**CAPAYROU** : Sorte de chaperon.

**CAPDAL**, *capdau* : Chef, seigneur, nom de dignité; de *caput*.

**CAPDALAT** : Titre sous lequel on possède un bien, une terre.

**CAPDET** : Cadet, puiné, cadet de famille, jeune gentilhomme, par opposition à *cap-d'ostal*, l'ainé, le chef de la maison.

**CAP-D'HOMI** : État et condition des personnes.

**CAP-DUEIL**, *cap-deulh* : La principale maison d'un domaine, d'un fief, tour seigneuriale, qui appar-

tient à l'ainé par préciput ; de *capitolium*, en bas. lat. *capitolium*.

**CAPR** : Gros manteau ; de *capella*, parce que l'étoffe étoit de poil de chèvre. Voyez **CABAN** et **CHAPR**.

**CAPR** : Conduit d'eau , canal.

**CAPREUR** : Volent , recors , aide de sergent ; de *capessere*.

**CAPEL**, *capeou*, *cappel*, *chapel* : Chapeau ; *capidulum* ; en b. Br. *cabell*.

Johannes qui dictes pourcel  
Apprenez à dire pourceau ,  
Et ne dictes point sceel pour seau  
Jamais ne dictes seau pour sceel.  
Point ne fault dire ung beau oysel ,  
Mais vous direz ung bel oseau.

J O H A N N E S.

C'est bien dict un peché mortel,  
C'est mal dict un peché mortean.  
Dictes tout beau chappeau rousseau  
Sans dire bel *cappel* rouscel.

*Fabri, Art de Rhétor. liv. 2, fol. 55, P<sup>o</sup>.*

**CAPELAN**, *capelant* : Prêtre, chapelain, abbé, enfin toute sorte d'ecclésiastiques séculiers ; *capellanus*.

**CAPELERIE** : Chapelle, bénéfice simple ; en bas. lat. *capellania*.

**CAPELET** : Chapelet ; petit chapeau.

**CAPELINE** : Chapeau de forme basse et de petit bord que portoient les gens de basse condition, comme valets, paysans, messagers ; chapeau de fer à l'usage des soldats ; et lambrequin que les chevaliers portoient sur leurs têtes : homme de *capeline*, homme hardi, résolu ; *capellina* ; en Prov. *capelino*.

**CAPELLINGE** : Espèce de casque, armure.

**CAPELLE**. Voyez **CAPELERIE**.

**CAPELLEN**, *capelan*. V. **CAPELAN**.

**CAPELUCHE** : Chaperon ; de *cappa*.

**CAPERON**. Voyez **CHAPRAON**.

**CAPET**, *copet* : Tête, opiniâtre, petite tête, petite cervelle ; de *caput*.

**CAPETER** : Vexer, tourmenter.

**CAPIAULX**, *capieus* : Chapeau.

**CAPIDES**, *capidies* : Vases sacrés pour les sacrifices ; *capedo* et *capis*.

**CAPILAIRE** : Scapulaire.

**CAPILLORISTE** : Qui blanchit les cheveux, qui concerne les cheveux ; *capillaris*.

**CAPROL** : Chef, capitaine ; *capitalis*.

**CAPISCOL**, *capiscos* : Maître d'école, doyen d'un chapitre, grand-chantre ; *caput scholæ*.

**CAPITAGE**, *capitainage* : Cens dû au seigneur chaque année par ses hommes de corps ; *capitatio* ; en bas. lat. *capitanagium*.

**CAPITAIN** : Gouverneur, capitaine, commandant ; en bas. lat. *capitaneus* ; de *caput*.

**CAPITALIÉ** : Entrepreneur, fermier ; de *capitalis*.

**CAPITRAU**, *capitau*, *capitel* : Capital, bien-fonds, avoir ; couvercle, le haut, le faite ; *capitalis*, de *caput*.

**CAPITELE** : Chapitre, lieu où s'assembloient les chanoines et les moines.

**CAPITOL** : Le point principal, chapitre, assemblée des principaux habitants d'une ville. Voyez **CAP-DURIL**.

**CAPITOLIER**, *capituleur*, *capitulier* : Capitoul, échevin.

**CAPITONER** : Mettre son chapeau sur sa tête.

**CAPITOU** : Lieutenant de police, ou consul de Toulouse ; de *capitulum* et *capitularius*.

**CAPLE**, *capleis* : Combat à l'épée. Voyez **CHAPLE**.

De dars i ot grant lanceis  
Et de pierres grant jeteis,  
Et de lances grant bonteis  
Et d'espées grant capleis.

*Roman du Brut.*

**CAPLOIER** : Combattre, frapper avec l'épée ; *capulare*. Voyez **CHAPLOYER**.

**CAPPE** : Chappe, chaperon, capuchon ; voûte ; *capitium*, *cappa* ; en bas. lat. *capidulum*.

**CAPPELINGE** : Armure de tête , espèce de casque.

**CAPPILAIRE** : Scapulaire , habit de moine.

**CAPPITRE** : Chapitre; de *capitulum*.

**CAPPITULIER**. Voyez **CAPITOLIER**.

**CAPRIFOLE** : Le chèvre-feuille ; *caprifolium*.

**CAPRISANT** : Pouls ému comme celui d'une chèvre , ou dont les pulsations en imitent le saut ; *caprisans pulsus*.

**CAPSE** : Boîte de forme ronde ; cassette , coffre ; *capsa*.

**CAPSÉALE**, *capsule* : Etui , fourreau , petite boîte , petite cassette ; *capsula*.

**CAPSINE** : Poignée de grains , autant que la main en peut contenir , sorte de mesure.

**CAPSOOL**, *capsou* : Droit dû au seigneur sur le prix de la vente des biens qui relèvent de lui.

**CAPSOOS** : Sorte de rente , en matière de fief.

**CAPTAL**, *capstal*, *captau*, *chaptal*, *chaptel*, *chatal* : Capitaine , chef ; le gouverneur des marches , des limites , des frontières qui sont les marges d'un Etat ; *captal de butz*, chef , capitaine , commandant des habitants ; *capitalis* ; en anc. Prov. *chataou*, *captauou* ; en Prov. mod. *capoulie*.

Vers le *Capstal* de Beul s'en est au retour mis,  
Et de vera les Barons et Chevaliers gentis :  
De Bertrand leur conta les mots qu'il ot apris  
Or tost dist le *Capstal*, nuls ne soit rabays ,  
Metons nous en conroi que trop i avez mis ;  
Et en icelle heure la comença un estris  
Des varlets des François qu. furent seignoris  
Et des varlets aussi des Anglois dont je dis  
D'une partie et d'autre fa le debat pris  
Et viennent main à main de combatre astis  
De dagues et de couleus et de batons faitis  
Batirent tant l'un l'autre dessus les près floriss.

*Vie de Bertrand du Guesclin.*

**CAPTALIER**, *captator* : Fermier , entrepreneur , débiteur ; *captator*.

**CAPTATION** : Ruse , artifice , recherche , empressement , industrie , application ; *captatio*.

**CAPTRIN** : La protection , la défense qu'un seigneur doit à ses vassaux , droit que les vassaux paient au seigneur pour la protection qu'ils en reçoivent ; en bas. lat. *captenium*.

**CAPTER** : Captiver , prendre , rechercher , poursuivre ; *captare*.

**CAPTIONNER** : Mettre en prison.

**CAPTIVERIE** : Esclavage , prison ; de *captivare* et *captivitas* ; en bas. lat. *captura*.

**CAPUCIONS** : Capuchon , habillement de tête ; d'où est venu le mot capucin. Voyez **CAPPE**.

**CAQUERAN** : Cabale , conspiration.

**CAQUEHARENG** : Hareng en caque.

**CAQUESANQUE** : Dysenterie. Voyez **CACA-SANGUE**.

**CAQUEUX**, *caquins* : Hommes qui étoient regardés et traités comme Juifs en Bretagne.

**CAQUIN** : Caque , petit tonneau.

**CAR** : Chair , viande ; *caro* ; et char , chariot , charrette ; *carrus*.

**CAR (au)** : Au coin , à l'angle.

**CARA** : Mine , visage. Voy. **CERRE** et **CHIERRE**.

**CARA** : Cilice.

*En cara é en cénérésca far penédensa.  
In cilicio et cinere agere penitentiam.*

**CARAFRACH** : Brise-tête ; ancien nom des fourches patibulaires de Nîmes ; formé de *cara* et *frango*.

**CARALE**, *caralde*, *caraux* : Espèce de sortilège ; billet écrit en caractères magiques.

**CARAMEL** : Chalumeau , tuyau de paille et instrument de musique ; *calamus* ; en bas. lat. *calamellus*.

**CARAMESTRANT**, *careme-prenant*, *caresmentrant*, *carmantran*, *carmentran* : Le carnaval ; le mardi-gras ; homme de paille qu'on pro-

ménoit dans les rues le mercredi des cendres; en bas. lat. *carementranus*, *carmentranus*; on disoit aussi *carnivora*, *carnicapium*, pour le mardi-gras, et *carniprivium*, pour le temps de carême.

CARAMOT : Salicoque, crevette.

CARATH : Caractère, air, manière; *character*; du Grec *χαρακτήρ*.

CARAUBE : Réjouissance, plaisir.

CARAUDER, *karauder* : Se réjouir, s'amuser; du Grec *chairō*.

CARAUDASSE, *caraulde* : Sorcière, qui a le visage défiguré; de *cara*, visage; en Lang. *carêto*, un masque.

CARBASES, *carbasses* : Voiles de navire; de *carbasa*.

CARBE : Chanvre, lin; *carbasus*.

CARBONCLE, *carboucle* : Sorte de rubis, pierre précieuse; *carbunculus*.

CARBONNAGE (droit de) : Droit de prendre ou faire dans une forêt le charbon dont on a besoin; *carbonaria*.

CARBONNÉE : Charbonnée, morceau de chair grillée.

CARBOUN : Charbon; *carbo*.

CARBONNEL : Le bled niellé; de *carbunculation*.

CARCAILLER : Imiter le cri des cailloux, appeau pour les cailloux.

CARCAIRE : Éperon.

CARCAMOUSE : Machine de guerre.

CARCAN, *carchant*, *charchant* : Collier ou chaîne de pierreries que les femmes portoient sur la gorge; *carcanum*, *carchesius laqueus*.

CARCAS, *carcaize* : Carquois; en bas. lat. *carcaissum*; en Ital. *carcasso*; en Esp. *carcaz*.

CARCÉ, *carce* : Une prison; *carcer*.

CARCELLIER, *carcelier* : Geolier, gardien d'une prison; *carcerarius*.

CARCHIER, *carcier* : Chercher, demander; *quærere*. Voyez CARGER.

Merci, sire, par saint Germain  
A mon ostel n'a point de pain.

Quant je m'en parti ier matin,  
L'en devoit *carchier* au molin.

*Fabliau du Vilain Mire.*

CARCHIOWE : Artichaut, chardon.

CARDAIGNE, *cardée* : Carde, côtes de plantes potagères; *carduus*; en Prov. *cardo*; en Lyonn. *cardon*.

CARDINO, *cardonnereul* : Char-donneret, oiseau; *carduelis*; en Lyon. *chadrillon*; en Prov. mod. *cardounilio*.

CARDONAL, *cardonacl*, *cardonax*, *chardonat*; au plur. *cardonaux* : Cardinal; *cardinalis*.

Innocent l'Apostole manda au saint homme Foukes qu'il preschaet des crois pour s'autorité, et après i envoya un sien *Cardonacl* maistres Pierron de Capes croisié.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 1.*

CARDONETTE : Artichaut épineux, dont la fleur sert à cailler le lait; *carduus*; en Prov. *cardous*.

CARR, *carre* : Visage, figure, physionomie. Voyez CHÈRE.

CARRE : Le charroi, la voiture, charretée; en Prov. *carè*, *carèch*; en bas. lat. *carra*.

CARRE : Droit de voiture que les vassaux devoient à leur seigneur; en bas. lat. *carum*.

CARRE : Lampe portative à queue.

CARELLE : Querelle, dispute, discussion animée.

CARESMENTRANT, *caresmeprenant* : Le mardi-gras, le premier dimanche de carême. Voy. CARAMENTRANT.

CARETON, *caretier* : Charretier; en bas. lat. *caretarius*.

CARFOU : Heure de la retraite, qu'on annonçoit le soir avec une cloche; le couvre-feu.

CARGER, *cargier*, *carguer* : Charger; *cargare* et *caricare*.

De la flote qui fu si grant,  
Et de la gent dont il ot tant,  
N'i ot que deus nés perillies  
Ne sai se furent trop *cargies*.

*Roman du Rou. fol. 231.*

**CARGUE** : Charge, fardeau ; en bas. lat. *cargia* ; et charge , imposition , redevance.

**CARIAGE** : Grosse toile, serpillière, canevas et charroi. *Voyez* CARÉE.

**CARIÂJHÉ** : Train de grand seigneur.

**CARIBARI** : Charivari, tintamarre, tapage, grand tumulte.

**CARIER**, *caroier* : Voiturier, charretier ; *carrucarius* ; et mener, conduire, charrier ; ce mot s'est dit aussi de *carder*.

Et nostre Sire demostra bien que il voloît aidier à la nostre gent, car on trova l'aigue si engelée, que on pouoit bien *caroier* sus.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 35.*

**CARION** : Le dixième de la dixme qu'on donnoit à celui qui la conduisoit à la grange du décimateur.

**CARITATIF**, *caritative* : Charitable, en bas. lat. *caritaderius* ; en anc. Prov. *caritadié*, *caritadous*.

**CARITÉ** : Le vin du marché.

**CARITEIZ**, *carité* : Charité, confrérie ; *charitas*.

Mais partant le *cariteiz* est planteiz de la loi, il gardat tote la loi en l'amor de Dieu et del proime. *S. Grégoire, liv. 3, fol. 134.*

**CARLIN**, *carly* : Petite monnoie qui étoit en usage dans la Navarre et le Bigorre.

**CARME** : Versification, poème ; *carmen* ; en bas Bret. *carm*, *garin* ; *munt Carme*, le mont Carmel, *mons Carmelus*.

**CARNACIÉ** : Cruel, brutal.

**CARNAL**, *carn* : Chair, viande ; temps où il est permis de manger de la viande ; *caro* et *carnalis*.

**CARNÂLAGE** : Le charnage ou la dixme des agneaux ; tribut que les bouchers payoient en viande au seigneur de la terre sur laquelle ils demeuroient ; *carnalis* et *caro* ; en Prov. *carnèn*.

**CARNALEMENT**, *carnelement* : Charnellement ; *carnaliter*.

**CARNALER** : Tuer du bétail pour sa consommation.

**CARNE**, *carne* : Charme, arbre ainsi nommé.

**CARNEL**, *carneaux*, *carnelz*, *car-niaux*, *carniax*, *carnot*, *quarniau*, *quarniax* : Créneaux ; ouvertures ménagées dans l'épaisseur des murs pour tirer sur l'ennemi ; en bas. lat. *quarnellus*.

Quant le conte de Japhie vit que le Roy venoit, il atira son chastel en tel manière que ce sembloit bien estre ville deffendable ; car à chascun des *carniaux*, dont il y avoit bien cinq cens, avoit une targe de ses armes et un panonceau. *Jpinville, Hist. de S. Louis.*

**CARNIER** : Boucher, charcutier, celui qui, en général, vend de la chair ; *carnarius*.

**CARNIERE** : Porte, ouverture, chambre, charnière.

Roumains a le langue legiere,  
Quant elle est ointe et bien parliere,  
Et a langue desjointe et mus ;  
Et qui bien lui oint sa *carniere*,  
Entre ens, ou s'en recourt arriere  
Li pources, et s'en reva confus,  
Li riches entre sans refus.

*Roman de Charité, strophe 12.*

**CARNIFÈS** : Inquiétude, souci, tourment, supplice ; *carnificina*.

**CARNIQUET** : Gaicté, humeur joviale, plaisanterie, goguenarderie, badinage, raillerie.

**CARNON** : Ancienne arme des Français.

**CAROIER** : Danser, se divertir.

**CAROIGNE**, *carongne* : Charogne, cadavre ; de *caro* et de *rodens*.

Car j'os bien dire à tous sans glose,  
Que *caroigne* est d'ordure enclorse,  
Fi cors, fi ora, fi, car remire,  
Qu'il n'est nule si orde cose.

*Le Depiement du Corps.*

**CAROIR**, *carouge* : Place, promenade près d'un village.



## C A R

**CAROLE**, *carolle* : Danse , concert , assemblée , divertissement ; de *cho-rea* , *chorus*.

**CAROLER**, *caroier*, *caroller* : Danser , se divertir , mener une vie joyeuse , faire de la musique ; *choros ducere* , *agere*.

**CAROLLEUR** : Homme de plaisir , qui aime et ne pense qu'à se divertir.

**CAROLUS**, *karolus* : Monnoie fabriquée sous Charles VIII, marquée d'un *k*, et qui valoit dix deniers, ou deux blancs. Voici ce que Nicole Gilles en dit dans la vie de ce Roi :

Et s'en alla ledit roi Charles visiter son pays de Picardie où il fut honorablement reçu, et fit faire monnoye d'argent nouvelle, de dix deniers la piece, qu'on appelle *karolus*.

Il y avoit aussi en Angleterre une monnoie de ce nom, laquelle étoit d'or, et valoit 13 liv. 15 sols.

**CARON** : De la brique.

**CAROTTE** (retourner) : Changer de parti ; en bas. lat. *caravisa*.

**CAROUSSE** : Débauche à boire.

**CAROUSSER** : Boire abondamment.

**CARPANT** : Hachis de carpe.

**CARPENTEMENT** : Charpente, bois assemblé pour la construction d'un édifice.

**CARPENTIER** : Charpentier, menuisier.

Hé, fromont Sire, li engignieres dist,  
Avès me vous les *carpentiers* porquis,  
Tous ceaus qui sunt en cel vostre pais;  
J'en ai mestier, faites les moi venir.

*Roman de Garin, fol. 116.*

**CARPENTIER** (rouges) : Le feu.

**CARPER** : Viande ou poisson mis en hachis ; *carpeia*.

**CARPER** : Pincer, comprimer.

**CARPIERE** : Réservoir de carpes et d'autres poissons ; de *carpe*, qui vient de *cypronus* ou de *carpio*.

**CARPITE** : Tapis, sorte de drap.

**CARPOT**, *carpoute*, *quarpot* : Impôt sur le vin ; *jus carpendi par-*

## C A R

215

*tem* ; part de vendange du propriétaire d'une vigne, qui en partage les fruits avec son vigneron.

**CARQUAIS** : Carquois, sorte d'armure.

**CARQUE** : Charge, poids ; en bas. lat. *cargia*.

**CARRAIROL**, *carrairou* : Chemin, sentier ; en bas. lat. et en anc. Prov. *carrerria*.

**CARRAQUE**, *caravelle* : Barque, nacelle, bâtiment de mer ; *caravella* ; en b. lat. *carraca* ; en Basq. *carabella*.

**CARRE** : Haut de la forme d'un chapeau ; *quadrans*.

**CARRE**, *caire*, *carré* : Char, chariot ; *carrus* ; en bas. lat. *carerium* ; en bas Bret. *carr*.

**CARREAU** : Sorte de mesure à-peu-près de la longueur de l'aune ; outil de tonnelier ; tarrière.

**CARRECT** : Impôt, droit de transport ; de *carrucarius* ; en b. l. *correcta*.

**CARRE-FEU**, *cerre-feu* : Couvre-feu.

**CARREIGNON** : Cachet ; armes, sceau, empreinte.

**CARREL**, *carreau*, *carriau*, *carriax*, *garat*, *garot*, *garreau*, *garrel*, *quarrel*, *quarriau*, *quarriax* : Flèche dont le fer a la pointe triangulaire, gros trait d'arbalète ; en basse lat. *quarellus*, *quadrillus*, *carrellus* ; en anc. Prov. *cairël*.

Quiconques est archiers à Paris, il puet faire ars, *quarriaux* et fleches de tel fust come i li plait, ou de cor, ou de pluseur pieces, ou d'une, et puet empener les *quarriaus* de tex pannes come il voudra, soit de gelines ou d'autres.

*Etablissement des Mestiers de Paris.*

**CARREL** : Place publique.

**CARRELER** : Garnir, fournir, meubler, munir, assortir.

**CARRETAGE** : Droit sur les charriots ; en bas. lat. *correcta*.

**CARRTE** : Vilebrequin, vrille,

tarière : en Picardie , on dit *carrette* pour voiture ou charrette ; en bas. lat. *carreta* , *carrecta*.

CARRIE : Catafalque , cénotaphe , décoration funèbre , sarcophage.

CARROI , *carriere* , *carriere* , *carroy* : Rue , place publique , chemin , route où passent les chariots ; *carrerria* ; en Prov. *cariëiro*.

CARROLER : Sauter , danser. Voyez CAROLER.

CARRON : Charron , artisan qui fait les trains de charrettes et de chariots ; *carrorum faber* , *carrucarius*.

CARROS : Chariot qui portoit le principal étendard de l'armée.

CARROUEIL , *carrouge* : Carrefour.

CARROUSSE , *carrous* : Intempérance , débauche ; manière de boire à l'allemande.

CARROY : Rue , place ; *carretum*.

CARRUBLE : A proportion , au marc la livre.

CARTABLE : Porte-feuille et sac de cuir dans lequel les écoliers mettent leurs livres ; *cartobolus*.

CARTAL , *cartairou* , *cartet* : Mesure de vin qui répondoit à la pinte d'aujourd'hui.

CARTARENCHÉ : Mesure de grains qui équivaloit à la quarte.

CARTAS : Flèche , javelot.

CARTEL : Mesure de bled qui change de capacité suivant les lieux où l'on s'en sert. Dans une partie de la Champagne , le quartel est la quatrième partie du septier ; en bas. lat. *cartellus*.

CARTELÉE : Quatrième partie d'un arpent.

CARTERIER , *cartier* : Geolier , et infirme , qui ne peut sortir , qui est enfermé ; *carcerarius*.

CARTIPEL : Cartel , ou étiquette qu'on attache sur un sac des pièces d'un procès ; *carta* et *pellis*.

CARTON : Charretier.

CARTRE : Prison ; *carcer*.

Ke est ce dunkes ke de Perron l'Apostele est escrit quant il par l'angele , fut forsmeneiz de la *cartre* ? ke il a soi retorneiz dist : or sai-ge voirement ke li Sires a envoiet son Angele , si moi delivrat de la main d'Erode , et de tote l'atente del pople des Juis.

S. Grégoire , liv. 2 , ch. 3.

*Quid ergo quod de Apostolo Petro scriptum est, dum de carcere ab angelo eductus fuisset? Quid ad se reversus dixit : nunc scio verè , quia misit Dominus Angelum suum, et eripuit me de manu Herodis, et de omni expectatione plebis Judæorum.*

CARTRIER : Prisonnier et geolier ; *carcerarius*.

Li *cartriers* s'en r'ala à la *cartre* , s'amena Monseigneur Thiebault vestu de chaviaus et de barbe , magre et descarné. Quant la Dame le vit , si li demanda dont il estoit , et ques nome.

Roman du Cuens de Ponthieu.

CARTULAIRES : Papiers terriers des églises , espèces d'archives où sont conservés dans des registres les chartres et les autres écrits importants ; de *chartularium*.

CARUAGE : Droit dû au seigneur par ceux qui ont des charrues.

CARUE : Charrue , instrument de laboureur ; *carruca*.

CARUE , *caruée* : Terrain qu'une charrue peut labourer en un an.

CARUENTER , *carventer* : Traiter rudement , accabler quelqu'un de travail , de peines et de fatigues.

CARY : Cri des Boulenois pour exciter à courir sur les percepteurs que le peuple regardoit comme des gens injustes.

CAS : Chat , animal domestique qui est ennemi des rats et des souris ; en bas. lat. *catus* , *cattus* ; en bas Bret. *cat* , *caz* ; en Ital. *gatto*.

CAS : Brisé , rompu , cassé ; de *quassare*.

CASAL , *casan* , *cascau* : Hameau ,

village ; ferme , métairie ; maison , habitation , place vague où l'on peut bâtir une maison ou faire un jardin ; *casa*.

**CASAL**, *casalier* : De maison , qui garde la maison ; *casarius*.

**CASALÉ** : Serf, homme qui dépend , qui est attaché à une métairie.

**CASALEL** : Petit bassin , espèce de petit plat.

**CASANIER** : Homme qui reste toujours à la maison , qui est paresseux pour sortir ; de *casa*.

**CASQUE** : Hoqueton d'armes , saie , habit de soldat.

**CASQUIN** : Camisole , petite casaque à l'usage des femmes ; de *casaguns* , selon Borel ; et de *sagum* , *sagulum* , suivant Monet.

**CASCAVEL**, *cascaveou* : Grelot , sonnette , hochet d'enfant.

**CASCUN**, *cascuns* : Chacun , celui-ci , celui-là ; *quisque unus*.

Tant on dit et tant ont prié,  
Et tant ont au Duc conseillé,  
Que *cascuns* se mist en l'esgart  
Des Barons de *cascune* part.

*Roman du Rou*, fol. 238, V<sup>e</sup>.

**CASE** : Maison , habitation de paysan ; cause , droit ; *casa* , *causa*.

**CASÉIFORME** : Lieu où l'on affine les fromages ; *casearia*.

**CASEMENT** : Terre , château tenu en fief sous certaines conditions ; maison , demeure , habitation ; de *casa*.

**CASENIER** : Habitant , domicilié ; *casarius*.

**CASERET** : Panier ou corbeille d'osier , en quoi on met le lait caillé pour faire le fromage ; de *caseus*.

**CASIE**, *casier*, *chasier* : Laiterie , lieu où l'on fait le fromage , garde-manger ; *casearia* , *caseale*. Une des cent Nouvelles nous en donne l'ex-

plication dans la citation qui suit :

Pour vous donner entendre qu'elle chose est un *casier* , c'est un garde mangier en la façon d'une huche , long et estroit pour raison et assez profond , où l'on mure les œufs et le beurre , le fromage et autres telles vitailles.

**CASNARD** : Flatteur , adulateur. Voyez **CAGNARD** et **CAGNARDIER**.

**CASNARDER** : Aduler , idolâtrer.

**CASQUE**, *casquet* : Arme défensive qui couvroit la tête et le col du cavalier ; *cassida* , *cassis*.

**CASSADE** : Conte , mensonge , flatterie ; de *casses* , filets , rets.

**CASSAIRE** : Chasseur. Voy. **CACHON** et **CACHIER**.

**CASSAL** : Place vague. Voy. **CASAL**. **CASSANIER**. Voyez **CASENIER**.

**CASSE** : Poëlon , casserole , chaudière ; en bas. lat. *cassa* , de *capsa* , *capsula*.

**CASSE** : Coffre de bois , cassette ; chässe , reliquaire ; *capsa*.

Prestres tu dois avoir grant fais  
De vertus , et estre aussi fais  
Com de reliques pleine *casse* ,  
De carité plains et parfaiz.

*Roman de Charité* , strophe 71.

**CASSE** : Chêne , la noix de Galle ; en Prov. *cassano* , *cassanole*.

**CASSENAT** : Jeune chêne.

**CASSENIER**. Voy. **CASENIER**.

**CASSERON** : Espèce de poisson de mer.

**CASSIE** (mont) : Le mont-Cassin ; *Cassinus mons*.

**CASSINE** : Maison de campagne ; hermitage , lieu solitaire ; en bas. lat. *cassina*.

**CASSOATA** : Nom qu'on donne aux chênes dans le comté d'Armagnac. Voy. **CHAOINE**.

**CASSOL** : Lépreux , sujet à la lèpre.

**CASSON** : Le quart d'un arpent de terre ; motte de terre.

**CASSOT** : Lépreux, de race sujette à la lèpre.

**CASTAGNO** : Marron, châtaigne; *castanea*.

**CASTEAS**, *cassin*, *casteaz*, *castel* : Village, ville non murée, bourg, château; *castellum*.

Quar li *casteaz* ki est dit *cassins*, il est mis el leiz d'un halt munt, li queis, l'oist à savoir, mons par estandut saim, rezoit c'est meisme *castel*, mais par trois mil pas soi drezant en halt sa haltesce, tent alzi come az airs. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, ch. 8.

*Castrum nanque, quod Cassinum dicitur, in excelsi montis latere situm est, qui videlicet mons distenso sinu hoc idem castrum recipit, sed per tria millia in altum se subrigens, velut ad aëra cacumen tendit.*

**CASTÉE** : Chasteté; *castitas*, à l'abl. *castitate*.

**CASTELAGE** : Droit qu'un prisonnier payoit en entrant ou en sortant du château dans lequel il avoit été renfermé; de *castellum*.

**CASTELAN** : Châtelain, commandant d'un château; *castellanus*.

**CASTELEGARDE**, *castlegarde* : Service de guerre qu'un vassal devoit à son seigneur.

**CASTELERIE**, *cautelerie* : Astuce, finesse, chicane; en b. lat. *castellaria*.

**CASTELLAN** : Poignard; *castellanus*.

**CASTELLERIE** : Châtellenie, fief, office de châtelain.

**CASTEOU**, *castias*, *castiax* : Château, forteresse; *castellum*.

**CASTICE**, *castiche* : Chaussée, digue; en bas. lat. *casticia*.

**CASTICHEMENT** : Edifice, action de faire des édifices; *casticia*.

**CASTICHER** : Edifier, bâtir; en bas. lat. *castichare*, *castitiare*.

**CASTICHEUR** : Architecte, ouvrier en bâtimens; *castitiator*.

**CASTIERESSE** : Celle qui corrige, qui châtie; *castigator*.

**CASTIERS** : Correction, punition, réprimande; changement.

**CASTICA** : Châtier, corriger; *castigare*.

**CASTIGANËN** : Châtiment; *castigatio*. Voyez **CASTOIEMENT**.

**CASTIJER** : Se corriger, changer.

**CASTILLE** : Querelle, différend, débat, contestation, discussion.

**CASTIMARGIE** : Gourmandise, excès de boire.

**CASTINE** : Débat, querelle, suivant Borel. Je n'ai vu ce mot autre part, il l'aura lu pour *astine*, *hastine*, qui ont effectivement cette signification. Voyez **ASTINE**.

**CASTIS**, *caitis* : Chétif, malheureux, détenu, prisonnier; de *captivus*; en Ital. *cativo*.

Les sers et les *caitis* honore,  
De ce les malvais sers herite,  
De quoi les nobles deserite,  
Les larrons et les malfaitors,  
Donne les castiax et les tors,  
Et dist que oisnes sont desvie,  
Icil qui mors ont deservie.

*Roman de Dolopatos.*

**CASTOIEMENT**, *castoi*, *castoyement* : Instruction, remontrance, répréhension, enseignement, précepte, avis, conseil; *castigatio*; en bas Bret. *casti*.

**CASTOIER**, *castoyer*, *chastier*, *chastoyer* : Instruire, remontrer, donner des préceptes, des avis; se corriger, changer de vie; *castigare*.

Je ne say riens que fox amt mains  
Que *chastier*, il n'en a cure,  
Taut est fox de pesme nature,  
Que plus li est doctrine sure  
Que ne soit à l'enferm le pains.

*Reclus de Moliens*, fol. 1, v<sup>o</sup>.

**CASTON** : Chaton d'une bague, endroit où l'on enchâsse une pierre dans un anneau.

**CASTRAMETATION** : L'art de bien placer ou tracer un camp, de camper; *castrametatio*.

**CASTRAT** : Mouton, animal coupé; *castratus*; en bas. lat. *castor*.

## C A T

**CASUESNE** : Chouette, oiseau de nuit. *Voyez CHEVECE.*

**CASURE** : Chasuble, habit sacerdotal; *casubla.*

**CA-SUS** : Ici, en cet endroit.

**CAT** : Chat, animal domestique; *catus.*

**CATACAN** : Incontinent, tout de suite, à l'instant.

**CATADOUBE**, *catadupe* : Cataracte, chute d'eau; du Grec *καταδύππος*.

**CATAL** : Meubles. *Voyez CATELS et CHASTEIS.*

**CATAPELTE** : Sorte d'instrument de supplice; espèce de presse faite en planches, entre lesquelles on mettoit le patient; *catapelta.*

**CATAPULTE** : Machine de guerre, qui servoit à lancer plusieurs grosses arbalètes ensemble; *catapulta*; du Grec *καταπέλτης*.

**CATAS** : Dissimulé, fourbe. *V. CAT.*

**CATAYE**, *cateie*, *cateye* : Espèce de javelot et de machine propre à jeter des pierres; *cateia.*

**CATEAU**. *Voyez CASTEAS.*

**CATEL** : Lampe à queue; ustensiles de paysans, effets mobiliers de toute nature.

**CATELLIER** : Harceler, attaquer.

**CATELS**, *cateux*, *catier*, *catix* (biens) : Biens réputés tantôt meubles, tantôt immeubles, tels que les bleds qui sont meubles après la mi-mai, et immeubles auparavant, comme n'étant pas encore séparés du fonds; en bas. lat. *catallum.*

**CATÈNE**, *cateine* : Lien, chaîne, attache; *catena.*

**CATEPON** : Homme chargé en chef de quelque opération.

**CATERNE** : Brigade, compagnie de soldats.

**CATERVES** : Bandes de soldats, et non pas, comme le dit Borel, nom de légions gauloises; *catervæ.*

## C A T

219

**CATEUX** : Fin, adroit, rusé. *Voyez CATELS.*

**CATHELINÉ** : Nom propre, celui du Romain Catilina, fameux par sa conspiration contre César.

Et se vous voulez savoir des faits de *Catheline* et de sa conspiration et conjuration, lisez Salustius. *Roman de Jehan de Saintré.*

**CATHICE**, *cathiche* : Chaussée, digue; en bas. lat. *casticia.*

**CATHONET**, *cathonnet* : Alphabet, livre où les enfans apprennent à connoître leurs lettres, l'a, b, c, &c.

**CATILIER** : Harceler, attaquer.

**CATILLEMENT**, *castillement*, *catouillement* : Chatouillement, et examen, comparaison, découverte; *catulitio.*

**CATILLER**, *castiller*, *catoiller*, *catouillier*, *catouiller* : Chatouiller, et voir, examiner, découvrir; *catulire*; en bas. lat. *catulare.*

Las! que voloï je!  
J'ai eu mal corage;  
Avoir me *catoilloit*  
Dont j'avoie à outrage;  
J'ai resamblé le chien  
Qui passe son rivage  
Qui por l'ombre de l'ève  
Lest cheoir son fromage.

*Fab. de la Complainte de Pierre de la Brosse.*

**CATILLEUX**, *castilleux*, *castoilleux*, *catouilleux* : Chatouilleux.

**CATIN**, *Catau*, *Cataut*, *Cathaut*, *Catos*, *Catot* : Nom propre de femme, diminutif de Catherine; *Catharina.*

**CATIN** : Plat, assiette, petit bassin, écuelle; *catinus.*

**CATIR** : Presser, serrer fort.

**CATRE** : Le nombre quatre; *quatuor.*

Une semaine fait un mois,  
Et *catre* Paques a en l'an,  
Et *catre* festes saint Jehan,  
*Catre* toz Sainz, *catre* Noex,  
Et *catre* festes chaudeleurs,  
Et *catre* quaresmes prenans,  
Et un seul quaresme en dis aus.

*Fabl. de Coquignoe.*

**CATTUZ** : Machine de guerre. Voyez CATAPULTE, CATAYE et CHAS.

**CATOS** : Cas, aventure, fait; *casus*.

**CAU** : Chaud, chaleur; *calidus*, *calor*.

**CAUBLE** : Chaux; pierre calcinée dont on fait du mortier; *calx*.

**CAUBRE** : Contenir, arrêter.

**CAUCADOIRE** : Sorte de vaisseau, hotte, cuvelle à fouler le raisin avant de le jeter dans la cuve.

**CAUCEMARRE**, *chaucemarre* : Oppression qui advient en dormant; cochemar; de *calcare*, presser, fouler.

**CAUCKMENTE**, *caucémente*, *cauchemente*, *chaucemente* : Chaussure; *calceamentum*.

**CAUCER**, *caucher* : Chausser; *calceare*.

**CAUCES**, *cauches* : Brayes, culottes, bottines, chaussures, bas; *calcea*.

**CAUCH** : Chaux; *calx*.

**CAUCHE** : Chaussure, chausse, soulier, bas; *calceus*.

**CAUCHEMENTE** : Chaussure.

**CAUCHER**, *cauchier* : Chausser; *calceare*.

**CAUCHER** : Ranger, mettre en ordre, tasser.

**CAUCHETIER** : Marchand, ou faiseur de chausses.

**CAUCHIER** : Chaussée, chemin.

**CAUCHIER** : Soulier; et chausser, paver; d'où *cauchieur*, paveur.

**CAUCIAGE**, *cauchiage* : Droit qu'on levoit pour l'entretien des chemins.

**CAUCOIRE** : Fête de village.

**CAUDE** : Chaude, brûlante; *calida*.

Se tu es de *caude* nature,  
Et tu es espris de luxure,  
N'enten n'a boire, n'a mengier,  
Car par droit font luxurijer.

*Dist. de Caton, par Adans, liv. 4.*

**CAUDEMELLE**, *caudemellée* : Vive querelle : batterie de gens échauffés par la colère.

**CAUDERETTE** : Petite chaudière, chaudron; *caldarium*; en bas. lat. *caldaria*.

**CAUDERON**, *caudron* : Prononciation picarde pour désigner un chaudron.

**CADESTREPE** : Cliendent.

**CAUDICE**, *caudicie* : La tige d'une plante.

**CAUDIERRE**, *cauldier* : Une chaudière; *caldarium*.

**CAUDBELACH**, *caudrelas* : Cuivre, airain.

**CAUDRELIER** : Chaudronnier, homme qui parcourt les villes et villages pour vendre et raccommoder la vaisselle de cuisine. Dans les provinces du Midi, ils se servent encore d'une syrinx ou flûte de Pan, pour s'annoncer.

**CAUDUNS** : Extrémités des animaux, issues; tripes.

**CAUF** : Chauve; *calvus*.

Le bier de qui teste cheveux decourent, il est *cauf* et net et si les cheveux averont chaux del front, il est recalf et est net.

*Bible hist. Levit. ch. 13, vers. 40.*

*Vir, de cujus capite capilli fluunt, calvus et mundus est : et si à fronte ceciderint pili, recalvaster et mundus est.*

**CAUFFOIR** : Chauffour; d'où *cauffourer*, construire un chauffour; et *cauffourier*, chauffournier, ouvrier qui fait la chaux.

**CAUL**, *caulet*, *chaul*, *chaulx* : Chou, plante potagère; *cautis*; en bas Bret. *caul*; en Prov. *caule*; en Ital. et en Esp. *caulo*.

**CAUL-CAPUS** : Chou cabus.

**CAULTE**, *cault*, *caut* : Fin, rusé, artificieux; *cantus*, de *cavillator*.

**CAUTELLE** : Artifice, ruse, finesse; de *cautela*.

**CAUNE** : Caverne, lieu creux. Voyez CAVÉE et CAVERNE.

**CAUNIT** : Trépassé, mort, qui a fini.

## C A U

**CAUP** : Coup ; à *cel caup* , pour cette fois.

**CAUPER** : Tailler , couper.

**CAUQUEMARE**, *cauraulde*, *cauresse*: Sorcière. *Voyez* CARAUDESSE.

**CAURE** : Chêne ; de *quercus*.

**CAURETAGE** : Courtage.

**CAURETIER** : Courtier , celui qui fait le commerce avec la marchandise qu'on lui confie. *Voyez* COURATIER.

**CAURNE** : Chaleur ; *calor*.

**CAUS** : (rime) : Coups , action.

Hé Diex ! quel *caup* de chevalier  
Chis *caus* le prouva large et fier  
Oncques tes *caus* ne fu ferus  
Tost donnast de deux l'un entier  
Qui le seul ne douta trenchier.

*Miserere du Reclus de Moliens , strop. 107,  
parlant de S. Martin , qui partagea son  
manteau avec un pauvre.*

**CAUS**, *chaux* : Ceux , celles.

**CAUS**, lisez *c'aus* : Qu'aux , que ceux.

**CAUS** : Chaud ; *calidus* ; chaux , *calx*.

**CAUS** : Col, *collum*; chauve, *calvus*.

**CAUSER** : Mettre en cause, accuser.

**CAUSI**, lisez *c'ausi* : Qu'aussi.

Quant je les vi pendu au fust  
Cuidai *causi* pendre me deust.

*Roman de Dolopatos.*

**CAUSIEZ** : Chaussure , bas , souliers. *Voyez* CAUCHE.

**CAUSSEMENTE** : Chaussure ; *calceamentum*.

A l'Apostoille veul aller,  
Por cousoil querre et demander  
Coment je me doi contenir:  
S'aveuc moi voloies venir,  
L'en ne feroit havau, n'housel,  
Ne *caussemente* de ta pel,  
Je sai moult bien tous les chemins.

*Roman du Renard.*

**CAUSSET** : Cachot, prison noire et obscure.

**CAUT**, *caulte* , *caute* : Plein d'artifice et de fourberie ; et sage , prudent ; de *cautus*.

## C A V

221

**CAUTELÉ**, *cautelée*, *cauteleu*, *cauteleur*, *cauteleux* : Homme ou femme dont l'esprit est rempli de ruses et d'artifices , fin , rusé , adroit , spirituel ; en Prov. *catiou*.

**CAUTELLE** (en Prov. *cautello*) : pris en mauvaise part , ce mot veut dire ruse , finesse ; de *cautela* ; et lorsque c'est en bonne part , précaution sage et prudente.

**CAUTELLER** : Agir avec trop de précaution.

**CAUTEMENT** : Avec prudence et circonspection.

**CAUTILLEUSEMENT** : Cauteleusement , avec ruse.

**CAUTIONAGE** : Cautionnement , assurance ; de *cautio*.

**CAUVES** : Cave , creux , enfoncement ; *cavum* , *cavea*.

**CAUX** : Ceux-ci , celles-ci , ceux là.

**CAVAGE** : Capitation , tribut imposé sur les personnes ou sur les biens.

**CAVAIN** : Jeu , ou espèce de joute qui se faisoit le jour des brandons , parce qu'elle s'exécutoit dans une plaine : ce mot signifie aussi chemin creux , vallée , cavée.

**CAVAL** : Un cheval , une jument ; *caballus* ; en bas Bret. *caual*.

**CAVALAIRIA** : Armée , troupe de cavalerie.

**CAVALCADA** : Une chevauchée , service militaire , droit qu'avoit un seigneur de place de se faire suivre à la guerre par ses vassaux montés à cheval.

**CAVALERISSE** : Écuyer , maître de manège ; en anc. Prov. *cavalgador* , cavalier , homme qui monte à cheval.

**CAVALET**, *kevalet* : Chevalet.

**CAVALLER** : Battre , vaincre , défaire en bataille ; en anc. Prov. *cavalèriar* , faire la guerre.

**CAVALOT** : Petit cheval ; petite



monnoie fabriquée sous Louis XII, qui valoit six deniers.

CAVARAS : Trou, creux, vallée.

CAVAU : Cheval, ou mulet : *caballus*.

CAVE, *cavette* : Le chat-huant.

CAVECHEUL, *cavecheux* : Cheval qu'on tient par le licol.

CAVECHIERE : Un licol, une longe. Voyez CHEVESCHE et CHEVESTRE.

CAVÉE : Chemin creux ; de *cavea*.

CAVEL : Cheville de bois ; *cavilla*.

CAVELLATION, *cavellacion*, *cavillation* : Ruse, finesse, adresse, subtilité, mauvaise dispute ; *cavillatio*.

Nous deffendons que le Baillif, ou le Mère, ou le Prevost, ne contreignent par menaces, ou par poour ou par aucune *cavellation* nos subjez à payer amende en repost.

Joinville, *Vie de S. Louis*.

CAVENNE, *caivane*, *caune* : Caverne, cave, lieu bas et creux ; *caveu*, *caverna* ; en Ital., en Esp. et en Basq. *caverna*, et en b. Bret. *cavarn*.

CAVER, *cavalier*, *cavier* : Chevalier, vassal qui sert avec ses chevaux, un seigneur ; en bas. lat. *caballarius*, *cavallarius*. J'ajoute ici le sentiment et l'article de Barbazan sur ce mot : il m'a paru trop curieux pour l'omettre ; son intérêt me fera trouver grace sur sa longueur.

CAVER, *cavier*. Ragueau, après avoir cité plusieurs articles des coutumes d'Acs, la Bourt, Solle, et Béarn, dit que les seigneurs *caviers* sont ceux auxquels les cens, rentes et devoirs fonciers sont dus par les tenanciers, et ont connoissance et justice basses et foncières entre leurs hommes et leurs héritages, des emendes envers eux, et des chemins privés de voisin à voisin, entre leurs tenanciers et financiers.

Suivant la coutume de Caussade en Périgord, rédigée par les comtes

de Périgord en 1306, laquelle fait partie des Mss. de Colbert, qui sont à la Bibliothèque Impériale, et qui contiennent les anciens titres des maisons de Limoges et du Périgord ; il y est dit : Que les *caviers* sont ceux qui tiennent des terres et fiefs immédiatement du seigneur de Caussade, et qu'ils sont au-dessus de tous les autres sujets. Voici comment s'exprime cette coutume :

« Les *caviers* de Caussade doivent tenir leurs hommes et leurs terres en tous leurs droits bonnement et franchement dans Caussade et dehors, en la même manière que leurs prédécesseurs les ont cy-devant tenus, et on ne doit pignorer à aucun *cavier*, sa maison, ni ses meubles, ni son bétail, s'il n'y a instrument confessé (titre avoué et non contesté) ; et si nous avons clam de *cavier*, ou d'autre home ou femme, devons denoncer le clam à celui de qui il est fait, et s'en puet conseiller avec celui de la part de qui il est fait ».

Et par un autre article de cette même coutume, il est très-clairement décidé que les *caviers* sont les chefs et les principaux habitants de Caussade. Nous devons, dit le comte de Périgord, seigneur de Caussade, dans cette coutume, avoir aux fours de Caussade des fourniers et mandadiers à nos dépens, et devons faire cuire le pain ventable au seizième, et l'autre pain des *caviers* et des bourgeois et du menu peuple au vingtième.

Dans Ragueau, M. de Laurière a ajouté cette note : « Selon la remarque de M. de Marca, dans son Histoire de Béarn, liv. 6, chap. 24, n. 10, *caver* vient de *caballarius*, qui signifioit dans la bas. latinité, *chevalier* ». Ainsi *cavier*, *caver* ou *cavée*, est

proprement un vassal qui doit à son seigneur service de cheval.

Malgré la considération due à ces deux grands hommes, je prendrai cependant la liberté de dire ici qu'ils sont dans l'erreur, ainsi que beaucoup d'autres auteurs, sur l'étymologie du mot *chevalier*, en le faisant venir de la basse latinité *caballarius* et *caballus*, cheval : il a bien une autre source ; il vient de *caput*, chef. Je me bornerois à renvoyer à ce que j'ai dit sur cela au mot *BACHELIER*, si je n'avois d'autres observations à faire sur ce mot. Le mot *bachelier*, en fait d'armes, étoit un apprentif qui en apprenoit le métier ; un chevalier étoit un homme totalement instruit dans le fait des armes ; c'étoit, en un mot, un vrai soldat, et qui même commandoit aux autres. Tous les anciens traducteurs n'ont jamais traduit le mot latin *miles* que par celui de *chevalier*, et le mot *militia* que par celui de *chevalerie*. S. Bernard, dans ses *Sermons*, fol. 54., V<sup>o</sup>, dit : *Li multitudine de la chevalerie de ciel, loet et donet gloire à Deu et pars as homes de bone volonteit. Laudat cœlestis militia multitudo, datur gloria Deo, pax hominibus bonæ voluntatis.* On trouve aussi dans S. Jean, ch. 19, verset 1 : *Donques pur ceo Pilates prist Jhesum et le flaella, et li chivalers plia l'ants une corone des espines, la mistrent al chief de luy. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum et flagellavit, et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus.* Et même chapitre, verset 23, il dit : *Les chivalers pur ceo comme il le eussent crucifié, pristrent les vestemens de lui, et firent quatre parties à chescun chivaler une partie, et la cote lors ert la cote nient consuitz par*

amont tissu par tot. *Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus, et fecerunt quatuor partes : unicuique militi partem, et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.* De-là on voit clairement que ce que l'on appeloit *chevaliers* étoient les soldats à pied, et c'est ce que Pierre Berceure, Barnabite, et prieur de Saint-Eloy, traducteur de *Tite-Live*, explique disertement dans la liste des mots françois qui n'ont pas de propres en latin. *Chevalier* et *chevaucheur* ont cette difference entre les Romains, et par la maniere de parler en cest livre ; car *chevaliers* ce sont ceux qui estoient gens de pié endoctrinez en l'art de *chevalerie*, desquels estoient les légions des Romains, et par lesquels estoient faite l'avant-garde ; et faisoient leurs batailles come font aujourd'hui les sergens ou brigans ; car communémens Romains se combattoient plus à pié que à cheval ; mais *chevaucheurs* estoient ceux que nous appelons gendarmes dont il y en avoit souffisant quantité toujours come six por doze, et ceux-ci n'estoient pas tant pour combattre, que pour rompre les batailles des enemis, et pour les enclacier quand il fuïoient. Ainsi, soit que le mot de *chevalier* ait signifié soldat à pié, ou soit qu'il ait signifié un chef, dans l'un et l'autre cas, il vient de *caput*, chef ; les soldats à pied étoient toujours à la tête des armées, les chefs commandoient aux inférieurs. Le chancelier de France a encore le titre de chevalier, non pas parce qu'il va à cheval, mais parce qu'il est chef de la justice. Le premier président a aussi ce titre, parce qu'il est chef du plus auguste tribunal du royaume.

A l'égard des mots *chevaucheurs*

et *cavaliers*, ils viennent du Latin *caballus*, dont on a fait *cavale*, par le changement du *b* en *v*; et de *capier* on a fait *cavier*, pour signifier les chefs des habitans. Voyez BACHELER et CHEVALIER.

**CAVERIE** : Terre sujette au service d'un *caver*, ou dont le maître est un vassal qui doit servir avec ses chevaux le seigneur dont il relève.

**CAVERON** : Chevron; de *caper*, selon Ménage.

**CAVESTRE**, *cavette* : Pendard, coquin, qui mérite la corde.

**CAVETIER**, *cavetonnier* : Savetier, homme qui raccommode les souliers.

**CAVILLAGION** : Chicane, détour, raillerie, sophisme, calomnie.

**CAVILLEMENS** : Ruse, finesse, détour, fraude; *cavillatio*.

**CAVILLER** : Chicaner, railler, subtiliser; *cavillari*.

**CAVILLEUX**, *cavillé* : Rusé, fin, subtil, railleur, chicaner; *cavillator*.

**CAVIN** : Vallée, fossé, chemin creux; *cavea*, *carum*.

**CAVOILLIE** : Eau trouble, action de troubler l'eau.

**CAYAUX** : Jouets d'enfans.

**CAYMANT**, *cayment* : Mendiant, coquin, vagabond.

**CAYON**, lisez *tayon* : Aïeul.

Lancelot li bon Roy Behaigue,  
Où est-il? ou est son *tayon*?

Villon.

**CAYR** : Tomber, faire une chute; cheoir, encourir; *cadere*.

**CAYTIU** : Chétif, misérable, mesquin; *captivus*.

**CAZAL** : Cabute, hameau, village; *casa*; en Prov. *cazuon*.

**CAZAMENTS** : Chute, éboulis.

**CAZENS** : Tombant; *cadens*.

**CAZER** : Tomber; *cadere*.

**CAZER** : Le nombre quatre, par quatre; *quaternio*.

**CAZES** : Églises, ou chapelles données en bénéfice à la charge de les entretenir.

**CAZINS** : Céans, ici, ici dedans.

**CAZUCHA** : Caduc, qui a perdu ses forces; *caducus*.

**CE** : Si.

**CRA** : Maison, enclos; *caya*, *cayum*, de *casa*.

**CRAU** : Le ciel; *cælum*.

**CRAU'** : Suif; en bas. lat. *ceurum*.

**CRÉAUX**, *cealz*, *ceaux*, *ceax*, *cilz* : Ceux, celles.

**CEBERON** : Bois souple et pliant.

**CEC**, *cer* : Aveugle; *cæcus*.

**CECHIN** : Sequin, monnoie d'or en usage en Turquie, et valant à-peu-près sept livres.

**CÉCITÉ** : Aveuglement, privation de la vue; *cæcitas*; en anc. Prov. *cèghéra*, *cèghéza*.

**CE CUIT** : Je crois, je pense, je suis d'avis, je m'imagine.

**CEDERIE** : Soierie, marchandise ou commerce en soie.

**CEDELON** : Acte judiciaire.

**CÉENS** : Ici, dedans, en cet endroit; *hic intus*.

**CEGAREZ** : Brouillards épais et de mauvaise odeur.

**CEGNAIL** : Chambre basse, salle à manger; *cornaculum*.

**CEINSIST** : Ceignit; du verbe *ceindre*.

**CEINT** : Lange dont on ceint ou dont on enveloppe un enfant; *cinctus*.

**CEINTURE DE LA REINE** : Nom donné à un impôt sur le vin : il étoit destiné à l'entretien de la maison de la Reine. Il s'appeloit, au quatorzième siècle, la *taille du pain et du vin*.

**CEL**, *celai*, *cil* : Celui-ci, ce, cette; *cels*, ceux-là.

En cel jor ci naissons nos tuit, et ce dont  
dus ke cil jor perisset ens nos toz; car cil

Jors est jors de nublece et d'oscuritiet jors de tenebres et de turbin.

*Sermons de S. Bernard, fol. 23, F°.*

**CELADE** : Salade.

**CELANT** : Caché, secret, discret; *celatus*.

Or te lo, et vneil que tu quieres  
Un compaignon saige et celant  
A qui tu dies ton talent.

*\* Roman de la Rose, vers 2702.*

**CELATE**, *salade, selate* : Heaume, partie de devant du casque; quelquefois on désignoit par ce mot, le casque entier; de *cœlatus*, à cause des ciselures qui étoient dessus.

**CELDAL**, *cendal* : Etoffe de soie. Voyez **CENDAL**.

**CELÉE** : Déguisement, cachette; *celata*.

**CELÈMENT** : Secrètement, en cachette; *celatim*.

**CELER** : Cacher, déguiser, serrer en cachette; *celare*.

**CÉLERAGE**, *cellerage* : Droit que les seigneurs avoient sur les vins qui étoient dans les celliers; *cellarium vectigal*.

**CELLERIER** : Econome d'un monastère, religieux chargé des affaires temporelles de sa communauté; *cellarius, cellerarius*.

Le *cellerier* doit-en eslire en toute la congregation, saige et de meure maniere, mesurable, non pas glout, ne orgueilleux, ne contrarious, ne torcenerous.

*La Règle de S. Benoît, chap. 31.*

**CELERIN** : Poisson de mer semblable à la sardine.

**CELESTEL**, *celestial, celestiau, celestiel, celestielle, celestien* : Céleste, qui vient du ciel, qui tient quelque chose du ciel; *cœlestis*.

Parceva se saigne et commande à Dieu, et proie nostre Seignor qu'il n'y perde la compaignie *celestial* des chevaliers *celestiaux*.

*Roman du S. Graal.*

**CELET**, *seillet* : Espèce de sceau; *sigillum*.

**CELEZ**, *celeiz* : Vers, proche.

**CELI** : Celui-ci, celle-là.

**CELIQUE** : Céleste; *cœlitus*. Voy. **CELESTEL**.

**CELLAY** : Celui-là.

**CELLER** (estre à la) : Siéger en justice.

**CELLER**, lisez *c'elle* : Si elle.

**CELLE** : Cabane, maisonnette, cellule, chambre d'un religieux; *cella, cellula*; en Ital. *cella*; en Esp. *celda, cillo*; en Basque *celda*; en bas Bret. *kael*.

**CELLEMENT**, *celèment, cellèment* : En cachette, en secret; *celatim*.

**CELLERIER** : Sommelier, qui a soin du cellier; *cellarius*.

**CELLI** : Celui-là, celle-là.

**CELOCE** : Petit navire appelé Brigantin, frégate légère; *celox*.

**CELSITUDE** : Titre honorifique qui répondoit à celui de Votre Altesse; *celsitudo*.

**CELTES** (les) : Nom des anciens habitans de la Gaule celtique; *Celtæ*.

**CEMBEL**, *cembiaus* : Assemblée, joute, combat, tournoi; danse de paysans; danse sous l'ormeau. Borel le dérive de *cymbalum*.

Celle d'osseri

Ne met en oubli,

Que n'aïlle au *cembel*;

Tant a bien en li

Que moult embeli

Le gieu sous l'ormel.

*Roman de Guillaume de Dole.*

**CENISE** : Chemise; *camisium*. Voy. **CAMIE**.

Ja pour leurs manteaux *sehelins*,  
Ne pour surcots, ne pour tonelles,  
Ne pour guimpes, ne pour cotelles,  
Ne pour *cenise*, ne pelices.

*Roman de la Rose.*

**CEN** : Cela, ce que.

**CENACLE**, *cenaille* : Salle à manger, lieu où l'on prend ses repas ; *coenaculum* ; en ancien Provençal *cēnador*.

**CÉNAOX** : Droit de pêche sur toutes les rivières d'un fief.

**CĒNAR**, *cēnhar* : Faire signe de la main ou de la tête ; de *signum*.

**CENCHET** : Ceinture, sangle ; *cingulum*.

**CENDAD** : Linceul, suaire ; *sindon*.

**CENDAL**, *cendau*, *cendaus*, *sandal*, *sendal*, *sendau* : Sorte d'étoffe fort estimée chez nos aïeux, espèce de camelot ; selon Ducange, c'étoit aussi une étoffe de soie, dont on faisoit les bannières et l'oriflamme ; les citations suivantes paroissent confirmer cette assertion.

En esté se doit-on vestir de reubes froide  
si comme de dras de lin, qui saour tous vestimens  
est plus frois, et de dras de soye, si  
comme de *cendaus*, de samis, d'estamines.

*Liv. de Physique.*

L'oriflamme est une bannière,  
Aucun poi plus forte que guimple,  
De *cendal* roujoyans et simple,  
Sans pourtraiture d'autre affaire.

*Guill. Gayart, poète du 13<sup>e</sup> siècle.*

**CENDOBLES** : Le centuple ; *centuplex*.

**CENDREX** : Cendre propre à affiner l'argent.

**CENDREUIL**, *cendreus*, *cendrier* : Hautain, fier, orgueilleux, lâche, vain, vil, méprisable ; homme qui ramasse des cendres, qui en fait dans une forêt ; frilleux, qui a toujours les pieds dans les cendres. C'est encore le nom de la partie inférieure du fourneau destinée à recevoir les cendres ; *cineraceus*, *cinereus* ; en Prov. *cendrilious*.

**CENDRINS**, *cendrous* : Cendré, couleur de cendre.

**CENELLE**, *cenelle*, *sanelle* : Le

fruit du houx et de l'aubépinier. Voyez **CYNELLE**.

Ne prise pas une cenelle  
Vostre richesse et vostre avoir.

*Ovide Met. cité par Borel.*

**CENEA** : Manger, faire ou prendre un repas ; *cœnare* ; en anc. Prov. *cēnhar*.

**CENOLE** : Enceinte, et ceinture, sangle ; *cingulum* ; en b. Bret. *cenglen*.

**CENGLER** : Sanglier.

**CENOLER**, *cenher* : Ceindre, mettre une ceinture ; *cingere* ; en Prov. mod. *cenjha*, *cinta*.

**CENIER** : Repas du soir ; *cœna*.

**CENIR** : Ceindre, environner, entourer ; *cingere*.

**CENNARE** : Vue, coup-d'œil, perspicacité.

**CENNER**, *senner* : Couper, rompre, briser, châtrer ; du Grec *kainō*, déchirer.

**CĒNĒS** : De la cendre ; de *cineris*.

**CENS**, *cense*, *censel*, *chensel* : Rente seigneuriale et foncière, dont un héritage est chargé envers le seigneur du fief d'où il dépend. *Donner à cense*, affermer, moyennant une redevance annuelle, et quelquefois perpétuelle ; de la basse lat. *censa*, *census*, *censaria*, *censitio*.

**CENSABLE** : Chargé de rentes, affecté à un ou plusieurs cens ; *ensualis*.

**CENSAIRE** : Cens ou redevance annuelle due au seigneur.

**CENSAL** : Revenu en rentes ou cens.

**CENSAU**, *censal* : Courtier, agent commercial.

**CENSAULE** : Qui est sujet au cens ; *census*.

**CENSAUX** : Propriétaires de cens ; héritages chargés de cens.

**CENS-BATARDS** : Au sens rigoureux, ce sont les cens ou rentes ac-

## C E N

**quises à prix d'argent**, comme on peut le voir dans l'ordonnance de Metz, du 20 mai 1564 ; mais dans l'usage actuel, tous cens non seigneuriaux sont nommés **bâtards**.

**CENSE**. Voyez **CENS**.

**CENAR** : Taille, imposition.

**CENSE** : Métairie donnée à ferme ; *censio*.

**CENSEABLE** : Qui est sujet au cens, qui doit le cens.

**CENSEL** : Cens, redevance à titre de cens.

**CENSIER**, *censeur* : Propriétaire d'un cens, le seigneur ou autre à qui il est dû ; admodiateur d'une métairie en grains.

**CENSIER** : Officier d'un monastère, qui a soin des cens ou métairies qui en dépendent ; en bas. lat. *censarius*.

**CENSIERES** : Familles qui tiennent une métairie, une cense. On appeloit *métayères* celles qui n'avoient que des vignes.

**CENSIF** : Le territoire qui est sujet au cens.

**CENSIFVE** : Terre chargée de cens.

**CENSIR** : Donner à cens.

**CENSITE**, *censitaire* : Celui qui doit cens, qui a une terre ou un fonds à charge de cens ; en bas. lat. *censitus*.

**CENSORIN**, *censorien* : Censeur.

**CENTA**, *cinta* : Ceinture.

**CENTENAR** : Centaine ; *centena*.

**CENTENE** : Juridiction, domaine, lieu composé de cent lieux ou familles, et dont les juges étoient nommés *centeniers* ; les Allemands les nomment encore *cent graff* ; de *centena*.

**CENTINE** : Petit bateau, nacelle.

**CENTOIRE** : La centaurée, plante de la famille des cinarocéphales ; *centauria*.

**CENT-TAIS** : Cent et cent fois, cent fois autant.

## C E P

227

**CENTURAIRES** : Ceinturonier ; de *cinctorium*.

**CEOU** : Le ciel ; *cælum*.

**CEP**, *cepiel*, *ceps*, *chep*, *cheper*, *chepier*, *cheps* : Espèce d'entrave dans laquelle on mettoit les pieds du criminel, pour lui donner la question ; *catenæ* ; en bas. lat. *ceppus*, *cippus* ; en Basque *ceps* ; en Italien *ceps* ; en Espag. *cepo*. *Cep* s'est dit aussi pour prison.

Et li Provost le rooilla

Sans plus dire au cep l'a assis.

*Fabliau de Constant Duhamel.*

On a cru faire plaisir au lecteur en lui donnant la description de cet instrument de souffrance. Selon Nicod, le *cep* étoit composé de deux pièces de bois entaillées sur le bord et justement à la même distance, qui, venant à se joindre, serroient les pieds ou les mains, et même quelquefois les unes et les autres ensemble. Ce n'étoit dans l'origine qu'une espèce de prison où l'on détenoit les criminels jusqu'à leur jugement définitif ; de là le nom de *ceppier*, pour désigner celui qui en avoit la garde, terme qui répond à celui de geolier. Depuis, dit Nicod, dont je copie les expressions, on en a usé pour une punition infamatoire, si qu'il y a eu des *ceps*, les entailles desquels détenoient le col du condamné à subir l'ignominie du *cep*, presque ainsi que fait aujourd'hui le carcan. Selon ce, on disoit être condamné ou mis aux *ceps*, c'est-à-dire à l'ignominie des *ceps* ; ce qui est dit en pluriel, parce que le *cep* est fait de deux pièces de bois ainsi mortaisées que dit est, lesquelles jointes, sont retenues par un lien de fer ou autre chose, tant qu'on les veuille desserrer et ouvrir.

**CÉPAGES** : La peine, la punition du

**cep** ; droit ou office de geolier , geolage.

**CEPEOUN** : Billot de bois ; coutelas , hache.

**CEPER** , *cepier* , *chepier* : Geolier ; *eipparius*.

**CEPERA** : Abattre , renverser , détruire.

**CEPIER** , *ceppier* : Prisonnier et geolier. *Voyez CEP*.

**CEPT** : Le nombre sept ; *septem*.

**CEPT** : Couche , planche ; lieu où l'on a planté des oignons ; *cepitium*.

**CEPTÉ** : Secte ; *secta*.

**CERANT** : Petite monnoie , chose de peu de valeur.

Poures devins , et pain querant  
Et je n'euz vaillant ung *cerant*.

*Roman de la Rose.*

**CERAS** : Trop salé , trop cuit.

**CERCEAU** : Enseigne de cabaret ; agitation de l'air par le battement des ailes des oiseaux ; de *circulus*.

**CERCELÉ** : Frisé , crépé.

**CERCELLE** : Espèce d'insecte volant , papillon.

**CERCHE** : Tournée , ronde , cercle , cerceau ; *circulus*.

**CERCHIER** : Chercher , parcourir , aller de tous côtés ; *quærere* ; dignité dans l'église de Metz ; en Prov. *cerca*.

**CERCIAU** : Cerceau , cercle de cuve ou de tonneau ; *circulus* ; en Prov. *cœouclé*.

**CERCLE DE NUIT** , *cerche* : Celui qui est chargé de faire le guet ou la ronde pendant la nuit.

**CERCLE D'OR** : Couronne des impératrices du Nord.

**CERCLEB** : Environner , entourer ; *circulare*.

**CERCLOUBRE** : Sarcloir.

**CERCULIER** : Circulaire , qui est décrit en rond.

**CERCUS** , *surcot* : Vêtement. *Voyez COTE*.

**CERE** : Cire ; *cera* ; du Grec *keras* ; en Ital. et en Espag. *cera*.

**CERFOÛETE** , *cerfoite* : Serfouette , outil de jardinier.

**CERFOUIR** , *cerfouyr* , *serfouir* : Labourer la terre légèrement , fouir la terre par dessous , la cultiver avec la serfouette ; *subarare*.

**CERIE** : Paquet , ballot d'un poids déterminé.

**CERILIGION** : Porc-épic , espèce de hérisson.

**CERIS** : Faucille dentelée , instrument à pointes , et qui sert à affiner le chanvre.

**CERISAIÉ** , *cerisaye* , *cerisée* : Lieu planté de cerisiers ; de *cerasum* ; de-là le nom d'une rue près l'arsenal à Paris ; en Prov. *cereiredo*.

**CERLINGE** : Librement.

**CERMEAU** : Sorte de serpe.

**CERN** : Corne d'animal ; *cornu*.

**CERNE** : Regarde ; du verbe *cerner*.

**CERNE** , *cernée* , *cernelé* , *cerneliere* : Cercle , rond , circuit , enceinte ; et compagnie , assemblée ; tas ; de *circinus*.

**CERNELLE**. *Voyez CENELE*.

**CERNER** : Regarder , connoltre , s'entretenir , parler ; *cernere*.

**CERNOËR** , *cernoire* , *cernouer* : Instrument à cerner les noix.

**CERNUATEUR** : Sauteur , faiseur de tours.

**CERO** : Le soir ; c'est aussi le nom qu'on donnoit à l'oiseau que nous appelons guépier ; *serus* ; en Ital. *sera*.

**CERQUEMANAGE** , *cerkemanage* , *cerquemage* , *cerquemanement* , *cerquemenage* , *cherquemanage* , *cherquemenage* , *cherquinmange* : Recherche des limites faite pardevant le juge ; en bas. lat. *circamanaria*.

**CERQUEMANER** , *cerkemaner* : Mesurer , fixer les limites , les bornes d'un champ , d'une ville , d'un pays.



## C E R

**CERQUEMANEUR**, *cerkameneur*, *cherkemanant* : Agent préposé pour fixer les limites et les bornes des héritages; en bas. lat. *circamannus*.

**CERRE** : Pois chiche; de *cicer*.

**CERRE-FEU** : La retraite, le signal pour se retirer chez soi. Voyez **COUVRE-FEU**.

**CERS**, *cierce*, *ser* : Vent qui souffle en Languedoc de l'ouest-nord-ouest à l'est-sud-est; il contribue par sa fraîcheur à modérer les chaleurs de ce pays, et à entretenir la salubrité; de *circius ventus*, selon Borel.

**CERT**, lisez **C'ERT** : C'étoit, ce sera.

**CERTAINETÉ** : Certitude, chose assurée; et débat, différend, querelle; *certamen*, *certitudo*.

Quant le Roy acent ces nouvelles et la certainté du jour qui arresté y estoit, il se partit d'Angleterre avec 400 hommes d'armes et 600 archiers et monta sur mer au port de Douvres et sur ung vespre il arriva à Calais tout secrettement que on n'en acent rien.

*Froissart, Mss. tom. 1, fol. 180, R<sup>o</sup>.*

**CERTAN** : Certifié, certain, assuré, averti; *certus*.

**CERTES** (*à*), *adv.* : Certainement, assurément; *certè*.

**CERUEL**, lisez **CERVEL** : Cerveau, cervelle; *cerebrum*, *cerebellum*; du Grec *κέφα*, tête; en Prov. *cervelos*.

**CERVELIERE** : Armure de tête, un casque; *cervelliera*, *cervellerium*, de *cerebellare*, *cerebellaris*.

**CERVIS** : Cou, chignon du cou, haut de la tête; *cervix*.

Gaiete li remet devant  
Et son gent cors et son talent,  
Sa face blenche, son douz ris,  
Sa belle bouche comme lys,  
Ses euz vairs et ses sourcis,  
La greve droite en la cervis.

*Roman d'Atis et Profilas.*

**CERVOISE** : Bière, boisson; *cervisia*; en Ital. *cervosa*; en Basq. et en Espag. *cerviza*.

## C E V

229

**CERVOISIER** : Brasseur, celui qui fait ou vend la bière; *cervisarius*.

**CES** : Aveugle; de *cæcas*.

**CES** : Interdit; censure ecclésiastique.

**CESARIENS** : Les Césars, les premiers empereurs de Rome.

**CESC**, *cese*, *ceze* : Pois chiche; *cicer*; en Prov. *cezes*, *cezerous*.

**CESCLE** : Un cercle; *circulus*.

**CESME** : Suite, cortège.

**CESMIN**, *cestnin* : Chemin, route, sentier; *semita*.

**CESSE** : Interdit, cessation de l'office divin pour un temps dans un lieu, censure ecclésiastique; *cessatio*.

**CET**, *cet* : Celui-ci, ce, celle-là, c'est, est, il est; *est*, *hic*, *iste*. Voy. **CIS**.

Je m'en irai,  
Car lui en c'est jor ne menjai  
Si irai querre ma viande.

*Roman du Renard, fol. 132.*

**CESTE** : Ceinture de femme; *cestus*; du Grec *κεσός*.

**CESTES** : Ces présentes.

**CESTIER** : Mesure de grain, setier.

**CESTMON** : C'est mon avis.

**CESTHI**, *cestuis*, *cetuci*, *cetui* : Cet, ces, ce, celui-ci, celui-là.

*Cetui* Chingui le graindre fils du Kaan, devoit regner après la mort du pere; or avint qu'il mourut; mais il remest de lui un-fils, qui avoit nom Temur, et *cestui* doit estre grant Kaan et seigneur après la mort de son aïeul.

*Mare Paul, fol. 36.*

**CETMBRE** : Mois de septembre; *september*.

**CETIF** : Captif, prisonnier; *captivus*.

**CEURE** : Coutume, loi municipale; d'où *ceurier*, juge, échevin, municipal.

**CEUTIER** : Coûter, valoir, contenir.

**CEVAL**, *cevel* : Cheveu, chevelure; *capillus*.

**CEVAL** : Cheval ; *caballus* ; au pluriel, *cevaus*, *cevar*, *ceveax*, *ceviar*, *chevar*.

Le *ceval* forment convoitoit ;  
Souvent l'acole et aplanie ,  
Et le *ceval* si bel manie  
Por un poi ne le vait baisant ;  
Il vit le *ceval* si plaisant.

*Poët. Franc. av. 1300, tom. 4, fol. 1350.*

**CEVALERIE** : Chevalerie. *Voy. CHEVALIER.*

Li uns li ramentoit la joie  
De la terre qui sera soie ,  
Li altre la *cevalerie*.

*Roman de Dolopatos.*

**CEVALIER** : Chevalier. *Voy. ce mot.*

Et pour ce que il a *cevaus* de plusieurs manieres, li uns sont destrier grant pour combattre ; li autre sont palefroi pour *cevalier* à l'aise du cors ; li autre sont roncins pour sommes porter. *Brunetto Latini, liv. 1.*

**CEVECMEL** : Chevet, oreiller.

**CEVELET** : Ornement d'habit de femme.

**CEVELIER** : Cellerier, officier monastique.

**CÈVES** : Ciboule, oignon ; *cepa*.

**CEVRE** : Loi municipale.

**CEX**, *cez* : Aveugle ; *cæcus*.

**CEZILE** : Le royaume de Sicile.

**CHA** : Cela.

**CHA**, *chau* (m'en) : Peu m'importe. *Voyez CHALOIR.*

**CHAABLE** : Meurtrissure ; perrière, machine de guerre ; arbre ou branches abattues, câble de vaisseau ; en bas. lat. *chaablis* ; en Prov. *chabla*, broyer, pulvériser.

**CHAABLER** : Renverser, détruire, se battre.

**CHAAINE** : Chaîne ; *catena*.

**CHAALIS**, *chaelis* : Petite abbaye située à deux lieues de Senlis ; c'étoit aussi un bois de lit.

**CHAALONS** : Monnoie des évêques de Châlons-sur-Marne.

**CHAAUCE**. *Voyez CHEAUCE.*

**CHAARE** : La ville du Caire.

**CHAASTRÉ** : Châtré, eunuque ; *castratus*.

**CHAAATON** : Morceau de cristal ou de verre dont on se servoit au lieu de pierre précieuse.

**CHABENE** : Cabane, loge.

**CHABIR** : Établir, marier.

**CHABLAGE** : Peine, fatigue.

**CHABLE** : Meurtrissure, contusion ; et câble, cordage ; *cabulus* ; en bas Bret. *cabl*.

**CHABLER**, *chapler* : Couper, tailler, abattre.

**CHABLEUR** : Fournisseur de câbles pour un bateau, celui qui est chargé de le conduire ou passer.

**CHABLIS** : Bois abattu, renversé, cassé par le vent.

**CHABOCER** : Laisser tomber la vasselle d'argent ou d'étain, la bossuer.

**CHABOGNE**. *Voyez CABOCHE.*

**CHABOT** : Espèce de poisson à grosse tête ; *capito*.

**CHABRIOT** : Chevron.

**CHABUTZ** : Collet, partie de l'habillement qui entoure le col.

**CHACE** : Action de poursuivre vivement ; *quassatio*.

**CHACELAZ**, *chacelatz* : Le raisin blanc que nous nommons chasselas.

**CHAGLEU** : Louvetier, chasseur de loups.

**CHACÉOR**, *chaceour* : Cheval de chasse, et chasseur. *Voy. CACHIER.*

**CHACEPOL** : Sergent préposé à la levée des impôts.

**CHACERIE** : Chasse, droit de chasser.

**CHACHÉ** : Cognée, hache ; en bas. lat. *chacia*.

**CHACQUEU**, *chosqueur* : Pressoir à faire du vin.

**CHACUNIERE** : Maison, logis, appartement, habitation particulière de chacun.

**CHADELER**, *chadeler* : Conduire,

mener, éclairer, précéder, être à la tête; *capdelare*. Voyez CADELER.

CHADELLIERES, *chadellerres* : Chef, conducteur, capitaine; de *caput*.

CHAENE : Chaîne; *catena*.

CHABER, *chair, chaïr, cheïr* : Tomber; *cadere*.

CHAFAUT : Échafaud; apprentis.

CHAFOURER, *chaffourer* : Défigurer, embrouiller, rendre obscur.

CHAFRENER : Reprendre avec force, faire une vive réprimande.

CHAGRAIN : Chagrin, ennui, mélancolie; *acritas*.

CHAGRINEUX : Fâcheux, chagrin, de mauvaise humeur.

CHAIAX, *chaiel, chaielle* : Petit chien, petite chienne; il signifie aussi la progéniture de tout autre animal. Voyez CADEAU.

Car nus viex sanglier hericiez,  
Quant des chiens est bien aticiez,  
N'est si cruïex, ne lionesse,  
Si triste, ne si felonuesse,  
Quant li venierres qui l'assaut,  
Li renforce en ce point l'assaut,  
Quant el ralaite ses *chaiax*.

\* *Roman de la Rose*, vers 9991.

CHAIERE. Voyez CAIÈRE.

CHAIGLE : Parc fermé de murs ou de haies, enceinte; de *cingulum*.

CHALEMIE, *chalemeal, chalemeaulx, chalemée, chalemelle, chalemét, chalemie* : Flûte champêtre; du Grec *kalamos*; en Lat. *calamus*; en Prov. *chalamino*.

CHAILLE, *chalt*, du verbe *chaloir* : Il me soucie, il m'importe, il m'intéresse. *Ne vous chaille* : Ne vous embarrassez pas; de *calere*.

Mais li fol dient, que nos *chaille*?  
Helinant.

CHAILLOUS : Pierre, caillou; de *calculus*; c'étoit aussi le nom de la petite ville de Caillaux en Bourgogne. Ses poires cuites étoient fort estimées au XIII<sup>e</sup> siècle.

CHAMBE : Jambe.

CHAINDRE : Ceindre, environner; *cingere*.

CHAIÑE. Voyez CHAÏÑE.

CHAINGE : Lieu où l'on rendoit la justice, place de commerce; *cambium*.

CHAINGLE, *changle* : Enceinte, parc fermé de mur ou de haie; ceinture, sangle; *cingulum*.

CHAINOINERIE : Collégiale de chanoines; de *canonicus*, formé du Grec *καλός*.

CHAINS : Céans, ici; *hic intus*.

CHAINSE, *chaisel, charmie, cheinserie, cheinsil, chemisoï, chincherie* : Chemise, jupe, voile, nappe d'autel, et généralement tout ce qui sert à couvrir ou envelopper; *camisia*.

Sire de vos ne me chant,

Traiez vos arier,

N'atouchiez pas a mon *chainse*

Sire chevalier.

*Anonyme, Recueil des Poët. Franç. avant 1300, tom. 3.*

CHAIÑT, *chainture* : Ceinture; *cinctorium*.

CHAINTRE : Terre entourée d'une haie; en bas. lat. *cinctada*.

CHAIÑTURETTE : Petite ceinture.

CHAIPELAIN : Chapelain, prêtre qui dessert une chapelle; *capellanus*.

CHAIPOÏ : Place qui est devant une église.

CHAIPTIEZ : Fruits d'un héritage. Voyez CHASTEL et CHASTEIS.

CHAIÑ : Tomber; *cadere*.

CHAIRES : Formes ou stalles, sur lesquelles s'asseient les chantres d'églises; *cathedra*; du Grec *καθίστα*.

CHAIÑETON : Charretier, voiturier; *carrucarius*.

CHAIÑCIÉ : Chargé. Voy. CARGER.

CHAIÑLES, *Challe, Challon, Challos, Charlon* : Charles, nom d'homme; *Carolus*. Voyez KARLE.

**CHAIRLOTE** : Charlotte, diminutif de Charles, nom de femme.

**CHAIRPAIGNE** : Ouvrage en osier.

**CHAIRRIER** : Charron, ouvrier qui construit les voitures et les instrumens aratoires; *carrorum faber*.

**CHAIRTON**, *chereton* : Voiturier, charretier; *carrucarius*.

**CHAIRE** : Prison; on dit encore familièrement de quelqu'un dont les actions sont surveillées, qu'il est en chartre; *carcer*. Voy. **CARTRE**.

**CHAISEL** : Espèce de vêtement.

**CHAISEAU**. Voyez **CHENAU**.

**CHASSE** : Poursuite, expulsion, bannissement; *quassatio*.

**CHAISSIER**, *chaicer* : Chercher, travailler à obtenir quelque chose.

**CHAISTERON** : Petite layette en forme de tiroir, pratiquée au haut d'un des côtés d'un coffre.

**CHAISTRE** (comté de) : Comté de Castres; *Castrum*.

**CHAITEILLANT** : Petit château; *castellum*.

**CHAITEIS** : Rapport en argent d'un champ ou d'une vigne. Voyez **CHASTEL** et **CHASTEIS**.

**CHAITIS**. Voyez **CAITIF**.

**CHAITIVETÉ**, *chetivoison* : Captivité, bassesse, foiblesse, chose de peu de valeur; *captivitas*.

**CHAITURE** : Temps où il est permis de manger de la viande. Voyez **CARNÂLAGE**.

**CHAIZ** : Cabane, loge, petite maison, chaumière, cahute, habitation; en bas. lat. *chaia*; en Basque *echea*.

**CHA-JUS** : Ici-bas. Voyez **JUS**.

**CHAKEU**. Voyez **CHACQUEU**.

**CHAL** : Chaud, brûlant; *calidus*.

**CHALAMER** : Réclamer, former une demande en justice.

**CHALAN**, *chalon* : Petit bateau où l'on nourrit le poisson; boutique; en bas. lat. *chelanium*, *chalonium*.

**CHALANDAS** : Qui est disputé, ce qu'on s'efforce d'obtenir.

**CHALANDRE** : Chaland, espèce de bateau.

**CHALANGAGE**, *chalance*, *challenge*, *chalonge*, *chalongne* : Contestation, dispute, opposition, accusation, assignation; *calumnia*. Voyez **CALANGAGE**.

**CHALANGER**, *chalangier*, *chalenger*, *chalengier*, *chalonger*, *chalongnier* : Calomnier, disputer, marchander, être en concurrence, retraire un héritage, accuser; *calumniare*.

Aucun puet *chalongier* ou par especiaus demandes, ou par devant le prevost, et issit le dit Pomponius, s'il n'i a point autre cause. Se aucuns demande issit son fils por ce qu'il est encor en son bail, secont la costume de Rome, il m'est avis, et Pomponius dist et si consent qu'il demande bien, car il dit qu'il puet bien *chalongier* par droit s'il i mest et dit la cause pourquoi il demande. Par ceste demande non pas seulement une chose puet estre *chalongiée*, mès tot un monciaux de bestes et issit le dit Pomponius, et aussi dit-il des bues, des vaches et des haranz; et de ces autres solas de bestes, et il nous souffra que li moncel soit nostres, tot ne soit il pas nostres chascun chief, et l'en *chalengié* tot et non pas partie. Et se li nombre est ivel l'en ne demandera pas tot le moncel, mès la moitié de tot, et se l'un a plus, et se l'autrui en est ostié, il ne laisse pas à *chalongier* le moncel, autrui chi es de bestes n'aviennent pas à estre randues.

*Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 45, V°.*

**CHALANT** : Ami déclaré d'une femme, son amant.

**CHALANTE** : Canal pour égoutter l'eau d'un toit.

**CHALBINDER** : Terme obscène.

**CHALDEALS** : Câble, cordage des vaisseaux; *chalatorius*.

**CHALDEMENT** : Chaudement; *calidè*.

**CHALEIL** : Lampe ou vaisseau propre à faire brûler l'huile ou la graisse pour éclairer.

**CHALEMAST** : Publia, prononça.

**CHALEMASTE**, *chalemastit* : Terme d'injure ou de mépris, employé pour désigner un emploi vil et bas.

**CHALEMEAUX**, *chalemée*, *chalemel*, *chalemelle*, *chalemie*. Voyez **CHALEMIER**.

**CHALEMELER**, *chalemier* : Jouer de la flûte, du flageolet, du chalumeau; d'où *chalemellon*, joueur de flûte.

Et tint un frestel de rosiaux  
Si chalemoit le danxiaux.

**CHALEMIER** : Signifie aussi, crier, publier, annoncer.

Si r'iert-ele triste à merveille  
Quant li lierres *chalemeloit*,  
Qui nule riens n'e li celoît.

\* *Roman de la Rose*, vers 15018.

**CHALEMIER** : Calamine, pierre bitumineuse.

**CHALEMEIER**, *chalemeler* : Jouer de la flûte ou du chalumeau, et joueur de ces instrumens.

**CHALLENGE**, *challenge* : Demande en justice.

**CHALLENGER**, *chalengierres*, *chalongieres* : Calomniateur, qui dispute, qui assigne, qui marchande. Voyez **CALANGER**.

Un homme acheite une maison, l'en dit que cil qui sont parant au vandior de lignage de cel partie dont la chose muet, ara la chose, partant come ele coste dedans l'an et jor : et se li acheterres dit que li an et li jor soit passez, porquoi ne li en veult respondre, le *chalongieres* convendra qu'il enfraigne ce par garant et qu'il fu à la vante fere, et as deniers paier, et se bataille est vaincue, par ce ne pardra pas li acheterres son argent, et se il n'a fraint la tenue, li acheterres rendra la se sine, et sera li jugement dones contre le *challengeor* et s'il nie qu'il n'est pas del lignage, et s'il dit qu'il n'est pas de cele paroi dont la chose muet, en telle chose n'a pas de bataille, mais par bons tesmoins qu'il sachent que il soent del lignage d'oïr, et de savoir de cele partie dont la chose muet à l'en mostrés en *chalonge*.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 49.*

**CHALLENGER**, *chalengier* : Réclamer, demander quelque chose comme son propre.

**CHALEUREUSEMENT** : Par un prompt mouvement de colère; *calidé*.

**CHALEUREUX** : Vif, prompt, sentant la colère; *calidus*.

**CHALIBANDE** : Feu de joie, d'artifice, feu de la Saint-Jean; de *calidus*.

**CHALITZ** : Bois de lit. Voyez **CHALLIS**.

**CHALIVALI**, *chalivari* : Charivari, émente, tumulte.

**CHALLE** : Moule à gauffres et à pâtisserie, écaille, enveloppe, coquille d'une noix, d'un fruit.

**CHALLENGELLE**, *challengie* : Chalumeau, flûte; *calamus*.

**CHALLER** : Ecaler, écailler, ôter l'enveloppe de certains fruits, tels que la noix.

**CHALLES** : Charles. Voy. **CHARTRES**.

**CHALOGNER** : Contester, disputer. Voyez **CHALANGER**.

**CHALOIR** : Importer, se soucier, avoir soin, se mettre en peine, prendre soin; de *calere*; en Prov. *chaouta*; *il ne me chaut*; *il ne m'importe*.

Amy, de ces joyes mondaines  
Ne me chaut, et m'en tiens forclus;  
Car ce sont plaisances soudaines,  
Qui se passent et ne sont plus.

*Dance aux Aveugles*, pag. 301, *Débat de l'homme Mondain et du Religieux*.

**CHALOIT** : Il importoit; du verbe *chaloir*.

**CHALON**. Voyez **CHALAN**.

**CHALONGE**, *chalance*, *chaloinge* : Tromperie, et espèce de monnoie. Voyez **CALANGAGE**.

Si la doit avoir sans *chalonge*,  
Cuidiez-vous bien que le vous douge?  
Dit Juno, tost aviez jugié  
Mes moy : Car plus belle suis-gié.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**CHALONGANT**, *chalanceant* : Ca-

lorniateur, qui assigne, qui dispute.

J'ay fait jugement et justice, ne moi baille as *chalanceant* moi.

*Bibl. hist., Ps. 118, vers. 121.*

*Feci judicium et justitiam, non tradas me calumniantibus me.*

**CHALONGER**, *chalongner*. Voyez **CHALANGER**.

**CHALOR** : Chaleur, ardeur; *calor*.

**CHALOUREUSEMENT** : Par un mouvement de colère, avec vivacité.

**CHALT**. Voyez **CHAILLE**.

**CHALUC** : Sorte de poisson de mer.

**CHALUMEL** : Chalumeau, instrument de musique champêtre; *calamus*; en Prov. *chabamino*.

**CHALZEMENT** : Chaussure; *calceamentum*.

**CHAM** : Petit banc, escabelle sur laquelle on s'assied pour traire les vaches.

**CHAMAIS** : Banc pour asseoir plusieurs personnes.

**CHAMARIER**, *camberlanc*, *chamberlan*, *chamberlan*, *chambrelan* : Chambrier, camérier, officier claustral, valet de chambre, trésorier; *camerarius*. Voyez **CHAMBRERIE**.

**CHAMARRÉ** : Habit de berger fait de peau de mouton ou de chèvre, et sur les coutures duquel il y avoit plusieurs bandes en guise de passement.

**CHAMBALON** : Courge, bâton auquel on suspend des seaux pleins d'eau pour les porter.

**CHAMBAR** : Qui a les genoux en dedans, qui est cagneux.

**CHAMBARERIE** : Office, dignité de chambrier.

**CHAMBELLAGE**, *chamberlage*, *chambrelage* : C'étoit, 1°. le droit de fief dû au seigneur à chaque mutation de vassal; 2°. celui que les bénéficiers de France payoient au roi

en lui prêtant le serment de fidélité; enfin le droit dû au premier huissier de la chambre des comptes par ceux qui y rendoient foi et hommage.

**CHAMBERECHE** : Cens ou rente que la chambre d'un seigneur levoit sur les terres de ses vassaux.

**CHAMBERLAN**, *chambrelens* : Chambellan.

**CHAMBERT** : La partie du derrière du col.

**CHAMBION** : Jambon, ou pied.

**CHAMBRE** : Fisc, domaine; et ce qui est accordé à la femme comme meubles après la mort du mari.

**CHAMBRE-BASSE**, *chambre-coie*, *chambre-courtoise*, *chambre-coye* : Garde-robe, chambre privée.

*Chambre-coie* est uns leus chevez, ou l'en vas as requestes de nature.

*Liv. de Jostice et de Plet.*

**CHAMBRERIE**, *camererie* : Office claustral du maître - d'hôtel d'une abbaye, dont le tenant est nommé chambrier ou chambriet. Quand dans un ancien titre il est dit qu'une chose est due à la chambre d'une abbaye, cela signifie qu'elle est due à la *camererie* ou *chambrierie*.

**CHAMBRIE** : Chanvre; *cannabis*.

**CHAMBRIER**. Voyez **CHAMARIER**.

**CHAMBRIES**, *chambry* : Lates, treillage sur un mur de jardin pour y attacher les espaliers, ou treille faite en berceau; du Grec *kamara*, voûte; en Lat. *camurus*; courbé.

**CHAMBRILLON** : Jeune servante; de *cameraria*.

**CHAMBRILLOUR** : Compagnon, co-habitant de la même chambre.

**CHAMEL**, *chameul* : Chameau; *camelus*.

**CHAMELLAN** : Chambellan.

**CHAMELLER** : Chanter, jouer de la flûte ou du chalumeau; en Prov. *calamela*. Voy. **CHALEMBLER**.

**CHAMENTE, chevance** : Sorte de vêtement.

**CHAMERANDE** : Enduit.

**CHAMION** : Espèce de chariot, haquet, et petite épingle.

**CHAMMADOR** : Marchand, changeur de monnoie; *campsor*. Voyez **CAMBIADOR**.

**CHAMON** : Terre en friche, qui n'est pas cultivée.

**CHAMPAGNOL** : Potiron; de *campolus*; en Langued. *campairol*.

**CHAMPAIGE** : Champ où l'on fait paître les bestiaux, pâturage.

**CHAMPAIGNE** : Campagne, plaine, champ; fond d'une étoffe; la Champagne, province de France; *campus* et *Campania*.

**CHAMPARER, champarter, champartir** : Lever le droit de champart.

**CHAMPART** : Droit qu'a un seigneur de prendre un certain nombre de gerbes dans la moisson, des tenanciers de sa seigneurie; de *campi pars*.

**CHAMPARTERESSE** : Grange seigneuriale où se mettoient les champarts.

**CHAMPARTEUR** : Homme commis par le seigneur pour lever le droit de champart.

**CHAMPEAUX, champiaux** : Halles, champs; *campi, campelli*.

**CHAMPELET** : Petit champ; *campellus*.

**CHAMPELEURE**. Voyez **CHANTEPLEURE**.

**CHAMPI, campi, campis, champic, champil, champis** : Enfant né d'une mère qui n'étoit pas mariée lors de sa grossesse, bâtard; de *campus*; comme si l'on disoit *filius campi*; les anciens disoient *filius terræ*.

**CHAMPION** : Défenseur qui soutient le droit d'un autre, qui se bat pour lui; *campio*.

**CHAMPISSÉ** : Femme ou fille débauchée.

**CHAMPISTEAUX** : Brusque, fâché sans sujet.

**CHAMPOIER** : Garnir, orner un champ de quelque chose, se battre avec quelqu'un.

**CHAMPOYER, champoier** : Droit d'envoyer les bestiaux dans les prés après la fenaison.

**CHAMVREIRE, chamviere** : Chenevière; *cannabetum*.

**CHANAL** : Bois, forêt, et canal; *canalis*. Voyez **CHANEL**.

**CHANCE** : Enchantement, bonheur, fortune, hasard, rencontre heureuse; *cadentia*.

**CHANCEAU** : Châssis, treillis, barrière, grille; *cancellus*.

**CHANCEL** : Espace entre le maître-autel et la balustrade qui le ferme; *cancellum*; en bas Bret. *chantele*; en Prov. *chantel*.

**CHANCEL, chancela, chancelado** : Grillé, fermé d'une grille; *cancellatus*; de-là le nom de la fameuse abbaye de Chancelade, dans le Périgord.

**CHANCELLE** : Chambre de l'épouse, ses meubles et habits.

**CHANCELLEMENT** : Tremblement, vacillation.

**CHANCER** : Jouer à la chance aux dés.

**CHANCERE** : Dot assignée sur un fonds de terre.

**CHANCEUX** : Fortuné, heureux, qui a de la bonne fortune.

**CHANCIL** : Chanvre, toile blanche.

**CHANCIR** : Moisir, blanchir, devenir blanc; *canescere*.

**CHANÇONBLE** : Chanson, chansonnette; *cantilena*.

**CHANCUS** : Tombé, renversé; de *cadere*.

**CHANDELEIR DE CIRÉ** : Marchand cirier.

**CHANDELIÈRE** : Branche de la ferme du grand poids, à Rouen.



**CHANDELIER-SAINT-DENIS** : Espèce de serf.

**CHANDELLE**, *chandeille* : Espace de temps dans la nuit.

**CHANDELOUR**. *Voyez* CALAMAY.

**CHANDOILLE**, *chandoile* : Chandelle; *candela*. Devoir la *chandoille* à S. Arnoud, c'est être C...

Quant la *chandoile* est alumée,  
Tant art, tant luist qu'ele est gastée.

*Bible Guiot, fol. 106, V<sup>o</sup>.*

**CHANDRES** : Cendres; *cineres*.

**CHANEL**, *chane*, *chenal*, *chenel*, *chenex* : Conduit, canal, gouttière, lit de rivière; bois, forêt; il s'est dit aussi d'une sorte de mesure; *canalis*; en b. lat. *canola*; en bas Bret. *canol*.

Ils auroient un baing cruel  
De la froide eve du *chanel*.

*Fab. des trois Boçus.*

**CHANES** : Rides, cheveux blancs; de *canus*.

**CHANESIE** : Prébende, *canonicat*; de *canonicus*.

**CHANESSEUL** : Lit de plumes.

**CHANETIER** : Sorte de vase.

**CHANETTES** : Burettes qui contiennent l'eau et le vin que le prêtre consacre à la messe.

**CHANEVACERIE** : Négoce, commerce de toile de chanvre.

**CHANEVACIER**, *chanevassier* : Marchand, fabricant de toile de chanvre.

**CHANGE**, *chainge* (ly) : La banque, le change; de *cambium*.

**CHANGEOR**, *changeour*, *changerres*, *changieres* : Changeur, celui qui exerce le change.

**CHANGOINT** : Sorte de mesure pour le sel.

**CHANGON** : Cérémonie qui précédoit le jour du mariage, assemblée des parens et amis des futurs époux, entrevue; il s'est dit aussi d'un terme injurieux.

**CHANIAST**, *chanjast* : Il changeât.

**CHANLANT**. *Voyez* CHALANT.

**CHANLETE** : Petit canal. *Voyez* CHANEL.

**CHANLETES** : Petites tuiles pour couvrir les maisons : les anciennes tuiles étoient bombées; de *canalitus*.

**CHANNE**, *channée* : Espèce de mesure pour les liquides; *canna*.

**CHANNEHEURES** : Ouvroirs où l'on fabrique des petites planches propres à couvrir les toits.

**CHANNES** : Petites planches.

**CHANNETEIL** : Chanson bruyante.

**CHANOINERIE** : *Canonicat*; de *canon*.

**CHANOINIE** : Chapitre de chanoines.

**CHANOINNE**, *chanone* : Chanoine, celui qui possède une prébende; *canonicus*.

Qui me donroit vin de covent,  
N'en seroie-je jamès yvre,  
Moult i fet miex morir que vivre.  
Beneoiz soit Sainz Augustins,  
Des bons morsiaux et des bons vins  
Ont li *chanoinne* à grant plenté,  
Moult sont gentilmente atorné;  
Ice porroie bien souffrir,  
Que j'aim miex vivre que morir.

*Bible Guiot, fol. 101, V<sup>o</sup>.*

**CHANOLE**. *Voyez* CANOLE.

**CHANOYER** : Sorte de danse.

**CHANS** : Champ, campagne; *campus*.

Adecertes les folles femes communes de *chans* ou de viles s'éent getées hors; et quant l'en leur aura ce amonesté et devée, li juge d'icels lour prangent lor biens ou autres par l'autorité de cels jusqu'à la cote ou le pelisson. *Liv. de Jostice et de Plet, fol. 2, V<sup>o</sup>.*

**CHANSI** : Agé, décrépité, et gâté, avarié, moisi; de *canescere*.

**CHANSONNELLE** : Chansonnette, petite chanson.

**CHANT** : Chante.

**CHANTAISSE** : Je chanterois.

**CHANTEAU** : Morceau, partie de quelque chose.

**CHANTEIR** à un *alteit* ou *auteit* :

Tenir un autel , en être pourvu , le desservir , célébrer le sacrifice de la messe ; *cantare*.

Ly prestre que *chanteit* à l'auteit Nostre-Dame , et les altres prestres qui le dit alteit tenront et desserviront.

CHANTEL , *chantcau* : Un morceau de pain ; de *cantellum* , diminutif de *cantum* ; en Langued. *cantel*.

CHANTEL : Dos de la main , sa partie extérieure.

CHANTELAGE : Droit sur ceux qui vendoient du vin en gros ou en détail ; en bas. lat. *chantelagium*.

CHANTEMENT : Sortilège , enchantement , charme ; *incantatio*.

CHANTEPLEURE , *chanteplure* : Robinet d'un muid ou autre vaisseau qu'on a mis en perce , arrosoir , entonnoir ; et douleur , affliction.

CHANTREREL : Graduel , livre de chœur d'une église.

CHANTÈRES , *chanterres* : Chantre , chanteur , ménétrier ; *cantator*.

CHANTRERIE , *chantrerie* : Office solennel des morts.

CHANTIÉE : Droit établi sur le vin qui se vendoit en détail.

CHANTILLE : Contre - mur d'un demi - pied d'épaisseur ; morceau , partie de quelque chose.

CHANU , *chenes* , *chenu* : Chauve , qui a les cheveux blancs ; *canus*.

CHANVENON : Chanvre ; *cannabum*.

CHAOINE , *chaine* : Le chêne ; *quercus* ; l'arbre le plus utile et le plus employé dans les arts. Ménage le dérive de *quernus* , et Barbazan de *Chaonia* , contrée de l'Epire , comme les cerises , de *Cerasunte* ; les pêches , de la *Perse* ; le parchemin , de *Pergame* , &c.

CHAOIR , *chair* , *chairer* , *cheir* : Diminuer , tomber , renverser ; *cadere*.

CHAOUNEZ : Sorcier.

CHAOURSIER : Usurier.

CHAPE : Robe qui avoit un chaperon pour mettre sur la tête ; en bas. lat. *capa* , *cappa* , formé de *caput*. Voyez CHAPERON.

Elle eut d'une *chape* fourrée ,  
Si bien de ce je me records ,  
Affeublé et vêtu son cors.

*Roman de la Rose.*

CHAPE DE SAIN MARTIN : Espèce de rochet assez court et sans manches , qui étoit devenu l'étendard de la France , voile en taffetas , sur lequel S. Martin étoit peint , et qui avoit reposé quelque temps sur son tombeau ; il étoit gardé , à l'armée , sous une tente particulière : on le portoit autour du camp avant la bataille. Au xii<sup>e</sup> siècle il fit place à l'oriflamme ; les ducs d'Anjou en étoient gardiens , comme grands sénéchaux de France.

CHAPÉAU : Couronne que les filles portoient le jour de leur mariage ; de *caput* ; en Prov. *chapèlè*.

CHAPEL , *chapelet* , *chapet* , *chapel* : Voile , chapeau , couronne de fleurs , guirlande ; *capellus* , de *caput*.

Un vert *chapelet* en sa testo  
Toz jors vousist que il fust feste.

*Fabl. de S. Pierre et du Joueur.*

CHAPEL , *chapeleis* : Tuerie , boucherie , hangar où l'on tue le bétail ; au figuré , carnage , massacre ; en anc. Prov. *chapple*.

CHAPELAIN : Prêtre , curé ; *capellanus*.

CHAPELER : Briser , couper , tailler. Voyez CHAPLOYER.

CHAPELINE : Armure de tête ; *capellina* ; de *caput*.

CHAPELLE : Couvercle d'un alambic.

CHAPERON : Habillement de tête , espèce de capuchon que les hommes et femmes de tous les rangs portèrent jusqu'au quinzième siècle. Il étoit en drap , et ressembloit à un bourrelet , avec des pendans aux deux

côtés du chaperon. On s'en enveloppoit la tête comme avec une coiffe. Riches et pauvres portoient le chaperon ; et suivant le commandement de Charles VII en 1447 , chacun fut obligé d'avoir une croix dessus , à moins qu'elle ne fût sur la robe. Lorsqu'on vouloit saluer quelqu'un , on levoit ou l'on reculoit le chaperon de manière que le front fût découvert. La reine Isabelle de Bavière prit en haine Jean Torel , par la seule raison qu'il ne levoit pas son chaperon lorsqu'il lui parloit. Lorsque les habits étoient mi-partis , c'est-à-dire de deux couleurs , le chaperon l'étoit aussi ; *cappa* , *capero* , de *caput* ; en Prov. *capayroun*.

**CHAPERONER** : Promettre sans tenir ; donner de l'eau bénite de cour , faire des révérences et des sollicitations à quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque chose.

**CHAPERONNÉE** : Ce que peut contenir un chaperon.

**CHAPERONNEUSE D'ANJOU** : Chaperon propre aux Angevines.

**CHAPES** : Chevrons , bois qui soutiennent la couverture d'un bâtiment.

**CHAPYE**. Voyez **CHAPLE**.

**CHAPIAU** , *chapin* : Chapeau ; de *caput*.

**CHAPITEL** : Chapiteau ; *capitelum* , *capitulum* , de *caput*.

**CHAPLE** , *caple* , *capleis* , *chapelcis* , *chapleis* , *chaplement* , *chapleys* , *chaplis* , *chaplon* , *chappleis* : Combat , bataille , carnage , blessure , cliquetis des épées en frappant de taille , combat à l'arme blanche ; *capulatura* , de *capulatio* ; en anc. Prov. *chapla* , tuerie , boucherie , carnage.

Se mirent les autres batailles en la meslée , moult fu grans li *chapleis* , et assez y ot espandu sanc as glaives et as espées.

*Trad. de Guill. de Tyr.*

**CHAPLECHO** : Nom d'un instrument de musique qui étoit en usage dans le Lyonnais ; en b. lat. *capriola*.

**CHAPLOYER** , *chappleier* , *chappleir* , *chapler* , *chaploier* , *chappleyer* : Combattre , donner des coups d'épée , se battre ; *capulare* , de *scapellare*.

**CHAPOLI** : Hyppolite , nom d'homme.

**CHAPON** : Sommet de la tête ; *caput*.

**CHAPOTER** : Hacher , couper ; se battre , faire du bruit ; *capulare* ; en Prov. *chapoutei*.

**CHAPOTOIS** : Sorte de monnaie.

**CHAPOUILLER** , *chapucier* : Couper , tailler. Voyez **CHAPLOYER**.

**CHAPOULLER** (se) : Se chercher noise , se battre.

**CHAPPE DE PLONG** : Sorte de supplice.

**CHAPPELET** : Petit chapeau.

**CHAPPELINÉ** : Armure de tête.

**CHAPPELLUS** : Clous à grosse tête.

**CHAPPERON** (ung) : Une casaque. Voyez **CHAPERON**.

**CHAPPERONS ROUGES** : Les chanoines de la congrégation de saint Maurice en Velay.

**CHAPPIAUX** (hauts) : Chapeaux pointus extrêmement élevés , et dont les bords étoient très-étroits. Les gens de qualité les ornoient d'une plume.

**CHAPPIN** : Espèce de petit couteau.

**CHAPPITRER** : Tenir chapitre , être assemblé en chapitre.

**CHAPPLE** : Plaie , blessure faite avec une arme qui taille.

**CHAPPUIZ** : Billot à l'usage des tonneliers , tronchet ou trouchet.

**CHAPPUSER** , *chapuiser* : Tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être assemblé , travailler du métier de charpentier ; en Lang. *capusa*.

**CHAPTAL** , *chaptel*. Voyez **CAPTAL**.

**CHAPTEIS** : Baux de bestiaux. Voy. **CHASTEIS**.

**CHAPTELS**, *chaptelz* : Pressoirs ; *chaptels de fruits*, vente de fruits non cueillis, de fruits à percevoir ; *chaptels des champs*, fruits pendans par la racine ; de *capitalis*. Voyez **CHEPTEIL**.

**CHAPTER** : Chapitre, assemblée ; de *capitularia*.

**CHAPUIS** : Charpentier, menuisier.

**CHAPUSIE**, *chaipusie*, *chapuisie* : L'art, le métier, l'état de charpentier.

**CHAR**, *cher* : Viande, chair ; *caro*.

Elle oste morte *char* de plaie et estanche menisoun.

*Le Lapidaire, chap. de l'Améthyste.*

**CHAR** : Race, famille.

**CHARAIE**, *charei* : Espèce de sortilège, billet écrit en caractères magiques.

**CHARBOUCLE**, *charbocle*, s. f. : Escarboucle ; pierre précieuse qu'on croyoit être aussi brillante qu'un charbon allumé ; *carbunculus*.

Et el premier vers ert la pierre de sarde et de topaz et de amaragde ; el second *charboucle*, saphir et jasse, el tiers ligure, acate, ametiste, el quart crisolite, onicle et berill, si seront-il clos de or par lour ordre.

*Bible hist. Exode, chap. 28, vers. 17.*

*In primo versu erit lapis sardius, et topazius et smaragdus : in secundo carbunculus, saphirus, et jaspis : in tertio ligurius, achates, et amethystus : in quarto chrysolitus, onychinus et beryllus, inclusi auro erunt per ordines suos.*

**CHARCI** : Maigre, décharné.

**CHARCUTIS** : Combat, massacre.

**CHARDONAL**, *chardounal* : Cardinal ; *cardinalis*.

**CHAREIL** : Lampe de cuisine.

**CHAREIS**, *charlier* : Charron.

**CHARER** : Tomber ; *cadere*.

**CHARETON** : Charretier, conducteur de charrette ; de *carretta*.

Lors Marcel tost et vistement  
Jetta jus tout son vestement,

A la rose se mist au bas :  
Le *chareton* ne le crut pas,  
Mais pensa : quant t'aira mis hors,  
Il t'ostera la vie du corps,  
Pour ce se prent à toy aidier,  
Lors vout cil s'espée sacquier.

*Roman du second Renard, fol. 26.*

**CHARGANT** : Incommode, à charge.

Il (l'homme) devient froit et sec, baveux et repieux,

Roigneus et grateleus, et merencolieus,  
Jà tant n'ara esté par devant gracieus,  
Qu'il ne soit en eel point *chargant* et auieus.

\* *Test. de Jehan de Meung, v. 181.*

**CHARGÉE** : Charge, une certaine quantité.

**CHARGER** : Accuser, taxer, imposer, chagriner, calomnier.

**CHARIÉ** : Vermoulu, carié ; *cariosus*.

**CHARIER** : Charger, voiturier, aller, procéder ; *carrucare*.

**CHARIERE** : Route, chemin.

**CHARIEZ** : Chevet du lit.

**CHARINER** : Railler, moquer, ridiculiser.

**CHARIS** : Grande porte de ferme ; place dans laquelle on remise les charrues et les charrettes d'une ferme.

**CHARITES** : Les trois grâces ; *charis*, *charites* ; du Grec *χαριτες*.

**CHARLERIE** : Le métier d'un ouvrier de charrue.

**CHARLIER** : Charron.

**CHARLOT**, *Chairlot* : Charles, nom propre ; *Carolus*. Voyez **KARLE**.

**CHARME**, *charmoye* : Sortilège, magie, charme, enchantement, la danse des sorciers au sabbat ; *carmen*.

**CHARMERESSE**, *charmegneresse* : Sorcière, femme qui fait des charmes, qui sait charmer, magicienne.

**CHARMOYE** : Lieu planté de charmes ; *carpinetus*.

**CHARNAGE** : Temps où il est permis de manger de la viande.

**CHARNALITÉ** : Affection déréglée, débauche; de *carnalis*.

Dex delivre Israel..... de toz leur tribous, et de çaus qu'il unt dedenz aus, de leur *charnalité*, et de çaus qu'il unt de fors, des erites et des faus crestiens.

*Com. sur le Sautier, fol. 54, Ps. 24, verset 22.*

**CHARNEL** : Parent, qui est de la même race, de la même famille.

**CHARNEUMENT** : Charnellement.

**CHARNEUX**, *charnex* : Charnel, charnu; *carnosus*.

**CHARNIER** : Saloir, vaisseau dans lequel on conserve de la viande salée; *carnarium*.

**CHARNIER** : Jalon, échalas.

**CHARNIERE** : Penture d'une porte.

**CHAROLLE** : Danse. *Voy. CAROLE.*

**CHARON** : Flacon, bouteille, pot, cruche; en Langued. *charo*.

**CHARONIER** : Charron, ou celui qui conduit la charrue.

**CHAROSTIER** : Carnassier, qui mange beaucoup de viande; *carnarius*.

**CHARPAGNE** : Menu engin de pêche.

**CHARPE** : Charme, arbre. Il s'est dit aussi d'un instrument de fer propre à couper et à tailler.

**CHARPINER** : Carder.

**CHARPIR** : Mettre en pièces; faire de la charpie, effiler de la vieille toile; carder de la laine.

**CHARPISSANT** : Mettant en pièces.

**CHARRAN**, *charraul* : Chemin assez large pour qu'une charrette ou un chariot y puissent passer.

**CHARRASSON** : Echalas pour les vignes.

**CHARRÉE** : Charretée; en bas. lat. *chârreta*.

**CHARRET** : Rouet, instrument propre à filer ou à dévider.

**CHARREYER**, *charreton*, *charruyer* : Charretier; laboureur qui conduit la charrue; *carrucarius*.

**CHARRIERE**, *chariere* : Chemin de charroi, rue, route; en Langued. *carriëiro*. Voyez **CARROI**.

Jus l'abati, teste versée,  
Si que le haterel derriere  
Li est chau en la *chariere*,  
Par pou que n'est escervelé.

*Roman du Renard, fol. 67, R°.*

**CHARROI**, *charroie*, *charroy*, *charroye* : Le chariot du roi Artus, ou le char du diable, que les paysans ou les gens crédules croyoient passer la nuit en l'air avec grand fracas; les danses des sorciers au sabbat. Il se prend aussi pour tout ce qui est appelé charmes, enchantemens.

Mès gart que ja ne soit si sote,  
Por riens que clers ne lais li note,  
Que ja riens d'enchantement croie,  
Ne sorcerie, ne *charroie*.

\* *Roman de la Rose, vers 14841.*

**CHARROIERESSE** : Sorcière, magicienne.

Vive la face l'en larder,  
L'orde vieille put... prestresse,  
Maq....relle et *charroieresse*.

\* *Roman de la Rose, vers 9526.*

**CHARRUAIGE** : Autant de terre qu'une charrue peut en labourer pendant une année.

**CHARRUIER**. Voyez **CHARETON**.

**CHARRY** : Lieu couvert où l'on remise les charrettes, les charrues et les autres choses nécessaires au labour.

**CHARTÉ**, *chartie* : Acte public, authentique, lettre, épître; *charta*.

**CHARTÉ** : Qui a une charte, un privilège, un droit.

**CHARTERIER** : Geolier; *carcerarius*. Voyez **CARTRIER**.

**CHARTIN** : Le corps de la charrette.

**CHARTON** : Charretier, cocher. Voyez **CHARETON**.

**CHARTRE**, *chatre* : Prison; *carcer*;

**Fort S. Denis de la chartre.** Voyez **CARTRE.**

Il fu pris et mis en *chartre*, et venoient si le gaboient li Païen et escharnoient, et disoient moult de laidure.

*La Vie des SS. Pères, fol. 22.*

**CHARTRE** : C'étoit aussi le nom des actes de l'autorité et des titres ou enseignemens qu'on gardoit pour la défense des droits d'un Etat, d'une communauté ou d'une seigneurie. On appelle *Chartre Normande*, un titre qui contient plusieurs privilèges accordés aux habitans de la Normandie par les Rois Jean, Philippe VI, Charles VI et VII. Le titre originaire et primitif, daté du 19 mars 1315, a été accordé par Louis X, dit le Hutin; *charta*.

**CHARTRE** : Accorder une chartre, un privilège.

**CHARTREUX** : On appeloit ainsi à Metz les Cisterciens.

**CHARTRIER** : Triste, malade, incommodé; geolier, prison, prisonnier; de *carcerarius*.

**CHARTRIER** : Lieu où l'on garde les chartres; celui qui les garde; teneur de livres; *chartularius*.

**CHARTREME** : Celui qui tient registre de quelque chose.

**CHARTREIN**, *charetenier*, *chartrenier*, *chartrier* : Geolier, prisonnier; *carcerarius*.

**CHARTRON** : Petite layette en forme de tiroir qu'on fait au haut d'un des côtés d'un coffre.

**CHARTROUSSAIN**, *chartrussin* : Un chartreux; *carthusianus*; et suivant Borel, de *carcer*, parce que ces religieux ne sortoient jamais. Il est plus probable que ce nom vient de *catorissium*, *caturissium*, lieu où ils s'établirent la première fois; en François *chatrouse*, dont on a fait *chartreuse*.

**CHARUAGE** : Voiturage, action d'amener en charrette.

**CHAS**, *chaas* : Travée, espace qui se trouve entre deux poutres, ou entre une poutre et le mur : ces mots désignent aussi une cuisine.

**CHAS-CHASTIAUS**, *chas*, *chas-chasteil*, *chast-chastel*, *chat*, *chaz* : Galeries couvertes et flanquées de tours pour mettre à couvert les soldats pendant un siège : elles étoient en bois de charpente et roulantes; en bas. lat. *catha*, *catus*. Je crois que le mot *chas* est d'origine arabe. Voyez **BERROI**.

Le Roy eut conseil en lui de faire faire une chaussée par à travers la rivière pour passer aux Sarrasins; et pour garder ceux qui faisoient laditte chaussée, il fist faire deux baf-frais que on appelle *chas-chasteil*, car il y avoit deux *chasteils* devant les *chas*, et deux maisons d'arrière pour recevoir les coups que les Sarrasins gettoient à engins.

*Joinville, Mus. fol. 37.*

**CHASAL** : Mesure, ferme, métairie, maison en ruine.

**CHASCOR**, *chasciere* : Cheval de chasse et chasseur. Voyez **CACHIER**.

**CHASE**, *chassier* : Celui qui tient un fief, une maison.

**CHASMENT**, *chassement* : Terre ou château tenus en fief sous certaines conditions. Voyez **CHASTEIS**.

**CHASIER**, *chaseret* : Panier à fond d'osier dont on se sert pour faire égoutter le fromage; de *caseus*.

**CHASNAISSE** : Menues branches de chêne ou d'autres arbres, fagot. Voyez **CHAOINE**.

**CHASON** : Saison, pays, climat; de *statio* selon Ménage, et de *satio* selon Nicod.

**CHASSAIN** : Espèce de bois, chêne.

**CHASSAL**. Voyez **CHASAL**.

**CHASSE** : Poursuite en justice, amende; *quassatio*.

**CHASSE** : Coffre où l'on tient les reliques; *capsa*; du Grec *κάψα*.

**CHASSE**, *chatte* : Chaussé, instrument pour pêcher. Voyez **CHARTRE**.

**CHASSER** : Chercher, pêcher. Voy. **CACHIER**.

**CHASSES-MARES** : Sorciers.

**CHASSETTE** : Chaton, ce qui enchâsse.

**CHASSETIER** : Chaussetier, faiseur de chausses et de culottes. Voy. **CAUCEMENTE** et **CAUCES**.

**CHASSEURE**, *chassouere*, *chassoire* : Fouet de charretier.

**CHASSE-VILAIN** : Oiseau; vaisseau pour porter le mortier dans les ateliers.

**CHASSIE** : Humidité, moiteur, eau.

**CHASSIERES** : Chasseur, cheval propre à la chasse. Voyez **CACHIER**.

**CHASSINS** : Assassins. Borel le dérive d'*Arsacides*, anciens tyrans.

**CHASSIPOLE** : Sergent chargé de lever les impôts.

**CHASSIPOLERIE** : Droit payé au seigneur par les sujets pour avoir la permission, en temps de guerre, de se retirer avec leurs familles et leurs effets dans le château.

**CHASSOIRE** : Fouet de charretier.

**CHASTAÉ**, *chastée* : Chasteté.

**CHASTAIGNERAIE**, *chastegnaraie* : Lieu planté de châtaigniers; *castanetum*.

**CHASTAL** : Bétail. Voyez **CHASTEIS**.

**CHASTEIS**, *chaptel*, *chasteils*, *chep-tel*, *chetel*, *chevaie*, *chevelage* : Bail de bestiaux estimés, soit par les parties intéressées, soit par des experts, et dont le profit doit se partager au temps convenu, qui ordinairement est de trois ans, entre le bailleur et le preneur.

**CHASTEL**, *capal*, *casteil*, *casteis*, *casteiz*, *catel*, *cateur*, *catier*, *chaptel*, *chasteaux*, *chastiaux*, *chaté*, *chatei*, *châtel*, *cheptel*, *chetel*. Voyez aussi **CASTRAS** : Bourg, village, ville

non murée; biens d'autrui, effets mobiliers, gain, profit, totalité des biens; *castellum*, *capitalis*; en bas. lat. *captale*, *capitale*. On disoit autrefois *faire chastiaux en Asie*, comme nous disons bâtir des châteaux en Espagne, pour faire des projets en l'air, rêver. Malgré la différence de leur orthographe, les termes de ces deux articles n'ont tous, à proprement parler, qu'une seule et même acception, qui est de signifier la totalité des biens; mais par un abus familier à nos anciens écrivains, ces termes ne désignent assez souvent que des effets mobiliers. (*Gloss. de Joinville.*)

Je ne sai par où je commence  
Pour parler de ma pourteté;  
Pour Dieu vous pri, grant Roi de France,  
Que me doncoiz quelque chevance,  
Si ferez trop grant charitei,  
J'ay vescu de l'autrui chatei.

*Le Dict de la Pourteté, par Rutebeuf.*

**CHASTELAIN**, *chastellain*, *chate-lain* : Gouverneur d'un bourg qui avoit droit de *chastiau*, ou de main-forte. Pour faire la châtellenie, il falloit que dans la seigneurie et juridiction du châtelain, il y eût une abbaye ou un prieuré conventuel, un pressoir et four banaux : avec cela on pouvoit impunément se donner le plaisir d'assommer de ses nobles mains les serfs et villains de ses terres; *castellanus*.

**CHASTELAINE**, *chastellaine* : L'épouse du châtelain, dame ou damoiselle d'un château.

**CHASTEL-EMBLÉ** : Chose mobilière volée.

**CHASTELET** : Petit château ou forteresse où les seigneurs châtelains logeoient.

**CHASTELLERIE** : Territoire d'un baron, d'un châtelain, châtellenie.

**CHASTEYS** : Profits d'un moulin.



**CHASTI.** Voyez **CHASTOI.**

**CHASTIAULX**, *chastias*, *chastie*, *chastieux*, *chaz* : Château ; galeries couvertes , roulantes et flanquées de tours, lesquelles étoient faites de bois de charpente. Voyez **CHAS-CHASTIAUS.**

**CHASTOI**, *chastoy*, *chasty* : Instruction , avis , réprimande , correction , châtiment. Voyez **CASTOIEMENT.**

**CHASTOIER**, *chastier*, *chastoyer* : Instruire , reprendre , châtier , corriger , punir ; *castigare*. Voy. **CASTOIER.**

N'est pas merveilles se li peres *chastie* son enfant , quant il le voit mesprendre.

*Guill. de Tyr, fol. 136.*

**CHASTOILLER** : Chatouiller. Voyez **CATILLER.**

**CHASTOIS**, *chastoy*, *chastoyement* : Correction , châtiment , avis , enseignement , réprimande , instruction ; *castigatio*. Voyez **CASTOIEMENT.**

**CHASTOUILLER** : Marguillier de paroisse , fabricant.

**CHASTRE** : Manteau de cheminée.

**CHASTRI**, *castri*, *chastron*, *chatri* : Animal châtré ou hongré ; *castratus*.

La veüssiés ces graz bués acueillir,  
Et tante vaiche , et tant moton *chatri*,  
Metent le feu par trestoi le país.

*Roman de Garin, fol. 21, Vº.*

**CHAT** : Gros vaisseau , navire ; machine de guerre pour mettre à couvert ceux qui attaquent.

**CHAT**, *chat-chastel*. Voyez **CHAS-CHASTIAUS.**

**CHATE** : Arrhes , somme à compte sur le prix d'une chose achetée.

**CHATEL**, *chattel* : Homme de corps , qui doit le cens capital ; biens mobiliers de quelque nature qu'ils soient.

**CHATE-LEVANT**, *chate-prenant*, *chateis-levant*, *chateis-prenant*, *chattel-donnant*, *chattel-prenant* : Clause qu'on inséroit dans les contrats faits au pays Messin, qui donnoit pouvoir à ceux qui prenoient des fonds à

gagière ou à mort-gage , d'en prendre , d'en percevoir les fruits. Voyez **CHASTEIS.**

**CHATEU** : Brouillon , fripon ; en Prov. *chatou*.

**CHATEUX**, *chatels* : Effets mobiliers. Voyez **CHASTEIS.**

**CHATIAX**, *chatier* : Bourg , château ; *castellum*. Voyez **CHASTIAULX.**

Li *chatiax* estoit biaux et gens

Mais assis estoit loing de gens.

*Fab. d'une Femme pour 100 hommes.*

**CHATON**, *Chatons* : Caton d'Utique , nom propre ; *Cato*.

**CHATONER** : Ramper , aller à quatre pattes.

**CHATRE.** Voyez **CHARTRE.**

**CHATRILLON**, *chatrons* : Jeune et petit animal auquel on a fait ou l'on fera subir la castration ; *castratus*.

**CHAU**, *chaus*, *chaut*, *choué*, *chd* : Tombé , participe du verbe **CHAIR** ; et il ne m'importe. Voyez **CHAILLE.**

**CHAUALER**, *chauvaler* : Tomber à la renverse. Voyez **AVAL.**

**CHAUCÉE**, *chauceu*, *chauchon* : Pressoir , cuve où l'on foule la vendange ; *calcatorium*.

**CHAUCEMENTE** : Soulier , botte , chaussure ; *calceamentum*.

N'avoit pas souvent *chaucementa*,

Et quant à la fois avenoit

Que il uns sollerés avoit

Pertuissiez et deforetez ,

Moult i ert grande la clartez.

*Fab. de S. Pierre et du Jongleur.*

**CHAUCERIE** : Le métier de culottier et de cordonnier ; *calcearium*.

**CHAUCHER** : Fouler avec force ; *calcare*.

**CHAUCHIERRE** : Four à chaux ; *calcaria*.

**CHAUCIE** : Ce mot me paroît signifier , impôt , droit , entrée , &c.

Toute maniere de leun neis pois de Vermendois en char , ne doivent payer que deux deniers de *chaucie*.

*Establis. des Mestiers de Paris, fol. 200.*

**CHAUCIER** : Culottier, cordonnier; *calcearius*.

**CHAUDÉAU** : Bouillon qu'on donnoit aux époux le matin du lendemain des noces; *calens jusculum*.

**CHAUDÉ-COLLE** : Promptitude, premier mouvement de colère; en basse lat. *talida colera*; en Prov. *caoudo*.

**CHAUDELET**, *chaudel* : Échaudé, biscuit, gâteau plat et sans œufs; en Prov. *chaoudél*.

**CHAUDERÉE** : Chaudron, chaudière, et le contenu d'une chaudière; *caldarium*.

**CHAUDÉ-SOURIS** : Chauve-souris, oiseau de nuit.

**CHAUDRELAS** : Cuivre, airain, ainsi nommé parce qu'on en faisoit des chaudières; d'où *chaudrelier*, chaudronnier, celui qui travaille ces matières.

**CHAUDUN**, *chauduns* : Boudin, extrémités des animaux, issues, tripes.

**CHAUDURNÉE** : Plein une chaudière ou un chaudron.

**CHAUF** : Chauve; *calvus*.

**CHAUFFAU**, *chaufaus*, *chauffaut*, *chauffaux* : Échafaud, lieu élevé; en bas. lat. *catafaltus*, de *scapus*.

**CHAUFFAUDER** : Échafauder, élever un échafaud; condamner un criminel au supplice. *Estre chaufoldé* : Etre mis sur un échafaud, être condamné à la mort.

**CHAUFFAULT** : Espèce de tour de bois, machine de guerre propre à l'attaque et à la défense.

**CHAUFFE-PANCE** : Cheminée basse.

**CHAUFFRITE** : Chauffrette.

**CHAULCÉE** : Route, chemin frayé, chaussée; *calcata*.

**CHAULE** : Echelle; *scala*.

**CHAULEINE** : Chaux à bâtir; *calx*.

**CHAULÉIR**, *chauler les bleds* : Les

préparer avec de la chaux pour les semer.

**CHAULME** : Paille, chaume; de *calamus*, *culmus*.

**CHAULSAILLES** : Fiançailles, noces.

**CHAULT**. Voyez CHAUZ.

**CHAULX** : Le chou, plante potagère; *caulis*; en bas Bret. *caol*, *caul*, *cawl*.

**CHAUMENY** : Pain dur, qu'on a trop tardé à manger.

**CHAUMETTE** : Faucille propre à couper le chaume.

**CHAUMINE** : Chaumière, maison de paysan couverte de chaume. Voy. CHAULME.

**CHAUMOUFLET**, *chaumouplet* : Camouflet, fumée qu'on souffle dans le nez, par le moyen d'un petit soufflet.

**CHAUNTER** : Parler, décider, prononcer, arrêter, régler, statuer.

**CHAUQUEUR** : Pressoir, pressureur; de *calcatorium*. Voyez CHACQUEUR.

**CHAURROIT**. Voyez CHAILLE.

**CHAUS** : Ceux, celles.

**CHAUS** : Chauve, dégarni de cheveux; *calvus*.

Com il alloit par la voie, des petits enfes issirent de la cité et le gaboient, disant, monte *chaus*, monte *chaus*.

4<sup>e</sup> Liv. des Rois, chap. 2, vers. 23.

**CHAUS**. Voyez CHAU.

**CHAUSI** : Choisir, faire un choix. Ménage le dérive de *colligere*.

**CHAUSIER** : Faiseur de culottes ou chausses, cordonnier; *calcearius*.

**CHAUSIST**. Voyez CHAILLE.

**CHAUSOIRE**, *chaussemente* : Chaussure, chausson; *calceamentum*.

**CHAUSSÉ**, *cauchié* : Chemin, voie; *calcata*.

**CHAUSSELIER** : Fermier d'un pressoir; *calcator*.

**CHAUSSES** : Bas, chaussure des jambes; de *calceamentum*.

## C H A

**CHAUSSES** : Salaires, honoraires, présens, pots-de-vin, épingles.

**CHAUSSETIER** : Bonnetier, culottier. *Voyez CHAUSIER.*

**CHAUSSE**, *chaussée* : Droit pour l'entretien des chemins ; de *calcea*.

**CHAUSSINE**. *Voyez CHAULEINE.*

**CHAUSSENS** : Souliers, chaussure ; *calceamentum*.

**CHAUT** (il ne me) : Il ne m'importe ; du verbe *chaloir*.

**CHAUTUE** : Écluse. *V. CHAULCÉE.*

**CHAVIR** : Dresser, remuer les oreilles.

**CHAUX** : Souliers ; *calceus*.

**CHAUZ**, *chault*, *chaus* : Chaud, brûlant, ardent ; *calidus*.

S'irez en langes et deschaus  
Par les froiz et par les *chaus*.

*Fabl. de la Patrenostre du Vin.*

**CHAVAIGE** : Cens dû au seigneur tous les ans par chaque tête de ses hommes de corps.

**CHAVAIGNE** : Corvée due au seigneur par chacun de ses vassaux ; rachat en argent de cette servitude.

**CHAVALER** : Tomber à la renverse, comme un cheval les quatre fers en l'air.

**CHAVAN** : Panier de vendange. *Voy. CABAN et CABAS.*

**CHAVATATERIE**, *chavalaterie* : Lieu rempli de boutiques de savetiers, qu'on appeloit *chavatiens*. Anciennement les états étoient réunis en un même quartier ; de-là les noms de rues, des Maçons, des Arcs, aux Oues, des Prouvaires, &c.

**CHAVENACIER** : Marchand ou fabricant de toiles de chanvre.

**CHAVENYS**, *chanevis* : Chenevis.

**CHAVER** : Creuser, faire un fossé ; *cavare*.

**CHAVERIN** : Chevreau ; *capreolus*.

**CHAVESSAILLE** : La partie de l'habit qui entoure le cou, collet.

## C H É

245

**CHAVESTRAGE** : Le droit du palefrenier lorsqu'on achète un cheval.

*Voyez CABESTRÈ.*

**CHAVESTRIAU** : Querelle, débat, démêlé.

Sire Hains savoit bon mestier,  
Quar il savoit bien rafaitier  
Les coteles et les mantiaus,  
Toz jors erent à *chavestriaus*  
Entre lui et Dame Anieuse,  
Qui n'estoit pas trop volenteuse  
De lui servir à son voloir.

*Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**CHAVETERIE** : Le métier de *chavetier* ou *chavetonnier*, celui qui faisoit des souliers de basane, savetier.

**CHAVEUS** : Les cheveux ; *capilli*.

**CHAVIET**, *chaviet* : Chevet de lit ; *capitium*.

**CHAVIGNON**, *chavillon* : Chevrette, cheville, ou l'échelle d'une charrue.

**CHAVISSIER** : Pêcherie.

**CHAVOULX** : Cheveux ; *capilli*.

**CHAVRETAGE**, *chavrotage* : Droit que payoient les possesseurs de troupeaux de chèvres ; de *caper*.

**CHAY** : Cellier, cave, cabaret, boutique ; *cavea*.

**CHAYE** : Compagnie, assemblée.

**CHAYENE** : Chaîne ; *catena*.

**CHAYERE**, *chayre*, *cheyre*, *chyre* : Chaise, fauteuil, et chaire à prêcher ; *cathedra*. *Voyez CAIÈRE.*

**CHAZ**. *Voyez CHAS-CHASTIAUS.*

**CHAZÉ**, *chazier* : Fieffé, celui qui tient en fief.

**CHAZEMENT** : Terre, château tenu en fief sous certaines conditions.

**CHÉABLE** : Vieux, caduc, prêt à tomber ; du verbe *chaïr*.

**CHÉAINE** : Chêne, arbre.

**CHÉANCE**, *chevissance* : Utilité, profit, avantage, chance, échéance ; et malheur, accident. *Voyez CHÉVANCE.*

**CHÉANCES** : Épaves, aubaines ; chute, action de tomber.

**CHEAUNE** : Chaîne ; *catena*.

**CHEANS**, *cheant* : Tombant ; heureux. *Bien cheans*, bien heureux ; *mal cheans*, malheureux ; de *caducus*, *cadens*.

**CHEANTE** : Tombante.

Et la fortune la mescheante,  
Quant sur les hommes est *chéante*,  
Elle les fait par son mescheoir,  
Trestous si très clèrement veoir,  
Que leurs fait tels amys trouver  
Et par experiment prouver  
Qu'ils valent miex que nul avoir  
Qu'ils puissent en ce monde avoir.

*Roman de la Rose.*

**CHEAU** : Le petit d'une chienne et de toute espèce d'animal, rejeton ; et par métaphore, l'enfant d'une femme libertine ; *catellus*.

**CHECAL**, *chechal* : Sénéchal, l'ordonnateur d'une fête.

**CHÉENS** : Céans, ici ; *hic intus*.

**CHEF**, *chief* : Tête, bout, extrémité ; au figuré, le premier, le plus excellent ; de *caput*.

**CHEFAU** : Maison de maître, principale demeure, habitation principale.

**CHEF DE BOURG** : Lieu principal.

**CHEFFRE** : Cage à enfermer de jeunes poulets ; *cavea*.

**CHEF-MEZ**, *chef-mois* : Principal manoir, chef-lieu. *Voyez MAS*.

**CHEFVETAIN**, *chefetain*, *chefetaine*, *chevetaigne*, *chevetain*, *chevetaine*, *chieftainc*, *chiefvetain*, *chievetain*, *chievetaine*, *cievetaigne* : Chef, commandant, capitaine, général d'armée ; de *caput* ; en b. lat. *capitanous*.

**CHEFVIR**. *Voyez CHEVIR*.

**CHEILLIER** : Cellier.

**CHEINGRAIE** : Lingerie, blanchisserie.

**CHEINSIL** : Habit de paysan, fait en toile.

**CHEIR**, *cheire*, *cheoir* : Arriver, tomber ; *cadere*.

Moult i *cheirent* et furent abatz dou dea-

ble merienal et se reueierent per les tortues  
qu'il ne porent soffrir.

*Comm. sur le Sautier, fol. 189, v<sup>o</sup>.*

*Ps. 90, paraphr. du verset 6.*

**CHEITE** : Chûte, perte d'un procès.

**CHEITIF** : Chétif, de peu de valeur ; d'où *cheitivement*, *cheitiveté*.

**CHELÉE**, *chelément* : En secret, en cachette ; *celatim*.

**CHELER** : Cacher, taire, dissimuler ; *celare*.

O carité j'ay mout alé,  
Esperanche m'avoit boulé  
De toi querre en cheste valée :  
Ti ostel ne sont pas *chelé*,  
Se tu n'as us renouvelé  
De toi hebergier à *chelée*.

*Roman de Charité, strophe 230.*

**CHELEVALET** : Charivari ; en bas. lat. *chalvaricum*.

**CHELLE**, *cheti* : Celle-là.

**CHELLÉ** : Son, bruit.

**CHELM**, *cheline*, *chelmeste*, *chelmie* : Turbulent, rebelle, sédition.

**CHEMAGE** : Droit que payoient les charrettes qui passoient dans certains bois ou routes.

**CHEMBEL** : Joute, tournoi. *Voyez CHEMBEL*.

**CHEME**, *chemie* : Mesure de bled.

**CHEMER** : Maigrir, tomber en éthisie ; *gemere*.

**CHEMERAGE** : Droit d'ainesse.

**CHEMIER**, *chefinier*, *chemiez* : L'aîné d'une famille noble ; de *caput*.

**CHEMIN** (femme de) : Femme ou fille débauchée, de mauvaise vie, qui appelle les passans.

**CHEMIN-VOISINAL** : Chemin de traverse.

**CHEMINE**, *cheminel*, *cheminon* : Chenêt.

**CHEMINEAU** : Pain qu'on mangeoit dans le carême en Normandie ; en bas. lat. *simenellus*.

**CHEMINÉE** (chevalier de) : Terme de dérision ; chambellan qui resto

auprès de son maître, tandis que les autres chevaliers vont à la guerre.

CHÉMISOI, *chemisete*, *chemisot* : Petite chemise; couverture de livres; *camisia*.

CHENA : Entrée d'une rivière; *canalis*.

CHENAIE, *chenaye* : Lieu planté de chênes. Voyez CHAÏNE.

CHENAÏL : Grange, grenier.

CHENAL, *cheneau* : Canal, gouttière; *canalis*.

CHENAU, *chaisneau*, *chenex* : Gouttière, canal de bois qui reçoit les eaux d'un toit, et les jette en bas; de *canalis*.

Ce set-en bien et tuit le voient,  
Que la *chenex* retient la pluie,  
Et l'ève giete fors et ruie.

*La Bible Guiot, fol. 106.*

CHENBEL : Joute, tournoi; d'où *chenbeler*, jouter.

CHENEAU : Jeune chêne. Voyez CHAÏNE.

CHENEL : Petit ou jeune chien. Voyez CHANEL.

CHENER, *chemer* : S'ennuyer, s'cher d'ennui. Voyez CHERER.

CHENEVAS : Corbeille; *canistrum*.

CHENEVEUX : Chanvre, chenevis, graine de chanvre; *cannabis*.

CHENEVOTE : Tuyau de chanvre.

CHENEVRAU, *chenevreau*, *chenevri* : Chenevière, lieu semé de chenevis pour faire venir du chanvre.

CHENEX. Voyez CHENAU.

CHENICE : Mesure qui étoit la huitième partie du boisseau.

CHENIL : Loge de chien; *canile*, de *canis*.

CHENILLE : Terme de guet pour avertir les messiers qu'on vole dans les champs dont ils ont la garde.

CHENIN, *chennin* : Parjure, traître, menteur, faussaire, déloyal, lâche; *caninus*.

CHENNETES : Les burettes qui servent au sacrifice de la messe; de *canna*; en bas. lat. *cannatæ*.

CHENNEWIS : Chenevière.

CHENOIGNE : Chanoine; *canonicus*.

CHENOLLE : Trachée-artère, le canal de la respiration.

CHENU, *chenue*, *chenus* : Tête blanche de vieillesse, chauve; *canus*, *canntas*.

CHEROIR, *choir* : Tomber, faire une chute; *cheoir en opprobre*, tomber dans la misère; tourner à injure; *cadere*.

Qui se vult clamer par assise d'esclaf que il ait acheté, qui soit mesel ou meselle, ou que il *chiot* en mauvais mau.

*Assises de Jérusalem, chap. 128.*

CHEROIT : Il tombe.

CHEROITZ, *cheute* : Action de tomber, accident, chute; *casus*.

CHEROITÉ, *cheé*, *cheez*, *cheu* : Tombé, participe du verbe *cheoir*.

CHER, *cheper*, *chepier*, *cheps* : Fers qu'on met aux pieds et aux mains des prisonniers; partie d'un champ aboutissant à un autre.

CHERPAGE : Prison, geole; de *catena*.

CHERPIER : Geolier, gardien d'une prison; *catenarius*.

CHERTIL, *cheptel* (bail à) : Bail qu'un propriétaire de vigne fait avec son vigneron, et dans lequel est stipulé qu'il lui donnera une somme en avance, le logement, et qu'il lui laissera quelques journées de libres; moyennant quoi ledit propriétaire recueillera tout le produit de la récolte; nombre de bêtes donné à un berger pour en avoir soin, et les nourrir pendant un certain temps, à charge par lui d'en rendre un pareil nombre à la fin du bail, et de partager le profit avec le propriétaire; *capitale*, *captale*; de *capitalis*. Voyez CHASTAIS et CHASTEL.

**CHER**, *chiere* : Chair, viande ; chariot, charrette ; *caro* et *carrus*.

**CHER**, *chier* : Précieux, agréable.

**CHËRA** : Mine, contenance ; en bas. lat. *cara*, de *carus*.

**CHERAGE** : Ce qu'on paie par tête, écot.

**CHERCEL** : Hoyau, instrument de jardinage ; houe, bêche, pioche.

**CHERCHE** : Religieuse qui fait la ronde dans le monastère pour voir s'il ne s'y passe rien contre la règle.

**CHERCHEL** : Cercle ; *circulus*.

**CHERCHEMENT** : Enquête juridique pour parvenir à un bornage, le bornage lui-même.

**CHERCHIER** : Droit qui exemptoit les sujets du chapitre de Toul de toutes recherches de la part des officiers de ville ; de *quærer*.

**CHERCHIER**, *cherchour* : Dignitaire de cathédrale, chargé de veiller au bon ordre dans les lieux réguliers ; *circator*, *circitor*, *quæditor*.

**CHERDENEBUES** : Ornemens de chandeliers.

**CHERE**, *chiere* : Visage, mine, réception ; de *carus* ; en bas. lat. *cara*. Ménage le dérive du Grec *χαίρα*.

**CHERE LIE** : Accueil gracieux, bonne mine. *Il lui a fait grande chere* : Il lui a fait grand accueil. *Faire fade chere* : C'est faire mauvaise mine ; en anc. Prov. *chiëra* ; en Prov. mod. *cara* ; en Esp. *caro*, et en Ital. *ciera*.

**CHERER**, *cherier*, *cherir*, *chierer*, *chierir* : Faire bonne chère, se réjouir, faire amitié, faire tête, tenir cher ; du Grec *χαίρω*.

**CHERF** : Cerf ; *cervus*.

**CHERFOIR** : Serfouir, donner un labour avec la serfouette.

**CHERFUEL**, *cherfui* : Cerfeuil ; *chærephyllum*, *cerefolium*.

**CHERGABLE** : Qui est à la charge et contre quelqu'un.

**CHERGIER** : Charger. *V. CAROER*.

**CHERISTE** : Qui fait bon accueil.

**CHERKEMANANT** : Juge des bornes et partage des terres. *Voyez CHERQUEMANEUR*.

**CHERMER** : Courir après quelqu'un, enchanter, charmer, ensorceler ; en bas. lat. *carminare*.

**CHERPIGNIER** : Vannier, faiseur de paniers.

**CHERPO** : Écharpe ; ceinture.

**CHERQUE** : Circassien, habitant de la Circassie ; *Circassus*.

**CHERQUELER**, *cherkeler* : Partager les terres d'un héritage, assigner à chacun ce qui lui en appartient. *Voyez CHERQUEMANER*.

**CHERQUEMANAGE**, *cherkemanie*, *cherquemanement*, *cherqueminement* : Information faite pour connoître les bornes d'un héritage. *Voyez CHERQUEMANAGE*.

**CHERQUEMANER** : Fixer les bornes d'une terre.

**CHERQUER** : Parcourir, voyager en divers pays ; *quærer*.

**CHERQUIER** : Chercher, examiner avec soin ; *quærer*.

**CHERRE** : Charrette, chariot ; *carreta*, *carrus*.

**CHERRIERE** : Chemin par où peut passer une charrette, rue.

**CHERS** : Chaire, chaise. *V. CAIËRE*.

**CHERS**, *cherses* : Char, voiture ; *carrus*.

Le nom du Seigneur est poissant et getta les chers de Pharaon et l'ost d'icellui en la mer.

*Bible Historiaux, Exode, ch. 15, vers. 4.*

**CHERSEL**, *cherssel* : Cerceau, enseigne de vin à vendre en détail, droit qu'on paie pour mettre cette enseigne.

**CHERUBIN** : Le haut, le sommet de la tête ; de *cherubim*.

**CHERUE** : Navette, petit vaisseau

## C H E

dans lequel on met l'encens. *Voyez ACCERRA.*

**CHEVÉES** : Charretées.

**CHESAL**, *cheseau*, *cheséolage*, *chezal* : Maison, église, maison de piété, de retraite; *casula*, *cqsale*. *Voyez CASAL.*

**CHESCAN**, *chescunan* : Chaque année, tous les ans.

**CHESCUNNE** : Chacun; celui-ci, celui-là. *Voyez CASCUN.*

**CHESEAU**, *chesseau* : Botte, fagot; fieffé, celui qui tient à fief sous certaine condition. *Voyez CHESAL.*

**CHESEUR** : Choisi, élu, nommé.

**CHESNÉR** : Mesure de vingt-cinq pieds, qu'on appelle perche dans certains lieux.

**CHESNIN** : Qui est de chêne; *quernus*.

**CHESNOIGES** : Chanoine; *canonicus*.

**CHESAL** : Ordonnateur d'une fête; en bas. lat. *senescalcus*.

**CHESSE** : Chasse, poursuite : *aller al chesse*, aller à la chasse. *Voyez CACE.*

**CHESSE** : Pousser, poursuivre, aller à la chasse. *Voyez CACHIER.*

**CHESSIER** : Contraindre, poursuivre en justice. *Voyez CACHIER.*

**CHESSE** : Petit chat. *Voyez CAT.*

**CHEST**, *cheste*, *chist*, *cist* : Ce, cet, cette, celui-ci, celui-là; *iste*, *ista*; en Langued. *aqueste*.

**CHESTRON**. *Voyez CHÉTRON.*

**CHETEL**. *Voyez CHASTEIS.*

**CHÉTIF**, *chaitif*, *chaitis*, *chestis*, *chetis* : Mesquin, de peu de valeur; malheureux, pauvre, infortuné; *captivus*.

Tu pris et amenas avec toi d'enfer la chetiveison, les chaitis que li deables teneit en prison.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 67, v. 19, fol. 135.*

**CHÉTIFVOISON**, *chaitivoison*, *cha-*

## C H E

249

*tiviteit*, *chetiveison*, *chetiveté*, *chetivoison* : Captivité, misère, malheur, infortune, bassesse, chose vile; *captivitas*; en Prov. *caitivié*.

Granz priheires est Criz ki montans en halt, moinat la chaitivoison en chaitiveie.

*Sermons de S. Bernard.*

*Magnus prædator Christus, qui ascendens in altum, captivam duxit in captivitatem.*

**CHÉTIVÉ** : Empiré, rendu malheureux.

Li pieur anemi de tous sunt li privé,  
Et cil trois sunt à nous si joint et si rivé,  
Et de nous decevoir si duit et abrivé,  
Que nous sommes par euls presque tuit chetivé.

\* *Test. de Jehan de Meung, v. 1491.*

**CHÉTOIRE** : Ruches d'abeilles.

**CHÉTOLIER** : Celui qui prend un bail à cheptel. *Voyez CHEPTEIL.*

**CHÉTRON** : Petit tiroir, petite caisse faite à côté d'une armoire, d'un coffre.

**CHEU**, *cheus*, *cheux* : Chez, préposition qui marque le lieu, la demeure de quelqu'un.

**CHÉU**. *Voyez CHEOIR.*

**CHEUX** : Ceux; *illi*, *isti*.

**CHEVAGE** : Droit que les bâtards et les étrangers qui vouloient s'établir en France, payoient au Roi : il étoit de douze deniers parisis. Il étoit ainsi nommé, parce que chaque chef marié ou veuf le devoit payer, au cas qu'il fût aubain ou bâtard; *capitatio*, de *caput*.

**CHEVAGE**, *chevaige*, *queuvage* : Tribut imposé par tête, capitation; en bas. lat. *cavagium*, *chevagium*, de *capitatio*.

**CHEVAGIER** : Qui étoit sujet au droit de chevage.

**CHEVAIE**, *chevelage*, *chevelaige*. *Voyez CHASTEIS et CHASTEL.*

**CHEVAIS** : La partie de l'église qui est derrière le chœur; *capitium*, de *caput*.



**CHEVALCHEIR**, *chevalcher* : Aller à cheval. Voyez **CHEVAUCHER**.

**CHEVALÉ** : Dépouillé, pillé, poursuivi.

**CHEVALÉE** : La charge d'un cheval.

**CHEVALER** : Monter souvent à cheval, s'en servir pour courir après quelqu'un, pour poursuivre une affaire; et dépouiller, piller un camp. Voyez **CHEVAUCHER**.

**CHEVALEROT** : Cavalier, homme à cheval.

**CHEVALET** : Petit cheval.

**CHEVALEUREUX**, *chevalereux* : Courageux, vaillant, brave.

**CHEVAL-FEUST** : Chevalet à l'usage des ouvriers; il s'est dit aussi d'une espèce de supplice.

**CHEVALIER**, *chevalerie* : Nom et profession les plus honorables qui fussent chez nos aïeux : ce n'étoit que par une suite de belles actions qu'on pouvoit y arriver. Aussi la jeune noblesse qui s'y destinoit veilloit-elle sans cesse sur elle pour ne rien faire qui la rendît indigne de cet honneur, et les chevaliers à leur tour, fiers d'une profession qui les rendoit les appuis du royaume, et de laquelle tous nos Rois s'honoroient d'être, s'appliquoient de plus en plus à fixer les regards de la France et du souverain sur eux. Toutes ces considérations donnèrent aux siècles de la chevalerie une élévation d'idées que nous regardons à présent comme romanesques, et qui alors étoient communes. *Dieu, mon Roi, ma dame, et l'honneur*, telle étoit leur devise.

Porceu nos convient il porveoir les biens ne mies solement davant Deu, mais nes assi davant les homes, ensi que nos poiens estre acceptaules, ne mies solement à nostre Roi, mais nes assi à nos compaignons ki ensemble nos se travaillent en l'espirituel *chevalerie*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 39.*

*Propterea si quidem oportet nos providere*

*bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus, ut non tantum Regi nostro, sed et concivibus et commilitonibus nostris grati esse possimus.*

**CHEVALIERE** : Fief de chevalier.

**CHEVALINE** : Trafic de chevaux, entretien, nourriture d'un cheval.

**CHEVANCE** : Bien, faculté, héritage, possession; ruse, expérience, richesse, bonne fortune. *Faire chevance* : Gagner, amasser des richesses; en bas. lat. *cabentia*, *chevancia*.

**CHEVANTON**, *chevanne* : Tison ardent, pile de bois allumée et flam-bante; de *candescere*.

**CHEVAUCHABLE** : Propre à être monté, qui peut servir à la monture.

**CHEVAUCHÉE**, *chevauchée* : Voyage, trajet, course faite à cheval; en bas. lat. *calvacata*.

**CHEVAUCHÉE** (droit de) : Obligation des vassaux de marcher pour défendre leur seigneur féodal lorsqu'il étoit attaqué.

**CHEVAUCHER**, *chevauchier*, *chevalcher* : Aller à cheval, marcher, courir; en bas. lat. *caballicare*; en Ital. *cavalcare*; en Esp. *cabalgar*.

Et *chevaucherent* deux à deux  
Tout droit vers le gué périlleux,  
Que petit, ne grant ne vantoit  
La pucelle qui *chevauchoit*.

*Roman de Perceval.*

Mais les vaillans homes l'assaillent  
Et la *chevauchent* et poursaillent,  
Et tant à esperons la batent  
Qu'il s'en desduisent et esbatent.

*Roman de la Rose.*

Or *chevauchent* tot contreval,  
Tant qu'il vient à cort Roial.

*Fabl. d'Estrubert, n° 7996.*

**CHEVAUCHERIE** : Cavalerie, troupes à cheval.

Judas li Machabeus dist anciennement  
Ke victoire n'ert pas à grant masse d'argent,  
Ne grant *chevaucherie*, ne grant plenté de gent,  
Ains vient du grant Seigneur qui fist le firma-  
ment.

*La Vie du Monde, strophe 13.*

**CHEVAUCHEUR**, *chevauchier* : Cavalier, écuyer, courrier, homme qui monte un cheval. Dans la Bresse, on s'en sert encore pour désigner un maître de poste.

Mais d'une chose me remembre  
Que li Sires ot lez sa chambre,  
Fait une petite estable  
Qui ert à son cheval metable,  
Qui estoit à son *chevauchier*.  
Il avoit son cheval molt chier,  
Quar quarente livres valoit,  
Mais des autres ne li chaloit,  
S'il fussent bien ou malement  
Fors d'une mule seulement.

*Fabliau des Tresces, Mss. de  
S. Germain, n° 1830.*

**CHEVAUCHEURE**, *chevauchure* : Action de monter à cheval, service à cheval ; monture, cheval, et autres bêtes servant à monter et à porter.

**CHEVAUCHIE** : Obligation de monter à cheval pour servir son seigneur lorsqu'il étoit en guerre.

**CHEVAX** : Chevaux ; *caballi*. Voy. **CEVAL**.

**CHEVECAGNE** : Ce mot se trouve dans Borel pour *cavalerie* : il cite Perceval ; il a mal lu ; il y a *cheve-taigne*. Voyez **CHEVETAIN**.

**CHEVEÇAILLE**, *chevechalle*, *chevecin*, *cheveischaille*, *chevesaille*, *chevessaille*, *chevestre* : Tresse de cheveux, chevelure, voile, coiffure, couvre-chef ; *capillamentum*.

Et pour tenir la *chevessaille*  
Deux fermeaulx d'or au col luy baille.  
*Roman de la Rose.*

Mès ce ne le seoit pas mal  
Que sa *cheveçaille* est ouverte.  
*Même Roman de la Rose.*

**CHEVECE** : Tête, sommet, le chef ; *caput*.

**CHEVECEL** : Chevet, oreiller.

**CHEVECERIE** : Première dignité, dans certaines collégiales, qui donnoit le dossier. Voy. **CHEVERSEUL**.

**CHEVECHE**, *chevesque* : Lachouette, oiseau de nuit ; *cucuba*, coiffe, voile. Ménage dérive ce mot de *cavecca*, qui a été fait de *capo* ; en Prov. *cabeco*, *cadosco*.

**CHEVECHEL**, *chevecel*, *cheveciel* : Chevet, oreiller, coussin, tout ce qui sert à la tête ; de *caput*.

..... Il ot en liu de *chevecel*  
Soubz son chief d'herbe ung grant moncel.

*Roman de la Rose.*

**CHEVECHER** : Galopper. Voyez **CHEVAUCHER**.

**CHEVECHIER**, *chevege*, *chevestre* : Coquin, pendard, qui mérite la corde ; en bas. lat. *cavestrum*.

**CHEVECIN**. Voyez **CHEVEÇAILLE**.

**CHEVECINE**, *chevestre*, *chevetre*, *chevoistre*, *chevoitre* : Licol de monture, joug auquel on attache la tête des bœufs ; pièce de charpente ; *caput stringium*, *capistrum* ; en Prov. *cabëstrë* ; en bas Bret. *cabestr*.

**CHEVEDAGE** : Droit dû au seigneur par chaque feu, maison ou ménage.

**CHEVEILS**, *cevals*, *chevols* : Cheveux ; *capilli*.

**CHEVEL** : Capital, principal ; *caput*.

**CHEVELEUX**, *chevelu* : Qui a beaucoup de cheveux ; *capillatus*.

**CHEVELICES**, *chevelise* : Mises, dépens ; territoire où l'on peut exiger le cens capital.

**CHEVELIER** : Cellierier, qui a soin de la cave. Voyez **CELERIER**.

**CHEVELIERRE**, *chevilierre* : Ruban de fil, cordon.

**CHEVENERI** : Chenevière.

**CHEVENOIR** : Chenevis, graine de chanvre.

**CHEVER** : Creuser, empiéter sur l'héritage ou le bien d'autrui ; *caveare*.

**CHEVERSEUL** : Dossier d'un lit, chevet, oreiller ; de *caput*.

**CHEVESCHE**, *chevesce*, *chevessaille* :

Chaperon , collet d'habit , capuchon , tête d'une robe , le haut d'un haubert , la partie de l'habit qui entoure le cou.

Et del pelïon se merveilloit  
Que la *chevesche* iert en travers  
Et si l'avoit vestu envers ,  
Estrois estoit par *chevesche*.

*Roman du Renard.*

CHEVESQUE , *chevesche* : Chouette , oiseau de nuit. Voyez CHEVECHE.

CHEVESSE : Lit garni ; ornemens , bijoux , habits de femme.

CHEVESSEL. Voyez CHEVECHEL.

CHEVESTRE , *s. m.* : Un licol , le haut de la bride ; *caput stringium* , *capistrum*. Voyez CHEVECINE.

CHEVET : La tête ; traversin , oreiller ; de *caput*. Avoir la tête sur le chevet , c'est être attaqué d'une maladie mortelle. On appeloit encore ainsi une saillie qui , dans un bâtiment , soutient une poutre ou une autre pièce de bois.

Que Herodes fit marturer  
Li chevet à gleve trencher.

*Vie de S. Jehan citée par Borel.*

CHEVETAIN , *chevetaigne* , *chevetaine* : Capitaine , chef , commandant , général d'armée. Voyez CHEF-VETAIN.

Quant pès se fet entre les *chevetaignes* de la guerre , ele doibt tenir entre tous les lignaiges de l'une partie et de l'autre.

*Coutume de Beauvoisis , chap. 59.*

CHEVETAINERIE , *chevetaignerie* : Capitainerie , compagnie , régiment.

CHEVÊTRAGE : Droit que les écuyers du roi prenoient à Paris sur le foin qui venoit par eau ; en bas. lat. *capistragium*.

CHEVÊTRE , *chevestre* , *chevoistre*. Voyez CHEVECINE.

CHEVEUL , *chever* , *cheviar* , *cheviaz* : Cheveux ; *capilli*.

CHEVIER : Etre à la fin , achever ,

finir ses jours , quitter la vie ; de *caput*. Voyez CHIEF.

CHEVILLER ( cheval ) : Limonier.

CHEVILLOT : Parties naturelles de l'homme ; de *clavicula*.

CHEVIR , *chevoir* , *chevier* : Agir , se servir , s'aider , finir , débarrasser , capituler , se comporter , assurer à quelqu'un son bien , son héritage ; sortir d'une affaire , en venir à bout ; faire une satisfaction à quelqu'un qu'on a offensé ; posséder , jouir , maîtriser , conduire , gouverner , dompter , venir à chef , composer , traiter ; en bas. lat. *cheviare* ; de *caput*. Voyez CHIEF.

Là gist li Princes cui Dins face merci ;  
Et deux proverres i a fait asseir ,  
Et doner rentes dont bien porront *chévir*.

*Roman de Garin , fol. 64.*

Sire , dist le Juifs on vous conseillera ,  
La dame en son dormant estaindre convendra ,  
Plaie , ne horion sur son cors n'avendra ,  
Bien en saront *chevir* , car on la seurprendra.

*Vie de du Guesclin.*

Cis est riches qui se set *chevir* de sa poutreté , car cil qui pou a , et li soust , n'est mies pources , mais ois qui plus convoite , l'est , qu'il n'a cui il ne soustist , car que peut chaloir combien il ait à avoir , quant il ne conte mie ce qu'il a acquis , mais ce qu'il bée à avoir. Proverbes de Sénèque.

CHEVISSANCE , *chevisance* , *chevisement* : Traité , convention , transaction , accord , issue d'une affaire , expédient pour en sortir , gouvernement , entretien. Voyez CHEVANCE.

CHEVISSANT : Traité , accord , convention.

CHEVITE : Mesquin , chétif , misérable ; de *captus* et *captivus*. Voyez CAITIF.

CHEVITÉ : Vilenie , mesquinerie , misère ; *captivitas*. Voyez CHETIF-VOISON.

CHEVOCHER. Voyez CHEVAUCHER. CHEVOISTRE , *chevestre* : Licou.

CHEVOL. Voyez CHEVEILS.

**CHEVOLX.** Voy. **CHEVAX.**

**CHEVREL**, *cheuvette, chevrete, chevrette, chevré* : Chevreau, petite chèvre; *caprea*; et instrument de musique ressemblant à la cornemuse; sorte de musette champêtre.

**CHEVRONNEUSE** : Espace qui est entre les chevrons.

**CHEVROTAGE** : Droit seigneurial sur les chèvres d'un ban; de *caprea*.

**CHEVROTÉ** : S'impatiser, peser, jurer.

**CHEYERE.** Voy. **CHERE** et **CAIÉRE.**

**CHEZÉ** : Espace de terre qui est autour du château ou de la maison noble qui est en fief. Dans quelques coutumes, il est appelé *vol du chapon* : cet espace est, en quelques endroits, de deux arpens, et en d'autres, de quatre. Voyez **CASAL**.

**CHEZEAU** : Habitation, manoir entouré de terre propre à cultiver.

**CHI** : Jeune chien; *canis*; oignon, plante potagère; *cæpa*.

**CHI**, *ci*, *cy* : En cet endroit, ici; *hic*.

*Chi fine Catons en Romans.*

*Fin de la Traduction des Distiques de Caton, par Adans de Guency.*

**CHIAUS**, *chiaux, cians* : Ceux.

**CHIBOIRE** : Dais ou baldaquin d'autel soutenu par des colonnes; *ciborium*.

**CHIC** : Petit morceau, parcelle; finesse, subtilité, chicane.

**CHICE** : Ménager, mesquin, qui donne peu.

**CHICE**, *chiceté* : Avarice, vilenie, mesquinerie.

**CHICHERON** : Bout de la mamelle.

**CHICHESTRE** : Chester, ville d'Angleterre; *Cestria*.

Après les trois ans se mourut  
A *Chichestre*, à li cors jut;  
Cordeille l'enseveli  
En la croute al temple Jani.

*Roman du Brut.*

**CHICHEUX** : Chassieux.

**CHICON** : Fanchon, Françoise, nom de femme; *Francisca*.

**CHICOT** : Un petit morceau de quelque chose, brin de bois.

**CHICOTER** : Disputer, contester, débattre.

**CHICOURLIER** : Jujubier.

**CHIÉCE-DEU** : Chaise-Dieu, petite ville de la Basse-Auvergne; *Casa-Dei*.

**CHIÉE**, *chiet* : Il tombe, il arrive, il survient; de *cadere*. Quoiqu'il en *chiet* : Quoiqu'il en arrive.

**CHIEF**, *chies, chiez* : Tête, bout, commencement, extrémité, issue, fin; *caput*. Le *chief*, la tête; *chief de tur*, *chief de tour*, à *chief*, à *chief de piece*, enfin, à la fin; *chief de l'an*, bout de l'année, fin de l'année; *chief enclin*, tête baissée; *chief levé*, visage haut; de *chief en chief*, d'un bout à l'autre; à *chief traire*, venir à *chief*, mettre à fin, terminer, venir à bout, posséder, jouir; *en chief*, personnellement; *chief*, commandant, conducteur, capitaine; *en chief du mois*, au commencement du mois.

**CHIEF** (homme de) : Celui qui doit le cens capital.

**CHIEFAUX** : Maison de maître, habitation du chef.

**CHIEFURTAINE**, *chiefvetaine* : Capitaine commandant en chef.

**CHIEL** : Ciel; *cælum*.

**CHIELLE** (mettre sur la) : Mettre au pilori, au carcan; de *scala*.

**CHIENAILLE** : Chenille.

**CHIENESSE** : Meute de chiens.

**CHIENEZ** : Petits chiens; de *canis*.

Tos ses enfans li enbla,  
Por les sept enfans assembla,  
Sept *chienze* qu'elle savoit  
Qu'une bracette quelle avoit,  
Avait fait.

*Roman de Dolopatos.*

**CHIENNAILLE** : Troupe de chiens ; au figuré , amas de populace : c'est de ce mot qu'on a formé *canaille* , et il vient de *canis* , et non pas de *canalis* , comme le prétend Ménage.

Le bon Conte de Soissons en ce point là où nous estions , se moquoit à moy et me disoit , Seneschal , lessous luer ceste *chienaille* , que par la quoise Dieu , ainsi comme il juroit , encore en parlerons nous de ceste journée ès chambres des dames.

*Joinville , Hist. de S. Louis , pag. 52.*

**CHIENNET**, *chiennetz* : Petit chien ; *canis* ; chenet ; en bas. lat. *chenetus*.

**CHIER**, *chiere* : Chose de prix , précieuse , à laquelle on est attaché ; de *carus*.

Or n'i quist nape ne toaille ;  
Tot maintenant li ront la teste ,  
Renart menjue et fet grant feste  
Ne fet pas semblant au mengier  
Que li chapon soient trop *chier*.

*Roman du Renard , fol. 80, v<sup>o</sup>.*

**CHIER**, *Cheer* : La rivière appelée *Cher* , qui prend sa source dans l'Auvergne , et vient se jeter dans la Loire ; *Carus*.

**CHIERCHES** : Gardes de nuit ; guet , patrouilles.

**CHIERRE**, *chere* : Visage , mine , accueil , réception , contenance ; de *carus*, *cara* : *chiere haitie* , *haucie* , *chiere lie* , bonne mine , visage gai , joyeux , content ; *chiere basse* , *chiere mate* , *chiere morte* , visage abattu , baissé , triste ; *chiero levée* , sans crainte , visage levé ; *chiero laide* , mauvaise mine ; *chiere hardie* , mine fière , insolente ; à *chiere bonne* , avec plaisir ; *faire bonne ou belle chiere* , bien recevoir , faire un accueil gracieux.

**CHIEREMENT** : Avec tendresse , avec amitié , avec instance , fortement.

**CHIERREMINAGE**, *chierchainé* : Enquête juridique pour connoître les bornes d'un héritage. Voyez **CERQUERMANAGE**.

**CHIERENS** : Cher , de grand prix , aimé tendrement ; *carus*.

**CHIERTE** : Estime , amitié , considération : il s'est dit aussi pour dépens , frais , cherté.

Et la mere méésme noblement le vestoit  
Et luy monstra qu'en *chiereté* le tenoit.

*Vie de du Guesclin.*

**CHIERTES** : Assurément , certainement ; *certè*.

**CHIESSE-DEU** : Église , ainsi nommée , parce que c'est là que Dieu siège principalement ; qu'il est adoré ; *Casa-Dei*.

**CHIET** : Il convient , il est à propos.

**CHIET** : Il tombe ; du verbe *cheir*.

**CHIEUREUS**, *chievreus* : Chevreau , petit d'une chèvre ; *capreolus*.

**CHIEVETAINE** , *chievetain*. Voyez **CHEFVETAINE**.

**CHIEVRE BOUST** : Le chèvre-feuille ; *caprifolium*.

**CHIEVRON** : Chevron , pièce de bois ; *cantherius*.

**CHIEUX** : Les cieux ; *cæli* ; chez.

**CHIEZ**, *chieuz* : Chez ; et tête , chef.

Mais moult est plus beas et plus precieuses  
ses *chiés* , car li *chiez* de Cris est Deus.

*Serm. de S. Bernard , fol. 90.*

*Sed multò pretiosius et speciosius caput ejus ,  
quoniam caput Christi est Deus.*

**CHIFFE** : Vieux morceau de toile , de linge , chiffon , guenille.

**CHIFFLER** : Siffler. *Chifflet* , sifflet.

**CHIFFORT** (le comté de) : Le comté de Suffolk , province d'Angleterre.

**CHIFFRÉ EN ANGOURISME** : Expression souvent répétée dans Gautier de Coinsi , pour signifier qu'un homme a été trompé dans son attente , qu'il a mal fait de ne pas accepter ce qu'on lui offroit.

**CHIFRAIRE** : Arithméticien ; du mot *chiffre* , qui vient de l'Arabe , *sephira* , de la racine *saphar* , compter.

**CHIONIER VOIE** : Fournir un chemin , accorder passage.

**CHIERAS** : Machine de guerre, sorte de charpente pour attaquer les villes.

Li Empereres fist sonner la retraite et puis fait querre carpentiers partout pour faire eschielles, beffrois, et grans *chijers* et chil de dedens se deffendirent cascuns de trestout son pooir. *Ville-Hardouin, fol. 43, V<sup>o</sup>.*

**CHIKENIE, ceskenie** : Chemise, vêtement de dessous. Je n'ai vu ce mot que dans Borel. *Voy. CHAINSE.*

**CHIL** : Celui, ce.

**CHILLE** : Pauvre, infortuné, qui n'a rien.

**CHIMAGRÉE** : Mauvaise mine, visage disgracieux; de *chiere*, visage, on, selon Barbazan, de *malè gratia*.

**CHIME** : Ciment, mortier; *cæmentum*.

**CHIMENÉE, chimenci** : Buisson, touffe d'arbres.

Si vous adécertes ne voillez, soit feu issu de *chiménée* et devorge les cedres du Liban.

*Trad. de la Bible, Juges, ch. 9, v. 15.*

*Si autem non vultis, egrediatur ignis de rhamno, et devoret cedros Libani.*

**CHIMENTIERE** : Cimetière, l'enceinte qui est devant une église.

**CHIN** : Chien; *canis*.

**CHINCELIER** : Dais, tente, baldaquin, rideau, tour de lit. *Voyez CANCEL.*

**CHINCHE** : Guenille, chiffon.

**CHINCHE-FACE** : Visage hideux, désagréable.

**CHINCHEBIE** : Lingerie.

**CHINEAU, chaisneau** : Gouttière, canal. *Voyez CHENAU.*

**CHINFRENEAU** : Coup qu'on reçoit à la tête.

**CHINOLE** : Enceinte. Il se dit en Picardie d'une sangle ou bande avec laquelle on attache la selle d'un cheval.

**CHINQUAU** : Amas de gerbes qu'on met en tas par cinq; de *quinque*.

**CHINQUER** : Boire beaucoup, verser à boire, porter une santé.

**CHINQUISME** : Cinquième; de *quinque*.

**CHIOANE** : Foule, presse, multitude.

**CHI OT (en)** : En qui il y eut.

**CHIOT** : Un petit chien; *canis*.

**CHIOUERE** : Latrine, privé, lieu d'aisance.

**CHIOURME** : Forçats qui font mouvoir une galère; galériens; de *turma*; en bas. lat. *ciurma*.

**CHIPAULT** : Homme couvert de haillons, dont les habits sont en lambeaux.

**CHIPHOENE** : Sorte d'ellébore.

**CHIPHONIER** : Jouer de l'instrument musical appelé chiffonie; *symphonia*.

**CHIPOTER** : Manger lentement, avec dégoût; boire goutte à goutte, à petits traits; s'amuser, contrarier, faire enrager, chicaner, tenir tête; vétiller, marchander; en Prov. *chipouta*.

**CHIPOUTEUX, chipotier** : Vétillieux, qui regarde à tout, qui chicane; en Prov. *chipoutaire*.

**CHIQUE** : Chicane, finesse, subtilité. *Une chique de pain* : Un morceau de pain.

**CHIQUER** : Boire, manger; en Prov. *chica*. *Chiquer del cher* : Manger de la viande.

**CHIRAT, chiron** : Monceau de pierres qu'on a rassemblées en défrichant une terre.

**CHIRCEAMBER, chirceomer, chirseed** : Sorte de cens dû aux églises en Angleterre.

**CHIRE** : Cire; *cerea*.

**CHIRER** : Clos, verger.

**CHIROGRAPHIE, chirographe** : Double copie d'un acte passé entre plusieurs personnes; de *chirographia*.

**CHIRON** : Artisan ; terme de charpentier ; et monceau de pierres.

**CHIRSEED**. Voyez **CHIRCEAMBER**.

**CHIRSEU** : Espèce de cens dû anciennement aux églises en Angleterre.

**CHIS**, *chist*, *chiste* : Celui-ci, celle-là ; *iste*.

**CHISEL** : Ciseau.

**CHISTIAUS** : L'abbaye de Cîteaux.

**CHITÉ** : Cité, ville ; *civitas*.

Pour Dieu, Sire Quens, il ne m'est pas avis que il ait en vostre requeste nule raison, ne que vous tens choses deuociex mie requerre abregiers que vous aijés les *chités*, et les chastins et toute la seigneurie de la terre, sauf conque nous n'i partons de riens, et si avons esté en toutes les plus grans besoignes de la conquête tout adies.

*Ville-Hardouin.*

**CHITOIAINS** : Citoyens, habitants d'une ville ; *cives*.

**CHITOUAL** : Zédoaire, sorte de gingembre, épice.

**CHITRAIE**. Voyez **CHYSTRAIE**.

**CHIUKE**, *ching*, *chong* : Cinq ; *quinque*.

**CHUINQUANTE**, *chuinquante* : Cinquante ; *quinquaginta*.

Salchadins lui a livré  
Grant compaignie de se gent  
*Chuinquante* sont qui bonement  
Les conduient par Paiennie  
Sans orguel et sans vilounie  
Onques ni orent destourbier.

*Hus de Tabarie.*

**CHIUS**, *celui* : Cieux ; *cœli*.

**CHIVAL**, *chivau* : Cheval, bête de monture ; *cabalus*.

Wardoiz chier freire, ke vos ne soiez si come li *chivals* et li mule, aux soiez si come li piz jumenx ki dist si cum jumenx suis fais en ayer ti, et ju ades ensemble ti.

*Sermons de S. Bernard, fol. 68.*

*Nolite obsecro fieri sicut equus et mulus, sed sicut pium jumentum quod ait, ut jumentum factus sum apud te, et ego semper tecum.*

**CHIVALCHÉE**, *chivauchée*. Voyez **CHEVAUCHÉE**.

**CHIVAUCLCHAUNTS**, *chivalchaunts*, *chivalcheor*, *chivalcheour*, *chivaler*. Voyez **CHEVAUCHEUR**.

**CHIVE**, *chivot* : Cive. Voyez **CIVO**.

**CHO**, *chocas*, *choé* : La chouette, le hibou, le chat-huant, oisieux de nuit ; *cucuba*. Voyez **CHEVECHE**.

**CHOAIS**, *choaix*, *choays* : Choix, préférence, distinction ; de *colligere*.

**CHOK**, *choue* : Marché, halle. Voy. **CHO**.

**CHOKRM**, *chaerme*, *goerme* : Un porc, un pourceau ; du Grec *χοῖρος*.

**CHOESNE**, *choine* : Pain blanc et délicat ; de *canus*. Ménage le dérive de *canonicus*, pain de chanoine ; le chêne, arbre ; *quercus* ; et une chaîne, un lien ; *catena*. Voyez **CHAOINE**.

**CHOURET** : Enfant de cœur ; de *choraules*.

**CHOILER** : Celer, cacher ; *celare*.

S'on te fait aucun serviche  
N'el *choile* pas, mais bien le prise  
Et quant tu as aucun bienfait,  
Se tu te vantes ches man fait.

*Les Distiques de Caton, par Adans, liv. 1.*

**CHOINTE**, *choint*, *coint*, *cointe* : Orné, ajusté, aimable, joli, agréable.

**CHOISIR**, *coisir* : Appercevoir, découvrir.

**CHOISON** : Occasion, dessein. Borel s'est trompé, ce diminutif n'a pas existé ; on disoit l'*achaison*, mais jamais la *choison*. Voy. **ACHAISON**.

**CHOIST**, *choit* : Abattu, fatigué, tombé. Voyez **CHEROIR**.

**CHOITE**, *eschoite* : Succession, chose qui doit arriver ; *casus*.

**CHOL**, *chole*, *cholle*, *sole*, *soule*, *soulette* : Bile, et le jeu de ballon.

**CHOLE**, *cholere*, *cole* : Colère, passion biliense ; *cholera*.

**CHOLERER** : Se mettre en colère.

**CHOLIER**, *cheolier*, *cheoller*, *choller*, *chouiller*, *souller* : Patiner, glisser sur la glace ; chiffonner le mouchoir



d'une fille, et jouer au ballon; en bas.

*lat. cheolare. Voyez CHOULER.*

**CHOLLAT.** *Voyez CHORSNE.*

**CHOLS, chols :** Chou, plante potagère; *caulis.*

UNE moult renomez riches bon  
Menoit moult près de lor méson.  
Cil sont povres, li riches fols,  
En son cortil avoit des chols.

*Fab. des deux pauvres Frères,  
ou d'Estula.*

**CHOMABLE (jour) :** Fête pour laquelle on cesse le travail.

**CHOMEMENT :** Cessation de travail.

**CHOMER, chommer :** S'arrêter, ne rien faire.

**CHOMEUR :** Qui cesse le travail.

**CHONIN, chaorsin :** Banquier.

**CHONNE :** Jeanne, nom de femme; *Johanna.*

**CHOP :** Mouillé, trempé.

**CHOPAGE, choppement :** Achoppement, heurtement.

**CHOPRE, choque, chupe, cuche :** Un tronc d'arbre, une souche; en bas. *lat. ceoca, cocha, choca.*

**CHOPRE, chopper :** Heurter, toucher rudement.

**CHOPPET :** L'action de toucher quelqu'un pour le faire tomber.

**CHOQUE :** Souche de vigne, bûche.

**CHORAL :** Enfant de cœur; au pluriel *choraux, choreaux*; de *choraules.*

**CHORDE :** Corde; *chorda.*

**CHORIAL, choriau :** Chantre, clerc ou prêtre qui chante au cœur; *choraules.*

**CHORON :** Coin, encognure.

**CHOS :** Chou, plante potagère; *caulis.*

**CHOSANT :** Traitant de différentes choses.

**CHOSSE, chosée :** Réprimande, querelle, contestation, procès; *causa.*

L.

**CHOSEMENT :** Blâme, remontrance, répréhension.

Quant fineiz fut cil chosement; duncas soi donat en orison avec ces meismes freres.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 29.*

*Qua increpatione completa, sese cum eisdem fratribus in orationem dedit.*

**CHOSER, choseir :** Gronder, blâmer, accuser, imputer, reprendre, faire peur, contester, quereller, désapprouver.

**CROSSPOLE :** Sergent qui lève les impôts. *Voyez CRASSIPOLK.*

**CHOT :** Chouette. *Voyez CHO.*

**CHOTIER :** Evier, endroit où l'on lave la vaisselle.

**CHOU, chu :** Ceci, cela; *hoc.*

A chou dois metre toute t'entente comment tes gens et ti saugit vivent en pais et en droiture desous toi, meismement li religieux, et li persones toutes de sainte Glise.

*Enseignement de S. Louis à son fils.*

**CHOUAGE :** Droit de hallage.

**CHOUANT :** Chat-huant, chouette. *Voyez CHEVECHE.*

**CHOUAGE :** Droit qu'on payoit au seigneur pour prendre des souches dans ses bois.

**CHOUCAS, chocas, chouca, chouchette :** Corneille grise au bec et pieds rouges; *cucuba.*

**CHOUCHER :** Coucher, se mettre au lit.

**CHOURN :** Hibou, chat-huant.

**CHOURS :** Déchu de ses espérances.

**CHOUFFIER :** Baiser sur la bouche.

**CHOULE :** Espèce de jeu de mail, de ballon, de paume; d'où *chouler.*

**CHOULER, cheoler, choler, chouller :** Jouer au ballon, à la longue paume, à l'esteuf; en bas. *lat. cheolare.*

Et en cel camp avoit une compaignie d'enfant qui choulent. *Roman de Merlin.*

**CHOUQUET :** Petit billot, petite souche; diminutif de *choque.*

**CHOUVER :** Balayer; *scopare.*

K.

**CHOUVEAU**, *châuveau*, *chovelot* : Petite mesure pour les liquides.

**CHOU** : Chou ; *caulis*.

**CHOYER** : Ménager, traiter délicatement.

**CHOYS** : Le taux, le prix d'une chose. *Voyez CHOAIS*.

**CHOYS** : Modèle, choisi, distingué.

**CHRAPOUDINE** : Sorte de pierre précieuse, qu'on croyoit se trouver dans la tête d'un vieux crapaud.

Mais celle qui entre les yeux  
Au boterel croit, est plus fine  
Qu'on seult apeler *chrapoudine*  
Qui bien appartient à orgueil.

*Tournoiement d'Antechrist.*

**CHRESTIEN** (parler) : Se servir d'un langage à la portée de tout le monde.

**CHRESTIENNER**, *chrestienner*, *christianiser* : Baptiser, embrasser le christianisme, convertir à la foi chrétienne; *christianum efficere*; en anc. Prov. *crestiana*.

Drouin, fait-il, par saint Omer  
Tu le feras *chrestienner*;  
Sitost com batistiez seront  
Jamais de ce mal ne cherront.

*Roman du Renard.*

**CHRISTIAN**, *christien* : Chrétien, qui suit la doctrine de l'évangile; nom propre d'homme; *christianus*.

**CHRAISTON** : Christophe, nom d'homme; *Christophorus*.

**CHRONIQUEUR** : Faire des chroniques, raconter par écrit, faire le récit des faits, des événements d'un temps; *chronica scribere*.

**CHRONIQUEUR**, *chronologue* : Chronologiste, annaliste; *chronologus*, *chronographus*.

**CHU** : Ce, cela, ceci; *hoc*.

**CHUG** : Suc, sève d'une plante.

**CHUCHETEMENT**, *chuchillement* : Action de parler bas, de murmurer.

**CHUCHILLER**, *chechillier*, *chuchoter* : Murmurer, chuchoter, parler bas, marmoter entre les dents.

**CHUCON** : Un petit insecte, un petit moucheron.

**CHUCRE** : Sucre, mot encore en usage dans la Picardie.

**CHUENEL** : L'os coronal, le crâne.

**CHUER** : Parler bas, parler à l'oreille, flatter, caresser, apaiser, tranquilliser; et non pas, mal parler, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Plus ne leur dois d'amour montrer autrement  
chiere

Ne flater, ne *chuer*, ne devant ne derriere,  
L'en devroit mieux amer qu'il geussent en  
biere,

Que il fussent parvers de diverses maniere.

*Codicile de Jehan de Menng.*

**CHUFLZIS**, *chufles* : Choses vaines, superfluités.

**CHUFFLER** (se) : Railler, se moquer.

**CHUINQUANTE**. *V. CHIUNQUANTA*.

**CHUNCHIER**, *conchier* : Remplir d'ordures, salir, ternir.

**CHUPPIER**, *chupier* : Tanneur, corroyeur.

**CHUREAUX**, *churriaux* : Ordures, choses viles, morceaux de vieilles étoffes.

**CHYBOIRE** : Giboire, armoire et baldaquin qui couvre l'autel; *ciborium*.

**CHYEL**, *chyelle* : Foible, débile, languissant.

**CHYOLE** : Enceinte; *cingulum*.

**CHYSTRE**, *chitrie* : Espèce de marmitte; du Grec *chytra*.

**Ci**, *cil*, *cist* : Ici, là, en cet endroit; *hic*; ce, ces, cette, celui-ci, celui-là, cela, ceci.

D'où viennent tuit *ci* oïsels.

*Vie de S. Brandain.*

Ci est sages et bien apris  
Qui el service Dieu est pris;  
Taut com Diex li prestre le senq  
Et il en a loisir et tems;  
Car Diex li rent si haut don  
Que tuz biens aura abandon  
Et la jole de paradis.

*Image du Monde.*

## C I E

**CIAULX** : Citoyens; *cives*.

**CIAULX**, *ceas*, *ciaus*, *ciaux*, *ciar*,  
**ciex** : Ceux, celles.

Mieux ain mourir, se morir doi,  
Que por vos face tel desroi  
Contre *ceas* à lui sui douée,  
Qui m'ont de lor amor douée.

*Fab. d'une Femme pour cent hommes.*

**CIAX**, *ciaux*, **ciex** : Le ciel, les  
cieux; *cælum*.

**CIBADE** : Avoine, orge.

**CIBO**, *ceve*, *chive*, *cive*, *civot*, *ci-  
votte* : La civette, espèce de petite  
ciboule; *cæpa*, *cæpula*.

**CIBOIRE** : Armoire; *ciborium*. Voy.  
**CHIBOIRE**.

**CICAMUS** : Sorte d'étoffe. Borel s'est  
trompé; on trouve *camocas* dans le  
Mss. de Perceval.

**CICERE** : Bière, boisson; *sicera*.

**CICHAROU** : Poisson, espèce de  
maquereau.

**CICORI**, *cichorée* : Chicorée; *ci-  
chorium*; en Ital. et en Basq. *cicorea*;  
en Espag. *chicoria*.

**CIDRAILLER** : Boire souvent du  
cidre; de *sicera*.

**CIEF** : Chef, tête, bout, extrémité,  
commencement; *caput*.

Ses barons a tous fait mander  
Qui le venissent viseter. . . . .  
Que souavet à lui venissent,  
Que cri ne noise ne feissent;  
Cascuns seus en la chambre entrast  
Et cascuns seus à lui parlast,  
Que li *chief* forment li doloit  
Et la noise mal li faisoit.

*Roman du Brut.*

**CIELZ** : Ciel d'autel, dais, balda-  
quin; de *cælum*.

**CIELZ DE PAILLE** : Dais dont la  
broderie étoit en paille, broderie alors  
fort estimée; ces dais étoient à six  
lances, c'est-à-dire, soutenus par six  
bâtons.

**CIER**, *cerce*, *cere*, *cers*, *cierce*,  
*ciers*, *sers* : Vent, tourbillon, orage,  
tempête; *circius*.

## C I G

259

**CIER** : Cher, de grand prix, qu'on  
aime tendrement.

**CIERCE**, *cierquier* : Chercher,  
examiner; *quærere*. Ménage le dérive  
de *circarc*.

Li fuis du Marchis *cierca* la cité, por veoir  
se ele estoit bien garnie de vitaille, et si com  
il *cierçoit*, il trova les banieres de Salehadin  
qu'il prist, *Guerres de Jérusalem*.

**CIERE** : Face, visage. V. **CHIERE**.

**CIERGIER** : Marchand ou ouvrier  
en cire.

**CIERS** : Certain, assuré, constant;  
*certus*.

**CIERT**, lisez *c'iert*. Voyez **IER**.

**CIERVE**, *cerve*, *cierge* : Biche, la  
femelle du cerf; *cerva*.

**CIÈS**, *cièz* : Têtes, chefs. Voyez  
**CHIEF**.

**CIET** : Troisième personne du prés.  
de l'indic., il sied, il est situé, assis.

**CIEURGIEN** : Chirurgien.

**CIEUTENT** : Ils savent.

**CIEUX** : Aveugle, privé de la lu-  
mière; *cæcus*.

Et Jhesus outrepassaunt il vist un home *cieux*  
de la nativité, et ses Disciples le demande-  
rent qui at pechée cist, ou les parens, qu'il  
fust nez *cieux*.

*Bible hist. S. Jean, chap. 9, v. 1.*

*Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum  
à nativitate : et interrogaverunt eum Discipuli  
ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes  
ejus, ut cæcus nasceretur.*

**CIEX** : Le ciel, les cieux; *cælum*.

**CIÈZ**, *ciès* : Chefs, têtes.

La peussiez-vous voir tant viez dras depenez,  
Et tantes grandes barbes, et tant *cièz* hurepez.

*Roman de Bertain.*

**CIÈZ** : Les chefs. Voyez **CHIEF**,  
**CHIEF** et **CIEF**.

**CIGAU** : De mon chef, d'après ma  
tête.

**CIGLATON**, *siglaton* : Vêtement  
d'une étoffe précieuse, espèce de cou-  
verture; *cyclas*.

**CICOUE** : Ergot, chicot.

**CIL**, *c'il* : Celui-ci, celui-là, ce, cet, ces, ceux-ci; *hic*; en ancien Prov. *cilh*.

*Cil* de la ville dressèrent leur maugonneau et souvent firent de grosses pierres contre le chastel de fust.

*Guillaume de Tyr, fol. 41, V°.*

**CIL**, lisez *c'il* : S'il, si il.

**CILLE** : Celle-ci, celle-là.

**CILLER** : Fermer les yeux, joindre les paupières. Ce mot vient de *cils*, poils des paupières; *cilium*, dont on a fait sourcil, *supercilium*; en bas. lat. *cillere*.

**CILLIER** : Couper le bled, le fauciller.

**CILS**, *cilz* : Ceux.

**CIMAIN** : Chemin, route, sentier étroit, ruelle; *semita*.

**CIMBALES** : Instrument de musique qui avoit la forme de nos castagnettes. Le joueur en avoit une dans chaque main, et les frappoit l'une contre l'autre; *cymbalum*.

**CIMBEL**. Voyez **CEMBEL**.

**CIMBOUL** : Clochette, grelot.

**CIMBRE**, *cynble* : Timbre, instrument de musique; de *cymbalum*; en Prov. *cimboul*, sonnette.

**CIME** : Punaise, insecte; *cimex*; en Prov. anc. et mod. *cinze*, *cinzo*, *cimē*, *cimec*.

**CIMEAUX** : Extrémités des branches d'arbres, la lisière d'un pays; de *cima*. Voyez **CIMOU**.

**CIMENTERE**, *cimentre*, *cimitoire* : Cimetière, lieu destiné à enterrer les corps des défunts; *cæmeterium*.

La mere Dieu lui dist adonques  
Ce fu li clers, set-elle, frere,  
Qui fors de votre *cimentere*  
L'autrier si vinrent enfouistes  
Dans un fosse.

*Gautier de Coinsî, liv. 1, chap. 6.*

**CIMOU** : La cime d'une montagne; en Prov. *simous*; en Ital. *cimossa*.

**CIN** : Signe.

Mès n'en fera chiere, ne cin,  
Se n'est espoir en larrecin.

*\* Roman de la Rose, vers 7515.*

**CINGE** : Ceinture, sangle; de *cingulum*, et de *cinctus*.

**CINCELIER**, *chincelier*, *cincillier*, *cuicelier* : Dais, baldaquin, tente, tour de lit, coussin, oreiller, lit de repos; en bas. lat. *cincinerium*.

Quant Judith vit Holofernes gesir en son lit dessous un *cincelier* qui estoit de saphira et d'émeraudes et ouvré d'or et de soye.

*Bible historiez.*

**CINCENELLE**, *cincenaude* : Corde de moyenne grosseur, petit câble; et petite mouche, cousin.

**CINCUS** : Fâcheux, désagréable, méprisable.

**CINCHE** : Espèce de massue.

**CINDRE**, *sindre* : Outil de charpentier; de *centrum*, selon Borel.

**CINE** : Cygne.

C'est oïsel cler semé en terre,  
Si legierement congnoissable  
Qu'il est au *cine* noir semblable.

*\* Roman de la Rose, vers 8900.*

**CINEFIER** : Réduire en cendres, brûler, détruire; *cinefacere*.

**CINGLE** : Sanglier.

**CINQUAIN** : Nombre de cinq.

**CINQUANTENIER** : Officier d'un quartier d'une ville.

**CINTE**, *cincte* : Ceinture, sangle; *cinctura*, *cinctorium*.

**CIOADE**, *cevade* : Avoine, orge; en anc. Prov. *civata*; en Prov. mod. *civado*; en Espag. *cebada*.

**CION** : Rejet d'arbre qu'on replante; et vent, tourmente, tempête, grêle.

**CIOUDADA** : Citoyen, habitant d'une ville; *civis*.

**CIOUTA** : Ville, cité; *civitas*; en Espag. *ciudad*.

**CIPHONIE** : Instrument de musique à cordes, que je crois être la vielle.

**CIPHONNIERS** : Joueurs d'instruments.

**CIRCONVENIR** : Tromper quelqu'un, l'abuser, le surprendre ; *circumvenire*.

**CIRCONVENTION** : Détour, surprise, tromperie, fourberie ; *circumventio*.

**CIRCUE** : La partie du harnois qui tient le cheval attaché à la voiture, lien, corde.

**CIRCUI** : Environné, entouré, enveloppé, investi ; *circumdatus*.

**CIRCUIR** : Se tenir autour d'une chose, environner, accompagner, parcourir, aller autour ; *circumstare*, *circuire*, *circumire*.

**CIRCUIR**, *circulaires*, *circuliers*, subst. : Action de tourner, d'environner, de parcourir.

**CIRCUITE**, *circuitude* : Circuit, enceinte, contour, circonvallation.

**CIRCUMCIRCA** : Environ, alentour ; *circum*, *circà*.

**CIREAU**, *ciriau* : Geste de menace ou de mépris, coup de main sous le menton.

**CIRE** (faire de) : Faire bien, à propos, convenablement.

Il estoit beau et elle belle,  
Bien ressembloit rose nouvelle  
De la colour, et sa chere tendre  
On la lui puet trenchier et fendre  
Avec une petite ronce ;  
Le front eut bel, poli, sans fronce,  
Les sourcils blons et bien traitiz,  
Et les yex doucets et faitis,  
Qui rioient tousdis avant  
Que la bouche le plus souvent ;  
Je ne vous sais du nez que dire,  
On ne l'eust pas mieun fait de cire ;  
Elle eut la bouche très-doucette,  
Plaisante, mignone, et bien fete,  
Le chief eut blond et reluisant ;  
Que vous irois-je devisant.

*Roman de la Rose.*

**CIRIMANATGE**, *cirimanage*, *cirmanage* : Espèce de cens, redevance qu'on payoit en Béarn. MM. de Lau-

rière et de Marca ont écrit *sirime-nage*. Voyez **CERQUEMANAGE**.

**CIROGRAIPHE**, *cirograffe*, *cirograiFFE* : Chirographe, la signature de la main propre d'une personne, un écrit signé d'elle ; *chirographum*.

Et une chaicune partie de cestuy *cirograiPhe* contre les cautelles des mauvais, avons nous garnis de nostre seel avec la subscription des temoingnaiges. *Charte de 1182.*

**CIROINE** : Cérat, onguent.

**CIRONS** : Chassieux.

**CIRQUE** : La ville de Sierck.

**Cis**, *cist*, *cest* : Ce, ces, ceux, ceux-ci, ceux-là ; *iste*.

Quant *cist* ot *cest* conseil doné,  
Et li autre l'ont tuit loé,  
Brennes volentiers les crei,  
Bien cuida faire, si failli.

*Roman du Brut.*

**CISAILLE**, *cisaillement* : Action de couper, tailler, rogner.

**CISAILLER** : Couper avec des ciseaux ; de *cædere*.

**CISAILLES** : Rognures, coupures, gros ciseaux.

**CISEL**, *ciselet* : Ciseau à ciseler, ciseau à couper ; en bas. lat. *sciselum*.

**CISNE** : Grand, immense, très-élevé.

**CISNE**, *cysne* : Le cygne, gros oiseau aquatique ; *cygnus*, *cycnus*.

**CISNEAU**, *cisnal*, *cisneault*, *cisneaux* : Jeune cygne.

**CISOIRES** : Ciseaux, forces ; de *cædere*.

**CIST**. Voyez **Cis**.

**CISTE** : Panier, coffre, cassette, corbeille ; *cista* ; du Grec *kista* ; en Italien et en Espagnol *cesta* ; en bas Bret. *cist*.

**CISTERCIEN** : Religieux, moine de Cîteaux ; *Cisterciensis*.

**CISTEYaux** (droit de) : Droit civil et municipal ; de *civitas*.

**CISTIALZ**, *citiax* : Fameuse abbaye

qui est à cinq lieues de Dijon; *ordo Cisterciensis*.

**CISTRE**, *citre* : Espèce de fenouil; arbre de bois odoriférant, et fort beau pour la menuiserie; *citrus*.

**CITADIN** : Habitant d'une cité, d'une ville, bourgeois; *civis*.

**CITADINAGE** : Droit de bourgeoisie; de *civitas*.

**CITAEN**, *citain*, *citéen*, *citéen*, *citien* : Citoyen, habitant d'une cité; *civis*.

Ceaz cui il avoit longuement soffert anemis parmi la tenzon, rendit à derriens *citains* parmi lo sacrifice.

*Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 14, V°.*

**CITÉ**, *citeit*, *citeiz* : République particulière, ville libre; *civitas*.

Certes chaitive est li *citeiz* en cuy Herodes regnet, car ele senz dotte serat parceniere del malice d'Herode.

*Sermons de S. Bernard, fol. 83, V°.*

**CITIEN**. Voyez **CITAEN**.

**CITOAL**, *citoual*, *citouart*, *citouaut* : Sorte d'épice que je crois être la cannelle; peut-être seroit-ce le zédoaire, graine aromatique qui ressemble au gingembre, mais qui est d'un goût moins âcre, et de meilleure odeur.

**CITOLE**, *citolle* : Instrument de musique à cordes, que Borel dérive de *cythara*, espèce de sourdine longue et étroite, dont le son devoit être fort doux, suivant ce qu'en a écrit Guillaume Guiart.

Que le roi de France a celle erre  
Enveloppa si de paroles  
Plus douces que sons de *citoles*.

**CITOUL**. Voyez **CITOAL**.

**CITRIN** : Couleur de citron.

**CITRULLE** : Citrouille, sorte de plante cucurbitacée, le *pepo* des Latins; *anguria citrullus dicta*.

**CIVADIER**, *civaier*, *civier* : La hui-

tième partie du setier de grains; en bas. lat. *civaderium*.

**CIVARE** (faire) : Vanter, priser beaucoup.

**CIVE**, *civot*. Voyez **CIBO**.

**CIVERAGE** : Redevance due à un seigneur par les tenanciers des terres qu'il leur a accordées, et qui est payable en avoine; en basse latinité *civeragium*.

**CIVIL** : Subtil, adroit dans les affaires; d'où *civilité*, habileté, subtilité.

**CIVILES** : Ordonnances, lettres du souverain, qui sont justes, et qui tendent à assurer le bonheur du peuple; de *civilis*.

**CLABAU**, *clabaud* : Chien de chasse à longues oreilles, qui crie beaucoup en chassant. Borel et Nicod le dérivent de l'Hébreu *chaleb*, *cheleb*. **Barbazan**, pense qu'il peut venir, par corruption, de *clamare*, dont on a fait *clabauder*.

**CLABEL** : Clou, morceau de fer pointu qui sert à suspendre ou à attacher; *clavus*.

**CLABELER** : Clouer, ficher, attacher avec des clous; *clavum figere*.

**CLABOT** : Clochette qu'on suspend au col des bœufs qui pâturent dans les bois, pour les entendre ou les retrouver.

**CLACELIER**, *clachelier* : Qui tient les clefs d'un office, et celui qui les fait; *clavicularius*.

**CLACELIÈRE**, *clacerière* : Portière, qui a les clefs.

**CLAIE** : Le dos ou le revers de la main.

**CLAIE-VOIE DE PIERRES** : Garde-fou à jour fait en pierres de taille; de *clausus*.

**CLAIM**, *claime*, *clain*, *clam*, *clamors* : Amende sur les bestiaux pris en délit; cri, clameur, prière, pout-

suite, plainte, demande, citation devant le juge; *clamor*; en bas. lat. *clamum*; en anc. Prov. *clam*, *clams*; en bas Bret. et en Angl. *claim*.

**CLAIMER** : Se plaindre, appeler, demander, avouer, nommer, invoquer, crier après quelqu'un, porter plainte, sommer, réclamer un droit, une possession; *clamare*. *Claimer* quelqu'un, c'est l'accuser en justice, l'y poursuivre; en anc. Prov. *clamar*, *clamarsë*.

**CLAIN**, *clains* : Procès, plainte ou demande en justice; de *clamor*.

**CLAINE** : Habit de grosse étoffe.

**CLAIR**, *claire* : Illustre, recommandable; *clarus*.

Il eut aussi reciter le fait de la pucelle *Ellinde* en son livre qui s'appelle des femmes *claires*. *Roman de Floridan et d'Ellinde*

**CLAIR** : Clarté, lumière.

**CLAIRAN** : Éclairci, nettoyé; de *clarus*.

**CLAIR-A-VAL** : L'abbaye de Cler-vaux; *Clara vallis*.

**CLAIRER** : Déclarer, exposer clairement, rendre la lumière, illustrer; *clarere*.

**CLAKE** : Sorte de vêtement ou manteau.

**CLAM** : Ban, publication, plainte, ajournement, citation faite à un absent ou contumax par un eri public; *clamor*. Voyez **CLAIM**.

**CLAMABLE** (bien) : Bien sujet au retrait.

**CLAMANT** : Demandeur en quelque droit, appelant, nommant; *clamator*, *clamans*.

**CLAME**, *clamie* : Manteau de pèlerin; du Grec *chlamus*.

**CLAMÉE** : Amende à laquelle étoit condamné un débiteur qui retardoit son paiement; *clamatio*.

**CLAMER** : Recommander, plaindre, demander, crier, publier, accuser,

rendre plainte, avouer, nommer, appeler; *clamare*. *Se clamer las*, se dire infortuné, abattu; *clamer quitte ou cuite*, déclarer quitte, abandonner sans restriction, sans retour; *clamer chetif*, reconnoître qu'on est malheureux, infortuné.

Celle pour qui je l'ai empris,  
C'est une dame de hault pris;  
Et tant est digne d'être amée,  
Qu'elle doit Rose être *clamée*.

*Roman de la Rose.*

Or doint Diex qu'en gré le reçoève  
Cele por qui je l'ai empris.  
C'est celle qui tant a de pris  
Et tant est digne d'être amée,  
Qu'el doit estre Rose *clamée*.

\* *Roman de la Rose*, vers 40.

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aide,  
Ainz tieng de soy méismes celui à homicide  
Qui se pert par perece que Clerz *clament* acide :

C'est uns pechié mortel dont pou de gent ont hide.

\* *Testam. de Jehan de Meung*, vers 1637.

**CLAMON**, *claimon* : Clame-t-on, appelle-t on.

**CLAMOREUX**, *clameour* : Criard; qui crie toujours; plaignant; *clamator*.

**CLAMOUR**, *clameour*, *clamor* : Cri, clameur, plainte, doléance, prière, accusation; *clamor*.

La Roine a fait sa *clamor*  
Si com cele qui par amor  
Aime desmesurément :  
Moult parole à luy folement.

*Roman de Dolopatos.*

**CLAMYS** : La chlamyde des anciens; du Grec *chlamus*, *chlamudos*.

**CLAUZADO** : Enceinte, canton; étendue de pays circonscrit par des limites fixes; de *claudere*.

**CLAPET** : Cresselle, claquette.

**CLAPIÉ**, *clapisso* : Tas, amas de pierres ou d'autres choses de grand volume entassées sans ordre; de *lapis*

**CLAPOIR** : Lieu de débauche.



**CLAPON** : Un porc, et un fer de cheval, ainsi nommé par le bruit qu'il fait; en bas. lat. *claponus*.

**CLAPPIER** : Monceau de pierres.

**CLAQUIN** : Le connétable du Guesclin : il se dit aussi d'une monnoie de Flandre.

Ce Ber'ran du *Clquin* avoit monté volenté,  
D'essaucier nuit et jour, et matin et vesprée.  
*Vie de du Guesclin, par Menars.*

**CLAR**, *clars*, *clas*, *classes*, *glais*, *glas* : Le son des cloches pour les offices des morts; du Grec *clazo*, et du Lat. *clango*, *clamo*. Ménage le dérive de *classicum*; en Auverg. *clar*, *cliar*, *clias*; en bas Bret. *glas*. Ce mot signifioit aussi grand bruit, tapage.

**CLARAIN**, *clarant*, *clare* : Clarine, sonnette qu'on attache au cou des animaux qui sont en pâture.

**CLARCETAIRE** : Clavier, chaîne à laquelle étoient attachées les clefs qu'une tourrière de couvent avoit à son côté.

**CLARE** : Savant, instruit, illustre; *clarus*. Voyez **CLAIR**.

**CLARE**, *claire* : Commencement du jour; de *claritas*.

**CLARÉ**, *claret* : Vin blanc, vin clair; de *clarco*.

**CLARINE** : Sonnette dont le son est fort aigu; de *clarisonus*.

**CLARON** : Clairon, instrument de musique du genre de la trompette, et dont le son est fort aigu; petite sonnette que l'on pend au cou des animaux; de *clarisonus*; en bas. lat. *claro*, *clario*; en bas Bret. *cleroun*.

**CLARUISER** : Nettoyer, rendre clair, brillant, donner du lustre, du poli; *clarare*, *clarescere*.

**CLAS**, *glais*, *glas* : Son, coup, son des cloches pour les morts; bruit, tapage. Voyez **CLAR**.

**CLASEAU** : Sonnette, petite cloche.

**CLASTRO** : La cure, le presbytère, un cloître; *claustrum*; en bas. lat. *clastra*; en bas Bret. *claustr*.

**CLAU** : Clef, *clavis*; clou, *clavus*.

**CLAUDAIN**, *Claudene* : Claude, nom propre; *Claudius*; et boiteux, cagneux, bancal; *claudus*.

**CLAUDICATION** : L'action de boiter; *claudicatio*.

**CLAUDITER**, *clodeter* : Boiter; *claudicare*.

**CLAUFICHIER** : Attacher avec des clous, clouer; *claudere*, *clavum figere*; en Prov. *clavela*.

**CLAUS**, *claux* : Clous; *clavi*.

**CLAUSATGE** : Clos, lieu fermé.

**CLAUSEAU** : Petit jardin, petit enclos; *clausum*; en Prov. *claouzè*, *claouzel*.

**CLAUSELE** : Lieu réservé, exception; *clausula*.

**CLAUSIT** : Plein, rempli, abondamment.

**CLAUSPORTE**. Voyez **PORCELET**.

**CLAVA** : Trace des pieds.

**CLAVABLE** : Qu'on peut suivre à la trace.

**CLAVAIRE** : Garde des clefs d'un trésor de chartres, ou d'une ville; *clavarius*.

**CLAVE**, *clavée*, *clavie* : Partie de l'habillement des anciens; massue; clou; *clavus*.

**CLAVEL-BARBAT** : Un hameçon; de *clavus*.

**CLAVELÉ** : Etre atteint d'une maladie qui peut se communiquer.

**CLAVEOU** : Clou; *clavus*; en bas Bret. *clav*.

**CLAVER**, *clavere* : Porte-clef, gardien; *clavarius*.

Abstinence est merveilleuse portere  
N'i entre vice, al entre ne la fere  
Fait la tresbucher et chair arriere  
Obedience est par dessus *clavere*.

*Roman des Romans, strophe 214.*

**CLAVER** : Conjecturer , croire , penser , présumer.

**CLAVET**, *claveau*, *clavel* : La clavelée , espèce de lèpre à laquelle les moutons sont sujets.

**CLAVETER** : Heurter à une porte.

**CLAVEURE** : Serrure ; d'où *claveurier*, serrurier ; de *clavis*.

**CLAVEURIER** : Serrurier ; *clavarius*.

**CLAVEUSE** : Potasse. *Sandre claveuse* : cendre gravelée.

**CLAVIËIRO**. Voyez **CLOSERIE**.

**CLAVIER** : Portier, celui qui a la garde et les clefs d'une maison.

**CLÉCHÉ** : Percé à jour, vidé ; *claviculatus*.

**CLECHIE**, *clechié*, *clechier*, *cleuchie* : Un clocher ; en bas. lat. *clocarium*.

**CLÉDA** : Fermer , entourer de claies ; *claudere* ; en bas. lat. *cledere*.

**CLEDE** : Claie , porte à barreaux ; *cleda*, de *crates*, *craticula* ; en Prov. *cledo* ; en bas Bret. *cléd*.

**CLEF LE ROY** (faire la) : Ouvrir les clefs et les coffres avec des instruments de serrurier.

**CLEMENTIS** : Chapelain de l'église de Rouen.

**CLEMER**. Voyez **CLAMER**.

**CLENCHÉ** : Loquet d'une porte, morceau de fer ou de bois attaché à une porte, verrou.

**CLER** : Illustre, glorieux, insigne ; clair & blanc ; *clarus*.

De cors fu assez grans (Amauri) par raison et plus haus de ceaus qui moien estoient : visage ot *cler*, bien fait, par quoi il sambla bien haut home. Maintes fois en fu conneus à Roy de ceus qui onques veu ne l'avoient ; les iex ot biaux et vairs et un pois gros.

*Guill. de Tyr, fol. 242, V°.*

**CLERC** : Savant, instruit ; greffier d'une juridiction ; homme d'église, secrétaire ; maître d'école ; juriscon-

sulte, juge. Les auditeurs de la chambre des comptes furent nommés *clercs d'en bas* (*clercs d'aval*), et petits *clercs*, ainsi qu'on peut le voir dans plusieurs listes de ces officiers. *Clerc* étoit encore pris pour écolier, et le nom de Pré aux *clercs* que portoit le terrain où étoit bâtie l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, ne lui fut donné que parce que les écoliers alloient ordinairement s'y récréer. Enfin, ce nom étoit donné à toute personne habile dans un art, une science, et dans sa profession. *Grant cleric*, bien habile ; *mau cleric*, mal-habile ; ignorant. C'étoient, au temps où la noblesse se piquoit de ne savoir signer son nom, les ecclésiastiques seuls (étant lettrés) qui remplissoient toutes les charges, celles même qui demandoient le moins de littérature ; en anc. Prov. *clerg*, *clerjhë*, *clerghë*.

**CLERCELIER** : Geolier, gardien d'une prison.

**CLERÇON**, *clerçoniau* : Jeune *clerc*, petit *clerc* ; *clericus*.

Un jour jouoit une grant flote  
De *clerçoniaux* à la pelote  
Devant les portes de l'église  
Où cele image estoit assise.  
Un des *clerçons* i out moult bel  
Qui en son doit a un auel  
Que sa mie li out doné  
Amour l'eut tant abriconné  
Par grant chose ne vousist mie  
Que li aniaus de sa mie  
Fu ne perdus, ne pecoié.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12.*

**CLERCS JURÉS** : Commis du greffe reçus en justice.

**CLÈRE**, *cler* : Clair, brillant ; *clarus*.

**CLÈREMENT** : En petit nombre, clairement, nettement, évidemment ; *clarè*.

**CLERCASTRE**, *clergeastre* : Faux *clerc* ; *clerc* de mauvaise vie, homme ignorant, et qui tranchoit de la science.

**CLERGEAUMENT** : Doctement, sagement.

**CLERGEOT**, *clergeon*, *clerjon* : Petit clerc, enfant de chœur, écolier; *clericus*. Cotgrave écrit *clergeau*.

**CLERGESSE** : Femme habile, savante, lettrée, qui cultive les sciences.

**CLERGIE** (la) : Le clergé d'un diocèse, d'une ville; bénéfice clérical; et greffe, officier de greffier; *clericatus*.

**CLERGIE**, *clergiesse*, *clergise* : Science, littérature, savoir. *Sçavoir de clergie* : Etre très-savant.

Ceo fu, saeiez la diligence  
D'estudians en lur science  
E ceo fu la vaillantie  
Des sages estudians en *clergie*  
Ki sur tute rien science amerent,  
Et pur ceo teu choses troverent.

*Les Enseignem. d'Aristote à Alexandre.*

**CLERGON**, *clerjon*. Voy. **CLERGEOT**.

**CLERIN** : Grelot, sonnette; *clarisonus*. Voyez **CLARINE**.

**CLÉRION**. Voyez **CLERGEOT**.

**CLERKOIS**, *clercois* : La langue latine, ainsi nommée, parce qu'anciennement elle étoit regardée comme la clef de toutes les sciences.

Or voi les pechiez qui sont d'assendus. Li premiers est orgeus, li secons envie, li tiers ire, li quars pechiez de pereche, c'on apele en *clerkois*, *accide* (d'*accido*, affoiblir), li quins avarisse, li sixte luxure, li septisme glouternie. *Le Miroir du Chrestien.*

**CLERMONT**, lisez *Cler-mont* : Le ciel, le paradis; *clarus mons*.

**CLERS** : Gens savans, instruits.

**CLES**, *clez* : Clef; *clavis*.

**CLEUFICHER** : Clouer, attacher avec des clous.

**CLEUS** : Clou; *clavus*; et furoncle, abcès.

**CLEVOUR**, *clovetour* : Cloutier, fabricant de clous; *clavarius faber*.

**CLICART** : Crosse, mail.

**CLICHE**, *clicet* : Loquet de porte.

**CLICHOTÈRE** : Rigole qui sert à faire écouler l'eau.

**CLICORNE**, *clicorgue* : De côté, de travers. *Regarder clicorne*, c'est regarder de travers.

**CLIDE** : Claie; en bas. lat. *cleda*.

**CLIER**, *clichier*, *clüer* : Lieu fermé de claies, suivant D. Carpentier. Borel dit qu'il a signifié *laisser*, et renvoie au Roman de Perceval.

**CLIMATRIC** (année) : Année climactérique; chaque septième année de la vie de l'homme; *annus climactericus*.

**CLIN** : Cheveu, poil, crin.

**CLINCHER**, *cligner*, *cliner* : Incliner, pencher, baisser, courber, et cribler, passer au crible; du Grec *kline*; en Lat. *inclino*.

**CLINET** : Un crible, instrument à vanner.

**CLINCI** : Cluny, abbaye de Bénédictins; *Cluniacum*.

Un biau miracles vous vueil dire,  
Qu'à son tempoire fist escrire  
Sains Hues l'abei de *Clingni*  
Pour ce qu'en nel mette en oubli.

*Gautier de Coussi, liv. 1, chap. 16.*

**CLINQUANTER** : Charger un vêtement de clinquant.

**CLINSSER**, *clider* : Glisser, chanceler pour tomber.

**CLIPET** : Battant de cloche.

**CLIPON** : Bâton en forme de massue, et qui est terminé par un gros nœud. Les pâtres le nomment *loquette*.

**CLIQANT** : Qui fait du bruit.

**CLiquer**, *cliqueter* : Faire du bruit, du cliquetis, rendre un son bruyant.

**CLIQUET** : Le loquet d'une porte; le son de la cloche au matin, et instrument pour la pêche; en bas. lat. *cliquetus*; en bas Bret. *cliket*.

**CLIQUETTE DE LADRE** : Castagnettes, selon Monet.

**CLISTRER** : Couvrir de haillons.

**CLOANT** : Ce qui tient fermé, agrafe.

**CLOCHE** : Robe de femme, sorte de cape, et manteau dont se servoient les voyageurs; sorte d'habillement qu'on portoit à cheval : il étoit étroit par en haut, large et arrondi par en bas; en bas. lat. *cloca*.

**CLOCHEMAN**, *clochemant*, *clochement*, *clocman*, *clokman* : Sonneur de cloches. On le nomme encore à Amiens *clocman*; on appeloit aussi *clocheman* le mouton qui conduisoit le troupeau; en b. lat. *cloquemannus*.

**CLOCHER** : Sonner les cloches; *claudicare*.

**CLOCHESTR**, *clocette* : Petite cloche, sonnette, grelot. C'étoit le *tinnabulum* du bas Empire; de *cloea*, suivant Borel et Ménage; mais ne viendrait-il pas de *claudicare*, boiter, s'agiter, parce que, pour sonner, il faut qu'une cloche soit agitée, et aille d'un côté et d'un autre?

**CLOCHETTE** : Une robe d'enfant.

**CLOCHIER** : Boiter, incliner plus d'un côté que de l'autre en marchant.

**CLODOIS**, lisez **CLODOIS** : Clovis, roi de France.

**CLOERE**, *cloiere* : Pile, tas; vaisseau dans lequel on met les draps pour les fouler.

**CLOEUR** : Celui qui enferme un champ de haies ou de murs.

**CLOFICHÉ**, *clofichée* : Qui est attaché avec des clous.

**CLOFICHER** : Clouer, attacher avec des clous; *clavare*, *claudere*, *clavum figere*.

**CLOICHER**. Voyez **CLOPER**.

**CLOIR**, *cleil*, *cloieron*, *cloieros*, *cloye*, *creil* : Cloison, claie, séparation d'un tout par parties; *clausum*.

**CLOIENS**, du verbe *clore* : Fermer.

**CLOISON**, *cloisonnage* : Enceinte; *clausum*.

**CLOISTRIER** : Moine cloîtré.

**CLOISTRIERE** : Fille ou femme de mauvaise vie.

**CLOKE** : Sorte de vêtement, manteau; en bas. lat. *cloca*.

**CLOOIT** : Fermoit; du verbe *clore*.

**CLOP**, *clopin*, *clopin*, *cloppe*, *clos*, *cloupe* : Boiteux; *claudus*; en bas. lat. *cloppus*; de là *clopiner*, boiter. Jehan de Meung, qui acheva le Roman de la Rose, ne fut surnommé *Clopin*, que parce qu'il boitoit.

**CLOPER**, *clocher*, *cloicher*, *clopiner*, *clopper* : Boiter, marcher en boitant; *claudicare*.

Lors t'en part que plus ne s'i targe  
La lance ou poin, au col la targe,  
Armez desus le destrier blanc  
Qui ot tot plain coste et flanc;  
Bien fu ferré pas ne cloicha.

*Roman de Perceval*, fol. 371, V<sup>o</sup>.

**CLOQUETTE**, *clocette* : Petite cloche dont on se sert à la messe pour annoncer le lever-Dieu; en Prov. *cloco*, tintement, coup de cloche.

**CLORE**, *clouer* : Fermer, serrer; *claudere*; en anc. Prov. *cleda*.

**CLORE LES VENTRES** : Rendre stérile.

Car Dieu out *clos* tous les ventres de la maison Abimelech, por Sarra la femme Abraham.

*Bibl. hist. Genèse*, chap. 20, v. 18.

*Concluserat enim Dominus omnem vulvam domûs Abimelech propter Saram uxorem Abraham.*

**CLOS**. Voyez **CLOP**.

**CLOS**, *clou*, *clous*, *cloux*, *clouz* : Fermé, enclos, bouché; *clausus*.

**CLOSAGES** : Champs voisins d'une ville, et espèce de fief.

**CLOSE**, *closure* : Clôture, clos, enclos; *clausum*, *clausura*.

**CLOSEAU**, *closet*, *closier*, *clousier* : Petit jardin de paysan, un petit clos

fermé de haies ou de fagotage ; *clausus*.

**CLOSEMENT** : Entièrement, sans exception.

**CLOSERIE**, *clourie* : Petite métairie, très-petit bien de campagne, champ entouré, clos de haies ou de murs ; en anc. Prov. *claviëiro*.

**CLOSIER**, *clousier* : Concierge, gardien, portier ; fermier, métayer ; en bas. lat. *closarius*.

**CLOSON**. Voyez **CLOIRE**.

**CLOSSEMENT** : Cri des poules.

**CLOSSER** : Glousser comme la poule, imiter son cri ; *glocire* ; en Prov. *cloucho*, *clouco*.

**CLOSSES** : Coques de noix, noyaux de fruits.

**CLOSTRE**, *clouastre* : Cloître, endroit fermé de murailles où demeuroient les religieux ; *claustrum*.

**CLOSURE** : Porte, barrière. Voyez **CLOSE**.

**CLOT**, *clotes* : Fosse, tombeau, creux, cavité, enfoncement ; *claustrum*.

Nel' garroient armes molues  
Heaumes, haubers, pex ne maques,  
Ne huche, ne *clotes*, ne chambres,  
Qu'il ne fust depeciez par membres.

\* *Roman de la Rose*, vers 14265.

**CLOTIR** (se) : Se cacher, se renfermer ; de *claudere*.

**CLOUASTRE** : Cloître ; *claustrum*.

**CLOUATIER** : Serrurier, fabricant de clous ; *clavarius*.

**CLOUCHIER**, *cloukier* : Clocher, bâtiment fort élevé, dans lequel on suspend les cloches ; en bas. lat. *cloucarium*.

**CLOUCTEUR**, *clouvetour* : Cloutier ; de *clavarius*.

**CLOUER**, *cloore*, *cloure* : Fermer, clore ; *claudere*.

Elle avoit trop mauvais usage,  
Car ne pooit de son visage

Regarder tout de plain à plain :  
Ains *clouoit* un œil par desdain,  
Et fondoit d'ire, et si ardoit  
Quant aucun qu'elle regardoit  
Estoit ou preux, ou bel, et gent,  
Ou aimé, ou loué de gent.

*Roman de la Rose*, Mss. de la Bibl. Imp.

Ele avoit un mauvès usage,  
Qu'ele ne pooit el visaige  
Regarder riens de plain en plaing,  
Ains *clooit* un oïl par desdaing.  
Ele fondoit d'ire et ardoit  
Quant aucuns qu'ele regardoit  
Estoit ou biaux, ou preux, ou gens,  
Ou loez, ou amez de gens.

\* *Roman de la Rose*, vers 285.

**CLOUERE** : Petite enclume.

**CLOUETTIERE** : Certaine quantité de clous.

**CLOUP**. Voyez **CLOP**.

**CLOUQUE** : Poule qui glousse ; de *clossement* ; en Prov. *cloucho*, *clouco*. Voyez **CLOSSEMENT**.

**CLOUS** : Couvert, bouché, fermé, clos ; *clausus* ; en bas Bret. *clos*.

**CLOUSIER**. Voyez **CLOSIER**.

**CLOUSONS**, *clousions* : Fermeture, l'action de fermer et d'enclorre ; *claustrum*, *clausura*.

**CLOUSURE** : Clos, lieu fermé de murs ou de haies ; *clausura*.

**CLOUVETIER** : Cloutier.

**CLOUYERE** : Pile, vaisseau où on met les draps pour être foulés.

**CLOVE** : Clou, morceau de métal pointu qui sert à attacher ; *clavus*.

**CLOYE** : Claie, par corruption de *craticula*.

Le Chevalier quoiqu'on die  
Fut appointé sus une *cloye*  
Pour mener pendre droite voye,  
Mais le bon Duc en eut pitié,  
Ainsi fu par luy respité.

*Rebours de Mathiolus*.

**CLOYE** : Le dos ou le revers de la main.

**CLOYERE** : Héritage clos, environné de murs ; *clausura*.

**CLOYSON** : Enceinte d'une ville.

## C O A

**CLOZ : Clos** : c'étoit aussi le nom qu'on donnoit à un bouton purulent que nous appelons *clou*.

**CLUD (faire)** : Vantance faire valoir, priser beaucoup.

**CLUGON (à)** : Les yeux fermés.

**CLUIGNER, cligner** : Fermer, baisser les yeux, en faire signe. Ménage le dérive d'*inclinare* ; du Grec *κλινω* ; en Prov. *cluca*.

**CLUNAGITER** : Remuer les fesses.

**CLUNES, cluines** : Les fesses ; *clunes*.

**CLUQUENS**. Voyez **CLUGON**.

**CLUQUET** : Jeu de cligne-musette, ou de la cachette.

**CLUSAU, cluseau, cluzeau** : Caverne, cave, creux ; de *clausus*.

**CLUSE DE PASCHE** : Clôture des fêtes de Pâques, le dimanche de quassimodo.

**CLUSTRIAUX, clustrius** : Haillons, lambeaux, guenilles, chiffons.

**CLUT** : Râclure, fraginens.

**CLYE** : Lieu formé de claies.

**CLYNGNI (abbaye de)** : L'abbaye de Cluny ; *Cluniacum*.

**Co, lisez Co** : Ce, ceci, cela.

*Co m'est avis, e jo bien le puis dire,  
Li poeples est en dolereus martire,  
Kar chescun jour de tutes pars s'empire,  
Co est merveilles k'il nus tient de rire.*

*Roman des Romans, strophe 73.*

**Co** : Encore. Voyez **Cop**.

**COAC** : C'en est fait, c'est fini.

**COACTEUR** : Receveur des impôts ; commis de barrière ; *coactor*.

**COAGE, caage** : Droit pour l'entretien des quais.

**COAILLE, quaille** : Grosse et mauvaise laine ; de *cauda*, selon Borel, qui dit que la laine la moins estimée est celle de la queue.

**COARDEMENT, couardement** : Timidement, lâchement.

**COARDER, couarder** : Avoir peur, être lâche, faire le poltron.

## C O C

269

**COARDISE, couardie, couardise** : Crainte, peur, timidité, poltronnerie, lâcheté ; de *coüe, cauda*, parce que les animaux qui craignent portent la queue entre les jambes.

**COARS, coard, coarde, coart, couarde, couard** : Lâche, poltron, timide, paresseux, lent.

Lagent Daire s'enfuit toute ensemble une part,  
Li grieus les enchaucent qui ne sont pas coars.

*Roman d'Alexandre.*

*Li enfés sot moult des sept ars  
Et si n'en fu mie coars,  
Ains en fut agus et hardis,  
Bien fu parlans et de bons dis.*

*Roman de Dolopatos.*

**COBE** : Desireux, convoiteux ; passionné ; *cupidus*.

**COBĒZĒJHAR, cobēzer** : Desirer, convoiter, souhaiter avec ardeur ; *cupire*.

**COBĒZĒSSA** : Convoitise, cupidité, concupiscence ; *cupiditas*.

**COBILLON** : Filet pour la pêche.

**COBIR, coffir** : Meurtrir de coups ; *coluphizare*. Borel le traduit par confire.

**COBLER, coubler** : Accoupler, joindre, unir, assembler ; *copulari*.

**COBRAR** : Recouvrer ; *recuperare*.

**COBRE** : Acquisition, achat.

**COBRÉ** : Du reste, au reste.

**COBRER** : Prendre, saisir, s'emparer.

**COBTER, cotir** : Heurter, choquer, frapper ; du Grec *κώπη*, selon Borel. Voyez **COPTER**.

**COCANGNE** : Contestation, querelle, différend, dispute.

**COCAS** : Le mont Caucase.

**COCASSE** : Coquemar, chaudron : il se dit aujourd'hui pour plaisant, jovial, comique.

**COCATRE** : Chapon qui n'est châtré qu'à demi.

**COCATRICE, cocatrix** : Crocodile.

Cestes choses adécertes serount recountées  
entre choses defolées de ces que sont meus

en terre. La sœur et la surrice et la cœatrice, chescun selonc son gendre.

*Lévitique, chap. 11, vers. 29.*

*Hæc quoque inter polluta reputabuntur de his, quæ moventur in terra, mustela et mus et crocodilus, singula juxta genus suum.*

**COCCINE** : Ecarlate; *coccinus*.

**COCCUS** : Arbrisseau qui porte la graine d'écarlate; d'où vient le mot de *cochenille*.

**COC-EN-PELU** (faire le) : Faire le suffisant, l'avantageux, l'homme qui ne doute de rien, le jeune, le plaisant, l'important.

Toute jour s'aloit acoupant  
Et destourbant tout nostre affaire,  
Ne li poiens nul mal faire,  
A grant paine l'avons en,  
Moult faisoit le *coc-en-pelu*,  
Li papelars, li ypocrites,  
Bien avous ses veuvres escrites  
N'en poons estre faunoïé.

*Gautier de Coinsî, liv. 1, chap. 33.*

**COCHE** : Truie vieille et grasse, qui a eu plusieurs cochons; truie châtrée; en bas. lat. *cocha*; branches d'arbres destinées au chauffage, et entaille qui est au bout d'une flèche, pour y mettre la corde de l'arc.

**COCHER** : Coucher, mettre au lit; *cubare*.

**COCHET**, *cocquet*, *coket*, *coquet* : Bateau, petit vaisseau; en bas. lat. *cochetus*, *coqua*, de *concha*.

**COCHET** : Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié devoit à ses compagnons de nœce; petit coq que l'on met sur les clochers.

**COCHIOZAMËN** : A la hâte, d'une manière pressée, promptement.

**COCHOIS** : Filet pour la pêche.

**COCOLE**, *Cocolas*, *Cocolette* : Nicolas, Nicole; noms d'homme et de femme.

**COCQ-LIMOGES** : Faisan.

**COCQUET**. Voyez **COCHET**.

**CODE** : Pierre à aiguiser. Voyez **CODOU**.

**CODE** : Coude; *cubitus*; certaine quantité; en bas. lat. *coda*.

**CODICILLARE** : Ce qui est contenu dans un codicille; *codicillaris*.

**CODICILLANT** : Celui qui fait un codicille, un testament.

**CODICILLE** : Disposition écrite par laquelle le testateur ajoute ou change quelque article de ses dernières volontés; *codicillus*.

**CODIL**, *coid* : Coudée; *cubitum*.

**CODOU**, *codé* : Caillou, pierre, rocher; *cautes*.

**CODRE** : Le coudrier, arbrisseau.

**CODWENIER** : Cordonnier. Voyez **CORDOANIER**.

**COE** : Queue; *cauda*.

Une beste est moult vilaine  
De ledure et d'ordure plaine,  
C'est le singe que vos véez,  
Dont les hauts hommes sont chierter,  
Chief a, mes coe, n'a mie,  
Tout adès pense felonie.

*Le Bestiaire.*

**COE** (Amer sans) : Aimer toujours, sans interruption.

**COE** (Amorsans) : Amour éternel.

**COECATEUR** : Celui qui est chargé de la répartition de l'impôt des tailles.

**COEFFE** : Casque, calotte de fer ou d'acier. Voyez **COIF**.

**COËGAUX** : Egaux, semblables; *co-æquales*.

**COELLART** : Animal auquel on n'a pas fait l'opération de la castration.

**COELLIR**. Voyez **COILLIR**.

**COËMENT** : Sans bruit, tranquillement; *quietè*.

**COENE**, *cœnon* : Antoine, nom propre d'homme, selon Borel, qui s'est trompé : il signifie *Etienne*; et dans le Ville-Hardouin Mss. de la Biblioth. Imp., ce mot est écrit *coeus*, *coeues*, *cucne*, *cuenon*.

**COENENS**, *cunnin* : Lapin; poil de



## C O C

**cunmin**, poil de lapin ; *cuniculus*.

**COENS**, *cuens* : Comte ; *comes*.

**COER** : Cœur, force, courage, intrépidité, vigueur ; *cor*.

Belacoel, biaux tres doux amis,  
Se vous estes en prison mis,  
Gardés moi au moins vostre coer,  
Et ne souffrés à nes-un foer  
Que jalousie le sauvaige  
Mette ja vo coer en servaige  
Ainsi comme de fait le cors.

*Roman de la Rose, vers 3925.*

**COES** : Tranquille, calme, qui est en repos, paisible ; *quietus*.

**COESSIN** : Coussin.

**COESTRON** : Bâtard, enfant illégitime.

**Co-ÉTAT** : État d'un prince qui en partage la souveraineté avec un autre.

**COETE**. Voyez **COUETE**.

**COEUVRE**, *cœuvrir* : Couvrir, cacher ; *cooperire*.

Et se vous ailleurs l'encontrez  
Nul mal talent ne li monstrez ;  
Sage home son mal talent cœuvre.

*Roman de la Rose.*

**COFERMADOIRO** : En assurant, autorisant, confirmant ; *ad confirmandum*.

**COFFE**, *coffers* : Coffre, et sorte de vase.

**COFFIN**, *coffineau*, *cofuijnias*, *couffin* : Corbeille, manne, petit panier ; du Grec *kophinos* ; en Lat. *cophinus* ; en bas. lat. *cofinus* ; en bas Bret. *cof*.

**Co-FIDE-JUSSEUR** : Répondant solidaire avec un autre de la dette qu'un troisième a contractée.

**COFORTAR** : Consoler, animer, encourager, engager ; *confortare*.

**COFUIJNIAS** : Panier, corbeille ; *cophinus*. Voyez **BANFCON**.

**COGAMENT** : Secrètement, en cachette ; *quieté*.

**COCENT**, *cogient*, *cougient* : Nécessaire.

## C O H

271

**COOZA** : Forcer, contraindre, pousser avec effort ; *cogere*.

**COGITATION** : Pensée, réflexion ; *cogitatio*.

Toute sa cogitation  
A tourné à sa vision,  
Tout son cuer li a esma  
De paour, d'admiration :  
Quant est en recordation  
Que il a si grant fain en  
Du bel fruit que il a veu.

*Miserere du Reclus de Moliens, strop. 60.*

**COGITER** : Penser, croire ; *cogitare*.

**COGNAC**, *coignac*, *congnac* : Embouchure de rivière.

**COGNAT** : Parent en général, proche, allié, de même famille ; *cognatus*.

**COGNATION** : Parenté, cousinage, proximité ; *cognatio*.

**COGNE** : Coin, angle ; en b. l. *cognus*.

**COGNEHEU** : Connu, reconnu ; *cognatus*.

**COGNISSANT** : Savant, connoisseur.

**COGNITION** : Connoissance, discernement ; *cognitio*.

**COGNITIEUR**, *cognoissiere* : Connoisseur, rapporteur d'une affaire, agent ; *cognitor*.

**COGNOMER** : Surnommer, donner un surnom ; *cognominare*.

**COGNON** : Breuvage empoisonné, poison.

Pire es que le cruel Neron  
Neronissime est ton cognon.  
L'experience en est en effet.

*Lespleignay, Empois. du Dauph. en 1536.*

**COGNISSANT** (faire) : Faire savoir, donner connoissance, avertir.

**COGUL** : Mari dont la femme est infidèle.

**COHBERCION** : Pouvoir de corriger et de punir ; *cohibitio*.

**COHERER** : Forcer, contraindre, retenir, réprimer ; *cohibere* ; et s'attacher, se joindre ; *coherere*.

**COHERTE** : Héritage, succession à partager ; de *cohærentia*.

**COHESION** : Jonction de deux choses : *cohesio*.

**COIER** : Espèce de chêne dont le gland est petit, et dont les feuilles sont longues et larges; en bas. lat. *coercus*.

**COIERRE** : Prison, cachot; *carcer*.

**COHOC** : En Normandie, on appeloit ainsi, l'auditoire des juges du seigneur.

**COHOORTEUR**, *cohoorteresse* : Celui ou celle qui parcourt la ville avec des marchandises qu'ils engagent à acheter.

**COHUAGE** : Droit qui se lève sur les marchés; en bas. lat. *cohuagium*. Voici l'extrait d'un ancien aven rendu en 1473 au comte d'Anjou par M. de la Trimouille, qui fera connoître ce que c'étoit que ce droit.

Item, somme de beurre venant de Bretagne doit deux deniers d'entrée, maille de coutume, et un denier de *cohuage*, et si elle n'est toute vendue à icelui jour, et il arrive que le marchand le rapporte à huitaine, il ne payera le *cohuage*.

**COHUE**, *cohuie*, *cohuye* : Assemblée des officiers de justice pour juger les procès; halle, lieu couvert où l'on expose en vente toutes sortes de marchandises; au figuré, troupe, foule, confusion de monde, et toutes sortes d'assemblées. Borel le dérive de *coeundo*, s'assembler, ou de *cohors*, rassemblement; Ducange le fait venir de *chaos* : pour moi, je le crois dérivé du verbe *hucher*. Voy. ce mot.

**COHYNE** : Couenne de lard; *codo*.

**COI** : Quoi, lequel, quelle chose, pourquoi; *quid*, *quare*.

Li palefroi sor coi la dame seist,  
Etoit plus blans que nule flors de lys,  
Li Lorrains vaut mile sols parais.

—*Roman de Garin de Loherens.*

**COI**, *coy* : Paisible, tranquille; *quietus*. *Se tenir coi*, n'oser se re-

muer, se cacher, ne pas se montrer.

**COICHE**, *choiche*, *coche*, *encocheure* : L'entaillure d'un arc, d'une pièce de bois.

Il a tantost pris une flèche,  
En corde la mist en coiche,  
Si l'entesa jusqu'à l'oreille  
L'arc qui estoit fort à merveille.

*Roman de la Rose, vers 1699.*

Il a tantost pris un floiche,  
Et quant la corde fa en coiche,  
Il entesa jusqu'à l'oreille  
L'arc qui estoit fort à merveille.

\* *Même Roman et même citation.*

**COIEMENT** : Tranquillement, sans bruit, à voix basse; *quieté*.

**COIF**, *coeffe*, *coiffe*, *coiphe*, *quoife* : Coeffe, tout ce qui sert à environner, à couvrir quelque chose, une haie, une clôture. C'étoit aussi un bonnet ou calotte que les chevaliers portoient sous le casque et le chaperon; ceux qui ne l'étoient pas n'avoient qu'une coeffe d'acier au lieu de heaume; *seps*. Voy. **SEIF**.

La fame estoit une vieillette,  
En une povre costelette,  
Et en une povre masonette,  
Close de pieus et de sauciaux.  
Com une vica sous à porciaux  
Maint jours avoit pesant et triste,  
Pou pain souvent et mal giste  
En sa maison close de coif,  
Avoit souvent et faim et soif.

*Gautier de Coinsi, Mir. de Notre-Dame.*

**COIFFION** : Coffre, caisse, huche; *seps*.

**COIGNÉS** : Coins.

**COIURE** : Espèce de ceinture.

**COILDRIEZ** : Vous cueilleriez.

**COILE**, *coille* : Les testicules, le génitoire; de *colcus*.

**COILFR** : Celer, cacher : *celare*.

**COILLAGE** : Ce qu'un nouveau marié donnoit à ses amis, pour qu'ils le laissassent coucher avec sa femme.

**COILLART**, *couillard*, *coullart* : Machine de guerre qui servoit à jeter

**des pierres ; corde qui tient la grande voile du grand mât.**

**COILLIR, coellir :** Cueillir, ramasser, recueillir, assembler ; *colligere*.

Cil cui amors jostise,  
Et qui por li se travaille,  
Ne poroit en aule guise,  
Coillir le grain sanz la paille.

*Robert de Boron.*

**COILLUT :** Animal qui n'est pas coupé. *Voyez COELLART.*

**COILTON :** Aine ; de *coleus*.

**COIN :** Sceau ; avoir coin, jouer du droit de battre monnaie.

**COINOIR :** Copié, licence.

**COINONIX :** Cognée, espèce de massue ; de *cuneus*.

Ce soir en sa chambre lisoit,  
Tout seul en sa couche gisoit ;  
Les huis furent très bien fermés.  
Ces deux, dont je vous ay compté,  
Une grosse coignée prindrent,  
Là où il gisoit tous deux vindrent  
Tout droit en droit le premier somme,  
Grant coup lui donnèrent du somme,  
Recovererent et tant ferirent  
Que le cerveau lui respandirent.

*Roman du second Renard, fol. 113.*

**COINT :** Le coin, l'angle d'une chose.

**COINT, choint, chointe, cointe :** Agréable, gentil, avisé, ajusté, gracieux, joli, aimable, prévenant, affable, propre, paré, beau, bien fait, rusé, doux, prudent, sage, bien instruit ; de *comptus*, *comtus*, suivant Ducange ; de *cultus*, selon Ménage ; en bas Bret. *coant*.

Si seet si coins robe faire,  
Que de couleurs y a cent paire.

*Roman de la Rose.*

Et le Werpis s'ala respondre,  
Là la salle s'estoit muciez,  
Car cointe ort et veziez.

*Fable du Lion malade, par Marie de France.*

**COINTANG.** *Voyez ACCOINTAGE.*

**COINTEMENT :** Prudemment, agréablement, proprement.

**COINTEAIE, cointie, cointix :** Gentillesse, afféterie, manières élégantes et recherchées ; affectation de parure, vie joyeuse ; divertissement, coquetterie, parure, ajustement ; de *comptus*.

Si se honnissent et ahontent  
Par outrageuse cointerie  
Qui est signe de puterie.

*Ovide, Max. cité par Borel.*

**COINTEUSZ :** Ce mot cité dans le Glossaire du Roman de la Rose, n'a jamais existé ; et au vers 9260, il devoit y avoir *cousteuse*, coûteuse.

**COINTIX, cointise :** Parure, ajustement, coquetterie. *Voyez COINTEAIE.*

**COINTIR, cointoyer, contoier :** Prendre du plaisir, s'amuser, se divertir, se réjouir, s'ajuster, se parer, se soigner, orner ; instruire, polir, enseigner, adoucir.

**COINTISX :** Discernement ; et ornement, parure, ajustement. *Voyez COINTEAIE.*

**COINTOIER.** *Voyez COINTIR.*

**COIOIERIE, coiracherie, coiroierie :** Tannerie, lieu où l'on prépare les cuirs ; *coriaria*.

**COION, cohion, coyon :** Lâche, poltron. On le dérive de *quietus*, parce que les poltrons, dit-on, n'aiment pas à se donner de la peine.

**COIONNERIE :** Lâcheté, poltronnerie, paresse, nonchalance.

**COIPEL :** Copeau, morceaux de bois, éclat de bois, rognure.

**COIRASSA :** Une cuirasse ; de *corium*, parce que les premières furent faites de cuir.

**COIRATIX, corécomdiré :** Tanneur, corroyeur ; *coriarius*.

**COIR :** Cuivre ; *cuprum*.

**COIREAUX, coiraux** : Bœufs sortant de l'engrais.

**COIS, cons** : Caché ; *conditus*.

**COIS** : Choix, distinction ; *collectum*.

Jhesus dist c'à tele mesure  
Com li uns al altre mesure  
Nous mesurra , et chou est drois ,  
Cheste parole n'est pas sure ;  
Or se gart c'ait droite mesure ,  
Hons Diex a dit come courtois ,  
Or pués estre tout à ton cois ,  
Il n'y a point de souspresure :  
Car il n'en prent deseur toi cure ,  
Ne t'en plains pas , tu n'en as vois ,  
Ta besoigue est si com tu vois  
Sour toi chou est plus que droiture.

*Miserere du Reclus de Moliens, strop. 50.*

**COIS** : Tranquille, paisible ; *quietus*.

**COISER, coisier** : Appaiser , se taire ; *quiescere* ; et frapper, blesser.

**COISIER** : Cuire ; *coquere*.

**COISIN, cosin**. Voyez **COGNAT**.

**COISINE** : Cuisine ; *coquina*.

**COISIR** : Découvrir, appercevoir, choisir ; *colligere*.

**COISONNER** : Blâmer , faire des reproches. Voyez **ACHAISON**.

**COISSE** : Cuisse , hanche ; *coxa*.

**COISSE** : Couverture de maison ; et droit de mesurage. Voyez **COIF**.

**COISSENDËDURA** : Scissure , déchirure.

**COISSER, coissier** : Incommoder , faire du bruit , causer de la peine.

**COISSE TABOUR** : Battre du tambour.

**COISSIN** : Coussin , traversin , oreiller ; *culcitra*. Voyez **COGNAT**.

**COITA** : Hâte , diligence.

**CORTE** : Robe , saie , manteau à queue traînante ; et lit , matelas. Voyez **COUETE**.

**CORTER** : Presser , pousser , hâter , dépêcher , exciter , aiguillonner ; *co-excitare*. Barbazan le dérive de *percutere* ; en anc. Prov. *côitarsë*.

**COITRUS** : Qui desire ardem-

ment , convoiteux , desireux , pressé , poussé.

François cele part s'achement ,  
Coiteux de grever l'ost contraire ,  
Font sur un marais un pont faire.

*Guillaume Guiart.*

**COITIER** : Serrer , mettre à couvert , abriter , enfermer.

**COITIVER** : Cultiver ; d'où *coitiver* , cultivateur , laboureur ; et *coitiveure* , culture ; *cultivare* et *cultura*.

**CÔITOSAMËN** : A la hâte , en diligence , promptement , sans retard.

**COJURE** : Espèce de ceinture.

**COL** : Cou , poignée , manche , anse d'une arme , d'un vase ; *collum* ; coup , action de frapper ; *colaphus*.

Dout veissiez dures mellées ,  
Cols de lauces et cols d'espées ,  
Fraindre lances , escus froissier ,  
Barons cacier , seles widier.

*Rom. du Rou, fol. 222.*

**COLACION** : Harangue , discours.

**COLADA** : Soufflet , gourmade ; *colaphus*. Voyez **ACCOL**.

**COLAFISER, colaphiser** : Donner des soufflets, souffleter ; *colaphizare* ; et donner la colée ; en ancien Prov. *coladiar*. Voyez **COLÉE** et **ACCOL**.

**COLAGE** : Droit de collier : c'étoit un droit que le seigneur levoit sur ses vassaux à proportion des bœufs qu'ils atteloient pour labourer les terres qu'ils avoient dans sa seigneurie ; de *collare* , *collaris*.

**COLAICE, colaise** : Coulisse, herse ; en bas. lat. *colacius*.

**COLAR, Collair, Collars, Conlas, Coulo** : Nicolas , nom d'homme.

**COLAYE** : Charge qu'on porte sur le cou ; de *collum*.

**COLBERT** : Compagnon d'affranchissement ; *co-libertus*.

**COLCAMËN** : Le coucher ; *cubatio*.

**COLCE** : Lit , couche ; *cubile*.

**COLCHIER**, *colcier* : Coucher ; *cubare*.

Mais quant tans fu d'aler *colcier*  
Li escuiers ses *colces* font ,  
Li Cevalier *colcier* s'en vont.

*Roman de Dolopatos.*

**COLR**, *colle* : Bile , pituite ; du Grec *cholé*, bile.

**COLR**, *colle* : Desir , disposition ,  
conspiration ; de *coitio* ; mensonge ,  
fête , repos.

**COLR**, pour *coule* : Habit de moine.

**COLÉE**, *coleie* : Coup d'épée donné  
sur le cou , accolade , un coup , un  
soufflet ; *colaphus* ; en anc. Prov. *colada*.

Pas reçoevent tel *colée* ,  
Tous chevaliers qui ceint espée.

*Roman de Perceval.*

**COLENTS** : Prosélytes.

**COLER** : Servir , honorer , chérir ,  
aimer , rendre hommage ; de *colere*.

**COLGAR** : Le coucher ; de *cubare*.

**COLIER** : Sorte d'armure , charge  
qu'on porte sur le cou ; de *collum* ;  
il s'est dit aussi pour se livrer à la  
mélancolie , être de mauvaise hu-  
meur ; *cholera*.

**COLIÈRE** : Partie de la croupière  
qui passe sous la queue du cheval ,  
bride , bridon ; de *collum*.

Saint Louis se feri entre les Turcs si avant ,  
que il li empristrent la *coliere* de son cheval  
de feu gregeois. *Joinville, Mss. fol. 138.*

**COLINAS**, *Colinar*, *Colin* : Nicolas ,  
nom propre ; *Nicolaus*. Voy. **COLAR**.

**COLINETTE**, *Collette* : Nicole , nom  
de femme.

**COLIRE** : Onguent , spécifique , re-  
mède.

**COLISE**. Voyez **COLAICE**.

**COLIVIRINIER**, *coulevrinier* : Bom-  
bardier , artilleur , canonnier.

**COLLABLEMËN** : Connivence.

**COLLAGE** : Une certaine quantité  
de terre cultivée.

**COLLATION** : Rapport en partage  
de succession ; conférence , commu-  
nication , harangue , discours , ins-  
truction , assemblée d'après souper  
pour conférer de quelque chose ;  
*collatio*.

**COLLAUDER** : Louer , chanter en  
chœur ; *collaudare*.

**COLLE** : Tourmente , tempête.  
Voyez **COLR**.

**COLLECTAIRE** : Livre d'église qui  
comprend toutes les oraisons appe-  
lées collectes ; *collectarium*.

**COLLECTER** : Percevoir , lever les  
impositions ; *collectare*.

**COLLECTIER** : Celui qui lève et  
asseoit la taille ; *collector* ; il s'est dit  
aussi pour traiteur.

**COLLÉE** : Flatterie affectée , trom-  
perie , méchanceté.

**COLLÉE**. Voyez **COLÉE**.

**COLLEGEAT** : Boursier d'un col-  
lège ; *collegiatus*.

**COLLER** : Couler ; *colare*. *Se doivent  
chescan partir à vin colleit sus la  
cove* : ils doivent chaque année se  
partager le vin coulé sur la cuve.

**COLLEOR** : Emporté , violent ,  
homme qui frappe , qui donne des  
collées ; de *colaphizare*.

Item ne souterront pas en leur erreur lor  
Prevost et leurs autres officiaux qui soient  
dessor aus injuri des *colleors* ou soupasse-  
nous et autre vie deshoneste menant en apert ,  
ainsois les corrigeront de lor exeps ensi com  
raison sera. *Ord. de Phillipe-le-Bel, de 1315.*

**COLLERAGE** : Droit qui se payoit  
pour mettre du vin en perce.

**COLLET** : Tissu de paille qui ser-  
voit de but à ceux qui apprenoient  
à tirer de l'arc.

**COLLETAGE**, *colletaige* : Tailles ,  
aides et subsides qui se levoient sur  
le peuple ; *collecta*.

**COLLETERE**. Voyez **COLLECTAIRE**.

**COLLETIN** : Pourpoint sans man-  
ches , grand morceau de cuir que les

pèlerins se mettoient sur les épaules, et sur lequel ils attachoient des coquilles; de *collum*.

**COLLEVAINIERS** : Artilleurs; nom d'une ancienne milice.

**COLLIBERT** : Serf, vassal, homme de corps. Voyez **COLBERT**.

**COLLIÈGE** : Collège, assemblée, compagnie, congrégation; *collegium*.

**COLLIER** : Carcan, et charge qu'on porte au cou; de *collaria*.

**COLLIGER** : Ramasser, recueillir; *colligere*.

**COLLINHOU** : Mauvais vin qu'on recueille au pays de Caux en Normandie; les vins de Saint-Cloud, Meudon et Nanterre sont du nectar auprès du *collinhou*. Aussi Dumoulin, dans son Discours sur la Normandie, dit-il :

Le vin tranche boyau d'Avranches,  
Et rompt ceinture de Laval,  
A mandé Renaud d'Argences  
Que *collinhou* aura le gal.

**COLLITIGIANS** : Ceux qui plaident l'un contre l'autre.

**COLLOBE** : Tunique à courtes manches. Nos princes et nos gens de lois portèrent long-temps de ces *collobes*, dont on peut reconnoître quelques restes dans l'habillement de certains ordres religieux; *colobium*.

**COLLOQUI** : Louage, convention.

**COLLOQUATION** : Entretien; jugement par lequel on colloque, on met en lieu, en place, en ordre et en rang; *colloquium*.

**COLLORIQUE** : Violent, emporté, bilieux; *cholericus*.

**COLLUCTE** : Lutte, différend, dispute, résistance, effort; *colluctatio*.

**COLLUDER** : S'entendre avec quelque partie plaidante au préjudice d'une tierce personne; *colludere*.

**COLLUSION** : Femme criarde, querelleuse; de *colluctari*.

**COLOIER** : Cultiver, entretenir, avoir soin; de *cultivare*.

La bouche à Dieu ment et descorde  
Se lui'cuer ne se concorde  
Diex vuet des cuers la concordance  
Se li cuer bale, espringue et dance  
*Coloie* et pense à fol delit  
Diex, ne se Mere nul delit  
N'out en la bouche cele organe  
Ne qu'en un asne s'il requanne.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, ch. 14.*

**COLOIER** : Affecter certains mouvemens du cou ou de la tête, donner des coups sur le cou, être de mauvaise humeur, se livrer à la mélancolie.

**COLOIGNE**, *Colloigne* : Cologne, ville électorale; *Colonia Agrippina*.

**COLOIGNE** : Quenouille; *colus*.

**COLON**, *colomb*, *coulon* : Pigeon, colombe; *columbus*; en b. Bret. *colom*.

**COLOMBEAUX**, *colombiaux* : Jeunes pigeons; *columbuli*.

On sait que le serpent prudence senelle  
Et li *colombiau* blans, douçour et courtoisie.  
*Roman de Beuvevais.*

**COLOMBELE**, *colombelle* : Jeune colombe; *columba*, *columbula*.

**COLOMBI** : Pilier, colonne; colombier; *columna*, *columbarium*.

**COLOMBIENS** : La ville de Colmar en Alsace; *Colmaria*, *Columbaria*.

**COLOMIER** : Colombier, pigeonier.

**COLON** : Le gros boyau qui passe au-dessous de l'estomac entre le cæcum et le rectum; *colon*.

**COLON** : Laboureur, fermier, cultivateur, habitant d'une colonie; *colonus*.

**COLONIERE**, *colone*, *coulange*, *coulone*, *coulonge* : Maison d'un cultivateur, métairie, ferme; *colonia*.

**COLORÉ**, *colorée*. V. **COULOURÉ**.

**COLOURE** : Couleuvre, serpent.

**COLP**, *colps*, *cols*, *colx* : Coup, meurtrissure, contusion.

**COLPE**, *corpe*, *coulpe* : Faute, délit, action blâmable; *culpa*.

## C O M

**COLPS** : Le col , le cou ; *collum*.

**COLUMBE** : Poteau , pieu , jambage d'une porte ; *columna*.

**COLUME** : Petit colombier , volet , fuie , pigeonnier.

**COLUNGE** : Métairie , terre nouvellement défrichée.

**COLX** , *colps* , *cols* : Un coup , un soufflet ; *colaphus*.

Il a pris un baston , d'nsqu'à dis *colps* l'en charge ,  
La chemise li ront qui fu de fors filage.

*Fabl. de Gautier d'Aupais.*

**COM** , *con* , prép. : Combien , quoique , comme , avec ; *cum* ; en anc. Prov. *coma* , presque.

Aussi de voir *com* de mençoage  
Son li penser *com* li songe.

*Roman du Rou , fol. 246.*

**COMAIN** : Habitant de la Comanie.

**COMAN** : Maître , commandant , comte , grand seigneur ; *comes* ; en anc. Prov. *comandairë*.

**COMAN** , *comand* , *comande* , *comandise* , *comands* , *comans* , *comant* , *comanz* , *command* , *commande* , *commandise* , *commans* , *commant* : Ordre , commandement , ordre de supérieur , ordonnance , loi ; de *cum* et *mandatum*.

Après la resurrection , Jhesu-Crist apparu sur la mer de Tiberiade à ses Disciples et leur fist peschier , et à son *commant* fu leur roys emplie de grans poissons et de gros à planté.

*Tal. de Pierregort , fol. 131.*

**Commencement** , commence.

Comment je vueil que ce romans  
Soit appellé que je *comans*.

*Roman de la Rose.*

**Recommandation** ; recommande ; *commendatio*.

Alez , à saint Pere l'Apastre ,  
Fet la dame , je vous *comant*.

*Fabl. du Vilain Mire.*

*En sa commande* , à sa disposition ; *te commant* , je t'ordonne.

**COMANDER** : Donner , mettre en dépôt.

## C O M

277

**COMANDISE** , *commandise* , *comende* : Dépôt , action de déposer.

**COMANIE** : Nom d'une contrée d'Asie peu peuplée ; *Comana* , *Comania*.

**COMARCHIS** : Seigneur d'une terre voisine des frontières. Voy. **MARCHE**.

**COMARQUE** : Frontière.

**COMBATABLE** : Combattant , vaillant , qu'on peut combattre.

Achilles le preux *combatables*

Avoit esté si dèstinez

Qu'il ne pooit être affinez

Fors par la plante seulement.

*Ovide , Mss. cité par Borel.*

**COMBATEMENT** : Attaque , assaut.

**COMBATTEUX** , *combateux* : Querelleur , agresseur.

**COMBE** : Grotte , vallée environnée de tous côtés de montagnes ; du Grec *kumbos*. Ménage le dérive de *gumba* ; en Angl. *comb*.

**COMBER** : Empoigner , prendre avec force.

**COMBIEN QUE** : Encore que.

**COMBLE** : Petite mesure , litron.

**COMBLESSE** : Petite vallée.

**COMBRE** : Pêcherie faite de pieux fichés dans une rivière pour y tendre des filets , et y prendre du poisson.

**COMBRECELLES** : C'est le dos qu'on tend pour qu'un second y monte , et s'en serve comme d'une échelle pour escalader un mur.

**COMBRER** : Empoigner , prendre avec force. Voyez **COMBER**.

**COMBRISABLE** : Facile à briser.

**COMBRISSEMENT** , *combrisement* : L'action de briser.

**COMDIERS** : Terme qui paroît répondre à celui de calendrier.

**COME** : Dignité , comté ; de *comitatus*.

**COME** , lisez **C'OME** : Que homme , comme homme.

Car qui Dieu sert , tant *come* est vis ,  
Il est plus rois en paradis.

*Unage du Monde ,*



COMENCHIER , *comencier* : Commencement , naissance , principe ; de *cum* et *initiare*.

COMENDACES : Prières pour les morts.

COMESSATION : Repas , festin ; *commessatio*.

COMINALEMËN. Voyez COMMUNALEMENT.

COMITIAL : Épilepsie , mal caduc ; *comitalis morbus*.

COMMANCZANT LE LETTRIN : Celui qui chante au lutrin.

COMMAND : Commettant, qui donne une commission à un autre, qui recommande ; *commendator*.

COMMAND, commande. Voy. COMAN.

COMMANDACION : Droit qu'a un seigneur sur celui qui s'est mis sous sa protection ; *commendatio*.

COMMANDE : Avertissement.

COMMANDEIR. Voyez COMMEITER.

COMMANDEMENT (à) : A l'assignation.

COMMANDEMENT : Procureur, celui qui agit au nom d'un autre.

COMMANDER : Recommander, prier d'avoir soin, mettre sous la protection ; *commendare*.

COMMANDER A UN ESCRIT : Mettre par écrit, confier à un écrit.

Et afin que cette paix demeure ferme et estable sans y muer par tous ages, nous l'avons fait commander à la féable garde de ce présent cirograiphe.

Charte de l'évêque Bertrand, année 1182.

COMMANDISE : Commandement, ordre ; dépôt.

COMMAN. Voyez COMAN.

COMMARCHIE, *comarque* : Limite, borne, frontière ; en bas. lat. *com-marchia*. Voyez MARCHE.

COMMARCHIS : Le seigneur d'un village, le commandant d'une ville ; en bas. lat. *comarchus*.

COMME : Comment.

COMMEITER : Confier, mettre en mains, recommander ; *commendare*.

COMMÉMORAISON : Souvenir, commémoration ; *commemoratio*.

COMMENÇAILLE, *commenchaille*, *commenchement* : Commencement, principe, source, origine, naissance ; de *cum* et *initium*.

Chascun doit plaidier saisiz de che dont il est en le saisine dès le *commenchement* dou plait, se le plait n'est de forche, ou de nouvele dessaisine, ou de taute, ou de roberie, ou de larrachin.

Coutume de Beauvoisis, chap. 44.

COMMENCIER : Commencer, entrer en matière : *au commencer*, au commencement, d'abord ; de *cum* et *initiare*.

COMMENDACES : Prières pour les morts, différentes des vigiles ou de l'office des morts.

COMMENDISE : Ce qu'on payoit au seigneur pour le droit de protection qu'il accordoit ; *commendatio*.

COMMER : Comparer. Voyez COMPERER.

COMMICE, *commicile* : Assemblée publique et particulière ; *comitalis* et *comitia* ; en Prov. *como*.

COMINATION : Menace, action de menacer ; *comminatio*.

COMMISE : Commission. *Faire commise* : Donner commission ; confiscation d'un fief. *Tomber en commise*, c'est être dans le cas de la confiscation ; de *commissus*.

COMMISSURE : Joint, liaison, assemblage ; *commissura*.

COMMITUMUS : Privilège que le roi accordoit à certaines personnes, de plaider en première instance aux requêtes du palais, ou de l'hôtel ; *committimus*.

COMMOINE : Religieux d'un même couvent, de la même abbaye.

## C O M

**COMMUN** : Public , qui appartient à tous ; et octroi , imposition accordée en faveur d'une commune.

**COMMUNAGE** : Terre , prés en communes ; *communis*.

**COMMUNAISON** : Communion , association , entretien , liaison.

**COMMUNAL** , *communel* : Uni de biens , d'amitié , d'intérêt , commun.

**COMMUNALEMENT** , *communalment* , *communaument* , *communement* : Ensemble , ordinairement , communément , publiquement , universellement , en présence de tout le monde , en général , tous ensemble ; *communitus* , *communiter* ; en anc. Prov. *cominalomën*.

**COMMUNALISTE** : Prêtre aidant un curé dans ses fonctions , et vivant en commun ; de *communitas* ; en bas Bret. *communitez* , *communauté*.

**COMMUNAUTIER** : Religieux chargé du soin des vêtements des moines de son couvent.

**COMMUNAUX** : A tout le monde ; *communis*.

**COMMUNE** (la) : Le corps des bourgeois d'une ville , d'un bourg ; *commune*.

**COMMUNEL** , *commuel* : Commun , qui est à tous ; *communis*.

**COMMUNIER** , *communiste* : Habitant ou officier d'une commune.

**COMMUNITÉ** : Co-propriété , droit de propriété , pour partie , dont on jouit par indivis ; *communitas*.

**COMONIMËN** : Avis , avertissement , remontrance , exhortation ; *communitio*.

**COMONNER** : Avertir , donner avis ; *commorere*.

**COMPAGE** : Compérage.

**COMPAGNER** : Etre en commerce , ou en familiarité avec quelqu'un.

**COMPAGNABLE** : Compagnon , jeune homme qui n'est pas marié.

## C O M

279

**COMPAIGNE** (bonne) : Femme d'un commerce aisé , agréable.

**COMPAIGNON** : Confrère ; de la même profession , du même corps ; de *compaganus* , formé de *compago*.

**COMPAIGNER** : Soutenir le parti de quelqu'un ; accompagner , avoir commerce avec une femme.

**COMPAIGNIE** , *compaignie* : Compagnie , assemblée , association , société , troupe , foule ; en anc. Prov. *companha*.

Saint Mathens avec lui estoit,  
L'uns l'autre par la main tenoit,  
Et vont jouant par ses biaux lius ;  
Et saint Simons li douz , li plus ,  
Qui tant est biaz en sa persone ,  
Prenent lues sa table et si la sone ,  
Puis leur a dit à vois serie ,  
Bien puist venir la *compaignie*.

*Fabl. de la Cour de Paradis.*

**COMPAIGNIE FOLE** : Commerce illcite avec une femme.

**COMPAIN** , *compaignon* , *compaing* , *compains* , *compan* , *compang* , *compans* , *compeing* , *compoing* : Compagnon , camarade , ami ; associé , confrère ; co-partageant ; de *compagine* , ablatif de *compago*.

Mais me dist *compains* , or soyés  
Seur , et ne vous esmayés ,  
Je congnois de pieça Dangier  
Prest à maldire et ledangier ,  
A mesdire , et à menacer  
Ceulx qui aiment à commencer.

*Roman de la Rose.*

**COMPANAJHË** , *companage* : Un mets , un morceau à manger ; le *pulmentum* ou *pulmentarium* de l'évangile ; en bas. lat. *companagium*.

**COMPARAGRE** : Comparer , égaler , exprimer le rapport qui existe entre deux choses ; *comparare*.

**COMPARANCE** : Terme de droit : comparution.

**COMPARRE** : Redevance , obligation.

**COMPARER** , *comparrer* , *comperer* :

Acheter, payer, acquitter, découvrir, reconnoître, récompenser, acquérir; et être puni ou récompensé, mériter; *comparare*; en Esp. *comprar*; en Ital. *comperare*. *Je l'ai comparé chier*: Je l'ai payé cher.

Joie qui a corte durée  
Après est si cher *comparée*.  
Helinand.

Il n'est drois que li vrai pelerin *comparent* la folie des desloiaus.

*Trad. de Guillaume de Tyr, fol. 15.*

**COMPARITION**: Présentation en justice.

**COMPAROIR**: Comparoître, se présenter en justice; acheter, payer, acquérir et comparer; *comparere*.

**COMPARSE**: Promenade que les chevaliers faisoient autour des lices avant de commencer la joute, afin de faire remarquer leur bonne tenue et leur dextérité.

**COMPARTIR**: Faire des compartimens, diviser, partager; de *partiri*.

**COMPARUIT**: Acte qui constate la comparution de l'une des parties en justice, tandis que l'autre ne s'y est point présentée; de *comparatus*.

**COMPAS**: Mesure, justesse, comparaison, règle, ordre, proportion, discrétion; de *comparare*.

**COMPAS (sinq)**: Cercles formés l'un dans l'autre sur un autre cercle plus grand appelé *cuviaux*, lesquels servoient de but pour tirer à l'arquebuse ou à l'arc.

**COMPASSER**: Ajuster, mesurer, proportionner, régler, composer, travailler avec soin.

**COMPASSURE**, *compasseur*: Approximation, mesure, proportion, règle, justesse.

Co bel vergier par *compasseur*,  
Si estoit tout d'une quarreur;  
Il fut autant long comme large,  
De fruct fut tout plain le ramage.  
*Roman de la Rose.*

**COMPEIGNIE**: Assemblée, compagnie. *Voyez* COMPAIN.

**COMPEINS**: Compagnon, mari.

**COMPELLER**, *compellir*: Forcer, contraindre, compulser, vérifier, examiner.

**COMPÉNAGE**: Dariole, sorte de pâtisserie.

**COMPENELLE**: Ornement ou partie de la bride d'un cheval.

**COMPER**: Acquérir, acheter. *Voy.* **COMPARAGER** et **COMPERER**.

**COMPERAUMENT**: En compère, cavalièrement, sans façon.

**COMPERE**, *comperre*: Acquiert. *Que je le comperre*: Que je le change, le déguise; *ne le comperre*: ne le paie pas; *lui chier comperre*: lui coûte cher.

**COMPERER**, *comperrer*: Acheter, mériter, punir, payer, acquérir, déguiser, changer, contenter; s'égaliser, comparer, mettre à la même mesure, niveler; *comparare*.

Tai toi, fame de pute afere,  
Fet sire Hains, lai moi ester;  
Ne fust por ma chose haster,  
Por aler au marchié demain,  
Tu le *comperaisse* aparmain.  
*Comperaisse*, fet Anieuse,  
Par mon chief je vous en di beuse,  
Quant vos volez si comenciez.

*Fabl. de sire Huins et de dame Anieuse.*

**COMPERSONNIER**. *Voy.* **PARCENER**.

**COMPESTER**: Disposer les terres à recevoir avec succès les semences qu'on y met; *competere*.

**COMPETER**: Convenir, appartenir; *competere*.

**COMPIENG**: Ordure, boubier.

**COMPILATION**: Cabale, conspiration, pillage, brigandage, vol; *compilatio*.

**COMPISSER**: Pisser fréquemment, et par-tout.

**COMPLAISANCE (droit de)**: Somme que donnoient les habitans d'un lieu

pour le mariage de la fille du seigneur.

**COMPLANER** : Finir, égaliser, aplanner, achever, unir, orner; *complanare*.

**COMPLANT**, *complent* : Lieu planté d'arbres et de vignes; *complantatus*; concession d'un terrain, à charge par celui à qui on l'a faite, de le planter, et de donner au concessionnaire une redevance sur les fruits qui en proviendront; *complantum*.

**COMPLANTER** : Faire des plantations, mettre une terre en rapport; *complantare*.

**COMPLANTERIE** : Héritage sujet au droit de *complant*, et terre donnée pour planter des vignes; *complantum*.

**COMPLEXION**, *complectionné* : Situation de la température d'un pays; *complexio*.

**COMPLI**, *complie* : Accompli, achevé, parfait; *completus*.

**COMPLIR** : Remplir, achever, finir, compléter; *complere*.

**COMPOIN**, *compoing*. V. **COMPAIN**.

**COMPOIX** : Cadastre, livre de compte, registre, état de biens; de *computatio*.

**COMPORT** : Proportion, relation, rapport; de *componere*.

**COMPORTE** : Vase propre à porter quelque chose.

**COMPORTER** : Porter çà et là.

**COMPOSER** : Imposer, taxer.

**COMPOSEUR** : Auteur, compositeur, écrivain; *compositor*.

**COMPOSITION** : Sorte d'impôt.

**COMPOSITIONNER** : Taxer une amende, ou en composer.

**COMPOST**, *compoust* : Comput des temps; *computum*, *computatio*; composition, recueil; qui n'est ni vrai, ni clair, ni juste, qui est composé, ou emprunté; de *compositio* et *compostus*.

**COMPOSTE** : Sorte de confiture, compote.

**COMPOSTURE**, *compoture* : Temps ou saison de l'engrais des terres.

**COMPRA** : Marché, achat, acquisition; de *comparatio*.

**COMPRAIRÈN** : Acheteur; *comparator*.

**COMPREHENSABLE** : Qui est soumis ou sujet à quelque chose.

**COMPRENDRE** : Admettre, acheter, acquérir; *comparare*.

**COMPRESSE** : Chagrin, douleur, affliction; *compressio*.

**COMPRESSER** : Affliger, chagriner; *comprimere*.

**COMPRINS** : Compris, entendu; et enceinte, circuit, enclos.

**COMPTAIGE** : Ce qui est dû au compteur du bois, qu'on livre à l'acheteur; *computatio*.

**COMPTREUR** : Trésorier.

**COMPTOUEUR** : Chambre ou cour des monnoies.

**COMPTOUOIR** : Comptoir, coffre ou cassette à enfermer l'argent.

**COMPULSION** : Ordonnance qui force à faire quelque chose; *compellatio*.

**COMPUNCTION** : Douleur, regret, componction; *compunctio*.

Et main levanz offrit sacrefices por chascuns, dont nos levons nos matin, cant nos avironeit de le lumiere de *compunction*, laissons la nuit de notre humaniteit et ovrans les oes de notre pensé as raiz del vrai soloilh.

*Dial. de S. Grégoire, fol. 3, R<sup>o</sup>.*

**COMS** : Comte, noble qui possède une terre érigée en comté; *comes*.

**COMUGAR** : Communier, recevoir la communion; *communicare*.

**COMUNALEMENT**, *comunaument*. Voyez **COMMUNALEMENT**.

**COMUNALHA**, *comunahans* : Communication, conférence, entretien, conversation; *communicatio*.

**COMUNALITÉ** : Communauté, compagnie, société; *communitas*.

**COMUNISTE** : Officier de commune ou de ville.

**CON** : Comme, avec, combien, quoique; *cum*; *c'on*, qu'on.

**CONARD**, *cornard* : Sot, impertinent, ridicule : c'étoit aussi le nom d'une confrérie établie à Evreux et à Rouen, et dont les frères se permettoient beaucoup de plaisanteries, et même des sottises.

**CONARDIE**. Voyez **CORNARDIE**.

**CONCELER**, *concheler* : Cacher, celer par fraude; d'où *concelement*, fraude, l'action de céler.

**CONCEPER** : Attraper.

Quant totes les cuide estraper,  
N'ez puet ensemble *conceper*.

\* *Roman de la Rose*, vers 16357.

**CONCHE**, *conque* : Coquille; du Grec *kogché*, qui se prononce *konché*; en Latin, en Ital. et en Espag. *concha*; en bas Bret. *conk*.

**CONCHE**, *conchie* : Fortune, ordre, arrangement, parure, équipage, ajustement. *Mal conche* : Mauvais ordre, mauvais arrangement, mauvaise fortune, mal ajusté. *Boine conche* : Bon ordre, bon arrangement, bien paré, bien ajusté.

**CONCHELEMENT**, *conchièlement* : Fraude, surprise.

**CONCHELER** : Céler, cacher.

**CONCHEOIR**, *conchever* : Concevoir. Voyez **CONCIPER**.

**CONCHET**, *cochet* : Présent en viande, en vin ou en argent qu'un nouveau marié donnoit à ses compagnons.

**CONCHIE**, *conchoié*, *cunchié* : Sali, taché, souillé.

**CONCHIEMENT** : Mélange d'une chose médiocre avec une bonne.

**CONCHIER**, *cauchier*, *conchoier*, *concier*, *cunchier*, *cunciier* : Souil-

ler, gâter, tacher, barbouiller, salir; faire ou dire des ordures; mépriser, tromper, surprendre, corrompre, moquer; *coinquinare*; en Prov. *councha*; en bas Bret. *conchesa*.

**CONCHIERRE**, *conchieres* : Lâche, poltron; sale, dégoûtant.

**CONCHIEURE**, *conchiement* : Moquerie, tromperie; saleté, ordure, souillure; *coinquinatio*.

**CONCILE** (tenir) : Causer, jaser, parler ensemble, tenir conseil, assembler; *concilium*, *consilium agere*.

**CONCILLER** : Conseiller, donner des avis, prendre conseil; *consiliare*.

**CONCION** : Harangue, discours, sermon, auditoire; *concio*.

**CONCIPER**, *conciver* : Concevoir, engendrer; *concupere*.

Une Virgine, dist-il, *conciwerat* et si enfanterat un fil et ses nons sereit Emanuel apeleis. *Sermons de S. Bernard*, fol. 6, 7<sup>o</sup>.

**CONCIRE**. Voyez **CONCILLER**.

**CONCITAIN**, *concitien* : Concitoyen; habitant d'une même ville; d'un même pays que soi; de *civis*.

**CONCIVEMENT** : Conception, action de mettre au monde, d'enfanter, génération dans le sein de la mere; *conceptio*, *conceptus*.

De laquelle chose estat awertement, ke li tot poissant Deus avaiست destineit à multiplier la semence Abraham parmei Isaac, et ne kedent si est escrit : Isaac proia lo Sanior por sa fame, portant k'ele astoit brahainge : or Deus l'oit si donat *conciwement* à Rebeche.

S. Grégoire, liv. 1, chap. 8.

*Ex qua re apertè constat, quia omnipotens Deus semen Abraham multiplicare per Isaac prædestinaverat, et tamen scriptum est : deprecatus est Isaac Dominum pro uxore sua, eo quòd esset sterilis : qui exaudivit eum, et dedit conceptum Rebecca.*

**CONCIVERAT** : Concevra.

**CONCLUDE** : Non recevable; conclue, terminée; de *conclusus*.

**CONCLUER** : Terminer, finir, achever, conclure; *concludere*.

**CONCLUS**, *concluse*, *conclus*, *concluse* : Conclu, achevé, expédié, enfermé, enclos; de *conclusus*.

**CONCLURE** : Faire taire, mettre *ad metam non loqui*; convaincre, persuader, faire conclure; *concludere*.

**CONCO** : Bassine de cuisine sans anses; en Grec *konché*; en Lat. *concha*.

**CONCORDANT** : Convenable, propre, conforme; *concordans*.

**CONCORDÉ** : Accordé par grace, par faveur; *concordatus*.

**CONCUBIN** : Débauché, celui qui vit avec des concubines; *concupinus*.

**CONCUEILLIR**, *concoillir*, *concuillir*, *conqueillir*, *conquillir* : Cueillir, ramasser, rassembler, se retirer, se réunir, diriger; de *colligere*.

Car il convient à celui qui a toute histoire, qu'il concueille l'entendement à ordonner sa parole. *Bible Historiaux*.

**CONDAMINE**. Voyez **CONDAMINE**.

**CONDAT**, *conde*, *condé* : Confluent ou embouchure de deux rivières; *condate*.

**CONDENNADE** : Sorte de jeu de cartes qui se jouoit à trois personnes.

**CONDIRE** : Arranger, accommoder, apprêter; *condire*.

**CONDITION** : Humeur.

**CONDITIONÉ** : Qui est de condition, serf.

**CONDITIONNER LES HÉRITAGES** : C'est les charger d'usufruit; stipuler, faire une convention.

**CONDOL**, *condot* : La partie la plus élevée d'une ornière ou d'un sillon.

**CONDONAT** : Religieux de la congrégation de S. Sulpice, près de Rennes en Bretagne; *condonatus* : ces religieux étoient soumis aux monastères de filles, comme l'ordre de Fontevault.

**CONDOULOIR** : S'affliger, partager la douleur de quelqu'un; *condolere*.

**CONDUCTER** : Espèce de clerc de

chanoines, et chanoine du second rang.

**CONDUCT**, *conduict* : Maison, habitation.

**CONDUCTIER** : Conducteur, officier militaire qui conduit une troupe.

**CONDUIL** : Charretier, voiturier; *conductor*.

**CONDUIRE** : On appeloit conduire, mettre en possession d'un héritage dont on avoit obtenu l'assurement ou le relèvement; ce qui se faisoit par la justice du lieu, et devoit précéder le *ban de tres fond*. Voyez **BAN** et **EXUREMENT**.

**CONDUIS** : Cantique, action de grâces; de *canticum*.

**CONDUISEMENT** : Conduit, canal; conduite, direction; *conductus*.

**CONDUISEUR**, *conduiséur* : Curateur, chargé de procuration; celui qui gère les affaires d'un pupille; *conductor*.

**CONDUIT** : Boutique, magasin, atelier; route, chemin; droit de péage; *conductus*; acte de justice, terme de pratique qui exprimoit la possession que le créancier étoit obligé de prendre, par autorité de justice, de l'héritage déguerpi par *exurement*. Voyez ce mot.

**CONDUIT** : Gouvernement, conduite, action de mener; il s'est dit aussi pour tuteur, curateur.

**CONNASANT (faire)** : Faire connotre, faire savoir.

**CONESTABLE**. Voyez **CONNÉTABLE**.

**CONESTABLESSE** : La femme du connétable.

**CONEXIÉS** : Dépendances.

**CONFABULATEUR** : Conteur de fables, diseur de contes; *confabulator*.

**CONFABULATION** : Entretien, discours familier.

**CONFABULER** : S'entretenir avec

quelqu'un, parler avec lui; *confabulari*.

**CONFAIS.** Voyez **CONFÈS**.

**CONFAITEMENT** : Parfaitement, sérieusement, comment, de quelle façon; *confecté*.

**CONFALON** : Confrérie de pénitens; c'est aussi le nom donné à chaque confrère; en bas. lat. *confalo*.

**CONFANIER** : Enseigne, guidon. Voyez **GONFALONNIER**.

**CONFANON**, *confannon* : Drapeau, étendard de troupes, et bannières d'église. Voyez **GONFALON**.

Haut ot de frêne et fer tranchant,  
D'un cendal vert et affricant,  
Ot *confanon*, qui li bailloie  
De ci qu'au poing quant le mennoie.  
*Roman d'Alys et de Profilus.*

**CONFECTEUR** : Gladiateur, combattant; *confector*.

**CONFÉRENCE** : Comparaison, parallèle, analogie.

**CONFÈRES** : Rapporter en partage de succession; entasser, accumuler; *confereure*; comparer, mettre en présence; *conferre*.

**CONFIRMANCE**, *confirmement* : Confirmation, assurance, témoignage, preuve; *confirmatio*.

**CONFIRMER** : Confirmer, rassurer, renouveler, prouver; *confirmare*.

**CONFIRMEMENT** : Droit qu'on payoit au seigneur pour la confirmation de quelque privilège; de *confirmare*.

**CONFIRON.** Voyez **CONFANON**.

**CONFÈS**, *confez* : Confessé, avoué, déclaré; *confessus*.

**CONFICHIER** : Confisquer; consumer, dissiper; *conficere*.

**CONFLICT** : Absorbé, rempli, imaginé, inventé; *confictus*.

**CONFIDENCE** : Confiance, assurance; *confidentia*.

**CONFIECS** : Des confitures; de *confectura*.

**CONFINITÉ** : Affinité, voisinage, proximité; *confinium*.

**CONFISCANT** : Celui sur qui tombe une confiscation; *confiscatus*.

**CONFIT** : Ruiné, mort; de *conficere*.

**CONFLAERIE** : Confrérie.

**CONFLANS**, *conflant*, *conflants*, *consolent*, *confoulant* : Lieu où deux rivières se joignent, confluent; *confluens*, *confluentia*.

**CONFLICT**, *conflict* : Choc de deux armées, combat, rencontre de deux choses; *conflictus*, *confligium*.

**CONFOLER** : Fouler aux pieds, jeter bas, gâter.

**CONFONNE** : Bornage; l'action de borner un champ.

**CONFORT** : Soulagement, aide, secours, consolation, soutien, encouragement.

Amours m'a fait oublier  
L'anui q'i lontans m'amort,  
Et donne nouvel confort.

*Chanson du Chastelain de Couci.*

**CONFORTEMENT** : Encouragement, soulagement, consolation.

**CONFORTER** : Aider, soutenir, consoler, animer, encourager; *confortare*.

**CONFRAIRIE** : Confrérie, union.

**CONFIRMANCE** : Confirmation, assurance, soutien; *confirmatio*.

**CONFUTER** : Réfuter, détruire les argumens et les objections d'un adversaire; *confutare*.

**CONGÉ** : Permission, licence, dispense; de *conneatus*, selon Ménage. Voyez **CONGÈRE**.

**CONGEABLE** : Qui peut être expulsé, à qui on peut donner congé. *Domaine congeable* : Domaine dans lequel un seigneur peut toujours rentrer, en payant à celui qui le tient les améliorations qu'il y a faites.

**CONGIER**, *congier* : Donner congé;



## C O N

**congédier**, renvoyer, chasser, expulser; *conjicere*; en bas. lat. *congeare*.

Sire Constant, issiez vous-ent  
De cest monstier isnelement,  
Je vous *congie* de sainte Yglise,  
Il n'i aura chanté servise,  
Tant come vous ceens serez.

*Fabl. de Constant Duhamel.*

**CONGERIE** : Amas de plusieurs choses réunies sans ordre.

**CONGIE** : Mesure contenant six septiers; *congius*, *congiarium*.

**CONGLE** : Ce qui joint les bœufs attelés à un chariot; de *conglomerare*.

**CONGNOISSAMENT**, *congnoissau-ment* : Avec connoissance.

**CONGNOISSIERE** : Connoisseur, agent, homme d'affaires; *cognitor*.

**CONGNOISTRE** : Connoître, avoir la connoissance, découvrir, appercevoir; *cognoscere*.

Mais enfin le sang fust estanchiez et pou à pou le ceur lui revint tellement qu'il commença à *congnoistre* ceuls qui estoient entour lui; toute celle journée et la nuit ensieuvant se tint l'ost en armes entour la court confessans que tous vivoyent par un seul esperit et ne se partirent jusques ad ce qu'on apperchut qu'il reposoit ung pou par someil parquoy ils rapportèrent chacun en son logeis l'esperoir certain du salut du Roy.

*Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, fol. 204,  
R<sup>e</sup>. ch. 8, N. C.*

**CONGRÉER**, *congreger* : Se convenir, agréer ensemble, ramasser, assembler, adjoindre, convoquer; *congregare*.

**CONGREGANDINES** : Religieuses instituées sous le nom de la congrégation de Notre-Dame; de *congrex*.

**CONGREGUER** : Assembler. *Voyez* **CONGRÉER**.

**CONGRIER** : Clôture, barrière faite avec des pierres et des pieux, et qui est placée dans une rivière pour y retenir le poisson; de *congregare*.

**CONGRUENT** : Convenable; qui a du rapport, assortissant; *congruens*.

## C O N

285

**CONQUISE**, *conquise* : Acquisition.

**CONHET** : Petit couteau à cerner les noix.

**CONI**, *conopée* : Pavillon, tente; *conopeum*.

**CONIL** : Lapin; *cuniculus*.

**CONISSANCE** : Intelligence, discernement, connoissance, examen; *cognitio*.

Nekedent ke tu ne soies boisiez de la *conissance* de sa vie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.*

*Ne tamen vitæ ejus cognitione frauderis.*

**CONJOIER**, *conjoir*, *conjouir*, *conjoyer* : Se réjouir ensemble, se fêter, bien recevoir quelqu'un; *congaudere*.

**CONJOUISSANCE** : Congratulation, plaisir, embrassement, accolade; *congemination*.

**CONJUROISON** : Conjuration.

**CONKES**, *conques*, lisez *c'onkes*, *c'onques* : Que jamais, non jamais.

**CONNESTABLE**, *conestable* : Maître-d'hôtel, officier d'une maison, selon Borel; il s'est dit aussi pour chef d'une compagnie ou confrérie.

Amis, allez as *conestables*

Et dites qu'ils mettent les tables.

*Roman de Perceval.*

**CONNÉTABLE**, *connestable*; *comesstabuli* : Officier de la couronne qui étoit sur-intendant des domestiques des écuries du Roi, et dont la place étoit devenue si considérable, qu'on ne pouvoit offenser, par voies de fait, celui qui en étoit revêtu, que la personne du Roi n'en fût elle-même blessée. Le connétable avoit la garde de l'épée du Roi, qu'il recevoit nue, et dont il étoit obligé de faire hommage-lige. Louis XIII supprima cette charge en 1627.

Dans l'ost, le *Connestable* doit estre chevetaignes après le Roy.

*Assises de Jérusalem, chap. 290.*

**CONNETABLE**, *conestable* : Chef de gens de guerre.

Hector l'en ot fait *conestable*  
De gens de pied et ses parties.

*Roman de la Destruction de Troye.*

**CONNETABLIE**, *connestablie* : Compagnie, troupes de soldats.

**CONNIL**, *connin*, *connit* : Lapin ; *cuniculus* ; en Prov. *couniou* ; en bas Bret. *conicl* ; en Ital. *coniglio*.

**CONNILLER** : Esquiver, fuir, tergiverser, chercher des défaites, des subterfuges, des faux-fuyans ; en Prov. *counilia*.

**CONNILLET** : Jeune lapin, lape-reau ; *cuniculus* ; en b. Bret. *conisell*.

**CONNILLIERE**, *coniliere* : Une garenne, et au figuré, détour, échappatoire, subterfuge ; *cuniculum* ; en anc. Prov. *couniliëiro*.

**CONNINEUR**, *conileur* : Le fermier ou le garde d'une garenne ; *cunicularis*.

**CONNIVER** : Négliger de punir une faute ; dissimuler, être de connivence ; *connivere*.

**CONNOILLE** : Quenouille, bâton auquel on attache de la filasse, du lin, de la laine pour filer ; en Prov. *counoul* ; de *colus*.

**CONNOISSIERE** : Connoisseur, instruit, savant ; *cognitor*.

**CONOINGNOLE** : Outil de tisserand, quenouille.

**CONOISSANCE** : Reconnaissance, gratitude ; *cognitio*.

**CONOITRE** : Avouer, déclarer, révéler, convenir d'une chose.

**CONONITES** : Hérétiques de la secte des Eutychiens, ainsi nommés de l'évêque Conon, leur chef.

**CONOPEU**, *conopieü* : Voile, rideau ; *conopeum*.

**CONOR**, *conors* : Consolation.

**CONORTAR** : Consoler, adoucir.

**CONQUE** : Quelconque, quiconque.

**CONQUE** : Sorte de vase à boire ; plat, ustensiles de cuisine ; *concha* ; en Grec *konché*, mesure de grains.

**CONQUEUR** : Conquérant, capitaine qui a subjugué des armées et des provinces, acquéreur.

**CONQUERRE**, *conquerrer*, *conqueter*, *conqueter* : Conquérir, faire des conquêtes, acquérir, amasser, gagner, profiter ; *conquirere*. Barbazan le dérive d'un verbe composé de *cum* et *acquirere*, *acquisitum*.

Fox fu, par sainte Patrenostre,  
Diex, quant de vos fist son Apostre,  
Petit i *conquesta* d'onor,  
Quant on trahi Nostre Seignor  
Vos le renoiastes troi foiz,  
Molt fu petite vostre foiz :  
Si estes de sa compaignie,  
Paradis ne vos affiert mie.

*Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par plaid.*

**CONQUET**, *conquerre*, *conquest* : Gain, profit, avantage ; en Prov. *conquërmën* ; en bas. lat. *conquere-mentum*.

Et pour ce l'atendoit-il, que il voloit que il fust parçonnier de la joie et dou *conquest* de la devant dite cité d'Acre.

*Guill. de Tyr, fol. 345, V<sup>o</sup>.*

**CONQUETS** : Biens qui s'acquièrent pendant le mariage, qui entrent dans la communauté, et dont la moitié appartient à la femme.

**CONQUILLIR** : Cueillir ; de *colligere*. Voyez **CONCUEILLIR**.

**CONQUIS** : Abattu, découragé.

**CONQUISE** : Acquisition, emplette.

**CONQUO** : Une auge ; *concha*. Voyez **CONQUE**.

**CONRAER**, *conréer*, *conrer* : Apprêter, préparer un festin, un repas.

**CONRAIRS** : Conrard, ou Conrad, nom d'homme ; *Conrardus*, *Conradus*.

**CONRASERIE**, *corraserie* : Office de maître-d'hôtel ou de cellerier d'un couvent.

## CON

**CONRASIER** : Maître-d'hôtel ; qui a soin de la table d'un seigneur ; en anc. Prov. *conrazier*, le cellerier d'un couvent.

**CONRER** : Avoir soin, arranger, préparer, bien recevoir, bien traiter ; *curare*.

**CONNER** : Tanner. *Cuir conré* : Cuir tanné.

**CONROI**, *conroit*, *conroy*, *corée*, *coroi*, *coroys* : Détour, troupe, compagnie, provision, soin, suite, train, préparatif, appareil, ordre, rang, arrangement, projet, dessein, repas, droit de gîte. *Avoir conroi*, prendre *conroi* : Avoir soin, faire cas de quelque chose ; *cura*.

Or ait pitié chacun de soy ;  
Car s'il n'en prent hatif *conroy*  
Ne puet faillir à mort sobite.

*Helinand.*

**CONROUR**, *conréur*, *conreur*, *conroieur*, *couratier* : Tanneur, corroyeur ; *coriarius*.

**CONROY**, *conroit*. Voyez **CONROI**.

**CONROYER**, *conraer*, *conréer*, *conroier* : Traiter quelqu'un, lui faire du bien ; préparer, disposer, ordonner, arranger, ajuster, régler, équiper, gouverner, prendre soin ; *curare*.

Li chevalier, ne li borjois,  
Li plus vaillant, li plus cortois,  
Qui miex puet, miex se *conroie*,  
Li uns por l'autre se derroie.

*Roman d'Atys et de Proflias.*

**CONROYER** : Donner la préparation au cuir après qu'il est sorti de la tannerie ; *corium subigere*.

**CONRYE** : *conrrye* : Clôture faite avec des pieux dans une rivière, pour y retenir le poisson.

**CONS** : Caché ; *conditus*.

**CONS**, lisez *c'ons* : Qu'on, que l'on, que on.

**CONSAU**, *consauls*, *consaulx*, *consaus*, *consaux*, *conseuls*, *conseus*, *consols*, *consueu* : Echevin, consul ;

## CON

287

dessein, sentiment ; résolution, avis, conseil, délibération, projet ; *consul*, *consulta*, *consilium*.

Li Due et li Prince et li Roi,  
S'en devroient bien conseilher ;  
Grant *consaus* i auroit mestier.

*La Bible Guiot.*

Boinereus est ki ne s'acorde mie as *consaus* des felons. *Roman du Saint Graal.*

**CONSAUS** : Jurisconsultes et officiers consultés par le souverain ; conseils des provinces des Pays-Bas et du Luxembourg, auxquels le souverain communiquoit les lois qu'il avoit dessein de promulguer, afin qu'ils donnassent leur avis ; en anc. et mod. Prov. *cossol*, *cossoul* et *conson*.

**CONSAUT** : Conserve, console.

Or pri je en la fin au Seigneur qui ne ment,  
Qui *consaut* tout prudomme et tous pecheurs  
amant.

*Complainte de Sainte Eglise, par Rutebeuf.*

**CONCHANTE** : Consente, approuve.

**CONSE** : Consul, échevin ; *consul*. Voyez **CONSAU**.

**CONSEGUIN**, *creusequin* : Coupe, gobelet, vase à boire.

**CONSEIGNEUR** : Celui qui est seigneur, conjointement avec quelqu'autre, d'une terre, d'un pays.

**CONSEILLER** : Raconter à voix basse ; parler à l'oreille, prendre et donner avis ; consulter, examiner, décider, juger, aider, pourvoir ; *consultare*, *consiliare*.

Estions une fois Sorbon et moi, buvans et mangans à la table dudit Seigneur Roy, et parlions conseil l'un à l'autre : Quoi voiant le bon Roi nous reprint, vous faites mal de *conseiller*, parlez haut afin que vos compagnons ne doutent que vous parlez d'eux en mal, et que en medisiez.

*Joinville, Mss. de la Bibl. Imp., fol. 6.*

**CONSELT** : Aide, conseille.

**CONSEMINÉ** : Terreensemencée de plusieurs sortes de graines ; *concominea*.

**CONSEN**, *cosin* : Parent, cousin ; *consanguineus*.

**CONSENS**, *consense* : Consentement, permission, complicité ; *consensus*.

Et chil qui rien tolir ne pense,  
Et pour Dieu doune sa despense,  
Et riens n'a fors de labour droit;  
Mais d'autrui crieme est en offence  
Quide il que vers Diu le tence,  
Li dons que li pources rechoit.  
Faus est qui sour chiest gage acroit  
Chil qui en tel aumosne croit,  
Il accuse Diu de *consense*,  
Se l'aumosne vers Diu tensoit,  
Hom tant come en crieme soit,  
Dont livre Diex pechiez à chense.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 67.*

**CONSENS** (jour du) : Jour où la résignation d'un bénéfice est admise en cour de Rome.

**CONSENSOIT**, lisez *c'ons en soit* : Qu'on en soit, par exemple, averti.

**CONSENT**, *conseut* : Il atteint, il approche.

**CONSENTERES** : Complice, qui consent ; de *consentire*.

**CONSENTEUR** : Celui qui donne son consentement à quelque chose.

**CONSENTIR** : Donner, accorder, convenir, approuver ; *consentire*.

**CONSERVE** : Réservoir d'eau ; *conservatio*.

**CONSEUR** : Atteinte, frappée, du verbe *consuivre*. Voyez **CONSIEVIR**.

**CONSEULS**, *conseus* : Projet, dessein. Voyez **CONSAU**.

**CONSEUS** : Atteint, frappé.

Et li Quens premiers à ses engiens  
U il faisoit traire mairiens,  
De la rebonde d'une pierre  
Fu *conseus* el chief derriere,  
Arriere fu porté hleciés,  
La vesprée s'est acouciés.

*Philippe Mouskes.*

**CONSIAUX** : Co-habitans, associés ; *consocii*, *conservi*.

**CONSIERGE** : Garde, conservateur ;

de *conservare* ; en bas. lat. *consèrgius*.

**CONSIEVIR**, *consuir*, *consuivre*, *consuivre* : Courir après quelqu'un, le joindre, poursuivre, atteindre, frapper, blesser ; *consequi* ; et juger, arrêter, convenir ; *consciscere*.

**CONSIGE** : Somme que l'on consigne pour caution ; *consignatio*.

**CONSIRÉE**, *consirrée* : Desir amoureux, tendre passion, ou fille aimée, maîtresse chérie, considérée, suivant l'auteur du Glossaire des Chansons du Roi de Navarre, qui n'hésite pas à le dériver de *considerata*, et il cite à l'appui de son assertion ces deux vers d'un anonyme, qui déposent contre sa méprise.

De li sont tuit mi *consirre*  
Ne pans riens al qu'à la bele.

Dans la vingtième chanson du Roi de Navarre, page 45, je trouve :

Chascuns dist, qu'il muert d'amors,  
Mais je n'en quier ja morir,  
Miex aim sofrir ma dolors,  
Vivre et atendre, et languir,  
Qu'ele me puet bien merir,  
Mes maus et ma *consirée* : \*  
N'aime pas à droit, ki bée  
Là où ne puet avenir.

\* Il y a dans le Mss. n<sup>os</sup> 7612, 7613, de la Biblioth. Impér. *conserée*.

ce qui doit être traduit par :

Chacun dit qu'il meurt d'amour, mais je ne cherche point à en mourir ; j'aime mieux souffrir ma douleur, languir, attendre et vivre, parce que celle que j'aime peut bien me récompenser de mes maux, et de la longue absence que j'ai soufferte : celui qui vise où il ne peut parvenir, n'aime pas avec raison.

Voyons encore la vingt-cinquième chanson, page 55.

Miex aim mes dolors  
Soffrir, et les grans pavors,  
Que soffrir, vaint *consirée*.

Mieux aime souffrir les douleurs et les craintes que cause l'amour, que de me priver d'aimer.

Ce mot signifie donc, distance,

**Conséparation**, privation, absence, éloignement, retard; il vient de *conscindere*, arracher, rompre, séparer.

**CONSIRER** : Se priver, s'abstenir, s'éloigner, retarder; de *conscindere*.

**CONSIRER**, *subst.* : Distance, séparation, éloignement, absence.

**CONSOIL**, *consols* : Conseil, avis, résolution; *consilium*; en bas Bret. *consailh*. *A conseil* : en secret. Voy. **CONSAU**.

Cist *consols* est secreiz, ne nel seyvent se li amin non. *Serm. de S. Bernard*, fol. 113.

*Consilium istud est secretum, quod solis credatur amicis.*

**CONSOIS** : De son plein gré.

**CONSOLAT** : Comté : c'étoit aussi le nom qu'on donnoit à une juridiction d'échevins appelés consuls; *consulatus*. Voyez **CONSAU**.

**CONSOLEMENT** : Soulagement, adoucissement que l'on apporte au chagrin, à l'affliction de quelqu'un; *consolamentum*, de *consolatio*.

**CONSOLEUR** : Qui console, qui adoucit les chagrins; *consolator*.

**CONSOUEURS** : Sœurs de confrérie; formé de *cum* et *soror*.

**CONSPARGER** : Répandre, verser, épancher, étendre; *conspargere*.

**CONSPARS**, *consparse* : Aspergé, répandu, arrosé, versé; *conspersus*.

Preng un veal de la vacherie et deux moutons niant soïlez, et pains sans leveins et la crouste sans mie, laquelle soit de oïle *consparse*, et li turtel alis soient oins de oïle.

*Trad. de la Bible, Exode 29, vers. 1.*

*Tolle vitulum de armento, et arietes duos immaculatos, panesque azymos, et crustulam absque fermento, quæ conspersa sit oleo, lagana quoque azyma oleo lita.*

**CONSPIRER** : Chercher, prévoir.

On voit souvent du jour à lendemain  
Aucun vivant estre sain, dru, et gras,  
Qui tost est mort dormant entre deux dras,  
Et ne scet on les moyens *conspirer*.

*Dance aux Aveugles, page 70.*

**Consaxé** : Pain apprêté avec beaucoup de soin. Voyez **CONROI**.

**CONSSOUS** : Échevin, officier d'une ville.

**CONSTABULAIRE** : Gouverneur de château, châtelain; *constabularius*. Voyez **CHASTELAIN**.

**CONSTER** : Être certain et évident, être assuré d'un fait; de *constare*.

**CONSTRANCE**, *constraignement*, *constregnement*, *constrente* : Contrainte, violence; de *constringere*.

**CONSTUME** : Habitude, coutume; *consuetudo*.

**CONSUIR**, *consivre*, *consuivre*, *consuivre* : Poursuivre, atteindre, joindre quelqu'un, frapper, imiter, obtenir, acquérir, s'attirer; *consequi*. Voyez **CONSEVIR**.

Il entrecoupit le chemin que onques par les vingt homes ne fust advisé, si s'en vint ferir sur les dix Chevaliers. Il en *consuivit* l'ung de sa lance que moult estoit roide et forte, en tel party que tant oultre le corps luy passa.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**CONSUIVRIER** : Mot cité par Borel, qui n'en donne pas la signification : je pense qu'il n'a pas existé; il devoit lire *consirrer*. Voyez ce mot.

**CONSUL**, *consulteur* : Conseiller; *consultor*. Le Roi et ses *consuls* en furent contens. *Froissart*. Voy. **CONSAU**.

**CONSULAT** : Conseilla, aida; du verbe *conseiller*.

**CONSULTRICE** : Celle qui conseille ou que l'on conseille.

**CONSURE** : Avertissement, semonce.

**CONTADIN** : Né dans un comté, paysan, habitant de la campagne.

**CONTAMINATION** : Souillure, tache, salissure; *contaminatio*.

**CONTAMINER** : Souiller, pourrir; gâter, tacher, corrompre; *contaminare*.

**CONTAMNER**, *contemneir* : Mépriser, dédaigner, rejeter; *contemnere*.

**CONTANCER**, *contancier*, *contencer* : Disputer, contester.

**CONTASSE**, *contençon* : Contestation, débat, dispute ; de *contentio*.

**CONTE** : Discours ; *tenir conte*, jaser, parler.

**CÔNTÈ** : Nombre, calcul, supputation, dénombrement ; *computatio*.

**CONTECHER** : S'attacher, se prendre, toucher, et tacher qui est la même chose ; de *tactum*, participe de *tangere*.

C'est grant douleur, quant cette têche

A mains preudomes si contéche :

Cil qui d'ivresse est entechiez,

Il est songis à tous pechiez.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.*

**CONTEIT**, *contée* : Comté ; *comitatus*. *La conteit de Lucemburg* : Le comté de Luxembourg.

**CONTEMNANT** : Méprisant, dédaignant ; *contemnens*.

**CONTEMNEMENT DE JUSTICE** : Refus de comparoître ou d'exécuter ce que le juge a ordonné.

**CONTEMNER** : Mépriser, dédaigner ; *contemnere*.

**CONTEMPLER** (en ce) : En ce même temps.

**CONTEMPNEMENT**, *contempt* : Mépris, dédain ; *contemptus*.

**CONTEMPORANCE** : Contemporain, du même temps ; formé de *cum* et *tempore*.

**CONTEMPS** : Débat, dispute, querelle, contestation, dissension.

**CONTEMPTEUR**, *contemptor* : Qui méprise, qui dédaigne ; *contemptor*.

**CONTEMPTIBLE** : Méprisable, abject ; *contemptibilis*.

**CONTENCER**, *contencier*, *contendre* : Disputer, quereller ; avoir droit de contester ; se conduire, prétendre, débattre ; *contendere*.

Ne je ne sui si forz ne si hardiz,

Que vers amors osasse point contendre.

*Chastelain de Coucy.*

**CONTENCIÉ** : Débattu, contesté.

**CONTENÇON**, *contemps*, *contends*, *contus*, *content*, *contentieux*, *contention* : Dispute, querelle, dissension, débat, différend, procès, contestation ; *contentio*.

Penser d'avoir esté heureux,

C'est dur morceau à avaler ;

Et ung des tourmens douloureux

De quoy l'on sache point parler :

Mais bien sauray dissimuler,

Eschever haines et *contends*,

Rire, flatter, taire, celer ;

Il fault vivre selon le temps.

*Dance aux Aveugles, pag. 310, Débat de l'homme Mondain et du Religieux.*

**CONTENDRE** : Disputer, contester, contrarier, tâcher, faire ses efforts ; *contendere*.

**CONTENEMENT**, *contiennement* : Contenance, conduite, maintien, posture ; le contenu d'une chose, état, revenu ; de *continere*.

**CONTËNËRSË** : Se comporter.

**CONTENS**, *contend*, *content* : *Tout contens* : A l'instant, dans le moment, sur-le-champ. *Voyez CONTENÇON.*

Ô Créateur du monde !

Raconte-moi tout content,

Le nombre pur et monde

Des gouttes de ton sang.

*Cantique sur la Passion.*

**CONTENUE** : Fièvre continue.

Or avint ainsi que une *contenue* me prist,  
perquoi j'slai au lit, et toute ma mesnie aussi,  
ne onques un jour toute-jour je n'oi onques  
qui me pout aidier, ne lever.

*Joinville, fol. 215 du Mss.*

**CONTEOR**, *compteur* : Calculateur, avocat, exposant, homme commis pour exposer et narrer devant les juges les faits d'une cause ; *computator*.

*Conteor* est que aucun establit pour conter pour lui en cort.

*Ancienne coustume de Normandie.*

**CONTEOR**, *conteours*, *conteres*, *conterre*, *contieres* : Faiseur de contes,

## CON

**Fabuliste**, qui inventant des dits agréables, alloit les réciter dans les châteaux. *Voyez JONGLEON.*

Seignor, après le fabloier,  
Me vueil à voir dire apoier,  
Quar qui ne set dire que fables,  
N'est mie *conterre* resgnables,  
Pour à haute cort à servir,  
S'il ne sait voir dire, ou mentir.

*Fabl. du Convoitoz et de l'Envieus.*

**CONTERIE** : Procure ou cellerie d'un monastère; lieu où l'on paie, et où l'on reçoit de l'argent.

**CONTËROGAR** : Interroger, demander, questionner; *interrogare.*

**CONTEST**, *conteste* : Contestation, querelle, procès; *contestatio.*

**CONTEUR**. *Voyez CONTEOR.*

**CONTHORAL** : Femme, épouse.

**CONTICINIE** : Temps calme et doux; *conticinium.*

**CONTIENNEMENT** : Contenance, maintien, disposition, conduite; *continentia.* L'auteur, faisant le portrait de sa mie, dit :

Et qui plus est son doux *contiennement*,  
Fait à propos, demonstre proprement,  
L'innocence d'une humble pastorelle;  
Maistresse, elle est de parler sagement,  
Aller, venir, soy tenir gentement,  
Vertu du monde en elle ne se cele;  
Ainsi bonne est, et belle, et telle qu'elle  
Mieux desirer on ne puet à plaisir.

*Les Balades de Bourgogne.*

**CONTINUE** : Suivant, qui vient après; fièvre continue.

**CONTINUENTÉ** : Suite, continuité, dépendance d'une même chose.

**CONTORS**, *contour* : Comte; *comes.* Nos anciens poètes n'employoient ce mot que pour la rime : ils ne s'en servoient ni au milieu du vers, ni dans la prose. *Voyez CONTEOR.*

Cel jor il i ot maint Prince,  
Maint Duc et maint *Contors.*

*Roman d'Ourson de Beauvois.*

**CONTOUR** : Marguillier, conseiller; assemblée de juges.

## CON

291

**CONTRABOUT** : Terre qu'on donne pour sureté d'une rente ou d'un cens dû sur un autre fonds.

**CONTRA-CORRÈ** : Aller au-devant.

**CONTRACTION** : Action utile; action qui donne le droit de contraindre son adversaire à faire ce qu'on lui demande; *contractio.*

**CONTRACTUEL** : Ce qui est stipulé par acte ou par contrat; de *contractus.*

**CONTRAHANT** : Contractant, qui passe un acte, un marché; *contrahens.*

**CONTRAIER** : Contracter, faire un traité, s'engager; *contrahere.*

**CONTRAIGNABLE** : Qui peut être contraint à faire ou à payer une chose; *constringendus.*

**CONTRAIGNEMENT** : Contrainte, violence.

**CONTRAINTEMENT** : Par contrainte, par force.

**CONTRAIRE**, *contrere* : Accident, malheur, chagrin, adversité, ennui; peine; *contrarietas*; ennemi, adversaire; *contrarius.*

Il fut assez devant troublé;  
Mais ore est son mal redoublé,  
Comme de mort est assailli  
Quant Bel-acueil lui est sailli,  
Pourquoi li faites tel *contraire*,  
Trop grant mal luy fait amour traire.

*Roman de la Rose.*

Promesse sans don ne vaut gaires,  
Avoir me fait tant de *contraires*,  
Que nul n'en puet savoir le nombre.

*Roman de la Rose.*

Ja si lui ont la voix enclose  
Que haut crier ne puet ou n'ose,  
Ne savons que il vuelent faire;  
Mais il luy font trop de *contraire*,  
Mors est, se tantost n'a secours.

*Roman de la Rose.*

**CONTRAIRIER**, *contraire* : Resserrer, rétrécir, retirer, attirer, gagner, assembler, et contracter; *contrahere.*

**CONTRAIT**, *contret* : Contrefait, mal fait, estropié, difforme, boiteux, qui a les membres desséchés; *contractus*, partic. de *contrahe.*



**CONTRAIT**, *contrauts, contraux* : Contrat, marché, accord; *contractus*.

**CONTRAITURE** : Contraction de nerfs, perclusion; *contractio*.

Et Jhesus venans en une citée, es vos que l'en lui offerri uns bons deshetie d'une *con-  
traiture* gisans sor son lis, et Jhesus voians  
lour fois, il dist au *contrait* : Mil fil, soies fis,  
tes pechiés te sont pardonez.

*Bibl. Historiaux.*

**CONTRALIER** : Contrarier, con-  
tester; ne pas être du même avis,  
aller contre, dont on a fait contrôler,  
contraire; en bas Bret. *contrall, con-  
troll*.

**CONTRALIEUX**, *contralious* : Que-  
relleur, contrariant; *contrarius*.

**CONTRAPLEMENT**, *contr'apple-  
gement* : Caution que fournit le dé-  
fendeur.

**CONTRAST** : Différend, dispute,  
opposition, contradiction.

**CONTRASTER**, *contrastar* : Résister,  
s'opposer, contredire; de *contra-ire*.

**CONTRATEUR** : courtier.

**CONTRÉABLE** : Opposé, contraire;  
*contrarius*.

**CONTRE-ADVEU** : Opposition à une  
demande ou plainte; d'où *contre-  
advouer*, former opposition, et *con-  
tre-advoueur*, celui qui la forme.

**CONTRE-APUYAL** : Étai, barre d'une  
porte, poteau, appui; de *podium*.

**CONTREBAUX**, lisez *contre aux* :  
Contre eux, envers eux.

**CONTRE-AVANT** : Auvent, contre-  
vent.

**CONTRECURÉE** : Armure pour dé-  
fendre le ventre et les intestins.

**CONTRÉDAIGNER** : Répliquer, con-  
tredire, repartir, riposter, réfuter.

**CONTRÉFORCHIER** : S'efforcer, ré-  
sister contre, se défendre, tenir tête.

**CONTRÉGAGE**, *contregataire* : Cau-  
tion, nantissement, représaille.

**CONTRÉGAIGIER** : User de repré-  
sailles, rendre la pareille.

**CONTREHAUT** : De bas en haut;  
*contra altum*.

**CONTREMAND**, *contremant, contre-  
ment* : Excuse, moyen pour différer  
un ajournement personnel.

**CONTRE-MONT** : En remontant, en  
haut, en montant; arbres d'un grand  
*contremont*, d'une grande hauteur;  
*contra montem*.

Bon fait bienfait continuer,  
Sans varier et sans muer;  
Je te proeue par le nageur  
Qu'en ce cas semble le pecheur;  
Le nageur sa nef demaine  
Trestout *contremont* de saine,  
Tandis nage en *contremont*,  
En labourant il va amont;  
Tant va amont comme il labeure  
Et trestoudis monte au desseure.  
Et quant advient que il s'oublie,  
Qu'à nagier ne labeure mie,  
Et qu'il y laisse entrevale,  
La nef arriere se ravale,  
Et arriere contreval revient.

*Roman du second Renard, fol. 93, V°.*

**CONTREMONTER** : Gagner, augmen-  
ter, faire des progrès.

**CONTREPAN**. Voyez **CONTRABOUT**.

**CONTREPANER** : Compenser, don-  
ner en équivalent.

**CONTREPART** : Partie adverse.

**CONTREPENSÉ** : Réfléchi, médité.

**CONTREPETTER** : Imiter, contre-  
faire, être le singe de quelqu'un.

**CONTREPLECE** : Le répondant de  
la caution, et la caution même. Voy.  
**PLACE**.

**CONTRE-RABAT** : Saillie de chemi-  
née, le manteau.

**CONTREBOLEUX** : Critique, celui  
qui contrôle les actions d'autrui.

**CONTRÉSTANT** : Nonobstant, malgré.

**CONTRÉSTER**, *contresteir, encontre-  
ester* : Résister, tenir contre quel-  
qu'un, s'opposer.

Deux manieres sont de torffait; li une est  
qui le fait, li autre est qui mie ne *contreste* à  
ciaus qui le font as autres, et c'est aussi blas-  
mable cose.

*Brunetto Latini en son Tresor, liv. 2.*

**CONTRETAILE** : Terme de musique, l'espèce de voix que nous appelons *tenor*.

**CONTRÉTENEUR** : Haute-contre.

**CONTRÉTENIR** : S'opposer, empêcher, contenir, modérer.

**CONTRÉUVE**, *contrevaille*, *contrevue*, *controvaille*, *controuvaille*, *controuveure*, *controuvure*, *contrueve* : Imagination, invention, fable, conte, mensonge fait à plaisir; *contextus*.

Mais qui voura savoir sans faille,  
Nos deux nons et sans *controuvaille*,  
Vecy coment on les sara.

*Confort d'Ami.*

Di tost à tous sans *controuvure*,  
Que tenir vueil cort à droiture,  
El mois après la Saint Remi,  
Weil que tous soient devant mi,  
Car teuir vourrai cort pleniere.

*Fabl. de la Court de Paradis.*

**CONTRÉ-VAL** : En bas, en descendant; *contra vallem*.

**CONTRÉVANCE**, *contrevenge*, *contrevengement* : Vengeance, représailles.

**CONTRÉVENGUER**, *contrevenger* : Se venger, user de représailles.

**CONTRISTER** : Affliger, attrister, donner du chagrin; *contristare*.

**CONTRÉVERSION** : Querelle, dispute, démêlé, différend; *controversia*.

**CONTRUIT** : Mal fait, contrefait. Voyez **CONTRAIT**.

**CONTUMACION** : Contumace, terme de pratique.

**CONTUMÉLIE** : Injure, affront; *contumelia*.

**CONTUMÉLIEUSEMENT** : Outrageusement, d'une manière injurieuse; *contumeliosè*.

**CONTUMÉLIEUX** : Outrageant, insultant, injurieux; *contumeliosus*.

**CONTUS** : Meurtri, broyé, froissé, qui a une contusion; *contusus*.

**CONUI** : Pour connu.

Sire, fet-ele, or m'esbahis,  
De ce qu'ainçois ne vous *conui*,  
Je vous ai fet moult grant anui,  
Et si m'en tieng or moult por fole.

*Fabl. des Braies au Cordelier.*

**CONUSANS** (rime) : Connaissance.

**CONUSIER**, *conuseir* : Reconnoître, avouer; *cognoscere*.

**CONUSOR** : Prédécesseur, auteur, celui au nom duquel on jouit d'un fonds; *cognitor*.

**CONVALOIR** : Recouvrer la santé, être convalescent.

**CONVANT**, *convenant*, *convent* : Convention, engagement réciproque, promesse; *conventio*; en bas Bret. *convenant*.

**CONVÉANCE**, *convenance*, *convenant*, *convence* : Convention, accord, promesse. *Convenances de mariaiges* : Pactes matrimoniaux; *convenientia*.

**CONVÉIS**, *conviz* : Bien venu, bien reçu; du verbe *convisere*.

**CONVENABLE** : Notable, digne. *Personne convenable*, estimable sous tous les rapports; *conveniens*.

**CONVENANCE**, *convence*, *convéement*, *convenent* : Accord, pacte, convention par écrit, conclusion d'un marché; *convenientia*.

Li mestres qui prent aprentis, il doit hucher au *convenances* du marché deus des mestres, et deus des vallès, por oïr les *convenances* faites entre le mestre et l'apprentiz.

*Li Establissemens des Mestiers de Paris,*  
*Mss. fol. 53, R<sup>o</sup>.*

**CONVENANCÉ** : Convenu, stipulé, consenti; de *conventus*, participe de *convenire*.

**CONVENANCER**, *convenancier*, *conventer* : Convenir, demeurer d'accord, faire convention, fiancer, promettre; *convenire*.

**CONVENANT** : Contenance, disposition; *continentia*.

CONVENAUMENT : D'une manière convenable ; *convenienter*.

CONVENIR : Citer en justice , assigner , faire assigner , appeler , intenter une action ; arriver ; *convenire*. *C'il convenoit* : S'il arrivoit. *Estre convenu* : Être assigné.

CONVENT : Accord , convention , engagement ; *conventio*.

CONVENT, *covent* : Monastère , couvent ; garde , tutelle , sauve-garde ; *conventus*.

Vez ci ces Pelerins qui sont moult bones gens,  
Il sont de mon país, je vous ai eu *convent*,  
Faites sacher du vin, du meilleur vistement.  
*La Vie de du Guesclin.*

CONVENTER : Faire un accord , une convention ; *convenire*.

CONVENTICULE , *convenne* : Assemblée secrète d'une partie des moines d'un couvent ; *conventiculum*.

CONVENTIONNELLEMENT : Par convention , conditionnellement.

CONVENTUAU, *conventuel* : De couvent , de monastère , qui appartient , qui regarde le couvent ; *conventualis*.

CONVERS : Converti ; *conversus*.  
*Lou jor S. Paul ly convers* : Le jour de la Conversion de S. Paul.

CONVERS : Repaire , retraite de bêtes farouches.

CONVERS, *converse* : Contraire , opposé ; *conversus*.

Estre humble sans clergie vaut mieulx que la *converse*,

Car quant li uns s'adresse, li autre tumbé et verse,

Science quant ele enfle, c'est chose si traverse,  
Quelle envenime tout, se la boë n'est terse.

*Codicile de Jehan de Meung.*

CONVERSION : Habitude , liaison , familiarité.

CONVEYER : Conserver à un autre le droit qu'on a ou qu'on pourra avoir ; *convertere*.

CONVI, *convier* : Repas , festin ; *convivium*.

CONVICIATEUR, *conviciateur* : Qui injurie , qui fait du bruit , de faux reproches ; inconstant ; *conviciator*.

CONVICIER : Médire , dire des injures , outrager par des paroles ; *conviciari*.

CONVICT : Lieu où l'on s'assemble pour faire bonne chère, et se divertir.

CONVICTEUR : Convive , commensal, qui vit avec quelqu'un ; *convictor*.

CONVICTRICK, *convitrice* : Pensionnaire de couvent.

CONVIER, *conviver* : Manger avec quelqu'un , convier à un festin ; *convivere*. Ménage le dérive de *convitare*, formé de *cum* et *vivere*. Voyez CONVOIER.

CONVIGNABLE : Qui vient à temps ; *conveniens*.

CONVINE, *covigne*, *covine* : Pratique , conduite , intrigue , préméditation , sentiment , pensée , disposition , arrangement , manière d'agir , de se conduire , de se gouverner ; situation , état des affaires d'une personne ; querelle , dispute ; *convenientia*.

Abraham laissa son serf avec l'asne au pied du tertre, car il ne voloit mie que il ne senst son *convine*.  
*Brunetto Latini.*

CONVINTAILLE, *convinçaille* : Convention , accord ; *conventio*.

CONVIS, *convive* : Festin , grand repas ; *convivium*.

Granz est voirement eist *convives* lai ou li misericordes, li justice et li graces nos aperent ensemble.

*Sermons de S. Bernard, fol. 138.*

*Magnum convivium ubi pariter nobis misericordia, justitia et gratia apponuntur.*

CONVITOIEMENT, *cointoiment*, *convitoirement* : Parure , ornement , ajustement.

CONVIVACE : Qui est du même âge, qui vit dans le même temps. Voyez CONVICTEUR.

## CON

**CONVIVE**, *convine*, *couvine* : État, situation, contenance, disposition. *Voyez CONVINE.*

**CONVOIEMENT**, *convoy* : Compagnie, cortège.

**CONVOIER**, *convoyer* : Conduire dans la voie, guider, accompagner quelqu'un, soit pour lui faire honneur, soit pour sa sûreté. Ménage le dérive de *conviare* ; mais il vient du composé *cum viare*. Ce mot n'a jamais été employé pour, inviter, convier, ainsi que le dit l'éditeur du Roman de la Rose.

Lors, me dit le Legat, que je le convoiasse jusques à son hostel.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

Le lendemain matin se partit Tristan et tous le convoierent jusqu'à la mer.

*Roman de Tristan.*

**CONVOITANS**, *convoiteux*, *convoitos*, *convoitoz*, *covoitos* : Envieux, qui desire le bien d'autrui. Ménage le dérive de *convotare*, et Barbazan de *vovere votum*, ou de *concupire concupitum*.

Je sui Saint Martin le preudon,  
Chascun de vous me ruist un don,  
Si aura lués que lui plaira,  
Et li autres qui se taira,  
En aura maintenant deux tans.  
Lors se pensa li convoitans,  
Qu'il laira demander cetui,  
Si en aura deux tans de lui,  
Moult goulousent double gasing.

*Fabl. du Convoitoz et de l'Envieus.*

**CONVOTÉ** : Lié par vœux, par serment; *convolutus*.

**CONXNEVANT** : Conjointement, convenablement; *convenienter*.

**CONXNIARENT**, *conniarent* : Ce qu'on y aura, ce qu'ils y auront.

**CONXVIWANT** : Héritairement, par succession de frères et de sœurs.

**CONZOIVRE** : Concevoir, enfanter, donner le jour; *concupere*.

N'en est ele dons cele en cui ventre tu fus conzuit et u tu demouras nuef moes, et ki

## COP

295

t'alaitat de ses chastes mamelles, et ensemble lui tu dexendis de Jhierusalem, et quant tu ja avoies doze ans et si estoie soageis à lei.

*Sermons de S. Bernard.*

*Nonne ipsa est in cujus utero conceptus es, novem mensibus moratus es, cujus virginis visceribus lactatus es, cum quâ jam duodecim annorum factus de Jerusalem descendisti, et eras subditus illi.*

**COORDRE**, *coordie*, *coourde*, *courdaye* : Citrouille, calebasse; *cucurbita*; en Langued. *cougourle*, *cougourde*.

**Coos** : Tapes, coups.

**COP**, *cope* : Sorte de mesure payable en bled; prisee, estimation.

**COP (a)** : Aussi-tôt, dans le moment, à l'instant, tout-à-coup, sur-le-champ.

**COP**, *coop*, *cope*, au pluriel *cops*, *copz* : Un coup, une fois; *colpus*, de *colaphus*. *Tout a ung cop*, tout d'un coup; *moitiet a cop*, moitié à la fois; *cop de pougne*, coup de poing.

Les Fortunez et les Mondains eureux  
Sont maintesfois premiers en mes greniers,  
Et meurent matz, doulans, craintifs, peureux,  
Et desplaisans d'eslongner leurs deniers:  
Ces amoureux ne laisse pas derniers;  
Car je les faiz à ma dance venir,  
Et à regretz mes dura *copz* soustenir,  
Pour demonstrier que mon povoir surmonte  
Tous les desduys qu'autres peuent tenir,  
Et sy ne tiens ne d'Amours ne d'Eur conte.

*La Dance aux Aveugles, pag. 76.*

**COPAGE**, *copagée* : Impôt ou capitation établie en Languedoc en 1357, par le Comte de Poitiers, fils du Roy Jehan; de *copiæ*.

**COPE** : Faute, délit, action blâmable; *culpa*; vase, coupe; *cupa*.

**COPE** : Mesure de grains et de sel.

**COPE**, *copeau*, *coppe*, *coupeau* : Cime, sommet; péage; *copeau* s'est dit aussi pour, rigole, coupure, portion d'eau tirée d'une rivière.

**COPE**, *copeau*, *copet* : Couteau de cuisinier, de boucher; *copis*.

**COPEAU**, *copeiz* : Bois nouvellement coupés.

**COPEOR** : Bûcheron, coupeur d'arbres.

Un *copeor* quant il abati un rain de l'arbre, si ocist un home, il est tenuz si le gite en leu commun, ne il ne cria pas avant qu'il se gardast.

*Liv. de Jostice et de Plet, fol. 55, V°.*

**COPER** : Délivrer, adjuger, couper, trancher, abattre ; du Grec *κόπτειν*, selon Nicod, et suivant d'autres étymologistes, de *capulare*, ou de *cædere*.

**COPHIN**, *couffin* : Panier d'osier, de jonc ; *cophinus*.

**COP** : Quolibet, mauvaise plaisanterie, calembour.

**COPIE** : Abondance, jouissance.

**COPIEU**, *copieus*, *copieux* : Railleur, mauvais plaisant, persifleur.

**COPLICE** : Complice, compagnon ; *complex*, à l'ablatif *complice*.

**COPOIER** : Blâmer, accuser quelqu'un d'une faute, réprimander ; railler, se moquer ; *culpare*.

**COPPAU**, *coppeau*, *coupeau* : Mari dont la femme est infidèle. *Voyez* COQUILLARD.

**COPPE**. *Voyez* COPE.

**COPPÉE** : Mesure de grain.

**COPPEGORCHE**, *coppegorgias* : Dague, poignard, stylet.

**COPPETE** : Tasse, petite coupe.

**COPPETER**, *cobter*, *copter* : Agiter le battant d'une cloche, tinter une cloche, sonner un coup, frapper, battre ; du Grec *κόπτειν*, selon Ménage ; mais ne viendrait-il pas de *cop*, *colaphus* ?

**COPPON** : Tronçon, éclat, morceau, partie ; bougie, chandelle de cire.

*Coppon de lance* : Tronçon de lance.

**COPPUENZ**, *coppuis* : Droit de couper le rejet des arbres.

**COPS** : Droits, pouvoirs ; voix, suffrage dans une élection ; de *cooptare*.

**COPSER**, *casser* : Frapper injustement.

**COPT** : Diligemment, à temps, tout d'un coup, sans s'y attendre. *A copt et à droit* : Comme cela doit être, comme il convient que cela soit.

**COPTER**. *Voyez* COPPETER.

**COPULATEUR** : Qui fait un enfant à une fille ; de *copulor*.

**COPULATION**, *copule* : Jonction, accouplement, union, assemblage, mariage, hymen : *copulatio*.

**COPULAUD**, *copulaus* : A l'essai ; et petit couteau, serpette ; *copis*.

**COPYATE**, *copitier* : Fossoyeur.

**COQ** : Espèce de plante aromatique ; *costus*.

**COQUARD**, *coquar*, *coquardeau* : Galant, diseur de fleurettes, jeune garçon qui se vante, qui fait le fanfaron ; de *gullus*.

S'un *coquardeau*

Qui soit nouveau,

Tombe en leurs mains ;

C'est un oiseau

Pris au gluau,

Ne plus ne moins.

*Blason des Faulces Amours.*

Sans demander ne qui ne quoy,  
Plusieurs *coquars* sont bien en point,  
Et ne scauroyent tenir de quoy  
Payer la façon d'ung pourpoint.

*Coquillart, Monologue des Perruques.*

**COQUARDIE**, *coquardise* : Aventure galante.

**COQUARDIE** : Coquetterie, action de se vanter, de se faire valoir.

**COQUART** : Mari dont la femme est infidèle, sot, nigaud.

**COQUART** : Jaseur, conteur, chercheur de bonnes fortunes.

**COQUASSIER** : Cuisinier ; *coquus*.

**COQUATRE** : Coq, oiseau de basse-cour qui est le mâle d'une poule ; coq à demi-châtré auquel on a laissé un des testicules. Dans certaines provinces, on dit un *coquart* pour un œuf.

## C O Q

**Coque** : Vaisseau , bateau , cerceau ; de *concha*.

**Coquebbers**, *coquebin* : Nigand , sot , impertinent.

**Coquefrenouille** : Malotru , misérable.

**Coqueliner** : Imiter le chant du coq , et courir après les jeunes filles.

**Coquelle** : Un plat , une assiette , et un pot ; *cucumella*. Borel le fait venir de *coquere*.

**Coquelote** : Pierre blanche de la forme d'un œuf qu'on met dans les nichoirs pour accoutumer les poules à y aller pondre.

**Coqueluche** : Maladie épidémique qui , en 1510 et 1557 , fit mourir un grand nombre de personnes ; *cucullus morbus*. Presque tous les enfans sont sujets à cette maladie. On trouve sa description dans *Valeriola* , médecin. Selon Rabelais , ce mot veut encore dire capuchon de moine.

**Coqueluche** : Coqueluchon , ce qui couvre la tête , espèce de capuchon de moine fait de grosse bure ; d'où *coquelucher* , porter un coqueluchon.

**Coquelucher** : Etre atteint de la coqueluche , tousser.

Pareillement m'advertis si tous ceulx  
De ton quartier ont esté si touseux,  
Comme deçà on va *coqueluchant*.

*Cretin.*

**Coquet** : Petit bateau en forme de coquille , nacelle ; *concha*.

**Coquillard**, *cop*, *cos*, *cou*, *couiol*, *coup*, *coupeau*, *coux* : Mari dont la femme est infidèle , et *coupe* pour le *vice versa* ; *cuculus* ; en bas. lat. *cugus* ; en anc. et en mod. Prov. *coughiol* et *coughiou*. Pasquier prétend que les mots *cou*, *coup*, *coupeau*, viennent de *coupe*, *culpa*, faute, infidélité ,

## C O R

297

et qu'on disoit : *ta femme t'a fait coupe* , pour *coupeau*.

**Coquille** : Nom d'une coiffure de femme , qui , selon Borel , a donné son nom à la rue Coquillière. Le nom de cette rue vient plutôt de *Pierre Coquillier* , bourgeois de Paris , qui y demeurait au treizième siècle. M. de Saint-Foix , dans ses *Essais historiques* , tom. 1 , pag. 92 , dit qu'elle s'est appelée Coquetière , à cause des marchands d'œufs qui y tenoient leurs marchés ; mais Corroset , et après lui Bonfons et le père Dubreuil , rapportent qu'en 1299 , Philippe-le-Bel ayant conquis la Flandre , envoya au Louvre à Paris le comte Guy qu'il avoit fait prisonnier avec ses enfans ; qu'ayant été depuis élargi , il fit bâtir l'hôtel de Flandres au lieu qu'il acheta de *Pierre Coquiller* , ou *Coquillier* , bourgeois de Paris ; et là où est , dit Corroset , ledit hôtel qui se nomme encore la rue Coquillière. Voy. l'Histoire de la ville et du diocèse de Paris , par l'abbé Lebeuf , tom. 1 , pag. 109.

Damoiselles pour paroistre gentilles,  
Portent ennuyt de si justes *coquilles*,  
Qu'il semble advis qu'elles soient descoëffées,  
Et par dessus ont belles bestilles  
Convertes d'or , et de pierres subtiles ;  
C'est un tresor qu'elles sont bien tiffées,  
Et outre ce font si bien des saffrées.

*Les Pardons de S. Trotet.*

**Coquin** : Gueux , mendiant ; d'où *coquiner* et *coquinerie*.

**Coquinaille** : Bande de gueux , de coquins.

**Coquine** : Pot , marmite ; *coquina*.

**Coquiner** : Mendier , demander l'aumône , gueuser.

**Coquinerie** : Métier de mendiant.

**Coquon**, *coqusse* : Coqueluchon.

**Cor** : Une cour ; *curia*. Voy. **Coert**.

**Cor**, lisez *c'or*. *Que ores* : Qu'à présent.

**COR** : Cornet à encre.

**COR D'IVOIRE** : Corne à boire ; de corne.

**CORA**, *coras* : Quand , en quel temps.

**CORAGE**, *coraige* : Cœur, volonté, pensée, esprit, courage, résolution, fermeté, envie, dessein ; *cor* ; en bas. lat. *coragium*. S. Bernard a dit *bernil corage*, pour *virilis animus*.

**CORAIANS** : Animosité, fureur, colère.

**CORAILLE**, *couraille* : Cœur, intestins, entrailles, boyaux ; *cor* ; en bas. lat. *corallum* ; en anc. Prov. *cor*, *corajhë* ; en Lang. *couradillos*, *courado* ; en Ital. *corata*, *coratella* ; en bas Bret. *corailhou*. Ce mot a encore été pris pour chœur d'église et chœur de musique ; *chorus*. Voyez **CORÉE**.

Piritoüs.....

Fiert le via conte d'Amarie,  
En l'iaume suz, dou branc d'acier  
Que tot li a fait embroier,  
Tranche la coife et la ventaille  
Et très bien près de la *coraille*,  
Si l'abat mort, qu'ainz ne parla.

*Roman d'Atys et de Proflias.*

**CORAINS**, *corains que* ; lisez *corains* : Jusqu'alors, quand ; en anc. Prov. *coras* ; en Lang. *couro*.

**CORAL** : Chêne ; en b. lat. *corallus*.

**CORATER**, *coreir*, *corazdirë* : Corroyeur, tanneur ; *coriarius*.

**CORATIER**, *couratier* : Marchand de chevaux, courtier.

Alors envoierent querir des plus souffisans et seables *couratiers* de chevaux et se informerent. *Roman du Petit Jehan de Saintré.*

**CORAYE D'ARGENT**, nommée depuis *jaseran*, *jaseron* : Chaîne en argent, ou tresse large et plate de même matière qu'on mettoit autour du corps, et qui fermoit la ceinture. Il y avoit différentes agrafes d'où pendoient des chaînes plus petites,

auxquelles on accrochoit des ciseaux, un clavier, &c. et une poche en forme de gibecière qui pendoit sur le ventre, et qui servoit à mettre l'argent.

**CORBANT**, *corban* : Couchant, et habitant ; en bas. lat. *cubantes*.

**CORBARAN**, *corban* : Trésor, lieu où l'on gardoit le trésor, où l'on mettoit les offrandes ; *corbona*.

**CORBAU** : Sortel, sorte de poisson noirâtre du Nil ; *coracinus*.

**CORBE**, *crobe*, *croube* : Courbe, courbé ; *curvatus*.

**CORBE**, *crobe* : Une corbeille, un panier ; *corbis*.

**CORBEAU** : Grosse pierre saillante en dehors d'un mur pour soutenir une poutre ; *corbita* ; en bas Bret. *corbell*.

**CORBEILLOGNEUR** : Faiseur de corbeilles, vannier.

**CORBEILLONNÉE**, *corbeillée*, *corbellonnée* : Plein une corbeille.

**CORBEL**, *corbin* : Corbeau, oiseau ; de-là on a appelé gentilshommes au bec de *corbin*, ceux dont les armes avoient un bec de corbeau.

**CORBESSON** : Joug qu'on mettoit aux bœufs, morceau de bois courbé.

**CORBET** : Serpe, instrument de fer propre à couper du bois.

**CORBETE** : Ornement de selle de cheval.

**CORBETTE**, *courbette*, *courvette* : Sorte de vaisseau que nous appelons corvette ; *corbita*.

**CORBEUIL**, *Corbeut* : Corbeil, ville de France située sur la rivière de Seine, à dix lieues de Paris. Les oignons de son territoire étoient anciennement fort estimés ; *Corbolium*. Les cochers de Corbeil étoient appelés *corbillards*.

**CORBIÈRE** : Lieu fermé de claies.

**CORBIEU**, *cardieu*, *cordiu* : Par le



**corps de Dieu**, sorte de jurement.

**COBIN** : Corbeau, oiseau noir qui vit de charognes ; *corvus*.

**COBINAGE**, *cornage* : Droit en vertu duquel les curés prétendoient avoir le lit des gentilshommes décédés dans leurs paroisses ; droit annuel que le seigneur réclamoit sur les bleds ; droit que le seigneur châtelain prétendoit sur chaque boeuf de labour.

**COBINER** : Tromper, enlever, chercher à écornifler des diners ; *corbitare* ; en bas Bret. *corbiner*.

**COBINEUR** : Trompeur, parasite, écornifleur.

Or cuidois-je estre sur tous le maistre  
Des trompeurs d'ici et d'ailleurs,  
Des fors *corbineurs*, des bailleurs  
De paroles en payement,  
A rendre au jour du jugement,  
Et un berger des champs me passe.

*Farce de Pathelin.*

**CORBISIER** : Marchand ou fabricant de corbeilles ; celui qui porte sa marchandise dans une corbeille ; de *corbis*.

**CORBONDIER**, *corbondiour* : Instrument de musique de la nature du cor, et dont on se servoit dans les grandes réjouissances.

**CORCELS** : Cruel, barbare ; *crudelis*.

**CORCIÉ** : Battu, maltraité, courroucé.

**CORCIFER** : Qui porte la croix, porte-croix ; *crucifer*.

**CORDAIL**, *cordailles* : Corde, cordages d'un vaisseau.

**CORDE**, *cordelle* : Attache, parti. *Trere à sa corde* : mettre de son parti ; *chorda* ; du Grec *chordé* ; en bas Bret. *cord*.

**CORDÉ** : Grosse étoffe de laine, grossière.

N'arez de moi, par le cors Dé,  
Fors cote et sercot de *cordé*.

<sup>1</sup> *Roman de la Rose, vers 9493.*

**CORDÉAL** : Ficelle de laine.

**CORDEIANTS** : Curieux.

**CORDELES** (les) : Les Cordeliers ; ordre de religieux ainsi appelés, à cause de la corde dont ils étoient liés.

**CORDELLE** : Lacet pour corsets et autres ajustemens de femme ; lien, attache ; *cordela*. *A sa cordelle* : A sa discrétion, à sa disposition.

**CORDELOUR**. Voyez **CORDELES**.

**CORDER** : Former en pierre ou en bois le cordon d'un bâtiment.

**CORDOAN**, *cordouan*, *corduen* : Cuir à faire des souliers. Voy. **CORDOWAN**.

**CORDOANIER**, *cordoannier*, *cordouanier*, *cordowenier*, *corduanier*, *cordubanier*, *corduennier* : Cordonnier, savetier, bottier, faiseur de cordons ; *cordubens*.

La terre est si benéurée,  
Qu'il i a uns *cordoaniers*,  
Que ja ne tieng mie à laniers,  
Qui sont si plain de grant solaz,  
Qu'il departent sollers à laz,  
Housiaus et estiviaus bieu fais.

*Fabl. du pays de Cocagne.*

**CORDOLOU** : Chagrin, peine, creve-cœur ; *cordolium*.

**CORDOWAN**, *cordouan*, *corduban* : Petit cordon ; gance, cordonnet, et le cuir propre à faire des souliers : le meilleur se fabriquoit dans la ville de Cordoue en Espagne, d'où il a pris son nom ; *corduba*.

**CORÉCOMAIRE** : Tanneur, ouvrier qui travaille aux tanneries ; *coriarius* ; en Prov. *curatié*.

**CORÉDURA** : Couture d'une robe, d'un manteau.

**CORÉE**, *courée* : Fressure des bêtes de chasse, intestins, entrailles, boyaux ; ce qu'on en donne aux chiens, ce que nous appelons la *curée* ; veut dire aussi le cœur ; *cor*.

L'odeur la plus savourée  
M'entra jusques à la *corée*.

*Roman de la Rose.*

L'oudor des roses savorées  
M'entra ens jusques as corées.

\* *Roman de la Rose*, vers 1637.

**COREIADA** : Un fouet ; *coriacea*.

**COREMI** : Geolier, suivant Joinville.

**CORENT**, lisez *c'orent* : Qu'ils eurent.

Tantost *corent* osté la table,  
Li Sergent, et li Conestable.

*Roman de Dolopatos*.

**COREOR**, *coreour*, *couraire* : Coureur, léger à la course, cheval de chasse ; *cursor*.

**CORER** : Collier ; *corca*.

**CORES** : Courroie, cordon de souliers ; *corrigia*.

**CORESCUS** : Fâché, irrité, courroucé.

Moult furent au palais *corescus* et dolent,  
Dou Roi et de Florence la bele o le cors gent.

*Roman de Florence de Rome*.

**CORESME**, *coiresme*, *karesme* : Le carême ; *quadragesima*.

**CORET**, *goret* : L'ouverture d'un cornet à encre.

**COREUMENT** : Cordialement, de bon cœur ; *cordatè*.

**COREUS** : Grand, excessif.

Quelle joie pour la Virge quant elle oi chanter les Angeles, *Gloria in excelsis Deo*. Dont n'est chou *coreus* joie à la mere li lors, et li honours que li Angele et li Pastours fissent à son enfant.

*Les quinze Joyes de Notre-Dame*.

**COREUX** : Qui fait soulever le cœur, qui cause des nausées ; de *cor*.

**COREUX** : Attaché de cœur, sincèrement.

Puisque tu as assez por autri et por eux,  
Tu ne leur dois mie estre si tendrement *coreux*,  
Que tu en entrolies les povres langoureux,  
Ne t'ame à qui tu dois estre plus amoureux.

\* *Test. de Johan de Meung*, vers 381.

**CORGE** : Bâton ou arme offensive.

**CORGEON**, *courgeon* : Cordon, rangée, chose mise en ligne.

**CORGIE**, *eorgiée*, *courgie*, *écorgie*, *écourgée*, *escourgée* : Sangle, cordon, verge ou sangle de cuir, fouet de charretier, poignée de verges ; *corium* ; en bas. lat. *corrigia*.

Amestiste a propre semblance,  
Semblance a à sainte esriture,  
A la saintisme vesture,  
Dont Gieu \* J. C. vestoient \* (Juifs)  
Quant des *corgies* le batoient,  
Rois se faisoit et por l'eschart,  
Vestir de porpre sa char.

*Le Lapidairo*.

**CORGOSSON** : Calendre.

**CORIAL** : Chantre, clerc ou prêtre chantant au chœur, enfant de chœur ; *chorus*.

**CORIDOL** : Corridor, espèce de galerie que l'on appelle dortoir dans les couvens, et courroir dans certaines provinces ; de *curro*.

**CORIE** : Le cuir ou le cadavre puant de bête écorchée ; charogne ; *corium*.

**CORIER** : Faiseur ou vendeur de courroies ; *coriarius*.

**CORINE** : Colère, dépit ; mauvaise humeur ; en bas. lat. *corina*.

**CORION** : Attache de cuir ; *corium*.

Faisoit porter devant luy son pennon pleinement de France et Angleterre et ventilloit au vent par une maniere estrange ; car les *corions* en descendoient presque en terre.

*Froissard*, vol. 3, chap. 69.

**CORLIEUS** : Messenger, courrier.

**CORME**. Voyez **CORNIE**.

**CORNAGE** : Droit sur les bêtes à cornes, et notamment sur les bœufs et vaches ; publication ou convocation faite avec une corne ; de *cornu*.

**CORNARD** : Nom des acteurs d'une fête ridicule ; homme dont la femme est infidèle ; en bas. lat. *cornardus*.

**CORNARDIE**, *cosnardie* : Discours sans suite, sans raison, illusion, tromperie passive, sottise, surprise.

Le juge, fatigué du galimatias du drapier et de Pathelin, leur dit :

C'est une droïcte *cornardie*  
Que de vous deux : ce n'est que noise.  
M'aist Dien, je loz que je m'en voise.  
Va t'en, mon amy; ne retourne  
Jamais, pour sergent qui t'ajourne.  
La court t'absout : entens-tu bien?

Et plus loin le drapier reconnoissant Pathelin, lui demande son drap, et lui dit :

Ne vous laissé-je pas malade  
Orains dedens vostre maison?

PATHELIN.

Ha! que vecy bonne raison!  
Malade? et quelle maladie?  
Confessez vostre *cornardie* :  
Maintenant est elle bien clere,

*Farce de Pathelin.*

Especiaument li aver  
Qui ne vuelent lor cuers laver  
De la grande ardure et dou vice  
A la coveiteuse avarice.  
S'est plus cornars c'uns cers rames  
Riches lions qui cuide estre amez :  
N'est-ce mie grant *cosnardie*?  
Il est certain qu'il n'aime mie.  
Et coment cuide-il que l'en l'aime,  
S'il en ce por fol ne se clame?

*Roman de la Rose.*

**CORNARDIE** : État humiliant, qualité d'un mari dont la femme a des galanteries.

**CORNART** : Mari dont la femme est infidèle.

**CORNAU** : Quartier, canton.

**CORNAY** : Le temps, l'époque où se payoient les redevances du droit de *cornage*.

**CORNE** : Instrument de musique. Il y en avoit en métal, et d'autres faites de cornes de bœufs sauvages; *cornus* et *cornu*; en anc. Prov. *corn*; en bas Bret. *corn*. Voyez **CORNIE**.

**CORNEBER** : Outil de tisserand.

**CORNÉE**, *cornet*, *cornie*, *cornier*, *corniere*, *cornu*, *cornuez* : Coin. *Cornet d'une chambre* : Le coin d'une

chambre; *cornu*; en bas. lat. *cornaria*, *cornerium*; en Prov. *cornuda*.

**CORNÉER**, *corner* : Tympaniser quelqu'un, le décrier; et sonner de la corne, de la trompette; en bas. lat. *cornare*; en anc. Prov. *cornar*. Ces mots sont encore en usage dans quelques provinces. Les vachers et les gardiens de bestiaux se servent de la corne d'un bouc pour avertir de lâcher le bétail pour aller aux champs, et lorsqu'il en revient.

Par ce moien il est permis  
Aller gaicement par les bois  
*Cornéer*, chasser dains et conins.

*Robert Gaguin.*

**CORNÉES** : Les coins de telle chose que ce soit.

**CORNEMUSE** : Ancien instrument de musique, relégué en Auvergne. Il sert à faire danser; il est le même que la chalémie, à l'exception que cette dernière n'a pas de petit bourdon.

**CORNEMUSEUR**, *cornemusart*, *cornemusaresse* : Farceur ou acteur des mystères, musicien, jongleur, comédien, joueur de cornemuse.

**CORNET**, *cornette* : Couverture de tête, le devant du chaperon, et le ruban pour l'attacher sous le menton; de *cornu*.

**CORNET** : Partie de la tête, qu'on appelle tempe; coin, lieu retiré, caché, pointe.

**CORNET D'ALLEMAIGNE** : Grand cornet, longue trompette.

**CORNETE** : Vêtement, ornement de tête pour les deux sexes.

**CORNETEAU** : Redevance en grains due pour les bêtes à cornes; de *cornutus*.

**CORNETTE BLANCHE** : La bannière de France.

**CORNEUR** : Celui qui donnoit de la corne; *cornicen*. On cornoit autrefois pour avertir que le diner étoit

près de commencer, et qu'il falloit aller se laver les mains; de-là l'expression de *corner* l'eau.

**CORNIART** : Espèce de trompette, cornet; de *cornu*, *cornua*.

**CORNIE**, *corme*, *corne*, *cornille* : Arbre qui porte un fruit âcre; on nomme à présent cet arbre cormier ou cornouiller; *cornum*.

**CORNIÈRE**. *V.* **CORNET** et **CORNÈTE**.

**CORNIFIQUEZ** : Bêtes à cornes.

**CORNOUILLE** : Le cornouiller, arbre dont le bois est dur. On en faisoit des instrumens de musique; *cornus*; en Prov. *corgno*, *courgné*.

**CORNUCOPIE** : Corne d'abondance; *cornucopia*.

**CORNUDE**, *cornue* : Seau ou vase à deux anses.

**CORNUDEAU**, *cornuyau* : Échaudé, gâteau de forme triangulaire.

**COROÉ** : Corvée, servitude d'un vassal envers son seigneur.

**CORON** : Coin, encoignure.

**CORONDA** : Colonne, poteau, pilier.

**CORONÈS** : Un cadavre.

**CORONEZ**, *coronné* : Couronné, qui a les cheveux coupés à la manière de certains ordres religieux, clerc, tonsuré; *coronatus*.

Quar en sonjant li est avis  
C'uns prestre en la chambre est entré  
Toz rooignez et coronez,  
S'avoit sa fame si surprise.

*Fabliau d'Aloul.*

**COROT** : Courroux, colère, emportement, fâcherie, fureur.

**COROYETTE** : Petite ceinture de cuir; de *corium*.

**CORP** : Corbeau, et sorte de poisson; de *coracinus*.

**CORPABLE** : Coupable, qui a commis une faute.

**CORPE**, *courpe* : Faute, crime; d'où *corper*, commettre ou faire un crime, une faute. *Voyez COLPE*.

**CORPEIL**, *courpe* : Faute.

**CORPEL** : Poignée d'une épée.

**CORPER**, *courper* : Faillir, participer à une faute, la commettre.

**CORPORALIER**, *corporallier* : Boîte à serrer les corporaux; ciboire, vase sacré où l'on conserve le corps de Notre Seigneur J. C.

**CORPORIEX** : Corporels.

**CORPORU**, *corporeus* : Qui est gros, de fort volume, qui a beaucoup de corps, puissant, robuste; de *corpus*.

**CORPS** (homme de) : Serf, homme d'une condition servile.

**CORQUÉ** : Encore que.

**CORRATIER** : Courtier, maquignon.

**CORRE**, *corse* : Cours. *Avoir corre* : Avoir cours, courir.

**CORRECIER**, *corrocier* : Fâcher, courroucer, mettre en colère. *Voyez COURECHIER*.

Me bele et blonde au cors gent,  
D'une chose ait grant desir  
Que vos puisse tolir,  
Ou embleer un douz baisier :  
Par si que si *corrocier*  
Vos en cuidoie  
Volentiers le vos rendroie.

*Anonyme, Poète françois avant 1300.*

**CORREDIER** : Maître-d'hôtel; *corrigedarius*.

**CORREICNE** : Couronne; *corona*.

**CORRELAIRE** : Corollaire, augmentation, loyer, salaire, récompense; *corollarium*.

**CORREOR** : Coureur, léger à la course, maraudeur; *cursor*.

Et bien avenoit souvent que, quant l'en mengoit en l'ost qui dehors la cité estoit, que li Sarrazins *correor* venoient si prez des herberges, que bien i pooient traire des piles.

*Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 366.*

**CORRETIER**. *Voyez COURETIER*.

**CORRIER** : Corroyeur, tanneur; *coriarius*; en bas Bret. *correour*.

**CORRIGEMENT** : Correction, avertissement; *correctio*.

## C O R

**CORRALVAL** : Homme qui tire de l'eau d'un puits ou d'une même source qu'un autre; qui a un ruisseau commun avec une seconde personne.

**CORRODANT** : Corrosif, brûlant.

**CORRODER** : Ronger; *corrodere*.

**CORROI** : Façon que le corroyeur donne au cuir ou à la peau; de *coriaceus*.

**CORROIE** : Bourse qu'on portoit à la ceinture; ceinturon; de *corium*; corvée, servitude.

Qu'adez vault miex ami en voie  
Que ne font deniers en *corroie*.

\* *Roman de la Rose*, vers 5078.

**CORRUPTION** : Corruption; *corruptio*.

**CORRONT** : Courront, couleront.

**CORROB** : Tomber; *corrucere*.

**CORRORE** : Corrompre, séduire, suborner, altérer, gâter; *corrumpere*.

**CORROY**, *corroi*. Voyez **CONROI**.

**CORROZ** : Courroux, colère.

**CORRUCIER** : Corriger, punir, châtier.

**CORRUMPABLE**, *corrompable*, *corrum-paule*, *corruptable* : Corruptible, sujet à corruption; *corruptibilis*.

**CORRUMPENT** : Défloration d'une fille; de *corrumpere*.

**CORRUMPER** : Abolir, annuler; d'où *corrumpere nature*, pour signifier les effets trop prompts d'un tempérament très-vif dans l'action du mariage.

**CORRUPT** : Corrompu; de *corruptus*.

**CORRUPTER** : Violer, déflorer.

**CORRUSSION** : Dépravation.

**CORS** : Cour; *curia* : cors, corps, *corpus*; cœur, esprit, courage; *cor*; et *course*, *cursus* : *grant cors*, grande course, grand train, grand équipage; *cohors*. Voyez **COURT**.

Sus une table où Fromont seut mengier,  
Cochent le cors du gentil chevalier.

*Roman de Garin*, fol. 58.

## C O R

313

**CORS**, *cort* : Court, petit, bref; *curtus*.

La vérité de l'estoire, si com' li Roys la fist  
Un clers de Chastian-Dun, Lambers ly cors li  
mist

Qui du latin l'a trait et en romans la fisto —  
*Roman d'Alexandre*.

**CORSABLEMENT** : Communément, assez ordinairement.

**CORSAGE** : La taille d'une femme; on dit encore un élégant corsage, pour désigner une belle taille.

**CORSETIERE** : Petit sac, bourse.

**CORSIERE** : Fausse porte pratiquée dans les murs d'une ville, et par laquelle on sort pour surprendre les assiégeans; chemin des rondes; *corseria*.

**CORSON** : Cours de ventre.

**CORSSIN** : Banquier.

**CORT**, *corte* : Cour; *cortex*. C'est aussi la troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *courir*. Il court; *currit*.

**CORTAISE** : Courtoisie, civilité.

**CORTASSO**, *courtasso* : Une grande et vilaine cour.

**CORTE-LAINGUE** : Le Languedoc.

**CORTIBAUT** : Vêtement d'église, sorte de dalmatique.

**CORTIL** : Jardin. Voy. **COURTIEUS**.

**CORTILLAGE** : Jardin potager, verger.

**CORTINE**, *courtine* : Ce qui environne un lit, les rideaux, un tour de lit, les pentes du tour de l'impériale ou du ciel de lit; *cortina*; en Prov. *courtinos*.

**CORTINER**, *courtiner* : Orner de tapisserie.

**CORTOIS**. Voyez **COURTOIS**.

**CORTOISER**. Voyez **COURTOISER**.

**CORTOISIE**. Voyez **COURTOISIE**.

**CORUPTO** : Corruption; *corruptio*.

**CORUSCATION** : Eclat, splendeur, magnificence, pompe; *coruscatio*.

**CORVEABLE** : Sujet au droit de corvée.

**CORVÉE** : Train, suite, queue; champ qui se laboure par corvée; en bas. lat. *corveia*.

**CORVEY** (abbaye de), *Corwey* : Abbaye de la nouvelle Corbie en Saxe, fondée au neuvième siècle par Adelhart, proche parent de Charlemagne; *Corbeia*.

**CORVISIER**, *corvixier*, *corvoisier*. Voyez **CORDOANIER**.

**CORYBANTIER** : Dormir les yeux ouverts, suivant Rabelais.

**Cos** : Le col, le cou; *collum*.

**Cos** : Corps; *corpus* : mort; *mortuus*. *Il es cos* : il est mort.

**Cose** : Une chose, une cause; *causa*.

Et certes renoier soi n'est mie autre *cose* que refuser ses volentés, en teil maniere que cil qui estoit orgueilleus deviegue humble.

*Brunetto Latini, liv. 2 de son Trésor.*

**COSEL** : Chaumière, maisonnette, cabane.

**COSEER** : Gronder, faire des réprimandes.

**COSINAIGE** : Parenté.

**COSINE** : Cuisine, et les mets qu'on y apprête; *coquina*.

**COSME**, *cosmée*, *cosmure* : Chevelure; de *coma*, suivant Borel.

**COSNARDIE**. Voyez **CORNARDIE**.

**COSSAL**, *cossol* : Consul, juge, maire, échevin.

**COSSAS** : Cosses de légumes, comme feves, pois.

**COSSE** : La tête; il s'est dit aussi pour potiron.

**COSSEER**, *coster*, *cotir* : Se heurter, courroucer, irriter; *coniscare*.

**COSSEER** : Camarade, au service d'un même maître.

**COSSIRANS** : Pensant, considérant.

**COSSIRAR** : Penser, considérer; *considerare*.

**COSSIREA** : Pensée, considération; *consideratio*.

**COSSIRO** : Inquiet, soucieux.

**COSSOL**, *cossoul*. Voyez **CONSAU**.

**Cosson** : Ver qui ronge le bois, le grain et les légumes; *cossus*; en bas Bret. *cosset*.

**Cosso** : Courtier, maquignon.

**COSTAL**, *costau*, *coteau* : Tout auprès; de *costa*.

**COSTE** : Le côté; *costa*.

**COSTE**. Voyez **COTELLE**.

**COSTÉER** : Côtoyer, être le long ou au côté de quelque chose.

**COSTÉER** : Qui est de même sang, issu de la même race.

**COSTEGE**, *costage*, *costement*, *costenage*, *costenges*, *coustanges*, *coustement* : Dépense, frais, coût; en bas. lat. *custamentum*.

**COSTEL**, *costear*, *cultel* : Couteau; de *cultellus*.

**COSTELETTE**. Voyez **COTELLE**.

**COSTE LUY** (de) : A côté de lui, à sa portée. *En coste de l'osteit* : A côté de l'hôtel.

**COSTEMENT** : Dépense, frais.

**COSTENJOUSEMENT** : A grand frais.

**COSTER** : Coûter; *constare*.

**COSTERE**, *coste* : Hotte pour transporter le raisin pendant la vendange; *costerium*.

**COSTEREAUX** : Brigands, pillards.

**COSTERET** : Sorte de mesure de vin ou d'autre liqueur.

**COSTET** : Le bras d'une civière.

**COSTICK** : Sorte de bande dans le blason.

**COSTIER**, *costoyer* : Qui n'est pas droit; faiseur de matelas. Voy. **COUTICIER**.

**COSTIERE** : Côte maritime.

**COSTIERE** : A côté, qui est à côté; de *costa*.

## C O T

**COSTOIER** : Suivre, aller après.

Mais le Dieu d'amours m'a suivi,  
Et de loin m'estoit *costoiant*  
Me regardant et espiant,  
Comme le veneur fait la beste,  
Pour me ferir de sa sajete.

*Roman de la Rose.*

**COSTRAINDE** : Contraindre, forcer.

**COSTER** : Trésorier, dont l'office ou la dignité se nommoit *costerie*.

**COSTREITS** : Pressé, serré, resserré, mis à l'étroit; *contractus*.

**COSTUME**, *costumas* : Les coutumes, mœurs, usages; *consuetudo*; en bas. lat. *custuma*.

Une *costume* est en un pais, que l'en apeloit cels communement qui venoient oir pleider por juger; l'en dessent que ce ne soit fet, mès de plus sages homes de tot le pais face l'en jugeors, enten que l'en ne doit pas fol, ne musart apeler à nul jugement, ne doner conseil. *Livre de Justice et de Plet, fol. 6.*

**COSUES** : Affichées. *Lettres cosues* : Lettres affichées.

**COTAREL**, *costereaux*, *cotereaux* : Paysans révoltés, qui, sous le règne de Louis VII, infestèrent la France; de *cota*, cabane, chaumière; en bas. lat. *cotarelli*; en Prov. *coutarel*, habitant d'une cabane.

**COTE** : Race, tige, origine de quelque chose.

**COTE**, *coste*, *cotte* : Veste, soubreveste, robe de dessous, tunique; de *crocota*, selon Borel.

Trenchons donkes nos cuers, por ceu ke ces vestimens wardiens entiers, si cum wardoit fu li *cote* nostre Signor.

*Sermons de S. Bernard.*

**COTE-HARDIE**, *cotelle* : Sorte de vêtement commun aux deux sexes; en bas. lat. *cotardia*.

**COTELIDONS** : Ligamens pour les plaies.

**COTELLE**, *costelle*, *cotelette*, *coteron* : Veste, petit corset, manteau de

## C O T

305

lit qui n'alloit que jusqu'aux côtes, jupe de femme; de *costa*.

Et d'avoir sans deslier bourse  
Des fourrures pour nos *cotelles*.

*Pathelin.*

Dans la citation suivante, ce mot est employé pour *just'au corps*.

Jason ne peut resourrer sa *cotelle*,  
De la toison dont il fut conqueteur.

*Gringore, Menus Propos.*

**COTELLETTTE** : Petite cotte; diminutif de *cote* et *cotelle*.

**COTER** : Observer, marquer, remarquer.

**COTEREL**, *coterez*, *coteriau* : Espèce d'arme, épée, grand couteau.

**COTE VERTE** : Manteau de lit.

**COTHIDIAN**, *quothidien* : Qui est d'un usage journalier; d'où *cotidienement*, journellement, chaque jour.

**COTI** : Écoué, qui a la queue coupée.

**COTICE**. Voyez **COSTICK**.

**COTIN** : Chaumière, cabane.

**COTIR** : Envelopper, environner, frapper, cogner, écraser, broyer, briser, heurter, battre, froisser, meurtrir; *contundere*. Voy. **COTER**.

**COTISE**, *cottisation* : Division d'une somme qui doit être payée par plusieurs, pour savoir ce que chacun en doit payer pour sa part.

**COTISSENT** : Ils battent, ils enveloppent, ils environnent; du verbe *cotir*.

Les flots la heurtent et debatent,  
Qui tousjours à lui se combattent,  
Et maintesfois tant y *cotissent*,  
Que toute en mer s'ensevelissent.

*Roman de la Rose.*

**COTISSURE** : Froissement, meurtrissure, heurt; *contusio*.

**COTRE**, *coitre* : Matelas; *culitra*.

**COTTE D'ARMES** : Petit manteau qui ne descendoit que jusqu'au nombril, et que les chevaliers portoient en tout temps sur leur armure. Il



avoit des manches courtes, et étoit ouvert par les côtés. Sa fourrure étoit d'hermine ou de vair, et chacun y faisoit broder ses armes en matière précieuse. La cotte d'armes étoit volante, et souvent composée de plusieurs bandes de différentes couleurs alternées et mîtes en différens sens; ce qui faisoit qu'on l'appeloit quelquefois *divise*. Les hérauts d'armes avoient conservé cette partie du vêtement de nos chevaliers que Nicod appelle tunique. Il cite le passage suivant de Gaguin, au sujet du couronnement du roi d'armes. Ménage et Borel, et avant eux Scaliger, dérivent ce mot de *crocota*.

\* Montjoye portera la tunique ou *cotte d'armes* du Roy, en la poitrine de laquelle sera fichée une couronne d'or, chargée de fines pierres précieuses, où sera seulement enaillé le chiffre du Roy.

**COTTEREAUX, cotteriaux** : Pillards, voleurs. *Voyez* COTAREL.

**COTTERIE** : Terre roturiere de laquelle ne peut dépendre un fief; terre d'un vilain.

**COTTERON** : Jupon, partie de l'habillement des femmes; *crocotula*.

**COTTIER** : Tenant d'un héritage. *Voyez* COTTERIE.

**COTU** : Qui a plusieurs coins.

**Cou**, lisez *cou* : Ce, cela, celui. *Pour cou* : Pour cela.

**COU**. *Voyez* COLLART.

**COUA** : Queue; *cauda*.

**COUAL** : Queue de mouton.

**COUARD** : Lâche, poltron.

**COUARDEMENT** : Avec timidité, avec crainte. *Voyez* COARDEMENT.

**COUARDER** : Craindre, trembler sans sujet, avoir peur, agir en lâche et en poltron.

**COUARDIE, couardise**. *Voy.* COARDISX.

**COUARLLIER** : Tasse, gobelet, vase à boire.

**COURETOIRE** : Couverture, couvercle, croûte; *cooperimentum*.

**COURLE** : Solive, et sorte de filet.

**COUBRER** : Prendre, saisir, s'emparer, se rendre maître.

**COUCHET** : Présent en viande, en vin ou en argent, qu'un nouveau marié faisoit à ses camarades.

**COUCHI, couchaire** : Boucher, écorcheur.

**COUCHIE, couchiz** : Couche de sable; de peinture, en général de toutes sortes de choses.

**COUCICOUCI** : Tellement quellement, tout doucement; comme ce sera, ce sera; *quoquomodo*.

**COUCOULIADOU** : Alouette huppée, cochevis; *cucullatus*.

**COUCOURDE** : Courge, calebasse, espèce de fruit dont l'intérieur est creux, et peut contenir des liqueurs lorsque les graines en sont ôtées; *cucurbita*.

**COUCUOL** : Mari dont la femme est infidèle.

**COUDER** : Lien pour attacher; d'où *couder*, lier, attacher; et poignée, ce que peut contenir la main.

**COUDÈNE, couène** : Peau qui couvre le lard; *codo*; de *cutaneus*, selon Nicod; en Prov. *codlèno*.

**COUDER, couderc** : Petite place; aire devant une maison ou une ferme; jardin ou petit enclos attenant au manoir du maître, pâturage commun. On trouve dans un ancien titre : *Pratum, sive codercum*.

**COUDIERE** : Partie de la manche qui couvre le coude.

**COUDOLGNIER** : Coignassier, arbre fruitier; *cydonia malus*. Les premiers furent apportés de Cydon, ville de Cardie, comme le pêcher, de Perse; le cerisier, de Cerasunte, &c.

## C O U

**COUDOULÉ** : Petit caillon.

**COUDOULOUS** : Lieu pierreux, rempli, convert de cailloux et de pierres; *codalus*.

**COUDOUN** : Coing, fruit; *cotoneum*, *malum cydonium*.

**COUDRE**, *keudre*, *koudre* : Le coudrier, arbre qui porte les noisettes; *codra corylus*.

**COUDRE** : Corroyer, brasser les cuirs.

**COUDRIER**, *poudrier* : Plume gâtée et pourrie.

**COUZ** : Queue; le membre viril; *cauda*.

**COUX** : A qui l'on porte la queue; animal auquel on n'a point coupé la queue; *caudeus*.

**COUÉNAILLE**, *quenaille* : Canaille. Voyez CHIENNAILLE.

**COUENEUX** : Gras, épais; et envieux, homme qui desire, qui convoite.

**COURA** : Cœur, esprit, courage; *cor*.

**COURS** : Mari qui souffre et qui favorise les infidélités de sa femme.

**COUETE**, *coete*, *coite*, *cotre*, *couelte*, *coueltre*, *couette*, *couste*, *coute*, *cutre* : Matelas, paillasse, traversin, lit de plume, oreiller; *culcitra*.

**COUETE**, *couite* : Hâte, vitesse; en Langued. *couyta*.

**COUËTER** : Convoiter, remuer la queue.

**COUËTEUX**, *couetteux* : Paillard, efféminé, convoiteux.

**COUFFOURT**, *coufort* : Javelot, bâton ferré, demi-glaive.

**COUFFIN**, *couffin* : Panier d'osier pour aller au marché; *cophinus*.

**COUFLE** : L'enveloppe des grains et la peau des fruits.

**COUGET** : Cassard, cagot, hypocrite, sot, impertinent.

**COUGNA** : Beau-frère, mari de la sœur; *cognatus*; en Espag. *cugnado*.

**COUGNOITER SON CAS** : Convenir

## C O U

307

d'un fait, avouer sa faute; *cognoscere*.

**COUCOT** : Hypocrite, cagot, sot.

**COUCOURDE**, *couhourde* : Courge. **COUILLARD**. Voyez COILLART.

**COUILLAUT** : Dans l'église d'Angers, c'étoit le nom qu'on donnoit à un valet de chanoine qui y servoit. Ménage le dérive de *colliberti*.

**COVIN**, *covin* : Chariot de guerre armé de faux; *covinus*.

**COVINE**, *covine* : État, situation, fortune; suite de personnes; de *cauda*.

**COVINNA** : Plaindre, gémir, lamenter, pleurer en criant.

**COUROU** : Cuivre; *cuprum*.

**COUISSIN** : Coussin, carreau, traversin, oreiller. Voyez COURTE.

**COUKER** : Coucher; *cubare*.

**COULA**, *Coulo* : Nicolas.

**COULANS** : Doubles portes des châteaux et des villes fortifiées, qui se descendoient au moyen de coulisses, lorsque la première porte avoit été forcée.

**COULDIER** : Partie de l'habit qui couvre le coude.

**COULDER** : Couper, frapper, pourfendre, combattre.

**COULEICE** : Coulisse, herse. **COULEIS** : Qui est à coulisse.

**COULERE** : Vallon serré par des montagnes.

**COULET** : Petite colline, monticule.

**COULETAGE**. Voyez COURRETAGE.

**COULETIER** : Courtier, agent.

**COULEVREMENT**, *coulevrinier*, *coulevrinier* : Sorte d'anciens soldats; nom d'une milice existante au quinzième siècle.

**COULIÉ** : Collet, bande, rabat; de *collum*.

**COULINE** : Bâton entouré de paille qu'on allume pour servir de braudon.

**COULIS** : Inondation , débordement d'eau.

**COULLART** : Machine de guerre propre à lancer des pierres.

**COULLETAIGE** : Courtage , l'office et le droit d'un courtier.

**COULLIER** : Lâche , poltron.

**COULLU** : Animal non coupé.

**COULOM**, *coulomb*, *coulon*, *couloum*; *couloumb*, *couloun* : Pigeon , colombe ; *columbus*, *columba* ; en anc. Prov. *colom*, *couloun* ; en bas Bret. *colom*..

**COULOMBAGE** (bois à) : Bois propre à faire les poteaux et les jambages des portes.

**COULOMBE** : Pilier , colonne ; *columna*.

**COULOR**, *color*, *coulour* : Couleur, lumière réfléchie et modifiée selon la disposition des corps qui les fait paroître, rouges, bleus, jaunes, &c. *color*.

**COULOT** : Conduit par où l'eau s'écoule , ruisseau.

**COULOURÉ**, *couluré* : Orné , embelli, qui a de belles couleurs ; *coloratus* ; en anc. Prov. *coulërëtos*, fraîcheur de teint , belles couleurs.

**COULPE** : Faute, imprudence, manquement ; *culpa*.

**COULPER** : Accuser ou reprendre d'une faute , blâmer ; *culpare*.

**COULSÉ** : Traversin , oreiller , lit de plume ; de *culcitra*.

**COULTE**, *coulte*. Voyez **COUETE**.

**COULTRE**, *coulteau*, *coustre* : Cou-teau , tranchant d'une arme , d'un outil ; *culter*.

Et les *coustres* de leurs charrues  
Avec les sochs en my les ruës  
Fera y en gleves convertir  
S'ilz ne veulent advertir  
De leurs maux.

*Poésies d'Eust. Deschamps, fol. 648, col. 4.*

**COULTRERIE** : Office de sacristain , de clerc de paroisse.

**COULUVREAU** : Petite couleuvre ; *coluber*.

**COUMBE** : Vallée , vallon ; du Grec *kumbos*, cavité ; en Prov. *coumbo* ; en Sax. *combet* ; en bas Bret. *combat*.

**COUMESTIÉ** : Sergent mis en garnison chez un particulier ; de *commistus*.

**COUMITIVO** : Compagnie, cortège ; de *commistio*.

**COUMPAGNAGE**, *coumpaignage* : Viande , pitance ; association , société. Voyez **COMPAIN**.

**COUMPËLI** : Contraindre, obliger, forcer, presser ; *compellere*.

**COUMPLANTA** : Planter , semer , planter en plein champ ; *complantare*.

**COUMUNAL** : Pâturages communs d'un ou plusieurs villages ; communes ; de *communis*.

**BOUNDAMINE**, *condamine*, *coundamino* : Champ seigneurial, ou particulièrement affecté au seigneur d'un lieu , et qui étoit exempt d'impôts ; *campus domini*.

**CONFROUNTA** : Confiner, limiter, avoisiner, aboutir, être limitrophe ; *infrontare*.

**COUNTE** : Comte ; *comes*.

**COUNTIÉ** : Comté, titre d'honneur donné à certaines seigneuries ; *comitatus*.

**COUNTREMONT** : En haut , en remontant ; *contra montem*.

**COUPANZ** : Les deux côtes de l'ongle de sanglier.

**COUPAUDER** : Commettre un adultère , rendre un mari ou une femme coue.

**COUPAULE** : Coupable.

**COUPE** : Faute, délit ; *culpa*.

**COUPE**, *cop*, *coupant*, *coupeau* : Cocu, mari dont la femme est infidèle. Voyez **COQUILLARD**.

**COUPEAU**. Voyez **COUPLET**.

**COUPEL**, *couplet* : Le haut d'un arbre, les branches.

**COUPELLE** : Petite mesure de froment, formant la cinquantième partie du bichet; en bas. lat. *copa*.

**COUPEREAU**. Voyez **COUPE**.

**COUPERON**, *coupet*, *couplet* : Cime, la partie la plus élevée d'une montagne, d'un arbre.

**COUPET** : Chignon du cou; de *caput*; en Prov. *coupè*.

**COUPETESTÉE** : Tête coupée; décapité.

**COUPETTE** : Petit couteau, serpette.

**COUPLE** : Mariage, assemblage, liaison; *copula*, *copulatio*; en bas. lat. *cupla*.

**COUPLE** : Coupe, tasse; de *cupa*.

**COUPLER** : Accoupler, joindre, assembler, mettre ensemble; *copulare*.

**COUPLET** : Haut, sommet, faite d'une montagne. M. Huet le dérive de *cuppa*; il s'est dit aussi pour le haut de la tête, charnière.

**COUPOIER** : Blâmer, accuser d'une faute; *culpare*.

**COUPPEAU** : Gâteau de miel. Voy. **COUPE**.

**COUPPERE**, *couppereau*. Voyez **COUPE**.

**COUPPIER** : Coupeau, branchage.

**COUQUAGE**, *couchage* : Action de se coucher; de *couquer*, coucher.

**COUQUIOL** : Mari dont la femme est infidèle; *cucullus*.

**COURADE**, *couraille* : Entrailles, intestins, poumons, fressure; *cor*.

C'est la douleur, c'est la bataille  
Qui li detrenche la *couraille*.

*Roman de la Rose.*

**COURADOUR** : Corridor, galerie.

**COURAGE** : Ame, cœur, vaillance, dignité, rang, condition; de *cor*.

**COURAIGE** : Fâché, irrité, qui est en colère, qui souhaite du mal.

**COURAIGE** (avoir en) : Haïr, vouloir du mal.

**COURAILLE** : Les entrailles. Voyez **COURADE**.

**COURAL** : Espèce de vaisseau, de navire fort léger.

**COURALMENT**, *courallement* : Cordialement, de bon cœur.

**COURANCE** : Courant d'eau.

**COURATIER** : Médiateur. *Couratier de chevaux*, maquignon, courtier, marchand; en bas. lat. *corraterius*; en Prov. *couratié*.

**COURAU** : Le corail, plante marine; *corallium*.

**COURAU** : Petit bateau; on s'en sert encore dans la Garonne.

**COURBET**, *courbeit* : Partie d'un bât de mulet, qui est élevée en forme d'arcade sur les aubes; *curvatura*; il s'est dit aussi pour serpe.

**COURCAILLET** : Cri de la caille, petit sifflet qui en imite le cri, et qui sert d'appeau pour les appeler.

**COURCÉ**, *courcié*, *coursé* : Courroucé, fâché. Voyez **COURECHIER**.

**COURCELLE**, *corcelle*, *courcillon* : Petite cour, petit jardin; *corticella*. Voyez **COURT**, **COURTIEUS** et **COURTILAGE**.

**COURCER**, *courchier*, *courcier*, *courser* : Courroucer, mettre en colère; de *cor*, *cordis*, ou de *corrodere*.

**COURCET** : Ajustement, et sorte de coiffure de femme.

**COURCIER** : Coursier, cheval de bataille, grand cheval propre pour monter un homme d'armes; *cursor*.

**COURCIERE** : Petite cour entourée d'étables et autres bâtimens rustiques.

**COURCOUSSION** : Courte haleine, difficulté de respirer; en Prov. *courdaleno*, asthme.

**COURDEL**, *courdeles*, *courdelles* : Lacets, petits cordons à l'usage des

femmes, et cordeau de maçon ou de jardinier; en Prov. *courdele*.

**CORDOUANNIER** : Cordonnier, faiseur de souliers.

Tous li *cordouanniers* de Paris doivent au Roi tous les ans 32 sols de parisis pour ses bues.

*Li Establis. des Mestiers de Paris, fol. 185.*

**COURDURON**, *courduraire* : Table, comptoir de boutique.

**COURE**, *coyre* : Cuivre, airain; *æs cyprium*, *cuprum*.

**COUREAU**, *courou* : Barre, coulisse, verrou.

**COURECHIER**, *courchier* : Courroucer, mettre en colère; de *cor*, *cordis*. Ménage le dérive de *coruscare*, et Barbazan de *corrodere*, *corrosum*, parce que, dit-il, un homme en courroux est pour ainsi dire rongé.

J'ay eu jadis d'humaines creatures  
En plusieurs lieux infinis millions,  
Et tant de fait, que maintes regions  
Sont à present par ce inhabitées,  
Qui de mon dart ont esté sagitées,  
Et depuis n'ont eu secours ni ressource:  
Conte ne fais de vies limitées,  
Quand pour punir le Créateur se cource.

*La Dance aux Aveugles, pag. 72.*

**COURÉE** : Intestins, entrailles.

**COURÉER** : Soigner, observer, veiller, avoir soin, prendre garde; *curare*.

**COUREGE** : Courroie.

**COUREON**, *coureur* : Coureur, léger à la course; *cursor*; en Prov. *courioou*.

**COURFRIE** : Course de gens de guerre, incursion.

**COURETIER**, *corretier*, *couratier* : Homme qui sans avoir de marchandises, en procure à ceux qui en desirerent, agent, courtier, entremetteur d'affaires; en bas. lat. *corraterius*, *curritor*, de *cursor*, *cursorius*.

Lors à estre advocat m'assis  
Et courretier et procureres,  
Pour ce ne fus je pas moins lettes.

*Roman du second Renard, fol. 18, v°.*

**COUTEURS DE DRAPS** : Fouteurs.

**COURFEU**, *courefeu*. Voyez **COUVREFEU**.

**COURGE** : Potiron, citrouille. Voy. **COORDE** et **COUGOURDE**.

**COURGER** : Couler, courir; en Prov. *courne*.

Mi filz ne courgent point coste choses de tes oels, garde la lev et le conseil.

*Proverbes de Salomon, ch. 3, vers. 21.*

*Fili mi, ne effluant hæc ab oculis tuis: custodi legem atque consilium.*

**COURGIE**. Voyez **CORGIE**.

**COURIER** : Officier dont les fonctions étoient de tenir la main à l'exécution des ordres et réglemens d'un archevêque; il exerçoit la juridiction purement temporelle et laïque; en quelques endroits il faisoit les fonctions de juge et de procureur fiscal, et dans certaines communautés religieuses, le *courier* étoit le procureur de la maison; de *cursor*; en bas. lat. *correarius*, *courrierius*.

**COURIEUSE** : Coureuse, prostituée; en Prov. *couriolo*.

**COURILLE** : Cœur. Voy. **CORAILLE**.

**COURIOU** : Peau, cuir; *corium*; airain, cuivre; *cuprum*.

**COURIR-SUS** : Attaquer, se jeter, se précipiter; de *currere*.

**COUR-LAYE** : Juridiction séculière opposée à la juridiction ecclésiastique.

**COURLIOUS**, *courlieu* : Oiseau aquatique qui a un long bec; en bas. lat. *clorius*, *corlinus*, *corlivus*.

**COURLONGE** : Droit de gîte.

**COURNELI** : Cornu, qui a des cornes.

**COURNUDE** : Barrique qui sert à transporter les raisins des vignes dans la cuve; c'étoit encore une jatte, un baquet; en Prov. *cournadudo*.

**COUROONE** : Couronne; *corona*.

**Courolo, corolo** : Tresse de cheveux en forme de couronne que les femmes mettent sur la tête ; *corolla*.

**Couron** : Coin , encoignure.

**Couronnation** : Couronnement.

**Couronne** (une) : Monnoie d'or qui valoit vingt-deux sols six deniers sous Charles VI ; *corona*.

**Couronne** : Tonsure des clercs ; d'où ils étoient appelés *couronnés*.

**Couroyes** : Rubans , bracelets pour parer les dames ; de *corrigia*.

**Courpe** : Coup , mauvais traitement.

**Courper** : Couper, retrancher ; en bas. lat. *capulare*.

**Courratage, courretage** : Courtage, emploi, et droit de courtier.

**Courre** : Câble , grosse corde.

**Courreau** : Coulissee , barrière , barre.

**Courréer** : Couvrir, couvrir, soigner, défendre ; *cubare, cooperire*.

**Courreil** : Verrou.

**Courrierie** : Course de gens de guerre, incursion.

**Courreseusement** : Avec colère.

**Courre-sus** : Attaque, cri pour s'exciter à combattre.

**Courretage, couletage** : Droit, impôt sur les courtiers.

**Courretier**. Voyez **Couretier**.

**Couroie, corroye, courroye** : Ceinture, bourse qui se portoit à la ceinture ; de *corrigia*, et non pas de *corium*.

Tousjours vault mieux amis en voye  
Que ne sont deniers en courroye.

*Roman de la Rose.*

Les deux vers ci-dessus sont une imitation du suivant :

Mieux vaut amy en voye, que en bourse denier.

*Roman d'Alexandre.*

**Couroie** : Petit sac, porte-manteau, bougette.

**Couroier** : Ceinturier, celui qui fait ou vend les *couroies* ou les ceintures ; *corrigarius*.

**Coursable** : Sujet à la colère, violent, furieux, emporté.

La huitieme est que il ne soit trop *coursable*, et que il ne dure trop en sa ire et en son maltalent ; car ire qui abite en seignor, est semblance à foudre qui ne laisse conoître vérité ne jugement donner.

*Assises de Jérusalem, chap. 282.*

**Coursablement** : Communément, assez ordinairement.

**Course**, du verbe *courchier, courrechier* : Courroucer.

**Coursé** : Courroucé, indigné, irrité, fâché, qui est en colère.

**Coursel** : Tombereau, bronette.

**Coursiéro, coursiere** : Chemin où l'on fait des courses, lieu destiné aux jeux, galerie, chemin des rondes.

**Courson, coursson** : Flux de ventre ; *profluens cursus*. Dans la Champagne le *courson* est un échelas qui soutient la vigne, et qui est devenu court à force d'avoir servi.

**Court, cors, cort** : La cour, la suite, le cortège d'un souverain ou d'un prince ; *cortice*, ablatif de *cortez* ; *court* s'est dit aussi pour juridiction, ressort.

**Court, cource** (il y) : Ainsi soit-il.

**Courtage** : Honneur, respect et considération.

**Courtaut** : Cheval de course de moyenne taille.

**Courtement** : En fort peu de temps, brièvement.

**Courtene, courtine** : Lit garni, rideau, tour de lit ; *cortina*. V. **Cortine**.

**Courteresse, courtresse** : Insuffisance, incapacité, inhabileté.

**Courtibaut, courtibault** : Dalmatique, espèce de tunique ou habit court, partie du vêtement nécessaire pour dire la messe ; en bas. lat. *cor-*

*tibaldus*. M. Huet le dérive de *curtus baltheus*, et Ménage, de *curtum tibiale*.

**COURTIERE**, *courratiere* : Femme qui tient une maison de prostitution.

**COURTIEUX**, *cortil*, *courtieux*, *courtier*, *courtil*, *courtillie*, *courtilliere*, *courtillis*, *courtis* : Jardin qui est ordinairement enfermé de murailles, de haies ou de fossés; du Grec *chor-tos*; en Latin *hortus*; en anc. Prov. *courtilio*; en bas. lat. *curtile*, *cortilium*. Ménage le dérive de *cortile*, diminutif de *cortis*.

La bone fame du maisnil

A ouvert l'huis de son *courtil*,

*Roman du Renard.*

Bel-accueil espoir descendist

Es *courtis*, ou il l'attendist

Ou s'enfouist hors du pourpris

Ou tenu l'avez maint jour pris.

*Roman de la Rose.*

**COURTILAGE**, *courtillage*, *courtillage*, *courtillage* : Endroit où il y a des jardins, petit jardin, pré, cour, petit champ entouré de haies, produit des jardins, culture; en bas. lat. *cortilagium*.

Et s'espandirent et fols et sages,

Ça et là par les *courtillages*.

*Guill. Guiart.*

**COURTILIER**, *courtiller*, *courtilleur*, *courtillier* : Qui prend soin d'un jardin; jardinier, maraîcher; *olitor*; en bas. lat. *curtilarius*.

**COURTINE**. Voyez **CORTINE**.

**COURTISE**. Voyez **COURTOISIE**.

**COURTOIS**, *courtoise*, adj. : Civil, affable, gracieux, honnête, courtisan.

Lances *courtoises* et *courtois* roquets sont dits par translation, les lances et les roquets dont les pointes et fers sont rabatus, moussés et non esmoulus desquels on combat soit en lice ou en behourd, pour plaisir et déduire soi et les dames. *Nicod.*

**COURTOISEMENT** : Gracieusement, d'une manière honnête et affable; en anc. Prov. *cortazemèn*.

**COURTOISER**, *cortoisier* : Courtiser, faire sa cour à quelqu'un.

**COURTOISIE**, *courtoiserie* : Manières honnêtes, gracieuses, prévenantes envers les dames; grace, politesse, affabilité, faveur. Ces mots viennent de *cortex*. Voyez **COURT**.

**COURVAISSIER**, *courvoisier* : Cordonnier, tanneur. Voy. **CORNOANIER**.

**COURVÉR** : La corvée, droit établi sur les vassaux par leurs seigneurs. Ce mot a été encore employé pour désigner une sorte de jeu ou de combat simulé.

**Cous**, *coux* : Coups. Guyot de Provins, affirmant qu'il ne voudroit point entrer dans l'ordre des Templiers, dit :

S'en lor ordre rendu estoie

Tant sai-je bien que je fueroie

Ja n'i attenderoies les *coux*

De ce ne sui je mie si foux.

*Bible Guiot.*

**Cous**, *coustange*. Voy. **COSTEGE**.

**Cous**. Voy. **COQUILLARD** et **COYER**.

**COUSE** : Cause, chose; *causa*.

**COUSEL** (tenir en) : Posséder en roture, à charge de services, de cens et de corvées.

**COUSINAMENT** : Comme cousin, en parent, en allié.

**COUSIN FRAIREUR** : Cousin germain. *Cousin en autre* ou *second* : Cousin issu de germain. *Cousin en tiers* : Cousin au troisième degré.

**COUSINIERE** : Nombreuse parenté.

**COUSOIL** (dire à) : En secret, à l'oreille, en confidence.

**COUSSENT** : Consentant, complice.

**COUSSER**, *couster* : Matelas, lit de plume, traversin; de *culitra*.

**COUSSI** : Comment, comment donc?

**COUSSIER** : Tailleur, faiseur de pourpoints.

**COUSSIERS**, *cousserasse*, *coze-*



**rasse** : Couturière, couseuse, ouvrière en robes; de *consuere*.

**Coussole** : Une cuiller à seau, bassin en cuivre dans lequel toutes les personnes d'un logis vont boire.

**Coust, coustage, coustange** : Valeur, achat, prix, dépens, frais, coût. *De poure coust* : De peu de valeur; de *constare*. Voyez **COSTEGE**.

**COUSTE**. Voyez **COUTE**.

**COUSTEAU, coustel** : Couteau.

**COUSTELESSE** : Sabre, coutelas, poignard; de *cultellus*.

**COUSTELET** : Petit couteau.

**COUSTEMENS** : Frais, dépens, coût.

Se einsinc estoit que aucuns achetast d'un autre . dont lignage li demandast achat, et li offrist les deniers à randre que li achaz li auroit conté, et li mostrast les deniers, et soit prové que li achaz auroit conté, et deist contez biens de tous les *coustemens*, et je les vous rendrai, que veez ci les deniers.

*Les Etablissements de France, chap. 153.*

**COUSTENCIÉ** : Chargé, condamné aux frais par une sentence.

**COUSTENTINOYS** : Habitant du Contentin, contrée de la Normandie.

**COUSTERET** : Sorte de mesure de vin ou d'autre boisson.

**COUSTES, costiez, cousties** : Lit de plume, coussin, couverture; *culcitra*.

**COUSTEUR, coustre, coudre** : Sacristain qui a soin de sonner les cloches, et de fermer les portes de l'église; de *custodire*.

**COUSTEUS** : De grand prix, très-cher.

Mais pour le fil sainte Marie

Que me vault ceste cointerie

Cele robe *cousteuse* et chiere

Qui ai vous fait hancier la chiere.

*Roman de la Rose.*

**COUSTICIER, costier, costoyer, coustier, coustoyer** : Faiseur de matelas, lits de plume, traversins. Le métier s'appeloit *cousterie* et *cousticerie*.

**COUSTILLARDE** : Balafre, coupure dans le visage.

**COUSTILLE** : Sorte d'épée tranchante des deux côtés, poignard; *cultella*.

**COUSTILLER, costoier, coustilleur, coustillier** : Soldat armé de la *coustille*, gendarme; et frapper, blesser, couper, tailler, trancher, tuer.

**COUSTIVER, coutiver** : Cultiver.

**COUSTRES** : Marguilliers, gardiens de l'église de Toul. Voy. **COUSTEUR**.

**COUSTUMABLE** : Savant dans les coutumes; et chose sujette à la coutume; de *consuetudo*.

**COUSTUMIER** : Habitué, qui a la coutume, l'habitude; sujet d'un seigneur féodal; en b. lat. *customarius*.

Ô carités, très bele cose,  
Bien sai que tn n'es pas enclote  
En porte qui est merceuiere,  
Par raison aperte et desclose,  
Prouvai bien que toi ont forclose  
Li Cardounal de lor caruiere;  
Gar la maisnie est *coustumiere*  
De graer à son magestiere,  
Rien sans congié faire n'en ose,  
Li Sire a son cerf sa maniere,  
Et la dame à sa chamberiere  
Sa *coustume* emprent et empose.

*Roman de Charité, strophe 12.*

**COUSTUMIEREMENT, coutumièrement** : Ordinairement, selon la coutume, selon l'usage.

**COUSTURERIE** : Office de sacristain.

**COUSTURIER** : Tailleur, artisan qui fait et vend des habits.

**COUTE, couste** : Le coude; *cubitus*; et une coudée; matelas, couverture, carreau, coussin, lit de plume; *culcitra*; et écoute.

Quant fut apoiez sor son *coute* \*, \* coude.  
Anicuse, fet il, ç'a *coute* \* \* écoute.

Il m'est avis, et si me samble

Que ja ne serons bien ensamble,

Se nous ne tornons à un chief.

*Fabl. de sire Hains et de Dame Anicuse.*

**COUTEL** : Côte, coteau; plateau de pois ou de haricot nouvellement

déflouris ; le coudre d'une charrue ,  
couteau ; *culter*, *cultellus*.

COUTELAGE : Droit qu'on prélève  
sur les *couretiers*.

COUTELASSE, *coutille* : Poignard ,  
contelas ; en bas. lat. *contelarius*.

COUTELEIRE, *couteliere* : Fourreau  
d'épée , gaine de couteau ; étui.

COUTENGEX : Cher , qui coûte  
beaucoup , de haut prix.

COUTE-POINTE : La courte-pointe  
d'un lit ; *culcita puncta*.

Li quepol de mon list estoit vestu d'or et  
d'argent , et par dessus avoit *coutes-pointes*  
et dras à remuances.

*Vie des SS. Peres*, liv. 2, fol. 77, V<sup>o</sup>.

COUTEURS : Dépenses , frais.

COUTIBAU, *coutibaut* : Sorte de  
grande robe , espèce de dalmatique ,  
vêtement d'église.

COUTILIER, *coutilleur*, *coutillier* :  
Coutelier ; *cultrarius*, *cultellarius*.  
Voyez COUSTILLER.

COUTINAUT : Gentil , joli , propre ,  
beau ; en Prov. *coutinaou*.

COUTOUFFLE : Bouteille , flacon.

COUTTE : Le coude ; *cubitus*.

COUTTÉE : Une coudée ; *cubitus*.

COUTURE, *coulure* : Culture ;  
champ labouré ; terre cultivée et en-  
semencée ; *cultura* ; d'où la rue Cou-  
ture Sainte-Catherine à Paris.

COUTURERIE : Lingerie , endroit  
où l'on fait et raccommode le linge  
ou les habits.

COUVADIS : Œufs couvés , assem-  
blage des œufs qu'une poule couve  
en même temps ; *cubatio*.

COUVANT : Pacte , traité , condi-  
tion ; *conventio*.

Que vos diroï-je plus après,  
Il n'i remest ne loin ne près  
Sains et Saintes ne soient semons,  
Et tous apele par leurs nons,  
Nez les dames mariées,  
A-il par leurs noms apelées,  
Com cil qui eut cuer debonaire,

Li Sire arriere s'en repaire,  
Par devant Jhesu-Crist orant,  
Puis dit, j'ai fait votre *couvant*  
Tous ai semons grans et petis.

*Fabl. de la Court de Paradis*.

COUVE, *couventure*, *couverte* : Cou-  
verture , pièce d'étoffe qui sert à cou-  
vrir ; *coopertura*.

COUVEN : Piquette , sorte de bois-  
son.

COUVENANT : Promesse , parole  
donnée ; *convenientia*, *conventio*.

COUVENTURE : Couverture , pièce  
d'étoffe.

COUVER : Cacher , couvrir , abri-  
ter ; *cubare*.

Job en carité se prova,  
N'atendi pas qu'on li rouva  
Ou son chil qui ensi se pruevent  
Job onques tresor ne *couva*  
Tant com à qui donner trouva  
Mais or li poure peu truevent  
Qui leur doinst, nis quant il le ruevent.

*Roman de Charité*, strophe 210.

COUVERAI : Je cacherais.

COUVERCEAU, *couverteur* : Cou-  
vercle.

COUVERT (en), *couverte* : En ca-  
chette , en secret. *Estre armé à la*  
*couverte* ou *couvertement*, c'est être  
armé d'une cotte de mailles par-des-  
sous l'habit ; de *cooperire*.

COUVERTEMENT (se tenir) : Se te-  
nir caché , se dérober à la vue.

COUVERTIZ : Droit qu'on payoit  
pour obtenir la permission d'étaler  
des marchandises sous une halle cou-  
verte.

COUVERTOIR, *couve*, *couventure*,  
*couvertoier*, *couvertoire*, *couvertoier*,  
*couvertour* : Couverture , pièce d'é-  
toffe qui sert à couvrir ; *coopertura* ;  
en Prov. *couvertou* ; en Langued.  
*coubertouiro* ; en Lyonn. *couverte*.

Si est defendu que l'en ne pregne pas les  
lits , ne les *couvertoirs* des chaus qui gisent  
malades. *Coutume de Beauvoisis*, ch. 54.

**COUVET** : Vent de mauvaise odeur parti sans bruit du fondement.

**COUVEUL**, *couveux* : Jaloux, envieux.

**COUVICE** (geline) : Poule qui couve.

**COUVIGNABLE** : Convenable, qui vient à temps, à propos.

**COUVIN**, *covin* : Sorte de gros chenet; piquette, sorte de boisson.

**COUVINE** : État, disposition d'une personne, ou d'une chose, conspiration, projet, dessein, conduite.

**COUVINÈN** : Accord, convention; *conventio*.

**COUVIVER** : Flatter, caresser.

**COUVRANCE** : Acquisition.

**COUVRECHIAS** : Couvercle.

**COUVRE CHIEF**, *couvrechef*, *couvrechiez*, *creveché* : Bonnet, voile, chapeau, et tout ce qui sert à couvrir la tête; *capitis operimentum*.

**COUVRE FEU** : Cloche qui sonnoit le matin au point du jour, et tous les soirs à sept heures, pour avertir les habitants de se retirer chez eux, et de couvrir leurs feux; en bas. lat. *ignitegium*. Dans quelques provinces, cette cloche étoit appelée *chasse-ribauds*.

**COUVRETOIR** : Couverture de lit.

**COUX**, *couyole*. Voy. **COQUILLARD** et **Cous**.

**COUYÈN** : Cuisant, dévorant; de *coctivus*.

**COUYOUL** : Cocu. V. **COQUILLARD**.

**COUYTE**, *coite* : Matelas, lit de plume; *culcitra*.

**COUZ** : Mari dont la femme est infidèle; et quene, pierre à aiguiser.

**COUZÉ**, *couzigné* : Cuisinier; *coquus*. Voyez **QUEU**.

**COVÉ** : Il faut.

**COVELANCE** : Coblentz, ville; *Confluentia*.

**COVENANS**, *convant*, *convence*, *convent*, *covenant*, *couvent*, *cove-*

*nance*, *covenant*, *covent* : Promesse, convention, engagement; *convenientia*, *conventum*; en ancien Prov. *couvinèr*.

**COVENIR** : Convenir, promettre, assurer; *convenire*.

**COVENNE**, *coventicule*, *covine* : Assemblée secrète; *conventiculum*. Voy. **COUVINE**.

**COVERTEMENT** : En secret, en cachette, à la dérobée.

Li quinz degrez d'umilité est quant en descuevre par humble confession à son provoïre, toutes les malvèses pensées qui viennent au cuer, et les maus que en a faiz *covertement*.

*Règle de S. Benoit, chap. 7.*

**COVERTURE**, *covretours* : Lien secret, cachette, couverture de lit; *coopertura*.

**COVEUTEUS**, *covoiteus* : Convoiteux, envieux, jaloux, desireux du bien d'autrui. Voyez **CONVOITANS**.

Soen fist mal à mainte gent,  
*Covuteus* fu d'or et d'argent,  
N'avoit de nul home pié  
Ne de pule, ne de clergie;  
Les homes aloit raembrant,  
Et les églises destruisant.

*Roman du Rou, fol. 221, V°.*

**COVIENT** : Il convient.

**CONVINABLAMÈN** : A temps, et à contre-temps.

**COVINABLE** : Propre, ajusté.

**COVINE**. Voyez **CONVINE**.

**COVINÈN** : Complot, trame.

**COVIT** : Invitation.

**COVRIER** : Couvreur, artisan qui couvre les maisons.

**COWARD** : Lâche, paresseux. Voy. **COUARD**.

**COWE** : Queue, bout, extrémité; *cauda*. Ce mot est aussi employé pour cuve. Et coustoit un tonnet tenant une cowe, douze sols de Mez, en 1424 : Et un tonneau tenant une cuve, douze sols Messins.

COWE DE RAYT : Queue de rat.

COWE DE VIN : Queue de vin.

COWRE, *couvre* : Cuivre. *Ung tupp-  
pin de cowre en la teste* : Un vase, une  
terrine de cuivre sur la tête; *cuprum*.

COY, *coye* : Tranquille, ferme,  
paisible, calme. *De pied coy* : De  
pied ferme; *quietus*.

Quar nous rendez no frere qui est prens et  
oortois

Qu'encore le puissions veïr en nos destrois;  
Ce fu vers la Tozsains que repere li frois,  
De vent et de geloc et de pluie et de nois,  
Que Gautiers s'en ala, ains ne vout estre *coys*,  
Il n'ot que sa chemise, moult fut chaucez  
estroit. *Gautier d'Aupais*.

COY, *coyement*, adv. : En secret,  
tranquillement, doucement; *quietè*.

COY, *subst.* : Tranquillité, calme,  
repos, silence; *quies*.

COYER : Attacher, joindre en-  
semble.

COYER : Pierre à aiguïser; petit  
vaisseau de bois ou de cuivre de for-  
me ronde, dans lequel les faucheurs  
mettent leur pierre à aiguïser; de  
*cotaria*.

COYES : Creux dans un mur mi-  
toyen. *Fenestre coye* : Fenêtre figu-  
rée, et non ouverte.

COYFIER : Faiseur, ou marchand  
de coiffes.

COYS : Droit sur les vaisseaux qui  
échouent sur la côte, le droit d'an-  
crage et d'amarrage.

COYSSIN : Coussin, oreiller; en  
bas. lat. *coysinus*, de *culcitra*.

COYTAR : Dépêcher.

COYTIF, *coytive* : Tranquille, as-  
soupi, paisible; *quietus*.

COYTIVER : Cultiver, ensementer;  
*cultivare*; en Langued. *couytiba*.

COYTIVER : Tranquilliser, appai-  
ser; *quiescere*.

COYVRE : Cuivre; *cuprum*.

COZINE : Querelle, dispute, rixe,  
contestation.

COZINE : La cuisine; *coquina*; en  
bas. lat. *cocina*; en Ital. *cucina*.

CRAANT : Croyant, assuré, cer-  
tain; *credens*.

..... Dex li Sire tût poissant  
Qui en la sainte Virge vout prandre char et  
sans;

Sire, si com c'est voirs, et s'en somes *craant*,  
Maintenez la Roïne et sauvez ses enfans.

*Sermons de Sanceviaux.*

CRAANTER : Promettre, garantir,  
cautionner.

CRABACER : Renverser, détruire,  
abattre.

CRABE, *crabo* : Chèvre, chevreau.

CRACHE : Graisse, grosseur, épais-  
seur; *crassitudo*.

CRACHE : Crèche, lieu où J. C. fut  
mis en naissant; étable, écurie.

CRACOE, *Cracowe* : Cracovie, ville  
capitale de la Pologne; *Cracovia*,  
*Craccopolis*.

CRAËRIE, *craeire* : Droit qu'on  
payoit au seigneur pour lever de la  
craie; de *cretarius*.

CRAFFER : Écailler.

CRAIER : Vaisseau de guerre.

CRAINTISE : Crainte, frayeur; *tre-  
mor*.

Les rosiers d'une claye furent  
Clos à l'environ com il durent,  
Mais je passasse la cloison  
Mout volentiers pour l'occoison  
Du bouton flairant come hasme  
Se je n'eusse *craintise* de blisme.

*Roman de la Rose.*

CRAISSET : Lampe, chandelle,  
graisse; *crassitudo*.

CRAITIR : Sécher sur pied, brûler;  
*cremare*.

CRAMAL, *cramelic*, *cramillon*, *cram-  
mis* : Crémaillère; *cremaster*; en bas  
Bret. *cramailher*.

CRAMIGNOLE : Bonnet, toque.

CRAMME : Chrême, onction.

Cuidiez vous, cher freire, ke li *cramme* fal-  
loit el baptisme de Crist? li Espirs nostre  
Seignor manut sor lui.

*Sermons de S. Bernard, fol. 112.*

*Putatis, fratres, quia Christi baptismo chrismus defuerit? manet Domini Spiritus super ipsum.*

**CRAMPE** : Attaqué de la crampe, qui marche difficilement.

**L&xure** n'est de riens endormie, ne *crampe*, Par tout queurt, par tout monte, par tout gravist et rampe.

*Test. de Jehan de Meung, vers 1753.*

**CRAMS** : Les cheveux; *crines*. Je soupçonne qu'on a mal lu, et qu'on devoit lire dans les Mss. *crains*.

**CRAN**, *crane* : Creux desséché, vide; et entaille, incision, fente, crénelure; *crena*.

**CRANCHE** (aller) : Marcher difficilement, en boitant, en estropié.

**CRAND**, *creand* : Caution, assurance, sureté, promesse, serment. Voyez **CRANT**.

**CRANE** : Terre argileuse qui fume les terres.

**CRANEQUIN** : Pied de biche ou instrument pour bander les arbalètes : il étoit en fer, et se portoit à la ceinture.

**CRANEQUINIER** : Arbalétrier à pied et à cheval; en bas. lat. *crankinarius*.

**CRANNER** : Boucher les fentes de quelque chose.

**CRANS**, *cranc* : Un crabe, un cancre, poisson de mer de la famille des crustacées.

**CRANS** : Cheveux; *crines*.

**CRANT**, *crantement* : Consentement, autorisation, décision, assurance; contrat, engagement, garantie, cautionnement, obligation, promesse, billet, récépissé. Ce mot signifioit encore l'accession de quatre parens, nécessaire pour qu'une femme mariée puisse aliéner ou hypothéquer ses biens. *Crant de chaptel* : Bail de bestiaux; *crants*, minute de notaire; *creditum*.

**CRANTER**, *ac:eañter*, *craanter*,

*creancer*, *creancyer*, *creanter*, *gruñter* : Promettre, certifier, s'obliger, assurer avec serment; en bas. lat. *creantare*. On se sert sur-tout de ce mot pour signifier une obligation faite devant notaire. *Cranter*, *creanter* une fille, c'est la promettre, l'accorder en mariage; *credere*.

**CRAPAUT** : Guichet, petite porte.

**CRAPER** : Vendanger, couper la grappe.

**CRAPIN** : Criblure, le bled qui tombe du van.

**CRAPOIS** : Sorte de poisson de mer.

**CRAQUELIN** : Petit gâteau d'une pâtisserie fort légère, sèche et cassante.

**CRAQUERIE** : Mensonge, fausseté.

**CRAS** : Gras, graisse; *crassus* et *crassitudo*.

L'uns entre el cortil maintenant,  
Puis ne vait gueres atardant  
Des chols trencha par le cortil,  
L'autre se trait vers le hercil :  
Pour l'uis ouvrir, tant fet qu'il l'uevre,  
Avis lui est que bien va l'uevre,  
Tastant vait le plus *cras* mouton.

*Fabliau d'Estula.*

**CRASSEL**, *crasset*, *croissol* : Lampe de nuit; *crucibulum*; en Ital. *crucivolo*; en bas Bret. *creuseul*.

**CRASSES** : Rognures, reste d'étoffes, morceaux; *crassamen*.

**CRASSET**, *crastier* : Cuisine; et lampe, lampion, chandelle.

**CRASSETÉ** : Graisse; *crassitudo*.

**CRASSIER** : Marchand de graisse, dont le commerce s'appeloit *crasserie*.

**CRASTIN**, *crastine* : Lendemain de fête où il se tient une foire; de *crastinus*.

**CRAT** : Esturgeon, poisson.

**CRAU** : Gras; *crassus*.

**CRAULANT** : Tombant, branlant.

**CRAULER** : Tomber, choir, s'abatre, s'ébranler, écrouler.

**CRAVANTER**. Voyez **ACCRAYANTER**.

**CRAWATE**, *crow de parchamin* : C'étoit un petit morceau ou bandelette de parchemin, sur lequel chaque électeur du maître échevin de Metz, écrivoit le nom de celui auquel il donnoit sa voix. *Atour de 1322.*

**CRÉANCE** : Crédit. *A créance* : A crédit.

**CREANCER**, *creancyer, creanter*. Voyez **CRANTER**.

**CRANCHIER** : Créancier, celui à qui l'on doit ; *creditor*.

Quant un gentilhomme baille plesges gens de poosté, et chelui a quida dette est deue veut avoir nans de ces plesges, et le gentilhomme veut baillier nans au *creanchier* pour ses plesges acquiter, le *creanchier* ne les peura pas se il ne veut.

*Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 30.*

**CREANT**, *crand, creanche, creancie, creand* : Promesse, garantie, permission, foi, engagement, caution, sureté ; en bas. lat. *creantum*.

Ceste aumosne ai-je fait par le *creant* et par l'otroy de Monseigneur le noble Baron, Comte de Bar. *Lettres de 1259.*

**CREANT** : Recevoir le *creant* d'un retrait, c'est être mis en possession d'un bien retiré.

**CREANT**, *creante* : Je promets, j'assure, je certifie : ce mot s'est dit aussi pour permission.

**CREANTATION** : Passation d'acte chez un notaire.

**CRÉANTE** : Consentement, agrément.

**CRÉANTER** : Consentir, promettre, garantir, assurer, cautionner, passer un acte, s'engager, expédier.

Quant premierement l'esgardai,  
Si fui sopris de sa beauté,  
Que leauté li *creantai*,  
Si li tenrai.

*Perrin d'Angecort.*

**CREANZ** : Criblures de grains.

**CREAT** : Esturgeon.

**CREAUBLE**, *creaule* : Croyable, digne de foi, probable ; *credibilis*.

**CREBE** : Crèche.

**CRECEFIZ**, *crécifiz* : Crucifix ; de *crux*, *crucis*.

**CRECERELLE**, *crecelle* : Battant de bois qui, frappant avec force sur une espèce de roue que l'on tient à la main par un manche et qu'on fait tourner, fait un bruit assez désagréable. On s'en servoit autrefois le Jeudi saint pour annoncer les offices. *Crecerelle* est aussi le nom d'un oiseau de proie. Scaliger dérive ces mots de *querquedula*, *querquerella* ; Saumaise, de *crepitacella* ; Ménage, de *crecarella*, à cause du bruit que cet oiseau fait en volant.

**CREDENCE**, *kredance* : Commode, buffet, armoire ; essai de viande ou vin servis sur la table d'un prince ; croyance, confiance, foi ; *credentia*.

**CRÉDENCIER** : Sommelier, celui qui faisoit l'essai du vin chez le roi.

**CREDICT** : Crédit, considération, et dette active, créance ; *creditum*.

**CREDITEUR**, *creditour* : Créancier, prêteur ; *creditor* ; en bas Breton *credour*.

**CRÉE** : Craie, sorte de terre calcaire, friable, sans odeur et fort blanche ; *creta*, à cause de l'île de Crète où il y en a une grande quantité.

**CRÉER** : Sorte de vaisseau de guerre.

**CRÉERER**, *créerres, crieres* : Le Créateur ; *creator*.

Li *Créeres* et li *Sires* de totes choses vint, et as homes vint, et por les homes vint, et home vint. *Sermons de S. Bernard.*

**CRÉETURE** : Crue d'eau, quantité, multitude ; *crebritas*.

**CREFFE** : Gale, écaille.

**CREGNIOU** : Craindre, redouter.

**CREI** : Il croit, il pense.

**CRIL** : Une claie ; *craticula*.

## C R E

**CAEIN** : Grosse farine.

**CABIS**, *cregudo* : Accroissement, augmentation, alluvion. *Voy. CAESTINE.*

**CAEISME**, *chrême*, *chresme* : Crême, la partie butireuse du lait, lait, douceur; le saint chrême, onction; *chrisma*, *cremor*; en bas. lat. *crema lactis.*

**CAEISSER** : Ajouter, croître, augmenter; *crescere.*

**CAEIST** : Il crut, pensa; il agrandit, augmenta.

**CAEISTRE** : Accroître, augmenter.

**CAEMAIL** : Chèvre, chevreau.

**CAEMANZ** : Craignant, redoutant, appréhendant; *tremens.*

*Cremanz* Dieu et repairanz en sus del mal; *tremoir* Dieu en nul bien ki à faire soit très passet, de ce est dit parmi Salomon, cā ki erient Dieu ne met rien en negligence, mais par ce ke li alkant font ensi alcuns biens ke il ne soi osteire mie d'alcuns malz, si en vient après des *cremanz* repaitanz en sus del maldā.

*Diul. de S. Grégoire, fol. 2, V<sup>o</sup>.*

**CAEMENT**. *V. CREIS* et **CAESTINE**.

**CAEMER**, *cremayer*, *cremir*, *cremoir*, *criembre*, *criemer*, *criendre* : Appréhender, craindre, redouter; *tremere*; en Prov. *creigne*, *cregne*, *greignou*.

Si regarde au comenchier, que li Pere, li Fiex, et li Sains Esperis est un Dieu tout puissant, à qui tu dois trois choses, servir, *cremir* et amer. *Miroir du Chrétien.*

**CAEMETEUSEMENT** : Avec crainte.

**CAEMETINS**, *cremereux*, *cremeteus*, *cremeteux* : Craintif, timide; *tremeas* et *tremalus*; en Prov. *crentous*.

**CAEMEU**, *cremu* : Qui se fait craindre, qui est à appréhender.

**CAEMEUR**, *cremor*, *cremour*, *criesme*, *crimor* : Crainte, appréhension, inquiétude; *tremor*; en Prov. *crento*.

**CAEMILLIER** : Cremaillère.

**CAEMIRENT** : Ils craignirent.

**CAEMOYE** : Je craignois.

## C R E

319

**CAEMUT** : Il craignit; du verbe *cremer*, *cremir*, craindre, redouter.

**CAËN** : Une entaille; de *crena*.

**CAENELLE** : Sorte de vaisseau de guerre.

**CAENELX**, *creniar* : Créneaux de remparts; *crenellus*, de *crena*; en Langued. *crestil*, un pan de mur très-haut.

**CAENEQUIN**, *creennequin* : Sorte d'armure de tête que portoient les archers à cheval. *Voyez CRANEQUIN.*

**CAENEQUINIER**, *creennequinier*, *crenquenier* : Soldat armé du crenéquin. Ducange et Borel expliquent ce mot par, officier ou sergent qui peut faire exécution. *V. CRANEQUIN.*

**CAENEUR**, *crenieus* : Craintif, timide, peureux.

**CAENEURE** : Coupure par dentelles, selon Nicod.

**CAENTER** : Promettre, garantir, cautionner.

**CAENU** : Qui a de beaux crins, de beaux cheveux.

**CRÉOISON** : Création, créature; *creatio*.

**CRÉON** : Crayon, pierre, pâte minérale qui sert à dessiner.

**CAËPE** : Crèche à moutons.

**CREPELU** : Crépu, qui a les cheveux crépés; *crispatus*.

**CRAPON**, *respon* : Croupion, échine; crépi, enduit de mortier.

**CRÊQUE**, *crecque* : Prune sauvage.

**CRÊQUIER** : Prunier sauvage qui vient dans les haies, particulièrement en Picardie. La maison de Crêqui portoit dans ses armes un *croquier* de Gueules en champ d'or.

**CRÊCHE** : Écurie, étable, bergerie.

**CRÊME** : Juridiction ecclésiastique, son district. *Voyez CAEISME.*

**CRÊSMEAU** : Béguin, coiffe ou bonnet qu'on met sur la tête de l'enfant après son baptême; de *chrisma*.



**CRISMELER** : Oindre du saint chrême, confirmer.

**CRISMIER**, *cresmeau* : Vaisseau où l'on conserve le saint chrême ou les saintes huiles.

**CRISPELINE** : Gaze, crêpe.

**CRISPINE** : Bord, bordure, parure de tête.

**CRISPINETTE** : Sorte de coiffure.

Et par dessous la *crispinette*,  
Une couronne d'or pourtraite.

*Roman de la Rose.*

**CRISPINIER** : Ouvrier en crêpe.

**CRISPINOIS** : Qui porte le nom de Crépin, qui a les cheveux frisés; de *crispir*, friser.

**CRISPIR** : Couvrir, enduire; *crispare*.

**CRESSE** : Graisse; *crassitudo*.

**CRESSADOR** : Auteur; un bon auteur augmente la somme des connaissances.

**CRESSEMENT** : Taillis, plant de jeunes arbres, et accroissement; *crescentia*; en bas. lat. *cressamentum*.

**CRESSER** : Accroissement, augmentation; de *crescere*.

**CRESSOL** : Sorte de tombereau.

**CRESSONAGE** : Droit d'engraisser des bestiaux dans une prairie; de *crassitudo*.

**CRESSONNIERE**, *cressonniere* : Mare, amas d'eau, lieu où l'on trouve du cresson; en bas. lat. *cressonaria*.

**CRËSTA**, *crasta* : Châtrer un animal.

**CRËSTADAN**, *crëstia* : Chrétien; *christianus*.

**CRESTE** : Bois pour construire le comble d'une maison.

**CRESTEAU**, *crestiau* : Créneau.

**CRESTELÉ** : Entaillé en forme de dents.

**CRESTER** : Peigner, maltraiter.

**CRËSTIANA** : Baptiser, convertir à la foi chrétienne. *Voy.* **CRESTIENER**.

**CRESTINE**, *cresture*, *cretine*, *cre-*

*ture* : Crue d'eau, débordement, inondation; de *cretum*, participe de *crescere*.

*Creture* est un accroissement de *eve* qui vient coléement, et il apert que ce soit ajoint par *creture* qui a joint si petit à petit, que tu ne pues mi entendre combien il en a venu à chacun moment. *Trad. des Institutes.*

**CRESTON** : Chevreau, petite chèvre.

**CRESTRE** : Grandir, augmenter, croître; *crescere*.

**CRËSU**, *cresude* : Qu'on croit, qui est cru facilement; *creditus*.

**CRËTE** : Terrain élevé ou inculte autour d'une maison de village.

**CRETIN** : Petit panier; c'est aussi le nom d'un célèbre poète François, qui vivoit sous Charles VIII.

**CRETONS** : Lard coupé menu qu'on fait frire dans la poêle; de *crusta*.

**CRETONS**, *cretones* : Restes de suif, ce que le feu n'a pu dissoudre et qui reste au fond de la chaudière.

**CRETU** : Arme offensive, bâton qui a des entailles en forme de dents.

**CRETULEUX** : Plein de terre grasse et blanche, plein de craie; *cretaceus*.

**CRETURE**. *Voyez* **CRESTINE**.

**CRËU** : Tronc d'arbre creux; croix; *crux*.

**CREUSEQUIN** : Coupe, gobelet, vaisseau servant à boire.

**CREUSEUL** : Espèce de lampe.

**CREUTE** : Habitation creusée sous terre, maison souterraine.

**CRËUX**, *cruex* : Croix; *crux*; en bas Bret. *croas*, *croes*.

**CREUXIER** : Faiseur de croix; homme qui met opposition à un héritage, un créancier : c'est le contexte qui détermine le sens de ce mot.

**CRËVÉ**, *crevée* : Fatigué, harassé; de *crepare*.

**CREVECHE**. *Voyez* **COUVRE CHIEF**.

**CREVELLIERE**, *cervelliere* : Armure de tête.

## C R I

**CREVER L'AUBE (voir) :** Commencer, poindre le jour.

**CREVISSE, escrevisse :** Espèce d'armure, cuirasse.

**CREYRE :** Croire, penser, estimer; *credere*.

**CRÉZÉDOR, crèzeïre :** Créancier; *creditor*.

**CRÉZEU, crezieu, creziou, crezou, crisou :** Vase à mettre de l'huile pour la salade; lampe à crochet.

**CRÎ :** Poil, cheveu; *crinis*.

**CRÎ, crius, cris, crui, cruïs :** Je crus; *credidi*.

**CRÎAGE :** Office de crieur public, cri, publication; le droit dû pour le cri ou publication de quelque chose.

**CRIBELLE, cribeste :** Crête, huppe, aigrette.

**CRIDE :** Cri, publication.

**CRÎE :** Proclamation, cri public.

**CRÎÉE :** Indice, marque.

**CRÎEN, crient :** Craint, appréhende, redoute; et droit de celui qui voiture la dime à la grange du décimateur.

Je l'~~am~~ si amoureusemment,  
Qu'en li amer ne *crien* mort, ne domage.  
*Gasse Brules.*

**CRÎENDRE, criembre :** Craindre, appréhender; *tremere* et *timere*.

**CRÎENTE :** Crainte, appréhension; *tremor*.

**CRÎOUR, crierres :** Crieur public.

**CRÎER :** Tirer du néant, créer; *creare*.

**CRÎER :** Publier à son de trompe, proclamer; de *quiritare*.

**CRÎESME :** Faute, crime, attentat; *crimen*.

**CRÎEUR :** Juré, et officier de ville qui étoit établi pour annoncer les ordonnances de police, le vin à vendre, les choses perdues ou trouvées, les personnes décédées.

Deffenses sont faites à tous *crieurs* de corps

## C R O

321

et de vins, de tendre ou faire tendre ès églises, maisons, portes et huis d'icelles de ceste ville ou fauxbourgs d'icelle, aucuns draps pers ne autres, sous peine de privation de leur office.

*Anc. Ordonn. de Police.*

**CRINCHONS :** Poils, barbes qui viennent aux épis de l'orge et de quelques autres espèces de grains; *crines*.

**CRÎNS, crignes, crines :** Poils, cheveux, chevelure; *crinis*.

**CRÎQUE :** Baie, petit port où des petits bâtimens peuvent se retirer.

**CRÎQUET :** Petit cheval de peu de valeur; bâton qui sert de but au jeu de boule.

**CRÎS (donner cris de guerre) :** C'étoit donner le mot d'ordre, la consigne.

**CRÎSNER :** Faire crier la chaise sur laquelle on est assis, la faire craquer en se dandinant; de *crepare*; Ménage le dérive de *quiritare*.

**CRÎSTALLIER :** Ouvrier en cristaux; de *crystallum*.

**CRÎSTIAT :** Chrétienté, pays habité par les chrétiens. *Voyez CHRISTIAN.*

**CRÎTIQUEUR :** Celui qui critique, qui reprend; *criticus*.

**CRÔAVÉE :** Corvée, servitude corporelle; en bas. lat. *corvagiun*.

**CRÔB :** Cachot, basse-fosse.

**CRÔC (de fer) :** Espèce de lance, instrument pour bander une arbalète.

**CRÔCANZ :** Révoltés du Périgord, du Limousin et du Poitou, en 1593.

**CRÔCÉ :** Qui est de couleur de safran; de *crocus*.

**CRÔCHE :** Crochet, branche de vigne taillée et raccourcie à trois ou quatre yeux; et mesure de sel.

**CRÔCHERE :** Joug, morceau de bois courbé où l'on attache les bœufs.

**CRÔCHET :** Échasse, et recette d'impôt.

**CRÔCHUER :** Rendre crochu, courber; *curvare*.

**CROÇON** : Croix de par Dieu , alphabet.

**CROCUS** : Plante et fleur de safran ; *crocus*.

**CROËS**, *croées*, *crouées*, *crouveaux*, *crouveis*, *crovées* : Corvées , droit de faire travailler ses vassaux à des ouvrages publics , rentes seigneuriales.

**CROETTES**, *croes*. Voyez **CRASSES**.

**CROEZ** : Sorte de jeu.

**CROICEFIZ** : Crucifix , figure représentant Jésus en croix.

**CROICER**, *croiser* : Tourmenter , affliger , chagriner ; *cruciare*.

**CROICHET** : Jeu où l'on croise les jambes ; bâton pour tenir ferme une charrette.

**CROICIR** : Augmenter , accroître.

**CROIE**. Voyez **CRÉE**.

**CROIER** : Accroître , multiplier , acquérir , étendre ; de *crescere*.

**CROIER**, *croyer* : Blanchir avec de la craie.

**CROIL** : Verrou ; en b. lat. *corale*.

**CROILLE** : Fourchette de cuisine.

**CROIRE** : Confier , vendre à crédit , prêter ; *credere aliquid alicui*.

Or, Sire, les voulez-vous croire ?  
Jusques à ja quant vous viendrez ;  
Non pas croire , mez les prendre  
A mon huyz , en or , ou monnoye.

*Farce de Pathelin.*

**CROISADE** : L'action de tenir les bras en croix , pénitence monastique.

**CROISAIGE** : Contribution qu'on paye à l'ennemi , suivant les conventions faites avec lui.

**CROISBET** : L'action de hausser le menton de quelqu'un en le tenant avec la main , et lui faisant claquer les dents , ce qui est une marque de mépris.

**CROIS DE CENS** : Accroissement , augmentation de cens ou rente.

**CROISKÉ** : Croisade.

**CROISEMENT** : Saisie d'un héritage pour lequel on n'a pas payé le cens seigneurial ; elle étoit nommée *croisement* , parce que la justice plantoit une croix sur le terrain en saisie. *Croisement* signifioit encore , l'enchère qu'on faisoit sur le tiercement , ce qui étoit appelé en Lorraine , *mo-tiement*. Voyez **QUARTIERS**.

**CROISER** : C'est faire ce qui est désigné dans l'article **CROISEMENT**.

**CROISERIE**, *croisement* : Croisade , entreprise d'une guerre contre les Infidèles ; de *crux*.

**CROISEUR** : Celui qui , au nom du seigneur , saisissoit un héritage redevable du cens.

**CROISIR** : Ce qui partage en forme de croix , ce qui est fait en forme de croix , et croisade.

**CROISIÉS**, *croisés* : C'étoit le nom de ceux qui alloient en croisades dans la Palestine ; ils furent ainsi nommés parce qu'ils portoient une croix , et qu'ils combattoient pour la croix.

**CROISIEU** : Lampe faite en croix.

**CROISILLE**, *croisillon* : Petite croix , comme on en rencontre quelquefois sur les chemins.

**CROISON** : Créature , et création ; *creatio* ; et ce qui représente une croix ; en bas. lat. *croiseia*.

**CROISSEL** : Lampe de veille , ainsi nommée à cause de sa forme.

**CROISSIER** : Se croiser , prendre la croix pour une croisade.

**CROISSIR**, *croisir*, *croisser*, *croissier* : Rompre , craquer , casser , pé-tiller ; *crepare* ; en Langued. *crouissi*.

Lors veissiez estor meller,  
D'ambes deux pars gens assembler,  
Lances *croisir*, escus percier,  
Haubers disrompre , et desmaillier.

*Roman d'Atys et de Profilas.*

**CROIST** : Augmentation , croissance , surcroît , accroissement.

**CROISTADE** : Accroissement, augmentation.

**CROISTRE** : Craquer comme fait un arbre prêt à tomber.

**CROISUEL** : Lampe qui a la forme d'une croix.

**CROIT** : Augmentation d'un troupeau par le moyen des petits qui y naissent; de *crescere*.

**CROIX** : Manche, poignée en forme de croix; et sorte de jeu.

**CROIX D'OUTREMER** : Croisades.

**CROIX (les grands)** : Processions des trois jours des Rogations.

**CROIX NOIRES** : Le jour de S. Marc, ainsi nommé des processions et des habits noirs dont se vêtoient les assistants, en signe de pénitence.

**CROIZ** : Vent qui sort du corps avec bruit par le derrière, pet.

**CROLAR** : Branler, remuer, vaciller.

**CROLE**, *croleis*, *crolement*, *crolle*, *crollement*, *crolles*, *crolleys* : Ébranlement, secousse, écroulement, éboulement, tremblement de terre.

D'illuec venimes en une cité où Saint Leonces gist, qui puis fu destruite par le *crolle* de la terre au tens de l'Empereur Justinien. *Vie des SS. Pères*, liv. 3, fol. 110.

**CROLER**, *crollair*, *croller*, *crosler* : Écrouler, ébouler, tomber en ruine.

**CROLIZ**, *crolaie*, *croliere*, *crouliere* : Fondrière, ornière, marais, mare.

**CROLLEMENT**. Voyez **CROLE**.

**CROLLEMENT** : Ébranlement, secousse, éboulement, tremblement.

**CROLLER** : Pencher, murmurer, chanter à voix basse.

**CROLLEYS** : Émotions, agitations de l'ame.

**CRONIQUEUR**, *chroniqueur* : Historien, écrivain.

**CRONISER**, *chroniser* : Faire une chronique, une histoire par ordre

de temps, noter ce qui est digne de remarque; de *chronicus*.

**CROPET** : Gras et trapu, de petite taille.

**CROPIE** : Filet pour la chasse; temps auquel les lièvres et autres animaux vont au gagnage.

**CROQUANT** : Mendiant, homme de rien, un paysan. La Fontaine s'en est servi dans ce dernier sens, dans la fable de la Colombe et de la Fourmi. Voyez **CROCANTZ**.

**CROQUE**, *croquebois*, *croquepois*, *croquet* : Bâton armé d'un croc, ou qui est recourbé; en bas. lat. *croca*.

**CROQUIER** : Faire le crochet, donner le croc en jambe.

**CROS** : Croix, béquille, potence dont les gens perclus se servent pour marcher; *cruz*; en bas. lat. *crocias*; en Prov. *crosso*; en bas Bret. *croqz*, *croucq*, *croas*; de ce mot a été formé *crosse*, qu'on devroit écrire *croce*.

**CROS** : Fosse pour un mort, creux, fossé.

**CROSLER** : Remuement, branle. Voyez **CROLE**.

**CROSLER**, *crouller*, *crouster*, *croustler* : Remuer, inquiéter, branler, écrouler, ébranler, tomber en ruine. Voyez **CROLER**.

Li seconz chapitres nos dit,  
Que mont a cil bon Esperit,  
Que pacience puet avoir,  
Ne se doit *crosler*, ne moyoir  
De sa foi, ne de sa creance.

*Bible Guiot*, fol. 94, V°.

**CROSSER** : Courber, plier.

**CROSSON** : Berceau.

**CROT** : Trou, fossette, fossé, creux.

**CROTE** : Grotte, caverne, cave, cellier, fosse, creux; *crypta*. Voyez **CROUSTE**.

Tote trespasa la cité  
Dehors les murs d'antiquité,  
Trova une *crote* soz terre.

*Roman d'Atys et de Profilas*.

**CROTE** : De la craie : *creta*.

**CROTÉE** (soupe) : Soupe, potage.

**CROTON**, *crotton*, *grotton* : Prison obscure, cachot ; en Prov. *croto*.  
Voyez **CROÛSTE**.

**CROUBÉ**, *croubes* : Courbé, penché ; *curvatus*.

Car moult *croubes*, et moult *crochues*,  
Avoit les mains icelle image.

*Roman de la Rose.*

**CROUCHET**, *crouillet* : Agrafe, fermoir, verrou.

**CROUCIT** : Bâton terminé par un morceau de fer en croix ; de *crux*, *crucis*.

**CROUÉE** : Terre cultivée, et entourée de maisons, de haies, clos.

**CROUEZ** : Creux, vide ; de *curvitas*.  
Voyez **CROUSTE**.

**CROUILLIERE** : Ornière. V. **CROLIZ**.

**CROULE** : Secousse, tremblement.  
Voyez **CROLE**.

**CROULER** : Se remuer, se mouvoir.

**CROULLANT** : Tremblant, remuant.

**CROULLER des instrumens de musique**, c'est en jouer.

**CROUMPAIRE** : Voleur, trompeur.

**CROUPÉ**, *croupe*, *croupié* : Epais, et la croupe, le croupion d'un cheval ; *uropygium*.

**CROUPIE**. Voyez **CROPIE**.

**CROUPON** : Cuir de bœuf et de vache qui est tanné.

**CROUPPE** : Espèce d'étoffe.

**CROUPTE** : Chapelle souterraine ; *crypta*.

**CROUQUET** : Un quignon de pain.

**CROUS** : Croix ; *crux*.

**CROUSTADE** : Pâté, tourte ; chose qui en couvre une autre ; *crusta* ; en Prov. *crustado*.

**CROUSTAS** : Croûte qui se forme sur une plaie ; *crusta*.

**CROUSTE**, *creute*, *crote*, *croustel*, *croute*, *croutel* : Grotte, cave sépul-

crale, caveau ; mare remplie d'eau, souterrain, caverne, tanière ou retraite d'animaux ; *crypta*.

Après les trois ans se mourat  
A Chichestre, à li cors jut ;  
Cordeille l'enseveli  
En la *croute* al temple Jani.

*Roman du Brut.*

**CROUSTÉ** : Croûton de pain ; de *crustum*.

**CROUSTELLE** : Petite croûte de pain ; *crustula*.

**CROUTEAU** : Petit caveau. Voyez **CROUSTE**.

**CROUTEILLE** : Espèce de gâteau ; *crustula*.

**CROUTELEVÉ** : Couvert de croûtes et de gales.

**CROUVÉE** : Corvée, servitude.

**CROUZAT**, *crozat* : Monnoie marquée d'une croix.

**CROVEISIER** : Cordonnier. Voyez **CORDOANIER**.

**CROVIXIER**, *cordovinier*, *corduvenier* : Cordier, faisant de la corde.  
Voyez **CORDOANIER**.

**CROWATE**. Voyez **CRAWATE**.

**CROYE** : Craie, pierre blanche servant à crayonner ; de *creta*.

**CROYÉ** : Espèce de craie qui se trouve sur les raisins et les prunes, lorsqu'ils sont en maturité sur l'arbre ou fraîchement cueillis.

**CROYEMENT** : Probablement, comme il est à présumer.

**CROYER** : Donner naissance, créer ; *creare*. On donnoit aussi ce nom à une sorte de vaisseau de guerre.

**CROYER** : Marquer à la craie. Voy. **CROIRE** et **ACROIRE**.

**CROZAT** : Sorte de monnoie marquée d'une croix.

**CRUALMENT**, *cruaument* : Cruellement, méchamment ; *crudeliter*.

Li Rois lur dist iréement  
Qu'il le turmentent *cruaument*,

## C R U

Du plus grief turment qu'il sauront,  
Cil dient ke ensi le feront.

*Le Philosophe secundus.*

**CRUALTÉ** : Cruauté ; *crudelitas*.

**CRUBARAN** : Dans le for de Béarn, rubr. *de homicidiis*, art. 27, ce mot signifie recouvreront. *Ragueau*.

**CRUBEL**, *cruveou* : Tamis, crible, claie ; *crates*.

**CRUCAREVÉ** : Lié, uni.

**CRUGEL**, *crucet* : Lampe en forme de croix ; en bas. lat. *crucibulum*.

**CRUCHEFJE** : Crucifix, croix.

Après esgarda Joseph que la lanche que il avoit veue en la main du tierche Angele, estoit schiée parmi le costé à l'home *cruchefje*, si en decouroit contre val la haaste en ruisseaus, ki n'estoit ne tos aigue, ne tos sans.

*Roman du S. Graal.*

**CRUCHON** : Redevance, droit, impôt.

**CAUCI** : Rompre, froisser, craquer.

**CRUCIEMENT** : Tourment, inquiétude, douleur violente ; *cruciatus*.

Ge sui en la main de Den, ociez moi de cele mort de laqueile il sofferat moi estre occis. Dunks plot à toz les Lumbarz ki furent ilokes ke ils deussent trunkier lo chief, par ke il sens grief *crucitement* par corte mort fineroient la vie de celui.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 37.*

*In manu Dei sum, eâ morte me occidite, quâ me occidi ipse permiserit. Tunc omnibus qui illic aderant Langobardis placuit, ut eum capite truncare debuissent : quatenus sine gravi cruciatu vitam ejus compendiosa morte terminarent.*

**CAUCIFERE** : Monument qui porte une croix, porte-croix ; *crucifer*.

**CRUDÉLITÉ**, *cruelté* : Cruauté, inhumanité, férocité ; *crudelitas* ; en Ital. *crudelta*.

**CRUENTE** : Cruelle, insensible.

Prince, qui pendis en la croix  
Et morir volz de mort *cruente* :  
Pour le pescheur, ainsi le crois,  
Racheter de playe dolente,

## C R U

325

Veuilles par ta digne puissance  
Que dire puit de cuer courtois ;  
Qui de terre es toute puante  
Retourner t'y fault une fois.

*Dance aux Aveugles, pag. 282,  
Exhortation au Pêcheur.*

**CAUKULX**, *cruens, crueuse, crueux, cruex* : Cruel, barbare, impitoyable, sanguinaire ; *cruentus, crudelis*. Ce mot servoit aussi à exprimer ce qui est grand, excessif, soit en bien ou en mal.

Bien a vous cause de trembler  
Pour les grans et *crueux* pechiez  
Dont le monde est fort enteschié.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**CRUEUSEMENT** : Cruellement, outrageusement ; *crudeliter*.

**CRUGON** : Petite cruche de terre.

**CRUIERE** : Cruelle ; *crudelis*.

Car dure chose est et *cruiere*, de tailler le membre d'un enfant qui novelement est naiz d'un coutel de pierre.

*Sermons de S. Bernard, fol. 86.*

*Durum enim videtur et crudele, parvulo recens nato cultrum lapideum adhibere.*

**CRUIS** : Cru, croyable ; *credibilis, creditus*. *Li dit priour et covent doivent être cruiss* : Le prieur dont s'agit, de même que son chapitre, doivent être crus.

**CRUIX** : Croix ; *cruis*.

**CAULURE** : Criblure, le menu grain, les ordures du grain qu'on a criblé, vanné et nettoyé.

**CRUP** : Groupe et croupe de cheval ; *crupa*. Voyez **CRUPÉ**.

**CRUPELLAIRE** : Soldat gaulois pesamment armé, espèce d'oplithe ; *crupellarius*. Suivant Borel, qui cite Bochart, c'étoient proprement ceux que les Latins appeloient *cataphracti*.

**CRUPÉE** : Volée de coups de bâtons.

**CRUQUEGNON** : Vaisseau de terre ou de grès propre à recevoir des liquides, tels que vin, huile.

**CAUS** : Creux, le fond d'une terre.

Guichard dérive le verbe *creuser* de l'hébreu *charah*.

**CRUS**, *cruse* : Soie qui n'a pas été adoucie, travaillée, qui est crue ; de *crudus*.

**CRUSCA**, *cruseir* : Écraser, faire craquer ; de *crepare* ; en bas. lat. *cruscire*.

**CRUSSET**. Voyez **CRUCEL**.

**CRUSTE**, *crutze* : Croûte de pain, et son de farine ; *crusta*.

**CRUVEL**, *crouvel* : Crible et coquille de noix ; en Langued. *cruveou*.

**CRUVËLA** : Passer des châtaignes au crible à claire-voie pour les nettoyer ; en Esp. *acrevillar*.

**CRUVELIER** : Marchand de coffres.

**CRUYE** : Cruche, pot de terre ou de grès.

**CRUYERE** : Cruelle, méchante ; *crudelis*.

Trop fu meire *cruyere* quand tu cest avortement voulos faire porce ke nuls ne fust ki puist rezoivre celui cui tu avoies forgitiet.

*Sermons de S. Bernard, fol. 46.*

*Sæva nimirum mater ita abortivum facere voluisti, dum non esset qui excipere posset excussum.*

**CRUYSE** : Morceau de pot cassé ; têt.

**CRY** (aller au) : Aller au secours du côté où l'on entend crier.

**CRY** : Droit de faire des proclamations publiques ; *cridatio*.

**CRYE** : Crieur public, héraut qui proclamoit ou annonçoit quelque chose.

**CRYPTE** : Caverne, grotte, lieu souterrain ; *crypta*.

**CU**, *cui*, *cuti* : Qui, lequel ; de *cujus*.

**CUAULDRE** : Recueillir, faire la récolte ; *colligere*.

**CUBARIE** : Cellier, endroit où l'on serre les cuves ; de *cupa*, *cuppa*.

**CUBAT** : Petite cuve de pressoir ; de *cupa* ; en bas. lat. *cuba*.

**CUBEL** : Petit tonneau, baril.

**CUBERT** : Couvert, couvercle, couverture ; de *coopertura* ; en bas. lat. *cubrecellum*, *cooperculum*.

**CUBICULAIRE** : Valet-de-chambre ; *cubicularius*.

**CUBREMËN** : Voile, ornement de tête.

**CÜBRIMËN** : Manteau, robe de dessus ; de *cooperire*.

**CUCHE**, *colche*, *coulche*, *cuchon*, *cuchot*, *culche*, *quechot* : Tas de foin, meule de paille, tête, cime<sup>l</sup>, haut, faite ; *culmen*.

**CUCRE**, lisez *çucré* : Sucre ; *saccharum*.

Trop se vent bien au contenir,  
Contrefaire la Madelaine,  
Plus a en aus horre que laine,  
Veuin et fiel, que miel et çucré.  
Adès quierent il le sepucré  
Nostre Seigneur, ce m'est avis  
Enbronchiez ont tox tans les vis  
Et par semblant mout se despisent,  
Pour eus aervoistre s'apetisent  
Por ce les has, por ce me nuisent.  
*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2,  
parlant des Papelards.*

**CUCU** ; Coucou, oiseau.

**CUCULE**, *coule*, *cuculle*, *goule*, *gule* : Manteau de voyageur, capuchon, scapulaire ; *cucullus*.

**CUDE** : Sorte de padoue qui se fabriquoit à Lyon au seizième siècle.

**CUNE**, pour *cuide* : Pense, estime, s' imagine ; *cogitat*.

**CUDE**, *cuide*, *cuder*, subst. : Estime, considération ; *cogitatio*. Voyez **CUIDER**.

**CUDER**, *cuidier* : Penser, présumer, croire ; *cogitare*.

**CUE**, *cueue* : Queue, tonneau à mettre du vin, suivant Monet.

**CUÉ** : Cuit au four ; *coctus*.

**CUÉCHON** : Cuisson de quelque chose, action de la chaleur qui sert à cuire ; *coctura*.

**CUEILIEUR**, *cueilleur*, *cuelieur* : Collecteur, receveur, celui qui re-



cueille un droit ou un péage ; *collector*.

**CUEILLETE** : Récolte , moisson ; taille , imposition ; *collecta*.

**CUEIRIEK** , *cuerier* : Echevin, juge des causes civiles.

**CUEL** : Le col ; *collum*. Je n'ai trouvé ce mot que dans Borel , qui cite le Songe du Vergier.

**CUELLÉE** : Assemblée tumultueuse ; sédition.

**CUELT** : Il cueille , il ramasse , il assemble , il recueille.

Qui petit seme , petit *cuelte* ;  
Et qui aucques recoillir vult ,  
En tel lieu la semence espanse ,  
Que fruit à cent doubles l'y rende.

*Chrestien de Troyes.*

**CUENE** , *cuenon* : Diminutif d'Etienne ; *Stephanus*.

**CUENS** , *cuent* , *quens* : Comte , dignité ; *comes*.

Ha ! *Cuens* de Blois amors est mal baillie  
S'ele m'ocist ou Reaume de France.

*Gasse Brules.*

**CUER** , *cuers* , *cueur* : Cœur , esprit , ame , courage , envie , résolution ; *cor*.

Car molt est chaitis cil qui est de roit *cuer*  
et que fintement humiliet son cors , car 'de  
ceos at ki selenesement s'umelient , et ke lor  
entrailles sont plaines de boÿsie.

*Sermons de S. Bernard , fol. 43 , V<sup>o</sup>.*

**CUEA** : Chœur d'église , chœur de musique , *chorus* ; c'étoit encore le nom des chapeaux que les chanoines portoient au chœur pendant l'été.

Et en après el disieme jour de sa maladie  
devant dite , il fu avis audit frere Jehan , et  
ne set se il dormoit ou s'il veilloit , que il es-  
toit dans l'église de St. Denis en France , là  
où les os du benoict St. Loïs estoient ense-  
velis devant l'autel St. Estienne , qui est en  
*cuer* aus moines , et qui est emprés le tombel  
du benoict Saint Loïs et li estoit avis que il  
estoit oscure , el lieu où il estoit au *cuer* et que  
il avoit grant clarté entor le tombel qui est  
ilec dehors le *cuer* entre celui meisme *cuer* et  
le grant autel.

*Miracles de S. Louis , chap. 50.*

**CUEBE** , *cucrier* : Juridiction des échevins , ou juges des causes civiles.

**CUEFRURE** , *cuerfrere* : Soumis à la juridiction des échevins.

**CUEBLE** : Doux , mollet.

**CUESEUR** : Femme soumise à la juridiction des échevins.

**CUETTE** : Coude ; *cubitus*.

**CURUAULT** : Homme dont la femme est infidèle. *Voyez COQUILLARD.*

**CUEUR** : Chœur d'église ; *chorus*. *Voyez CUER.*

**CUEURIER** : Chantre , maître du chœur ; *chorostates*.

**CUEURIA** , lisez *cuevrir* : Couvrir.

**CUEURT** : La cour d'un souverain. *Voyez CORT.*

**CUEURT** : Etroit , court ; *curtus*.

**CUEUS** , *cueux* , *cuez* , *keu* , *kueus* , *queu* , *queulx* , *queus* , *queux* , *quex* : Cuisinier , maître-d'hôtel ; *coquus*.

**CUEUVRE** : Couvre , met à l'abri.

**CUEUVRE-CHIEF** : Voile , chapeau ; *capitis operimentum*. *Voy. COUVRE-CHIEF.*

**CUEUVRIA** , *cuevrir* : Couvrir , mettre une chose dessus ou devant une autre ; *cooperire*.

Autreffoiz luy met une gimple ,  
Et par dessus un cueuvrechief ,  
Qui *cueuvre* la gimple et le chief ;  
Mais ne *cueuvre* pas le visaige ,  
Car ne veult pas tenir l'utalge  
Des Sarrasins , qui d'estamines ,  
*Cueurent* les chiefs aux Sarrasines.

*Roman de la Rose.*

**CUEUX** , *cuex* , *queux* : Pierre à aiguiser , queue.

**CUEVRE** , *cuivers* : Cuivre , airain ; *æs cyprium* , *cuprum*.

**CUEVRE FEU** : Couvre-feu , signal de la retraite.

**CUEX** , *cuez*. *Voyez KEX.*

**CUFFET** : Coiffe , couverture de tête.

**CUC** : Je pense ; du verbe *cuier* ,

*cujha*, penser, présumer, croire ; *cogitare*.

**CUGNAT** : Cousin, beau-frère ; *cognatus*.

**CUGNET** : Petit coin ; pièce de terre terminée en pointe ; *cuneus, cuneolus*.

**CUGNIÈTE** : Petite cognée, petite hache. *Voyez COINGNIÈTE*.

**CUGNON DE PAIN** : Morceau, quartier de pain.

**CUGNOT**, *cung* : Petit coin, cul-de-sac ; *cuneus*.

**CUHIÉ** : Cuiller, cuiller à pot ; *cochlear*.

**CUI** : A qui, de qui, qui, auquel, lequel, duquel, desquels, à celui qui ; *cujus, cui, quorum*.

Marcellinus alsiment hom d'honorable vie, il fu éveskes de cele meisme glise Anthonitane, cui alements li mals des piez de mult grant dolor avoit contrait.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 6.*

*Ejusdem quoque Anthonitanæ antistes ecclesie vir vitæ venerabilis Marcellinus fuit, cujus gressum dolore nimio podagra contraxerat.*

**CUIAR** : Penser, présumer, croire ; *cogitare*.

**CUICELIER**. *Voyez CINCÉLIER*.

**CUIDANCE**. *Voy. le subst. CUIDER*.

**CUIDANT** : Croyant, présumant ; *cogitans*.

**CUIDÉES** : Les vendanges.

**CUIDER**, *cuder, cuidier, cuyder, quider, quidier* : Penser, croire, s'imaginer, présumer, se persuader, être d'avis ; *cogitare* ; en anc. Prov. *cuiar* et *cujha*. *Voyez QUIDER*.

Plusors jones sont si outre-cuidés, qu'ils cuident tout sçavoir, pooir et valoir..... toujours, dit-on, que *cuidier* n'est pas sçavoir.

*Les quatre Ages de l'Homme, par Philippe de Navarre.*

**CUIDER**, *cuidier*, subst. : Imagination, présomption ; pensée, croyance, avis, sentiment. Barbazan pense que le mot *cuidier*, étant une croyance

incertaine, ou une présomption, vient du Latin *quidam*, dont on a fait le verbe et le substantif *cuidier*. *Au mien cuidier* : A mon avis, selon moi.

En un mui de *cuidier*, n'a pas plain poing de savoir. *Ancien Proverbe.*

Chaux qui ne tesmoignent fors que *cuidier*, ou par onir dire, il est chertaine chose que lor tesmoignage vaut riens.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 4.*

**CUIDEREUX** : Jeunes gens présomptueux, qui ne doutent de rien, s'imaginant avoir du mérite ; et non pas *amans*, comme le dit Borel qui cite ce vers de Villon :

*A cuidereaux, d'amour transis.*

**CUIDIAUS** : Instrument propre à la pêche.

**CUIGNAT**, *cuignate* : Beau-frère, belle-sœur, cousin, parent, de même famille ; *cognatus*.

**CUIGNÉE** : Cognée, outil de bûcheron, de charpentier.

Jusqu'au matin que un vilain  
Y vint sa *cuignée* à sa main,  
Qui renforma son pelicon,  
Aven si avoit un gaingnon  
Que li repelica sa pel.

*La Confession du Renard.*

**CUIGNET** : Gâteau ; petit coin ; encoignure, angle.

**CUIGNÈTE** : Petite cognée, hachette.

**CUIL**, *cui* : Qui, lequel. *Voy. CUI*.

**CUILIÉ**, *ceuillette, cuillette, cuillaite, cuillette, cuillie* : Moisson, récolte des biens de la terre en général ; collection des tailles, perception d'impôts ; *collectio*.

**CUIR** : Brûler. L'auteur, parlant des abbés et abbesses qui nourrissent et entretiennent leurs familles au détriment de leurs religieux et religieuses, dit :

Moult d'abesses, moult d'aabé  
Souvent aiusi ont Dieu gabé,  
Leurs parens paissent et nourrissent,

## C U I

Et cil qui en cloistre porrissent,  
Et en Dieu servir se deduisent  
On peu de l'iaue ou li nef *cuisent*.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 34.*

**CUIA**, *curée*, *curie*, *cuyrée* : Collet de cuir ou de buffle semblable à l'espèce de rochet que portent les pèlerins ; de *corium*.

**CUIRE**, *cuite* : Coudée, mesure ; *cubitus*.

**CUIRÉE** : Chasse au loup ; et la curée des chiens de chasse ; de *corium*.

**CUIRET** : Peau dont la laine a été tondue, mais qui n'a point encore passé à la mégie.

**CUIREUR**, *cuiratier* : Ouvrier qui travaille à la préparation des cuirs ; *coriarius*.

**CUIRIE** (rime) : Cuirasse, pourpoint sans manches.

**CUIRIER** : Couvrir quelque chose en cuir.

**CUIS**, du verbe *cuidier* : Je présume, je pense.

**CUISAGE** : Cuisson.

**CUISANÇON** : Soin, inquiétude. Voyez **CUZANZON**.

**CUISIAU**, *cuisiault*, *cuisiaux*, *cuisiere*, *cuissot*, *cuissots*, *cussiere* : Cuis-sart, l'armure des cuisses ; *cosserium* ; de *coxa*.

**CUISINE** : Petite boîte en cylindre de cinq à six pouces de longueur, qui s'ouvroit en plusieurs endroits ; on y mettoit des épices et autres drogues aromatiques pour l'apprêt des mets. Cette boîte se portoit dans la poche ; de *coquina*.

**CUISINERIE** : L'art de faire la cuisine, d'appréter à manger ; *ars coquinaria*.

**CUISINET**, *cuissin* : Coussin, oreiller ; de *culcita*.

**CUISINS** : Cousins, parens, alliés ; de *cognatus* ou de *consobrinus*.

Icelui solr le laisserent ensi,  
Jusqu'au demain que li jors esclaircist,

## C U I

329

Hernault manderent moult tost et il i vint,  
Son frere acole asseiz et conjoï,  
Et puis Girbert qui estoit ses *cuisins*,  
Et la Roine au gent cors seignori.

*Roman de Garin le Loherens.*

**CUISSART**, *cuissel*, *cuissere* : Armure des cuisses.

**CUISSENIER** : Cuisinier. V. **CUEUS**.

**CUISSETE** : Ce qui couvre la cuisse d'un animal.

**CUISSEUX** : Les côtés de la selle où posent les cuisses du cavalier.

**CUISSOTS** : Armure des cuisses.

**CUÏF** : Brûle, brûlé ; du verbe *cuir*.

**CUIT** : Il pense, il imagine, il présume ; du verbe *cuidier* ; *cogitat*.

Ainsi com li enfès empoigne  
La chandoile, dont il se *cuit* (brûle)  
Ont il embracié, *le cuit*,  
La mort, ne lou *cuit*, ains le croi.

*La Bible Guiot, parlant de l'ordre de Grantmont.*

**CUITE** (à) : A force. *A cuite d'esperons* : Presser bien fort un cheval.

**CUITEMENT** : Franchement, sans payer, gratis.

**CUITTE** : Quitte, qui ne doit rien, égal, pair.

**CUÏVE** : Airain, cuivre ; *æs cyprium*, *cuprum*, selon Borel.

**CUIVERS**, *cuivert* : Méchant, cruel, débordé, libertin, esclave, homme de condition servile, infâme, perfide ; bas, abject, sans principes, sans sentimens. Guiot de Provins dit qu'autrefois on trouvoit trois vertus dans les couvens, savoir, charité, droiture (justice) et vérité ; mais que de son temps on y avoit substitué les suivantes :

La premiere a nom traïsons,  
Et la seconde ypocrisie,  
Et la tierce a non symonie,  
Las ! com ci a cruel échange,  
Que traïsons est si estrange  
Ypocrisie si couverte,  
Et symonie si *cuiverte*,

Et si destroite et si ardans,  
Bien sont ces trois vieilles puans  
Hui est li jors dame du monde.

*La Bible Guiot.*

**CUVERTISE** : Bassesse, esclavage, méchanceté, cruauté, libertinage.

**CUL** : Poignée, manche.

**CULAIGE**, *culage*, *cullage*, *culiage* : Droit tyrannique et odieux que certains seigneurs s'attribuoient, de coucher la première nuit des noces avec l'épousée; c'étoit aussi le nom du présent que l'époux étoit obligé de faire à ses amis le premier jour des noces, pour qu'ils le laissassent coucher avec sa femme.

**CULCHER** : Coucher, se baisser, se prosterner; *cubare*.

A cui quant en la vertu de Deu, del auctoriteit Sainz Pirre, dissent soi avoir ferme esperance de la santeit de celui, manes li honorables hom soi *culchat* en orison et il commençant les sollempniteiz des messes, el regart del tot puissant Deu offrir sacrifice.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 3.*

*Cui dum in virtute Dei, ex auctoritate Petri, fixam salutis illius spem habere se dicerent, protinus venerandus vir orationi incubuit, et missarum solemnita exorsus, sacrificium in conspectu Dei omnipotentis immolavit.*

**CUL-DE-LA-COURCELLE** : Le derrière, le fond d'une petite cour.

**CULHICHA** : Collecte, récolte; *collectio*.

**CULIERE**, *coliere*, *culeron* : Partie de la croupière qui passe sous la queue du cheval. Voyez **COLIÈRE**.

**CULITE** : Espèce de petite mouchè.

**CULLAGE**. Voyez **CULAIGE**.

**CULLET** : Espèce de drap ou de peau.

**CULLOT** : Espèce de chien.

**CULOT** : Creuset, sorte de bourse; c'est aussi le nom d'un oiseau dernier éclos d'une couvée; il s'est dit aussi pour le coin du feu.

**CULPE** : Faute, délit, manquement; *culpa*.

Après ce que li premerains pere de la humaine lingie por sa *culpe*, fu fors boteiz des joies del paradis.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 1.*

*Postquam de paradisi gaudiis culpa exigente, expulsus est primus humani generis parens.*

**CULPER**, prononcez *coulper* : Accuser ou reprendre d'une faute, blâmer; *culpare*.

**CULTE** : Matelas, lit de plume; *culcita*.

**CULTIFIEMENT** : Culture, labour, entretien; *cultura*.

Ceste generatiouns de ciel sont et de terre quant eles estoient créés el jour que nostre Sire fist ciel et terre et tot *cultifiement* del champeinz que ceo fust née en terre et toute herbe de regionne avant que ceo germinast.

◆ *Bible, Genèse, chap. 2, vers. 4.*

*Istæ sunt generationes cæli et terræ, quando creata sunt, in die quo fecit Dominus Deus cælum et terram : et omne virgultum agri antequam oriretur in terra, omneque herbam regionis priusquam germinaret.*

**CULTIFIOR**, *cultifior* : Laboureur qui cultive les terres; *cultivator*, *cultor*.

Abel adécertes fust pastur des owaïlles, et Cain *cultifior*. *Bible, Genèse, ch. 4, vers. 2.*

*Fuit autem Abel pastor ovium et Cain agricola.*

Ils laborront en la terre et irront o luy, laquelle est esparsée et lée à deffaute de *cultifior*. *Ibid. chap. 34, vers. 21.*

*Negotientur in terra, et exercent eam, quæ spatiosa et lata cultoribus indiget.*

**CULTIS**, *courtil* : Jardin potager, verger.

**CULTIVAGE** : Labourage, culture des terres.

**CULTIVEMENT**, *cultiveure* : Hommage, adoration; culte qu'on rend à Dieu; *cultus*.

## C U N

**CULTURER** : Labourer, cultiver, avoir soin ; *cultivare*.

**CULULE** : Grand vase à boire ; *culullus*.

**CULVERT** : Infâme, pervers, traître, perfide. *Voyez CUIVERS*.

**CUMAINS** : Peuples dont il est beaucoup parlé dans Ville - Hardouin. *Voyez COMAIN*.

**CUMASELE** : Crémaillère d'une cheminée.

**CUMBEL** : Vallée, vallon. *Voyez COMBE*.

**CUMENDEMENT**, *cumandemenz* : Commandement, ordre, ordonnance ; de *cum*, et *mandatum*.

È n'ad pas tenud mes veies è mes *cumandemenz*, pur faire justise et dreiture en terre, si cume fist ses pères David. Ne purquant ne toldrai pas à lui le regne.

*Livre des Rois, liv. 2, fol. 98.*

**CUMUL** : Droit singulier que les héritiers de propres en ligne directe avoient dans certains lieux ; ce droit consistoit à ajouter aux propres les meubles et acquêts, pourvu toutefois qu'ils excédassent des trois quarts la valeur des propres, et à exiger qu'on leur en donnât le tiers ; *cumulus*.

**CUMULATIF**, *cumulatiment* : Qui se fait par cumul, accumulation ; *cumulatè*, *cumulatim*.

**CUN**, *cune*, *cuns*, lisez *c'un* : Que un, qu'un ; *unus*.

L'eve maintenant querre alerent,  
La Dame et Perceval laverent,  
S'essuient à une toaille  
*Cune* damoiselle lor baille.

*Roman de Perceval, fol. 344.*

**CUNARDIR** : Entreprendre une chose difficile, s'en charger, diviser, séparer ; *cuneare*.

**CUNCHIÉ**, *cunçié* : Souillé, gâté, sali.

**CUNCHIER** : Salir, gâter, souiller. *Voyez CONCHIER*.

## C U R

331

**CUNEL** : Coin à fendre du bois ; *cuneolus*.

**CUNC**, *cogn* : Un coing ; *cotoneum* ; en Prov. mod. *cougne*.

**CUNG** : Coin de la monnoie ; *cuneus*.

**CUNJUREISON** : Conjuration, complot, conspiration ; *conjuratio*.

**CUNNE** : Commencement, génération.

**CUNTRAT** : Estropié, contrefait ; *contractus*.

**CUNVERTER** : Attirer à soi, convertir.

Alisandre à vus *cunvertex*

Les corages as sugex ke vus avez

Lur trespas, e lur tors ostez

A la gent matire pas ne donez

Ke mal pussent parler de vus (vous).

*Enseignemens d'Aristote.*

**CUNY (saint)** : Saint Quirin ; *Quirinus*.

**CUPA** : Accuser, blâmer ; *culpare*.

**CUPE** : Vase, coupe ; *cupa*.

**CUPIDE**, *cupidique* : Desireux, convoiteux, envieux ; *cupidus*.

**CUPINIQUE** : Qui appartient à Cupidon, à l'Amour ; *Cupidineus*.

**CUPIDONÉ** : Joli, mignon, beau ; de *cupido*.

**CUQUELIN** : Certains poids et mesures.

**CUR** : Cours ; *cursus*.

**CURA**, du verbe *curer* : Avoir soin.

**CURACHE** : Cuirasse.

**CURALIER** : Bois, haies, broussailles.

**CURATERESSE** : Curatrice ; *curatela*.

**CURATERIE** : Tutelle, curatelle, soin ; *curatura* ; et métier de corroyeur.

**CURATIÉ**, *curatier* : Tanneur, corroyeur ; *curaterius*.

**CURATIER**, *curatour* : Curateur, tuteur, courtier ; *curator*.

**CURATAIE** : Lieu de débauche.

**CURBI** : Couvrir, courber; *curvare*.

**CURE** : Soins, souci, attention, protection; *cura*.

En vilté et en ordure  
En vie trop obscure  
Ai esté lonc terminer.  
Roine nete et pure  
Quar me pren en ta *cure*  
Et si me medecine  
Par ta vertu devine  
Qu'adès est enterine  
Fais dedens mon cuer luire  
La clarté pure et fine  
Et les iex m'enlumine  
Que ne m'en voi conduire.

*Miracle de Théophile, par Rutebeuf,  
n° 7218.*

**CURÉ, curés, curez** : Nettoyé, lavé; *curatus*.

**CUREAL, cureault, cureaulx** : Choristes, enfans de chœur; *choraules*.

**CUREBOISSON** : Bêche, hoyau; instrument de fer pour découvrir ou ôter les racines d'un arbre.

**CURECTE, curet, curete** : Croc pour nettoyer un puits.

**CURÉES** : Ce mot se trouve sans explication dans le Gloss. du Roman de la Rose; l'éditeur renvoie au vers 11083, où il se trouve en effet; mais il a mal lu, ou son Mss. étoit fautif; dans tous ceux que j'ai vus, il y avoit partout *cuirées*, le carquois, ou la bandoulière qui suspendoit l'arc, ou même la cuirasse.

**CUREIT** : Curé, prêtre pourvu d'une paroisse; *curio, curator*; en bas. lat. *curatus*.

**CURER** : Nettoyer, polir, rendre propre, avoir soin, régir, gouverner, soigner un malade; *curare*.

Tu me sembles sains hom, certes voire  
Ordener m'e fis Provoire.  
A la *cure* de tout le monde,  
Si com il dure à la reonde,  
Partout vois les ames *curer*.

*Roman de la Rose.*

Tu sables sains homs — certes voire;  
Ordener me fis à Provoire;

S'oi la *cure* de tot le monde  
Si com il dure à la réonde;  
Par tot vois les ames *curer*.

\* *Roman de la Rose, vers 11999.*

**CURETTE** : Cure-dent, cure-oreille.

**CUREUR** : Curateur, celui qui a soin des biens d'un mineur.

**CUREURE, curure** : Ordure, saleté qu'on ôte en nettoyant, instrument à nettoyer; *curatura*.

**CURFUBEL** : Cloche qui annonçoit le couvre-feu.

**CURGE** : Court, bref; de *curtus*.

**CURIALITÉ** : Courtoisie, bon office.

**CURIALS, curiault, curiaus** : Hommes qui jouissent de l'état de citoyen, hommes dont la réputation est intacte, contre lesquels il n'y a point de jugement infamant, gens propres à posséder les charges publiques; *curiati*. Ce mot n'a jamais signifié, homme de cour, courtisan, ainsi que l'a dit Borel.

Modestius dit : Sa cil qui ont fait omecide, ou de leur grié, ou par tricherie, sont en aucune digneté, il solent estre envoyé en essil, mais il doivent prendre plus legiere vengeance des *curiaus*, se il puet avenir, et l'en en doit demander consoil au Prince.

Affermemans de fuus nom et par paine de faussonnerie, li avocas qui a été pardixans a esté hors d'ordre *curials* porce que il avoit recité par devant le Prevost un faux instrumens, puet recevoir sa digneté après les dix aus, car il ne chaî pas en la loi por faire fauseté, mais por reciter la, et por cele meisme reson, li bas hom qui fut envoyé en essil temporel, par cel meisme cause porra estre fais *curials* quant il sera revenus.

*Mss. de la Bibliothèque Impériale,  
n° 8407, fol. 194.*

**CURIANSA** : Sollicitude, inquiétude, empressement; *curiositas*.

**CURIAUX** : Enfans de chœur, choristes; *choraules*.

**CURICULE, curule, curuleie** : Petit chariot, petit char; *curriculus*.

**CURIE** : Envie, desir.

**CURIEU** : Cuir, peau d'animal ; *corium*.

Vair, escurians, lievres, chevrel et aingnel de *curieu* tru, doivent une obole de tonlieu.  
*Etabl. des Mestiers de Paris, fol. 101.*

**CURIEZ**, *cure*, *curres* : Char, chariot ; *currus*.

**CURMOL** : Pain destiné pour les domestiques.

**CURIOS**, *curious*, *curos* : Empressé, plein de zèle, d'affection, soigneux, attentif, curieux ; *curatus*, *curiosus*.

**CURIOZËTAD** : Soin, inquiétude, curiosité ; *cura*, *curiositas*.

**CUROIR**, *curon*, *curotte* : Instrument pour curer, nettoyer, pour ôter la terre qui s'attache à l'oreille de la charrue.

**CUBOSAMËN** : Avec soin, attentivement ; *curatè*.

**CURRE** : Chariot, sorte de voiture.

**CURSELAIRE** : Amas d'îles.

**CURT** : Cour ; *cortex*. Voy. **CORT**.

En nekedent si puet il recovrer  
S'il se vout efforcer de donner,  
Issi porroit le plet set ans durer  
Einz ke la *curt* le feist arrester.

*Roman des Romans, strophe 166.*

**CURTESIE**, *curtaysie* : Droit de vi-  
duité dû au mari qui a un enfant vi-  
vant. En Angleterre, c'est le droit  
qui laisse au mari la jouissance, pen-  
dant sa vie, d'un fief non noble que  
sa femme lui avoit apporté en dot.

**CURTIL**, *courtîl* : Verger, jardin  
potager.

**CURTILLAIGE** : Herbes ou plantes  
potagères, légumes.

**CURTILLIER** : Homme de cour,  
courtisan ; *curialis*. Voy. aussi **COUR-  
TILIER**.

**CURTIN**, *courtîl*, *curtis*, *curtiu*,  
*curtiul* : Verger, jardin potager. Voy.  
**COURTIEUS**.

**CURTINE**. Voyez **CORTINE**.

**CURTINER** : Enfermer, enclore un  
jardin de murs ou de haies.

**CURULE** : Char, chariot.

**CURVATURE** : Voûte, courbure,  
cintre ; *curvatura*.

**CURVATURÉ** : Courbé, plié, voûté ;  
*curvatus*.

**CURVER** : Se courber, plier, pros-  
terner ; *curvare*.

Soies tu Seignor de tes freres, et soient le  
fils de ta mere devant toy *curvez*, si soit-il  
maudit, qui toi maldira, et cil que toi beneq-  
quira soit repleni de beneisons.

*Bible historiaux, Genèse, chap. 27,  
verset 29.*

*Esto Dominus fratrum tuorum, et incurven-  
tur ante te filii matris tuæ : qui maledixerit  
tibi, sit ille maledictus : et qui benedixerit tibi,  
benedictionibus repleatur.*

**CUS** : Le derrière.

Entre deux selles chiet (tombe) *cus* à terre.  
Plus tire *cus* que corde.

*Anciens Proverbes du treizième siècle.*

**CUSANSON** (à grand) : Avec grande  
dextérité, avec beaucoup de sens et  
d'adresse, adroitement.

**CUSENIER** : Cuisinier ; *coquus*.

**CUSIN**, *cusine* : Cousin, cousine,  
parent ; *cognatus*.

**CUSTAGE**. Voyez **COSTEGES**.

**CUSTODE**, *custodie* : Rideau, étoffe ;  
étui, coffre, armoire, fourreau ;  
prison, platine ; *custodia*.

**CUSTODE** : Sacristain chargé du  
soin des habits sacerdotaux, des re-  
liques et autres effets précieux d'une  
église ; *custos*. Dans quelques collé-  
giales, le *custode* étoit trésorier, et  
sa place regardée comme la première  
du chapitre.

**CUSTOTE** : Manches de robes sem-  
blables à celles que portent les prêtres.

**CUSTUME** : Habitude, coutume ;  
*consuetudo*.

Et vos garderez cesti jor en vos genera-  
tions par perpetuelle *custume*.

*Bible, Exode, chap. 12, vers. 17.*

*Et custodietis diem istum in generationes  
vestras ritu perpetuo.*



**CUTE** : Cache, lieu secret; *cutum*; d'où *cuter*, cacher.

**CUVAIGE** : Cellier, lieu où l'on serre les cuves; de *cuva* et *cupa*.

**CUVELETTE**, *cuveau* : Terrine, cuvette, petit cuvier.

**CUVELIER** : Tonnelier, faiseur de cuves.

**CUVERT** : Vassal, serf; infâme, perfide, traître. Voyez **CUIVERS**.

Une serve se maria o un serf d'une eglise, enprès li sires à la serve l'afranchi et le mari remest *cuvert*, ils orent enfant. Or vodrent li clerc à qui le pere estoit serf, que li enfex fu serf pour ce que le pere l'estoit, le fiz à soi deffendre mostra la chartre de franchise de sa mere; le Pape dit que se li clerc ne dient rien contre la chartre, que il ne demandent rien à l'enfant, *cum* il déent plus deffendre que travailler.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 100.*

Au fol. 18 du même Mss., il y a :

Que qui est nez de franche mere, ne doit pas estre mis en *cuvertage*.

**CUVERTAGE** : Esclavage, servitude.

**CUVERTIERE** : Le toit, la couverture d'une maison; *opertorium*, *co-opertura*.

**CUVIAUX** : But dans lequel on tiroit à l'arquebuse.

**CUXENIER**, *cuxinier* : Cuisinier; *coquis*. Voyez **CUEUS**.

**CUXINE**, *cuixine* : Cuisine; *coquina*.

**CUYDANCE**. Voyez **CUIDER**.

**CUYDER** : Penser, croire, présumer, s'imaginer; *cogitare*.

**CUYGNIE** : Coin, pièce de terre terminée en pointe; de *cuneus*.

**CUYRIEN** : Taxe, impôt sur le cuir; de *corium*.

**CUYSOL**, *cuyssot* : Jambon, saucisson; de *coxa*.

**CUZANZON**, *cuzençon* : Souffrance, douleur cuisante.

Si ne soit mies grief à ceos ki saiges sunt des escritures, si nos ceos ki moens saige

sunt, avons assi *cuzençon* si *cum* raisons de chariteit requiert, je croi qu'il misme ne seront mies boiset de lor delice.

*Sermons de S. Bernard, fol. 82, V°.*

**CY** : Oui; et ici; *hlc*.

**CYBOINGNE** : Ciboire, vase à boire, tabernacle; *ciborium*.

**CYKE vos** : Voici, voilà; *ecce*.

*Cyke vos* une Virgine conciverat et enfanterat un fil si appellerez son non Emanuel, k'altretant valt *cum* Deus ensemble nez.

*Sermons de S. Bernard, fol. 7.*

*Bece Virgo concepit et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emanuel quod interpretatur nobiscum Deus.*

**CYMAISE**, *cymoïse* : Vase ou pot d'étain à mettre du vin ou des liqueurs; *cyma*.

**CYMBALE** : Petite sonnette; cloche d'église ou de réfectoire, sonnette de mulet; *cymbalum*.

**CYMBALLER** : Sonner les cymbales; au figuré, décrier quelqu'un; en bas. lat. *cymbalizare*.

**CYMBE** : Nacelle, petit bateau, chaloupe, canot, barque; *cymba*.

**CYMBULISTE** : Faiseur de nacelles; de *cymbula*.

**CYMEAUX** : Extrémités des branches d'un arbre.

**CYMENTIERE** : Cimetière. Voyez **CIMENTERE**.

Et en après ladite Ponce porta ledit drapel ou le linceul en un jour de cele semaine à l'église, et le mist el *cymentiers*.

*Miracles de S. Louis, fol. 31.*

**CYMEBON** : Le bout ou le globe du nez.

**CYMETTE** : Rejetons ou tendrons que les troncs de choux repoussent au printemps; de *cyma*.

**CYNAMOME** : Cannelle, épice.

**CYNELE**, *cenelle*, *cynelle*, *senelle*, *sinelle* : Le fruit du houx, prunelle sauvage, et le fruit de l'épine blanche; *coccinellus*, de *coccus*, à cause

de leur ressemblance à la graine d'écarlate. Ce fruit est rouge et à petits bouquets : les dindons en vivent en certains endroits.

**CYPHOINE**, *cyphonie* : Instrument de musique ; *symphonia*.

**CYPHONISME** : Supplice qui consistoit à frotter de miel le criminel, et à l'exposer, les mains liées, aux piqures des insectes et à l'ardeur du soleil.

**CYROGRAPHE** : Seing, signature.

**CYROGRYLLES** : Espèce d'animal, sorte d'hérisson ou porc-épic ; *chærogryllus* ; du Grec *choirogryllios*. La Bible histor. Mss., parlant des bêtes qu'il est défendu de manger, dit :

Come le chamel et le *cyrogrylles*.

**CYROYGNE**, *cyroyne*, *syroygne* :

Espèce d'onguent pour les blessures, sorte de cérat ; *ceratum*.

**CYSEAU** : Flèche, dard, javelot ; de *cædere*.

**CYTHOLOUR** : Joueur de l'instrument de musique nommé *citole*.

**CYTOAIN**, *cytoaen* : Bourgeois, citoyen, habitant d'une cité ; *civis*.

**CYTOAL** : Zédoaire, espèce de gingembre, épice.

**CYTOLE**, *cythole*. Voyez **CITOLE**.

**CYTOLEUR**, *cytholeur*, *cytholour*. Voyez **CYTHOLOUR**.

**CYVE** : Ciboule, petit oignon ; *cæpa*.

Certes ay fait mauvais change,  
Quant vers moi estes si estrange,  
Que j'aime plus que riens qui vive  
Et ce ne me vaut une *cyve*.

*Roman de la Rose.*

**CZÀ ET LÀ** : Çà et là, de côté et d'autre.

## D

**DA**, *dea* : Oui ; dites. *Da*, c'est le *dea* des Latins ; déesse ou dame.

**DA**, *dar* : Dé à jouer ; *discus* ; ou à coudre ; *digitalis*.

**DAARAIN**, *daarein*, *daarien*, *daarrain*, *daerrein*, *daerin*, *dairny*, *darie*, *derrain*, *derraine*, *derrenier* : Dernier, qui est après tous les autres. Ménage le dérive du mot françois *derrière*, fait de la particule *de*, et du mot *rière*, *retro*. *Au daarain* : A la fin, enfin.

.... Jadis furent troi larron  
D'une compaignie assemblé,  
Maint avoir avoient emblé  
A gent de siecle et à convers.  
Li uns avoit à non Travers,  
Aus autres deux n'appartenoit,  
Mais lor compaignie tenoit,  
Li autre dui estoient frere,  
S'avoit esté pendus lor pere,  
C'est à larron *daarain* mès.  
Li uns avoit à non Haimès,  
Et Baras ses freres germaines.

*Fable d'Haimet et Barat.*

**DAARAINEMENT** : Dernièrement.

**DABLÉE** : Cueillette, récolte.

Un homme se plaint issit que un home lona un champ vingt livres jusqu'à cinq ans la *dablée*, lesquelz vingt livres l'en a païées, il ne veut baller le champ, si requeron que vos li facez tenir les convenances, et s'il vent nier que ce ne soit voirs (vrai) nous somes près de prover par nos et par garans, qu'il vit les deniers bailler.

*Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 85.*

**DABONDANT**, lisez *d'abondant* : De plus, en plus grand nombre, outre cela ; *abundanter*. Voyez **ABANDON**.

**DACE** : Espèce de tribut ou d'hommage rendu à un seigneur, sorte de don gratuit ; *datio*.

**DACIER** : Collecteur, receveur des tailles et impôts ; en anc. Prov. *dacié* ; et en Ital. *dazio*, impôt, douane.

**DACTES** : Fruits du dattier, du palmier.

**DADA**. Coquillart, dans le Monologue des Perruques, appelle *dada*

un homme dont la femme est galante : il le nomme aussi *dando*, et c'est de là que Molière a intitulé une de ses pièces Georges Dandin. *Note de Barbazan. Voyez DANDIN.*

**DADAIS** : Nigaud, sot.

**DADIER** : Dattier, sorte de palmier.

**DAGANOS** : Hydropique, enflé.

**DAGNER** : Daigner, juger digne, être cru digne ; *dignari*.

Et li enfès tot retenoit  
Ja deux fois oïr ne queïst  
Cose que ses maïstres deïst,  
Aucune fois bien la savoit,  
Requi et proïé li avoit,  
Et prie encore qu'il apragne,  
Plus autre cause, se il *dagne*.

*Roman de Dolopatos.*

**DAGONE**, *dayrone* : Certaine quantité de cuir ; en bas. lat. *dacrum*.

**DAGORNE** : Vache qui n'a plus qu'une corne, à qui on en a rompu une.

**DAGUE** : Raillerie, insulte, propos piquant, paroles mordantes.

**DAGUE**, *daigue* : Sorte de poignard, de courte épée, dont voici la description selon Nicod. Dague est une manière de courte épée, d'un tiers presque de la due longueur d'une épée qu'on porte d'ordinaire non avec pendants de ceinture à épée, ne pendant du côté gauche pour les droitiers ainsi qu'on fait l'épée, ains attachée droite à la ceinture du côté droit ou sur les reins, laqu'elle ores est large et à pointée d'espée, ores est façonnée à deux arestes entre les trenchans et à pointe plus aigue. La dague se pourroit aussi nommer poignard, combien que le poignard est plus court et moins chargé de matière, en ce que celui qui la porte à tous propos, l'empoigne, ores par contenance, ores pour se faire craindre, ores pour frapper. En bas. lat.

*daga*, *dagua* ; en Ital. *dagga* ; en bas Bret. *dac* ; en Allem. *dagen*. Barbazan dérive ce mot de *tactus*, partic. de *tangere*, parce que cette arme étoit courte, et que l'on touchoit à son ennemi.

**DAGUENELLES**, *daguenettes* : Poires et pommes séchées au soleil et au four que l'on mange au carême.

**DAGUER** : Poignarder, frapper avec la dague ; en Prov. et en Lang. *daga*, *daghëjha*.

**DAGURT**, lisez *d'aguet* : Sourde-ment, sans bruit, en cachette. *Voy. AGAIT.*

**DAGUETTE** : Petite dague.

**DAICIENANT**, lisez *d'aici-enant* : Dorénavant, à l'avenir.

**DAIE**, *daile*, *daille*, *daye* : Faux, le fer d'une faux ; en Langued. et en Prov. *dalio* ; en Esp. *hadalla*.

**DAIENT** : Doivent ; *debent*.

Nous deffendons que nus de nos subjes soient mis en prison pour debte nule que il *daient*, se ce n'est pour la nostre.

*Guill. de Nangis.*

**DAIERE** : Derrière. *Voyez DAA-RAIN.*

Adam mismes se volt covrir contre Nostre Signor, de la femme, par cui il avoit pechiet, assi cum il par *daiere* son dos se volsist eschuir de la seette.

*Sermons de S. Bernard, fol. 148.*

**DAIL**, *daille* : Faux, et principalement le fer de la faux.

**DAILLER** : Faucher, couper avec la faux ; *dolare*.

**DAIN**, *daine* : Animal sauvage, sorte de poisson ; le daim et sa femelle ; *dama*.

**DAINT** : Daigne.

Qui sert la Vierge et soir et main,  
Qu'à s'en gieu *daint* mettre sa main,  
Car cil cui gieu plait et vient faire  
Riens ne puet perdre, ne meffaire :  
La Mere Dieu qui est la lime  
Qui tout escure et tout eslime,

*Escureur daint et eslimer,  
Pour ses miracles biau rimer  
La langue Gautiers de Coinsî,  
Qui pour s'amour comence ainsi.*

*Prolog. des Mir. de la Vierge, par  
Gautier de Coinsî.*

**DAIR** : Dernier. Voyez **DAARAIN**.

**DAIRE** : nom propre d'homme ;  
**Darius**.

**DAIRIENNEMENT** : Dernièrement.

**DALÉ**, *dalle*, *darne*, *dele* : Tranche, morceau de telle chose que ce soit, masse de pierre, d'acier ; dé de pierre sur lequel on pose des pièces de bois pour bâtir des hangars, pour étayer ; masse d'or ou d'autres métaux ; *talea*, *taleola*.

**DALÈS**, *dalez*, *delès*, *delez* : De côté et d'autre, auprès, de côté, çà et là, par delà ; de *latus*, *lateris*.

Dont apiela li Empereres les Prinches et Barons ki laians estoient premierement l'Archevesque de Salenique qui *dalès* lui seoit.

*Ville-Hardouin, Mss.*

**DALLE** : Pierre dure qui sert à aiguiser le fer des faux ; *talea*, *taleola*. Voyez **DAIE**.

**DALLE**, *dallée* : Fosse, fossé. En Normandie, la *dalle* est un évier, un égout, trou par où les eaux s'écoulent.

**DALMATIQUE** : Longue robe, espèce de chasuble ; *dalmatica*.

**DALPHINOS**, *delphinos* : Partisans de Charles v, lorsqu'il n'étoit encore que dauphin ; *delphinates*.

**DAM**, *dame*, *damp*, *dan*, *dans*, *dant*, *dom*, *domp*, *don*, *dons* : Seigneur, maître, chef, homme élevé au-dessus des autres par son mérite, ou par son pouvoir et ses richesses ; femme de qualité, dame de haut parage ; *dominus* ; en bas. lat. *domnus*, *domnulus*, *domnula* ; en anc. Prov. *dom*, *dons* ; en bas Bret. *dam*, *dom* ; en Ital. *dom* ; en Esp. *don*. Ce diminutif se donna à quelques prélats et à

certaines ordres de religieux. C'étoit, disoit-on, pour se mettre au-dessous de Dieu, à qui seul appartient le titre de *Dominus*. Le mot *dame* a formé beaucoup de noms propres, tels que *Vidame*, *Vice dominus* ; *Dam-Martin*, la ville du seigneur Martin ; *Dam-Pierre*, la ville du seigneur Pierre, &c.

**DAM**, *damage*, *damaige*, *dam-mage*, *damnage*, *damnaige*, *damp-maige* : Tort, dommage, dégât, action de nuire, condamnation, perte ; *damnum*, au plur. *damna* ; en bas. lat. *damagium*, *dameigium* ; en bas Bret. *doumaich*, *domach*.

Et il portoit un hauberjon en son dos, que li pilet ne li feissent *damage*.

*Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 338, v°.*

**DAMAGE** : Une pie ; et par amplification, une *pie grièche*.

**DAMAGEANT**, *damagent*, *dama-jant*, *damajous* : Dommageable, nuisible, désavantageux.

**DAMAGER**, *damaiger* : Faire tort, causer du dommage ; *damnum agere*, *damnum generare* ; en anc. Prov. *dampnëjha*.

Et pour che ne doit nus estre ois en debatre testament, se il ne se sent *damagies* par le fet dou testament.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 12.*

**DAMAJANT**. Voyez **DAMAGEANT**.

**DAMATICLE** : Vêtement de prêtre, habillement d'église. Voy. **DALMATIQUE**.

**DAME** : Seigneur ; c'étoit aussi le nom donné aux femmes de distinction jusqu'aux femmes des chevaliers inclusivement : celles des bacheliers, quoique nobles, ne portoient que celui de *damoiselle*. Ce mot, suivant Borel, vient de l'Hébreu *daman*, qui signifie *silere*, parce que, dit-il, les dames tiennent leur gravité, et affectent de parler peu. Il y a appa-

rence qu'il a trouvé cette origine plus savante et plus belle que le *domina* des Latins. Voyez DAM.

DAME-DÉ, *dame-deu*, *dame-dex*, *dame-dieu*, *dame-diex* : Sorte d'exclamation qui répond à celle de Seigneur Dieu ; de *Dominus Deus*. Les Italiens disent encore dans le même sens *Domino Dio*.

Cil *dame-dé* qui fist air, feu, terre, mer,  
Il doint saint Paradis qui tant fait à amer  
A tous ceus qui orront mon dit sans diffamer.

*Rutebeuf, Fabl. de la Voie de Puille.*

DAME-GRANT, *dame-mere* : Grand-mère maternelle, belle-mère; *domina mater*.

DAMEISEL, *damisel*, *damoiseau*, *damoiseaulx*, *damoisel*, *damoisiaux*, *domixoul* : Jeune gentilhomme, jeune homme de noble extraction qui n'étoit pas encore reçu chevalier, et qui aspirait à l'être. Ce nom se donnoit même à l'héritier présomptif de la couronne ; mais ce titre se perdoit lorsqu'on étoit parvenu à la chevalerie ; en bas. lat. *domnulus*, *domicellus*, *domnicellus*, diminutifs de *dominus* ; en Langued. et en Prov. *doumaisèl*.

*Damoisel* et Escuyer sont arrivés à Novandel demandant chevalerie ; lequel l'ayant reçu n'est plus appelé de tels tiltres, ains seulement du tiltre de chevalier.

*Amadis des Gaules, liv. 3, chap. 3.*

Mort tu as pris l'oisel avec l'oiseillon,  
C'est le biau *damoisel*, Jehan Tristan ot non,  
Drois fu com un rosel, iex vairs come un faucon,  
Dès le tens Moysel ne nasqui sa façon.

*Les Regrets au Roy Loëys (Louis ix),  
Mss. n° 7218.*

L'auteur parle d'un fils de S. Louis qui naquit en Asie, et qui fut nommé Tristan, parce qu'il vint au monde dans le temps que la Reine étoit en grande affliction. (Voy. l'histoire de S. Louis, par Joinville, de 1761, in-fol. pag. 84.)

DAMEISELE, *damisele*, *damoiselle*,

*domsel*, *donsel* : Fille de noble extraction, gentillefemme qui, n'ayant pas titre de dame, étoit épouse d'un damoiseil ou d'un écuyer ; en bas. lat. *domicella*, *dominicella*, *domsella* ; en bas Bret. *damesell* ; en Angl. *dam-sel* ; en anc. Prov. *donzèlla*.

Deduit lor estoit et delis  
De gesir à aise en lor lis,  
D'acoler ces cortoisies dames,  
Lor *damiseles*, et lor fames,  
Qui tant erent plaisant et beles,  
Cil valès de lor *damiseles*.

*Roman de Dolopatos.*

DAMES : Point, peu.

DAMAGE : Dommage, tort.

DAMNATION, *damnament* : Jugement, condamnation ; *damnatio* ; en anc. Prov. *damnamèn*.

DAMNÉ : Condamné, rejeté, obligé ; *damnas*, *damnatus*.

DAMNER, *damneir* : Condamner, rejeter, blâmer ; *damnare* ; en anc. Prov. *damnar* ; en Langued. *danna* ; en Ital. *dannare* ; en Esp. *condenar*, et en bas Bret. *damna*.

Femme, nuls ne t'at *damneie* ? nuls, Sire,  
ne je ne te *damnerai* mie, vai, et si ne voü-  
les mais pechieit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 139,  
parlant de la femme adultère.*

*Nemo te condemnavit, mulier ? nemo, Do-  
mine. Nec ego te condemnabo, vade, et am-  
plius noli peccare.*

DAMOILLER : Suivant Coquillart, appeler, traiter une femme du nom de damoiselle, fréquenter les dames et damoiselles, faire la dame ; de *domina mulier*.

DAMOISEAU, *damoisel*, *damoisiaux* : Jeune homme. Voyez DAMEISEL.

DAMOISELER : Faire la damoiselle, fréquenter les damoiselles, traiter une personne de damoiselle. Une impératrice, forcée de s'enfuir par la méchanceté et la trahison du frère de l'empereur, fut obligée de servir en

qualité de gouvernante chez un seigneur dont le frère devint amoureux d'elle, il la sollicita en vain, et l'auteur dit à ce sujet :

Ne la puet vaincre ne donter,  
N'estoit pas simple, ne folette,  
Ausi com à vieille fauvette  
Malvais brillier faisoit à li;  
A cet oisel a il failli,  
En autre lin voit oiseler,  
Dosoier, et damoiseler.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

DAMONT, *damount*, lisez *d'amont* : En haut, au plus haut, au faite; *ad montem*.

DAMP. Voyez DAM.

DAMPNABLE : Condamnable.

DAMPNEMENT : Condamnation.

DAMPNIFIER, *dampnisier* : Faire tort, causer du dommage, du préjudice; *damnum facere*.

DAMPNUSEMENT : Avec dommage.

Bien voil ke tus m'oiez entendez  
Qui tels pasturs a sur pueple posez,  
*Dampnusement* en sera encusez  
Cam compaignon de lur iniquitez.

*Roman des Romans, strophe 105.*

DAN : Tort, perte, dommage, condamnation; *damnum*. Voy. DAM.

DAN, *dambë*, lisez *d'an*, *d'ambë* : Avec.

DANCHE : Danse, action de danser.

DANCHE, *danchier*, *dancier* : Danser, sauter; *tensare*, ou, selon Barbazan, de *tensus*, partic. de *tendere*; en bas. lat. *dansare*. Les Latins se sont aussi servi de *densare*, pour battre, fouler.

Ouy certainement, ayent *dancié* ou non, il fault finablement tous venir *dancier* icy; pour ce pourte le boef ung linceul qui signifie sepulture. *Dance aux Aveugles, pag. 63.*

DANDIN, *dando* : Homme indolent qui se néglige sur le compte de sa femme, un complaisant, un George Dandin; clochette qu'on met au cou des animaux, ainsi nommée à cause

du son qu'elle rend par le mouvement continuél qu'elle fait.

Jennin espleiche des chardons,  
Maistre Presbtres se va jucher,  
Le *Dando* tranche des lardons,  
Quant ou va sa char embrocher.

*Coquillart, Monologue des Perruques.*

Et plus bas :

Le *Dando* faict boullir le pot.

DANGER, *dangier* : Dixième qu'on prélevoit pour le Roi sur le prix de la vente d'un bois.

DANGER DE QUELQU'UN (etre en) : Etre son redevable ou obligé.

DANGEREUX : Dédaigneux, craintif, difficultueux.

Lors la belle Ellinde n'en retint qu'un des trois, non pas pour accomplir le vil péché, dont elle estoit bien *dangereuse*, mais pour et entencion d'estre preservée et saulvée à son honneur.

*Roman de Floridant et d'Ellinde.*

DANGIER, *dangiers*, *dongier* : Difficulté, obstacle, crainte, empêchement, contradiction, peine, soupçon, délai, retard, contredit, défense, contestation, traverses. Ces mots exprimoient aussi les douceurs et les peines de l'amour. *Faire dangier* : Faire difficulté, refuser; à *dangier*, avec embarras. Ménage le dérive de *damnum gerere*, et Barbazan de *tangere*, faire une chose sans danger, sans empêchement. Le Dictionnaire de Trévoux dit que ce mot est corrompu de *dominari*, et peu après il le fait venir d'*indulgere*.

Par les chemins et par les voies  
Trouve l'en les tables assises,  
Et dessus blanches napes mises,  
Si i pueent boire et mengier  
Tous ceux qui veulent sans *dangier* \* \* difficulté.

*Fabliau de Coquaigne.*

Lors manderent le forsené,  
Que les gens eurent amené,  
Amené l'ont à moult grant paine,  
Car le Diable si le domaine,

Que nus ne le pooit tenir,  
Grant *dangier* \* faisoit de venir \* difficulté.  
Mais toutes voïs si se penerent,  
Tant qu'à la boïste l'amenerent.

*Mir. de la Benoïte Dent de Nostre-Seigneur.*

Avoir signes patibulaires, ceps, piloris,  
sont signes de haute justice, et quant il  
chéent, le Seigneur les puet redresser dedens  
l'an sans *dangier* \* d'autrui \* empêchement.

*Anc. Coutume de Troye, art. 160.*

Bel-accueil molt bien me servi,  
Quant le boton de si près vi;  
Mès uns vilains qui grant honte ait,  
Près d'ilecques repost s'estoit.  
*Dangier* ot nom, si fu closiers,  
Et garde de toz les rosiers.  
En un destor fu li cuvers  
D'erbes et de foilles covers,  
Por ciaux espier et sorprendre  
Qu'il voit as roses la mein tendre.

\* *Roman de la Rose, vers 2839.*

Venez i toutes sans targier,  
Eles responent sans *dangier*, \* \* retard  
Nos i irons, Symons, biau frère,  
Loé en soit Diex nostre pere  
Quant il nos tant nos adaigna,  
Que à sa feste nos manda,  
Moult en devomes liées (joyeuses) estre.

*Fabliau de la Court de Paradis.*

**DANGIER** : Garde, protection, tutelle. L'auteur parlant de richesse, dit :

Chascun si l'apeloit sa dame,  
Et craigneit come riche fame,  
Tous se mettent en son *dangier*,  
Et la veut cascun calengier.

(Chacun se dispute à qui l'aura.)

*Roman de la Rose.*

Ce n'est mie ne d'ui ne d'ier  
Que riches gens ont grant poissance  
De feire ou aide, ou grévance;  
Tuit li greignor et li menor  
Portoient à Richece ennor:  
Tuit baoient à li servir  
Por sa grace miex deservir,  
Chascuns sa Dame la clamoit,  
Car toz li mondes la cremoit:  
Tuit li mons iert en son *dangier*.  
A sa cort ot maint losengier,  
Maint traïtor, maint envieus.

\* *Ibid. vers 1030.*

**DANJON, dongeon** : Donjon.

**DAN-MARTIN, Dam-Martin, Damp-**

*Martin, Dom-Martin* : La ville de Dammartin, c'est-à-dire du seigneur Martin. Voyez **DAM**.

**DANNEMENT** : Condamnation. Voy. **DAM** et **DAMNATION**.

**DANNER**. Voyez **DAMNER**.

**DANOUE** : Le Danube, grand fleuve d'Allemagne; *Danubius*.

**DANQUI** : De là, d'ici, par delà.

**DANRÉE** : La valeur d'un denier.

**DANS, dom** : Seigneur; *dominus*.

**DANSATRICE** : Danseuse, sauteuse; en bas. lat. *dansatrix*, de *tensare* ou *tendere*. Voyez **DANCHER**.

**DANSEL, damoisel** : Jeune homme de qualité, jeune gentilhomme. Voy. **DAMEISEL**.

**DANSEMENT** : Danse, action de danser.

**DANSES DE MAYE**, autrement nommées *trimasots*, à Metz : Anciennes danses romaines, dont il reste des vestiges dans plusieurs de nos provinces. Le premier jour de mai, les jeunes villageoises, parées de leur mieux, s'attroupoient, et alloient chanter devant les portes des personnes distinguées, une chanson dont voici quelques mots qui servoient de refrain :

C'est maye, la mi-maye,  
C'est le joly moys de maye  
Aux *trimasots*.

Alors les personnes devant qui elles avoient chanté, leur donnoient des œufs, des poulets ou de l'argent, et les faisoient danser. C'est sans doute de cette coutume qu'est venue la cérémonie de planter des arbres devant la porte des magistrats.

**DANT** : Seigneur, maître, monsieur; *dominus*. Voyez **DAM**. Le renard, s'accusant d'avoir beaucoup croqué de poules, dit :

Maint en ocis en tele maniere  
Une en fîz-je porter en bierre,



## D A R

Devant *Dant* noble le Lyon ,  
Que je ocis en trayson ;  
Mais icele me fu tolue ,  
S'en dut ma goule estre pendue ,  
Ains vaillant l'aile d'un poucin ,  
N'oi rien fors que de larcin :  
Ce poise moi , or m'en repens.

*La Confession du Renard.*

**DANTER**, *denter* : Dompter, assujettir, soumettre, réduire; *domitare*.

**DANT-MARTIN** : Petite ville à sept lieues de Paris, sur la route de Reims ; c'étoit un comté au treizième siècle.

Si come l'une des parties meint sous le Conte de Soissons et l'autre dessous le Conte de *Dant-Martin*, si avient à le fois que li uns des Seigneurs vient penre le contens en sa main, etc. *Coutume de Beauvoisis*, ch. 51.

**DANZEL**, *demoisel* : Ecuyer.

**DAOUTRAGUISA**, lisez *daoutra-guisa* : Autrement, d'une autre manière, différemment.

**DAPIFER** : Le sénéchal, et auparavant le cellérier, le chargé des provisions de bouche de nos Rois ; de *daps*, *dapis*, mets, et de *fero*, je porte ; *dapificus*, *dapifer*.

**DAPIFERAT** : Charge, office de sénéchal ; de *dapifer* ; intendance générale sur tous les offices domestiques de la maison du Roi ; en bas. lat. *dapiferatus*.

**DAQI-ËN-DIT**, *daqi o en-drit*, *o daqi-en-drèg* : Puis, ensuite, après ; deinde.

**DAR**, *dars* : Trait, flèche, javelot, lance ; *dardus*.

**DARAI** : Je donnerai, je baillerai.

**DARCIDOINE** : La Dardanie.

**DARDAINE**, *dardaigne*, *dardène* : Monnoie valant six deniers ; en Prov. *dardèno*.

**DARDAIRE** : Celui qui lance des flèches, soldat armé d'un dard, arbalétrier ; *dardiarius*.

**DARDALIOU** : Ardillon de boucle,

## D A R

342

**DARDANAIRE**, *dardanier* : Usurier, agioteur, vilain, crasseux, avare ; *dardanarius*.

**DARDAUX** : Deux, et d'eux, selon Borel, qui cite Ville-Hardouin : je l'ai toujours vu écrit *d'aux*, d'eux.

**DARDE** : Flèche, trait, javelot, pointe, élancement ; *dardus*.

**DARDENNE** : Petite pièce de monnoie valant six deniers.

**DARDER** : Piquer, poindre, lancer un dard, une flèche, une arme pointue.

**DARDILEE** : Petit javelot.

**DARE**, *darrein*, *detras* : Derrière, de l'autre côté. Voyez **DAARAIN**.

**DAREMENT** : Déclaration de guerre.

**DAREN**, *daurer* : Darder, élaner, faire quelque chose avec vivacité, entrer avec précipitation.

**DARESE** : Usé, vieux, passé.

**DARESON** : Faute, insulte, violence faite à quelqu'un, action contre la raison ; de *ratio*.

**DARIÈRES** : Denrées, légumes et autres menues marchandises qui se vendent en détail.

Labeon dit que si uns homs d'aucune contrée a loué un sergent (apprentif) marchant pour vendre ses *dariées*, ce que il fera devoit autretant valoir com se son Seignor le fesoit. *Desfontaines*, chap. 29, art. 2.

**DARIENNE** : Dernière, qui est après les autres. *Dariennes volontés* : Dernières volontés.

**DARIÈRE** : En dernier lieu, enfin.

**DARIOLE** : Sorte de gâteau : les darioles d'Amiens étoient fort estimées.

**DARNAIREMENT** : Dernièrement, en dernier lieu.

**DARNE**, *dane*, *daurne* : Etourdi, sujet aux vertiges ; fou, endormi ; et tranche, portion, morceau de viande.

**DARNIE**. Voyez **DARE** et **DAARAIN**.

**DARON** : Vieux , rusé.

**DARRAIER**, *darre*, *darrein*, *darrenier*, *darrier* : Derrière, dernier. Voyez **DAARAIN**.

**DARREINEREMENT**, *dareinement* : En dernier lieu, dernièrement.

**DARS**, *darz* : Tout ce qui peut s'employer pour jeter, comme pierre, flèche, pique, javelot.

Mes *dars* est généralement tout ce que aucuns giettent o sa main.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

Li honte que li Phariseu orent de ce qu'il coyement se departirent, mostrat bien k'il durement fussent fernit de cest soul *darz* li front dar com pierre.

*S. Bernard, fol. 138, parlant de la femme adultère.*

*Quam graviter enim ad verbum hoc sacra corda transfossa, quam vehementer hoc uno lapillo contrita sint lapideæ frontes, rubor ipse confusionis et clandestinus probavit abcessus.*

Le texte latin est bien différent du françois : ce n'est pas seulement en cet endroit. Ce qui sert encore à prouver que le manuscrit des Sermons est original, et non une traduction, ainsi que l'a avancé un savant. *Note de Barbazan.*

**DART** : Faux, faucille.

**DAT** : Dé à coudre; *digitalis*; mot en usage en Provence et en Languedoc.

**DATAIRE** : Officier de la chancellerie de Rome. Ce nom vient de ce que le *dataire* mettoit autrefois la date à toutes les suppliques; *datum Romæ*.

**DATATEUR** : Donataire; *dator*.

**DATE** : Dette; *debitum*; urine.

**DATERESSE** : Femme qui donne, qui vend ou qui laisse son bien; de *dator*.

**DATI**, *datil* : La datte, fruit du palmier qui vient en Afrique; en Prov. *datus*, *datil*.

**DATON** : Date d'un écrit; *datum*.

**DATORBER** : Détourner, empêcher, déranger; *disturbare*.

Qui fera force et *datorbera* aucun qu'il ne viegne à son jor, il amendera de 60 sols.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**DATOUR** : Caution, répondant, donateur, cessionnaire d'un bien.

**DATTERES** : Débiteur; *debitor*.

N'en eswarde mie solement à Deu, car tu es assi *datteres*, à tes Prelais et à tes freres.

*Sermons de S. Bernard, fol. 120.*

*Noli ergo quasi solum attendere Deum, debitor enim es etiam Prælati, etiam fratribus tuis.*

**DAU**, *daoux* : Deux; *duo*.

**DAUBER** : Bien battre.

**DAUBEUR** : Médisant, mauvaise langue qui n'épargne personne, railleur.

**DAUCHERON** : Doloire, outil de tonnelier.

**DAUDEHEZ** : Mauvaise rencontre.

**DAUMÈN**; Pendant que.

**DAUNTER** : Dompter, venir à bout.

**DAUQUI EN AVANT** : Désormais, à l'avenir, dans la suite.

**DAURADE** : Sorte de poisson; il s'est dit aussi pour lancement de dard.

**DAUS**, lisez *d'aus* : De eux, entre eux.

Li uns *d'aus* li dist primerains  
Les teches qu'avait li vilains,  
Et com ert plein de felonie.

*Fabliau du vilain Mire.*

**DAUTEL**, lisez *d'autel* : De tel, de pareil, de semblable. Voyez **AUTEIL**.

Se gentilx hons tient vilenage, et il meffet, de ce qui appartient à vilenage, les amendes sont *d'autele* condition, comme se il estoit hons de pooté, che est à dire qu'il se passe des meffets de villenage de petites amendes par cinq sols. *Coutume de Beauvoisis, ch. 30.*

**DAUTIER** : Parement d'autel; d'*altare*. Voyez **AUTEILZ**.

**DAUX** : Faux, faucille.

**DAUXE** : Gousse d'ail; de-là on a fait *dauxer*, frotter avec de l'ail.

**DAVALER** : Descendre, aller en bas.

**DAVANT** : Devant, avant; tablier de femme.

## D E

**DAVANTAIGE** : Davantage , en outre , de plus.

**DAVANZER** : Prévenir , devancer.

*Davançons donkes la fazon nostre Seignor en confession. S. Grégoire , fol. 46.*

*Præoccupemus igitur faciem Domini in confessione.*

**DAVAU** , lisez *d'avau* : En bas , là-bas , par là-bas. Voyez **AVAL**.

**DAVEST** : Saisine , possession , dévêtissement.

**DAVIDOIRE** , *davictoire* : De David ; *Davidica*.

Tu es sale , chambre et cortine ,  
Lis , et trosne au Roy de gloire ,  
Trosne de jame pure et fine ,  
Doux esmeré de blanc yvoire ,  
Recouvriers de nostre sesine ,  
Maison de pais , tor *Davidoire* \* , \* alias *Davictoire*

Olive , aiglantier , flor d'espine ,  
Cypres et palme de victoire.

*Les neuf Joies de Notre-Dame, Mss. n° 7218.*

**DAVIET** : Vieux , décrépît , fou , simple ; le *davus* des anciens comiques.

**DAX** , lisez *d'ax* : D'eux ; *eorum*.

Car tant eom l'amors est plus grans ,  
Sont plus marri li fins amans ,  
Quant li uns *d'ax* de l'autre croit  
Qu'il ait dit que celer doit.

*La Chastelaine de Vergi.*

**DAYER** : Veillée , assemblée qu'on fait le soir dans les campagnes pour travailler.

**DAZ** : Dé à jouer ; *discus* ; ou à coudre ; *digitalis*.

**DE** : Particule qui se trouve presque toujours supprimée dans nos anciens auteurs. C'est ce qui a fait dire à l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose , que le mot *Dien* étoit adjectif , et signifioit divin , divine , parce que dans ce roman il y a au vers 4898 :

C'est bone volenté comune ,  
De gens entre eux sans discordance ,  
Selon la Dieu benivolence.

## D E A

343

C'est que la particule *de* est supprimée , et que l'auteur a voulu dire , suivant la bienveillance de Dieu , selon sa volonté. On trouve dans le même Roman :

~~La~~ La mort ne me greveroit mie ,  
~~Je~~ Je morrois ès bras m'amie.

**DE** , employé pour à , *ad*.

Une Royne agenoillée qui lui disoit de penser de son peuple.

*Joinville , Vie de S. Louis.*

**DE** : Depuis , à commencer d'un tel lieu.

Premierement je vous requier pour l'enfant del Marehis toute la terre qui est de Morthon dusques à Maere et toutes les appartenances qui sont ehi en dedens et qui estre i doivent.

*Ville-Hardouin.*

**DE** : Que , pour , pour que. *De moi* : Pour moi.

Ne quist qu'il eut moine au convent ,  
Plus de li fut religieux.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 32.*

**DÉ** , *Deaux* , *Deu* , *Dex* , *Diex* , *Diu* , *Diuu* : Dieu , le Tout-Puisant ; *Deus*.

Le premier jor de la semaine , fu la résurrections ; lors repeira li veirs solanz , li fiz *Deu* , don fu grant joie en ciel et en terre.

*Comm. sur le Sautier , Ps. 29 , vers. 6 , fol. 61 , V°.*

**DEA** : Vrai , vraiment , certes , certainement , espèce d'affirmation : on s'en sert encore pour l'expression commune *oui-da*. Voyez **DA**.

**DEABLAGE** : Redevance en bled , sorte de dime ; de *bladum*.

**DEABLE** , *deauble* : L'esprit mal-faisant , le diable ; *diabolus*.

**DEABLIE** , *deaublie* : Diablerie , assemblée des sorciers au sabbat , ce qui provient du diable.

**DÉALS** , lisez *d'eals* : D'eux , de eux , entre eux.

**DEAMBULATION** : Promenade ; *deambulatio*.

**DEAMBULER** : Parcourir , aller çà et là , se promener ; *deambulare*.

**DEAN**, *deien*, *dien* : Doyen , dignité ecclésiastique ; *decanus*.

**DEANÉ**, *deanté* : Chapitre, doyen.

**DÉANNE** : Espèce de cens ou *rente*.

**DEARNE** : Partie , portion , *brin*, morceau.

**DEARTUER** : Diviser les membres du corps , anatomiser , démembrer , déchirer , selon Borel ; *deartuare*.

**DEAU**, *deau* : Dé à coudre ; *digitalis*.

**DEAUBLAGE** : Redevance en bled , sorte de dîme ; de *bladum*.

**DEAUBLE** : Le diable, l'esprit malin.

**DEAULTÉ**, *deauté*, *diauté* : Soulagement , secret , récompense , remède.

Atten , et sueffre la destrece  
Qui or endroit te nuit et blesce,  
Car je scai bien par quel poison \* (\* potion,  
breuvage)

Tu seras mis à garison.

Se tu te tiens en loyauté,

Je te donrai tel *deauté*

Que tes playes te garrira.

*Roman de la Rose.*

Dans l'édition de ce Roman publiée par Lenglet Dufresnoy, ce mot a été omis, et on l'a remplacé par celui de *féaulté*, et l'éditeur a mis :

Je te donneray *feaulté*,

Se tu te tiens a loyauté.

Ce qui forme un pléonasme ; *féaulté* et *loyauté* signifient également *fidélité*. On n'a jamais pu dire : *Si tu tiens à la fidélité , si tu es fidèle , je te donnerai la fidélité*.

**DEAUX**, *Dex*, *Diex* : Dieu , le Tout-Puissant ; *Deus*.

**DÉBAGOULER** : Vomir , rendre ce qu'on a sur le cœur ; au figuré , c'est dire indistinctement toutes les injures qui viennent à la bouche , et ce qui se présente à l'imagination.

**DÉBAGOLEUR** : Qui vomit , qui

*débagoute* , qui parle sans suite , qui dit des sottises.

**DEBAGUER** : Dévaliser , voler , détrousser les passans.

**DEBAIL** : État d'une femme qui devient libre par la mort de son mari.

**DÉBAILLER** : Ouvrir , découvrir. On le dit encore en Bourgogne pour ouvrir une porte : *débail* s'est dit aussi pour dégager , retirer un gage ; lancer un dard , tirer une arbalète. Pygmalion , voyant sa statue animée :

Lors voit qu'elle est vive et charnue

Si li *debaille* \* sa char nue , \* découvre

Et voit ses beaux crins blondoyans.

*Roman de la Rose.*

**DÉBARRATER**, *débareter*, *débarreter*, *desbareter* : Décoiffer ; de *barete*, coiffure de femme ; mettre en désordre , dissoudre , vaincre , tromper l'ennemi :

Onc mes ne pot estre mates

Ne vaincus , ne *desbaretez*

En nulle guerre , en nul estour.

*Les Métamorphoses d'Ovide , Mss.*

**DEBATIERE** : Homme qui conteste la propriété d'un héritage.

Et après si puet le *debatiere* pledier à lui sur la propriété , mais se li *debatiere* dit au seigneur , Sire , de tel heritage dont Pierre vient se desaisir , et dont il vous requiert que vous sessissiez Jean , il n'en est pas sesi ainchois j'en suis en sesine , en tel cas li Sire doit tenir la dessesine en sa main dusques à tant qu'il sache la vérité.

*Coutume de Beauvoisis , chap. 51.*

**DEBATTRE UN DÉMONNEMENT** : Juger un procès. Voy. DÉMONNEMENT.

**DÉBELLATOIRE** : Combattant , vainqueur , triomphant ; *debellator*.

**DÉBELLER** : Combattre , vaincre , dompter ; *debellare*.

**DEBET** : Débat ; en bas. lat. *debitum* ; en bas Bret. *debat*.

**DEBIES**, *debz* : Dettes ; de *debitum*.

**DÉBIFFER** : Gâter le tempérament , défigurer , rendre difforme ; en Prov. *debefia*. Voyez DÉBARRATER.

## DEB

**DEBILITER** : Affoiblir.

**DEBITE**, *debitement* : Impôt, dette, et toute espèce de redevance; *debitum*.

Nous ne devons nules *debites*  
Entre nous de la loy Moysse,  
Dieu nous a doné la franchise.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**DEBLAVER**, *deblaer, deblayer, desblaver, desbleer* : Moissonner, couper les bleds; faire la récolte, enlever les grains de dessus les champs, débarrasser; de *bladare*.

**DEBLAVEURE**, *deblaeure, desblaveure, desbleure* : La moisson des bleds, récolte.

**DEBLONDER** : Couper les extrémités d'un arbre.

**DEBOENER** : Changer les bornes d'un champ; en bas. lat. *debinare*. Voyez **BONNE**.

**DEBOENNEMENT**, *debonnement* : Traité, convention, abonnement; du verbe *debonner*, abonner, fixer un droit qu'on ne percevoit que d'une manière incertaine.

**DEBONDEMENT** : Débordement, versement d'eau.

**DEBONEREMENT** : Avec bonté, avec affabilité, gracieusement; de *bonè*.

Quar venez avant, biau compere,  
Et si amenez ma comere,  
S'orrez ce que nous voulons dire;  
Je l'otroi bien sans contredire,  
Fet Symons *debonerement*.

*Fabl. de sire Hains et de Dame Anieuse.*

**DEBONNAIRE** : Doux, bon, affable; de *bonus*.

Et affiert que tous grans Princes, et pulsans Seigneurs, soient privez et *debonnaires*, et si doivent soigneusement communiquer avecques leurs sujets sans ire et sans mantalent tenir, pourquoy commotion soudaine ne viengne, ou sourde, et avec délibération doit son erreur congnoistre raisonnablement et sagement rappeler.

*Secrets d'Aristote, fol. 9, V<sup>e</sup>, n<sup>o</sup> 7062.*

## DEC

345

**DEBOUQUER** : Sortir des bouches ou des canaux qui sont entre deux îles, ou entre une île et la terre ferme.

**DEBOUTEMENT** : L'action de repousser, de chasser; du verbe *debouter*, repousser.

**DEBOUTER** : Chasser, renvoyer, rejeter, repousser, refuser, pousser, jeter, agiter; *repulsare*.

Isaac les en parla, pourquoi avez vous venu à moi, un home que vous avez hai et *deboutée* de vous?

*Genèse, chap. 26, verset 27.*

*Locutus est eis Isaac: Quid venistis ad me, hominem quem odistis, et expulistis à vobis?*

Jeo les *debotoeroi* poi et poi de ton regard, si la que tu soie enoitée et eies la terre.

*Exode, chap. 23, vers. 30.*

*Paulatim expellam eos de conspectu tuo, donec augearis et possideas terram.*

**DEBRIGANDINER** : Oter la cuirasse d'un cavalier, le désarmer.

**DEBRISER**, *debrisier, debruser* : Rompre, briser, abattre, estropier, plier le corps en dansant.

Ainz se savoit bien *debrisier*,  
Ferir du pié et renvoisier.

*\* Roman de la Rose, vers 743.*

**DEBTE** : Dette; *debitum*.

Puisque la mort fist Machaut departir,  
Et que Vitry paya de mort la *debte*,  
Ne feu vu com vous sanz mentir,  
Si grant faiseur, ne si noble poète.

*Eustache Deschamps, fol. 225, col. 3.*

**DEBTEUR**, *debtour* : Débiteur, créancier, obligé, redevable; *debitor*.

**DEBUCHER**, *desembucher* : Faire sortir un homme d'un lieu où il étoit en embuscade, où il étoit pour surprendre quelqu'un; de *buxus, buxetum*, et *bustum*.

**DEBUEMENT** : Dûment.

**DEC**, *des, dex* : Borne, limite, butte de terre. Voyez **DAX**.

**DECAÏR**, *dekair* : Tomber, vieillir, déchoir ; *cadere*.

**DECALANGÉ** : Qui n'est point accusé, appréhendé. *Voy. CALANGER*.

**DECANISER** : Faire les fonctions de doyen ; *decanum agere*.

**DECARNELER** : Tailler, couper la chair au vif ; de *caro*, *carnis*.

**DECAUPER** : Découper, briser, mettre en pièces.

**DÉCAZÈMÈN** : Ruine, dévastation.

**DĒCĒBÈMÈN** : Illusion, surprise ; *deceptio*.

**DĒCĒBRAR** : Priver, soustraire, décevoir ; *decipere*.

**DE CE EST IL** : Il résulte de là.

**DECEINDRE** : Oter une ceinture ; de *cinctorium*.

**DECENDE** : Sorte de vêtement à l'usage des hommes.

**DECEPT**, *deception* : Tromperie, surprise ; *deceptio*.

Et *deception* engendre presumption, infidélité, desloiauté, et desloiauté engendre larrechin et toute roberie et pillerie.

*Les Secrets d'Aristote, fol. 8, V<sup>o</sup>, n<sup>o</sup> 7062.*

**DECEPTÉ** : Trompé, surpris ; *deceptus*.

**DECEPTER** : Tromper, abuser ; *decipere* ; en anc. Prov. *dēcēbrē*.

**DECEPTEUR**, *deceptif*, *decevere* : Trompeur, fourbe, séducteur, frauduleux, plein de fourberie ; *deceptor*.

**DECEPTION** : Tromperie, fourberie, fausseté.

**DECEPTIVEMENT** : Frauduleusement, avec tromperie.

**DECEPUT** : Trompé, abusé, fraudé, frustré, surpris ; *deceptus*.

**DECEPVERES**. *Voyez DECEPTEUR*.

**DECEACLÉ** : Qui est rompu, dont le bord est défait ; de *circulus*.

**DECÉACLER** : Rompre les cercles qui soutiennent quelque chose.

**DECERS** : Départ.

**DECEUERER**, lisez *deceverer* : Quitter, séparer, abdiquer ; *decidere*.

**DECEVABLE**, *decevable*, adj. : Facile à être trompé, et trompeur.

Mais par amour amer ne daignent  
Et se gabent ainsi des dames  
Et leur promettent cors et ames,  
Ils jurent mensonges et fables  
A ceux qu'il trouvent *decevables*  
Tant qu'ils aient leur delit eus ;  
Mais ceux la sont les moins deçens.

*Roman de la Rose, parlant des faux amans.*

**DECEVANCE** : Tromperie, surprise.

**DECEVANT** : Fourbe, trompeur, propre à attirer quelqu'un dans un mauvais pas. *Voyez DECEPTEUR*.

**DECEVÉEURS**, *decevéors*, *decevierres* : Fourbe, trompeur ; du Lat. *deceptor*.

Lors si seroie *decevierres*  
Vers vos, ou vers mon mestre lierres.

\* *Roman de la Rose, vers 7407.*

**DECEVEMENT** : Séduction, corruption, tromperie. *Voyez DECEPT*.

**DECEVOIR**, *decevrer* : Tromper, frauder, séduire, attirer ; *decipere*. *Voyez DECEPTER*.

Car toujours valt il miex le maistre,  
Decevoir, qu'en rien deçeu estre.

*Roman de la Rose.*

**DECHAÏR** : Oter, retrancher, diminuer ; de *cadere* ; et *décéder*, mourir ; *decidere*.

**DÉCHANT** : Terme de musique ; c'est ce qu'on appelle aujourd'hui faux bourdon ou contre-point. *Voy. le Traité du Chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf.*

**DECHARMER** : Oter un charme à quelqu'un ; de *carmen*. V. **CHARME**.

**DECHARONGNER** : Déchirer la viande, la couper mal-proprement.

**DECHARPIR** : Séparer deux personnes qui se battent.

**DECHAUS**, *dechaux*, *deschaus* :

Qui marche pieds nus , sans souliers ; *discalceatus*.

**DECHÉANCE** : Perte d'un droit acquis.

**DECHEMINER** : Perdre la voie , le chemin , s'égarer , se troubler.

Mais le souey qui tant me tormentoit  
N'eslongnoit point moi , ne ma fantasie ;  
Ainçois tousjours plus à plus l'augmentoît ,  
Et cop à cop à mes yeulx presentoit  
De cette mort la dure frenesie.  
Sy fus alors ainsy qu'en estatie  
Par trop penser et par ymaginer  
Qui font souvent les sens *decheminer*.

*Complainte sur la mort de la Comtesse de Charrolois.*

**DECHERQUELER** : Faire le partage des terres.

**DECHEROIR** : Décevoir , surprendre , tromper , et aller en décadence , diminuer ; *decipere* , *decidere*.

**DECHÉS** , *dechets* : Mort , décès.

**DECHEVESTRE** : Oter le licol , l'attache d'une bête de somme. *Voyez CHEVESTRE*.

**DECHIEZ** : Tombé dans la misère.

**DECIMIER** , *decimeur* : Décimateur ; seigneur à qui appartiennent les grosses dîmes d'une paroisse , et le fermier qui les lève ; *decimanus* ; en Prov. *dëimié*.

**DECIPLE** : Disciple , qui est attaché à quelqu'un ; *discipulus*.

**DÉCLAIRER** : Déclarer , faire savoir , signifier ; *declarare* ; en bas Bret. *declari*.

**DECLARENCE** : Aveu , témoignage , explication ; *declaratio*.

**DECLAVER** : Terme de musique ; ôter une clef pour en substituer une autre ; de *clavis*.

**DECLENCHER** : Ouvrir une porte , lever la *clenche* pour l'ouvrir. Ce mot est composé de la prépos. *de* et du mot *clenche*.

**DECLINER** : S'éloigner , quitter ,

abandonner , négliger , descendre , détourner ; *declinare*.

Et deux Angles vinrent à Sodome al vespre , seant Loth as portes de la citée , et com il les veist , il sus leva et les vait encontre et il enclina à la terre et les ahoura et dist : Jeo vos requier que vos *declinez* en la maison de vostre enfaunt et demorez illoques.

*Bible , Genèse , chap. 19 , vers. 1.*

*Veneruntque duo Angeli Sodomam vesperè , et sedente Lot in foribus civitatis , qui cum vidisset eos , surrexit , et ivit obviam eis : adoravitque pronus in terram , et dixit : Obsecro , Domini , declinate in domum pueri vestri , et manete ibi.*

**DECLIQUER** : Caqueter , réciter , parler beaucoup ; de *decoquere*.

**DECLORER** : Rompre une clôture , ouvrir ce qui est clos ; *decludere*.

**DEÇOIVRE** : Tromper ; *decipere*.

**DECOLACE** , *decollace* : Décollation ; *decollatio*.

**DÉCOLACÉ** (S. Jehan) : Fête de la Décollation de S. Jean-Baptiste ; de *decollatio*.

**DECOMBRE** : Malheur , perte , ruine.

**DÉCOMBRER** : Découvrir , ruiner , abattre ; et , selon Nicod , mettre à délivrance une chose où empêchement a été donné.

**DECOMPOTER** : Changer le temps de l'engrais des terres.

**DECOMPT** : Imputation.

**DECONFÈZ** , *deconfès* , *desconfès* : Mort sans confession , ou sans avoir fait de testament ; *disconfessus*.

**DECONFIRE** : Ruiner , mettre en déroute , tailler en pièces les ennemis.

**DÉCONFITURE** , *desconfiture* : Entière destruction , déroute d'une armée , défaite des ennemis.

**DÉCONFORT** : Affliction , état malheureux d'une personne abandonnée de tout le monde , état approchant du désespoir.

**DECONFORTER** : Affliger , désoler , décourager , abattre ; de *confortare* , qui se trouve dans la Bible.



**DECONSEILLIEZ** : Gens dépourvus de conseils, non expérimentés, abandonnés; de *consilium*.

Celui là puet moult de bien, se il à bone foi conseille et aide les *desconseilliez* et les foibles. *Assises de Jérusalem*, chap. 275.

**DECONVENUE** : Malheur, disgrâce, mauvaise aventure.

**DECOPEMENT** : Déchirement, démembrement.

**DECOPPER** : Déchirer, blesser avec une arme tranchante.

**DECORE** : Honneur, illustration, célébrité, gloire, décoration; *decor*.

**DECOREMENT** : Embellissement, décoration.

**DECOREMENT** : Écoulement, cours des eaux, *decursio*.

**DECORER**, *decorir*, *decorrir*, *decourir* : Couler; *decurrere*.

Or il vit un puant fluet *decorant* de la purretre des charneiz visces par cascun jor ici *decourt* as basses choses.

*S. Grégoire*, liv. 4, ch. 35.

*Et factentem fluvium decurrentem vidit quia ad ima defluit quotidie carnalium hic putredo vitiorum.*

**DECOSTÉ** : Tout contre, auprès, de côté, à côté; de *costa*.

**DECOUCHER** : Se lever du lit.

**DECOULOURLABLE** : Qui est sujet à changer de couleur, dont la couleur est gâtée; *decolor*.

**DECOULOURER** : Décolorer, changer de couleur; *decolorare*.

**DECOUPPER** : Blesser avec une épée en frappant de taille.

**DECOURABLE** : Qui s'échappe aisément du lieu où il avoit été placé, où il avoit été mis.

**DECOURS** : Écoulement.

**DECOURS** : Temps de l'entière décroissance d'une chose, déclin de la lune; *decrecentia*.

**DECBAINIER** : Renier une dette,

se dispenser de la payer; et *décrotre*, diminuer; *decrescere*.

**DECRÉATION**, *decréacion* : Dégradation, diminution; *decrementum*.

**DECRÉIS** (maistre en) : Docteur en droit; *decretalis*.

**DECREPITE** : Décrépitude, foiblesse, langueur; *decrepitas*.

**DECRETISTES** : Juges, gens de pratique; de *decretorius*.

Bien a veu, bien a apris,  
Que leurs âmes grant peeur  
Doivent avoir tuit traïteur,  
Fuit pledéur, tuit *decretiste*,  
Tuit avocat, et tuit legistre,  
Et trestuit cil qui pour avoir,  
De voir sont faus et de faus voir.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 12.

**DECREVÉ** : Fatigué, harassé, las.

**DECREVOISÉ** : Séculier, et homme qui n'avoit point été aux Croisades.

**DEDANTRIEN** : Intérieur, qui est en dedans.

Concivement glorieus solement assi come en la deforaine beateit, anz fut assi pretious en la vertu *dedantrienne*.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 33.

*Conceptus iste non modo gloriosus in ipse quasi exteriori specie, sed et pretiosus in interiori virtute.*

**DEDENS** : Dedans, en, dans; *intus*.

**DEDICAISE**, *dedication* : Dédicace, fête de la Dédicace d'une église; *dedicatio*.

**DEDICT** (saint) : Saint Didier.

**DEDICTATEUR** : Auteur qui, dans une épître dédicatoire, adule la personne à laquelle elle est adressée, dans l'espoir d'en recevoir un présent; de *dedicare*.

**DEDUIR**, *deduyer*, *deduyre* : Déduire, amuser, récréer, divertir, se distraire du travail; *deducere*.

Yseult et Mehedin allerent au rivage de la mer veoir le batteau que Tristan avoit fait faire pour soy *deduire*.

*Roman de Tristan*.

**DEDÜSTRÆNT** : S'amusèrent, se récréèrent; *deduxerunt*.

**DEDUIT, deduyt** : Passe-temps, plaisir, récréation, amusement, récompense, joie, plaisir en général; et en particulier, celui de l'amour; *deductio, deductus*.

Je tieng l'esper, le desir, l'amour  
A biau *deduit*, qui s'i set maintenir.  
*Adam li Boçus.*

**DÉEL** : Dé à condre; *digitalis*.

**DÉERNE, déerene, déerne** : Fille, servante, femme de basse condition.

**DÉER** : Devoir, être redevable, avoir obligation; *debere*.

**DÉERAINEMENT** : Dernièrement, en dernier lieu. *Voyez DARRAIN.*

On ne pent avoir ne requerre le fié qu'on dit qui li soit escheu, que par celui qui *déerainement* a été saisi et tenant come du sien, et le fiz est plus droit heir aparent dou pere à hériter, en ce dont il a eu *déerainement* la saisine et la teneur qui ne seroit le fiz de son aîné fiz. *Assises de Jérusalem, chap. 64.*

**DÉESPOIR** : Dédain, mépris.

**DÉESTANCE** : Douleur, tristesse, tribulation, affliction, déplaisir.

**DEFACION** : Mutilation, perte d'un membre; de *defectio, defectus*.

**DEFAIRE, defere** : Tuer, punir de mort, détruire; *disfacere*.

**DEFAIX, deffais, deffois, defois** : Lieux défendus, où il n'est pas permis de pêcher ni de chasser; empêchement, défense; *defensio*; en bas. lat. *devensum, defensa*.

**DEFALANS** : Manquant, privant.

**DÉFALIER** : Finir, achever, manquer, tomber en foiblesse, être absent, s'éteindre, se ruiner; *fallere*.

**DEFALQUER** : Supprimer, ôter, diminuer, retrancher; *defalcare*.

**DEFAMÉ** : Infâme, perdu d'honneur, de réputation; *defamatus*.

**DEFAMER** : Oter la réputation.

Mais si sa religion sulement  
Seit en sparence devant la gent,

Et seit en covre maufessant,  
De Dieu ert reprové par itant,  
Et serra en despit de gent  
Et *defamez* en ert veraïement  
Car fort est malement overrer  
Et l'ovre al peole dunc celer.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**DEFAMIE** : Infamie, perte de sa réputation.

**DÉFAR** : Manquer, faillir; de *fallere*.

**DEFARDELER, deffardeler** : Déballer, dépaqueter.

**DEFAROUCHER** : Apprivoiser, rendre poli et familier.

**DEFAULTE** : Grosse faute, grand péché, imperfection.

La seconde cause en quoi li Sire n'est pas tenuz à fere resesine à celui qui doit estre ses hommes, est quant il lieve par *defaute* d'hommes. *Coutume de Beauvoisis, chap. 2.*

**DÉFAULTÉ** : Relâchement, défaut d'ordre, ralentissement.

**DEFAURRE, defalloir** : Manquer, défaillir; de *fallere*; en basse lat. *defalcare*.

**DEFAUTE** : Interruption, cessation.

Tos les aime, tos les enlumine,  
Sans *defaute*, sans nule termine.

*L'Image du Monde.*

**DEFAUX** : Amende due au seigneur censier, pour n'avoir pas payé le cens.

**DEFAY** : Terre, bois, garenne, étang où l'on ne peut chasser ni pêcher, sans la permission du propriétaire. *Voyez DEFAIX.*

**DEFEASIBLE** : Qui peut être anéanti.

**DEFEAT** : Déchu, anéanti; de *disfacere*.

**DEFECTIF** : Celui à qui il manque quelque chose.

**DEFECTION** : Abandonnement de parti, de cause; *defectio*.

**DEFESANCE** : L'action de défaire, d'annuler ce qui est fait, abolition ou abandon d'un fait; de *disfactio*.

**DĒFĒMMA** : Diffamer; *famd private*.

**DĒFĒNAL** (mois) : Le mois de juillet.

**DEFENDERRES** : Défenseur, protecteur.

**DĒFĒNDOR** : Tuteur, curateur; *defensor*.

**DEFENS** : Forteresse, citadelle, place forte; *defensio*.

**DEFENSABLE** : Qui est de défense.

**DEFERGER**, *defferger* : Oter, rompre les fers d'un prisonnier; de *ferrum* ou *deferre*.

**DEFÈS**, *defec* : Terre, bois, garenne.

**DEFÈS** (etre) : Etre puni de mort, ou privé de quelque membre.

**DEFFACIER**, *deffacer* : Dévisager, défigurer le visage à quelqu'un.

**DEFFAÉ** : Infidèle, Payen, sans foi, qui ne croit pas en J. C.; de *fides*.

**DEFFAÉ** : Gardé, défendu et prohibé; *defensus*.

Puis a demandé le conduit

Parmi la terre *deffacée*,

Salchadins li a livrée

Grant compaignie de se gent.

*Hues de Tabarie.*

La terre de Saladin étoit si bien gardée, que nul n'y pouvoit passer sans un sauf conduit.

**DEFFAILLIR** : Manquer, avoir besoin; quitter, délaisser; de *fallere*.

**DEFFAIS**, *deffaix*. Voyez **DEFAY**.

**DEFFALT** : Défaut, manquement à quelque chose.

**DEFFASSA** : Il abolit, il changea.

**DEFFAULDROIT** : Manqueroit; de là le mot *deffault*, manque.

**DEFFECILE** : Difficile, mal-aisé.

**DEFFENDEMENT** : Défense, secours, protection, appui; *defensio*.

**DEFFENDERE**, *defenderres* : Avocat, défenseur, protecteur; *defensor*.

Par un jor quant li honorable peres là à l'heure de vespre prendroit le norissement del cors, à lui astoit uns moines li fils d'un *defenderres*, ki à lui tenoit la luzerne devant la table. *Trad. du Dial. de S. Grégoire.*

**DEFFENCE** (rime) : Défende.

**DEFFERCEMENT** : Action de délier, d'ôter les fers à quelqu'un.

**DEFFERGER** : Tirer des fers, défrayer, récompenser, secourir; *deferre*. Voyez **DEFERGER**.

Mariage est mauvais lien,

Se m'aïst Dieu et saint Julien

Qui pèlerins errans heberge

Et saint Lyenard qui tous *defferge*:

Les pèlerins bien repentans

Quant les voit à lui dementans.

*Roman de la Rose.*

Mariaiges est max liens,

Ainsinc m'aïst saint Juliens,

Qui pelerins errans herberge,

Et saint Lienart qui *defferge*

Les prisonniers bien repentans,

Quant les voit à soi dementans.

\* *Même Roman*, vers 9029.

**DEFFERMÉ** : Ouvert.

**DEFFERMER** : Ouvrir, mettre dehors.

Bien devoie estre ses amis

Quant ele m'avoit *deffermé*

Le guiohet du vergier ramé.

*Roman de la Rose*, parlant d'oisiveté.

**DEFFERRE** : Vieux fer de cheval.

**DEFFESSE** : Défense, moyens de droit; *defensio*.

**DEFFIAILLE**, *deffiance* : Défi, appel; et dommage, préjudice.

**DEFFIEUR** : Qui défie, qui est toujours prêt à se battre, batteur à gage; de *diffidare*.

**DEFFINAILLE**, *definaille* : Mort, trépas; *definitio*.

**DEFFINEMENT**, *deffinement* : Défaillance, langueur, flétrissure, corruption, pourriture.

Et regarder

Vous plaise, sainte creature,

Sur leur estat, sur leur nature

Si bien et si soigneusement,

Que leur honneur accroisse et dure,

Et puisse durer sans laidure

A jamais sans *deffinement*.

*Dance aux Aveugles, Oraison à Notre-Dame*, pag. 295.

**DEFFINER** : Dépérir, languir, corrompre entièrement.

**DEFFINIR** : Ordonner, déterminer, fixer ; *definire*.

**DEFFLUER** : Découler, couler, s'épancher, se répandre.

**DEFFOIS**, *deffoix*. Voy. **DEFAIX**.

**DEFFORCER**, *defforcher* : Prendre ou retenir par force et contre justice, refuser ou dénier en justice.

**DEFFORE** : Dehors ; *deforis*.

**DEFFORTUNE** : Malheur, infortune, événement ou accident malheureux ; *infortunium*.

**DEFFOSSÉ** : Enceinte environnée ou défendue par des fossés.

**DEFFOUIR** : Fouir, creuser, ôter quelque chose qui est en terre ; *fodere* ; et s'enfuir, se retirer ; *fugere*.

**DEFFOULER** : Fouler, marcher dessus.

**DEFFOUQUIER** : S'enfuir, se sauver, se garrer.

**DEFFRAITIER** : Défrayer, payer la dépense d'un autre ; *deffrahere*.

**DEFFRUICTER** : Perdre son fruit. On disoit d'un arbre dont le fruit tomboit, qu'il se *deffruictoît*.

**DEFFUBLER** : Découvrir, ôter, se dévêtir, dégraser, déboutonner, déboucler ; de *fibula*.

**DEFFUEURS** : Dehors ; *deforis*.

**DEFFUIR** : S'enfuir, se cacher, éviter d'être vu ; *fugere*.

**DEFFULER** : Oter son chapeau ou son bonnet pour saluer quelqu'un.

**DEFFUMÉ** : Glorieux, superbe, enorgueilli, suivant Froissart.

**DE-FI**. Voyez **FI**.

**DEFINAILLE** : Fin, mort, trépas.

**DEFINÉ**, *deffiné* : Qui a pris fin, qui est fini, qui est mort ; *definitus*, *defunctus*.

**DEFINER**, *deffiner* : Mourir, finir,

achever, borner, limiter ; *definire*.

Hector est mors et *desinez*  
Qui laidement fu traynez  
Entour les grans muriax de Troye.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**DEFINERA** : Finira, manquera.

**DEFITER** : Mépriser, rejeter, dédaigner, mésestimer.

**DEFLAÉ** : Agrandi, élargi, augmenté.

Encrassé est li amé et il est contre alé,  
enrassé devenu graisle et *desnéé*.

*Bibl. Deutéronome, ch. 32, vers. 15.*

*Incrassatus est dilectus, et recalcitravit :  
incrassatus, impinguatus, dilatatus.*

**DEFLIS** : Fatigué, las, harassé ; *defessus*.

**DEFLOBATEUR** : Celui qui ôte la virginité à une fille.

**DEFLUXION** : Enflure, gonflement, amas d'humeurs ; de *defluere*.

**DEFOLER** : Fouler aux pieds, frapper, briser, tomber, traîner ; *defluere* ; en bas. lat. *defolare*. Voyez **FOLLEIR**.

**DEFORAIN** : Étranger qui possède néanmoins des terres ou des maisons dans une commune, et qui participe aux charges comme les habitants du lieu. Voyez **FORAIN**.

**DEFORCER** : Retenir injustement, par force, contraindre à rester.

**DEFORRETEZ** : Troué, déchiré, usé.

N'avoit pas souvent chaussements  
Et quant à la fois avenoit  
Que il uns solleres avoit  
Pertuissiez et *deforetez*  
Moult iert grant la clartez.

*Fab. de S. Pierre et du Jongleur.*

**DEFORS**, *deforz* : Hors, dehors, autrefois, de dehors ; *deforis* ; en Prov. *deforo*.

**DEFOULÉ**, *defolé* : Malheureux, opprimé, foulé, grevé ; *defluus*.

Bien est chetif et *defoulé*  
Hom qui si vilainement est boulé,

S'il cuide que telle femme l'ame  
Pour ce que son ami le clame,  
Qu'elle lui rit et lui fait feste.

*Roman de la Rose.*

Bien est cheitiz et *defolez*  
Hons qui si vilment est bolez,  
Qu'il cuide que tel fame l'aime  
Por ce que son ami le clame,  
Et qu'el li rit et li fet feste.

\* *Même Roman, vers 4099.*

**DEFOULER**, *defoulier* : Mépriser, opprimer, fouler aux pieds, jeter par terre.

**DEFOURNÉ** : Bâtard, adultérin; et un homme laid, mal bâti; *deformis*.

**DEFOYS** : Défense, empêchement. *Voyez* **DEFAIX**.

**DEFRA** : Dedans, et dessous.

**DEFRAI** : Paiement de la dépense d'une maison.

**DEFRAICHIR** : Défricher, arracher.

**DEFRENER** : Délivrer, rompre les liens; sortir du bon sens, de la modération.

**DEFRESLER**, *desfresser* : Déplier une chose plissée ou pliée, la rendre unie.

**DEFRIPER** : Tirer quelque chose pour le rendre uni comme le linge, avant de le repasser au fer.

**DEFROC** : Désastre, désordre, malheur, dépouille.

**DEFROË**, *defroyé* : Dépouillé, privé de ses biens.

**DEFROUER** : Rompre, briser; *frangere*.

Et leur galie si angoissa,  
Que tres parmi le mast froissa,  
Si roidement entre aus chaî.  
Tout li plus fier s'en esbahi,  
Et si feri le maistre d'eus  
Les yeux li fist voler andeus,  
Tout le rompi et *defroua*.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.*

**DEFRACTU** : Terme usité pour signifier un bon repas. Cette expression doit son origine à une cérémonie qui s'observoit encore à Auxerre et

dans son diocèse au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le 5<sup>e</sup> pseume des secondes vêpres de Noël, qui est le 131<sup>e</sup>, se chantoit et se chante encore dans beaucoup de diocèses, sous cette antienne extraite, et qui fait partie du verset 11 de ce pseume : *De fructu ventris tui ponam super sedem tuam*. Il étoit d'usage anciennement que les principaux habitans des villes et les magistrats assistassent aux vêpres les jours de fêtes annuelles, et se placassent dans le chœur. Le chantre, un bouquet à la main, alloit à l'un des plus distingués, lui présentait ce bouquet, et lui annonçoit cette antienne *De fructu*. Cette distinction n'étoit pas faite en vain; elle étoit suivie d'une somme d'argent qui servoit pour régaler les chantres, et ce régal s'appeloit le *defructu*. Lorsque la somme étoit considérable, le chantre ne manquoit pas d'annoncer à ses confrères qu'ils avoient un bon *defructu*; de même si la somme étoit modique, il disoit : notre *defructu* sera mince.

**DEFRUCTER**, *defruiter* : Dépouiller un arbre de ses fruits; *defructificare*.

**DEFRUIT** : Provision, chose destinée à quelqu'usage.

**DEFUERS**. *Voyez* **DEFORS**.

**DEFUGER** : Fuir, éviter, échapper; *defugere*.

**DÉFUIR** : S'enfuir, se retirer.

**DEFULER** : Se découvrir, ôter son chapeau. *Voyez* **DEFFUBLER**.

**DEFUNDRE** : Enfoncer, faire naufrage.

**DEGAGEMENT** : Moquerie, raillerie.

**DEGABER** : Rire de quelqu'un, le tourner en ridicule, le mépriser; refuser. *Voyez* **GABER**.

**DÉGABRIE** : Office de dégan, exercice de la charge de dégan; *degania*.

**DÉGAINE** (belle) : Façon maussade.

**DÉGAN** : Sergent, messier, officier, garde d'un territoire, nommé dans chaque paroisse pour surveiller les délits qui pourroient s'y commettre ; *decanus*.

**DÉGASTADOR** : Qui ravage, qui détruit ; au figuré, vorace, gourmand ; *devastator*.

**DÉGASTER, dégaser** : Déshonorer, ravager, consumer, gâter, détruire ; *devastare* ; en anc. Prov. *dégastar*.

**DÉGAUROCHÉ** : Malade, fatigué d'avoir fait une débauche.

**DÉGAY** : Dégât, ruine, ravage ; *devastatio*.

**DÉGETER, degeter, dejetter** : Rejeter, renverser, renvoyer, chasser ; agiter, tourmenter ; de *jactare*.

Se aucune femme mesprend vers son mari, il la puet *degeter* de son hostel et desseurer de li et en prendre une autre.

*Mandeville, fol. 175.*

**DÉGIBIER** : Se divertir avec agitation, en se donnant beaucoup de mouvement.

**DÉGILER** : Tromper, surprendre.

Se moun Pere me avera maniet, jeo doute qu'il quidera que jeo lui voldrai *degiler* et mesme maleison sur moi por beneisoune.

*Bible, Genèse, chap. 27, vers. 12.*

*Si attrectaverit me Pater meus, et senserit, timeo ne putet me sibi voluisse illudere, et inducam super me maledictionem pro benedictione.*

**DEGLAVIER** : Tirer l'épée hors du fourreau ; faire mourir par le glaive ; de *gladius* ; en anc. Prov. *dégoular*, décapiter.

Et nous le ferons *deglavier*  
Ou par autre mort devier.

*Roman de la Rose.*

**DÉGLËNNË** : Dispos, ingambe.

**DÉGOLAR** : Décapiter, couper la tête à quelqu'un par ordre de la justice ; *decollare*.

**DÉGOULT, degot, degoust** : Egout,

canal pour faire écouler les eaux, gouttière ; de *gutta*.

Aucuns usages sont es bones viles de maisoner, et de pluriex autres choses qui ne sont pas es viles champestres, nus ne puet maisoner si près de moy que li *degoust* de ma maison ne demeure tout frans, et se je fais chaoir mon *degout* en le terre mon voisin, je dois estre contraint de oster lai.

*Coutume de Beauvoisis.*

**DÉGOURDELI** : Habile, expert, entendu, expérimenté.

**DÉGOST** : Jus de viande qui tombe lorsqu'elle est à la broche ou sur le gril. Dans la tragédie de sainte Barbe, en cinq journées (*Bibl. Impér.*), un bourreau coupe les mamelles de cette sainte ; et les donnant à un de ses valets, lui dit :

Fais les rostir, toi Cadifer,  
Trempe ton pain dans le *degoust*.

Ce mot est encore en usage dans le Berri.

**DÉGOY** : Chant, gazouillement, babil.

**DÉGRAS (faire ses)** : Se décharger le ventre ; en bas. lat. *degravare*.

**DÉGRACNER, degreigner, degri-ner, degrinier** : Dédaigner, faire pen de cas, mépriser. *Voy. GRAIGNEUR.*

**DÉGREPIE, deguerpie** : Veuve, femme dont le mari est mort ; *dis-cerpta, derelicta*.

**DÉGREVANCE** : Tort, dommage, préjudice ; de *degravatio*. Ce mot est ainsi écrit dans Borel ; mais il a mal lu, et ce sont deux mots dans les vers du Roman de la Rose :

Ce n'est mie ne d'ui, ne d'ier  
Que riches gens ont grant puissance  
De faire ayde et *degrevence*.

Il faut lire :

De faire ou aide, ou *grevence*.

**DÉGRINGOLIER, degringoler** : Descendre, rouler en tombant d'une échelle ou dans un escalier ; *degre-di*.

**DECU** : Personne, nul, aucun.

**DEGUBIA** : Retrancher, diminuer; puiser; *degere*.

**DEGUENGANDÉ** : Délabré, en mauvais état.

**DEGUERPIS**, *deguerper*, *deverpir* : Laisser, quitter, séparer, abandonner; *discerpere*.

Un hom Levit estoit habitaunt en la costere del mout de Effraim, lequel prist une femme de Bethléem en Juda, laquelle le *deguerpi*, et ele en est retournée en la maison de son pere en Bethléem et maneit devers li pur quatre mois.

*Trad. de la Bible, Juges, ch. 19, vers. 1.*

*Fuit quidam vir Levites habitans in latere montis Ephraim, qui accepit uxorem de Bethlehem Juda: quæ reliquit eum, et reversa est in domum patris sui in Bethlehem, mansitque apud eum quatuor mensibus.*

**DÉGUERPISSEMENT** : Abandon de la possession d'un bien immeuble; le *deguerpir*, l'abandonner.

**DEGUERT** : Qui se contrefait, qui se rend difforme par trop d'afféterie.

**DEGUIEMENT** : Bornage, limites posées par la justice.

**DÉGUER** : Poser des bornes.

**DECURER** : Tromper, surprendre.

**DÉCUILHAU** : Sot, étonné.

**DÉGUISATS** : Divers, plusieurs.

**DÉGUISER** : Changer d'habits; *de diversus*.

**DÉHACHER**, *dehachier* : Couper par morceaux, hacher; *fastid.*

**DEHAIR** : Alerté, adroit, éveillé.

**DEHAIT**, *dahet*, *dahiez*, *dehé*, *dehel*, *dehes*, *dehet*, *dehez*, *deshaites*, *deshait* : Affliction, tristesse, peine, et douleur d'esprit, abattement, malheur, dérangement de santé, maladie, inquiétude, chagrin. *Mal dehait* : Etre dangereusement malade. *Ducange* le dérive de *habere*, cesser d'avoir, et *Barbazan* de *heritare*; mais je crois qu'il vient du mot *haitié*, *haitiet*, qui vient de *hilaritate*,

ablatif d'*hilaritas*. Il paroît sortir naturellement de cette source. Voyez **HAIT**.

Dolens fu Oedes de la prise  
Et de la honte et de l'occise  
Ke Normant ont des François fait,  
Torné lor est à grant *dehait*.

*Roman du Rou.*

**DEHAIT**, *dehé*, *dehez* : Imprécation, qui a la même signification que le *ve* des Latins.

**DEHAITE** (se) : Se fâche.

**DEHAITIÉ**, *dehaité*, *dehaitiez*, *dehetier*, *deshaitié* : Triste, abattu, découragé, défait, malade, dérangé.

**DEHALÉ** : Maigre, atténué, affoibli.

**DEHALLÉ** : Débarrassé, déchargé. *Bcle dehalle* : Heureuse décharge.

**DEHONTÉ** : Honteux, confus, embarrassé.

**DEHOUSÉE** : Fille qui a perdu sa virginité.

**DEHOUSER** : Débotter, ôter ses houzes; au figuré, *dehouser* signifie mourir. Voyez **HOUSES**.

A l'an soixante et douze  
Temps est que l'on se *dehousse*.

*Ancien Proverbe.*

**DEHOUSIER**, *deshoussier* : Mourir, se fendre; se crever; *dehiscere*.

**DEHURTER**, *dehurteir* : Frapper, agiter, pousser rudement, presser, renverser, heurter.

Quar il comenzat à estre ois li sons assi com d'une grant multitude entrant, et li huis de la cele estre *dehurteiz*, alsi com s'il fust appresseiz de la turbe des entrans.

*Dialogues de S. Grégoire.*

**DEICIER** : Ouvrier qui fait des dés à jouer.

**DEICIMEME** : Dixième, le nombre dix; *decem*, *decimus*.

**DEIE** : Qu'il doive; qu'il dise.

**DEIE** : Les doigts; *digiti*.

Cil qui les plais mist primes à la veie,  
Ne set or mie cum l'ome les soleie,



No. quels paroles hom devise et ottreie,  
D'avoir l'Eglise n'est il mie à treis *deie*.  
*Roman des Romans*, strophe 165.

**DÉIFIC**, *déifique* : Excellent, divin, parfait en son genre, admirable ; de *Deus*.

**DEIME**, *delme*, *deume* : Dîme, impôt ; *decima* ; en Prov. et en Langued. *dëimē*, *dëimē*, *dëoum*.

**DEIMER**, *delmer* : Prendre le dixième, dimer ; *decimare*.

**DEINS-NÉ** : Né dans le pays.

**DËIOTS** ; En bas, dessous ; *deorsum*.

**DEIS**, *deiz* : Dé à jouer ; *discus*.

Il n'a hom en cest mont, tant soit ditissimus,  
Se de fames servir soit ferventissimus,  
Tavernes, jeu de *deiz*, soit en certissimus,  
C'an la fin ne soit povres, atque miserrimus.

*Le Dict des Femmes, du Jeu et des Tavernes.*

**DRAIS**, *daix* : Meuble de parade, ciel de lit, dais, la place de la table la plus honorable.

**DRAISMOUR**, *dixmeur* : Fermier qui lève la dime ; *decimanus* ; en Prov. *dëimé*.

**DEIT** : Plaisir, joie, amusement ; *delectamentum*.

**DEIX**, *dex* : Dix, nombre ; de *decies* ; dés à jouer. *Juveir à trois deiz* : Jouer avec trois dés ; et Dieu, *Deus*.

**DEJECTER** : Ecarter, éloigner, repousser, renvoyer, chasser, rebuter, mépriser ; *dejicare*, *jactare* ; en anc. Prov. *dëjhitar*.

**DEJOSTE**, *dejouste* : A côté, en pente ; *dejectus* ; et auprès ; de *juxta*.

Il fu nurris en celle monstier *dejoste* le bore  
*Nepesina Subpentoma* est apeleis.

*Dial. de S. Grégoire*, liv. 1.

*Nutritus est in monasterio quod juxta Nepesinam Suppentonia vocatur.*

**DEJOUGLER** : Déconcerter, interrompre, troubler.

**DEJOSTE**, *dejouste* : Auprès, proche ; de *juxta*.

**DËJU** : Jeûne, abstinence ; *jejunium* ; en Prov. mod. *dëjhu*.

**DEJUC** : Temps où les oiseaux juchés se réveillent et quittent le *juc*, le matin ; *juc* vient de *jacere*.

**DEJUGNIR**, *dejuncter* : Désunir, disjoindre, diviser ; *dejungere*.

**DËJUNAR** : Jeûner, faire abstinence ; *jejunare*. Notre mot *dëjeûner* signifie proprement rompre le jeûne. Dans le haut Languedoc, on dit encore *dëjhuna* pour jeûner, et en Ital. *disgiunare* ; en bas Bret. *dejun*, *dëjeûner*.

**DËJUNS** : Jeûne, abstinence ; *jejunium*.

**DÉKAÏR** : Déchoir, tomber d'un rang élevé dans un plus bas ; *discadere*.

**DEL** : De, du, des, ce, &c. *D'un et del* : De chose et d'autre. Quand, dans les Mss., cette préposition précède une voyelle, la lettre *L* n'est jamais apostrophée, et cette préposition et le mot suivant semblent souvent ne faire qu'un seul et même mot.

**DELAÏEMENT**, *delaïance*, *delaïer* : Délai, retardement, retard. *Sans delaïer* : Sans différer, sans tarder ; de *dilatare*, *dilatatio*. Voy. **DELAÏER**.

Je suis tenu à rendre che qui me fût presté sans nul *delaïement*, et ne pourquant se je ne le vueil rendre, et li presterres le vient r'avoir il le convient qui il me fache ajorner.

*Coutume de Beauvoisis.*

**DELAÏR**, *delaynr*, *delayr*, *deloir* : Nom du mois de décembre. Lisez *de l'air*, *de l'oir* ; *hæres*. On disoit *air* et *oir* pour héritier. Barbazan pense, avec raison, que c'étoit le mois de la naissance de l'héritier. Jésus-Christ étoit qualifié de l'Oir de l'Eternel. L'ordonnance de S. Louis de 1254, qui est à la tête du Mss. de la Bibliothèque Impériale, n° 8407, concernant la manière dont se doivent comporter les juges, est ainsi datée à la fin : *Fait en l'an Nostre Seignor M. iic. Liiii ans ou mois de laynr.*

**DĒLAMBRA**, *dēlēmbra* : Oublier, ne pas se souvenir.

**DELASSER** (se) : S'affliger, se désoler, se tourmenter.

**DELAYANS** (ly) : Les défailans.

**DELAYER**, *delaier* : Abandonner, manquer, faillir, user de délais, traîner en longueur, différer, retarder; *delinquere*, *dilatare*.

**DÉLÉALTÉ** : Déloyauté, manque-ment de foi; *delictum*.

Cil estoit plein de cruauté,  
Si fit par sa *déléalté*.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**DELECTABLETÉ**, *delectation*, *delectableté* : Joie, plaisir, satisfaction, contentement; *delectatio*; en anc. Prov. *dēlēitanca*.

Et le appetit volontaire ou le desir charnel encline le courage del homme à cor-ruptibilité et à mauvaise volonté, et par telles ou samblables perverses *delectations*.

*Les Secrets d'Aristote, fol. 8, n° 7062.*

**DÉLEGIER**, lisez *de-legier* : Facilement, aisément; *leviter*.

**DELEIS**, *deleiz*, *delès*, *delez*; prépos., lisez *de-leis*, *de-lez*, *de-leiz* : Proche, joignant, auprès, vers, dehors; à côté, le long; de *de*, et de *latus*, ou de *latere*; il s'est dit aussi pour délaissement, cession.

Ainçois sist en mi le chapitre *delez* le letrín où l'en lit la leçon acoustumée.

*Vie de S. Louis, page 359.*

**DELEIT** : Joie, délice, plaisir; *delectatio*.

**DELEITABLE**, *deleitaules*, *delicab-ble*, *delictable*, *delitable*, *delitaules* : Agréable, délicieux, charmant, plaisant, joyeux; *delectabilis*.

*Deleitaules* sont les oyvres nostre Signor en la deforaine fazons, mais moult sont plus *deleitaules* en la dedantriene vertu.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90.*

*Sunt enim et exteriori specie delectabilia et interiori virtute delectabiliora.*

**DELEITANCE** : Volupté, délices, plaisir, sensualité.

**DELEITEMENT** : Joie, plaisir; *delectatio*.

Li *deleitement* sunt en ta dextre en joak-à-la fin. *Sermons de S. Bernard, fol. 108.*

*Delectationes in dextera tua usque in finem.*

**DELETAIRE** : Qui tue, qui détruit; *deletor*.

**DÉLIBÉRATION** : Délai, retard.

**DELICATER** : Traiter avec mollesse, faire, causer du plaisir. *Se delicater* : Vivre dans la mollesse; de *delicatus*.

**DELICATIF**, *delicative* : Délicat, friand. Voyez **DELEITABLE**.

**DÉLICATIVETÉ** : Délicatesse, amabilité; de *delicatus*.

**DELICIES** : Délices, plaisirs; *deliciae*.

**DELICIEUX** : Difficile, délicat.

**DELICTABLE**, *delicable* : Agréable, délicieux.

**DELICTER** : Se réjouir, se divertir; prendre plaisir; *delectare*.

**DELINGANCHE** : Abandon, abandonnement; de *deliquium*.

**DELINQUE**, *delinquement* : Faute, crime, forfait, manque, diminution, perte; *deliquium*.

**DELINQUER** : Faillir, errer, se tromper; *delinquere*.

**DĒLLOURĒ**, *dēslfourē* : Libre, exempt; *liberatus*.

**DĒLLOURĒ É DĒSPACHA** : Expédition, dépêche.

**DELIQUIE** : Foiblesse, défaillance, évanouissement; *deliquium*.

**DĒLIBRE**, *délirer* : Choisir; *deligere*.

**DELIT**, *delict*, *delictz* : Joie, plaisir, soin, attention; *delectamentum*.

Mout est biaux chist coumenchemens,  
Che dist li Rois par le grant Dé,  
Après si l'a du baing osté  
Si le choucha en un bel lit  
Qui estoit fais par grant *delit*.

*Hues de Tabarie.*

**DELIT**, *delict* : Faute , crime , péché , offense ; *delictum*.

**DELITABLE**, *delitaule* : Délectable , agréable , qui plaît ; *delectabilis*.

**DELITABLETÉ** : Joie , contentement , gaieté , alégresse ; *delectatio*.

**DELITER**, *delicter* : Se plaisir , se réjouir , se délecter ; *delectare*.

Des secrets de philosophie ,  
Où moult te voudras *déliter* ;  
Et si pourras moult prouffiter ,  
En *délitant* prouffiteras ,  
En prouffitant *déliteras* ;  
Pour ce i mist nature *delit*  
Qu'elle vent que l'on s'i *delit*.

*Roman de la Rose.*

**DELITESCENCE** : Retraite , solitude ; de *delitescere*.

**DELITEUX**, *deleitaubles*, *delicieux*, *delitez*, *delitoux* : Agréable , délicieux , réjouissant ; *delectabilis* ; en bas. lat. *deliciosus*, *delicius* ; en bas Bret. *delicius* ; en Angl. *delictous*.

La mort des pecheurs est pesme ; ele n'est mie seulement mauveise , mès tres mauveise ; se la vie en est *deliteuse* , si en est la mort pesme. *Comm. sur le Sautier*, fol. 72, V.  
*Ps. 33, vers. 22.*

De tous maux , n'est nus plus plaisans ,  
Fors solement cil d'amer ;  
Mais cil est doux et puissans ,  
Et *delitez* à panser ,  
Et tant set bel conforter ,  
Et des granz biens i a tant ,  
Que nus ne s'en doit oster.  
*Vingt-deuxième Chanson du Roi de Navarre*, pag. 49.

**DELIVRE**, *délivrante* : Main-levée de la personne qui avoit été emprisonnée ; et libre , affranchi , débarassé , quitte ; de *deliberare* , selon Ménage.

Soit assi *delivre* de tote non purteit li orsons ki est por la vertus de l'airme.  
*Sermons de S. Bernard*, fol. 138.

*Sit oratio quæ pro virtutibus est, etiam ab omni impuritate libera.*

**DELIVREIERS**, *delivreres* : Libérateur , soutien ; *liberator*.

**DELIVREMENT**, *adv.* : Facilement , sans peine , sans embarras , sans empêchement , sans gêne , librement.

**DELIZ** : Plaisir , joie , délice , amusement ; *delicia*, *delectamentum* ; en anc. Prov. *dèleit*.

**DELIZ** : Crime , faute , mauvaise action ; *delictum*.

**DÉLOER**, *desloer* : Blâmer , reprendre , faire des reproches ; *dislaudare*.

Aucune fois avient que chil qui vée à faire aucune malice , maine compaignie avecques li , si comme de ses parens ou de ses amis , et ne leur dit pas che qu'il vée à fere pour che que il se doute , que il ne li *desloassent* , ou que il ne vousissent aler au fet.

*Coutume de Beauvoisis.*

**DELOI**, *desloi* : Désobéissance à la loi , infidélité , faute , péché.

**DELOI**, *desloi* : Délai , retard ; *dilatatio*.

**DELOIEMENT** : Dissolution , action de délier ; de *ligatione*, ablat. de *ligatio*.

**DELOIR**, *desloir* : Retarder , différer , reculer une affaire dans le dessein de ne pas la terminer ; chercher à l'effacer ; *delere*, *dilatare*.

**DELOIR** (mois de) : Le mois de décembre. *Voyez DELAIR*. La charte de Thiebaus, comte Palazin de Champagne et de Brie pour la coutume de ces provinces , *Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris*, n° 17 , est ains datée :

Ce fu fait l'an de grâce nostre Signor 1224 le jour de la feste de Noel ou mois de *deloir*.

**DELOYAL** : Perfide , traître , manquant de foi.

**DELOYAUTÉ** : Perfidie , fausseté , trahison.

**DELOYER** : Délier , détacher , rompre le lien ; *disligare*, *dilitare*.

**DELS**, lisez *d'els* : D'eux ; *illorum*.

**DELS**, *delz*, *duels* : Deux ; de *duo*. Ces mots ont signifié aussi deuil , chagrin , tristesse ; *dolor*.

**DELT** : Deuil , tristesse , chagrin.

Bien cuident toz qu'il soit muel ,  
Dont comença li *delt* novel.

*Roman de Dolopatos.*

**DELTETON** : Triangle , qui est à trois angles , *deltoton*.

**DELUGE** (mestre du) : Celui qui a soin des eaux , des écluses.

**DELUGIER**, *déjugier* : Juger.

**DELY** : Délai , retard. Voyez **DE-LAIEMENT**.

**DEMAGE** : Dommage ; de *damnum* ; en bas. lat. *domagium*.

**DEMAIGNE**, *demaïene*, *demaine*, *demainne*, *demengue*, *demoine* : Domaine , pouvoir , autorité , puissance , état , royaume , terre , ce qui est en propre , qui appartient ; *dominatio*, *dominium* ; en bas Bret. *damany* ; en Angl. *demdin*.

Cis n'estoit mie Rois de gas ,  
Ne Rois de fiegges ne d'escas ,  
Ains iert adroit fuis Rois entiers ;  
Rubins , esmeraudes et safirs  
Cis Rois ot sanble Carlemaine  
De bien garder son *demaine*.

*Phil. Mouskes, fol. 637, parlant  
de Philippe-Auguste.*

**DEMAIGNEMENT** : Sans bruit , en cachette.

**DEMAIGNEMENT**, *demainement* : Seigneurie , autorité , pouvoir , état , situation , condition ; *dominatio*.

**DEMAIGNEMENT**, *demainement*, *demenance*, *demenement* : Conduite , affaire , circonstances.

Se vous estes vaillans et de haute puissance ,  
Unques por ce n'aiez le povre en viltance ,  
Ne por ce ne soiez de mauvese bobance ,  
Ne ja por ce ne faites mauvese *demenance*.

*Le Doctrinal de Courtoisie.*

A vous me rens , biau Sire , puisqu'il va en-  
sement ,

La l'a reçû Bertrand , et la foi de lui prent ,  
Ainsi qu'il appartient en tel *demainement*.

*Vie de Bertrand du Guesclin.*

**DEMAINER**, *demeïner*, *demeïner*

(se) : Traiter , négocier , se comporter , se gouverner , se remuer , s'empresser , régir , gouverner , agir , tourmenter , s'agiter , se conduire , se débattre ; de *minare*.

Od lui en maine la Roïne  
Qui moult parest cortoise et fine ;  
Par le terre en va li novele ,  
N'i a valet , ni damiselle  
Qui moult grant joie n'en *demaint*.

*Roman de Dolopatos.*

**DEMAINEZ** : Seigneurs , barons , maîtres de domaines , grands vassaux ; *domini*.

**DEMAINT** : Maintenant , à l'instant.

**DEMANDER** : Contrémander , changer , révoquer l'ordre donné.

**DEMANDER DE QUELQU'UN** : S'informer de ses nouvelles , de l'état de sa santé.

**DEMANDIERRES** : Demandeur , celui qui forme une demande.

**DEMANDISE** : Enquête , information , demande.

**DEMANCIER**, *demangéer* : Faire , causer du dommage ; *damnum agere*.

**DEMANOIS**, *desntanois* : A l'instant , cependant , sur-le-champ , pendant ce temps , incontinent. Ces mots ont été pris aussi pour noble , illustre.

**DEMANT** : Je demande.

La prison pour Dieu vous *demant*  
Avec luy pardurablement ;  
Et se tel puis estre trouvé ,  
Quand je serai bien esprouvé ,  
Que de bien servir je defaille ,  
En aultre prison tousjours aille.

*Roman de la Rose.*

**DEMANTAIRE** : Devant , ci-devant.

**DEMARCHER**, *demarchier* : Aller en avant , passer outre , commencer à marcher , marcher sans être assuré , marcher sur quelque chose , fouler aux pieds.

**DEMASIADÉ** : Dérangée , folle , incertaine ; de *dementire*.

**DEMAIENE**. Voyez **DEMAIGNE**.

**DEMEI**, *demeist, demest* : Parmi, entre, au milieu, à moitié; de *medio*.

Ses piez glazat et de mei lo cors ja desous lo pont jus geteiz par alguns très noirs homes.

*S. Grégoire, liv. 4, chap. 35.*

*Pes lapsus est, et ex medio corpore jam extra pontem dejectus ex quibusdam teterri-  
mis viris.*

**DEMEINE**, *demenois, demoine* : Seigneur de fief, grand vassal.

**DEMEINER** : Agir, conduire.

**DEMEMENANCE** : Le restant, ce qui demeure, ce qui reste.

**DEMENATS** : Poussé, porté.

**DÉMENCHÉE**, *demenche, demen-  
chie* : Certaine mesure de terre et de grains; *demensum*.

**DEMENE** : Conduite, train de vie.

**DÉMENÉ** : Régulé, arrangé, mesuré. *Démené forain* : Régulé par la loi des forains.

**DEMELEMENT** : État, condition, situation.

Fame et homs qui le jour, une foiz seulement Vult remembrer sa fin et son commencement, Paradis et enfer, et leur *demenement*, Ne puet estre dempnez, s'il a entendement.

\* *Testam. de Jehan de Meung, vers 2033.*

**DÉMENER** : Traiter, arranger, conduire, agir, se tourmenter, s'agiter, s'empreser, se remuer, se comporter; de *minare*. *Démener grant joie* : Se réjouir. *Démener dolor* : Etre triste. *Voyez DEMAINER.*

Seigneur veuillez vous acoiser,  
Je vous requier, si nous direz,  
Pourquoi ainsi vous *demenez*.

*La Vengeance de Jésus-Christ.*

**DEMENER UN CHEVAL** : Monter un cheval, le conduire.

**DEMENEUR** : Domaine, seigneurie.

**DEMENG** : Demeure, logis.

**DEMENGUER** : Manger, dévorer; de *manducare*.

**DEMENIER** : Seigneur domanier, propriétaire.

**DEMENNEMENT**. *Voyez DEMONNEMENT et CROISEMENT.*

**DEMENOIS**. *Voyez DEMEINE.*

**DEMENRAS**, *demeneras, demerras* : Conduiras, agiras, te comporteras.

**DEMENRIEMES** (nous) : Nous menerions, nous conduirions.

**DEMENTANS**, *demantans* : Plaignans, qui se lamentent.

**DEMENTE**, *dementoison* : Lamentation, chagrin, tourment, plainte, pleurs; *dementia*.

**DÉMENTER**, *demanter* (se) : Se tourmenter, se livrer à la douleur, à la tristesse, se plaindre, tomber en démence, gémir, pleurer, se lamenter, se désespérer; *démentire*. Ce mot ne signifie point *se préparer*, comme le dit l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Lors se plaint aux Dieux et *démence*,  
De l'amour qui si le tormente.

*Roman de la Rose.*

Ensi se plaint et se *demante*  
La pucèle et si se tormente.

*Roman de Perceval, fol. 318, v<sup>o</sup>.*

**DÉMENTIERS**, *endementiers* : Cependant, dans ces entrefaites, pendant, tandis que, dans le temps; *interea*; en anc. Prov. *déméntré*.

**DEMERRAS** : Demeureras, conduiras. *Voyez DEMENRAS.*

**DEMEURE** : Propre, convenable; fonds, propriété.

**DEMESURE** (a) : Outre mesure, bien plus, à outrance, avec excès.

**DEMESURÉ** : Peu sage, inconsidéré, excessif, outré, qui passe les bornes, déréglé, prodigne, libertin.

**DEMEURANCE** : Domicile, demeure, habitation; *demoratio*; en bas Bret. *demeuranez*.

..... Puis la mer s'en alla  
Aux derniers lieux sa *demeurance* querre,  
Environnant de tous cotés la terre.

*Marot.*

**DEMEURER**, *demeurance, demeure*

*rée* : Retardement , attente , délai ; *demoratio*.

**DEMEURGENT** : Ils demeurent.

**DEMIAUS** : Sorte de mesure pour le bled ; *demensum*.

**DEMI-CEINT**, *demi-çaint* : Tablier, ceinture d'argent avec des pendants que portoient les femmes du peuple ; *semicinctum*.

**DEMI-CEINTIER** : Artisan, ouvrier qui faisoit des demi-ceints.

**DEMICELLE** : Demoiselle ; *domicella*. Voyez **DAMEISEL**.

**DEMI-CHIOT**. Voyez **DEMI-CEINT**.

**DEMIDITON** : Terme de musique ; la tierce mineure.

**DEMIE** : La moindre chose , rien.

Par nuit entreras chiez t'amie,  
Et li dis que tu n'as *demie*  
Ne denrée de ton avoir,  
Tot as perdu à icest soir,  
Te vueille icest soir herbergier,  
Au matin t'en voudras aler  
Ains jor, por ce c'ou ne te voie.

*Fabl. de la Borse pleine de sens.*

**DEMIERRES** : Mercredi ; *dies mercurii*.

**DEMI-HEAULME** : La moitié d'un heaume ; un casque.

Et Saintré le fiert au bas du *demi-heaulme*  
et sa lance clinssa entre la piece et la rondelle.

*Roman du petit Jehan de Saintré.*

**DEMINEMENT** : Saisie faite au nom du seigneur ou du propriétaire de l'objet saisi.

**DEMINER** : Mettre sous la main du seigneur ou propriétaire, réunir au fisc.

**DËMINGA** : Diminuer , amoindrir ; *diminuere*.

**DEMION** : Demi-septier, mesure.

**DEMI QUART** : Monnoie d'argent frappée par ordre d'Henri III ; — coignée en la pile à l'écusson de France, timbrée de couronne fleuronée et impériale, et en l'autre face à la croix florencée, valant sept sols six deniers tournois, qui font la huitième

partie de soixante sous tournois, faisant la valeur de l'écu sol de France, pour laquelle raison il a le nom de *demi-quart*, et porte en sa pile le chiffre du nombre octonaire. — Nicod.

**DEMISSIONNAIRE** (enfant) : Orphelin.

**DEMI-TEMPS** : Partie du bréviaire, celle d'hiver ou d'été.

**DEMOERE** : Retard, délai, attente ; *demoratio*.

Car il ne proient estre levinée, les Egip-  
tiens eux constreins de issir, et ne suffrans  
eux fere nule *demoere*, ne il ne pooient à  
eccoure de rien appareillier de pulment.

*Trad. de la Bible, Exode, ch. 12, vers. 39.*

*Neque enim poterant fermentari, cogenti-  
bus exire Ægyptiis, et nullam facere sinenti-  
bus moram : nec pulmenti quidquam occurre-  
ras præparare.*

**DEMOIGNE**, *demoyne* : Domaine, propriété.

**DEMOISELLE** : Fille de joie, et celle qui les gouverne.

**DEMONCELER** : Oter d'un monceau.

**DEMONIACLE** : Fou, insensé.

**DËMONIAR** : Etre possédé du démon.

**DEMONIE** : Obstacle, opposition, chose désagréable.

**DEMONNEIR** : Intenter un procès.

**DEMONNEMENT** : Procès, difficulté.

**DEMONOIR** : Poursuivre en justice.

**DEMONSTRANCE** : Signe, démonstration, exhibition, indication, représentation ; *demonstrantia*.

**DEMONSTRÉUR** (doigt) : L'index, doigt qui montre, qui indique.

**DEMONSTRERE**, *demonstreresse* : Qui démontre, qui prouve, qui enseigne, qui indique ; *demonstrator*.

**DEMOR**, *demoraige*, *demorance*, *demorée*, *demorement*, *demorie*, *demorison*, *demouraison*, *demourance*, *demourée* : Délai, retardement, absence, séjour ; *demoratio*. Sans *demor* : Sur-le-champ, sans délai.

Et ont pourpensé sans raison  
Une trop mortele traison,

## D E N

ils enident tot de voir  
n le puice decevoir,  
et plus grant *demorée*  
ont ensamble atornée.

*Roman de Dolopatos.*

ANT : Le restant, le résidu.  
RE, *demourer* : Retarder,  
habiter, s'arrêter, atten-  
; *demorari*; en anc. Prov.  
en Langued. *dēmoura*.

hom de grant hardement,  
elez Guinguebresil,  
os ennemis est-il;  
li viaut plus *demorer*  
hardement esprover.

*in de Perceval, fol. 111, V°.*

ISON : Retard, délai, de-  
ttente; *demoratio*. Voyez  
ICE.

AMĒN : Apparence, mani-  
apparition; *demonstratio*.

A : C'étoit le temps qui s'é-  
tre prime et tierce; *demo-*  
Charles VI, depuis Pâques  
mi-août, on n'avoit la per-  
vendre de la viande frai-  
epuis les prières de prime  
lles de tierce.

ANCE, *demoraige*, *demo-*  
sidence, et bien vacant par  
e *demourance* : Séjourner,

*Tenir demourance en un*  
y fixer son domicile.

ANT (au) : Au reste, après

ÉE : Absence, séjour hors  
i, retardement; de *dēmo-*

ER : Repos, tranquillité.

ELLE : Fille de joie, ou celle  
vernoit. Voy. DAMEISELE.

IZ : Auprès, proche.

IA, Dompter, assujétir,  
; *domitare*.

IA : Dissimuler, éviter d'a-  
dédire; *demutare*; en bas.  
*sare*.

## D E N

361

DENUSSE : Cacher, soustraire à  
la connoissance, couvrir.

DENY-CANON : Chalumeau, flûte,  
instrument de musique; de *canon*.

DENANT : Avant, auparavant;  
*anté*.

DENARIAL : Étalon du poida de  
l'espèce de la monnoie que l'on fa-  
brique; de *denarius*.

DENAU : Haut-de-chausses, une  
culotte; en Prov. *dēnaou*.

DENCHIEZ, *d'en chiez* : De chez.

DENDESPEY : Depuis le temps.

DÉNÉANTISE : Etat vil, abject,  
d'une extrême bassesse.

DĒNĒIAR : Nettoyer, purifier.

DENIER : Donner, faire présent,  
gratifier; *donare*.

DÉNÉMAN : Nommément.

DENNER : Dénommer, nommer,  
donner un nom; *denominare*.

DENRÉES, *denierées* : Choses ou  
denrées de peu de valeur qui s'ache-  
toient à vil prix; de *denarius*; en  
anc. Prov. *dēnēiradas*.

DENIER BLANC A LA COURONNE :  
Monnoie qui, sous le roi Jean, va-  
loit cinq deniers tournois. Le nom  
de *denier* étoit donné indistinctement  
à toutes les monnoies françoises. Une  
pièce d'or ou d'argent étoit appelée  
*denier d'or*, *denier d'argent*. Le *de-*  
*nier parisis* valoit un quart de plus  
que le *denier tournois*. Aussi les pa-  
risis étoient-ils nommés monnoie  
royale, forte monnoie; et quand on  
disoit un *denier à valeur d'or*, ou  
un *denier d'or*, il n'étoit question que  
du parisis, et non d'une monnoie  
d'or, parce que l'évaluation de ce  
métal étoit alors plus forte que celle  
de l'argent. Il est fait mention de plu-  
sieurs sortes de *deniers* qu'on nom-  
moit, aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, *Barois*,  
*Blancs*, *Bourdellois*, *Donisiens*, *Forts*,  
*Lonisiens*, *Mansois*, *Nerets*, *Parisis*,



*Piclevin, Tournois, Viennois, &c.* et de *deniers* d'or, autrement appelés *florins*, savoir, *denier* d'or à la chaise, valant 25 sols; *denier* d'or à la masse, valant 22 s. 6 d.; *denier* d'or à la Reine, valant 16 s. 8 d.

**DENIER DIEU** : Ce que l'on donne pour la sureté d'un marché, de la location d'une maison, à présent on dit, le denier à Dieu.

Nous entendons que *marchié* est fés, si tost coume il est creantés à tenir par l'accord des parties, entre gens qui pueent (peuvent) fere *marchiés* où *convenanches* de ce dont il sont *marchié*, où si tost coume le *denier Dieu* en est dorés; car chascun de ces trois choses vault conformement (confirmation, sureté) mais che entendons nous des *marchiés* qui sont fets purement sans condition; car la ou condition i est mise, il convient que la condition soit aemplie, ou le *marchié* est de nule valeur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 34.*

**DENIERS DE TESTES** : Capitation, impôt pour subvenir aux frais d'une guerre; de *denarium*.

**DENOI, dennye, denoie, denoye, desni** : Refus, négative, désaveu; *denegatio*.

**DENOIENT** : Inutilement, qui n'existe pas, de *nihil stans*.

**DENOIER** : Refuser, dénier, assurer le contraire; *denegare*.

**DENOLS** : Les genoux; *genua*; en Prov. mod. *denouil*.

**DENOMBRANCE** : Dénombrement, énumération, détail; *dimumeratio*.

**DENOMMEMENT** : Dénombrement, déclaration; *denominatio*.

**DENONCIATEUR** : Courtier, agent.

**DENQUI** : De-là, jusques.

**DENRÉE, denérée** : Revenu de deniers; *denarium*. C'étoit ce qui, chez nos aïeux, se donnoit pour un denier, et qui étoit alors d'un prix bien plus considérable qu'aujourd'hui. Dans le temps où l'argent étoit extrêmement rare, le taux des espèces très-bas rendoit le rapport des ter-

res très-foible. On nommoit *denrée* de terre un terrain qu'on estimoit devoir rapporter un denier par an. Ce terrain étoit selon sa bonté, ou le pays dans lequel il étoit situé, de 240, 213 ou 180 verges, de chacune dix pieds de roi. Une *denrée* de vin, dans le Fabliau de la Crote, étoit une mesure qui contenoit pour un denier de vin, ainsi des autres choses; et de-là on a appelé toutes les menues marchandises des *denrées*, parce qu'elles se vendent à des prix médiocres. Beaumanoir, dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 25, explique la différence des *denrées* menues marchandises, d'avec les autres effets. Ce mot a aussi servi pour exprimer quelque chose de peu de valeur. Du Latin *denarius*, l'on a fait *denier*; et de celui-ci, *denrée*.

Sire Reniers i est venus,  
Si li demande que il faut,  
Et cil jure que Diex le saut (sauve)  
C'onques à nul jor de sa vie,  
N'en sot *denrée*, ne demie.

*Fabl. de la Borse plains de sens.*

**DENRENER** : Trafiquer, négocier; exercer le commerce.

**DENS** : Epais, épaisse; *densus*.

Esten ta main en ciel, et soient tenebres sour la terre de Egipte, tant *denses* qu'il puseut palpier. *Bible, Exode, ch. 10, vers. 21.*

*Extende manum tuam in coelum, et sint tenebrae super terram Aegypti, tam densa ut palpari queant.*

**DENTAL** : Ce qui tient le coudre de la charrue, l'endroit où il est attaché; *dentalc*; en Prov. *dëntaou*.

**DENTILLOUN** : Chicot, dent cassée dont il ne reste qu'un petit morceau; de *dens*.

**DENUNCEOR** : Traître, dénonciateur; *denuntiator*.

**DEODANDE** : Accident mortel; et selon Ducange, accident qui fait perdre la vie.

**DĚOUTĚLĚ**, *děoutětrěn* : Débiteur, obligé, redevable; *debitor*.

**DEPAISIÉ** : Furieux, qui est en colère; *dispacatus*.

**DEPANÉ**, *depanné* : Déchiré, déguenillé, mal vêtu; ce qui est en lambeaux; de *pannus*; en bas. lat. *depannis*, *depanus*.

**DEPANEER** : Déchirer, mettre en lambeaux; en bas. lat. *depanare*.

**DEPARAGER**, *deparaiger*, *disparager* : Mésallier, marier quelqu'un à une personne d'inégale condition; *disparare*. Voyez **PARAGE**.

**DEPAROLER** : Médire, parler mal de quelqu'un, décrier, diffamer.

**DEPARTEMENT**, *departie*, *departir* : Départ, séparation, éloignement, distribution, division; *dispartio*; en anc. Prov. *départemèn*.

**DEPARTERESSE** : Exécutrice testamentaire, femme préposée pour faire les partages d'une succession.

**DEPARTIE** : Départ, séparation; le trépas.

**DĚPARTIMĚN** : Dénombrement, contestation, division; *dispartio*.

**DEPARTIR** : Partir, s'en aller, s'éloigner; séparer, diviser, distribuer, faire part, accorder, donner, communiquer; *dispartire*. Barbazan le dérive de *partiri*, *inpartiri*; en ancien Prov. *départir*, se retirer.

L'absolucion vous *depar*s  
Ou nom d'amours le Dieu vaillant  
Et par ainsi de vous me pars,  
Or ne soiez plus deffaillant.  
*Confession de la belle Fille.*

**DEPASIÉ** : Transporté de colère, furieux; formé de *pax*.

**DEPECAST** : Il manqua, il faillit.

**DEPECEMENT DE MARIAGE** : Séparation, divorce.

**DEPECHER** : Qui transgresse la loi, infracteur.

**DEPECHIER**, *depecier* : Déchirer, rompre, mettre en pièces.

**DEPECIER UN JUGEMENT** : C'est l'annuler, le casser.

**DĚPENAILLĚ** : Mal vêtu. Voyez **DEPANÉ**.

**DEPENDEUR** : Prodigue, qui dépense.

**DEPENDRE**, *despendre* : Dépenser, payer, prodiguer, donner en paiement; *dependere*, *dispendere*.

En c'est autre fablel. parole  
De deux clers qui viennent d'escole,  
*Despendu* orent leur avoir  
En folie plus qu'en savoir.

*Rabliau de Gombert et des deux Clercs.*

**DEPENNE** (S. Etienne le) : Le jour de l'invention du corps de ce saint; *depenne* vient de *à pœnis liberatus*.

**DEPENSE** : Lieu d'un couvent où l'on serre le pain, le vin et la vaiselle.

**DEPERT** : Perte, ruine, dommage; de *disperdere*.

**DEPESCHEMENT** : Division, partage.

**DEPIE**, *depié* : Mutilation, rupture; démembrement de fief.

**DEPIEÇA**, lisez *de-piece-a* : Depuis long-temps, il y a long-temps, il s'est passé un long espace de temps.

Je suis *de pieça* disposé  
A mon pouvoir de te respondre  
Sur ce qui sera proposé.

*Dance aux Aveugles.*

**DEPIER**, *depecier*, *depiecer* : Rompre, diviser, séparer; démembrer un fief, désunir, couper par morceaux, abolir, subroger; *depeciare* et *depescare*.

Bone cause a le femme de soi partir de son mari, en *depeciant* du tout le mariage, ou en soi eslongier de lui, quant ele a mari qui ha veut faire pechier de son cors, ne par loier, ne en autre maniere.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 57.*

**DEPIQUER** : Calmer, adoucir, apaiser.

**DÉPITÉMENT**, *depitusement* : Avec chagrin, avec peine et colère.

**DÉPITEUX**, *depitos*, *depitteaire*, *despiteux* : Mutin, qui se dépîte aisément, colère, sans pitié, cruel; de *dispectus*. *Se dépiter* : S'indigner.

**DEPLAIN** : Sommairement.

**DEPLAINTÉ**, *deplante* : Plainte, gémissement, lamentation; *planctus*.

Ensi ke lo ris taret en plor, lo chant en *deplante*. *Sermons de S. Bernard.*

*Ut risum in luctum, cantum in planctum, gaudium in mœrorem convertibat.*

**DEPLAISANCE** : Mélancolie, chagrin, tristesse, déplaisir; *displicentia*.

**DEPLAYER** : Couvrir de plaies, faire des plaies, en être couvert, blesser; en bas. lat. *depollare*.

**DEPLÉABLE** (temps) : La saison où l'on retire des champs ce qui n'y est utile qu'en été.

**DEPOINTER** : Oter de place, priver d'un emploi, d'un office, ou de quelqu'autre chose; *depunctare*.

**DEPOPULER** : Dépeupler, ravager, détruire, anéantir.

**DEPORT**; Réjouit, s'amuse, se délasse; du verbe *déporter*.

**DÉPORT** : Délai, retardement, faveur, ménagement, dépôt, surséance accordée; badinage, raillerie, joie, contentement, plaisir, délassement. *A grant déport* : Fort vite, à grande hâte; formé de la particule *de*, et de *portus*, selon Borel.

**DEPORT** : Droit que le Seigneur prend sur un fief servant, lorsqu'il n'y a point d'homme pour le desservir.

**DÉPORTER** : Se réjouir, se délasser, se divertir, se récréer, être en joie, cesser de travailler, exempter, favoriser, épargner, donner du délai, porter, supporter.

Amors l'avoit fait à ses mains  
Por les fins amans conforter,  
Et por les maux miex *déporter*.

\* *Roman de la Rose*, vers 1866.

**DÉPOURTER** (se) : Se dispenser.

**DEPREHENDER** : Surprendre, attraper, prendre sur le fait; *deprehendere*.

**DEPREHENSION** : Surprise, découverte; *deprehensio*.

**DEPRENDRE** : Découvrir, surprendre.

**DEPRI**, *deprier* : Diminuer de prix. Ce mot étoit encore en usage lorsqu'on vouloit acquérir un héritage. On alloit trouver le seigneur en la censive ou dans le fief où il étoit situé pour avoir diminution des droits de relief: ce que l'on appeloit *deprier*. Déclaration d'un héritage acquis; délai accordé par le seigneur pour le remboursement des droits seigneuriaux.

**DEPRIER** : Prier avec instance, supplier, invoquer; *deprecari*. Les modernes se sont servi de ce mot pour révoquer un engagement, une promesse.

**DEPRIMER** : Réprimer, contenir, mettre un frein, modérer, retenir.

**DEPRIS**, *deprisable* : Méprisable, dont on ne fait pas cas; et convention sur le prix de quelque chose.

**DEPRISEMENT** : Mépris, dédain.

**DÉPRISER**, *desprisier* : Mépriser, ravalier, rendre vil; *depretiare*.

Blasmer voldrai et *desprisier*  
Ceuls que je voldrai, et *prisier*  
En diz plesanz sans vilonie.

• *Bible Guic.*

**DEPRIVER** : Cesser de traiter quelqu'un avec la familiarité accoutumée.

**DÉPROURER** : Députer, hâter, précipiter; *deproperare*.

**DEPSER** : Fouler, pétrir; *depsere*; d'où l'on a pu faire *depecer*, couper en morceaux. Voyez **DEPIER**.

**DEPUES** : Depuis.

**DEPULIER** : Publier, annoncer, divulguer, rendre public; *publicare*.

S. Grégoire, dans ses Dialogues, liv. 1, ch. 2, parlant du moine Libertinus :

De cui ja soit ce ke pluisors vertus certains racontemens de pluisors ait *depuliet*, nekedent Laurent li religieux beirs à lui fut très priveiz.

*De quo quamvis virtutes multas plurimorum narratio certa vulgaverit, prædictus tamen Laurentius religiosus vir ei familiarissimus fuit.*

D'où notre mot *chanter pouille*, divulguer, publier, déclarer les fautes de quelqu'un, lui reprocher ses fautes ; de-là aussi le mot *pouillé*, qui est l'inventaire de tous les biens d'un état, d'une province, d'un diocèse, et qui doit en donner une juste connoissance.

DEPUTAIRE, *deputere*, *deputers*, *deputhaire* : Méchant, cruel, traître, perfide, de mauvaises mœurs, bas, abject ; de *depudere*.

DEPUTER : Croire, penser, réputer, accuser une femme de débauche ; *deputare*.

DEQUEIRA, *dequeurir* : Découler, couler, fluer ; *decurrere*.

DEQUEURT : Il découle.

DEQUEUVRAIR : Découvrir ; *discooperire*.

DERAINA (à la) : En dernier lieu.

DERAINEMENT : Discours, harangue.

DERAINIER, *deraisner* : Parler, discourir, haranguer ; prouver son droit en justice ; de *rationcinari*.

DERAINIERS, *derainiere* : Harangueur, parleur, discoureur.

Li livres de Salomon en cui ces choses sont escrites, Ecclesiastes est apeleiz. Or Ecclesiastes proprement *derainiers* est dit. Or el *derainement* est fors mise la sentence parmei cui la frintouse noise de la turbe soit rapresseie, et quant li pluisor sentent diverses choses parmei la raison del *derainant*, sont meneit à une sentence gieres icis livres por ice *derainieres* est dit ; car Salomons prent en lui lo sens de la frintant turbe, par ke il ces choses diet par demandises, lesqueiz estre se puet par temptation sent la nient sage pense.

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, chap. 4.*

*Salomonis liber in quo hæc scripta sunt, Ecclesiastes appellatus est. Ecclesiastes autem propriè concionator dicitur. In concione verbè sententia promitur, per quam tumultuosæ turbæ seditio comprinatur, et cum multi diversa sentiunt, per concionantis rationem ad unam sententiam perducuntur. Hic igitur liber id circo concionator dicitur, quia Salomon in eo quasi tumultuantis turbæ suscepit sensum, ut ea per inquisitionem dicat, quæ fortasse per tentationem imperita mens sentiat.*

DERAISON : Malice, folie, raillerie, mauvaise action ; ce mot est formé de *ratio*.

DERARANA : Dernière. Voyez DARRAIN.

DERAS : Peau de mouton.

DERAYURE : Sillon plus profond que les autres qui sépare deux champs, et sert à les faire distinguer ; de *radius*.

DÉRAZIGAR : Déraciner, arracher ; *deradicari* ; en Prov. mod. *dériga*, *dërëga*, *dariga*.

DE RECHIEF : De nouveau, une seconde fois ; d'*iterum* et de *caput* ; en anc. Langued. *dërëco* ; en Prov. *dërëcap* et *dërëc*, de suite. Voyez CHIEF.

DÉRÉRAL, *dërër* : Le dernier. Voy. DARRAIN.

DERESNER, *deresnier* : Mériter, être digne. Voyez DERAINIER.

DERESNIÉ : Harangué ; et suivant Borel, mérité.

DERESNIER : Parler, haranguer, plaider.

Je suis confès veraïement,  
Et requi ton cors dignement ;  
Qui ensi muert l'en nous tesmoigne  
Que Diex ses pechiez li pardoigne,  
Vos savez bien se je voir di,  
Céens entrai sans contredit,  
Quant céens sui, porqu'en iroie,  
Vostre parole desdiroie,  
Quar ottroïé avez sans faille  
Qui séens est que ne s'en aille,  
Ne vous n'en mentirez por moi.  
Vilains, dist Diex, et je l'otroi  
Paradis as si *deresnié*,

Que par plaidier l'as gaagné,  
Bien sez avant metre ton verbe.

*Fabl. du Vilain qui conquist Paradis par plet.*

**DEREZE** : Usé, vieux à force de servir.

**DERIDER**, *deriser* : Se railler, se moquer; *deridere*.

**DERLIÈRE** : Espèce de sablonnière, lieu où l'on tire de la terre.

**DEROCHER** : Rouler d'un rocher, tomber, écrouler; et suivant Monet, purger de crasse.

**DERODER** : Cultiver; *derodere*.

**DEROI**, *desroys* : Désordre, dé faite entière, dérouté; *disruptio*; en anc. Prov. *dërocs*, ruines.

**DEROIÉ** : Dérégulé, sorti de la règle, de la raie.

**DEROMPRE**, *desrompre* : Briser, rompre, fracasser, casser, déranger, débaucher; *disrumpere*.

**DEROMPU**, *deros*, *deroup*, *deroups*, *deroupt*, *deroupts*, *derouts*, *desrompu*, *desros*, *desroupt*, *desrouts* : Rompu, brisé, fracassé, dérangé, débauché; *disruptus*.

**DERONIC** : Plante bonne pour la guérison des morsures de bêtes venimeuses; *doronicum*.

**DEROUPTE**, *deroute* : Rompue, brisée, déchirée; *disrupta*; et interruption, désordre, confusion; rupture, hernie; *disruptio*; en ancien Prov. *dërompëmën*.

**DEROUTTE** : De suite.

**DEROYÉ**, *desroyé* : Fou, égaré, qui s'écarte de la voie du bon sens.

**DEROYER**, *desroyer* : Dérégler, égarer, déranger, sortir de son chemin, du bon sens, dérouter, détourner du bon chemin, corrompre. Selon Borel ce mot est composé de la préposition *de*, et de *roye*, qui veut dire, ornière, sentier; *deviare*; mais il vient de *deruere*. Mettre en dérouté, n'est-ce pas jeter en bas,

précipiter, abattre, renverser? en anc. Prov. *dërocar*; en Prov. mod. *dërouca*. *Se deroyer*, c'est se mettre en déroute.

Les Grejois qui trop se *desroyent*  
Menerent à destruction.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**DERRABS** : Un pain du prix de deux deniers.

**DERRAIN**, *derraaine*, *derraine*, *derrains*, *derrenier*, *derrien*, *desrein* : Dernier, dernière; et derrière; au figuré, les dernières années, la vieillesse.

L'hoir mâle de la fame *derraine* emporte l'aineesée, chest à savoir les deux parts des fiés et le chief manoir et l'oumage de ses seurs de la tierche partie.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 13.*

**DERRAINETEZ**, *deirenetez*, *derreinetz* : Extrémité, fin, bout, limite.

Oiea conseil, et pren discipline, que tu soies sages en tes *deirenetez*.

*Trad. de la Bible, Prov. ch. 19, vers. 20.*

*Audi consilium, et suscipe disciplinam, ut sis sapiens in novissimis tuis.*

Remembre tes *derrainetez* en tous tes overaignes, et tu ne pecheras en pardurable.

*Trad. de la Bible, Ecclesiast. ch. 7, vers. 40.*

*In omnibus operibus tuis memorare novissima tua, et in æternum non peccabis.*

**DERRAMME** : Serment fait en justice, par lequel on s'engage à prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.

**DERRUBLE**, *deruble* : Cavité d'un rocher, précipice; *deruptum*.

Dessous celle roche où il ert  
Batoit la mer en un anuble  
En un havre sous un *derruble*.

*Roman de Gauvain.*

**DERS**, *dersclet* : Ciel ou dais qu'on mettoit au-dessus de la table du Roi; dais à porter le Saint Sacrement.

**DERTRE** : Dartre farineuse.

**DETRUYIE** : La maladie de darts, grattelle.

**DEU** : Chêne; du Grec *drus*; d'où : bas Bret. *deruu*, et le François *ruyde*.

**DERUMPER**, *derumpeir* : Rompre, riser, détruire, emporter, mettre en pièces; *disrumpere*.

Tu *derumpies* et feis corre à plenté les fontaines. . . . . et les ruz des pluies.

*Com. sur le Sautier, fol. 151, V<sup>o</sup>.*

**DERUNER**. Voyez **DESRUNER**.

**DERUÉ**, *derué* : Impertinent, fou, insensé, hors de sens; *devius*.

**DERVÉE** : Lieu planté de chênes, hênaie; *dervum*.

**DERVER**, *dervir*, *dervoier*, *devoyer* : ortir du sens, n'être plus dans son sens, être insensé, extravaguer; *deviare*.

**DERVERIE** : Folie, extravagance, rage, colère excessive.

**DES**, *dois* : Un dais.

**DES** : Que les. Voyez **DE**.

Et au bout du tertre vit seoir un Roy plus des autres.

*Joinville, Vie de S. Louis, fol. 250.*

**DESAAIOR** : Minorité, bas âge.

**DESABELER** : Déplaire, être désa-ble; de *abelimentum*.

**DESACCOUSTOMANCE**, *desacoutu-che* : Perte de quelque coutume habitude.

**DESACHIER** : Agiter, secouer, tirer. Voyez **CACHER**.

**DESACOINTER**, *désacointier* : Cesser l'amitié de quelqu'un, se brouiller, séparer, rompre une liaison, cesser de vivre en familiarité avec quelqu'un.

**DESACOINTIÉ** : Qui est moins ami, coutume, désuni, disjoint, rompu société, qui cesse de vivre avec quelqu'un.

**DESARDER** : Défricher.

**DESARQUES**, lisez *des-a-don-*

*ques* : Dès-lors, dès ce temps-là, de ce moment.

**DESARRODER**, *desaherdre* : Se détacher, quitter, abandonner.

Hom enten du boutillier joie,  
Hom ne boit que il ne s'esjoie  
De trois bons vins de quoi il sert,  
Du premier sert quant Diex envoie  
Grâce au pecheour qu'il r'avoie,  
Quant de pechié se *desaert*  
Li hons, et à vertu s'aert,  
En abevrant li ront la toie  
Dont l'neil du cuer avoit convert:  
Aussi com par l'uis entre ouvert  
Son chelier li a joie overt,  
Au mai li noviaus jours radoie.

*Miserere du Reclus, strophe 183.*

**DESARFUTER UN CHEVAL** : Lui ôter le caparaçon, déharnacher.

**DÉSARFUBLER** : Découvrir, dépouiller, enlever, ravir.

**DÉSARFIER** : Défier, faire un appel.

**DÉSARFUBLÉ** : Déshabillé, dépouillé.

**DESAGIÉ** : Mineur, qui n'a pas l'âge.

**DESARERDER** : Débarrasser, détacher, arracher, dégager.

**DESARER** : Abuser, tromper.

**DESARILLER** : Desceller, enlever.

**DESARISE** : Mal-aise, incommodité, infortune, disgrâce. Voyez **ARISE**.

**DESARISER** : Incommoder, faire du mal, ruiner, réduire à la misère.

**DESARLOÉ**, *desaloez*, *desaloué* : Blâmé, repris. Voyez **LOÉ**.

**DESAMI** : Familier, fort ami.

**DESARONCELER** : Séparer, disperser, désunir. Voyez **ARONT**.

**DESARANCER** : Lever l'ancre, se séparer, s'éloigner; d'*anchora*.

Li Rois a son conseil privé,  
Où gens a hardis et osés  
Parlent entre ens de maintes choses  
Et devisent que il feront  
Quant il se *desaranceront*.

*Guillaume Guiart.*

**DESARFRUTER** : Désarçonner, faire perdre les étriers à un cavalier.

**DESARER** : Détruire l'espèce, la race de quelque animal.

**DESAORNÉ**, *desaourné* : Qui est sans ornement; d'*ornamentum*.

**DESAORNER**, *desaourner* : Déshabiller, priver d'ornemens; ôter la charge de quelqu'un.

**DESAPETISSANCE** : Défaut d'appétit, dégoût.

**DESAPOINTER** : Priver, ôter les appointemens d'un employé ou d'un homme de guerre; ôter la pointe d'un couteau, d'une arme; il a aussi signifié déshabiller.

**DESARBORER** : Oter, abattre une chose exposée en public, abattre une forêt; d'*arbor*.

**DESABER** : Errer çà et là.

**DESARNIR**, *desharnir* : Défaire, dégarnir, se déshabiller; ôter les har-nois d'un cheval.

**DESARRIVER** : S'éloigner de la rive.

**DESARROY**, *desarroï* : Déroute, dérangement, destruction, désordre, confusion. *Voyez* ARROI.

**DESARROYER** : Troubler, décon-certer. *Voyez* ARRÉER.

**DESASSAMBLEMENT** : Déroute.

**DESASSEMBLÉE** : Assemblée.

**DÉSASSOGAR** : Avorter.

**DESASSOTER**, *desasoter* : Rendre raisonnable, polir, instruire, corri-ger, détruire un prestige, une illu-sion, montrer la vérité, faire revenir d'une erreur. *Voyez* ASSOTER.

Car povretez fet admirer  
A ceulx qui l'amour vuelent snivre,  
Qui ne leur fait fors toujours nuire;  
Bien le vous sceut raison coter;  
Mais ne vos puet *desassoter*.

*Roman de la Rose.*

Bien le vos sot reison noter,  
Mès ne vos pot *desasoter* :  
Sachiez quant vos ne la créustes,  
Cruensement vos decéustes.

\* *Roman de la Rose*, vers 10457.

**DESÂSTREUX** : Infortuné, mal-heureux.

**DES A TOSJORS**, *tosjors maix* : Dès à présent, toujours.

**DESATOURNER** : Oter les ornemens, défigurer; *desornare*.

Et quant l'en dist d'autre partie,  
Que quant l'âme s'est departie,  
Ainsi du cors *desatourné*  
S'el trueve le cors bestourné,  
El ne puet ainsi revenir.

*Roman de la Rose.*

**DÉSATTELER** : Dételer.

**DESATTIEZ** : Maladie.

**DESATTREMPÉ**, *desatempéré*, *desa-tenpré* : Excessif, immodéré, déme-suré, déréglé, qui n'est pas en accord. *Voyez* ATEMPÉRER.

**DESAUBAGE** : Repas qu'on donnoit huit jours après le baptême d'un en-fant, et dans lequel les parens don-noient des gâteaux aux autres enfans.

**DESAUBER** : Oter l'aube ou la robe blanche.

**DÉSAVANCER** : Reculer, empêcher, retarder, prévenir.

Li tens qui enviellist noz peres,  
Et viellist Roys et Emperieres,  
Et qui toz noz enviellira,  
Où mort noz *desavancera*.

\* *Roman de la Rose*, vers 385.

**DESAVANT** : Qui s'écarte du che-min, qui devient fou. *Desavant de son sens* : Qui est hors de sens.

**DESAVARDER** : Essarter, couper, retrancher.

**DESAVENANCE** : Disgrace, désa-grément.

**DESAVENANT** : Inconvénient, mau-vaise aventure. *Voyez* AVENANCE.

**DESAVENANT**, *desavenanz* : Indé-cent, malhonnête, indiscret, qui n'est pas convenable, disgracieux, désa-gréable. *Voyez* AVENANT.

**DESAVEST**, *devest* : Dépouillement, abandon d'une possession.

**DESBARATÉE**, *desbarettée* (mai-son) : Maison en très-mauvais état.

**DESBARATER**, *desbareter* : Dépouil-ler, détruire, vaincre, renverser.



## D E S

**DESBASTONNER** : Désarmer.

**DESBLAER** : Débarrasser, acquitter.

**DESBLAMER** : Disculper, justifier.

**DESLAVER**, *desbléer* : Nettoyer, déblayer; d'où *desblavement*, déblai, dégagement.

**DESLAVER**, *desbléer* : Moissonner, couper les bleds, les engranger.

**DESLÉE**, *desbleure* : Moisson, le temps de la moisson; de *bladum*.

**DESBOCHIER** : Déraciner.

**DESBOURSER** : Retirer un héritage des mains d'un acquéreur.

**DESBUSCHER** : Oter les fers à un prisonnier; en terme de chasse il signifioit, sortir du bois; il indiquoit que le cerf ou la grosse bête que l'on chassoit s'étoit retiré; et ôter les fers ou liens dont est entravé un cheval.

**DESC** : Un plat; *discus*.

**DESCACHIER** : Pousser, presser, persécuter, chasser, agiter. *Voyez CACHIER*.

**DESCAIE** : Couper, fendre, scier.

**DESCAINCT**, *descaint*, *descœinct*, *desœint* : Qui est sans ceinture, à qui l'on a ôté la ceinture; *discinctus*.

**DESCAINDRE** : Délier, dénouer, ôter une ceinture; de *discingere*.

Par le poing a prise la Dame  
D'une part vont en une aainte  
Desloie l'a et *descainte*  
Sor le fuerre \* noviau batu \* la paille.  
Se sont andui entrebatu.

*Le Vilain de Bailluel.*

**DESCALANGÉ** : Rétabli en son honneur. *Voyez DECALANGÉ*.

**DESCALANGER** : Décharger de l'accusation; justifier, cesser de blâmer, d'accuser, de calomnier, cesser des poursuites contre quelqu'un; rétablir la réputation de quelqu'un. *Voy. CALANGER*.

**DESCALCHER** : Déchausser; *dis-calceare*.

Ciz Præster par un jor de la voit retor-

## D E S

367

neiz à maison, à son serjanz negligement parlant comandat, disans : Vien diables, *des-calce* moi.

*S. Grégoire, liv. 3, ch. 20, parlant d'un prestre nommé Etienne, de la province de Valeire.*

*Qui quadam die de itinere domum regressus, mancipio suo negligenter loquens, præcepit, dicens : Veni diabole, discalcea me.*

Aussi-tôt les cordons de ses bottines se délièrent, le diable agit dans le moment, et le déchaüssa.

**DESCANTER**. *Voyez DESCHANTER*.

**DESCARCHIER** : Décharger, délivrer; *descargare*.

**DESCARNÉ** : Maigre, décharné.

**DESCARNER** : Rendre maigre, décharner.

**DESCAUPE** : Retrancher, diminuer.

**DESCAUS** : Déchaussé; *dis-calceatus*.

Or convient doner à boire et à mangier a chaus qui ont fain et soif, revestir les nus, les *descaus* rechaucier. *Miroir du Chrestien*.

**DESCÉELEMENT** : Ouvertement, sans précaution.

**DESCENDEMENT**, *deschendement* : Succession, héritage en ligne directe; *descensio*.

**DESCENDUES** : Adversités, traverses.

**DESCENIMENT** : Sorte de défense.

**DESCENS** : Maladie de hernie, la descente; *descensio*.

**DESCEPLINE** : Puniton corporelle, discipline.

**DESCERNEMENT** : Réglément, division, séparation; de *discerneré*.

**DESCERNER** : Séparer, diviser.

**DESCŒU** : A l'insçu.

**DESCHAINDRE** : Oter la ceinture. *Voyez DESCAINDRE*.

**DESCHALCHER** : Déchausser; *dis-calceare*.

**DESCHALLER** : Défricher, mettre une terre en valeur.

**DESCHANT** : Discordant, qui n'est point d'accord, chant ou ramage des oiseaux. *Voyez DÉCHANT*.

**DESCHANTER**, *descanter* : Chanter en faux-bourdon ou en parties.

**DESCHARNER** : Lâcher les charnières.

**DESCHARPIR** : Échapper, dégager, séparer, débarrasser.

**DESCHAUFFAUDER** : Oter un échafaud.

**DESCHAUS**, *deschaulx*, *descauchié*, *descaulchié* : Déchaussé; de *calceus*; en Prov. *descaou*.

**DESCHAUSSAILLE**, *deschaussage* : Ce qu'une nouvelle mariée donnoit aux jeunes garçons le jour de ses noces, pour boire.

**DESCHAUSOËRE**, *deschaussoire*, *deschaussouere* : Hone, instrument propre à remuer la terre.

**DESCHENDEMENT** : Succession, héritage en ligne directe.

**DESCHEVACHER**, *deschevaucher*, *deschevauchier* : Démonter, ôter le cheval à quelqu'un.

**DESCHEVERES** : Trompeur; *deceptor*.

Lors leva la main en haut, si f le signe de la vraie croix desus lui ke ele li fust eseus contre diables qui est *descheveres* pardurable, car il ne bée fors qu'à dechevoir toz chaus qui l'amour Dieu sont espris. *S. Graal*.

**DESCICA**, *desciqua*, lisez *des-ci-c'a*, *des-ci-qu'a* : Jusques, jusqu'à, depuis ici jusqu'à. *Trestot le pourfendi desciqua la corée*, jusqu'aux entrailles, et non pas la corde, comme l'ont marqué plusieurs dictionnaires.

**DESCIRER** : Déchirer, mettre en pièces; *dissecare*, *discerpere*.

**DESCIREURE** : Déchirure, plaie, blessure.

**DESCLAIRER**, *desclaircir*, *disclairier* : Expliquer, éclaircir, démontrer, prouver, mettre au jour, faire entendre.

L'apointement que je *desclairie*  
Touchant la cause des Juifs

.....  
Pour la matiere *disclairier*.  
Il convient bien l'examiner.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**DESCLIQUER** : Babiller, bavarder, dégoiser, selon Borel; et dans *Pathelin*, parler rapidement, et pour ainsi dire sans ordre. Il s'est dit aussi pour détendre, débander.

**DESCLORE** : Ouvrir, découvrir, paroître, sortir, délivrer; il a aussi signifié, diviser, partager, enclore; de *discludere*, *disclaudere*.

**DESCLOS**, *desclot* : Crevassé, ouvert, découvert; *disclusus*.

Donc li pare bien devons garder  
A ce que nos somes *desclos*,  
Que nos teignons les biens enclos  
Et les drois chemins droituriers,  
Que nostre pars n'est mie entiers,  
Et malvesement se regardent  
Nostre Pastor, qu'il ne nous gardent :  
Il ne tiennent reson, ne droit,  
Ne nos sevent guier a-droit.

*Bible Guiot, vers 790.*

**DESCO** : Corbeille, panier d'osier; *discus*; en bas. lat. *desca*.

**DESCOVRIR** : Découvrir, appercevoir; *discooperire*.

**DESCOGNOISSANCE** : Méconnaissance, ingratitude, ignorance; action de ne pas reconnoître. Voyez *CONCOISTRE*.

**DESCOGNOISSANT DE RAISON** : Déraisonnable; usant peu de sa raison.

**DESCOIR**, *desoir* : Inimitié, haine.

**DESCOLFE** : Excuse, justification; *disculpato*.

**DESCOLPER** : Excuser, justifier, décharger de l'accusation; *disculpate*.

**DESCOMBRER** : Lever, ôter l'hypothèque d'un bien, débarrasser.

**DESCOMBER** : Décharger, nettoyer, déboucher, débarrasser, élarguer, délivrer d'embaras, de peine, de tourment, sauver de l'infortune, découvrir; *discunulare*; en Lang.

**escombré**, ordures, et **déscombra**, ôter le dessus d'une carrière pour trouver la bonne pierre.

Et Diex tout maintenant i œuvre  
Qui son cuer *descombre* et *descouvre*  
D'orguel, et de toute durté,  
Si l'emplist tout d'umilité,  
Si gete si très grans soupirs,  
Que che semble que ses espirs  
A cascun cop li saillie hors.

*Le Dict du Barisel.*

**DESCOMPOTER** : Changer le temps des engrais des terres.

**DESCONFÈS** : Qui meurt sans confession. *Voyez* **DESCONFEZ**.

**DESCONFIRE** : Ruiner, réduire à la pauvreté, défaire, détruire entièrement l'ennemi; *disconficere*.

**DESCONFITURE** : Malheur, perte, bataille perdue.

**DESCONFORT** : Tristesse, douleur, accident fâcheux.

Je suis trestout esmerveillé  
Des peines et de la durté,  
Dont l'omme si est travaillé,  
Qu'est assailli de povreté;  
Perte de biens, malcureté,  
Faim, soif, desespoir, *desconfort*;  
Battu, flagellé, tormenté,  
Et puis au dernier mis à mort.

*Dance aux Aveugles, pag. 331, Débat de l'omme Mondain et du Religieux.*

**DESCONFORTER** : Se désoler, s'affliger, craindre, ôter l'espérance.

**DESCONFORTEZ** : Affligé, malheureux.

Encorez vneil que vous fassiez les œuvres de miséricorde, assavoir, les vices d'autrui celer, les injures supporter, les *deconfortez* consoler et pour tous les pécheurs prier.

*Roman du petit Jehan de Saintré.*

**DESCONGNOISSANCE**, *desconnoissance* : Oubli des bienfaits, ingratitude, méconnaissance.

Diex het ingratitude, Diex het cele et celi  
Qui en *descongnoissance* sunt trop enseveli:  
Soions à lui servir preuz et desgbrdeli,  
Et usons bien des graces que nous tenons de li.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 265.*

**DESCONGNOISTRE**, *desconnoître* : Se

déguiser, se travestir, se méconnoître.

**DESCONSEILLIÉ**, *desconseillé*, *desconsillié* : Abandonné, qui ne sait à qui avoir recours, à qui demander conseil, infortuné.

**DESCONVENUE**, *desconvenance* : Malheur, défaite, douleur, tristesse, accident.

**DESCORD**, *descor*, *descordance*, *descort*, *discort* : Débat, procès, difficulté, querelle, dispute; *discordia*.  
**Desaccordé** : Qui n'est pas d'accord.

Car chascuns de aus selonc l'acort  
De son instrument sans *descort*.

*Le Temps Pastour.*

**DESCORDABLE** : Qui est en dispute, contentieux.

**DESCORDÉ** : Le sujet du différend, ce qui est disputé.

**DESCORDÉMENT** : Avec discorde.

**DESCORDER** : Quereller, débattre, n'être pas d'accord, désunir; *discordare*.

Quant li Abés et li priors se *descordent* en aucunes choses, il covient par ce *descorder*, ames perillier, et cil qui sont desoz aus vont à perdition. *Règle de S. Benoît, fol. 143.*

**DESCORS** : Espèce de poésie, de chanson à refrain.

Il monte le soir as kerniax,  
Et atrempe ses chalemiax,  
Et ses buxines et ses cors:  
Une ore dit laiz et *descors*,  
Et sonnez douz de contravaille  
As estives de Cornouille.

*\* Roman de la Rose, vers 3911.*

**DESCOTER** : Frapper sur les côtes; *de costa*.

**DESCOUCHER**, *descouchier* : Se lever du lit; le lever, l'heure où l'on sort du lit.

**DESCOULPE** : Excuse, défense, justification; *disculpato*.

**DESCOULPER**, *descouper* : Absoudre, purger, disculper, décharger de l'accusation, justifier; *disculpare*.

Il fu jugié que puisque Jehan avoit esté *descompés* de celui pour qui li aplant estoit, et

autres accusez, il n'y avoit nus gages contre ledit Jehan; mais se il fust ainsint venu que chil pour qui li apiaus estoit, n'eust nului nomé de chaus qui chelui firent, ne nului *descoupé*, li apiaus fust, et se il en eust *descoupé* Jehan et ne voulüst dire que cheli fist, si com il avient que l'en pardone sa mort pour Dieu, pour che ne deuidurast pas que li apians ne tenist. *Coutume de Beauvoisis, chap. 63.*

**DESCOUPABLE** : Exempt de crime, innocent, intègre, pur.

**DESCOURABLE** : Échappé de prison, qui est en fuite.

**DESCOURPEIR** : Laver, disculper, décharger, éviter une réprimande; *disculpare*.

**DESCOUSTUMANCHE** : Droit autorisé par la coutume.

**DESCOUTANGER** : Défrayer, payer les frais.

**DESCOUVRANCE** : Action de découvrir, d'apercevoir; *discoopertura*. *En descouvrance, à descouvrance, découvertement* : A découvert, ouvertement; *discooperté*.

**DESCOVERS** : Découvert, en vue; *discoopertus*.

Cil ki mis est az dispensations des terrienes choses, est plus legierement *descovers* as saettes del repuns enemis.

*Moral. de S. Grégoire sur le Liv. de Job, fol. 45.*

**DESCOVRER, descovrir, descuevrir** : Découvrir, dévoiler; *discooperire*.

Cil qui diroint faus tesmoinz, ou vers, ou qui les *descovrent* as parties, le juge les doit punir hautement.

*Liv. de Jostice et de Plet, fol. 95.*

**DESCRIER** : Décrire, raconter, faire l'histoire d'une chose, d'un fait; *describere*.

Coustume suet estre des reconteurs ke cant il *descrient* la bataille de la Palestre, premiers *descrient* les membres des luzteurs, cum larges soit l. piz e cum forz et sainz, com soient plain et gros li braz e com li ventres desoz soit deiz ke il ne soit pesanz de groissece ne floibles de teneuece.

*Dialogues de S. Grégoire, fol. 2, V<sup>o</sup>.*

**DESCRIPVRAI** : Je décrirai.

**DESCROIS** : Détroit. *Li descrois de Marroc* : Le détroit de Gibraltar.

**DESCROISEMENT** : Embarras, inconvenient, déclin; *decrementum*.

**DESCROISIER** : Etre dans la peine, dans l'embarras; et relever du vœu de se croiser.

**DĒSCUBĒR** : Découvert, révélé.

**DĒSCUBRIMĒN** : Découverte, révélation. *Voyez DESCOUVRANCE*.

**DESDAING** : Mépris.

**DESDEPTER** : Payer ses dettes, s'acquitter; de *debitum*.

**DESDINIER** : Rejeter, dédaigner, mépriser, rebuter; *dedignari*.

Quant ce ot oit li sains hom, si rist en *desdiniant*. *S. Grégoire, liv. 4.*

*Quo audito vir sanctus dedignando subrisit.*

**DESDIRE** : Se taire, ne rien dire; formé de *dicere*.

Sire Hains qu'ele ne li feist  
Trestout ce qu'il li requelist  
De lui servir s'avolontoit,  
Et porce que les cops doutoit  
Nel *desdisoit* de nule chose.

*Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**DES DON'S EN AVANT** : Dorénavant, pour la suite, à l'avenir.

**DESDOULOIR** : Réjouir, amuser, tirer de peine.

**DESDUIR** : Rendre moins fort, moins robuste, affoiblir.

**DESDUIRE** : S'amuser, se réjouir; *deducere*. *Voyez DEDUIR*.

**DESKAGÉ** : Mineur, enfant, jeune homme.

**DĒSĒIC** : Desir; *desiderium*.

**DESEMPARER** : Détruire, démolir.

**DESEMPECHER** : Délivrer, lever l'empêchement mis.

**DĒSEMPENÉ, désempenné** : Flèche ou matras dégarni de plumes; de *penna*.

**DESEMPENNER** : Plumer, arracher les plumes d'un oiseau, d'une volaille.

## D E S

**DESENCOMBRER** : Dégager, décharger. *Voyez* DESCOMBRER.

**DESENCUSER** : Justifier, décharger d'une accusation.

**DESENGAGER** : Saisir, prendre gage et assurance pour sûreté d'une dette.

**DESENGER** : Faire périr, détruire, abolir la race, l'espèce d'une chose, se débarrasser de quelqu'un.

**DESENHEURER**, *deseneurer* : Rendre malheureux; d'*hora*. *Voyez* EUR et HEUR.

**DESENHORTEMENT** : Dissuasion, action de dissuader.

**DESENHORTER** : Conseiller le contraire, dissuader.

**DESENIR** : Sortir du bon sens; de *sensus*.

Souvent m'avient que je soufri  
De mauvent, d'ardeur et d'iro,  
Quant j'oi à aucun buinart dire,  
Que les miracles ne croit mie  
De ma Dame sainte Marie,  
J'en *desenis* tous quant je l'oi.

Plus loin Théophile dit :

Elle est si forte que son doit  
Boute ele jus les murs d'enfer,  
Enfer qui a les dens de fer,  
Del sien ne puet riens retenir,  
Elle le fait tout *desenir*  
Elle le fait tout fremir.

*Gautier de Coinsi, Miracle de Théophile.*

**DES-EN-QUI-EN-AVANT** : Désormais, dans la suite.

**DESENROUI** : Dérouillé, décrassé, nettoyé, poli.

**DESENSELLER** : Jeter quelqu'un hors de la selle de son cheval.

**DESEITER** : Ruiner, dépouiller, enlever, priver des biens; *exhæredare*.

Les gentishomes deshonore,  
Les sers et les caitis honore,  
De ce les malvais ses erite,  
De coi les nobes *deserite*.

*Roman de Dolopatos.*

**DESERPILÉ** : Mal vêtu, déguenillé.

**DESERPILLER** : Dépouiller, dérober, spolier, ravir.

## D E S

373

**DESENT** : Ruiné, déponillé, frustré de ses biens.

**DESERTATION** : Abandonnement, délaissement.

**DESERTE** : Crime, méfait; il s'est dit aussi pour, mérite, récompense, salaire.

**DESERTE (estre)** : Etre privé, être ruiné.

Par ceste mauvaise vente Landulphe fut presque *deserté* de ses biens. *Boccace.*

**DESERTER**, *desertir* : Détruire, ruiner, rompre, ravager, gâter; *desertare*.

**DESERTINE** : Désert, solitude.

**DESERVIR**, *desservir* : Mériter, gagner, obtenir, servir, obliger; *deservire*. *Deservir le pandre*, c'est mériter la corde.

Dieu fist le monde à son volloir  
Pour ce que il peust avoir  
Aucune rien, qui telle fuist,  
Que ses biens *desservir* peüst.

*Roman du second Renard, fol. 81.*

**DESESPERANCE** : Désespoir, perte d'espoir, affliction outrée.

Plaine d'angoisse et de pesance  
De duel et de *desesperance*.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**DESESPOIR**, *desespoire* (je) : Je désespère.

Se je pers vostre bienveillance,  
Jamais n'aurai ailleurs fiance,  
Et si l'ai perdue espoir,  
A peu que ne m'en *desespoir*.

*Roman de la Rose.*

**DĒSĒSTANS** : Absent, éloigné.

**DĒSĒSTANSA** : Absence, éloignement.

**DESESTIMER** : Mépriser, faire peu de cas.

**DESEUR**, *deseure* : Sur, dessus, par-dessus; *super, supra*.

Si puet on par cest dit aprendre  
C'on ne doit blasmer ne reprendre  
Les amies, ne les amans,  
Qu'Amor a pooir et comans.

Par *deseur* toz et *deseur* toutes,  
Et d'euls fet ses volentez toutes,  
Et tret à honor toz ses fez,  
Despuis que cil en soustient fez  
Qui fu mestre en toute science.

*Le Lai d'Aristote.*

**DÉSEURANCE** : Déroute, défaite, désordre, désastre.

**DÉSEURER**. Voyez **DÉSEVRER**.

**DÉSEVER** : Tromper, surprendre, abuser; *decipere*.

**DÉSEVEUZER** : S'excuser.

**DÉSEVRAILLE**, *deseuraille*, *deseuranche*, *desevrance*, *desevrancher* : Séparation, désunion, privation, départ.

Quant home et femme s'assemblent d'espu-saille,

Grant est la joie à celle començaille;

Mes il ne se vent cumbien dure, e quant faille,  
A costume sunt à dol la *desevraille*.

*Roman des Romans*, stroph. 16.

**DÉSEVRE**, lisez *deseure* : Sur, dessus; *super*; et non pas dessous, comme le dit Borel.

**DÉSEVRER**, *descurer* : Diviser, rompre, séparer, discontinuer, abandonner; d'où vient, selon Borel, sevrer un enfant. Barbazan le dérive de *separare*, *dissipare*.

**DÉSFAÏTO** : Aboli, non avenue; *disfactus*.

**DÉSFICIRE**: Défaillir, quitter, abandonner, manquer; *deficere*; en Prov. *dësfëci*, défaillance.

**DESFOIS** : Bois, terres, étangs dont l'usage est interdit.

**DESFORTUNE** : Malheur, infortune, accident; *disfortuna*.

**DESFORTUNÉ** : Malheureux, infortuné.

**DESFRIPER** : Faire de folles dépenses, prodiguer, dissiper.

Quant de ma biauté me sovient,  
Qui ces vallez fesoit triper,  
Tant les fesoie *desfriper*  
Que se n'iert se merveille non:  
Trop iere lors de grant renon.

*\* Roman de la Rose*, vers 13214.

Néis puces : et orilliées,  
S'eles ierent entortilliées  
En dormant dedenz lor oreilles,  
Les grèveroient à merveilles;  
Poous néis, siron et lentes,  
Tant lor livrent sovent ententes,  
Qu'il lor font lor œuvres lessier,  
Et els fléchir et abessier,  
Ganchir, torner, saillir, triper  
Et desgrater, et *desfriper*,  
Et despoillier et deschaucier,  
Tant les puent-il enchaucier.

*\* Roman de la Rose*, vers 18287.

**DESPULER**, *defeuler* : Découvrir; du verbe *afubler*, formé de *fibula* ou d'*infula*. Ce mot est encore en usage en Picardie; on dit *desfuler*, pour ôter son chapeau ou son bonnet, se décoiffer; et *affuler* ou *afeuler*, pour mettre son chapeau, son bonnet, ou se coiffer.

**DESCIGLER UNE FEMME** : C'est, suivant Borel, la déshabiller.

**DESCLAINER** : Couper un épi; et par métaphore, couper la gorge, tuer.

**DESCLANIER** : Couper, détruire, renverser, selon Borel : il faut lire *desglavier*, *deglavier*. Il se trouve dans le *Roman de la Rose*, où l'auteur parlant qu'il faut se rendre à Antechrist, dit :

Ceux qui ne si vodront aherdre,  
La vie lor conviendra perdre,  
Et les feront *desglavier*  
Ou par autre mort devier  
Puisqu'il ne nous vourront ensuivre.

*Roman de la Rose*.

Cil qui ne s'i vodront aerdre,  
La vie lor covendra perdre;  
Les genz encontre eulz esmouvrons  
Par les baraz que nos covrons  
Et les feront *desglavier*,  
Ou par autre mort devier.

*\* Ibid.* vers 12293.

**DECLAVIER** : Dégaîner, faire mourir par le glaive; de *gladius*.

**DESCONDOIT** : Qui fait sortir des gonds.

**DESCORGER** : Babiller, bavarder.

**DESCOUGENER**, *desgougonner*, *desgaujonner* : Oter les chevilles ou goujons de fer d'un coffre, d'une porte.

**DESGOURDELIS** : Vigilant , chaud , plein de feu , alerte , habile ; dont on a fait *dégourdi*.

Dieu hait ingratitude , Dieu hait cele et celi ,  
Qui en descongoissance sont trop enseveli ,  
Joions à le servir prompts et *desgourdelis* ,  
Et usons bien des grâces que nous avons de lui.

*Testament de Jehan de Meung.*

**DESGRAIN** , *desgren* , *desguerein* : Le droit de moudre son grain avant les autres sans payer la mouture ; ce qu'on appeloit *degrener*.

**DESGRAINE** (se) : Perd sa couleur , s'éteint , se dissipe.

Amour d'ome envers fame n'est mie tainte en  
graine ,  
Par trop pou se deffet , par trop pou se *des-*  
*graine*.

\* *Testam. de Jehan de Meung* , vers 437.

**DESGRAUDER** : Dégrader , priver , destituer ; du composé *gradior* ; d'autres le dérivent de *gravare*.

**DESGUCHER** : Forcer quelqu'un à quitter une place qu'il occupoit.

**DESGUISÉ** , *desguysé* : Varié , différencié , diversifié , changé , orné , paré , ajusté ; de *diversus*.

**DESGUYSER** , *desguiser* : Orner , embellir , parer , changer d'habillemens , de manières , d'humeur.

Maisons rober , enfans ocire ,  
Et ça et là à l'afoler ,  
Testes et piés et poins voler ,  
Sans vermeil de char nue traire ,  
Et oissiez les navrez braire ,  
De trop *desguisée* manieres.

*Guillaume Guiart.*

D'orfrois ot un chapel mignot  
Qu'onques nulle pucelle n'ot  
Ne plus coint , ne plus *desguisé* ,  
Ne l'auroie hui bien devisé.

Il estoit joene damoiseaux ,  
Son baudrier fu point d'oïseaux ,  
Qui tout estoit à or batn ,  
Très richement estoit vestu ,  
D'une robe moult *desguisée* ,  
Qui fut en maint lieu incisée ,  
Et decoupée par grand cointise.

*Roman de la Rose.*

**DESGUYSERIE** , *desguiserie* , *desguiseuse* , *desguisure* , *desguyseure* : Parure , ornement , habillement , changement ; différens habillemens , mascarade.

Si pren pour faire ma compaignie  
Qui me soulace et acompaignie ,  
C'est dame Astinence-contrainte ,  
Qui porte *desguisures* maintes ,  
Si com il lui vient à plaisir ,  
Pour accomplir le sien desir.

*Roman de la Rose.*

Si preng por sivre ma compaignie  
Qui me solace et m'accompaignie ,  
(C'est dame Atenance-contrainte)  
Autrê *desguiseure* mainte  
Si com il li vient à plesir  
Por accomplir le sien desir.

\* *Ibid.* vers 11463.

**DESHAIRIER** : Haïr , déchirer , détester ; formé d'*ira*.

**DESHAÏT** : Tristesse , abattement. Voyez **DEHAÏT**.

**DESHAÏTÉ** , *deshaitiez* : Triste , taciturne , abattu , incommodé , mal disposé , malade , languissant , infirme , morne , qui se déplaît à lui-même. Voyez **DEHAÏTÉ**.

**DESHAÏTIER** : Rendre triste , donner du chagrin.

**DESHERENCE** : Droit qu'avoit un seigneur de fief d'entrer dans un bien pour lequel il n'y avoit pas d'héritiers ; d'*exhæredare*.

**DESHERITANCE** : L'action de déshériter , exhérédation ; d'*exhæredatio*.

Souffrance à la fois (quelquefois) tourne à *desheritance*.  
*Ancien Proverbe.*

**DESHERS** : Dépouillé de ses biens , ruiné.

**DESHEURER** : Rompre , séparer , quitter , abandonner.

**DESHIERER** , *deshoïrer* : Déshériter , rejeter , bannir ; d'*exhæredare*.

Convenanche qui est fete contre droit , si come si je done en mon testament plus du quint (cinquieme) de mon hiretage , ou se je



done à ma femme premiere plus de la moitié de mon hiretage, ou à ma seconde fame plus du quart, ou je done par convenanche à l'un de mes enfans, tant, que li autres en seroient *deshiretez* et se il estoit souffert, toutes tex couvenanches ne doivent mie estre soustenues.

*Contume de Beauvoisis, chap. 34.*

**DESHONESTER** : Déshonorer.

**DESHOUSER** : Oter ses houseaux, se débouter. *Voyez* HOUSES.

**DESHUES**, *deshus* : Dûes, dûs.

**DESIC** : Jusques ; *desica* ; lisez *de-si-c'à*, jusqu'à.

Convert d'un riche siglaton  
Trestout *de-si-c'à* l'esperon.

*Roman de Perceval*

**DESICHI** : Depuis long-temps, jusqu'ici, jusqu'à présent.

**DESIER** : Desir, volonté ; *desideratio*.

**DESIEURIE** : Demande en justice.

**DESIMBRINGUER** : Affranchir, décharger, dégager, libérer un bien de toutes charges.

**DESIRADE** : Desir, souhait, envie ; *desideratio*.

**DESIRAULES** : Desirable, souhaitable ; *desiderabilis*.

Toz est sueys, toz est sains, toz est deleitaubles, toz est à la parsomme *desiraules* se louc la voix de l'esponse.

*Sermons de S. Bernard, fol. 90, R<sup>o</sup>.*

*Totus suavis est, totus salubris est, totus delectabilis, totus denique secundum sponsæ vocem desiderabilis.*

**DESIRÉE**, *desirer, desirier*, subst. : Desir, envie ; et *adject.* chose désirée ; *desiderium* ; en bas Bret. *desir*.

**DESIRIER** : Desirer, convoiter, avoir envie ; *desiderare*.

**DESIROX** : Desireux, convoiteux ; *desiderans*.

**DESIRER** : Déchirer, mettre en pièces ; *dilacerare*, ou du Grec *σχίζω*, selon Nicod.

**DESIRRIERS** : Prières, actes de religion.

**DESIST** : Il dit, *dixit. Desistrent*, ils dirent ; *dixerunt*.

**DESJEUNEMENT** : Déjeuner.

**DESJOGLER** : Enjoindre, ordonner d'interrompre, ou de finir une chose commencée.

**DESJOUGLER** : Se moquer.

**DESJUGIER** : Mal juger.

**DESKES** : Depuis, dès que ; et jusqu'à.

Sairement cesse *deskes* le commencement de l'avent duskes à lendemain de Tiffaigne (l'Epiphanie) ; et *deskes* l'alleluie clos *desk's* la quinzaine de Paskes.

*Les Conseils de Pierre Desfontaines.*

**DESKVILLAGE** : Impôt, taxe levée sur un village.

**DESLARRE** : Mal habillé, débraillé, sale, mal-propre, celui dont les habits sont mal attachés.

**DESLAVÉ** : Qui n'est point lavé.

**DESLAVURE** : Mal-propreté.

**DESLEAL**, *desleaus, desleax, desleel* : Déloyal, contraire aux loix, qui ne les suit pas ; traître, infidèle, perfide.

Cil qui fait *desleel* \* (\* alias *desleaus*) assemblée et bordelière, doivent perdre la ville (être bannis). *Anc. Coutume d'Orléans.*

**DESLEAUTÉ**, *deslealté, desleaulté* : Déloyauté, infidélité, mauvaise foi.

**DESLENGIER** : Injurier de paroles.

**DESLIÉ** : Fin, menu, mince de façon qu'on voit au travers.

Le mantel estoit *deslié*,  
Et s'estoit d'un fil d'or trecié.

*Roman de Dolopatos.*

**DESLIENER** : Refuser, dénier.

**DESLIEMENT** : Solde, paiement, acquit ; de *disligatio*.

**DESLITELER** : Oter la lisière.

**DESLOER**. *Voyez* DÉLOER.

**DESLOIER**, *desloer* : Oter de place, conseiller le contraire, dissuader, détourner.

**DESLOIER** : Déliver, déplacer, disloquer, désapprouver; *dislaudare, dislocare*.

Diex mesmes, ce dist la lettre,  
A ses Apostres dist jadis,  
Il iert loiez \* en Paradis (\* lié)  
Quanke en terre loiez \* (\* lierez)  
En Paradis iert *desloiez* \* (\* délié)  
Ce dont nos a Diex otroiez.

Gautier de Coinsi.

**DESLOYAUTÉ** : Manquer à sa parole, à la foi donnée; *adlegiare*.

**DESMABLE** : Sujet à la dime.

**DESMAILLER** : Briser les mailles d'une armure.

**DESMALER** : Sortir, se débarrasser, éviter, se retirer de la presse.

Volent sajettes empennées,  
Quant des ars getans se *desmalent*,  
Cil d'en haut quarriaux redevaient \* (\* redescendent)

Sus personnes sages et sotes,  
Et lancent pierres à très grant flotes,  
La où cil d'en bas s'atroupent,  
Et grant plenté en escervellent.

Guillaume Guiart.

**DESMANOYER** : Déménager, quitter son manoir, sa demeure; de *manere*.

**DESMANTELER** : Oter le manteau; dépouiller, détruire les murs d'une ville.

**DESMANTEMENT**, *desmentement, desmentissement, desmentaison* : Démenti, reproche de faux exposé.

**DESMARCHER**, *desmarchier* : S'écarter, se ranger, marcher en arrière.

**DESMARRONER** : Aplanir, mettre de niveau.

**DESMEMBRANCE** : Démembrement; l'action de démembrer, de couper.

**DESMERIE** : La dime, ou le droit de la lever; de *decima*.

**DESMESURE** : Outrance, excès; formé de *mensura*. *A desmesure* : Hors de règle, extraordinairement.

**DESMESURÉ**. Voyez **DEMESURÉ**.

**DESMÉUBLÉ** : Ruiné, appauvri, dépouillé, dénué.

**DESMOELER** : Oter la moelle.

**DESMOLER** : Démancher.

Maistre furent de bone escole,  
De leur fait et de leur parole  
Sainte Glise fut escolée,  
Car sage langue o vie fole  
Soit despit, ou autrui afole,  
Pour chou est mainte âme afolee:  
Dis sans fait, cheste flours defolee,  
Dis sans fait, ches sans *desmolee*,  
Que vaut molins à une mole,  
Ne cauchement desmolee;  
Ne puet faire hante volée  
Oisiaus qui a une èle vole.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 8.

**DESMOUVOIR** : Détourner, ébranler, faire changer; apaiser une émeute.

Je ne te pourrois *desmouvoir*,  
Parquoi plus ne t'en parleray;  
Mais au surplus tu dois savoir  
Qu'au monde ma vie useray.

Dance aux Aveugles, page 1309, Débat de l'homme Mondain et du Religieux.

**DESMURER** : Mettre hors de prison.

**DESNOQUER** : Lâcher la noix d'une arbalète.

**DESNOUER** : Rompre, disloquer.

**DESOCINER** : Couper les veines, affoiblir.

**DESOCIER** : Finir, terminer, juger un procès.

**DESOIGNER** : Tirer d'embarras, décharger d'inquiétude, de soins.

**DES-OIRS**, *des-hoirs, aus-oirs* : Des héritiers, aux héritiers.

**DESOIVRE**, *desoivrer* : Tromper, surprendre, détourner, abuser; *decipere*.

**DESOR**, *desore*, lisez *des-or, des-ore* : Dorénavant, aussitôt; de *hac hora*.

**DESOR**, *desore, desour, desoure* : Dessus, par-dessus, ci-dessus; de *super*; *al desor*, au-dessus.

**DESORDENANCE**, *desordonnance* : Combustion, désordre.

**DESORS**, *des-oirs* : Alors, dès-lors.

**DESOUITER** : Irriter, piquer au vif.

**DESOUCCER** : Pillier, dépouiller.

**DESOYVRE** : Bornage.

**DESOZ** : Devant, dessous, en dessous.

C'uns chascuns ne s'albast mies solement *desoz* les devantriens, mais nes assi *desoz* les plus jounes. *Sermans de S. Bernard, fol. 264.*

**DESPAICHER**, *despairguer le leu* : Partir, déloger, changer de domicile.

**DESPAIER**, *depayer* : Payer, rembourser.

**DESPAISIÉ** : Qui est transporté de colère, furieux.

**DESPAISIER** : Aller hors de son pays, se dépayser; *dispatriare*.

**DESPAISSIR** : Rendre une chose moins épaisse, la rendre fluide.

**DESPANDRE**, *despendre* : Dépenser, prodiguer; *dependere*.

**DESPANER** : Déchirer, dépouiller, mettre en pièces, détruire, disjoindre; de *pannus*.

Tant le cercha, ce est la some,  
Qu'à-val la ville vit un home,  
Nus et despris et *despané*,  
Megre, et remis et escharné,  
Frileux, pasle et enfondu,  
Bien bertondé et tout tondue.

*Gautier de Coinsi.*

**DESPARAGER**, *deparagier* : Mésallier; *disparugare*.

**DESPAREILLE** : Dépareillé, différent, dissemblable; *dispar*.

Après la baniere vermeille  
Venra une autre *despareille*,  
Qui sera toute fine noire.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**DESPARTIR** : Séparation, division, partage; de *dispartio*.

**DESPARTIR** : Séparer, partager, diviser, donner; *dispartire*; en anc. Prov. *déspartir*, chasser, séparer.

**DESPARTIR**, *subst.* : Dons, largesses, et séparation. *Au despartir* : Au départ.

**DESPÉCHIER**, *despechor*, *despe-*

*cier* : Dissoudre, séparer, rompre, détruire, briser, débarrasser; et dépêtrer un cheval.

Compaignie doit estre *despeciee* lorsque l'un des marchaans vient entrer en religion.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 21.*

**DESPECIÉS** : Qui est détruit, coupé.

**DESPECIER** : Couper, détruire, mettre en pièces. *Despecier un marché*, c'est le rompre; *despecier la noise* : apaiser la querelle.

E tut fist *despecier* et esmier cel vilain simulacre (de Priape); kar ço ert ydle de pechié et de lecherie.

*Le Livre des Rois, liv. 2, fol. 107.*

**DESPÉSCHEMENT** : Expédition militaire.

**DESPENDRE** : Dépenser, prodiguer.

**DESPENS** : Rompu, brisé.

**DESPENS** : Dépense, paiement; de *depensus*.

**DESPENSE** : Boisson, petit vin qu'on donne à boire aux valets : il est fait avec de l'eau qu'on laisse cuver sur le marc pressuré.

**DESPENSE** : Buffet, office où l'on serre le manger. *Voyez DÉPENSE.*

**DESPENSIER** : Maître-d'hôtel; *dispensator*.

**DESPER**, *despers* : Désespéré, dur, méchant, inhumain, cruel. *Voyez DESPITAIRE.*

Se tu as en maison tes sers,  
Ne soies pas vers eus *despers*  
Si sont il home come nos sones.

*Distiques de Caton.*

**DESPERANCE** : Désespoir, chagrin violent; *desperatio*.

**DESPERTEMIR** : Appartenir, concerner, toucher; de *pertinere*.

**DESPESCHIER** : Décharger, libérer.

**DESPESSA** : Charge, ministère, dispensation; *dispensatio*.

**DESPESSE** : Dépêche, message.

**DEPESTRER** : Débarrasser, délivrer, débrouiller, dégager.

**DESPRÉ** : Démembrement, division.

**DESPIECA** ou *de pieça* : Depuis fort long-temps.

**DESPIECH** : Dépit, colère, dédain; *despicatio*; en Prov. *dëspié*.

**DESPINOS** : Allons, courage, alerte; expression pour exciter un paresseux à travailler.

**DESPIRE**, *despeiter, despirer, despiter, desprisier* : Braver, mépriser, dédaigner, défier; *despicere* ou *despicari*; en Prov. *dëspita*.

Se vollez nser de sçavoir,  
Tenez vous de folie dire  
Qui vostre sens fait à *despire*.

*Roman du second Renard, fol. 25, V<sup>o</sup>.*

Cil ki morz est, *despetet* assi bien les sueys choses de cest monde cum les aspres.

*Sermons de S. Bernard, fol. 311.*

**DESPITAIRE**, *despite, despité, despiteur, despiteux, despitieres* : Courroucé, méchant, cruel, de mauvaise humeur, dédaigneux, rebutant; *despiciens* et *despicatus*; en bas Bret. *despetus*, *despitus*.

Car quelconques Roy qui soubzmet son royaume et sa seignourie à la loi divine, tel Seigneur est digne de regner et d'avoir seignourie honnourable, mais le Prince qui met en servage la loy divine est transgresseur de verité et *despiteur* de sa loi meismes.

*Les Secrets d'Aristote, fol. 8, n<sup>o</sup> 7062.*

**DESPITANCE**, *despision, despit* : Méchanceté, mauvaise humeur, dédain, mépris; *despicientia*; en bas Bret. *despes*, *despet*.

**DESPITÉMENT** : Avec colère, d'un air fâché.

**DESPITER** : Dédaigner, faire peu de cas, mépriser; de *despectum*, participe de *despicere*.

**DESPITEUSEMENT** : Avec mépris, avec colère.

**DESPLAISANCE** : Ennui, dégoût.

**DESPLIANCE** : Etalage de marchandise; droit qu'on paie au seigneur

pour avoir le droit d'étaler dans les foires et marchés de son domaine; d'*explicatio*.

**DESPLOIER** : Délier, étaler.

**DESPOILIE**, *despoille* : Dépouille; vêtements dont on est vêtu; de *spoliatio*.

**DESPOINCTIER**, *despointer, despointier* : Destituer, effacer, priver d'un emploi.

**DESPOIRE** : Désespère.

**DESPOIERE** : Désespérer; de *spes*.

**DESPOISE** : De différens poids: il signifie aussi poids, mélange d'argent et d'étain qu'on met dans les monnoies pour en altérer la bonté.

La seconde maniere de faux monnoiers, che sont chil qui la font de bone *despoise*, mais la monnoie n'a pas son droit poids.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

**DESPONDRE** : Expliquer, exposer, ratifier; et se décourager, se laisser abattre; *despondere*.

L'Egyptienne li respont.

Que diras or, se te *despont*

Mes ors pechiez, ma mauvaise œuvre;

Ne sai comment les te descuevre,

Ne li airs seroit ordoiez,

Se les avoie desploiez.

Nequedent je les te dirai,

Que ja de mot n'en mentirai.

*Vie de Ste. Marie Egyptienne.*

Si parlerent tant ensemble que li Conestable s'amolia auques, et si taillierent entre iaus une paix tele que les deux parties s'envoient arriere à Raveniske et là le *despondront* communement (publiquement).

*Ville-Hardouin.*

**DESPORTER** : S'amuser, cesser de travailler. Voyez **DÉPORT**.

**DĒSPOUDĒRA** : Estropié, paralytique, impotent, privé de l'usage d'un ou de plusieurs membres.

**DESPOURVEUMENT** : Inopinément, témérairement, à l'imprévu, sans réflexion.

**DESPRENDRE** (se) : Se tromper, être dans l'erreur.

**DESPRIS**, *despuis* : Méprisé, vil, abject, digne de mépris; déguenillé, pauvre, infortuné, baffonné; de *despuere*.

**DESPRISIER**. Voyez **DEPRISER**.

**DESPROIER** : Prier, supplier.

**DESPUCELAGE** : Perte de la virginité; défloration, action par laquelle on ôte la virginité à une fille. Voyez **PUCELE**.

Et les fils de Jacob répondirent à Sichem et à son père en boisie, se se courroucerent por le *despucelage* de leur serour.

*Bibl. hist. Genèse, chap. 34, vers. 13.*

*Responderunt filii Jacob Sichem et patri ejus in dolo, scientes ob stuprum sororis.*

**DESPUCELLEMENT** : ancien droit seigneurial.

**DESPUMER** : Écumer, ôter l'écume; *despumare*.

**DESPUTOISON** : Dispute, contestation, chicane; *disputatio*.

**DESQUANT** : Depuis quand, en quel temps; de *quandò*.

**DESQUARQUAIGE** : Droit pour la décharge des vins; en bas. lat. *dis-cargatio*.

**DESQUASSER** : Rompre, briser, fouler, abattre, renverser.

Uns trenchent, autres contrepassent,  
Les destriers abatent et *desquassent*.

*Guillaume Guiart.*

**DESQUERQUIER** : Décharger, diminuer, alléger, soulager.

**DESQUET** : Panier pour vendanger.

**DESQUI EN AVANT** : Dorénavant, par la suite, à l'avenir.

**DESQUIEX**, *desquiels*, *desquielsx* : Desquels.

**DESRAIGNER**, *desraignier*, *desrainier*, *desrainier*, *desreigner*, *desresner* : Joûter, disputer, contrarier; se purger, se justifier d'un crime dont on est accusé, nier avec serment; déranger, renverser; déguer-

pir, restituer. Ce mot est usité au Coutumier de Normandie, comme au titre de *haro* :

A ce cri doivent issir tous ceux qui l'ont oui, autrement sont tenus à l'amende au Prince, ou s'en *deresner* qu'ils n'ont pas oui le cri s'ils en sont accusés.

**DESRAIMBRE**, *desraicmbre* : Racheter, retirer. Voyez **RAIEMBRE**.

Jhesu-Crist morut à grant destresce et à grant passion pour nos *desraimbre* des peines d'infer et tormenz pardurables.

*Le Miroir du Chrestien.*

**DESRAIN**, *desrains*. Voy. **DAARAIN**.

**DESRAINABLE** : Dérisonnable.

**DESRAINER**, *desrainier*, *desreignier* : Défendre en justice, plaider, et choisir, prendre par raison.

**DESRAISON** : Tort, insulte, injustice. Voyez **DERAISON**.

**DESRAMME** : Serment fait en justice, par lequel on s'engage à prouver par témoins la vérité de ce qu'on avance.

**DESRAISMÉ** : Usé, vieux à force de servir, déchiré, séparé, éloigné.

**DESRAIER** : Arracher, enlever.

**DESREÉ** : Égaré, perdu.

**DESREI** : Dérèglement, égarement. Voyez **DESROI**.

**DESRENE**, *desraigne*, *desraine* : Plaidoyer, discussion, dénégation d'une chose qu'on assure par serment n'être pas; d'où *desrener*, plaider, défendre en justice.

**DESRENNEMENT** : Déplacement de quelques os, entorse; de *dislocare*.

**DESRENG** : Séparation de terre faite par un sillon ou une raie.

**DESRENIER**. Voyez **DERAINIER**.

**DESRENNEMENT**, *desrenement* : Colloque, pourparler, conférence, plaidoyer, dispute, contestation, discours.

Ains dit, puisque par jugement

## D E S

Voulez faire *desrenement*  
D'avoir les armes à Achilles.

*Les Métamorphoses d'Ovide, Mss.*

**DESRESNIER** : Expliquer quelque chose, en rendre raison.

**DESRESOR**, *desroison* : Tort, injure, injustice; mauvaise action.

**DESRIEQUIR** : Défricher.

**DESRIER** : Derrière; *retrò*.

**DESRIEUGLANCE** : Dérèglement.

**DESRIEUGLÉ**, *desrieuglée* : Dérégulé, déréglée; de *regula*.

**DESRISE** : Se moquer, railler.

**DESRIVER** : Détourner, déborder, sortir de ses limites; *derivare* et *deviare*.

**DESROBEOR** : Voleur, pirate.

**DESROBER** : Se déshabiller, ôter sa robe.

**DESROCHER** : Abattre, détruire.

**DESROI**, *desrois*, *desroy* : Désastre, infortune, désordre, confusion, surprise, dégât, ruine, dommage, dérèglement, discorde, trouble, faute, égarement, dérangement, renversement, mauvaise action. Barbazan le dérive du composé de *regula*, ou de *radius*. Louis 1<sup>er</sup>, roi de France, prêt à être fait prisonnier à Meullan :

Uns de Meullent quoini le Roi  
Par le fraim, le prist à *desroi*  
Et dist le Roi, Roi tu i es pris;  
Vous mentez, dist le Rois, de pris  
C'onques Roi te n'est mies gas  
Ne fu mis jus, al giu d'escas,  
A tant saca le bran divers  
Si l'en a feru à travers  
Parmi les flancs, pourfendu là,  
Que l'une moitiere lai la  
Et l'autre repest el cheval.

*Philippe Mouskes, fol. 485.*

Advisiez bien en vostre fait, et coment vous parlerez et si vous pri que vous ne faciez aucun *desroy* en mon hostel, ne au chevalier.

*Roman de Floridan.*

**DESROIER** : Composer pour avoir diminution du prix demandé.

**DESROMPRE**, *disrompre*, *disrum-*

## D E S

381

*pre* : Briser, rompre, mettre en pièces, mettre en déroute, fracasser; *disrumpere*.

**DESROQUER** : Jeter d'en haut, précipiter du haut d'un rocher.

**DESROTER** : Retirer, enlever.

**DESROUPT**, *deroup*, *deroups*, *desroux*, *desrupt*, *disrupt* : Rompu, brisé, mis en pièces; *disruptus*.

**DESROYAUTER** : Oter la couronne à un Roi.

**DESROYER** : Changer l'usage d'une terre destinée au labour, la destiner à autre chose qu'à avoir des royes, comme il y a entre les sillons; de *regula* ou *radius*; et tromper, subtiliser, dérouter, dérégler, égarer, déranger, sortir de son chemin, du bon sens. Voyez **DEROYER**.

**DESROYS**, *desarroy* : Désordre, confusion, désastre, infortune; *disruptio*.

**DESRUÉ**, *derué*. Voyez **DERVÉ**.

**DESRUNER** : Défaire, déranger, renverser ce qui est bien arrangé. Voyez **DESROMPRE**.

**DESRYVER** : Sortir des limites. Voyez **DEROYER**.

**DÉSSA é dessá** : Des deux côtés.

**DESSACRER** : Rendre profane, profaner, suivant Pomey.

**DESSAIGNIER** : Oter un signe, une marque; de *signum*.

**DESSAISONNER** : Faire quelque chose hors de la saison, et le temps convenable et ordinaire.

**DESSAMBLER**, *dessembler* : Déguiser, changer la ressemblance; séparer, diviser.

**DESSARTER**, *dessenarder* : Essarter, défricher.

**DESSECIER** : Lever le siège de devant une ville, délivrer.

**DESSEIGNER** : Prescrire, limiter, former une idée, donner ou faire un modèle; *designare*.

Qu'il ne puisse plus haut monter,  
Ne en Angleterre passer.

*Roman du Rou, fol. 230, V<sup>o</sup>.*

Moult grant folie, avez emprise qui, cu-  
diez tant faire par vos paroles de moy *des-*  
*tourber* (détourner) à mener une vie que j'ay  
accoustumée. *Roman de Gerard de Nevers.*

**DESTOURBEUR** : Perturbateur, fac-  
tieux, intrigant; *disturbator*.

**DESTOURBIER** : Empêchement,  
embarras, inquiétude; du Latin *dis-*  
*turbium*, trouble, obstacle.

Car tant estoit aimée des petits et des grans,  
que se à la verité eussent sceu son *destour-*  
*bier*, jamais pour riens ne l'en eussent laissée  
partir d'eulx.

*Roman de Gerard de Nevers, page 29.*

**DESTOURNÉE** : Égout, canal fait  
pour détourner l'eau de son cours  
ordinaire, écoulement.

**DESTOURRA** : Détournera, embar-  
rassera.

**DESTRAGE** : Maison, demeure.

**DESTRAIGNANT** : Fait par con-  
trainte, tourmenté, affligé, réprimé.

**DESTRAIGNEMENT**; *destrenzon* :  
Tourment, contrainte, chagrin, in-  
quiétude, peine, punition, affliction.

Quant en a aucun frere plassors foiz chastié  
et *destreint*, et il ne se veult amender, ne por  
escommuniement, ne por autre *destraigne-*  
*ment*, si li doit on enforcier sa poine et *des-*  
*traindre* par bateures.

*Trad. de la Règle de S. Benoît, ch. 28.*

**DESTRANDRE**, *destraigner*, *des-*  
*treindre*, *destroindre* : Presser, con-  
traindre, arrêter, tourmenter, vexer,  
tenir, serrer; se chagriner, périr d'in-  
quiétude, réprimer, punir sévère-  
ment, être forcé d'agir contre son  
gré, affliger, blesser; *destringere*,  
*distringere*; en anc. Prov. *dëstrainer*.

Granz est voirement, chier freire, li sol-  
lempuiteiz ki vi est de la Nativteit Nostre  
Signor; mais li bries jors nos *destreint* ke nos  
abreviens nostre sermon.

*Sermons de S. Bernard, fol. 47.*

**DESTRAINS** : En grande tristesse.

**DESTRAINS** : Les différentes pièces  
d'un procès.

**DESTRAINT** : Affligé, pressé par la  
douleur; *districtus*; et retient, serre,  
détient.

**DESTRAIRE** : Médire, décrier, ca-  
lommier; *detractare*.

**DESTRAITER**, *destraitter* : Débar-  
rasser un cheval de son harnois, des  
traits avec lesquels il tire la voiture  
ou la charrue.

**DESTRALE**, *destral*, *destrau* : Ha-  
che, cognée; en Prov. *dëstraou*.

**DESTRANCHER**, *destranchier*, *des-*  
*trenchier* : Couper, trancher par mor-  
ceaux; *distruncure*.

On devoit Pilate escorchier,  
Et tout par pièces *destrunchier*.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**DËSTRAPAT** : Relâché, détendu.

**DËSTRAPER**, *destrapper* : Dégager,  
dépêtrer, débarrasser.

**DËSTRAR**, *dëstruir* : Mesurer, ar-  
penter.

**DËSTRASSOUNA** : Éveiller en sur-  
saut, rompre le sommeil; d'*extra*  
*somnium*, en sous-entendant *ponere*.

**DESTRE**, *dextre* : A droite, du côté  
droit; *dextra*; en anc. Prov. *dëstra*.

Gerard l'espée ou poing resgarda sur *destre*  
et choisist le Conte d'Auvergne a toute sa  
route, et le Seigneur de Carlande, qui s'es-  
toient feruz en la bataille du Conte de Mou-  
fort. *Roman de Gerard de Nevers.*

**DESTRECHE** : Contrainte, exaction;  
angoisse, peine, affliction, détresse;  
en anc. Prov. *dëstrecha*, *dëstreïtu*.  
*Voyez DESTRAIGNEMENT.*

**DESTRECHENIE** : Défrichement;  
de *striga*.

**DESTRECHER** : Désourdir, séparer,  
détresser.

**DESTREIGNABLE** : Saisissable, forcé  
par contrainte; *districtus*.



**DESTRAINDRE** : Contraindre, forcer;  
Voyez DESTRAINDRE.

**DESTROIS** : Voyez DESTROIS.

**DESERT** : Désert, lieu non habité.

**DESTROIT** : Étroitement, sé-  
rigoureusement, forte-  
icté.

**DESTREMPANCE** : Désordre, mau-  
gement, désaccord, in-  
e, dérèglement, intempé-  
peratio; et non pas ordre,  
lit le Glossaire des Chan-  
i de Navarre.

**DESTREMPANCE** : cors a tel poissance

is Ciex la *destrempance*, etc.

*man de la Rose*, vers 18149.

**DESTRAIGNEMENT** : Peine, tour-  
ez DESTRAIGNEMENT.

**DESTRIER** : Serrer, étrangler,  
erre; *distringere*.

**DESTRESCHIER**, *destreschier* : Dé-  
erre; de *striare*.

**DESTRETTE** : Disette, tourment,  
*strictio*; en ancien Prov.

**DESTRICT**, *adj.* : Forcé, contraint,  
ligé, pauvre; *destrictus*.

**DESTROIT**, *destroit* : Embarras, pei-  
on. Voyez DESTRECHE.

**DESTRIANS**, *destriansa* : Discer-

**DESTRECTION** : Opposition, appel,  
refus; *detrectatio*.

**DESTRECHER** : Séparer, distinguer,  
a différence.

**DESTRECHER** : Démêlé, contestation,  
ispute, différend.

**DESTRECHER** : Divertissement.

**DESTRECHER** : Délai, longueur,  
longation.

**DESTRIER**, *detrier*, *dextrier* : Che-  
n et de bataille propre à  
d'armes, cheval dressé  
pour les maitres qui s'en  
ux fêtes, aux joutes, aux  
à l'armée; *dextrarius*,

*dextralis*, parce qu'on le menoit en  
main; *ad dexteram*; en anc. Prov.  
*déstré*, *déxtré*; il étoit opposé à pa-  
lefrei, cheval de parade, de céré-  
monie, et qui servoit de monture  
aux dames. Le *destrier* s'appeloit en-  
core, coursier, cheval de lance, de  
service, courserot. Les noms donnés  
aux chevaux se rapportoient à leurs  
qualités, leurs services, leurs tailles  
et leurs couleurs. Les espèces diffé-  
rentes étoient le courtant, le double  
courtant, le traversant, le roncín ou  
roucin, l'aufferant ou ferrand; &c.

Païen i suesrent grant ahan,  
La furent *destrier* à lagan;  
Cil prent ferrant et cil moriel,  
Et cil vairon et cil soriel,  
Et cil liart et cil Bauçant;  
Cil fuit et cil va Kocant  
Et cil autres fauviel amainne,  
Li xii Pers i sont demainne  
Al bien serir mainte proece  
Fisent li autres à la destrece,  
Et li sergant et li archier  
Maint Turc i fissent trebuchier.

*Phil. Mousses*, fol. 185.

**DESTRIER** : Sorte de marteau à  
l'usage d'une forge.

**DESTRIER EXUREMENT** : Décrier,  
s'opposer, réclamer contre une sauve-  
garde accordée mal à propos; *de-  
treclare*.

**DESTRAIS**, *destriz*, *destrois* : Amende  
prononcée en justice.

**DESTROCHER** : Fanon ou mani-  
pule que le prêtre célébrant porte au  
bras gauche; *dextrocherium*.

**DESTROIS**, *destreins*, *adj.* : Op-  
pressé, dans l'affliction, contraint,  
poussé, triste, mélancolique, trou-  
blé, chagrin, abattu, embarrassé,  
pressé, agité, gêné; *districtus*.

Se fins amis, *destrois* et angoissous,  
Doit joie avoir por servir leaument,  
Dont doi-je bien par droit estre joieux.

*Chastelain de Coucy*.

**DESTROIS**, *destroisse*, *destroit* :

Embarras, empêchement, difficulté, oppression, peine, ennui, détresse, angoisse; *detrectatio*.

DESTROIT, *destruit* : District, juridiction, territoire; *districtio*; et lieu fort, reculé, écarté, d'un abord difficile.

DESTROITEMENT : Étroitement, exactement.

DESTRONCER : Briser, mettre en pièces; *distringere*.

DESTROUMEN : Perte, dommage, destruction; *detrimendum*.

DESTROIR : Agiter, pousser, jeter violemment; *detrudere*; et détruire, abattre, renverser; *destruere*.

DESTROSSE : Vol, brigandage; action de voler les passans.

DESTROUSSEMENT : Ouvertement, directement.

DESTROUSSER, *destrosser* : Piller, voler les passans; *destruere*.

DESTROUSSEUR : Voleur sur les grands chemins.

DESTROY : Triste, détresse, peine, rigueur.

DESTRUIMENT, *destruiment*, *destruisement* : Ruine, désolation, destruction; *destructio*.

Luxure est *destruisement* de corps, et abrégement de vie.

*Secrets d'Aristote*, fol. 10, V<sup>o</sup>.

DESTUIER : Découvrir, délivrer.

DESTURPATION : Endommagement, renversement, ruine, trouble; *disturbatio*.

DESUÉEL, *dewéel* : Détourné, dévoyé, hors de la bonne route.

DESULTEUR : Sauteur qui passe d'un cheval sur un autre; *desultor*.

DESULTURATION : L'art de voltiger sur m. cheval; *desultura*. Trompa; *decepit*; du verbe

DESUT : - desoivre.

DESVAIGNIER : Deviner, soupçonner, prédire, pressentir; *divinare*.

DESVAILLER : Tomber, couler. Voyez DEVALER.

DESVÉ, *desvée* : Rempli de chagrin, d'amertume, rebuté, fâché, fou, hors de sens; *deviatus*.

Quant Morgain voit les Chevaliers revenir, si fut dolente et si *desvée*, que à peu qu'elle n'ourageoit de deuil. *Tristan*.

DESVER, *desvier* : Être fou, être fâché, s'égarer, se chagriner; d'où le mot endéver; *deviare*.

DESVERIE, *desveirie* : Manie, folie, chagrin, jalousie, extravagance.

DESVERTOILE, *desvertaille* : Le loquet d'une porte; *verticillum*.

DESVEST, *desavest*, *devestiture* : Abandon, déguerpissement d'une possession.

DESVEZ : Fou, hors de sens, chagrin; *deviatus*.

Plus est forz uns *desvez* que dui autre home. *Comm. sur le Santier*, Ps. 58, fol. 118.

DESVIAIR, *desvier du monde* : Mourir, décéder; *deviare*, *disvivere*.

Quant ses fis la morte véue  
Dolans fu, que par son parler,  
Ot fet sa mere *desvier*.

*Le Philosophe Secundus*.

DESVOIR : Égaré, fou, insensé, de mauvaise conduite; mort; *deviatus*.

DESVOIER : Mourir, égarer, perdre, détourner de la voie, dissuader; *deviare*.

DESVOILEMENT : Révélation, découverte.

DESVOILER : Révéler, découvrir; *disvelare*.

DESVOINDIER : Revendre, débiter; *devacuare*.

DESVOLEPER : Découvrir, développer, rendre évident; *disvolere*.

Sire, ma Dame vos salue, et vous envoie à mengier, et je pris la toiaule (nape, serviette) si le *desvolepai*, et en traïs un gastel.

*Roman du S. Graal*

**DESVOIRCE** : Séparée.

Et son esperit en Dieu fonde  
Tant que de son corps soit *destoroe*  
L'ame à qui donna si grant bonde  
Charité qui en lui habonde.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 1160.*

**DESVOUTOIRE** : Dévidoir.

**DESVOYANT** : Détournant, évitant.

**DESVOYDER** : Dévider.

**DESVOYÉ** : Écarté, éloigné de tout lieu public; de *deviare*.

**DESVIDIER** : Expliquer.

Tu qui contre eulx ne fines de ton venin vuidier,  
Ne ses espoir leur tieuxse jusqu'au vif *des-*  
*vuidier*.

\* *Testam. de Jehan de Meung, vers 85.*

**DESWAIGIER** : Dégager, prendre des assurances, des nantissemens.

**DET** : Le doigt; *digitus*.

**DETAGER** : Oter une couverture, une enveloppe, découvrir; *detegere*.

**DETAILLERIE** : Droit levé sur les marchandises vendues en détail.

**DETAILLIER** : Détailleur, qui vend en détail.

**DÉTAU**, *dété* : Débiteur, qui a des dettes; *debitor*; il s'est dit aussi pour caution, répondant.

**DETAVER** : Découvrir, dévoiler; *detegere*.

**DETELER** : Détacher, quitter, ôter les chevaux d'une voiture; du mot *astelle*, et celui-ci d'*hasta*, morceau de bois.

**DÉTENIR**, *detinée* : Arrêt, obstacle, empêchement.

**DETENIR** : Retenir, arrêter, retarder, empêcher; *detinere*.

**DÉTENTEUR** : Possesseur, qui occupe une chose; de *detinere*.

**DETERGIR** : Nettoyer, mondifier, purifier; *detergere*.

**DÉTÉRIORER** : Dégrader, ruiner, gâter; de *deterior*.

**DETERER**. Voyez **DESTESER**.

**DETESTABLETEZ** : Instabilité, inconstance, bizarrerie.

Use ta vie od la femme que tu aimes tous les jours de ta vie de tes *detestabletes* lesquels sount à toi donées south le solail tat le temps de ta vanitée.

*Trad. de la Bible, Ecclesiast., ch. 9, vers. 9.*

*Perfructuere vita cum uxore, quam diligis, cunctis diebus vitæ instabilitatis tuæ, qui dati sunt tibi sub sole omni tempore vanitatis tuæ.*

**DETIERRES** : Caution, répondant.

**DETINÉE** : Permission, voie licite; selon Borel. Il me semble qu'il signifie plutôt, amusement, récréation.

**DÉTINUE** : Retenue, détention; emprisonnement; *detentio*.

**DETOR** : Détour, tergiversation, voies obliques.

**DETOR** : Débiteur, qui a des dettes; *debitor*.

Ja se ce que li bien au *detor* ne soient pas porsis sanz contredit, ne porquant li creancier qui fu mis en possession, est autresi comme s'il fussent porsis.

*Livre de Justice et de Plet, fol. 138.*

**DETOIT** (etre) : Tourmenté, persécuté, chagriné, affligé.

**DETOITANT** : Se détournant.

**DETORTEMENT**, *detournement* : Action de détourner, contorsion; *detorsio*.

**DETORTER** : Se détourner, se dandiner en marchant; de *distortum*, participe de *detorquere*.

**DE-TOT-EN-TOT** : Absolument, entièrement.

**DETOURBER** : Détourner, empêcher.

**DETOURBIER** : Obstacle. Voy. **DESTOURBANCE**.

**DETRACTÉMENT** : En blâmant, en médissant.

**DÉTRACTÉOR** : Détracteur, médissant, calomniateur; *detractor*.

**DETRACTION** : Médisance, calomnie; *detractio*; en Prov. *destrazemén*.

**DETRAHENT** (paroles) : Paroles,

discours qui tendent à détruire la réputation de quelqu'un.

**DETRAIGNER** : Se retirer de la compagnie de quelqu'un, ne le plus fréquenter ; ôter, retrancher, diminuer ; *detrahere* ; en Lang. *destragna*.

**DÉTRAIRE** : Médire, détracter, calomnier, décrier ; *detrahere*.

En tot ensi ot ceos k'el loent, cum ceos k'el laidangent, tot ensi ot ceos k'el losengent, cum ceos k'el *detraient*, anz n'en ot ne les uns, ne les autres, car il est morz.

*Sermons de S. Bernard, fol. 122.*

*Sic vituperantes et laudantes, sic adulantes audit ut detrahentes, immò verò nec audit quia mortuus est.*

**DÉTRAISE** : Obligation, nécessité. Voyez DESTROIS.

**DETRAIT, detraict** : Fatigué, exténué ; *detractus*.

**DÉTRANCHER, détranchier, détrencher** : Trancher, couper, diminuer, fendre en deux, découper par morceaux ; *detruncate* ; en anc. Prov. *dëtrëncar*.

**DÉTRANCHÉS** : Souliers d'une longueur extraordinaire, qui furent long-temps de mode, sur-tout dans le XIV<sup>e</sup> siècle. Plus la qualité de celui qui les portoit étoit éminente, et plus les souliers étoient longs. Ceux d'un prince avoient deux pieds, et ceux d'un chevalier un pied et demi ; c'est sans doute de là qu'est venu le proverbe : Il est sur un grand pied dans le monde, pour dire, considéré, d'un grand état, d'une grande fortune.

**DÉTRAPER, détraber, détraver** : Dégager, débarrasser, ôter des chaînes, délivrer de quelqu'embarras que ce soit ; et suivant Monet, déménager, tirer les meubles d'une maison ; du Latin *trabs* ou *trabes*, poutre, solive. On mettoit anciennement les coupables dans des solives, c'est-à-dire, que leurs pieds étoient enfermés dans une solive coupée en

deux et échantrée, que l'on rejoignoit après y avoir mis les pieds ; on les a faites ensuite de fer.

**DËTRAS, dëtraz** : Derrière, par-derrière ; de *retrò*.

**DETREITANT** : Médisant, calomniateur ; de *detractum*, participe de *detrahere*.

Remue de toi male bouche, et levres *detreitans* soient de toi loins.

*Trad. de la Bible, Prov. ch. 4, vers. 24.*

*Remove à te os pravum, et detrahentia labia sint procul à te.*

**DËTRËNCAT** : Déchiré, coupé, mis en pièces ; de *detruncate*.

**DËTBET, destret** : Étau de serrurier ; de *stringere*.

**DETRI** : Retard, délai.

**DËTRIADAMËN** : Différence, changement.

**DETRIANCE, detrianche** : Délai, retardement, prolongation.

**DËTRIAR** : Discerner, choisir.

**DETRIEMENT** : Délai, retard, détour, empêchement, obstacle, trouble, assignation ; don d'une portion légitime et convenable ; en basse lat. *triatis*.

Dunkes dist li uns d'eax ke por la culpe cui avoient fait al serf Deu en la voie, souffroient-il cel *detriement* de lur voie.

*S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Unus eorum intulit, quia ex culpa quam servo Dei in via fecerant, illa sui itineris dispendia tolerabant.*

**DETRIER** : Retarder, différer, prolonger, retenir, refuser, arrêter ; donner, assigner aux puînés une portion légitime et convenable ; en basse lat. *detriare*. Voyez DESTRIER.

**DETRAIEZ** : Par-derrière ; et dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 3, reculez ; en anc. Prov. *dëstras*.

**DETRAI, detroy** : Tribut, imposition, amende ou peine pécuniaire imposée par le juge ; de *tributum*.

## D E U

**DETROPLOING**, lisez *de trop loing* : Depuis très-long-temps.

Et quant ladite Katherine ot fait ce veu, ele dormi miex *detroploing* que ele n'avoit dormi de toute la quarantaine.

*Miracles de S. Louis, chap. 55.*

**DETRY**, *detril* : Dommage, détriment ; *detrimētum*.

**DETURBER**. Voyez **DESTOURBER**.

**DETURPER** : Gâter, salir, défigurer ; *deturpare*.

**DETVERTER** : Remuer, tourner ; *vertere*.

**DEU**, *Dé, Dex, Di, Dié, Diex, Diu* : Dieu, l'Être Suprême ; *Deus* ; en anc. Prov. *Dëu, Dëou*.

**DEUDONEI**, *Deudoneit, Theodat* : Dieudonné, nom d'homme ; à *deo datus*.

Li queiz Romains vivoit en un monstier desoz la revle del pere *Deudoneit*.

*S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Qui Romanus in monasterio sub Theodati patris regula degebat.*

**DEUES**, *duels* : Deux ; *duo*.

**DEUGIES** : Joues, gencives ; et maniables, suivant Borel, qui cite ces deux vers d'un ancien poète :

Armes legieres et *deugies*,  
En Egypte furent forgies.

Je ne l'ai jamais trouvé que pour fin, menu, délicat, délié, mince.

L'Evangile méisme afiche,  
Plus grief chose est d'un home riche,  
En la gloire Deu fere entrer,  
Que de fere un chamel passer  
Par la chasse d'une aiguillette  
Qui soit *deugés* et petitete.

*Le Bestiaire parlant de la Bellette.*

**DEUL**, *dcoil, deuil, deuls, doel* : Peine, chagrin ; *dolor*.

**DEULER**, *douloir(se)* : Se lamenter, s'affliger, se désoler, se plaindre ; *dolere*.

**DĒUMAR**, *dëoumar* : Dimer ; *decimare*.

## D E V

389

**DEUSSIEMES** : Devrions, aurions dû ; *debuissimus*.

**DEUT** : Se plaint, fait mal ; *dolet*.

**DEUVRE**, *devre* : Devoir, avoir des dettes ; *debere*.

**DEVALÉE** : Descente ; de *vallis* ; en bas bret. *deval*.

**DEVALER** : Descendre ; *in vallem ire* ; en bas. lat. *devalare* ; en bas Bret. *devalein*.

Le vertueux conte Lanyvolare.

Italien, droit à l'assaut alla,

Trois fois navré, son bon sens ne s'esgare,  
Trois fois remonte, et trois fois *devala*.

*Marot.*

**DEVANCHIERS**, *devanciers* : Les ancêtres, prédécesseurs, auteurs ; d'*antecessor* ; en Prov. *dëvanciës*.

**DEVANREIT** : Il deviendrait.

**DEVANT** : Sur-tout, principalement, au-dessus, par-dessus.

Mais partant k'ele amoit une femme sainte nonain en cel meisme monstier *devant* les autres.

*S. Grégoire, liv. 4, chap. 11.*

*Sed quia quamdam sanctimoniam femina in eodem monasterio præ cæteris diligebat.*

**DEVANT QUE** : Auparavant ; *antequam* ; en bas. lat. *deantea*.

**DEVANTEAU**, *devanté, devantel, devantier, devantiero, devantrin* : Tablier de femme.

**DEVANTHIER** : Avant-hier.

**DEVANTIER** : Ornement qu'on met devant l'autel.

**DEVANTIÈRE** : Jupe fendue par-derrière, que les femmes portoient quand elles montoient à cheval.

**DEVANTISSIR** : Sortir devant, précéder, prévenir, aller avant ; *antè exire*.

Pirres, l'œuvre est del don, nient li dons del œuvre, se ce non la grasse, ja n'est plus grasse, quar li don *devantissent* tote œuvres.

*S. Grégoire, liv. 1, chap. 4.*

*Opus, Petre, ex dono est, non donum ex opere; alioquin gratia jam non est gratia: omne quippe opus dona praveniunt.*

**DEVANTRIAIN**, *devantrien*, *deven-  
trien* : Ancien, précédent, passé,  
premier, ancêtre, prédécesseur, an-  
térieur, supérieur.

Ils dotent que il ci ne rezoivent les fruiz  
de lur travalz, ils dotent ke la divine justice  
ne voiet en cas aucune atapissant plaie, et que  
els nes ostet des *deventriens* biens.

*Les Morales de S. Grégoire sur Job,*  
*liv. 5, fol. 11.*

**DEVANTRIENNEMENT** : Anciennement, précédemment.

**DEVATES** : Débats, querelles.

**DEVÉ**, *desveye*, *dévoyé* : Fou, hors de sens, chagrin; *devius*.

**DĒVĒDAMĒN** : Défense.

**DĒVĒDAR** : Défendre, empêcher.

**DĒVĒDĒR**, *dĒvĒzir* : Diviser, partager, distribuer; *dividere*.

**DĒVĒE**, *desvée* : Folle, insensée; *devia*. Voyez **DĒSVĒ**.

Puis quant elle se fut levée  
Elle courult comme *desvée*.

*Roman de la Rose.*

**DEVĒER**, *deveier*, *dever*, *vĒer* : Défendre, prohiber, refuser, empêcher; *vetare*; en bas. lat. *devetare*. Voyez **DĒSVĒR**.

Quant aucuns fait son jardin ou son prael, et la où il n'y a nule vene de voisins, et aucuns des voisins veut maisonner joignant, l'on ne lui puet *devĒer* que il ne face huis ne fenestres par coi les privetez dou prael ne dou jardin soient empiriez.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

**DĒVĒNER** : Dévider du fil ou de la laine sur un dévidoir; *devenire*; en Langued. *debana*.

**DĒVĒNIDOR** : Futur, à venir.

**DEVĒNRES** : Vendredi; *dies veneris*.

Et si passa li tans et vint  
Et tant qu'à un quaresme avint,  
Tout droit au jour du bon *devĒnres*,  
Chil qui vers Diu estoit peu tenres,  
Se fu levez mout très matin,  
As keus a dit en son latin,  
Atirez tost chest venisons,  
Car il est de mengier saisons,  
Je vaurai matinet mangier,

Et puis iromes gaaignier,  
Li keu furent tout esmarri,  
Si respondent triste et marri,  
Com chil qui ne l'osent desdire,  
Nous ferons vo volenté Sire.

*Le Dit du Barisol.*

**DEVENTAIL** : Tablier de boucher. Voyez **DEVANTEAU**.

**DEVERGONDER** : Violer, ravir l'honneur d'une fille ou d'une femme; de *deverecunda*.

**DEVERGONDEYE** : Dévergondée, libertine; de *deverecunda*; en Prov. *dĒvĒrgougna*; en bas Bret. *divergondt*.

**DEVERS** : Préposition relative au temps et au lieu dont on parle; près, vers, contre, proche; de *versus*.

**DEVERT** : Transport de la propriété d'un héritage à une autre personne; de *devertere*.

**DEVES** : Défense de faire une chose.

**DEVĒSE** : Pâturage réservé et défendu; lieu où il n'est permis qu'à certaines personnes, telle que le propriétaire, de faire paître les bestiaux; en bas. lat. *defensum*, *defecium*, *devesium*; du Latin *divisum*; en Langued. et Prov. *dĒvĒzo*; en Esp. *dehesa*.

**DEVĒST** : Dessaisine, abandon.

**DEVĒSTIR** : Oter ses vêtements, dépouiller, priver quelqu'un de ce qu'il possède; *devestire*.

**DEVĒSTISON** : Droit seigneurial dans les mutations.

**DEVĒTTUERRE** : Dévidoir.

**DEVEURER** : Dévorer; *devorare*.

**DEVEUREUR** : Homme qui mange d'une manière gloutonne; *vorax*.

**DEVIA**, *deviat* : Il mourut; de *deviare*.

Et *devia*, si que percevit les Anges qui l'emportèrent à la majesté du Ciel avec son Père.

*Roman de Merlin.*

**DEVICE** : Mignardise, délices, richesses, abondance; *divitiæ*.

Li païs si a non Coquaigne,  
Qui plus i dort, plus i gaaigne;

## DEV

De bars, de saumons, et d'aloecs,  
I sont toutes les maisons closes,  
Li chevron i sont d'esturgons,  
Les ouvertures de bacons,  
Et les lates sont de saucices,  
Moult a où pais de *devices*.

*Fabl. de Coquaigne, Mss. n° 7615.*

**DEVIDER** : Diviser, partager, distribuer, faire part; *dividere*.

**DEVIE** : Trépas, mort, fin, marque, signe, enseigne.

**DEVIEE** : Folle, foreenée.

**DEVIER** : Mourir, périr, égarer du chemin; de *vita egredi* et *deviare*.

Il rencheist en grant malage, et sanz le secours d'un mire il auroit *devié* sans faille.

*Gerard de Nevers.*

**DEVIGNAILLE** : L'action de deviner; et chose à deviner, énigme, prédiction; *divinatio*.

En la Bible covient mout dire  
Paroles dures et à sanz, (sensées)  
Qui ne pléront à totes genz;  
Mès jà mençonge n'en iert dit,  
Que j'ai bien la maniere escrite  
Dedenz mon cuer, et la verté;  
Ià ne me sera reprové  
Qu'en la Bible mente, ne faille;  
Sanz cuider et sanz *devignaille*,  
J'en dirai réson tot debout,  
Et droite verité par tout.

*La Bible Guiot, fol. 93.*

**DEVINERRE, devinaille** : Devin, sorcier; en Prov. *devignaire*. Ménage dérive ce mot de *divinus*.

**DEVINIERE** : Espèce de moucheron appelée *cousin*. C'étoit aussi le nom de la petite maison de campagne de Rabelais.

**DÉVIRILISIER** : Faire l'opération de la castration.

**DEVIS** : Plaisir, joie. *A devis* : A plaisir.

**DEVIS (avoir son)** : Avoir tout ce que l'on souhaite, qui a tout à son gré.

**DEVIS (Rime)**, pour *devise* : Explique.

Moult a bone cloison et fort  
En pacience et en confort,

## DEV

391

Qui tel l'a com je vous *devis*,  
Meins puet douter ses anemis.

*La Bible Guiot, fol. 95.*

**DEVISANCE** : Division, distribution, séparation, partage; *divisio*.

**DEVISE** : Il parle; du verbe *deviser*.

**DEVISE** : Dévis, discours, explication, propos familier, entretien, conversation, conférence; action de parler, de causer, volonté, gré, convention, avis, plaisir, service. *Etre à la devise de quelqu'un*, c'est être à ses ordres, à son gré: *faire sa devise*, faire son testament, la division de ses biens; de *dividere*; en bas Bret. *devis, divis*.

Lors fera Diex à sa *devise*.

*Ovide, Mss.*

**DEVISE (à)** : A peindre, à décrire, à expliquer, qui mérite de l'être.

Ains si laide rien à *devise*,  
Ne fut née dedans enfer.

*Roman de Perceval.*

**DEVISE** : Division de son bien, partage, testament, dernières volontés, acte devant notaire, clause de testament, explication, ordonnance de la dernière volonté; *divisio*.

**DEVISEUR, devisor, devisur** : Testateur, qui déclare ses dernières volontés.

**DEVISEUR** : Juge, arbitre, notaire, expert.

**DÉVISER, dévisier** : Stipuler, convenir par écrit, disposer par testament; causer, jaser, parler, discourir, s'entretenir, converser, expliquer, partager, séparer, dissiper, raconter, réciter, dire, exprimer, exposer, redire; *dividere*.

Jhesu Sirac dist moult bien,  
De ce qui ne te touche rien  
Ne t'enconbre en nulle guise;  
Et Salomon si nous *devise* :  
Qui d'autrui vices s'entremet,  
Proprement celui contrefait  
Qui prent le chien par les oreilles,  
S'il le mort, ce n'est pas merveilles.

*Roman du second Renard, fol. 46.*



**DEVISIÈRE** : Narrateur, conteur.  
**DEVOIS** : Pâturage réservé, défendu.

**DÉVOL** : Foible, estropié ; *debilis*.  
**DEVORGER** : Dévorer, consumer.  
**DEVOTIEUSEMENT** : Avec dévotion.  
**DÉVOTIEUX** : Dévot, dévoué, consacré ; *devotus*.

**DÉVOULOIR** : Cesser de vouloir ; formé de la préposition *de* et du verbe *volo*. Ce mot fort significatif est de l'invention de Malherbe.

**DEVOYER** : Se réjouir, écarter la tristesse ; *deviare*.

**DEX** : Deux ; *duo* : dix ; *decem*.

**DEX, Diex, Diez** : Dieu ; *Deus*.

**DEX** : Amende pour dommage sur les fruits de la terre ; limites , étendue , district.

**DEXAIE**, lisez *Dex-aïe* : Dieu nous aide ! cri de guerre des Normands.

**DEXCINT** : Quinze ; formé de *decies* et de *quinque*.

**DEXIME** : Dixième ; *decima*.

**DEXTRAIT** : Exténué, affligé, tourmenté. *Voyez DESTRAINdre*.

**DEXTRE** : La main droite ; *dextra*.

L'autre image après Felonie  
 Si fu nomée Villenie,  
 Ceste ci estoit devers *dextre*,  
 Et estoit presque de tel estre  
 Come l'autre, et de tel faiture.

*Roman de la Rose.*

**DEXTREMENT** : Adroitement, avec adresse, avec prudence ; *dexterè*.

**DEY** : Deux ; *duo*.

**DEYCIER** : Faiseur de dés.

**DEYME** : Dime ; *decima*.

**DEYTRAU, deixtrau, destrau** : Hache, cognée.

**DEZ** : Dix ; *decies*, *decem*.

**DÉZADORDÉNAMËN** : Exorbitamment, extraordinairement.

**DEZAI** : Au-delà, au-deçà.

Or pues veoir k'il est uns obliemens ki fet à ensevre, car ne toz Manasses ne trespesset lo

fun Jordain, ne toz n'en esleit *dezaï* mansion à son vès.

*Sermons de S. Bernard, fol. 44.*

*Vides quàm fugienda quædam, quàm sit quædam oblivio capienda, neque enim totus Manasses Jordanem transiit, sed nec totus citra sibi elegit mansionem.*

**DÉZAMPARER** : Abandonner, délaïsser.

**DÉZIAT** : Désiré, attendu.

**DEZOUR, desour dit** : Dit, cité, nommé plus haut.

**DEZ-TRADITIONS** : Le mercredi de la troisième semaine de Carême étoit ainsi nommé de l'évangile qui parle des fausses traditions des Juifs que les Apôtres n'observoient pas dans leurs repas. On trouve des titres datés de ce jour-là.

**DI** : Jour ; *dies*.

Maïstres, qui tant nous espoantes  
 Je ne di pas que tu nous mentes,  
 Ne jou de rien ne te desdi,  
 Mais je voel savoir que tu sentes,  
 De cheux qui vont les dures sentes,  
 Se cil que Diex bat cascun *di*  
 Seront rebatu, che me di,  
 Che sunt chil enferm, chil mendi  
 Il semble de ches gens dolantes  
 Que Diex onques ni entendi  
 Qui n'acata ne ne vendi,  
 De quel marchié paiera ventes.

*Roman de Charité, strophe 200.*

**DI** : Dieu, l'Eternel ; *Deus*.

**DIA** : A gauche.

**DIABLAÏEMENT, diableïment, diabloïement** : Action de jurer, de décrier.

**DIABLAÏER, diableïer, diabler, diabloïer** : Jurer, tempêter, faire le diable, décrier quelqu'un.

**DIABLAÏEUR, diableïeur, diabloïeur** : Jurcur, qui jure, qui décrie.

**DIABLERIE, diablïe** : Maléfice, sorlège ; de *diabolus*.

**DIABLETEAU, diabloteau** : Petit diable.

**DIACONIE** : Sacristie, et le trésor des aumônes qu'on distribuait aux pauvres ; du Grec *διακονία*.

## D I A

**DIACRIZER** : Faire les fonctions de diacre, suivant Henri Etienne.

**DIA-D'OI** : Jour-d'hui; *dies hodiè*.

**DIAGHE** : Lévite, diacre; *diaconus*.

**DIAIRE** : Journal, livre de compte; de *diarium*, division.

**DIAIZ, dials**, lisez *d'iaiz, d'ials* : D'entre eux. *Ly ung d'ialz* : L'un d'eux.

**DIALAYEMENT** : Fuite, évasion, délai, retardement, échappatoire.

**DIALOGISER** : Discourir, parler, faire des dialogues; de *dialogus*.

**DIANE** : Le son du tambour à la pointe du jour pour éveiller les soldats. Borel le tire de *dies*. Ne viendrait-il pas plutôt de *dianæa*, grand bruit de chasse? Pomey le dérive de l'Espagnol *diana*, qui a été fait de *dia* ou de *dies*.

**DIANTRE** (au) : Sorte d'imprécation, diable, au diable.

**DIAPRÉ, diaspré** : Ornement d'étoffe précieuse, qui est varié de plusieurs couleurs; *diasprus, diasprum*.

**DIAPRÉER, diasprer** : Orner, décorer, ajuster.

**DIAPRURE** : Variété dans les couleurs.

**DIAROU** : Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux ou leurs mules.

**DIATONIE, diatone** : Deux tons qui se suivent; de *diatonus*.

**DIAU** : Tristesse, deuil, chagrin, abattement; *dolor*.

**DIAUL, diaule**, lisez *diavle* : Le diable, le malin esprit, le démon; *diabolus*; du Grec *diabolos*.

**DIAULX** : Deux; de *duo*.

**DIAX, lisez d'iax** : D'eux, de eux.

*Diex se doit-on bien traire arriere*

*Car Diex méesme s'en destourne.*

*Gautier de Coinsi, parlant des Hypocrites.*

**DIAX, diex** : Deuil, chagrin.

## D I E

393

**DIBENDRE** : Vendredi; *dies veneris*.

**DIBLER** : Plat pour servir des viandes.

**DICAZE** : Dédicace, consécration d'une église; *dedicatio*.

Mais en cele meisme nuit quant el devoit el après sivant jor aler à procession à la *dicaze* del devant dit Oratoire.

*S. Grégoire, chap. 10.*

*Nocte verò eadem quæ subsequente die ad dedicationem prædicti Oratorii fuerat processura.*

**DICER** : Faire une levée, une digue.

**DICNERS** : Digne, capable, qui mérite; *dignus*; en bas Bret. *dign*.

**DICORIT** : Sorte de corvée en usage dans la Bretagne, espèce de travail qu'on devoit au seigneur.

**DICT, dicté, dictier, dictiez, dicton, dis, ditier, dité** : Récit d'une aventure, discours, traité, harangue, proverbe, poème, vers, livre, conte, fabliau, satire, maxime, sentence, ouvrage d'esprit; *dicterium, dictum*.

**DICTON, dictum** : Original, minute, prononcé d'un jugement; *dictum*. Voyez **DICT**.

**DICWELLINGHE** : L'action de rompre une digue.

**DIDAL** : Dé à coudre; *digitalis*.

**DIDEAU** : Grand filet pour la pêche, qui sert à barrer une rivière pour arrêter tout ce qui passe.

**DIE, pour dit** : Dise; *dicat*.

Usages est en Normandie

Que qui hébergiez est, qu'il *die*

Fable, ou chanson à son oste.

Ceste costume pas n'en oste

Sire Jehans li chapelains.

*Fabliau du Segretain (Sacristain)  
de Clugni.*

**DIEGUER** : Faire une digue; d'où *diéguerie*, l'action de la construire.

**DIELX** : Chagrin, deuil, tristesse, ennui, affliction, abattement; *dolor*.

Tant si foï, çaiens suis enbatus

Ja à la forç mil paveillons tendus,

Ja par vos tos n'en iert uns remeüs  
De dames fu cist dampnés entendus,  
Maint peliçous hermins en fu rompus,  
Biaus trenchiez et chevax desrompus,  
Ne futiex *dielx* ne oït, ne veuz  
Com le jor fu en Orange renduz.

*Roman de Guillaume au court nez.*

**DIELX**, lisez *d'ielx* : D'eux.

**DIEMANCE**, *diemaine*, *diemange*,  
*diemence*, *diemenche*, *diemenge*,  
*dimane*, *dimence*, *dimcnche* : Di-  
manche, *dominica dies* ; en ancien  
Prov. et en Langued. *dimèrgus*.

Theophilus sa chartre a prise  
Plorant vient à la mere église,  
O l'Evesques chante la messe.  
De gent i treuve moult presso  
Si com el jor de *diemaine*,  
Saint Fesperit qui le maine  
Dès qu'à l'autel l'enmaine droit.

*Miracle de Théophile.*

Mais as sains jors et as *diemenge*  
Prenons tex cors com tu vois ore,  
Dieu avansades en memoire.

*Image du Monde.*

**DIÈME** : Dîme, redevance ; *decima*.

**DIEN** : On dit, il est dit.

**DIEN**, *dienz* : Doyen ; *decanus*.

**DIÈNER**, *diénier* : Valet, serviteur,  
homme gagé, aux deniers d'un maî-  
tre ; de *denarius* ; en ancien Prov.  
*diënar*.

**DIENSTMAN** : Sergent, valet de  
ville, dont l'office se nommoit *dienst-  
manschepe*, mots tudesques fran-  
cisés.

**DIENT** : Ils disent.

**DIEOSDI ABSOLU** : Le Jeudi Saint,  
auquel jour on fait une absoute pu-  
blique.

Et si come je gisoie en cel lieu, dont vous  
avez oï parler le *dieosdi absolu* et vendredi  
benoist, et si avoie, se à Nostre Seignor plaist  
oït le serviche k'on apiele tenebres.

*Roman du S. Graal.*

**DIER** : Dire, prononcer, parler,  
causer, converser ; *dicere*.

**DIENVÉ** : Extravagant, insensé.

**DIES**, *diez* : Deux ; *duo*.

**DIESMES** : Nous disions ; *diceba-  
mus* ; il s'est dit aussi pour dîme ;  
*decima*.

**DIEU** : L'autel où l'on conserve  
l'Eucharistie et où l'on célèbre la  
messe.

**DIEUESSE** : Déesse.

Mès en une sachoie espesse  
Li dieu d'Amours et li *dieuesse*,  
Cupido et Venus ensamble  
Remonterent, si com moi samble,  
Fornication de Prim-sault

.....  
Vis me fut que devant moi vint  
Eu tele forme come doit estre,  
Forme de *dieuesse* celestre,  
Là ou ere en ma cession  
Venus à grant procession  
De *dieueses* qui par amors  
Vindrent por moi doner secors  
Du mal c'avoie au cuer dedens,  
Qui est pire que mal de dens.  
Atant s'asistrent environ  
E la *dieuesse* eu son giron  
Me tint le chief pour alegance.

*Le Tournoiement d'Antecrist.*

**DIEULER** : Se plaindre, marquer  
son mécontentement ; *dolere*.

**DIEUTELET** : Dieu subalterne de  
la Mythologie.

**DIEX**, lisez *d'iex* : D'eux, *Voy. IEX*.

**DIEX** : Dieu ; *Deus*. Ce m'aît *Diex* :  
Dieu m'aide ; serment venu des La-  
tins, qui disoient : *Sic me Deus ad-  
juvet* ; de là sont venus les jurons,  
*madia*, *madiene*, *mordiene*, *morgué*,  
*morguie*, *morguene*.

**DIFAMAR** : Corrompre, séduire,  
suborner, débaucher ; *diffamare*.

**DIFFALLEMENT** : Diffamation, in-  
jure ; *diffamatio*.

**DIFFAME** : Honte, opprobre, blâ-  
me, diffamation, déshonneur, mau-  
vaise réputation ; *diffamatio*.

**DIFFAMEUR** : Diffamateur.

**DIFFERANCE** : Dispute, contesta-  
tion, différend ; *differentia*.

## D I G

**DIFFIDATION** : Petite guerre que les seigneurs particuliers se faisoient entr'eux ; *diffidatio* ; en basse lat. *diffidentia*.

**DIFFINISSEMENT** : Extrémité, mort, fin, définition, explication ; *definitio*.

**DIFPOSOT**, *difosot* : Nom d'une corvée due au seigneur par les vassaux en Bretagne.

**DIFFUGE** : Chicane, subterfuge, mauvaise difficulté ; *diffugium*.

**DIFFUYS** : Fuite, retraite.

**DIGAME** : Bigame, mari qui a deux femmes en même temps ; *digamus*.

**DIGAMIE** : Bigamie ; *bigamia*.

**DIGART** : Éperon.

**DIGERNOIS** : Monnoie frappée sous les ducs de Bourgogne, dans la ville de Dijon ; de *Divionum*.

**DIGERER** : Réfléchir, méditer.

Amy, quant bien *digereras*  
Qu'il te faut une fois mourir,  
Ces folies tu oublieras.

*Dialogue du Mondain.*

**DIGNA** : Daigner ; *dignari*.

**DIGNANDIER**, *dinandier* : Marchand de cuivre jaune, chaudronnier.

**DIGNE** : Noble, de haute naissance ; *dignus*.

**DIGNER**, *disgner*, *dispner* : Le dîner, repas, ainsi nommé de la prière qui se faisoit avant, et qui commençoit par ces mots, *dignare*, *domine* ; en bas. lat. *dignerium*, *disnerium*, *disnarium*. Henri Étienne fait venir le verbe *dîner*, du Grec *δῖναι* ; Ménage, de *desinare* pour *desinere*, comme le disent encore les Italiens ; et Ducange, de la bas. lat. *disnare*.

**DIGNETÉ** : Noblesse, haute naissance ; *dignitas*.

Qui n'est digne de petite *digneté*, n'est pas digne de la grant. . . . se fame est digne par lignage ou par mariage, et se ele se marie à non *digne*, ele pert sa *digneté*.

*Mss. n° 8407, fol. 21.*

## D I L

395

**DIGUER** : Éperonner, donner de l'éperon à un cheval.

**DICCAGE** : Digue.

**DICCER** : Faire une digue.

**DICWELLINONN** : L'action de rompre une digue.

**DIAU**, *djou* : Jeudi ; *dies jovis* ; en bas Bret. *dir-jou*. Voyez Jou.

**DIKAGE** : Construction d'une digue.

**DILACION**, *dilaient*, *dilais*, *dilation*, *dilay* : Délai, retard, remise, fuite, chicane ; *dilatio*.

**DILAIANT** : Qui diffère, qui retarde.

Lesquelles peines, et chascune, avec les autres couts, dommages et intérêts, lesdites parties ont promis payer, c'est assavoir la partie *dilaiente* et deffaillante, à la partie obeissante.

*Ordonnance d'Alain sire d'Albret.*

**DILAIER**, *dilayer* : Différer, retarder ; *dilatare*.

**DILAPIDER** : Dissiper, prodiguer mal à propos, dépenser ; *dilapidare*.

**DILATER**, *dilayer* : Différer, retarder, user de remise ; de *dilatus*, participe de *différo*.

**DILATOIRE** : Ce qui tend à suspendre ou retarder une affaire pendante au palais ; *dilatorius*.

**DILATOIREMENT** : Avec les délais ordinaires ou convenus.

**DILAYANS** : Étant en retard, qui est en retard ; de *dilatus*.

**DILIGAUMENT**, *diliantrement*, *diligentement*, *dilijantrement*, *dilijauement* : Vivement, promptement, avec diligence ; *diligenter*.

Et ceste voye doyens nos molt *diliantrement* querre, lai où uos poyens dignement aleir encontre luy.

*Sermons de S. Bernard, fol. 5.*

*Unum, restat via, scilicet per quam venit, et hæc quoque diligenter requirenda, ut possimus, sicut dignum est, ei occurrere.*

**DILIGER** : Aimer, chérir.

**DIALOGIE** : Double sens, ambiguité, équivoque ; *dilogia*.

**DILON**, *dile*, *dille*, *dillon* : Fausset, petite broche de bois pour boucher les trous des tonneaux ; au figuré, le membre viril.

**DILOUS**, *dilung*, *diluns*, *dilus* : Lundi ; *dies lunæ* ; en anc. Prov. et en Langued. *dilus*.

**DILUCIDE** : Clair, évident, expliqué, démontré.

**DILUCIDER** : Expliquer, rendre clair, démontrer.

**DILUCIDITÉ** : Clarté, démonstration, explication.

**DILUVE** : Déluge ; *diluvium*.

..... Tant pecha  
Li mondes et folia,  
Ke Diex et siecle envoia  
Li *diluve* qui noia  
Fors Noë ki eschapa,  
Par lui donc s'aresua,  
Recrut et recommença  
Li mondes dès-lors en chât.

*Poet. Franç. avant 1300, tom. 2, fol. 874.*

**DIMACHERES** : Soldats à pied et à cheval qui combattoient avec deux armes ; *dimachæ*, *dimacharum*.

**DIMAINÉ** : Dimanche.

**DIMANCHER**, *dimencher* : Se parer de ses plus beaux habits, de ses habits des dimanches.

**DIMANCHEZ**, *dymencherès* : Paré de ses beaux habits.

C'est la façon du temps qui court,  
De ses varletz *dymencherès*,  
Qui sont vestus sur le gourt,  
De nous appeller tous Joannes.

*Coquillart, Monologue du Puits.*

**DIMANDERIE** : Vaisselle de cuivre, ustensiles de cuisine.

**DIMANDIER**, *magnan*, *maignen*, *meignen* : Chaudronnier, homme qui fait et raccommode la vaisselle de cuivre.

**DIMAR**, *dimars* : Mardi ; *dies martis*.

**DIMECRE**, *dimercrè* : Mercredi ; *dies mercurii*.

**DIMÉRE** : Le droit de dime, et la dime même.

**DIMENCE**, *dimentche*, *dimoince*, *dioes* (Roy des) : Le jour de la Trinité. Voyez **DIEMANCE**.

Sire, dist maistre Baneillas, or m'escontez ! Il avint jadis en ceste ville par un jor c'on apele le Roy des *dimences*, o'est li jor de la Trinité, que li Chevalier se deduiet au pré.

*Roman des Sept Sages de Rome.*

Les anciens actes étoient souvent datés du dimanche avec un mot Latin, qui étoit le premier de l'*introit* de la messe. — Dimanche *Invocabit*, le premier de carême, ou dimanche *beourdich*, des *brandons*. Voyez ce mot. — Dimanche *Reminiscere*, le second. — *Oculi*, le troisième. — *Lætare Jerusalem*, le quatrième. — *Judica*, le cinquième de la Passion. — Des *Palmes*, ou *Ozane*, ou *Paskes fleuries*, le dimanche des Rameaux. — *Quasimodo*, le premier. — *Misericordia*, le deuxième. — *Jubilate*, le troisième après Pasques. — *Circumdederunt*, Septuagésime ; et ces actes sont datés ainsi : Le tel jour avant ou après le dimanche, *qua cantatur*, ou que l'*en chante Judica*, ou autres. Dans les actes de Limoges, Mss. de la Bibl. Impér., on voit un contrat, par lequel Roger Bernard, Comte de Périgord, promet d'exécuter les conditions de la donation à lui faite par Pierre de Pamiers, de la terre de Maurenes, qui est daté ainsi : *Confecto sub data diei crastinæ festi Annunciationis beatæ Mariæ Virginis antè pascha, videlicet die sabbati antè dominicam qua cantatum fuit judica me, anno 1340.*

**DIMINUISER** : Diminuer ; *diminuere*.

**DIMOUVOIR** : Détourner ; *dimovere*.

**DINANDERIE** : Marchandises de

## D I Q

cuivre jaune qui se fabriquoient dans la ville de Dinan ; de *Dinantium*.

**DINANDIER**, *dinantier* : Fabricant ou marchand de ces sortes d'ouvrages.

**DINE** : Repas que l'on prend à midi. *Voyez DIGNER*.

**DINER** : Un denier ; *denarius*.

**DINITÉ** : Rang, dignité ; *dignitas*.

Et dist, Signor, ça en arriere  
Estoit li tans d'autre maniere,  
A Rome li noble cités,  
N'ere pas de tex *dinités*.

*Roman de Dolopatos.*

**DINS** : Dans.

**DIOLS** : Affliction, deuil, douleur, chagrin ; *dolor*.

**DIOMS** : Nous avions dit, nous disons.

Nous veismes N. S. od toi et por ceo ore,  
le vous *dioms*. *Genèse, chap. 26, vers. 28.*

*Vidimus tecum esse Dominum, et idcirco nos diximus.*

**DIONS** : Disions ; *dicamus*.

Bien est que nos le *dions*  
Car malles collocations  
Blesse et corunt les bones meurs  
Et moult empire lez plusieurs.

*Gautier de Coinsi, Mir. du Moine Pouacre.*

**DIORE** : Doré.

**DIOS**, *dios* : Chagrin, deuil, tristesse ; *dolor*.

Loiaus Prince fu Hanris  
Et boins et biaux, et dos et fins,  
Et certois, ne fu ce *dios* grains, (grand)  
Quant tes Prince sitost moru  
Come li bons Dus Henris fu  
De sa mort fut *dios* et pitiez,  
Mais ne pot estre respitiez  
De la mort, car avoir le volt,  
Cil ki bien pooir de fere ot,  
A son oués por ce tost le prist.

*Poës. d'Adnes, menestrel du duc Henry de Flandres qui étoit son protecteur.*

**DIQUES** : Digue, ouvrage de maçonnerie, et charpente pour arrêter et retenir les eaux ; du Grec *τείχος*, selon Ménage et Saumaise.

## D I S

397

**DIQUI**, lisez *d'iqui* : D'ici, de-là ; *hîc* ; en Langued. *daqui*.

**DIRECTOIRE** : Règle, conduite ; *directio*.

**DIRE D'UNE FLEUTTE** : Jouer de la flûte.

**DIRE FEVES** : Badiner, railler, se moquer ; *dicere fabas*.

**DIRAVER** : Abattre, renverser, détruire, démolir ; *diruere*.

**DIS**, *diz* : Le jour, la journée ; *dies* ; en bas Bret. *dis*, *dez*, *deiz* ; le nombre dix, *decem*. Dieu, le Tout-Puissant ; *Deus*.

**DIS**, *dit*, *dits* : Discours, proverbe, sentence, vers, poésie.

C'est un proverbe et commun *dis*  
Qu'à la coutume de Lorris,  
Quoyque on ait juste demande,  
Le batu paye l'amende.

*Traité du Franc-aleu.*

**DIS** : Dé à jouer ; *discus*.

Defendons que nue jene aux *dis* en nule maniere, se ce n'est es tables et es eschas, et defendons les escoles de *dis*, et volons qu'elles soient deffendues en toutes manieres, forge de *dis* soit defendue par tout.

*Ordonn. de S. Louis de 1254.*

**DIS (tos)** : Tous les jours ; *totis diebus*.

Tant a li mal plus d'oseurté,  
Et de douleur, de vileté  
En enfer ou il ert *tosdis*  
Tant com Diex iert en paradis.

*L'Image du Monde.*

**DISAGRÉER** : Refuser.

**DISCENT** : Succession, héritage ; de *discedens*.

**DISCENTIA**, *discepter* : Contredire, s'opposer, disputer, débattre, contester ; *disceptare*.

**DISCEPTATEUR** : Qui conteste, qui dispute, qui contredit.

**DISCERNAL** : Qui est à juger.

**DISCERNER** : Décerner, ordonner.

**DISCINCT** : Qui n'a point de ceinture ; *discinctus*.

**DISCIPLE** : Celui qui prête secours à un autre , recors.

**DISCIPULAGE** : Ecole , noviciat.

Li très redotable Beirs Libertins , ki el tems lo roy Totyle fut Provos de cele meismes abeie fundeuse , il conversat el *discipulage* de celui , et su duriz. *S. Grégoire , liv. 1 , chap. 2.*

*Vir reverentissimus Libertinus , qui tempore Totilæ regis Gothorum ejusdem fundensis monasterii præpositus fuit , in discipulatu illius conversatus est atque eruditus.*

**DISCLAIMER** : Renoncer , méconnoître ; de la préposition *dis* et *clamaire*.

**DISCOMBRER** : Juger , expédier un procès.

**DISCOMMODER** : Incommoder , troubler , ruiner , chagriner.

**DISCONTINUANCE** : Interruption , l'action de discontinuer ; *discontinuat*o.

**DISCORD** : Différend , démêlé , contrariété de sentimens.

**DISCORD** : Qui est toujours d'avis contraire , qui n'est jamais d'accord , différent , opposé ; *discors*.

**DISCORDE** , *discors* : Colère , emportement ; dispute , querelle , désunion , mésintelligence ; *discordia*.

Donques et pourtant  
Toy Charles regnant  
En France pour lors ,  
Repens toy plourant  
Des maux que fais tant  
As , et des *discors*.

*Malheur de la France.*

**DISCORDEA** : Détoner , n'être pas d'accord ; disputer , quereller ; *discordare*.

**DISCOURAIE**. Voyez **DISCURAIE**.

**DISCOURTOIS** : Incivil , malhonnête envers les dames. Voy. **COURTOIS**.

**DISCOURTOISIE** : Grossièreté , incivilité , impolitesse.

**DISCOVER** : Découvrir ; *discooperire*.

**DISCOVERY** : Découverte ; *disco-opertura*.

**DISCRÉPANCE** : Différence.

**DISCRÉTOIRE** : Lieu d'assemblée des mères discrètes dans les couvens de femmes ; *discretorium*.

**DISCREZ** : Prudent , circonspect , discret.

**DISCRIME** , *discrimen* : Danger , péril , différence , distinction , séparation , intervalle , éloignement , risque , combat , rencontre ; *discrimen*.

**DISCURAIE** , *discourir* , *discurrir* : Parcourir , vaguer , aller çà et là.

Les justes resplendiront et il *discurreront* el roseal come estencelles , si jugeront il naciouns et enseignurront poeple et leur Seigneur regnera sans fin.

*Trad. de la Bible , Sagesse , ch. 3 , vers. 7.*

*Fulgebunt justi , et tamquam scintillæ in arundinetis discurrent , judicabunt nationes , et dominabuntur populis , et regnabit Dominus illorum in perpetuum.*

**DISEAU** , *disain* , *disein* : Nombre de dix , dixaine ; de *decies*.

**DISELER** : Mettre par dixaine.

**DISETEUX** , *disetel* , *disiteux* : Qui est privé , à qui il manque quelque chose , qui en est éloigné ; pauvre , indigent , qui est dans la disette ; *dissitus*.

**DISEUR** : Arbitre , juge choisi par les parties pour prononcer sur un différend.

**DISGNER** , *dipsner* : Prendre le repas à midi , dîner. Borel le dérive de *δειπνον*. Voyez **DIGNER**.

De quatre choses Dieu me garde,  
C'est de petit *disgner* qui tarde,  
De char salée sans moustarde,  
De toute femme qui se farde,  
Et de varlet qui se regarde.  
Pren compagnie à ton *disgner*  
Et soies seul à ton souper,  
Le tard coucher fait apouvir,  
Et matin lever enrichir.

*Les Dits de Tignonville.*

**DISCREGATION** : Séparation , dispersion.

**DISGREGER** : Séparer , disperser ; de la préposition *dis* , et de *congregare*.

**DISCUOIER LA VUE** : La fatiguer



par une trop grande application; *disjicere*.

**DISIEMES**, *disimes* : Nous disions; *dicebamus*, du verbe *distrer*.

Nous baillèrent or et argent,  
A celle fin que nous *disiemes*,  
Ses deciples secretement  
L'osterent hors du monument.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**DISINHÉRITANCE** : L'action de déshériter; *exhæredatio*.

**DISMET**, *dismage*, *dismarie* : Le droit de dime, et l'étendue de territoire sujet à ce droit; *decimarium*.

**DISMIER** : Le dimeur, celui qui lève la dime; *decimanus*.

**DISNERIE** : Dîner, repas.

**DISOLUS** : Débauché, débordé, que rien ne retient.

**DISON**, *disour* : Juge, arbitre choisi par les parties pour prononcer sur une contestation; *discessor*.

**DISPARAGEMENT** : Mésalliance.

**DISPARAÇER**. Voyez DÉPARAÇER.

**DISPARER** : Dispersé, éparpillé, jeté çà et là; *dispersus*.

**DISPATRIER**, *dispatuer* : Bannir, chasser, exiler, expulser, expatrier.

**DISPENSACION** : Dispense, permission, licence accordée.

**DISPERSION** : Dissipation, séparation; *dispersus*.

**DISPIERER** : Mépriser, diviser, séparer; *disparare*.

**DISPUTOISON**, *disputison* : Dispute, contestation, débat, controverse; *disputatio*.

**DISQUES**, *disiques* : Jusques.

**DISRUMPRE**. Voyez DESROMPRE.

**DISSABTE** : Samedi; *dies sabhati*.

**DISSECTEUR**, *dissector* : Ecorcheur, dépéceur; de *dissecare*.

**DISSENSER** : Dissension, débat.

**DISSINTERIE** : Dyssenterie.

**DISSIZE** : Décize, petite ville du département de la Nièvre, située dans

une île de la Loire, à l'embouchure de la rivière d'Airon; *Decetia*.

Je ne scai ville mieux assise,  
Si estoit appelée *Dissize*,  
Et siet en une isle de Loire.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

**DISSOLUTEMENT** : Sans règle, ni mesure; *dissoluté*.

**DISSONANT**, *dissonent* : Qui n'est point d'accord. Dans le Roman de la Rose, il est employé pour rendre un son, faire du bruit, et murmure d'un ruisseau; de *dissonans*.

**DISSONER** : N'être point d'accord.

**DISSUT**, *dissute* : Trompé, déchu, tombé, rompu; *dissolutus*.

**DIS-TANT** : Dix fois.

**DISTENDRE** : Étendre, élargir; *distendere*.

**DISTENTION** : Relâche, cessation.

**DISTERA** : Etre éloigné, distant, séparé; *disternare*.

**DISTINCTER**, *distinter* : Distinguer, varier, démêler; *distinguere*.

Nul ne scet si bien *distincter*  
Qu'il en ose un seul mot soner.

*Roman de la Rose.*

**DISTINPERA** : Vendre, débiter.

**DISTRAHER** : Saisir, enlever par force, arracher; *distrahere*.

**DISTRENT** : Ils dirent; *dixerunt*.

Et ses Barons lui *distrent* que trop seroit grant peril s'il y aloit et loerent qu'il y envoyast en son lien aucun Evesque ou aucun Prelat : si s'accorda ly Roys à ce que ses Barons lui conseilloyent. *Marc Paul, fol. 90.*

**DISTREA** : Dire, parler, commander; *dicere*.

**DISTRESSE** : La chose saisie.

**DISTRIVER**, *distriuer* : S'éloigner, s'écarter, se débarrasser; *distruere*.

**DISTROI** : Détroit, bosphore, passage étroit; *districtus*.

**DISTROIT** : District, étendue de juridiction, domaine, territoire; *districtus*.

**DIT**, *dité*, *ditie*, *ditier*, *dittée*, *dittelet* : Maxime, sentence, ouvrage, traité, discours d'un auteur ; *dictarium*, *dictum*.

Et cesti *dittée* soit à moi pour tesmoignance entre les fils de Israël.

*Trad. de la Bible, Deuter. ch. 31, vers. 19.*

*Et sit mihi carmen istud pro testimonio inter filios Israel.*

Ô glorieuse Trinité. . . . .  
Qui vivre et entendement dones,  
Et tous les biens nous abandones  
Aide moi en ce *ditté*.

*Les sept Articles de Foi.*

**DIT** : Enchère, offre. *Mettre en dit* : Mettre à l'enchère.

**DITANT** : Pendant le temps, pendant que, du temps que.

**DITELET**, *diterel*, *dittelet* : Opuscules, petit discours d'un auteur.

**DITER**, *ditier* : Dictier, écrire, composer un ouvrage ; *dictare*.

**DITEX** : Ouvrage en vers, poème.

**DITIX** : Pièce de poésie, qui étoit composée de dix vers ; *dictum*.

**DITIE**. Voyez **DIT** et **DICT**.

**DIU**, *Dius*, *Dious*, *Diw*. Voy. **DEU**.

**DIVA** : Dame, exclamation ; *diva*.

*Diva*, fet-elle, renoiez,  
Coment ies tu si saunoiez  
Que tu le haut Seigneur appelle  
Que j'alletai de mes mamelles;  
Ne moi, ne lui pourquoi reclaimes  
Quant tu ne l'un ne l'autre n'aimes?  
Ja puant bouche, orde et glueuse,  
Coment est si presumptueuse  
Que moi ne lui apeler l'oses.

*Miracle de Théophile, la Vierge  
parlant à Théophile.*

**DIVACUER** : Aller de côté et d'autre ; *divagari*.

**DIVX** : Saint, divin ; *divus* ; déesse, sainte, divine ; *diva*.

**DIVENDRE** : Vendredi ; *dies veneris* ; en bas Bret. *dergwener*.

**DIVERS** : Rude, cruel, dur, méchant, contraire, fâcheux, incon-

stant, bizarre, désagréable, incommode, insupportable ; *diversus*.

Contre fortune la *diverse*,  
N'est si bons chartiers qui ne verse.

*Ancien Proverbe.*

Le Roy est si *divers* que il ne me lerroit jamès aler contrariant.

*Joinville, Vie de S. Louis, fol. 329.*

**DIVERSE** : Injurier, maltraiter, contrarier ; *diversitare*.

**DIVERSIFIER** : Séparer, partager, diviser, distribuer ; *dividere*.

**DIVERSOIRE** : Auberge, hôtellerie, maison, lieu pour loger ; *diversorium*.

Ou est le *diversoire* où jeo mangue Paske ouec (avec) mes Disciples, il vous mosterrat un graut cenaille covert et illeques li appareilliez.

*S. Luc, chap. 22, vers. 11.*

*Ubi est diversorium ubi Pascha cum Discipulis meis manducem, et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate.*

**DIVERTIR** : Détourner, soustraire.

**DIVESSA** : Déesse, femme divine ; *diva*.

**DIVESTER** : Dénaturer.

**DIVINATEUR**, *deviniere* : Prétendu sorcier, devin ; *divinator*.

**DIVISE** : Devis, énumération, testament, donation ; borne, limite ; *divisio*.

**DIVISEMENT** : Séparément, avec division ; *divisim*.

**DIVISER** : Faire un devis.

**DIVISION** : Folie, frénésie ; coupure, séparation ; *divisura*. Anciennement on célébroit, le 14 ou le 15 juillet, la fête de la division des Apôtres.

**DIVONA** (mot celtique de la meilleure qualité, suivant les amateurs du *Celto-Breton*, autrement dit jargon bas Breton) : Fontaine des Dieux. Ausone, dans ses vers sur Bordeaux, fait mention d'une fontaine près cette ville qui portoit le nom de Divona, et dit :

*Divona Celtarum lingua, fons additis divi.*

## D O C

Ce prétendu mot celtique est formé de deux mots latins *diva-fontana*, desquels, par abréviation, on a fait *div-ona*. Bochart l'explique par *fons divinus, sacer*.

**DIWOHART** : Sorte de corvée due au seigneur par ses vassaux, et en usage dans la Bretagne.

**DIX** : Dieu ; *Deus*.

**DIXIÈME** : Le dixième, la dîme.

**DIXMIER** : Décimateur, celui qui lève la dîme ; *decimarius*.

**DIXONS** : Disons. *En ensi le dixonos* : Et ainsi le disons-nous.

**DIZ** : Parole, discours ; *dictum*.

**DIZAINIER, dizenier** : Officier qui avoit le commandement de dix hommes ; de *decies*.

**DO** : De, du.

**DO** : Le nombre deux ; *duo*. V. **DOC**.

**DO**, au plur. *dos* : Un don, un présent ; *donum*.

**DOAIRE, doale** : Récompense, dot, dotation, don ; *dotarium*, de *dotare*.

Herbers le velt en roman traire,  
Et de romans un livre faire,  
El nom et en la reverence  
Del fil Felipe al Roy de France  
Loei c'on doit tant loer,  
Car le fil Den le val doer,  
Del doaire de vasselage.

*Roman de Dolopatos.*

**DOBER** : Battre, frapper.

**DOBLETTIN** : Double, doublé ; *duplex*.

Il ot vestu un hauberc doblettin,  
Chande est la maille, ne pot l'acier soffrir.

*Roman de Garin.*

**DOBLISE, doblos, doblous** : Chose double ; et espèce de chandelle à deux lumignons ; *duplus*.

**DOBTAR, doptar** : Craindre, douter, redouter ; *dubitare*.

**DOBTE** : Doute, crainte, incertitude ; *dubitatio*.

**DOC, doce, dolc, douc, dox** : Agréable, doux, suave ; *dulcis*.

I.

## D O E

401

**DOCE** : Le nombre douze ; *duodecim*.

**DOCEY** : Paquet, ballot de marchandise.

**DOÇOUR, douçour** : Douceur.

**DOCTÈRE** : Docteur, savant, érudit ; *doctor*.

**DOCTORIE** : Qualité de docteur.

**DOCTORIFIER** : Conférer le grade de docteur.

**DOCTRINÉUR** : Docteur, celui qui instruit.

**DOCTRINER** : Instruire, enseigner ; châtier, corriger ; *doctrinare*.

**DODAR** : Doter, faire ou donner une dot ; *dotare*.

**DODASNE** : Rivage, terre qui est au bord d'une rivière.

**DODE** : Soufflet donné avec le dos de la main.

**DODELINER** : Bercer pour endormir, remuer doucement, branler, s'agiter ; de *dormire*, dont on a fait *dodo* et *dodeliner*.

**DODIN** : Nom propre, diminutif de Claude.

**DODIN** : Indolent, négligent.

**DOE** : Douve, fossé, canal ; ballot, paquet.

**DOÉ** : Doté, fondé, avantage ; *dotatus*.

**DOEL, duel** : Deuil, tristesse. *Faire doel* : Gémir, s'attrister.

**DOELLE** : Douve de tonneau.

**DOER** : Doter, donner, remplir, combler de biens, assigner un douaire ; *dotare*.

**DOER** : Douaire, avantage fait à la femme par contrat de mariage ; en bas. lat. *doarium*.

**DOESSE** : Ballot de marchandise.

**DOEUL** : Tristesse, deuil, chagrin ; *dolor*.

Doncques doeul porter  
Doibs, et lamenter,  
D'avoir fait la debte,

C C

Quant tu vouldz laisser  
Et habandonner  
Si noble flourette.

*Le Malheur de la France.*

**DOGNOIER**, *dognoyer* : S'ébattre ,  
prendre ses aîses , s'amuser , se dissiper , se réjouir.

**DOGNOIER**, *subst.* : Plaisir , amusement , dissipation.

**DOGUER** : Se dit des animaux portant des cornes lorsqu'ils se battent.

**DOGUIN** : Brutal , hargneux.

**DOI** : Doit ; *debet* ; doigt ; *digitus* ; deux ; *duo* ; et non pas *dits* , *dicti* , comme le dit Pluche.

**DOIAINT**, *doian* : Sergent , huissier.

**DOICENT** : Doivent ; *debent*.

**DOICTÉE** : Autant qu'on peut prendre avec les doigts ; de *digitale*.

**DOID** : Doigt ; *digitus*.

**DOIE** : Doive , doit.

**DOIENT**, *doignent* ; *doing* , *doins* , *doinst* , *doint* , *dont* : Ils donnent , accordent ; il donne , accorde.

**DOIGNER**, *doiner* : Donner , faire présent , gratifier ; *donare*.

Ensi ke tu a dès lo semoignes à meilleurs choses par ton exemple , et li *doignes* conseil ne mies par parole et par langue , mais par oyvre et par veriteit.

*Sermons de S. Bernard , 3<sup>e</sup> Sermon sur l'Avent , fol. 11 , V<sup>o</sup>.*

**DOILLE** : Douillet , mou , efféminé , délicat ; *delicatus*.

**DOINT**, *doinst* : Il donne ; du verbe *doigner* ; *dare*.

**DOIS**, *doys* : Siège , dais , ciel de lit ; en bas. lat. *dagus* ; de *tectum* , toit.

Sire léans sied à cel *dois*  
Sor le chief du *dois* s'apoia.

*Roman de Perceval.*

Ce mot est encore pris pour dé à jouer ; *discus* ; canal , conduit ; *ductus*.

Les oreilles sont voye et *dois*  
Par où vient jusqu'au cuer la voix.

*Christien de Troyes.*

**DOISIL**, *douet* , *douit* , *douzil* , *doye* , *duit* , *duizil* : Canal , conduit , fontaine ; *ductus* ; en bas. lat. *doitus* ; en bas Bret. *douet*.

**DOITE** : Dette , chose due.

**DOIZ-MIRE** : Doigt médecin , le doigt annulaire.

**DOL**, *dolon* : Fraude , tromperie ; du Grec *dolos* ; en Lat. *dolus* ; en Arabe *dalas* ; en bas Bret. *dol*.

**DOL** : Deuil , douleur.

**DOL**, *dole* : Plainte , gémissement , chagrin ; de *dolor* ; en bas Bret. et en Gall. *dol* , *dolur* et *doul*.

**DOLCE**, *dols* , *doulce* : Bonne , suave , douce ; *dulcis* ; en bas Bret. *doucz*.

**DOLCEMENT** : Doucement ; *dulciter*.

Cesar l'acole *dolcement*

Et moult li prie de sa niece ,

Nel verra mais , ce quide , à piece.

*Roman de Dolopates.*

**DOLEIERE** : Doloire ; *dolabra*.

**DOLENTEZ** : Douleurs , souffrances.

Conceu est de mult grant *dolentez* ,  
A dolur vit tant com il est portez ,  
A dolur neist , et quant sur terre est nez ,  
De dolur vient , denl greigneur est entrez.

*Roman des Romans , parlant de l'homme , strophe 31.*

**DOLEQUIN**, *dollequin* : Courte épée à deux tranchans , sorte de poignard ; *dolabra* , *dolon*.

**DOLER** : Polir avec une doloire.

Ele méisme le bordon

M'avoit appareillié por don ,

Et volt au *doler* la main metre

Ainz que ge fusse mis à letre.

\* *Roman de la Rose , vers 21883.*

**DOLEREX**, *dolereus* , *dolereux* , *doloros* , *dolourous* : Dououreux , qui sent de la douleur ; *dolorosus*.

Au pont caïr fu la criée ,  
Moult *dolereuse* et effrée ;  
Moult veissiez harnas floter ,  
Homes noier et afondrer ;

## DOM

Nus ne se pot escaper,  
S'il ne fust bien duis de noër.

*Roman du Rou, fol. 229.*

**DOLORA, doloser, doulour, doulouser** : Se plaindre, souffrir, sentir de la douleur; *dolere*. Voyez **DOULOIR**.

Je chanteré..... non mie la fole chanson de Babiloine qui vient de vin de confusion, qui fet lo sen perdre et lo chief *doloir*; mès chanson qui vient dou vin de Léece qui reheté lo cors et garist l'âme.

*Com. sur le Sautier, Ps. 74, fol. 153, vers. 10.*

**DOLOISON** : Douleur, souffrance.

**DOLON** : Bâton à grosse tête, bourdon de pèlerin; *dolon*.

**DOLONS** : Souffrons; du verbe *doloir*.

**DOLOPATOS** : Héros du roman de ce nom, que le poète Hebers, Herbers ou Herbert, son auteur, a fait régner en Sicile, et que Borel a pris pour un poète français.

Tq nez un Rois moult nobles hon  
Qui *Dolopatos* ot à non,  
Hautement fu emparentez,  
De Troye fu ses parentez;  
Sages hon fu, et de grant los,  
Por ce ot non *Dolopatos*,  
Car il sofri trop à sa vie  
De dolor et de tricerie.

**DOLOR, dolour, dolur, doulour** : Peine, affliction, douleur, souffrance; *dolor*.

De l'angise (angoisse) et de la *dolor*  
Oï si le cuer serré et noir,  
Quant el leu ne le vi seoir  
Que por un poi ne fui desvez.

*Roman de Perceval, fol. 146, V°.*

**DOLOSANT** : Souffrant.

**DOLOSE, doulouse** : Il souffre, il se plaint.

**DOLOSER, doulouser** : Se plaindre, gémir, s'affliger, lamenter, sentir de la douleur, attrister; *dolere*.

**DOLUS** (s'est à nous) : Il s'est plaint à nous.

**DOM** : Petit monsieur, diminutif de *dominus*, maître, monsieur, sei-

## DOM

403

gneur : ce titre s'est donné à certains ordres religieux; il étoit en usage parmi les membres de la savante Congrégation de S. Maur. Les Espagnols écrivent *don*, et y attachent un sens plus relevé. Voyez **DAM**.

**DOMAIE, domais** : Surtout de toile, souquenille de charretier.

**DOMAIGE, domaje, dommaige** : Dommage, perte, préjudice; *damnum*.

**DOMAJOUR** : Dommageable, qui est susceptible de dommage.

**DOMANGER** : Gentilhomme; de *dominus*.

**DOMANIER** : Homme qui possède des domaines, des fonds de terre, seigneur justicier; de *dominium*.

**DOMAS, dommas** : Semainier, hebdomadier, qui est à la semaine; chanoine qui, dans les collégiales et les cathédrales, officie ou préside à l'office pendant une semaine.

**DOMEINIQUE, dominique** : Dimanche; *dominica*.

**DOMENIER** : Qui habite sur le domaine d'un seigneur, qui y possède des biens; de *dominium*.

**DOMENTRE, doementre** : Tandis que, pendant que; *dum interea*.

**DOMÉRIE** : Eglise, bénéfice particulier qui donne le titre de *dom* à celui qui en est pourvu; de *dominatio*.

**DOMESCHE** : Domestique privé, qui est de la maison; *domesticus*, de *domus*; en anc. Prov. *domèjhès* et *domèzia*.

Oisiax privez, bestes *domesches*,  
Baceleries, dances, tresches.

\* *Roman de la Rose, vers 16499.*

Aucuns ont cerfs si *domesches* qui vont au bois et reviennent et si n'i en a nus que lor nature ne soit sauvage, et en ces manieres de bestes qui par costume soleut aler et revenir est tele règle donnée que l'en entende que eles soient nostres tant come eles ont corage de revenir, et se eles lessent à avoir ce corage, eles lessent à estre nos et sont à cels qui les prenent. L'en entend qu'eles lessent à avoir.

corage de revenir quant eles ne reviennent, si come eles ont acoustumé.

*Mss. de la Bibl. Impér. n° 8407, fol. 127.*

**DOMINER**, *subst.* : Domination.

**DOMINICAL** : Voile blanc sans lequel les femmes ne pouvoient approcher de la sainte Table ; *dominicale*.

**DOMINIENS** (saint) : S. Damien.

**DOMINO** : Coiffure des prêtres pendant l'hiver, pièce de drap qui leur couvre la tête, leur serre le visage, et descend jusqu'au-dessous des épaules, ou jusqu'aux talons.

**DOMINO** : Sorte de papier marbré ou veiné de diverses couleurs.

**DOMINOTERIE** : Ouvrage de dominotier, l'art de faire du papier marbré, coloré, et des images.

**DOMINOTIER** : Ouvrier qui fait du papier marbré et autres papiers de couleur.

**DOMIXOUL** : Damoiseau, titre d'honneur accordé aux enfans des grands seigneurs dans les XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles ; en bas. lat. *domnulus*, *domicellus*. On leur donnoit, ainsi qu'aux saints, celui de *domnus*, par syncope de *dominus*, qui étoit réservé à Dieu seul ; par grace spéciale et unique, il fut accordé à Monsieur le très-noble baron Saint Martin. Voy. **DAM** et **DAMEISEL**.

**DOMMAIXE** : Domestique.

**DOMNE** : Titre d'honneur accordé aux femmes ; dame, femme noble ; de *domina* ; en bas. lat. *damna*, *dama* ; en anc. Prov., en Basque, en Ital. et en Esp. *dona*. Voyez **DAM**.

**DON** : Doncques ; *donec*.

**DON**, lisez *d'on* : D'où ; *undè*.

**DON** : Présent, et impôt exigé sous ce nom ; *dorum*.

**DONADOR** : Qui donne, et à qui l'on donne ; *donatarius*, de *dator*.

**DONAIRE** : Secrétaire, notaire, écrivain public ; de *donatarius*.

**DONATIF** : Ce qui se donne, ou se peut donner ; présent, libéralité ; *donativus*.

**DONAZON** : Donation, cession faite par libéralité ; *donatio*.

**DONC**, *donkc* : Donc ; *donec* ; en anc. Prov. *doncas*, *doncs*.

**DONC**, *donkc* : Alors ; *tunc*.

**DONDAINE**, *dondeine* : Machine à jeter des grosses pierres ; de-là les noms de *Dondon* et *bedaine* pour un gros ventre, et une grosse femme. On appelle dans le Gâtinois *dondaine* une espèce de bouteille qui est d'un verre très-mince et très-délié que l'on fait dans les verreries : le cul est plat et troué ; on la tient par le goulot, et en chantant, l'air entre dans cette *dondaine*, et forme un écho. On l'appelle dans le Perche une *chantreine*. Oudin dit que c'est *strumento da vento, con flauto opiva*. Il n'avoit point connu cette espèce d'instrument. (*Note de Barbazan.*)

**DONNAR** : Dompter, assujettir ; *domitare*.

**DONDÉ** : Gras, replet, engraisé.

**DONDELLE**, *donzelle* : Demoiselle, maitresse ; *domicella*.

Ta femme trouveras, ce cuit  
De moult plus courtoise nouvelle,  
Que tu ne feras ta *dondelle*,  
Que qu'elle die, elle est ta fame,  
Garde ton cors, pense de t'ame ;  
Ainsi com je t'ai devisé,  
Va t'en, je te comande à Dé.

*La Fab. de la Borse pleine de sens.*

**DONDONNE** (une) : Une fille de rien, une donzelle, une coureuse, une fille de joie.

**DONÈ** : Demoiselle. Voyez **DAM** et **DAMEISELE**.

**DONE**, *doneires*, *doneor*, *doneour*, *donor*, *donour* : Donateur, qui fait une

## D O N

**donation**, qui fait des présents ; *donatarius*.

Nuls n'en est qui semblanz soit à ti, très larges *doneires*, très droituriers rewerdone-res, et très pis delivreires.

*Sermons de S. Bernard, fol. 138.*

*Non est qui similis sit tibi, munerator copiosissime, remunerator æquissime, piissime liberator.*

Sachiez que dons les gens affolent,  
Aus mes-disans les jangles tolent,  
Se mal as *doneours* scavoient,  
Tout le bien don monde en diroient.  
Biau don soutienent maint bailli,  
Qui fussent ores mal bailli,  
Bons dons de vins et de viandes,  
Ont fait doner maintes provendes;  
Biau don si fait, ne doutez mie,  
Porter tesmoing de bone vie.

*Roman de la Rose.*

**DONER**, *donger* : Donner, faire présent ; *donare*.

**DONER**, *subst.* : Don, présent, cadeau ; *donum*.

Bien puet-on de ses anemis  
Par *doner* faire ses amis.

*Roman de Dolopatos.*

**DONGESSEUX** : Dangereux, désavantageux.

**DONGIER** : Domination, gouvernement, puissance, pouvoir ; de *dominatio*. Voyez **DANGIER**.

**DONGON**, *dongeon*, *donion*, lisez *donjon* : Forteresse, tour, l'endroit le plus élevé d'une ville ou d'une maison ; en bas. lat. *domnionus*, *dungo*, *donjo*, *dunjo*, *donjonnus*. Fauchet le dérive de *domicilium* ; d'autres de *domus Julii Cæsaris* ; et enfin de *domus jugi*.

Od ceus lur baille un engenieurs maçon  
Ke l'en appelle sainte confession,  
En poi d'ure ad refermé un *dongon*  
Od lei ert oiment de satisfaction.

*Roman des Romans.*

**DONNA**, *donne* : Une dame, une maîtresse ; *domina* ; en Langued. et

## D O R

405

Prov. *dono*. *Donne* s'est dit aussi pour, don, concession ; *donum*.

**DONNÉ** : Serviteur perpétuel d'un couvent ; *datus*, *donatus* ; et bâtard, illégitime ; valet.

**DONNÉE** : Largesse, gratification, distribution ; *donum*.

Ilz font d'un sot un vaillant homme,  
Ilz jugent Empereurs de Romme  
Un chetif, puis qu'il leur donrra,  
Et puis que leur parler tenrra  
Lieu de bien et de renommée  
A ceuls qui leur font la *donnée*,  
Supposé qu'ilz ne vaillent rien.

*Eustache Deschamps, parlant des Poètes de son temps, fol. 553; col. 4.*

**DONNIER** : Homme libéral, généreux. Voyez **DONE**.

**DONNONS** : Droit de conférer un bénéfice, collation ; de *donatio*.

**DONOIER** : Caresser une femme, faire l'amour.

**DONOISON** : Don, donation, présent ; *donatio*.

**DONS**, *adons* : Alors. *Dedons*, *d'adons* : D'alors, de ce temps-là ; *tunc*.

**DONT**, lisez *d'ont* : D'où ; *unde*.

Joie aurai ; mès ne sai *dont*,  
Se à merci ma dame ne s'apont.

*Poètes franç. avant 1300, tom. 2, fol. 627.*

**DONZËLLA** : Demoiselle ; ce mot est dit pour *domzëlla*, diminutif de *domicella*. Voyez **DAMEISELE**.

**DONZELLE** : Anse de fer pour suspendre une marmite ou un chaudron. Voyez **DONDELLE**.

**DOQUES** : Sorte de drogues.

Son sachelet et ses mindoques  
Oingnement avoit fait de *doques*  
De vif argent et de vieux oingt.

*Fabel de la vielle Ernande.*

**DORABLETAT** : Durée, éternité ; *duratio*.

**DORAIGR** : Celui qui lève un péage établi sur le poisson de rivière.



**DORBUS** : Excrémens pulvérisés.

**DORCHUS** : Courbé, voûté, bossu.

**DORDONNOIS** : Nom d'une épée.

**DORDOREL**, *dordoriz* : Monnoie d'or valant un florin.

**DORE**, *deur* : Porte de maison.

**DORÉE** : Tarte, pâtisserie.

**DORELOT** : Mignard, enfant gâté; homme qui a trop soin de sa personne; et parure recherchée, ornement à l'usage des femmes.

Et Dien sçet se on faict la galle  
A mener dancier ses bourgeois,  
Ces *dorelots*, ces gorgias,  
Menoient les meilleures galoises,  
On ne sentoît que muglias.

*Coquillard, Monologue du Puy.*

**DORKLOTERIE** : Métier de rubanier, franger.

**DORELOTEUR**, *dorelotier* : Ouvrier ou marchand rubanier, faiseur de franges.

**DORSENAVANT**, lisez *d'ores-en-avant*, *de-ores-en-avant*, ou *a nuls jours mais* : Désormais, dans la suite, à l'avenir; *de hac ora in antè*; on disoit aussi, *de ci en avant*, *dès dorques en avant*.

**DORBUS** : Mesure de grains.

**DORGASSE** : Terme d'injure qui signifie vieille bête; il n'est en usage que dans le Dauphiné. Ménage rapporte qu'Expilly (Arrêt 97.) a dit que ce mot avoit été pris en cette signification, parce qu'un nommé Claude Chambrier, vice-châtelain de Voiron, appeloit ainsi une vieille cavale qu'il avoit. Cette injure, dite à une femme, amena un procès dévolu par appel au parlement de Grenoble, et jugé par arrêt en 1585.

**DORGER**, *dorgir* : Dormir, se livrer au sommeil; *dormire*.

Ne doignes point dormir à tes oels, ne ne *dorgent* tes palpières.

*Traduct. de la Bible, Proverbes, chap. 6, verset 4.*

*Ne dederis somnum oculis tuis, nec dormitent palpebræ tuæ.*

**DOR-LOR** : Or, maintenant.

**DORMANT** : Sommeil. *Estre en son dormant* : Etre endormi; de *dormire*.

..... Couchié m'estoie  
Une nuit come je souloie  
Et me dormoie moult formant,  
Si vi un songe en mon *dormant*,  
Qui moult fu bel à deviser  
Come vous orrez deviser.

*Roman de la Rose.*

**DORMENTERIE** : Ancien office ecclésiastique qui a subsisté long-temps dans l'église de Reims.

**DORMENTOIRE** : Dortoir, lieu où l'on couche; *dormitorium*.

**DORMICION**, *dormie* : Extrême envie de dormir, sommeil; *dormitio*.

**DORMILIONS** : Poisson, torpille.

**DORMIR AU SEIGNEUR** : Etre mort.

**DORMITOIRE** : Qui fait dormir.

**DOROPHAGE** : Qui vit de présents. Rabelais appelle ainsi les gens de palais; du Grec *δῶρον*, présent, et de *φαγεῖν*, je mange.

**DORRE**. Voyez DOULOIR.

**DORS** : Le dos, le derrière de quelque chose; *dorsum*.

**DORSAL** : Tapisserie ou autre étoffe suspendue à un mur; de *dorsalis*.

**DORSER** : Rompre le dos, casser les reins.

**DORTFLIER** : Clerc qui devoit coucher dans l'ancien dortoir des chanoines, pour être à portée de veiller à la garde de l'église.

**DORTOIR**, *dortoir*, *dortoir*, *dortoyer* : Un dortoir; *dormitorium*; galerie dans les couvens, divisée en plusieurs cellules, où les religieux habitoient et dormoient. Les anciens dortoirs n'étoient pas divisés comme ils l'étoient avant notre révolution, c'étoient de grandes salles où il y avoit plusieurs lits.

## D O S

Moult sont de noble contenance,  
Mès il ne tiennent pas silence;  
Il parolent bien au mengier,  
Et en *dortor* et en moustier.

*Bible Guiot, fol. 100.*

**Dos, doz** : Dieux; *Dü*; deux; *duo*; présent, cadeau; *donum*; doux, suave; *dulcis*; armure du dos; *dorsum*.

**Dosaine** : Douzaine, paiement de douze deniers; *duodecim*.

**Dos de gris** : Garniture des habits des gens de palais et des chanoines.

**Dosil, dousil, duiset, duisil, du-sil** : Petit morceau de bois, ordinairement en eoudrier, taillé en pointe ou en cône, dont on se sert pour fermer ou boucher un tonneau, fauset que l'on met à un tonneau, robinet, fontaine de tonneau, cheville du robinet; en bas. lat. *duciculus*.

**Dosin** : Mesure de bled équivalant au boisseau de Paris; de *duodecim*.

**Dosnoient** : Amusement, plaisir.

**Dosnoier, dosnoyer** : Se réjouir, passer, tuer le temps, se dissiper, ne savoir à quoi s'occuper, faire l'amour, cajoler une femme, se caresser.

Un jor li bons Rois s'avisa,  
De bien faire se porpensa,  
Car bien sot que cil Chevalier  
De sejourner, de *dosnoier*,  
Etoient lâches devenus,  
Ce n'ot il mie à gas tenus.

*Roman de Dolopatos.*

**Dosnoier, subst.** : Galanterie, dissipation, amusement.

**Dossage** : Droit que devoient les marchands de fourrures de petits gris.

**Dossal** : Manteau très-riche d'ornemens qui n'étoit porté que par les gens de haute condition; *dossale*.

**Dosse** : Hache, cognée; *dossa*.

**Dosset, dossal** : Dossier.

**Dosset, dais, dossier**; de *dos-suaris*.

**Dosta, dostar, doust** : Oter, re-

## D O U

407

prendre, balancer, hésiter; *dubitare*.

**DOTABLE** : Redoutable, à craindre.

**DOTANCE**. Voyez **DOUTANCE**.

**NOTE** : Doute, crainte, soupçon; *dubitatio*; en anc. Prov. *dotzè*.

**DOTER** : Doubter, craindre, redouter; *dubitare*.

Nostres Sires les abatra de sos nos piez et vos ne les *dotez* de nient.

*Trad. des Machabées, liv. 1, fol. 159.*

**DOTER** : Orner, combler de biens, de graces; il s'est dit aussi pour, dompter, vaincre.

**Dors** : Canal, ouverture, tuyau, conduit; *ductus*.

**Dors, dotze** : Douze; *duodecim*.

**DOTTEUR** : Fondateur d'une église ou d'un couvent; de *dotare*.

**Dou** : De, du; et deuil; de *doleré*.

Pour l'amour *don* Chevalier

Baise la Dame l'esquier.

*Ancien Proverbe.*

**DOVAIRE, dovaire** : Domaine d'une paroisse, fixe, revenu; *dotarium*, de *dotare*.

**DOUALLE** : Conduit de latrine.

**DOUBLE** : Petite monnaie de cuivre qui valoit deux deniers.

**DOUBLEIS** : Chose double, pliée en deux; *duplex*.

**DOUBLER** : Sac, besace; et doubler, jeter par terre.

**DOUBLET** : Sorte de vêtement, houpelande; il s'est dit aussi d'une espèce de filet.

**DOUBLETIER** : Tailleur ou ouvrier en doublet.

**DOUBLETTE, doublier** : Filet, sac, besace, vêtement, houpelande; de *uplicatio*; et sorte de poésie, suivant l'art de rhétorique de Fabri.

Et tout à piét enfin irai

Et sans monnoie m'en irai,

Que ja n'enporterai denier

Ne pain, ne el en mon doublier

L'ermitte l'ot, tenrement pleure.

*Le Dit du Barisel.*

**DOUBLIER**, *doubliere* : Linge ouvré, double nappe ou serviette qui se met sur la table à manger; de *duplaris*; en bas. lat. *doublerium*, serviette; en bas Bret. *doubier*, nappe.

**DOUBLIER** : Bourse, petit sac; en bas. lat. *doblerius*; et plat, assiette; il s'est dit aussi d'une sorte de solive et de tonneau.

**DOUBLIÈRE** : Bête qui porte deux petits à-la-fois; *duplaris*; en Prov. *doublis*, charrue trainée par deux mules.

**DOUBTABLE**, *doubté* : Puissant, redoutable; *dubitabilis*.

**DOUBTANCE** : Crainte, incertitude, irrésolution, peur; *dubitatio*.

**DOUBTER** : Craindre, redouter, douter; *dubitare*.

Le seigneur Marquis voyant qu'il avoit perdu la plus belle, la meilleure, la plus saige, la plus honneste. . . . . et la riens au monde que plus il amoit, n'est à *doubter* s'il fut fort atlicé, dolent et courroussé.

*Vie de Gaston IV, Comte de Foix, par Arnaud Squerrér.*

**DOUBTEUR**, *doubteuse* : Qui doute, qui craint, timide; *dubius*.

**DOUBTIF** : Timide, craintif.

**DOUÇAINE**, *douceinne*, *doucette*, *doucine*, *doulcine* : Flûte douce. *Symphonie doucette* : Petite cornemuse à long pavillon; c'étoit aussi la vielle; *dulcisonus*.

**DOUÇOUR**, *doçor*, *doçour*, *douzor* : Douceur, bonté, calme, modération; *dulcor*.

O se tu ceste *douzor* poies par aventure assavorer et casmer ceste gloire.

*Sermons de S. Bernard, fol. 18.*

**DOUELLE**, *douille* : Fer creux qu'on met au bas d'une pique; *tubulus ferreus*; douve, petit ais dont on fait les tonneaux; de *dolium*.

**DOUER** : Douter, craindre, refuser; *dubitare*.

**DOUËS** : Deux; *duo*.

**DOUESIENS** : Monnoie frappée à Douai en 1220; de *duacensis*.

**DOUET**, *douit* : Canal, égout, courant d'eau; *ductus*.

**DOUGÉ** : Délié, fin; au figuré, rusé, subtil, suivant Borel et Ménage.

Le cors ot bien fet et *dougié*

L'en ne séust en nule terre

Nul plus bel cors de fame querre.

\* *Roman de la Rose, vers 556.*

**DOUION**. Voyez **DONGON**.

**DOUISIL**, *dousil* : Fontaine de tonneau, robinet, cheville de robinet.

**DOUIT**, *douis* : Canal, conduit d'eau, égout; *ductus*.

**DOULANT**, *doulens*, *doutent* : Qui sent du mal, de la douleur, qui souffre, triste, fâché, affligé; du verbe *douleir*; *dolens*.

Le corps qui est corruptible en est triste et *doulant*, et pour ce dois tu sçavoir que l'efforcement de mauvaise délectation engendre amour charnele.

*Les Secrets d'Aristote, fol. 8, n° 706a.*

**DOULCEMER** : Instrument de musique; de *dulciter*.

**DOULE**, *douule*, *dovule*, lisez *dovle* : Double, épais; *duplex*.

Il porfairont en lor terre *douule* bienaurteit por la *dovule* confusion et la *doule* honte k'il soffrirent. *Serm. de S. Bernard, fol. 128.*

*Pro confusione enim sua duplici et rubore, in terra sua duplicia possidebunt.*

**DOULENS**, *Doulans*, *Doullens* : Doulens, ville de Picardie; *Dorlanium*, *Dulendium*, *Donengium*.

**DOULER** : Unir, polir; *dolare*.

**DOULESIS** : Chagrin, douleur; abimé de douleur et de peines.

**DOULLE** : Ivre, plein de vin.

**DOULOIR**, *doloir*, *doloser*, *doulouser* : Se plaindre, souffrir, s'attrister, être triste, gémir, s'affliger, se lamenter; *dolere*; en anc. Prov. *dorrè*.

Femme se plaint, femme se *deult*,

Femme pleurt quant elle veult.

*Ancien Proverbe.*

Ces vers pourroient être une imitation des suivans. Un jeune clerc est tué par un Juif, parce qu'il chantoit les louanges de Notre Dame, et sa mère s'adresse à la Vierge :

Del tout s'en prent à Notre Dame  
Et bien li dit tout en apert,  
Que s'ele ainsi son enfaut pert,  
Jamais nul jor n'ara fiance  
N'en sa douceur, n'en sa puissance,  
Assez *doulouse*, assez lamente,  
Moult se complaint, moult se demento,  
Moult est en grant amaritude.  
Ne vous sai pas la multitude,  
De sa tristesse recorder.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 5.*

**DOULOT** : Douillet, délicat ; *delicatus*.

**DOULOUSER**. Voyez DOULOIR.

**DOULUST** : Se fâchoit, se chagrinait, souffroit.

**DOULX** : Dos de la main ; *dorsus*.

**DOUMAI** : Plus, davantage.

**DOUMËNICA** : Dominer, maîtriser, avoir un empire absolu ; *dominari*.

**DOUMËNIQUE** : Nom propre, Dominique ; *Dominicus* ; en Langued. et en Prov. *Doumënjhë, Doumërghë* ; en Espag. *Domingo*.

**DOUMËRGADURO**, *dominicature* : Domaine d'un curé de campagne attaché à la cure ; en Langued. et en Prov. *douminicature*.

**DOUMIS** : Maison, demeure, habitation ; du Grec *doma* ; en Latin *domus*.

**DOUNT**, lisez *d'ount* : D'où, lorsque, quand ; de *ubi* et *dum*.

**DOUA** : La quatrième partie d'un pied géométrique.

**DOUNCO, dourgue** : Cruche de terre ou de grès ; *orca*, dont on a fait *dorca* et *dourco* ; en bas Breton *dourghen*.

**DOUDERE, dourderet, dourdret** : Monnaie d'or frappée à Dordrecht, et valant 14 ou 16 sols.

**Dous** : Deux ; *duo*.

*Dous gerbes s'unt ke tu quiers, li une si est d'onor, li altre si est de repos.*

*Sermons de S. Bernard, fol. 128.*

*Duo manipuli sunt quos quæris, honoris scilicet et quietis.*

**DOUSIL**. Voyez DOSIL.

**DOUSINE** : Douzième ; *duodecim*.

**DOUSSELET, doussier** : Dais, ciel de lit. Voyez DOIS.

**DOUT**, lisez *d'out* : D'où ; *ubi*.

**DOUT** : Il redoute, il craint ; *dubitat*.

**DOUT, douteux** : Homme qui doute de tout, homme craintif et à craindre ; *dubiosus*.

**DOUTANCE, dotance, douteis, doubtis, dubitance** : Doute, crainte, incertitude ; *dubietas, dubitatio, dubium* ; en bas Bret. *dout*. Sans *doutance* : Sans doute, certainement.

**DOUTE** : Crainte, peur.

**DOUTÉ** : Craint, redouté.

**DOUTER, douteir** : Craindre, redouter, avoir peur, soupçonner ; *dubitare*.

Rutebues nos dist et enseigne,  
Qui deniers porte à sa besoigne,  
Ne doit *douteir* mauvais lyens,  
Li asnes remest Cretiens.

*Le Testament de l'Asne, par Rutebeuf.*

Discrez et sages est sans doute,  
Qui bien crient Dieu et bien le doute.

*Gautier de Coinsi.*

**DOUTER, douteir** : Se plaindre, souffrir, avoir du chagrin, de la douleur ; *dolere*.

**DOUTOIT** : Plaignoit ; *dolebat*.

**DOUTAINEMENT** : Précepte, enseignement, science, savoir ; *doctrina*.

**DOUTRINER** : Instruire, enseigner, montrer, apprendre.

Tu quite vens *doutriner* de droit et de terre tenir.

*Desfontaines, chap. 2.*

**DOUTS** : Source d'eau ; *ductus*.

**DOUVE, douvre** : Fossé, canal,

égout, creux, mare, lieu où l'eau séjourne; *douva, dova*; de *ductus*.

**DOUVLEIS** : Double, doublé, ployé en deux; sorte de monnaie ancienne; *duplex*.

**DOUX** : Deux; *duo*.

**DOUYME** : Dixième; *decimus*.

**DOUYRE** : Unir, aplanir, adoucir; *dolare*.

**DOUZEMAGNE** : Droit de douzième denier qui se prélevait sur les vins qu'on vendait; *duodecimus*. On appeloit douzemier, *duodenarius*, l'officier préposé pour la levée de ce droit.

**DOUZENNE** : Paquet de douze pièces.

**DOUZIL** : Fausset d'un tonneau, robinet, cheville du robinet; *ductus*.

**DOUZIN** : Mesure de bled, ainsi nommée parce qu'elle est la douzième partie d'une plus grande.

**DOVE** : Bord d'un fossé sur lequel on a jeté la terre qu'on a tirée en creusant.

**DOVELLE, douelle** : Douve de tonneau; *dova*.

**DOY** : Taille due au seigneur; doigt; *digitus*; canal, fossé; *ductus*.

**DOYEN, doyené** : Titres de dignités de chapitres, abbayes, &c.; *decanatus*. *Doyen* étoit un titre d'office à Metz, lorsque cette ville étoit république, et c'étoient les trois maires de la cité qui éliosoient tous les ans chacun leur *doyen*. Les charges de ces *doyens* ressembloient à celles des lieutenans-criminels; en général, le *doyen* étoit un préposé sur dix personnes : c'est ce que prouve son étymologie *decanus*, de *decem*. *Barbazan* le dérive de *ducens*, participe de *ducere*. Voyez **DIZAINIER**.

**DOYENNESSE** : Doyenne, la seconde ou la troisième dignité dans les monastères de filles; *decana*.

**DOYENS DE SEIGNEURS** : Sergens, huissiers; *decani*.

**DOYIN** : Grand vase à boire, cruche.

**DOYONS** : Devons. *Nos ly doyens chec an payer au deux termes* : Nous les devons payer chaque année aux deux termes fixés.

**DOYS** : Distance fort petite.

**DOZAIN, douzain** : Sol, pièce de douze deniers tournois; en bas. lat. *dozenus*. Il y avoit, sous François 1<sup>er</sup>, une espèce de *douzain* qu'on appeloit *grand blanc*; il avoit d'un côté pour légende, *sit nomen Domini benedictum*, avec une croix au milieu de l'épée; et de l'autre, *Franciscus Francorum rex*, avec un écusson couronné, dans lequel il y avoit trois fleurs de lys. Il y avoit aussi sous le même règne, des *douzains à la Salamandre*, qui furent frappés en 1539; il y avoit encore des *demi-douzains*, valant la moitié d'un *douzain*.

**DOZAINE** : Douzième; *duodecimus*.

**DOZE** : Douze, le second nombre de la seconde dizaine; *duodecim*.

**DRAC, drac, dragon, drage, drax** : Fée, lutin, esprit follet, sorcière; de *draco*; en bas. lat. *dracus*; *dra* est Grec d'origine.

**DRAC** : Dragon; d'où le mot *Langued. fa le drac*, pour faire le diable.

**DRAGAN, drahan** : Ancienne monnaie du Levant, qui peut être évaluée à 15 ou 16 sols d'à présent. Cette espèce de monnaie est aujourd'hui inconnue dans le Levant; mais son nom et son évaluation portent à croire que le *dragan* n'étoit autre chose que la drachme ancienne.

Il (Louis 11) fesoit donner à aucun cent deniers de la monnaie du pays qui sont apelez *dragans*, dont chacun *dragans* valoit sept petiz tornois.

*Vie de S. Louis, par Joinville, fol. 349.*

**DRAGEOIR** : Vase à mettre des dra-

ite boîte en forme de montre, dames portoient par ornement la ceinture, et dans laquelle estoient des dragées; en bas. *perium*.

**RON** : Bourgeon de vigne; de d'œillet.

**RON** : Dragon, soldat qui fait la guerre à pied et à cheval; de *draco*; breton. *dragoun*.

**RYES** : Dragée, petite confiture de sucre durci; en basse lat. de *tragea*, que Nicod dit être fait de *τραγνημα*.

**ORMENS** : Interprètes de langues étrangères. Voy. **DRUGUEMENT**.

**UE** : Sorte d'oiseau de proie.

**E** : Grand chemin, sentier, de traverse; du Grec *dremô*, route; en Prov. *dratio*.

**PIER** : Drapier, marchand de drap figuré, railleur, mauvais

**GUELLE** : Filet pour la pêche.

**AILLE**, *drapais*, *drapeau*, *drapel*, *drappeaulx* : Chiffons, habits, hardes, morcelles de linge servant à emmaillotter les enfans; de *trabea*; en b. lat. *trapus*, *drappus*; en Prov. *drapel*.

venues, icils alers, vieilliers, icils pensers, aux amans sous les drapeaux, ment amegrir leurs peaux. *Chan de la Rose, parlant des Amans*.

**ELEZ** : Lambeaux, chiffons,

re tens alsiment vinrent à lui aucun d'eux, et il leur rendit la merci à déchireiz vestimens drapés si que il semble vent anaises. *Evangel. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 14.*

oque tempore accesserunt ad eum quidam misericordiam postulantes, tibus, pannis obsiti, ita ut penè non viderentur.

**ELLÉ** : Qui est drapé, perdré; la quelle on se moque.

**SA** : Se moquer, tromper,

tailler, piquer quelqu'un, lui reprocher des défauts, le blâmer.

**DRAPERIE**, *drapperie* : Garde-robe, magasin d'habits, habits que l'on a sur le corps. On dit à présent friperie. Ah! si je tombe sur ta friperie.

Et ce disant, avec un gros baston et à tout bras commença à ruer sur sa *drapperie* (de sa femme) quand le bon Itace s'y oppose et se met entre deux. *Desperriers, nouvelle 8.*

**DRAPIER** : Moqueur, mauvais plaisant, railleur; et celui qui frappe, bat quelqu'un, qui tombe sur la drapperie, la friperie de quelqu'un.

**DRAPPELAIGE** : Linge de lessive, menu linge.

**DRAPPER** : Faire du drap; il s'est dit aussi pour, chiffon, morceau de drap ou de linge.

**DRAPPERIE** : Impôt sur les draps.

**DRAPS DE QUELQU'UN** (être aux ordres) : Être à son service, porter sa livrée.

**DRAS**, *draaz*, *draps*, *draz* : Habits, hardes, vêtemens.

Elle estoit belle, le cors bien fait, les bras longs, les mains blanches, un bien petit avoit souzlevé ses *draps*, parquoi on pouvoit bien apercevoir son petit pied.

*Gerard de Nevers.*

**DRASCHE**, *drache*, *drague*, *drasche*, *drêche*, *dresche* : Marc de bière, gousse, coque qui enveloppe le grain; en bas. lat. *drascus*, *drasqua*; en Prov. *draco*, marc de vendange.

Et graunt famine est faite en cele region, et il comença à besoigner et il covaita emplir la ventre del *drasche* que les pors mangeoient, et nul home ne dona à luy.

*Trad. de la Bible, S. Luc, chap. 15, vers. 14.*

*Et postquam omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cepit egere. . . . . et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant, et nemo illi dabat.*

**DRAY** : Crible, tamis; en Prov. *drajhë*.

**DRAYE** : Grand chemin. *Voyez DRAIE.*

**DRÉ**, *drech*, *dreché*, *drechie*, *dres*, *dreze* : Droit, qui est droit, dressé, redressé; *directus*.

**DRECHER** : Rendre droit, dresser, redresser; *dirigere*; en bas Bret. *drecza*.

**DRËCHURA**, *drëitura* : Droiture, justice; *directura*.

**DRËCHURËIRAMËN** : Droitement, équitablement; *directè*.

**DREDRÉ** : Onomatopée du claquement des dents.

**DREITURIER**, *dreit* : Juste, droit, intègre, légitime; en ancien Prov. *drëiturëiro*.

Dex est *dreituriers*, comme cil qui rent à chascou selonc ce qu'il desert.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 7, vers. 12.*

**DRÈS** : Dès, à l'instant, de ce moment-là; *directè*.

**DRESSE** : Dressoir, armoire, buffet de cuisine; en bas. lat. *dressorium*.

**DRESSEMENT DES CRÉANCIERS** : Ordre, état d'affaires d'une personne en faillite.

**DRESSOUEL** : Buffet, dressoir où l'on étale ce qui doit servir à table.

Esquelles maisons avoit gentes salles, chambres, garderoberes, chailitz, *dressouelz*, bancs, tables. *Le petit Jehan de Saintre.*

**DRESSOUOIR** : Grande cuiller à servir.

**DRET**, *dreit* : Droit; établi. *Dret à dret* : Vis-à-vis; de *directus* et de *dexter*.

**DRETURE** : Ce qui est dû; droit et droiture; *dexteritas*, *directura*.

**DREUES**, *Dreuez* : La ville de Dreux dans le diocèse de Chartres, sur la rivière de Blaise; *Drocum*.

**DREZER**. *Voyez DRECHER.*

**DRIDRILLANT** : Onomatopée du bruit des sonnettes que portent les mulets.

**DRIGUET**, *dringuet* : Sorte de jeu qui ressemble au trictrac.

**DRIL** : Brillant, lueur, clarté.

**DRILLANT** : Étincelant.

**DRILLE**, *drilie* : Chiffons de toile de chanvre ou de lin, qui servent à faire le papier.

**DRILLER** : Luire, étinceler.

**DRILLEUX** : Homme mal vêtu, qui n'est couvert que de lambeaux, selon Pomey.

**DRILLIER** : Celui qui ramasse les vieux chiffons, ou qui en fait le commerce.

**DRITAT**, *dritura* : Droiture, justice; *directura*.

**DRITORËIRAMËN** : Très-bien; *directè*.

**DRITORER**, *driturer* : Juste, droit. *Voyez DREITURIER.*

**DRO** : Directement, positivement; *directè*.

**DROE** : Drague, marc d'orge cuit; *drasqua*.

**DROILA**, lisez *droi-i-la* : Près de là, vis-à-vis, directement en cet endroit.

**DROIS** : Justice, équité. *Drois est* : Il est juste; de *directio*, *directura*.

**DROIT** : Juste, équitable; *directus*. *A mon droit* : A ma volonté.

**DROIT DE VILLE** (vente à) : Vente par autorité de justice. *Par droit* : Par ordre de justice; *ce par droit non* : sinon par ordre de la justice; *droits-hoirs*, héritiers naturels.

**DROITOIER** : Comparoître en justice, poursuivre son droit.

**DROIT PRIS**, *droite priz*, *drate priz* : Le juste prix d'une chose; *droit d'atres*, *droit d'atours* : obligation que des personnes engagées solidaiement sont tenues de remplir.

**DROITURE**, *droicture* : Équité, justice, proportion, sévérité; *directura*. *A sa droicture* : A sa hauteur, sa proportion, au niveau. *A droicture*.



bien proportionné, bien pris ; de *dirigere*.

**DROITUREL**, *droicturel* : Légitime, conforme au droit.

**DROITURER** : Égard, considération.

**DROITURES**, *droictures* : Droits seigneuriaux, redevances seigneuriales. On étendoit abusivement ce mot aux redevances foncières. *V. QUARTIERS.*

**DROITURIER**, *droituriere* : Équitable, juste, droit, sincère, raisonnable ; de *directura*.

Leus amors et fine et *droituriere*  
M'a si à son voloir

Que je n'en puis partir.

*Chastelain de Couci.*

**DROLÉE** : Reserve faite dans un bail ou dans un contrat.

**DROMON**, *dromont* : Gondole, vaisseau de guerre ; *dromon*.

En cele navie avoit soixante dix galies et autres *dromons* chargiez et garnies de quelque mestier estoit à la vile deffendre.

*Guill. de Tyr, fol. 215, V°.*

**DRONOS** : Mot indéclinable ; coups, tapes. Rabelais l'a employé souvent, et il est encore en usage dans l'Anjou et le Languedoc. Le Duchat croit que ce mot pourroit bien être une onomatopée vernissée de latin par des écoliers qui auront appelé de la sorte les coups de férules qu'on leur donnoit dans les classes. *Dron*, continue-t-il, est en quelque sorte le son que rend une houssine pendant qu'on en frappe l'air ; et comme on a dit au collège avoir *campos*, il se peut qu'on y aura appelé *dronos* des coups de baguettes, et *vert dronos*, de ces mêmes coups assenés vertement sur les doigts.

**DRON** : Alerté, vif, prompt.

**DROUILLE** : Présent, pot-de-vin d'un marché qu'on donne au-delà du prix d'une vente.

**DRU**, *drud*, *drue*, *druhe*, *drus* ;

*druts* : Gros, épais, fort, robuste, gai, gaillard, formé, nubile ; ami, amant, favori, galant, amoureux, élevé ; formé, serviteur, fidèle ami, compagnon ; en bas. lat. *drudus*. M. de la Monnoye, dans ses notes sur Desperriers, tom. 1, p. 149, le dérive de *durus*, ferme, dur, solide ; en Prov. mod. *drude*, *drujho*, vigoureux ; en anc. Prov. *druz* et *drudarië*, amitié ; en bas. lat. *drudaria*, et en bas Bret. *dreau*, *dreu*, *drew*, *drud*.

Or seron bon ami et *dru*  
Secong raison m'avez vaincu.

*Roman de Florimond.*

S'avons perdus, et je et vous assez  
Amis et *drus* et parens et privez.

*Roman de Guillaume au court nez.*

Li autre dira sagement,  
Qui prier sara doucement,  
Or m'otroiez ma douce amie  
Un baisié par vo courtoisie,  
Ainsi m'aurez tout retenu  
A vostre ami et votre *dru*.

*L'Art d'Amour.*

Gardes que ne getes en voie  
Riens qui jamais aidier te dois :  
Teus puet estre riches et *drus*  
Qui puis devient povres et *dus*.

*Trad. des Dist. de Caton, par du Suel.*

**DRUE** : Amie, amante, chère, fidèle, maîtresse.

Car cil qui la velt retenir  
Qu'elle ne puisse aller, ne venir,  
Soit sa moillier, ou soit sa *drue*  
Tantost en a l'amor perdue.

*Roman de la Rose, parlant des femmes.*

**DRUEMENT** : Fortement, souvent. *Aimer druelement* : Aimer de grand amour, aimer tendrement.

**DRUÉRIE**, *drurie* : Fidélité, amitié, amour, attachement, galanterie, vie joyeuse ; en bas. lat. *drudaria* ; en anc. Prov. *drudarië*, *drudaria*.

Par *druerie* et par solas  
Li ot sa mie fait un chapel  
De roses qui moult li fu bel.

*Roman de la Rose.*

Et tant vous alez detortant  
Ne sai coment ce va, fors tant  
Que bien voi je que ma *druerte*,  
Ne mon soulas ne vous plaist mie.

*Roman de la Rose.*

**DRUGE.** Voyez **DRU**.

**DRUCE :** Le Glossaire du Roman de la Rose dit que ce mot signifie une souris ou une maîtresse : il me semble plutôt être employé pour bruit, vacarme, fuite, retraite.

Moult a souris povre recours,  
Et met en grant peril sa *druge*  
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.

*Roman de la Rose.*

Moult a souris povre secours,  
Et fait en grant peril sa *druge*  
Qui n'a qu'un pertuis à refuge.

*Roman de la Rose, Mss.*

Moult a souris povres secors  
Et fet en grant peril sa *druge*  
Qui n'a c'un pertuis à refuge.

\* *Roman de la Rose, vers 13596.*

Leurs grans cris, leur horrible *druge*  
Semble le meschief du deluge  
Que Dieu ait là représenté :  
Cil qui sont par terre adenté,  
Et en sang vermeil se triboulent,  
Si com li destrier les desfoulent,  
Voussissent lors estres à Naples.

*Guill. Guiart, parlant d'une bataille.*

**DRUGEMENT, drogeman, drogue-man :** Interprète, truchement. Ménage le dérive du Chaldéen *targeman*, qui signifie expositeur ; un expositeur est un interprète.

**DRUS, drutz :** Galant, ami, chéri, fidèle, amant. Voyez **DRU**.

**DRUYDES, druyndes :** Prêtres ou devins des anciens Gaulois ; *druidæ* ; du Grec *drus*, chêne, arbre consacré à leurs cérémonies ; leurs prophétesses s'appeloient *dryades*.

**DRYLLE :** Chêne femelle, et le gland d'une espèce de chêne.

Du ! Eh !

**DUBERT :** Ouvert, fendu ; *apertus*.

**DUBERTO :** Tranchée, ouverture ; *apertura*.

**DUBITATION :** Doute, incertitude ; *dubitatio*.

**DUCASSE :** Fête du patron d'un lieu ; de *dux*, chef.

**DUCAT, duchée :** Duché, terre ducal ; *ducatus*. Ce mot est tiré de la basse latinité, et l'on s'en est toujours servi, faute d'en avoir d'autre ; sa véritable source est *dux*.

**DUCTION :** Dédicace d'une église ; *dedicatio*.

**DUCHAME, ducheame :** Duché.

**DUCHOISE, ducesse :** Duchesse, femme d'un duc ; *ducissa*.

Et ce jour quant vint au mangier,  
Moustra li Dus au Cevalier,  
Plus biau samblant que n'avoit fait ;  
Et tel courouc et tel dehait  
Eu ot la *Ducesse* sans fable,  
Qu'ele se leva de la table,  
Et a fait samblant par faintise  
Que maladie li soit prise.

*La Chastelaine de Fergi.*

**DUEILLER :** Etre triste, chagrin, s'affliger ; *dolere*.

**DUEL :** Chagrine.

**DUEL, doel, dueil, subst. :** Duel, combat de deux personnes ; *duellum* ; et peine, ennui, tristesse, chagrin ; deuil ; de *dolere*. *Faire duel :* S'attrister, gémir.

Là ot grant *duel* de trestous ses amis ;  
L'asaut remaint qui estoit entrepris ;  
Se cil durast, Guillaume i fust pris ;  
Mais por Rigaut le laissierent ensi  
Del *duel* de lui font les très recoillir,  
Il s'en tornerent, s'out le chastel guerpit.

*Roman de Garin, fol. 113.*

**DUËLANZA :** Emulation, ardeur ; et tristesse, deuil ; de *dolere*.

**DUELLE :** Triste, chagrin, affligé ; de *dolendus*.

**DUC, dugue :** Chef, conducteur ; *dux* ; en bas Bret. *dug*.

**DUCANEL :** Le grand-duc, oiseau de proie.

**DUGAUL :** Tranquille, aisé à conduire ; *ductilis*.

## D U I

**DUI** : Deux; *duo*.

Li *dui* freres s'en vont ensamble  
En la meson, si com moi samble  
Où les trois puceles estoient.

*Fabliau du Jugement des C<sup>\*\*\*</sup>.*

**DUI**, lisez *d'ui* : Aujourd'hui; *hodiè*.

**DUI** : J'ai dû; *debui*.

Ou que il dist, Sire, j'ai eu le cheval, et  
*dui* les vint livres, mais j'en ai fait plain paie-  
ment. *Coutume de Beauvoisis, chap. 9.*

**DUI A DUI** : Deux à deux.

Si nos diliantrement eswardons et la ma-  
niere et l'ordene de la procession, nos doyens  
aleir *dui à dui* en la procession.

*Sermons de S. Bernard, fol. 103.*

*Processuri sumus bini et bini.*

**DUIRE** : Dresser, accoutumer,  
prendre plaisir, être propre à quel-  
que chose, appartenir, conduire, es-  
timer, penser, convenir, être à la  
bienséance; plaie; instruire, élever;  
*decere, docere, ducere. Se duire* : Se  
parer, s'orner. *Cela me duit* : Cela  
me convient; *hoc me decet. Se lui*  
*duit* : S'il lui convient.

Envie chele serve amere,  
Dist qu'ele voloît estre mere,  
Et metre au monde de son fruit.  
Par pechié plus lait c'avoutere,  
Ala couchier avoec son pere,  
Par une mout horrible nuit,  
Menerent horrible deduit,  
N'en leva pas à ventre vair.  
De son pere conchut un frere,  
Que on nome Mesdit maudit;  
La mere l'a en ses meurs *duit*  
Et il retint bien sa matere.

*Miserere du Reclus, strophe 112.*

**DUISANT, duisible** : Propre, con-  
venable; capable; de *ductus*.

**DUIT** : Appris, montré, expéri-  
menté, habile, instruit, conduit.

Cascuns le baise et semont  
Au geu d'amors et à deduit,  
Mais ne l'ont pas trové bien *duit*,  
Ne d'acoler, ne de baisier,  
Ne de belle dame aaisier;  
Devant lui dacent et envoient,  
De joie faire ne se coisent.

*Roman de Dolopatos.*

## D U N

415

**DUITRE** : Guide, conducteur;  
*ductor*.

**DULCIFIER** : Adoucir, rendre plus  
doux; *dulcorare*.

**DUM**. Voyez **DUN**.

**DUMAS, doumas** : La dîme; *decima*.

**DUMATS** : Dimé, imposé à la dîme;  
*decimatus*.

**DUMET** : Duvét; *dumetum*.

**DUMETREUX** : Endroit rempli de  
buissons, de halliers; *dumosus*.

**DUN, dum, dunum, tum, tun** :  
Montagne, colline, dune, élévation,  
éminence, tertre, lieu élevé, sépul-  
cre, tombeau, monument; *tumulus*.

Cette étymologie déjà donnée par  
Barbazan, avoit été vivement criti-  
quée, quoique dans les nombreuses  
discussions qu'elle fit naître, per-  
sonne n'en présentât de meilleure, ni  
ne pût prouver que celle-ci étoit mau-  
vaise.

Les auteurs des Dictionnaires et  
les amateurs de la prétendue langue  
Celtique (qui devroit à plus juste titre  
s'appeler ramas de tous les jargons),  
sont aussi peu d'accord sur l'accep-  
tion de ce mot et sur son étymolo-  
gie, qu'ils le sont sur celles des mots *af-  
fwin, al, ar, awen, awin, bal, bar, bri*,  
et d'une infinité d'autres, desquels ils  
n'ont pu donner la véritable défini-  
tion. Pour parer leurs rêveries d'un  
air de vérité, ils ont recours à des  
détours que le goût et le bon sens  
réprouvent également. Lisez la pre-  
mière partie de Bullet, vous trouve-  
rez trois à quatre cents mots (dont la  
plupart sont forgés) pour signifier  
eau, *aqua*. Il n'y a pas de raison,  
avec cette facilité, pour que chaque  
mot Celtique, ou prétendu tel, ne  
signifie tout ce que l'on voudra.

Les auteurs celtiques n'ont pas en-  
core bien expliqué le mot dont il est  
ici question; mais en attendant, ils

le présentent à leurs fidèles comme une relique, comme du Celtique primordial, du Celtique de la meilleure qualité ; ils lui donnent la signification de haut, bas, élevé, profond, montagne, vallée, large, étroit, grand, petit, jugement, décision, union, maison, habitation, enfin plusieurs autres applications qui, d'après cet extrait, ne doivent pas manquer d'amuser beaucoup le lecteur, et surtout de rassurer infiniment son opinion sur la véritable acception de ce mot. Au reste, je renvoie aux ouvrages de Bullet, Lebrigant, Pezron, Davies, Rostrenen, dom Lepelletier, Latour d'Auvergne, M. de Kéralio.

Tant de significations différentes n'ont été données par les amateurs de Celtique, au mot *dunum*, que pour parer à l'inconvénient des villes qui ont cette finale, et qui sont situées dans des plaines. Telles sont celles d'Autun, *Augustodunum* ; Tours, *Cæsarodunum* ; Melun, *Melodunum* ; Leyde, *Lugdunum batavorum* ; Verdun, *Verodunum* ; et plusieurs autres.

Si les dissertations de MM. Falconet, Fenel et Freret (Mém. de l'Acad. des Inscript.) ne donnent pas l'exacte définition de ce mot, elles servent à faire voir la variété de sentimens des auteurs qui en ont écrit. Par exemple, Saumaise ne vouloit pas que ce mot fût d'origine celtique : il le tiroit du Grec *Γενός*, par le changement du *Γ* en *δ*. Selon Scaliger, ce mot ne signifioit qu'une ville. Bochart le dérhoit de l'Arabe *thun*. Dom Pezron vouloit que le Grec *Γενός* fût le même que le Celtique *dunum*. M. Falconet, d'après Guichard, croyoit qu'il étoit le *θῆν* ou *θῆς* des Grecs, qui signifie bord, rivage, élévation. Dom Toussaint du Plessis soutenoit que le mot *dun* ne se trouvoit dans le bas Breton que

pour signifier profond, bas, intérieur, et qu'il n'avoit jamais été employé pour lieu élevé. De S. Julien dit que *dun* veut dire ville, et le plus souvent une ville située sur une montagne. Coquille croyoit qu'il étoit pris pour mont de terre relevé, et fait de main d'homme.

Je me résume, et je dis, que le mot *dunum* a eu deux significations : la première, de montagne, tertre, éminence, élévation, et la seconde, de tombeau, sépulcre, monument ; que ce mot n'a jamais été employé pour profond, ni pour vallée ; que dans la première signification, il a été adapté aux lieux hauts et élevés, aux dunes ou montagnes sur le bord de la mer ; enfin, à tous les lieux éminens. Dans le Roman du Brut ou des Rois d'Angleterre, qui fut composé en 1155 par Vace Wace, Witace (Eustache), il est dit qu'un géant enleva une jeune fille d'Angleterre, qu'il la transporta sur une montagne située sur le bord de la mer, entre la Normandie et la Bretagne ; qu'après la mort de cette fille, le géant nomma cette montagne le *tum Helene* (*tumulus Helenæ*), qui est aujourd'hui le mont Saint-Michel ; dans la seconde signification, il convient à tous les monumens érigés, soit dans des lieux élevés, soit dans des lieux profonds et bas. C'est par cette raison qu'*Augustodunum* est l'*Augusti tumulus*, le monument d'Auguste ; *Julio-dunum*, le *Julii tumulus* ; enfin *Cæsarodunum*, *Britannodunum*, *Castellodunum*, *Castrodunum*, *Verodunum*, ne sont autres que les monumens ou villes de César, des Bretons, du château, de Verus.

DUN ET DEL, lisez *d'un* et *d'el* : De chose et d'autre, d'un et d'autre.

DUNÉE, *Danoue* : Le Danube, grand fleuve d'Allemagne ; *Danubius*.

## D U R

**DUOL** (rime). Voyez **DUEL**.

**DUOLS**, *devols* : Boiteux, infirme; *debilis*.

**DUPEUR** : Trompeur; *duplaris*. On le dérive aussi de *deceptor*.

**DUPLIQUER** : Augmenter, accroître; et du, er, tromper; *uplicare*.

**DUQO'A**, *duqu'au*, *duques*, *dusques* : Jusques à, jusques au.

**DUR** : Rude, fâcheux, mauvais, fort; *durus*.

**DURABLAMËN**, *dorablement* : Éternellement, toujours; de *durabilis*.

**DURAL** : Terme de musique; le chant *dural* étoit le chant marqué d'un bé quarre, et opposé à celui du chant marqué d'un bé-mol.

**DURANDAL**, *durandart*, *durendal* : Nom de l'épée de Charlemagne et de celle de Roland. Turpin nomme l'épée de Charlemagne et de Roland, *durus ictus*.

Fors que *durendal* et cortaint  
Dont Ogi r se combat à plain.

*Ph. Mouskes*, pag. 194.

Viens, Atropos, et me coupe la teste,  
De *durandal*, joveuse, du Clarence,  
Ou de courtain, ou flamberge qu'est preste,  
Ainsi auray de mes maulx alegance.

*Departie d'Amour*, fol. 242, col. 2.

**DURDERE**, *durdret* : Monnoie d'or de la valeur de 14 à 16 sols, frappée à Dordrecht; de *Dorderacum*.

**DUREMENT** : Avec excès, bien fort, beaucoup, considérablement, constamment, abondamment, tristement, durement, attentivement, violemment, grandement, respectueusement; *duriter*.

Une abbéesse fu jadis,  
Qui la Dame de paradyz,  
Amoit moult savoureusement,  
Son cuer et son entendement  
En li servir dou tout metoit,  
Et durement s'entremetait  
De garder l'ordre et le convent.

.....  
L'abbéesse s'est esvillie,

1.

## D U S

417

Moult durement s'est mervillie,  
Quant si legiere s'est sentie.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 11.

Tuit cil qui ce myracle oïrent,  
Moult durement s'en esjoient,  
La mere mielz en amierent.

*Ibid.* chap. 16.

**DURER** : Soutenir, être en repos, supporter, résister, vivre, subsister, avoir encore; *durare*.

**DURESCE** : Dureté, insensibilité; *durities*, *duritia*.

Mais ce dist Moyses, por la *duresce* de  
vostre cuer.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 138.

*Sed ad duritiam lapidei cordis vestri, ille locutus est.*

**DURFEÜS**, *durfeü* : Malheureux, abandonné; impudent, effronté, paresseux, fainéant, lâche.

Il fu uns clers, uns damoisiaus,  
Qui le cuer eut si plain d'oïsaus,  
Et tant ert drus et envoisiez,  
Qu'il ne pooit estre accoisiez,  
De lettres ert bien embeüs,  
Mais tant ert soz et *durfeüs*  
Qu'il ne pensoit à nul bien faire.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 30.

Cilz ribaus qu'ai ramenteu,  
Avec un autre *durfeü*,  
En une place d'une part,  
As dez jooit, et à hazard  
Mais li dez li torna le doz.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, ch. 14.

**DURILLONER** : Devenir dur, endurcir; *durescere*.

**DURTE** : Dureté, rudesse, cruauté; *durities*, *duritia*.

Les *durtes* que la Roïne Blanche fist à la  
Roïne Marguerite furent tiex, que la Roïne  
Blanche ne vouloit souffrir à son pooir que son  
filz feust en la compaignie sa femme ne mes  
que le soir quant il aloit coucher avec li.

*Joinville*, *Histoire de S. Louis*.

**DUS**, *duc* : Conducteur. V. **DUX**.

**DUS-CA** : Jusqu'à; on disoit aussi  
*usqu'à*.

**DUSIENS** : Prétendus démons qu'on  
nommoit incubes; *incubi*. On sup-

d d

posoit qu'ils avoient commerce avec les femmes qu'ils conduisoient au sabbat, et dans le fait, ce n'étoit autre chose que le cauchemar; de *dux*, conducteur, guide. S. Augustin, Cité de Dieu, liv. 15, chap. 23, les appelle *duſii*; dans S. Isidore, *duſius*; en bas Bret. *deuz*; en Franche-Comté *dese*.

**DUSKES, dusque, dusques** : Jusques, jusques à ce que; *usque*.

Rompue fust sa robe toute,  
Contreval *dusqu'à* la poitrine,  
*Dusque* devant le Roïne fine  
Ainsi com s'ele fust batue.

*Roman de Dolopatos.*

**DUSNE** : Dune, lieu élevé. *V. DUN.*

**DUSTOREZ** : Maintenant.

**DU-TOT, du-tout; du tout en tout** : Entièrement. *De toto in totum* : Se mettre du tout en quelqu'un : S'en rapporter entièrement à lui.

Douce Dame de haut renom,  
Je n'ai fiance s'en vous non  
De ma besoigne me desmet;  
En vous, Dame, *du tout* la met  
Or est, Dame, en vostre vouloir  
Ou du jouir ou du douleur.

*Vie des Ermites.*

**Dux, duxaire** : Conducteur, guide, berger, gardeur de bestiaux; *dux*; en bas Bret. *dug*.

Là s'assiet Pan le *dux* des bestes,  
Et tint un frestel de rosiaux,  
Si chalemeloit li danziaux.

*Ovide Mus.*

## E

**E** : En, dans; *in*; y, au, et; *ad*; et, et.

Eli Rei ki furent venus en l'aie le Rei Adazer e furent descunfiz, firent pais, e plait (accord) al Rei David, s'il servirent e n'ose-rent pois ale faire as fiz Amon.

*Livre des Rois, liv. 2, fol. 52.*

**É** : Ai.

Mès quant sunt puis entr'esponsé,

**DUTRE** : Apprendre, dresser à quelque chose.

**DUYT** : Propre, enclin, bienséant, convenable.

**DYABLE** : Malignité, scélératesse; de *diabolus*. Voyez **DIABLERIE**.

**DYANIK** : Nom propre, Déjanire.

**DYAPRÉS, diaprez** : Etoffe de différentes couleurs et de différens des-sins. Voy. **DIAPRÉ**.

Sandaux, molequins, malebruns,  
Indes vermaulx, jaunes et bruns,  
Samits, *dyaprés*, camelos.

*Roman de la Rose, parlant d'étoffes de soie.*

**DYÈS** : Certaine prière par laquelle on terminoit les différentes heures des offices les jours de jeûne.

**DYER** : Dire, raconter, parler; *dicere*.

**DYNAN, dynandier** : Chaudronnier. Voyez **DINANDIER**.

**DYNANDERIE** : Marchandises, ouvrages en cuivre.

**DYSCOLE** : Qui est d'un sentiment différent de celui des autres en matière de doctrine; et rude, fâcheux, de mauvaise humeur, difficile à contenter, selon Cotgrave; *dyscolus*, du Grec *δύσκολος*.

**DYSTÉMIE** : Anxiété, crainte, mal-aise, abattement; *dysthymia*; du Grec *δύς* et *θυμός*.

Si com ci raconté vous é,  
Lors iert tornée la roële.

\* *Roman de la Rose, vers 9663.*

**EAGE, aige, eaige** : L'âge, la durée de la vie. Barbazan dit que ce mot est formé par interversion d'*ætas*, en changeant le g en t par contraction de l'ablatif *ætate*. Voyez **AAEX** et **EAU**.

**EAGLE** : Aigle, oiseau de proie ; *aquila*.

Vous meismes veistes ceo que jeo fis as Egiptiens, coment jeo vous portois sur les ales de l'eagle et vous avoi à moi pris.

*Trad. de la Bible, Exode, ch. 19, vers. 4.*

*Vos ipsi vidistis, quæ fecerim Ægyptiis, quomodo portaverim vos super alas aquilæ, et assumpserim mihi.*

**EASMER** : Estimer, faire cas, avoir bonne opinion, apprécier ; *æstimare*.

O se tu ceste douzor poies par aventure assavorer, et easmer ceste gloire.

*Sermons de S. Bernard, fol. 18.*

*O si fortè gustare dulcedinem hanc, si fortè gloriam istam valeas æstimare.*

**EAU** : Eau ; *aqua*. Pour répondre aux observations que plusieurs personnes m'ont faites sur ce que j'admettois qu'il falloit dire de quelqu'un en sueur, il est tout en age, et non pas comme on le dit et l'écrit communément, tout en nage ; pour répondre, dis-je, à cette objection, je rapporte ici les différentes orthographes dont on s'est servi anciennement, et qui toutes dérivent d'*aqua*, étymologie reconnue, et qui convient parfaitement à l'expression que j'ai citée comme étant la véritable ; car sans cela, il faudra chercher celle de *natatio*, qui n'a pas la même justesse, puisqu'elle ne signifie autre chose que l'action de nager. Voici les différentes leçons :

*Aage, aaige, aau, age, aie, aife, aiffe, aige, aigne, aique, aive, aiwe, aue, eage, eagues, euige, eauve, eaue, eeue, effe, effve, eve, iaue, iauwe, iave, yauc, yave, yawe.*

De ces mots se sont formés les suivants : *agal, agaou, agoual, agos, agot, aiguil*, qui signifient égout, évier, aiguière, et conduit, canal ; d'*aqua*. Voy. AGOUST.

L'en ne puet avoir conduit, joint à la mèsor commune qui reçoit l'aau ou de ciel, ou

de muros (murs), et l'en ne puet deffendre son voisin qu'il i ait son agot (égout), la pareil comune. *Mss de la Bibl. Imp. n° 8407.*

Jhesus leur dist : emplez les pots de eage, et oïl les emplirent tant que al sommet.

*Dicit eis Jesus : implete hydrias aqua ; et impleverunt eas usque ad summum.*

Et com Architriclin eust gousté le eage fait vin, et il ne savoit dont ceo fust, et les ministres savoient que avoient espuché eage.

*Trad. de la Bible, S. Jean, ch. 2, v. 7 et 9.*

*Ut autem gustavit Architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant qui hauserant aquam.*

Un jour donque dist Dieu : soit le firmament fait en milieu des eaves, et departe eaves des eaves qui estoient sous le firmament et disseveri les eaves que estoient sous le firmament.

*Trad. de la Bible, Genèse, chap. 1, vers. 6.*

*Dixit quoque Deus : fiat firmamentum in medio aquarum : et dividat aquas ab aquis, et fecit Deus firmamentum, divisitque aquas quæ erant sub firmamento.*

Monseigneur Jehan de Chastenay chevalier, fust en la forest de Belle-Ouonne en la diocèse de Roen, où li Rois de France chaçoit. Cilméesme Chevaliers eornst aux chiens, pourquoi il s'estoit moult eschauffé et il furent venus en une yave en un marée où il y avoit deux sanglers ocis (qui estoient en l'yave mors) que li Rois avoit sivi ; icelui méesme Chevalier qui avoit heuses, mès non pas bien fors es piés entra en l'iaue si come li Rois et li autres fesoient pour trère les sanglers de l'yave. *Miracles de S. Louis, Mss. ch. 60.*

Un moine avoit été fort régulier, et avoit toujours vécu d'une manière exemplaire :

Mais dyables qui envieux  
Est de toz ciaux que bien voit faire  
Trop grant duel et de cel affaire,  
Tant l'assailli, tant le tenta,  
C'une pensée li enta,  
En son corage qui tant crut  
Qu'il l'engingna et decut,  
D'une dame tant l'enflamma,  
Que si desrètement l'ama,  
Et si durement par saint Pou (Paul)  
Qu'à son servisse pensa pou.  
Pour assevir sa volenté  
A sa dolente moult hanté,  
L'age passer li convenoit.



Le diable lui fait donc faire une maîtresse qu'il alloit visiter toutes les nuits. Pour y aller, il falloit passer une rivière sur laquelle il y avoit un bac. Un soir, après avoir (ainsi que dit l'auteur) assouvi sa volonté :

Atant s'en part sans delaier,  
L'age passe sans atargier,  
A l'age vient et au passage  
Cil qui le cuer n'avoit pas sage,  
En la nef entre isnelement,  
La mere Dieu devotement  
Va depriant qu'el le consaut.

*Gautier de Coinsi, Miracles de N. D.*

**EAU ARDENTE** : Potion faite avec de la ruë.

**EAU GRASSE** : Potage, brouet.

**EAULS** : Eux ; *illi*.

**EAUVE**, *eave*, *eaue*. Voyez **EAU**.

**EAUX**, *caus* : Ail, aulx ; *allium*.

**EBAHI**, *esbahi*, *esbaïs* : Etonné, surpris, dans l'admiration.

Cils deurent bien estre *esbahi*,  
Quant maleur les envai.

*Roman du second Renard, fol. 59.*

**EBAHIR**, *esbahir* : Etre surpris, s'étonner, être dans l'admiration.

**EBAHISSEMENT**, *ebahissement* : Etonnement, surprise.

**EBALAÇON** : Ruade de cheval ; il s'est dit aussi pour estrapade.

**EBANDIR** : Se divertir, suivant Borel. Il s'est trompé : il devoit lire *ebaudir*, qui a en effet cette signification. Voyez **EBAUDEIR**.

**EBANDISSE** : Mot cité par Borel, pour signifier hardiesse. Il a fait la même faute que Fauchet : ils citent tous deux les Poésies du Roi de Navarre ; mais dans trois Mss. de la Biblioth. Imp., et à la 32<sup>e</sup> Chanson de l'édition de M. Levequë de la Ravalière, cette faute n'existe pas ; il y a *esbaudir*, au lieu d'*ebandisse*. Si par hasard le mot *ebandisse* subsistait

dans quelqu'autre Mss., il ne signifieroit point hardiesse comme le disent Borel à ce mot, et Fauchet au chap. 15 des Poètes François, page 121 de l'anc. édition, et 565 de la nouvelle ; mais joie, gaieté. Thibaut, par la strophe suivante, veut dire que l'on gagne souvent les bonnes grâces de sa Dame par la joie et la gaieté ; mais que pour lui, il ne sait que dire quand il est devant elle, tant il est troublé par la peine et l'ennui. (Note de Barbazan.)

Se ma Dame ne vuet amer nului,  
Moi, ne autrui, cinq cent merci l'en rems,  
Assez y a d'autres, que je ne sui,  
Qui la prient de saint cuer baudement,  
*Esbaudir* fait gagner sovent,  
Mai ne sai rien, quant je devant li sui  
Tant ai de paine et de mal, et d'anui:  
Or me covient dire, à Dieu me comant.

*Chansons du Roy de Navarre.*

**EBANIER**, *ebanoier*, *esbanier* : S'égayer, se réjouir, se divertir, se dissiper, s'amuser.

**EBANOI**, *ebanoie* : Joie, plaisir, divertissement.

**EBARBER** : Raser, tondre de près ; de *barba*.

**EBAT**, *ebatement*, *ebattement*, *esbatement* : Passe-temps, amusement, divertissement, ébat, délassement, joie, plaisir.

**EBATRE**, *ebattre*, *esbatre* (s') : Se réjouir, se divertir sans contrainte, se dissiper.

**EBAUBI** : Etonné, surpris. Voyez **EBAHI**.

**EBAUBIR**, *abaubir*, *ebaubyr* : Surprendre, épouvanter, étonner.

**EBAUDEIR**, *ebaudir* : Tressaillir de joie, s'amuser, se réjouir, se divertir.

**EBAUDERIE** : Joie. Voyez **BAU**.

**EBAUDISE**, *ebaudissement* : Humour gaie, amusement, joie, réjouissance.

**EBE** : Reflux de la mer lorsque

## E B R

la marée baisse, ou que la mer refoule; en bas. lat. *ebba*.

**EBÉE** : Vanne qui retient ou qui laisse écouler l'eau d'un canal.

**EBETUDE** : Pesanteur, lourdeur d'esprit; étourderie, sottise, bêtise; étourdissement; *hebetudo*.

**EBOÉLER**, *ebouailler* : Eventrer, ôter les boyaux, arracher les entrailles. *Voyez BOEL*.

Et cil qui chassent, les destranchent  
Et lor chevaux les *eboellent*,  
Et vifs desor les mors roelent  
Qui s'antr'affolent et ocient,  
Laidement s'entrecontrailent.

*Roman de Troye, par Chrestien.*

**EBONNER** : Ranger, ordonner, mettre en ordre; de *bonna*, borne. *Voy. ABONNER*.

**EBORER**. Je n'ai vu ce mot que dans Borel. *Voyez ELABOURER*.

**EBOUAILLE** : Épouvantail.

**EBOUER**, *ebover* : Effrayer.

**EBOUFFER** : Crever de rire, étouffer.

**EBOUSINER**, *ebouzinier* : Tailler, couper, rompre, fouiller, remuer la terre, essarter, défricher; en anc. Prov. *ebouzigar*, *ebozigar*.

**EBREUILLE**, *Ebreule* : Nom d'un des quatre principaux châteaux de Louis-le-Débonnaire lorsqu'il étoit roi d'Aquitaine; *Eborolacum*, *Evrogilum*.

**EBRIAX**, *ebrieu*, *ebrieux*, *ebriu* : Ivre, plein de vin; *ebrius*.

**EBRIETÉ** : Ivresse, ivrognerie; *ebriositas*; en anc. Prov. *ebriaria*, *ebriaza*.

**EBRIEX** : Hébreux, Juifs.

Diex n'ot onques avoir tant chier  
De rien qu'il ait en tot le monde,  
Com il a la Vierge et le monde,  
Où il la char et le sanc prist  
Dont il les fax *Ebriex* desdiat,  
Et acompli les propheties,  
Que de lui furent replanies,  
Et de cele Virge pucele  
Nos vint cele joie novele.

*La Bible Guiot, vers 2253.*

## E C H

421

**EBUARD** : Gros coin de bois dur, qui sert à fendre le bois.

**EBUDES** : Terreins incultes.

**ECACHEMENT** : Brisure, rupture, contusion.

**ECACHER**, *escacer*, *escacher*, *eslacher*, *esquacher* : Aplatir, froisser, écraser, briser, casser, presser; de *calcare*.

**ECAPER** : Fendre l'osier en deux pour le disposer à être employé.

**ECAILLONS** : Les quatre dents du cheval, on les nomme crocs.

**ECALLATE** : Couleur rouge, écarlate.

**ECANG** : Morceau de bois dont on se sert pour faire tomber la paille du lin.

**ECARBOUILLER**. *Voyez ECACHER*.

**ECARQUILLEMENT** : Action d'élargir, de séparer.

**ECARQUILLER**, *ecartiller* : Écarter, diviser, élargir, agrandir.

**ECART DU CLOCHER**, ou DU MILIEU DU VILLAGE : Alignement qui sert de limite au parcours.

**ECBOLIQUE** : Remède qui hâte l'accouchement; du Grec *ἐκβάλλω*, chasser.

**ECCLESIAISTRE** : Ecclésiaste, ecclésiastique; *ecclesiasticus*.

**ECCLISE** : Eglise; *ecclesia*.

Et tant molestement le poursuiurent, qu'il fut contraint soi reposer sur les tours de l'ecclise Notre-Dame. *Rabelais, liv. 1, ch. 17.*

**ECHALIER** : Clôture de champs faite de branches d'arbres pour en fermer l'entrée aux bestiaux. L'*echalier* diffère de la haie, en ce que celle-ci est faite d'arbres vifs, et l'autre de bois sec. Nicod dérive le mot *echalas* du Grec *χαράξ*; mais il vient de *scala*.

**ECHANGISTE** : Qui fait un échange; de *cambium*, change.

**ECHANTILLER** : Confronter un poids avec le poids original; de *cantilio*, diminutif de *cantus*, selon Ménage.

**ECHANVROIA** : Instrument qui sert à séparer les chevenottes du chanvre de ce qui doit être filé.

**ECHARD**, *echars* : Avare, qui retranche, qui épargne; homme mal habillé. Ménage le dérive de *scarsus*, dérivé d'*exparcus*. Suivant Borel, il vient de l'ancien Français *charci*, qui signifie *maigre*; enfin Barbazan le tire du Latin *excidere*, retrancher, d'où les Italiens ont pris *scarso*, dans la même signification, suivant Oudin, ou, si l'on veut, de *scarificare*, d'où l'on a fait équarrir du bois, en retrancher; et *échassier*, boiteux, qui a une jambe de moins, et qui va sur des échasses.

Guerres n'y a de temps que je arrivai à un marchand qui estoit moult nice et lour, et le plus *échars* estoit du monde.

*Roman de Gerard de Noyers.*

**ECHARDE** : Petit éclat de bois.

**ECHARGUET**, *esthuguet* : Qui veille, qui fait le guet pendant la nuit, et qui veille à la conservation des autres habitans d'une ville.

**ECHARNIR**, *echernir* : Railler, plaisanter.

**ECHARS** : Raillerie, plaisanterie. Voyez **ECHARD**.

**ECHARSEMENT**, *echassement* : D'une manière avare, vilaine.

**ECHARSETÉ** : Défaut de poids dans les monnoies; et avarice, vilénie.

**ECHASSES** : Béquilles.

**ECHASSIER** : Boiteux, qui marche avec des béquilles.

**ECHAUFFOURÉE** : Emotion, trouble, engagement déraisonnable.

**ECHANQUETTE**, *echarguette* : Lieu couvert et élevé pour placer une sentinelle; d'*excubia*.

**ECHAUX** : Rigoles, petits fossés qui longent et qui traversent une prairie pour l'arroser.

**ECHE** : Amorce pour le poisson; *esca*.

**ECHÉRS** : Amendes qui font partie des droits d'aubaine des seigneurs hauts-justiciers.

**ECHELAGE** : Droit de poser une échelle sur la propriété d'autrui pour refaire un mur, un bâtiment : ce qui étoit droit d'*échelage* d'un côté, étoit servitude de l'autre; en bas. lat. *scallarium*.

**ECHELER**, *echeller* : Escalader, sauter par-dessus; exposer quelqu'un sur une échelle pour le punir de quelque crime; *scalis invadere*.

**ECHELIER** : Râtelier; de *scala*.

**ECHEMER**, *echumer* : Faire un nouvel essaim d'abeilles, suivant Pomey.

**ECHENAL**, *echeneau*, *echenet*, *echenez* : Conduit pour faire couler l'eau; gouttière de bois ou de plomb pour recevoir l'eau qui découle des toits; de *canalis*.

**ECHÉQUIER**, *echiquier*, *eschiquier* : Modérer les amendes; ancienne cour souveraine, ou chambre du trésor établie en Normandie par Guillaume le Conquérant.

**ECHERPILLER** : Voler, dérober, piller, ravager.

**ECHERPILLERIE** : Vol, brigandage sur les grands chemins.

**ECHÈTE**, *echette*, *echoite* : Héritage, succession; du verbe *échoir*.

**ECHÉUXENT** : Ils échurent.

**ECHÉUXRE** : Échoir; *excidere*, *accidere*.

**ECHEVER**, *echiver* : Fuir, échapper, éviter. Le Dieu d'amour parlant à Faux-semblant, c'est-à-dire, l'hypocrisie :

Dont ne crois tu pas Dieu ? non certes,  
Qu'envis puet a grant chose actaindre  
En c'est siecle, qui veult Dieux craindre;  
Car li bon qui le mal *echivent*,  
Et loiaument du leur se vivent  
Et qui selon Dieu se maintiennent,

## E C L

Envis de pain à autre viennent,  
Tel gent boivent trop de mesaise  
N'est vis qui tant me desplaist.

*Roman de la Rose.*

**ECHEVINS DE PAROISSE** : Administrateurs des revenus d'une paroisse, que nous nommons marguilliers ; de *scabinus*.

**ECHINER**, *echigner* : Rompre les os, l'écliner, tuer, assommer, massacrer ; de *spina*.

**EGHIPPE** : Espèce d'estrapade, de laquelle on jetoit les coupables dans une eau boueuse, d'où le bourreau ne les tiroit que pour les fustiger, et les chasser ignominieusement de la ville ; de *scopa*.

**ECHIQUELAS** : Portions d'une même terre, d'une même paroisse, ou d'un même lieu qui avoient différentes coutumes, et qui appartenoient à différens souverains ; *scacarium*.

**ECHU**, *echiust* : Il échut, il tomba, il arriva ; du verbe *echeuxre*.

**ECHULAS** : Échelle, échalas ; de *scala*.

**ECHUTE**, *Voyez ECHÈTE*.

**ECIEN**, *Voyez ESCIENT*.

**ECIMER**, *ecimier*, *ecoter* : Couper la cime d'un arbre, d'une plante ; de *cacuminare*.

**ECLABOTER** : Couvrir de boue : c'est, selon Borel, de là qu'est venu *éclaboussé*, formé des deux mots *éclat* et *boue*.

**ECLAPPER** : Eclater, fendre.

**ECLÈCHE** : Dénombrement de fief.

**ECLISSER** : Diviser, partager.

**ECLISTRES** : Éclairs.

Or quant li hom Deu astolt eschalfait el muk chalt solhoil, environex de ceaz meismes Gothes, et enclos par l'ensengement del cercles, dunks vint sodainement *eclistres* et tonnoires et si grant force de ploge, ke cil ki qui l'avoient pris à gardeir, ne porent pas soffrir la grandee de la ploge.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, ch. 12.*

*Cumque vir Dei in sole nimio arstualet, ab eisdem Gothis circumdatus, et designatione*

## E C O

423

*circuli inclusus, repente coruscationes et tonitrua, et tanta vis pluviae erupit, ut hi qui eum custodiendum acceperant, immensitatem pluviae ferre non possent.*

**ECLOI**, *ecloy*, *escoly* : Urine ; *elotium*, *ex-lotium*.

**ECORUZA** : C'est le nom d'une culture fort usitée dans les Ardennes. Elle consiste à remuer avec la houe un terrain en friche, en faire sécher les gazons, les brûler sur place avec les bruyères et les genêts, puis en répandre les cendres sur le terrain nouvellement défriché, le labourer avec une espèce d'araire qui s'appelle *croc*, et enfin l'ensemencer.

**ECOCE** : Ecosse, l'un des trois royaumes de l'Angleterre ; *Scotia*.

Vous deissiés que ce fust un ost ;  
La Roine d'Ecoce i vint,  
Qui en sa route ot quatre vingt  
De Dames moult chevaleureuses.

*Publ. du Tournoiement des Dames.*

**ECOFRAI** : Grosse table ou madrier qui sert aux artisans pour travailler : **ECOISSON**, *Voyez ENCOISSON*.

**ECOLAGE**, *escollage* : Ecole ; *schola* ; et paiement d'une pension.

**ECOLATRERIE** : Dignité d'écolâtre ; de *scholasterium*. *Voy. ESCOLITRES*.

**ECOLER** : Instruire, enseigner.

**ECONDUISEMENT** : L'action d'éconduire, de renvoyer, de se défaire de quelqu'un ; de *conductio*, *eductio*.

**ECOPE** : Pelle creuse ; *ascopa*.

**ECORMOUELLE** : Saligots, châtaignes d'étangs ; fruit qui vient dans les étangs du Bourbonnois, du Nivernois et dans la Puysaie. La coque en est fort dure et armée de quatre pointes très-piquantes, et renferme une amande fort blanche qui est bonne à manger. Il s'en mange beaucoup dans les provinces que je viens de citer. Ce fruit est en maturité à la fin du mois d'août, et on le fait cuire dans l'eau.

**ECORNE** : Affront , perte , dommage ; de *sperno*.

**ECOTER** : Eléter un arbre.

**ECOTIER** : Nom de certains chantres d'église.

**ECOUÈMENT** : Action de couper la queue.

**ECOURER** : Couper la queue à quelque animal ; de *cauda*.

**ECOURGÉE** : Fouet ; *scutica* ; en bas. lat. *scoriata*.

**ECOUTEUR** : Espion ; *auscultator*.

**ECOUVETTE** : Vergette à épousseter ; brosse de crin de sanglier ; de *scopa*.

**ECRAIGNE** , *ecreignes* , *ecrennes* : Maissonnette ou hutte faite avec des perches fichées en rond , et recourbées par en haut , qui étoient recouvertes de paille , de gazon , et où les femmes et les filles de village alloient faire la veillée ; de *scrinium*.

**ECRENNER** : Écorner, les villageois prononcent *escorner* et *scorner*.

**ECREVICES** : Cuirasse de lames de fer, mises les unes sur les autres ; *scarabiscæ* , de *scarabæus*.

**ECRITS D'ARCHES** : Ecris, actes authentiques reçus par les notaires. Voy. **ARCHE** et **AIRCHE**.

**ECRIVAILLER** : Ecrire beaucoup et mal, comme font les mauvais auteurs.

**ECRIVAILLERIE** : Démangeaison d'écrire.

**ECRIVAILLEUR** : Méchant auteur. Ces trois mots sont de l'invention de Montaigne.

**ECROUTER** : Oter la croûte ; de *crustare*.

**ECROUYÉ** : Ecroué , enregistré sur le livre d'un geolier ; *inscriptus*.

**Ecu** : Arme défensive que la gendarmerie , en combattant avec la lance, portoit au bras L'écu avoit la forme d'un bouclier léger : on s'en servoit ordinairement dans les tour-

nois , et alors on y faisoit peindre des devises et ses armoiries ; *scutum*. Voy. **ESCU**.

**ECUAGE** : Droit qu'on payoit pour s'exempter du service, ou pour faire servir un autre à sa place ; *servitium scuti*.

**ECUIAGE** : État, condition, service d'écuyer ; en bas. lat. *scutagium*. Voy. **ESQUIER**.

**EC-VOS** : Voilà, le voilà , vous voilà ; *ecce vos*.

**EDEN** : Age ; *ætas*.

Hely esteit de grant *eded*.

*Premier Liv. des Rois , ch. 2 , vers. 22.*

*Heli autem erat senex valde.*

**ÉDÉFIEMENT** : Édification, exemple.

Qui tent à bonne fin de bon commencement. Il doit tendre à trois choses , s'il a bon fondement ;

A la gloire de Dieu , et à son sauvement, Et à donner partout bon *édefiement*.

\* *Test. de Jehan de Meung , vers 25.*

**EDEL** : Ancien, noble, illustre, fameux ; *ædilis*.

**ÉDIFICES ABLOQUIEZ ET SOLINEZ**. Selon Dumoulin, Coutume d'Amiens, art. 138, ce sont des édifices donnés à cens. *Abloquiez* vient d'*ablocare* ; les *édifices solinez* sont la même chose, Barbazan dérive ce second mot de *solidum* , et avec raison ; il recuse Ragueau et son langage Teutonique, qui ne peut avoir rapport au texte de cette coutume.

**ÉDIFICIER** : Édifier, bâtir à neuf.

**ÉDIFIEUR EN MEURS** : Exemple, modèle de vertu.

**ÉDITER** : Proclamer, publier une ordonnance , une loi , un mandement ; d'*edere*.

**ÉDULCORER** : Rendre doux, adoucir ; *dulcorare*.

**Ês , es** : Abeilles , mouches à miel,

'abeilles; *apes*. Voy. **EXAIN**.

ont felonesses et laissent lor aguilles qu'elles font; mais nature a ordonné des *eés* n'a point d'aguillon et ce camples *as* Princes, kar de tant ke plus à douter ke l'ire dou Roi des ont ils estre plus rassis et plus atteli autres. *Proverbes de Senèque*.

*luf*; *ovum*.

**EL** : Jeune enfant; jeune *infantulus*; en Prov. *ëfans*, *ëfantounel*.

**s**. Voyez **ENFERME**.

**ER** : Oter aux grains la troppe qu'ils font avant l'hiver intemps; de *foenum*, foin.

**r** : Enfant; *infans*.

Eau, étang, marais; *aqua*.

**ré** : Affecté, hypothéqué;

**RUALS** : Exécuté, effectué;

**DER** : Inféoder, donner en *odare*.

**UER** : Quitter, abandonner, ; effectuer; *efficere*.

**ILLEUR** : Celui qui cueille ou nilles.

**ISE** : Pouvoir, capacité. *Pe-*

*ise* : Petit pouvoir, petite *efficacitas*.

**IER**, *effichier* : Penser, innaginer; *efficere*.

**IA** : Apurer un compte; le clair, le terminer; en bas.

*re compotum*.

**NCE** : Effet, cause.

*nanas* fut remeneiz el cors, et *Sten-*  
*riers* ki delez lui manoit en cele  
e morut et ensi fut proueit ke  
t les paroles cui il oit, quant la  
la mort *Stevenon* les demostrat.

*de S. Grégoire, liv. 4, ch. 36.*

*n reductus in corpore est, et Ste-*  
*varius qui juxta eum habitabas,*  
*defunctus est, sicque probatum*  
*uisse verba quæ audierat, dum*  
*mortis Stephani demonstravit.*

**EFFOAGE** : Chauffage; de *focus*.

**EFFOEL**, *effoueil*, *effouel*, *effouil* :  
Augmentation du bétail dans la ber-  
gerie; d'*effæta*, et non pas d'*ex fo-*  
*lium*, comme le dit Borel.

**EFFONDEMENT** : Largement; avec  
abondance, profusion; *effusè*.

**EFFONDERA**, *effonder*, *effondre*,  
*enfondrer* : Couler à fond, enfoncer,  
submerger, rompre; *effundere*, *ex-*  
*fundare*, *infigere*, *infundere*. Voyez  
**AFFONDERA**.

Et piés et puins li ont estroit lié,  
En la santine aval l'ont avalé,  
La large *effondrent*, atant s'en sont tornés.  
*Roman de Garin, fol. 153.*

**EFFONDERA** : Éventrer, ouvrir  
avec une lancette ou avec un autre  
instrument tranchant.

**EFFONDRILLES** : Ruines, décombres.

**EFFONDURE** (vilaine) : Construc-  
tion quelconque qu'on n'est pas tenu  
de réparer.

**EFFORCEMENT** : Déréglement, ex-  
cès, violence, viol.

Alexandre, beau fils vueilles fuir et esche-  
ver les *efforcemens*, cogitations, et occasions  
des charuelz pechiez et bestiaux delices; car  
ilz sont vilz, corumpables, et de très-petite  
durée.

*Les Secrets d'Aristote, n° 7062, fol. 8.*

**EFFORCEA** : Devenir plus fort,  
augmenter.

**EFFORCIÉ**, *adject.* : Extrême, très-  
grand.

De glotonnie nissent oultraiges et yvresce,  
Et prodigalité qui est sole largesce,  
Avuglément de cuer, *efforciée* feblesce :  
Glotonnie est uns vices qui trop durement  
blesce.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1741.*

Il signifie aussi surmonté, vaincu.

Croix acquite sanz endebter,  
Croix aide sanz bareter;  
Et quant elle est en cuer fichée,  
Dyable n'y puet sa roiz getter,  
Ne giboier, ne fureter,  
Car croix ne puet estre *efforciée*.

\* *Codicile du même, vers 643.*

**EFFORCIEMENT** : En force.

**EFFORCIER PEIS** : Rompre un traité de paix.

**EFFORMIER** : Fourmiller, être en grande quantité.

**EFFOUAGE**, *effouaige* : Somme que chaque feu ou chaque famille devoit payer au seigneur; chauffage; de *focus*.

**EFFOUCIL**, *effouel*, *effouil* : Le profit qui revient du bétail, la portée, la crue du bétail. *Voy. Effoel*.

**EFFOUDRE** : Éclair, d'où *effoudrer*, éclairer.

**EFFOUIR** : Fouir, creuser; *effodere*.

**EFFRAIER**, *effrayer*, *effréer* : Epouvanter, courroucer, irriter, fâcher; *effringere*, *frangere*.

Mais aussi com le Publicans qui n'osoit resgarder, tel paor avoit il que nostres Sires se *effraast* de che que il estoit si pechierres, sinçois estoit loins de l'autel.

*Roman du S. Graal.*

**EFFRANCHE** : Ridelle, pièce de bois qui règne le long des côtés d'un charriot ou d'une charrette.

**EFFRAYE** : La fresaie, espèce d'oiseau de nuit que l'on croyoit être de mauvais augure; *strix*.

**EFFRÈMENT** : Avec frayeur.

Elle trouva le Duc à qui elle dit moult *effrèment* que tost venist en la chambre de sa seur. *Roman de Gerard de Nevers.*

**EFFRÉER**, *efféer* : Parler, dire, raconter; *effari*. Voyez **EFFRAIER**.

**EFFRÈNEMENT** : violemment, d'une manière effrénée; *effrænate*.

**EFFREOUR**, *effreor* : Frayeur, peur, effroi.

**EFFRESLER**, *effrouer* : Froisser, rompre, briser, mettre en pièces; *effringere*.

**EFFRONDER** : Couler à fond; *effundere*.

**EFFRONTER** : Attaquer front à

front comme les béliers lorsqu'ils se battent; de *frons*.

Sus ses oreilles port tiez cornes,  
Que cerfs, ne haef, ne unicornes,  
S'il se devoient *effronter*,  
Ne puiet ses cornes sormonter.

\* *Roman de la Rose*, vers 13743.

**EFFROUER** : Froisser, réduire en miettes, en poudre, égruger; de *frangere*.

**EFFROY** : Émeute, sédition.

**EFFUMER** : Esquisser, peindre légèrement, selon Pomey.

**EFFUSTUMENT** : Charpente, toit de maison; de *fustum*.

**EFFUTAIGE** : Bien-venue que paie un garçon charpentier à ses nouveaux camarades; de la bas. lat. *effatuscare*, mettre en possession.

**EFLOND**. Ce mot se trouve en Glossaire du Roman de la Rose, pour signifier, faire paroître, expliquer: il n'a, je crois, jamais existé dans ce sens, pas même au vers 6715 de ce roman, où l'auteur renvoie, et où il y a *espond*:

Mais lui mesmes à ce respond  
Et la cause nous en *espond*.

En effet, *espondre* veut dire expliquer.

**EFACER** : Déchirer, briser, mettre en pièces, rompre.

**EFÆVOLITS** : Infirme. *V. ENFRANE*.

**EFUCITION** : Effusion, épanchement.

**EGAIL** : Rosée, humidité, moiteur qui se forme sur les feuilles et sur l'herbe le matin, selon Monet.

**EGAIMENT** : Gaïeté, joie; *gaudium*.

**EGALABLE** : Comparable, qui peut être égalé; d'*æqualis*.

**EGALATION**, *egalisation*, *egalissement* : Action de rendre égal, d'égaliser, égalité, uniformité, supplément de partage; d'*æqualitas*.

**EGALEUR**, *egaliseur* : Nom de factieux; *æquator*.



**EGALITÉ** : Parité, égalité; *æqualitas*.

**EGANDILLER** : Étalonner, marquer les poids et les mesures sur l'étalon de la ville; confronter ceux des marchands suspectés.

**EGARD (prendre)** : Faire attention, prendre garde; d'*advertere*.

**EGARDER** : Considérer, avoir des égards, regarder.

**EGARDEUR**, *egardeor*, *esgardeor*, *esgardeour* : Juge, arbitre.

**EGARDISE** : Égard, considération; sentence de juge rendue en connoissance de cause; en bas. lat. *esgardium*, *scardium*.

**EGARDS** : Maîtres et gardes jurés.

**EGAS**, *egaz* : Décision, jugement.

**EGAU**, *egaue* : Égal, égale; *æqualis*.

**EGAUDIR** : Réjouir; *gaudere*; et chasser, aller dans une forêt. Voyez **GAULT**.

**EGAUMENT** : Egalemeut; *æqualiter*.

Si pavez por la preuve entendre  
De mes deux chiens exemple prendre,  
Dont li un vient pour moi deffendre,  
Et li autre n'i puet venir,  
Mès volentiers il i vensist,  
Se les liens ne le tenist  
Et hrait pour ce qu'il ne s'en ist,  
*Egaument* les doit chier tenir.

*Testament de Jehan de Meung.*

**EGAUT**, *esgaudée*, *gaut* : Bois, forêt.

**EGAVEURS DE MATIERE** : Praticiens, chicaneurs qui cherchent, autant que possible, à faire perdre de vue le vrai point du procès par l'exposition d'une foule de faits inutiles.

**EOENER** : Tromper, frauder; appauvrir, diminuer.

**EGIDIENS** : Monnoie frappée par les comtes de Toulouse, à S. Gilles en Languedoc; *Ægidiani*, d'*Ægidius*.

**EGIPTIEN** : Sorcier, bohémien. Ce mot se dit principalement de certains gueux errans et vagabonds qui vivent de larcins.

**EGITE** : L'Égypte; *Ægyptus*.

**EGITISIENS** : Egyptien, habitant de l'Égypte.

Moult par fu prendons ses amis,  
Tout son avoir lui a pramis,  
L'*Egitisiens* s'en est alés,  
A moult grant joie est retournés.

*Fab. des deux bons amis loiax.*

**EGLEGIE** : Eglise, clergé....

**EGLISER** : Glisser, couler....

**ECLOGAIRE**, *eclogaire* : Savant qui fait des églogues; *eclogarius*.

**ECNEULER**, *egueuler* : Casser le goulot d'une bouteille, le haut d'une cruche, d'un pot; de *gula*.

**EGOHINE** : Petite scie à main.

**ECOUSER** : Écrosser, ôter la cosse.

**EGRAFFIGNER**, *egraffigner* : Égratigner, déchirer, écorcher, éerire mal et peu lisiblement; de *graphium*.

**ECRAINOIRE** : Petite cage de bois où quelques bâtons qu'on lève servent de portes.

**ECRAEMENT** : Fortement, vivement, avec violence; *acriter*.

**EGRESSER** : Issue, sortie; *egressus*.

**EGRUN**, *egran* : Nom qu'on donnoit à toutes sortes d'herbes, de légumes ou de fruits acides; d'*acer*.

**EGUEILLE**, *egueuille*, *esgueille* : Aiguille; *aculea*.

**EGUEILLES** : Pilots ou pieux terminés par une pointe de fer. Ils servent à asseoir solidement un bâtiment sur une rivière, ou sur un endroit marécageux; d'*aculeus*.

**EGUER**, *aiguaier* : Tremper le linge dans de l'eau claire, lorsqu'il a été savonné; d'*aqua*.

**EGURS MORTES** : La ville d'Aigues-mortes en Languedoc, à deux lieues de la mer. Elle prend son nom des eaux mortes d'un lac qui arrose ses murailles, et non de *fossa mariana*, qui est le canal du Rhône plus près de Marseille. Dans Monet, *egurs mortes*, c'est *aqua mortua*, eau dormante, qui ne coule point.

EGUILAR. Voyez AGUTLANNEU.

EGUILLIER : Étui, pelote à ficher des aiguilles.

EHERRER : Sarcier, séparer la mauvaise herbe de la bonne ; d'*herba*. Voyez ENHERRER.

EHLOIGNER : Délai ; *elongatio*.

EHLONGNER : Différer, retarder, prolonger, éloigner ; *elongare*.

Et celui qu'il voudroit le plest *ehlongner* demanderoit un respit plus loingtain.

*Assises de Jérusalem, chap. 16.*

EHONTÉ : Déshonneur, infâme, sans pudeur, couvert de honte.

EHOUPEE : Couper la tête d'un arbre ; d'*upupa*. Voyez ECIMER.

EHU : Eu ; du verbe *avoir*.

EI : J'ai ; *habeo*.

EIANS : Gens ; *gentes*, suivant Borel. Je ne l'ai jamais vu nulle part : il signifieroit plutôt, ayant.

EICÉLLOS : Les aisselles ; d'*axilla*.

EICETTE : Petite hache ; d'*ascia*.

EICIEUX : Essieu de voiture ; *axis*.

EIDE : Aide, secours ; *adjutorium*.

Voiez que les citez doivent estre jugez en aide des fuitis lesquex espanderont saunk nient voillant. *Bible, Nomb. ch. 35, vers. 11.*

*Decernite quæ urbes esse debeant in præsidia fugitivorum, qui nolentes sanguinem fu-derint.*

EIDER, *eidier, eidieres* : Qui aide, qui secourt ; *adjutor*.

*Adjutor in opportunitatibus, et eidieres, et ou tes convenabletez, ce est quant il est mestiers, et cant est-ce ? In tribulatione, en la tribulation de cest siecle selonc la lettre, et de l'autre au jor de joïse.*

*Comm. sur le Sautier, Ps. 9, verset 10.*

EIDER, *subst.* : Aide, secours ; *adjutorium*.

Beneit es tu, Israel : qui est semblable à toi, peuple, qui est salvez en Nostre Seigneur ? les escus de ton *eider* et l'espée de ta glorie.

*Bible, Deuteron. chap. 33, vers. 29.*

*Beatus es tu, Israel : quis similis tui, populo,*

*qui salvaris in Domino ? scutum auxilii tui, et gladius gloriæ tuæ.*

EIENS : Jamais.

EIEZ : Ayez, possédez ; *habeatis*.

La terre est en vostre poesté, aiez et faites vos bosoignes et la eiez.

*Trad. de la Bible, Genèse, chap. 34, verset 10.*

*Terra in potestate vestra est, exercete, negotiumini, et possidete eam.*

EIGADIÈRE : Aiguière, pot à l'eau ; *aquarium, aqualis*.

EIGAN : Rosée ; d'*aqua*.

EIGASSOUS : Aqueux ; *aquosus*.

EIGNE : Aîné, aînée. Voy. AINSIE.

EIGNES, *egnes, ignée, ignes* : Le marc des raisins qu'on brûloit dans l'alambic pour en faire de l'eau-de-vie, ou au feu pour en avoir des cendres ; d'*ignis*.

EIGUIER : Évier, égout ; *aquarium*.

EILE : Aile d'oiseau ; *ala*.

EINÇOIS, *einsois, ençois* : Avant, au contraire, mais, plutôt. Voyez AINÇOIS.

EINFERMETÉ : Infirmité, maladie.

EINGLISSE : Église ; *ecclesia*.

EINE : L'aine ; *inguen*.

EINS, *einz* : En, dans, jamais, mais, au contraire. Voyez AINS.

Maudix soit fruit qui ne méure,

Et li hom qui tant s'aséure

A dire mal, qu'il acoustume,

Et si que son cuer en alume ;

Qui ne se puet mie tenir,

Einz viaut tot le monde eschernir

Par sa langue qui trop est sole.

*Roman de Perceval, fol. 226, Vº.*

EINSIN, *einsi, einsinc, einsint, einsil, ensi, ensing* : Ainsi, en cette sorte.

Nos nos glorefions en nos tribulations ; *ensi* deit ehascuns soffrir et avoir joie de son tribou. *Comm. sur le Sautier, fol. 115, Ps. 56, verset 8.*

EIS, impératif du verbe *issir*, sortir.

**EISABROU**, *Isabeau, Isabelle* : Elisabeth, nom de femme; *Elisabetha*, formé de deux mots hébreux, qui veulent dire *dieu du serment*. De ce nom sont venus *Babeau, Babet, Bamon, Belon, Elisa, Elise, Elisse, ise, Lison*.

**EISE** : Aise, contentement, repos, soulagement; *æsantia*; du Grec *aizios*.

Qui aime s'ame, ce est, sa vie, l'aise et t de ses deliz, il la pert; et qui la het en est siècle, ce est, qui li sostret ses *eises* por amor Den, il la garde et sauve en l'autre.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 21, vers. 31.*

**EISEMENT** : Faculté, pouvoir.

Chapiax de flours en esclicetes,  
Ausmonieres ou crespinetes,  
Ou autres joelez petiz,  
Cointes et biaux et bien fetiz,  
Se vos en avez l'eisement,  
Sanz vos metre à destruiement.

\* *Roman de la Rose, vers 7625.*

**EISINE** : Ustensiles, batterie de cuisine.

**EISIOS**, *eivos* : Voici, vous voici; *ecce vos*. Voyez **Ec-vos**.

**EISSALET** : Vent du sud-est.

**EISSAMËN** : De même, pareillement.

**EISSA-ORA** : Sur-le-champ, au même instant; *ipsa hora*.

**EISSAUSSAR** : Etre transporté, tressaillir de joie; hausser, élever; *exaltare, exultare*.

**EISSEN**, *eissant* : Sortant; partic. du verbe *eissir*.

**EISSEBONS** : Sortirons.

**EISSILLER** : Exiler, bannir; détruire, ravager.

**EISSIR**, *issir* : Sortir, s'en aller; *exire*.

Elle pas appellat les freres, si comendat en icelle meisme hore ke l'om appareillast les umens, et si comenzat son messagier mult forment angoissier, ke il manes deussent *eissir*; à cui dist Juliens, ce ne puet estre fait en nule maniere, car ge lasseiz de la voie hui cest jor n'en puis pas *eissir*. Dunkes respondit icil, filz; tu moi fais dolent, car se nos

n'eissons hui cest jor, ja demain n'eisserons nos mie. *Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 4.*

*Illico vocavit fratres, præcepit hora eadem jumenta præparari, atque executores suum cæpit vehementer urgere ut statim exire debuissent. Cui Julianus ait: hoc fieri nullatenus potest, quia lassatus ex itinere hodie non valeo exire. Tunc ille respondit: contristas me, fili, quia si hodierna die non egredimur, jam crastina non exhibimus.*

**EISSONS** : Sortons.

**EISTRA** : Sortira.

Prenez un vert freine d'une teise lone, si metez el feu. et puis si prenez le jus qui *eistra* hors aus douz chief, et la seve de noier, et le jus de joubarbe, et vin, et saim de anguille freis, si metez tot ensemble, et colez parmi un drap, si metez en l'oreille quant il se couche, desqu'il soit gueri.

*Mss. de la Biblioth. Imp. Fonds de l'Eglise de Paris, n° 9, parlant d'un remède pour les maux d'oreilles.*

**EITRE** : Aire, aîtres, place, grange; *atrium*.

Il fu illeques emprés le tombel jusqu'en l'eure que l'en done congié aus malades, et ce fu el tens que la foire de Lendit siet; et illeques estoit il tot le jor et par nuit il gisoit en l'*eitre* emprés la porte de l'eglise à decouvert. *Miracles de S. Louis, chap. 63.*

**EJECTION DES MEUBLES** : Ordre porté par le parlement de Metz en 1334, de vider une maison, ou d'en sortir, sous peine de voir ses meubles jetés dehors; *ejectio*.

**EJETÉE** : *Egetée hors ovens* : Déjetée, rentrant en dedans; *ejecta*.

**EJOUR** : Réjouir; de *gaudere*. *S'éjouir* : S'amuser.

**EKE** : Voici, voilà : *ecce*.

**EKEVIN** : Echevin; *scabinus*.

**EKEVOS** : Voilà, voici; *ecce*.

Li hom ne seit oïr nule chose se char, non, et *ekevos* ke li parole est faite char, or l'oyet amoens en char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 56.*

*Si nihil præter carnem novit audire, ecco Verbum caro factum est: audiat illud vel in carne.*

**EL** : Le, la, elle, lui, en, dans, il, rien, pas, autrement, autre chose, au, au contraire; dedans, aussi; en Ital., Prov. et Lang. *al, el*. Parler, dire d'un et d'el : Parler de choses et d'autres, de l'un et de l'autre.

**ELABOURER**, *elaborer* : Travailler avec constance, avec application, avec assiduité, avec soin; *elaborare*.

**ELAIRE** : Hilaire, nom d'homme; *Hilarius*.

**ELANES** : Landes de terre.

**ELATIE**, *elacion*, *elation* : Hauteur, fierté, amour-propre; *elatio*.

Cil que en fet ordener eschit orgueil et *elation* et ne face mie chose, se ce non que li abés commande.

*La Règle de S. Benoît, chap. 62.*

**ELAVASSE** : Crue subite d'eau de torrent, ou de pluie; *alluvio*.

**ELB**, *eles*, *elles* : Ailes d'oiseau; *alæ*.

Un oisel qui Austrusse a non  
Porte signification  
Du mantel que j'ay, et de moi.  
*Eles* et plumes entour soi  
A, et toutes votes voler  
Ne puet en l'air soi lever.

*Guilleville, Pélerinage de la Vie humaine. C'est l'Hypocrisie qui parle en cet endroit.*

**ELB** : Aieul. Voyez **AEL**.

**ELBF**, *clefe d'eau* : Le flux de la mer; d'*elevatio*.

**ELFANTIE** : Maladie; *elephantia*. Dans Celse, *elephantiasis*, gale, lèpre, maladie qui engendre des poux.

Ce conu racontant Antoine lo noble Baron ki disoit lo serjant son pere estre ferut del mal d'*elefantie*, ensi que ja oheanz les pous, li cuirs en enfloit et ne pooit pas repunre la croissante maladie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 26.*

*Illustri viro Antonio narrante cognovi, qui aiebat patris sui puerum morbo elephantino fuisse correptum, ita ut jam pilis cadentibus cutis intumesceret, atque incrementum saniem occultare non posset.*

**ELENCHÉ** : Titre d'un livre qui annonce les faits les plus intéressans rapportés dedans, sommaire; du Grec *elenchos*.

**ELES**. Voyez **ELR**.

**ELES** : Pas, point, à l'instant.

A cest apel viennent pucelles,  
Virges, Dames, et Damoiselles,  
Apostres, martirs, innocens,  
Se j'avoie langues cinq cens,  
Ne vos porroies *eles* dire  
Le grant biauté qu'avoit li pire.

*La Court de Paradis.*

**ELES** : Flûte du genre du frestel, sorte de syrinx; d'*ala*, à cause de sa forme.

**ELESSER**, *elessier* : S'élever, se hausser; *exaltare*.

Quangu'aions fet en no jonesce,  
Quant aprochomes de villesce  
Qui blanchit et nous fet florir,  
Bien devons au siecle morir.  
Le siecle et sa douceur lessons,  
Après Dieu tous nous *elessons*  
Qui bien se veult droit *elessier*,  
Tout li convient pour li lessier.

*Gautier de Coinci.*

**ELBU** : Sus, ici, vite, allons donc.

**ELEVEMENT** : Orgueil, fierté; *elevatio*.

**ELIDER** : Cacher, éluder, briser, casser; *eludere*, *elidere*.

**ELIGÉ** : Estimé, apprécié.

**ELIN** : Gentilhomme; du mot *eli*, choisi; *electus*.

**ELIOU** : Éclair, étincelle; du Grec *helios*, soleil; en bas Bret. *elw*; en bas Langued. *liars*, *lieus* et *liëussa*, éclairer, faire des éclairs.

**ELISER UNE PIÈCE DE DRAP** : C'est la tirer par ses lisières; *elidere*.

**ELISEURS** : Électeurs.

**ELITER** : Prendre la fleur, l'élite d'une chose; d'*electus*.

**ELLERIZ** : Choisi, élu; *electus*.

Huchaus ens cuers des *elleis* la remission de toz les pechiez.

*Sermons de S. Bernard, fol. 145.*

## ELU

*Clamans in cordibus electorum remissionem omnium peccatorum.*

**ELLENT** : Elan , quadrupède de l'ordre des cerfs , et que l'on regarde comme l'alcée des anciens ; *alce*.

**ELLES** : Ailes ; rideaux dont on pare les ailes ou les côtés d'un autel ; d'*ala*.

**ELLIVET** : Élevé , haussé ; *elevatus*.

Ils se vent ke la pensé ne soi *ellivet* mies as souveraines choses , se ele est en ces basses ensongié continuellement es frintes des songes.

*Morales de S. Grégoire sur Job, fol. 262, V°.*

**ELME** , *elme* : Heaume , casque , arme défensive qui couvroit la tête.

**ELOCKER** , *elocher, éloscher, eslocher, esloichier, essoichier* : Ébranler , déplacer , remuer , secouer , agiter ; *elocare*.

Si deffandi qu'il n'i eust  
Nus si hardi qui que il fust,  
Si comme il avoit son cors chier,  
Qui pierre en osast *esloichier*.

*Roman de Perceval, fol. 47, V°.*

**ELOGISTE** : Homme qui donne des louanges ; d'*elogium* , selon Pomey.

**ELOISE** , *elude* : Éclair , clarté ; d'*elucere* ; en Langued. *liaus, lious*.

**ELS** : Eux , elles ; *illi*.

**ELS** : Yeux ; *oculi*.

**ELS** : Abeilles ; *apes*.

**ELSAMENS** : Ensemble ; *insimul*.

**ELSAS** : L'Alsace , province d'Allemagne joignant à la Lorraine et au Rhin , selon Monet.

**ELUCIDATION** : Examen , éclaircissement ; *elucidatio*.

**ELUER** : Paroitre , éclairer ; *elucere*.

Suer Anlaile estoit nomée,  
La douce mere au Roi de gloire  
Avoit en si très grant memoire,  
Et tant l'amoit dedens sen cuer,  
Que pour nule essoigne à nul fuer,  
Uns seus jours ne lui *elust*  
Que s'image ne saluast  
Par cent et ciquantes foiées  
A jointes mains , jambes ploïées.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 20.*

## EMB

431

**ELUGIA** : Être troublé , avoir la tête troublée.

**ELUSION** , *elusioun* : Tromperie , illusion ; *illusio*.

**EM** : Nous sommes ; *sumus*.

**EMAI** : Trouble , étonnement , inquiétude , tourment.

Prince , je suis en grant *emai*  
De moi qui les autres chastie :  
Car je meame tout le pis fai  
Et si n'amende point ma vie.

*Balades de Bourgogne.*

**EMAIER** , *esmaier* : S'étonner , étonner , troubler , surprendre ; *mirari*.

Bel-Accueil de chambre en chambre,  
Qui s'iert aus creniaus apuiez  
De la prison tous *esmaiez*,  
Pensis le trueve , triste , et morne ,  
De li conforter s'atorne ,  
Biax fils , dist-ele , moult m'*emaie*  
Quant vous truis en si grant *emai*.

*Roman de la Rose.*

**EMAIËS** : Idoles ; de *simulacra*.

**EMASCULER** : Châtrer , rendre eunuque ; *emasculare*.

**EMAYOLER** : Donner un mai , un bouquet à quelqu'un le jour de sa fête ; de *maius*.

**EMBABOUINER** : Amuser , tromper par de vains discours , par des raisons frivoles , jouer quelqu'un , lui en imposer , selon Monet.

**EMBACINÉ** : Armé d'un bassinet. Voyez **BACINET** et **BASSINET**.

**EMBAISCAR (s')** : Prendre du souci , s'inquiéter , s'embarrasser.

**EMBAISSA** : Lassé , fatigué.

**EMBAISSAR (s')** : Se laisser , se fatiguer.

**EMBAISSEUR** : Ambassadeur.

**EMBALAS** : Une civière ; du Grec *emballo*.

**EMBANIE** : Réserve de terres sujettes à la vaine pâture , sur lesquelles on la défend pour un certain temps ; de *bannum*.

**EMBANNIE** : Proclamer un ban ou

defense; de *bannum*. Voyez CROISSEMENT.

**EMBARBUER** (sagette) : Flèche au bout de laquelle il y a des plumes.

**EMBARBUER** : Rendre barbu, devenir barbu, garnir une flèche de plumes; *imbarbescere*.

**EMBARNIR** : Croître, fortifier, grossir. Richard 1<sup>er</sup>, roi d'Angleterre, voulant faire assassiner Philippe-Auguste son ennemi :

Faisoit enfanz endoctriner,  
Pour lui ocire et afiner  
Qui ja ierent touz *embarniz*,  
Et de tele aprison garniz,  
Que chascuns d'eus homme océist,  
Tel con son meistre li déist.

*Guill. Guiart, fol. 39, R<sup>o</sup>.*

**EMBARRER** : Ficher, pousser, enfoncer. Monet le dérive d'*impulsare*; en Prov. *embara, embaragna*.

**EMBASMÉ, embasment** : Qui répand une odeur agréable.

**EMBASMER, embasmeir** : Embaumer, rendre une odeur agréable; de *balsamum*.

**EMBASSADE** : Ambassade.

**EMBASSADEUR** : Ambassadeur. Ces mots sont ainsi écrits dans Monet; Barbazan les croit mieux écrits ainsi, que par un *a*, parce qu'il les dérive du verbe *immittere*, envoyer, inspirer, poster, lâcher la bride, c'est-à-dire, donner plein pouvoir.

**EMBASTER** : Garnir de bâts; au figuré, engager dans une affaire embarrassante et onéreuse, selon Monet.

**EMBATANT** : Combattant.

**EMBATEMENT** : Action de pousser, d'enfoncer, de plonger.

**EMBATONNER, embastonner** : Fournir d'armes offensives, armer, donner des coups de bâton, selon Monet; en Prov. *embastouna*.

**EMBATRE, embattre, enbatre** : Enfoncer, pousser, entrer, fourrer,

précipiter, mêler, avancer, plonger, courir-sus, entrer à force, fondre sur l'ennemi, engager une bataille; *immittere*. Je crois que ce mot n'a pas eu les significations que lui donne l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, qui l'explique par, se divertir, le plus souvent dans la vie joyeuse, et quelquefois d'une manière très-vive, se réjouir, se délecter, s'attacher, s'arrêter, survenir, venir, et rendre.

Li Dus Willanme se combat,  
En la grignor presse s'*embat*,  
Moult en abat, n'est qui rescoue;  
Bien pert que la besoigne est sone.

*Roman du Rou.*

Se vous une autre fois vous *embatiez* en autre tel point, dont Diex vous gart, nous nous rendromes chi endroit tout çou que nous tenomes de vous.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 32.*

Ce sont les Barons qui parlent ainsi à l'Empereur Henri, qui s'étoit trop avancé dans un combat.

Mais pour cela point n'attendez,  
Requerés-les, et leur tendez  
Les latz pour vostre proye prendre;  
Car vous pourriez bien tant attendre  
Que tost se porroient *embattre*  
A ung ou deux, ou trois ou quatre,  
Voyre cinquante-deux douzaines,  
Dedans cinquante et deux semaines.

*Roman de la Rose, vers 8019.*

En acquerre est toute m'entente,  
Miex vault mon pourchas que ma rente,  
S'on me devoit tuer ou batre  
Si me vueil-je partout *embatre*,  
Et ne querroye ja cesser  
De ces Empereurs confesser,  
Ou Roys, ou Ducz, Barons ou Contes;  
Mais de poures geus sont-ce hontes.

*Roman de la Rose, vers 12287.*

Moult sont d'intention amere  
Qu'ilz deviendront toutes moussuës,  
Se sont en oyseuse tenuës,  
Quant sans coupz de martel ferir,  
Laissent les enclumes perir;  
Or s'i puet la rouille *embattre*  
Sans ferir, marteler, ne batre.

*Roman de la Rose, vers 20471.*

**EMBAUFAMÉ** : De bonne réputation; de *fama*.

**EMBAUFFUMÉ** : Fâché, étourdi, étonné.

**EMBĚ, ambē, amē, ěmē** : Avec, ensemble; du Latin *ambo*. Voyez **AMBEDEUX**.

**EMBELIR, embellir** : Plaire, être agréable, être avenant. Ce verbe est presque toujours neutre : il est rarement actif ou passif.

Mais sans celui ne peusse vivre,  
Et le voussiasse toujours suivre;  
S'il fouist, bien l'allasse querre  
Jusques à Londres en Engleterre,  
Tant me pleust et tant m'*embelli*,  
Qu'à honte me mist et je lui.

*Roman de la Rose.*

**EMBERGUER** : Couvrir, mettre à l'abri; *apricari*.

**EMBERLUQUER** : Couvrir la tête; *involvere*. Voyez **EMBURELIQUER**.

**EMBESOIGNE, embesongne** : Travail.

**EMBESONGNER, embesogner, embesognier** : Travailler, embarrasser, occuper, s'intriguer, charger d'affaires.

**EMBEU** : Imbibé, imbu, ivre; *imbutus*; en Prov. *ěmběgurat*.

**EMBLABLE** : Terre en état d'être ensemencée.

**EMBLADER, emblaer, emblaver, emblayer, emblěer** : Ensemencer un champ en bled; en bas. lat. *imbladare*, de *bladum*.

**EMBLANT** : Allant l'amble, le pas d'un cheval; d'*ambulare*.

Lyziart qui des honneurs mondains savoit  
Scez, au plustost qu'il pent quant il la vit,  
Descendit de son mulet *emblant*, aussi firent  
Aux que avec luy furent venus.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**EMBLANT** : Volant, enlevant.

**EMBLAVEURES, emblavures, emblěures, emblures** : Bled pendant par ses racines, qui est sur pied; de *bladagium*.

**EMBLAY** : Instrument pour faire tourner la vis d'un pressoir.

**EMBLAYER** : Empêcher, embarrasser.

**EMBLE** : Le pas, la marche; *ambulatio*.

**EMBLER**. Voyez **AMBLER**.

**EMBLER, ambler, enbler** : Prendre, ôter, enlever, voler, dérober, soustraire, ravir, fuir, éviter; *s'embler*, s'esquiver, se soustraire, s'enfuir, se dérober, se sauver; dérivé, selon Nicod, du Grec *ἔμβειν*; et Ménage d'*involare*, qui a été fait, selon Servius, de *vola*, qui signifie, paume de la main, et voler comme les oiseaux. Borel est de l'avis de Ménage; Ducange le fait venir de la bas. lat. *imbladare*. (Voyez **EMBLADER**.) Je ne vois pas beaucoup le rapport qu'ils peuvent avoir ensemble; Ragueau le tire d'*invadare*, qui a été fait du Grec *emballo*; d'autres le dérivent encore d'*evellere*; en ancien Prov. *amblar*.

De la cité s'en est *emblez*,  
En une poure maisonette  
S'en est entrez privéement,  
Léens a pris l'anelement  
Une soignée et grant et belle,  
Et vint à une viez chapelle  
Qui fu fondée et benéie  
De Madame Sainte Marie

.....  
Léens aloit souvent orer  
Et ses pechiez plaindre et plorer,  
Et si fesoit à la fieie  
Grant lumineire et grant soignée  
Quant il pooit argent avoir.

*Gautier de Coinsi.*

Quant li chevax est *emblez*, si ferme on l'estable.  
*Ancien Proverbe.*

**EMBLEYER**. Voyez **EMBLADER**.

**EMBLEZ (en)** : En cachette, en secret.

**EMBLOYER, amblayer, emblaiier** : Empêcher, arrêter les progrès de quelque chose; *abladiare*.



**EMBLUAX**: Champ ensemencé. *Voy.* **EMBLADER**.

**EMBOBELINER**: Allécher, attraper, séduire par des mensonges, suivant Cotgrave.

**EMBOCHER LES PORCS**: C'est les mettre à la glandée; de *boscus* ou de *bucca*.

**EMBOELLER**: Arracher les boyaux.

**EMBOER**: Couvrir de boue, enduire de boue, suivant Pomey.

**EMBOIER**: Percer de part en part.

**EMBOIÉTÉ**: Ivre, trop plein.

**EMBOISER**: Amuser, tromper, surprendre. *Voyez* **EMBUCHER**.

**EMBOISIEUR**: Charlatan, fourbe.

**EMBOLEZIER**: Animer, exciter, émouvoir.

**EMBOLISME**: Intercalation; de la bas. lat. *embolismus*.

**EMBORDER**: Environner, border.

Car un palis devant trouvai  
Que je sens bien, et par ne voi,  
Dont l'archiere fust *embordée*  
Dès lors que premiers fu fondée  
Qui estoit près de la bordure,  
Si en fu plus fort et plus seure.

*Roman de la Rose.*

**EMBOTER**: Emboîter, enchâsser une chose dans une autre.

**EMBOULER**: Attacher, serrer avec une boucle, suivant Pomey.

**EMBOUER**. *Voyez* **EMBOER**.

**EMBOUFFISSEMENT**: Orgueil, fierté.

**EMBOUGER**: Mettre des poches à un habit.

**EMBOUQUÉ**: Corrompu, gâté.

**EMBOUSER**: Gâter, salir, souiller, couvrir de boue; enduire, crépir.

**EMBRACHÉE**, *embrassée*: Embrassement; d'*imbrachiare*, formé de *brachium*; en bas Bret. *embrega*.

**EMBRACHER**, *embracier*: Embrasser, serrer entre ses bras.

**EMBRACHEZ**, *enbronchiez*: Baissé, couvert, en bas.

Quant Gerard et le Chevalier virent les

ostages entrer ou chastel, ils se entourent pour prendre leurs courses, puis retourneront les lances baissées: les heaulmes *embrachés* et les escuz avant mys.

*Roman de Gerard de Nover.*

**EMBRAGAN**: Empêcher, mettre obstacle, entraver.

**EMBRASCHER**: Mettre des fers aux pieds et aux mains.

**EMBRASEMENT**: Action d'embrasser, suivant Pomey.

**EMBRASNER**, *embrasier*: Salir, souiller; en Prov. *embréma*.

**EMBREVER**: Faire entrer une pièce de bois dans une autre, selon Pomey.

**EMBRÉVURE**: Registres, archives, chartres, capitulaires.

**EMBRÉZER**: Allumer, enflammer.

Ceste esperance k'en moi est conceue m'encoraget à penitence, et *embreset* forment mon desier. *Sermons de S. Bernard, fol. 57.*

*Animat itaque ad penitentiam, et accendit vehementius desiderium spes concepta.*

**EMBRICONER**, *embriconner*: Corrompre, séduire; et non pas tromper, décevoir, abuser. *Voyez* **ABRICONNER**.

Amours est et male et bonne  
Le plus mesurable enivre,  
Et le plus sage *embricone*.

*Raoul de Ferrières, cité par Borel.*

**EMBRIEVER**: Citer en justice.

**EMBRIEVER**: Éteindre, amortir.

**EMBRIVAMÉN**: Violence, impétuosité, véhémence.

**EMBRIVER (s')**: Faire quelque chose avec empressement, s'empreser.

**EMBROCHI**: Couvert, affablé; à Metz on dit, *embroué*.

**EMBROCHIÉ**: Embarrassé, incertain, indécis.

**EMBROILOIR**: Bâton qu'on introduit dans une corde qui entoure un ballot, et qu'on tourne jusqu'à ce que la corde soit assez serrée.

**EMBRON**, *embronchi*, *embrans*, *em-*

**Embranchi**, *embruns* : Triste, morne, obscur, caché, dissimulé, inquiet, chagrin, colère, soucieux, silencieux, pensif.

Li cortois cuer et li gentiz,  
Est au bien entendre ententiz,  
Et li fel envieux trahistres  
Si est toujours *embruns* et tristes,  
Quant il ot le bien recorder,  
Quar il ne s'i puet acorder.

*Le Dit du Buffet.*

**Embrancher**, *embranchier*, *embrancher*, *embrunchier*, *embrunger* : Couvrir, cacher, affubler, serrer ; d'*obumbrare*.

Adès quierent-ils le sepucure  
Nostre Seigneur, ce m'est avie,  
*Embranchiez* ontz tantotz les vis  
Et par samblant mout se despisent.  
Pour aus aéroistre s'apetisent,  
Por ce les haz, por ce me nuisent.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2,  
parlant des Papelards.*

**Embruiner** : Gâter, brûler par la bruine, sorte de brouillard ou de gelée blanche qui noircit et gâte le bled ; de *pruina*, suivant Pomey.

**Embruier** : Se mettre en colère, s'approcher de quelqu'un pour l'attaquer.

**Embruissement** : Assaut, attaque.

**Embrumer** : Obscurcir ; de *bruma*.

**Embrancher** : Embuscade.

**Embrancher**, *embranchier* : Embarrasser, entortiller, couvrir ; d'où *embranchement*, entortillement.

**Embu**, *embout*, *embus*, *embut* : Entonnoir pour les liqueurs ; d'*imbutus* ; en Prov. *embu* ; en Espagnol *embudo* ; en Ital. *embouto*.

**Embuser** : Infuser, pénétrer, darder, faire couler, faire passer ; *imbibere*.

**Embuschement**, *embosche*, *embuschement* : Embuscade ; action de se cacher pour surprendre ; et aboutissement, rendez-vous, entrevue ;

de *bucca* ; en anc. Prov. *embosca*. Il vient, dit Borel, de *bosc*, forêt où se cachent les soldats.

**Embuscher** : Tendre des embûches, mettre en embuscade, se cacher pour surprendre, déguiser sa pensée, se contrefaire ; entraver, mettre des fers ou des liens aux pieds ; en ancien Prov. *emboscar*.

**Embuffler** : Tromper.

**Embureliquoquer**, *embureluquoquer* : Occuper de fadaises et de choses ridicules, amuser de paroles et de discours pour tromper. M. Le Duchat dit que ce verbe signifie proprement, s'emplir la tête de chimères semblables à celles des moines, qu'ils ont accoutumé de loger sous leurs capuchons. Le Fauvel demandant Fortune en mariage, dit :

Pourquoi s'il vous plesoit entendre  
Qu'à mari me voussissiez prendre,  
Donques seriez vous trop plus sêure  
De vos biens, et je en plus grant cure,  
Car aussi seroi-je assêur,  
Que me touldriez mon êur,  
Car par vostre foy seriez moie,  
Et je vostre, lors penseroie  
De vous amer, servir, et plaire,  
Trop plus que l'enfant à sa mere,  
Lors se taist Fauvel et soupire,  
D'un faux soupir dont il est sire,  
Et cuyde par nuit à la lune,  
*Embureliquoquer* Fortune.

*Roman du Fauvel, fol. 33.*

**Embut** : Entonnoir ; *imbutus*.

**Emchapement** : Ce qui couvre quelque chose.

**Eme**, *emme* : Respiration, haleine, ame, esprit ; *anima*.

**Eme**, *esme*, *aesme*, *esme* : Prix, taux, estimation ; *æstimatio*.

**Emé**, *embé* : Avec, ensemble ; du Latin *ambo*.

**Emëc**, *emëd*, *emëg* : Au milieu.

**Emendation**, *emainde*, *emande*, *emende* : Amande, fruit, et amende, correction, réforme ; *emendatio*.

**EMENDER**, *emendeur* : Réformateur, médiateur, correcteur; *emendator*; en anc. Prov. *emeïanvër*.

**EMENDER** : Corriger, réformer, régler; *emendare*; en ancien Prov. *ēmēndar*.

Après que les assises furent faites, le Duc Godefroi et les Seignors les *emenderent* par plusieurs fois, car les choses qu'ils veioient bonnes à acroïstre es assises, ils le fesoient.

*Assises de Jérusalem, chap. 3.*

**EMERGEANS** : Concernant, provenant; *emergens*.

**EMERGER** : S'échapper, se retirer, se débarrasser, se délivrer; *emergere*.

**EMERILLONÉ** : Gai, éveillé, vif; de *merillus*.

**EMERVEILLABLE** : Digne d'admiration; *admirabilis*.

**EMESER** : Bander, tendre, tirer un arc; diriger, envoyer; *emittere*.

**EMESSURE** : Charge, accusation.

**EMEUSSAINTZ**, *emussaintz* : Se révoltassent, s'émussent.

Nus home ne doit soffrir paine de sa pensée, li encien furent meü et orent grant cure que li homes ne se *emeussaintz* pas legierement à pleidier, et nous meïsmes en avons grant pensées à ce que le fol hardement soit aucuns fois refrenez par paine.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**EMKUT** : Fiente, excrément d'oiseaux et d'autres bêtes.

**EMEUTER**, *emeutir* : Éternuer, cracher, expectorer, rendre les excréments; d'*emittere*.

**EMI**, *emni* : A moitié, au milieu; *in medio*.

**EMICTER**, *émier* : Réduire en miettes, en parcelles, écraser, piler, broyer.

**EMINAL**, *eminau*, *emine*, *emineau*, *eminée* : Mesure de terre, de grains et de liquides; d'*hemina*.

**EMINCHER** : Eunuche.

Le *eminchez*, les coïl... defolez, ou de-

trenchez, ou le v... detrenchez, il ne entent point en la église de Dieu.

*Trad. de la Bible, Deuterou. chap. 25, vers. 1.*

*Non intrabit eunuchus attritis vel empatis testiculis et abscisso veretro, ecclesiam Domini.*

**EMIOUÈRE** : Moulin ou machine propre à broyer, à réduire et à mettre en poudre.

**EMMAIGRIR**, *ammaigrir*, *emegroier* : Maigrir, dessécher, devenir maigre; *emacerare*, *emacrescere*.

**EMMAINE** : Le Maine, province de France; *Cænomania*.

Après si oïrre une grant piece,  
Et si erra trestout Poitou,  
L'*Emmaine*, Touraine et Angan,  
Normendie, Franche et Bourgoigne  
Provenche, et Espagne, et Gascoigne,  
Et Hongherie et Moriane  
Et Puille, et Calabre et Toscane  
Et Loheraine et tout Ausai  
Par tout mist son cors en assai.

*Le Dit du Bariol.*

**EMMAINER** : Emmener; *manu ducere*.

**EMMAJHËNA** : Réfléchir, ruminer.

**EMMALADIR** : Devenir plus malade. Voyez MALADEUX.

**EMMALAJHAT**, *emmalagat* : Envenimé, devenu plus malade.

**EMMALER** : Faire des paquets.

**EMMANÉ** : Rempli de manne, selon Nicod.

**EMMANTELER**, *emmenteler* : Envelopper, couvrir d'un manteau.

**EMMARER** : Tomber ou enfoncer dans un marais.

**EMMARGIER** : Plonger, enfoncer, faire rentrer; *immergere*.

**EMMATRICULER** : Enregistrer.

**EMMÈMENT** : Par amour, de tout mon cœur, avec tendresse.

Sire, fet-il, pour le renom  
Qui si renome vostre nom,  
A vous me vient nommément,  
Et sachiez bien qu'*eminément*,  
Et plaisamment vous serviroie.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 29.*

## EMM

**EMMELEMENT** : Rapt, viol, enlèvement.

**EMMENSISURE** : Altération, dépérissement; d'*emarcescere*.

**EMMER** : Aimer, chérir; *amare*.

**EMMESLÉ** : Confus, brouillé.

**EMMESSÉ** : Qui a ouï la messe; de *missa*.

**EMMESSURE** : Charge, accusation.

**EMMI** : Entre, parmi, à moitié, au milieu; *in medio*.

*Emmi* le chastel en estant  
Est une tor et fort et grant;  
Une barbacane mout fort  
Avoit torné vers le regort  
Qui à la mer se combatoit,  
Que la mers au pié li hatoit.

*Roman de Perceval, fol. 10, V°.*

**EMMINER** : Emmener.

**EMMITOFLER**, *emmitoufler* : Se cacher, s'envelopper d'habits ou d'autre chose, dans la crainte qu'on ait froid, ou pour n'être pas reconnu.

**EMMITAER** : Mettre la mitre à un évêque, le sacrer.

**EMMIUDREMENT** : Amélioration, augmentation.

**EMMIUDREA** : Améliorer, rendre meilleur, augmenter.

Cho qui negligense empire, *emmiudre* so-  
lours, porveanche *emmiudre* le sens et la  
nature.

*Miroir du Chrestien.*

**EMMOELLER**, *emoeller* : Oter ou tirer la moelle, selon Monet; *emedullare*.

**EMMOLIER**, *amolloier*, *emollier*, *emoloier* : Amollir, rendre doux et flexible; *emollire*.

**EMMONER** : Emmener.

**EMMOUREA**, *emmurer* : Entourer de murs, enceindre, renfermer, mettre en prison; de *murus*.

**EMMOUREUSEMENT** : Amoureuxsement, avec grand amour.

Une Abesse fu jadis  
Qui la Dame de paradis  
Emmoit mout *emmourement*,

## EMP

437

Sen cuer et sen entendement  
Avoit mis à la bien servir.

*Gautier de Coinci.*

**EMMURER** : Renfermer, mettre en prison.

**EMMUSELER UN POULAIN** : Lui mettre une muselière pour l'empêcher de téter, selon Monet.

**EMMUSQUER** : Parfumer de musc.

**EMOI** : Crainte, surprise, admiration; émotion, souci, inquiétude.

**EMOIER**, *emoyer* (s') : S'inquiéter, se mettre en peine; *emovere*.

**EMOIGNER** : Mutiler, ne laisser que les moignons, estropier.

**EMOLOGATION** : Homologation; du Grec *ὁμολογίῃν*.

**EMOLOGUER** : Homologuer, approuver, ratifier, confirmer un acte passé; *homologare*; du Grec *ὁμολογίῃν*.

**EMONCTOIAE** : Chair spongieuse derrière les oreilles, aux aisselles, aux aines, par où se vident quelques parties vitales des malignes humeurs, selon Monet.

**EMORCE**, *emorche* : Charmes, amorce.

**EMOUSTILLER**, *emoucher* : Rendre gai, de bonne humeur, chasser les mouches.

**EMOYER** : Émouvoir, remuer, secouer; *emovere*; en Prov. *émouuré*, *émoiré*.

**EMPACHÉS**, *empagement* : Embarras, empêchement; *impedimentum*, *impeditio*; en anc. Prov. *empait*; en Prov. mod. *empach*, *empachés*.

**EMPACHUGAR**, *empargar* : Empêcher, embarrasser, mettre obstacle *impedire*.

**EMPAINDRE** : Transporter, heurter, pousser, entrer, précipiter, enfoncer, se mettre; *impingere*.

Si me faites porter dedens le vaisseil dans  
mon lit, lors si me *empaindre* en la mer

tout seul et se je parviens à garison, je retournerai à Cornouailles..... Quant Tristan voit le dueil si grant, il lui anuie trop de demorer, si se fait *empaindre* en mer, le voile tendu, et en peu d'heure fut esloigné du rivage.  
*Roman de Tristan.*

**EMPAINTE** : Attaque, choc, ouragan, tempête; *impactio*.

**EMPALETOQUER** : S'habiller, se vêtir, s'envelopper.

**EMPAN** : Etendue de la main depuis l'extrémité du pouce jusqu'au bout du petit doigt, ou de l'extrémité du pouce jusqu'à celle du doigt du milieu; en sorte que l'*empans* d'une main ordinaire fait les deux tiers du pied, c'est-à-dire huit pouces. Monet s'est trompé, en disant que l'*empans* avoit un pied et demi.

**EMPANAGE** : Apanage; *apanagium*.

**EMPANÉ**, *empené* : Ailé, qui a des plumes; de *pennatus*.

**EMPANÉ** : Garni de pain; de *panis*.

**EMPANERER** : Mettre dans un papier.

**EMPANER**, *empenre* : Entreprendre, former une entreprise, et non pas apprendre, comme le dit Borel; d'*apprehendere*.

Mais gardes que tu ne les croie  
Ce diront il pour toi traïr,  
Grans tormens te ferons souffrir  
Et grans dolors et grans aban  
Ce ne lesse ce qu'as *empans*,  
Puis te diront li adversier,  
Se tu te vens aller arrier  
Por eschaper de ce peril,  
Sain et sauf te diront que il  
Te remenront à sauveté  
Par la porte où tu as entré,  
Ce te dirons por espoanter  
Et peur de ton propos giter.

.....  
Encor li diables adversier  
Le tormentoient d'autre part,  
D'aus oier lor estoit tart,  
Et puis le Chevalier pris ont  
Li anemi, et di li ont :  
Soffrir te feront ces tormens  
Se ne lesse ce qu'as *empans*,

Se de ton propos te retrais,  
Nous te remettrons tout en pais,  
A la porte par où venis.

*Le Purgatoire de S. Patrice, par  
Marie de Francs.*

**EMPAOUBRÉZIT**, *empaourèzit* : Appauvri, tombé dans la misère; *aporiatus*.

**EMPARAGER** : Egaliser, mettre de niveau, marier, unir deux personnes de la même condition, du même rang.

**EMPARAR** : Protéger, défendre, ordonner, commander; *imparare*; en bas. lat. *emparare*.

**EMPARCHER** : Enfermer dans un parc.

**EMPAREMENT** : Réparation, protection; *imparatio*. Ce mot a été aussi employé pour rempart, fortification.

**EMPARENTÉ**, *apparenté* : Qui a des parens nobles, riches, puissans.

**EMPARER**, *emperer* : Fortifier, élever des remparts.

**EMPARFUMER** : Parfumer, donner bonne odeur, selon Ronsard.

**EMPARLÉ**, *emparlere*, *emparleres*, *emparlier*, *emparlieres*, *parlier* : Homme éloquent, beau parleur, orateur, avocat; d'où *emparlerie*, office d'un avocat.

**EMPARLER** : Causer, parler, plaider, dire, raisonner, disserter; *parabolare*.

Uns Chevaliers de Boumont,  
*Emparla* mout resnablement,  
Seignors, fait-il, entendez moi  
Nous sommes tuit homme le Roi,  
Vers lui sommes en serement  
Et jel' n'irai premierement.

*Roman de Tiebes, n° 6737.*

**EMPARLEUR** : Traquet de moulin.

**EMPARTIR** : Accorder, donner, faire part, octroyer; *impartiri*.

**EMPAS** : Liens, chaînes; d'*impedire*.

**EMPASTURER** : Faire paître, mettre en pâture; de *pascere*.

**EMPATRONER**, *empatronner* : Mettre en possession, rendre maître d'une chose, saisir, donner l'investiture et la propriété d'une ville ou autres biens.

**EMPAVADON** : Fossé, trou, et généralement toute espèce de cavité.

**EMPAVENTER** : Paver.

**EMPEAU**, *ampeou* : Fente, crevasse, ente, insertion, défaut, mauvaise qualité; d'*impedicula*, ou d'*imputatio*, suivant Monet.

**EMPECHER** : Empêchement, embarras; *impedimentum*.

**EMPECHER UN FIEF** : Le saisir féodalement.

**EMPEGÉ**, *empegie* : Pris aux lacs, tombé dans le piège, poissé, gluant; *impicatus*.

Orgueus fist as Angeles grant plaie,  
Et or les homes replaie  
Et chiel et terre a damagié;  
Orgueus prent tant que pou en laie,  
Quant a le Prelat *empegie*,  
Qui le pueple a vers Dieu plagie,  
Toit sunt li autres deslogie.  
Orgueus les miez vaillans assie,  
Primes deveure le clergie,  
Pasteurs et herbis a mengie,  
Son fourriers est peu fait d'assie.

*Miserere du Reclus de Molens.*

**EMPREINDRE**, *empaindre* : Jeter violemment, lancer, heurter, frapper avec force, enfoncer; *impingere*; en anc. Prov. *empênher*, *emprênher*.

Tel i ot qui en esesperent  
Et en lors nés fuiant entrèrent,  
Et en mer se firent *empaindre*.

*Roman du Brut.*

**EMPEITOUS** : Impétueux, violent, emporté; *impetuosus*.

**EMPELLEMENT** : Machine à lancer, palle ou bonde qui se lève et se baisse pour faire sortir ou retenir l'eau d'un étang.

**EMPENÉ**, *empennex*, *empennon* : Garni de plumes, ailé; l'endroit de

la flèche où sont fichées les plumes d'une flèche; de *penna*.

Alors de tous côtes environoient Gerard  
en lui lançant dars *empennex*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**EMPENNER**, *empener* : Garnir de plumes, mettre des ailes; de *penna*; en bas. lat. *impennare*.

Une autre en i ot apelée  
Franchise; cels iert *empenné*  
De valor et de cortoisie.

*\* Roman de la Rose, vers 947.*

Je pris à mes deux mains la floiche,  
Et commençai fort à tirer,  
Et en tirant à sospirer,  
Et tant tiré que j'amené  
Le suat à moi tot *empenné*.

*\* Ibid. vers 1720.*

**EMPENNER** : Condamner à une peine, punir, châtier en frappant; de *pœna*.

**EMPENNON** : L'endroit de la flèche où sont fichées les plumes.

**EMPENNER** : Entreprendre, employer; *impendere*. Voy. **EMPANER**.

**EMPENNÉ** : Réfléchi, pensé mûrement; *impensatus*.

**EMPENSER** : Voir, regarder, examiner, observer; *inspicere*.

**EMPERE** : Empire, juridiction.

**EMPEREAUS** : Impériaux.

**EMPERERIE** : Impératrice.

**EMPEREUR DES SOTAIS** : Titre du chef qu'on éliroit tous les ans à Nesle pour gouverner la jeunesse.

**EMPERIER**, *emperaor*, *empereor*, *emperere*, *emperry*, *inpereor* : Chef, commandant, empereur; *imperator*.

Maladie prist à l'*Emperaor*, perquoy il ne se pot metre en mer; il manda pour le Patriarche Girart, et li dist que il ne pooit passer à ce passage pour son delait.

*Guillaume de Tyr, fol. 392.*

**EMPERIERRE** : Qui excelle en toutes choses; d'*imperator*.

**EMPERIERE**, *empereis, empereris, emperix* : Impératrice ; *imperatrix*.

Se li Empereres de Rome,  
Sous qui doivent estre tuit home,  
Me daignoit voloir prendre à fame,  
Et fere moi dou monde Dame,  
Si vandroie-je miez, set-ele,  
(Et Diex à tesmoing en apele)  
Estre ta put... apelée,  
Que *Empereris* coronée.

\* *Roman de la Rose*, vers 9013.

Se l'Emperere qui est à Rome,  
Souhz qui doivent estre tout home  
Me daignoit prendre pour sa fame  
Et me faire du monde Dame,  
Si vandroie ores mieux dist-elle,  
Et Diex en tesmoing en appelle  
Estre ta put... appelée  
Qu'estre *Emperiere* appelée.

*Roman de la Rose*.

**EMPESCHE** : Obstacle, empêchement ; *inpedimentum*. Il se dit aussi pour pêche, fruit.

**EMPESCHER**, *empeschier, empeschier, empesquier* : Mettre obstacle, arrêter, empêcher, embarrasser ; *impedire*.

**EMPESER** : Fâcher, mettre en colère.

**EMPESTER** : Se laisser prendre, s'embarrasser dans quelque obstacle ou piège, gêner ; *impedire*.

**EMPETRER**, *empetrer* : Obtenir à force de prières, impêtrer ; *impetrare*.

Car pour pais *empetrer* li veulx dire mes dis,  
Et qui demande acort et pais, il m'est avis,  
Qu'il doit de toutes gent volontiers estre oys.

*Vie de du Guesclin*.

**EMPHITEOSE** : Bail d'héritage à perpétuité ; du Grec *emphyteusis*.

**EMPIENER** : Obliger quelqu'un à marcher à pied

**EMPIENNE**, *empiengne* : Le cuir du dessus du soulier, l'empaigne.

**EMPIERER** : Remplir de pierres, changer en pierre, pétrifier, selon Pomey.

**EMPIERRIER** : Empirer, devenir plus mauvais, suivant Borel ; *in pejus ruere, in pejorem statum ire*.

**EMPIETEMENT** : Invasion, usurpation.

**EMPIETEMENT**, *empatement* : Pied, base d'une colonne.

**EMPIFFRER**, *empiffrer* : Faire manger à l'excès, causer une grande réplétion.

**EMPICER** : Graisser, enduire de poix ; *impicare*.

**EMPIMENTER** : Parfumer, rendre une odeur agréable.

**EMPIQUER** : Empaler ; *impalare, de palus*.

**EMPIRANCE**, *empirement* : Corruption qui augmente, détérioration, perte, dommage, mal qui accroit toujours ; *substantif* d'empirer, de *pejor*.

Se le chose prestée empire puis sur moi,  
par la defaute de ce que ele ne me fa rendre  
quant je la demandai, je puis demander par  
reson le damage de l'*empirement* de le chose  
prestée ; car je ne doi pas damage de l'*empirement*  
de le chose prestée.

*Contume de Beauvoisis*, p. 197, ch. 37.

**EMPIRER** : Décrier, décréditer.

**EMPIRI** : Endommagé, suivant Borel.

**EMPIRIER** : Nuire, endommager ; empirer, devenir plus mauvais.

**EMPITIVER** : Avoir pitié, avoir compassion.

Et il ert de nous *empitivant* si nous oions  
gardée et fait tous ses comandemens devant  
le Seignor nostre Dieu si com il nous maunda.

*Trad. de la Bible*, Deuter. ch. 6, vers. 25.

*Eritque nostré misericors, si custodierimus  
et fecerimus omnia præcepta ejus coram  
Domino Deo nostro, sicut mandavit nobis.*

**EMPLAGE** : Emploi, proportion, rate part, rate partie ; et remplissage, addition ; d'*impicare*.

Le quintal de canelle vaut cinquante escus  
et l'once au feur l'*emplage*, ou à proportion.

*Monet*.

**EMPLAIDER**, *emplaidier, empte-*



## E M P

**der** : Intenter un procès, plaider, mettre en cause, appeler en justice.

Voyez PLAIS.

**EMPLAISTRE**, *emplastre* : Emplacement, place vide.

**EMPLAIT** : Procureur, chargé de procuration; *implicatus*.

**EMPLE**, *empli* : Grand, large; *amplus*; et plein, rempli; *impletus*.

N'i ot gaires si vil garçon  
Ki n'enmenast François prison,  
Et biaux destriers u cinq, u trois  
Et sans l'autre menu harnois;  
N'ot chartre en toute Normendie,  
Ki des François ne fust *emplier*.

*Roman du Rou, fol. 228.*

**EMPLER**, *empler* : Doubler, augmenter, étendre, emplir, remplir; *implere*.

Jehans le vit, moult s'en corece,  
La maque qu'il tint, adrece,  
Tel cop li done lez la temple  
Que toute la bouche li *emplet*  
De sanc et de cervelle ensamble.

*Fabl. de d'Estormi.*

**EMPLET**, *enplet*, lisez *emplet*, *enplet* : Dans le procès, dans la contestation.

**EMPLÉVÉ** : Commis, employé; *implicatus*.

**EMPLOE** : Petite caraffe, burette dont on se sert à l'église.

**EMPLOITE** : Achat de marchandises, emplette; d'*implere*, suivant Ménage.

**EMPLOITER** : Acheter des marchandises, acheter ses provisions, vendre, débiter; *implicare*.

**EMPLOER**, *emplourer* : Pleurer, se désoler, se chagriner, implorer, appeler à son secours; *implorare*.

As Damoiseles demanda  
De quel part lor Damme venoit.  
Celes qui furent *emplorées*,  
Ont les chières en haut levées,  
Et conterent à lor Seignor  
La grant honte et le desennor

## E M P

441

De celui qui l'en ot portée,  
*Emplorant* et desconfortée.

*Roman de Perceval, fol. 350.*

**EMPLOUREZ** : Triste, éploré, larmoyant, pleurant, fondant en larmes; *implorans*.

**EMPLOVOIR** : Pleuvoir sur quelque chose; mouiller; *impluere*.

**EMPLUMER** : Plaisanterie dont on punissoit un homme surpris en adultère.

**EMPLUS** : Mouillé.

**EMPOINT** : État, disposition, situation, point d'une chose.

**EMPOINT (bien)** : Bien armé, de bonne contenance, bien portant, en bonne santé.

**EMPORT (rime)** : Emporte, enlève.

**EMPORT** : L'action d'emporter, d'enlever par force.

Et pour ce que je n'eusse point d'*emport*,  
je me levois du conseil, et en ting quanque  
il rapportèrent sans debat.

*Joinville, Mss. fol. 58.*

**EMPOTIONNEMENT** : Potion médicinale; de *potio*.

**EMPOUILLER** : Garnir, ensemercer une terre.

**EMPRANTURE** : Tableau, peinture, empreinte, représentation.

**EMPREIGNANT** : Fertile, vert, qui pousse bien; de *prægnans*.

La tient sa foille tote flestre  
Li lorier qui vert déust estre;  
Et sèche i redevient olive,  
Qui doit estre *empreignant* et vivre.

\* *Roman de la Rose, vers 6101.*

**EMPRENANT**, *enprenant* : Entreprenant, courageux.

**EMPRENDRE**, *enprendre* : Entreprendre. Barbazan le dérive d'*imprimere*. Voyez EMPANER.

Or dit donc en la persone de seinte Eglise,  
cui pechiez il torne seur sei et dit qu'il sunt  
sien, ne mie par ce qu'il les eit fez; mès par  
ce qu'il les a *enpris* à effacier par sa passion.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 31, vers. 1.*

Grant paine *emprunt* qui put... *prent* à garde.  
*Ancien Proverbe.*

**EMPRENT** : Il entreprend.

Coment raison de Dieu amée,  
Est jus de la tour devalée,  
Qui l'amant chastie et repret  
De ce que sole amour *emprunt*.

*Roman de la Rose.*

**EMPRÈS, enprès, en après** : Ensuite, après, auprès, proche; *propè*.  
Il se dit aussi pour, *expres*, précis.

Se aucun fet mise à Rome, et *enprès* vient en mesage à Rome, li arbitres ne doit pas estre forciez de dire son dit.

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 38.*

**EMPRESSER** : Mettre en presse, imprimer. Barbazan le dérive d'*imprimere*, ainsi que notre mot *empresser*, pour se hâter. *S'empresser* n'est autre chose, dit-il, que de vouloir traverser une foule de monde pour arriver à son but, franchir les obstacles.

**EMPREU** : En premier lieu.

**EMPREUF** : Brièvement, en peu de mots.

**EMPREUX, empreut** : Le premier, en premier; du Grec *ἔμπροσθεν*.

**EMPRIME, oprume** : Seulement. Voyez **OPRUME**.

**EMPRINDRE, empriendre** : Prendre feu, exciter, opprimer, fouler; *imprimere*.

Et quant ils estoient *emprient*, tant plus estoient il multipliez.

*Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, vers. 12.*

*Quantòque opprimebant eos, tantò magis multiplicabantur et crescebant.*

**EMPRINSE, emprise, enprise** : Entreprise, projet; d'*impressio*; en bas. lat. *emprisia*; en Ital. *imprese*; en Espag. *empresa*.

Une folie est tost *emprise*,  
Mais d'en issir, c'est la maistrise.

*Roman de la Rose.*

On forme facilement une folle *entreprise*, le grand talent est de pouvoir en sortir.

Ha Sires, ce dist Gerard, je vous supplie humblement que ceste chose vous veuillez deporter d'en plus parler à Lysiart, car de certain enide savoir, que avant que ce à chief venist de son *emprins* plustot auroit conquis toutes les Allemaignes.

*Roman de Gerard de Noverre.*

**EMPRIS, enprins** : Entrepris, embarrassé, opprimé, accablé, saisi, surpris.

Nous ne ponrrions trop honorer  
Leur sens, leur valeur, ne leur pris;  
Car assez ne sarions louer  
Les biens qu'en elles sont compris:  
Et quant est à moy, j'ay *empris*  
De les servir de ma puissance,  
Fust-ce pour combattre à oultrance.

*Le Miroir des Dames.*

C'est que corage et hardement  
N'aras eu d'ele araisonner;  
Ains a esté sans môt soner,  
Près d'ele confus et *empris*  
Bien cuidioies avoir mespris,  
Que tu n'as la Belle appelée.

*Roman de la Rose.*

**EMPRISE. Voyez EMPRIINSE.**

**EMPROFONDIR** : Creuser, approfondir.

**EMPTION** : Achat, acquisition; *emptio*.

**EMPUCTER, empucteur, emputer, emputeur** : Imputer, accuser, calomnier; *imputare*.

**EMPUIGNER** : Saisir avec le poing, empoigner; de *pugnus*.

Car nus ne me puet *empuigner*, ne jamais ne m'*empuignera*.

*Roman de S. Graal, fol. 47, parlant d'une poignée d'épée.*

**EMPULLENTER, empullentir** : Sentir mauvais, rendre une mauvaise odeur; *empuantir*; d'*impuritia*.

Li enemis si le demaine,  
Que si très fort soufflé et alaïne,  
Que trop grant hide est du voir,  
Et sue de si très grant pooir,  
D'une sueur si très pullente,  
Tout le moustier en *empullente*.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 15.*

**EMPRUNAISIER** : Corrompre.

**EMPUTAIS** : Accusé, calomnié; *imputatus*.

**EMPUTER** : Accuser, dénoncer, imputer; d'où *emputation*, dénonciation, accusation.

**EMPUTEUR** : Calomniateur, délateur; *imputator*.

**EMUCHIES** : Rendu mince.

**EMUCHIEZ**, *émouché* : Évincé, renvoyé, chassé.

**EMULATEUR** : Émule, rival, envieux, méchant; *æmulator*; du Grec *ἄμιλλας*.

**EMUSEUS** : Mouchettes.

Et il fist sept lanternes od leur *emuseus*, et les vasseux dont les lanternes estoient muschées tut de très net or.

*Trad. de la Bible, Exod., ch. 37, vers. 23.*

*Fecit et lucernas septem cum emunctoriis suis, et vasa ubi ea quæ emuncta sunt extinguantur, de auro mundissimo.*

**EN** : Préposition employée pour on, en, eux, dans; *in*. Borel dit qu'on la plaçoit souvent devant les noms propres d'hommes : il se peut que dans le Languedoc, l'on s'en soit servi; mais jamais dans notre ancien François.

*En ces citeienes eglises  
Furent les provendes assises  
D'aumosnes, par itel covent  
Qu'en les donast honestement,  
Mès en les vent, en les achate,  
Ici a vilaine barate*

*Bible Guiot, fol. 96.*

**ENAAGER**, *enaagier* : Déclarer majeur; d'*ævum*.

**EN-AIMA** : Comme, selon Borel.

**ENAIMI** : A savoir, selon Borel.

**ENAINS**, *enans*, *enant*, *denant* : Avant, auparavant; *antè*.

**ENAMER** : *enamourer*, *s'enamorer* : Aimer tendrement, avec passion, prendre de l'amour; d'*amare*.

**ENAMERER** : Rendre amer; *inamaricare*, d'*amaror*. Ce mot se trouve dans Ronsard.

**ENAMOURÉ**, *enamoureux* : Devenu amoureux, épris d'amour; d'*amor*.

Grant piece ai illec demoré,  
De Bel-Aueil *enamouré*,  
Où je trouvai grant compaignie.

*Roman de la Rose.*

**ENAOUJHA**, *enajhar* : Ennuyer.

**ENAPRÈS** : Ensuite, après.

**ENARCHIEZ** : Voûté, courbé en arc, arqué; d'*arcus*.

Le front ot blanc, poliz sans froce,  
Les sorciz bruns et *enarchiez*.

*\* Roman de la Rose, vers 850.*

**ENARME** : Anse ou courroie d'un bouclier; ce qui servoit à le suspendre; d'*arma*. Selon Borel, c'est une guige, espèce d'armes.

**ENARRHEMENT**, *arrhement* : Action de donner des arrhes, engagement, achat de grains sur pied et avant la récolte; d'*arrha*.

**ENARRHER**, *arrher*, *enerer* : Donner des arrhes, acheter des grains sur pied, avant la récolte; *arrham dare*. Barbazan dérive le mot *arrhes* de *hart*, lien, *ramus*, parce que les branches d'arbres servent à lier les fagots et autres objets, et principalement les gages qu'on remettoit autrefois aux juges; en bas. lat. *arrha*, gage, lien. Voyez **HARCELLE**.

**ENART** : Échafaud de maçon.

**ENASER**, *enazier* : Couper le nez; *enasare*, de *nasum*.

**ENASPRIES** : Aigries, piquantes.

Et por kai n'apeleroi-je ju unction ceu ke medecin et les plaies et assuaget les *enaspries* consciences.

*Sermons de S. Bernard, fol. 112.*

*Quidni dixerim unctionem, quæ et medetur vulneribus, et exasperatas conscientias lenit.*

**ENAVANT** : Dorénavant; *in antè*.

**ENAVIRO** : Vers, environ, à-peu-près.

**ENBAÏR**, *envahie, envaie* : Joute, combat, lutte, attaque ; d'*invadere* ; en Langued. *enbait*, étourdi.

Pitiez fiert, qui sot trop de ruse,  
Lor la rendit presque confuse,  
Mais adont est venuz Delit,  
Biax Bachelers seur toz eslit,  
Cil fist à Honte une *enbaïe*,  
Espée avoit de plaisant vie,  
Escu d'aise, dont point n'avoie  
Orlé de solaz et de joie.

*Roman de la Rose.*

**ENBALDIR** : Publier, proclamer, promulguer, signifier.

**ENBARNIR** : Grossir, devenir gros, prendre de l'embonpoint.

**ENBASMÉ** : Embaumé.

**ENBATRE** : Abattre, jeter à bas.

**ENBAUCHURE** : Travée.

**ENBEGUINÉ** : Ivre, plein de vin ; coiffé.

**ENBESONGNER** : Faire travailler, mettre en besogne.

**ENBEURER**, *enbeureir*, lisez *enbeurer, enbevreir* : Munir, remplir, garnir, instruire.

Certes uns moines Justes par non fu *enbeureiz* de l'art de medicine, li queiz à moi establit en cel meisme monstier soniousement soloit servir et velhier en mes assi ducis maladies.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.*

*Quidam namque monachus, Justus nomine, medicinali arte fuerat imbutus, qui mihi in eodem monasterio constituto sedulè obsequi, atque in assiduïs aggritudinibus meis excubare consueverat.*

**ENBEUS** : Garni, rempli, orné, savant ; *imbutus*.

**ENBLADER**, *enblaer, enblaier* : Ensemencer les terres, y semer du bled ; en bas. lat. *imbladare*, de *bladum*. Voyez **EMBLADER**.

**ENBLAER** : Embarrasser.

Sire, fet-ele, je vous demande congié d'aler avéec vous en ce voyage, quant Mesire Tiebaut l'oï, si fust moult dolant, et dist, doutez mie, dou menor esquier que vous avez serez vous plus *enblaer* que moi.

*Roman du Quens de Pontkien.*

**ENBLANCHIR** : Vêtir, habiller, blanchir, rendre blanc, couvrir de blanc.

Tel se fait moult resgarder,  
Par s'*enblanchir*, par s'enfarder  
Qui plus est laide et plus est pesme  
Que pechiez mortelx en quaresme.

*Gautier de Coinsi, liv. 1.*

**ENBLANCHIZ** : Habillé, vêtu, couvert de blanc.

Or trespasseit lo pont, estoient li delitables preit et verdoians sorneit de bien flairantes flors des herbes, esqueiz estoient veues estre assembleiz d'*enblanchiz* homes.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 36.*

*Transacto autem ponte, amena erant prata atque virentia, odoriferis herbarum floribus exornata, in quibus albatorum hominum conventicula esse videbantur.*

**ENBOER** : Salir, tacher, couvrir de boue, remplir de pus, apostumer.

Cist miracles bien nous ensaigne  
Que clers, ne moine ne se praigne  
A lecherie, ne à luxure,  
Qui s'entente i met et sa cure,  
De s'ame perdre est curieux.  
Prestre qui est luxurieux  
Si puant a le cors et l'ame,  
Qu'a Dieu put et à Nostre-Dame,  
Luxure est si *enboant* boe,  
Que le cors soille et l'ame *enboe*.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 83.*

**ENBOIZE** : La ville d'Amboise sur la Loire, au-dessous de Blois ; *Ambacia*.

**ENBOUCHIER** : Mélanger une bonne chose avec une médiocre ou une mauvaise, mixtionner.

**ENBOURCER** : Amasser, recueillir.

**ENBRACAR** : Empêcher, mettre obstacle.

**ENBRECHIE** : Action de cacher.

**ENBRECHIER** : Cacher, couvrir.

Ne purquant vus di sapience,  
Nature ele *enbrechie* science,  
Emes ke ja n'eusse dit ceo kest avant  
Fors sus le sen ke es en sivant (suivant)  
Enfin vus suffira assez  
A ta vos eovres ke ferez.

*Enseignemens d'Aristotele.*

**ENBRONCHIER** (et non *embrochier*, comme l'écrit Borel) : Cacher, baisser, couvrir; *obumbrare*.

Quant Gerard et li Chevaliers virent les ostages entrer en chastel, il se eslongierent pour prandre lor courses, puis retournerent les lances beasiées, les heaumes *enbronchiez*, les escuz avant mis, ferirent les destriers des espérons, si que à les veoir venir sembloit foudre.

*Roman de Gerard de Nevers,*  
*Mss. n° 4107.*

Si enroutra un Chevalier et Dames toutes *enbronchiés* en lor chapes qui peneance faisoient.

*Roman de Merlin.*

**ENBRONS**, *enbrunché*, *enbruns* : Triste, obscur, caché, couvert. Voy. **EMBRON**.

**ENBULLETER** : Donner un billet, un certificat; de *bulle*.

**ENBUVER** : Imbiber, mouiller, abreuver; *imbibere*. Voyez **ABEVRER**.

**ENCACHER** : Chasser, expulser, rejeter.

Li paour est pourfitable, il *encache* les pechiez et restraint les vices et fait l'âme soliteuse.

*Miroir du Chrestien.*

**ENCAL**, pour sénéchal.

**ENCANCHER** : Embarrasser.

**ENCANT** : Autant que.

**ENCANTAIRE**, *encantador* : Magicien, enchanteur; *incantator*.

**ENCANTÉ** : Ensorcelé, charmé, enchanté; *incantatus*.

**ENCANTEMENT** : Charme, sortilège, enchantement; *incantatio*.

D'autre cose s'est porpensée  
Par erbes et par *encanemens*  
Velt faire son proposement;  
Ses sors et ses carmes atrempe,  
Ses erbes travaille et destrempe  
Od le vin li velt faire boire.

*Roman de Dolopatos.*

**ENCANTER** : Charmer, enchanter, ensorceler; *incantare*.

Car je sui chil qui jamais n'iere  
Jour sans travail et sans essil,  
Pour chest diable de baril,  
Que maufez et mal flame ardo

Li maufez l'ont en en garde  
Qui l'ont, je cuis, tout *encante*.

*Dict du Barisel.*

**ENCAOUS**, *encaoussement* : Persécution, accusation; *incusatio*.

**ENCAOUSSADOR**, *encaoussaire* : Persécuteur, accusateur; *incusator*.

**ENCAOUSSAR** : Persécuter; *incusare*.

**ENCAPER** : Couvrir d'une cape, donner une cape.

**ENCARA**, *enkeras* : Encore; *in hanc horam*. Voyez **ENCOURER**.

**ENCARATER**, *encarauder* : Enchanter, ensorceler.

**ENCARCHIER** : Charger, recommander. Voyez **CARGER**.

**ENCARIER** : Charrier, voiturier.

**ENCARNER** : Prendre chair, s'incarner; de *caro*, *carnis*. C'est aussi l'action de l'oiseau de proie, quand il met ses griffes dans la chair du gibier.

**ENCARTER** : Rédiger, passer un contrat; de *charta*.

**ENCASSILLER** : Enchâsser.

**ENCAUCER** : Poursuivre; d'où *encauchier* et *encaus*, poursuite.

**ENCEINTURER** : Concevoir, devenir grosse; en Latin et en Italien *incingere*.

**ENCENBLE** : Ensemble; *in simul*.

**ENCENCIER** : Encensoir.

**ENCENDEMENT** : Incendie, embrasement.

**ENCENGE** : Certaine mesure de terre, ainsi appelée parce qu'elle étoit enceinte de haies ou d'autre clôture.

**ENCENSIR** : Donner à cens.

**ENCENTREER** : Enter un arbre; d'*inserere*, ou plutôt du Grec *ἰνσέρπειζεν*.

**ENCEQUE** : Pendant que.

**ENCEQUETÉ**, *encenqueta* : Aveuglement; de *cæcitas*.

**ENCERCHAULES**, *encercheur* : Qui épie, qui écoute, qui approfondit,

qui examine, scrutateur; *inquisitor*.  
Barbazan le dérive de *scrutator*.

Parlons est li cuers de l'ome et niant *encerchaules*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 120, V<sup>o</sup>.*

*Profundum namque est cor hominis, et impenetrabile.*

**ENCERNER** : Enchâsser, entourer, environner, ceindre; *incingere*.

**ENCERQUER** : Rechercher, poursuivre, s'informer; *inquirere*; en bas. lat. *encercare*.

Cil qui les forfex *encerque* le promoteur.

*Fabl. de Constant du Hamel.*

**ENCESTFAIT** : En effet, à cet effet.

**ENCHACIER** : Chasser, renvoyer, bannir, poursuivre.

Et lui dist, noble Roi, aide vous requier  
Contre Pietre le fel qui me fait *enchacier*,  
Du royaume vaillant que je dois justicier.

*Vie de du Guesclin.*

**ENCHAINDRE** : Environner; devenir grosse; *incingere*.

Dolours de mort moi *enchaindrent* et les  
perils d'enferm moi troeveront.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 114, vers. 3.*

*Circumdederunt me dolores mortis : et pericula inferni invenerunt me.*

**ENCHAINGE** : Échange, troc; de *cambium*.

**ENCHAINTE** : Environnée; enceinte, femme grosse d'enfant.

**ENCHAINTURER** : Devenir grosse d'enfant, être enceinte.

Et voi ta cosine Elizabeth, elle est *enchainturée* et ad conçu un fils en sa vieillesce.

*Bible, Luc, chap. 1, vers. 36.*

*Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua.*

**ENCHAIR**, *encheoir*, *enkeoir* : Tomber, se prosterner; *incidere*.

**ENCHAISSON**, *enchaisoun* : Cause, sujet, occasion; *occasio*.

A qui sont dolours? à qui pare est dolours?  
à qui sont foessées? à qui sont plaies sans  
*enchaisoun*? à qui roiller des oels?

*Prov. de Salomon, chap. 23, vers. 29.*

*Cui vix? cuius patri vix? cui rix? cui  
fovea? cui sine causa vulnera? cui suffusio  
oculorum?*

**ENCHAITIVER** : Rendre malheureux, être malade. Voyez CAITIF.

**ENCHAMBADER** : Borel dit que c'est enjamber, comme qui diroit *encambader*; car *cambe* en Languedoc est la jambe; d'où est venu le mot *escambarlat*, qu'on donnoit, au temps de nos guerres civiles, à ceux qui étoient partie pour les uns, et partie pour les autres, c'est-à-dire, ayant une jambe d'un côté et l'autre de l'autre; car ce mot signifie proprement *esquarquillé*. Je ne sais si Borel a compris son explication, pour moi je ne la comprends pas. Ce mot se trouve aussi dans le Glossaire du Roman de la Rose, pour démener, remuer. L'auteur renvoie au Codicile de Jehan de Meung, vers 819, où est cette strophe :

Grant sens est d'amys faire et greigneur da  
garder;  
Mais pou en fait l'en garde qui les veult es-  
charder;  
Oncques gens mieulx ne sceurent ores *en-  
chambader*,  
Que ceulx qui en leurs œuvres veulent bien  
esgarder.

Barbazan dit n'avoir jamais vu ce mot, non plus que M. M<sup>\*\*\*</sup>, qui s'occupe depuis quinze ans d'une édition du Roman de la Rose, collationnée sur trente Mss. les plus anciens qu'il a pu se procurer à Paris. Voici la strophe telle qu'elle est écrite dans les Manuscrits :

Grant sens est d'amis fere, et greignour don  
garder,  
Mais pou en fet et garde qui les vult escharder:

Quelques gens miez ne sorent Prelas enjombarder \*

Que eils font qui leurs œuvres voient bien esgarder.

\* Test. de Jehan de Meung, vers 817.

\* Tromper, amuser; l'auteur parle des moines qui savent si bien se contrefaire, qu'ils trompent les prélats.

**ENCHANDELISIER**, *eschandelisier* : Répandre de mauvais bruits sur quelqu'un.

**ENCHANTELER** : Lever sur les chantiers, ranger des pièces de vin sur des morceaux de bois, sur des poutres, ranger du bois, l'empiler, selon Monet; *incanterire*.

**ENCHANTEMENT** : Encan; et *enchanteur*, celui qui vend à l'encan.

**ENCHANTERE** : Sorcier, magicien; *incantator*.

**ENCHANTERIE** : Effet provenant d'une science magique; *incantatio*.

**ENCHAPELER** : Mettre un chapeau de fleurs sur la tête, selon Monet. Voyez CHAPEL.

**ENCHAPELEURE** : Action de mettre un chapeau de fleurs sur la tête.

**ENCHAPPER** : Couvrir, revêtir d'une chape.

**ENCHARAUDER** : Ensorceler.

**ENCHARGER**, *encharier*, lisez *encharjer* : Engager, charger quelqu'un de faire une chose, recommander, ordonner, commander; *angariare*.

Or oez ce que m'encharja  
Ma Dame qui m'envoia ça.

Rutebeuf, Dit de l'Erberie.

**ENCHARNÉ**, *encharneie* : Incarné, qui a pris chair; *incarnatus*.

Ô sapience ki de dedens est traite! ô sapience vraiment *encharneie* et coverte.

Sermons de S. Bernard, fol. 55.

*O sapientia, quæ de occultis traheris! & verè incarnata et velata sapientia.*

**ENCHARNER** : Prendre chair, s'incarner, devenir homme.

**ENCHARTÉ**, *encharté* : Prisonnier, détenu; *incarceratus*. Voyez CARTER et CHARTRE.

**ENCHARTER** : Mettre en prison.

**ENCHASSÉ**, *enchauciez* : Chassé, exilé, banni, poursuivi; de *quassatus*.

**ENCHAUCCER**, *encauchier*, *enchaceir*, *enchacer*, *enchacier*, *enchalceir*, *enchalcer*, *enchalcher*, *enchalzeir*, *enchalzer*, *enchasseir*, *enchasser*, *enchassier*, *enchauchier*, *enchaucier* : Poursuivre, chasser, bannir, exiler, presser, serrer, fouler avec les pieds, se hâter; *quassare*.

Mais il ne porent pas veoir cez malignes espirs, lesqueis icil *enchalçant* à soi seffroit griement, mais il voient leur presence en la confusion et en la palor et el tremblement de celui ki estoit traiz.

Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 38.

*Eos autem, quos ille insistentes sibi graviter tolerabat, ipsi malignos spiritus videre non poterant, sed eorum presentiam in confusione, et pallore, ac tremore illius qui traheretur, videbant.*

**ENCHE** : Conduit, canal, gouttière, tout ce qui sert à égoutter de l'eau; du Grec *encheo*.

**ENCHEINTE** : Femme grosse d'enfant; *incincta*.

**ENCHEIR**, *encheoir* : Tomber, faire une chute; *incidere*.

Kar par pluie vient esperancee  
As marchans, e lur aidance;  
En pluie sovent toneirs viennent  
Et fudres sovent ausi *encheient*;  
En rieres font cretine sovent,  
Les ruseaus s'en enflent ensement.

Les Enseignemens d'Aristote.

**ENCHEPER** : Mettre aux fers. Voy. CEP.

**ENCHERCHEUR** : Espion; *inquisitor*. Barbazan le dérive de *scrutator*; il a été pris aussi pour querelleur, qui cherche dispute.

**ENCHERER**, *encherker*, *encherseir* : Rechercher, enquérir; *inquirere*; en



bas. lat. *encercare*. Barbazan le dérive de *scrutari*.

N'encherke point les choses sacrées, n'aies cure de savoir chou ke il ne te loist.

*Miroir du Chrestien.*

**ENCHERESSEMENT** : Action d'enchérir ; et *encherie*, *enchierement*, *enchère*.

**ENCHEUE** : Succession, héritage.

**ENCHEVESTRE** : Mettre un licou, une bride à un cheval, à une bête de somme ; au figuré, embarrasser, mettre obstacle. Voyez **CHEVESTRE**.

**ENCHEYSON** : Amende, impôt.

**ENCHI** : Ainsi, donc, là, ici ; formé de *in* et *hic*.

Et chevancha tant que il vint à Messinople sor le flum et *enchi* se herberja et fist tendre ses trës et ses paveillons.

*Ville-Hardouin.*

**ENCHIEF**, lisez *en chief* ; *in capite* : D'abord, en premier lieu.

Et tout einsinc si les puet l'en metre ou champ, et il qui appelle si doit aler à l'autre, et le doit requerre ; et cil qui sera vencus, si ne perdra ja ne vie, ne membre por ce qu'il ne s'entrapelent pas de murtre, ne de traïson *en chief* ; mais cil qui sera vencus si paiera à l'autre son champ, et quanque il aura couté *en chief*, et les coutanges dou jour que la bataille aura esté jugiée.

*Etablissemens de France*, liv. 1, ch. 89.

**ENCHIFERNER**, *enchifrener* : Obstruer, embarrasser, boucher, empêcher. Barbazan le dérive du mot *enche*, qu'il fait venir mal à propos du Grec *syphon*, conduit, canal ; et de *frænare*, empêcher. Borel dit que ce mot signifie barbouiller, venant d'*ensafrané* ; il auroit au moins dû établir le rapport qu'il pouvoit trouver entre safran et barbouiller.

Se nuls a privé me tenist,  
Nulle n'i gardast condition,  
Foi, ne veu, ne religion,  
Se ne fust aucuns forsenez  
Qui fust d'amours *enchifrenez*.

*Roman de la Rose.*

**ENCHIS**, *encis*, *enciz* : Meurtre d'une femme enceinte, et meurtre d'un enfant dans le ventre de sa mère ; de *mulierem inciens*, ainsi dit, parce qu'on tue avec l'épée, *cum ense* ; en bas. lat. *incisium*.

*Encis* est si est quant l'en fiert femme enceinte, et elle et l'enfant se meurent.

*Ancienne Coutume d'Anjou.*

**ENCHISER**, *enciser* : Inciser, couper, tailler, hacher, trancher ; *incidere*.

Origenes qui les coil. . .

Se copa, moult pou me prisa,  
Quant à ses mains les *encisa*  
Pour servir en devotion  
Les Dames de religion,  
Si que nus soupeon n'eüst  
Que gesir avec aus péüst.

*Roman de la Rose.*

**ENCHOISONER**, *encheïsoner*, *enchoïsonner* : Gronder, blâmer, reprendre, accuser. Barbazan le dérive de *casari*. Voyez **ACHAISONNER**.

Quant je me fus arée bien quatre jours après ce que nous fusmes venus, je alai veoir le Roi, et m'*enchoïsonna* et me dit que je n'avois pas bien fait quant je avoie tant tardé à à li veoir et me comanda, si chier come j'avoie s'amour que mangasse avec lui adès, et au soir et au main jusques à tant que il eut arée que nous ferions, ou d'aler en France, ou de demourer.

*Joinville*, Mss. fol. 212.

**ENCHOMER** : Frapper, blesser.

**ENCHUTE** : Ce qui échoit par succession.

**ENCIE** : Vieux, ancien ; *antiquus*.

**ENCIE** (mon) : Mon *escient* ; *scienter*.

**ENCIRAILLER** : Couper par morceaux.

**ENCIRER** : Enduire, couvrir de cire, selon Monet.

**ENCISER**. Voyez **ENCHISER**.

**ENCITER** : Provoquer, exciter ; *excitare*.

**ENCITEUR** : Qui provoque.

**ENCLASTRE** : Lieu fermé, grange, grenier.

## ENC

**ENCLAVÉS** : Ce qui est enfermé en dedans, et non pas limites, frontières, comme le dit Borel.

**ENCLAVEURE** : Clôture, fermeture. Barbazan dérive les mots, *enclaver*, *enclavés*, *enclaveure*, de *claustrum*, cloître, barrière; d'autres les dérivent de *clavus*, ou de *in* et de *claudo*. Ne viendroient-ils pas plutôt d'*includere*?

**ENCLIN** : Salutation en se baissant, révérence; *inclinatio*.

**ENCLIN**, *adj.* : Baissé, prosterné.

Et jeo *enclin* ahourai Nostre Seignor he-  
desquiant Nostre Seignor le Dieu Monseigneur  
Abraham.

*Bible, Genèse, chap. 24, vers. 48.*

Pronusque *adoravi Dominum, benedicens  
Domino Deo Domini mei Abraham.*

**ENCLINER** : Saluer en se baissant, incliner, faire la révérence; *inclinare*.

Devant le Roi s'agenoilla,  
Et moult humblement s'*enclina*  
En sa loi le salua :  
L'aveit King wesbel, ce li dit;  
Li Rois demanda et enquist  
Que la Pucle li disoit,  
Car son langage ne savoit;  
Se li disoit un Latiniers  
Qui de ce estoit coustumiers:  
La Mesciue t'a salué  
Et Selguour Roi t'a apelé.

*Roman du Brut.*

**ENCLOEURE** : Empêchement, obstacle, opposition.

**ENCLOIR**, *enclore* : Enfermer, renfermer; *includere*. Barbazan le dérive de *claustrum*.

**ENCLOISTRE**, *enclostre* : Barrière, lien, frein; et enclos d'un couvent ou d'un monastère; *inclaustrum*.

Met garde à ta bouche, scele tes levres,  
*encloistre* de silence, ne parole mie souvent si  
on ne te parole. *Miroir du Chrétien.*

**ENCLOS**, *enclous* : Enfermé; *inclusus*.

**ENCLOTIR** : Se jeter dans un trou,

L.

## ENC

449 -

se cacher, s'enfermer, selon Monet.

**ENCLOUEMENT** : Action de se blesser avec des clous, d'attacher avec des clous.

**ENCLOUER** : Attacher, fermer avec des clous, se blesser avec des clous; de *clavus*.

**ENCLUER** : Enclume.

**ENCLUS** : Enfermé, renfermé; moine, cloîtré, solitaire; *inclusus*.

Ils n'espargnoit ne clers, ne moines,  
*Enclus*, hermites, ne canoines,  
Et les nonains, et les convers,  
Qui plus erent à lui uhers.

*Le Chevalier au Barisel.*

**ENCOCHEMENT** : Action d'encoche; de mettre dans une coche.

**ENCOCHER**, *encoicher* : Mettre une flèche dans la coche d'un arc, tendre la corde d'un arc pour le tirer.

**ENCOUEVRIR**, *encœuvrir* : Renfermer, couvrir; *coopere*.

**ENCOISON**, *ecoison* : Pièce de bois ou pierre qui fait saillie, et sur laquelle porte une poutre.

**ENCOLPADO** : Coupable; *culpatus*.

**ENCOLPAR** : Être coupable, condamner; *culpare*.

**ENCOLPÉ** : Accusé, coupable; *encolper*, accuser, déclarer coupable.

**ENCOLURE** : Isthme, langue de terre qui joint une presqu'île ou une île au continent, et qui est baignée d'eau des deux côtés, détroit; de *collum*, selon Monet.

**ENCOMANCEMENT**, *encomancement* : Principe, origine, commencement.

Don Chevalier blecié dirai  
Qu'avoit eu le bras brisié,  
Forment l'eu a au cuer pené,  
Qu'il n'a esté en la bataille  
Avecques les autres sans faille,  
Car dou chastel vit vraiment  
La fin et l'*encomancement*.

*Fabl. d'une Femme pour cent Hommes.*

**ENCOMBES** : Difficulté, embarras,

F f

obstacle, rencontre fâcheuse, accident. Barbazau le dérive de *cumulatio*, et d'autres de *combrus*.

Ormes i eust gros et branchus  
Et averques ce chesins fourchus  
Que vous irai-je plus contant  
De divers arbres i eust tant,  
Que me seroit bien grant encombre  
De les vous declairer par nombre.

*Roman de la Rose.*

**ENCOMBRÉ** : Comblé, embarrassé; malade.

**ENCOMBRER** : Nuire, faire du mal, obstruer, couvrir, combler, embarrasser; en bas. lat. *encombrare*.

**ENCOMBREUX**, *escombré* : Malheureux, fâcheux, ennuyeux.

**ENCOMBRER**, *enconbrier* : Encombrement, dommage, perte, malheur; de *combrus*.

Dans quatre jors je serai à la fontaine, se  
Dieu me desleud d'enconbrier.

*Roman de Tristan.*

**ENCONIASTE** : Panégyriste, qui fait l'éloge de quelqu'un; d'*encomium*.

**ENCOMMENCER** : Commencer, mettre en train.

Quant tout fut en grant serieté, il *encommença* à chanter.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**ENÇON**, *enson* : En haut; *in summum*.

**ENCONCHER** : Équiper, arranger, parer.

**ENCONTINENT** : Avec excès, incontinent; *incontinenter*.

**ENCONTRE**, *encontre*, subst. : Rencontre, aventure, combat; d'*encontre*, adv., contre, vis-à-vis, qui vient de *contra*.

**ENCONTREMONT** : En remontant. Voyez **CONTREMONT**.

**ENCONTREPLEGER** : Donner caution. Voyez **PLACE**.

**ENCONTRER** : Rencontrer quelqu'un, se trouver face à face; *in contra ire*. *Encontre lui* : Au-devant

de lui. *À l'encontre* : Au commencement, à l'abord.

Quant en la sale s'an repaire  
Qui moult estoit de grant biauté,  
Le Chevaliers a enconcré.

*Roman de Perceval, fol. 209, V°.*

**ENCONVENANCER** : Promettre, convenir, être d'accord.

Toutes les fois que aucuns *enconvenances* de pluriex choses, l'une si come Pierre dist à Jehan, je vous donnerai dix livres ou un cheval, il se poet acquiesier par lequel que à li plect, ou par le cheval, ou par les dix livres.

*Contume de Beauvoisis, chap. 34.*

**ESCOPLER** : Unir, joindre, accompler; *copulare*.

**ENCORDELER**, *encorder* : Arrêter, engager, embarrasser dans une corde, garnir de cordes, selon Monet. *Encorder un arc*, c'est le garnir de cordes; de *chorda*.

**ENCORNER** : Garnir de cornes. *Encorner un arc* : Le garnir de cornes aux deux bouts; de *cornu*.

**ENCORNETER** : Mettre dans des cornets, faire des cornets, suivant Monet. La Fontaine s'est servi de ce mot pour, prendre une cornette de femme.

**ENCORPER** : Accuser, déclarer coupable; *culpare*; et *encorpeir*, mettre en prison, charger d'un fardeau, incorporer; *incorporari*.

Que trestouz à max est venuz  
Par Daut renard et par sa corpe, (*culpa*)  
Et qu'Ysengrin à droit l'*encorpe*.

*Roman du Renard, fol. 31.*

**ENCORTINER**. Voy. **ENCOURTINER**.  
**ENCOSTE** : A côté.

Puis avise com bone archiere  
Par une petitete archiere  
Qu'ele vit en la tor reposte  
Par devant, non pas par *encoste*.

\* *Roman de la Rose, vers 21241.*

Il avoit leu la Bible et les livres qui vont  
*encoste* la Bible. Joinville, *Mss. fol. 342.*

## ENC.

**ENCOULPER**, *encouper* : Déclarer coupable, accuser, inculper; *in-culpare*.

Melliatis s'en alla armer, triste et desplaisant de ce qu'Kuriant n'estoit arse, laquelle priant Dieu que son champion vouldist aidier aussi vraiment que à tort estoit *encoulpée*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**ENCOURANCE** : L'action d'encourir une peine.

**ENCUREMENT** : Peine où l'on tombe par sa faute; d'*incuria*.

**ENCOURS**, *encor* : Encore; quand il y a négative, il vient d'*antè hanc horam*; et sans négative, de *hâc hora*. On disoit *ore*, pour heure.

**ENCOURONNER**, *encoronner* : Couronner; *coronare*; en Ital *incoronar*.

**ENCOURTINER** : Fermer les rideaux du lit, tapisser, environner, couvrir de tapis. Voyez **CORTINER**.

Les rues estoient *encourtinées* moult richement; tuit se penoient de faire bel atour.

*Guill. de Tyr, fol. 170, V<sup>o</sup>.*

**ENCRAINÉ** (cheval) : Blessé sur le garot, égaroté.

**ENCRAVANTER**. Voy. **AGRAVANTER**.

**ENCRAYER** : Augmenter.

**ENCRE** : Ancre de vaisseau; *anchora*; et encre à écrire, d'*incaustum*, qui se trouve écrit *encaustum* dans un vieux Mss. de S. Germain, cité par Ducange; de là *inchiostro* en Italien, et encre en François.

**ENCRESSER** : Engraisser, croître, augmenter; *increscere*.

*Encresse* ma doctrine comme la pluie, decourge mon parler come la rosée auxint come pluie sur la herbe, et si come gutte sur greins.

*Bible, Deuteron. chap. 32, vers. 2.*

*Concrescat ut pluvia doctrina mea, fluat ut ros eloquium meum, quasi imber super herbam, et quasi stilla super gramina.*

**ENCREVER** : Blessier, faire une plaie.

**ENCROÛ**, *encroué* : Crucifié; de *crucifixus*.

## END

451

**ENCROER**, *encrouer* : Pendre au croc, accrocher, attacher.

**ENCROÛ** (arbre) : Arbre qui, en l'abattant, est tombé sur un autre, et s'est engagé ou embarrassé dans ses branches.

**ENCROUTER**, *encrouster* : Incruster, creuser, graver; *incrustare*.

**ENCUI** : Avant la fin de ce jour.

Trop avez, dist-ele, vescu,  
Ge vos froisseré cel escu,  
Vos en gerrez *encui* par terre,  
Max empréistes ceste gnerre.

*\* Roman de la Rose, vers 15903.*

**ENCUIT** : Qui n'est pas cuit; *in-coctus*; et trop cuit, selon Monet.

**ENCURER** : Tomber, encourir; *incurrere*.

**ENCUSATEUR** : Accusateur; *incusator*.

**ENCUSEMENT** : Indice, accusation; *incusatio*.

**ENCUSER** : Accuser; *incusare*.

**ENCUTE** : Occulte, secret, caché.

**ENCYRER** : Inciser, suivant Borel. Si ce mot a existé, il n'a pu signifier que, garnir, frotter, enduire de cire.

**ENCZAINTE** : Enceinte, grosse d'enfant.

**ENDABLE**, *endaible*, *endayble*, *endeble*, *endesble* : Qui s'en va, qui se meurt, se corrompt, débile, foible, abattu; de *debilis*: et praticable, d'*andare*. *Gué endable* : Gué praticable, par lequel on peut passer.

**ENDAIN**, *endain*, *endun*, *enden*, *endent* : Enjambée, mesure, rang, rangée; du verbe *andare*; en bas. lat. *andena*. Voyez Ducange au mot **ANDELLUS**.

**ENDAZ** : Parbleu, morbleu.

**ENDEBLE** : Affoibli, abattu, débile, foible; de *debilis*.

Ne devons metre en oubliance  
Le dit, ne la senefiance  
Del cerf qui estrangement ovre,  
Quer il menjue la colovre

Ce dit l'en, quant il est vieillis,  
Puis est toz sains et refreschis,  
Quant vieil et *endeble* se seut,  
Si vet querre tout belement  
La fosse où la couleuvre dort,  
Qui moult le crient et het de mort.

*Le Bestiaire.*

**ENDEIN** : Mesure pour les prés, en usage du côté de Toul.

**ENDEMENÉ**, *endemené* : Voluptueux, lascif, impudique.

**ENDEMENTIERS**, *endementieres*, *endementre* : Cependant, dans cet intervalle, tandis que, à présent, à ce moment, pendant que, pendant ce temps-là; formé de *inde* et *interim* : c'est l'*interea* des Latins; en Ital. *mentre*, et en Lang. *dementré*, *dementreque*; en Picard *entretan*.

Près est nostre Sires, chier freire, ne soiez de nule chose ousencenols, près est et tot aparrit, ne deffailés mies, ne ne laissez mies : quarez lo *endementre* c'on le puet atroveir, apeleiz lo *endementre* qu'il est près.

*Sermons de S. Bernard, fol. 37.*

*Propè est Dominus, fratres mei, nihil solliciti sitis : in proximo est, et citius apparebit. Nolite deficere, nolite lassari : quærite eum dum inveniri potest, invocate eum dum propè est.*

Le Roy pour soi retraire, demanda les espices et vin de congié *endementiers* qu'ils dansolent.

*Roman du petit Jehan de Saintre.*

**ENDËNHANSA**, *endënhamën* : Indignation, colère; *indignatio*.

**ENDËNHARSI** : S'indigner, être indigné; *indignari*.

**ENDENT** : Authentique; veut dire aussi, l'espace que parcourt la faux en un seul coup.

**ENDENTER** : Garnir de dents, faire des dents à une scie; il s'est dit aussi pour appuyer le visage contre quelque chose, renverser quelqu'un le visage contre terre.

**EN-DENTURE** : Temps de la dentition; de *dens*.

**ENDENTURES** : Actes authentiques doubles; *chartæ indentatæ*.

**ENDEBOI** : Dartre farineuse.

**ENDESVER**, *endeвер* : Entrager, être hors de soi, être fâché; *indéviare*, de *deviare*, être égaré, hors du sens.

**ENDEUX** : Tous deux; *ambo*. Voy. **AMBEDEUX**.

**ENDEVENIR** : Arriver, venir; formé d'*inde* *venire*.

**ENDEZ** : En dépit de.

**ENDEZEMPARAR** : Abandonner, quitter; formé d'*indiscedere*.

**ENDICT** : Jugé, convaincu, condamné; *indictus*.

**ENDICTEMENT** : Délation, impôt, taxe; *indictio*.

**ENDICTER** : Dénoncer, ordonner, faire savoir; *indicere*; en Provençal *indiere*.

**ENDICTEUR** : Celui qui indique, dénonciateur; *indictor*.

**ENDITÉ**, *enditié* : Instruit, informé; *indictus*.

**ENDITER**, *enditier* : Indiquer, instruire, faire connoître, accuser, déférer en jugement; *indicere*.

Si li fu *enditié* Etienne Boylissae, lequel maintint et garda si la provosté, que nul malfaiteur, ni liarre, ne murtrier, n'osa demourer à Paris. *Joinville, Mss. fol. 370.*

**ENDIVE** : Espèce de chicorée; *intubum*; en bas. lat. *indivia*.

**ENDIZELER** : Ranger, mettre par dixaine, selon Nicod.

**ENDOAIER**, *endouairer*, *endower* : Assigner un douaire.

**ENDOCTRINER** : Instruire, montrer, donner des préceptes; de *doctrina*.

**ENDOI**, *endui* : Tous deux; *ambo*. Voy. **ANDEILS** et **AMBEDEUX**.

**ENDOIER**, *endoyer* : Montrer au doigt; de *indigitare*, suivant Borel.

## E N D

**ENDOIER** : Baptiser un enfant, l'ondoyer; *inundare*.

**ENDOLOMER**, *endouloumer* : Tuer, assommer par trahison.

**ENDORABLËTAT** : Éternité; de *durabilitas*.

**ENDORCÉ** : Endossé, employé sur un dos de papier.

**ENDORMISSEMENT**, *endormisson* : Assoupissement, engourdissement, la fatigue, la charge, l'incommodité de quelque affaire; *indormitio*.

**ENDORRER** : Recouvrir d'or, dorer; *inaurare*.

Pomes *endorrées* ad cil en lits d'argent, que parole en son cœr (ajouter, *tempoïre*).

*Bible, Proverb. chap. 25, vers. 11.*

*Mala aurea in lectis argenteis, qui loquitur verbum in tempore suo.*

**ENDORSSER** : Mettre sur le dos.

**ENDOS** : Citation, assignation écrite au dos d'un acte.

**ENDOSSURE** : Dos d'un toit, couverture de telle chose que ce soit; d'*induere*.

**ENDOULENTI** : Douloureux, pénible.

**ENDOYER** : Montrer au doigt; *indigitare*; et baptiser un enfant, l'ondoyer; *inundare*.

**ENDRÉ** : Endroit d'une chose, son beau côté, celui par lequel elle doit être vue; *in directum*.

**ENDROIT**, *endret*, *endrouet* : Environ, envers, contre, égard, justement; *in directum*. *Endroit soy* : Selon sa charge, son office. *En vostre endroit* : Envers vous, à votre égard. *En cest endroit* : A cet égard. *Il estoit là endroit* : Il étoit directement là. *Endroit de moi* : A mon égard.

Quiconque cuida, ne qui die,  
Que soit folie ou musardie  
De croire que songes aviegne  
Qui le voudra, pour fol m'en tiegne  
Car *endroit moi* ai-je fiance  
Que songe soit signifiace

## E N D

453

Des biens aux gens, et des anuis  
Quar les pluisors songent de nuis,  
Maintes choses covertement,  
Que l'on voit puis apertement,

*Roman de la Rose.*

**ENDRUIR** : Devenir fort et robuste.

**ENDUI**, *endus*, *enduit*, *enduis* : Tous les deux; *ambo*. Voyez **ENDOI**.

**ENDUIRE** : Avaler, introduire, faire entrer, mettre dedans, couvrir, revêtir; *induere*; et exciter, induire, engager; *inducere*.

Les grans ennemis Dieu si sont les renolez,  
Car il sont à mal faire *endus* et envoiez,  
Et savent ceux qui ont dedens Acres ostoiez,  
Car par ceste gent furent mis à glaive et noiez.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**ENDUIS** : Revêtu, couvert; *indutus*; excité, engagé; *inductus*.

**ENDUISSEMENT**, *enduisson* : Action d'enduire; *inductio*, selon Monet.

**ENDULCIR** : Adoucir, rendre plus doux; *edulcorare*.

Le quers se delite en oygnemens et de diverses odours, l'ame est *endulci* par bons conseils d'amis. *Bible, Proverb. ch. 27, vers. 9.*

*Unguento et variis odoribus delectatur cor: et bonis amici consiliis anima dulcoratur.*

**ENDURANT** : Souffrant, patient, selon Monet.

**ENDUREMENT** : Action de souffrir, suivant Monet; et tolérance, patience, suivant D. Carpentier.

**ENDURIR**, *endureir* : Rendre dur, durcir, endurcir; *indurare*.

Par l'us de la longe orison, en ses contes et en ses genoz, solunc la coustume des charmes fu trovez li cuirs *enduris* avoir sororint.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, fol. 147.*

Mais jeo *endurisseroi* son quer et multiplieroi mes signes et mustrisons en la terre de Egipte, et il ne vous orra.

*Bible, Exode, chap. 7, vers. 3.*

*Sed ego indurabo cor ejus, et multiplicabo signa et ostenta mea in terra Ægypti, et non audiet vos.*

**ENEAWER** : Abreuver, mener boire, faire boire ; d'*aqua*.

Donez à boire as owaïlles et les remenez à loar pasture, lesqueus respondirent : Nos ne poomes si la que toutes les bestes soient assemblées, et dont remuerons la perre de la bouche del putz que nos *eneawomes* les fouks.

*Genèse, chap. 29, vers. 7.*

*Date antè potum ovibus, et sic eas ad pastum reducite ; qui responderunt : Non possumus, donec omnia pecora congregentur, et amoveamus lapidem de ore putei, ut adaquemus greges.*

**ENEGRIR** : Aigrir, tourner à l'aigre.

**ENEL**, *enneax*, *ennel*, *enniax*, *esnau*, *esniau* : Anneau, bague. *Voy. ANEL.*

**ENĒMISTANSA** : Haine, inimitié ; *inimicitia*.

**ENFRER** : Arrher, arrêter un marché en donnant des arrhes.

**ENES-LE-PAS**, *enes-leure* : Sur-le-champ, à l'instant, tout-à-l'heure, incontinent ; de *hora*.

**ENESQUE** : Vaisseau de charge.

**ENESSER** : Exposer en vente.

**ENFAER** : Ensorceler, jeter un sort.

**ENFANÇON**, *enfanteau*, *ensechon*, *ensezon* : Petit enfant ; *infantulus*.

Un image eut deseur l'autel  
Qui moult estoit de belle taille,  
Desur son chief une touaille,  
Un *enfanchon* en son devant.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 3,  
parlant de la Vierge.*

**ENFANGER** : Embourber, plonger dans la fange.

**ENFANGERIE** : Bourbier, fange, limon, vase.

**ENFANTEMET** : Ensorcellement, maléfice, sortilège, suivant D. Carpentier.

**ENFANTERESSE** : Accouchée, femme en couche.

**ENFANTIZE** : Enfantillage ; *infantia*.

**ENFANTOMER**, *enfantosmer* : En-

sorceler, enchanter, troubler le sens, faire perdre la mémoire, l'esprit.

Criez à Dame Dieu merci,  
Et à mon Seignor saint Orri,  
Que vostre memoire vous gart.  
Il pert bien à vostre regart  
Que vous estes *enfantomez*  
Par la rien que vous plus amez ;  
Cuidiez vous ore, au dire voir,  
La robe et le cheval avoir.

*Fabl. de la Robe vermeille.*

**ENFANTOMEZ** : Ensorcelé, attaqué de vapeurs.

**ENFANTOMMERES**, *enfantomeres* : Enchanteur, sorcier.

**ENFANTURE** : Naissance, temps de l'enfance ; et non pas grossesse, comme le dit Borel ; d'*infantaria*.

Mais en droit de moi ne me souvient onques de pechié que j'eusse fait depuis mon *enfanture*.  
*Joinville, Mss. fol. 183.*

**ENFARDELER** : Lier, emballer, envelopper, faire un ballot.

**ENFATROUILLER** : Embarrasser pour surprendre, tromper ; *infatuare*.

**ENFAUNTER** : Enfanter.

Nostre Seignor adcertes se remembra de Rachel et overi son C. . laqu'elle conceut et *ensaunta* un fils.

*Bible, Genèse, chap. 30, vers. 22.*

*Recordatus quoque Dominus Rachelis, exaudivit eam, et aperuit vulvam ejus, quæ concepit et peperit filium.*

**ENFAXCIGNER**. *Voyez ENFÉER.*

**ENFÉCHON**, *enseçon* : Petit enfant. *Voyez ENFANÇON.*

Lors li comence à ensienier  
Tout chou que il li convient faire,  
Chuveus et barbe et le viaire  
Li fait apparillier moult bel,  
Chest drois à Chevalier nouvel,  
Puis l'a fait en un baing entrer ;  
Lors li coumenche à demander  
Li Sou l'ans que che senefie :  
Hues respont de Taharie :  
Tout ensement com l'*ensechon*  
Nés de pechiez ist hors de fons  
Quant de baptesme est aportez,  
Sire, tout ensement devez



Issir sans nule vilounie  
Et estre plains de courtoisie;  
Baignier devez en honesté,  
En courtoisie et en bonté.

*L'Ordene de Chevalerie, par Hues  
de Tabarie.*

**ENFÉER**, *enseir* : Enchanter, ensorceler.

**ENFELONNER**, *enselonner* : S'irriter, se fâcher, se mettre en colère.

**ENFENTETÉ** : Enfance ; d'où *enfantivement*, en enfant ; et *enfanture*, enfantin ; et accouchement, enfantement.

**ENFERGE** : Chaîne, fers, menottes.

**ENFERGIER**, *enserger* : Mettre aux fers, enferrer.

Briefment trop est chetif et nices,  
Qu'il est serf à trestous les vices,  
Et tous dedens soi les heberge,  
Voiez de quel fer il s'enferge.

*Roman de la Rose.*

**ENFERME**, *enferm* : Malade, infirme ; *infirmus* ; en ancien Prov. *ēferms*.

**ENFERMER EN L'YAVE** : Affermir dans l'eau, consolider.

**ENFERMERIE** : Infirmerie.

**ENFERMETÉ**, *enferté* : Maladie, infirmité ; *infirmetas*.

..... Plusor lui ont enquis  
Qu'ele *enferté* il a, qui ainsi est palis.  
Eh Diex ! ce dit Gautiers, je n'ai pas mes delis.  
*Fabl. de Gautier d'Aupais.*

**ENFERMIER** : Infirmier, qui a soin des malades.

**ENFERS**, *ensert*, *enserz* : Infect, corrompu, mal-sain. Voy. **ENFERME**.

**ENFÈS**, *ensez*, *insez* : Enfant ; *infans*.

*Enfès* est de deux manieres, car li homs puet bien estre *enfès* par eage et viel par bone vie ; et cist hom est *enfès* en ses faiz.

*Brunetto Latini.*

**ENFETI** : Infecté, puant ; *infectus*.

**ENFEU** : Enterré, caché, enseveli ; cave, caveau pour la sépulture des morts ; d'*infodere*.

**ENFEUCHIER** : Enfoncer, cacher, couler à fond, plonger.

**ENFRER**, *enfreir* : Effrayer, faire peur.

**ENFIABLETÉ** : Badinage, familiarité.

**ENFIELLER** : Devenir amer comme du fiel, selon Ronsard.

**ENFIERIR** : Devenir fier, avoir de la hauteur. Le fameux poète Ronsard s'est servi d'une infinité de mots qu'il avoit composés, et qui l'ont suivi dans la tombe. Selon lui, *enfleurir les plaines*, c'étoit les remplir de fleurs ; *s'enfeuiller*, se cacher dans les feuilles ; *s'englacer*, se morfondre.

**ENFLEUME**, *enflume* : Enflure ; *inflatio*, suivant Borel.

**ENFOIR** : S'enfuir, prendre la fuite ; *effugere*.

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la méson por s'enfoir ; et il dit qu'il est fuitis.

*Liv. de Jostice et de Plet, fol. 89.*

**ENFOIR** : Enfouir, enterrer ; *infodere*.

**ENFOISSELER** : Mettre le fromage dans le vase qui lui donne sa forme et qui sert à le condenser.

**ENFOLEZIR** : Ensorceler, charmer.

**ENFOLLER** : Infatuer, troubler l'esprit.

**ENFONDU** : Mouillé, trempé, percé.

**ENFONDURE** : Éboulement, dégradation, destruction ; d'*effringere*.

**ENFORCEMENT** : Fortification.

**ENFORCER**, *enforcier* : Fortifier, augmenter.

Par desors les murs du chastel  
Ses barbacanes fist drecier  
Por son chastel miex *enforcier*.

*Roman du Renard, fol. 123.*

**ENFORESTÉ** : Enfoncé dans une forêt.

**ENFORESTER** : Etre dans une forêt.

La nuit il fust *enforesté*,  
La pluie, les vents et le tonnoir  
Entendi de belle maniere.

*Roman de Perceval.*

**ENFORMER** : Instruire, apprendre.

**ENFOSSER** : Enterrer.

**ENFOUILLE** : Entonnoir; *infundibulum*; en Prov. *enfounil*.

**ENFOUNDRE** : Détruire, renverser, briser, rompre avec effort et violence.

**ENFOUNDRE**, *subst.* : Destruction, renversement.

Come Nostre Seignor ont *enfoundri* les cités de cele region, il se remembra de Abraham et delivera Loth del *enfoundrer* des cités esquelles il vint habiter.

*Bible, Genèse, chap. 19, vers. 29.*

*Cum enim subverteret Deus civitates regionis illius, recordatus Abraham, liberavit Loth de subversione urbium in quibus habitaverat.*

**ENFOURNIAU** : Oiseau branchier.

**ENFRANCHIR** : Rendre libre, affranchir.

**ENFRENER** : Mettre un frein, brider, retenir, arrêter; *infrenare*.

**ENFROIDURER** : Incommoder de froid; *infrigescere*, selon Monet.

**ENFROQUER** : Prendre le froc, se faire moine.

**ENFRUCTUER**, *enfruiter* : Semer, ensementer; de *fructificare*.

**ENFRUM**, *enfrume*, *enfrun*, *enfrune*, *enfruns* : Désagréable, renfrogné, d'un abord rude, qui refuse durement, disgracieusement, avare, chiche, gourmand. Barbazan croit qu'il pourroit venir du latin *infrunus*, qui, dans Sénèque, signifie fou, insensé, qui a perdu le sens.

En vilaine teche est maumis  
Qui à glouternie est soumis,  
Car chest uns pechiez trop vilains :  
Or en soit li pechiez jus mis,  
Plus est aise ventre demis  
Assez que ne soit ventre plains.  
He, caitis glous, *enfruns* compains,  
De peu mengier est-on plus sains,  
Et si en fait-on bons amis,  
Souvent de chon qu'on despent mains.  
Hom *enfruns* et d'averes mains  
Ne puet estre sans anemis.

*Miserere du Reclus, strophe 47,  
parlant du mauvais Riche.*

**ENFUER**, lisez *en fuer* : Pour, au lieu, en place, pour le prix.

Avers en soi mal espira  
Qui de tel marchié l'espira,  
Lui, sen cors, et s'ame soumet  
*Enfuer* de rien qui pourira,  
Soi gete puer. et puer ira.  
Las ! set-il combien soi maumet,  
Et de quel honneur se demet  
Qui de tel marchié s'entremet,  
Set-il combien soi empira  
Li avers qui en despit met  
Qu'onques Diex manache et pramet  
Pour rous qui tantost perira.

*Miserere du Reclus, strophe 155.*

**ENFUMER** : Couvrir, oublier, déguiser, cacher, avengler. Ce mot est pris au figuré; il avoit anciennement la même acception d'aujourd'hui au simple; d'*infumare*.

Ceux qui les deux marteaux reçoivent,  
Et ne forgent si come il doivent,  
Droitement sur la droite enclume,  
Ceux qui si leurs pechiez *enfume*,  
Par leur orgueil qui les desvoie,  
Qu'ils desprisent la droite voie,  
Du champ très bel et planteureux,  
Et vont come fol maleureux,  
Arer en la terre deserte.

*Roman de la Rose.*

**ENFUS** : Couteau d'affût, outil de relieur de livres.

**ENFUSELER** : Mettre du fil sur un fuseau.

**ENGACHA** : Guet, aguet. *Voyez* AGAIT et GAIT.

**ENGACHAR** : Faire le guet. *Voyez* AGAITER et GAITER.

**ENGAGEMENT POUR TOUT FAIRE ET TOUT PRENDRE** : Celui qui donne le droit de jouir des fruits d'un immeuble engagé, sans en faire état sur la créance, seulement à charge de faire les réparations nécessaires. Engagement vient de *vadimonium*, comme engager d'*invaginare*.

**ENGAGEZ** : Créancier, prêteur.

Le poevres et le *engagés* le encontreront,  
Nostre Seignor et le allegeur de ambodeux.

*Bible, Proverbes, chap. 29, vers. 13.*

## E N G

*Pauper et creditor obviaverunt sibi : utriusque illuminator est Dominus.*

**ENGAGNE**, *engaaingne*, *engaigne*, *engaine* : Tromperie, ruse, finesse, adresse, talent, industrie, subtilité; *ingenium*. Voyez **ENGIGNER**.

Certes je n'ai pas le pooir  
De telle cointerie veoir  
De ces ribaux saffres frians,  
Qui ces put. . . vont espians;  
Entour vous remirent et voient,  
Quant par ces rues vous convoient:  
A qui pelez vous teles chataignes,  
Qui ne puet plus faire d'*engaignes*.

*Roman de la Rose.*

**ENGAIGERIE** : Engagement, aliénation faite pour un temps.

**ENGAIGNER**, *engner* : Tromper, abuser. Voyez **ENGIGNER**.

Abès, tu as toi *engand*  
Qui batons as droit et plané  
S'ausi toi ne dreches et planes.

*Roman de Charité, strophe 114.*

**ENGAIGNIER** : Fâcher, irriter, aggraver, animer.

**ENGAIOLER**, *engajoler* : Emprisonner. Voyez **GAIOLE**.

**ENGAMER** : Instruire, apprendre. Ce mot est encore en usage dans la Champagne, et on dit *engammer*, pour instruire. Voyez **ENGIGNER**.

Vierge, très precieuse Dame,  
Très glorieuse, très gentilz,  
Bele et bonne de cors et d'âme:  
Sur toutes les benoistes fame,  
Tu es à droit nomée Dame,  
Car chascuns doit estre ententis  
A toi louer à haute game\*, \* voix.  
Selonc ce que Dieu les *engaine*,  
Qui ce fait n'est pas aprentis.

*Test. de Jehan de Meung.*

**ENGANER**, *enganner* : Séduire, tromper, abuser.

**ENGAOUZENTS** : Réjouir; *gaudens*.

**ENGAOUZIR** : Se réjouir; *gaudere*.

**ENGARAIRE** : Sujet à corvée, à un service manuel.

## E N G

457

**ENGARANTIE** : Caution, garantie, denier-à-Dieu.

**ENGARBARDÉ** : Taché, souillé.

Se pechié de luxure n'est de trop près gardez,  
L'en puet par tout crier: vous ardez, vous ardez;  
Presque trestout li mundes en est *engarbardez*,  
Nuls ne se pert sitost par tables, ne par dez.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1757.*

**ENGARBER** : Emplir de gerbes de bled; au figuré, amasser, accumuler.

Abès, Sathanas point ne bée,  
Se ta grange est bien *engarbée*  
Que il les garbes fors en traie,  
Ne que par lui soit *degarbée*,  
Ne il a chou pas ne rebée  
Que il tes vakes te retraies.  
Si faites choses aler laies,  
Ensi com li vens les balaies,  
Se ta sustanche est desturbée  
Che ne tient-il pas à grant plaie;  
Mais il bée à chou qu'il te traie  
A soi par ta croche courbée.

*Roman de Charité, strophe 105.*

**ENGIGNER**, *engeignier* : Tromper. Voyez **ENGIGNER**.

**ENGLE**, *engle*, *engles* : Ange; du Grec *angelos*; en Latin *angelus*.

**ENGENCE** : Race, semence, origine; d'*ingenerare*.

**ENGENDRURE** : Génération, race, production.

Et jeo te seroi grantement crestre et toi  
mettroi entre gent, et Rois de toi isterount,  
et establieroi moun convenant entre moi et  
toi et entre ton semoil après en lour *engendrures*  
que jeo sois ton Dieu en ton semoil par-  
durable après toi. *Bible, Genèse, ch. 17, v. 6.*

*Faciámque te crescere vehementissimè, et  
ponam te in gentibus, Regesque ex te egre-  
dientur. Et statuam pactum meum inter me  
et te, et inter semen tuum post te in genera-  
tionibus suis, fœdere sempiterno : ut sim Deus  
tuus, et seminis tui post te.*

**ENGENIER** : Acquérir de l'esprit, orner celui qu'on a par la lecture; d'*ingenium*.

**ENGEE**, *engenerer*, *engenerer*, *engerier* : Créer, produire, former, remplir, engendrer; *ingenerare*. Voy. **ENGIGNER**.

**ENGET** : Contrat, obligation, engagement.

**ENGETER**, *engerer* : Chasser, mettre dehors, délivrer; *ingerere*.

**ENGVELEIR** : Enjaveler.

**ENGHĒS** : Les aines; *inguina*.

**ENGIEU**, *engein*, *engig*, *engigne-ment*, *engignoison*, *engin*, *engueigne* : Esprit, volonté, génie, invention, découverte, art, industrie; machine de guerre, instrument; ruse, finesse, subtilité, détour, fourberie, tromperie; *ingenium*; en anc. Prov. *engan*, *enjhens*; en Ital. *inganno*; en Espag. *engano*. *Mal engin* : Ruse, méchant projet; *malum ingenium*.

Li Pisain firent un *engien* à quatre roues, que l'on nommoit le chat, et le menerent jusques as murs. Li Sarrazins bouterent le feu dedens et jeterent par dessus bacons, huile, et pois que ils trouverent en la cité, si que ils arstrent le chat et les gens qui estoient dedans.

*Guillaume de Tyr, fol. 345.*

Femmes n'ont cure de chasti,  
Ains ont si leur *engin* basti,  
Qu'avais lor est qu'el n'ont mestier,  
D'estre aprises de lor mestier.

.....  
Quant j'oi les oiseaux chanter,  
Forment me pris à gucrmenter,  
Par quel art et par quel *engin*  
Je péusse entrer où jardin.

*Roman de la Rose.*

**ENGIGNE** : Amuse, invente, trompe.

**ENGIGNÉ** : Trompé, subtilisé.

**ENGIGNEMENT**, *engignoison*, *engueigne* : Ruse, adresse, fourberie, finesse, action de tromper; *ingenium*.

**ENGIGNEOR**, *engignecour*, *engignere*, *engigneur*, *engigneux*, *engignièr*, *engignour* : Subtil, adroit, industrieux, ingénieur, ingénieux, trompeur; en anc. Prov. *enganador*, *enganairē*; en Langued. *enjhincous*. Charlemagne montrant à Agolaut, roi sarrazin, ceux qui étoient à table autour de lui, dit :

Et cil sont mi arbalestier,  
Et cil là outre mi arcier,

Et cil autre sont minéour;  
Cil de la sont *engignecour*,  
Et cil hous, et mi fauconnier,  
Et cil avant mi ossegier,  
Cil autre sont mi venéor,  
Qui gardent mes ciens nuit et jor,  
Et les *penisons* nos aportent,  
Dont mi chevalier se deportent,  
Et cil a ses dras fieretés,  
Partis en voissiez couetés,  
Mi chevalier de prime barbe,  
Si n'ont cure des cose barbe  
Mais armes, et cevaus desirent,  
Et les biaux dras dont il s'atirent,  
S'aiment trop bataille, et estor,  
Pour eou sont il de tel atour,  
Si me siervent à mon mangier,  
Sans vilounie et sans dangier.

*Phil. Mouskes, fol. 145.*

**ENGIGNER**, *engagner*, *engaigner*, *enganner*, *engcigner*, *engeiner*, *engener*, *engignier*, *engingnier*, *enginer*, *enginier*, *enguener*, *enguiner*, *engui- nier* : Tromper, surprendre, séduire, duper; créer, inventer, imaginer, engendrer, produire; intriguer, amuser; *ingignere*, *ingenerare*; en bas. lat. *enganare*; en Ital. *ingannare*; en Esp. *enganar*; en Langued. *enganer*. M. de la Monnoye, dans ses notes sur Desperriers, nouvelle 18, regrette beaucoup que ce mot soit trop vieux, et qu'on ne puisse en faire usage. Il a d'autant plus raison, que nous n'avons aujourd'hui en notre langue aucun mot qui puisse le remplacer, et qui soit aussi énergique. La Fontaine, liv. 4, xi<sup>e</sup> fable, de la Grenouille et du Rat, s'en est servi. Il dit agréablement :

Tel, comme dit Merlin, cuide *engeigner* autrui,  
Qui souvent s'*engeigne* lui-même.

En la ville loin du mostier,  
Ont fait pour la gent *engignier*  
Un hospital plain de contrais;  
Ains tiex barat ne fu mès fais.

*Bible Guiot, fol. 30.*

**ENGIN**. Voyez **ENGIEU**.

**ENGIN** (rime), *engigne* : Trompe.

Honte, se je ne vous *engin*,  
Pou prise mon art et eugin

Qu'aillors ja ne m'en clamerai ,  
Certes ja ne vous amerai  
Ne vous , ne raison vostre mere  
Qui tant est aus amans amere ;  
Qui vostre mere et vous croiroit ,  
Jamais par amors n'ameroit.

*Roman de la Rose.*

ENGINEUSEMENT : Avec esprit , ingénieusement ; *ingeniosè.*

ENCINIEZ : Trompé , surpris.

ENCIR : Agrandir , grandir ; *ingignere.*

ENGIRONER , *engironner* : Environner , mettre dans le centre , dans le milieu ; *girare*. Barbazan le dérive de *in gremium ponere*. *Engironer une fame*, la rendre enceinte , l'engrosser.

ENGLE : Coin , angle ; *angulus*.

ENGLE , *engles* : Ange ; *angelus*.

Li Engles semarent quant ils esturent al trabuchement que li altres fissent.

*Sermons de S. Bernard , fol. 128.*

Angeli quoque seminauerunt , quando cadentibus aliis ipsi steterunt.

ENGLES , *Anglès* , *Engle* , *Englès* : Anglois ; *Anglus*.

Un poi après en cel meisme an , (1228) Messire Pierres Malclers Cuens de Bretagne , par le conseil et par l'aide des devans diz Barons , prist si grant orguel , qu'il se releva contre le Roy apertement , et fist venir le Roy Henry à mout très grant plenté d'*Englès* en s'ayde contre le Roy de France son Seigneur.

*Guillaume de Nangis , Vie de S. Louis , Mss. fol. 2 et pag. 167 de l'imprimé.*

ENGLESCHÉ : Angloise ; *Angla*.

ENGLINCELER , *engliceler* , *englomer* , *engloumer* : Entasser , accumuler , pelotonner ; d'*inglomerare* , selon Barbazan.

ENGLISE : Eglise ; *ecclesia*.

ENCLOUTEMENT : L'embouchure d'une rivière ; et gourmandise , gloutonnerie ; *ingluvies*.

ENCLUE : Attache , attire.

ENCLUME : Enclume ; d'*incus* , selon Ménage. Barbazan le fait venir

d'*inglomerare* , ramasser , réunir , resserrer , mettre en masse. Battre sur l'enclume , n'est autre chose , dit-il , que de resserrer la fonte , et en faire du fer en masse , réunir , joindre.

ENCMUSELER : Emmuseler , mettre une muselière , et cacher le visage sous son manteau , selon Borel. Barbazan le dérive de *musculus*.

ENCNÈS : Agnès , nom de femme ; *Agnes*.

ENGNOISSANCE : Desir amoureux , flamme , passion amoureuse.

ENGOISEUSEMENT , *engoisseusement* : Avec douleur , violemment ; *angustè*.

ENGOISSER , *engosser* : Serrer de près , opprimer , tourmenter , causer de la peine , du chagrin , affliger ; *angustare*.

M'en vois tout seul en m'esbatant ,  
Et ces oisillons escoutant ,  
Qui de chanter moult s'engoissoient  
Par ces buissons qui florissoient.

*Roman de la Rose.*

ENGOISSEUX , *angoissex* : Qui souffre , triste , chagrin ; *angustus*.

ENGOLÉ , *engoulé* : Orné d'une goule ou collet de couleur rouge. *Hermine engolé* : Fourrure teinte en rouge. Voyez GUELLE.

ENCOMBRER : Succomber , s'embarrasser ; en Ital. *ingombrare*. Voy. ENCOMBRER.

ENCONCER : Cacher , couvrir ; *abscondere*. Voy. ESCONCER.

ENCORCIÉ : Homme qui fait le glorieux , qui aime à se parer , à paroître beau.

Li bon clerc solunc lur escient ,  
Qui plus verrunt cunter leument .  
Icelui doivent il eslire dignement ,  
Nient l'engorgié qui se mire souvent.

*Roman des Romans , strophe 108.*

ENCOSSE , *enguisse* : Étreinte , oppression , douleur ; *angustia* ; en anc. Prov. *engoissa*.

**ENGOUEMENT** : Obstruction, suffocation ; de *guttur*.

**ENGOUER** (s') : Se suffoquer en mangeant, boucher le conduit du gosier en mangeant ou en buvant trop avidement. M. Huet le dérive d'*angere* ; mais ne viendrait-il pas plutôt de *guttur* ?

**ENGOULEMENT**. Voyez **ENGLOUTEMENT**.

**ENGOULER**, *engouleir* : Manger, avaler avec avidité, engloutir ; *ingulare*, de *gula*.

Car la douceur si fort le boule,  
Qu'il n'est nul qui tant en *engoule*,  
Qu'il n'en vuelle plus *engouler*  
Tant les sçait la douceur bouler.

*Roman de la Rose.*

**ENGOUSSER** : Enfler, grossir. *Jambes engoussées* : Jambes enflées.

**ENGRAIGNER**, *engreigner* : Ne signifient pas environner, entourer, comme le dit Borel ; mais accroître, augmenter ; de *grandire*.

Se l'ire jalousie *engraigne*,  
Elle est moult fiere et moult grifaïne.

*Roman de la Rose.*

**ENGRAING** : Accablement, pesant, de tête.

**ENGRAIS** : Bêtes tenues en mue pour engraisser : c'est aussi le lieu où l'on met les bêtes pour les engraisser.

**ENGRAIS** : Prompt, pressé, ardent.

**ENGRAISSES** : Amendemens ; engrais.

**ENGRAND**, *engrande*, *engrans*, *engrant* : Prompt, vif, pressé, ardent.

Quant li Rois entendi dou felon la demande,  
Ambedous les deux freres à luy venir comande ;  
Li ainsnez quier la terre dont il est moult *engrande*

Et li mainez parole et d'aumosne et d'ofrande.

*Le Jugement de Salomon.*

**ENGRANGER**, *engrangier* : Agrandir, croître, augmenter ; *ingrandescere*.

**ENGRANS** : Empressement, bonne volonté. Voyez aussi **ENGRAND**.

**ENGRANT** (estre) : Etre porté à faire quelque chose, prendre en gré quelqu'un, le trouver aimable.

**ENGRANT**. Voyez **ENGRÈS**.

**ENGRAVÉ** : Gravé, imprimé.

Vous y verrez votre nom *engravé*,  
Avec le deuil qui me tient *aggravé*.

*Marot.*

**ENGRÉ** (estre) : Etre fort pressé.

**ENGRÉGER**, *engregier* : Rendre plus coupable, aggraver, augmenter soit en bien ou en mal ; et excommunier, suivant Borel ; *aggravare*, *ingravare*.

**ENGRECIER** : Desirer passionnément. Voyez **ENGRESSER**.

**ENGRECNIER**, *engraignier*, *engronner* : Entourer, environner.

**ENGRENCIR**, *engrengier* : Agrandir, croître, augmenter.

**ENGREPESIR** : Engourdir, enraciner.

**ENGRÈS**, *engrant*, *engrées*, *engresse* : Entêté, opiniâtre, violent, acharné, impie, méchant, impétueux, cruel, jaloux, desirieux, avide ; *d'ingruens*.

Tu ne prendras la voie de mensonge, tu ne joindras point ta main, que tu diés sans tesmoigne pour li *engrès*.

*Bible, Exode, chap. 23, vers. 1.*

Ne delites point les festes des *engrès*, ne les chemins des *engrès* ne toi agreent.

*Bible, Proverbes, chap. 4, vers. 14.*

Li Juste, mengue et replenist sa alme et le ventre des *engrées* ne poet estre assacié.

*Bible, Proverbes, chap. 13, vers. 25.*

*Justus comedit, et replet animam suam, venter autem impiorum insaturabilis.*

**ENGRESSEMENT**, *subst.* : Empressement, excès.

**ENGRESSEMENT**, *adv.* : Avec importunité, fervemment.

**ENGRESSER**, *agresser* : Attaquer,

·violer, assaillir, presser, aiguillonner; *ingruere*; engraisser, augmenter; *increscere*.

ENGRESTIÉ. Voyez ENGRIETÉ.

ENGRIEMENT : Perte, tort, dommage.

ENGRIETÉ, *engrestié* : Méchanceté, malice, injustice. Suivant Borel, ces mots signifient, envie, jalousie; *agrestis*; en bas Bret. *encres*.

Cil soit loné qui le dessert,  
Mais eil qui de nul bien ne sert,  
En qui l'en trouve malvestiez,  
Villenies et *engrietez*.

*Roman de la Rose.*

ENGRIGER : Augmenter. Voy. ENGRANGER.

ENGRINÉ · Gangréné.

ENGROIS : Fâché, courroucé.

ENGROISSER, *engroissier* : Grossoyer, expédier un acte en grosse; rendre enceinte, le devenir; et augmenter, élever, grossir, croître; *ingravesdere*.

Et faisoient eulx deux souvent ensemble la beste à deux dos joveusement se frotant leur lard, tant qu'elle *engroissa* d'ung beau fils, et le porta jusques à l'unzieme mois.

*Rabelais, liv. 1, chap. 3.*

ENGROITER, *engroter, engrouter, engruter* : Tomber malade, enfoncer; enfermer, cacher; *ægrotare*. Les exot ou chief *engroutez* : Les yeux eut en la tête enfoncés.

ENGRONNER, *engrouner* : Entourer, environner, mettre dans le centre; *girare*.

ENGROUMELER : Mettre en petites mottes, en grumeaux.

ENGORTUN : On nommoit ainsi tout ce qui avoit un goût aigre; d'*acriculus*.

ENGRUNATGES, *engrignates* : Re-devances qu'on payoit en fèves.

ENGRUTEMENT : Maladie.

Une gent sunt, devez saver  
Ke sanz vin ne purrant manger,

E entre gent sunt sanz datance,  
Ke de vin beivre ont grevance:  
Esquels le manger od vin beu  
Est en l'estomac corrupu,  
E repleciun fet, e *engrutement*  
E fievres engendre eusement.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

ENGUENER, *enguainer, engigniet, engueigner, enguigner* : Tromper, ru-ser. Voyez ENGIGNER.

ENGUENNILER : Couvrir de hail-lons, vêtir de guenilles.

ENGUEMENS : En se contristant, en se plaignant, qui se plaint, suivant Borel. Je crois qu'il devoit lire *en guermens*. Voyez GUERMENDER.

ENGUIGNIERRES, *enguieres*. Voy. ENGIGNEOR.

ENGUIL, *enguile* : Une anguille; *anguilla, d'anguis*.

ENGUINAILLE : Aine; *inguen*.

ENGUISSE : Taille, tribut, impôt; d'*angustia*.

ENHACHER : Enclaver, rentrer l'un dans l'autre, tenir contre, être attaché; *inhærere, inhærescere*.

ENHARRER : Chasser, vexer, tourmenter.

ENHARRÉNÉ : Enchaîné : je crois qu'il y a faute, et qu'on doit lire *enkaéné*.

ENHAINER, *enhaneir* : Ensemencer, semer. Voyez AHANER.

ENHAIR : Hair fortement.

ENHALER, *ahaler* : Embarrasser.

ENHALT : En haut; d'*altus*. Parler *enhalt* : Parler à haute voix.

ENHANER, *enhaneir, enhanner* : Labourer, cultiver; herser; d'où *enhannable*, labourable. V. AHANER.

A cui li hom del Sanior Paulins respondit, disant, alcun art voirement ne sai-ge mie, mais bien sai *enhaneir* un cortil.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 1.*

Cui vir Dei Paulinus respondit, dicens: *ar-tem quidem aliquam nescio, sed hortum bene excolere scio.*



**ENHANSEB**, *enhansser* : Enchâsser, enclaver.

**ENHANSTER**. Voyez **ENHASTER**.

**ENHANTER** : Emmancher.

**ENHARNESKIER**, *enharnesquier* : Enharnacher, mettre les harnois à un cheval.

**ENHASER** : Embesogner, embarrasser, selon Borel.

**ENHASTER**, *enhastir*, *enhatir* : Embrocher, percer d'une broche, d'une lance ; de *hasta*.

Encor i a fier jugement  
Qui après vient d'autres chetis,  
*Enhastez* les a t'on tous vis,  
Et les met-on en feu rostir ;  
Et li autres sont sans mentir  
De metal fondu aboivré,  
Et li autres sont grailé  
Sor les rostiers de feu ardans,  
Ainsi sont livrez à torment  
Les ames qui là mises sont.

*Le Purgatoire de S. Patrice.*

**ENHASTER**, *enhastir* : Presser, exciter ; de *hasta*.

Sire Gauvain estoit *enhasti*  
De foler sur ceux de defors.

*Roman de Merlin.*

**ENHERBER**, *enierber* : Empoisonner ; d'*inherbare*, qui vient d'*herba* ; en Espagn. *enerbolar*.

Enfans qui cuillez les florettes,  
Et les fraises fraiches et nettes,  
Soubs gist le frès serpent en l'herbe  
Fuiez enfans, quar il *enherbe*  
Et empoisonne et envenime  
Tout home qui de lui s'apprime.

*Roman de la Rose.*

C'est l'imitation de Virgile, églog. 3.

*Qui legitis flores, et humi nascentia fraga,  
Frigidus, ó pueri, fugite hinc, latet anguis in  
herba.*

**ENHERDANCE** : Adhérence, attachement.

**ENHERDURE** : Poignée d'épée, anneau, et tout ce qui sert à accrocher.

Vint un autre Ange qui portoit une espée  
dout li poins estoit d'or, et l'*enherdure* d'ar-

gent et tote l'alemele estoit tout autresi vermeille come est un rais de fu embrasé.

*Roman du S. Graal.*

**ENHEREDÉ** : Attaché par les pieds.

**ENHERITRIX** : Héritière.

**ENHERS** : Toute espèce de fruits que produit une terre labourée. *Estre enhers*, c'est consentir ou adhérer à quelque chose.

**ENHEUDÉ** : Qui est attaché par des heudes. *Bêtes enheudées* : Bêtes retenues par des heudes, qui sont des liens qu'elles ont aux pieds de devant.

**ENHORT** : Ame, courage, valeur ; *honor* ; et conseil, suggestion.

**ENHORTEMENT** : Exhortation, instance, instigation, incitation ; *exhortatio*.

Coment tout par l'*enhortement*  
De la vieille, joieusement  
Bel-Acueil receut le chapel  
Pour erres de vendre sa pel.

*Roman de la Rose.*

**ENHORTER** : Exhorter, exciter, engager ; *exhortari*.

Pour estrene je vous *enhorie*  
Fuir d'amour la cruauté.  
Mais si vous n'estiez la plus forte,  
Je vous estrene en privauté,  
D'un amy plein de loyauté.

*Marot, Etrene à Jeanne Faye.*

**ENHUILLER**, *enhuilier*, *ennuilier*, *enolier* : Administrer l'Extrême-Onction.

Ne dois aourer haute ouroison,  
Ne faire commendation,  
Baptêmes, visitation  
Sans estole, n'*enolier*  
Enferme.

*Le Reclus de Moliens, fol. 74.*

**ENHUY** : Aujourd'hui ; *hodie*.

**ENINAAGE** : Le droit d'ainesse.

**ENINS** : Bien avant, profondément.

**ENIOLAR** : Violer.

**ENIOT**, lisez *en-i-ot* : Il y en eut.

Il ot en Egipte jadis  
Clers gentishomes jusqu'à dis,

## ENK

Qui en une eglise servoient  
Par les rentes qu'il avoient,  
Dont il richement se vivoient,  
Trois *en-i-et* ki s'entr'amoient  
En bon amour, sans nul descort.

*Mss. de la Bibl. Imp. Fonds de  
Sorbonne, cod. 67.*

**ENJALLÉS** : Gelés.

**ENJALOUSER** : Rendre jaloux, donner de la jalousie. *Senjalouser* : Devenir jaloux, selon Cotgrave.

**ENJENGLÉ** : Babillard, railleur. *Voyez JONGLEOR.*

**ENJOELER**, *enjoeller*, *enjoiler* : Donner des bijoux, des bijoux.

**ENJOMBARDER** : Tromper, amuser, subtiliser.

**ENJOURNER** : Le point du jour; de *dies*.

**ENJOUTER** : Tromper, duper, séduire.

**ENJOUTS**, *enjhos* : En bas, là-bas.

**ENSUPER** : Donner ou mettre une jupe.

**ENJUSKAI** : Depuis tel endroit jusqu'à tel autre.

**ENKAKNER** : Enchaîner; *incatenare*.

**ENKEMBELER** : Jouër, combattre dans un tournoi.

**ENKEOIR** : Tomber; *incidere*.

**ENKERREZ** : Vous tomberez.

A chou doivent garder vostre oel,  
Si n'*enkerrez* pas en orguel,  
Car orgueus ne dois pas reguer,  
En Chevalier, ne demourer,  
A simpleche doit a'les tendre.

*Ordene de Chevalerie.*

**ENKI**, *enkeis* : Ces mots n'ont jamais signifié ou, ainsi, comme le dit Borel, qui cite Ville-Hardouin : ils ont été employés pour, là, ici; *hic*.

Ha com grant damage fu quant li autre (navire) qui as autres pors alerent, ne vinrent *enki*, bien en fu li chrestientez esauchie, non mie abaubie.

*Ville-Hardouin; Mss. fol. 5.*

Et vint à une porte que l'on claime porte oïrre, par *enki* s'enfui et guerpi la chité.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 16.*

## ENL

463

**ENLACER** : Surprendre, engager, obséder.

**ENLANGOÉ**, *enlangagiez* : Beau parleur, éloquent, qui parle avec facilité; de *lingua*.

**ENLANGAGER** : Dire des choses obscènes, baiser de la langue.

**ENLANGOURÉ**, *ellangouré* : Langouissant, langoureux; de *languens*.

**ENLARDER** : Embrocher.

**ENLARGER** : Étendre, augmenter.

**ENLAYER**, *enloyer* : Déferer le serment; lier, engager, obliger; *il-ligare*.

**ENLEVER** : Relever, redresser.

**ENLEVEURE** : Rapt, enlèvement; relief en sculpture, en menuiserie; pustules qui se forment sur la peau par la brûlure, bosse, abcès.

**ENLI**, *enleu*, *enlieu*, lisez *en li*, *en leu*, *en lieu* : Au lieu, à la place.

Tetin grillé, tetin pendant,  
Tetin fletty, tetin rendant  
Vilaine bourbe *enlieu* de lait,  
Le diable te fait bien si lait.

*Marot, Epigramme du laid Tetin.*

Celle que tant j'avme et desire,  
*En lieu* de me reconforter,  
Tousjours le cul arriere tire :  
Le diable la puisse emporter.

*Marot, Epigramme des deux Hermites.*

**ENLIÉGER** : Défier, appeler en duel.

**ENLIGNAGER** : Prouver sa descendance, sa parenté; de *lignare*.

**ENLIGNAIGÉ** : Allié, apparenté.

**ENLOCONÉ** : Éloquent, bien embouché, beau parleur.

**ENLOIEMANT** : Obligation, hypothèque; *ligatio*.

**ENLOIER** : Lier, environner, obséder; *ligare*.

Or quant nos savons cel meisme home avoir esteit *enloiet* des seculiers cures et convoitans terriennes gaanges, dont pot il ce devant dire se ce non ke meisme la force et la subtiliteis

de l'anrme devant veoit es le à son cors  
devoit avenir.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 26.*

*Et cum eundem virum curis secularibus  
obligatum, lucrisque terrenis inhiantem fuisse  
noverimus : unde hoc prædicere potuit, nisi  
quia id quod futurum erat corpori ejus, ipsa  
vis animæ ac subtilitas prævidebat.*

**ENLOURDI** : Étourdi d'un coup  
qu'on a reçu.

**ENLOYDER** : Faire des éclairs,  
luire, éclairer; *elucere*.

**ENLOYER** : Lier, engager, obli-  
ger. *Voyez ENLAYER.*

**ENLUMINER** : Éclairer, répandre  
de la clarté.

Donc fist Deus grans luminaires, le plus  
grant luisist au jor et le meindre à la nuit et  
les esteiles et les mist el firmament por *enlu-*  
*miner* la terre et por departir la lumiere des  
tenabres. *Bible, Genèse, chap. 1, vers. 16,*  
*Bibl. de l'Arsenal.*

**ENLUZIMËN** : Clarté, lumière ex-  
trêmement vive.

**ENMALADIR** : Tomber malade.

**ENMASER** : Amasser, mettre en-  
semble, entasser.

**ENMEISME** : Pendant.

**ENMERCIMENT** : Amende pécu-  
niaire proportionnée au délit.

**ENMI**, *en-moi*, *enmy* : En tra-  
vers, au milieu; *in medio*.

Lors ohiert pasmée *enmi* la rue,  
Ses chevox trait, ses chevox rue,  
Son pis debat et sa fourcelle,  
Harou, harou, Dame dist-ele,  
Di moi, di moi où est-il donques;  
Ah! mete Dieu, il n'avint onques,  
Que fust perdue et adirée  
Riens qui a toi fu comandée.

*Gautier de Coinsi, Miroir de la Vierge.*

**ENMORACHE** : Instrument de mu-  
sique.

**ENMOUDRE** : Aiguiser.

**ENMUGELIR** : Mettre en tas, en  
meule.

**ENNAMOURÉ** : Passionné, amou-  
reux.

**ENNE** : Une; *una*.

**ENNE** : Cane sauvage.

**ENNEMENT** : Mot de l'invention de  
Coquillart, qui servoit de réponse à  
une interrogation. Il signifioit, vrai-  
ment, sans doute, en vérité, assu-  
rément, et non pas, quoique, et  
aussi bien, comme le dit Borel.

Ma dame, vous plaist-il dancier ?

Et grant mercy se me dist-elle,

*Ennement* je ne puis aller.

*Coquillart, Monol. du Pays.*

Et puis, et puis où est ma Dame ?

Que fait-elle ? y a t'il ame ?

*Ennement* elle est sur le lit,

Elle repose ung petit,

Ce me dit lors la chamberière.

*Coquillart, Monol. du Pays.*

On vient à l'hostel, c'est bien dit,

Jennin dit, vous metter assez :

Ma bourgeoise sans contredit

Respondra, tousjours vous tensesz,

*Ennement* que bien le sachiez,

De travail le fronet me degoutte,

Je viens de Saint Mor-dez-fossez,

Pour estre allegée de la goutte.

*Coquillart, Monol. des Perruques.*

**ENNEMISTIE** : Inimitié, hostilité,  
ressentiment; *inimicitia*.

**ENNEU**, *ennoy*, *ennuy*, *enoy*, *enuy*;  
Blessure, douleur, offense, injustice,  
obstacle, incommodité; de *noia*,  
*innoia*; en bas Bret. *enoë*; en Espagn.  
*enojo*.

**ENNEUR**, *enor* : Honneur; *honor*;  
en bas Bret. *henor*, *enor*.

Li dix Philippe curé de S. Nicolas, quant  
il oy que Nicole avoit esté gueris, il vint en-  
contre li pour la solennité du miracle, a  
toute la croiz et l'aue beneoite jusques à  
S. Ladre, et quant il parvint jusques à li, il  
s'agenoilla devant li pour l'*onneur* de si grant  
miracle.  
*Miracles de S. Louis.*

**ENNEUX**, *enieux*, *ennuyeulx*,  
*enuiex*, *enuiox* : Nuisible, malfai-  
sant, importun, incommode. *Voy.*  
*ANOI.*

**ENNOSSE** : Tuer, massacrer. *V.*  
**ENNOSSE**.

**ENNIEUX**, *ennuiyoux*, *enossé* : Ennuieux, fâcheux, piquant.

**ENNIGENCE** : Dépendance.

**ENNION**, *annion* : Retard, délai d'un an accordé à un débiteur par lettres de chancellerie.

**ENNOIER**, *ennuier*, *ennuir*, *ennuyer*, *ennuyer* : Nuire, souffrir, être impatient ; de *nocere*, *innoiare* ; en anc. Prov. *ënoïarsë* ; en bas. Bret. *ennoier*.

**ENNOINDRE** : Oindre, frotter ; *inungere*.

**ENNOITEMENT**, *ennortement* : Exhortation, conseil ; *adhortatio*.

**ENNOLIEMENT** : Les saintes huiles, l'extrême onction.

**ENNOLIER**. Voyez **ENHUILLER**.

**ENNOR** : Honneur, domaine, seigneurie, fief ; d'*honor*.

**ENNORER** : Honorer, respecter ; *honorificare*.

Ceste envie doivent moïne avoir et embracier par ardent amor, que tuit se painnent d'avancier li uns l'autre et *ennorer*, et porter li uns l'autre en grant pacience et lor enfermetez et de cors et de mors et estre obediens li uns à l'autre à estrif.

La Règle de S. Benoît.

**ENNORTEMENT** : Exhortation.

**ENNORTER**, *enorter* : Exhorter, inviter ; *exhortari*.

Finablement, Critobolus ayant finée ou dissimulée sa tremeur, comença à *enorter* le Roy qu'il se fist tenir tandis qu'il esracheroit le fer, disant que ung petit ou legier mouvement du corps lui seroit domnageux, et comme le Roy affermast qu'il n'estoit ja besoing de le tenir, il tint son corps sans mouvement ainsy comme ordonné lui estoit.

Trad. de Quinte-Curce, liv. 8, fol. 204, chap. 8, N. C.

**ENNOQUER** : Mettre la flèche dans la noix de l'arbalète ; de *nux*.

**ENNOSSER**, *enossier* : Mourir, tuer, étrangler, casser les os ; enlever, emporter par une maladie ; serrer, ca-

cher, enterrer, couvrir de terre ; *inoccare*.

Et se la male mort l'enosse,  
Bien le convoi jusqu'à la fosse.

\* Roman de la Rose, vers 11685.

**ENNUBLI** : Fâché, contristé, obscurci ; de *nebula*, nuée.

**ENNUIAUMENT**, *ennuiement*, *ennuyaument* : D'une manière ennuyeuse, ennuyeusement.

**ENNUICT**, *enhui*, *enhuy*, *ennuist*, *ennuit*, *ennuyst*, *ennuyt* : Aujourd'hui, en ce jour ; *in hodiè*.

Puisque Deduit le bel et gent  
Est orendroit avec sa gent  
En ce vergier, ceste assemblée  
Ne me doit pas estre vée  
Que ne la voie encor *ennuyt*,  
Si vous prie ne soie escondit.

Roman de la Rose.

Ma fille Anne, despeschez vous,  
Si serez au temple menée :  
A Joachim vous ai menée  
Qui *ennuit* vous espousera.

Wace, Mystère de la Conception.

**ENNUILIER**. Voyez **ENHUILLER**.

**ENNUITER**. Voyez **ANUITIER**.

**ENNUYAUMENT**, *ennuyement* : Ennuyeusement.

**ENOINDRE** : Oindre, frotter d'huile, confirmer, donner l'extrême-onction ; *inungere*.

Hom Crestiens de Crist méesme  
Es noumez, et *enoins* de cresse  
Defen l'onour de ton parage,  
Fiex Diu devenus en baptesme,  
Roiaus ies Roiaument t'achesme.  
Fiex Diu, frans es, fui le servage  
Du monde et du carnel usage  
Trop as esté en louc carnage.  
Des-ores-mais, refais quaresme,  
Du remanant de ton eage,  
Jeune, mais de ton outrage,  
Onques mais n'atendez quaresme.

Miserere du Reclus, strophe 217.

**ENOITER**. Voyez **ENOYTER**.

**ENOLIER** : Administrer les saintes huiles, l'extrême-onction.

**ENOYTE** : Celui qui veilloit à ce

que tous les convives d'un festin fussent également bien servis.

**ENOR** : Honneur ; *honor*.

De tote France le fist gonfanonier,  
Et seneschal por s'enor esbaucier.

*Rois de Cambrai.*

**ENORDIR** : Salir, noircir, rendre sale, souiller ; d'*horridus*.

Hom, or enten, tu dois oïr  
Qui tu es, ne te dois joïr,  
Qui es tu donc ? sas plains de fiens,  
Tu te veux cascuns jour emplir,  
Et puis vuidier, et puis remplir,  
Quant tu es vuis, mal te contiens,  
Et quant tu es trop plains si giens,  
Assez as fiens ente li jens,  
Ja ne te saras tant polir,  
Tu *enordis* quanque tu tiens,  
Car n'atouche tant nette riens  
A toi, que ne faches soillir.

*Miserere du Reclus, strophe 19.*

**ENORDITION** : Désordre, confusion.

**ENOSSÉ, ennuyoux** : Ennuyeux, pesant.

**ENOSSER** : Perdre la vie, tuer, mourir, s'étrangler avec un os dans la gorge ; de *nocere*.

Ainsi chevirent de leur oste,  
Ne l'ont autrement *enossé*,  
Puis le tumbent en ung fossé,  
Sans deffenses la porte cassent,  
Cassée l'ont, oultre s'enpassent.

*Roman de la Rose.*

**ENOUEA** : Éplucher une étoffe, en ôter les nœuds ; *enodare*.

**ENOYSELLEMENT** : Action d'instruire et élever les oiseaux de proie.

**ENOYTER, enoïter** : Accroître, augmenter.

Jeo te orroy adecertes sour Ismaël ; voy jeo  
le benesquieroy et jeo lui *enoyteroy* et multiplieroy trope.

*Bible, Genèse, chap. 17, vers. 20.*

*Super Ismaël quoque exaudivi te ; ecce benedicam ei, et augebo, et multiplicabo eum valde.*

**ENPAIÉNÉ** : Attaché à la religion payenne.

**ENPAINDRE** : Enfoncer, frapper, pousser, culbuter ; *impingere* ; et dépenser, employer ; *impendere*.

**ENPAPER** : Effeuiller un arbre.

**ENPEINTE** : Empreinte, secousse, attaque.

**EN PERMANENT** : Éternellement.

Et li veriteiz Nostre Signor maint *en-permanent*. *Sermons de S. Bernard, fol. 8.*

*Et veritas Domini manet in æternum.*

**ENPESER** : Chagriner, fâcher. *Il m'enpese* : Cela me fâche.

**ENPESQUE** : Empêchement, obstacle ; *impedimentum*.

**ENPIEUMENTER** : Rendre une agréable odeur, parfumer.

**ENPIPAUDER** : Piailler, crier. Ce mot vient de *pipe*, ancien instrument de musique, qui à son tour a été formé de *pipa*, comme *affistoler* a été fait de *fistula*.

**ENPITIVER** : Avoir pitié, être touché de compassion.

Cil prestes à Nostre Signors, que *enpitent* al poeure, et il li rendra son loer.

*Bible, Proverbes, chap. 19, vers. 17.*

*Facneratur Domino qui miseretur pauperis : et vicissitudinem suam reddet ei.*

**ENPLOBÉ** : Affligé, qui répand des larmes ; *exploratus*.

**ENPORT** : Emporte.

**ENPORTER** : Obtenir par prières ; transporter, voiturier ; *importare*.

**ENPOSTE** : Fourbe, mensonger, imposteur. Un de nos anciens poètes, parlant des médecins qu'on nommoit Physiciens, dit :

Qui les orroit de colerique  
Pledoier, ou de fleumatique,  
Li uns a le foie eschauffé,  
Et li autres ventouseté  
Trop par sont lor hnevres repostes,  
Et lor paroles si *enpostes*,  
N'i a se vilounie non,  
Et par ce comence lor non :  
Fisicien sont apelé,  
Sans si ne sont-il pas nommé.

*La Bible Gaiot, vers. 2574.*

**ENPOURRAIR** : Appauvrir; de *pau-*  
r; et jeter, faire de la poussière.

**ENPRENDRE** : Entreprendre.

Mais proiez sans essoine  
Par Everard le Moine  
Qui cest ouvraigne enprent :  
Or proiez pur le Moine  
Ke Deus sun quer esloigne  
De mal e de pechié,  
E qu'il lui doint la grâce  
Ke il la chose face  
Sulunc la verité.  
Amen.

*Fin de la Traduction de Caton.*

**ENPRÈS** : Après, ensuite.

**ENPRÈS** : Auprès; *propè*. Voyez  
ENPRÈS.

**ENPURE**, lisez *en-pure* : N'ayant  
rien, ayant seulement. Dans le Join-  
ville Mss., fol. 60, *enpure chemise* :  
N'ayant que sa chemise.

**ENQUE** : Encre; d'*incaustum*.

**ENQUEMANCE** : Commencer.

**ENQUEUR** : Qui cherche, qui  
cherche; *inquirens, inquisitor*.

**ENQUERRER**, *enquierer* : Informer,  
interroger, demander; *in-*  
*quirere, inquærerere*.

S'auleun m'anquiert à qui je sui,  
Je puisse dire que j'eusui  
La court de la Roine des cieulx.

*Testament de Nesson.*

Ains se doit-on bien garder,  
D'enquerre par jalousie,  
Cou c'on ne vouroit croire.

**ENQUIETEUR**, *enquetteur* : Qui  
cherche, qui s'informe; *inquisitor*.

**ENQUITIE** : Raison, moyen, re-  
cherche, information; *inquisitio*.

**ENQUOISON** : Occasion, fraude,  
enquête. Voyez *ACHOISE*.

**ENQUUSTE** : En question.

**ENRABASSEUR** : Fou; furieux, im-  
pudent; de *rabiosus*; en Provençal  
*rabia*.

**ENRACINER** : Arracher; *eradicare*.

Temps est de plaunter, et temps de *enraci-*  
ner. Bible, *Ecclesiastes*, ch. 3, vers. 2.

*Tempus plantandi, et tempus ovalandi  
quod plantatum est.*

**ENRACLER** : Se dit d'une voiture  
enfoncée dans une ornière, et d'où  
l'on a peine à la retirer; en Picardie  
on dit *enraquer*.

**ENRAGEMENT** : Avec rage; de  
*rabiosè*, selon Nicod et Monet.

**ENRAGER** : Arracher; *eradicare*.

La hupe est un oiseaus vilains,  
Ses nis n'est pas cortois ne sains,  
Ains est fais de tai et d'ordure;  
Mais moult sont de bone nature  
Li oiseillon qui de li isent,  
Car quant lor pere envieillissent,  
Qu'il ont perdu tout le pooir  
Et de voler et de veoir,  
Dont les reconfortent lor fis  
Quant les voient si envieillis,  
Si lor *enragent* tot adès,  
Les vieilles plumes a lor bés,  
Puis les rechauffent durement  
Et les cuevrent doucement.

*Le Volucraire.*

**ENRAGERIE** : Tracasserie; rage,  
fureur; de *rabies*.

**ENRAILLER** : Ouvrir.

**ENRAVIESTIR** : Remettre en pos-  
session; de *vestire*.

**ENRÉ**, *en-reire* : En arrière; de  
*retrò*.

**EN-RECOI** : En cachette, en secret,  
à part, particulièrement.

**ENREDERIE**, *enresdie* : Effronterie,  
impudence.

**ENREFAITER**, *subst.* : Concubinage.

Tu ne prendras la serour de ta femme en  
*enrefaier*, tu ne demoustreras sa leadesce,  
icele unquore vivaunt.

*Trad. de la Bible, Levit., ch. 18, vers. 18.*

*Sororem uxoris tuæ in pellicatum illius non  
accipies, nec revelabis turpitudinem ejus ad-  
huc illa vivente.*

**ENRELIER** : Piquer les bœufs avec  
la pointe du soc; en Lang. *enrêlia*.

**ENRER** : Chercher, quérir.

**ENRESDIE** : Rage, violence, dureté,  
fureur, cruauté; de *rabies*. — On Jus

est furieux d'entendre un jeune clerc chanter un répons de la Vierge dans les rues, en présence du peuple assemblé; il forme le dessein de le tuer; il réfléchit, il pense, et :

Moult s'en va près que d'un baston  
Ne l'a feru parmi le chief,  
Mais il voit bien qu'a grant meschief  
De s'enresdie tost venroit,  
A morir tost le convenroit,  
Se seur l'enfant metoit la main  
Ja ne verroit mais lendemain.

*Gautier de Coinsi, Miracl. de Notre-Dame,  
liv. 2, chap. 5.*

**ENRESVÉ** : Rêveur, soucieux, inquiet, fou, évaporé.

**ENREUÉ** : Opiniâtre, entêté.

**ENRICHISSIERRES** : Qui donne beaucoup, qui enrichit.

**ENRICHIER** : Enrichir, rendre riche.

Car dou fil de lour couverture tant que as amendes de lour chaucés ne prendroi-jeo rien de totes choses que sont les tues que tu ne dies, jeo *enrichoi* Abram.

*Bible, Genèse, chap. 14, vers 23.*

*Qudd à filo subtegminis usque ad corrigiam caligæ, non accipiam ex omnibus quæ tua sunt, ne dicas : Ego ditavi Abram.*

**ENRIMANT** : Enrhument, qui enrhumme; du Grec *rheuma*, fluxion.

**ENRIMER** : Enrhumer; ce mot pris figurément, signifie ennuyer.

**ENRISÉ** : Fou, évaporé, qui rit de tout sans savoir pourquoi.

**ENROIER** : Se mettre dans le droit chemin.

**ENROISER** : Mettre le chanvre dans l'eau pour l'attendrir.

**ENROLLER** : Rouler autour de quelque chose.

**ENROMANCER**, *enromancier*, *enroumancer* : Traduire tel langage que ce soit en François, en langue Romane ou Romanse, de *romana*, sous-entendu *lingua*.

El non et en la reverance  
Del fil Phelipe al Roy de France

Loey c'on doit tant loer  
Pour s'onor encomenceraï,  
Ceste histoire *enromanceraï*.

*Herbert, Prologue du Roman de Dolopatos.*

Il avoit gens illec qui savoient le Sarrazinois et le François, que l'en appelle Drugemens, qui *enromançoient* le Sarrazinois au Comte Perron de Bretaigne.

*Joinville, Mss. fol. 171.*

Cil qui aiment pierres de pris,  
Doivent oir qui l'a enpris,  
Cil qui les pierres aime et prise,  
Moult s'entremet de haute emprise,  
Dou Lapidaire *enromancier*,  
S'est entremis dou comentier,  
L'ancien latin *enroumance*,  
Li roumans des pierres comence.

*Prologue du Lapidaire.*

**ENROMANT**, se trouve dans Borel pour subitement ou ensemble; il cite le Roman de Perceval. Il a raison d'estimer que c'est une erreur, et qu'on doit lire *erraumant*. Le mot *enromant* vient du verbe *enromancer*, et n'a jamais existé que dans ce sens.

**ENROSSINER** : Piquer avec des ronces.

**ENROTULER**, *enroulier* : Incrire, enregistrer, comprendre dans un rôle.

**ENROULER** : Rouler une chose dans une autre.

**ENROUSSI** : Endurci, selon Borel.

**ENROYER**, *aroyer* : Entreprendre, commencer à labourer.

**ENRUE** : Sillon très-large dont les raies sont relevées par la charrue.

**ENRUILLIÉ** : Rouillé, chargé de rouille.

**ENRUNGER** : Rouiller, se rouiller.

Se ors *enrunge*, quels ert fers!  
Qui gaagnera, se tu pers,  
Se tu es fel, qui sera pieux.

*Roman de Charité.*

**ENS** : Dedans, intérieurement; *intus*; en Langued. *alazins*, là-dedans. Borel estime avec raison que ce mot a dû s'écrire *ents*, comme venant du Latin *intus*, que ces changements d'orthographe ont fait perdre



la source des mots, et qu'on ne reconnoît plus leur origine. Ses autres réflexions sont fort sages; à force de vouloir épurer le langage, d'y admettre des mots nouveaux, et de déprécier les anciens, la langue des Corneille, des Boileau, des Racine, finira comme celle de nos pères; elle demandera un Glossaire pour être intelligible. On trouve déjà Pierre Corneille suranné, et l'inimitable La Fontaine ne sera bientôt plus entendu.

Après ce mot sans arreter  
Fist Neron ung baing aprester,  
Et fist *ens* le pseudome metre,  
Et puis saignier, ce dist la lettre.

.....  
Lors entrâ *ens* sans dire mot  
Par l'huis que Oïseuse ouvert m'ot  
Ou vergier, et quant je la vei  
Je feüs de joie tout ravi.

*Roman de la Rose.*

Oignez la paume d'un vilain, il vous chiera  
*ens*.

*Ancien Proverbe.*

**ENSACHER** : Mettre dans un sac; de *saccare*; en anc. Prov. *essachar*.

**ENSAGES**, *ensanges* : Enseignes, marques de limites, droits seigneuriaux; *insignia*.

**ENSAIGNAL** : Médaille.

**ENSAIGNE** : Petite pièce de monnaie valant une maille.

**ENSAINNER** : Répandre de la graisse, graisser.

**ENSAINNER** : Devenir fou, extravaguer; *insanire*.

**ENSAINTIR** : Devenir saint; de *sanctus*.

Mainz Sainz a l'en vên morir,  
Et maintes Saintes glorieuses,  
Devotes et religieuses,  
Qui dras communs toz jors vestirent,  
N'onques por ce mainz n'*ensaintirent*.

\* *Roman de la Rose*, vers 11358.

**ENSAISENEMENT** : Acte par lequel le seigneur censier reconnoissoit le

nouvel acquéreur d'un bien de ses domaines pour son tenancier.

**ENSAISINER** : Faire l'acte dont il est parlé dans l'article précédent.

**ENSAISIR** : Se mettre en possession.

**ENSALE** : Ensemble; *insimul*.

**ENSAMPLE** : Modèle, exemple; *exemplum*.

Nous sumes tesmoignes, face Nostre Seigneur ceste fame laquelle entrera en ta maison si com Rachel et Lie, lesquelles edifieront la maison de Israel, que ele soit *ensample* de vertut en Ephrata.

*Bible, Ruth, chap. 4, vers. 11.*

*Nos testes sumus : faciat Dominus hanc mulierem, quæ ingreditur domum tuam, sicut Rachel et Liam, quæ ædificaverunt domum Israël : ut sit exemplum virtutis in Ephrata.*

**ENSANON** : Certaine mesure de terre entourée de haies.

**ENSANLE** : Ensemble; *insimul*.

Li Conte et li Baron et cil ki a iaus se tenoient parlerent *ensanle*, et dient.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 6, V°.*

**ENSARCHEMENT** : Examen, recherche, enquête; de *quaerere*.

**ENSARIS**, *ansaries* : Paniers qu'on met à un âne; en Lang. *ensarios*.

**ENSARBER**. Voyez **ENSEBBER**.

**ENSAY** : Essai, épreuve. *En essay* : Pour essai.

**ENSAYMER**, *ensaymmer*. Voyez **ENSAINNER**.

**ENSE** : Envie, jalousie.

**ENSELER** : Donner, imposer un nom, nommer.

**ENSEGNADOR**, *ensegnaire*, *enseigneur* : Qui montre, qui instruit.

**ENSEGNAR** : Montrer, apprendre, signaler, illustrer; *insignire*.

**ENSEGNE** : Billet par lequel on indique celui qu'on choisit pour remplir une charge; *insigne*.

**ENSEI** : Baquet, tonneau pour la vendange.

**ENSEIGNE**, *enseignie* : Petite monnoie qu'on nommoit maille ; signal, montre, enseigne ; d'*insigne*, *insignis*.

**ENSEIGNÉ** : Docte, savant.

**ENSEIGNER** : Mettre, apposer ses armes ; *insignire*. Saumaise le dérive d'*insinuaré*, et Ménage d'*insignare*, fait de *signum*.

**ENSEIGNEUR**, *subst. masc.* : Qui enseigne, qui fait connoître ; *insignior*.

Et si ne s'en doit point qu'il fust possible de trouver homme si fidele *enseigneur* et qui lui sceust si bien monstrier.

*Contes de Desperiers, Nouvelle 7.*

**ENSEIGNIE** : Instruite, qui est au fait.

**ENSELER** : Seller un cheval, monter à cheval, charger un cheval ; *insidere*.

La Dame voit que sa defense  
Ne li puet nules riens valoir,  
Si a tout mis a non chaloir  
Tant que ce vint à lendemain  
Que li bourgeois list *enseler*  
Et ses charretes ateler.

*Fab de la Borse pleine de sens.*

**ENSEMBLEMENT**, *ensement* : Tousjours, aussi, ensemble, conjointement, continuellement, pareillement, semblablement, en même temps ; *insimul* ; en Ital. *insieme*, surement.

Ses peres premier le congée,  
Toute sa terre li devée,  
Et en après tuit si parent  
Le congéerent *ensement*.

*Roman d'Atis et Proflias.*

**ENSENGNEMENT** : Jugement, indication, désignation, sentence ; *insigne*.

Or quant mult grant undreie estoit faite devant cel *ensengnement* del cercle a li hom Deu Fulgicus estiut, ne descendi voirement nes une goutte de ploye.

*Dialog. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 12.*

*Et dum magna nimis inundatio fieret, intra eandem designationem circuli in qua vir Domini Fulgentius stetit, no una quidem pluvia gutta descendit.*

**ENSENÉ** : Instruit, sçusé, savant ; *insignis*.

**ENSEPOULTOURER**, *ensepelir*, *ensepulcrir*, *ensepulturer* : Mettre au sépulcre, inhumer, ensevelir, enterer ; de *sepultura* et de *sepulcrum*.

Et quant le cors de Gautier de Brienne fut venu en Acre, Madame de Seete, qui estoit sa cousine germaine print les os dudit seigneur, et les fist *ensepulturer* en l'église de l'ospital d'Acre.

*Joinville, Mss., fol. 88.*

**ENSEQUENT** : Ensuivant ; *insequens*.

**ENSER** : Ente, greffe, ouverture, fente.

**ENSERCHIER** : Chercher, rechercher soigneusement, s'informer ; *inscrutari*. Voyez **ENQUERRER**.

En ensengnemens convient eschiver deux choses, la premiere, si est que ceus cuident conuistre chose qui ja ne conuist mie, ains si acorde follement. Et qui ce veut eschiver, il met sun temps a sa pensée as ches esgarder e *enserchier*.

*Liv. de Moralitez, Mss. Bibl. Imp. fol. 125, Fonds de l'Eglise de Paris.*

**ENSERÉ** : Fâché, qui est dans la peine ; qui est égaré de son chemin.

**ENSERMENTER** : Ramasser du sarment, en faire des fagots.

**ENSERRER**, *enserrer*, *ensertir* : Serer, renfermer, mettre sous clef, plonger ; *inserere*, *insertare*.

De la lune qui tant est bele,  
Au chief d'un mois quant est novele,  
Sera muée en vermoille sape,  
Color ara semblant à sanc,  
Moult près de terre descendra,  
Mais moult petit i demourra,  
Courant ira droit à la mer,  
Dedans se vouldra *enserrer*,  
Por eschiver le jor de l'ire,  
Que nos mosterra nostre Sire.

*Les quinze Signes.*

**ENSERVER** : Assujétir, mettre en servitude ; *inservare*.

**ENSEU**, *enseu* : Tombeau, sépulcre.

**ENSEULT** : Il s'ensuit.

## E N S

**ENSEYMER** : Frotter, enduire de suif ou de sain-doux.

**ENSGETER** : Injecter, jeter dedans ou dessus ; *injectare*.

**ENSI**, *einsi*, *enseinc*, *insing* : Ainsi, aussi ; *sic*. Voyez **EINSIN**.

**ENSIANT**. Voyez **ESCIANT**.

**ENSIANTRE**. Voyez **ASCIENTRE**.

**ENSICORE** : Imiter, suivre.

**ENSIEVANT** : Suivant, après, selon.

Laquele ung enfant  
Fut, l'an *ensievant*,  
Ainsy qu'on recite.

*Le Malheur de la France.*

**ENSIEVRE**. Voyez **ENSUEVRE**.

**ENSIGNE** : Borne qui sépare deux héritages, hypothèque. *Estre ensigne*, se dit d'un prébendier auquel, quoiqu'absent, on accorde les rétributions manuelles ; *insigne*.

**ENSIMER** : Humecter.

**ENSIN**, *ensinc*. Voyez **EINSIN**.

**ENSINNES** : Fumiers qu'on répand sur les terres pour les engraisser. *Mener à l'ensinne*, c'est conduire les fumiers.

**ENSIR** : Sortir ; *exire*. *Ensir fors* : Sortir dehors.

**ENSOGNIE**, *ensoine* : Excuse, raison qu'on allègue pour s'excuser de n'avoir pas comparu en justice.

**ENSOIGNANTE** : Concubine, femme débauchée ; du Grec *αἵχος ἀντίνοον*.

**ENSOIGNE**, *ensoignement* : Qualité, mérite, indication, marque, enseigne, témoignage, preuve ; *insigne*.

Li bons Endes Duc de Bourgoigne  
De sa bonté laissoit *ensoigne*  
De fonder diverses eglises  
De Chartrousains et d'autres guises.

*Histoire des Ducs de Berri.*

**ENSOIGNÉ** : Qui est dans l'embaras, accablé de soins.

**ENSOINE** : Jugement contre un absent appelé en justice.

## E N S

471

**ENSOINE** : Vers, de côté.

**ENSOIS**. Voyez **EINÇOIS**.

**ENSOLER** : Couvrir le sol de pavés, de carreaux, d'une manière quelconque.

**EN-SOMME** : Enfin, à la fin.

**ENSONGNER**, *ensonier*, *ensonnier* : Embarrasser, soigner, avoir soin, être occupé, occuper, excuser.

Quels forsennerie est ceu k'après l'avene-  
ment de si grant Roy se vuelent ou osent li  
home *ensonier* de nul atre affaire, ne dove-  
roient il dons ayer dos mettre totes altras  
choses, et entendre solement à son service.

*S. Bernard, 3<sup>e</sup> Sermon de l'Avent, fol. 9.*

*Quantæ enim insaniæ est, ut post tantæ  
Regis adventum, aliis quibuslibet negotiis ho-  
mines velint, seu audeant occupari ; et non  
magis, omissis omnibus, soli ejus cultui vacent !*

**ENSOR** : De plus, en outre.

**ENSORQUETOT** : De façon que, de sorte que, aussi, en outre, de plus, sur-tout, auparavant ; *insuper*.

*Ensorquo-tot nos convoitant chastier les  
complaintes des choses qui sont mauvesement  
faites à nostre pooir en Baillies et es autres de  
la cort, nos avons estraint les Baill's par sere-  
ment, les Viscontes, les Meors des viles, les  
Forestiers, le quel serement, se il trespasent,  
il en recevront paines de lor biens.*

*Ordonnance de S. Louis du mois  
de décembre 1254.*

**ENSOUDRE** : Assaisonner, saupoudrer.

**ENSOUPLE** : Rouleau autour duquel les tisserans roulent leurs étoffes ; *insubulum*.

**ENSOURDIA** : Rendre sourd ; de *surdus*.

**ENSOYER** : Faire une ligne pour pêcher avec de la soie de porc.

**ENSOYS** : Aussi-tôt. Voy. **AINÇOIS**.

**ENSPRENDRE** : Exciter, allumer, enflammer, embraser.

Lequeil (le moine Quarantisme) el tens lo  
Roi Totyle troverent li Gothe, si soi penerent  
de lui *ensprendre* avoc sa cele. Certes ils misent  
lo fou mais totes choses arrent environ, mais

sa cele ne pot pas estre brulleie del fou ; laquelle chose veant li Gothe , et miez forsenant , et lui traant fors de son habitacle , il virent nient lonz un for *enspris* cui hom appareilhoit por cuire pains , et en celui lo getterent et closent lo for , mais en l'autre jor fut ensi sains treuveiz , si ke nient solement sa chars del fou , mais encor sei darraïn vestiment n'estoient pas brulleit.

*Dial. de S. Grégoire , liv. 3 , chap. 18.*

*Quem Totiæ Regis tempore cum Gothi reperissent , hunc incredere cum sua cella moliti sunt. Ignem namque supposuerunt , sed in circuitu arserunt omnia , cella verò illius igne comburi non potuit. Quod videntes Gothi , magisque savientes , atque hunc ex suo habitaculo trahentes , non longè aspexerunt succensum clibanum , qui coquendis panibus parabatur , eumque in illo projecerunt , clibanumque clauserunt. Sed die altero ita illæsus inventus est , ut non solum ejus caro ab ignibus , sed neque extrema ullo modo vestimenta cremarentur.*

**ENSUCAR** : Assommer , tuer.

**ENSUEVRE** , *ensevre* , *ensievir* , *ensievre* , *ensir* , *ensuir* , *ensuire* , *ensuivre* , *ensuivre* : Suivre , sortir , imiter , ressembler , obtenir ; *insequor*.

Si nos volons estre membre de Crist , il nos covient seuz dotte *ensevre* nostre chief.

*Sermons de S. Bernard , fol. 16.*

**ENSUIVANT** : Sortant , ressemblant , imitant , obtenant , suivant ; *sequens*.

Le jour *ensuivant* , qui fust le dernier jour d'avril , aussi tost qu'il fust jour , Saintré d'avoir queu et viandes de diverses façons , fist diligence.

*Jehan de Saintré.*

**ENSUS** : Enceinte. *Femmes ensus de leurs maris* : Femmes séparées de leurs maris pour cause de libertinage.

**ENS-Y** : A eux.

**ENT** : Plutôt , avant , auparavant ; *antè*.

**ENTABLER** : Exposer sur une table.

**ENTABLISSEMENT** : Entablement , chaperon d'un mur ; *intabulamentum*.

**ENTACHER** , *entachier* : Infecter , tacher , salir , rendre impur , ternir la réputation ; de *tangere*.

Après tout ce d'orgueil te garde ,  
Car se l'orgueilleux se regarde ,

Orgueil est folie et pechié ,  
Et qui d'orgueil est *entaché* ,  
Il ne puet son cuer emploier  
A servir , ne à suploier.

*Roman de la Rose.*

**ENTAILE** : Qui a la faculté de succéder à un fief conditionnel.

**ENTAILLER** , *entaillier* : Graver , sculpter , former en taillant ; *intaliare*.

**ENTAILLÈRES** , *entailliere* : Sculpteur , graveur.

Pigmalion fust *entailleres*  
Pourtraiant en fust et en pierres ,  
En metaus , en os et en cires ,  
Et en toutes autres matieres.

*Roman de la Rose.*

**ENTAILLURE** , *entaillure* : Sculpture , gravure , ciselure , ouvrage d'orfèvrerie.

**ENTAIS** (rime) : Attentif.

**ENTALANTER** : Desirer ardemment de faire une chose.

**ENTALENTÉ** , *entalentis* : Disposé , empressé , résolu , qui a bonne volonté ; de *talentum*. Borel le dérive du Grec *ἰθελοντης*.

**ENTALENTEMENT** : Desir , volonté.

**ENTALLER** : Tailler , découper.

**ENTAN** , *entant* , *enten* : Antérieurement , précédemment ; *antè annum*.

Tels se dement de sun vivre à un an ,  
Qui n'estuet avoir gueres de ahan ,  
Kar nostre vie n'est mie à nostre ban ,  
Tel mil sunt mort qui viveient *entan*.

*Roman des Romans , stroph. 158.*

**ENTANDIS** , *entanterin* , *entendis* : Cependant , pendant ce temps-là.

**ENTE** : Greffe ; enter un arbre , c'est le greffer ; *ensitum*.

**ENTECHER** , *endechier* , *entéchier* : Etre plein de taches , salir , tacher ; de *tangere*.

Mais s'il vous plaist , vous me direz  
Et vostre vie et vos pechiez  
Dont vous estes si *entéchiez* ;  
Je voil savoir trestout votre estre.

*Le Chevalier au Barisel , fol. 2.*

## ENT

**ENTECIÉ**, *endechié*, *entechué*, *entechiez* : Qui a de bonnes ou mauvaises qualités, sali, entaché.

L'en disoit par tout le païs que uns herites vint une foiz à lui *entechiez* d'une maniere d'eresie qui lors couroit par toute Egypte.

*La Vie des SS. Pères, fol. 25, V°.*

**ENTÉE** : Maladie de langueur.

**ENTELECHIE** : Perfection, entendement; *intellectus*.

**ENTENCIEUX** : Attentif, appliqué, occupé; *intentus*.

**ENTENDABLE** : Facile à entendre, et intelligent, doué d'un grand entendement; *intelligibilis*, *intellectibilis*.

**ENTENDANT** (faire) : Faire entendre, donner à entendre.

**ENTENDEOUR**, *entendeor*, *entendeur*, *entendour* : Auditeur, qui écoute, qui entend; d'*intendere*.

**ENTENDIBLE** : Intelligible, qu'on peut entendre; d'où *entendiblement*, intelligiblement.

**ENTENDIES** : Entendez-vous.

**ENTENDIS**, *entendiz* : Cependant, pendant, tandis, lorsque.

*Entendis* que icellui Ribault entendoit à clourre et fermer lesdittes fenestres, la Pucelle desirant la victoire de ses ennemis et estre préservée de ces garçons et de son pucelage, tira ung coutel et s'en trencha la gorge.  
*Roman de Floridan.*

**ENTENDIVEMENT**, *entendement* : Attentivement, avec attention; *intente*.

Le bon pleydeoir doit (dire) ses paroles tout baudement et entendement.

*Les Assises de Jérusalem, fol. 44.*

**ENTENDRE** : Espérer, demeurer, attacher; *intendere*.

**ENTÉNÉBRER** : Obscurcir, rendre sombre, se couvrir de ténèbres; de *tenebrescere*.

**ENTENTE**, *entencion*, *entention* : Intention, dessein, attention, ap-

## ENT

473

plication, entendement, volonté, interprétation, intelligence, industrie, affection, pensée; espérance; *intention*, *attentio*; en anc. Prov. *ëntenta*.

Mout fut de cruel nature,  
Qui Amors feist sans raison,  
Qu'en li ai mise ma cure  
Et tote m'entencion.

*Gasse Brulex.*

**ENTENTER** : Intenter; *intendere*.

**ENTENTIF**, *ententieux*, *ententier*, *ententis* : Attaché, attentif, qui écoute, qui entend; *attentus*, *intentus*.

**ENTENTION** : Espérance, dessein, intention; *intentio*.

**ENTENTIVE** : Appliquée, attentive; *attenta*.

**ENTENTIVEMENT** : Avec attention, soigneusement; *attenté*.

**ENTER** : Entrer, enregistrer, s'insinuer; *intrare*, *inscrere*.

**ENTEREIN**, *enterin* : Entier, parfait, complet; d'*integer*.

**ENTERIGNEMENT**, *enterinement* : Parfaitement, entièrement; *intégrè*.

Si mostrarent-il bien (les Mages) ke lor offrandes portevent aucune espiteil signifi-  
chance, li ors est entre les richesses del seyle  
li plus haute richesse, cuy nos à salvaor offrons  
tuit devotement par sa grace, quant nos ente-  
rignement dewerpons la sustance del munde  
por son nom.

*Sermons de S. Bernard, fol. 84.*

*Sine dubio spiritualis oblationis genus in-  
sinuant; aurum enim inter divitias sæculi  
videtur excellere: quod per ejus gratiam  
omnes nos devotè obtulimus Salvatori, cum  
pro ejus nomine ex integro dereliquimus  
substantiam hujus mundi.*

**ENTERIN** : Intègre, irréprochable, sincère; entier, sans partage.

**ENTERINANCE** : Caution, sureté.

**ENTERINE** : Entière, parfaite; *integra*.

Et tout soit amor honne et fine  
Entre nous et pais enterine.

*Les Métamorphoses d'Ovide.*

ENTRAINEMENT : Entièrement.

ENTERINER : Enregistrer, approuver, admettre une requête et en adjuger les conclusions, exécuter, accomplir ; cautionner, garantir ; *integrare* ; et, suivant Ménage, d'*integrinare*, formé d'*integer*. Ce mot a encore signifié achever, rendre parfait, compléter, mettre la dernière main. Le Roman de la Rose parlant des planètes qui tournent par mouvement contraire, dit :

Sus le ciel, chascun jor acquierent  
Les portions qui leur affierent,  
A leur cercles *enteriner*,  
Puis recomencent sans finer.

ENTERINETÉ, *enterieté* : Intégrité, pureté, perfection, achèvement ; *integritas*.

ENTERINSABLE : Trame que l'on passe à travers d'une étoffe, d'une toile.

ENTERPRETER : Interpréter, expliquer ; *interpretari*.

ENTERQUER : Enduire de goudron.

ENTERRAGE, *enterraige* : Enterrement, sépulture ; de *terra*.

ENTERS, *entirs* : Entier, accompli ; *integer*.

ENTERVER : Mot cité par Borel sans explication, et qui se trouve dans Coquillart, pour soustraire, enlever adroitement. Barbazan pense, avec raison, qu'il peut être formé d'*intervertere*.

Partir, dire adieu à la fille,  
Est-on prest la bouche laver,  
De mesme le trou, la cheville,  
Tenir ferme pour *enterver* :  
Courre de nuct, ribler, resver,  
Porter ungz cheveulx d'Absalon,  
Et tous les jours de cest yver  
Deux mules à chascun tallon.

Coquillart, *Monologue des Perruques*,  
pag. 167.

ENTESER, *entezer*, *entoiser* : Ap-  
prêter une arme ; d'*intensus*, part.  
d'*intendere*. *Enteser une lance*, la

prendre pour fondre sur l'ennemi.  
*Enteser un arc*, l'ajuster, le bander,  
le courber en le bandant. *Entoiser*  
*une espée*, la lever pour en frapper.

Il a tantost pris une fiesche,  
En la corde la mist en coiche,  
Si *entesa* jusqu'à l'oreille,  
L'arc qui estoit fors à merveille,  
Et trait à moi par telle devine  
Que parmi l'ueil m'a où cuer mise  
La sajette par grant roideur.

Roman de la Rose.

ENTEVAN, *enterin*. Voyez ENTER.

ENTHE : Conduit.

ENTICEMENT : Impulsion, instigation.

ENTICER : Exciter, provoquer.

ENTIENT : Mot cité dans le Glossaire des Poésies du Roi de Navarre, et qui, je crois, n'a jamais existé pour désigner avis, entendement. M. de la Ravallière a mal lu le manuscrit ; il a pris le c pour un t. Il devoit lire *mon encient*, *mon encient* ; *scienter*. Ce qui fonde mon opinion, c'est que dans la différence des leçons, il y a *au mien quidier*. Voyez ESCIANT et ESCIENT.

Amors m'a fait grant bien en jusqu'ici,  
Ele m'n fait amer sans vilonie,  
La plus très belle et la meillor aussi  
Qui'onques fust mien *encien* coisie ;  
Amors le vuet, et ma Dame m'en prie  
Que m'en parte, et je mout l'en merci,  
Quant par le gré ma Dame m'en chasti,  
Meillor raison n'en ai de ma partie. (départ.)

Troisième strophe de la 60<sup>e</sup> Chanson,  
pag. 47 et fol. 33 du Mss., Fonds de  
Guyon de Sardiere, Bibl. Imp.

ENTIER : Intègre, franc, judicieux ;  
*integer*.

ENTIERCER, *entierchier* : Mettre  
en main-tierce, séquestrer, saisir ;  
enlever un gage à son créancier ; *inter-  
tierre*.

ENTIERCHE, *entiercement* : Sé-  
questre.

ENTIERCHEUR : Celui qui étoit dé-  
positaire du séquestre.

## E N T

**ENTIERRE** : Enterrer, porter en terre ; *in terra condere*.

**ENTIERTE** : Totalité, un tout ; *integritas*.

**ENTILATURE**, *entilateure* : Titre ; de *titulus*.

**ENTIREMENT** : Entièrement ; *intégrè*.

**ENTIUES** : Pendant ce temps-là.

**ENTOIR**, *entor* : A l'entour, autour, proche, auprès, environ.

**ENTOISER** : Apprêter, ajuster une arme. *Voyez ENTESER*.

Lors s'est Venus haut escorcie,  
Bien semble fame courrecie,  
L'arc tent et le brandon encoche,  
Et quant ele ot bien mia en coche,  
Jusqu'à l'oreille l'arc *entoise*,  
Qui n'iert pas plus long d'une toise  
Puis avise come bone archiere,  
Par une petite archiere  
Qu'elle vit en la tour reposte,  
Par devant, non pas par encoste  
Que Nature et par grant maistrise  
Entre deux pilers assise.

*Roman de la Rose.*

**ENTOMBI** : Étonné, surpris, étourdi.

**ENTOMBIR** : Mot encore en usage en Normandie. *Voyez le suivant*.

**ENTOMIR** : Engourdir, endormir, étourdir, étonner, retentir.

Ausi com li poissanz, con li riches uem (homme), *entomis* de vin.

*Comm. sur le Sautier, fol. 164, V°, Ps. 77, vers. 65.*

Et estoit avis ladite Jehenne que lesdiz membres estoient ja ausai com amortis, et que ils estoient ausai com le membre de cens qui longuement se sont sis, et ont mal tenu le pié ou la jambe, si que il ne se puéent movoir qui ont les membres ausai come *entomis* et endormis. *Miracles de S. Louis, ch. 42.*

**ENTOR** : Tortu ; *intortus*. *Voyez ENTOIR*.

**ENTORD**, *entordé*, *entordi* : Lié, garrotté, obligé, contraint, lié de cœur et d'intérêt à faire une chose.

**ENTORDER**, *entordir* : Tordre, entortiller, lier, garrotter ; *intorquere*.

## E N T

475

**ENTORNER** : Retourner, revenir, s'en aller.

Quant il salirent de la bruelle novele ;  
Je m'*entornai* fuiant parmi ceste eve.

*Roman de Garin, fol. 137.*

**ENTORSER** : Mettre autour, entonner, environner ; faire un trousseau, mettre en paquet ; se donner une entorse, faire un faux pas ; *intorquere*.

Une enseigne tote vermoile,  
Qui iert *entorse* entor sa lance,  
Desploie, et vers celui se lance  
Qui vint com chevax pot poindre,  
Lance levée por lui poindre.

*Roman de Perceval, fol. 335.*

**ENTOUR** : Environ. *Voy. ENTOIR*.

**ENTOURNER** : Entourer, environner, mettre autour ; *intornare*.

**ENTOUSSÉ** : Eurhumé, qui tousse beaucoup.

**ENTOYER** : Envelopper d'une toile ; d'où est venu *taye*, nom qu'on donne au sac dans lequel on met l'oreiller.

**ENTRACOULER** : S'entre-frapper avec des lances.

**ENTRAFOLER**, *entraffoler* : Percer de coups ; blesser, se blesser ; *interfordere*. *S'entraffoler* : Se blesser réciproquement.

Les vif desor les mors roellent  
Qui s'*entrafolent* et occient  
Laidement s'entrecontralient.

*Christian de Troyes.*

**ENTRAGE** : Droit qu'on paie en entrant en possession d'un fief ou d'un bail à cens ; d'*intrare*.

**ENTRACUE** : Terrain situé entre deux rivières et au-dessus de l'endroit où elles se joignent ; *inter aquas* ; en ancien Prov. *tramès-aigos* ; en Langued. *entraigo*.

**ENTRAIL** : L'espace qui se trouve entre les yeux. *Voyez ENTRUILL*.

**ENTRAIL** : Coiffe, couverture,



chose qui couvre, ce qui enveloppe les intestins, le foie, crêpe.

Les deux reins dont les illes sont couverts  
de l'entail du geser, od les petiz reins si met-  
trout il sur le altier en sacrifice le feu suz mise  
en l'oblation de très souef odour à Nostre  
Seignor.

*Trad. de la Bible, Lévitique, ch. 3, vers. 4.*

*Duos renes cum adipe quo teguntur ilia, et  
reticulum jecoris cum renunculis; adolebunt-  
que ea super altare in holocaustum, lignis  
igne supposito, in oblationem suavissimi odo-  
ris Domino.*

**ENTRAIT** : Extrait, sorti, tiré; *ex-tractus*.

**ENTRAITTER (s')** : S'empêtrer, s'embarrasser dans ses traits.

**ENTRANT** : Drogues qui servent à composer une médecine.

**ENTRAPER** : Embarrasser, arrêter, entraver.

**ENTRASSAIER (s')** : S'animer, s'exciter.

**ENTRASSAMBLER**, *entreassambler* : S'assembler, se prendre l'un à l'autre pour se battre. Voyez la citation du mot **ENTRECOMBATRE**.

**ENTRAVER** : Mettre les fers aux pieds; au figuré, embarrasser.

**ENTRAVERSER** : Faire pencher, renverser un peu.

**ENTRAVESTISSEMENT** : Don entre mari et femme.

**ENTRAX** : Entr'eux, dedans, en dedans; *inter, intra*.

**ENTREBANDE**, *entrebende* : Pièce de bois qui en soutient deux autres.

**ENTREBÉE** : Bouche, ouverture.

**ENTREBIE** : Fraise de porc.

**ENTRECAMBIABLE** : Mutuel, semblable.

**ENTRECHANIER** : Entrecouper, parler.

**ENTRECHAPINGNIER** : Se tirer, se prendre par les cheveux.

**ENTRECHAPLIER** : Se battre à l'épée. Voyez **CHAPLOIER**.

**ENTRECHAUNGEABLEMENT** : Mutuellement, alternativement, respectivement, en troc, en échange.

Deux Cherubins en chascun des hautesces del propitiatorie les éeles et gouvernant le propitiatorie, et regardant soy *entrechaungeablement*.

*Trad. de la Bible, Exode, ch. 37, vers. 9.*

*Extendentes alas, et tegentes propitiatorium, seque mutuò et illud respicientes.*

Lors se leva ele cinsque les homes se conustroient *entrechaungeablement*.

*Ibid. Ruth, chap. 3, vers. 14.*

*Surrexit itaque antequàm homines se cognoscerent mutuò.*

**ENTRECHEVAUCHER** : Fouler aux pieds d'un cheval, aller à cheval, monter à cheval. Voy. **CHEVAUCHER**.

**ENTRE CHIEN ET LOUP** : Mots qui servoient à désigner le temps du soir ou du matin, auquel il ne faisoit pas assez clair pour pouvoir distinguer un chien d'avec un loup.

Une fame avoit set son plet à dens ribaux que il li tueroient son baron, et ele leur mettoit en tel point, que legierement le pouroient fere; et leur dist que il venissent en se meson *entre chien et loup*, et il trouveroient que ele li laverait se teste, et en cel point le pouriez vous assomer, et li ribaux le meurtrent en tele maniere.

*Beaumanoir, Coutume de Beauvoisis, chap. 69, page 349.*

**ENTRECLOZ** : Entr'ouvert, pas tout-à-fait fermé, à demi-fermé, entre-bâillé.

**ENTRECOMBATRE** : Se battre, combattre; de *batuere*.

Quant males gens venir soloient,  
Qui Escoce gaster voloient,  
Tout li aigle entrassambloient,  
Combatoient soi et crioient,  
Un jor, ou deux, ou trois, ou quatre  
Les *entrecombatre*;  
Ce ert signification  
Encontre grant destruction.

*Roman du Brut.*

**ENTRECONTRAIER** : Contrarier, se disputer.

**ENTRECONTRER** : Rencontrer.

**ENTRECORS** : Entre cour et jardin.

**ENTRECOURS** : Société, convention faite ou contractée entre deux seigneurs, en vertu de laquelle les vassaux de chacun d'eux pouvoient librement et sans danger de perdre leur franchise, aller demeurer et s'établir sur les terres de l'autre seigneur; de *curia* et *cortex*. Voy. aussi **CORT**.

**ENTRECOURS** : Commerce mutuel.

**ENTRECUILLIR** : Cueillir avant la saison, cueillir trop tôt; de *colligere*.

**ENTRE-DEUX** : Fente, ouverture, abîme; *inter-duo*.

**ENTRE-DIRE** : Interdire, défendre; *interdicere*.

**ENTRÉEL** : Entre-deux des sourcils. Voyez **ENTRUIL**.

**ENTRE ENS (s')** : Entre dedans.

**ENTRÉESER (s')** : Se récréer, se réjouir ensemble.

**ENTREFAIRE COMPAGNIE** : Fréquenter quelqu'un.

**ENTREFAIT** : Cependant. Voy. **ENTRESAIT**.

**ENTREFÉRIR** : Blessier. *S'entreférir*, se blesser l'un l'autre, se frapper mutuellement, respectivement. *S'entrefierent*, s'entre-blessent; formé d'*inter* et de *ferire*.

**ENTREFIEL** : Le troisième ventricule des animaux ruminans, appelé le millet ou le livre.

**ENTREFLAER**. Voyez **ENTREFÉRIR**.

**ENTRE FUSÉE** : Le fil dévidé autour d'un fuseau, fusée.

**ENTREGET**, *entregiet* : Adresse, jeu de passe-passe, tour d'adresse entre gens, entente, compréhension.

**ENTREGUETTEUR**, *entregueteur* : Espion, homme qui épie, qui cherche à surprendre; *interjector*.

Lors auras bons légistes, et auras bons prescheurs,

Et bons phisiciens, et très bons conseillers,  
Et pourras accuser ces grans *entregueteurs*  
Dont courroux et reproches te viennent et  
paeurs.

*Codicile de Jehan de Meung.*

**ENTREGUIGNER** : S'entre-regarder.  
Voyez **GUIGNÉE**.

**ENTREINGNE** : Aîne, jointure du ventre et de la cuisse; d'*inguen*.

**ENTREJETTERIE**. Voy. **ENTREGET**.

**ENTREJOINTE** : Jointure; *interjectio*.

**ENTRE-LA** : Cependant, pendant ce temps-là.

**ENTRELAIDIR** : Dire des injures.  
Voyez **LAIDIR**.

**ENTRELAISSIER**, *subst.* : Interruption.

**ENTRELAS** : Entortillement, entrelacement, entremise, intrigue, embarras.

**ENTRELESSIER** : Se charger d'une affaire, d'un service, ne s'en rapporter à personne pour le rendre. Voyez la citation du mot **EMMER**.

**ENTRELIGNEUSE** : Interligne.

**ENTRELOUIR**, *entreluire* : Luire à demi, luire au milieu; *interlucere*.

**ENTREMELEMENT**, *entremellément* : Pêle-mêle, avec confusion, sans ordre; d'*intermiscere*.

**ENTREMENTIERE** : Fourniture.

**ENTREMENTIERS** : Pendant ce temps; *interea*, *interdum*.

Uns Preudons qui avoit usages en un pré aîn  
en se markandise, et bien demoura dix ans  
ou plus. N'okent *entrementiers* ou n'usa en  
son non de l'usage k'il avoit ou pré; li Pru-  
dons redemande l'usage, et requiert aussi au-  
tres terres par proimeté ke ses lignages  
avoient vendus. il n'y peut reutrer.

*Conseil de Desfontaines, chap. 17,  
article 3.*

**ENTREMETEUR** : Métayer qui fait valoir un terrain sous la condition d'avoir la moitié du rapport.

**ENTREMETRE**, *entremettre* : Entre-

prendre, tenter de faire une chose, donner ses soins, s'interposer.

Seignor, besoing set moult emprendre,  
Et tel chose sevent à aprendre,  
Que ja ne s'en *entremetroient*  
Se très grant besoing n'en avoient.

*Roman du Renard, fol. 88.*

**ENTREMI** : Entre-deux, espace qui est entre deux choses ; *intermedium*.

**ENTRÉMOIEN** : Cloison, séparation ; *intermissio*.

**ENTREMUIE** : Trémie d'un moulin, lieu où elle est placée.

**ENTREPAS** (aller l') : Aller au petit pas. *Ambler l'entrepas* : Marcher doucement.

**ENTREPASSABLE** : Ce qu'on passe à travers, comme la trame d'une étoffe ou d'une toile.

**ENTREPOIGNER** : Prendre avec force, empoigner, serrer, attaquer, se battre, s'entredonner des coups de poing ; *interpugnare*.

Convint les lances à croisir,  
De si grant force s'entrepoignent,  
Qu'ils trabuchent et elles fraingnent.

*Roman d'Atis et Proflias.*

**ENTREPOSÉMENT** : Petit à petit.

**ENTREPRESURE** : Contravention.

**ENTREPRETER** : Interpréter, expliquer ; *interpretari*.

Cil respondirent : nous veismes nostre songe,  
et cil n'i est qui *entrepertize* le songe.

*Trad. de la Bible, Genèse, ch. 40, vers. 8.*

*Qui responderunt : somnium vidimus, et non est qui interpretetur nobis.*

**ENTREROMPRE** : Suspendre, interrompre.

**ENTRESAIN**, *entreseigne* : Marque, trace, impression qui reste sur quelque chose ; de *signum*.

**ENTRESAIT**, *entretant*, *entrués* : En même temps, pendant ce temps, pendant, en attendant, à propos, cependant, dans ces entrefaites ; *interea*.

**ENTRETENEMENT** : Dépense que

l'on fait pour les choses nécessaires à la vie, entretien d'un bien, d'une personne, réparation.

**ENTRETERRE (s')** : Se renverser par terre, s'atterrer.

**ENTREVESCHER** : Embrouiller, entremêler, s'embarrasser les pieds l'un dans l'autre, ou dans ses vêtements.

**ENTREVEZ** : Qui paroît peu, entrevu.

**ENTREVOUS** : Espace qui est entre les solives d'un plancher ; *intervallum*.

**ENTRAINER** : Achever, exécuter, accomplir.

**ENTRO** : Jusques, dedans, en-dedans ; *intrò*. *Entro cora* : Jusqu'à quand.

**ENTROBLIER**, *entroblier* : Suspendre, faire trêve, troubler ; d'*inter* et de *turbare*.

Mais science, qui est tene  
Est tost oubliée et perdue,  
Ki set et n'ensoigue et ne dit,  
Ne puet estre ne s'entroblier,  
Science qui est bien oïe,  
Germe, florist et fructefie.

*Roman de Troye.*

**ENTRUEs** : Tandis, pendant ; *interdum*.

**ENTRUIL**, *entrocil*, *entroel* : L'entre-deux des yeux ; *inter-oculi* ; et l'espace qui est entre les deux sourcils ; *inter-cilium*.

**ENTRAY** : Entrée ; d'*intrare*.

**ENTULE**, *entulle*, *enturlé* : Sot, ridicule, fou, étourdi, extravagant, lunatique, insensé, imbécille. Jehan de Meung se plaignant de ce qu'on ne voyoit point de son temps de véritable amour, dit :

N'encor n'av en nul lieu veu  
Qui ouques en ait un tel eu,  
Et sui je plus sages que Tullies ;  
Bien seroie fols et *entulles*,  
Se tels amours vouloie querre,  
Puisqu'il n'en a mès nul en terre,  
Telles amours donques où querroie  
Quant ça jus ne la trouveroie,

## ENV

Puis je volen avec les grues,  
Voire saillir oultre les nues  
Com fist li cignes Socratès,  
N'enquier plus parler, je m'en tés.

*Roman de la Rose.*

**ENUMBER** : Se disoit pour l'Incar-  
nation de J. C.

**ENVAÏE**, *envahie*, *envaisement*,  
*envaye*, *envaysement*, *enversielement* :  
Choc, assaut, invasion, attaque,  
combat, envahissement; *invasio*; en  
anc. Prov. *envasia*.

Pitié fiert qui trop fort la ruse,  
Lors la rendit presque confuse;  
Mais adonc est venu Delit,  
Beau bachelier sur tous eslit,  
Cil fist à Honte une *envahie*;  
Espée avoit de plaisante vie,  
Escu d'aise dont point n'avoie  
Bordé de soulas et de joie.

*Roman de la Rose.*

**ENVAÏR**, lisez *envair* : Prendre,  
ravir, attaquer, enlever de force,  
charger, assaillir; *invadere*, *invehi*;  
en anc. Prov. *envazénir*.

Vostre Signor osastes *envair*  
Par traïou et sa femme tolir.

*Roman de Garin, fol. 45, 1<sup>o</sup>.*

**ENVAISSELER**, *envasseller* : Enchâs-  
ser, enfermer.

**ENVAN** : Auvent, petit toit qui  
avance au-dessus d'une boutique  
pour la garantir du mauvais temps.

**ENVANIA** : Évanouir, disparoître,  
devenir à rien; *evanescere*.

Or dunkes saches toi estre oït quant tu ci  
venras por laveir, et moi ne troveras mie, es-  
queiz paroles il desparut, et cil ki sembloit  
estre hom en *envanissant*, fist conoistre ke  
il estoit espirs.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.*

*Et tunc exauditum te esse cognosce, cum  
huc ad lavandum veneris, et me minime repe-  
reris, in quibus verbis disparuit, et is qui  
homo esse videbatur, evanescendo innotuit  
quia spiritus fuit.*

**ENVAYER**. Voyez **ENVAÏR**.

**ENVAYSEMENT**. Voyez **ENVAÏE**.

## ENV

479

**ENVEÏR** : Désirer, convoiter, en-  
vier; et envahir, s'emparer. Voyez  
**ENVAÏR**.

**ENVELIMER** : Empoisonner, enve-  
nimer; *inveneficare*.

Paroles rapportées sont *envelimées*.

*Ancien Proverbe.*

**ENVENIMOISON** : L'action d'empoi-  
sonner.

**ENVENTER** : Accoucher une fem-  
me, préparer le travail de l'accou-  
chement; il s'est dit aussi pour,  
dévorer, engloutir, avaler, selon  
D. Carpentier.

Ne sont pas les Ebreus comme les femmes  
Egiptiennes, car celes ont la science de *en-  
ventrer*, et eufauttent einz que nous viegu  
à eles.

*Trad. de la Bible, Exode, ch. 1, vers. 19.*

*Non sunt Hebrææ sicut Ægyptiæ mulieres:  
ipsæ enim obstetricandi habent scientiam: et  
priusquam veniamus ad eas, pariunt.*

**ENVERCE**, *envers*, *enverse* : A l'en-  
vers, en l'air, à la renverse; *inversus*.  
**Coucher envers** : Coucher sur le dos,  
à la renverse.

Tant orent beu à Gersay  
De vin que pas ne versay,  
Aus meismes l'orent versé,  
Tant que tuit jurent *enverse*  
Dormans et yvres les estranglent,  
Ja ne seront mais telz qu'ils janglent.

*Roman de la Rose.*

**ENVERCELLER** : Enchâsser, mettre  
dans un reliquaire.

**ENVÉRINA** : Envenimé, irrité; *in-  
veteratus*.

**ENVERS** : Renversé, mis sur le dos;  
*inversus*.

Quant les nuis venues seront  
Mille desplaisirs te vendront,  
Tu te coucheras en ton lit,  
Ou tu auras pou de delit,  
Quar quant tu cuideras dormir,  
Tu comenceras à fremir,  
A tressaillir, à demener,  
D'un costé seur l'autre torner,

Une heure *envers* et l'autre adens  
Come cil qui a mal aus dens.

*Roman de la Rose.*

ENVERSAIRE : Anniversaire.

ENVERSER : Renverser, mettre à l'envers, jeter par terre; *invertere*.

ENVESTEMENT : Prise de possession, ensaisinement; *invasio*.

ENVI. Voyez ENVIS.

ENVI : Malgré.

ENVIA : Zèle, bonne volonté; *invidia*.

ENVIAL : Voyage, selon Borel, qui cite le Roman de Perceval. Barbazan n'a pas trouvé ce mot dans ce Roman; je n'ai pas été plus heureux: j'ai eu la patience d'en parcourir trois exemplaires.

ENVIEILLER, *envieillir, envieller, enviellir, enviesir* : Paroitre vieux, devenir vieux, vieillir; *inveterascere*.

Car en cest eage est celi cose qui plus *envieillist*, et pour li maintenir jouenes et pour targier la viellesce, doit ou garder de trop travailler et de courous et de peuses.

*Livre de Physique, chap. 20.*

La premiere region d'Aise (Asie)  
Est Paradis li lieux plains d'aise,  
Si plain de joie et de solas,  
Que nus n'y puet devenir las,  
Ne *envieller* de nule rieurs.

*L'Image du Monde.*

ENVIER : Terme du jeu de dés, qui signifie, augmenter, mettre au-dessus, enchérir sur quelqu'un, mettre un prix plus haut; *invidere*.

Et qui bon l'a, s'il *envit* d'une  
Ne m'en chaut qu'elle, ou blanche, ou brune,  
Dist li Jougler, je l'otri,  
Et dist S. Pierre je l'*envi*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougler.*

ENVIESIR : S'user, périr par le temps; d'où *enviesissure* et *enviesure*, vétusté.

ENVILLENER : Déshonorer.

ENVILLENER : Blesser grièvement, mutuer.

ENVIS : Plein de vie, vif, vivant; *vivus*.

ENVIS : Desir, envie, jalousie; *invidia*.

ENVIS, *enviteus* : Desireux, empressé, qui force, qui est forcé; *invitus*.

*Envis* poent avoir nul delit,  
Ne de nuit reposer où lit,  
Ja n'i sera asserisiés  
Toutes heures est attisiés  
Du mal sanc qui au cœur lui vient.

*Roman du second Renard, fol. 98.*

Envis : Avec peine, malgré soi, avec répugnance, à contre-cœur, à regret; *invité*.

Moult regretoit la mort du Conte d'Artois son frere, et disoit : que moult *envis* se fust souffert de li venir veoir come le Conte de Poitiers que il ne le feust venu veoir en Galie.

*Joinville, fol. 209.*

L'on disoit aussi, à *envis*, à *envi*.

A *envis* iert ja de grant pris  
Polains de mauvais estalon  
Bonne semence fait bon grain,  
Et bons arbres porte bon fruit.

*Bible Guiot.*

Amis, fet-il, ce puet bien estre,  
Et sachiez se vous fussiez vis  
G'i venisse moult à *envis*  
Tant que l'âme vous fust au cors.

*Le Villain de Bailloul.*

ENVITEUS : Desireux, empressé; *invitus*.

Avant Dangier sui venus hontens,  
Et de ma paix faire *enviteus*,  
Mais la haie ne passai pas  
Por ce qu'il m'eut nié le pas.

*Roman de la Rose.*

ENVOER : Envoyer; *in viam mittere*.

EN VOIS : Je m'en vais. *En voit* : Il s'en va.

ENVOISÉ, *envoisié* : Réjouï, gai, joyeux; *gaudens*.

Fableaus sont or moult en course,  
Meint deniers en ont en bourse,  
Cil qui les content et les portent;  
Grant confortement aportent,

# E O E

As envoies et as oisens,  
Quant il n'a gens trop noisens,  
Neis à ceus qui sont plains d'ire.  
*Fabl. Mss. n° 7615, fol. 200, R°. col. 2.*

**ENVOISER**, *envoisier* (s') : Se réjouir, s'amuser, se désennuyer; composé du verbe *gaudere*.

Tristan guerist et quant il voit qu'il peut  
porter armes, si se *envoie* et joue et rit.

*Roman de Tristan.*

Moult estoit au duel attentive,  
La dolereuse et la chetive,  
Il ne lui tenoit d'*envoisier*,  
Ne d'acoler, ne de baisier.

*Roman de la Rose.*

**ENVOISERIE**, *envoisement*, *envoieuseure*, *envoisie* : Joie, plaisir, divertissement.

J'y lais bien mes amis aler  
Karoler, dancier, et baler,  
Si ont un pou de plaisant vie  
Dont nus saiges hom n'a envie,  
Là sont servis d'*envoiserie*  
De traces et d'espigneris  
Et de tabours et de vielles  
Et de rotruenges nouvelles,  
De jeux d' dez, d'echaz, de tables,  
Et d'outrageus mès delitables.

*Roman de la Rose.*

**ENVOULENTIF** : Résolu, déterminé, résigné, décidé, fixé; *involens*.

**ENVOUSTEMENT**, *envoutement* : Sortilège, ensorcellement, maléfice.

**ENVOUSTER**, *envoulter* : Enchanter, ensorceler; de *vultus*.

**ENVOVÉ** : Mis en voie, en chemin; de *via*.

**ENVULTER** : Faire une effigie en cire pour s'en servir à des sortilèges.

**ENWAGEMENT** : Engagement, hypothèque.

**ENWAIGIER**, *enwagier* : Engager.

**ENWERPIR** : Mettre en possession.

**ENYNAGE** : Droit d'ainesse.

**EOES**, *eofs*, *coues*, *eufs*, *eus*, *euves* : Œufs; d'*ovum*.

Tel desconfit au soir s'adverse partie,  
Qui aujourd'hui perdra les membres et la vie.

1.

# E P A

481

Une heure est de gagner, une autre ne l'est mie,  
Et en droite aventure, je le vous certifie,  
Met-on les *eus* couver, on l'a dit mainte fie,  
Sans veoir les poucins, por ce qu'on pert la vie.

*La Vie de du Guesclin.*

**ÉOU**, *eu* : Lui, il; et je; *ego*.

**EPANDRE**, *eparter*, *epartir* : Éparpiller, répandre, disperser; *expandere*.

Ribaces qui de l'ost se partent,  
Par les champs ça et là s'*epartent*  
Li uns une pilete porte,  
L'autre croc ou maque torte.

*Guillaume Guiart.*

**EPANIR** : Épanouir.

**EPANTEAU** : Epouvantail.

**EPANTER** : Épouvanter, effrayer; *expavere*, *expavescere*; en Espag. *espantar*.

**EPARSE** : Rentes primordiales et seigneuriales qui étoient en usage en différens lieux; de *sparsus*.

**EPAULIER** : Économe, receveur de l'église de Toül; de *scapulare*.

**EPAULIERE** : Partie de l'armure qui couvre et défend l'épaule; de *scapula*.

**EPAUTER**, *epautéer* : Elaguer, tailler les arbres.

**EPAVE**, *espaves* : Chose perdue, et qui, étant trouvée, soit dans les champs, ou sur un grand chemin, appartient au Roi ou au Seigneur haut-justicier, lorsqu'elle n'est point réclamée par le propriétaire. Barbazan le dérive d'*expavere*, *expavescere*, *expavidus*, épouvanté, dans la crainte, agité par la frayeur, perdu, égaré. On n'adaptoit, dit-il, ce mot, qu'aux bêtes qui s'écartoient du troupeau, qui ne pouvant retrouver l'étable, l'écurie, la bergerie, étoient perdues, égarées, et par conséquent effrayées; de là, par extension, on a appelé *espave* tout ce qui étoit perdu, comme argent monnoyé, vaisselle, bijoux, armes,

h h

meubles, marchandises, &c. ce qu'on appelloit *espave* mobilière; elle appartenoit, dans plusieurs coutumes, au Seigneur, haut, moyen et bas-justicier. L'*espave* immobilière et foncière étoit un champ abandonné par le propriétaire, qui n'étant point réclamé, le seigneur s'en emparoit par droit d'*epave*. *Bestes espaves* et *bestes espavisées*, suivant la Cout. d'Hesdin, art. 16, sont celles qui ont quitté leur troupeau ou leur étable, et courent çà et là sans pouvoir la retrouver. *Espaves d'aveilles, d'avettes, d'eps, d'es*, abeilles; c'est quand un essaim sort d'une ruche et va dans une terre étrangère: cet essaim appartient au seigneur, s'il n'est point réclamé par le propriétaire. L'*epave du faucon* appartenoit au seigneur-baron, suivant les Coutumes d'Anjou, art. 47, et du Maine, art. 55.

**EPAVITÉ, espavité**: Droit d'épave, qui appartient au seigneur, suivant la coutume. Selon Ragueau, ce droit est la même chose, et suit les mêmes règles que le droit d'aubaine.

**EPETER**: Empiéter, prendre sur le terrain d'autrui; de *pes, pedis*.

**EPETER**: Faire peur, frapper, étonner, épouvanter; *expavescere*.

**EPHEBE**: Jeune homme parvenu à l'âge de puberté; *ephebus*; du Grec *ἑφηβος*, pubère.

**EPICACE, épicaie**: Équité, adoucissement à une loi rigoureuse; *effiacia*; du Grec *ἐπιεικία*, suivant Nicod.

**EPICALSER**: Statuer, prendre en considération; *efficere*.

**EPICAUSTERES**: Cheminées.

**EPIDIMIE**: Épidémie, maladie contagieuse; *epidemia*; du Grec *ἐπιδήμιος*.

**EPIC**: Espion, homme qui observe les actions d'autrui.

**EPIER**: Redevance domaniale en grains ou en volailles; de *spiceus*.

**EPIESMENT, epiment**: L'action d'épier; de *speculamen*.

**EPIETER**: Empiéter, gagner du terrain; de *pes, pedis*.

**EPIEUR DE CHEMINS**: Voleur de grands chemins; *speculator*.

**EPIFAINE**: La fête de l'Épiphanie; *Epiphania*; du Grec *ἐπιφάνια*, apparition.

**EPILENSE**: Épilepsie, mal caduc.

**EPILOGACION**: Abrégé, récapitulation; *epilogatio*; du Grec *ἐπιλογος*, du verbe *ἐπιλίγω*, je dis après.

**EPILOGUER**: Épiloguer, censurer, conclure; *epilogare*; du Grec *ἐπιλίγω*.

**EPINAL, epinoi, espinoi**: Lieu plein de buissons, de halliers; *spinetum*.

**EPINGER, espinguer, espringaler, espringalier, espringuer**: Trépigner, frapper des pieds. Voyez **ESPINOER**.

**EPINOCHER**: Épinard, plante potagère; *spinachium*. *Epinoche* étoit aussi le nom d'un petit poisson qui a des épines sur le dos, et qu'on appelle savetier; le *piscis aculeatus*.

**EPINOCHER**: Manger avec dégoût.

**EPIPHAIGNE**: Épiphanie, fête des Rois qui arrive le 6 janvier; *Epiphania*; du Grec *ἐπιφάνια*, apparition.

**EPISTLE**: Lettre, épître; *epistola*.

Aristotle mut *epistles* feseit  
Des morautez, kar il desireit  
Ke chescun bon fust endreit sei,  
Et endreit des autres en bone sei,  
Alisandre une *epistle* envea  
De un response ke lui dona,  
Quant Alisandre aveit cuquis  
Les Persiens, et trestut suzmis,  
Endreit de ceo si lui mandoit  
Come oïr purrez ou endreit.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**EPISTOGRAPHE**: Portefeuille.

**EPISTOLIER**: Écrivain public, *epistolaris*. On donnoit aussi ce nom dans



## E Q U

quelques chapitres au chapelain, qui, à la messe, chantoit l'épître, et au livre dont se servent les sous-diacres pour aller chanter les épîtres aux grand'messes.

**EPITOMER** : Abréger; d'*epitome*; du Grec *ἐπι*, sur, et de *τίμη*, je coupe.

**EPLUR** : Etincelle.

**EPOIGNE** : Gâche.

**EPOIGNER** : Exposer; *exponere*.

**EPOINÇONNER** : Pousser, exciter, aiguillonner.

**EPOINTE** : Piquer, élancer; *expungere*.

**EPOINTE**, *eparton* : Sorte de lance.

**EPOINCE** : Fuite, évasion, déguisement; *expunctio*.

**EPOINCE** : Tenir quitte; *expungere*.

**EPOINCE** : Marchand d'éponges; de *spongia*.

**EPOUFE** (s') : S'esquiver, s'enfuir secrètement, en cachette.

**EPOUIS**, *epulis* : Litière des animaux qui est hachée très-menue et presque en poussière; *spurcities*.

**EPOUVEMENT** : Frayeur, effroi; d'*expavescere*.

**EPPARON** : Lance, épieu.

**EPPANDRE** : Presser une chose pour en faire sortir le contenu; *exprimere*.

**EPPANT** : Serré, pressé; *expressus*.

**EPPANDRE** (s') : Se laisser surprendre par une passion, succomber.

**EPPINÇON** : Maladie contagieuse et populaire.

**EPI** : Abeille, mouche à miel; *apis*.

**EPIQUEMENT** : Excuse; *purgatio*.

**EQUARE** : Alignement du clocher ou du milieu d'un village qui règle le parcours des voisins pour leurs bestiaux; de *quadra*.

**EQUE** : Cavale, jument; *equa*.

**EQUIPARATION** : Comparaison; *equiparatio*.

## E R C

483

**EQUIPARER** : Comparer, rendre égal; *equiparare*.

**EQUIPART** : Pioche, instrument de fer pour cultiver ou remuer la terre.

**EQUIPOLENC** : Egalité; d'*equipollentia*, d'*equivalens*.

**EQUIPOLENT** : Équivalent, égal.

**EQUIPPE** : Matelot, nautonnier.

**ER** : Air, mine, tournure.

**ERACHER** : Arracher.

**ERAVLER**, *eravler* : Égratigner avec les griffes, les ongles, des ronces ou des épines.

**ERAGNE**, *eraigne*, *eraine*, *erane* : Araignée; *aranea*.

**ERAL**, *erald*, *eralt* : Héraut d'armes; en bas. lat. *eraldus*.

**ERANGIÉ** : Estropié, manchot, boiteux.

**ERANGIER** : Blesser, estropier.

**ERASME** : Défaut de comparoitre à l'assignation.

**ERAUMENT**, *erramment*, *errant*, *erramment*, *erramment*, *erramment* : Incontinent, promptement, finement, grand train, à l'instant, sur-le-champ.

Adonc s'en vindrent erramment,  
Si s'assient l'un delez l'autre.

*Publ. de l'ère Hainaut et de l'ère Aisne.*

**ERBOIER**, *erberier*, *erberier* : Loger, héberger. Voyez **HABERGER**.

De nos Barons fut eus li consens R'il se *erberierent* pour le port devant la tour de Galathas, ou li chasine fremoit ki venoit de Constantinoble. *Ville-Hardouin*, *Mss. fol. 11.*

**ERBOIE**, *erboie*, *erbois* : Pré, pâturage, lieu couvert d'herbe.

**ERCE** : Herse, machine de bois qui a des chevilles de même ou de fer, et dont on se sert pour recouvrir le grain qui vient d'être semé, et écraser les mottes de terre qui pourroient être restées; porte de ville qui s'abaisse; en bas. lat. *ericius*, *erua*.

**ERCELE** : Archidiece.

**ERCHIE** : Trait, portée d'un arc; d'*arcus*.

**ERDANCE** : Lien, jonction, attachement.

**ERDOICE** : Ardoise.

**ERDRE** : Etre attaché, joint.

**ERRE** : J'étois; *eram*.

Li Leu respont, j'en sçai le voir,  
Ce méisme me fist tes pere  
A ceste sorce où o lui *ere*.

*Fable du Loup et de l'Agneau, par  
Marie de France.*

**ERE** : Étoit; *erat*.

Je vueil, dist-il, la robe chiere,  
Qui hui matin sur la huche *ere*  
Que mes serorges m'a donée.

*Fabliau de la Robe vermeille.*

**ERRE** : Sera; *erit*.

Il est perdu sans fin qui en pechié devie,  
Et nous n'avons espoir que quatre jours de vie,  
Tant com nous somes cy nous somes en misere,  
Encore sera il pis qui en enfer mis *ere*.

*La Dance aux Aveugles.*

**ERRE, her, here, hoir** : Héritier; *hæres*.

**ERRE** : Place; *area*. Voyez **AÏRE**.

Se usage d'*ere* m'est lessiez, je puis faire  
une borde por ardoir (joindre *adhærere*) à  
la chose qui est proche.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 49, V°.*

**EREME** : Désert, solitude, hermitage; *eremus*; du Grec *eremos*, seul, désert.

**EREMODICE, eremodie** : Désert, suivant Borel. Je n'ai trouvé ce mot nulle part; s'il existe, il vient sans doute du Grec *eremodizios*, et doit signifier, péremption d'instance.

**ERENT** : Etoient; *erant*.

Cil qui devant *erent* alé  
Avoient ja le cerf levé,  
Li un cornent, li altre huient,  
Li chien après li cerf bruiant.

*Roman d'Eres et d'Enide.*

**ERENT** : Seront; *erunt*.

**ERRE, errer** : Marcher, agir, tra-

vailler, voyager, aller, rôder çà et là; *errare, arare*.

Le jour dormoit, la nuit *erroit*,  
Par jor au bos se tapissoit;  
Par nuit *erroit* à grant esloit,  
En doutance ert à il irroit.

*Roman du Rou, fol. 220, V°.*

**ERES** : Hérisson; *heres*.

**ERËTAT** : Héritage; *hæreditas*.

**ERREUX** : Querelleur, colérique, disgracieux, désagréable, sombre, fâcheux, de mauvaise humeur; d'*iratus* et d'*hora*. Ce terme est encore usité dans quelques départemens par le petit peuple, lequel, en parlant du temps lorsqu'il est couvert et vilain, dit : Voilà un temps bien *ereux*. Voy. **HORÉE** et **ORÉ**.

**ERGALICE, erguelice** : Réglisse, racine à faire des tisanes.

**ERGOTIS** : Disputes théologiques.

**ERI** : Je serai; *ero*.

**ERICE**. Voyez **HERSE**.

**ERIN** : L'Irlande; *Hibernia*.

**ERINE** : Terre aride et inculte, suivant Borel. Il s'est trompé : il devoit lire *erine*. Voyez ce mot.

**ERITAIGE** : Bien de succession, héritage; *hæreditas*.

Testament proprement est li escriz qui devise et depart l'*eritaige* entre les parçoniens et tesmoigne combien chascuns doit avoir.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 82, fol. 172, V° vers. 6.*

**ERITE** : Hérétique; *hæreticus*.

Les espées des ennemis : ce sont les *erites*, li mauveis crestien qui par leur maveise doctrine ocient les âmes des simples gens.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 9, vers. 6.*

Seignor, dist-il, je ai trové  
La sus un *erite* prové,  
Il dist qu'il vous herbergera  
Et après vous ledangera.

.....  
Je n'irai mie à cel *erite*  
Qui en tel œuvre se delite.

*Fabliau du sot Chevalier.*

**ERMAIRE, ermcre, ermeise** ; **AR-**

moire, lieu ou meuble à serrer des armes; *armarium*.

ERME, *ermes*, *herems*, *herme*: Terres en friche qui ne sont ni cultivées, ni labourées, ni ensemencées, terres abandonnées; *eremus*; du Grec *eremos*; en Prov. et en Langued. *arinas*, *erm*; en bas. lat. *ernus*.

ERMENIE: L'Arménie; *Armenia*.

ERMIN, *Ermine*: Arménien, Arménienne; *Armenius*, *Armenia*.

ERMOUFFLE, *ermouffle*: Hypocrite, faux dévot, et hermite, selon D. Carpentier. Un moine (duquel j'ai parlé au mot EAU) avoit une maîtresse qui demouroit de l'autre côté de la rivière; un soir, en revenant, les diables le noyèrent, emportèrent son ame, et dirent:

Mais quant tenons par les ylliers  
Ces nonains, ces convers, ces moines,  
Ces provaires et ces chanoines,  
Assez les tiens pires qu'esconfles,  
Ces papelars et ces *ermouffles*  
Ils sonent tant, braient et crient,  
Et tant losangent et tant prient  
Dieu et sa mere jour et nuit,  
Ja nul n'a riens ce cuit  
Se n'iert luxure nostre amie.

*Gautier de Coinsi, liv. I, chap. 33.*

ERNELS. Voyez ERME.

ERNER: Disloquer les reins, renverser, jeter par terre; de *renes*, reins.

ERNIOUS, *ergnous*: Chagrin.

ERNOUL, *Ernoul*: Arnould, nom d'homme et de saint.

EROI, *eroy*, *erroy*. Voyez ARROI.

ERONDE: Hirondelle; *hirundo*.

ERRAGER, *erragier*, *erruigier*, *errajer*, *esrager*, *esragier*, *esraiger*: Enrager, devenir enragé, emporter par force, arracher.

ERRAMENT, *erramment*, *errauement*: Promptement, tout de suite, grand train, incontinent, aussitôt.

Mais or parlons des belles choses  
Qui sont en ce beau parc encloses.

Je vous di généralement,  
Que faire m'en vueil erramment  
N'en sai-je proprement parler.

*Roman de la Rose.*

ERRANDONER, *errandonner*: Marcher, courir avec force, faire une course violente, marcher sans ordre, avec confusion.

ERRANT: Sur-le-champ, à l'instant, promptement, à grands pas, très-vite, grand train, avec violence.

ERRE, *erres*: Arrhes, gage, caution qu'on donne lorsqu'un marché est consommé.

Se aucuns avoit son fil qui fust en nonage, et li peres deist à aucuns de ses voisins, vous avez une fille qui est auques de l'aage de mon fil, se vos volez que ele soit à mon fil quant ele sera en aage, je lou voudreie bien, en telle maniere que vous me baillissiez une piece de vostre terre, et je vous bailleraï 10 liv. par non d'*erres*, en tele maniere que les *erres* me demorront quant il seront en aage de marier, s'ele ne voloit le mariage otroier.

*Etabliss. de France, n° 9827, chap. 122.*

ERRE, *errée*: Route, chemin, voyage, marche, hâte, diligence; d'*errare*; en bas Bret. *erru*.

Les autres marchans apele,  
A sa femme dist, ma suer bele:  
Or ça, fet-il, la soupe en vin,  
Quar nos volons metre à chemin  
Et quant cele ot parler de l'erre,  
Au plustot qu'el pot le va quarre  
Quanques il veut delivrement  
Moul haoit le demorement.

*Le Dict du Cuvier.*

ERRE (grant): Promptement, en diligence, grand train.

Ainsi come en ce penser estoit, survint ung Escuier qui venoit vers lui moult grant erre monté sur ung cheval de classe.

*Roman de Gerard de Nevers.*

ERRE (aller grant): Faire diligence, accourir.

ERRE: Ordre, manière de vivre, d'agir, conduite, train de vie; de là, dit Barbazan, est venue l'expression

de *grant erre*, dont nous nous servons aujourd'hui pour exprimer qu'une personne a un grand train, un grand équipage, qu'elle est somptueuse en habits, et que l'on écrit fort mal aujourd'hui *air*; j'observerai que ce mot ne s'est ainsi écrit que dans le XVIII<sup>e</sup> siècle, et dans les nouveaux Dictionnaires; car lorsque nous disons que quelqu'un a l'*erre* d'un autre, nous voulons dire qu'il a les mêmes manières, qu'il agit de même, qu'il se conduit de même, et vient également du mot *errare*, ou de l'Italien *aria*, il marche, il agit, il se conduit comme un tel; de là encore le mot *errement*.

Houliers et ribans et garçons  
Dont l'*erre* ne r'est pas serie  
Font tele noise et telle crierie.

*Guillaume Guiart.*

**ERRENÉ** : Fou, déraisonnable, opiniâtre, extravagant.

**ERRÉE**. Voyez **ERRÉ**.

**ERRÈMENT** : Manière, ordre, conduite.

Hues, fet-il, par chele foi,  
Que tu dois au Dieu de ta loi,  
Fai-moi sage, dont j'ai talent  
De savoir trestout l'*errement*;  
Et jel' sarois volentiers,  
Comment on fait les Chevaliers.

*Hues de Tabarie, Ordene de Chevalerie.*

**ERRÈMENTER** : Former en justice une demande contre quelqu'un.

**ERRÈNER** : Rompre, casser les reins; de *renes*.

**ERRER**, *esrer*, *oirrer* : Aller, marcher, agir, travailler, voyager, naviguer; conduire, mener, accompagner; *arare*, *errare*.

E jo sis versz sui clope, à ne poi à pié *errer*.  
*Liv. des Rois, liv. 2, fol. 66, V<sup>o</sup>.*

**ERRÉS**, *ereus*, *erues*. V. **ERREUX**.

**ERRIER**, *erres*, *erriere* : Derrière, en arrière; de *retrò*.

**ERROUR** : Erreur, méprise, égarement; *error*.

Or demande mout souvent qu'est amours  
Dont maint hom est de respondre abaubis;  
Mais qui a droit sent les doulces doulours,  
Par soi meismes en puet estre guernis :  
Ou pis n'aime ce m'est vis  
Et s'il aime c'est la vie en celui mal employé  
Qui vit en si fol *errouer*  
Car il dist qu'il a signour  
Et si ne le connoist mie.

*Adans li Bocus, Poètes François avant  
1300, tom. 4, pag. 1383.*

**EAS** : Parens, héritiers; *haeredes*.  
**EASE**. Voyez **HERSE**.

**EASOIR** : Hier au soir. Un jeune clerc avoit une affection particulière pour la Vierge; il chantoit tous les soirs dans la rue un répons en son honneur; cela déplut à un Juif, qui l'emmena chez lui, et le tua. Le lendemain la mère du jeune clerc fait des démarches pour le trouver, et s'en enquerrant, on lui dit :

Au quant redient, bone fame  
Vos fis *ersoir* de Notre Dame  
Chanta assez à un grant guis,  
En la grant rue des guis,  
Moult chanta bel, moult chanta bien  
Nes li gui li selon chien,  
Li faus Weingnon, li selon vianre.  
Aussi i vinrent come li autre,  
De toutes pars s'i assemblerent;  
Il puet bien estre qu'il l'emblèrent  
A l'anuitier quant s'en aloit.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 3.*

**ERT** : J'étois, *eram*; étoit, *erat*; fut, sera, *erit*; est, *est*.

En Bretagne ot un Bachelier,  
Keris l'avon oï nomer,  
Moult *ert* hardis et emprenans.  
Et de son cors *ert* moult vaillans.

*Roman du Brut.*

L'autrier entor la saint Remi  
Chevauchaie pour mon affaire,  
Pencis *ert* trop, sont agravis  
La gent dont Diex a plus affaire.

*Rutebeuf, Dispute du Croisé.*

**ERTAYES** : Terres incultes, terres en friche et abandonnées. V. **ERRE**.

**Eauque** : La roquette , espèce d'herbe , de plante ; *eruca*.

**Es, ez** : La préposition en , dans , *in* ; voici , *ecce*. Elle est encore usitée au palais.

Saciés que en l'air tot entour la terre sont les quatre ventz principales quatre parties du monde , et cascuns a sa nature et son office , de quoi il œuvre selonc ce que li maronnier le sevent qui les pourvoient de jour et de nuit.

*Brunetto Latini , Trésor , liv. 1.*

**Es ; esp , espe , espes , espies , espes** : Abeilles , mouches à miel ; *apes*.

**Es** : Ais , petite planche ; *axis*.

Nous entendons de certain , que les *es* de votre nef sont eslochiez.

*Joinville , Mss. fol. 32.*

**ESBAGOYNER** : Tromper en amusant , en faire accroire.

**ESBAHI** , *esbai* , *esbaïs* : Étonné , surpris , dans l'admiration. *Voyez* **ЕБАНИ**.

**ESBAHIE** , *esbaier* , *esbaïr* : S'étonner , être surpris , être dans l'admiration. *Voyez* **ЕБАНИА**.

Il veit en l'eve , claire et nete  
Son vis , son nez , et sa bouchette ,  
Et il maintenant s'*esbahist* ,  
Car son ombre si le trahist ,  
Qu'il cuida veoir la figure  
D'un enfes bel à desmesure

.....  
Il avoit en sa compaignie  
Gens de toute beauté garnie ,  
Je m'*esbahis* dont il pooit  
Estre venus.

*Roman de la Rose.*

**ESBALEURE** : Enfoncement des lèvres ; de *labrum*.

**ESBANOI** , *esbanie* , *esbanoïement* , *esbanoïment* , *esbanois* , *esbanoy* : Joie , plaisir , dissipation , amusement , jeu , réjouissance.

**ESBANOIER** , *esbandier* , *esbaneir* , *esbanier* , *esbanir* , *esbanoyer* , *esbaudir* : S'amuser , se récréer , se réjouir ,

se divertir , se dissiper. Barbazan le dérive de *gaudere*.

Lors m'en alai parmi la prée ,  
Tout contreval *esbanoiant*  
Tout le rivage costoiant.

*Roman de la Rose.*

Nostre maistre , dist-il , c'est Madame ma mere qui m'a envoié de l'argent pour moi *esbanoier*. *Roman de Jehan de Saintre.*

Quant li Rois ot mengié s'appella Helinant  
Pour lui *esbanoier* comanda que il chant.

*Roman d'Alexandre.*

On voit par ces citations que les mots *esbanier* , *esbandier* , n'ont jamais signifié , s'attrouper , se mettre en bandes , comme l'indique le Glossaire des Chansons du roi de Navarre.

**ESBARBER** : Tondre , rogner , couper.

**ESBAS** , *esbat* , *esbats* : Joie , plaisir , divertissement , dissipation.

Haut chant delitable et plaisant  
Chascun oïsel aloit chantant ,  
Lais d'amour , et sous trop coïtois  
Chantoit en son petit patois  
Les uns en bas , les autres en haut ,  
Par ordre sans aucun deffaut  
Les uns haut , et les autres bas ,  
Ainsi menoient ils leurs *esbas*.

*Roman de la Rose.*

**ESBATANT** : Gai , gaillard.

**ESBATEMENT** , *esbattement* : Amusement. *Hôtel d'esbatement* : Belle et agréable maison.

**ESBATIER** : Se promener de côté et d'autre , aller çà et là.

**ESBATER**. *Voyez* **ESBANOIER**.

**ESBATEMENT** , *esbas* : Passe-temps , délassement , joie , plaisir.

**ESBAUBELIE** : Surprendre , étonner.

**ESBAUBIS** , *esbaubeli* : Surpris , étonné ; mot encore en usage dans quelques provinces.

Par sainte Marie la gente ,  
Je me tiens plus *esbaubeli*.

*Pathelin.*

**ESBAUDIE** : Amuser , dissiper , divertir , tressaillir de joie , se réjouir ,

se récréer ; de *gaudere*, selon Barbazan.

Quant il furent bien *esbaudi*  
Et par la campagne esparti,  
Fuglès les aloient gabant  
Et de paroles laidengant.

*Roman du Rou, fol. 234, V<sup>o</sup>.*

**ESBAUDISE** : Joie, plaisir, gaieté.

**ESBAULEURÉ** : Qui a les lèvres enfoncées.

**ESBAYER** : Écouter avec attention.

Voyez **ABAIER** et **ABAHIER**.

**ESBBART**, *esivart* : Jugement, sentence.

**ESBEU**, *esbeuvré* : Ivre, plein de vin.

**ESBLOCHER** : Doler, unir.

**ESBOELER**. Voyez **EBOÉLER**.

**Esbois** (rime), pour *esbaïs* : Étonné, surpris.

Damoisiau dehonaire, ne soiez point *esbois*.

*Roman de Florence de Rome.*

**ESBONER**, *esbonner* : Planter des bornes, borner, affranchir sous certaines conditions dont on convient ; d'où *esbonnement*, affranchissement. Ce mot veut dire aussi, au figuré, limiter, gouverner, ranger, ordonner, régir ; de *bonna*, borne ; il n'a jamais signifié bonnifier, comme le dit Lenglet Dufresnoy, dans le Glossaire du Roman de la Rose.

O glorieuse deité,

Et souveraine majesté,

Qui un Dieu de toutes pars sonne,

Qui toutes choses nous fais bones,

Qui les quatre éléments *esbones*,

Qui regnes en éternité,

Qui vivre et entendement donnes,

Et tous les biens nous habandonnes

Aide moi à ce dité.

*Testam. de Jehan de Meung.*

**ESBOUELER**, *esbouier* : Éventrer, arracher les entrailles.

**ESBOUFER** : Rire avec convulsion ; ce mot vient de *bouffe*, joues enflées. On dit encore une *bouffée* de vent, pour un tourbillon.

**ESBOUFFER** : Rejaillir, éclabousser.  
**ESBOULLISSANT** : Bouillant, fort chaud.

**ESBOUTURES** : Broussailles.

**ESBRANDIR** : Allumer, embraser, mettre le feu.

**ESBRAONER** : Éventrer, mettre en pièces, couper par morceaux. Des mariniers voulant violer une Impératrice fugitive, elle leur dit :

Vous ne m'avez conquise à piece,

Ains en taura chascuns sa piece

Et n'est toute *esbraonée*

Que ja vous soie abandonnée.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**ESBROUER** : Oter d'un drap les fils, pailles et autres ordures qui s'y trouvent.

**ESBROUIR**, *esbruier* (s') : Se troubler, s'épouvanter.

**ESBRUDI** : Verser, répandre.

**ESBURUCHER** : Se ranimer, prendre vigueur.

**ESBUSQUIER**. Voyez **ESBROUER**.

**ESCAANGE** : Succession, héritage, échéance, échange, troc.

**ESCABORT**, *escabousseur* : Trompeur, coquin, fripon ; *scaber*.

**ESCABOUE**, *escadoué* : Troupeau de moutons.

**ESCACHE**, *estache* : Droit d'amarrage.

**ESCADAFFAULT**, *escadout* : Échafaud, théâtre ; de *scaphus*.

**ESCAPTE** : Héritage ou rente qui n'est pas noble, et qui vient de succession.

**ESCAFIGNON**, *scaphe* : Escarpin, chaussure légère ; de *scaphium*, *scapha*, parce que les souliers avoient la forme d'un petit vaisseau, et une pointe qui s'avançoit fort au-delà du pied ; cette pointe s'appeloit poulaine, peut-être à l'imitation de la poulaine des navires, ou parce que la mode en vint du royaume de

## ESC

Pologne. Voyez DETRANCHÉS et ESCAPIN.

ESCAFUÉ : Chenet de cheminée.

ESCAGNE : Dévidoir.

ESCAI : Gauche, côté gauche; du Grec *scaios*.

ESCAIELE : Echelle; *scala*.

ESCAIER : Gaucher, qui se sert de la main gauche; *scæva*.

ESCAIGNE : Echeveau de fil.

ESCAILLER, *escaille* : Couvreur de maisons.

ESCAILLON, *ecaillon*, *escaille* : Ardoise, tuile, écaille; *squamula*.

ESCAIRE : Equerre, règle, niveau, compas; de *quadra*. On donnoit aussi ce nom au côté gauche, et à celui qui étoit gaucher.

ESCAIT : Sorte de mesure servant à l'arpentage.

ESCALAVORGEMENT : Dérèglement; d'où *escalavorgans*, libertin.

ESCALBORDER : Monter, parvenir, suivant Borel, qui cite ces deux vers de l'Ovide Mss., ou des Métamorphoses d'Ovide, par Philippe de Vitri.

L'âme *escalborde* de rechef

A duel, à honte et à meschief.

Barbazan n'avoit pu trouver ce mot ni ces deux vers dans le Mss. de Saint-Victor, à présent à la Biblioth. Imp. Je n'ai pas été plus heureux dans celui de l'ancien fonds du Roi et dans celui de la Biblioth. de l'Arsenal.

ESCALE : Amende qu'on exigeoit d'un prisonnier.

ESCALE, *escalle* : Coque, enveloppe, écaille; *squama*, *squamula*.

Totes les choses qui ont pennes et *escales*, altresi bien en méer, comme en flots, estaunks mangerez vous.

Traduct. de la Bible, Lévitique, chap. 11, verset 9.

Omne quod habet pinnulas et squamas, tam in mari, quam in fluminibus et stagnis, comedetis.

## ESC

489

ESCALETTE, *eschete* : Crecelle, sonnette; petite échelle; *scala*.

ESCALIBOR, *escalibourne* : Nom de l'épée du roi Artus, qui, suivant nos Romanciers, étoit passée à Charlemagne. Ce mot est tiré de l'Hébreu, et veut dire tranche-fer.

Messire Gauvain vient à lui pour reprendre son alaine et voit que midy sera par temps, si se appuie au pillier de la chaussée et aussi *escalibor* son espée qui toute estoit ensanglantée, et Hector faict ainsi de la sienne et Messire Gauvain la regarde, si congnoist l'espée au plomeau et au hault et aux lettres.

Roman de Lancelot du Lac, Mss. tom. 2, fol. 32.

ESCALLE : Escalier, degré.

ESCALOGNE, *escaloigne* : Échalotte, sorte de plante, roquette. Les *escalognes* d'Etampes étoient autant estimées que les oignons de Corbeil.

Li Baron s'esmerveillierent mout de cest cose, et dirent que onques mais ne virent home de son eage si redoté, et s'il empiroit gaires plus, il ne donroient mie une *escaloigne* de dix autres teus, mout s'en escarnirent entre ex, et tinrent lor plait tant que il orent mengié, si que l'Empereres s'en aperchat bien.

Roman de Mark Caton.

ESCAMBIER : Échanger, troquer; de *cambire*.

ESCAMÉ, *escamel* : Siège de bois, escabeau, escabelle, tabouret, prie-Dieu; *scamnum*, *scamellum*; en anc. Prov. *escanouël*; en b. Bret. *escamel*.

Quant sers vers son Seignor s'enflame  
D'orguel, et serve vers sa Dame  
Novele, et veut mener dangier,  
S'il ne deffendent leur roiaume,  
De haut estal en bas *escame*  
Puënt bien lor siege cangier.

Miserere du Reclus de Moliens, strophe 165.

Hier al soir por mes pechiez ki ce faisoient,  
moi hortai à un *escamel* de desoz les piez et  
si soffri ceste chose. . . . . Et partant que il  
ne trovat pas la verge dont il poist ferir, il  
pist un *escamel* de desoz les piez, se li ferit  
son chief et sa face.

Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 2.



*Hesterno die serò peccatis meis exigentibus (alias facientibus) in scabello suppedaneo impagatus, que hoc pertuli. . . . . Et quia virgam qua eum ferire posset, minimè invenit, comprehenso scabello suppedaneo faciem ei ac caput tudit.*

**ESCAMPER**, *escanper* : Fuir, décamper, sortir précipitamment, échapper ; *excipere*, ou d'*ex* et de *campus*, comme le dit Borel, ou d'*ex* et de *sepire*, suivant Barbazan ; en ancien Prov. *escampa*.

Quant il furent dehors la porte, n'i ot celui ne fust mult liez, et ne fu mie grant merveille, que il erent mult de grant peril *escampé*.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 75.*

**ESCAMPIE**, *escampe*, *escampette* : Fuite, échappée, évasion ; en bas. lat. *escapium*.

Rompre barreaux, crier et braire  
Saillir en bas pour l'*escampie*.

*Coquillart.*

**ESCANDALE**, *escande*, *escandele*, *escandle*, *escandre*, *eschande*, *eschandele*, *esclandre* : Eclat, dispute, dissension, scandale, mauvais exemple ; *scandalum*. Ces mots se prenoient aussi en bonne part, suivant la citation suivante :

Or escoute maintenant chose de grant merveille et *escande* et digne de memoire.

*Roman de Floridan.*

**ESCANDE** : Bateau, nacelle ; *scapha* ; et petit ais de planche propre à couvrir les toits ; *scandula*.

**ESCANDELIER**, *escandeliser*, *escandelisier* : Offenser, scandaliser, publier, divulguer, sur-tout lorsqu'il s'agit du mal ; *scandalizare*.

**ESCANDELISÉUR** : Qui scandalise, qui donne mauvais exemple.

N'aert pas, ce dist l'en, à nul frere preachéur,  
Ne à frere meneur que il soient pledéur  
Louctans se sont mostré simple contempléur,  
Ja ne puissent il estre *escandeliséur*.

*Codicils de Jehan de Meung.*

**ESCANDELISSEMENT** : Reproche, crime dont on est accusé.

**ESCANDER** : Monter, grimper, gravir ; *scandere*.

**ESCANDILLER**, *escandilleir*, *escandillier* : Echantillonner, comparer les mesures des marchands sur l'éta lon de la ville, pour vérifier si elles y sont conformes ; de *scala*.

**ESCANGE** : Troc, échange ; en bas. lat. *eschangium*, de *cambium*.

Chaus qui vuelent fere loial *escange* ou quel il n'ait point de rescousse, doivent donner hiretage pour hiretage sans nule soume autre de muebles, et doit chascun tenir son *escange* an et jour, et doit estre li *escanges* tiex que l'en voie le ponsis de chascune partie sans barat, et adoncques li *escanges* est tenns. *Coutume de Beauvoisis, chap. 44.*

**ESCANGER** : Changer, échanger, troquer ; en bas. lat. *eschangiare*, de *cambire*.

**ESCANPIERRE** : Escalier.

**ESCANTAILLON** : Modèle, échantillon.

**ESCANTELÉ** : Mis en pièces, partagé, arraché : se dit aussi d'une massue armée de nœuds, ou pointes.

**ESCANTIR**, *iscantir* : Éteindre, amortir.

**ESCAP** : Échappatoire.

**ESCAPADE** : Étourderie.

**ESCAPER**, *escapeir*, *escapier* : Sauver, échapper, sortir, soustraire ; sortir de peine, d'embarras, de captivité, d'esclavage. Voyez **ESCAMPER**.

Et de tiex cas avons nous veu *escaper* pluriex personnes qui avoient chaus orhis, qui en cheste maniere s'estoient embatus dedens leurs manoirs.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 39.*

Morte m'eust et escillié,  
Se mes puoelles n'i venissent,  
Et eles ne m'i secourissent,  
N'*escapassent* par nul pooir,  
Ice poez vous bien savoir,  
Trop ma vilainement batue,  
Ma car et ma robe rompue,  
Mes bras, et mon vis et mon cors,  
Tant que li sanc en pert dehors.

*Roman de Dolopatas.*

**ESCAR**, *escars* : Chiche, avare,

## E S C

homme qui se retranche sur le nécessaire, qui n'est point donnant, qui ne fait point de dépenses; et mépris, insulte, raillerie piquante; de *scarficare*, ou d'*excidere*.

Li uns (des Sages) avoit deux fiens et deux filles qu'il vestoit moult noblement, il tenoit son cors chier, et li autres Sages estoient avers et *escars*, moult fu rices homes et assez, mais il ne doubtoit riens à despendre.

*Roman des sept Sages de Rome.*

Lors dist, Hues en son latin,  
Stre, nel' tenez à *escar*,  
Chist dras qui sont près de vo char,  
Tout blanc vous donnent à entendre  
Que Chevaliers doit adès tendre  
A la char netement tenir,  
Se il à Dix veut parvenir.

*Ordene de Chevalerie.*

ESCARAS, *escarchon*: Échalas, pieu.

ESCARBILLART, *escarabillat*, *escarbillat*: Gai, enjoué, plaisant, badin, fin, rusé.

ESCARCELLE: Petit sac ou grande bourse dans laquelle on serroit son argent.

ESCARDE: Carde, peigne de carder; d'où *escarder*, carder, et *escardeur*, carder.

ESCARDOILE: Maladie des yeux.

ESCARFAT: Fendu, éclaté, ouvert.

ESCARGAITER, *esgargaitier*, *eschauguetter*: Guetter, être en sentinelle, examiner, écouter. V. GAITER.

ESCARIER, *escarié*: Gaucher, qui se sert de la main gauche; en Ital. *eschierdo*. Voyez ESCAIER.

ESCARIOT: Inhumain, traître, parjure, déloyal; de Judas Iscarioth.

ESCARIA: Dictier, suggérer.

ESCARLAMBIA: Sauter, franchir.

ESCARNIE: Escrime, suivant Borel, qui cite le Roman de la Rose. Je n'ai vu ce mot ainsi écrit que dans l'édition de Lenglet Dufresnoi; car dans les manuscrits, j'ai toujours vu *escrime*. Il n'y a guères que les édi-

## E S C

491

tions gothiques qui l'aient employé. Voyez ESCRIMIE. Au surplus, voici le passage tel qu'il devroit être. soit dans Borel, soit dans l'édition de 1735, au vers 16362:

Hardement fu preux et hardiz,  
Et apert par fez et par diz:  
Espée ot bone et bien forbie  
De l'acier de forsenerie;  
Ses escuz iert molt renomex,  
Despit de mort estoit nomex;  
Bordé fu d'abandonement  
A toz perilz. Trop follement  
Vient à Paor, et si aesme  
Por li ferir grant cop et pesme:  
Le cop lest corre, et el se cuevre,  
Car el savoit assez de l'uevre  
Qui aïert à ceste *escrime*.  
Biens'est de son cop *escrime*, (défendue)  
Puis le fiert un cop si pesant  
Qu'el l'abat à terre gesant,  
C'onques escu nel' garenti.

\* Roman de la Rose, vers 15981.

ESCARNIR. Voyez ESCARNIR.

ESCARNELLÉ: Crenelé, fait à créneaux comme les fortifications.

Les tournelles *escarnellées*

De marbre bis fait sans peinture.

*Roman de la Destruction de Troyes.*

ESCARNI: Raillé, moqué, insulté, calomnié, querellé; et, selon D. Carpentier, caché, secret, inconnu.

ESCARNIA: Se moquer, railler, insulter, blâmer, rire au nez de quelqu'un, quereller, calomnier, et non pas montrer en dehors, comme le dit Borel. Voyez ESCHARNER, et la citation du mot ESCALOGNE.

Ja nul poure homme n'*escarnir*  
De chou te voel bien garnir;  
Pais et amour entre gent porte  
Haine et guerre deseuhorte.

*Dist. de Caton, par Adans de Guicci.*

*C'est la sentence minorem ne contempneris.*

ESCARPIN: Soulier à une semelle; de *carpisculus*, dans Vopiscus.

ESCARPOISE: Sorte de bateau. Voy. ESCANDE.

ESCARRABILAT, *escarbillard, escarhillat, escarbilliat* : Gai, réjouï, enjoué, gentil, de bonne humeur.

ESCARBI : Dispersé, écarté. Ce mot n'a jamais signifié perdu, comme le dit Borel, qui cite ces deux vers du Loyer des fausses Amours :

Telles choses ne sont pas ris  
Voilà mes amours *escarris*.

d'autant plus qu'il dit plus bas au mot *escarrir*, disperser çà et là. De ce mot nous avons fait *essarter*, écartier, qu'on a écrit *escarter, échancrer et équarrir*.

ESCARRIER : Disperser, écartier, diminuer, retrancher ; *scarificare*.

ESCARS : Avare, ménager, économe, mesquin, qui ne donne qu'avec peine. Voyez ESCAR.

ESCARSEMENT, *echarchement, escarsetat, escharcement* : Mesquinement, au plus bas prix, d'une manière avare, tant soit peu ; en Ital. *scarsamente* ; en Langued. *escassomèn* ; en Angl. *scarcity*.

ESCARSSE : Qui ne paie pas volontiers ce qu'il doit.

ESCARTELAIGE : Ce qui est divisé en quartiers.

ESCARTS, *escas* : Droit dû au seigneur sur tous les biens-meubles et à ceux qu'un bourgeois laissoit à quelqu'un qui n'avoit pas le droit de bourgeoisie.

ESCAS, *eschas* : A peine, tant soit peu.

ESCAS, *eschas, eschat, eskas* : Le jeu d'échecs ; en bas. lat. *scacatus, scacci, scaci, scachi*.

ESCASABLE : Bien-meuble sujet au droit d'*escarts* ou d'*escas*.

ESCASSADOUR : Réservoir, abreuvoir.

ESCAT : Partie, parcelle.

ESCAUDE : Petite harque, petit bateau ; d'*excavata*, suivant M. Huet.

ESCAUDIS : Biscuit, échaudé, sorte de pâtisserie ; d'où *escaudisseur*, celui qui les fait.

ESCAUFER. Voyez ESCAUFFIER.

ESCAUFFESTRE : Malheur, accident, mauvaise aventure.

ESCAUFFEMENT : Chaleur, échauffement.

Tout home qui tiendra ceste espée n'a garde de sentir nul trop grant calor, ne pour *escauffement*, n'escaufera trop, ainçois est en une mesurableté de calor.

*Roman du S. Graal.*

ESCAUFFIER, *escaufer* : Échauffer, rendre chaud.

Ille ne tint pas la main coie,  
Mais partout la met et avoie,  
Là où plus *escauffier* le cuide,  
Grant paine i met et grant estuide,  
Nu à nu le baise et atoce,  
Sachiez que la main et la boce  
A moult de pooir à cede œuvre,  
Tote s'abandone et descœuvre.

*Roman de Dolopatos.*

ESCAUPE : Baraque, échoppe ; *excavata*.

ESCAUTE : Écaille de poisson ; *squama, squamula*.

ESCAUVAUS : Égout, évier, canal par lequel l'eau s'écoule.

ESCAVIE, *eschavie* : Parfaite, accomplie, achevée ; de *caput*. Voyez ACHIOER.

Tant cevalce arriere et avant  
Par la forest à quelque paine,  
Qu'il s'embat à une fontaine,  
De l'ève qui cort et nete et bele,  
Blance et clere su la gravelle,  
Là trova bugnant une fée  
Tote sole sans compaignie ;  
Avenans su et *escavie*  
De bras, et de cors et de vis.

*Roman de Dolopatos.*

ESCAV : Échantillon, modèle ; reste de marchandise.

ESCAVRE : Rencontrer, échoir, tomber, arriver ; *excidere*.

ESCEIT : Été. *Ait esceit* : A été.

## E S C

**ESCEPPE**, *escerppe* : Écharpe.

**ESCEPPER** : Couper, retrancher; *excipere*.

**ESCHABLETER** : Meurtrir, blesser.

**ESCHABOTER** : Éclabousser, faire rejaillir de l'eau ou de la boue sur quelqu'un ou sur quelque chose.

**ESCHACE** : Béquille, potence, bâton pour soutenir un infirme.

Or oiez dou vilain  
Que j'encontrai ou plain,  
Come ert appareilliez  
Et par sont abilliez,  
Chape avoit et mantel,  
Et cote sus gonel,  
Et braies et chemise,  
Et moufle pour la bise,  
Et en son chief chapel,  
De mesme le burel,  
S'avoit un pié chaucié  
Et l'autre avoit trenchié,  
Si aloit à *eschace*,  
Que Diex doint, si li place,  
Que vous aiez trenchié,  
Chascuns de vous le pié.

*Le Dit de l'Eschacier.*

**ESCHACIER** : Boiteux, estropié, qui a un pied coupé, qui va sur des échasses, qui marche avec des échasses.

**ESCHAFEURE**, *eschaffeure*, *eschaffeure* : Colère, emportement, mouvement violent.

**ESCHAGE** : Redevance sur les terres.

**ESCHAILLER** : Écailler.

**ESCHAILLION** : C'est, suivant D. Carpentier, une grosse et grande échelle.

**ESCHAIR** : Échoir.

**ESCHALACIER** : Garnir une vigne d'échalas; de *scala*.

**ESCHALE** : Écaille de poisson; de *squama*.

Ceo que adecertes ne ad pennes ne *eschaes*, de ces que sont meus en eaves et vivent, ert à vous abhominables et escomengeables.

*Trad. de la Bible, Lévitique, ch. 11, vers. 10.*

*Quidquid autem pinnulas et squamas non habet, eorum quæ in aquis moventur et vivunt, abominabile vobis.*

## E S C

493

**ESCHALIS** : Bois de lit, couchette.

**ESCHALLER** : Monter à l'échelle, mettre au pilori; de *scala*.

**ESCHALLEUR** : Qui escalade.

**ESCHALLIER**, *eschalier*, *eschellier* : Haie, clôture d'un champ, parce qu'elle est faite d'échalas, suivant M. de la Monnoie, xxix<sup>e</sup> Nouvelle des Contes de Despériers :

Il se chausse, il s'habille, et fut aussitôt prest qu'un chien auroit sauté un *eschalier*.

Barbazan croit que M. de la Monnoie s'est trompé, et que ce mot signifie une espèce d'échelle double qui se pose sur une haie d'épines, par le moyen de laquelle on peut passer dans un champ ou dans un pré; ces sortes d'*eschalliers* ne se posent ordinairement que dans le printemps, lorsqu'il y a un chemin ou sentier de souffrance dans un pré ou dans un champ, pour donner la facilité aux gens de pied d'user de ce sentier, et en même temps pour ôter aux bestiaux la facilité d'entrer dans ce champ ou pré; car dans l'hiver il n'y a rien à craindre pour les bestiaux; ce mot vient de *scala*, dont on a fait, échelle, escalier, escadron, échalas, escalader, échelon, &c.

**ESCHALOIGNE** : Echalotte. Voyez ESCALOGNE.

**ESCHALPRE** : Instrument propre à inciser, à couper et à gratter, racle, grattoir; *scalptorium*.

**ESCHAME**, *eschamel*, *eschemel* : Marchepied, escabelle, tabouret; *scabellum*, *scamellum*. Un vilain en labourant ses terres, empiétoit sur celles de ses voisins; à sa mort il fut sauvé, parce qu'il ne travailloit point le vendredi ni le samedi après none, et qu'il honoroit la Sainte Vierge.

Et volentiers le diemaine (dimanche)

Ooit la messe et le servise,

Et la lettre qui le devise

Dit, jasoit ce que moult fust lourdes  
Et qu'ausi fust roides et gourde  
Com uns haitous ou une *eschame*,  
Devant l'image Nostre Dame  
S'agenoilloit assez souvent.

*Gautier de Coinci.*

**ESCHAMES**, *chames*, *eschemes* :  
Menues planches de bois, lattes qui  
servent à couvrir les maisons, à en  
garnir les côtés, et à recevoir le plâtre  
dont on se sert pour les rechampir.  
*Voyez ESCANDE.*

**ESCHAMPÉE** : Subterfuge, échap-  
atoire.

**ESCHAMPELER** : Blessier légèrement,  
effleurer; *scalpere*.

**ESCHAMPERCHE** : Claie, cloison,  
palissade.

**ESCHAMPIER**, *eschamper* : Fuir,  
échapper, mettre du délai dans une  
procédure.

Et enci auroient trop grant avantage les  
murtriers et malfaiteurs, que il poroient les  
poures pelerins et estrangers et autres mur-  
trir, sans ce que il les convint combattre, car  
à envis seroit trové le plus prochain parent  
du murtri, ou celui, ou celle qui seroit plus  
droit à l'apeau faire, que l'apeau fist, et ensi  
se porroient *eschampir* le plus des murtris  
sans bataille, laquelle chose seroit tort apert  
et pechié contre droit et raison, et mont de  
maus avien droient.

*Assises de Jérusalem, chap. 79.*

**ESCHANÇON** : Officier chargé de  
présenter à boire au Roi, et de goû-  
ter les vins. M. de la Monnoie le dé-  
rive de la basse lat. *scancio*, qui,  
selon lui, vient de l'Allem. *schenck*,  
officier qui fait l'essai du vin.

Les napes ostent sergens et *eschanson*  
Le queux Guillaume mist le Roy à raison.

*Roman de Guillaume au Court nez.*

**ESCHANÇONNER**, *eschansonner* :  
Goûter comme font les échantons.  
Dans la première Nouvelle de Des-  
périers, il est employé pour, essayer,  
éprouver.

Lisez hardiment Dames et Damoyelles, il  
n'y a rien qui ne soit honeste; mais si d'aven-

ture, il y en a quelques unes d'autre-  
vues qui soient trop tendrettes, et qui ayent peur de  
tomber en quelques passages trop gaillards;  
je leur conseille qu'elles se les fassent *eschansonner*  
par leurs freres, ou par leurs cousins.

**ESCHANTELET** : Angle, saillie, coin.

**ESCHAPELERIE** : Vol, pillage, lar-  
cin, friponnerie.

**ESCHAPIN** : Pantoufle, petit sou-  
lier, escarpin; *scaphium*, *carpisculus*.

**ESCHAPPLÉ** : Branche d'arbre, ou  
arbre abattu, renversé par le vent.

**ESCHAQUER** : Répartir également.

**ESCHAQUETÉ** : Échiqueté.

**ESCHAR**, *eschard*, *eschars*, *eschart* :  
Moquerie, dérision, raillerie; et  
avare, ménager, qui s'épargne, se  
retranche; *excisor*; c'étoit aussi une  
sorte d'habillement, une casaque.

Doner faut selonc son estat

Car il ne faut point estre *eschars*.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

Combattre ne puet-on vingt mil Anglois vil-  
lant,

A les rompre ces coffres où il a d'argent tant,  
*Eschars* Prince n'ira ja home conquerant.

*Vie de du Guesclin.*

**ESCHARCEMENT** : Avec épargne,  
d'une manière avare, mesquine.

**ESCHARCER** : Diminuer, affoiblir.

**ESCHARCETÉ** : Épargne, économie,  
avarice, vilénie.

**ESCHANÇON**, *escharde* : Échalas,  
pieu.

**ESCHARDER**, *eschardeir* : Ménager,  
épargner, être avare; se moquer,  
railler, avilir, tourner en ridicule.

Se mes pourpos me puet durer quinzaine  
Entiers, par quoi il ne soit *eschardes*,  
Je ne porrai mal employer ma paine  
En par servir celi dont rewardes  
Sui moult souvent, si tost que leur venue  
Ele me dit li douche devenue,  
Hé! biau Jehan, ke vous me sanlez dous  
Mais je ne puis amer ce vielz rodous.

*Servantois, Mss. de la Biblioth. Imp.*

*Fonds de l'Eglise de Paris.*

**ESCHARCAITE**, *escharguaite*, *es-*

**escharguete, escharguette, escharguez** : Sentinelle, vedette; et tour ou petit bâtiment construit sur le sommet des châteaux et forteresses, où se placent les sentinelles pour observer ce qui se passe en dehors.

Serjans i mist et Chevaliers,  
Et *eschargaites* et portiers.

*Roman du Rou.*

**ESCHARGAITER, eschargaitier, eschargueter, escharguetter, eschauguetter** : Épier, observer, découvrir, être en faction, faire sentinelle, faire le guet.

Car les *eschargaites* le voient  
Qui l'ost *eschargaiter* devoient.

*Roman d'Auberi.*

Sur chascune tour une gaite  
Fist metre pour *eschargaiter*.

*Roman du Renard.*

Alors deust-on hebergier  
Et faire tous *eschargaitier*.

*Roman du Rou.*

**ESCHARGE** : Redevances sur les terres.

**ESCHARIR** : Assurer, affirmer.

**ESCHARNER, escarnir, escarnir, escharnir, escharnissier, eschermir, eschernir, exharnir** : Médire, parler mal, se moquer, railler, insulter, offenser, blâmer, calomnier, injurier, mépriser, attaquer la réputation; et disperser, étendre, éparpiller, jeter çà et là; *scarificare*; en Ital. *schernir*.

*Eschermirs* est quant l'en gabe home seulement de boiche; moquer peut estre, cant l'en gabe en tel maniere que l'en li fet lot semblant de vis et fronche l'en lou neis, et senefie desdeing. *Comm. sur le Sautier, fol. 4, V<sup>o</sup>.*

Juerai-je dons encor, et *escharnerai-je* ses larmes? *Sermons de S. Bernard, fol. 56.*

*Adhuc ne ludam, et deludam lacrymas ejus?*

Et tot à fait li est changiet, ainsi k'il formeiz soit por lui à *escharnir*, et li fous permaans est apparilliez à lui.

*Sermons de S. Bernard, fol. 129.*

*Omnia enim in contrarium devenerunt, ut formatus sit ad illudendum ei, et ignis æternus præparatus sit illi.*

**ESCHARNISSEMENT** : Raillerie, moquerie, dérision.

**ESCHARNISSEUR, escharnissant, escharnissiere, escharnissor, escharnissour** : Railleur, moqueur, mauvais plaisant, médisant, calomniateur. *Paroiles escharnissantes* : Médisance.

Jugemens sont apparilliez as *escharnisseurs*; et martels feraunts as cors des fols.

*Bible, Proverbes, chap. 19, vers. 29.*

*Parata sunt derisoribus judicia: et malle percutientes stultorum corporibus.*

**ESCHARPILLER, escharper, escherpiller** : Ravager, voler, dépouiller, arracher, piller, casser, briser, estropier, mutiler, couper bras et jambes; *excerpere*.

**ESCHARPILLERIE, escharperie, escharpillie, escherpellerie, excherperie** : Vol, dévastation, ruine, pillage, enlèvement à main armée, brigandage, massacre, dévastation.

Hom quant en li tout le sien ou en chemin ou en bois soit de jor, soit de nuis, ce est apelé *escherperie* (alias *escherpellerie*) et tuit cil qui font cest meffet, doivent estre pendus et traidez.

*Etablissemens de S. Louis, chap. 27, Mss. de la Bibl. Imp., Fonds de Colbert.*

**ESCHARPILLEUR** : Voleur de grand chemin.

**ESCHARREER** : Mener, conduire une voiture.

**ESCHARROGNEUS, escharogneux** : Calomniateur, querelleur, mauvais garnement.

**ESCHARS** : Chiche, avare, resserré, mesquin, économe. *Voyez ESCAR.*

**ESCHARSON, eschalasson** : Pieu, perche, latte, échalas; de *scala*.

**ESCHARTE** : Petit nombre; chose mesquine.

**ESCHARVIR**. *Voyez ESCHARNER.*

**ESCHAS** : A peine, tant soit peu. *Voyez ESCAS.*

**ESCHAS** : Homme de néant, qui ne mérite aucune considération.

**ESCHASPILLÉ** : Eparpillé, épars çà et là.

**ESCHASSE** : Éloignement, absence.

**ESCHASSÉ** : Absent, éloigné.

**ESCHAT ET MAT** : Terme du jeu d'échecs : expression figurée pour avantage remporté sur quelqu'un.

Car Esme prins tendrons en nos servaige,  
*Eschat et mat* à ce jour lui dirons;  
Maudit soit-il et benoist soit charnaige.

*Eustache Deschamps, fol. 116, col. 3.*

**ESCHAU** : L'endroit d'une cuisine où l'on lave la vaisselle.

**ESCHAUCER** : Éteindre une chandelle ou un cierge en soufflant.

**ESCHAUCER**, *eschaucier* : Chasser, expulser; de *quassare*.

**ESCHAUDER** : Échauffer, aigrir, irriter quelqu'un.

**ESCHAUFFETE**, *eschauffoison* : Colère, emportement, ardeur, échauffement.

**ESCHAUFFAUDER** : Échafauder, étayer; d'où *eschauffaudement* et *eschauffaudis*, échafaudage.

**ESCHAUFFETE**, *eschauffeture* : Colère, emportement; d'où *eschauffement*, avec colère, avec chaleur.

**ESCHAUCNE**, *echaule* : Ais, bardeau, latte, échalas.

**ESCHAUGUETTE**, *eschaugaite*, *eschauguicte* : Sentinelle, garde; et guérite, petite loge pour abriter une sentinelle.

Nous deffendons à nos Baillis . . . . . que il ne demandent *eschauguicte* por cause de tolir à nos sozjeis . . . . . et lorsquant il (nos sozjeis) la voudront fere en lor persone, que il ne s'éent forcez de doner deniers por la raimbre. *Le Livre de Jostice et de Plet.*

**ESCHAUGUETTER**, *eschauguierter* : Observer, épier, guetter, faire ou être en sentinelle. *Voy. ESCARGAITER.*

**ESCHAVI** : Parfait, accompli, achevé; de *caput*. Voyez **ACHIOER**.

Je suis pucelle, jonette et *escharie*  
Si dois bien iestre des homes bargingnie.  
*Roman d'Auberi.*

**ESCHAVIN** : Echevin; *scabinus*.

**ESCHAVIR**, *eschever*, *eschevir* : Finir, achever, parvenir au terme; de *caput*.

**ESCHAVOIR** : Rouet, dévidoir.

**ESCHAX** : Échecs.

**ESCHAYTER** : Échoir, arriver.

**ESCHE** : Appât, amorce; *esca*.

**ESCHE** : Charnière, garniture du derrière d'un coffre.

**ESCHEAMENT** : Par hasard, inopinément, tout-à-coup.

**ESCHERCS**. Voyez **ESCAS**.

**ESCHÉÈTE**, *eschcate*, *eschéeste*, *escheison*, *escheite*, *-escheoite*, *eschoite* : Succession, héritage, échéance; biens qui arrivent au seigneur par épave, saisie, confiscation faite par autorité de justice; en bas. lat. *escaeta*, *escaanchia*, *eschaeta*; de *cadere*.

Toz li conquez et l'*eschéète* que fame reçoit en son mariage, soit premiers, soit tiers, tot est as enfans de celui de mariage et segont la coustume de l'ostel le Roy, quanque la mere a en patremoine enconques en *eschéètes* est comuns à toz ses eufans *eschéète*, et avenas est contée tantost comme elle vient pour heritage conquez, nou mais, ausint come nobles.

*Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407.*

**ESCHERIDER**, *escheller* : Pendre, accrocher, monter à l'échelle.

**ESCHEIR**, *eschier*, *eskier* : Tomber, arriver, échoir; de *cadere*.

De son damage va jouant  
Qui la folie va querant,  
Qui de son maitres li *eskiet*;  
Il avient se doit non veant  
S'entresievent, se chil devant  
Par aventure en fosse chiet  
Cil qui le sieut après li chiet  
Maudite est terre qui *eschiet*  
En baillie de Roy enfant,  
Car se il de s'onour dechiet,



À tous cenz du regne metchiet,  
Qui de lui attendent garent.

*Miserere du Roclus de Moliens, strophe 212.*

**ESCHER** : Essayer, suivant Borel.

**ESCHERISON** : Succession, héritage.

**ESCHELATRE** : Mot qui se trouve dans Borel sans explication. Il paroît signifier planter, mettre des échelles dans une vigne.

L'ung est tondue, l'autre a la laine,  
L'ung eschelatre, l'autre la tonne,  
L'ung est celui qui sème avoine,  
Et l'autre est celui qui moissonne.

*Poésies de Coquillart, édit. de Couteiller, pag. 58.*

**ESCHELER**, *eschellier* : Monter à l'échelle, escalader, mettre au pilori; de *scala*.

**ESCHELETE**, *eschelette* : Petite sonnette, petite cloche, crecelle, machine de bois dont on se servoit dans les cloîtres pour réveiller les religieux, les séminaristes et les religieuses. Il a encore été pris pour étrier. J. C. voulant tenir une cour plénière le jour de la fête de tous les Saints, envoie S. Simon pour parcourir tous les dortoirs du Paradis, et convoquer les Anges, Archanges, Saints, Saintes, Vierges, Martyrs, Confesseurs, Innocens; en un mot, toute la compagnie céleste :

Et sains Simons lués s'apareille,  
Ce fu par un matin moult main,  
S'eschelete prist en sa main,  
Sains Jude enmaine avecques lui,  
D'iluec si s'en vont ambedui.

.....  
Saint Matheus avec li estoit,  
L'uns l'autre par la main tenoit,  
Et vont jouant par ces hiaus lius,  
Et saint Simons li douz, li pius,  
Qui tant est biaux en sa persone,  
Prent s'eschelette, si le loue,  
Puis leur a dit a vois serie,  
Bien püst venir la compaignie.

.....  
Moult liex et moult forment joies,  
Del saluer (S. Martin) fu convoiteus,  
S'eschelette sone trois cors.

.....

Et saint Simons quant il les voit (les Vierges)

S'eschelete que il tenoit  
Sone trois cors de rebondie,  
Puis dist, souffrez que je vos die,  
Damoiselles, le Dieu plaisir  
Dont je ne me voil pas saisir  
Ains le vos voil entressait dire,  
Par moi vos mande nostre Sire,  
Qu'a li venez à lie chiere,  
Car tenir vult sa court plénière.

*La Court de Paradis.*

Ce fabliau est un de ceux qui peignent davantage les mœurs et l'ignorance de nos ancêtres. Quand la fête est ouverte, J. C. prend sa mère, et danse avec elle; le fablier ne manque pas d'avertir que la Vierge retrouve sa cotte pour ne pas être gênée. Voyez les notes de Legrand sur ce Fabliau, t. IV, in-8°. p. 39-53; et Barbazan, tom. I, p. 200.

**ESCHELLE** : Escadron, bataillon, corps de troupes, armée et rangée en bataille. Voyez **ESCHIELE**.

**ESCHELLE** : Petite cloche.

**ESCHELLEMENT**, *eschelement* : Escalade.

**ESCHELLER**, *escheleir*, *eschelier* : Escalader, monter à l'échelle; de *scala*.

**ESCHELLETE** : Petite échelle, étrier de cheval; *scansile*. V. **ESCHELETE**.

**ESCHERER**. Voyez **ESSEMER**.

**ESCHENAU**, *escheneau*, *escheno* : Canal pour conduire l'eau d'une fontaine, gouttière; *canalis*.

**ESCHENAU** : Petit et jeune chêne. Voyez **CHAOINE**.

**ESCHEQUÉ** : Ecartelé, terme de blason.

**ESCHEQUER** : Disséminer, jeter de côté et d'autre.

**ESCHEQUER**, *eschequier*, *essekier* : Échiquier, cour souveraine en Normandie et en Angleterre; et tableau pour jouer aux échecs.

**ESCHEQUELRE** : Fente, ouverture, échancrure.

**ESCHERBOTE** : Escarbot , sorte d'insecte ailé ; *scarabæus*.

**ESCHERGAITER**. *V.* **ESCARGAITER**.

**ESCHERIK** : Ménagée , choisie.

**ESCHERNIR** : Mépriser , railler , piquer , insulter , se moquer , rire au nez de quelqu'un. *Voyez* **ESCHARNER**. Un jeune homme , nommé Honoré , étoit dans un repas , et par abstinence , ne vouloit toucher à aucune viande :

Dunkes lo comencierent ses pere et sa mere à *eschernir* et dire manjone , apporterons nos dunkes à toi peissons en icez monz. Or en icel liu soloient li peisson estre oit , nient vent ; mais quant Honoreiz astoit *escherniz* de ses paroles , manes el convive defalit aigue al servise. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 1, ch. 1.

*Ceperunt eum parentes ejus irridere , ac dicere : comede ; nunquid piscem in his montibus tibi allaturi sumus ? Illo verò in loco pisces audiri consueverant , non videri ; sed cum his sermonibus Honoratus irrideretur , repente in convivio aqua ad ministerium defuit.*

**ESCHERPE** , *escherpette* : Baudrier , bandoulière , écharpe. Les Chevaliers Français portoient autrefois l'écharpe blanche pour marque de leur fidélité à l'honneur , de leur candeur , de leur amour pour la justice , pour leur Roi et pour leur Dame.

Eut entre eux tous sur leurs atours  
Et les grans gens et les menues ,  
*Escherpettes* blanches cousues.

*Guillaume Guiart.*

**ESCHERPPIER** : Mettre en écharpe , suspendre en écharpe.

**ESCHERPPIER** , *escherpiller* : Voler , piller , ravager , détruire. *Voyez* **ESCHARPILLER**.

**ESCHERPILLEUR** : Voleur de grand chemin , assassin , brigand ; d'*escherpere* , et non pas , comme dit Borel , parce qu'ils portoient une écharpe.

**ESCHERSON**. *Voyez* **ESCHARSON**.

**ESCHERVELER** : Casser la tête , faire sauter la cervelle.

**ESCHESPIE** : Ciseau.

**ESCHESSE** : Bâton , échalas.

**ESCHESTE** , *eschet* , *escheute* : Héritage , succession , redevance annuelle. *Voyez* **ESCHÉÈTE**.

**ESCHET** : Peloton , écheveau de fil.

**ESCHETER** : Acheter ; *acceptare*.

**ESCHEUE** : Canal par lequel s'écoule l'eau d'un moulin.

**ESCHEURS** : Cri qu'on faisoit dans les querelles publiques pour demander du secours.

**ESCHEÛS** : Tombé ; du verbe *eschair*.

**ESCHEUS** : Querelleur.

**ESCHEVELLAGE** , *eschevage* : Cens capital qu'on appeloit *chevage*.

**ESCHEVER** , *eschier* , *eschiever* , *eschir* , *eschivéer* , *eschiver* , *eschivier* , *eschivir* , *eschuir* : Fuir , craindre , esquiver , éviter , exempter ; et abonner , faire une convention , selon D. Carpentier.

Li hom sages *eschieuve* le delit por ce que il encombre et empéee le intelect et fait l'omme oublier son sens.

*Brunetto Latini* , *Trésor* , lin. 2.

Done par estre vraiment amoureux comme je vous dis , vous *eschevez* très deshoneste péché d'envie.

*Roman du petit Jehan de Saintre*.

**ESCHEVES** , *echeutes* : Épaves. *Voyez* **ESCHÉÈTE**.

**ESCHEVETE** : Peloton , écheveau de fil.

**ESCHEVIN** : Procureur , juge , conservateur , homme chargé des intérêts de quelqu'un ; *scabins*.

**ESCHEVINAGE** : Mauvais lieu , maison de prostitution , suivant Borel , qui cite ces deux vers des Rebours de Mathiolus :

Femmes tiennent *eschevinage*  
De poules de concubinage.

**ESCHIÉE** : Redevance convenue dans un bail ou dans un marché.

**ESCHIER** : Écheveau , peloton de fil ; et aubaine , succession. *Voyez* **ESCHÉÈTE**.

**ESCHIELER** , *eschelle* , *eschielle* , *es-*

**Eschiele** : Sonnette ; pieux rangés en lignes , sur lesquels on étendoit ses marchandises dans les foires ; droit qu'on payoit pour en avoir la permission ; et pilori, échelle, gibet pour les blasphémateurs et ceux qui faisoient des faux sermens ; de *scala*.

Il est établi que chil qui jurent vilainement de Dieu et de Nostre Dame , doivent estre mis en l'*eschielle* une cure de jone en la presence du quemna , pour che que il ait honte.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1, pag. 16.*

Qui porte faus tesmoins , et il est atains , il doit longuement tenir prison, et estre puis mis en l'*eschele* devant le pueple et si est l'amende à le volenté don Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis.*

Jo vi que il fist metre un orfevre en l'*eschielle* à Cezaire , en braies et en chemise , les boiaux et la fressure d'un pore entour le col , et si grant foison , que elles li avoient jusqu'au nez pour avoir juré.

*Joinville, Mss. fol. 357, et pag. 144 de l'imprimé.*

Cette punition n'est que plaisante , en comparaison de celle que S. Louis institua par la suite. Voy. BALÉVRES et l'Hist. de S. Louis, de Joinville, de 1761, Impr. Royale, pages 144, 233, 234, 306 et 386.

**ESCHIELE, eschele, eschielle, eskiele** : Corps de troupes , escadron rangé en bataille , armée.

Prirent les armes, si s'armerent,  
Sans faire *eskiele* et sans conroi,  
Al castel vindrent à desroi.

*Roman du Brut, fol. 186.*

Nicolas de Mailli et Pierre de Braiesnel s'abandonnerent vers la bataille de Barille qui seize cens homes avoit en la soie *eschielle*.

*Ville-Hardouin.*

**ESCHIER** : Séparer, bannir, proscrire , éloigner , retrancher , diminuer , priver ; *excidere*.

**ESCHIS** : Bonde , trou par lequel l'eau contenue dans un réservoir ou dans un tonneau s'écoule.

**ESCHIEU** : Ce mot a bien pu signifier essieu de voiture ; *axis*, ainsi que le dit Borel ; il renvoie au mot GUENCHU , où ce mot se trouve en effet , mais dans la même acception qu'*eschis*. Borel n'avoit pas réfléchi , car il pouvoit bien juger qu'un essieu ne pouvoit vivre de vol et de rapine.

Li onzième qui plus savoit,  
De guenches et de trestours,  
D'assaus de guerre, et d'estours,  
Li contretint un poi de tems,  
*Eschieus* devint si com j'entens;  
Vivans de tolte et de rapine:  
Mès tant come il ere en foyne,  
Fist moult d'anay et de damage,  
A Hercules au fier corage.

*Philippe de Vitry, les Métamorphoses d'Ovide, Mss., citées par Borel.*

**ESCHIEVER** : Éviter, esquiver, fuir, exempter , échapper , craindre ; et selon D. Carpentier, abonner, faire une convention ; d'où *eschievement*, abonnement , convention. Voyez **ESCHEVER**.

**ESCHIF, eschiffe** : Guérite, échope, petite maison ; de *scapha*.

**ESCHIF, eschis** : Exilé, banni, lâche, poltron, déshonoré.

Si m'otroie par ta pitié,  
Par ta douçor, par t'amistie,  
Par covent que m'enfuie *eschif*,  
Se chastée dès or n'eschif (ne fuis).

*\* Roman de la Rose, vers 21595.*

**ESCHIFFLES** : Espèce de fortification.

**ESCHILLES, eschillettes, esquilles** : Petites cloches. Voyez **ESCHILLETE**.

**ESCHILLON** : Ridelle de charrette, échelle ; de *scala*.

**ESCHIPART** : Instrument , engin pour la pêche ; de *scapha*.

**ESCHQUIER** : Lieu où s'assembloient les commissaires que le Roi, les Princes souverains ou grands vassaux envoient dans leurs domaines. Dans la province de Normandie,

cette cour étoit permanente, et en 1250 on y portoit appel des sentenees des baillifs; en bas. lat. *scacarium*.

**ESCHIS** : Proscrit, banni, retransché de la société, vagabond, errant, déserteur; *excisus*; et non pas guerrier, soldat, comme le dit l'auteur du Glossaire des Poésies du Roi de Navarre, qui fait venir ce mot d'*eschelle*. Il est bien vrai que nos pères entendoient par *eschelle*, un corps de troupes, un escadron, mais *eschis* ne signifioit pas un aigrefin, un pillard. Laravallière n'a pas compris le sens de la citation du Roman du Brut par lui rapportée, non plus que la quatrième strophe de la chanson d'Auboin de Sezane, qu'il cite page 184, tom. II.

Les desertés et les fuitis,  
Les robéours et les *eschis*,  
Et ceux, qui terre n'en avoient  
Qui de l'autrui vivre vouloient,  
Manda tous, etc.

*Roman du Brut cité au Glossaire des Poésies du Roi de Navarre.*

Sire, estes vos des *eschis*,  
Ki l'aige (rivière) ont passée,  
Qui de l'autre part le Lis  
Font leur assemblée,  
Trécheor et foi-mentis, (et non *fos*, mentis)  
Et gent parjurée,  
Dorenlot a, é,  
Tout seront desirété  
A honte provée.

*Chanson d'Auboin de Sezane.*

**ESCHISSE** : Glisser, couler, tomber.

**ESCHIUS** : Exil, lieu séparé, désert, abandonné; et banni, exilé, proscrit.

Après quant il pense où il est (Adam), et voit chest monde qui n'est fors un *eschius*, et vus desers pleins de lions, et de lupars, et de leus, une foret plaine de larrons, de pieges et de las, une mer plaine de tempeste et de perius; lors li fait li grace Diu, je ne di mie entendre sans plus, mès sentir achertes et aperchevoir se non-sachance, et que il ne set nient. *Les Demandes de Dieu à Adam.*

**ESCHIVE** : Triste, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval; ce

mot ne subsiste pas dans cette signification, c'est l'impératif du verbe *eschiver*, évite, échappe.

**ESCHIVER**, *eschivier*. V. **ESCHEVER**.

**ESCHIVISSEMENT** : Action de fuir, d'éviter, de se soustraire; et négligence, manque de soin.

**ESCHOAITE**, *eschoaiste*, *eschoete*, *eschoite* : Succession, héritage, biens qu'on attend, échéance.

Il n'est pas resons entre chaus qui sont freres et sereurs, que li uns ait tout et li autre nient, et quele partie chascun doit avoir selonc nostre coustume il est dit el chapitre de l'ascendement et d'*eschoetes*.

*Coutume de Beauvoisis.*

**ESCHOI** : Esquif, chaloupe, bateau; *scapha*.

**ESCHOISON** : Occasion, hasard.

**ESCHOITE** : Chûte, accident; et succession collatérale.

**ESCHOPER** : Chopper, heurter.

**ESCHOPES** : Petites boutiques adossées à des maisons, loges sans fondement, baraques des revendeurs.

**ESCHOPIER** : Petit marchand, détaillant qui vend dans une échope.

**ESCHOPLE** : Poinçon d'orfèvre, outil servant à repercer, à réparer; *scalprum*, suivant Monet.

**ESCHUER** : Celui qui, dans les grandes maisons, avoit soin de la vaisselle.

**ESCHUIA** : Éviter, prendre garde.

Mais se tu sor altrui es deteres, est sanz dotte de plus grant cusenon; car cil ki desor ti est, requiert de ti warde et discipline. Warde por ceu k'il puist *eschuir* lo pechie, discipline por ceu ke ceu k'il, se bien ne s'*eschuist* mies cum il doveroit ne remaignet sanz vengeance. *Sermons de S. Bernard*, fol. 11.

*Porro si cui fortè praelatus es, huic sine dubio teneris debitor sollicitudinis amplioris. Exigit à te et ipse custodiam et disciplinam. Custodiam quidem, ut possit cavere peccatum: disciplinam verò, ut quod minus cavit, minime maneat impunitum.*

**ESCHUIS** : Excuse; subterfuge.

**ESCHUTE**, *eschoute* : Chûte , accident ; et succession collatérale.

**ESCIANT**, *escient, escientre, essiant, essient* : Avis , sens , raison , volonté , connoissance ; *sciens*. *A escient* : A volonté , en connoissance de causé ; *scienter*. *A son escient* : Sciemment , à sa volonté. *A bon escient* : De bonne foi , sans feinte.

Pour emender à lor pooir et à lor *escient* les assises et les usages doudit royaume.

*Assises de Jérusalem , chap. 3 , pag. 15.*

L'avoir d'autrui tu n'ambleras ,  
Ne retiendras à ton *escient*.

*Anciens Commandemens de Dieu.*

**ESCIENTEMENT**, *escientieusement, escientre* : Avec connoissance de cause , sciemment ; *scienter*.

**ESCIENTIEUX** : Sage , prudent , avisé ; en bas. lat. *scientiatus*.

**ESCIÈPE** : Poche , petit sac , bourse.

**ESCIERVELER** : Casser la tête , faire sauter la cervelle.

**ESCIL** : Bannissement , exil , peine , affliction , chagrin , ravage , destruction , abattement , douleur , accablement ; *exilium*.

Longuement fu en cel *escil*,  
Tant que li douz mois fu d'avril  
Que li tens est souez et douz  
Vers toute gent et amourouz  
Li roxingnols la matinée  
Chante si cler par la ramée  
Que toute riens se muert d'amer.

*Fabliau d'Aloul , vers 41.*

**ESCILLER**, *escillier* : Exiler , proscrire , bannir , reléguer ; *exilio afficere* ; et ravager , détruire , blesser , couper , arracher.

Prelat , je vos faz asavoir  
Que tuit en estes anilié ;  
Mestre Guillaume ont *escillie*,  
Ou li Rois , ou li Apostoles  
Or vous dirai , à briès paroles,  
Que se l'Apostoles de Romme  
Puet *escillier* d'autrui terre homme ,  
Li Sires n'a nient en sa terre.

*Fabl. Ms. de la Bibl. Imp. , n° 7218 ,  
fol. 234, R'. col. 2.*

**ESCINT** : Coffre , écriu ; *scrinium*.

Pour les Dames cofre son *escint*  
Pour leurs besongnes hebergier ,  
Miroir , pigne à pigner leur coin.

*Eustache Deschamps , fol. 442 , col. 3.*

**ESCLABOTER**, *esclaboçer* : Couvrir de boue , éclabousser ; d'où *esclaboteure* , éclaboussure.

**ESCLAF** : Serviteur , esclave.

**ESCLAFFER** : Rire de toute sa force , éclater de rire.

**ESCLAIDAGE** : Impôt sur les marchandises qui étoient transportées sur des charrettes ou des traîneaux.

**ESCLAIRE**, *esclairier* : Lueur , clarté , fenêtre , soupirail d'une cave ; le point du jour , le matin.

Sire , ce dist Bertrand , je vous vueil conseiller ,  
Vous fassiez assembler demain à l'*esclairier*  
Dux , Contes , Chevaliers , à vo conseil pleinier ,  
Là vostre volenté leur voudrez desraiuier.

*La Vie de du Guesclin.*

**ESCLAIRIER** : Éclaircir , expliquer , examiner , démontrer , dévoiler , exposer ; *exclarare*.

Amis , fet-il , *esclairié* sont  
Des propheties li dit couvert ,  
Quar li Soverain de chet mont  
De le Vierge est nez en apert.

*Epître de la Circoncision.*

**ESCLAMASSE** : Accusation , plainte publique ; *exclamatio*.

**ESCLAME**, *esclamine* : Manteau de pèlerin , manteau de voyage ; *chlamys* , suivant Monet.

**ESCLAME** : Terme de manège , qui se disoit d'un cheval grêle , maigre , menu.

**ESCLAME**, *esclamée* : Plainte , exclamation , gémissement ; *exclamatio*.

**ESCLAN** : Sorte de petite voiture pour transporter les marchandises , traîneau.

**ESCLANCHE** : Le bras gauche.

**ESCLANDE**, *esclandée, esclandre* : Insulte , déshonneur , honte , scan-

dale, accident fâcheux, éclat qui peut offenser; *scandalum*.

L'ung est que par l'abbus, dont l'entendement des amans est souvent offusqué, ilz contempnent et desprisent leur honneur. tellement qu'ilz n'en font conte, et ne leur chault des *esclandres* qu'ilz font au peuple.

*Dance aux Aveugles.*

**ESCLANDÉ** : Scandalisé, fâché.

**ESCLANDER**, *esclandeir, esclandir* : Offenser, scandaliser, afficher, publier, divulguer, faire du bruit par ses actions; *scandalizare, de scandalum*.

**ESCLAPAR** : Fendre du bois.

**ESCLAPOS** : Petite arquebuse, escopette.

**ESCLAR** : Éclair, sillon de la foudre.

**ESCLARCHIER**, *esclardir* : Éclaircir, expliquer.

**ESCLARISSEMENT** : Éclaircissement.

**ESCLAS**, *esclau* : Serviteur, esclave, valet, serf; *sclavus*.

**ESCLAS** : Fossé, fosse creusée en long, soit pour l'écoulement des eaux, soit pour la défense d'une place.

**ESCLAT** : Brin, morceau, éclat.

**ESCLATES** : Rejetons, petits enfans.

Dunkes comencerent alsiment à lui (S. Benoît) curre li noble, et li religions del boric de Rome, et doneir lur filz a lui por norrir al tot poissant danior; dunkes alsiment de bone sperance lur *esclates*. *Patitius donat Maurum, Tertullus li Patricius donat Placidum.*

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 3.*

*Cepere etiam tunc ad eum Romana urbis nobiles et religiosi concurrere, suosque ei filios omnipotenti Deo nutriendos dare. Tunc quoque bona spei suas soboles, Equitius Maurum, Tertullus verò Patricius Placidum tradidit.*

**ESCLAVINE**, *esclawie* : Robe, manteau de pèlerin, selon Monet. Barbaran pense que c'est une faute, et qu'il faut lire *esclamine*.

**ESCLAVINE** : Espèce de dard ou javelot.

**ESCLAVOUREMENT** : Dérèglement, libertinage.

**ESCLECHÉ**, *esclesché, esclisché* : Séparé, désuni, démembré.

**ESCLECHER**, *esclescher, esclischer* : Démembrer, séparer, disséminer.

**ESCLENCHÉ**, *esclauche* : Le bras, l'épaule gauche.

**ESCLERS** : Nom de peuple, Esclavons, suivant D. Carpentier.

*Es vos le grant assaut repris  
Contre nos Chevaliers de pris,  
Moult fu fors li abatéis  
Des mescreins et li ferréis  
Bien estoient quinze millers,  
Sarrasin, Persans et Esclers.  
Ainsi avint que Dex le vot  
C'une cité près d'anqi ot  
Où avoit Chrestiens en treuage  
Des Sarrazins, et en servage,  
Qu'oïrent dire la nouvelle  
Que des Chrestiens la rouelle  
Aloit a grant perdition.*

*Fabliau d'une Femme pour cent Hommes.*

**ESCLESCHE** : Portion ou partie d'un tout, séparation, désunion, démembrement.

**ESCLEVE** : Serviteur, esclave; du Grec *σκλάβος*, je renferme, selon Borel.

**ESCLICER**, *esclicher* : Démembrer, séparer, disséminer, diviser.

**ESCLICKS**, *esclicettes, esclisses, esclissettes* : Tronçon de lance, morceaux de bois dont on se servoit pour remettre les fractures, brins de bois, et petits bâtons qui servoient à faire des couronnes de fleurs, qui, dans le XIII<sup>e</sup> siècle, étoient appelées *chapel, chapeau*.

*Après aussi vous contendrez  
Quant aus autres portiers vendrez,  
Se vous y avenir pover,  
Tels dons com ei dire m'oer,  
Chapeauls de fleurs en esclicettes,  
Almosnieres en crespinetes  
Ou autres joulez petits,  
Gentils et beaux et bien fetis,  
Se vous en avez l'aisement  
Sens vous mettre a destruisement.*

*Roman de la Rose.*

**ESCLINCHER**, *esclincer* : Glisser, couler; *glaciare*.

**ESCLIPER** : Faire voile , mettre en mer.

**ESCLISCHEMENT, esclissement** : Partage , division , portion détachée.

**ESCLISIER** : Diviser , séparer.

**ESCLISSE** : Traîneau ; d'où *esclisier*, conduire sur un traîneau.

**ESCLOER** : Expliquer, selon Borel, qui ne cite rien ; il pourroit aussi signifier délivrer ; *excludere*.

**ESCLOIE** : Eau sale , urine.

**ESCLOINE, escloinne** : Dispute, colère , emportement , querelle.

**ESCLOPE, esclopé** : Boiteux ; *claudus*.

**ESCLOS** : Sorti , mis dehors ; *exclusus* ; signifie aussi , esclave , valet , serviteur.

**ESCLOS, esclap, esclap** : Sabots , chaussure de bois qu'on met chez les pauvres gens , remplacent les souliers.

Si vos chartiers et nautonniers amenans vos vins les avoient buffetez et beus à demy , le reste emplissans d'eau comme font les Limosins à bœls *esclots* , comment en osteriez vous l'eau ? *Rabelais, liv. 3, chap. 49.*

**ESCLOURE UN MOULIN** : Le faire cesser de moudre en baissant la pale ; *claudere, excludere*.

**ESCLOUSURE, escloture, esclouture** : Écluse.

**ESCLUNIER, esclugnier, esluigner** : Examiner , regarder attentivement , rechercher avec soin.

**ESCLUSE DE PASQUES** : Le Dimanche de la Quasimodo.

**ESCLUSER** : Faire une écluse , un batardeau ; serrer , boucher , enfermer , retenir , fermer ; *excludere*.

Gens petites , peuples menus ,  
Volez-vous apprendre mon us ,  
Ainc voir dire ne refusai ,  
Pour voir dire à vous sui venus ,  
Je suis anemis devenus  
As fols pour chou que tel us ai :  
Car onques de blauges n'usai ,  
Ne voir dire ne refusai.  
Ainc n'en poi estre retenus ,  
Nis quant ma vie pertruisai

Pour chou ma bouche n'esclusai  
Si en sui pour felons tenus.

*Roman de Charité, strophe 151.*

**ESCLUSIER** : Éclabousser.

**ESCOAER** : Oter l'écorce d'un arbre.

**ESCOBAT** : Fonetté , battu avec des verges ; de *scopure*.

**ESCOROLERS** : Ordures , balayures ; de *scopare*.

**ESCORIL, escoel, escueil, escuel, eskeul** : Accueil , abri , retraite ; élan , envie , effort , desir , prospérité , élévation.

**ESCOERIE, escolerie** : Cuir apprêté , et l'art de le travailler ; de *corium*.

**ESCOFFION** : Sorte de coiffe de femme.

**ESCOFFLE** : Vêtement ou ornement de cuir ou de peau.

**ESCOFIER** : Marchand de cuirs ou de peaux , tanneur , mégissier.

**ESCOFLE, escofles** : Milan , oiseau de proie.

**ESCOFRAI** : Table , établi d'ouvrier , selon Monet.

**ESCONIER** : Celui qui travaille les cuirs ou qui les vend.

**ESCOILLIÉ** : Eunnuque ; de *coleus*.

**ESCOIR** : Marchandise de cuirs ou de peaux , et le lieu où on la vend.

**ESCOIRER** : Déchirer , écorcher ; *excoriare* ; en anc. Prov. *escoissendrè*.

**ESCOLAGE, escole** : Action d'instruire et d'aller s'instruire , de faire son cours d'étude ; et les privilèges accordés aux écoliers de l'Université.

**ESCOLAT** : Scolastique , maître d'école ; *scholasticus*.

**ESCOLATRE, escolitre** : Celui qui étoit chargé des instructions. L'*escolatre* étoit obligé d'enseigner lui-même , et il avoit un revenu pour cela ; de *scholaster*.

**ESCOLÉ** : Sage , instruit , bien appris.

**ESCOLITER** : Décoleter , découvrir le col ; de *collum*.



**ESCOLER** : Instruire, enseigner, former quelqu'un à quelque chose.

Là ot une Dame, de Chevaliers fu uée,  
Thiephaine \* fu la Dame par son nom appelée,  
Et fu de haute gent ex'raite et engendrée,  
Et estoit la plus bonne et la plus doct'rinée,  
De sens d'astronomie estoit bien escolée,  
Et de philosophie estoit sage esprouvée,  
Encore, disoit-on, que c'estoit une fée,  
Puis ot elle Bertrand, et fu son espousée,  
Maugré maint Chevalier dont elle fu rouvée.

*Vie de Bertrand du Guesclin.*

\* Bertrand du Guesclin épousa Thiéphaine, Thipaine de Resnel.

**ESCOLÉTÉ** : Qui a la poitrine et le cou à découvert, décolleté.

**ESCOLORIANT**, lisez *escolorjant* : Changeant, vacillant, qui retient difficilement, qui n'a pas la mémoire heureuse.

**ESCOLORIT** : Pâle, décoloré.

**ESCOLTER** : Écouter, entendre; *auscultare*; en Ital. *ascoltar*.

**ESCOLURGEANT** : Liquide, fluide, coulant, fondant.

Chescune viaunde que vous mangez, si eawe avera esté sur ceo expandue, ert nient nete, et chescune *escolurgeant* que heu est, en chescune vessel en ert orde.

*Bible, Lévitique, chap. 11, vers. 34.*

*Omnis cibus quem comedetis, si fusa fuerit super eum aqua, immundus erit: et omne liquens quod bibitur de universo vase, immundum erit.*

**ESCOMANGEABLE**, *escomangeabletez*, *escomengeable*, *escomengeableté*: Chose souillée, sale, abominable, excommuniée, anathématisée.

Ne tu ne porteras riens en ta mesoncele que tu ne soie maudit si com ordure *escomengeable*.

*Bible, Deutéronome, chap. 7, vers. 26.*

*Nec inferes quippiam ex idolo in domum tuam, ne fias anathema, sicut et illud est.*

Quelcunqe adcertes des quatre oiscus que tant solement ad quatre piez ert à vous *escomangeable*.

*Bible, Lévitique, chap. 11, vers. 20.*

*Omne de volacribus quod graditur super quatuor pedes, abominabile erit vobis.*

Car totes ces *escomangeabletez* firent les cultifours de la terre devant vous et la desolèrent.

*Bible, Lévitique, chap. 18, vers. 27.*

*Omnes enim execrationes istas fecerunt accolæ terræ qui fuerunt antè vos, et polluerunt eam.*

**ESCOMANGEMENT**, *escomengement*: Excommunication, anathème.

Les fils adcertes de Israel fauserent le commandement, pristrent del *escomengement*, car Achan prist aucune chose del *escomengement*.

*Bible, Josué, chap. 7, vers. 1.*

*Filii autem Israël prævaricati sunt mandatum, et usurperunt de anathemate, nam Achan tulit aliquid de anathemate.*

**ESCOMANGER**, *escomangier*, *escomenger*, *escomengier*, *escomenier*: Excommunier, détester, avoir en horreur, en exécution, en abomination.

Sis choses que Nostre Seignor haïst, et sa alme *escomange* le septisme.

*Bible, Proverbes, chap. 6, vers. 16.*

*Sex sunt, quæ odit Dominus, et septimum detestatur anima ejus.*

**ESCOMBRER**, *escombreir*: Débarasser, nettoier, rendre propre.

**ESCOMERGAT**: Abominable.

**ESCOMEU**: Écume de la mer.

**ESCOMINCHER**, *escommicher*: Communier.

**ESCOMMENIEMENT**, *escomminge*: Excommunication.

**ESCOMMÈ**: Ému, hors de soi, épris, enflammé d'amour; en anc. Prov. *escomogut*.

**ESCOMOVOIR**, *escommouvoir*: Animer, exciter, émouvoir; en anc. Prov. *escomouvoir*.

**ESCONCERIE**: L'action de cacher, de détourner.

**ESCONCHÉ**, *esconsé*, *escondit*: Caché, couvert, voilé; *absconsus*.

**ESCONCHER**, *enconser*, *engoncer*, *escondre*, *esconser*, *esconsier*, *escoser*, *escoucer* : Couvrir, voiler, disparaître, coucher, excuser, cacher; *abscondere*.

Car il me convient lui répondre,  
Ou par quelque mençonge *escondre*,  
S'ele le savoit, je vos plevi  
Mieulx voldroie estre mort que vis.

*Roman de la Rose.*

Ainsi a dolor demené  
Tant que soleil fut *esconsr'*.

*Fabl. du Vilain Mire.*

Courage mes bons amis, pensez de labourer,  
Tous riches vous ferai ains soleil *esconser*.

*Vie de du Guesclin.*

**ESCONDER (s')** : S'excuser, se retirer, s'enfuir.

**ESCONDIRE**, *escondre*, *escondre* : Empêcher, défendre, arrêter; éconduire, repousser, congédier, suspendre, refuser, retirer, contredire, excuser, rebuter, renvoyer, se purger d'une accusation, se défendre d'avoir commis une action, d'avoir fait une chose; de *ex* et de *condicere*.

Nul ne pooit estre bon Gouverneur de terre,  
se il ne savoit aussi hardiement *escondire*  
comme il savoit donner.

*Joinville, Mss. fol. 345.*

Si que ma Dame le sent primes,  
Ou espoir mes Sires meïsmes :  
Hé Diex, dist il, quel vent a ci,  
Par foi nous somes tuit honi.  
Fi, dist li autres, trahi somes,  
Ce n'est pas vins que nous buvomes,  
Pour le cuer bien, qui nous honist ?  
Adonc chascuns s'en *escondist*.

*Rutebeuf, Fabl. de l'Ane et du Chien.*

**ESCONDIS**, *escondit*, *escondui*, *escons* : Refus; opposition, excuse; et congédié, renvoyé, refusé.

Et sy convient que tost il se marie,  
Ung bon marchant ne lui baillera mie  
Sa fille ou niepce, ains lui contredira,  
Et *escondit*, le noble s'en ira.

*Dance aux Aveugles.*

Lors quant la bele Eoglantine oui la chanson,  
ele cuide que dicte l'eust pour *escondit*.

*Roman de Gerard de Nover.*

**ESCONDRE** : Excuser, cacher; et selon D. Carpentier, se montrer, étaler. *Voyez ESCONCHER.*

**ESCONDUISEMENT** : Action de renvoyer, de refuser.

**ESCONDUIT** : Opposition qu'on mettoit au conduit et au ban de très-fond. *Voyez ces mots.*

**ESCONDUIT (en)** : A découvert.

**ESCONS** : Caché, voilé, obscurci; *absconsus*.

**ESCONSAIL** : Abri, refuge, cachette; *absconsio*.

**ESCONSANT** : Couchant, cachant.

Se li adjournemens en fais à relevée, ou aus vespres, l'eure de la présentation ai dure  
jusques à soleil *esconsant*.

*Beaumanoir, Cout. de Beauvoisis, ch. 2.*

**ESCONSE** : Lanterne sourde; *absconsa*.

**ESCONSER**, *escoser*, *escouser* : Cacher, couvrir, voiler; *abscondere*.

..... Et d'endementre  
Qu'il vous fesoit celle response,  
La deité estoit *esconse*  
Dessous la forme de l'enfant.

*Nesson, en son Testament, parlant de J. C.*

**ESCONVENENCE** : Convention, accord.

**ESCONVENIR** : Convenir, être à propos.

**ESCONVENUE** : Provision nécessaire et suffisante.

**ESCOPASSE** : Souquenille, casaque.

**ESCOPÉ** : Poltron, lâche, sans cœur, insolent, mauvais plaisant; *scoptes*.

**ESCOPEL**, *escoberge*, *escoperche* : Long bâton, perche.

**ESCOPETTE**, *escoupette* : Espèce de petite arquebuse qu'on porte avec une bandoulière; *schlopeta*.

**ESCOPETTERIE** : Décharge de mousqueterie.

**ESCOPIR** : Insulter, battre, flageller; *scopare*; et cracher, expectorer; *d'expuere*.

**ESCORABLE** : Secourable; de *succurrere*.

**ESCORABLE** : Courant. Selon Borel, il aura sans doute voulu mettre *escoriable*. Voyez ce mot.

**ESCORCÉE** : Corée, fressure d'animal.

**ESCORCER** : Piller, ravager.

**ESCORCHERIE** : Filet pour pêcher à la mer.

**ESCORCHIER**. Voyez **ESCORCIER**.

**ESCORCHOURS**, *escorcheurs* : Soldats débandés qui ravagèrent les Pays-Bas en 1437, et les Trois-Evêchés vers 1444; *d'excorarius*.

**ESCORCIER**, *escorcher*, *escorchier* : Écorcher, fustiger, battre de verges; relever, découvrir; *excoriare*, *corticare*.

Et Jacob porta verdes verges de puples, et de amandeler, et de planes et cil *escorcha* icelles de l'une part.

*Bible, Genèse, chap. 30, vers. 37.*

*Tollens ergo Jacob virgas populeas virides, et amygdalinas, et ex platanis, ex parte decorticavit eas.*

**ESCORD** : Accord, consentement, convention.

**ESCORDÉMENT** : Du fond du cœur; *excordaté*.

**ESCORDEIR** : Faire un accord, convenir entre soi; de *chorda*.

**ESCORÉE** : Fressure, corée.

**ESCORÉGUT** : Encouru, confisqué.

**ESCORGER** : Piller, ravager; *excoriare*.

**ESCORIABLE** : Courant, fluant, vacillant, qui n'est point stable.

**ESCORNE** : Honte, mépris, affront, accusation fausse qui peut ternir la réputation de quelqu'un; perte, dommage en ses biens.

**ESCORNER** : Mépriser; de *spernere*, en changeant le *p* en *c*.

**ESCORPION** : Espèce de filet et de vaisseau.

**ESCONS** : Le sein, le giron.

K'aparuit el cors del' enfant euy li meire Virgine nurivet en son nat *escors*, se li veritez non de la char ke receue estoit?

*Sermons de S. Bernard, fol. 85.*

*In infanti corpore, quod Virginico mater fovebat in gremio, quid nisi veritas suscepta carnis apparuit?*

**ESCORT**, *escors* : Prudent, discret, sage, avisé, pénétrant. Ce mot, dit Barbazan, n'est pas très-ancien : je ne l'ai vu dans aucun des ouvrages qui ont précédé Rabelais, qui peut l'avoir formé de l'Ital. *scorto*, prudent, d'autant que le traducteur de Sleidan a dit vigilant et *escort* au livre 20<sup>e</sup> de la réponse du Pape à la protestation de l'ambassadeur Mendosse.

**ESCORTE**, *escortelle*, *escortoire* : Baguette, lien d'osier ou d'écorce.

**ESCOSSIÈRE**, *ccosièrre* : Partie d'un moulin, et les dents molaires.

**ESCOT** : Écossois; *Scotus*; cens, redevance, dédommagement. *Donner escot*, c'est écouter attentivement, épier. *Conter escot*, c'est friponner, escamoter. *Escot* est aussi ce que chacun paie pour sa part dans un repas, dans une partie de plaisir; *d'excutere*.

Aussi sont tous Estrelinois  
Et li Escot, et li Danois,  
Et Frison et chil de Holande,  
Tiois, Brehant et Avalois,  
Tiennent des Esterlins les lois,  
Et Flament, et la gent Normande  
Si com on dit de l'Alumande  
Bien va là or, on ne le maude;  
Li Esterlins par maintes fois  
Pour faire sa poesté grande  
Li Esterlins quant il comaude  
Fait sauter sairement et fois.

*Roman de Charité, strophe 25.*

**ESCOT** : Délivré, mis en liberté; *excusus*.

**Escoter** : Secouer, ébranler; *excitere*; et écouter, entendre; *auscultare*. Voyez **Escolter**.

**Escotier** : Celui qui doit payer sa part de quelque chose.

**Escots** : Part, partie, portion.

**Escoubre**, *escoubie* : Balai; *scopa*.

**Escoubrette** : Jeune servante qui balaie; de *scoparius*.

**Escoubete**, *escouvète* : Petit balai; *scopula*.

**Escouble**, *escoufle* : Le milan, oiseau de proie. Un de nos anciens poètes fait l'énumération de tous les animaux qu'il assemble dans son roman, et leur donne à chacun des sobriquets. Hubers est le nom du Milan,

Li *escoufles* i fu Hubers

Qui tousjours a les gans ouvers

Pour prendre aussi come li prestre,

Pelez li ras, i sist à destre

Et il et cheune la souris.

*Roman du Renard*, n° 7615.

**Escouchie** : Accouchée.

**Escoudire** : Écouter, entendre; *auscultare*.

**Escoudre** : Battre le bled; *excitere*; en bas. lat. *escodare bladum*.

**Escouer** : Oter l'écorce de l'arbre; *excoriare*.

**Escoufalie** : Bassinoire.

**Escoufeste** : Malheur, querelle qui vient tout-à-coup.

**Escouffle** : Milan, oiseau de proie.

**Escoufit** : Déconfit, à sec.

**Escoufle**, *escouffle* : Monnaie flamande. Voyez **Escouble**.

**Escouillons**, *escoueillons*, *escouillon* : Gros torchon qui se met au bout d'une perche pour nettoyer les fours des boulangers et des pâtisseries.

Li prestres est entrez en son mostier,

Son soupeliz vesti tout le plus chier,

Qui trop bien resanbloit roiz à peschier,

Il n'en i avoit pas plain pié d'entier,

Si blans estoit venuz du lavendier,

Cam li *escouillons* à un fornier.

*Roman d'Audigier*, n° 1830.

**Escouir** : Secouer, agiter; *excitere*.

**Escoulement** : L'écoulement du temps.

**Escoulier**, *escoiller*, *escouiller*, *escouller* : Faire l'opération de la castration, rendre eunuque; de *coleus*.

**Escoulourger**, *escoullourgier* : Passer, s'écouler.

**Escoulouriable**, *escouloriable*, *escoulouriant* : Changeant, muable, courant, fluant, coulant, vacillant, glissant.

Mès voirs est pour che que memoires sont *escoulourians*, et que forte chose soit à retenir si grant planté de paroles, comme il convient en mont de querelles; li Baillis, ou la justiche, puet et doit arrester en escrit briement che surquoi les parties entendent à avoir jugement. *Coutume de Beauvoisis*, pag. 39.

**Escoulourier** : Glisser, vaciller, changer.

**Escouloirs** : La partie des tenailles avec laquelle on serre.

**Escoupele** : Couper l'extrémité des branches d'un arbre.

**Escoupiers** : Houppiers, faiseurs de houppes.

**Escouchié** : Retroussé avec une ceinture, qui est retenu, lié par une ceinture; *excoriaceus*, ou plutôt *excorrigiatus*, de *corrigia*, courroie.

**Escouder** : Accorder, consentir.

**Escouer** : Aide, secours; de *succurrere*.

**Escourcelles** : Fruit rouge qui croît dans les bois, qui est de la forme d'une olive: il est très-aigre; cependant il peut se manger quand il est noir.

**Escourrau** : Térébenthine.

**Escourre** : Aller et venir, se dissiper, secouer, agiter; *excussere*.

**Escoursacse**, *escoursense* : Rouet, dévidoir.

**Escourseil**. Voyez **Escarouille**.

**Escous** : Secouer; *succussavit*; et secoué, remué; *succussus*.

Car le sangler se revencia,  
Com fiere et orgueilleuse beste,  
Contre Adonis *escous* la testa,  
Ses dens en l'ayne li flati,  
Son groing estort, mort l'ahati.

*Roman de la Rose.*

**Escousse**, *esqueusse* : Rébellion, refus de faire une chose, remontrance; *succussio*, *succussus*. Le vassal fait *escousse* à son seigneur lorsqu'il persiste à vouloir l'expolier de ce qu'il a injustement usurpé sur lui. *Ordonnance de S. Louis de 1270.* *Lict escoussé* : Lit garni de coussins.

**Escousser**, *escouver*, *escouvoir* : Secouer, agiter, brandir; *succussare*.

Mout estoit chis hom delitans,  
Mais trop li fu cangiez li tans,  
Quant li goute d'iaue rouva,  
Ainsi durs li fu Abrahans;  
Car li Ladres en ses ahans  
Dur et sans pitié le trova,  
Helas com la mort l'*escouva*  
Du grant delit où il couva,  
Tousjours mais sera lamentans;  
Ainsi com Dius dist, ensi va  
A chest caitif homme prouva  
Jhesus que il n'est pas mentans.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 49, parlant de Lazare et du mauvais Riche.*

**Escoussiëiros**, *escourssiëiros* : Remparts d'une ville sur lesquels on se promène.

**Escoussour** : Fléau à battre le bled.

**Escout** (faire) : Écouter attentivement, épier.

**Escouter** : Espion.

**Escoutement** : D'une manière claire et intelligible; *d'auscultatio*.

**Escouter** : Écouter; *auscultare*.

Sagremors le cri *escoute*  
Et maintenant qu'il l'entant,  
En l'aigue se fiert, plus ni atant.

*Roman de Perceval, fol. 318, V°.*

**Escoutes**, *escoutetes* : Aux aguets, aux écoutes, qui écoute attentivement.

**Escoutete** : Sorte de juge dans le pays Wallon; *auscultator*. Il s'est dit

aussi pour sentinelle, celui qui fait le guet.

**Escoutoyer** ; Écouter, entendre; *auscultare*.

**Escouvre**, *ecoubet*, *ecouette*, *ecouve*, *ecouvette*, *escoube*, *escoubillon*, *escouveste*; *escouvette* : Brosse, vergette, balai; de *scopa*, *scopula*; en Langued. *escoubo*.

**Escouvras** : Rognures, restes, criblures.

**Escouvrettes** : Grands manches à balais, avec lesquels on supposait, dans les temps d'ignorance, que les sorciers, ou prétendus tels, alloient aux sabbats, en se mettant à cheval dessus; de *scopa*.

**Escouvi** : Engourdi.

**Escouvient** : Il convient; *convenit*.

**Escouvilles**, *escouyres*, *esquevilles* : Ordures, balayures d'une maison; de *scobilla*.

**Escouvillon** : Bouchon, torchon de paille; de *scopa*.

**Escouvoir**, selon le Glossaire du Roman de la Rose; mais il faut lire *estouvoir*. V. **ESTAVOIR** et **ESTUIRE**.

**Escoux** : C'est l'aire ou la place sur laquelle on bat le bled.

**Escrabouler** : Écraser, éventrer.

**Escrache** : Gale, rogne, farcin.

Toi fierge Nostre Seigneur de la plaie de Egipte, et la partie de ton cors dont les estrouints sont portez, à *escrache* et à *hänge* issint que tu ne poes estre garis.

*Bible, Deutéronome, ch. 28, vers. 27.*

*Percutiat te Dominus ulcere Ægypti, et partem corporis, per quam stercora egeruntur, scabie quoque et prurigine: ita ut curari nequeas.*

**Escrassadure** : Écumoire.

**Escraventer** : Étouffer, écraser.

**Escregne**, *escrienne* : Petite maison, lieu où s'assemblent les femmes et les filles pour la veillée; de *scrinium*.

**Escrerie**, *escremye* : Escrime,

combat à l'écu et à l'épée qu'on faisoit la veille du tournoi, art de combattre, de se défendre. Dans la citation suivante, *escrémie* est pris pour escrime.

Qu'est-ce ceci? Dieu, quel belle espée!  
 Quel baton et quelle taloche!  
 Quelle dague! est elle carrée?  
 Elle soune comme une cloche.  
 Il n'a rien en mon fait qui loche;  
 Je scay jouer de l'*escrémie*,  
 Qui me voudroit tollir m'amie,  
 Il ne l'airoit pas davantage,  
 Bien y pourroit perdre la vie.

*Eustache Deschamps, fol. 237, col. 1.*

**ESCREMIE** : Estrapade ou corde à donner la question.

Or ça, Ribault, qui tant avez rendu,  
 Dictes moi voir? Tirez loy d'autre part.  
 Dont fus-tu-nez? ou m'appelle Hardi,  
 Quel aage as-tu? j'en ai quitté ma part  
 De douze soulz. Ô, tu fais le couart,  
 Donnez lui tost un tour d'*escrémie*.

*Eustache Deschamps, fol. 462, col. 2.*

**ESCREMIR** : Escrimer, combattre, attaquer, défendre, résister. — Un usurier étant à son heure dernière, un diacre l'exhorte et voit les diables qui l'attendent et s'appréhendent à recevoir son âme.

Li Diacre sans nule fable,  
 Scet bien que sont vif Deable,  
 Qui dou chetif atendent l'ame;  
 Souvent deprie Nostre-Dame,  
 Qu'elle le gart et *escrémisse*,  
 Si que dou sens por peor n'isse.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 10.*

**ESCREPE**, *escerpe* : Écharpe, ceinture, baudrier.

**ESCRESSEMENT** : Accroissement.

**ESCREVER** : Accroître, augmenter, aggraver en parlant du mal.

**ESCREVISSE** : Sorte d'armure, cuirasse faite en façon d'écailles.

**ESCRI** : Exclamation, cri.

**ESCRIDAR** : Publier, écrire, faire savoir; *scribere*.

**ESCRIGNE**, *escregne* : Petite maison; *scrinium*.

**ESCRIER** (s') : S'écrier, crier, appeler.

A cel qui va les rans cerchant  
*Eserie*, qu'il ne sejoynast,  
 Mès vers lui son cheval tornast,  
 Qu'à lui velt asembler et joindre.

*Roman de Perceval, fol. 369, V<sup>o</sup>.*

**ESCRIGNET**, *escrinée* : Petit écrin; *scrinium*.

**ESCRIGNIER** : Faiseur d'écrins et de petits coffres.

**ESCRILLER**, *escrier* : Glisser, couler, fuir, échapper.

**ESCRIMOUR** : Qui fait bien des armes, bon tireur.

**ESCRIN**, *escrinée*, *escrinet* : Coffre, cassette, écrin, petite maison, chambre, cabinet, étude; *scrinium*.

Liqueiz desiranz entendre al soul Deu,  
 laissat l'*escrin*, il ellint une abie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 3,  
 parlant d'Anastase qui étoit Notaire  
 de l'Eglise de Rome.*

*Qui soli Deo vacare desiderans, scrinium  
 deseruit, monasterium elegit.*

**ESCRIPRE**, *escrire* : Écrire; *scribere*.

Bien déussent avoir grant honte  
 Cil desléal dont ge vos conte,  
 Quant il ne daignent la main metre  
 Es tables por *escrire* letre,  
 Ne por fere empreinte qui pere.

*\* Roman de la Rose, vers 20007.*

**ESCRIPSENT** : Écrivent.

Ils sont qui *escripsent* le fait  
 Que Jhesus le prophète a fait  
 En enfer et en paradis,  
 Encore *escripsent* il tous dis,  
 Harau il me font forsener.

*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**ESCRIPSEUR**, *escribe*, *escripteur*, *escrivain* : Homme savant, instruit, historien, notaire, secrétaire, dans les XI, XII et XIII<sup>e</sup> siècles; *scriptor*; en anc. Prov. *escriptore*.

Si enquist Herodes par les *escrivains*, lo  
 leu (locus) où nostre Sires devoit naistre, et  
 cil avrirent lo nom de la citeit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 144.*

**ESCRIPTEL**, *escritel* : Enseigne, écriteau.

**ESCRIPTOIRE**, *escriptouere* : Greffe, cabinet d'écriture, étude.

**ESCRITUDE** : Office de notaire, et caractère d'imprimerie.

**ESCROE** : Espèce de drap ; lien, bande de parchemin, lacet, cordon.

**ESCROE** : Rôle d'écritures ; de *scriptura*.

**ESCROIS**, *escroissement*, *escroix* : Fracas, bruit aigu, éclatant et subit, éclair, éclat, bruit du tonnerre, explosion, sillon de la foudre ; grincement, craquement, bruit de roues de chariots, de charrettes, de voitures. Borel l'explique par instrument à fendre les pierres ; mais je crois qu'il s'est trompé.

Il tent ses bras hault à son pere,  
Son chief au pueple, et à sa mere,  
Esquels le fruit de sa priere  
Descens aussi com un *escroix*  
Qui fendi la dure pierre,  
Qui de biere et de mort amero  
Ressourt maint mort à cel fois.

*Testam. de Jehan de Meung.*

Cele nuit n'ont gaires dormi,  
Car andoi erent en escout,  
Et à caseun demoroit mout,  
Que la noise et l'*escrois* oïssent  
Et que la clarté reveissent  
A le droite eure l'*escrois* orent.

*Roman du Rou, fol. 240.*

Quant il ot ce dit, si cria une voix ausi come une busine, et quant ele ot crié, si vint uns *escrois* si grans de haut, k'il me fust avis que le firmament foust chus. ....  
Ainsi com je pensoie à ceste cose, un rais ausi com de fu ardent descendi du chiel et vint par dovers mes iex ausi com foudres, moult ressembloit *escrois* de tonnares, fors tant que la clartez en fu grande, et vint par devant mes iex si soudainement ke tot mi oel m'en estinchelerent, et lors cai-je tout passés.

*Roman du S. Graal*

**ESCROISSIA** : Tomber avec bruit, avec fracas, faire du bruit, craquer, pétiller, faire explosion.

**ESCROISTRE** : Augmenter, accroître, grossir, renforcer ; de *crescere*.

**ESCROIXANT** : Augmentation, accroissement.

**ESCRONNUÉE** : Sorte de corvée.

**ESCROUE** : Pièce de drap.

**ESCROUET** : Rouleau, cylindre.

**ESCROUSER** : Creuser, faire une ouverture, un fossé.

**ESCRURIR** : Cracher, saliver ; *spuere*.

**ESCRUSSERIE** : Façon qu'on donnoit au lin pour en ôter les chenevottes ; c'étoit aussi le nom du lieu où l'on faisoit cette opération.

**ESCRUSSIA** : Écraser ; grincer des dents.

**ESCU** : Arme ancienne et préservative, bouclier ; *scutum* ; du Grec *skutos*, cuir, comme le dit fort bien Borel, qui ajoute que c'étoient des rondaches de bois couvertes de cuir ou de fer.

Li Chevalier cui grant dolor  
Mestroie, dou branc de color  
Fiert Sagremor sor son escu  
Que d'eür en autre l'a sandu.

*Roman de Perceval, fol. 311.*

**ESCUAGE**, *escuage* : Service militaire que devoient certains fiefs ; *servitium scuti* ; quelquefois on avoit la permission de le remplacer en argent. *Tenir une terre en escuage*, c'est-à-dire, que le vassal, en temps de guerre, étoit tenu et obligé de suivre son seigneur suzerain à l'armée avec cheval et armes, ou de payer en vivres, en armes ou en argent. *Terre à escuage*, au Traité des teneurs de Fiefs, chap. 3, est celle dont le propriétaire est soumis à la même loi que le vassal.

**ESCUALE** : Écuëlle, échelle ; *scutella*, *scala* ; en anc. Prov. *escudeta*, plat, écuelle.

**ESCUERAMËN** : Révélation.



**Escucel** : Écu, bouclier ; *scutum*.

Heresie ot *escu* trop cointe ,  
Que un publicain ot portrait  
A un faus point, à un faus trait,  
De fauce interpretaciou ,  
Mainte mauvaise opinion  
I ot heresie portraite ;  
D'une signefiance traite ,  
D'un argument d'iniquité ,  
A un faus *escucel* listé  
D'avarice, e d'ypocrisie,  
A un lonier de symonie  
Guerdonné de dampnement.

*Tournoiement d'Antecrist*, fol. 220.

**Escucené**, *escuchené* : Écussonné, couvert, chargé d'écussons ; de *scutum*.

**Escucevols** : Excusables, suivant Borel.

**Escuche** : Époussetoir, balai à épousseter ; *scopa*.

**Escuchier** : Faiseur de boucliers et d'écus ; de *scutarius*, *scutifer*.

**Escutiau** : Écusson ; petit écu, monnaie de France ; *scutum* ; et habitant de la province du Perche.

**Escu de cartier** : Écu posé sur le côté ; *scutum*.

**Escudelle** : Écuelle ; *scutula*, *scutella*. *Estre à l'escuelle de quelqu'un* : Être à la charge, à la suite de quelqu'un.

**Escubillie** : Invitation.

**Escueillier** : Vaissellier, lieu où l'on serre la vaisselle ; de *scutella*, *scutula* ; en Langued. *escudeliè*.

**Escuelle** : Sorte de mesure ; on appeloit aussi *escuelles de poisson*, un petit réservoir ou baquet rempli d'eau, et dans lesquels on conservoit le poisson ; de *scutella*, *scutula*.

**Escuellier** : Marchand d'écuelles, de poterie.

**Escuer** : Garnir d'une espèce d'auvent qu'on nommoit *escu* ; de *scutum*.

**Escuersser** : Avoir mal au cœur, se trouver mal.

**Escuz à jouer à la palme** : Balles du jeu de paulme.

**Escuier** : Titre que les jeunes gentilshommes prenoient à l'âge de quatorze ans, et qui leur accordoit le port de l'épée ; ils ne pouvoient l'obtenir qu'après avoir été pages ou varlets ; *scutarius*, *scutifer*. Les fils de grands seigneurs ne recevoient pas en naissant le titre de chevalier comme on leur accorda depuis, et ils n'étoient qualifiés *milites* (que nous traduisons par chevaliers) que lorsqu'ils avoient mérité ce grade par leurs brillantes actions ; mais ils étoient appelés *scutiferi*, *escuiers* ; aussi dans beaucoup d'actes et de titres anciens, un grand seigneur est-il nommé *miles*, tandis que ses enfans sont simplement désignés par *scutiferi* : tous les anciens actes prouvent ce que j'avance. Les *escuiers* se divisoient en plusieurs classes, suivant les différens emplois auxquels ils étoient destinés. La première classe étoit un grade militaire, par lequel il falloit passer pour être chevalier : c'étoit une espèce de baccalauréat. Voyez BACHELER. Les fonctions de ces *escuiers* étoient d'apprendre l'art de la chevalerie, de servir sous un chevalier, de porter et apprêter ses armes, occupation qui les fit nommer en Latin *scutiferi* ; et si le bachelier se distinguoit dans le métier des armes par son courage, sa courtoisie, sa prudence, et par des actions de valeur, il étoit fait chevalier : c'est ce que nous apprend Coquillart dans son Blazon des Armes et des Dames, pag. 126, édit. de Coustelier. Ce sont les Armes qui parlent :

Quoy, dient les armes, je me plains,  
Se je n'ay le bruit par dessus  
Les Dames, car j'en ay faict maints  
Petis, et de bas lieux yvus,

Monter, eslever, mettre sus  
De terre, ou de fons d'ung celier :  
Je les rens grobis et moussus,  
Tout au fin feste d'ung solier.  
Fay-je pas ung simple *escuyer*,  
S'il sçet bien les armes conduyre,  
Tout incoutinent Chevallier,  
Que chascun l'appelle Messire.

La seconde classe d'*escuiers* que Borel, Fauchet, Loiseau et Pithou ont dit être une très-grande dignité, et ne se donner qu'à des personnes de haute naissance, n'étoit pas aussi distinguée qu'ils l'ont pensé, elle n'avoit d'importance que relativement aux personnes que l'*escuier* servoit; sans doute que ceux des souverains ou des princes étoient d'une plus haute extraction que ceux des nobles et gentilshommes qui en avoient aussi a gages. Les vavassors qui n'étoient pas nobles, mais qui étoient simplement des roturiers ou bourgeois distingués, avoient aussi des *escuiers*, sans doute d'une naissance convenable à la leur. La troisième classe comprenoit ceux qui gouvernoient et commandoient dans les écuries du Roi et des princes; écuyer en ce sens, tire son origine d'*equus*, *ab equo*, dont on a fait écurie. Enfin, la quatrième classe étoit celle des *escuiers* tranchants, des cuisiniers, de ceux qui achetoient et servoient les viandes; dans ce sens, ce mot vient d'*escarius*, *escalis*, *ab esca*.

ESCUER : Mettre à l'écurie, à l'étable, selon D. Carpentier.

ESCUIREX, *escuireil* : Écureuil, petit animal fort joli qui habite les forêts; *sciurus*.

ESCUIRIE : Écurie.

ESCUITEMENT : Accoutumé.

ESCULER : Aller par escousses; d'*esculie*, *escouisse*.

ESCULIER : Charge de la maison des

Ducs de Bretagne. *Voy. ESCUEILLIER.*

ESCUMENIÉ, *escumiegé*, *escuminié* : Excommunié, abominable, exécration; *excommunicatus*; en anc. Prov. *escumërgat*.

Ensi leis tu assi en altre len, ke li orisons del juste trespèrçet lo ciel, li oreisons trespèrçet lo ciel voires li oreisons del juste et no mie d'aucun altre; car cil ki tornet son oye por ceu qu'il n'en oyet la loy, son oreisons serat *escuminié*. *Sermons de S. Bernard, fol. 84.*

*Sic et in alio loco legis, quia oratio justi cælus penetrat, oratio, inquam, non cujuslibet, nam qui avertit aurem suam ne audiat legem, oratio ejus erit execrabilis.*

ESCUMENIER : Excommunier; *excommunicare*; en ancien Provençal *escumërgar*.

ESCUMENIMENT, *escumenge*, *escumeniment* : Abomination, anathème, excommunication; *excommunicatio*; en anc. Prov. *escumërgamën*, *escumërgansa*.

ESCUMER : Jeter de l'écume, être couvert d'écume, écumer; *spumare*.

ESCUMEUR : Pirate, corsaire qui fait des courses sur mer; d'où *escumerie*, course.

ESCUNDIRE : S'excuser, se purger d'une accusation.

ESCUPIE : Crachat, salive, bave; *spumidus*, *spuma*; en Prov. *escup*.

ESCUPIR : Cracher, saliver; cracher au nez, selon D. Carpentier; *spuere*; en Prov. *escupi*.

ESCUQUITEUR : Exécuteur, qui met à ou en exécution; *exsecutor*.

ESCURÉ : Métairie, ferme, petite maison à la campagne.

ESCUREL, *escuriel* : Écureuil. *Mantel d'escurels* : Fourré, garni de peaux d'écureuils.

ESCURER : Nettoyer, dégraisser.

ESCURER, *essegurer*, *esscurer* : Assurer, certifier, affirmer, promettre, jurer, ratifier, effectuer, accomplir; d'*exsequi*, ou plutôt d'*assecurare*.

**ESCUSER** : Accuser ; *accusare* ; éviter, empêcher ; *excutere*.

**ESCUSÉVOLS** : Excusables ; en Lang. *escusiboul*.

**ESCUSSIAU** : Espèce d'écuelle où l'on met le feu d'un encensoir ; *scutula*.

**ESCUSSIAUX**, *escutels* : Écussons pour les armoiries ; de *scutum*.

Le Conte de Japhé arriva, car sa galie arriva toute pointe dedens et dehors à *escussiaux* de ses armes. *Joinville, Mss., fol. 79.*

**ESCUVILLON**. *Voy. ESCOUVILLON.*

**ESDEVENIR** : Arriver, survenir.

**ESDIRER** : Égarer, perdre.

**ESER** : Contentement, joie, plaisir ; du Grec *aisios*.

**ESERTER** : Désertter, partir, décamper.

**ESQUITEUR** : Exécuteur testamentaire ; *executor*.

**ESFACADUR** : Rature, l'action d'effacer.

**ESFLAMÉ** : Enorgueilli.

**ESFONDER**, *esfondre*, *esfondrer*, *esfundrer* : Enfoncer. *Voy. AFONDER.*

**ESFORSARSÈ** : Faire en sorte.

**ESFOUERT** : Effort, entreprise.

**ESFRAI** : Peur, effroi.

**ESFRAIER**, *esfrayer*, *esfroier*, *esfroier* : Effrayer, avoir peur, faire peur.

Oncques de nulle riens son cuer ne s'*esfroia*,  
Par nuit autresitot comme par jour erra.

*Roman du Rou, fol. 140.*

**ESFREDIR** : Refroidir.

**ESFRONCHER** : Froncer les sourcils, animer une querelle.

Et cele qui de duel esprent,  
Son Baron par les cheveux prent,  
Si le s'che que tout l'embronche,  
Ampais le voit en hant s'*esfronche*,  
Por enhardir Dame Anieuse.

*Fabl. de sire Huins et de dame Anieuse.*

**ESGADOUR** : Abreuvoir, réservoir d'eau.

**ESGATTE** : Épier, faire le guet.

**ESGAOUZIE**, *esgaousiar* : Se réjouir, s'amuser ; *gaudere*.

**ESGAR**, *esgard*, *esgardement*, *esgars*, *esgart*, *esgarz*, *esguard*, *esguart*, *esguarz*, *espard*, *esward*, *eswart* : Conseil, avis, regard, inspection, considération, examen, égard, raison, cause, motif, décision, jugement, réflexion, résolution ; en basse lat. *esgardium* ; en anc. Prov. *esgardamèn*. *Qu'est-ce esgar ? Que vois-je !*

Jeunst li oylz de tos carions *eswarts*, et de totes envoiesures, ensi k'il humiliez soit rap-trens en la penitence.

*Sermons de S. Bernard, fol. 119.*

*Jejunet oculis à curiosis aspectibus et omni petulantia, ut bene humiliatus coërcetur in penitentia.*

**ESGARDER**, *esgarder*, *eswarder*, *eswarder*, *ewarder* : Regarder, voir, penser, considérer, avoir égard, juger, décider, ordonner, adjuger, conseiller, être d'avis ; en anc. Prov. *esgardar*. *Esgarder un serment*, c'est faire ordonner par le juge qu'une personne prêtera serment.

Et pour toutes ces raisons, il n'entent que en lui s'en doie sordre, ne il ne le veult, si la court ne l'*esgarde*, et de ce met-il en l'*esgarde* de la court, sauf son ratenail, et la court doit *esgarder*, ce me semble que pour chose que le defendoir ait dite, ne demeure que il ne s'en acorde à lui de son corps contre la sien.

*Assises de Jérusalem, chap. 89.*

**ESGARDER**, *subst.* : L'action de regarder, de considérer.

**ESGARDEUR** : Aspect, regard.

**ESGARDS** : Gens préposés pour examiner les ouvrages et les marchandises. Chaque espèce différente avoit son visiteur particulier, et il y en avoit aussi de généraux.

**ESGARÉ** : Hors de lui-même.

**ESGARADE** : Balafre, plaie considérable.

**ESGARTER** : Couper les jarrets.

**ESGAUDER** : Mettre du gibier dans un bois, dans une forêt.

**ESGAUDIR** : S'amuser, se promener, se réjouir; *gaudere*. *S'esgaudir*, c'est chasser dans une forêt, s'y promener.

**ESGELONER**, *esgelonner* : Gémir, se plaindre, se lamenter.

**ESGEMER** : Tromper, frauder, léser; appauvrir, diminuer, priver.

**ESGERRETER** : Couper les jarrets.

**ESGLANTIER** : Rosier; rosier sauvage, ronce à petites feuilles portant des roses fort odorantes, selon Monnet. Ce pourroit être aussi l'*acanthus* de Virgile, plante odoriférante. Un moine étant devenu lépreux, fut guéri par le lait de la Vierge; et après ce miracle, il dit :

Hélas! dolent ja en ma vie,  
Ne verrai mais si bele chose,  
Fleur d'*esglantier*, ne fleur de rose,  
N'est pas si bele, ne si gente,  
Si vermeille, ne si rouvente,  
Ne si clere com es ta face.

*Gautier de Coinsi, Miracles de N. Dame.*

**ESGLINDER** : Glisser, couler, fuir; s'échapper.

**ESCLISE**, *esglise* : Eglise, district, arrondissement d'une paroisse; *ecclesia*.

**ESGLISSER** : Jeter de l'eau dans laquelle il y a de la terre glaise.

**ESCOELLER**, *esgoeler* : Nettoyer la bouche. Voyez **GOULER**.

**ESGRAFFER**, *esgriffer* : Égratigner; d'où *esgriffure* et *esgrifure*, égratignure.

**ESGRAFIONER**, *esgrifer* : Écrire peu lisiblement; égratigner, déchirer, piquer; de *graphium*.

**ESGRAT** : Gratuitement; de *gratis*.

**ESGRETE** : Aigrette, oiseau.

**ESGRIN**, *esgrun* : Nom général donné à tous les végétaux, les légu-

mes ou herbes potagères qui ont de l'âcreté

**ESGRUINER**, *esgruner* : Réduire en poudre, égrainer, ronger.

Etoilles, et soleil, et lune,  
Prisez en terre de gent comune,  
Nous monstrent par signe évident  
La fin du monde; car rancune,  
Faix, et terre qui tout *esgrunent*  
Sont d'orient en occident.

*Testament de Jehan de Meung.*

**ESGUAIER**, *aiguaier* : Tremper du linge en grande eau pour le rincer; l'aiguaier; d'*aqua*.

**ESGUET** : Guet, embuscade.

**ESGUILHADE**, *esguillée* : Aiguillon, dont on pique les bœufs.

**ESGUILLER** : Enfiler une aiguille, prendre un chemin détourné, s'enfuir adroitement, sans qu'on s'en aperçoive; étui à aiguilles; d'*aculeum*.

Lors a pris une esguille d'argent  
D'un *esguiller* mignot et gent,  
Et cuidant l'esguille enfiler  
Hors de la ville eus talent d'aler.

*Roman de la Rose.*

**ESHENDIR** : Animer, exciter, encourager, aider; d'où *eshendissement*, aide, encouragement.

**ESHEURS** : Cri pour demander du secours dans les querelles publiques.

**ESIL**, *esjouil* : Vinaigre; *oralis*.

**ESISTANT** : Évitant, échappant.

**ESISTER A UN COUP** : L'éviter, le parer.

**ESJAMBER** : Enjamber.

**ESJARETER**, *esjarrer*, *esjarrereter* : Couper les jarrets, estropier du jarret.

**ESJOIR**, *esjouir*, *esjoyer* : Se réjouir, réjouir, amuser; de *gaudere*.

*Esjoir* est, cant li cuers est si joiens, que li cors meismes en fet plus bel semblant; *esléeciens* est, cant en se contient plus tempérement de sa joie.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 30, fol. 63, V<sup>o</sup>, verset 7.*

## ESL

Le Pere del jache *esjoit* au moi, est que engendre le sage *esjoira* en lui. Que ton pere et ta mere *esjoissent* yceluy que toi engendra.

*Bible, Proverbes, chap. 23, vers. 24.*

Exultat gaudio Pater justi : qui sapientem genuit, letabitur in eo. *Quidcat pater tuus, et mater tua, et exultet quae genuit te.*

**ESKANTHELER** : Publier, divulguer, répandre des mauvais bruits sur le compte de quelqu'un, le diffamer.

**ESKAS** : Échecs.

**ESKINÉ** : Abattu, triste, affligé.

**ESKRISSER** : Celui qui dicte ou suggère à un autre ce qu'il doit dire.

**ESKINE**, *eskir* : Exilé, banni.

**ESKIPESON** : Équipage, fourniture.

**ESLAI**, *eslais*, *eslan*, *eslay* : Bond, élan, saut, secousse, course, choc; *exultatio*. Ce mot a aussi été employé pour aisance, soulagement.

Douce mere, dist nostre sire,  
Je se vous vueil mie desdire,  
Que je vo volenté ne face;  
A cest mot la bese en la face,  
Les iex, la bouche, et la maiselle (jone)  
Que elle avoit et tendre et belle,  
Quar moult vous aim et moult vous proise,  
Et aussi tout li frus acoise,  
Et fu ausi dons come lais :  
Bien met les armes, à *eslais*  
Qui orent fait leur penitence.

*Fabliau de la Court de Paradis.*

\* Les âmes du Purgatoire.

Et alors lui sembla que grant honte lui seroit de combattre à cheval, si saillit tout de plain *eslais* sur du destrier, si s'aprocha de Meliastir. *Roman de Gerard de Nevers.*

Et quant cele vit atorer  
Sour Baron por li domagier,  
Onques ne se vout esmaier,  
Ains li cort s'is a plain *eslais*,  
Nulmes devendra le jeus lais,  
Quar sire Hains sa fame ataint  
Si grant cop que trestout li taint  
Le cuir, sor le sorcil en pers.

*Pub. de sire Hains et de dame Anieuse.*

Outre passees de grant *eslai*,  
Après trouverez un palais.

*Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

## ESL

315

**ESLAINDR**, *eslaindre* : Machine de guerre propre à lancer des pierres.

**ESLAISSER**, *eslaissier*, *eslecer*, *eslécer*, *eslécher*, *esléchier*, *eslécier*, *esléer*, *esléeschier*, *esléescier*, *esléesser*, *eslessier*, *esléezcier* : Sauter, saillir, lancer, élaner, s'élever, s'ébattre, se réjouir; *exultare*, *exultare*.

Abés, repons-moi, que fais-tu,  
Qui jadis rompis le fêtu  
Au monde, que pour Dieu lessas;  
Quant de vîes dras te vis vestu,  
Tu me monstras moult grant vertu,  
A grant cours après Dieu t'*eslaissas*  
Quant à l'ordre ton cors plaissas,  
A cel jour Sathan mont quâissas,  
Scias toi l'avoies abâs;  
Tu vainquis quant te t'abaissas,  
Mais l'honneur, dont toi essauchas,  
T'a en ta vîenté rembarâs.

*Roman de Charité, strophe 104.*

**ESLAISSER**, *eslaissier* : Lâcher, échapper; étendre, prolonger.

**ESLAISSIER** : Rompre une lease.

**ESLARDE** : Levier, gros bâton.

**ESLARGESSEMENT** : Délai, retard.

**ESLARGI** : Donné, accordé, concédé, répandu.

**ESLARGIR** : Donner, accorder, répandre des grâces, prodiguer; *elargiri*.

**ESLASEMENT** : Élargissement.

**ESLAVASSE**, *eslavey* : Lavasse, crue subite d'eau; pluie d'orage; *alluvio*.

**ESLAYER**, *eslauer* : Défricher, arracher, essarter.

**ESLE** : Aieule, et aile d'oiseau ou de bâtiment; *ala*. *Esle vous* : Le voici, les voici.

Par quoy peuls attendre  
D'avoir et entendre  
Le bruit de ses *eslés*,  
Pour le droit deffendre  
D'une fleur, et prendre  
Vengeances cruelles.

*Le Malheur de la France.*

**ELCER**, *eslecher*, *eslechier*, *eslécer*, *esléer*, *esléeschier* : Se réjouir, être

bien-aise, s'élever, s'élancer, saillir, lancer; *exultare*. Voyez **ESLAISSE**.

*Eslésciez* vous avec Jerusalem, et faites joie dedenz lui, tuit cil qui l'amez.

*Guillaume de Tyr, fol. 87, R°.*

**ESLECTURE**, *eslete*, *eslite* : Choix, élection; *electio*. *Mettre à eslite* : Donner le choix.

O femme moult hardie et seure,  
Qui si come contre nature  
Demouras sans toi despartir,  
Où ceulx que Dieu à *eslecture*,  
Et créez et prins à sa cure  
N'oserent à paine vertir.

*Testament de Jehan de Meung.*

**ESLEVER** : Accoucher, délivrer; *elevare*.

**ESLEVURE** : Relief.

**ESLIDER** : Glisser, passer légèrement, presser, exprimer un fruit pour en tirer le jus; le suc qu'il contient; *elidere*.

**ESLIGIER** : Choisir, élire, prendre; *eligere*.

**ESLINGOIRE** : Attache, courroie, lien, longe.

**ESLINGUE** : Fronde, machine, flèche, arbalète; d'où *eslingour*, celui qui s'en sert.

**ESLIRE** : Entendre, concevoir.

**ESLIS**, *eslit* : Qui mérite d'être distingué, élu, choisi; *electus*.

Le desirier de ches trois lis  
Met Diex es cuers de ses *eslis*,  
A ches trois lis pensent adès,  
Quant li mons les a assalis,  
Pour chou estoit labours delis,  
As sains Martirs et as Confès,  
Et as bous Ermites profès.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 190.*

**ESLITER**. Voyez **ESLIGIER**.

**ESLOCHER**, *eslochier* : Ébranler, remuer, arracher, secouer, déplacer, tirer quelqu'un du lieu où il est né; *elocare*, *exlocare*.

La noise sur les mons comence,  
Où nus bons ne se renvoisa,

Toute la gent que li Rois a  
Et qui s'est o lui arrée,  
Se retient d'autre part serrée,  
En conroi, nul ne s'en *esloche*.

*Guillaume Guiart.*

En la fin fis tant vous en di,  
Qu'un peu de graine y espan di  
Quant j'eus le bouton *eslochié*,  
Ce fust quant dedans l'eus touchié,  
Pour les feuilletes revercher.

*Roman de la Rose.*

**ESLOIDES** : Éclair; d'*elucere*.

**ESLOIGNANCE**, *esloigne* : Retardement, délai, éloignement, retraite, fuite; *elongatio*.

**ESLOISSIÉ**, *eslossié* : Cassé, brisé, disloqué; *exlocatus*.

**ESLONGIER** : Éloigner, écarter.

**ESLOSER** : Acquérir de l'honneur; de *laus*.

**ESLOURDEMENT** : Étourdissement causé par un coup que l'on a reçu; d'où *eslourdé*, *eslourdi*, étonné, étourdi, pesant.

**ESLOURDER**, *eslourdir* : Rendre pesant.

**ESLOY** : Aloï.

**ESLYESSER** : Se réjouir; de *lætitia*.

Advint que ung jour après disner le Roy et la Roïne pour *eslyesser* et faire feste à ceulx et celes qui à sa cour estoient venus, commande faire dancier et esbatre.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**ESMAIER**, *esmaïr*, *esmarer*, *esmarir*, *esmayer* : Étonner, surprendre, trembler, inquiéter; de *mirari*.

Li Dus Godefrois garda et vit venir une grosse bataille moult espesse, où il avoit plus de gent que en nule des autres, et bien se pensa que se cele estoit deconfite, que les autres s'en *esmaicroient* plus. Il guenchi cele part o toute sa bataille et se feri entr'aus moult vigieusement.

*Guillaume de Tyr, fol. 64, R°.*

**ESMAILLERIE** : Ouvrage en émail.

**ESMANCE** : Opinion, conjecture appuyée sur des combinaisons; *æstimatio*. *Faire esmance*, c'est faire

## E S M

mine de vouloir quelque chose, présenter, ajuster, frapper; *æstimare*.

**ESMANCHIÉ** : Estropié, perclus.

**ESMANCHON** : Manche, mancheron, partie de la charrue que le laboureur tient avec la main.

**ESMANDE** : Amende.

**ESMARIR (s')** : S'étonner, être surpris, appréhender.

**ESMARMIÉLER** : Anéantir, détruire.

**ESMARRI**, *esmarriz*, *esmaugut* : Étonné, fâché, tout troublé, tout ému, affligé, accablé.

**ESMAY**, *esmayance*, *esmayement* : Tristesse, étonnement, appréhension, trouble, embarras, inquiétude, surprise, effroi. *Voyez* **EMOL**.

**ESMAYANT** : Étonné, surpris, effrayé.

**ESMAYER** : Planter le mai devant une porte; d'où *esmayement*, plantation d'un mai.

**ESMAYER** : Étonner, s'ébahir, surprendre, émerveiller, fâcher, attrister, chagriner, avoir peur. *Voyez* **ESMAIER**.

**ESME**, *esmance*, *esmée* : Intention, volonté, jugement, estimation, estime, desir, poids; *æstimatio*.

Se la chose qui est preté, est *esmée*, cil doit avoir tot le peril qui reçut l'*esme* de la chose. *Livre de Justice et de Plet*, fol. 170, V°.

Le Roy de Norgales qui avoit esté abbatu et defoulé, fut remouté, si laisse courre à Tristan, et le cuide prendre et retenir, car moult le hayt pour ce qu'il l'a abatu, mais il a failli à son *esme*, car Tristan se deffent vigoureusement. *Roman du Tristan*.

**ESMER**, *esmer*, *esméeer*, *esmeir* : Dresser, présenter, ajuster, faire mine de vouloir quelque chose, préméditer, conjecturer, viser, estimer, juger, croire, évaluer, mettre un prix à quelque chose; *æstimare*, *existimare*. *Voyez* **AËSMER**.

Vin et forment, et oile et blé,  
Beste, car et fresce et salée,

## E S M

. 317.

Si grant ricoise ot assemblée,  
De par tot par terre et par mer,  
Que nus plus grant ne pot *esmer*.

*Roman de Dolopatos.*

A tous perils trop solement  
Vint à Paour et si lui *esme*  
Pour la ferir, mais rien n'entesme.

*Roman de la Rose.*

Et miex valent en pris, par les Diex de la mer,  
Que toute ma grant terre qui la voudroit *esmer*.

*Roman de Florence de Rome.*

**ESMERÉ**, *esmerer* : Précieux, recherché, émaillé; richement travaillé, purifié.

Lors a de l'aumoniere traicte,  
Une petite elef bien faicte  
Qui fut de fin or *esmeré*.

*Roman de la Rose.*

Li topaee fut secons mis  
Au col Aaron et assis,  
Couleur a d'or, mais moult demande  
Le bel tans, car moult en amende,  
Plus est de couleur *esmerer*  
D'or et d'azur est colorez.

*Le Lapidaire.*

**ESMERER** : Affiner, rendre pur, rendre parfait, estimable et précieux, purifier, épurer. *Voyez* **ESMER**.

**ESMERVAUT (rime)** : Étonne, surprend, émerveille.

**ESMEUDRE**, *esmoldre* : Émoudre, aiguïser, polir; de *mola*, *molere*, ou, suivant Barbazan, de *movere*, parce qu'on tourne la roue pour aiguïser.

**ESMEUT** : Excréments, en général, de tous les animaux, et même des hommes.

**ESMIER** : Briser, casser.

**ESMIERUES** : Miettes, petits morceaux.

**ESMIGAUX** : Bracelets, bijoux, bijoux, selon Borel.

**ESMINAGE** : Droit sur les grains.

**ESMIOÈRE** : Instrument qui réduit en miettes, ou en petits morceaux.

**ESMIU**, *esmies*, *esmieux*, *esmuiz*, *esmuys* : Muet, qui a perdu la parole; *mutus*.



**ESMOATEUR** : Fléau à battre le bled.

**ESMOCHER** : Chasser les mouches ; de *musca*. Il s'est dit aussi pour escrimer, jouer de l'épée.

**ESMOULER** : Oter la moelle ; de *medulla*, selon Monet.

**ESMOI** : Peine, trouble, surprise, chagrin, affliction.

Moult me conforta doucement  
Amis, qui mon avancement  
Voulsist aussi bien come moi :  
De lui prins congié sans *esmoi*.

*Roman de la Rose.*

**ESMOIER (s')** : Etre en peine, en inquiétude.

**ESMOLDRE**, *esmouler* : Émoudre, aiguïser ; d'où *esmoleur*, *esmouleur*, coutelier, taillandier.

**ESMOLUE** : Aiguïlée, repassée sur la meule ; de *mola*.

**ESMONCHONNER**, *esmouchonner* : Chasser les mouches ; de *musca*.

**ESMORCHE** : Appât, amorce, selon Monet.

**ESMORCHER** : Tendre des pièges, des embûches, amorcer, selon Monet.

**ESMOTAEUR** : Bâton, fléau.

**ESMOTER** : Casser les mottes sur la terre labourée, selon Monet.

**ESMOTOPE** : Instrument pour briser les mottes de terre, herse.

**ESMOUCHEMENT** : Action de chasser les mouches ; il s'est dit aussi d'un lieu où l'on se tient caché.

**ESMOUCHER**, *esmouchier* : Escrimer, jouer de l'épée.

**ESMOUGNOUNER** : Mutiler, estropier.

**ESMOULER** : Aiguïser, émoudre.

**ESMOUTER** : Lever le droit de mouture ; de *molere*.

**ESMOUVEMENT** : Commotion, dispute, querelle animée ; de *movens*.

Quunque il pavoit trover de choses au gentil homme, qui che li avoit fet en se terre, ou en le terre de cheli qui che li avoit fet, et pour che que che estoit droïcietement *esmouvement* de guerre et de mortex haine.

*Customs de Beaurais, chap. 32.*

**ESMOUVENS** : Remuant, brouillon, querelleur, sédition ; de *movens*.

**ESMOUVOIR LA MAIN** : La lever contre quelqu'un comme pour le frapper ; de *movre*.

**ESMOY**, *esmoys* : Émption. Prendre de l'*esmoys*, c'est s'affliger, pleurer, avoir du chagrin ; de *motus*. Voyez **ESMAY**.

**ESMUCETTES** : Mouchettes.

**ESMUIER** : Élever, prendre.

Je vieng, diat-il, de cele cité où l'en faisoit unes noces, si *esmui* une si grant noce, qui se sont presques touz entretuez.

*Vies des SS. Pères, liv. 2, fol. 64.*

**ESMUTATION** : Émeute, alarme, dissension, désunion ; de *mutatio*.

**ESMUTILER** : Mutiler, estropier.

**ESMUYS** : Muet, qui a perdu la parole ; de *mutus*.

**ESNATURER** : Dénaturer, changer de nature, faire sortir du naturel ; de *natura*.

**ESNE**, *esneche*, *esneke*, *esneque* : Vaisseau de charge ; outre, vase à mettre du vin, vaisseau où se met la vendange ; dans la Picardie, la Brie et une partie de la Champagne, c'est la vendange que l'on retire de la cuve pour mettre sur le pressoir.

Vous savez bien qu'au premier cop  
Ne coupe l'en pas bien un chesne,  
Ne on n'a pas le vin de l'*esne*  
Tant qu'il soit estraint et pressez.

*Roman de la Rose.*

Jadis ou tanz des premiers peres

.....  
Ils cueilloient où hois les glandes  
Par vaus, par plains, et par montaignes ;  
Pomes, poires, nois et chataignes,  
Boutous, et mores, et prunelles,  
Framboises, frezes et cenelles,  
Com fruits, racines et herbettes,  
Feves, et pois et telles chosettes  
Et des espis de blez frouoient,  
Et des roisins aux champs grapoient  
Sans mettre en pressouer, n'en *esnes*  
Le miel descouroit des chesnes  
Dont abondamment se vivoient.

*Roman de la Rose.*

**ESNÉ** : Aîné, premier né; *antè natus*. Voyez **AÏNÉ**.

**ESNEAGE** : Aïnesse; *ænescia*.

**ESNEQUES** : Sorte de vaisseau léger; en bas. lat. *isnechia*, *hitnachia*.

Si manda Bretons et Normans,  
Caus d'Orlénois et caus del Mans,  
Al vent k'il n'orent pas estroit  
Fist sigler à la muë droit  
Galies et barges et nès,  
*Esnesques* et droïbons fieres,  
Koyes et busses et wissiers.

*Philippe Mouskes, fol. 56b.*

**ESPAÏLER**, *espaïler* : C'est marquer les poids et mesures sur l'étalon déposé à la ville; de *palus*.

**ESPAARE** : Barre.

**ESPADON**, *espafut* : Grande et large épée qui avoit une longue poignée et qu'on tenoit à deux mains; de *spada*.

**ESPAIGNIERE** : Sorte de table, espèce de coffre monté sur quatre pieds, et dans lequel on pétrit le pain dans les campagnes.

**ESPAIGNOS** : Espagnol; *Hispanus*.

**ESPAILLER**, *espailler* : Tirer le grain de la paille, battre le bled. Voyez **ESPAALER**.

Li oes se prueve à l'escailler,  
Li grains se prueve à l'espailler,  
Aussi voit on au depoiller,  
Se le pians est entire ou saine.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 102.*

**ESPAILLE** : Broussailles.

**ESPAISSE** (en brief) : En peu de temps.

**ESPAL** : Étalon des poids et mesures; *palus*; d'où *espaler*, étalonner, échantillonner.

**ESPALE** : Épaule; *scapula*.

Cil vient ki toz nos pechiez gitterat el parfont de la meir, qui sanérat totes nos enfermetéiz, et ki à ses propres *espaes* nos reporterat à l'encommencement de nostre propre digneteit. *Sermons de S. Bernard, fol. 26.*

*Venit quippe qui projiciat in profundum maris omnia peccata nostra, qui sanat omnes*

*infirmittates nostras, qui nos propriis humeris ad propriæ dignitatis reportet originem.*

**ESPALIERE** : Armuré qui couvre les épaules, épaulière.

**ESPALLEMENT** : Jaugeage; de *palus*.

**ESPAME** : Foiblesse, pamoison.

**ESPAN**, *espané* : Mesure de la main étendue. Voyez **EMPAN**.

**ESPANDIDE** : Épanouie, fleurie; d'*expansus*.

**ESPANDIR**, *espandre*, *espendre* : Attraper, surprendre, disperser, parsemer, dissiper, distribuer, répandre, verser, renverser, s'épancher, s'épanouir de plaisir; *expandere*; en anc. Prov. *españdir*. *Espandre le scel*, c'est attacher le sceau à un écrit, le sceller.

Quant Parevax vit la nuit venir et li ocurtez *espanches* parmi le mont, il se coucha.

*Roman du S. Graal.*

**ESPANÉIR** : Punir, recevoir le châtiment qu'on mérite; de *punire*.

**ESPANER** : Tenir entre ses deux mains.

**ESPANIR** : Commencer à fleurir, épanouir; *expandere*.

Boutons y ot petits et clos,  
D'autres furent un poi plus gros,  
Si en eust d'autre maison  
Qui tendoient à lor saison,  
Et qui s'aprestoient d'*espanir*  
Et à perfection venir.

*Roman de la Rose.*

**ESPANOIS** : Espagnol; *Hispanus*.

**ESPANYE** : Épanouie, fleurie.

**ESPARADE** : Glissade.

**ESPANACHE** : Répandre, étendre, accorder.

O très douce et large aumosniere,  
Grans besoins est que ta main large,  
As pources sa bonté *esparage*;  
Car nostre vie est près de marge.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 268, parlant de la Vierge.*

**ESPAUDRE** : Répandre, disperser, selon Monet.

**ESPAUX** : Javelot, flèche.

**ESPARGOIER**, *espargouer* : Asper-soir; *aspergillum*, *aspersorium*.

**ESPARNABLETÉ** : Épargne, économie.

**ESPARPEILLER** : Éparpiller, séparer, désunir.

Quant li nostre poignoient encontre aus,  
cils *esparpeilloient* tantost et fuioient arriere.

*Guillaume de Tyr, fol. 197, R<sup>o</sup>.*

**ESPARRE**, *esparrer* : Oreille de charrue qui sert pour tourner la terre que le soc a fendue; barre de fer, et sorte de dard ou javelot.

**ESPARS**, *espart* : Éclairs.

Car li *espars* apert ainçois  
Que del tonnoir oïe-on la vois;  
Car li veoirs est plus sutis  
De l'ome, que n'est li oïrs.

*L'Image du Monde.*

**ESPARTEMENT** : Mis à part, séparément; sortie, départ.

**ESPARTIR** : Éclairer, éclater, éparpiller, s'étendre, se répandre, s'en aller; *exspatiare*. Un évêque de Clermont fut visité par la Sainte Vierge; il vit une troupe d'anges à la suite d'une croix :

Lors voit, ce li semble *espartir*,  
Et cele clarté ferir laiens  
Que la premiere fu naïens;  
Cele clarté vint del cler vis  
La mere au Roy de Paradis  
Qui en l'église est lués entrée  
Come Roïne coronée.

*Gantier de Coinsi, liv. 1, chap. 27.*

**ESPARVAGE** : Office d'un pilote de rivière.

**EPARX** : Cosses de légumes.

**EPASIER** : Fontenier, constructeur d'aqueducs; fourbisseur.

**EPASSE** : Travée.

**ESPAUD**, *espaut* : Réserve dans une forêt, ce qu'on ne peut couper.

**ESPAUDE** : Châlit, bois de lit.

**ESPAULE** : Aide, secours, soutien.

**ESPAULER** : Soutenir, secourir.

**ESPAULLE**. Voyez **ESPALIÈRE**.

**ESPAULOIER** : Remuer les épaules.

**ESPAULURE** : Fracture de l'épaule.

**ESPAURIR** : Épouvanter, intimider.

**ESPAUT** : Réserve d'une forêt.

**ESPAUTER** : Épouvanter, effrayer.

**ESPAUTIER** : Couper, ouvrir, éventrer; *amputare*.

**ESPAUVEIR** : Perdre, égarer.

**ESPAVE**, *espavée* : Aventure; chose trouvée. Voyez **EPAVE**.

**ESPAVENTEMENT** : Frayeur, peur, épouvante.

Sodainement apaisentat les vois des chan-tanz à *espavement* de grand cri, dizant, taisiez vos, taisiez vos.

*Dialogues de S. Grégoire, fol. 145, V<sup>o</sup>.*

**ESPAVENTER** : Épouvanter; *expa-vere*, *expavescere*.

Cil furent moult *espaventé*,  
Et li Dus a sor Sains juré  
Ke antretel loier atendent,  
Se le castel tost ne li rendent.

*Roman du Rou, fol. 227.*

**ESPAVIN** : Éparvin, maladie de cheval, selon D. Carpentier.

**ESPAVITÉ** : Aubaine.

**ESPAYE** : Épée.

**ESPECETIER** : Briser, dépecer.

**ESPEC** : Petit oiseau qui mange les abeilles.

**ESPECE** : Épice.

**ESPECE** : Épaisseur.

**ESPECER** : Mettre en pièces.

**ESPECIAIRE** : Épicier, droguiste, apothicaire; de *species*, *specierum*.

**ESPECIALEMENT**, *speciaument* : Spécialement, particulièrement.

L'en appelle généralement tort, ce qui n'est pas set à droit, et *especialement* est apelé torfet, etc.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 175.*

**ESPÉCIAUX** : Particuliers, spéciaux; de *specialis*.

**ESPĒCIA** : Grossir, épaissir, condenser; *spissare, expissare*.

**ESPĒE** : Épée, arme défensive; *spatha*; du Chaldéen *sbatin*, suivant Bochart. Voici les noms de celles qui étoient fameuses chez nos aïeux : *Caliburne, Escalibor*, celle du roi Arthus; *Joieuse, Joyeuse*, à Charlemagne; *Badalaire, Badelaire*, à Charles-le-Chauve; *Durandal*, à Roland; *Clère, Claire, Haute Clère*, à Olivier; *Courtin*, à Ogier le Danois; *Flamberge*, à Renault de Montauban; *Murgal, Murgalle*, à Ganelon.

**ESPĒER** : Vendre ou faire des épées; et celui qui les vend, fourbisseur.

**ESPEIGNOLLE** : Épagneul.

**ESPEINGNOL** : Espagnol; *Hispanus*.

**ESPĒLH** : Miroir; *speculum*.

**ESPELLER**, *espellir* : Éclore, paroitre en dehors; *expellere*.

**ESPENDISE** : Dépendance; d'*expensum*.

**ESPENDOUËRE** : Espèce de fourche.

**ESPENER**, *espenher* : Blessé avec une flèche, heurter, frapper.

**ESPENIR** : Punir, châtier, souffrir la peine méritée, faire pénitence; de *pœna* et *pœnitentia*.

**ESPENOIR** : Expié un crime en subissant la peine qu'il méritoit; *expiare*.

**ESPENSEMENT** : Épanchement; *expansio*; et épars çà et là.

**ESPENUER**, *espenuier* : Ouvrier, manoeuvre, qui gagne peu de chose en travaillant beaucoup.

**ESPĒONTER** : Épouvanter; *expavere*, suivant Borel. Je crois qu'il s'est trompé, et qu'il devoit lire *espoenter*. Voyez **ESPAVENTER**.

**ESPERAIRE** : Qui espère, qui attend avec patience; de *sperare*.

**ESPĒRAMĒN** : Épreuve; *experimentum*; et espérance; de *sperans*.

**ESPERDRE** : Étonner, déconcerté;

**ESPERDU** : Étonné, déconcerté; *perditus*.

**ESPERE** : Sphère.

**ESPERE** : Espérance, espoir; de *sperare*. *Aller à l'espere* : Aller à l'affût.

**ESPERER** : Mot que Ducange, dans ses Notes sur Joinville, a interprété par, craindre, appréhender.

A donc fusmes tous esbahiz plûs que devant, et *esperions* estre tous en péril de mort.

*Ducange, hist. de S. Louis, de Joinville, p. 24.*

Dieux sceit en quel piteux point j'estoie ! car j'*esperoie* beaucoup plus la mort, que la vie, car j'avois l'apoustume en la gorge.

*Idem, pag. 64.*

**ESPERGNE** : Économie, épargne.

**ESPERGNER** : Économiser, épargner.

J'entens s'il veult faire devoir

De seeller l'acquit à l'*espergne*.

*Marot, Epigramme au Roi pour avoir cent écus.*

**ESPERIAGE** : Office de l'amaneur ou pilote de rivière.

**ESPERIA** : Reprendre ses esprits, revenir à soi, respirer; *spirare*.

**ESPERIS**, *esperit, esperite, esperiz, esprit, espirs* : Esprit, science, savoir, espoir; *spiritus*. *Esperiz corporez* : Les ames dans les corps. *Esperiz non corporez* : Ames séparées des corps.

Bien euré cil en cui *esperit* n'a tricherie ou boisdie.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 31, fol. 66, vers. 2.*

Desire plus le santé de l'ame ke du cors, et le forche de l'*espirite* que de le char.

*Miroir du Chrestien.*

Saint Gregoire dist autresi

En ses livres k'avons oï

Des *non corporez esperiz*

Qui ne poent estre ars et bruis

El siecle del seu corporel.

*Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

Sibille la Royne Libiche,

Ot l'*esperit* de prophecie

De toutes vertus fu si riche,  
En sens et honneur exaulcie.

*Miroir des Dames.*

**ESPERITABLE**, *esperitel, esperiter, espiritable, espiritel*; au pluriel *esperitiaux, espiritaus*: Céleste, spirituel; *spiritualis*; en ancien Prov. *espëria, espëritat*.

Cil qui aparceut ont le deleit de l'*esperitel* vitaille. *Sermons de S. Bernard, fol. 230.*

En paradis l'*espiritable*  
Ont grant part la gent charitable.

*Fabl. du Pet au Vilain.*

**ESPERITABLETÉ**: Spiritualité; *spiritualitas*.

**ESPERITER**, *esperir*: Reprendre ses esprits, revenir à soi; *spirare*; en anc. Prov. *espëritar*, éclairer.

**ESPERITER**, *subst.*: Ame, esprit; *spiritus*.

**ESPERITER**, *adv.*: Spirituellement, avec esprit; *spiritualiter*.

**ESPERITEX**, *espiritex*: Céleste, spirituel; *spiritus*.

Et dist: Pere *espiritex*,  
Qui divinistes bons mortex,  
Je vous aors, Sire, et merci  
De ce que vos m'avez fait ci,  
Le diable est, mel quer noier,  
Qui erroir me voloit noier.

*Roman de Perceval, fol. 344, V<sup>o</sup>.*

**ESPERITUAULTÉ**: Le spirituel, la règle d'un monastère.

**ESPEROIT**: Poignard, grand couteau.

**ESPERON**: Sorte de monnoie d'Allemagne; et bâton à l'usage d'une charrette.

**ESPERONNE**: Partie de la charrue à laquelle on attèle les chevaux.

**ESPERONS** (coper les): L'action de couper les éperons au talon de quelqu'un, et sur un fumier, étoit un affront et une punition infamante chez nos aïeux. Le chevalier qui

encouroit cette peine étoit déshonoré.

Si vous faites choses contre l'ordre de chevalerie, que Dieu ne veuille, je desperai en esperons de dessus vos talons.

*Statuts des Chevaliers.*

Li esperons li soit copé parmi  
Près del talon au branc d'acier forbi.

*Roman de Garin.*

Se aucuns Gentils-hom estoit chevaliers, et ne fust pas Gentishom de parage, tout le fust-il de par sa mere, si ne le porroit-il estre par droit: ains le porroit prendre li Rois, ou li Bers en qui chastelerie ce seroit, et ses esperons trenchier sus un femier, et seroient si muebles à celui en qui chastelerie ce seroit.

*Les Etablissements de France, chap. 128.*

**ESPERRIGER**: Réveiller, mettre en mouvement; *expergere*.

**ESPERTEMENT**: Adroitement.

**ESPERTINIERE**: Espèce de gibecière dans laquelle les bergers mettoient leur goûter; de *vesperum*.

**ESPERVEN**: Épervier, oiseau de proie.

**ESPÈS**: Épais; *spissus, spissa*.  
**Espesse**: Épaisse.

Veissies mors espès gesir  
Et navrés moult espès morir.

*Roman du Rou, fol. 228.*

Come le verre tresprens,  
Où les rais se passent par ens,  
Qui par dedens, ne par derriere  
N'a rien espès qui le refiere,  
Ne peuvent les figures mostrer,  
Quant riens n'y peuvent encontre  
Les rais des yeux qui les retienne,  
Parquoi la forme aux icx revienne,  
Mais plomb ou quelque chose espesse  
Qui les rais trespasset ne laisse.

*Roman de la Rose.*

**ESPESCHE**: Terre ou pré dépouillé.

**ESPESSEMENT**: Largement, grandement, abondamment, solidement; *spissè*.

Et chil dedens se deffendirent moult asprement, si jettoient pierres et traioient quarriaus moult espesement, et moult blechoient les nôtres.

*Fille-Mardouin.*

**ESPEURER**, *espaurir* : Effrayer, effrayer; *expavere*, ou de *pavor*, effrayer.  
**ESPEURER**, *espaurir* : Effrayer, effrayer; *expavere*, ou de *pavor*, effrayer.  
**ESPEURER**, *espaurir* : Effrayer, effrayer; *expavere*, ou de *pavor*, effrayer.

**ESPEUS** : Épices, aubaines; *species*.

**ESPEUSE** (rime) : Épouse.

**ESPIC** : Épi, aspic, lavande; *spica*.

**ESPICES** : On comprenoit sous cette nomination le sucre, les dragées, les confitures, et toutes les épicerie;

*species*. Le défaut de relations commerciales avec les Indes, rendoit les épices tellement rares, que l'on présentait aux rois, aux princes, aux grands seigneurs à la fin des repas; on en donnoit aux personnes dont on vouloit capter la bienveillance et la protection, comme aux rois, aux commissaires rapporteurs des procès, aux professeurs. Ces présents, faits d'abord par honnêteté, devinrent obligatoires, et furent consentis en argent; de là on a conservé au palais le terme d'épices pour la récompense due à celui qui a suivi, ou s'est intéressé à une affaire.

Si eust maintes bones *espices*,  
 Clous de girofle et reclice,  
 Graine de Paradis nouvelle,  
 Cerfeuil, anis, aussi canelle  
 Et maint *espices* delitables.

*Roman de la Rose.*

L'an 1495 le Roy festina les Ambassadeurs, leur fist apporter pain et vins de toutes sortes, hipocras, *espices*, confitures et autres nouveleitez singulieres.

*Le Vergier d'honneur.*

**ESPICIER** : Officier chez le roi pour les dragées et les autres sucreries.

**ESPIRE** : Espérance; de *spes*.

**ESPIDIMIE** : Maladie épidémique; *epidemia*; et *epidimie*, celui qui est attaqué de cette maladie.

**ESPIE** : Espion, surveillant; d'*inspicere*, *aspicere*.

Il est autrement, mais vous estes venus pour piller les biens de ceste terre; et eils distrent, signor, nous sommes douze freres et tes serfs,

et toutes les fils de un seul home en la terre de Chanaan, li plus petit est od nostre pere, et li autre n'est pas desure. Ceo est, fait cil, ceo que jeo parlai, vous estes *espies*.

*Bible, Genèse, chap. 42, vers. 12.*

*Aliter est : immanitas terrarum hujus considerare venistis. Ad illi : Duodecim, inquiunt, servi tui, fratres sumus, filii viri unius in terra Chanaan : minimus unus patre nostro est, alius non est super. Hoc est, ait, quod locutus sum : exploratores estis.*

Et li Rois de Jerico envia à Raab, disant : Mesnage hors les Biers qui vindrent à toi et sont entrez en ta maison, car ils sont *espies* et sont venus pour *espier* toute la terre.

*Bible, Josué, chap. 2, vers. 3.*

*Misitque Rex Jericho ad Rahab, dicens : Educ viros qui venerunt ad te, et ingressi sunt domum tuam : exploratores quippe sunt, et omnem terram considerare venerunt.*

**ESPIÉ**, *espiel*, *espiet*, *espieu* : Pique, épée, pieu, hallebarde, javelot, bâton, piquet que l'on fiche en terre et qui est aiguisé par le bout, et en général toute chose pointue; de *spina*.

Devant les autres Gerbert le fil Garin  
 Le destrier broche, si a l'*espiel* braudi,  
 Fiert un païen sur son escut votis,  
 Trenché le cercle, le cuir en desroupi,  
 Desous la bouele li fist les ais partir,  
 Et le haubert desrout et dessarti,  
 Le bon *espiel* el cors li enbati,  
 Mort le trebuche enmi le pré flori;  
 Trois en a mors ains que l'*espiel* perdi.

*Roman de Garin, fol. 180, V°.*

**ESPIEMENT** : Embuscade, observation.

**ESPIER** : Guetter, observer, examiner; *inspicere*, *aspicere*.

**ESPIER** : Redevance en bled qui se payoit en Flandre; de *spica*.

**ESPIET** : Épieu, sorte d'armes.

**ESPIEULE**, *epiule* : Épingle.

**ESPIULER** : Épinglier.

**ESPIGACHIER** : Parfumer, rendre brillant.

**ESPILLIER** : Pelote, peloton, épinglier; *spinularium*.

**ESPINCEAU**, *espinchau*, *espinciau* : Boucle, agrafe, épingle.

**ESPINCHER** : Serrer avec des pincés.

**ESPINETTE** : Petite épine; *spinula*.

Car la terre qui nous est debonaire,  
Et à vivre mere bien necessaire,  
Ne nous donroit fors qu'amer à maingier,  
Et si feroit son vert en noir changier,  
Sans nuls arbres d'odorans fruis chargier,  
Et d'orties, chardons et *espinettes*  
Seroit vestue en lieu de ses flourettes.

*Complainte sur la mort de la Comtesse  
de Charollois.*

**ESPINETTE** (le Roy de) : Chef d'une  
association célèbre à Lille en Flandre.

**ESPINGARDAIRE**, *espringardaire* :  
Tireur d'arc, arbalétrier; et faiseur  
d'arcs.

**ESPINGARDE**, *espringarde* : Grande  
arbalète, gros mousquet de rempart  
assez semblable au biscayen; en bas.  
lat. *spingarda*; en anc. Prov. *espin-  
galo*, *espringalo*.

**ESPINGER**, *espingler*, *espinguer*,  
*espringaller*, *espringuer* : Sauter, dan-  
ser, s'agiter, trépigner, se réjouir;  
en bas. lat. *espingarc*; en Langued.  
*espinga*.

Quant sui en mon labour alez,  
Tantost *espringuez* et balez  
Et demenez tel ribaudie,  
• Que ce semble une diablerie:  
Puis prent sa muse et se travaille  
Aux instrumens de Cornouaille,  
Et *espringue* et sautele et bale,  
Et fiert du pié parmi la sale,  
Puis la prent par la main et dance.

*Roman de la Rose.*

**ESPINGLERIE**, *espinguerie*, *esprin-  
guerie* : Agitation, saut, action de  
danser.

**ESPINGLEUR** : Épinglier.

**ESPINILE** : La partie antérieure de  
la jambe; de *spinula*.

**ESPINOCHÉ** : Épinards, plante po-  
tagère; *spinacia*.

**ESPINOIS** : Lien entouré, envi-  
ronné ou planté de haies d'épines;  
de *spina*. Voyez **EPINAL**.

Chascune ert en dans un *espinou*  
Comme ces maisons du Gastinois.

*Fabl. de la Dame qui fist trois tours  
entour le Monstier.*

**ESPINTA**, *espita* : Enfoncer.

**ESPIOTE**, *espautre* : Espèce d'orge.

**ESPIR**, *espiris*, *espirit*, *espirs* :  
Esprit; *spiritus*. Il a été pris aussi  
pour espoir.

En peu de tans fu moult changiez,  
Car ses *espirs* si l'*espira*,  
Que dedens sen cuer atira  
Et proposa moult vraiment  
Qu'il feroit sans delaïement  
Une abeie et fonderoit.

*Gautier de Coinsi, liv. 1<sup>re</sup>, chap. 19.*

**ESPIRER** : Souffler, inspirer, animer.

Esperit où il veut *espire*  
Et sa voix oït, mais ne scai dire  
Dont ce vient, ne qu'ele part ele aïlle  
Dont ou ne doit nulli despire,  
Car souvent fait meilleur de pire.

*Testam. de Jehan de Meung.*

**ESPIRITABLE**, *espiritual*, *espiritex*,  
*espiritieulx*, *espirituel*, *espiritueux*;  
Céleste, spirituel; *spiritualis*.

Ceste horreur, ceste merveille,  
Qui des autres est non pareille,  
Et qui du tout est veritable,  
Me corne si fort à l'oreille,  
Qu'il me semble quant je m'esveille  
Que j'oï l'Archange *espiritabel*,  
La venue Dieu excitable,  
Et la Busine espouvantable  
Qui les mors suscite et esveille.

*Testament de Jehan de Meung.*

**ESPIRITAL** : Volonté, projet, des-  
sein.

**ESPIRITU** : Spirituel, par opposi-  
tion à temporel.

**ESPIRITUALITÉ** : Bien d'église, les  
offrandes qu'on donnoit pour les  
sacrements.

**ESPISES** : Épousailles, ce qui reve-  
noit de droit au curé pour les ma-  
riages célébrés dans sa paroisse; de  
*sponsalis*; en anc. Prov. *esposalisi*.  
Voyez **ESPICES**.



**ESPITAL** : Hôpital ; d'*hospitalis*.

**ESPLAIS**, *esplait*, *espleche*, *esplecte*, *espleiche*, *espleit* : Profit, avancement, exécution, usage, jouissance, revenu, produit d'une terre, d'une ferme, redevance qu'un seigneur s'est réservée sur une terre dans son domaine; *expletio*; en bas. lat. *esplecha*, *expleta*, *expletum*; en ancien Prov. *esplëcta*, *esplëito*, *esplëcha*.

Au main lever n'est pas souvent li *esplais*.  
*Ancien Proverbe.*

**ESPLECHE** : Terre ou pré dépouillé.

**ESPLEIT** : Revenu, produit d'une terre.

**ESPLITER**, *espletier* : Travailler, agir, exiger, poursuivre, tirer le revenu d'une terre; *explere*; en anc. Prov. *esplëctar*.

Dunc se purpense k'il fra estraitte  
A la curt prendre que li est très toleite,  
Li Vilain dit, tut pert ki tut coveite  
Qui loer done, sa besoigne *espleite*.

*Roman des Romans*, strophe 138.

**ESPLOICT**, *exploiete*, *explois*, *exploit*, *exploiz*, *explecte* : Profit, avancement, utilité, avantage; *expletio*.

Car li visions de Deu en nos est promise à nos, ensi ke Deus soit totes choses entoz, c'est toz deleiz, toz *exploiz*, et tote honesteiz.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 40.

*Promissa nobis visio majestatis in nobis, ut Deus sit omnia in omnibus, omne jucundum, omne utile, omne honestum.*

**EXPLOITER**, *exploitier* : Agir, opérer, marcher, travailler, avancer, profiter; *explere*.

Or eswart un chascun de nos enquel greit il est, et si pensons de l'*exploitier* de jor en jor, car de vertuit en vertuit vairat om le Deu des Deus en Sion.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 46.

*Pensemus nunc singuli in quo gradu quisque sit positus, et studeamus proficere de die in diem, quoniam de virtute in virtutem videbitur Deus Deorum in Sion.*

**ESPOANTAIL**, *espoentail*, *espointail* : Épouvantail, chose qui effraie.

Li Vilains a sa hache prise,  
Qui moult bien samble *espoentail*,  
De sa chambre ist à tout un mail.

*Fabl. de Constant Duhamel.*

**ESPOANTANS**, *espoentans* : Épouvantable, affreux, horrible.

As riches est *espoantans*,  
Et as pources reconfortans  
Chis esemple que j'ai chi dit.

*Miserere du Reclus de Moliens*, strophe 50.

**ESPOANTER**, *espoenter* : Épouvanter, effrayer, faire peur; *expavere*, *expavescere*.

L'abbex qui fu *espoentex*,  
Et del tourment si tourmentex,  
C'onques en deux jours, c'est la some,  
N'avoit mengié que une pome.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 26.

Se tu vis bien et droitement, ne plaie, ne mort ne te *espoantera*.

*Miroir du Chrestien.*

**ESPODE** : Sorte d'épicerie. Voyez **ESPICES**.

**ESPOENTER** : Épouvanter, effrayer, faire peur.

**ESPOIGNER**, *espogner*, *espoindre* : Expliquer, exposer, narrer, conter; *exponere*.

**ESPOINTAL** : Épouvantail.

**ESPOIR**, *espoire* : Peut-être, vraisemblablement. Ce mot est encore usité dans quelques provinces.

Si est merveilles pourquoi ce fu dit; mès *espoir* li ancien n'en sorent mie la verité.

*Guillaume de Tyr*, fol. 252, V°.

**ESPOIR**, *espoire* (j') : J'espère, j'attends; *spero*.

Je t'en pourroye dire assez; maiz la custume de Cupido est de déclarer sa puissance à ses subjects, parquoy j'*espoire* que tu pourras par luy ouyr ce que tu desires.

*Dance aux Aveugles.*

Se je pers vostre bienveillance,  
Jamais n'aurai ailleurs fiance,

Et se je l'ai perdue j'espoir  
Qu'a peu jo ne m'en desespoir.  
*Roman de la Rose.*

**Es pois :** Attente, espérance, espoir, confiance ; *spes*.

**Es pois :** Serré, épais, gros ; *spissus*.

**Es pois se :** Épaisseur.

**Es pois ser :** Épaissir, grossir, condenser, resserrer ; *spissare*.

Li airs *espoisse* et oscurcist,  
Car la fumiere le noircist ;  
Après le fum sailli la flame.

*Roman de Dolopatos.*

**Es pois seur :** Diamètre, grosseur, épaisseur.

**Es poir,** *espoiz*. Voyez **Es pié**.

**Es polet,** *espoletie* : Fuseau de tisserand.

**Es pon ce,** *esponcion* : Abandonnement, déguerpissement, quittance ; *expositio*.

**Es pon cer :** Quitter, abandonner ; *exponere*.

**Es pondans,** *espondours* : Témoins d'un testament, ceux qui signent conjointement avec le testateur ; *d'exponere*.

**Es pon de :** Chaussée, digue ; bois de lit, bord de lit ; *sponda*. Ce mot n'a jamais signifié la ruelle, comme le dit Boudot dans son Dictionnaire, qui traduit ce passage d'Horace : *Spondid in extremâ cubare*, par coucher du côté de la ruelle ; mais c'est coucher à l'extrémité, sur le bord.

Quant Gerard vit la pucele plourer, et qu'elle venoit vers lui, il se cuida lever du lit ; mais elle au plustost qu'elle peust s'assist sur l'*esponde* du lit, en disant à Gerard que bon jour lui donast Dieu.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Lors s'assist sor l'*esponde* et tint le chef embton,

Lors s'apensse et porpensse, à cui dira son bon ;  
Quant tant ot porpenssé, si dreça le menton.

*Fabl. de Gautier d'Aupais.*

**Es pondrai :** Expliquerai, proposerai, découvrirai, exposerai.

**Es pondre :** Interpréter, expliquer, proposer, exposer, découvrir le sens d'une chose, traduire d'une langue dans une autre ; *exponere*.

Se aucuns est cui Dieu ait chier  
Sa parole et son mestier,  
Viegre oir que je dirai,  
Ja d'un seul mot n'i mentirai.  
Maistre Guace uns clers sachans,  
Nos *espont* et dit en romans,  
En quel tans, coment, et par cui  
Fu comencié et establi,  
Que la feste fu celebrée,  
Que conçue et engendrée  
Fu Madame sainte Marie,  
N'en fu onques paroles oies,  
Qu'à nul tans ainçois feist-on  
Feste de sa conception.

*Hist. de l'Etablissement de la fête de la Conception de la Vierge, par Wacc.*

**Es pon er :** Expliquer les articles contestés d'un testament ; *exponere*.

**Es pon or :** Libre, franc, dégagé.

**Es pon se :** Caution, répondant.

**Es pon se ment :** Mariage, fiançailles.

**Es pon ser,** *exponser* : Abandonner, déguerpir, mettre hors de sa main ; *exponere*.

**Es pont :** Exposé, publié, expliqué ; *expositus*.

**Es pont :** Il épouvante.

**Es pont é :** Épouvanté, effrayé, tremblant de crainte ; *expavidus*.

**Es pon ter :** Épouvanter, faire peur, avoir peur ; *expavere, expavescere*.

Qui d'un mort home voldroit le quier ester,  
Mult en porreit les vifs *esponter*,  
Mès ne savez si vile beste nonter  
Qui s'en deignast pur besoing afabler.

*Roman des Romans.*

**Es pontisseur,** *espontissour, espountisseur, espountissour* : Crainte, effroi, terreur, frayeur, épouvante.

Et cil *esponter* et ferus de pour esturent de loin, et dist Moyses, ne voillez donter, car Deu vint que il vous *esprouvast*, et que les *espountissour* de lui fust en vous et ne pechez.

*Bible, Esode, chap. 20, vers. 18 et 20.*

*Et perterriti ac pavore concussi, steterunt procul, et ait Moyses: Nolite timere: ut enim probaret vos venit Deus, et ut terror illius esset in vobis, et non peccaretis.*

**ESPOBLE** : Droit de relief.

**ESPOBLER** : Reconnoître son seigneur; acquitter le droit de relief.

**ESPORON**, *espouron* : Éperon.

**ESPORTĒLA** : Bourse. *Voyez ESPERTINIERE.*

**ESPORTULE** : Salaire, honoraires, présens que les cliens faisoient à leurs juges, et qu'on a nommés depuis épices.

**ESPOTOILE** : Le Pape; d'*apostolus*.

**ESPOUISSIER** : Épouser, se marier; *sponsare*.

**ESPOUNTER** : Épouvanter, avoir peur; *expavescere*.

Et Pharaon se reveilla de son repos et lendemain ert il fait *espountée* de grant paour.

*Bible, Genèse, chap. 41, vers. 7.*

*Exigilans Pharaon post quietem, et facto manè, pavore perterritus.*

**ESPOURI**, *espouris* : Effrayé, épouvanité, étonné, surpris.

**ESPOURIR** : Étonner, épouvanter, effrayer, faire peur, surprendre; *expavere, expavescere*.

Et quant il mettoie lo piet el cortil si vit soudainement ke li serpenz tenduz avoit la voie close, or il *espouriz*, derriere soi chaît, et ses piez aerst par lo chalcement en une stache de la soif.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 3.*

*Et cum in hortum pedem deponeret, vidit subito quia tensus serpens clausisset viam, et tremefactus post semetipsum concidit.*

**ESPOUS** : Éclaboussure.

**ESPOUSAIGES** : Épousailles, célébration du mariage. *Voyez ESPISKA.*

**ESPOUSSETE** : Sac, chiffon.

**ESPOUSATE** : Propre, bien arrangé.

Au soir en souppant ledict Des marais introduit ung sien jeune paige de Ville gongis, nommé Eudemon, tant testonné, tant bien tiré, tant bien *espoûseté*.

*Rabelais, liv. 1, chap. 15.*

**ESPOUSSETER** : Expulser la poussière; au figuré, dégrasser, rendre propre; *expulsare, expellere*.

**ESPOUSSETES**, *espousettes* : Vergette pour ôter la poussière.

**ESPOUVANTEMENT**, *espoventement* : Peur, crainte.

**ESPOY** : Grande épée.

**ESPOYNE** : Volontaire, libre, de bon gré.

**ESPRANIR** : Mettre en pré.

**ESPRANDRE** : Exprimer, tirer le jus de quelque chose, presser.

**ESPRAINTE** : Empreinte, marque.

**ESPRAULE** : Soliveau.

**ESPRAYER**, *esparrer* : Dard, javelot, lance.

**ESPRENDRE** : Surprendre, saisir, embraser, allumer, séduire, enflammer, presser; *expandere, expetere*.

Amour atrait, amour estrange,  
Amour fait de privez estrange,  
Amour aprent, amour emprent,  
Amour reprent, amour esprent.

*Roman de la Rose.*

**ESPRESSÉ** : Oppressé; *oppressus*.

**ESPRESSITÉ** (à) : Exprès, à dessein, clairement, nettement; *expressé*.

**ESPREU** : Escient, connoissance, selon Monet.

**ESPRINGALE**, *espringalle, espringarde* : Machine de guerre, sorte de fronde qui servoit à jeter des pierres ou carreaux, lorsqu'on assiégeoit des villes. *Voyez ESPINGARDE.*

Canon, ne *espringalle* ne leur vaudra neant.

*Vie de du Guesclin.*

Quarriaux traient, au cliqueter  
Et font l'*espringalle* gecter,  
Li garros qui de la ist  
Le plus viguerieux enbalist.

*Guillaume Guiart.*

**ESPRINGALER**, *espringaller, espringuer* : Sauter, danser; en Langued. *espinga*. *Voyez ESPINGER.*

**ESPRINGARDIER** : Soldat armé de l'*espringale*, de la fronde.

**ESPRINGIER**, *espringuer* : Sauter, danser en trépignant ; d'où *espringerie*, cette espèce de danse.

**ESPRINIER** : Rejeton, sion ; branche qu'on prend pour enter.

**ESPRIS** : Allumé, embrasé ; *expressus*.

**ESPRISIER** : Estimer, priser ; de *pretium*.

**ESPRISSENT** : S'allumèrent, s'enflammèrent ; du verbe *esprendre*.

**ESPRITÉ** : Spirituel, qui a de l'esprit ; *spiritualis*. Voy. **ESPERITABLE**.

**ESPROAR**, *esprobar* : Souffrir, éprouver, charger d'injures ; *exprobare*.

**ESPROUVE**, *esprouvement*, *esprouver*, susbt. : Expérience, épreuve, essai ; *exprobatio*.

Seu donkes lo jugement de la foit et ne mies ton *esprouvement*, car li foiz est vraye, et li *esprouvement* fals.

*Sermons de S. Bernard, fol. 131.*

*Ergo iudicium fidei sequere, et non experimentum tuum : quoniam fides quidem verax, sed experimentum fallax.*

**ESPROVANCE**, *esprouvance* : Preuve, épreuve, expérience.

Tot c'il orent merveilhe ki l'oïrent et par l'*esprovance* des dous langages, lesqueiz ils savoient lui anzois nient savoir creirent de toz lesqueiz il ne porent pas proveir.

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 4, ch. 26.*

*Mirati sunt omnes qui audiebant, atque ex duarum linguarum experimento quas cum antea nescisse noverant, crediderunt de omnibus quas probare minimè valebant.*

**ESPROVER**, *esproveir*, *esprovoir* : Essayer, éprouver ; *exprobare*.

Kar de eus aveient comencement

Les Latins, e les Indiens,

Les Grius, e les Parsiens,

De ces lur science espucherent,

Lur Princes de' art par eus troverent

E secrez k'en lur escrit mistrent,

Dunt bien piert ke de eus le pristrent,

Kar en lur escriis riens n'est trové,

Ke ne seit reison *esprové*.

*Les Enseignemens d'Aristote à Alisandre.*

**ESPUCHER**, *espuchier* : Tirer de l'eau à un puits, puiser, épuiser ; de *puteus*.

Lors ert au Chepelain de Madian sept filles lesquelles vindrent à *espuchier* del ewe, et ses pailles emplies covetoient abeverer les fous lour pierre.

*Bible, Exode, chap. 2, vers. 16.*

*Erant autem Sacerdoti Madian septem filiae, quæ venerunt ad hauriendam aquam : et impletis canalibus adaquare cupiebant greges patris sui.*

**ESPUER**, *espoier*, *espuier*, *espuyer* : Soutenir, appuyer ; poser, mettre ; de *podium*.

**ESPURGE**, *espurgement* : L'action de se purger d'une accusation.

**ESPURGER**, *espurgeir*, *espurgier* : Se purger, se justifier d'une accusation ; émonder un arbre, cribler le bled, nettoyer ; *expurgare*.

**ESQISAR** : Rompre, déchirer ; du Grec *schiso*.

**ESQIVAR** : Fuir, éviter.

**ESQUACHER** : Écraser, briser, piler, broyer, casser, rompre ; de *quassare*.

Le flun est toujours trouble, dont çans de pais qui boire en vuelent, vers le soir le prennent et *esquachent* quatre amendes, ou quatre sèves, et lendemain est si bonne à boire, que rien n'i faut. *Joinville, Mss., fol. 96.*

**ESQUALIER** : Égaler, aplanir.

**ESQUARDE**, *esquerde* : Écharde, petite esquille de bois qui, en la fendant ou en la cassant, entre dans les doigts.

**ESQUARMUNCHER** : Escrimer, escarmoucher.

**ESQUATIR** : Aplatir, briser, rompre.

**ESQUELLE** : Sonnette, petite cloche.

**ESQUELLE** : Échelle ; *scala* ; et petite cloche. Voyez **ESCHELETE**.

**ESQUEMBAUX** : Bottine, sorte de chaussure.

## ESQ

**ESQUEVIN**, pour *esquevin* : Échevin ; *scabinus*.

**ESQUEPPART** : Instrument de fer pour remuer la terre , pioche.

**ESQUERDE** : Rondin , petite bûche.

**ESQUERIA** : Faire une recherche exacte.

**ESQUERMIE** : Alchimie , suivant Borel , qui cite le Roman de la Rose. Barbazan n'a jamais trouvé ce mot dans aucun des exemplaires de ce Roman ni ailleurs.

**ESQUERMIA** : Escrimer , chamailler , s'entrebattre.

**ESQUERN** : Moquerie , blasphème , médisance.

**ESQUERPE** , *esquerre* : Écharpe , ceinture de pèlerin.

**ESQUES** : Achats , acquêts ; d'*acquisitio*.

**ESQUEUE** (s') : S'esquive.

**ESQUEUR** : Secouer , ébranler ; *excutere*.

Car li sengler se revencha  
Com fiere et orgueilleuse beste ,  
Contre Adonis *esqueut* sa teste ,  
Ses dens en l'aine li flati ,  
Son groing estort , mort l'abati.

*Roman de la Rose , parlant de la mort d'Adonis.*

**ESQUEVIN** : Échevin ; *scabinus*.

**ESQUIAVINE** : Habit d'esclave ou de paysan.

**ESQUIE** : Fusil , escopette.

**ESQUIELLE** , *esquiere* , *esquierre* : Corps de troupes en bataille , escadron. Voyez **ESCHIELE**.

**ESQUIER** : Écuyer ; *scutarius* , *escarius*. Voyez **ESQUIER**.

**ESQUIERRE** : Équerre ; instrument à mesurer et construire un angle droit.

**ESQUIEU** , *esquippe* : Esquif , chaloupe , petit vaisseau.

**ESQUIGNER** : Éclater de rire ; *exprimere*.

**ESQUILLE**. Voyez **ESCHELLE**.

## ESR

529

**ESQUILLEMENTE** : Aiguillette ; *aculea*.

**ESQUIPART** : Binette , pioche , bêche.

**ESQUIPPER** : Éclabousser , glisser ; et rejaillir , sauter.

**ESQUIREL** , *esquirex* , *esquirol* , *esquiruel* : Écureuil , petit animal fort agile qui habite les forêts ; *sciurus*.

**ESQUIRELLE** : Fourrure d'écureuils.

**ESQUIRRE** : Squirre , tumeur qui vient au foie ; *squirrus*.

**ESQUITTEI** : Quitté , cédé , rendu , acquitté.

**ESQUOCERASSE** : Femme débauchée.

**ESQUOT** : Écot , ce qu'on paye pour sa part d'un repas ou d'une fête faits à frais communs.

**ESQUOUX** : Se disoit d'un arbre dont on avoit fait tomber les fruits en le secouant.

**ESRACER** , *esracher* , *esrachier* , *esrager* , *esragier* , *esrajier* : Arracher , déraciner , emporter ; *eruncare* , *eruere*. Une femme ayant eu un enfant de son fils , va au Pape demander conseil :

Conseille moi , je me conseil  
A vous qui estes mes bons pastres ,  
Vos oignemens et vos emplastres  
Doit le mont tout asoagier ,  
Adonc comence a *esragier*  
Sa blonde crine et detraire.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 9.*

Un usurier étoit dangereusement malade , sa conduite passée lui revenoit ; il voyoit déjà les Diables prêts à s'emparer de son ame.

Chiez l'usurier qui s'estendoit ,  
Et dejetoit jambes et bras ;  
Ostex , ostex , fet-il ces chaz ,  
Jà m'aront les iex *esragies* ,  
Enai crie com un enragiez.

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 10.*

**ESRAFILADE** : Estafilade , longue plaie , longue cicatrice.

**ESRAUMENT** , *esranment* , *estreument* : Vite , promptement , tout de

suite, à l'instant, sans tarder, aussitôt, sur-le-champ.

Va toi bien tost appareillier,  
Si me fai venir le Prevost;  
Di li que il m'aport tantost  
Ce que il m'ot en convenant,  
Et cele i ala *esraument*,  
Qu'ele en fait voler les esclaz.

*Fabl. de Constant Duhamel.*

**ESRÈMENT** : Conduite, manière de vivre, d'agir. *Voyez ERRE.*

**ESRER** : Voyager; d'où *esrier*, voyageur.

**ESRILER** : Cracher avec effort.

**ESROC** : Sorte de bois du Poitou.

**ESROUTÉ** : Détouré, sorti de la voie, du chemin; rompu, brisé; de *ruptus*; et négligé, suivant Borel.

**ESSA**, *es-sa* : Il est ici; *adest*.

**ESSABOÏER**, *essaboïr* : Réjouir, suivant Borel; mais il signifie, éblouir, fasciner.

Autres merveilles vos dirai,  
Que de cestui solail li rai  
Ne troblent pas, ne ne retardent  
Les iex de ceus qui les regardent,  
Ne ne les font *essaboïr*,  
Mès renforcer et resjoir.

\* *Roman de la Rose*, vers 21027.

**ESSADE**, *eissade* : Bêche, pioche, houe; *ascia*.

**ESSAIE** : Paille, fourrage.

**ESSAIER** : Tenir, assiéger; et examiner la capacité de quelqu'un.

Mais en *essaïant* les guardet à son envis al regne. *Morales de S. Grégoire*, fol. 50, V<sup>o</sup>.

**ESSAIGNER** : Ensanglanter, couvrir de sang; *exsanguinare*.

**ESSAIGOUÈRE** : Fossé, rigole, tranchée pour faire couler l'eau; et sangsue; *sanguisuga*.

**ESSAILLER**, *essaltre*, *essoïlir* : Assaillir, atteindre, attaquer, surprendre, inquiéter; *assilire*; en bas. lat. *assailiare*.

**ESSAÏNER** : Former, jeter un essaim d'abeilles; de *schisma* ou d'*eximere*.

**ESSAIGETTE**, *eschairgette* : Gâlet, patrouille.

**ESSAISONNER** : Changer l'ordre de la culture des terres.

**ESSALE**, *essalle* : Latte, bande, bardeau; *axis*, *axiculus*.

**ESSALET** : Vent du sud-est.

**ESSAMBLIR** : Défricher, mettre une terre en valeur.

**ESSAMPLE** : Exemple; *exemplum*.

**ESSANER** : Perdre son sang; *sanguinare*, *exsaniare*.

**ESSANER** : Guérir, revenir en santé; *sanescere*.

**ESSARCIE** : Agrêts, tout ce qui est nécessaire à l'équipement d'un vaisseau.

**ESSARGER** : Donner, concéder.

**ESSARS**. *Voyez SAURE.*

**ESSART** : Destruction, ruine.

Toz jors est-il un seul fénis,  
Et vit, ainçois qu'il soit fénis,  
Par cinc cens anz : au derrenier  
Se fet un feu grant et plenier  
D'espices, et si boute et s'art,  
Ainsinc fet de son cors *essart*.

\* *Roman de la Rose*, vers 16423.

**ESSART** : Menu bois, champ inculte, rempli de broussailles; et selon D. Carpentier, terre défrichée; en bas. lat. *essartum*.

**ESSARTER** : Déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes, dévaster un champ, un bois, émonder les arbres, défricher; de *sarrire*; en bas. lat. *essartare*, *exartare*; en Lang. *eissabarta*.

Mais ne pourquant convenances et obligations puent bien corrompre cheste coustume, si com quant aucun prant bos à *essarter*, ou vignes à planter à chertaine redevance, et se oblige par plege ou par foy, ou à cens d'hiretage à paier les rentes dou lieu que il a pris par telle condition que il ne le puet lessier.

*Coutume de Beauvoisis*, chap. 24.

**ESSATS** : Terres nouvellement défrichées.

**ESSAU** : Évier, égout, rigole par où les eaux sales s'écoulent.

**ESSAUCEMENT, essauchement** : Élévation, exaltation, exhaussement; *exaltatio, exsultatio*.

Diex lor monstra quel accroissement il fist à l'Empire de Constantinoble, et si grant *essauchement* al Eglise de Roume.

*Ville-Hardouin, Mss., fol. 34.*

D'autrui bien et d'autrui *essauchement* ne soies onques dolans.

*Le Miroir du Chrestien.*

**ESSAUCER, essanceir, essancier, essaulcer** : Élever, parler, invoquer, prier, exaucer, exalter; *exaltare, exsultare*.

Puisque je sui de l'amoreuse loy,  
Bieu doi amours en chantant *essaucier*.

*Adams li Boçus.*

**ESSAUCIÉ, essaulcié** : Accompli, exaucé.

**ESSAUGNE, essaule, essaune** : Bardeau, latte, planche propre à couvrir les maisons.

**ESSAUPLE. Voyez ESSATS.**

**ESSAY** : Quai, port, endroit pour charger et décharger les marchandises.

**ESSAYAU** : Écoulement des eaux, rigole, évier, égout.

**ESSAYERIE** : Atelier où, dans les Hôtels des Monnoies, on fait les essais.

**ESSE** : Écluse, bonde.

**ESSÈ, essèr** : Exister, être, avoir existence; *existere*.

**ESSEAU** : Petite hache recourbée; *d'ascia*.

**ESSEAUER** : Essuyer, dessécher; *d'aqua*.

**ESSEAULNE** : Latte, bande, échelles; *axis, arculus*.

**ESSEAUVER** : Vider, emporter, enlever.

**ESSECTION** : Choix, nomination, élection; *electio*.

Romain amoient lour Romain,  
Et Breton lour Breton prochain,  
Issi ot pour l'*essection*,  
Entre les freres grant tençon.

*Roman du Brut.*

**ESSEDARRE** : Gladiateur qui combattoit sur des chars; *d'essedarius*.

**ESSENE, essedi** : Chariot de guerre des anciens Gaulois; *essedo*.

**ESSEDUM** : Char; *essedum*.

**ESSECEIRE, esséeceoir** : Asseoir; *sedere*; et sauter, élever, élaner, saillir, lancer, réjouir; *exsultare*.

*Esseciez* vos, li juste, et esjoissiez, ne mie en or, ne en argent, ne en ver, ne en gris, qui li larron puent embler et li fen tollir, mès oà Seigneur.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 86, fol. 199.*

**ESSEGNER** : Perdre beaucoup de sang; *sanguinare*; et rouir le chanvre; *exsaniare*.

**ESSEGNER** : Donner caution ou sureté en justice; *excutare*.

**ESSEHUREMENT** : Assurement, caution donnée en justice.

**ESSEIGNER** : Saigner, rendre du sang; *sanguinare*.

**ESSEILER** : Employer, occuper.

**ESSEIN** : Mesure pour les grains; de *scindula*; cette mesure étoit faite avec quatre morceaux de bois.

**ESSELÉE** : Clôture faite avec des petites lattes; *d'axilla, scindula*.

**ESSELER** : Mettre en presse entre des éclats de bois.

**ESSELIGNE** : La ville d'Eslingen en Souabe; *Eslinga*.

**ESSELLETE** : Copeau, éclat de bois, ais; *axiculus*; d'où *esselleter*, mettre entre des *esselletes*.

**ESSEMAGE, essemaige** : La crue des bestiaux d'une année à l'autre; le profit des bestiaux, ce que l'on sépare du troupeau quand il devient trop considérable. Nous disons encore *essaia* pour les abeilles; ce mot,



selon quelques-uns, vient d'*cissir*, sortir; *exire*; je le crois plutôt formé de *schisma* ou d'*eximere*.

**ESSEMÉ**, *essemée*: Terre ensemencée; d'où *lieu de petite essemée*, territoire où il y a peu de terre à ensemen-  
 cer.

**ESSEMENT**: Pareillement, de même. Voyez **ENSEMBLEMENT**.

**ESSEMER**, *eschemer*: Séparer, priver, retrancher; de *schisma* ou d'*eximere*.

**ESSEMER**: Ensemencer.

**ESSËMS**: Ensemble; *simul omnes*.

**ESSENER**: Assigner, convenir; *assignare*.

**ESSËNHAR**: Enseigner, apprendre; *insignire*.

**ESSEOI**: Chariots ou carrosses de guerre des anciens Gaulois. Borel a mal lu, il y a *essedi*.

**ESSEBER**: Oter les mauvaises herbes, sarcler; d'*herba*. Voy. **ESSARTER**.

**ESSEMENTER**: Emporter d'une vigne les sarmens taillés, ébourgeonner.

**ESSERPILLER**: Couper, ravager, piller, voler, dérober; *excerpere*. Ce terme est encore usité en Bourgogne pour signifier, ôter, couper les gourmands, rejetons de vignes, couper des branches nuisibles aux arbres.

**ESSERPILLERIE**: Ravage, pillage, vol, enlèvement de biens.

**ESSËS**: Encens.

**ESSËSSËR**: Encensoir.

**ESSETE**, *aisette*: Petite hache; *ascia*.

**ESSEUL**: Latte, échalias; et *essieu* de voiture; *axis*.

**ESSEULE**, *esseulle*: Bois propre à couvrir les maisons; *axiculus*, *scindula*.

**ESSEULER** (s'): S'écarter, s'éloigner.

**ESSEUWER**: Essuyer, dessécher.

**ESSEVANT**: En avant, devant.

Du port partent, les voiles mises,  
 Li vessel s'en vont *esevant*  
 Vers l'isle enditée devant.

Guillaume Gaiart.

**ESSEVIR**: Assurer, rendre stable.  
*En assevant*: En assurance, en exécution; *asseverare*, *asservare*.

**ESSIANCE**: Chicane, détour, supercherie.

**ESSIAVER**: S'écouler, se retirer; d'*aqua*.

**ESSIAVIERE**: Bonde d'un étang, égout; d'*aqua*.

**ESSIAW**: Évier, canal; d'*aqua*.

**ESSIER**: Modèle, patron; *exemplum*; en bas Bret. *eczeimpl*, *esempl*.

**ESSIENT**: Connoissance. *A essient*: Sciement, avec connoissance; *scienter*. Voyez **ESCIANT**.

Sont donques sages tels marchaans?  
 Non, mais bien folz, chetifs, mescheans,  
 Qui choses à *essient* achettent,  
 Où tout perdent ce qu'ils y mettent.

Roman de la Rose.

**ESSIENTEX**: Sage, très-savant, prudent, avisé; *scientissimus*.

**ESSIER**: Chicaner, tergiverser, chercher à tromper.

**ESSIEUTÉ**, *adj.*: Qui est excepté, exclus; *exceptus*.

Si comme nous avons dit que l'en ne respond pas d'une chose à pluries personnes, quant chascuns le demande toutes fois es cas qui sont *essientés*.

Coutume de Beauvoisis, chap. 6.

**ESSIEUTÉ**, *adv.*: Excepté, hormis.

Se li enfez muert sans hoirs, mès se li pere et la mere vivent ensanle où tans que leur enfant muert sans hoirs, tout che que il donnerent à leur enfant leur revient, se enfant ne le aloue en son vivant *essienté* che que il a laissé en testament do che que il puet et doit lessier; si comme il est dit où chapitre des testamens, et *essienté* la partie que la femme au fil en doit porter.

Coutume de Beauvoisis, chap. 14.

**ESSIEUTER**: Excepter.

**ESSIGNATION** : Hypothèque ; *assignatio*.

**ESSICNER**, *essigner* : Donner, hypothéquer ; *assignare*.

**ESSIL**, *esselle*, *essole* : Latte, échelas, bardeau ; *axiculus*, *scindula*.

**ESSIL** : Exil, bannissement, ruine, ravage, destruction, peine, affliction ; *exilium*.

Ja ne ferai plait si vilain  
Tant que Diex me save la main ;  
Puisque je ai perdu mon fil ,  
Mielz voil estre mis en *essil*  
Que n'en fust prise la vanjance ,  
Car moult en ai duel et pesance.

*Roman d'Atis et Proflias.*

Car je suis chil qui jamais n'iere  
Jour sans travail et sans *essil*  
Pour chest diable de baril.

*Le Dit du Baril.*

**ESSILLER**, *essillier* : Ravager, faire du dégât, détruire, briser, exterminer, bannir, exiler, mettre en captivité ; *exilium*. *S'essiller*, *s'echiller d'une chose*, c'est s'en défaire, s'en dépouiller.

Jamais amis ne vous clamast ,  
Et vosist penser et veillier  
Au chastel prendre et *essillier*.

*Roman de la Rose.*

**ESSILLEUR** : Dissipateur, dévastateur.

**ESSIMER** : Rendre maigre, exténuer, consumer, faire périr, diminuer, séparer, priver, retrancher ; *eximere*. Barbazan le dérive de *schisma*.

**ESSIR** : Sortir ; *exire*.

**ESSJOYSEMENT** : Plaisir, bonheur, joie, contentement ; de *gaudium*.

**ESSO** : En son, *in suo*.

**ESSOGNE**, *essongne* : Droit seigneurial qui varioit selon l'usage des lieux où il étoit établi ; *exoneratio* ; d'où *essoigner*, payer ce droit ; et peine, fatigue.

**ESSOIR** : Chariot de guerre garni de faucilles, dont on se servoit chez les Gaulois ; *essedum*.

**ESSOIR**, *essoefe* : Corbeille d'osier à deux anses, qui servoit à mesurer la mine de fer et le charbon ; de *sepes*.

**ESSOIGNE**, *essoine*, *exoane*, *exoine* : Empêchement, difficulté, embarras, peine, chagrin, fatigue, soin, affaire, dispense, excuse ; d'*exonia*, selon Ménage, et de *sunnis*, selon Borel. Ces mots n'ont pas signifié, absence, punition, comme le dit Borel. — Un moine s'étoit enivré, il étoit déjà entre les griffes du Diable, qui s'appretoit à en faire sa proie, mais la Vierge l'en délivra :

Et puis après moult saintement  
L'a saingnié de sa bele main.  
Garde, fet-ele, que demain  
Bien matinot sanz nul *essoine*, (empêchement)

Soiez confès à mon bon moigne.  
Le non dou moigne li a dit,  
Dame, fait-il sanz contredit,  
Vostre plaisir ferai partot.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 7.*

Partout souffri pour nous sener,  
Formené fu pour nous mener  
Aus deliz qui sont sans *essoine*, (obstacle)  
Où nulz ne pavoit assener  
Sans lui qui se laissa peuer.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 325.*

Aucuns dient pour toute *essoine*, (excuse)  
Qu'elle doit assaillir la porte  
De l'hostel de quelque chanoine.

*Coquillart.*

Et li comande que grant erre  
Alast léens sa cuve querre,  
Fere l'en estuet sa besoigne ;  
Mais ele ne sot pas l'*essoigne* (difficulté)  
Ne le Clers qui dessous sejourne.

*Fabliau du Cuvier.*

Quant aucuns veut prouver par recort aucun cas qui par recort se vient prouver, et comme de mariage ou de convenanche, de par chaus qui au mariage furent, ou par aucun errement pledié en court, ou de aucun jugement, et chil qui doivent fere le recort, si

ne sont ou pais, où il ont tel *essoine* que il ne puent voir, l'en doit donner a celui qui a à prouver tel terme que il soient revenu, ou que il soient hors de leur *essoine*.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 39.*

**Essoigner, essoinier, essonier, essonner, exoinier, exonier** : Excuser, dispenser, décharger, dégager, déclarer une personne incapable d'agir; *exonerare*; en basse lat. *essoniare, exoniare*.

Plusieurs *essoignes* sont par lesquies, ou par aucuns desquies l'en puet *essonier* le jour que on a par devant son seigneur, si comme enfermeté de corps; car quiconque a maladie par laquelle il est aperte chose que il ne puet sans grant grief aller à son jour, il puet loiaument *essonier* ch'il qui est semons par devant son Seigneur souverain.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 3.*

**Essoin** : Placer, poser; *sedere*.

**Essoles** : Bardeaux; ce sont de petites lattes qu'on met sur les toits pour attacher les tuiles ou les ardoises. *Voyez Esseule*.

**Essoner, essognie, essonnier** : Sorte de filet, ceinture, enceinte.

**Essonnier** : Droit d'aubaine.

**Essonniers, essonieres** : Celui qui donne une excuse au nom d'un autre.

Li *essonieres* qui *essoine* pour autrui, si doit dire en cheste maniere a celui qui tient la court; Sire, Pierre si *essoine* tel jour comme il avoit a lui pardevant vous contre tous chens a qui il avoit a fere, et quant il sera delivré de son *essoine*, il le vous fera a savoir, si que vous le puissiez rajourner s'il vous plect. *Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**Essopier**. *Voyez Eschopier*.

**Essorber, essoreir, essorer** : Mettre à sec, sécher, absorber; *absorbere*.

**Essoré** : Séché, desséché.

**Essorer** : Sortir, s'élever, prendre son essor, marcher, aller; *exire*.

**Essoriller, esauriller, essoreiller, essoziller** : Couper, arracher les oreilles, c'étoit le supplice auquel on condamnoit les voleurs; *d'exauriculare*.

**Essort** : Hâle, air sec.

**Essos** : Os rompus, désossé.

**Essoul** : Essien; *axis*.

**Essoulier, essoriller** : Couper.

**Essoumete** : Bois mort, branche desséchée.

**Essour, essoure** : Source. *Voyez Esterpe*.

**Essoute** : Abri, couvert.

**Essoyer** : Essayer, goûter.

**Essoyne, essoigne** : Excuse, raison alléguée pour s'excuser de n'avoir pas comparu en justice au jour marqué.

**Essuz** : Sécher, ôter la sueur, essuyer, rendre sec; *ersiccare*. *Barbazan* le dérive d'*essudare*.

Si tira son espée hors de la gorge du serpent, puis a un petit ruissel de fontaine la lava, si l'essua à son mantel, et la rebouta au fourreau *Roman de Gerard de Nevers*.

**Essui** : Vent ou chaleur qui sèche.

**Essuyer, essuier** : Évier, conduit par lequel s'écoulent les eaux sales d'une cuisine; *d'aqua*.

**Essuyon** : Balai, torchon.

**Essyaver** : Écouler, faire couler les eaux; *d'aqua*.

**Esta** : Il comparut, il se tint sur ses pieds; *stetit*; du verbe *ester*.

**Estabani** : Pâné, évanoui.

**Establage** : Étalage, droit qu'on payoit pour la place où l'on étaloit ses marchandises.

**Establar, establir** : Statuer, poser, établir; de *stabilire, statuere*.

**Estable, estaible, estauble** : Stable, constant, ferme, permanent, *stabilis*; et écurie, étable; *stabulum*.

Helas! des sept pechiez mortels,  
Chier pere, je m'en rens coupable,  
D'orgueil, ouques n'ens cuer piteux,  
Mais plus haultain que conestable :  
Vers celui j'av paour q'v en table  
N'en soye escripte sans mercy,  
Jamais n'arove cuer estable,  
Se cuidove qu'il feust ainsi.

*La Confession de la belle Fille.*

**ESTABLERIE** : Étau où l'on expose la viande ou d'autres marchandises pour les vendre; de *stabilire*.

**ESTABLETE** : Petite étable.

**ESTABLETÉ** : Durée, fermeté, stabilité, solidité; *stabilitas*.

Car par chant on y sent froideur,  
Et par froit trop grande chaleur;  
Ne pour yver ne pour esté:  
Cil n'a en lui *establté*  
Qui veut telle vie mener.

*Roman de la Rose.*

**ESTABLI** : Commis, constitué, procureur.

**ESTABLIÉ** : Édit, ordonnance, règlement; garnison, gens de guerre établis dans une place.

**ESTABLIÉ** : Étallier, qui expose sa marchandise sur un étau, suivant D. Carpentier.

**ESTAC, estac, estache, estaiche, estaque, esteche** : Lien, attache, pieu, colonne, but, mât, pilier, poteau, fanal, guide; en bas. lat. *stacha*, *estcha*, de *stadium*; en Prov. et en Langued. *estaco*; en Espag. *estaca*.

Li Marquis respondi que la plus petite pierre de Sur ne li rendroit-il mie pour son pere; mais feist le lier à une *estache* en l'ost, et il traoient à lien.

*Le Continuat. de Guill. de Tyr, fol. 327, R<sup>o</sup>.*

Faites là fors ficher deux *estaches* bien fors, Puis ostez de la bierre, cel home qui est mors, Entre les deux *estaches* soit bien fchiez le cors.

*Le Jugement de Salomon.*

**ESTACADE** : Palissade, enceinte fermée de pieux, digue formée de pilotis; en bas. lat. *estachamentum*, de *stadium*.

**ESTACADÉE** : Attachée, liée.

**ESTACENEX** : Banquier, agent, changeur.

**ESTACHE**. Voyez **ESTAC**.

**ESTACHEIS** : Combat, se dit surtout de celui qui se donne aux palissades d'une ville ou d'un château. Voyez **ESTAC**, **ESTACADE**.

**ESTACHETTE** : Petit pieu, petit poteau; de *stech*.

**ESTACHIER** : Attacher à un pieu.

**ESTACIAN** : Locataire, fermier; bail; *stabulans*.

**ESTAÇON** : Échoppe, baraque, maison, boutique, bureau où l'on se tient; *stabulum*.

**ESTAFFIER** : Domestique, valet-de-pied, qui tient l'étrier; *stipator*.

**ESTAGE** : Salle à manger; du verbe *escare* ou de *stare*; en ancien Prov. *estaga*.

**ESTAGE** : Maison, habitation, demeure, domicile; place, rang, état, degré; droits que les seigneurs avoient sur les gens qui achetoient des immeubles dans leurs domaines; obligation des vassaux de demeurer, en temps de guerre, dans le château du seigneur pour le défendre; de *status*, *statutus*; en bas. lat. *stadium*; en anc. Prov. *estaga*, *estaia*, *estajha*. — Une fille paralytique s'adresse au bienheureux Aronce; et après l'avoir guérie, il lui dit :

Lieve sus, et il tint sa main et en son *estage* la levat enhelement.

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 3, ch. 25.*

*Surge, manumque ejus tenuit et eam in statum suum protinus erexit.*

Nus ne soit receus à fere demore en taverne, se il n'est trespasant, où se il n'a aucun *estage* en icelle taverne.

*Ordonnance de 1264.*

**ESTAGE, estrage** : Chemin public.

**ESTAGIÉ**. Voyez **ESTACIAN**.

**ESTAGIER** : Habitué, selon Borel.

**ESTAGIER** : Établir, domicilier, habiter; *stare*; en Prov. *estairé*.

**ESTAGIERE (maison)** : Maison où l'on habite, domicile.

**ESTAGIEREMENT** : Fixe, à demeure, avec établissement.

**ESTAIBLE, estauble** : Stable, permanent; *stabilis*.

**ESTAICHE** : Poteau auquel on attache quelque chose ; *stadium* ; en bas. lat. *stacha*.

**ESTAICHIER** : Lier , attacher à un poteau ; en bas. lat. *estachare*.

**ESTAIR** : Terme , saison , arrérage , échéance.

**ESTAIGE** : Rang , place , degré , état ; *status*.

On peut éviter ceste dance  
Par avoir vertu de coraige ,  
Et en son estat souffisance  
Sans desirer trop hault *estaige*.

*Dance aux Aveugles.*

**ESTAIL** , *etal* , *etau* : Place , boutique ; de *stabilis*.

Si une personne barguine devrée à l'*estail*, ou à l'ouvrouer d'un marchand où il veult acheter. *Anc. Coutume de Paris*, art. 89.

**ESTAILLE** , *estaille* : Copeau , éclat de bois. *Voyez ESSELLETTE*.

**ESTAILLAGE** : Étalage.

**ESTAILLANS** : Ciseaux , forces à couper du gros carton.

**ESTAILLON** : Espèce de levier , certaine partie d'un chariot.

**ESTAIMYER** : Potier d'étain.

**ESTAIN** : Ce sont les plus fines étoupes ou filasses de chanvre , de la soie et de la laine cardée , et étendus en longueur pour faire l'étoffe ; *stamina* , *stamen*. Les bas d'*estain* dans le Berri , la Bourgogne et la Normandie , sont faits de la plus fine laine.

**ESTAIN** : Sorte de métal ; *stamnum*.

**ESTAINCHIER** : Mettre opposition , empêchement , retrancher.

**ESTAINDRE** : Mourir , finir , éteindre , calmer , appaiser , dissiper ; *extinguere*. *Près de l'estaindre* : Près du trépas.

Cils fist le fu par tout *estaindre* ,  
Tant soubtilla , pour gens destraindre.

*Roman de la Rose.*

**ESTAINDRE** , *subst.* : Fin , mort , trépas ; *extinctus*.

Ils virent la Dame gisant dans le tombel ,  
comme sor l'*estaindre* , car ains li estoit filz.

*Roman du Cuers de Ponthieu.*

**ESTAINTE** , *estainct* : Fini , mort , trépassé , éteint ; *extinctus*.

Mes prieres escoutez et mes plaintes ,  
Faictes qu'en moy soient de tout *estainctes*  
Des ennemis illusions dampnables.

*Complainte sur la mort de Charolais.*

**ESTAIR** : Se tenir debout ; *stare*.

**ESTAIS** : Lent , paresseux , qui reste les bras croisés ; étamine , sorte d'étoffe.

**ESTAIS** , *estait* , *esteit* , *estet* : État , condition ; *status*.

**ESTAL** , *estalle* : Rang , degré , état ; place , demeure ; piédestal , siège , banc ; *stallus* ; en bas. lat. *estallum* , *estallagium* ; et combat , bataille. *Faire estal* : Céder , abandonner en paiement. *Prendre estal* : Dissiper , batailler , combattre ; à *estal* , sans cesser ; *rendre estal* , s'arrêter. — Une Nonnain vouloit sortir de son abbaye pour épouser le neveu de l'abbesse ; mais une image de la Vierge la retint d'abord :

A l'uis envint et passer cuide ,  
Mais l'image son *estal* vuide ,  
A l'uis en vient , plus n'y atent ,  
Ses bras encroiez devant lui tent ,  
Grant piece y est , ne se remuet ,  
Si que celle passer ne puet.

*Gautier de Coinsi* , liv. 1 , chap. 34.

Et non pourquant il y eut de teus Lombards ki orent honte de che que ils faisoient , si *rendirent estal* , mais trop le firent à envies , et pour çoū qu'ils voient bien que combattre les convient par fine forche.

*Ville-Hardouin* , Mss.

De hant *estal* en has escame ,  
Pueent bien lor siege cangier.

*Miserere du Reclus de Moliens* , strophes 165.

Chascuns a en son poing une pierre poignat  
Devers le haut du tertre leur ont livré *estal*.

*Roman d'Alexandre.*

**ESTALÉE**, *estalliere* : Pieux enfoncés dans une rivière, pour y tendre des filets et prendre du poisson.

**ESTALER**, *estaller* : Installer, étaler, asseoir ; de *stallus*.

**ESTALLES** : Mot sans explication dans le Glossaire du Roman de la Rose; il renvoie au vers 20564, au lieu du vers 20572. Les *estalles* sont ce qui donne le nom d'*estallon* à un cheval entier, un cheval de haras; d'*exiales*, parties, boyaux internes et externes. L'auteur du Roman parle de ceux qui couvrent contre nature, qui commettent le délit de l'épine du dos, ou qui, selon Gautier de Coinsi, joignent hic à hic.

Quant Orpheus veulent ensuyvre,  
Qui ne sot arer, ne escrire,  
Ne forgier en la droicte forge;  
Pendus soit-il parmy la gorge,  
Qui tel reigles leur controuva,  
Vers nature mal s'esprouva.  
Cils qui telz maistrises despisent,  
Quant à rebours les lettres lisent,  
Et qui pour le bon sens emprendre,  
Par le bon chief nes veulent prendre,  
Ains parvertissent l'escripture,  
Quant ilz viennent à la lecture.  
Or ont l'escomeniement  
Qui tous les mettent à dampnement,  
Puisque là se vuelent aerdre;  
Ainz qu'ils muirent puissent-il perdre  
Et l'aumosniere et les *estalles*,  
Dont ils ont signe d'estre málles;  
Perte leur vienne des pendens  
A quoy l'aumosniere est pendens,  
Les marteaulx dedens attachez  
Puisent ils avoir esrachiez,  
Li greffe leur soient tollu  
Quant escrire n'en ont voulu  
Dedens les précieuses tables  
Qui leur estoient très convenables.

*Roman de la Rose.*

**ESTALON**, *estallon* : Cheval de haras, cheval entier, parce qu'il a ses *estalles*.

**ESTALON** : Arbuste qu'on laisse monter et pousser en haut, selon Borel, qui le dérive de *stare*, et de *longus*.

**ESTALONER** : Vérifier une mesure ou un poids sur l'étalon déposé à la ville.

**ESTALONNER** : Laisser dans une coupe de bois suffisamment de baliveaux ou d'*estalons*.

**ESTAME**, *estamene*, *estamet*, *estamine* : Étoffe de laine, espèce de chemise, vêtement de dessous; de *stamina*, *stamen*.

**ESTAMPERCHE** : Longue perche qui est debout; de *stans*.

**ESTAMPOIS** : Monnoie frappée à Étampes; de *stampe*.

**ESTANC** : Las, abattu, fatigué.

**ESTANCHAT** : Digue, écluse.

**ESTANCHE** : Vivier, étang, réservoir, lieu où l'on conserve du poisson; *stagnum*. *Estanche de vin* : Bam pendant lequel il n'étoit permis à personne, excepté au seigneur du lieu, de vendre du vin en détail. Voyez **ESTACADE**.

**ESTANCHIÉ** : Héritier collatéral.

**ESTANCHIER**, *estancher* : Boucher, empêcher de couler; apaiser, faire cesser, retenir, diminuer, supprimer, retrancher; *extinguere*. Barbazan le dérive de *stagnum*, parce que, dit-il, un étang retient l'eau.

Et pour ce, tant di vous en ai,  
Et telz raisons i edmenai,  
Que leur jangle vueil *estanchier*,  
Que nul ne s'en puet revanchier.

*Roman de la Rose.*

Lors vodrent de la mer puisier,  
Pour fain et soif faire *estanchier*.

*Vie de S. Brandin.*

**ESTANDE** : Bord, rivage de la mer; d'*extentus*.

**ESTANDER** : Étendre, renverser; *extendere*.

Entre ceus se fiert et embat;  
Le premier qu'il ataint, abat;  
Mort *estandu* le laisse à terre.

*Roman de Perceval, fol. 359.*

**ESTANGHEBRE** : Repas, festin.

**ESTANIÉ** : Igout, gouttière; de *stannum*.

**ESTANT** (estre en) : Etre debout, levé, droit; *stans*, *stantis*; il s'est dit aussi pour étain; de *stannum*, *stamnum*.

Lors en mon *estant* me dressay  
Et puis mon regart adressay  
Vers l'arbre.....

*Le Dit de l'Eprevier.*

**ESTANTAILLON**, *escantaillon* : Monstre, échantillon, modèle, mesure; de *stans*.

**ESTAPE**, *estaple*, *estaple* : Foire, marché public, lieu où l'on vend les marchandises; d'où *estappler*, étaler, exposer en vente au marché.

**ESTAPPE** : Pieu, pique, perche, pilotis. *Voyez* **ESTAC**.

**ESTAQUE** : Poteau, blanc ou but où l'on tire; auditoire, lieu où siègent des juges, et pilori.

**ESTAR** : Demeurer; *stare*.

**ESTARE** : Maison, habitation, demeure.

**ESTARLIN**. *Voyez* **ESTELLIN**.

**ESTASSEMENT** : Droit qu'une ville avoit sur les biens d'un de ses bourgeois mort sans héritier, lorsque ces biens étoient achetés par un forain; de *status*.

**ESTAT** : Ménage, famille, maison; pension, revenu, appointment; délai, trêve, suspension; d'où *tenir en estat*, tenir en suspens; *status*.

**ESTAT** : Qui est arrêté, debout, en attendant; *stat*.

Oy ceu ke li esponse dist de l'espons, il *estat*, dist-il, après la paroît.

*Sermons de S. Bernard, fol. 37.*

*Audi sponsam de sponso canentem : quoniam ecce stat post parietem.*

**ESTATE** : Ce qui est proposé en échange.

**ESTAU**, *estault* : Boutique, place

où l'on étale de la marchandise; *estault* s'est dit aussi pour saisie faite par justice.

**ESTAUBLIS** : Établi, fondé, élevé, bâti; *stabilis*.

**ESTAUCER**, *estaucier* : Prendre un état, se vêtir, s'habiller, se parer suivant son état; de *statuere*.

**ESTAUCEURE** : Habit, vêtement, ornement. Barbazan, qui ne l'explique pas, dit qu'il n'a vu ce mot que dans le *Fabliau de Frere Denise, Cordelier*, par Rutebeuf, dans lequel un nommé Frère Simon, Cordelier, alloit souvent chez la veuve d'un Chevalier qui n'avoit qu'une fille, mais la plus belle créature, selon le moine, que l'on pût trouver de Paris jusqu'en Angleterre. Cette fille étoit pieuse et naïve; elle vouloit entrer en religion; elle s'adressa au Frère Simon, pour le prier d'engager sa mère de répondre à son envie. Le Cordelier saisit l'occasion, et il lui dit qu'elle ne pouvoit mieux faire; mais que, sans en rien dire à personne, elle feroit encore mieux de se mettre dans son couvent; que pour cela elle n'avoit qu'à s'habiller en jeune garçon :

Par sa guile cele desent  
Qui à barat n'i entendu,  
Dessus s'arme li deffendi  
Que riens son conseil ne déist;  
Mais si celément feïst  
Copeir ses beles treces blondes,  
Que ja ne le s'eüst li mondes,  
Et feïst faire *estanceure*,  
Et preïst teile vestéure,  
Com à jone home convenroit,  
Et qu'en teïl guise venist droit  
En un leu dont il ert custodes.

La jeune fille ne manqua pas d'exécuter ce que le moine lui avoit prescrit; elle prit la résolution de quitter sa mère, pensant bien la laisser dans une grande affliction.



Mais celle n'i donne une bille ,  
 Ains pense de li esloignier ,  
 Ces bians crins a fait reoigner ,  
 Come vallez fu *estauciée* ,  
 Et fu de boens honziaus chauciée ,  
 Et de robe à home vestue  
 Qui estoit par devant fendue ,  
 Pointe devant, pointe derriere ,  
 Et vint en icele meniere  
 Là où cil li ot terme mis ,  
 Li freres , cui li anemis  
 Contraint , et semont et argue ,  
 Ot grant joie de sa venue .

**ESTAULAIGE** : Étalage , droit qu'on paie pour étaler.

**ESTAULE** : Écurie , étable ; *stabulum* ; permanent , stable ; *stabilis*.

Ceu te prieschet cil *estaules* , et ce teu huchet cele mainjüre .

*Sermons de S. Bernard, fol. 56.*

*Hoc tibi prædicat stabulum istud , hoc præsepe clamat.*

**ESTAULIÉ** , *estaulie* : Table , établi d'ouvrier ; de *stabilis*.

**ESTAULIR** : Établir , constituer , édifier , élever ; *stabilire*.

En trois choses maismement sont *estaulit* nostre desieren ceu ke convenanz chose est en ceu k'a esloit tornet , et en ceu ke deleiteit .

*Sermons de S. Bernard, fol. 40.*

*Nam desideria quidem nostra in tribus maxime constituta videntur , quod decet , quod expedit , quod delectat.*

**ESTAULT** : Saisie faite par justice.

**ESTAULX** : Stalle d'église ; *stallus*.

**ESTAUPINEUR** : Taupier , celui qui aplanit les taupinières d'un pré ou d'un jardin.

**ESTAURE** : Étau , fenêtre , jalousie qu'on y met .

**ESTAUX** : Vente à l'enchère , vente forcée des effets saisis.

**ESTAVE** : Grand filet , et droit qu'on payoit pour pouvoir le tendre.

**ESTAVIE** , *estaule* : Stable , tranquille , résolu ; *stabilis*.

Savoir poez par cheste favle  
 S'en sovez et ferme et *estavle* ,  
 Le meniere de maint gent ,

Bien le puet-on véir sovent ,  
 Qui tant se vuelent essauchier ,  
 Et en maint liu apparillier  
 Qui n'affiert pas à lor corsage ,  
 N'ensurquetont à lor parage :  
 A maint est ainsi avepu  
 Come à l'asne qu'il ont batu .

*Fable de l'Asne qui vouloit caresser son maître, par Marie de France.*

**ESTAVOIR** , *estovoir* : Combattre , disputer , contester , débattre.

**ESTAVOIR** , *estovoir* , *estouvier* , *estouvoir* , subst. : Bienséance , convenance , égard , nécessité , provision de tout ce qui est nécessaire. Barbazan le dérive de l'ancien mot français *estuet*.

Ly mary doigne à sa femme honorément et covenablement lor vivre et lor *estovoir* , chascun selong son pooir .

*Philippe de Navarre.*

**ESTAY** : Support , étaie de bois ; de *stabilis*.

**ESTAYMIER** : Potier d'étain , chaudronnier qui étame ; *stamnarius*.

**ESTCLAIRE** : Apprivoisé.

**ESTE** : Chappe , chasuble , habit d'église.

**ESTERE** : Etienne , nom propre dans Ville-Hardouin , édition de Vigenère. *Esteve del Perche* : Etienne , Comte du Perche , que Vigenère a traduit par celui de perche , bâton. Borela , avec raison , relevé cette fante.

**ESTERE** : Manche d'une charrue ; de *stipes* , selon Borel.

**ESTECHÉIS**. Voyez **ESTACHÉIS**.

**ESTEL** : Poteau , pieu , jambage d'une porte. Voyez **ESTELLE**.

**ESTRINES** , *Esiphene* , *Esteerne* , *Estencs* , *Estenvenot* , *Estephane* , *Estephe* , *Estephene* , *Esteule* , *Esteve* , *Estevenans* , *Estevenes* , *Esteveni* , *Estevenin* , *Estevenon* , *Estevenot* , *Esteveny* , *Estevi* , *Estieine* , *Estienne* , *Estievenes* , *Estone* , *Estphane* , *Stevenin* , *Stevenon* , *Thevenin* , *Thevenot* : Etienne , nom propre d'homme ;

*Stephanus* ; du Grec *Stephos* ; au féminin, *Estefanie*, *Estenvenette*, *Estephanette*, *Estephanie*, *Estepne*, *Estevenie*, *Estiennette* ; en anc. Prov. *Estèvenès* ; en Lang. *Estaki*, *Estèfè*, *Estèvè*, *Estèvenou* ; en Espag. *Estevanillez*, *Istevan* ; en Angl. *Stephen*. Peu de noms propres ont autant varié dans les orthographes que celui-ci. Voyez COENE. On trouve même saint Ail pour saint Etienne, nom d'un village du diocèse de Metz, près Briey.

Jadis, ce truis, furent à Rome,  
Dui freres, dui vaillant home,  
Li ainsné, Pierres ot à nom ;  
Riches clers et de grant renom,

.....  
Li autres à non *Estenes* ot,  
En la cité plus sage n'ot  
Mais par servise et par avoir,  
Assez souvent se meffaisoit,  
Et souvent tort de droit faisoit.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 12.

**ESTELE** : Étoile ; *stella* ; et *estelé*, étoilé, en parlant du ciel.

Cils fist divers ars noveles,  
Cils mist nom et nombra *esteles*,  
Cils gluis et las et rois fist tendre  
Pour les bêtes sauvages prendre.

*Roman de la Rose*, vers 20259.

**ESTELEIGE**, *estellaige* : Étalage, droit qu'on paye pour la place où on étale.

**ESTELER** : Briller comme un éclair.

**ESTELLE**, *esteiles*, *esteilles*, *estilles*, *etelles* : Éclat de bois, copeaux, latte, échalas, bardeau, restes de menuiserie ; *hasta*, *hastula*.

**ESTELLÉ**, *estelé* : Parsemé d'étoiles ; *stellatus*. On dit encore dans quelques provinces, *le temps est bien estellé*, sans faire sonner l's.

Et li ciel que l'en voit si plains  
D'*estelles* quant il fait serains,  
Cil qui est si *estellez*  
Est li firmament.....

*L'Image du Monde*.

**ESTELLIN**, *estelin*, *esterlin* : Monnaie blanche au titre de huit deniers de fin, apportée en France par les Anglois, et qui y eut cours tant qu'ils y eurent des possessions ; elle étoit ainsi nommée à cause d'une étoile qui y étoit représentée ; *sterlinus*, de *stella*. L'*estellin* étoit aussi un poids, suivant l'Ordonnance du Roi Jean, de l'an 1350, concernant la police de Paris ; elle porte que : « *Le bled couste vingt-huit sols le septier ; la paste, pain de Chailly, doit peser huit onces, dix-sept estellins. La paste d'un denier coquillé poise six onces cinq estellins, et le pain cuit cinq onces et demie* ». Borel dit qu'il y a apparence que ce poids étoit de 32 grains, comme l'*esterlin* d'Angleterre.

**ESTEMENT** : État, situation, bien, avoir ; *status*.

**ESTEMPEL** : Course où le vainqueur avoit un prix.

**ESTENDARS** : Étalons, mesures, poids.

**ESTENDE**, *escende* : Bardeau, échandole, esseau, selon D. Carpentier.

**ESTENDEILLER**, *estendeillier*, *estendiller* : Se remuer, s'allonger, s'étendre comme un homme qui se réveille ; *extendere*. Un moine étoit pouacre, ses confrères vouloient l'ensevelir, le croyant mort, mais N. D. le guérit.

A tant de li se departist  
La douce mere Jhesu Crist ;  
Ensevelir ja le vouloient  
Et metre en biere quant le voioient  
Remuer et *estendeillier* :  
Moult s'en prennent à merveillier,  
En piez saut sus lués quil s'eveille,  
Souvent se saigne et esmerveille  
De Nostre Dame qu'a perdue.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 31.

**ESTENDELLE** : Linge de corps et de table.

**ESTENDRE** : Estimer, apprécier.

**ESTÈNE** : Le manche de la char-  
rue ; *stiva*.

**ESTENET** : Latte, échalas, bardeau,  
bâton, pieu. *Voyez ESTELLE*.

**ESTEPES**, *estepiés* : Pièces, mor-  
ceaux de bois, suivant Borel.

**ESTEPNE**. *Voyez ESTEINES*.

**ESTER**, *esteir* : Être, subsister,  
exister, être debout, se tenir droit,  
comparoitre ; laisser, quitter ; *stare*,  
*stertere*. *Ester à droit* : Comparoitre  
en personne ; *laisser ester une chose*,  
la quitter, l'abandonner pour parler  
d'autre chose ; *laisser ester*, laisser  
tranquille ; *laissez-me ester*, laissez-  
moi respirer ; *ester en jugement*,  
plaider en son propre nom.

Genius ainsi la conforte  
Et de ce qu'il puet lui enhorto  
Qu'elle laisse son dueil *ester*.

*Roman de la Rose.*

N'ai cure de vostre bas ton  
Ce dit Trubert, mès d'un baston  
Vos batrai-je ja les costez.  
Coment deable, estes vos tes !  
Ja ne vos ai-ge riens forfet.  
Trubert li laisse *ester* le plet :  
Un baston a pris à deus mains,  
Le Duc en fiert parmi les rains,  
Empiez, et en jambe et embras.

*Fabl. d'Estrubert, n° 7996.*

**ESTER** : Canal où l'eau de la mer  
monte pendant le flux.

**ESTERK** : Querelleur, violent, mé-  
chant, séditionnel.

**ESTERE** : Comparoitre en justice,  
se présenter devant les juges.

**ESTERJHER** : Secouer, essuyer, net-  
toyer ; *extergere*.

**ESTERLE** : Mauvais sujet, mauvais  
garnement.

**ESTERLIN** : Monnoie, poids, va-  
leur. *Voyez ESTELLIN*.

**ESTERNEIS**, *esterni* : Étendu, ren-  
versé, prosterné.

**ESTERNER**, *esterneir*, *esternir* : Ren-  
verser, joucher, étendre, jeter à terre,

épandre, prosterner, mettre sous les  
pieds ; *sternere*.

Il virent ke une voie aloit par droite voie  
d'Orient de sa cele joskes el ciel, laquelle voie  
astoit *esternie* de palies.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 37.*

*Viderunt namque quia strata paliis atque  
enumeris corusca lampadibus via recto orien-  
tis tramite ab ejus cella in cælum usque  
tendebatur.*

**ESTERPE** : Race, lignée, branche.

**ESTERPER** : Couper, arracher, ex-  
tirper. *Voyez ESSARTER*.

**ESTERS** : A l'exception, hormis.

**ESTÉS**, *estez* : Pont, passage.

**ESTES-VOUS**, *estes-vos* : Voici,  
voilà ; *ecce*.

Endementiers qu'ainsi estoit,  
Et que pour le poeple oroit,  
*Estes-vous* le vrais Jhesus Cris,  
En sa main tenoit un escrit,  
A lui s'aparü à delivres  
Et en sa main tenoit un livres,  
Les saintes et bones evangiles,  
En quel furent toutes escrites.

*Le Purgatoire de S. Patrice.*

**ESTETE** : Instrument, outil de ton-  
nelier ou de charron.

**ESTEU** : Mesure pour les liquides.

**ESTEUF** : Balle pour jouer à la  
paume. Barbazan dérive ce mot de  
*stupa*, étoupe, parce que ces balles  
sont faites avec des étoupes. M. de  
la Monnoye se trompe en disant que  
c'est du mot *toufe*, qu'on a fait *esteuf*.

Aprenex enfans et notez,  
Aucuns y a qui ont beau faire,  
Gentilz-hommes de bons hostels,  
A grant peine peuvent-ils plaire :  
Car par force d'eux contrefaire,  
De battre, de voller aux grües,  
De hault tençer, crier, et braire,  
On se mocque d'eulx par les ruës,  
Les demy pantoufle becquies  
Rondes par devant comme un cruf,  
Se semblent racquettes cousües,  
Pour fraper au loing ung *esteuf*.

*Coquillart, Droits nouveaux.*

Il vint entrer au jeu de paume, et appelle  
Fouquet, qui avoit desja bandé sa part de  
deux douzaines d'*esteufs* et jonoit à l'acquit.

*Bonnav. Despériers, 12. Nouvelle.*

**ESTEULE**, *estaule*, *esteulle*, *eteuble*, *eteule* : Paille, chaume; *stipula*, dont on a fait le verbe *esteuler*, ramasser de la paille, couvrir en chaume.

Et quant nôtres Sires fut en la croix, si donta li hom la mort com hom mortens, car il dist, Biau pere, ne sueffre pas ceste passion, se je ne garandis les miens de la mort, car il n'estoit pas si courrechiez encore de l'angoisse del cors, come il estoit de ce ke il veoit ke il n'avoit encore conquis fors le Larron, ki li cria merchi en la croix, et se dist Jhesus en l'Escripture, aussi com cil ki coelle l'*esteulle* el tans de messon, c'est-à-dire qu'il n'avoit racatée que li Larrons ki n'estoit riens envers les autres gens. *Roman du S. Graal.*

**ESTEUR** : Balle du jeu de paume, ballon.

**ESTEUDRE** : Enlever. *S'esteindre* : Se débarrasser, se dégager.

**ESTURSE** : Détorse ou entorse.

**ESTUT** : Convient, est forcé.

Ou vente ou pleut, si vet qui *estut*,  
Fors chose de faire l'*estut*.

*Anciens Proverbes.*

**ESTEVE**, *Estevenin*, *Estevenon* : Etienne, nom d'homme; *Stephanus*. Voyez **ESTINES**. On nommoit aussi *estevanons*, *estevenant*, *estevenars*, *estevenon*, une monnoie frappée en Bourgogne sous Etienne, Comte de cette province; elle étoit d'un treizième plus forte que le tournois qui avoit cours sous le Roi Jehan.

**ESTEVOIR**, *subst.* : Convenance, nécessité, provision de tout ce qui est nécessaire. Voyez **ESTAVOIR**.

**ESTEV**, *estez* : Été, l'une des quatre saisons de l'année; *æstus*.

**ESTEZ** : Pont, passage; il a été pris aussi pour fossé.

**ESTHAMME** : Fil qui sert de chaîne au tisserand.

**ESTHEUS** (il) : Il étoit, il a été; d'*exture*.

**ESTHUIR** : Oter, éviter, faire partir, renvoyer, chasser; *extrudere*.

**ESTIBADOU** : Métayer, fermier qui tient une terre à moitié fruits.

**ESTICQUETTE** : Petit pieu qui servoit de but pour certains jeux.

**ESTIMES** : Nous étions.

Avoi, Sire, dist li Vallés, se ne ferons nous ja se Dieu plect, plus dure est honte que souffraite, et que ferions nous donques se nous *estimes* trouvez emblant le tresor à l'Empereur, nous serions honis à toz jors, et nostre lignage aviliez. *Roman des sept Sages.*

**ESTIENNE AUX OUES** (Saint) : Ainsi nommé de ce que, dans certains pays, on apportoit le jour de la fête de ce Saint, des oies dans les églises dédiées sous son invocation.

**ESTIER** : Choisir, opter.

**ESTIER**, *ester* : Canal où la mer reflue; canal pour conduire l'eau, selon Monet.

**ESTIERS** : Excepté, à la réserve.

**ESTIFLET** : Bagatelle, niaiserie.

**ESTINCELLES** : Étincelant, pétillant, jetant des étincelles; paillette d'or; *scintillans*.

Dragons voulans et *estincelles*  
Font-il par l'air sembler estelles,  
Qui de cieus en chéant descendent,  
Si com les foles gens entendent,  
Mais raison ne puet pas véoir  
Que riens puisse des cieus chéoir,  
Car en eulx n'a rien corrompable,  
Tant est fors, et fers, et estable.

*Roman de la Rose.*

**ESTINDRE** : Mourir, faire mourir, finir, éteindre, anéantir, détruire, supprimer; *extinguere*.

**ESTINS**, *estint* : Fini, anéanti, mort, éteint; *extinctus*.

**ESTIOLE** : Devenir mince.

**ESTIOMENE** : Sorte d'érysipèle.

**ESTIOMÉNÉ** : Homme qui a le corps mangé, rongé et attaqué de dangereuses maladies, suivant Monet.

**ESTIVAL**, *estivall*, *estivals*, *estivaus*, *estivaux*, *estiveaux*, *estiviaus*, *estiviaux* : Botte légère, bottine, ou

chaussure d'été, qu'on appeloit aussi *house* ; d'*æstivalia*, *æstivale*, *estivalia*, selon Ducange ; en Ital. *stivali*. Borel dit que ce sont des bas de chausses ; Ducange, au mot *ÆSTIVALIA*, dit : *Ocreæ, calceorum species, quibus æstate utebantur*, Heuse ou estivaux. Il cite un passage de Mathieu de Paris, sur les Statuts de l'hôpital de Saint-Julien en Angleterre : *Æstivalibus largis seu botis pro calceamentis utuntur* ; et un compte d'Etienne de la Fontaine, argentier du Roi, de l'an 1351 : Guillaume Loisel, cordouannier du Roy, pour cinq paires d'estivaux, et cinquante-deux paires de soliers. Barbazan prétend, 1°. que ces deux auteurs ont mal lu, et qu'il faut lire *estuiaux*, qui sont des bottines, et non pas des bas de chausses, comme le dit Borel ; et en second lieu, qu'elles servoient en tout temps, et non pas seulement en été, et que ce mot ne vient pas d'*æstivalis*, mais d'*estuiier*, *estouyer*, serrer, cacher et couvrir, auxquels il renvoie ; il ajoute que Joinville a dit dans un endroit :

Et li trencha toute la jambe en telle maniere que elle ne tint que a l'estuial.

Icele nuit que je vos di  
Tonna et plut et esparti,  
Si ne pot pas li Rois dormir,  
Ses chausblelans fet toz venir  
Devant son lit, et demanda  
Une chape, si l'afubla ;  
Uns estivaus forrés d'ermine,  
Chauça li Rois.

*Roman de Perceval, fol. 188, V°.*

**ESTIVANDIÉ.** Voyez ESTIBADOU.

**ESTIVE** : Instrument de musique, connu particulièrement dans la Cornouaille, cornemuse, sorte de trôinnette.

**ESTIVÉLOT** : Pot, cruche, vase.

**ESTIVER**, *estiveir* : Mettre les bœ-

tiaux aux pâturages d'été ; *æstivare*.

**ESTIVOS** : Voici, voilà ; *ecce*. Voy. ESTES-VOUS.

**ESTIME** : Estime, *æstimium* ; jugement, *existimatio* ; en Lang. *eymé*.

**ESTONÉZÉNS** : Effrayé, étonné ; *stupens*.

**ESTONÉZIMÉNS** : Étonnement, frayeur ; de *stupendus*.

**ESTONÉZIA** : Effrayer, étonner ; *stupescere*.

**ESTOBLAGE** : Droit qu'on payoit pour laisser paître les chaumes ou esteules aux pourceaux.

**ESTOC** : Ligne, pointe, pieu, poteau, tronc d'arbre. *Il fiert d'estoc et de taille* : Il frappe de la pointe et du tranchant. Ce mot, suivant Barbazan, ne date que du xv<sup>e</sup> siècle. Ménage, et après lui Borel, le dérivent de l'Allemand *stock*, un bâton ; de là aussi, dit Borel, vient *brindestock*, un grand bâton à sauter les fossés. C'est sans fondement que Barbazan croit qu'il vient du Latin *stomina*, qui, dans Pline, signifie un fer acéré, aiguisé par la pointe.

Car tost après par ung très grant despit  
Soudainement je les frappe et renverse,  
Et n'ont loisir de languir en leur lit ;  
Puisque je hers d'estoc à la traverse.

*Dance aux Aveugles.*

**ESTOC** : Source, race, origine, ligne.

Qui oyr veult de plours et plains grant noise  
Aille veoir la maison Bourbonoise,  
Et la ligne de son estoc partie,  
Et il verra que perte d'amis poise.

*Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.*

**ESTOCADE** : Action de combattre de la pointe, de frapper de la pointe.

**ESTOCADER** : Frapper de pointe, combattre à la pointe.

**ESTOCAGE**, *estocage*, *estogage*, *estoicage* : Droit dû au seigneur à la vente des immeubles qui étoient de

leurs dépendances; et suivant la coutume de Desvrene, dans le Bouloinois, art. 3, droit de quatre deniers dû aux seigneurs pour une vente d'héritages, qui se devoit payer le jour de la vente, au lieu de relief, selon Ragueau.

**ESTOCER**, *estrochier* : Frapper du tranchant ou de la pointe.

**ESTOCQUER** : Boucher, fermer.

**ESTOFER** : Approvisionner.

**ESTOFERESSE** : Ouvrière, couturière, lingère, celle qui fait ou garnit des bourses.

**ESTOFFE** (gens d') : Gens de mérite, de courage.

**ESTOFFEMENT** : Se dit de celui qui est bien accompagné, à qui rien ne manque.

**ESTOFFURE** : Garniture, ornement, accompagnement.

**ESTOFLER** : Meubler, garnir.

**ESTOIANTS** : Amassant peu à peu.

**ESTOIDE** : Éclair.

**ESTOIER** : Garder, réserver, selon D. Carpentier; et combattre, suivant Borel, qui cite un vers du Codicile de Jehan de Meung; mais il a mal lu, car il y a *ostoié*, logé. L'auteur parlant de ceux qui avoient été pris lors des Croisades de S. Louis, dit :

Li Greigneur anemi de Dieu si sont li renoié  
Quant il sont à mal faire et duit et avoié,  
Ce se vent ceus qui ont dedens Acre *ostoié*,  
Car par ceste gent furent mis a glaive et noié.

**ESTOIER**, *estoyer* : Serrer, rengainer une épée; d'où *estuier*, *estuyer*, mettre en un étui, selon Borel.

**ESTOIERE** : Histoire; *historia*.

Jadis avint, ce dist l'*estoiere*,  
Que dui freres, Archade et Honoire,  
Furent Emperere de Rome;  
Ensemble en lor tens fut un home  
En la cité boen Chrestien,  
Ki avoit non Eufemien.

*La Vie de S. Alexis, Mss. de l'Eglise de Paris.*

**ESTOIER** : Étiez, du verbe *estre*.

Vous renoiastes par trois fois  
Que n'estoies de sa compaignie.

*Fabliau du Vilain qui conquist Paradis.*

**ESTOILE** : Éclat de bois, branche, copeau. Voyez **ESTELLE**.

**ESTOIRE** : Histoire; *historia*.

Seignor, ne vous quier plus celer,  
Un dit vous vtel renouveler,  
Que lonc tens a esté perdu :  
Onques mais Rois, ne Conte, ne Duc,  
N'oïrent de meilleur *estoire*,  
Porce l'ai-je mis en mémoire,  
Que il est de bone matire :  
On le scet bien par tout l'Empire.

*La Bataille de Caresme et de Charnage.*

**ESTOIRE**, *estoirement* : Provisions, vivres, équipage, tout ce qui est nécessaire pour un voyage. On dit encore dans le peuple, *il est parti et a emporté toutes ses estoires*, par corruption *histoires*. *Estoire* a été pris encore pour, flotte, armée navale.

Celle nuit furent moult bien festoyez de Comte, puis quant ce vint le matin, leur *estoire* fut aprestée, si s'en partirent, ils traverserent la Champagne, et en eulx tant exploitant, que a ung soir ils arrivèrent à Marat en Gastinois. *Roman de Gerard de Noveri.*

**ESTOISER A LE LEY** : Subir la loi, se soumettre à la loi.

**ESTOIRE** : Cabane portative, loge de berger qu'on peut transporter d'un lieu à un autre.

**ESTOLE** : Robe ancienne qui servoit aux prêtres, et qui aujourd'hui est réduite à une simple bande, qu'ils mettent au col; *stola*.

**ESTOLIER** : Qui porte une étole.

Prestres qui toi fist *estolier*  
Il te donna un gent colier.

*Roman de Charité, strophe 99.*

**ESTOLT**, *estolte*, *estoult*, *estout* : Fou, étourdi, imprudent; *stultus*; et rude, difficile, hautain; d'*ertollere*.

**ESTOMBEL** : Aiguillon, perche armée d'une pointe pour piquer les bœufs.

## EST

**ESTOMÉ** : Éventé, qui n'a plus de goût ni d'odeur.

**ESTOMEIR**, *estomir* : Étonner, troubler.

**ESTOMIS**, *estommis* : Abattu, étourdi, accablé, découragé; et en rumeur, suivant Rabelais, liv. 1, chap. 2. M. le Duchat dit que ce mot vient de l'Allem. *sturmen*, qui signifie alarme; d'où vient l'Ital. *stormire*, et l'Allem. *sturm*, orage, tempête, alarme. Voy. **ESTORMIR**.

Lors les baras qui estoyent *estommis*  
Triumphèrent en royal palefroy.  
*Rabelais, liv. 1, chap. 2.*

**ESTONIE** : Tremblante, chancelante.

Si come espine en main *estonie* issint, est parabole en bouche de fols.

*Bible, Proverbes, chap. 26, vers. 9.*

*Quomodo si spina nascatur in manu temulenti : sic parabola in ore stultorum.*

**ESTONNÉ** : Endormi du coup, et comme col tors; cela se dit, selon Borel, de ceux qui ont reçu sur le casque quelque grand coup de lance.

**ESTONNOIR** : Mot cité par Borel, qu'il dit ne pas comprendre, et il ajoute ensuite qu'il peut signifier, à l'improviste; il a mal lu le Mss. du Roman de la Rose, dont il cite ces trois vers; il me semble qu'il devroit y avoir *estouvoir*, convenance, provision, ce qui est nécessaire. Voyez **ESTAVOIR**.

Souvent quand il te souviendra  
De tes amours, te conviendra  
Partir des gens par *estonnoir*.

**ESTONPACIER** : Mettre au pilori, ou au carcan.

**ESTOPE** (sans) : Sans tromperie, sans bourde.

**ESTOPER** : Boucher, fermer, enfermer, couvrir; de *stupa*.

Cil qui *estope* son oraille al crie du poevre, il criera, et si ce ne ert-il point oy.

*Bible, Proverbes, chap. 21, vers. 13.*

L.

## EST

545

*Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur.*

**ESTOQUAGE**, *estoquaige* : Droit qu'on payoit pour étendre du linge ou d'autres choses sur des pieux destinés à cet usage; droit de relief, et droit qu'on payoit au seigneur pour prendre les souches d'arbres.

**ESTOQUER**, *estoquier* : Frapper, pousser, casser, rompre, briser; du mot *estoc*.

La péussiez-vous véoir maint escu de quartier,  
Et mainte bonne lance dont le fer fu d'acier,  
Banieres, contre vent, et banieres baloyer,  
Maintes haches pesant, maint glaive pour *esto-*  
*quier.* *Vie de du Guesclin.*

**ESTOR**, *estors*, *estour* : Choc, mêlée, duel, assaut, tournoi, combat, joute, désordre, confusion, embarras, conflit; *exturbatio*; d'où vient, dit Borel, le mot *estourdir*.

Andromaca femme d'Hector,  
Le jour qu'Achilles le tua,  
Elle lui deffendit l'*estor*  
Et la bataille ce jour là :  
Ses deux beaux fils lui mena,  
Lui supliant en cris et larmes,  
Que ce jour n'allast point aux armes.  
*Le Miroir des Dames.*

Or me dites que fëissiez,  
Se douze fames éussiez ?  
Se l'une éust de vous son buen,  
L'autre vousist avoir le sien,  
Si i éust moult grant *estor*,  
Chascune vousist à son tor  
Avoir sa joie et son solas,  
Et vous estes por moi si las,  
Que ne poez les rains mover.

*Fabliau du Valet aux douze Femmes.*

**ESTOR**, *estorance*, *estour* : Trousseau, hardes qu'on donne à une fille en la mariant, don nuptial, augmentation de dot; *instauratio*. Voyez **ESTAVOIR**.

**ESTORBAGE** : Alarme, signal pour rassembler des gens armés; *exturbatio*.

**ESTORCER**, *estorcier*, lisez *escor-*  
*cer*, *escorcier* : Relever, retrousser;  
se donner une entorse.

M m



**ESTORCES** : Effort, essai, entreprise.

**ESTORDISON**, *estordison*, *estordison* : Étourdissement, vapeur, mal de tête.

**ESTORDRE**, *estordre* : Détourner, éviter, se soustraire, se débarrasser, se dégager, s'abstenir, se délivrer, empêcher, enlever, ôter, arracher, maltraiter, tourmenter; *extorquere*.

Hom, or tenons no parlement  
De gaste bien le goustement  
De qui mout peu de gent s'estordent.  
Car chil qui doivent sobrement  
De pou vivre, et plus asprement  
Se desordenent et enordent.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 142.*

De l'ordre blanche suis repris  
Maintefois et si entrepris,  
Qu'à poine m'en repuis *estordre*;  
Si ne fui onques de lor ordre,  
Mais pour ce rampouez en sui  
Que à Clervaux quatre mois fui;  
Or dit-en que mal m'i provai  
Por ce que tant i sejoirai.

*Bible Guiot, parlant des Moines blancs.*

**ESTORE** : Histoire, l'histoire; *historia*.

**ESTORÉ**, *estoris* : Fait, créé, construit, affermi; *instauratus*.

**ESTORÉE** : Flotte, armée navale.

**ESTOREMENT** : Construction, création, facture, affermissement; *instauratio*; provisions, munitions, vivres, équipage, meubles, bijoux, ustensiles; *estoramentum*.

**ESTORER**, *estoirer*, *estoreir*, *estorier* : Créer, donner l'être, édifier, instituer, construire, élever, bâtir, restaurer, garnir, ordonner, arranger, faire des provisions, meubler, doter; *instaurare*.

La renforça l'estour et cruelle meslée,  
Claquin va escriant disant à la volée,  
Or avant mes amis, à nous est la journée,  
Que nous avons un nouvel Roy en France  
la lée,

*Faisons que sa couronne lui soit bien estriée;*

Lors fu nostre gent toute revigourée,  
Et de tout son mechain fu moult bien *estorée*.

*La Vie de Bertrand du Guesclin.*

**ESTORMEL** : L'étourneau, sorte d'oiseau; *sturnus*.

**ESTORMEY** (maistre d') : Maître d'armes, d'escrime.

**ESTORMIE** : Choc, combat; d'où *estormir*, escarmoucher, combattre; et s'assembler, s'attrouper.

**ESTORMIA**, *estormer*, *estourmer*, *estournir*, *estourmir* : Alarmer, émeouvoir, troubler, mettre en rumeur, en désordre, étonner, étourdir, exciter une sédition, soulever, réveiller; *exturbare*.

Pais se couchent et s'andormirent;  
Quant les gaites les *estormirent*,  
Sus sont levé, messe ont oïe,  
Et puis ont lor voie acueillie.

*Roman de Perceval, fol. 140, R<sup>o</sup>.*

A halte vois requiert aïe,  
Tote la sale est *estormie*,  
Ses Damoiselles i seorent  
Si com oclles qui les seorent,  
Mais n'ont pas la noise abaissie,  
Mais élevée et essancie  
Com fors del sens et crient et braient,  
Lor cavex tirent et destraiant.

*Roman de Dolopata.*

**ESTORNEL**, *estorniax* : L'étourneau, sorte d'oiseau; *sturnus*.

**ESTORNOIR** : Calfeutrer, préparer, boucher, condamner une porte, une fenêtre; d'*exstringere*.

**ESTORON** : Dédommagement, récompense.

**ESTONS** : Entorse, foullement de pied. Voyez **ESTOR**.

**ESTORSE** : Action de pressurer, de tirer du suc en pressant, pressurage; il a été pris aussi pour dernier effort.

**ESTORTRE** : Débarrasser, dégager, délivrer; d'*extortus*, participe d'*extorquere*.

**ESTORTIER** : Mot qui se trouve

dans Borel sans explication ; il cite  
ce vers du Roman de Perceval :

*Je n'en estortrie sans faille.*

Barbazan a cherché ce mot sans pou-  
voir le trouver ; il me semble, s'il a  
existé, qu'il doit avoir eu la même si-  
gnification qu'*estortre*. Voyez ce mot.

**ESTOSCÉMENT** : Délicatement, avec  
beaucoup de précaution.

**ESTOT**, *estous*, *estout*, *estour* :  
Fou, extravagant, étourdi, témé-  
raire ; *stultus*.

**ESTORIE**, *estouaie* : Folie, extra-  
vagance, étourderie, témérité, im-  
prudence ; *stultitia*.

Et li gaisliors lor dist, Seignor, vezchi six  
Clerz qui par lor *estotie* batirent et maumene-  
rent la mainie de la cour, et rompirent bras  
et gambes. *Roman de Mark Caton.*

**ESTOUBLAGE** : Droit dû au seigneur  
sur la paille, le chaume ; de *stipula* ;  
en bas. lat. *estoublagium*. Ragueau  
cite une chartre d'Odon, archevêque  
de Rouen, de l'an 1262, *Costuma  
denarii, oboli, vendae, fumi, molen-  
dina, molta, estoublagia*, &c.

**ESTOUBLE** : Paille, chaume ; *sti-  
pula* ; champs de bled, de seigle,  
d'orge, etc.

La ens gist d'armés et de nus  
Par janchieres et par *estouables*.

Et grant planté de charretons  
Par *estouables* et par bruières.

*Guillaume Guiart*

**ESTOUCE** : Convient.

**ESTOUDEAU** : Jeune coq, gros pou-  
let bon à chaponner.

**ESTOUFERESSE**. *V. ESTOUFERESSE.*

**ESTOUFFE** : Étoffe.

**ESTOUPÉ** : Tromperie, mensonge,  
attrape, fourberie ; d'où *estouper*,  
tromper, faire accroire.

Ha ! Sire, se Diex me sequeure,  
Fet Dans Constant, je n'i ai coupe,  
Dist li Provost, ce sont *estoupes*  
Dont vous me valez *estouper*.

*Rabl. de Constant Duhamel.*

**ESTOURER**, *estoupeir* : Cacher, fer-  
mer, boucher, clore, étancher, com-  
bler, attraper ; et rassassier, apaiser ;  
de *stupa* ; en bas. lat. *estopare*.

Que tes oreilles *estoupes*  
Au mesel pauvre pelerin  
Lazaron, sans qui tu soupas.

*Le Rectus de Molient.*

Ben fait *estouper* Male-bouche  
Qu'il ne dise blâme ou reprouche.

*Roman de la Rose.*

**ESTOUPILLON** : Bouchon.

**ESTOUPONER**, *estouponner* : Rom-  
pre, briser, renverser.

**ESTOUQUET**, *estoucquet* : Petit pieu,  
souche de vigne.

**ESTOUR**, *estourmie* : Combat,  
joute, tournoi, choc, mêlée ; *extur-  
batio*. Voyez **ESTOR**.

**ESTOURBILLON**, *estourbillon* :  
Tourbillon ; *exturbatio*.

**ESTOURDER** : Accorder, ostroyer,  
céder, donner.

**ESTOURER** : Forcer à faire quelque  
chose ; *exturbare*.

**ESTOURNER** : Se cacher, se sauver,  
s'éloigner.

**ESTOURA** : Il faudra, il en-  
viendra.

**ESTOURS**, *estout*. Voyez **ESTOR**.

**ESTOUS**, *estout*, *estous* : Fou, in-  
sensé, furieux, téméraire, étourdi,  
dérégé ; *stultus*.

**ESTOUSSA** : Tousser.

**ESTOUTIE** : Folie, étourderie, im-  
prudence, témérité, fureur, har-  
dieuse ; *stultitia*.

**ESTOUTIA**, *estoutoyer* : Être fou,  
imprudent, avoir de la témérité,  
être insensé ; *stultescere* ; il signifie  
aussi disputer, quereller.

**ESTOUVÉ** : Garni, rempli.

**ESTOUIER**, *estoveir*, *estouier*, *es-  
tovoir*, *estouvoir*, subst. : Conve-  
nance, nécessité, provision de tout  
ce qui est nécessaire ; en bas. lat. *es-*

*toverium*. Barbazan le dérive de l'ancien mot François *estuet*.

Si l'enmena vens et aventure au port de Mouçon et en qui fut la nef empirie, et par *estouvoir* le convint sejourner l'iver el pais.

*Ville-Hardouin, Mss.*

Un Juif, pour engager un jeune Clerc à venir demeurer chez lui, dit qu'il fournira à tous les besoins de la mère du jeune homme :

Foi que je doi l'âme mon pere,  
Mieus en sera ta poure mere,  
S'en ma maison viens avec moi.  
Par le grand Dieu en qui je croi,  
Ce repons, vueil encor oïr,  
Le cuer me fait tout rejouir  
Toutes les fois que chanter l'oi,  
Ta mere pour l'amour de toi,  
Livrerai tous ses *estouvoirs*.

*Gautier de Coinsy, liv. 2, chap. 4.*

**ESTOUVOIR** : Combattre, disputer.  
*Voyez ESTAVOIR.*

**ESTOY** : J'étois.

Monseigneur Dieu, en qui tout bien habonde  
M'avoit presté des biens à grant largesse ;  
Des honneurs plain *estoy* jusqu'à la bonde,  
Dont j'ay usé en toute ma jeunesse.

*Ballades de Bourgogne.*

**ESTOYER** : Etre, subsister, paroître ; *exstare* ; serrer, presser ; *stringere*.

**ESTOYNE** : Pièce de bois qui entre dans la construction d'une charrue.

**ESTRAC** : Serré, étroit ; *strictus* ; à *estrac* ; à l'instant, dans le moment, sur-le-champ.

**ESTRACE** : Race, origine, extraction, naissance ; *extractio*.

Kar sovent traient au lignage  
En fet, en dit, et en corage,  
Se aucuns en est forslignie  
Par gentil ki la force veie  
Qui l'a forsjeté de s'orine....  
Moult li est fort à tenir  
Ke lui n'estouce revertir  
A l'*estrace* dont est venus.

*Les Enseignemens du Trebor.*

**ESTRADE** : Route, chemin pavé ;

de *strata* ; en Ital. *strada* ; d'où *estrader*, battre l'*estrade*, courir les grands chemins, chercher aventure, courir le pays ; et *estradiot*, soldat à pied. Borel dérive ce dernier mot du Grec *εστρατιωτης*, ou de *εστρασία*.

**ESTRAGE** : Appentis, cahutte, cabane, maisonnette ; de *stratum*, *stratus*.

**ESTRAGNE** : Étrangère, éloignée, extraordinaire ; *extranea*.

**ESTRAHERE**, *estrahier*, *estraiier*, *estrajier*, *estrajere*, *estrayere*, *estrayeure*, *estrejure*, *extrajure* : Biens qu'un étranger qui n'avoit pas d'héritiers, laissoit en mourant, et qui appartenoient au seigneur ; en bas. lat. *estrajeria*, *extrahura* ; d'*extraneare*, *extrahere*.

**ESTRAIER**, *estraigne*, *estrain*, *estrainge*, *estrajier* : Étranger, éloigné, marchand forain ; *extraneus* ; en anc. Prov. *estrain*, *estran* ; en bas Bret. *estran*.

Entre Normendie et Bretagne,  
En une terre mout *estraigne*,  
Manoit jadis un mout haus hom,  
Qui mout estoit de grant renom,  
Près de la marche de la mer.

*Le Dit du Barisel.*

**ESTRAIGNE** : Aire où l'on bat le bled ; de *strata*. Il s'est dit aussi pour chemin public.

**ESTRAIGNE**, *estraigne*, *estreine* : Commencement, présent, étrenne du jour de l'an, don, cadeau ; *strena*.

Bon soir, Sire, et vous bon an  
Vrayement ma mie et bonne *estreine*,  
.....  
Ne viendra meshui Guillemette,  
En male *estraigne* Dieu la mette,  
Si je le vueil que je demeure

*Testament de Pathelin.*

**ESTRAIGNE** : Casaque, sorte de vêtement ; *stragula*. *Voy. ECREIGNE.*

**ESTRAIN**, *estraz* : Paille, fourrage, chaume ; *tramen*.

## E S T

Moult li sera pou de sa paine,  
S'il a du fain, et de l'avaine,  
U de l'estrain, u de la paille,  
Il ne lui cant, mais qu'il n'en aille.

*Roman de Dolopatos, parlant d'un Asne.*

**ESTRAINCT** : Serré, lié, pressé, comprimé; *exstrictus*.

Et afin qu'elle semble droiete,  
Luy fault faire sa robe estroicte  
Par les flans, et soit bien *estraincte*,  
Afin qu'elle semble plus jointe :  
Là, ne fault panne forsque toille,  
Mais au dessous fault faire voile  
Depuis les reins jusques au piet  
Du cul de robe qui leur chiet  
Contreval, comme uns fons de cuve  
Bien fourré, où elle s'encuve;  
Ainsi ara la meschine  
Gresle corps, gros cul et poitrine.

*Eustache Deschamps, fol. 491, col. 4.*

**ESTRAINdre**, *estreindre* : Serrer, resserrer, lier, tenir avec force, presser, comprimer; *astringere*, *exstringere*; en anc. Prov. *estraissër*, *extrëniar*.

**ESTRAINE** : Race, origine, extraction; *extractio*. De pute *estaine* : De basse naissance.

**ESTRAINE**, *estrains* : Vase à mettre du vin. Voyez **ESTRAIGNE**.

**ESTRAINER**, *estrainge* : Éloigné, étranger, qui n'est pas du lieu, marchand forain; *extraneus*.

**ESTRAINNIERE**, *estrannere* : Drapeau, étendard.

**ESTRAINTES** : Sorte de vêtement, caleçon.

**ESTRAINTURE** : Action de serrer fortement, de comprimer, de presser; d'*exstringere*.

**ESTRAIS** (tout à) : Tout-à-l'heure, sur-le-champ, dans l'instant.

**ESTRAIS** : Issu, descendu, sorti, tiré; *extractus*.

Nous vous faisons assavoir qu'il ne nous convient pas ores à retraire qui nous somes, ne d'où nous somes venus, et de quels gens *estrais*, car nous entendons bien que assez

## E S T

549

est sçen et conceu entre vous, et si savez comment ce Royaume nous est escheu.

*Assises de Jérusalem, chap. 303.*

**ESTRAIT** : Reclus, solitaire, moine, retiré; *extractus*.

**ESTRAMAÇON**, *estramasson* : Espèce d'épée large et tranchante; de *scramma*; d'où *estramaçonner*, *estramassoner*, se battre avec l'*estramaçon*.

**ESTRAMIER** : Paille, fourrage, chaume; *stramentum*.

**ESTRAN** : Couverture d'une maison; de *stramen*.

**ESTRAN** : Chemin, voie publique, grande route; de *strata*.

**ESTRANGE**, *estrangier*, *estrangne* : Éloigné, opposé, étranger, absent, extraordinaire, contraire, de difficile accès; d'*extraneus*; en anc. Prov. *estranhajhë*.

Mais vous gardez sur toute riens que trop ne vous habandonnez, de plus lui serez *estrang*, de tant serez plus de lui aimée.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Le Duc de Mex avoit une aienne sœur germane, laquelle de nouvel a esté moult piteusement murtrie par une femme moult *estrang*.

*Même Roman.*

**ESTRANGEMENT** : Extraordinairement, singulièrement.

Al tans Saluistes le vaillant  
C'on tient à sage et à poissant,  
A prou, à moult de hant parage,  
Et à Clers *estrangement* sage.

*Roman de Troye.*

**ESTRANGER**, *estrangier* : Éloigner, écarter, chasser, mettre dehors, quitter, abandonner, aliéner, fuir, s'éloigner, se priver, s'abstenir; *extraneare*; en anc. Prov. *estranhar*. Une femme avoit le visage plein d'ulcères, et tout le monde la fuyoit :

Moult est Gondrée mal venue,  
En vinté est par tout tenue,  
Chascun la fuit, chascun l'*estrang*.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 17.*

**ESTRANGETE**, *étrangeté* : Merveille, rareté, nouveauté, chose étonnante, extraordinaire.

**ESTRANNÈRE** : Drapeau, étendard, pavillon.

**ESTRAPE**, *estrapoire* : Longue serpe attachée à un bâton, qui sert à couper le chaume; espèce de faucille pour arracher les bruyssailles.

**ESTRAPER** : Arracher, scier le chaume qui reste après la moisson; *extirpare*.

**ESTRAUNGE** : Étranger.

**ESTRAYERE**, *estrayeure, estrayure*. Voyez **ESTRANERE**.

**ESTRE** : Hors, dehors; *extra*.

**ESTRE**, *ester* : Demeurer, rester, être stable, persévérer, persister; *stare*.

Beax fils, ne passes-tu noient  
Là où tu verras male gent;  
Se tu i passes, n'ester pas (*ne stas*)  
Se tu estois (*si stares*) max i seras.

*Le Castoiment*, n° 1830.

**ESTRE** : État, situation, condition, conduite, qualité; cour, lieu fermé, place, grange, logement, maison, palais, demeure en général; voie, grand chemin, route; essence, substance, existence, nature, facture, façon, œuvre.

L'ordre ne blame, ne lor estre (état),  
Mais por riens je n'i voldroie estre (demeurer)  
Trop ont estroit et dur covin,  
Chascun fet par lui sa cuisine,  
Tuit manjunt sol et sol gisent.

*Bible Guiot, parlant des Chartreux.*

Mais s'il vous ploet vous me direz,  
Et vostre vie et vos pechiez  
Dont vous estes si entechiez,  
Je voel savoir trestout vostre estre (conduite)  
Non sarez voir, fait-il, dons Prestre.

*Le Chevalier au Barisol.*

Tantost li maistre li ensoigne  
Un mercier de terre loingtaine,  
Je cuit, fet-il, que cil en a,  
Adonc Sire Reniers i va  
Son estre (situation) conta au mercier,

Et cil li dist sans debier  
Qu'il n'en a point, mès il l'envoie  
A un episier de Savoie  
Qui de viellesse estoit cheus :  
Sire Reniers i est venus.

*Fabl. de la Barre plains de son.*

Jamais ne saurai le lien ne l'estre (endroit)  
où trouver puisse m'amie.

*Roman de Gérard de Nevers.*

Car ainsi come en despisant  
Li comanderent qu'il lor die,  
Encor ne le crüsse-il mie,  
Où c'estoit que cil dent doit estre (*stare*)  
Le pais leur deist et l'estre (le lien),  
Et celui qui estoit mal senex,  
Leur respondi com forsenez,  
A Soissons, et là me menez.

*Miracle de la benoite Dent de Noestre Seigneur.*

Ma langue ne pouroit souffire  
A le vous reciter ne dire  
Que je vei tout l'afere et l'estre (situation)  
De ce bel vergier assouvi.

*Roman de la Rose*, vers 1421.

Tout ainsi vous dis-je pour voir (vérité),  
Que le cristal sans decevoir  
Tout l'estre du vergier accuse,  
A celui qui dedens l'eane muse.

*Roman de la Rose*, vers 1570.

**ESTRE** : Conduite, mœurs, manière de vivre, de se comporter, nature, caractère.

Des Converses et des Nonains  
Ne euit-je pas estre (*este*) certains,  
Que j'en sache dire verité,  
Li plus sage en sont esgaré  
De fame jugier et reprendre,  
Por ee dout je mout à emprendre  
De dire lor vie et lor estre.  
Onques fames, se cuit n'ot mestre,  
Nus ne la devoit mestroier :  
Cil qui miex la cuide aguettier,  
Il pert le sens et la véue,  
Il méismes li a tolue  
Cil qui cuide bien la tenir :  
Nuns ne pot onques acomplir  
Voloir de fame, c'est folie,  
De chierchier lor estre et lor vie  
Quant li saige n'i voient goute.

*La Bible Guiot, parlant des Nonains.*

**ESTRE** : Chambre, maison, demeure.

Et quant aller voudront ensemble,  
Garde que cil à lui n'assemble,

## EST

Combien qu'il la tienne à sejour.  
Qu'elle ne vois cler ne jour,  
Et qu'elle clée bien la fenestre  
Et que bien soit umbrageus l'estre  
.....  
Et clorroient et huis et fenestre  
Si en seroit plus chant lor estre.

*Roman de la Rose.*

**ESTRE** : Vie, existence, constitution, complexion.

Mais ne vueil pas or metre paine  
A tout ce que je di prouver,  
Quant en escript les penlx trouver;  
Mais nonobstant s'il ne te grieve,  
Bien t'en puis par parole brieve  
Des raisons amener aucune,  
C'est qu'ils laissent la fin comène,  
A quoi tendent, et tendre doivent  
Les chose qui estre reçoivent.  
C'est de tous biens le souverain,  
Qu'ils appellent le primerain :  
Autre raison i a biau mestre,  
Parquoi les malvais n'ont pas estre :  
Qui bien entend la consequence,  
Qu'il ne sont pas en ordonnance,  
En quoi tout lor estre mis ont  
Trestoutes les choses qu'ils font :  
Dont il s'ensuit à eler véant  
Que les malvais sont à néant.

*Roman de la Rose.*

Mais pour ce que sa forme garde,  
De sa poudre, combien qu'il tarde,  
Un autre Fenix en revient,  
Ou celui méisme le devient  
Que Nature ainsi resauseite  
Qui tant à l'espece proufite ;  
Car elle perdrait tout son estre  
S'el ne fesoit cestui renaistre.

*Même Roman, parlant du Phénix.*

**ESTRE** : Excepté, à la réserve, à l'exception ; *extra*.

Mais li hom Deu parvenans à cel meisme  
liu, donat soi en une mult estroite fosse, et  
si meist par trois ans nient conus as homes,  
*estre* al moine Romain, liqueis loist à savoir  
Romains, vivoit nient lonz en un monstier  
desoz la revle del peire Deudoneit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 1.*

*Vir autem Dei ad eundem locum perve-  
niens, in artissimum specum se tradidit et  
tribus annis, excepto Romano monacho,  
hominibus incognitus mansit : qui videlicet  
Romanus non longè in monasterio sub Theo-  
dati (Adeodati) patris regula degebat.*

## EST

551

**ESTRE** : Tenir, appartenir. *Il ne m'est rien*, il ne me touche point, il ne m'appartient pas, je ne m'en soucie point, il m'est indifférent, je ne m'en embarrasse point ; il m'est égal.

Paistre n'est pas, mais mercenaires,  
Car des âmes ne li est gaires,  
Ains s'ensuit lués qu'il voit le leu.

*Le Reclus de Moliens.*

**ESTREAS, estres, estrées** : Tous les coins et recoins d'une maison.

**ESTRECHI, estreict, estreit** : Serré, étroit, resserré ; *strictus* ; en bas. lat. *estreciatus*.

**ESTRECHIER** : Étrécir, resserrer.

**ESTRE** : Chemin, grand chemin, route, départ, venue, arrivée ; *strata*.  
Il s'est dit aussi d'une espèce d'oublie. *Recueillir s'estrée*, se mettre en chemin pour s'en retourner, quitter un lieu ; comme on disoit, *accueillir la voie*, se mettre en chemin.

**ESTREER** : Quitter, abandonner, s'éloigner ; *extrahere*.

Coment le Seignor se peut et doit mettre el  
fié *estree*, et quel peril et quel damage a, et  
puet avoir celui qui est *estree* son fié, plus  
que celi qui le comande.

*Assises de Jérusalem, intitulé du chap. 191.*

**ESTREER SON FIÉ OU FIER** : C'est le remettre au seigneur suzerain.

Encor i a il greigneur peril à celui qui  
*estree son fié*, que le Seignor qui ne veaut  
mettre main, et aucune autre persone se met,  
et le Seignor le sueffre. Et se celui qui est  
mis là, et tient, quant celui de qui le fié est,  
reviendra ou aucun de ses heirs après son de-  
cès, il conviendra que il requerre le fié à celui  
qui saisi en sera, et celui repondra et plaidera  
come saisi, et pourra mettre beaucoup d'es-  
champées, et avoir mout de fuites à cel fié  
deffendre, parce que celui qui l'aura *estree*  
sera longtemps ehloigné de ravoit son fié,  
ou les heirs après lui, et après les raisons  
avant dites, me semble t'il plus seure chose  
et meillours le commander, que l'*estree*.

*Assises de Jérusalem, chap. 191.*

**ESTREIGNER** : Serrer, cacher, étreindre ; *exstringere*.

**ESTREIGNETS**, *estregnetz* : Étrennes, présents.

**ESTREIN** : Paille, chaume ; *stramen*.

**ESTREJURE**, *estreieure* : Chose abandonnée, biens qu'un étranger sans héritiers laissoit en mourant, et qui appartenoient au seigneur ; en basse latin. *estrujeria*, *extrahura*, d'*extranare*, *extrahere*.

**ESTRELAGE** : Droit qu'on levoit en certains endroits sur le sel qui y passoit.

**ESTRELIN** : Monnoie, poids et valeur. *Voyez ESTELLIN*.

**ESTRENE**, *estrine* : Redevance qu'on exigeoit sous le nom de présents, comme les épices des juges ; cadeau que l'on fait le premier jour de l'an ; *strena*.

En l'an que au juesdi  
Les *estrines* seront,  
Sera moult fort yver  
Et grant glaces seront,  
Et sechera yvers,  
Noient ni plouvera,  
Nequedent en la fin  
Durement negera.

*Fab. du Dit d'Ezéchiel.*

**ESTRENER** : Contraindre, forcer, serrer, presser, comprimer, jeter par terre ; *exstringere* ; en anc. Prov. *estrénhër*, *estrénïar*.

**ESTRËNHËVËNS** : Resserrement, claquement, grincement de dents ; de *stringere*.

**ESTREPEMENT** : Dégât, ravage, saccagement ; en b. lat. *estrepamentum*.

**ESTREPER** : Déraciner, détruire, extirper, défricher, saper, ravager ; *extirpare* ; en Lang. *estripa*.

Encore se aucuns me essille, ou *estrepe* ou *esrache* mes vignes, ou coupe mes bois, ou essille mes arbres portant fruits, en tous tex cas puis-je fere demande de mes damages, mès bien se gart chil qui vieut fere demande de blez essilliés, ou d'arbres portans fruits, ou de vignes esrachiées ou *estrepées*, car sous tex cas sont cas de crieme, et bien s'en

puënt chil qui en sont accusés *destinés* par gage de batailles.

*Contume de Beauvoisis, chap. 44.*

**ESTRETTE** : Extrait.

**ESTREYERE** : Bonne aventure, aubaine, casuel. *Voyez ESTRAIERE*.

**ESTREZ** : Croix de gueule, terme de blason.

**ESTAI** (rime) : Choc, mêlée, débat, querelle, combat.

**ESTRICHIOIRE** : Linge avec lequel on lave la vaisselle ; en Langued. *estiblaire*.

**ESTRICQUE** : Etui de bois qui sert à renfermer le fer d'une faux ; de *stringere*.

**ESTRIE** : Souricière, piège pour surprendre les animaux ; en général tout ce qui resserre ; de *stringo*.

**ESTRIE** : Fantôme, spectre, sorcière, loup-garou.

**ESTRIER** : Penser attentivement, réfléchir.

**ESTRIER** : Poursuivre, chasser, presser, suivre de près, empêcher d'échapper ; *stringere*.

**ESTRIF**, *estris* : Querelle, combat, différend, bataille, mêlée, noise, rixe, débat, choc, dispute, discussion, contestation ; *strepitus*. Barbazan le dérive du verbe *estriver*. Il s'est dit aussi pour, peine, chagrin, contrainte.

Puis après comment il alla au feu soi chauffer, si ouist l'*estrif* et reproche de Lisyart et de la vieille Gondrée, par qui avoit esté ainsi trahi et avoit sa terre perdue.

*Roman de Gerard de Nevers.*

Ensi remest adonques ceste cause en *estrif*.

*Ville-Hardouin, Mss., fol. 38.*

Certes je n'en feroies pour tout l'or d'Avalon,  
Atant esvos le Roy à la mort du Baron,  
Si home li conterent l'*estrif* et la tençon  
De l'ainé qui demande dou fié sa parçon.

*Le Jugement de Salomon.*

**ESTRINE** : Présent, cadeau, étrenne ; *strena*.

**ESTRIPER**, *estripeir* : Briser, rom-



**pre**, déchirer, enlever; *exstirpare*; d'où est venu le mot *estrapade*.

**ESTRAIS** : Grande mangeuse, femme de grand appétit.

**ESTRAIS**, *estrive*, *estrivement* : Débat, dispute, querelle, discussion; *strepitus*.

**ESTRAIVÉE**, *escrinée* : Petit coffre, cassette, écrin.

**ESTRIVER** : Disputer, contrarier, contester, débattre, quereller, agacer, contredire, pointiller, inquiéter, aiguillonner, exciter à quereller, se rebeller, résister à quelqu'un, combattre; *strepere*. Une note Mss. insérée dans mon Dictionn. étym. de Ménage, dérive ce mot d'*extrivi*, préterit d'*extero*.

Doignes à nous eaves que nous en bevons, à cui respondi Moyses, pourquoi *estriez-vous* contre moi, et pourquei temptez-vous Nostre-Seigneur?

*Bible, Exode, chap. 17, vers. 2.*

*Da nobis aquam, ut bibamus, quibus respondit Moyses : Quid jurgamini contra me? cur tentatis Dominum?*

Tu as assez vû cy-devant  
Et ne faut ja qu'ele t'*estrive*,  
Qui bien voudra mourir, bien vive :  
Mais quant je vois venir la grive  
Qui contre moi tence et *estrive*,  
Je fus tantost torné en fuie  
Pour la riote qui m'ennuie....  
Ceste lasse, ceste chetive  
Qui contre les vices *estrive*,  
Et des mors a le cuer si bault.

*Roman de la Rose, parlant d'Atropos.*

Et ceulx qui tels sentences suivent,  
Contre Dieu malement *estrivent*  
Quant veulent si par fabloier  
Sa preescience affoiblier.

*Même Roman.*

**ESTRIVEUR** : Qui dispute, qui conteste, querelleur et lutteur, suivant Borel.

**ESTRIVIERE** : Petite planche qu'on mettoit à la selle d'un cheval pour y reposer les pieds; d'*astrapa*, qui se trouve dans le Glossaire d'Isidore, suivant Borel, que cite Ménage; on

dit encore dans plusieurs provinces *estriviers* pour étriers. Barbazan pense que ces mots viennent du Latin *stria*, colonne, appui; Ménage les dérive, avec plus de raison, de *stupa*; en bas. lat. *strivarium*.

**ESTROBLE**, pour *estoble*, dans les Chroniques de Saint Denis; le copiste s'est trompé. Voyez **ESTEULE**.

**ESTROER** : Percer, trouer, fendre, ouvrir, mettre en pièces.

**ESTROINER**, *estroissier* : Elaguer, raccourcir, couper proprement, rendre étroit; *stringere*. *Estroiner un arbre*, c'est en ôter les branches mortes et nuisibles.

**ESTROIS**, *escrois* : Fracas, bruit éclatant, vacarme, tapage.

**ESTRONTOIER** : Attaquer, injurier.

**ESTROPOIR** : Herse, instrument aratoire.

**ESTROS**, à *estros*, *estrous*, à *estrous* : A l'instant, sur-le-champ; d'*extrusum*, participe d'*extrudere*, dépêcher. *Tôt à estros* : Tout-à-coup, subitement.

Car Cortoisie l'a laissé  
En mi le pré honteuse et mate,  
S'un coup esturt, sa lance esclate  
Et s'en passe, mes dure trous  
Fiert Mesdit qui vient à *estrous*  
Jouster à lui par grant despit,  
Et Cortoisie sans respit  
Au tourner a le branc nu tret,  
Et heaume à ramposnes portret;  
Li porfent si qu'en la ventaille,  
Si que li acier qui bien taille  
Li porfent si qu'en la forcele  
Et le fent si qu'en la cervelle.

*Tournoiement d'Antecrist.*

**ESTROTEIR** : Piquer, fâcher, irriter.

**ESTROUEN**, *estrons* : Stercus humanum; *struntus*; Barbazan le dérive de *stercora*.

**ESTROUSSE** : Droit seigneurial dû par ceux qui recueillent du foin.

**ESTROUSSE** : Adjuger en justice, vendre au plus offrant et dernier enchérisseur.

**ESTROUVER**, *estroncer*, *estronner* : Ebrancher, étêter.

**ESTAUIRE** : Enseigner, instruire, bâtir, construire, édifier, élever, achever, finir, disposer ; *instruere*.

Par chenx est li mondes destruis  
Par qui il déust estre *estruis*,  
Car chil qui nous doivent coudraire,  
Nous menent par estrois pertuis,  
Et ils ont trouvé un grant huis  
Large u parent, il vont deduire,  
Ou chose qui tant puist nuire,  
Chil qui ruevent les deduis fuire,  
Sont chil qui quierent les deduis;  
Or ne sai jou où me refuire,  
Chil qui doivent autrui *estruire*  
Che sont chil u tous les maus truis.

*Miserere du Reclus, strophe 32,  
parlant des Moines.*

**ESTRAUMENT** : Barque, vaisseau, navire, outil d'ouvrier, d'artisan, instrument de musique ; *instrumentum*.

**ESTRUMENT** : Action d'instruire, de montrer, d'enseigner.

**ESTRAUS**, *estruz* (à) : A l'instant, sur-le-champ, promptement, subitement, bientôt.

Alisandre à vus convertes  
Les corages as sugez ke vus avez  
Lur trespas et lur tort ostenz :  
A la gent matire pas ne donez  
Ke mal pussent parler de vus,  
Kar le pueple tot à *estruz*,  
Quant mal de vus dire purreit,  
De legier contre vus serreit.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**ESTRAUSSER** : Battre, rosser, étriller, frotter.

**ESTUCE** : Il convienne.

**ESTUDIE** : Etude, soin, application, attention ; *studium* ; en anc. Prov. *ëstuzi*.

**ESTUDIOLE** : Cabinet d'étude, bibliothèque.

**ESTUELLES** : Ecuelles de bois.

**ESTUBER** : Se tenir debout, s'arrêter, se lever sur ses pieds ; *stare*.

Et come Moyses allast al tabernacle, tut le poeple se leva et cheascun *estuet* en l'huis de

son pavillon, et regarderent le des Moyses ; si la qu'il fust entré en la tentorie.

*Bible, Exode, chap. 33, vers. 8.*

*Cumque egrederetur Moyses ad tabernaculum, surgebat universa plebs, et stabat unusquisque in ostio papilionis sui, aspicientesque tergum Moysi, donec ingrederetur tentorium.*

**ESTUERT** (s') : Se courbe, suivant Borel, qui cite le Roman de Perceval.

**ESTUET** : Il faut, il convient, il est important, il est nécessaire ; il se tint debout ; *stetit*.

C'est la vie qui nous soustient,  
Chascuns s'tient tant comme il puet ;  
Et quant partir nous en *estuet*,  
Voirs est que moult envis lessons  
Et nos avoirs et nos maisons.

*Fabl. de l'Unicorne et du Serpent.*

Ja de ce, dist li Roy, ne vous *estuet* douter,  
Por tot l'or qu'on porroit en cest siecle trover,  
Ne vers vos, ne vers autre, ne vedroie pas fote.

*Roman de Florence de Rome.*

A tel maistre *estuet* tel valet.

*Anc. Proverbe du XIV<sup>e</sup> siècle.*

Quant fine amors me prie que je chant,  
Chanter m'*estuet*, et je n'en puis laissier,  
Car j'i suis touz en son commandement,  
Qu'en moi n'a mès deffense, ne dongier.

*Chanson du Roy de Navarre.*

**ESTUI** : Barque, boutique à conserver le poisson.

**ESTUIAUS** : Bottines, chaussures. Voyez **ESTIVAL**.

**ESTUIDE** : Application, étude.

Il est bon que vous ne metez mies trop grant tans, ne trop grant *estuide* en vous parer de achesmer.

*Enseignemens de S. Louis à  
Madame Isabelle sa fille.*

**ESTUIDIER** : Méditer, s'appliquer, apprendre, s'instruire ; *studere*.

**ESTUIER** : Serrer, mettre dans un étui, cacher, enfermer, renfermer, envelopper, emprisonner ; et étudier, selon Borel.

En tous le vaissiaux n'a eschielle,  
Tant soit laide ne contrefaite,  
C'un ne r'ait là endroit atraite,

## EST

Et seront aux murs appuyées  
Ains qu'elles soient estuées.

*Guillaume Guiart.*

Quant la Puoele ot la parole  
De sa mere, qui n'iert pas fole,  
Son or *estue*, si s'en va,  
Onques de courre ne fina  
Devant qu'elle ot Joseph trové,  
Douceement l'a aresonné:  
Sire, fet-elle, or tenez  
Vostre or, et mon drap me rendez.

*La Vie de J. C., Mss.*

Sa femme et ses enfans mesmement s'en en-  
nuient,  
Les Estranges le moquent et les siens le de-  
fuient,  
Et ceuz qui du sien vivent le ramponent et  
huent,  
Fols sont qui pour cela à bien faire s'estuient  
(se cachent).

*Codicile de Jehan de Meung.*

**ESTUIRE**, *estuirre* : Convenance,  
conformité, proportion. *Voyez Es-  
TAVOIR.*

**ESTUIRE** : A plaisir, exprès.

Et sa boiche n'est pas vileine,  
Ains semble estre faite à *estuire*,  
Por solacier, et por déduire.

*\* Roman de la Rose, vers 3478.*

**ESTULE** : Boule de bois.

**ESTUPER** : Etouffer, suffoquer ; de  
*stupa* ou de *suffocare*, selon Barba-  
zan. *Voyez ESTOUPER.*

**ESTURDER** (s') : Se débarrasser, se  
dégager.

**ESTUREMENT**, *estorement* : Meuble;  
joyaux.

**ESTUERENT** : Se mirent debout, se  
tinrent debout ; *steterunt*.

Et il *esturent* et ahourerent par les portes  
de leur tabernacles.

*Bible, Exode, chap. 33, vers. 10.*

*Stabantque ipsi, et adorabant per fores  
tabernaculorum suarum.*

**ESTURMENS** : Vaisseaux, navires.  
Guillaume le bâtard, près de livrer  
bataille à Harold, harangue ses trou-  
pes, et leur dit :

Fuir poez très qu'à la mer,  
Ne poez plus avant aler,

## ESV

555

N'i troverez ne nef, ne pont,  
Et *esturmens*, et nef faudront,  
Et Engleiz là vos atendront  
Qui, à honte vos occiront;  
Plus bel morrez en combatant  
Que vos ne ferez en fuant.

*Roman du Rou, fol. 309.*

**ESTURNES** : Etourneau.

**ESTURQUER** : Heurter, pousser,  
enlever, arracher ; *exstirpare*.

**ESTUT** : Il convint, il subsista, il  
se tint droit ; *stetit*.

**ESTUVAUX** : Sorte de chaussure,  
botte, bottine.

**ESTUVER** : Bain ; d'où *s'estuver*, se  
baigner ; et *estuveur*, *estuveresse*,  
baigneur, baigneuse.

**ESTUVIER** : Baigneur, étuviste.

**ESTUYDE** : Soin, industrie, étude.

**ESTUYER** : Serrer, enfermer, ca-  
cher, mettre dans un étui. *Voyez  
ESTUIER.*

**ESTUYER**, subst. : Armoire, lieu  
où l'on serre quelque chose.

**ESTVIER**, *esvior* : Ecarter, dévier ;  
*deviare*.

**ESUCALE**, *escuale* : Ecuelle.

**ESUITAIRE** : Miette, petit morceau.

**ESVANTER** : Prendre l'air, se ra-  
fraichir.

**ESVANTOIR**, *esvanteure* : Bondon,  
trou d'un tonneau.

**ESVANUER** : Saisir.

**ESVAUDIE** : Querelle, dispute,  
criaillerie.

**ESVAZIER** : Surprendre, envahir.

**ESVE**, *eue*, *esvie*, *eve* : Eau, ri-  
vière, fontaine, *aqua*.

**ESVEILLER** : Exciter, engager.

Conter vous vueil sans nul delai  
Uns miracles d'un home lai,  
Où il a moult à merveiller  
Et plusieurs gent doit *esveiller*  
A honorer la clerc gemme,  
La sainte Virge, la grant Dame.  
La Roïne, l'Empereris,  
Qui sauves a tant de paris.

*Gautier de Coinci, liv. 2, chap. 13.*

**ESVENTOUR** : Eventail, ce qui sert à donner du vent.

**ESVERREA** : Oter, détruire les vers ; de *vermes*, selon Monet.

**ESVERTIE** : Epilepsie, vertige.

**ESVERTIN** : Epileptique, sujet à des vertiges ; sorte de maladie dont les accès aliènent l'esprit. *V. ADVERTIN.*

**ESVESQUIÉ** : Evêché ; *episcopatus*.

Et si advient cas qui appartiennent à spirituaute en ichaux liex, la connoissanche appartient à l'Evesque ; mais il convient que la justiche laie que il ont en chiaux liex soit tenue dou Comte de Clermont des liex qui sont en la comté de Clermont ou de l'Evesque, si les liex siéent en l'evesquié de Beauvais. *Coutume de Beauvoisis, chap. 11.*

**ESVIER** : S'égarer, sortir de son chemin, mourir ; *deviare*.

**ESVIGORER** : Renforcer, prendre de la vigueur ; de *vigere*.

**ESVIOLAR** : Violer, briser, enfoncer les portes d'une maison ; de *violare*.

**ESVOLÉ** : Etourdi, inquiet.

**ESVOS**, *esvous* : Voici, voilà, vous voici ; *ecce vos*.

*Esvos* grant nombre de diables,  
Huchant à voix espoentables,  
Hom Dieu maudite soit issue,  
Et ton entrée et ta venue.

*L'Image du Monde.*

Tandis que cil paroles tiennent,  
*Esvos* li messagiers qui viennent,  
Ainz sont entrez delivrement,  
A pié descendent baldement.

*Roman de Dolopatos.*

*Esvous* la Roïne montée,  
Qui fu plus bele qu'une fée,  
Par esgarder la fist Nature,  
Onques si bele créature  
Ne viront nul oil terrien.

*Roman de Dolopatos.*

**ESWARD**, *eswards*, *eswart* : Égard, attention, aspect, vue, spectacle, regard ; et réglemeut, statut.

*Eswarde* diliantrement cum novodes medicines il portet, *eswarde* qu'elles ne sunt

mies solement forment utiles al fruit de santé, mais nes assi deleitables à l'eswart, et douces et suets el gostement.

*Sermons de S. Bernard, fol. 32.*

*Considera diligentius quàm nova medicamina portet, vide quàm non modo pretiosas, sed et speciosas attulerit medicinas; non solum perutiles ad sanitatis fructum, sed et delectabiles ad aspectum, et suaves ad gustum.*

**ESWARDAGE** : L'office ou le salaire de l'inspecteur.

**ESWARDEIR**, *eswarder* : Regarder, considérer, examiner, contempler, observer. *Voyez ESCARDER.*

Or *eswarde* ke tu as exploitiet : mais or *eswarde* cum de nient tu as peneit de totes pars.

*Sermons de S. Bernard, fol. 46.*

*Age ergo, quid profeceris, immo quàm nihil profeceris intnere.*

**ESWARDEIZ** : Voyez, considérez, regardez.

**ESWARDEUR**, *eswärde* : Surveillant, gardien, inspecteur, officier municipal.

**ETAGE**, *estage* : Logement, demeure ; *stagium*.

**ETAGER**, *estageir*, *estager*, *estagier* : Habiter, demeurer ; et serf, sujet, vassal, obligé de demeurer, en temps de guerre, dans le fief ou le château du seigneur, pour le garder et le défendre.

**ETANÇON**, *etançot* : Souche, bloc, tronc d'arbre, étaie.

**ETANGER**, *etangier* : Éloigner, séparer, écarter, reléguer, retarder.

**ETAU** (voye d') : Voie d'arrêt ; de *stallum*.

**ETAUPINIER** : Tueur de taupes.

**ETAUX** (les) : États d'une ville, d'une province, ses assemblées générales ; de *status*.

**ETEINT** : De là, d'ici, ainsi ; *hinc*.

**ETELES** : Copeaux, éclats de bois. *Voyez ESTELLE.*

**ETELON**. *Voyez ESTALON.*

**ETERNAL** : Continuel, durable, éternel, perpétuel; *æternus*.

**ETERNIE**, *eternise* : Durée infinie, immortalité, éternité; *æternitas*.

Pourquoi haut Père tout-puissant,  
Dont l'*eternise* sans fin dure,  
Je demande vengeance dure.  
*Tragédie de la Vengeance de J. C.*

**ETREUF** : Balle de paume; de *stupa*.

**ETHIMOLOGUER** : Homologuer.

**ETHIN** : Sorte de pâturage.

**ETINCELETTE** : Petite étincelle; *scintillula*.

**ETIQUER TESMOINS** : Donner au juge un mémoire des faits sur lequel il faut entendre des témoins.

**ETOUBLE**, *estouble* : Chaume, paille; *stipula*.

**ETOUT**, *itou* : Aussi, avec.

**ET PUIS** : Expression qui, suivant les Notes de M. de la Monnoie sur la Nouvelle XII<sup>e</sup> des Contes de Despériers, étoit le premier mot qu'on se disoit dans la rencontre, et qui étoit comme l'ouverture du discours. Barbazan dit avec raison qu'il se trompe, et que cette expression n'a jamais servi que pour demander si l'on n'a plus rien à se dire; que son étymologie vient de *post*, et que dans la Nouvelle susdite, ce mot ne peut même avoir d'autre signification. — Un jeune homme nommé Fouquet, fort espiègle, demouroit chez un procureur, et étoit chargé d'ouvrir la porte à ceux qui venoient solliciter; un plaideur venoit presque toujours l'interrompre pendant son diner :

Quant il eut tabuté (frappé) deux ou trois coups (à la porte), Fouquet lui va ouvrir, et en allant s'avisa de jouer un tour de chatterie à son homme, qui vient, disoit-il, tousjours quand on disne; et se pensa comment son maistre en auroit sa part. Ayant ouvert l'huis : *Et puis*, bon homme que distes-vous ? Je voudrois parler à Monsieur, dit-il, pour mon procès.

Il me semble que ce mot ne signifie autre chose, sinon qu'ayant ouvert la porte, il lui dit ensuite, bon homme, &c. Dans l'épigramme de Jacques Peletier, citée par M. de la Monnoie, ce mot est pris aussi dans le même sens :

Un mari frais encore en l'an et jour,  
Venant des champs trouva la Damoiselle  
Dedans sa chambre à point, et de séjour,  
Bon soir ! et puis ? grand chere, ce dit-elle.

Ce qui veut dire : Un mari étant rentré dans sa maison, dit bon soir à sa femme, et ensuite la femme dit qu'un bon soir ne suffisoit pas, et qu'il falloit ajouter, la bonne chère. Cette expression a le même sens dans le Dialogue des deux Amoureux, par Marot; elle est encore usitée dans plusieurs de nos provinces, et même à Paris, pour signifier, ensuite, après; *post*. Thomas Corneille, dans son Festin de Pierre, l'a employée fréquemment dans le rôle du paysan qui retire Dom Juan de l'eau dans laquelle il étoit près de se noyer, et ne l'a point entendue autrement.

**ETRAIN**. Voyez **ENTRAIL**.

**ETRAINDE** : Restreindre, étreindre, enfreindre; *exstringere*.

**ETRANGE**. Voyez **ESTRANGE**.

**ETRANCETÉS** : Choses étonnantes, inconcevables, extraordinaires.

**ETRANCIER**. Voyez **ESTRAIER**.

**ETRAYERS** : Biens échus au Roi par défaut d'héritiers.

**ETREIGNER** : Unir, amalgamer, lier.

**ETREINDRE**. Voyez **ESTRAINDE**.

**ETREINTE** : L'action de serrer fortement; d'*exstringere*.

**ETREEMPLÉE**, *etteimplée* : Soufflet de forge.

**ETRIF**, *étris* : Débat, querelle. Voy. **ESTRIF**.

**ETRAILLE** : Détroit, passage resserré, gorge, défilé.

**ETROS, etrous** (à) : A l'instant, sur-le-champ; d'*extrusum*, part. d'*extrudere*, dépêcher.

**ETROUSSE** : Adjudication forcée.

**ETROUSSER** : Adjurer en justice.

**ETRUSSEN** : Mutiler, couper, tronquer, abattre.

**ETSI** : Malgré, quoique.

**ETTEFLER** : Couper la cime des arbres.

**ETUDIE** : Soin, étude, attention; *studium*.

**ETUVEIRES** : Baigneur, maître d'une étuve; de *stuba*.

**EU** : Au; *ad*.

Et eu jour de samedi ensievant laditte Jacqueline se volt getter en un puis.

*Miracles de S. Louis, chap. 30.*

Il n'est mestier que je discoure par tant de paroles sur Capelet; car briefement c'estoit le pire qui onques naquist en monde.

*Boccace, Nouvelle 1<sup>re</sup>.*

**EUBAGES** : C'étoient des chercheurs de secrets, c'est-à-dire, des naturalistes, parmi les anciens Gaulois, suivant Borel, qui cite les Etats et Empires du monde.

**EUCHOLOGE** : Rituel de l'église grecque, livre contenant tous les offices de l'église pour les dimanches et les fêtes de l'année; d'*εὐχή*, prière, et de *λόγος*, discours.

**EUDOSSES** : Ancien peuple d'une partie de l'Allemagne.

**EUE**, lisez *eve* : Eau; *aqua*.

Se aucuns trueve aucune chose en terre ou en *eue*, le doit porter à la joustice.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

**EUGE** : J'eus, j'ai eu, eus-je.

Pierre respondi, je ne vous en doi nul, car cheval n'*eu-ge* onques de vous.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 9.*

**EUL** : Œil; *oculus*.

Il fist obscurs et espès, si que li uns ne pooit véoir l'autre des *euls*.

*Roman des sept Sages de Rome,*

**EULLAGE** : Remplissage, action de remplir une chose qui ne l'est pas; du verbe *cullier*, remplir jusqu'au bondon d'un tonneau.

**EULOGIE** : L'eucharistie, pain béni par le prêtre et distribué aux fidèles, choses bénites; don, présent; *eulogia*; du Grec *εὐλογία*.

**EULS, eulx, eus, euz** : Yeux; *oculi*; eux, elles, leurs; *illi*.

Et especialement il (le Roy) doit à la fois dispenser à tous marchans, en *eulx* remettant une partie de ce que sien devoit estre et il doit soigneusement *eulx* et leurs marchandises deffendre et garder.

*Les Secrets d'Arcton, fol. 11, 7<sup>o</sup>.*

**EUPATOIRE** : Sorte de plante pargative, aigremoine; *eupatoria*.

**EUPHOREE, euphorme** : Sorte de bétoine; espèce de gomme ou résine; *euphorbia, euphorbium*.

**EUR, eure, ore, orée** : Bord, limite, extrémité; *ora*. *Eur de couture* : Sentier dans une terre labourée. *Eur du puis* : Bord d'un puits.

Et eu jour de samedi ensievant laditte Jacqueline se volt getter en un puis qui est en l'encloistre, mès les seurs qui estoient illeques près qui la virent que ele avoit jà un pié sus l'*eur* du puis, la firent chéoir emprès le puis, et la ramenerent à l'enfermerie et la lierent en un lit de fust sus cordes, si que ele ne se pot mouvoir.

*Miracles de S. Louis, chap. 30.*

**EUR** : Félicité, bonheur; d'*hora*.

Le hault logié bien vestu est nommé *eur*, pour ce tient-il trompette d'argent; et l'autre à celle de bois, est mal *eur*.

*La Dance aux Aveugles.*

**EUA, eure** : Heure, l'espace de soixante minutes; *hora*. *En meisme eure* : A l'instant, sur-le-champ, à la même heure. *Bel eur* : Le point du jour.

En poi d'*eur* nois reverserent  
Et en la mer en afondrerent.

*Roman du Brut.*

## E U V

**EUVRE**, *eyre*, *euvre* : Travail, œuvre, ouvrage; *opus*, *operis*.

**EURÉE** : Heureuse, exempte d'inquiétudes.

**EURKUA** : Auditeur, parleur, avocat; *orator*.

**EURKUS**, *eureux*, *euros*, *eurous* : Fortuné, qui a du bonheur, sans peine, sans embarras; *d'hora*.

*Eureus* en jodiste, *eureus* en marchandise,  
*Eureus* en femme, *eureus* en jeu de dez,  
*Eureus* en caue, *eureus* en entreprise,  
*Eureus* en sens, *eureus* en coquardise,  
*Eureus* bien tart, *eureus* ainz qu'il soit nez,  
*Eureus* par tout, *eureus* à tous lez:  
Par tous moyens trouverez des *eureus*,  
Et d'autre part autant de mal-*eureus*.

*La Dance aux Aveugles.*

**EURIPE** : Détroit de mer, suivant Monet.

**EURNEL**, *ernel* : Champ inculte.

**EUS** : Œufs. Voyez **EOES**.

**EUS**, *eux*, *eus* : Les yeux; *oculi*.

Quant je vis de porprendre  
Lui et sa gent toutes pars,  
Es *eus* me fesi li espars  
Des armes où vi luire l'or,  
Et de péor me seignai lor  
Plus de cent fois en un randon.

*Tournoiement d'Antecrist.*

**EUSSE** : Cheville de fer qui retient la roue d'une voiture; *axis*.

**EUSSE DE L'OEIL** : L'orbite de l'œil.

**EUST** : Le mois d'août; *augustus*.

**EUTAULE** : Octave, espace de huit jours; *octavus*; stable, ferme, assuré; *stabilis*.

**EUTIME**, *eulime* : Dernier, qui est après les autres; *ultimus*.

**EUVANT** : Auvent.

**EUVE**, lisez *ewe* : Eau; *aqua*.

**EUVRE** : Étendue de terre qu'un homme peut labourer en un jour; s'est dit aussi pour bâtiment; d'où *payeur des euvres*, trésorier des bâtiments. Voyez **EURE**.

**EUVREER**, *ouvrer* : Travailler, s'occuper, s'appliquer, labourer; *operari*.

## E V A

559

**EUVAIN** : Ouvrir, faire passage, percer, déboucher; *aperire*.

Cil qui portent les secrets à aucuns clos, et l'*eurent* por savoir qu'il y a, doivent recevoir paine d'asil.

*Ancienne Coutume d'Orléans.*

Ne par ris n'enfle trop ses joes,  
Ne ne restraignent pas ses moes,  
Ja par ris, ses levres ne s'*eurent*  
Mais repoignent les dens et cuevrent.

*Roman de la Rose.*

**EUX**, *euz* : Yeux; *oculi*.

Je te dis en nom Nostre-Seigneur Dieu et du Roi Saint Loys que tu faces tant que tu vois es à Saint Denis se tu vels estre gueris de tes *eus*, ou ce non tu les perdras.

*Miracles de S. Louis, chap. 21.*

Mort crie à Rome, crie à Reins,  
Diva toz estes dans mes mains  
Aussi le hault come le bas,  
Ouvrez vos *eus*, ceingnez vos reins,  
Ençois que je vous preingne aus freins.

*Helinand, Vers sur la Mort.*

**EUXER** : Sortir, s'en aller; *exire*.

**EVADANT** : Qui attaque, agresseur.

**EVAGINER** : Tirer du fourreau, sortir de l'enveloppe; au figuré, mourir, quitter la vie; de *vagina*.

**EVAQUES**, *Ellagues*, *Ullagues*, *Vuagues* : Nation adonnée au brigandage et à la piraterie, qui habitoit les côtes de la Grande-Bretagne, suivant le Roman du Brut, fol. 41, V°, col. 2; et fol. 42, R°, col. 1.

**EVAIN** : Nom propre, Eve, la femme d'Adam; *Eva*; de l'Hébreu *Hhavh*.

C'est bons ordres de mariage,  
Qui bien le garde, si est sage;  
Quar Diex mariage estora  
Quant *Evain* à Adam dona.

*Fubliu du Mariage des sept Ars.*

**EVANGÉLIER** : Le texte des évangiles.

**EVANGELISTAIRE**, *evangelistier* : Livre contenant les évangiles dont se servent les diacres aux grand'messes, lorsqu'ils quittent l'autel pour



aller annoncer l'évangile au peuple; d'*evangelarium*.

EVANIMENT, *evanouisson* : Pamoisson, évanouissement; d'*evanescere*.

EVAS : Chez, dans.

EVE, *ewe* : Eau; *aqua*.

Multitude de son de eve qui fu si troblé, se est, molt pueple sonant grant freinte et grant noise.

*Comm. sur le Sautier, fol. 157, R<sup>o</sup>.*

EVECTEUR : Ravisseur; *evector*.

EVECTION : Permission, enlèvement, transport; *evectio*, *evectus*.

EVËIA : Zèle, envie; *invidia*.

EVËIADOR : Zélé, plein de bonne volonté.

EVËIANSA : Envie, jalousie; *invidia*.

EVËIAR : Envier, porter envie, être jaloux; *invidere*.

EVËIOS : Envieux, jaloux; *invidiosus*.

EVËLA : Ici, en cet endroit.

EVËLHËZIA : Vieillir, devenir vieux; *vetustescere*.

EVENTOIR : Éventail.

EVERDUMER : Exprimer le suc d'une herbe ou d'une plante.

EVERGETE : Bienfaiteur, rénumérateur; *evergetes*; du Grec *εὐεργής*.

EVERRIATEUR : Héritier qui, avant d'entrer en possession, étoit obligé de balayer la maison du défunt; de *verrere*, balayer.

EVERSION : Décadence, renversement, chute; *eversio*.

EVERTIR : Renverser, abattre, ruiner; *evertere*.

EVESKE-COMPAINS : Co-adjuteur d'un évêque. Voyez COMPAIN.

EVINCER : Déposséder, renvoyer, chasser; *evincere*.

EVOIG : En vain.

EVOLAGE : Étang bien empoissonné.

EVOLÉ : Inquiet, étourdi, absourdi; d'*evolare*.

Evos : Voici, voilà; *ecce*.

*Evos* saint Estenes venant,  
Et saint Climent, et saint Vincent,  
Et saint Lorent qui rosti fu  
Dedens un moult très ardent fu,  
Si que coste n'i ot entir,  
Et avec aus tout li martir.

*Fabl. de la Court de Paradis.*

EVULSION : L'action d'arracher, d'enlever, d'extirper; *evulsio*.

EWAGE : Droit perçu sur les eaux ou rivières; d'*aqua*.

EWAL : Égal, pareil, semblable; *æqualis*.

A ols trois doit uns chascuns rendre ceu lor (est dû), et a celui ki desor lui est à celui ki desoz luy est, et à celui ki ewal lui est.

*Sermons de S. Bernard, fol. 11.*

*Tribue ergo tribus quæ sua sunt. Redde superiori, redde inferiori, redde æquali cuique quod debes.*

EWARD, *eswarz*, *ewardement*, *ewart*, *ewarz* : Comparaison, avis, regard, aspect, inspection, spectacle, considération, examen, raison, cause, motif, décision, jugement, réflexion, résolution; en bas. lat. *esgardium*; en anc. Prov. *esgardamèn*.

Et nos sommes fait uns *eswarz* ne mies seulement à cest monde, mais nès assi as engles et as hommes. *Sermons de S. Bernard, fol. 24.*

*Nec soli utique huic mundo, sed et angelis, et hominibus spectaculum facti sumus.*

Deleitaules est li *eswarz* de l'ome en cuy nuls pechiez ne chiet, bien aureit sunt li oyl kel virent, mais molt sunt plus bien-areit li nat cuer car il varont Deu.

*Sermons de S. Bernard, fol. 91.*

*Delectabilis aspectus hominis, in quem peccatum non cadit, et beati oculi qui viderunt: sed multò magis beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.*

EWE : Eau, rivière; *aqua*.

EWE : Loi, règlement, selon D. Carpentier.

EWER : Comparer, égaler, rendre pareil, conformer; *æquare*.

## E X C

**EWRE** : Œuvre, travail ; *opera*.  
**Ex**, *exs* : Les yeux ; *oculi*.

De l'autre nature est merveille,  
 Car quant il dort, li *ex* veille,  
 En dormant a les *ex* ouvers  
 Et clers et luisans et apers.

*Le Bestiaire parlant du Lion.*

**EXACTIF** : Qui exige injustement.  
**EXAGE**, *exaige* : Balance, romaine ; *exagium*.

**EXAIN** : Essaim d'abeilles ; d'*examen* ; d'où *exainer*, essaimer, jeter un essaim.

**EXAMINATION** : Recherche, examen, perquisition ; *examen*.

**EXAUCTORER** : Casser, briser, dégrader ; *exauctorare*.

**EXAULCHIER** : Porter honneur, élever, mettre en haut, respecter ; d'*exultare*, pour *exaudire*.

Après dois-tu sçavoir qu'il appartient à Roy, et grant Prince, ou Seigneur, que il honnore ses Bailliz, et autres officiers et par especial ceulx qui mettent sa loy à execution, et tous Religieux et doit *exaulchier* les sages et souvent parler à eulx.

*Les Secrets d'Aristote, n° 7062, fol. 9.*

**EXAVIN** : Echevin, officier municipal ; *scabinus*.

**EXCALCEATION** : L'action de se déchausser ; *excalceatio*.

**EXCÈS**, *exceps* : Dérèglement, désordre, incontinence ; *excessus*.

**EXCEONER** : Saigner un marais, le dessécher.

**EXCERSITÉ** : Exercice, usage, pratique ; *exercitatio*.

**EXCERTER** : Déraciner des arbres, arracher les broussailles, les mauvaises herbes ; défricher ; de *sarrire* ; en bas. lat. *excertare*.

**EXCESSIVETÉ** : Excès, dérèglement.

**EXCHOIER**, *exchoiter* : Hériter, succéder, échoir ; de *cadere*.

**EXCIPER** : Prendre, arrêter ; réclamer, reprendre, excepter ; *excipere*.

I.

## E X E

561

**EXCLAMER** : S'écrier, élever la voix, faire des exclamations ; *exclamare*.

Lors Entendement qui ne me voulut plus souffrir vaciller, me hurta en disant : Tu *exclames*, et fais doléances sans aucune cause raisonnable. *Dance aux Aveugles.*

**EXCLUSAIGE** : Permission de retenir des eaux courantes, ou de faire construire des écluses ; en bas. lat. *exclusagium*.

**EXCOGITATION** : Pensée, dessein, projet, réflexion ; *excogitatio*.

**EXCOGITER** : Présumer, imaginer, réfléchir, préméditer, penser mûrement ; *excogitare*.

**EXCOMMÉNIÉ** : Méchant, mauvais, scélérat ; *excommunicatus*.

**EXCOMMENGEMENT**, *excommenie*, *excomméniement*, *excommuniment* : Excommunication, retranchement d'un particulier du corps d'une société ; *excommunicatio*.

**EXCORIATION** : Écorchure, brûlure ; *excoriatio*.

**EXCORTEMENT** : Prudemment, sagement, avec grace. Voyez COURTOISEMENT.

**EXCUBITEUR** : Soldat, sentinelle, garde du souverain ; *excubitor*.

**EXCUSANCHE** : Excuse.

**EXCUSER**, *excusieres*, *excusieur* : Qui excuse, qui pallie, qui justifie.

**EXCUSSION** : Discussion, secousse, agitation, ébranlement ; *excussio*.

**EXECUTORIAL** : Exécutoire ; d'*executere*.

**EXÉGETE** : Versé dans la science des lois, savant, jurisconsulte qui les explique ; *exegetes*.

**EXEMPLA**, *exemplir*. Voyez ESSARTER.

**EXEMPLER** : Copier, transcrire, doubler un écrit ; d'*exemplar*, s'*exempler*, prendre exemple ; *exemplare*.

**EXEMPLES** : Dîmes de terrains nou-

N N

vement défrichés ; permission de mettre un bois en labour.

EXEPS : Dérèglement, désordre, incontinence ; *excessus*.

EXEQUES, *exequies* : Funérailles, convoi, enterrement, obsèques, cérémonies funéraires ; *exsequiae*.

Et il vindrent à Aram et Athid que est asise outre Jordan : où il celebrerent à grant plur leur *exequies* merveillement par sept jours. *Bible, Genèse, chap. 50, vers. 10.*

*Veneruntque ad Arcam Atad, quæ sita est trans Jordanem : ubi celebrantes exequias planctu magno atque vehementi, impleverunt septem dies.*

Or quant devant les hnisses de la celle estoient faites les celestes *exequies*, dunks fust cele sainte anme de la chair destoie.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 15.*

*Cumque antè fores cellulæ exhiberentur celestes exequies, sancta illa anima carne soluta est.*

Quant jadis en Gaule par l'institution des Druides, les serfs, varlets et appariteurs estoient tous vifs bruslez aux funérailles et *exequies* de leurs maistres et seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs maistres et seigneurs mourussent.

*Rabelais, liv. 3, chap. 3 ; parlant des créanciers qui craignent la mort de leurs débiteurs.*

EXEQUITERRESSE : Exécutrice.

EXERCITE : Armée ; *exercitus*.

Donné en nostre camp et *exercite* royal au Prioré S. Andrieu. *Chronique de Flandres.*

EXERCITÉ : Domination.

EXERCITER : Exercer, ébranler une armée, secouer ; *exercitare*.

EXEVANT : Sortant ; d'*exire*.

EXFLOUT : Jouissante, usufruit.

EXHEREDITÉ : Privation, exclusion d'un héritage ; *exheredatio*.

EXHIBER : Produire des écrits dans une affaire ; *exhibere*.

EXIGUE : Demande juridique du partage des bestiaux mis à cheptel, de la part de celui qui les y a mis ; d'*exiguum*.

EXIGUEA : Faire le partage des bestiaux mis à cheptel ; *exigere* ; en Lang. *issagua, eissagua*. Barbazan dit que ce mot vient d'*exiguus*, petit, peu étendu, &c., et qu'ainsi *exiguer*, c'est proprement diminuer.

EXIL : Ruine, ravage, destruction ; *exilium*.

EXIL : Bardan, latte, échalu, petite planche propre à couvrir les maisons ; *exicalus*.

EXILE : Menu, mince, foible, maigre, sec ; *exilis*.

EXILÉ : Déchiré, en mauvais état.

Il se alla séoir sur un coffre, si regarda les Chevaliers sax desarmier de leurs armes qui moult estoient *exilées*.

*Roman de Gerard de Nevers.*

EXILER : Rompre, déchirer, mettre en pièces. Voyez *ESILER*.

EXILITÉ : Petitesse, foiblesse, maigre, sécheresse ; *exilitas*.

EXINETTE : Broussailles, menu bois.

EXIR : Sortir, s'en aller ; *exire*.

EXITURE : Issue, sortie, saillie, fente, porte, ouverture ; *exitus*.

L'*exiture* de la braguette estoit à la longueur d'une canne (c'est-à-dire de huit em-pans ou une aune et demie).

*Rabelais, liv. 1, chap. 8.*

EXOINATEUR, *exoiné, exoiner, exointeur, exoiniateur, exoinateur, exonié, exonier, exonieres* : Celui qui donne une excuse pour une absence ; homme dispensé, excusé comme incapable et hors d'état de faire ce que l'on exige de lui ; de l'Allem. *annis*, selon Borel.

EXORNE, *exone* : Excuse, empêchement ; jugement qui dispense et excuse un accusé de paroître, qui le déclare hors d'état de paroître en personne ; en bas. lat. *exonia, exonium*. Mettre en *exoine* de son corps, c'est maltraiter jusqu'à mettre quelqu'un en danger de mort, ou d'être mutilé.

## E X P

**EXPONERE**, *exponier* : Exposer quel-  
qu'un de ce qu'il ne comparoit pas  
en justice, et suivant Barbazan, dé-  
clarer *non idoneum*.

**EXQUILLER** : Couper les oreilles,  
sorte de supplice.

**EXPAISIÉ** : Expatrié, chassé de son  
pays; de *pagus*.

**EXPATRIATION** : Absence, éloigne-  
ment de son pays; de *patria*.

**EXPECTATION** : Espoir, attente;  
*expectatio*.

**EXPEDIENCE** : Délivrance, rédemp-  
tion; *expeditio*.

Puis se souffri trahir et rendre,  
Battre, lier, clouer et pendre,  
Pour haster vostre *expedience*.

*Test. de Jehan de Meung, parlant de J. C.*

**EXPEDIENCE** : Dépêche, expédi-  
tion, lettre d'avis; *expeditio*.

**EXPELLER** : Chasser, renvoyer,  
mettre dehors, repousser, écarter;  
*expellere*.

**EXPERIMENT**, *experment* : Con-  
noissance, essai, expérience; *expe-  
rimentum*. *Faire experiment* : Faire  
un essai, une épreuve, un sort.

Et j'eo apris par *experiment* ke Dieu me  
avera beneit por toy.

*Bible, Genèse, chap. 30, verset 27.*

*Experimento didici, quia benedixerit mihi  
Deus propter te.*

**EXPERIMENTA** : Connoître, éprou-  
ver, essayer, expérimenter, tenter,  
sonder; *experiri*.

**EXPERT** : Clair, sûr, certain; *ex-  
pertus*.

Maiz se tu veulx avoir recordacion des choses  
*expertes*, tu ne seras point esperdu de ce  
que tu as ouy. *Dance aux Aveugles.*

**EXPILATION** : Vol, pillage, détour,  
soustraction d'effets; *expilatio*.

**EXPLICIT** : Terre ou pré dépouil-  
lé, selon D. Carpentier.

**EXPLICIT** : Bien, ferme, domaine.

## E X P

563

**EXPLICIT** : Rente, revenu d'une  
terre; en bas. lat. *expletum*, *exple-  
tium*, d'*explementum*.

**EXPLICIT** : Mot latin conservé dans  
les anciens auteurs François, pour  
marquer la fin des ouvrages ou des  
livres; ils s'employoit au pluriel comme  
au singulier; c'est-à-dire, *ei finis*, *ei  
finissent*.

*Explicit la plaidoie de la Rose et de la  
Violette, et de tous autres trottés en vers  
nommés; fais, dittes, et ordonnés, et de son  
sentement à l'ayde de Dieu et d'Amours par  
Sire Jehan Froissart prestre; et en ce temps  
que le dit livre il cloy aus l'an de grace Nostre  
Seigneur 1393.*

*Poésies Mus. de Froissart, n° 7214, fol. 633.*

**EXPLOICT**, *exploit* : Sorte de corvée.

**EXPLOICTER**, *exploiter*, *exploitier* :  
Travailler, agir, marcher, remplir,  
accomplir, faire, achever, exécuter;  
*explere*; en bas. lat. *expletare*. *S'ex-  
ploicter* : S'employer, se dépêcher.

**EXPLOICTEUR** : Moissonneur, tra-  
vailleur; celui qui devoit l'*exploict*  
pour la moisson; *expletor*.

**EXPLORATEUR** : Espion, surveil-  
lant; *explorator*.

**EXPLORER** : Examiner avec atten-  
tion, implorer, demander instam-  
ment; *explorare*.

**EXPONCE**, *expunction* : Quittance,  
décharge; *expunctio*, d'*expungere*.

**EXPOSILLER** : Exposition, explica-  
tion, récit; *expositio*.

**EXPRESSÉ** (rime) : Formellement,  
expressément, positivement, claire-  
ment; *expressé*.

Vous avez fait de bien grans manlx,  
Comme vous m'avez confessé,  
Et y a cas especiaux,  
De quoy je suis fort oppressé:  
Et pourtant gardés *expressé*  
Qu'envers Amours plus ne failliez,  
Et que Dangier soit oppressé  
De vous, quelle part que alliez.

*La Confession de la belle Fille.*

**EXPRESSER** : Enoncer, presser, ex-

**FAGE** : Fait ; *factus*.

**FAGE**, *fache* : Fasse ; *faciat*.

Ne cuit moine dusqu'à Maisiere  
Qui plus de moi hace tele herbe,  
Car l'âme oëist, tue et enherbe,  
Trop volentiers revient tex plante;  
Mortel pechie fait qui la plante,  
Assez plustost croist et semence  
Que ne *face* bone semence

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 2,  
parlant de la médisance.*

**FACKIRE** : Inventeur, poète, architecte, *factor*.

**FACENDE** : Terre, fermé, métairie.

**FACE-ON** : Fasse-t'on.

**FACHARIA** : Domaine inféodé à moitié fruits; de *fructuaria*; en bas. lat. *facherta*.

**FACHARIE** : Chagrin, colère, déplaisir, regret; de *fastidire*.

**FACHART** : Terme de mépris, homme de néant, fâcheux, rustre.

**FACHE** : Ceinture de culotte; de *fascia*.

**FACHE** : La face, le visage; *facies*.

Elle s'esratha les cheveux et s'esgratigna  
la *face*, si qu'elle fa toute ensanglantée.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**FACHE** (terre en) : Terre en friche, qui n'est point cultivée.

**FACHENOTTES** : Autrefois le premier dimanche de carême, on allumoit des feux nommés burres, ensuite on donnoit des galans aux filles, et on désignoit leurs maris : cette cérémonie s'appeloit *fachenotte*; de *fache*, ceinture de culotte.

**FACHIL**, *fachignier*, *fachillner*, *fachinier*, *facinier*, *faichinier*, *fatalié*, *fatilié* : Sorcier, enchanteur, devin, diseur de bonne aventure; *fatidicus*.

**FACILLAGE** : Action de fauciller, de couper avec une faucille.

**FACIT** : Fassiez. *Que vous facit : Que vous fassiez.*

**FACIOIENT** : Faisoient; *faciebant*, *facerent*. Guiot de Provins; parlant des moines de Grammont où les frères convers avoient la supériorité sur les religieux prêtres, dit :

Et li Provoire et li Prior,  
Il sont à molt grant deshonor,  
Là n'ont il nule seignorie,  
Nul pooir, ne nule baillie.  
Ils n'osent chanter au mostier,  
Ne nul service comencier  
Jusques li convers le comandent;  
Et por ice gaires n'amendent,  
Ja n'i vise n'i feront,  
Fors tel com il commanderont.  
Li Priors au mestre demande,  
Què dirons nos? et il comande,  
Et s'il autrement le *facioient*,  
Li convers moult bien les batoient,  
Maistre et Seignor sont li convers,  
Icist Ordres va en travers.

*Bible Guiot, vers 1550.*

**FAÇON** : Mine, visage, *face*; *facies*; en bas Bret. *facz*.

Oriante sa fille à la clere *façon*

Ne la peut reconoitre à vis, ne à *façon*.

*Roman de Beaudés.*

Rendez-moy Esmerex le Chevalier Baron,  
Que je puisse vâer son cor et sa *façon*.

*Roman de Florence de Rome.*

**FAÇON** : Manière, moyen, expédient, maintien; *factio*. Il s'est dit aussi du petit levier d'un char.

**FACOND** : Éloquent; *facundus*.

**FACONDE** : Eloquence, grace dans le discours; et facultés, biens, richesses; *facundia*.

Si belle femme n'a au monde,  
Jeune fut et de grant *faconde*,  
Sage, plaisant, joieuse, et coïnte,  
Gresle, gente, frisque et acointe.

*Roman de la Rose.*

L'Italien, dont la *faconde*  
Passe les vulgaires du monde :  
Son langage ha aiusi basti,  
En disant, *Dio noi a fatti*.

*Epigramme de Marot à ses Disciples.*

**FACQUE** : Poche, sac.

**FACTEUR** : Inventeur, créateur;

poète, procureur; *factor*. Il s'est dit aussi, selon D. Carpentier, de celui qui appuie et favorise le crime.

**FACTION** : Office, emploi; *factum*.

**FACTURE**, *faiture* : Air, mine, maintien, taille; créature, création, façon, construction; *factura*.

Guillaume Longue espée fu de grant nature,  
Gent fu et bel et de moult grant *facture*,  
Gros fu par les espoules, graille par la chain-  
ture,

Jambes out longues, droit e large la forcheure.

*Roman du Rou, fol. 53.*

Tu es mon Dieu, et je suis ta *facture*,  
Par toy produite en humaine nature.

*Complainte de Charolois.*

**FACULE** : Flambeau, brandon; *facula*; en anc. Prov. *falha*.

**FACUND** : Eloquent; *facundus*.

**FADA** : Folle; *fatua*.

**FADRE** : Dégoutant, déplaisant, triste, désagréable; *fastidiosus*.

**FADIAR** : Assigner, ajourner; *va-  
diare, vadari*.

**FADIAT** : Assigné, ajourné; *va-  
diatus, vadatus*.

**FADRIN** : Frère, enfant né d'un même père, ou d'une même mère; *frater*.

**FAÉ**, *faéré, faëz* : Enchanté, ensorcelé; de *fatuus*.

Par mon chief, dist li Dus, veci chose *faée*,  
Or avons nous gaitié toute ceste vesprée,  
Pour attendre François et toute lor armée.

*Vie de du Guesclin.*

De ce, font-il, n'estuet douter,  
Jamais ne puet rien escouter  
Ne véoir en nule maniere,  
Mors gist là bas en lieu de bierre  
En oes fossez gueule baée,  
Sachiez, se ce n'est chose *faée*,  
Jamais d'eux denx ne jauglera,  
Car ja ne ressuscitera.

*Roman de la Rose.*

**FAÉ**, *faéé* : Inventé, fait à plaisir; *factus*.

**FAEL** : Vassal, sujet; *fidelis*.

**FAER** : Enchanter, ensorceler.

**FAÉRIE** : Féerie, spectre, fantôme, enchantement, sortilège. Ce mot, suivant Borel, vient de fée, nymphe ou devineresse parmi les payens; de là vient, dit-il, le Roman *des Champs Faëz* : Ensorcelez, magiques.

**FAEUILLÉ** : Feuille; droit de couper des branches d'arbres garnies de leurs feuilles; *folium*.

**FAFELLUE**, *faffeuier* : Conte en l'air, conte fait à plaisir, pour surprendre, tromper; et ruses, finesse, sornettes.

Mais quant l'ame a fol debouere,  
Et elle a rien de lui à fere,  
Elle li dist tant de bellnes,  
De trufes et de *fafellues*,  
Qu'ele li fet à force entendre  
Que li oïez sera demain oendre,  
Ainsi gaigne la querelle.

*Fabliau de la Dame qui fist trois tours  
entour le Monstier.*

**FACEL** : Sorte de vêtement, casaque, besace.

**FAGNE**, *fain* : Hêtre, lieu planté de hêtres; de *fagus, fagetum*.

**FAGONTEUR**, *fagoteur* : Brouillon, tracassier, homme méprisable; et ouvrier qui fait des fagots.

**FACOTAILLE** : Matériaux qu'on emploie pour remplir une chaussée ou une digue.

**FAGOTIER**, *fagoutier* : Faiseur de fagots, bûcheron; de *fagus* et *fasciculus*.

**FAGURNA** : Mauvaise odeur qui s'exhale d'un lieu fermé où il y a beaucoup de monde.

**FAI** : Charge, fardeau; *fascia*.

**FAYON** : Face, visage; *facies*. Voy. **FAÇON**.

**FAICENT** : Ils fassent, ils faisoient; de *facere*.

**FAICTIS** : Bien fait, bien ajusté, arrangé avec art, instruit, poli, bien éduqué, bien élevé, bien appris; *factitius*. Dans le sens d'une chose artificielle et dans le sens parfait, fait

à plaisir, fait exprès; de *factitare*, selon Barbazan.

Le front eut bel, poli sans fronce,  
Les sourcils blons et bien traitis,  
Et les yeux doulcetz et *faictis*  
Qui rioient toujours avant  
Que la bouche le plus souvent.

*Roman de la Rose.*

**FAICTISSIMENT** : Joliment, proprement, artistement; de *factitius*.

**FAICTURERIE** : Art magique, sorcellerie, sortilège; *factura*.

**FAIDE** : Droit qu'avoient les parens ou amis d'un assassiné de venger sa mort sur son meurtrier; en bas. lat. *faida*; en ancien Prov. *faidimèn*, révolte.

**FAIDER**, *faidir* : Agir comme ennemi; *faidire*; en anc. Prov. *faidire*, bannir, proscrire.

**FAIDIT** : Chassé, proscrit.

**FAIDU** : Inimitié; *faidum*.

**FAIE**, *faiette* : Forêt de hêtres; *fagium*, *fagetum*.

**FAIÉES**, *foyées* : Choses fausses, trompeuses, enchantées, ensorcelées.

Il est escript que le Saige dominera aux estoiles, et vaincra les choses *foyées*; par ainsy fortune ne puet grever ne aydier.

*Dance aux Aveugles.*

**FAIER** : Donner en fief, inféoder.

**FAIGNE** : Lieu planté de hêtres.

**FAILHANCE**, *defaillance*, *faillance*, *faillanche*, *faillie* : Défaut, manquement, faute, tromperie, mensonge, fausseté; *fallacia*; en ancien Prov. *falha*; en bas Bret. *failhancz*. **Sans faillanche**, **sans faillie** : Indubitablement, sans manquer, certainement, sans mentir.

Li Ministre sunt cusenoenols de la *defaillance* del vin, et tu rueves à emplir les vaisseles d'awe.

*Sermons de S. Bernard, fol. 94.*

*Ministri solliciti sunt de vini penuria et tu dicis : Implete hydrias aqua.*

Hues, vous me l'affierez  
Pour vostre foi que reveurez,

Et desour le vostre creanche,  
Que d'mi en deux ans sans *faillanche*  
Avez rendu vo racençon,  
U vous revenrez emprison.

*L'Ordène de Chevalerie.*

Et dou combatre sai-je bien  
Que ceus de là n'en feront rien....  
Ce poez bien savoir sans *faillie*  
Qu'il n'en ont ore nul tallant.

*Roman de la Guerre de Troye.*

Jupiter qui l'eve vos done,  
Cist est li airs qui plnet et tone,  
Et Phebus qui tient la toaille,  
C'est i solez senz nule *faillie*.

\* *Roman de la Rose, vers 6679.*

**FAILHARD** : Hêtre.

**FAILLE** : Défaut, faute, manquement, tromperie, conte, fausseté; falot, torche. *Joer à totes failles* : Tromper, amuser, manquer de parole. Guiot de Provins, parlant des Princes de son temps, dit :

Cil Prince nous ont fet la *figue*.  
En harpe, en viele et en *gigue*  
En devroit-en certes conter,  
Et Contéors à Court mander :  
Trop nos ont le siecle honi,  
Chevalier sont acueverti  
Plus que cil où l'en fet les tailles;  
Bien joent tuit à totes *failles*  
Nostre Prince, nostre Baron;  
*Faillent* il lor avoir ? Il non.  
Cil *faut* qui ne fet ce qu'il doit;  
*Failliz* ne doit riens faire à droit;  
Se *failliz* fet buevre qui *faillie*,  
C'est prueve que *failliz* fet *faillie* :  
Por ce dis-je que *failliz* sans  
Là où ses fez nule rien vaut.  
Nostre Prince nos ont *failli*,  
Bien me tenroie por gari  
Porquoi nasquirent, pourquoi durent,  
Et porquoi sont, et porquoi furent.

*Bible Guiot.*

**FAILLI** : Lâche, poltron, faux, traître, homme sans foi, sans honneur, sans force, sans vigueur, qui manque à sa parole, sans cœur, sans courage; *fallaciosus*.

Entre vous, Coulongnois couars et *faillis*,  
en vous n'a tant de vigueur ne force de à l'en-



contre de nous venir joster..... Ha !  
failli Gentilhomme, dites-vous que n'en aimez  
nulle. *Roman de Jehan de Saintre.*

Lors par paroles l'assailli  
Gars, pourquoi as le cœur failli;  
Qui bien veul estre du garçon,  
Dont j'ay mauvaise souspeçon.

*Roman de la Rose.*

**FAILLIR, failloir, falloir** : Tom-  
ber, manquer, tromper, surprendre,  
séduire; *fallere*; en anc. Prov. *falhar*.

Dont entour croist herbe menne  
Qui par l'eau vint fresche et drue,  
Et en yver ne puet tarir,  
Ne aussi en esté faillir,

.....  
Desesperer, las! non ferai,  
Je ne me desespererai :  
S'esperance m'estoit faillant,  
Je ne serois pas vaillant,  
En lui me dois reconforter.

*Roman de la Rose.*

**FAILLON** : Fils, petit garçon; *filius*.  
**FAIN, faim, fayn** : Bois de hêtre;  
*fagus*; faim, appétit; *fames*; foin,  
fourrage; *foenum*. Le mot *faim*  
(*fames*) n'exprimoit pas seulement  
l'envie, le desir, le besoin de man-  
ger, il s'appliquoit en général à tous  
les besoins de l'homme, on disoit  
*faim* de boire, *faim* de dormir.

Je le vous di tox sans gaboie,  
Cestui mengeré toute voie,  
Si serai plus asouagié  
De la *fain* dont je suis chargié.

*Roman du Renard, fol. 24.*

En la parfin François furent si esmen et les  
envaïrent si aigrement, que il les firent fuir  
as nez par force, et avoient aucun si grant  
desir et si grant *fain* de euls ocire, que il se  
feroient en l'iane après euls jusqu'an col.

*Annales de S. Louis, fol. 61.*

Lors apparilla un lieu et une maison as  
camels et li mena en la maison et apparilla  
les camels et leur dona paille et *fain* et eawe à  
laver les piez des camels et des biers qui od  
li vindrent.

*Bible, Genèse, chap. 24, vers. 31.*

*Præparavit domum, et locum camelis : et  
introduxit eum in hospitium : ac destravit*

*camelos, deditque paleas et fenum, et aquam  
ad lavandos pedes ejus, et virorum qui ve-  
nerant cum eo.*

**FAINCTE** : Négligence, fainéantise;  
et représentation théâtrale; *ficta*.

On jona aussi la passion et résurrection  
trois semaines, ou environ, en la ville de  
Saulmur, où je vey d'excellentes *fainctes*.

*Jehan Bouchet, Annales d'Aquitaine.*

**FAINCTISE** : Tromperie, feinte.

**FAINDRE** : Trompeur, dissimulé.

**FAINDRE** : Dissimuler, déguiser,  
feindre, tromper; *ingere*. *Se fain-  
dre* : Se ménager, travailler noncha-  
lamment.

Je fais porter ces chapeletz tous verts,  
Bouquetz garny de très amoureux vers,  
Et en chantant maintesfois la voix *faindre*.

*La Dance aux Aveugles.*

**FAINE, fagne, fai, faie, faigne,**  
*fain, fau, fauto, fayant, fayard,*  
*fayne, fœulx, foin, foine, foisne,*  
*fou, fouet, fouteau, foyard* : Le  
gland ou fruit du hêtre, espèce de  
petite châtaigne dont on fait de  
l'huile; *fagus, fagina*; en bas Bret.  
*far, fau, fav.*

Preigne du pain, je vous créant,  
Et qui va de boardes jouglant,  
A celui est li pains destrois,  
Ordement vit en flaboient,  
Pers est, menjut *faine* ou glant,  
De pain gouter n'est pas ses drois.  
*Miserere du Reclus de Molens, strophe 157.*

**FAINEANCE** : Négligence, paresse,  
indolence; *segnities*.

**FAINERIE** : Servant au foin. *Faulx*  
*fainerece* : Faucille à foin.

**FAING, impérat.** du verbe *faindre*,  
dissimuler.

Ce que tu sès apren volentiers à autrui, et  
ce que tu ne sès, apren volentiers, ne ne  
*faing* mie ke le saïches.

*Proverbes de Sénèque.*

**FAINS** : Faim, appétit, desir, en-  
vie; *fames*.

La *fains* enchace le lous du bois.

*Ancien Proverbe.*

**FAINTEMENT** : Faussement, avec dissimulation ; adroitement, avec prudence.

**FAINTES**, *fainteis*, *fainteur*, *fains*, *faintis* ; de *figere*, *fictus* : Trompeur, dissimulé.

Car il deussent premierement  
En eux meismes justicier,  
Puisqu'on se veut en eux fier,  
Et loyaux estre et diligens,  
Non pas lâches et negligens  
Ne convoiteux, faulx et *faintis*  
Pour faire droieture aux plaintis.

*Roman de la Rose.*

**FAINTISE**, *faintesie* : Tromperie, dissimulation ; *ficta*. Voyez **FAILLANCE**.

Quar cui la vostre amors atise  
Ne doit avoir soing de *faintise*.

*Roman d'Atis et Profilias.*

**FAIRCE** : Bouffonnerie, plaisanterie, facétie, farce.

**FAINDIAUX** : Paquets, fardeaux, ballots.

**FAIRE** : Fait, action ; et foire, marché privilégié.

**FAIRE** : Etre, se porter. *Se faire à quelqu'un* : Se dire domestique de quelqu'un.

**FAIRE**, *fere* : Dire, parler, se servir, agir, finir ; de *facere*. *Fet-il, fait-il* : Dit-il. — Une femme emprunte à sa voisine un cuvier pour se baigner avec son galant, son mari revient, elle cache son ami dessous, pendant ce temps la voisine envoie chercher le cuvier :

Et la chamberiere s'entorne,  
Au miex que pot *fet* son message,  
Vostre Dame n'est mie sage,  
*Fet* cele qui li dist briefment,  
R'alez li dire vistement  
Que par mon chief trop se meffet,  
Je n'ai pas de son cuvier *fet*.  
Li Borgoïis l'ot, n'en fu pas liez,  
Dame, *fet-il*, ça li bailliez  
Son cuvier, et si en *fera*,  
Et puis si vous le prestera.

Cele les mains au cuvier tient,  
Et dist, ne savez qu'il convient  
Aus Dames, ne qu'il estuet *fare*,  
Ci avez perdu un beau tere,  
Quar par mon chief que que j'entende,  
J'en aurai *fait* ains que le rende.

*Fabliau du Cuvier.*

**FAIRE AGIR** : Se bien comporter, se maintenir. Voyez **FAIRE SAVOIR**.

**FAIRE-A-VÉOIR** : Montrer, faire voir.

**FAIRE CONFESSE**, *fere confesse* : Se confesser, entendre la confession.

**FAIRE ESTRE** : Rendre ; réduire, faire devenir.

L'Omnipotent à mon seigneur et maistre  
Ha dit ce mot : A ma dextre te siedz,  
Tant que j'auray renversé, et *fait estre*  
Tes ennemis le scabean de tes piech.

*Marot, Pseaume 110, vers. 1 et 2,  
Dixit Dominus, etc.*

**FAIRE DE PARISIS TOURNOIS** : Réduire une somme ou une rente de monnoie Parisis en monnoie de Tours ; par exemple, quelqu'un auroit dû cent sols Parisis de rente, c'est le cinquième en sus du tournois, il auroit fallu qu'il payât 7 liv. 4 sols ; en réduisant cette somme en tournois, il ne payoit plus que cent sols ou cinq livres. Voyez **PARISIS** et **TOURNOIS**.

**FAIRE FOLIE DE SON CORPS** : Se prostituer, faire infidélité à son mari, accorder ses faveurs, en parlant d'une femme.

**FAIRE QUE FOL** : Agir étourdiment, inconsidérément, agir imprudemment, agir comme un fou.

Quant cele se fust apensée,  
Lasse, *fet-ele*, trop sui hastée,  
Par mon chief si ai *fait que fole*,  
Le maistre le tient de l'escole,  
Or porroit ore moult bien estre  
Qu'ele a desous mucia le Prestre.

*Fabliau du Cuvier.*

**FAIRE QUE SAGE**, *fairo sage* : Agir

**agement, prudemment, instruire, rendre savant, enseigner.**

Mais j'avoie d'autre paor,  
Si en estoie en grant fraor,  
Ne vous en devez merveillier,  
N'avez mestier de plus veillier,  
Dormez-vous, si ferez que sage,  
Et cil qui en ot bon corage,  
Dormi jusques au point du jor.

*Fabl. des Braies au Cordelier.*

Mais se vos me laissiez aler,  
De trois sens vos feroie sage,  
Qu'ains ne sot home de vo lignage,  
Se vos porroient moult valoir.

*Le Dict de l'Oiselet.*

**FAIRE SAVOIR : Agir sagement, prudemment, se bien conduire.**

Tant com mon cors vesqui el monde,  
Nets vie menai et monde,  
Aus poures donai de mon pain,  
S'es hebergerai et soir et main,  
Et s'en chauffai maint à mon fu,  
Et les gardai tant que mors fu,  
Et les portai à sainte Yglise,  
Ne de brayes, ne de chemises,  
Ne lor laissai besoin avoir,  
Ne sai or se je fis savoir.

*Publ. du Vilain qui conquiert Paradis.*

**FAIRE SCALE : Mouiller, prendre ancrage.**

**FAIRE SEUR : Assurer, rendre certain, promettre.**

**Fais, faiture : Façon, état, structure, ouvrage ; factura ; fait, action ; Factum.**

**FAIS, faisée, faire, faisie : Faisceau, trousseau, botte, poids, fardeau, quantité, façon, manière, mode ; facies, fascis.**

**FAISABLEMENT : Facilement, avec aisance, aisément.**

**FAISABLETÉ : Très-faisable, facile à exécuter ; de *facilitas*.**

**FAISANCE : L'action, le moment de faire une chose.**

**FAISANCE, faisande : Corvée, rente, redevance, action, exécution de la loi, suivant Ragueau, qui cite la Coutume de Normandie, art. 497 ;**

**c'est le paiement et continuation de rentes.**

**FAISAUL, *faisine* : Panier d'osier propre à la pêche.**

**FAISEUR : Poète, versificateur, inventeur ; factor ; en ancien Prov. *facëire, fazëire*.**

Après Machaut qui tant vous a aimé,  
Et qui estoit la fleur de toutes fleurs,  
Noble poète et *faiseur* renommé  
Plus qu'Ovide remède d'amours.

*Eust. Deschamps, fol. 150, col. 3.*

**FAISIERRE : Ouvrier, artisan.**

Diex des Diex dont ge sui *faisierres*,  
Vostre pere, vostre crierres,  
Et vos eares mes créatures.

*\* Roman de la Rose, vers 19529.*

**FAISIL : Ordure, vidange.**

**FAISIN, *faisain, faixin, feasin* : Fagot de bois très-menu, de broussailles ; *fagus, fasciculus*.**

**FAISNE : Le fruit du hêtre, sorte de petite châtaigne. Voyez FAÏNE.**

**FAISNIEUR : Gardien des corps morts.**

**FAISSE : Bande en général ; bâton, faisceau, bande de toile ; termes d'armoiries ; *fascia*.**

Le deuxieme jour vint en bel état le Conte de Vernick qui aussi fist mettre sa baniero qui estoit de gueule à *faisse* d'or à croisette et avoit S. George Vernick.

*Roman du petit Jehan de Saintre.*

**FAISSILLE, *faissins, faixins* : Fascine, faisceau, fagot ; *fascis, fasciculus*.**

**FAISSELLE : Moule à faire des fromages ; cageron, espèce de corbeille dont le fond est d'osier, et le tour d'éclisse.**

**FAISSER : Panser, mettre ou lever l'appareil qui couvre une plaie, l'appareiller ; *fasciare*.**

**FAISSETTE : Pièce de terre ; bande de maillot ; *fascia* ; en Espagnol *faissa, faza*.**

**FAISSOIR** : Bêche, houe, instrument propre à la culture.

**FAISTAGE** : Droit que l'on payoit sur chaque maison; *fastagium*.

**FAISTE** : Sommet de montagne, le faite, le dessus, le comble d'une maison; *fastigium*.

**FAIT** : Dit; *fait-il*, dit-il.

Bons Rois, *fait-il*, uns Damoisiaux  
Estoit jadis rices et hiaux,  
Nobles homs et de grant parage.

*Roman de Dolopatos.*

**FAITARD**, *faitear*, *faiteor* : Lâche, paresseux.

**FAITARDISE**, *faitardie* : Nonchalance, lenteur, négligence, paresse, fainéantise; de *facere* et de *tardè*.

**FAITEIS**, *faictis*, *faitis*, *faitissier*, *fetis* : Feint, factice, fait exprès; gentil, aimable, joli, agréable, beau, bien fait, bien proportionné, fait à plaisir, fait artistement; *factitius*. Voyez **FAICTIS**.

Cortoise estoit joieuse et franche  
Le nez avoit long et tretis  
Yeux vers, rians, sourcils *faitis*  
Les cheveux ot et blons et lons,  
Simple fu come les coulons.

*Roman de la Rose.*

**FAITEMENT**, *faitiement* : Fait adroitement, avec art, parfaitement, heureusement; de *factitatus*.

**FAIT EN CHEF** : Faits et promesses.

**FAITEOR** : Créateur, constructeur; *factor*.

Des li pluisor en plus secreie vie plaurent à lur *faiteor*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 1.*

*Quorum plurimi conditori suo in secretiori vita placuerunt.*

**FAITEUL**, *faiteus* : Criminel, coupable, sédition; *factiosus*.

**FAITEUR** : Facteur, commissionnaire; *factor*.

**FAITILA**, *faitilia* : Poison, charmes magiques, enchantemens.

**FAITIS** (pain) : Pain bis.

**FAITOUR** : Constructeur, créateur, poète, versificateur; *factor*.

**FAIT-POLLE** : Acte olographe, qui n'est pas authentique.

**FAITUEL**. Voyez **FAITEUL**.

**FAITURE** : Façon, mode, forme, figure, bonne grace, créature, ouvrage, création, construction; *factura*; il s'est dit aussi pour maléfice, sortilège.

**FAITURIER** : Sorcier, qui fait des maléfices et des sortilèges.

**FAKENIART** : Valet de chiens, braconnier.

**FALARIQUE** : Espèce de dard auquel on attachoit des torches ou d'autres matières combustibles, pour lancer et mettre le feu dans une place assiégée; *falarica*.

**FALCAIRE** : Épée en forme de faux; *falcaria*.

**FALCHINER** : Sorcier, devin, enchanteur, qui fait des sortilèges.

**FALCHOUR** : Faucheur; *falcator*.

**FALCIE** : Fauchée de prés, et ce que la faux coupe d'une seule fois; de *falx*, *falcis*; en bas Bret. *falch*, faux.

**FALDATE**, *faldète*, *faldote* : Jupon court; en bas. lat. *faldia*.

**FALENIE** : Cruauté, trahison, mauvaise humeur.

**FALER**, *failir*, *falir*, *fallir*, *falloir* : Manquer, tromper; *fallere*.

Se besoing ai, Gerbert, en vos me fis,  
Vous m'aiderés ma guerre à esbandir,  
Voir beau Sire, li Loherens a dit,  
Bone pieça que vos savez de fit  
Qu'à mon service ne poés *falir*.

*Roman de Garin de Loherens, fol. 125, v°.*

**FALGUIRËN** : Faux témoin, parjure.

**FALI** : Philippe, nom d'homme; *Philippus*.

**FALIBOURDE**, *faligoterie* : Conte en l'air, fable, conte, faribole, folie.

**FALIS**, *falliz* : Menteur, traître, lâche, imposteur; *fallax*.

**FALISE** : Bord de la mer ou d'une rivière, montagne, lieu élevé.

En cele meisme sollempniteit de la Paske alat al liu avoc les mangiers cui il avoit à soi appareilhiez, et si quist l'ome de Deu par les *falises* des monz, par les caveies des vaz, par les fosses des terres, si lo trovat en une fosse atapir. *Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 1.*

*In ipsa solemnitate Paschali cum alimentis quæ sibi paraverat, ad locum tetendit, et virum Dei per abrupta montium, per concava vallium, per defossa terrarum quasi, eumque latere in specu reperit.*

**FALLACE** : Ruse, finesse, fraude, tromperie, fourberie, trahison; *fallacia*; en anc. Prov. *falsoza*; en bas Bret. *fall*.

Tes mandemens las ! comme pecheresse  
Ay transgressez par *fallace* et promesse  
De ce monde qui les fols cuers attire,  
N'avise point à mes grans excès, Sire.

*Complainte de la Comtesse de Charolois.*

**FALLACIEUSEMENT** : Avec tromperie, frauduleusement; *fallaciter*.

**FALLACIEUX** : Fourbe, trompeur; *fallaciosus*. Ce mot étoit encore en usage au commencement du xvii<sup>e</sup> siècle : Desportes s'en est servi; et dans l'édition donnée par Malherbe, page 61, il y a en marge, *fallacieux*, mauvais mot. Malherbe auroit dû en indiquer un meilleur.

**FALLERÉ** : Enharnaché; *phaleratus*.

**FALLOIR**, *fallater*, *fallorder* : Attraper, jouer, tromper; *fallere*.

**FALOISE**, *falise* : Eminence, hauteur, côtes, levées au bord de la mer, dont le terrain est escarpé et taillé en précipice; *falaise*, roche couverte de mousse, monceau de neige, en bas. lat. *fulesia*. Ce mot a aussi été employé pour, tromperie, fausseté, conte fait à plaisir.

Tant oirre qu'à une *falise*  
Où nus ne getat d'une fonde,  
Est venuz.

*Roman de Perceval, fol. 343, R<sup>o</sup>.*

Li chasteaux sur une *faloise*  
Fu fermé par si grant richesse.

*Même Roman de Perceval.*

**FALOISE** : La ville de Falaise en Normandie.

**FALON**, *falonie*. Voyez **FÉLON**, **FÉLONIE**.

**FALORDER**. Voyez **FALOZER**.

**FALOT** : Sorte de vêtement.

**FALOTEMENT** : Grottesquement.

**FALOTS**, *faloie*, *faloye* : Fraude, mensonge, tromperie; *fallacia*.

**FALOUQUE** : Bateau, felouque, petit vaisseau à six rames.

**FALOUR** : Sot, inepte; de *fallere*, suivant Borel.

**FALOURDE** : Faisceau de bois, fagot pour combler les fossés des ennemis. Nicod le dérive de *faix*, lourd; *fascis*.

**FALOURDE** : Conte fait à plaisir.

**FALOZER**, *faloser* : Tromper, décevoir, duper, se moquer; *fallere*.

**FALS**, *falz* : Faux, trompeur; *falsus*; en bas Bret. *fals*.

**FALSER** : Tromper, manquer à sa parole.

Par mon ciès (tête) justice ferai,  
Sa por home n'en *falserai*,  
Or dites tost delivrement  
Je vous en pri, jel' vous comant.

*Roman de Dolopatos.*

**FALSETTEIZ** : Fausseté, dissimulation, fourberie; *falsitas*.

Ô tu malignes serperz, reprise est ta felon-  
nesce voisouteiz, descoverte est plainement  
ta *falseteiz*:

*Sermons de S. Bernard, fol. 8, R<sup>o</sup>.*

*Deprehensa est, maligne serpens, ver-  
suta tua, nudata est plane falsitas tua.*

**FALT** : Manque; *fallit*.

Ensi que niant n'i *falt* de têtes seles choses

ke nos desirons, c'est ne del l'utiliteit, ne del deleit, ne de l'onesteit.

*Sermons de S. Bernard, fol. 41.*

*Ut nihil desit ex omnibus quæ desiderantur, nec commodum, nec jucundum, nec honestum.*

**FALTE** : Haut-de-chausses, garde-chausses, habit militaire; et faute.

**FALTILHÈR** : Empoisonneur.

**FALTUSETÉ**. Voyez **FALSETÉ**.

**FAM** : Besoin, faim; *fames*.

**FAMRAY** : Tache, ordure, fumier.

**FAMBRÈER** : Battre des platras pour les réduire en poussière, et en composer un mortier qui sert à faire les planchers.

**FAMBRER** : Fumer, engraisser une terre, l'améliorer.

**FAMPE** : Femme, femelle de toutes sortes d'animaux; *fœmina*; et, réputation, estime, renommée; *fama*.

Grant guerredon doivent à Dé (Dieu),  
Quant il ai bien sont assené,  
Et de beauté, et de proesce,  
Et de *fames*, c'est grant richece.

*Roman d'Atis et Profilas, fol. 91, R<sup>o</sup>, col. 2.*

Comme maint home et mainte *fame*  
Qui ont bon los et bone *fame*.

*La Fontaine des Amoureux de Science.*

**FAMÉ** : Qui a de la réputation.

**FAMEILLER** : Avoir besoin, avoir faim; de *famelicus*; en anc. Prov. *fameïar*.

Conseille toi, faus mal estruis,  
Qui dès que Diex te doint les fruits  
De la terre pour seul toi repaistre,  
Tu as en ton grenier tant mis,  
Et tes proïsmes les à tous vuï,  
Qui n'a ses enfans dont repaistre.  
Dont il a sept ou huit al aistre;  
Pour cheus fist Diex tant de biens naistre,  
Qui *fameillent* devant ton huis,  
Trop en gaste ta panche flaiastre,  
Tu rendras raison au grant maistre  
Qui la part aus pources destruis.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 54.*

**FAMEILLEUS** : Affamé, qui a grande faim; *famelicus*.

Se li riches n'aveit 102 jors eise, et mē-  
geit 102 jors pleintivement (à foison), en par-  
pres et en samiz, et li pources qui a nos la-  
dres (Lazare) en l'Evangile atendeit 102 jors  
à sa porte *fameilleus* et moranz de freit, mē-  
pleit i aureit.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 117, vers. 54.*

**FAMEL** : Le fer d'un javelot.

**FAMILIER**, *famelieres* : Ami particulier, conseiller intime, officier de maison; *familiaris*; en bas Bret. *familyer*.

**FAMILLANT**, *famillaunt* : Affamé.

Mi fil, ne detien point l'almoine del pource,  
ne despises point le *famillaunt* aïme, et ne  
reproeve le pources en sa mesaise.

*Bible, Ecclesiast. chap. 4, vers. 1.*

*Fili, elemosynam pauperis ne defraus-  
des. .... animam esurientem ne desperis:  
et non exasperes pauperem in inopia sua.*

**FAMOLENT** : Qui a grand appétit.

**FANULAIRES** : Sorte de caleçons que portoient les moines.

**FAN** : Foin, fourrage; *fœnum*; faim, besoin; *fames*.

**FAN** : Temple; d'où vient *fanum* et *faniaux*, selon Borel.

**FAN** : Le petit d'une biche; d'*in-fans*, selon Borel.

**FANAU** : Lanterne, fanal; *phanalium*; en bas. lat. *fanarium*.

**FANC**, *fangos*, *fangue* : Boue, limon, fange; en bas. lat. *fangis*, *fangus*.

Pour le noir fruit du sen blanc  
Donne mains home et char et sens,  
Et par desceure l'ame qhot,  
Car quant est montez en haut banc,  
Tot est retribuchiez a *fanc*,  
Souvent avient qu'il voit et ot  
A son aqoir crier havot.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 210.*

**FANDACE** : Fente, crevasse.

**FANDESTEUR** : Mot cité par Borel et Ragueau, pour signifier chaise, fauteuil. Ils se sont trompés, ils devoient lire *faudesteuf*, fauteuil, tronc. Voyez **FAUDESTEUIL**.

**FANDOFLE** : Machine de guerre propre à jeter des pierres.

**FANFARER** : Sonner de la trompette; et bondir, saillir, sauter. Le P. Menestrier le dérive de *facere*.

**FANFELUES**, *fanfreluches*, *farfelues*, *faufelues* : Railleries, moqueries, sottises, bagatelles, choses de néant.

**FANGER** : Couvrir de fange ou de boue.

**FANGIER**, *fangis* : Bourbier, cloaque, égout.

**FANGUE** : Boue, fange.

**FANON**, *fenon*, *phanon*, *phenon* : Étendard, bannière, banderole d'étoffe; manipule que les prêtres, diacres et sous-diacres se mettent sur le bras lorsqu'ils officient; de *pannus*; en bas. lat. *fano*. Cet ornement, qui est à présent d'étoffe, étoit anciennement de toile fine, et servoit à essuyer le prêtre lorsqu'il étoit en sueur, et à se moucher lorsqu'il en avoit besoin.

Prestres très *fanons* que t'apprent,  
Il n'a riens sans enseignement,  
El serviche de Nostre-Seignour  
Mout grant senefanche aprant,  
Au *fanon* qui à ton bras pent,  
Que jadis les messounéour  
Portoient e mbi un tetsour,  
Dont il terdoient lor suopr.  
Prestres par senefiement  
Del tersour as en ton labour  
Le *fanon*, car toi caoun jour  
Convient messouner durement.

*Roman de Charité, strophe 81 et 82.*

**FANOUL**, *fanouil* : Le fenouil, plante aromatique; *feniculum*.

Si m'en alai tout droit à dextre  
Par une bien petite sente  
Bordée de *fanoul* et de menthe.

*Roman de la Rose.*

**FANT** : Enfant; *infans*.

**FANTAR** : Enfanter, concevoir.

**FANTASIER** : Fâcher, contrarier, chagriner.

**FANTASIEUX**, *fantas*, *fantasque* : Capricieux, bourru; *phantasticus*; en bas Bret. *fantasy*, fantaisie.

**FANTASME**, *fantiau* : Fantôme, esprit follet, sorcier; *phantasma*.

**FANTASTIC** : Idiot, imbécille.

**FANTILIARGA** : Enfance, premier âge, au figuré, enfantillage; d'*infans*.

**FANTOSME** : Chose extraordinaire, conte, fable.

**FANTOSMERIE** : Vision, vapeur.

**FANTOUMËHAR** : Faire l'enfant, tomber en enfance.

**FAON** : Nom qui se donnoit à tous les petits des animaux, quadrupèdes et bipèdes; d'*infans*.

**FAONEMENT**, *faonnement* : Action de mettre bas, d'être en gésine.

**FAONER**, *faonner* : Mettre bas, faire des petits, croître, produire, pulluler, engendrer.

Les oiseaux aussi les poissons,  
Qui moult sont biaux à regarder,  
Bien savent mes regles garder,  
Et si sont très bons escoliers,  
Qu'ils traient tous à mes celiers,  
Tous *faonent* à leur usages  
Et font honneur à leur lignages,  
Ne ne les laissent pas descheoir  
Dont c'est moult grant solas à voir.

*Roman de la Rose.*

**FAOUZIL** : Faucille; *falcula*.

**FARA** : Terre à bled, maison de campagne; *far*.

**FARACHE**, *ferasche* : Farouche, féroce; bourru, fantasque.

Ele pria Diex et requist  
Que Narcisus au cuer *ferasche*,  
Qu'ele ot trové d'amors si flasche,  
Fust asproiez encor un jor  
Et eschaufez d'autel amor.

\* *Roman de la Rose, vers 1468.*

**FARASSE** : Torche, flambeau, brandon, fanal, fallot; en anc. Prov. *farasso*.

**FARAT** : Tas, amas de grain, troupeau; *far*.



**FARCE** : Garniture d'habit , four-  
rure , ouate ; *farcimen*.

**FARCEILLER** : Parer , orner , ajus-  
ter , habiller.

Qui deux à deux s'entre acompaignent ,  
Qui se *farceillent* , et qui se soignent ,  
Qui s'acesment et qui s'oignent ,  
Et envelopent , et apipoudent  
Qui causettent , et qui se goudent  
As Chevaliers aval les sales ,  
Plus volentiers vest robes sales ,  
Que festives robes ne facent.

*Gautier de Coinsi , liv. 2 , chap. 1.*

**FARCEA** : Rire , plaisanter , faire  
des bouffonneries , des farces , mo-  
quer , railler ; *farcire*.

Or d'aventure je passé  
Par une rue sur le tard ,  
Mais Dieu sçet si j'en fuz *farcé*  
Au vif : il y eust ung coquard  
Qui m'appelloit , adieu gaignart.

*Coquillart , Monologue de la Botte de foin.*

**FARCEUR** , *farceur* : Qui plai-  
sante , railleur , moqueur , bouffon.

**FARCEURIE** : Plaisanterie , raillerie ,  
bouffonnerie ; de *farcire* , *farsia*.

J O S E P H .

Que vous plaist-il , Madame ?

L A D A M E .

Mon amy , veuillez approcher  
De moy , et nous allons coucher  
Ensemble , tout secretement ?

J O S E P H .

Quesse-cy , Madame ; comment ?  
Le faictes-vous par *farceurie*  
Ou autrement.

*Mystère du viel Testament.*

**FARCESQUE** : Qui tient de la farce ,  
de la plaisanterie ; *farcitus*.

**FARCHIEL** , *falchiel* : Faucille.

**FARCHOLEZ** : Espèce de bois.

**FARDAGE** , *fardaige* : Fardeau ,  
hardes , bagage , équipage.

Ces trois Florentins qui à Trevis jamais  
n'avoient esté , quant ils virent acourir tout  
le peuple , afin de véoir celui corps saint , ils  
se esbahirent , et leur yint desir de aller véoir

celle chose , et après que leur *fardage* fu  
mis en leur hostellerie , Marchese dist à ses  
deux compaignons , se nous allons véoir celui  
corps saint , je ne vois maniere comme nous  
puissions parvenir jusques là. Li un d'eux  
contrefit le malade.

*Boccace , 1<sup>re</sup> Nouvelle , 2<sup>e</sup> Journée.*

**FARDELER** : Faire un paquet , met-  
tre en ballot.

**FARDELIER** , *fardeleur* : Porte-faix ,  
crocheteur , homme du commun.

**FARDEMENT** : L'action d'appliquer  
le fard , d'embellir.

**FARDET** , *fart* : Fard , déguisement ,  
ruse , subtilité. Le poète conseillant à  
l'amant pour voir sa maîtresse , lui dit :

Au matin va la voir , ains qu'elle soit levée ,  
Ne que de son *fardet* soit ointe ne *fardée*.

*Guiart , Art d'Amours , Mss. , n° 7615.*

**FARDEUR** : Qui farde , qui embellit  
un discours d'ornemens étrangers au  
sujet.

**FARDOILLE** : Conte fait à plaisir.

**FARE** , *faredot* , *farelle* : Lanterne ,  
fanal , tour au haut de laquelle on  
faisoit du feu pour donner le signal  
de l'approche de l'ennemi ; du Grec  
*φάρος*.

**FARE** : Sorte de filet ; d'où *faire la*  
*fare* : Pêcher avec ce filet.

**FARFANET** : Esprit follet ; *fadus*.

**FARCE** : Forge , atelier ; de *fa-*  
*brica* ; en anc. Prov. *farga*.

**FARGIÉ** , *fargier* : Forgeron , tail-  
landier , serrurier ; *fabricator* ; en  
anc. Prov. *farghié* , *fargaire* , *farghè*.

**FARGIER** : Forger , travailler le  
fer , les métaux ; *fabricare* ; en anc.  
Prov. *farga* , *fargar*.

**FARIBOLE** : Plaisanterie , calembour , mauvais jeu de mots , niaiserie , et non pas parabole comme le dit Borel ; une parabole est une sentence , et vient de *parabola*. Barbazan dérive *faribole* , du verbe *fari* , parler , dire ; et de *buila* , petites

## F A T

bouteilles qui se forment lorsqu'il pleut, et qui n'ont aucune solidité. *Dire une faribole* : Dire une niaiserie ; d'où nos anciens avoient fait *boules* et *bouller*, amuser de contes en l'air et sans fondement, tromper.

**FARINAGE** : Droit de mouture.

**FAROT** : Fanal, falot, espèce de lanterne. *Voyez FARE.*

**FARRAMAS** : Terme injurieux adressé à une femme prostituée.

**FARRAT** : Manquera ; du verbe *faillir*.

Et certes je vos di ke si vos piement l'apeleiz, k'ele ne vos *farrat* mies à vostre besoigne.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 92.*

*Et ipsa, dico vobis, carissimi, si piè à vobis pulsata fuerit, non deerit necessitati vestrae* \*.

\* Dans l'édition de D. Mabillon, il y a *nostræ* ; mais c'est sans doute une erreur.

**FARRE** : Farine ; *far, farris*.

**FARRÉE** : Soufflet, tape, coup de poing.

**FAS** : Il fait, tu fais.

**FASCHIEL** : Fagot, fascine ; *fascis* ; en bas. lat. *fascium*.

**FASQUE** : Étui, pochette.

**FASTI** : Ennui, contre-cœur.

**FASTICOUX** : Ennuyeux, fastidieux ; *fastidiosus*.

**FASTRASIE** : Vision, fantaisie, folie.

**FASTROULIS**, *fastrouille, fatrouille* : *Patras*, fadaise, choses inutiles, conte fait à plaisir, mensonge ; d'où *fatrouilleur*, celui qui débite de semblables sottises.

**FAT** : Destin, sort ; *fatum*. Ce mot, dans le sens d'un homme qui blesse par ses airs, vient de *fatuus*.

**FATALISER** : Destiner, être destiné ; de *fatalis*.

**FATIÈRES** : Tuiles en dos d'âne qu'on met sur l'arête d'un toit ; de *fastigium*.

**FATIGATION** : Embarras, peine.

## F A U

577

**FATISTE**, *factiste* : Poète, versificateur ; de *factitius*, ou du Grec *phatis*, selon Borel.

**FATRAZ** : Vers anciens où l'on répétoit souvent le premier vers comme aux chants royaux. *Fatriser*, c'étoit faire de ces sortes de vers.

**FATROUILLER**, *fatrasser, fatrouiller, fatrouller* : Niaiser, s'occuper de bagatelles ; être mal ajusté dans ses habillemens, être gâté ; chiffonner, se tirailler.

Mark estoit tout *fatrouillé* dedens ses ajustemens.  
*Roman de Mark Caton.*

Vela de quoy servent les nuytz,  
Sommeille qui voudra sommeiller,  
On n'a point peine à s'abiller,  
Après baiser et *fatrouiller*,  
Dire adieu par l'huys de derriere,  
En effect vela la maniere.

*Coquillart, Monolog. de la Botte de foing.*

Suivant la farce de Pathelin, c'est barbouiller, parler confusément, ne savoir ce que l'on dit, marmoter entre ses dents.

Il est encore en resverie,  
Il resve, il chante, il *fatrouille*  
Tant de langaiges, et barbouille :  
Il ne vivra pas demye heure.

**FATROUILLEUR** : Qui aime à se mêler de tout, qui ne s'occupe qu'à débiter des niaiseries, des mensonges.

**FATTRAS** : Bruit, fracas.

**FATUAIRE** : Enthousiaste, fou qui se croit inspiré, et annonce ses rêveries ; homme infatué d'une chose ; *fatuarius*.

**FATUITÉ** : Stupidité, imbécillité.

**FAU**, *fauteau, fayart, fou, fou-teau* : Le hêtre, arbre ; *fagus*.

**FAUBLE** : Discours, fable ; *fabula*. *Voyez FABEL.*

**FAUBLOIER** : Parler, discourir, dire des contes, des choses vagues, ennuyer par des discours sans suite ; *fabulari*. *Voyez FABLEIR.*

**FAUÇAGE**, *fauchaison*, *fauchée* : Action de faucher ; de *falcula*.

**FAUCER**, *fauser* : Manquer, tromper, surprendre ; de *fallere*.

Et se li jors ne lor fausist,  
Ke la nuis si tos ne venist,  
Moult fnistont cil dedens grevé ;  
Mais par nuit furent desseuré.

*Roman du Rou, fol. 225.*

**FAUCET** : Voix, chant.

**FAUCE TAISANT** : Faites-les taire.

**FAUCETREIS**, *fauceteit*, *fausetez* : Fausseté, tromperie, fourberie ; *falacies*, *falsitas*.

Deus ! ki sauroit com norriet et aplainne  
Amors tous ceuz ke ne sont entaichié  
De faucetoit, ne de boise enpirié ;  
Pouc puet prixier dolor ke l'en avaigne.

*Chanson, Mss. A, fol. 389, part. 2.*

**FAUCHAR**, *fauchart* : Faux, grande faucille ; de *falx*, *falcis*.

**FAUCHE**, *fauchée*, *fauchiée*, *faul-cye* : Ce qu'un homme peut faucher dans un jour ; de *falx*.

**FAUCHEMENT**, *faucherie* : L'action de faucher.

**FAUCHET**, *fauchile*, *faucquet*, *faucquet* : Faucille, faux, couteau, et toute espèce d'arme tranchante. *Faire le fauchet* : Donner un croc en jambe.

**FAUCHET** : Crapaud, espèce d'araignée qui a de longues pattes. *Fauchet* s'est dit aussi d'une espèce de râteau.

**FAUCHON** : Sorte d'épée courbe, ainsi dite, parce qu'elle étoit en forme de faucille, ou comme le cimenterre des Turcs, le herpé ou Acinacis des Persans, ou parce qu'on en fauchoit la vie des hommes. Voilà ce qu'en dit Borel d'après Fauchet, et il cite l'auteur du Pèlerinage de la Vie :

Ou le *fauchon* je te ceindray,  
Ou je ta vie faucheray.

Mais le *fauchon* étoit le *falx* des La-

tins, et en général tout ce qui coupoit ; c'étoit aussi un couteau, un poignard, le croissant, la serpette des jardiniers pour tailler les arbres.

Ypocras dist à son nierz, je sens une bone herbe, cil s'ajenuilla pour la coellir, Ypocras fu envieux, si sacha un *fauchon* en traison, et en feri son neveu parmi le chief, si l'ochist come mauvais traistre.

*Roman des sept Sages de Rome.*

Là où les presses sont plus druës,  
Est le chaple aux espées nuës,  
Aus *fauchons*, aus contiaus à pointes ;  
Si merveilleus, que les plus cointes  
N'ont ores soing de vanteries,  
Hyaumes, haubers, tacles, cuiries,  
Fondent par les grans cops et fraingnent,  
Armes trenchans en sanc \* se baingnent.

*Guillaume Guiart.*

\* Dans Ducange, Hist. de S. Louis, pag. 157, il y a *en chars*.

**FAUCIE** : Appel d'un jugement, comme faux ou mal rendu ; de *falsum*.

**FAUCILIER** : Faucheur, et celui qui dans la moisson coupe les grains avec la faucille, moissonneur.

**FAUCILLER** : Faucher, couper avec la faux ou la faucille.

**FAUCILLON** : Petite faux ; petite faucille.

**FAUCONNIERS** : Sacoques de cuir pour mettre sur le cheval, que l'on appelle ailleurs bouges, bougettes, suivant Monet.

**FAUCONNAGE** : Sorte de redevance.

**FAUCONNERIE**, *faulsonnerie* : Le crime du faux monnoyeur, d'un faussaire.

**FAUCOR**, *faucier* : Faucheur ; *falcator*. Voyez **FAUCER**.

**FAUCQUET**, *faulcquet* : Petite faux, faucille ; sorte d'arme, selon D. Carpentier.

**FAUCRE** : Arrêt d'une lance, suivant Borel, qui cite ces vers du Roman de Perceval :

Et met la lance el *faucre*, et point.  
Escu au col, lance sor *faucre*.

Ce mot auroit dû s'écrire ainsi à cause de son étymologie *fulcrum* ; mais Borel a mal lu, il y a *fautre*. Voyez ce mot.

**FAUDAGE** : Droit de faire parquer ses moutons.

**FAUDE**, *faudal*, *faudeau*, *fau-diere*, *faulde* : Creux d'une chaire ; bergerie, étable à brebis, parc, lieu fermé de claies ; fosse servant à faire du charbon ; creux, cavité en général ; tablier, jupon d'une femme ; et suivant Borel, giron ; en Savoyard *faudar* ; en Langued. et en Prov. *faudeau*, *faude*.

Por ceo edifiez citez à vos enfaunts et *faudes* et estables à vos owaïlles et à vos juments et emplez ceo que vous promets.

*Bible, Nombres, chap. 32, vers. 24.*

*Ædificate ergo urbes parvulis vestris, et caulas et stabula ovibus ac jumentis : et quod polliciti estis implete.*

D'un larron conte qui alla  
Brebis embler qu'il espia  
Dedens la *faude* à un vilain ;  
Ensamble o lui porta un pain,  
Au chien devoit le pain baillier  
Qui la *faude* devoit guaitier.

*Marie de France, Fable du Voleur et du Loup.*

**FAUDER** : Faire du charbon.

**FAUDESTEUIL**, *faudesteuf*, *faudestue*, *faudestuef*, *faudestueil*, *faudestuel*, *faudeteuil*, *faudetuel* : Fauteuil, chaire, chaise à bras, siège royal ; *faltisterium*, suivant Borel qui cite Fauchet ; ou *faldistorium*, suivant Ménage et D. Carpentier.

Quant la Roïne entendit ce, si se remet en sa chambre, et Haadinas entra, et la trova gaste son lit assise en un *faudestuel*, les deux bras acoutez sor l'apuial dou *faudestuel*, moult dolente et moult pensive.

*Roman de Tristan.*

Desor un *faudestue* royal,  
Covert d'un porpre imperial,  
Sist Cesar, et li Senator  
Plus bas se seoient tot entor.

*Roman de Dolopatos.*

De bestes i ot grant concile,  
Dame orgueilleuse qui fu com cile  
Qui fame est à Monseignor noble,  
La Dame ert de façon moult noble,  
Où *faudestuef* s'ist lez le Roi  
Qui moult l'amoit en bone foi.

*Roman du Renard.*

**FAUFELIGHE**, *faufeluche*, *faufelue* : Bagatelle, frivolité, babiole.

**FAUFELUER**, *faufeleur* : Diseur de bagatelles, de niaiseries, de babioles.

**FAUFELUER** : Dire des mots vides de sens, s'entretenir de propos inutiles.

**FAULCE** : Mentuse, fausse, de mauvaise foi ; *falsa*.

**FAULCET** : Petit morceau de bois fait en cheville pour boucher les trous d'un tonneau.

**FAULCHERIE** : Ruse, fraude ; *falsijura*.

**FAULCILLE** (payer la) : Couper les bleds par corvée.

**FAULCYE**. Voyez **FAUCHE**.

**FAULDE** : Claie, lieu fermé de claies.

**FAULDÉE**, *faude* : Charbonnière.

**FAULDROIT** : Manqueroit ; du verbe *faillir*.

Bienheurté donques lui *fauldroit*,  
Puisque seurété lui deffauldroit.

*Roman de la Rose.*

**FAULQUET**. Voyez **FAUCHET**.

**FAULRA** : Faillira, manquera. *Faulroit* : Manqueroit ; du verbe *faler*, *fallir*.

**FAULS** : Faux, fou ; *falsus*.

**FAULSER** : Altérer, falsifier, corrompre ; *fallere* ; en bas. lat. *falsare*. *Faulser un jugement*, c'est soutenir qu'il est faux, inique.

**FAULTÉ**, *féalté*, *féaulté* : Foi, fidélité, hommage, féodalité ; tribunal, cour de justice qui connoissoit des différends élevés entre les nobles, pour les actes de foi et hommage.

**FAULTÉ** : Faculté, communauté. *Assembler la faulté* : Assembler les habitants d'une commune, d'une ville,

d'un village, les membres d'une communauté.

**FAULTÉ**, *fauteit* : Feudataire, qui relève d'un fief.

**FAULTRAGE** : Droit qu'un seigneur avoit de faire parquer ses moutons sur les terres de ses vassaux.

**FAULTURE** : Trou, fente, crevasse.

**FAULVEAU** : Gros bœuf.

**FAUNIER** : Bûcher, endroit où l'on serre et où l'on fait sécher le bois.

**FAUNON** : Sobriquet, surnom ; de *falsus* et de *nomen*.

**FAURONT** : Manqueront, finiront.

**FAUS**, *fals*, *fauls*, *fax* : Faux, fou ; *falsus*.

Mais *faus* est qui se glorefie ;  
Tost est une joie faillie ;  
Male novele est tost venue ;  
Tost puet morir, qui autre tue ;  
Sovent contre son destorbier  
Se sent cuers d'ome esléecier.

*Roman du Rou*, fol. 231, V<sup>o</sup>.

**FAUSER** : Tromper. *Voy.* **FAUCER**.

**FAUSSART** : Arme ressemblant à une faux, poignard, épée recourbée ; *falx*, *falcis* ; en bas. lat. *falcarius* ; en bas Bret. *falch*, faux.

Ung grant gect de dart d'une lance asserée,  
D'un grant *faussart*, d'une grosse massue,  
D'une guisarme, d'une fleche ferrée,  
D'ung bracquemart, d'une hache esmolue,  
D'ung grant penart et d'une besague,  
D'ung fort espieu et d'une saquebonte,  
De maulx brigiaus puissent trouver tel route  
Que tous les corps fussent mis par morceaulx.

*Roman de la Chasse d'Amours*,  
fol. 182, col. 1.

**FAUSSÉBUR**, *fausserres* : Appelant d'un jugement ; *falsarius*.

**FAUSSER** : Percer d'outre en outre, rompre tout-à-fait. *Fausser la cour*, c'est appeler d'un jugement.

**FAUSSERIE**, *faussererie* : Crime d'un faussaire ; *falsaria*.

**FAUSSILLIER** : Faucher ; d'où *faussilleur*, faucheur.

**FAUSSONNER** : Faire de la fausse monnoie, tromper ; de *fallere* ou de

*falsus* ; d'où *faussonnier*, faux-monnayeur.

**FAUT** : Manque, finit ; du verbe *faillir*.

Cil n'est pas vrais amis qui *faut* à son ami  
quant il est pources et au besoing.

*Ancien Proverbe.*

Ce mot me donne occasion de faire remarquer combien les expressions s'altèrent ; l'on disoit anciennement *Montereau-faut-Yonne*, et l'on dit à présent, *Montereau-sur-Yonne* ; je sais parfaitement que les gens instruits ne feront pas cette faute, mais la génération présente l'adoptera. C'est ainsi que *Saint-Germain-l'Évieux* (*aquosus*), ainsi nommé de ce qu'il étoit près de la rivière, a été transformé en *Saint-Germain-le-Vieux* (*vetus*) ; que *Sainte Marie l'Égyptienne*, a été appelée la *Jussienne*, et que le marché de *l'Apport - Paris* vient d'être récemment, dans la nouvelle dénomination des rues, transformé en marché de *la Porte de Paris*, &c.

**FAUTABLE** (homme) : Homme digne de foi, qu'il faut croire, qui a prêté serment de dire la vérité, et dont on doit croire la parole.

**FAUTE** : Défaut, mauvaise habitude ; *falsitas*. *A la faute* : A l'extrémité, au bout, l'endroit où quelque chose finit.

**FAUTERIE** : Crime de ceux qui sont les auteurs d'une faute, d'une faction.

**FAUTIER** : Criminel, coupable.

**FAUTRE** : Garniture d'une selle pour tenir la lance, et en général tout ce qui sert à appuyer ; *fulcrum*.

Escu au col, lance sor *fautre*.....

Et met la lance el *fautre*, et point.

*Roman de Percival.*

**FAUTRE**, *feautre* : Feutre, chapeau, couvre-chef ; de *filtrum*, étoffe de poils collés ensemble.

**FAUTRE** : Matelas, lit, grabat.

Guiot de Provins parlant des moines de Clairvaux :

Car n'a nul ordre en tot le mont  
Où ait mains de fraternité,  
S'il ont avoir à grant plenté,  
Ja por ce miex ne lor en iert,  
Fox est qui grant avoir i quiert,  
Ne que nuns autres ait pitié  
D'un autre qant le voit chargié;  
Li uns d'aus n'a pitié de l'autre  
Quant le voit gesir sor le *fautre*  
Pensif ou malade, ou destroit,  
De ce ne r'ont il mie droit.

\* Bible Guiot.

**FAUTRE** : Chasser, mettre dehors.

**FAUVEL**, *fauvau*, *fauvelle* : De couleur rousse, fauve, tirant sur le jaune; *flavus*, *fulvus*. Il y a deux romans de ce nom à la Bibliothèque Impériale, l'un du fonds du Roi, sous le n° 6812, in-folio; et l'autre de l'abbaye Saint-Germain, sous le n° 2341, anciennement 631. C'est une satire mordante contre les gens d'église; l'auteur y dépeint l'hypocrisie sous la forme d'un cheval fauve, et il explique ce mot *fauvel*, par *falsum velum*, faux voile, au fol. 5, R°.

**FAUX** : But, fin, terme; de *fallere*.

**FAUXER** : Faire déclarer un acte faux; *fallere*.

**FAUXILLE** : Faucille.

**FAUX-SEMBLANT** : Illusion, tromperie.

**FAVART** : Sorte d'armure.

**FAVEL**, *flavelle* : Flatterie, cajolerie, fable; *fabula*. Voyez **FABEL**.

**FAVELER** : Débiter des fables, mentir. Voyez **FABLEIR**.

**FAVIAU**, *faisole*, *faseole*, *fasiol*, *fasole*, *faviou*, *fayole* : Fève, haricot; *fabā*, *phaselus*, *phaseolus*; en Lyonn. *fiajola*, *fiajoule*; en Lang. et en Prov. *favetos*, *favioous*, *favo*, *favor*; en bas Bret. *faven*, *faff*.

**FAVIER**, *faviere* : Champ semé de fèves; *fabarius*; en anc. Langued. *favēdo*, *favēiro*.

**FAVOUILLE** : Petite fève; *fabulum*, *phaseolus*; en Dauph. *fiageole*.

**FAX** : Faux, fou; *falsus*. Voyez **FO**.

**FAX** : Faux à faucher; *falx*.

**FAY** : Etable, écurie; fardeau.

**FAY**, *fayant*, *fayart* : Hêtre, arbre; *fagus*.

**FAYE** : Forêt plantée de hêtres; *fagutal*.

**FAYE** : Cape ou mantelet que portent les dames Flamandes et du pays des Ardennes.

**FAYNE** : Fouine; *fuscina*, suivant Saumaise.

**FAYTILIÉ** : Sorcier, devin.

**FAZÉDOR** : Qui doit faire; du verbe *fazēr*.

**FAZÉLTAT** : Faculté, liberté.

**FAZÉMENS** : Vase d'argile; *figmentum*.

**FAZÉMENT**, *fazēnda* : Action de faire; de *facere*.

**FAZÉR**, *fazē* : Faire; *facere*.

**FÉ**, *fée*, *fée* : Fief; foi, hommage; de *fides* ou de *feudum*; en bas Bret. *fe*, *foi*. Par *ma fé*, par ma foi; par la *fé de Diu*, ancien jurement. *Fée* s'est dit principalement pour, enchanté, ensorcelé; de *fatuus*. Voyez **FAÉ**.

**FÉABLE**, *féal*, *féeil*, *féel* : Fidèle, feudataire; de *fidelis*, qui ne veut pas dire que celui dont le seigneur parle soit fidèle, mais qu'il est vassal, et par cette raison obligé de l'être; en bas Bret. *feal*, *fidel*. Ce mot fait au pluriel *féax*, *féaulx*, *féaux*. Les lettres-patentes de nos Rois adressées au Parlement et aux autres Cours commençoient toujours ainsi : *A nos amez et féaux les conseillers tenans nostre cour de Parlement*, etc.

Alors envoierent querre des plus suffisans et *féables* orateurs de chevaux et se informèrent des plus belles haquenées qui fussent à Paris. *Roman de Jehan de Saintré*.

**FÉAGE**, *féaige* : Contrat d'inféodation.

dation, octroi; héritage tenu ou donné en fief.

**FÉALMENT**, *féablement, féaument, félement*: Fidèlement, avec fidélité; *fideliter*.

**FÉALTÉ**, *féaltée, féance, féaulté, féauté*: Fidélité, foi, constance, attachement. *Serment de féauté*: Serment qu'un vassal faisoit à son seigneur; *fidelitas*; en Ital. *fedelta*.

Car je say par quelle raison

Tu seras mis à garison.

Je te donerai *féaulté*

Se tu te tiens à loyauté.

*Rom. de la Rose, édit. de Lenglet Dufresnoy.*

**FEASANCE**: Réduction.

**FEAST**: Fête; *festum*.

**FÉAUMENT**: Fidèlement.

**FÉAUX**, *féaus*: Fidèles, pluriel de *féal*.

**FEBLE**, *feuble, flebe, fleuble, floible, flou, flouet*: Foible, fluët; de *flexibilis*, à l'ablatif *flexibile*.

**FEBLESSE**: Foiblesse; *flexibilitas*.

**FEBRE**, *febure, fevre*: Fièvre; *febris*; en Lang. et en Prov. *febrès*.

**FEBROUS**: Fiévreux; *febricosus*.

**FEBVE**: Fève, haricot; *faba*.

**FEBVRE**: Forgeron; *faher*. Voyez **FEURE**.

**FEC**: Feu; *focus*; en Langued. *foc, fioc*.

**FECCES**: Tuyaux de seigle ou de bled; *fec, fecis*.

*Fecces de soies et de blés,*

*Ongement à oindre brebis;*

*Chiens en laisse, colers, ravis.*

*Poésies de Froissart, fol. 282, col. 1.*

**FÈCHOIR**: Houe, bêche, instrument à labourer la terre.

**FÈC-SIMPLE**: Fief héréditaire.

**FÈDA**: Brebis; *foeta*.

**FÉE**: Foi et hommage; de *fides*.

**FÈE**: Espèce de démon, femme à qui on attribuoit un pouvoir extraordinaire; *fatidica*.

**FÉEL**: Ami, fidèle; *fidelis*.

Je promets à toy, mon Seigneur Patriarche de Jerusalem et à tes successeurs canonement entrant, dessus ce tesmoigne de Dieu tout-puissant et de toute l'Yglise et des Perlats, et de mes Barons qui environ moi sunt, que je de cestuy jor en avant serai ton *féel* aideor et deffendeour de ta personne.

*Les Assises de Jérusalem, chap. 288, serment du Roy de Jérusalem au Patriarche.*

**FÉER**, *sacr*: Echanter, charmer, ensorceler. Borel dit que ce mot vient du Grec *phemi* et *phatos*, *futeor* et *fatus*; d'où vient prophète.

**FÉERIE**: Le prétendu art des fées.

**FÉEZ**, *fées*: Charges féodales; faix, faisceau; *fascis, fascia*.

Alez portez une bestes, si sacrifiez le à le passage Nostre-Seignor, si teignez un *fès* de ysopé en saunk que est en l'amere et esparpliez de ceo sur la lumineaire et sur l'un et l'autre post.

*Bible, Exode, chap. 12, vers. 21 et 22.*

*Ita tollentes animal per familias vestras, et immolate Phase. Fasciculumque hyssopi tingite in sanguine qui est in limine, et aspergite ex eo superliminare, et utrumque postum.*

**FÉGIR**: Figer, congeler; *figere*.

**FÉIAUL**: Vassal, sujet.

**FEIGNAS**: Lieu planté de hêtres. Voyez **FAY**.

**FEIGNEMENT**: Feinte, prétexte.

**FEIGNER**: Feindre, se flatter, mentir; *figere*; en anc. Prov. *fègnè*.

**FEILLE**, *fuelhe*: Feuille, feuillage; *folium*.

Por lor humanité repoindre,

Conmenchierent lors à apoindre,

Et à noer et à lyer

Ensole *fuelhes* de figyer.

*Les IV Filles Leroy, fol. 39, R°, col. 2, parlant d'Adam et Eve.*

**FEILLIÈRE**: Feuillée, amas de branches garnies de leurs feuilles.

**FEINASSE**: Temps ou saison dans laquelle tombent les faines ou fruits des hêtres; de *feneus* pris pour *fagus*.

**FEINTISE**, *faintise*: Feinte, ruse, déguisement; *fictio*.



## F E L

**FEIRE** : Foire , marché privilégié ; *forum*.

**FEIS** : Fois. *A la feis* : A-la-fois , quelquefois ; de *vicis*.

**FEIS** : Je fis , tu fis ; *feismes* , nous fîmes ; *feist* , *feit* , il fit ; du verbe *feire* , *fere* ; *facere*.

Ce qui est dessus dit , de nostre sécl le *feismes* garnir. *Ancienne Contume d'Orléans*.

Et aus escripts dont lecture vous *feistes*  
Vostre bel œil , à parler par raison ,  
Me voit trop mieux qu'à lieure que me veistes.  
*Marot*.

Le grant Dieu *feit* les planettes , et nous faisons les plats netz.

*Rabelais* , liv. 1 , chap. 5.

**FEIT** , *subst.* : Fait ; *factum*.

**FEITURE** , *faiture* , *féture* : Facture , grace , façon d'une chose , construction , forme , figure , création , création ; *factura*.

Une ymaige qui Vilenie  
Avoit nom , revy devers destre ,  
Qui estoit auques d'autel estre  
Com. ces deux , et d'autel *féture*.

\* *Roman de la Rose* , vers 156.

Et voit on sans couverture  
Leur semblance et leur *feiture*.

*Roman de la Rose*.

Et vos estes mes créatures ,  
Et mes euvres et mes *faitures*.

\* *Roman de la Rose* , vers 19531.

**FEIVRE** : Forgeron , ouvrier travaillant à la forge ; *faber*.

**FEL** , *façon* , *façon* , *felle* , *fellon* , *felun* , *fens* , *fol* , *fox* : Méchant , faux , cruel , inhumain , violent , emporté , barbare , perfide , impie , injuste , traître , rebelle , infidèle , capricieux , brutal , dur , téméraire , insensible , dangereux , à craindre ; *fallax* ; en bas. lat. *sclo* , *fello* ; en anc. Prov. *fél* , *felo* , *fello*. M. de Laravallière le dérive de *fellones*.

Adonc s'escrie Fromodin à hault ton ,  
Gerbert , dist-il , moult as cuer de *felon* ,  
Par toi resmuet la guerre et la tençon.

*Roman de Garin* , fol. 190 , P<sup>o</sup>.

## F E L

583

**Torne la selon** et il ne seras mis :

*Comm. sur le Sautier* , Ps. 9.

*Verte impium et non erit*.

Dementres que li *fel* s'orgoillist , li *fel* , ce es Antecris toz entiers , ce est il , et si membre ; quar tout ausi com tuit li buen ome qui unt esté des Abel jusques ci , sunt une chose en Crist , autresi sunt tuit li mal qui unt esté des Cain jusque ci une chose en Antecrist. Et quant il et sa mesnie s'orgoillissent contre les amis Deu . et les tormentent , lors est li pources espritex embrasez et espurgiez si com li or en la fourneise ; *Impius vivit pro* car li *fel* vit au juste , et la *felonie* torne contre les *felons* meismes , et ce est ce qu'il dit : *Comprehenduntur in consiliis quibus cogitant* ; ils sont pris les *felons* es consaens où il peusent.

*Comm. sur le Sautier* , Ps. 10.

Ju hai l'église des malicieux et ensemble les *fellons* ne serai mie.

*Sermons de S. Bernard* , fol. 71.

*Odivi ecclesiam malignantium* , et cum impiis non sedebo. C'est le verset 5 du vingt-cinquième Pseaume.

Quant cil envellmeiz chiés ki d'avant estoit trenchiez , serai repairiez , et ne mie sens set plus *fallons* espiris. *Sermons de S. Bernard*.

*Cum vipereum illud caput* , quod priusquam fuerit amputatum , non absque septem pejoribus spiritibus se revertetur.

Quant il (J. C.) par les *fellons* fut dampneiz de mort et de très-laide mort.

*Mêmes Sermons* , fol. 33.

*Quando morte* , et morte turpissima condemnatus est ab iniquis.

Adveniat , Diex , que ferai  
Por sa très grant biauté mourrai ,  
Je le sai bien , regnum tuum ,  
Vers li n'ai pas le cuer *felun*.

*Fabliau de la Paternostre d'amours*.

**FEL** , *scil* : Feuille de papier , feuillet de livre ; *folium* , *foliolum*.

**FELENESSE** , *felonessè* : Perfide , méchante , cruelle ; féminin de *fel* , *felon*.

O tu , *selenesse* synagoige , nos enfantas cest fil assi cum par un office de meire , mais ne mies par affection de mere.

*Sermons de S. Bernard* , fol. 46.

*Et tu quidem* , impia synagoga , hunc nobis filium peperisti , officio quidem matris , sed non matris affectu.

**FELNESSE-GENT**, *felonessè-gent* : Nation perfide et traîtresse. *Terrefelonne* : Terre qui ne peut rien produire.

**FELNESSEMENT**, *felonement*, *felonnesement* : Méchamment, cruellement, avec trahison, avec outrage, avec fureur, injustement, avec impiété; *fallaciter*; en ancien Provenç. *felonezamèn*.

Cume Abner fud returnée e venus en Ebron, Joab le severad de ses cunpaignons, si cume il volsist privéement od lui parler, e cume il furent à une part privéement, Abner et Joab et Abisaïses freres, Joab sacha l'espée e ferid Abner ens el costed, si l'ocist *felonnesement* pur vengier à sun dit la mort sun frere Asaël.

*Anc. Traduct. du Livre des Rois, liv. 2, chap. 3, vers. 27.*

*Cumque rediisset Abner in Hebron, secorsum adduxit eum Joab ad medium portæ, ut loqueretur ei, in dolo et percussit illum ibi in inguine, et mortuus est in ultionem sanguinis Asaël fratris ejus.*

Saul nus desprieust *felenesement* por ço si devum depriendre ces ki sunt de sun lignage, ke neis n'i remaigne en tute la terre de Israël.

*Ibid. chap. 21, vers. 5.*

*Virum, qui attrivit nos et oppressit iniquè, ita delere debemus, ut ne unus quidem residuus sit de stirpe ejus in cunctis finibus Israël.*

**FELÉNIE**, *falenie*, *felonie* : Perfidie, trahison, mauvaise foi, cruauté, méchanceté, dessein prémédité, iniquité, crime, péché, brutalité, emportement, folie, manie, caprice, fantaisie; *fallacia*, *fallacies*; en anc. Prov. *fëlonia*. Ces mots se disoient aussi d'un vassal qui offensoit son seigneur, ou d'un seigneur qui se rendoit coupable de déloyauté envers son vassal, dans ce cas le vassal étoit affranchi de sa mouvance envers le seigneur.

Cil qui avera dormis od la femme de son fils, morgent l'un et l'autre de mort, car il ont euvré *felonie* : lour saunk soit sur eaus.

*Bible, Levitique, chap. 20, vers. 12.*

*Si quis dormierit cum nuru sua, uterque moriatur, quia scelus operati sunt: sanguis eorum sit super eos.*

Tant solement vous pri que vous ne overez ceste *felonie* en cesti hom encontre nature. Il ne voloient oïr ces paroles, cum li hom ceo out veu, il mena hors sa concubine, et la bailla à eux por foloyer.

*Bible, Juges, chap. 19, vers. 24 et 25.*

*Tantum, obsecro, ne scelus hoc contra naturam operemini in virum. Notebant acquiescere sermonibus illius; quod cernens homo, eduxit ad eos concubinam suam, et eis tradidit illudendam.*

Porquoi te glorifies-tu en ta malice, tu qui puissans ies en ta *falenie*?

*Comm. sur le Sautier, Ps. 51, vers. 1.*

*Quid gloriaris in malitia, qui potens es in iniquitate?*

Une autre ymaige d'autel taille  
A senestre vi delez lui;  
Son nom desus sa teste lui,  
Apelée estoit *Felonie*.

*\* Roman de la Rose, vers 152.*

**FELON**. Voyez **FEL**.

**FELONIE**. Voyez **FELÉNIE**.

**FELONNEMENT**, *fellement*, *felonnesement* : Cruellement, d'une manière injurieuse, déloyale.

**FELONNEUSEMENT** : Fortement, avec vigueur, selon D. Carpentier.

**FELONNIER**, *falenier*, *felenier*, *felonier* : Tromper, abuser, manquer de foi, manquer à l'honneur, trahir, être brutal, dur, inhumain.

**FELOURDER** : Tromper, abuser, décevoir.

**FEMBROIS**, *fembroy* : Fumier, engrais; *fimarium*.

**FEME** : Femme, femelle d'un animal; *femina*; en bas. lat. *femella*; en bas Bret. *femell*; en anc. Prov. *fëma*, *fëmë*, *fëmi*, *fëmna*, *fëmna*.

**FEMEAULX** (enfants) : Jeunes filles.

**FEMELE**, *femelle* : Fer qui tient le marteau d'une porte.

**FEMIER** : Lieu rempli de boue; fumier, ordures; *fimarium*. Voyez

**ESPERONS.** — Un moine avoit pour l'argent un attachement extrême; il en avoit caché, et quand il fut mort:

Dunkes ne soit pas li cors de celui mis avec les cors des freres, mais el *femier*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 55.*

*Cum verò mortuus fuerit, corpus illius cum fratrum corporibus non ponatur, sed in sterquilinio.*

**FEMINAU**, *femineau*: Débauché, adonné aux femmes; *feminatus*.

**FEMMES FOLES DE LEUR CORPS**, *femmes de joie, de mal recapte, de pechié, de vie, foles femmes*: Femmes publiques, communes, débauchées.

Ensurnquetot, qui loera meson à *fole femme* commune, ou recevra bordeaux en sa meson, ele soit tenue souder au Baillif dou leu, tant comme la pension de la meson vaura en un an.

*Ordonnance de S. Louis de 1254.*

**FEMORAUS**: Caleçons, haut-de-chausses; *femoralia*.

**FEMORIER**, *femourier*: Fosse à fumier; de *fimarium*; en anc. Prov. et en Lang. *fémouras, founmouras, founmourié*.

**FEMS**: Ordure, fumier; *finus*.

**FËN**: Fourrage, foin; *fenum*.

**FENACIL**, *fenassil, fench, fenchée, fenchie*: Tas, meule de foin ou de paille; de *fenisecium*.

**FENAGE**, *fenaison*: Le temps, la saison de faucher et faner les foins; action de les faucher; droit et redevance sur les foins; de *fenum, fenéus, fenicularium*.

**FENAIE**: Pré, prairie; *fenea*.

**FENAL**, *fenail*: Temps ou saison de faucher les foins; de *fenicularium*. *Mois fenal*: Juillet, mois où l'on fait les foins.

**FENDACE**, *fendusse, fendeure, fendure*: Ouverture, fente, crevasse, déchirure; de *findere*; en Langued. *fendasclo*.

On sa fenestre alors cloura  
Quant aus gens parler vous orra,  
Si guetera par la *fendace*,  
Tant que vous serez en la place.

*Roman de la Rose, parlant du Jaloux.*

Ne clef, ne barre, ne redoutent,  
Mais s'en entrent par les *fendaces*,  
Par archieres, et par crevasses,  
Et se partent des cors les âmes.

*Roman de la Rose, parlant des Esprits.*

**FENDON**: Planche, bois fendu.

**FENELS** (saint Pierre): La fête de Saint Pierre au 29 juin, ainsi nommée, à cause des foins qui se font alors.

**FENER**: Faner le foin lorsqu'il est fauché pour le faire sécher; *fenare*; et flétrir, dessécher.

**FENERIL**, *fenerier, feniere*: Lieu où l'on serre le foin quand il est fané, grenier à foin; on prononce en Bourgogne le premier de ces mots comme s'il étoit écrit *fenri*, on fait sonner l'*n*, mais point le second *e*.

**FENESTRE**, *fenestrage, fenestraige*: Boutique, ouverture faite à une maison, fenêtre sur la rue pour étaler les marchandises; de *fenestra, fenestralis*; en bas Bret. *fanest, fenestr*. Droit qui se payoit au seigneur ou propriétaire d'un lieu pour y avoir boutique ou fenêtre sur la rue, afin d'y exposer des marchandises en vente; en bas. lat. *fenestragium*. Autrefois que les boutiques n'étoient point ouvertes comme à présent, on vendoit au travers des fenêtres, le chaland restoit dans la rue et le marchand dans sa boutique; aussi le livre des Cens et Coustumes de la ville de Chartres; fol. 55, porte: « Le *fenestrage* d'ileuc, c'est à savoir pour chacune personne qui vend pain à *fenestre* en la partie que le comte a à Chasteau-Neuf, vault quinze sols. Le chapitre de S. Honoré, à Paris, avoit fait bâtir des maisons autour de son cloi-

tre et de son cimetière; par un titre du mois de mars 1412, il est dit que les chanoines avoient requis au sieur Georges, receveur de l'évêché, d'avoir auxdites maisons, *douze auvens, douze eviers et douze fenestres à vendre denrées, et une saillie au-dessus du rez-de-chaussée de dix pieds de haut et de pié et demi de lé et de douze toises de long*. Et par un autre acte du 20 août de la même année 1412, portant permission par le receveur de l'évêché de Paris, audit chapitre de S. Honoré, de bâtir des maisons sur cette rue. *Esquelles maisons qui y seront faictes et edifiées requeroient lesdits chapitre avoir douze auvens chascun de douze toises de lonc ou environ, et de trois piez de saillie en rue assis au haut du poitras desdites maisons. Item, douze fenestres à vendre denrées, en chascune desquelles aura une tablette de pierre ou de bois sail-lans. Dans le pays d'Aunis, c'étoit le droit d'avoir des fenêtres ou des ouvertures dans les bois de haute-futaie, afin que les bécasses et les autres oiseaux qui passaient dedans, se pris-sent dans les filets qu'on y tendoit.*

**FENESTRE** : Parquet du barreau, du palais; de *fenestra*. Dans les cérémonies des tournois, les cham-pions, avant de combattre, atta-choient à des fenêtres leurs écus, où étoient blasonnés leurs armoiries, afin de connoître les combattans et d'empêcher de *tournoier* ceux qui, par quelque *meschief*, se seroient rendus indignes de cet honneur.

**FENESTRELLE** : Petite fenêtre; *fenestrula*.

**FENESTRER** : Faire le galant à la fenêtre de sa maîtresse.

**FENESTREZ** : Sauf-conduits où l'on laissoit en blanc le nom des voya-geurs.

**FENESTRIER** : Marchand forain, porte-balle.

**FENESTRAIS** : Ouverture, boutique; de *fenestra*.

**FËNHËMËN** : Feinte, dissimulation.

**FËNHËR** : Dissimuler, feindre; *fingere*.

**FENIAN** : Paresseux, fainéant; composé du verbe *faire* et de *neant* (nihil), dont les Italiens ont fait *niente*.

**FENIENS** : Finissions.

Coment est ceu k'apoinés puet nuls de vos esproveir quels li fruit soit de son oregon, j'ai soit ceu ke nos *feniens* et repairiens de l'oregon. *Sermons de S. Bernard.*

*Quid enim est quod licet nunquam ab ora-tione cessemus, vix nunquam experiri vi-deatur aliquis nostrum qui sit orationis sue.*

**FENIERRE, fenerier, fenil** : Grenier à foin; *fenicularium, fenile*.

**FENIR** : Achever, finir; *finire*.

**FENIS** : Le phénix, oiseau fabuleux.

Preudes femes, par Saint Denis,  
Autant en est quo de *Fenis*.

*Roman de la Rose.*

**FENIS** : Achevé, accompli; *finitus*.

**FENISON** : Temps où il est défendu de mener paître les bestiaux dans les prés.

**FENIST** : Il finit; du verbe *fenir*, achever.

Ici *fenist* le meldre estoire  
C'onques fu mise en memoire,  
Je n'en sai plus et plus n'en dist,  
Beneois qui cest Romans fist.

*La fin du Roman de Troye.*

**FENOIS, fenou, fenoy** : Le fe-nouil, sorte de plante aromatique; *feniculum*.

**FENOMIE** : Physionomie, ensemble des traits du visage; *physiognomia*; du Grec *φυσιογνωμία*.

**FENON** : Manipule, fanon, partie de l'habit sacerdotal; et fourche ou râteau pour faner le foin.

**FENTIS** : Rompu, fendu.

**FENTURE** : Fente, crevasse, ouverture.

**FÉODALITÉ** : Qualité de fief, tenure d'un immeuble à titre de fief; de *fi-delitas*; d'où *féodalement* : A titre de fief; *fideliter*.

**FÉODER**, *fouder* : Grande cuve ou tonneau à vin.

**FÉOFFÉ** : Feudataire, qui relève d'un fief; *feudatarius*.

**FÉOFFEMENT**, *féoffinent* : Inféodation.

**FÉOFFER** : Donner en fief, fieffer, inféoder.

**FÉOFFOR**, *féouffour* : Qui fieffe, qui donne en fief.

Aumone ou teneur en Almoigne est teneur par divine service, car issinc Briton dit, fol. 164, Tenure en aumone est terre ou tenement donne à aumone, dont ascun service n'est retenu as *féoffor*, ou donor. *Rastal*.

**FÉOL** : Fidèle; *fidelis*.

Quar je desploierai or dous fais del *feol* ser-jant Deu henoit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 30.*

*Nam duo quoque fidelis famuli Dei benedicti facta nunc replico.*

**FEONER** : Mettre bas, faire des petits :

La tierce maniere ensement  
Est merveilense estrangement,  
Que merveillex essample done,  
Quar quant la femelle *feone*,  
Li *feons* chiet sor terre mors,  
De vie n'aura ja confort  
Dusques li peres au tiers jor  
Le souffle et leche par amor;  
En tele maniere le respire.

*Le Bestiaire, parlant du Lion.*

**FER**, *ferms* : Dur, fort, ferme; *firmus*; en bas Bret. *ferm*.

**FÈRA**, *fara* : Métairie, ferme; *ferium*.

**FERABLE** : Qui doit être fêté, qui en est digne; *feriatus*, de *feriari*.

**FERRAIN**, *feraine*, *feraix*, *fere*, *ferein* : Bête sauvage, dur, cruel, féroce; *fera*, *ferina*.

**FERRALS**, *feriales* : Fêtes lugubres, jours consacrés à la mémoire des morts; *feralia*.

**FERRANT** : Frappant, piquant, poussant; participe du verbe *ferer*, *ferir*.

**FERRANT**, *auferant* : Cheval d'Afrique, cheval barbe; *afer*, *africanus*; en bas. lat. *aferanus*.

**FER-ARMÉ** : Homme armé à crud, suivant Borel, qui cite ce vers du Roman de Doon :

Ainçois en y morront dix mille *fer-armé*.

Il s'est trompé, il y a, dix mil *bers armé*, c'est-à-dire, dix mille hommes.

**FERRART** : Seau à puiser ou à porter de l'eau.

**FERE** : Bête sauvage, cruelle, féroce; *fera*.

Esvois ung grant griffon volant  
Vers iaus, les freres dirent, Pere  
Devorer nous vuet ceste *fere*,  
N'ayez paour, dist saint Brandin.

*Vie de S. Brandin.*

**FÈRE**, *feres*, *ferie* : Jour de repos; *feria*, *feriæ*. Anciennement l'Eglise nommoit ainsi tous les jours de la semaine, à l'exception du dimanche et du samedi. On appeloit le lundi, la seconde *ferie*; le mardi, la troisième, &c. jusqu'au vendredi inclusivement. L'Eglise en usoit ainsi pour s'éloigner de l'usage des Païens, qui dédioient chaque jour à une de leurs divinités, et pour faire sentir aux ecclésiastiques que tous les jours doivent être *feries* pour eux, quant aux affaires temporelles, ne devant s'occuper que des spirituelles.

Nos Crestien apelons les jors de la semaine *feres*, et disons seconde *fere*, tierce *fere*, et ensi des autres.

*Comm. sur le Sautier, Ps. 23, vers. 1.*

**FÈRE** : Agir, faire, dire; *facere*. J'observerai que ce n'est que depuis le xv<sup>e</sup> siècle qu'on a écrit *faire*; il se

trouve ainsi très-rarement auparavant, ainsi que le substantif *fet* pour *faict*, fait.

Se la fame d'un homme ou sa mesnie *fet* la rescousse, li hons respont dou méesme *fet*.  
*Coutume de Beauvoisis, chap. 30.*

Li premiers cas donquel sainte Eglise ne garentist pas qui en est repris, si est de cheli qui *fet* sacrilege; chil *fet* sacrilege qui emble chose sacrée en lieu saint, ou hors de lieu saint, ou qui emble chose qui n'est pas sacrée en lieu saint.

Chose sacrées si sont chelles qui sont benoistes et appropriées à *fere* se serviche Nostre Seigneur; donques quiconques *fet* tex manieres de larrecins, la justiche laic la puet et doit penre en l'eglise et hors l'eglise.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 11.*

**FERE QUE SAGE** : Agir sagement, avec prudence.

**FERE SAVOIR** : Agir prudemment.

**FEREIN** : Sauvage, cruel, féroce; *fera*.

**FEREIS, feris, ferreis** : Choc, combat, cliquetis d'armes, coup, bruit des armes.

**FEREIS, feris, ferreis** : Battus, frappés, poussés, jetés; de *ferire*.

**FEREMENT** : Coup, action de frapper.

**FERÉOR, feréour, fereur, ferour, ferréor** : Combattant, qui frappe.

**FERER**. Voyez **FERIR**.

**FERER** : Fêter, chômer.

**FERETTE** : Petite épée.

**FEREUR** : Celui qui frappe.

**FEREZÉONS** : Nom d'un peuple, d'une nation dont il est parlé dans l'Ancien Testament.

Nous lisons qu'au departement  
Du peuple qui partit d'Egypte,  
Que ceste paronle fust dite  
De Dieu pour sept des nascions  
Cananées et *Ferezéons*,  
Et à cinq des autres lignées  
Qui estre durent expugnées.

*Eustache Deschamps, fol. 359, col. 3, R<sup>o</sup>.*

**FERAGE, ferce, fierce, fierge** : Nom

que portoit anciennement la pièce du jeu d'échecs que nous appelons la reine, mot corrompu du Persan *forzin*, selon M. Gagnier.

Li paon d'esmerande verde comme pré herbe,  
Li autre de rubis vermaux come ardent fa,  
Bois, *ferge*, chevalier, au fin et cornu.

*Notice des Vœux du Paon, fol. 45.*

Li paon de la *ferge* a fait avant aller,  
Et la pucelle tret errament sans muser  
Son chevalier en dextre pour le paon embler,  
Le baudrain tret la *ferge* por li paon sauver.

*Notice des Vœux du Paon, fol. 47.*

**FERGIER** : Battre, frapper; *ferire*.

**FERIABLE, feriales, feriaus, feriaux** : Qui doit être fêté, qui en est digne; vacations, fêtes, vacances; *ferialis, feriatikus dies*; en bas Bret. *ffair*. Jours et mois *feriaus* : Jours et mois pendant lesquels on cesse le travail.

Bien puet-on porter reverense à soi teair de plaidier ez jors que les lois quemendent. Li Empereurs Valentins et Valerians et Grations disent à un Prevost Fapurre : Determines les communes causes, et celles qui appartiennent à le bourse as Empereurs, entre laisse deux mois *feriaux*, aoust et vendanges.

*Conseils de Pierre Desfontaines, ch. 27.*

**FÉRIDOR** : Qui frappe; *feriens*.

**FERIE** : Jour de repos; du Latin *feria* ou *feriæ*. Voyez **FERE**.

**FERIÉ** : Fêté, célébré; *feriatus*.

**FERIENT** : Ils frappent.

**FERIER** : Chômer, fêter, se reposer, prendre du repos; *feriari*.

**FERIGOULE, firigoule** : Petit arbrisseau de lavande, plante aromatique.

**FERINAGE** : Droit de mouture dû par le vassal à son seigneur; *farinaria*.

**FERINE** : Farine; *far*.

Et comme elle eust mis les pies hors del huis du celier, par lequel huis l'en va à l'autre meson, elle chei sus un sac de *ferine* si perdue en tout ses membres, que riens du monde ne sentoit; Agnès chambriere de ladite Jehenne la trouve gisant sur le sac de *ferine*.

*Miracles de S. Louis, chap. 53.*

**FERA**, *ferer, ferrir* : Darder, frapper, jeter, lancer, battre, heurter, toucher, pousser, se jeter, entrer, se précipiter, aborder, piquer; *ferire*; en anc. Prov. *fëri, fërir*.

Et partant ke il ne trovat pas la verge dont il poist *ferir*, il prist un escamel de dessoz les piez, se li *ferit* son chief et sa face.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Et quia virgam qua eum ferire posset, minimè invenit, comprehenso scabello suppedaneo faciem ei ac caput tuitudit.*

**FRAIT** : Précéda, suivant Borel ; mais il se trompe, ce mot signifie frappa, du verbe *ferir*. Le soldat qui *ferit* du couteau l'image de la Vierge, rue aux Oues, fut interrogé par le chancelier de Merle, et condamné, par arrest du Parlement du 13 juillet 1418, à estre ars, préalablement batu de verge, et il le fût si violemment, que ses entrailles sortoient de son corps. On voyoit cette histoire représentée à S. Martin-des-Champs, à Paris.

**FERLIN**, *ferling, ferlyng, frelin* : Petite monnoie, la quatrième partie d'un denier, d'un as romain; mesure de terre égale à dix acres; en basse lat. *ferlingus*.

Veroiement te dy-jeo que tu ne isseras de illokes, si la que tu rendes le derrein *ferlyng*.

*Bible, S. Mathieu, chap. 5, vers. 26.*

*Amen dico tibi, non exies indè, donec reddas novissimum quadrantem.*

**FERMAL**, *fermail, fermaille, fermaillet, fermaulx, fermaus, fermaux, fermauz, fermax, fermaz, fermeil, fermeillet, fermillere, fermillet* : Agrafe, boucle, chaîne, crochet, carcan; de *firmitas*; en basse lat. *fermeilletum*.

Puis mist un chapeau de roses sur son chief, et lui attacherent un *fermail* moult richement garni de pierreries.

*Roman de Gerard de Noyers.*

**FERMANCE** : Soutien, sureté, caution, répondant; *firmitas, firmitudo*; en anc. Prov. *fërmansa, firmansa*.

**FERMANS**, *firman* : Celui qui cautionne, qui répond; *firmator*.

**FERMANT**, *ferment* : Serpe, faucille.

**FËRMAR**, *firmary* : Assurer, affirmer, cautionner, répondre pour quelqu'un; *firmare*.

**FERME** : Affirmation faite en justice; *firmitas*.

**FERMEILLE** : Gageure, pari.

**FERMER** : Promettre, affirmer; fortifier, assiéger, environner, affermir, rendre stable; et fiancer, selon D. Carpentier; *firmare*. *Fermer une ville* : La fortifier.

Le Roy qui juge le poevres en veritée, sa trône serra *fermée* sans fin.

*Bible, Prov. de Salomon, ch. 29, vers. 14.*

*Rex qui judicat in veritate pauperes, thronus ejus in æternum firmabitur.*

**FERMETÉ**, *fermetés, fermetez* : Fortification, rempart, château, forteresse; fermeture, cadenas, serrure; et impôt sur les denrées; *firmitas, firmitudo*.

Quant li Rois Guillaume le sot,  
Dolans en fu, paor en ot,  
Mander a fait bons Chevaliers  
De plusors terres soduers;  
Ses chastiax et *fermetez*  
Fist bien garnir et ses citez,  
Com cil qui moult savoit de guerre,  
Et bien son anemi requerre.

*Histoire de l'Establis. de la feste de la Conception de la Vierge, par Wace.*

**FERMETEIT** : L'enceinte de la ville.

**FERMILLET**, *fermoer, fermoillet* : Ornement qui pendoit au cou. *Voyez FERMAL*.

**FERMS** : Ferme, qui ne change point.

**FEROIE** : Ferois-je.

Heulas ! chetif, et que *feroie*,  
Se mes très bons amis perdoie ?  
Je ne les perdroie à nul focur,  
Car c'est le joiaul de mon coeur.  
*Roman du second Renard, fol. 37, v.º.*



**FEROIT** : Frappoit, battoit ; *fiert*, il frappe.

**FEROMES** : Nous ferons.

**FERONGLE** : Enflure, tumeur.

**FERONNERIE** : Lieu où l'on vend le fer ; d'où la rue de ce nom à Paris.

**FERPE** : Ornement, frange, houe.

**FERPE**, *ferperie* : Fripperie, endroit où l'on vend de vieux habits.

**FERRA** : Frappera.

**FERRAGE** : Droit qu'on payoit aux jurés des métiers ; en termes de monnoie, c'étoit ce qu'on payoit aux gens qui fournissoient les fers nécessaires pour monnoyer ; de *ferrum*.

**FERRANT** : Frappant.

**FERRANT** : Gris, cheval gris tirant sur le blanc. *V. FERANT* et *DESTRIER*.

**FERRARE** : L'agrimoine, sorte d'herbe, suivant Borel, qui cite le Jardin de Santé.

**FERRAT**, *ferreux*, *ferrieu* : Seau, vaisseau à tirer, à puiser et porter l'eau.

**FERRATIER** : Forgeron, taillandier, ouvrier en fer ; *ferrarius*.

**FERRE** : Serrurier, maréchal, enfin tout homme qui travaille le fer ; *faber*, *ferrarius*. Voyez **FEURE**.

**FERRÉE** : Hoyau, houe, instrument à remuer la terre ; *ferrea*.

**FERRÉIN**, *ferrin* : Farouche, cruel, sauvage ; *ferus*, *ferox*.

**FERREIS** : Choc, combat, bruit d'armes blanches, coups d'épée ; de *ferreus*.

**FERRER**, *ferrir* : Frapper, heurter, battre, rompre, broyer ; *ferire* ; mettre dans les fers, marquer avec un fer ; *ferrare*.

**FERRETTE** : Épée ; si ce mot vient de *ferrir*, frapper, c'est la *machæra* des anciens ; et s'il vient seulement de fer, *ferrum*, c'est la petite épée, le poignard, le *pugio* des Romains.

**FERRI**, *Federi*, *Federic*, *Fedri*,

*Ferry*, *Fré* : Frédéric, nom propre d'homme, par abréviation de *Fredericus* ; comme *Merry*, de *Medericus* ; *Thierry*, de *Theodoricus* ; *Landri*, de *Landericus*. Guiot de Provins parlant des princes et grands de son temps, regrette ceux du temps passé, et sur-tout l'Empereur Frédéric Barberousse ; il dit :

Mar lor membre du Roi Artu,  
D'Alixandre et de Juliu,  
Et des autres Princes vaillanz  
Qui ja tindrent les Corz si granz.  
Quel cort tint ore Asurénus ?  
Ele dura cent jors et plus,  
Et de l'Empereor *Ferri*,  
Vos puis bien dire que je vi  
Qu'il tint une Cort à Maience ;  
Jce vos di-je sanz dontance  
C'onques sa pareille ne fa.

\* *La Bible Guiot*

**FERRIER** : Marteau de maréchal.

**FERRIERE** : Vase, bouteille, flacon à long col qu'on portoit en voyage.

**FERRON**, *ferronier* : Marchand de fer ; et forgeron, maréchal, ouvrier en fer ; *ferrarius*.

**FERRONNERIE** : Marchandise de fer, lieu où l'on vend et fabrique des ouvrages en fer ; d'où la rue de la *Ferronnerie*, à Paris.

**FERROT** : Ancienne petite monnoie.

**FERROU** : Verrou, fermeture de porte ; de *ferrum* ; en bas Bret. *ferr*.

**FERRU**, *ferrus*, *feru*, *ferus*, *ferut* : Blessé, frappé ; de *ferire*.

Mieux amaisse d'un roide espié,  
Estre *feru* parmi le corps.

*Roman de la Rose.*

**FERS** : Fier, hautain, sévère.

**FERS** : Qui frappe, qui bat ; *feriens*.

**FERT**, *fiert* : Il bat, il frappe ; du verbe *ferir*.

**FERTE** : Poids de deux onces ; en bas. lat. *ferto*.

**FERTÉ** : Fermeté, force, courage ; et fort, forteresse, redoute, place

fortifiée; de *firmitas*, à l'ablatif *firmitate*; de là le nom de la *Ferté*, donné à plusieurs villes et villages: Ferté-Aleps, d'*Aalis*, *Adelahidis*, nom de princesse; Ferté-Aurain, *Aureni*; Ferté-Bernard, *Bernardi*; Ferté-Gaucher, *Galteri*; Ferté-Loupière, *Luperæ*; Ferté-Milon, *Milonis*; Ferté-Vidame, *Vice Domini*; Ferté-sur-Aube, *ad Albulam*; sous-Jouarre, *subter Jotrum*, &c. &c.

**FERU** : Battu, blessé; du verbe *ferir*, frapper.

**FERUE** : Portion d'héritage qui revient à quelqu'un.

**FERUE** (à la) : A mesure, à proportion.

**FERULE** : Bâton pastoral; *ferula*.

**FERUM** : Gibier, venaison; de *fera*, *ferina*.

**FERVEMENT** : Ardemment, avec ferveur.

**FERVESTI**, *fervestu* : Couvert d'une armure de fer.

**FÈS**, *feis* : Charge, fardeau, poids; au figuré, peine, chagrin; *fascis*.

Pour chou estoit labours delis  
As sains Martirs et as Confès  
Et as bons Ermites profès  
Qui pour Dieu souffrirent grant fès.

*Misère du Reclus de Molens.*

**FÈS**, *feis* : Fois, terme qui sert à désigner la quantité et le temps des choses dont on parle; de *vicis*. A la *fès*, quelquefois; de *fès*, par fois, une fois.

**FESACIEN** : Physicien, médecin; *physicus*; du Grec *φύσις*.

**FESANCE** : Action de faire une chose; constitution, établissement, corvée, rente, redevance annuelle, confection d'une affaire; *factio*.

E de ceo apertement diseient  
K'a Réale majesté avient,  
E en dreture le convient  
Réales constitutions aver,

E à ceo sans feintise acorder  
Ne mie en feintise d'aparence,  
Mès dreit en aperte *fesance*,  
Ke tuz véient et seient certain,  
K'il dute Deu le souverain.

*Les Enseignemens d'Aristote à Alisandre.*

**FESIERES** : Ouvrier, artisan, auteur, créateur; *factor*. Voy. **FAISEUR**.

**FESNE** : Magie, charme, enchantement, ensoreèlement.

**FESNE** : Le fruit du hêtre, dont on fait de l'huile. Voyez **FAÏNE**.

**FESSE** : Fasce, terme de blason.

**FESSEL** : Faisceau, fagot.

**FESSELLE**, *fesselle* : Panier dont le fond est d'osier et les bords faits d'éclisses, qui sert à former et à faire égoutter le fromage. L'auteur faisant la description des armes de Ribaudie et de Folie, dit :

La machue bien li avint  
Dont alloit departant la presse,  
N'i ad celui qui point l'empresse,  
Kar chescun doute la machue;  
Qui oïst come chascun hue,  
Mult s'en risist, kar à son cois  
Ot une verge de de fois  
Que jo ting à merveille belle,  
Kar trois fromages en *fesselle*,  
I ot assis sur niceté  
A un faux escucel listé,  
Qui ert purtreit de reverie,  
A un label de frenesie.

*Tournoiement d'Antechrist.*

**FESSE-MAILLE** : Usurier, vilain, avare, ce que nous appelons encore *fesse-Mathieu*.

**FESSER** : Poser des morceaux de bois minces et longs qu'on nommoit *fesses*, et qui servoient à retenir le mortier ou le plâtre des cloisons des anciennes maisons qui, la plupart, étoient en bois; de *facere*.

**FESSIN** : Mot qui se trouve sans explication dans Borel; il cite ces vers de l'Espleigney :

Specialement sur les Dames  
Qui font le sucre et le *fessin*  
Quand els sont en leur hautes games.

**FESSEUR**, *fesseur, fessoer, fessoir, fessouer, fessoul, fessour* : Sorte de bêche, de houe propre à remuer la terre.

**FESSON** : Main-d'œuvre, façon.

**FESSORÉE**, *fessoriée, fessourée* : Mesure de terre, autant qu'un homme en peut remuer en un jour avec une espèce de houe, qu'on nommoit, et que l'on nomme encore en quelques provinces *fessoir*.

**FESTACLE** : Ornement d'autel, tapis, rideau.

**FESTAGE**, *festaige, fetage* : Fête, festin, cessation de travail, droit sur les festins; de *festum*; en bas. lat. *festagium*; en bas Bret. *fest*.

**FESTAGE**, *faiste, festaige, feste, festée, festre, fetage* : Sommet, extrémité, faite, comble d'une maison; *fastigium*; droit, redevance pour la permission d'élever un bâtiment, de bâtir une maison.

**FESTAL**, *festial* : Qui concerne les fêtes, qui appartient aux fêtes; de *festivitas*; en Prov. et en Langued. *festenal, festonaou*.

**FESTE** : Foire, marché privilégié; espèce de cordage. *Feste du regart* : Entrevue de mariage.

**FESTER** : Amuser, régaler, bien recevoir, bien accueillir, faire fête; *feriari*; en anc. Prov. *festejhar*.

**FESTER** : Se reposer, cesser le travail, être oisif, ne rien faire; *feriari*.

Puis s'en reperent à enfer,  
Lor mestre truevent Lucifer;  
Quant les voit venir si chargiez,  
Par ma foi, fet-il, bien veigniez,  
Vous n'avez pas tosors festé  
Cist seront ja mal ostelé;  
En la chaudiere furent mis.

\* *Fabliau de S. Pierre et du Jougleur.*

**FESTER** : Couvrir une maison, mettre le faite d'un bâtiment; *fastigiare*.

**FESTIEMENS**, *festiement, festimens,*

*festoiement* : Bon accueil, agréable réception, fête; *festivitas*; en bas Bret. *fest*.

**FESTIER**, *festiner, festoier* : Faire bonne chère, régaler, faire festin; *feriari*; en bas Bret. *fest*; en bas. lat. *festinare, festivare*; il s'est dit aussi pour, joûter, combattre avec des lances.

**FESTISSEUR**, *festissure* : L'arête d'un toit, et la tuile courbée dont on couvre le faite des maisons; de *fastigator*.

**FESTIVAL**, *festive, festivetée, festivetez, festivité* : Jour de fête, solennité, réjouissance, amusement; *festivitas*. *Robes festives* : Robes destinées pour les grands jours.

Le premier jour ert saint et solempné, le septisme jor ert honorable, de même la festivetée. *Bible, Exode, ch. 12, vers. 16.*

*Dies prima erit sancta atque sollemnis, et dies septima eadem festivitate venerabilis.*

**FESTOIER**, *subst.* : Fête, divertissement.

**FESTOIER** : Régaler bien quelqu'un, lui faire bonne chère.

**FESTUS** (rompre le) : Abandonner, quitter une entreprise, rompre une alliance, se brouiller; de *festuca*. Cette expression est très-ancienne dans notre langue; elle se trouve dans le Roman d'Alexandre qui a été composé par Alexandre de Paris, et Lambert li Cors (le Court), du XII<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle, expression fort juste, car lorsqu'un fétus est ôté ou détaché de telle chose que ce soit, le fruit se sépare et tombe bientôt après. Porus, Roi d'une partie de l'Inde, ayant manqué à la parole qu'il avoit donnée à Alexandre, ce dernier lui reproche sa félonie :

Porre, dist Alixandre, qu'est tes sens devenus.  
Il ne te membre mie de l'iane de Galus,  
Quant je i ving poignant, et li cans fu vaincus,  
Moi fu tes braps d'achier presentes et rendus,

Pour çou que tu fus humbles , et desor parler mus.

Tu cuidas estre mors , et as fourques pendus ,  
Jou oi de toi pitié , si en fis teux vertus ,  
Que de toute ta terre fus illuec rvestus ,  
Tu juras à tes gens par tes Dieux mescreus  
Qu'onques si larges hons n'avoit esté nascus  
Com estoit Alixandre qui sur tons est cremus.  
Les dons que t'ai donné , ai malement perdus ;  
Va t'en en ta contrée , *rompus est li festus* ,  
Je ne t'amerai mais , ne ne seras mes drus ,  
S'en camp te puis trouver , mors ies et confondus ,

No te porra garir ne haubers , ne escus ,  
Que tresque as espauls ne soient porfendus.

*Roman d'Alexandre , fol. 148.*

**FETARD** , *fetars* : Paresseux , lâche , fainéant ; *qui facit tardé* ; et non pas ignorant , tardif , comme le dit Borel.

**FETARDIE** , *fetardise* : Paresse , lenteur , négligence , nonchalance.

**FETEMENT** , *fetiement* , *fetillement* : Follement , d'une façon ridicule.  
*Voyez FAITEMENT et FAITURE.*

**FETOÉ** : Le foie d'un animal.

**FETIE** : Trahison , suivant Borel.

**FETIER** : Faire fête , fêter ; *feriari*.

**FETIS** , *faictis* , *fetisse* : Beau , bien fait , agréable , fait exprès , fait artistement , avec goût ; *factitius*. *Voyez FAITEIS.*

Ainsi ce n'est pas chose vaine ,  
Sa femme mignote et *fetisse* ,  
De peur d'enlaidir en la peine ,  
Refuse à devenir norisse.

*Coquillard.*

**FÉTIZ** (pain) : Pain bis.

**FETURE**. *Voyez FAITURE.*

**FEU** , *feue* : Défunt ; du verbe *fungi* , au participe *functus*.

**FEU** : Famille , habitation , domicile ; de *focus* ; du Grec *phos*.

**FEU** : Fief , chef ; *feudum*. *Donner à feu* : Inféoder , donner en fief.

**FEUCHIERE** , *feschicre* , *feucher* , *feuchere* : Fougère , plante dont on se sert pour faire du verre ; *filix*.

**FEUDALE** : Féodale , inféodée.

**FEUDATAIRE** : Vassal qui tient un bien en fief , et qui doit foi et hommage au seigneur dominant ; *feudatarius*.

**FEUDE** : Fief ; *feudum*.

**FEU-DIEU** : Malade attaqué du feu sacré , du feu ardent ; de *focus*.

**FEUDISTE** : Homme versé dans la science des fiefs ; de *feudum*.

**FEURA** : Fouiller ; *fodere*.

**FEUGAGE** : Droit sur les bois amenés à la ville ; de *focus*. *Voy. FOUAGE.*

**FEUILLARDS** , *feuillarts* : Brigands qui furent ainsi nommés d'une branche d'arbre qu'ils portoient à leurs chapeaux pour signe de ralliement , ou parce qu'ils vivoient dans les bois ; de *folium*.

**FEUILLART** , *feuillelet* : Bouchon , enseigne de cabaret , fagot de branches vertes ; de *folium*.

**FEUILLÉE** : Feuillette , sorte de mesure.

**FEUILLETIER** , *tarotier* , *cartonnier* (maître) : Maître cartier.

**FEUILLIOT** : Branche d'arbre garnie de ses feuilles ; de *foliosa*.

**FEUILLIR** : Jeter des feuilles.

**FEULEUX** : Pierre à feu , à fusil.

**FEULINE** : Falot , brandon , torche , bouchon de paille allumé.

**FEULLE** : Pioche , houe , bêche.

**FEULPIER** , *feupier* : Fripier.

**FEUR** , *feurre* , *foer* , *foeur* , *for* , *fuer* , *fueur* : Rôle , compte , façon , occasion , manière , sorte , taux , proportion , fixation de prix , et valeur que la police met aux denrées ; *forum* ; en bas Bret. *feur*. *Au feur de* , à raison de ; *au feur l'amplage* , à proportion ; *decliner feur* (*forum excipere*) , baisser le prix des denrées. C'étoit aussi un lieu où l'on rendoit la justice ; de là le *for l'Evesque* , à Paris , c'est-à-dire , le lieu où l'évêque de Paris faisoit exercer sa

juridiction, il étoit dans la censive de l'archevêché.

Et je li dis que pour ce ne devoit-il pas lessier : et il me respondi que à nul *feur* il ne feroit le mariage jesusques à tant que la pez fust faite.

*Joinville, Hist. de S. Louis, Mss., fol. 347.*

**FEUR** : Hors, dehors.

**FEUR**, *four* ou *formariaige* : Ce qu'un serf payoit à son seigneur pour épouser une femme de condition libre, ou une serve d'un autre seigneur, selon D. Carpentier; et selon d'autres, c'étoit le mariage qu'un homme ou femme de condition servile contractoient en dehors de leur seigneurie, sans la permission du seigneur dont ils dépendoient.

**FEURE**, *feurre* : Fourreau, gaine, étui; en bas. lat. *forulus*.

**FEURE**, *fevre*, *feivre*, *feur*, *fèvre* : Ouvrier, artisan, forgeron, taillandier, maréchal, serrurier, coutelier; *faber*; c'est de là qu'est venu orfèvre, qui, dans le principe, signifioit simplement, ouvrier en or, et qu'on substitua à celui d'argentier; *auri faber*; en Provenç. et en Langued. *fabrè*, *faourè*.

Uns fèvres manoit à Creil  
Qui, por battre le fer vermeil,  
Quant l'avoit tret du feu ardent  
Avoit aloué un serjant.

*Fabl. du Feure de Creil, n° 7218,  
fol. 230, V°, col. 1.*

Aucun dient que li orfevre  
Ont meillor mestier que li *feurs*.  
Por ce qu'il font croiz et calices;  
Mès moult est ore fous et nices,  
Qui n'entent bien, et set et voit,  
Que ja orfevres ne feroit  
Manap d'argent, croiz ne anel,  
Sans les ostiex et le martel  
Que li *fevres* lor fet avant:  
Por ce s'urement me vant,  
Que li *fevre* ont seur els le pris;  
Nès le sepulcre où Diex fu mis  
Fu à cisianz sez et tailliez,  
Que li *fevres* avoit forgiez.  
Il n'a el siecle si haut home,  
Nès l'Empereor de Rome,

Qui n'ait de *fevre* grant mestier,  
Quar au *fevre* covient forgier  
A lor chevaus et clos, et fera;  
Ja Chevaliers, Prestres, ne Clercs  
Sor cheval ne péust errer  
Se on ne les féist ferrer.

*Le Dit des Fèvres, n° 7218.*

**FEURE**, *feurre* : Fourreau.

**FEURENT**, *feus* : Défunts, morts.

**FEURERIE**, *feverie* : Forge, atelier d'ouvriers; *fabrica*.

**FEURERIE** : Lieu où l'on serre les fourrages, grenier, magasin.

**FEURRE**, *feurrel*, *foare*, *foarre*, *fouare*, *fouarre*, *fuer*, *fuerre* : Foin, paille, fourrage, chaume, litière; de *foderagium*, suivant Borel; de là le nom de la rue du *Feurre*, aujourd'hui la rue du *Fouarre*, près la place Maubert, à Paris, parce qu'on y vendoit la paille pour étendre dans les écoles, et sur le pavé de la place Maubert, où le poète Dante, dit Barbazan, faisoit ses actes publics. *Faire barbe de feurre à Dieu*, ancienne expression fort usitée dans les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, pour signifier, ne point rendre à Dieu ce qui lui est dû, donner pour la dime une gerbe de paille au lieu d'une gerbe de bled; barbe est là pour gerbe.

**FEURRIER**, *fourrier*, *fuerrier* : Fourrageur, marchand de fourrages.

**FEURS** : Devis ou marché, traité conclu; frais avancés pour l'engrais des terres.

**FEURTIER**, *feutrier* : Ouvrier en feutre, chapelier.

**FEUS** : Méchant, cruel, huissier, sergent; de *ferus*.

**FEUSES** : Boue, fange, fumier; *finus*.

**FEUST** : Bois, forêt; de *fastus*.

**FEUSTREURE** : Atelier où l'on travaille le feutre.

**FEUTÉ** : Foi, serment de fidélité dû par un vassal à son seigneur; *fidelitas*.

Car l'Empereur leur avoit mandé que il feroit volentiers pais à iaus, s'il offroient chose où il y avoit raison, si qu'il demourassent en la terre, et il lor donroit encore de la soie pour accroistre la lor, mais que il soient si homes, et que il li fache homage et feuté. *Ville Hardouin, Mss. fol. 41.*

**FEUTRAIT** : Banni de son pays, exilé; de *foras* et de *tractus*, *traductus*.

**FEUTRAITE** : Droit pour avoir permission d'exploiter une mine de fer située dans un terrain étranger.

**FEUTRE**, *feutre* : Drap de laine sans tissure façonné par l'eau, le feu et le cuivre, comme sont les chapeaux, couverture, bouchon en général, chapeau; d'où le verbe *calfeutrer*; de *philtrum*, suivant Borel. Voyez FAUTRE. On se servoit encore au XVII<sup>e</sup> siècle de ce mot, pour désigner un chapeau de castor ou autres poils.

Et son *feutre* à grans bors ombragé d'un panache. *Boileau, Satire 3.*

**FEUTRÉ** : Revêtu, couvert de feutre. *Feutrer*, travailler le feutre.

**FEUTRIER** : Drapier, chapelier, faiseur de feutres.

**FEUWAGE** : Cens ou rente due sur une terre, au seigneur par un village ou un bourg, pour la protection qu'il accorde aux familles; de *focus*.

**FEUWILLE** : Fagot, bourrée, faisceau; de *fagus* ou de *fascis*.

**FEUX-BOUTTE** : Incendie.

**FEUX-BOUTTEIR** : Mettre le feu, incendier.

**FEVRE**. Voyez FEURE.

**FEVREURE**, *fevrure* : Forge, atelier de serrurier, d'armurier, et de tous ouvrages en fer; *fabrica*.

**FEY**, *sey* : Troupeau, assemblage.

**FEYE** : Le foie; il signifie aussi brebis.

**FEYRE** : Foire, marché privilégié; *forum*.

**FEZ** : Poids, fardeau, impôt; *fascis*.

**FEZ** : A-la-fois, quelquefois, une fois; de *vicis*.

**FEZ** : Foi, hommage, fidélité, promesse, croyance; *fides*; en bas Bret. *sez*; et action, fait historique; de *factum*.

La *ses* Jesu Crist a abatu touz les faus Dex par tot lo monde, et sunt fetes en leur mahomeries les beles eglises où non de Jhesu Crist et en l'eneur de sa douce Mere.

*Comm. sur le Sautier, fol. 201, V<sup>o</sup>.*

**FÉZANDIÉ** : Industriel, adroit; *faciens*; en Ital. *faciendiere*.

**FI** : Je fus; *fui*; du verbe *être*.

**FI**, *fie*, *fy* : Promesse, foi, engagement, parole donnée, assurance; *fides*; en bas Bret. *sez*. Par *fi*, je l'assure; *je le sçais de fy*, je le sais d'assurance; *par ma fi*, cela est vrai; *de fi*, certainement, véritablement, sans mentir, par ma foi.

Une de ses gouvernantes m'ha diot, jurant sa *fy*, que de ce faire il estoit tant costumier, qu'au seul son des pintlies et flacons, il entroit en ecstase. *Rabelais, liv. 1, chap. 7.*

Dame, dist li Emperere, or sachiez de *fi*, qu'il ne sera mie longuement gardez. . . . . Li Sires sot de *fi* que ses levriers ot ochis le serpent pour son enfant secoure et garandir.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**FI**, *fie* : Confie; de *fidere*.

**FIABLE** : Croyable, digne de foi, auquel on peut se fier; *fidelis*.

**FIACHER**, *fiachier* : Promettre, engager sa foi; *fidere*.

**FIAMBRE** : Fumer une terre, la couvrir d'engrais; de *fimarium*.

**FIAMETTE** : Couleur de feu; *flammea*, *flammula*; en Ital. *fiametta*.

**FIANCE** : Confiance, certitude, espérance, foi, promesse, gage, cautionnement, assurance; *fidencia*. *A*, *fiance* : Avec confiance.

Je prendrai bons exequuteurs  
A qui j'ai parfaite *fiance*;  
Mes bons amis et serviteurs,  
Qui y seront à mon absence

Tant que se j'estoie en presence,  
Doubte n'en fais quant à ce point,  
Aussi greveroient leur conscience,  
L'amour au besoing ne fault point.

*Dialogue du Mondain.*

**FIANCER** : Promettre, engager, assurer, donner sa foi; *fidere*; il s'est dit aussi pour, prendre des gages.

Plusieurs Chevaliers ensement  
Me *fiancerent* qu'ils viendroient.

*Roman de Perceval.*

**FIANCER PRISON** : Se rendre prisonnier, être prisonnier sur parole, promettre de se rendre en prison.

Si n'i aura nul Chevalier  
Qui la (prison) nous face *fiancer*.

*Roman de Perceval.*

**FIANCIÈRE** : Fête des fiançailles.

**FIANSAIGE** : Promesse de mariage, fiançailles; *fidentia*.

**FIANTEUR**, *fienteur* : Homme qui est relâché du ventre; et ce qui porte le fumier.

**FIARNAUD** : Nom donné à ceux qui, du temps des Croisades, revenoient de la Palestine.

**FIASTRE**, *filiastre* : Beau-fils, fils d'un premier mariage.

**FIBATIERS** : Gens à fiefs, possédant des fiefs.

**FIBRE** : Le bièvre, animal amphibie; *fiber*; en bas. lat. *viberus*.

**FICAR** : Espèce de falot ou lanterne fichée au bout d'un bâton.

**FICHE** : Fixe; *fixus*; et fixé, attaché, placé.

**FICHER**, *fichier*, *ficier* : Placer, fixer, attacher, arrêter, clouer, enfoncer, appliquer, se fourrer; *figere*; en ancien Prov. *ficar*; en bas Bret. *ficha*.

Briement tous les moquent et trichent,  
Tous sont ribaux, partout se *fichent*,  
Si les doit-on aussi tricher  
Non pas sou cuer en aus *ficher*,  
N'i remaint granches ne celiers,

Ne lieu si vaillant ne si chier  
Que partout n'aille se *fichier*.

*Roman de la Rose.*

Preschierres ne doit *fichier*  
Son pié en nule male teiche.

*Miserere du Reclus de Molans.*

**FICHERON**, *fiche* : Instrument pour planter la vigne.

**FICHOIR**, *fichoire* : Tout ce qui sert à affermir, à fixer, à attacher; *fixorius clavus*.

**FIDELI - COMMIS** : Disposition par laquelle un testateur charge son héritier de rendre tout ou partie des biens qu'il lui laisse, soit en certain temps, soit en certain cas.

**FIDÉ-JUSSEUR** : Caution, celui qui cautionne, répondant; *fidejussor*.

**FIDÉ-JUSSION** : Action de répondre, de cautionner, cautionnement, garantie; *fidejussio*.

**FIDELIUM** (passer par un) : Ancien proverbe que Pasquier, liv. viii, chap. 33, explique ainsi : « Quant au lieu de nous acquitter de plusieurs charges esquelles sommes obliger, nous les passons à la légère, on dit que nous les avons toutes passées par un *fidelium*. Il ne faut point faire de doute, que nous avons emprunté ce commun dire, des fautes qui sont faites par nos curez, quand ils ne rendent le devoir qu'ils doivent aux morts. Car comme il advient que l'on ait fondé plusieurs obits en une église, esquels par longs laps de temps, pour la multitude d'iceux, il seroit impossible de fournir, ou bien que la négligence des ecclésiastiques soit telle, nos anciens dirent que tout cela se *passoit par un fidelium*, qui est la dernière oraison dont on ferme les prières des morts, voulant dire que l'on avoit employé une seule messe des morts pour toutes les autres : aussi fut employé ce même



proverbe en toutes autres affaires où l'on commettoit pareilles fautes ».

**FIDUCIAIRE** : Chargé d'un fidéi-commis, d'une substitution; *fidei-commissarius*.

**FIDUCIE** : Vente simulée, à condition de remettre la chose au vendeur au bout d'un temps convenu; *fiducia*.

**FIE** : Fief, selon Borel.

**FIE**, *fiée*, *fieie* : Fois, diction numérale; *vicis*. *Mainte fiée* : Maintefois, souvent.

A le *fié* avant aloit,  
Et à le *fié* retornoit.

*Roman du Rou*, fol. 222.

Totes voies aucune *fiéie* se delectet-il ou en véor ou en oïr.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 121, V<sup>o</sup>.

*Aliquando tamen delectatur videre quæ fiunt, aut audire.*

**FIE** : Fier, altier, audacieux, plein de confiance en lui-même; *ferus*, *ferox*.

**FIEBLE**, *fiex* : Foible; débile, sans courage; *flexibilis*.

Rou nos a fet maint mal et encore nos menace,  
Nostre terre destruit et nos hommes decace,  
N'i a ne fort ne *fiéble* qui à Rou contrestace.

*Roman du Rou*, fol. 37.

**FIEBLECHE** : Foiblesse; *flexibilitas*.

**FIECTEUR** : Qui fait des figures en cire; *fictor*.

**FIEDUÉS** : Fieffés, gens à fief, possédant des fiefs.

**FIEDZ**, *fiex*. Voyez FEUDALE.

**FIÉE**, *fieie* : Une fois, deux fois, souvent; *vicis*; et fière, hautaine, superbe.

**FIEF-CHEVEL** : En chef et dominant; *caput-feudi*.

**FIEFÉS**, *fiefel* : Celui qui tient un fief, qui appartient à un fief.

**FIEFFER** : Donner en fief.

**FIEGARD** : Place commune, publique; rivière.

**FIEL** : Fil, filet, lacet; fils; *filius*.

**FIEMBRER**, *fimbrer* : Fumer, engraisser la terre; de *fimarium*.

**FIEMENT** : Fief.

**FIENCR** : Promettre, engager sa foi.

**FIENS** : Boue, ordure, fumier; *simus*. On dit encore dans plusieurs provinces, pour exprimer que l'on n'est pas à cela près d'une perte, *ce n'est pas le fiens de mes canes*.

Ja fais tenir à cop beauté mondaine,  
Et toute odeur tourner en puant *fiens*,  
Je fais tarir de force la fontaine,  
Et fais pourrir tant les gens que les chiens.

*Dance aux Aveugles.*

En *fiens* de parfaite ignorance  
Est enseveli sans doutance  
Cuer qui partout se sent pecheur.

*Testament de Jehan de Meung.*

**FIENSIS** : Propriétaire de fief.

**FIENSS** : Ce qui est destiné à faire du fumier.

**FIENTE** : Excréments; de *simus*.

**FIENTER**, *fianter* : Faire ses excréments; et ôter le fumier des pieds des chevaux.

**FIER** : Sorte de raisin, en Poitou.

**FIER** : Fâcheux, cruel, rude, dur, étrange, extraordinaire; *ferus*, *ferox*. On prenoit aussi ce mot pour, savant, brave, poli, instruit, courageux.

Et li Prevoz estoit bon Clers,  
Et de plusors langaiges *fiers*.

*Roman de Blanchandin*, fol. 185, V<sup>o</sup>, col. 1.

Puis cema un grant cop et *fier*,  
Qui me tient que je ne te fier,  
Dist-il, orde garse ribaulde.

*Roman de la Rose.*

**FIER - A - BRAS** : Nom donné au Démon.

**FIERAIN** : Bête sauvage; *fera*.

**FIERACE**, *fierche*, *fierge* : Dame, reine, la seconde pièce des échecs.

**FIERE**, *fier*, *fiers* : Je frappe; *fier*,

il frappe ; *fierent*, ils frappent ; du verbe *ferir*.

Il y en a un au devant  
Bien deffensable et ensuivant,  
Deux de costé et un derriere,  
Qui ne doute coup qu'on lui *fiero*.

*Roman de la Rose.*

Quant leur clarté d'ailleurs aquierent,  
Si les rais du soleil n'i *fierent*,  
Si qu'ils les puissent encontre,  
Il n'ont pooir de riens monstrier.

*Roman de la Rose.*

*Fiers* quant tu voudras, je sui celui qui la mort oserai attendre.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**FIERETÉ**, *fieretté*, *fierour* : Fierté, vanité, faste, pompe ; *feritas*. *Barbazan* dérive les mots *fier*, *fiereté*, de *ferire*, frapper, blesser. La *fiereté*, dit-il, frappe et blesse ; à moins qu'on ne l'aime mieux ; de *ferocitas*.

**FIERETTEMMENT**, *adv.* : Fièrement.

**FIER**, **FIER**, **OCY**, **OCY** : Sons onomatopés représentant le chant du rossignol (répétés plus bas dans une chanson).

Tandis que le Chevalier se plaignoit ainsi, il y avoit au-dessus de luy ung cheue sur lequel avoit ung rossignol qui chantoit très-melodieusement et cryoit ainsy que tout endesvé et *fier*, *fier*, *ocy*, *ocy*, siltost que le Chevalier l'ouyt ainsi demener, il se print à courroucer et dist : Rossignol ores et autresfois tu m'as grevé et nuy, ne cuide-tu que celle qui ne m'adaigne et qui tant j'aime ne t'oye bien dire *ocy*, *ocy*, *fier*, *fier*. Vrayement tu as tort, tu lui endureys son cueur, n'est-ce pas pitié si luy venoit aucune tendreur au cueur qui me püst reconforter, si le retrayroit elle par ton dur chanter.

*Roman de Perce-Forest*, vol. 6, fol. 99, V<sup>o</sup>, col. 2.

**FIEROX** : Frappe, atteint.

Les Chapelains adécertes qui mountent à Nostre Seignor soient seintifiez que jeo ne les *ferge*. *Bible*, Exode, chap. 19, vers. 22.

*Sacerdotes quoque qui accedunt ad Dominum, sanctificantur, ne percussit eos.*

**FIERGE**. Voyez **FARGE**.

**FIERAER** : Frapper ; et donner, aboutir ; *ferire*. *S'aucuns homs fieret altre* : Si un homme en frappe un autre. *La pourte que fieret sus lou prael* : La porte qui donne sur le petit pré.

**FIERs** : Espèce de raisins appelés *fumés* ; on les nomme *figers* en Poitou, parce qu'ils ont la douceur des figues ; et à Montauban, raisins goût de figue. Dans Rabelais on trouve le nom des raisins suivans, *fiers*, *pineaux*, *muscadeaux*, *bicane*, *foirards*.

**FIERT**, *fierre*, *fiers* : Il frappe ; *ferit*, *fert*.

**FIERTE**, *fierlois*, *fierltre*, *fierstre*, *fietre* : Chasse, reliquaire, cercueil, brancard ; de *feretrum* ; en bas Bret. *fiertr*.

La *fierltre* ala tant ça et la,  
Que vint à Cristileira,  
Une vile de grant renon,  
Mais en Roumanz n'en sai le non.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 9.

**FIERATÉ** : Forteresse, château.

**FIERATON** : Petite monnoie d'argent ; certain poids.

**FIERTE** : Outil de tonnelier.

**FIEU**, *fex*, *fieus*, *fieux*, *fiey*, *fil*, *fius* : Fils, enfant ; *filius*. *Me fiey* : Mon fils.

Mort sont li pere, petit furent li *fil*,  
Si com l'estoire le nos teamogne en dist.

*Roman des Lohereus.*

Chier *fieus*, li premiere cose que je t'enseigne, si est que tu metes tout ton cuer en Dieu amer. *Les Enseignemens de S. Louis à son fils Monseigneur Phelipon.*

Assenrer le fist li Dus,  
Des Barons que plus a créus ;  
Et puis fist les Priuces mander,

Si leur a fait à tous jurer  
Que cil sien *fius* auroit sa tiere,

*Philippe Mouske*, fol. 426.

En icel vaissel se heberja li *fex* Diex, et si nasqui tant saintement ke onkes la virginité ne fut enfrainte ne à l'entrer, ne à l'issir ; mais aussi comme li rais dou soleil luit parmi la clere eve et parmi la verriere sans mal

## F I L

mettre, et ainsi issi le *fier* Diex du ventre à la puchele sans mal metre le pucelage.

*Roman de S. Graal, parlant de la Sainte Vierge.*

**FIEVER** : Laisser en fief, donner en fief.

**FIEVROTE** : Petite fièvre; *febricula*.

**FIEZ** : Fois, diction numérale; *vicis*.

Enseurketut saver devez  
Ke ki mengier a costumes,  
E dous *fiez* le jur sans dutance,  
Si se retient, en ara nusance;  
Ausi ki ke est acostumier  
Une *fiez* le jur sulement mengier  
E puis s'il mengue dous *fiez*,  
Ceo lui nurra, bien le saciez,  
Par sun estomac pur le trespas  
La viande desire ne puet pas.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**FIOER**, *figher* : Figuier, arbre qui produit des figues; de *ficus*; en anc. Prov. *figer, figarèda*.

Et les arbres distrent al arbre de *figer* :  
Vien et si pren le regne sur nous.

*Bible, Juges, chap. 9, vers. 10.*

*Dixerunt ligna ad arborem ficum : Veni et super nos regnum accipe.*

**FIGHE** : Figue, fruit du figuier.

**FIGUE**, *figuette* : Foi; *fides*. *Par ma figue* : Par ma foi cela est vrai. Ce terme est encore en usage dans la Bourgogne; en bas Normand, *ma foingue, ma fongue*; dans d'autres endroits on dit *ma fique*; enfin dans les provinces méridionales, *ma figua, ma fiqua*.

Ma *figue* vous estes un beau faiseur d'enfant, vous m'en aviez fait un qui n'eust eu qu'une oreille.

*Despériers, Onzième Nouvelle.*

**FIGURAIIE** : Lieu planté de figuiers.

**FIGULINE** : Art du potier de terre, poterie; *figulina*.

**FIL**, *fy* : Sorte de maladie qui attaque les boeufs, espèce de ladrerie.

## F I L

599

**FIL** : Fils, enfant; *filius*. V. **FIEU**.

Car nul plus proisme n'i puet nus hom veir,  
Après le pere, ce crois-je, de son *fil*.

*Roman de Garin le Loherens, fol. 123, v°.*

**FILANCHE**, *filandre* : Sorte de filet.

**FILANDRE** : Frange, sorte d'ornement; et sorte de filet.

**FILARDEAU** : Jeune brochet, brocheton.

**FILARRESSE**, *fileresse* : Filleuse.

**FILAS** : Filet à prendre des oiseaux; de *filum*; en bas. lat. *filacium*.

**FILAT** : Congre, poisson.

**FILATERE**, *filateres, filathiere, filatiere, filature, filatrie* : Reliquaire en forme de croix, bandelette sur laquelle les Juifs écrivoient les préceptes du Décalogue; *philacterium*.

Et s'avint puis par une guerre  
Qu'arse et destruite fu la terre,  
La Virge donc, Sains et Saintes  
*Filateres*, reliques maintes  
De la ville furent ostées,  
N'en voudrent pas faire tostées,

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 2.*

S'il font œuvres qui bones soient,  
C'est pour ce que les gens les voient,  
Leurs *filatieres* eslargissent,  
Et leurs simbres agrandissent,  
Et des sieges aiment as tables  
Les plus hants, les plus honorables,  
Et les premiers des sinagogues,  
Com Sires orgueilleux et rogues.

*Roman de la Rose, parlant des Hypocrites et des Pharisiens.*

Cielz Dystanus quant aprochie,  
Voit la galie à une archie,  
Au maistre de la fiertre escrie :  
Maistre Buesard, ne dormez mie,  
Jà m'avez-vous conté, biau frere,  
Que vous portez un *filatere*,  
Ou des chevialz à Nostre Dame;  
Seur Dieu vous créant, et seur m'ame  
Se vos vers aux la volez tendre  
Tout maintenant sanz plus attendre,  
Perdu aront tout leur pooir,  
Ne ja ne l'oseront véoir,  
Au grant besoing preudons se prueve.  
Son cuer a repris maistre Bueve,  
La *filatiere* à deux mains prent,

Si com li lais hom li aprent,  
Vers les Ullagues l'a tendu,  
Et puis si lor a deffendu;  
Qu'il ne lor face vilenie.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 8.*

La Vierge excita une tempête furieuse qui fit naufrager la galie ennemie : celle où étoit la *filatiere* arriva au port.

**FILATRE**, *filastre*, *filhastre*, *filiastr*, *filiatre*, *fillastre*, *filliastre* : Gendre, bru, beau-fils, belle-fille, enfant né d'un premier mariage, *filiius alterius* ; comme *parastre*, *marastre* ; beau-père, belle-mère.

Et voi ja après trois jours (mois) il denuncierent à Judas, et distrent : Thamar ta *filiastre* ad fait fornication, et son ventre va engrossant. *Bible, Genèse, ch. 38, vers. 24.*

*Ecce autem post tres menses nuntiaverunt Judæ, dicentes : Fornicata est Thamar nurus tua, et videtur uterq; illius intumescere.*

**FILETE**, *fillette*, *fouillette* : Mesure de vin appelée feuillette ; en Langued. *fouillete*.

**FILIETI** : Petits enfans ; *filioli*.

**FILII** : Beaucoup, suivant Borel.

**FILIOLAGE**, *filleurage*, *filloliage* : Présent d'un parrain à son filleul.

**FILIOUL** : Filleul.

**FILLACHERIE** : Mercier, marchand de fil, dont la profession s'appeloit *fillacherie*, de *filum*.

**FILLAGE** : État d'une fille qui vit dans le célibat ; de *filiola*.

**FILLANDIERE** : Fileuse ; *filacissa*. On nommoit ainsi aux xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, les Parques, parce que, selon la Mythologie, elles étoient chargées de filer les jours des humains.

**FILLARDEAU** : Brocheton.

**FILLATIERE** : Filet plein de nœuds que nous appelons cordelière.

**FILLATRE**, *filliastre*. V. **FILATRE**.

**FILLE DE BAST** : Fille illégitime, bâtarde.

**FILLETTE**, *filiete* : Prieuré dépendant d'une abbaye, et jeune fille. *Fillette de pis* : Fille de joie. Ce mot a signifié aussi, petit baril, caque.

**FILLEULE** : Linge qui sert à couvrir le calice pendant la messe.

**FILLEUX** : Filleul, enfant que l'on nomme au baptême ; jeune homme gai, gaillard, fin, rusé.

Reffus, dangier, deux autres branches  
De ce faux pechié orgueilleux,  
Ont toujours toutes plaines mances  
De dars mortels et perilleux.  
Or sont il si très cavilleux,  
Que là où ils voient doux regard,  
Certes ces deux gentils *filieux*  
Sont incontinent cele part.

*La Confession de la belle Fille.*

**FILLOSOFASTE** : Savant dont les maximes sont dangereuses ; *philosophaster*.

**FILLOUER** : Corderie.

**FILOU** : Petit bâton d'ivoire ; tonton, cube marqué sur chaque face comme un dé, et qui sert à jouer.

**FILOUE**, *filouse* : Quenouille ; de *filum*.

**FILS DE BAS OU BAST** : Bâtard, fils illégitime. *Fils de lisce* : Fils d'une femme publique.

**FILVADAIRE**, *filvadour* : Qui chérit la vie.

**FIMBRIE**, *fimbries* : Bordure, frange qu'on mettoit au bas d'un vêtement ; *fimbria*.

**FIM DE VENT** : Respiration, haleine.

**FIME** : Fumier ; *finum*.

**FIMETÉS** (cans) : Terres fumées, engraisées ; de *finum*.

**FIN**, *finoterie* : Ruse, adresse, finesse ; de *finitio*.

**FIN**, *fins* : Borne, limite, frontière ; *finis*, *finer* ; en bas Bret. *fin*.

**FIN**, *fins* : Entièrement, parfaitement. On s'en sert encore dans quelques provinces parmi le menu

peuple ; *son grenier est tout fin plein de bled.*

Lorsque la peur met aux talons les aïles,  
L'homme ne sçait où s'enfuir, ne court :  
Si en enfer il sçait quelques nouvelles  
De sa seurté, au *fin* fons il se fourre.

*Marot, Dixain au Roy.*

Si vous voulez en donner une bonne,  
Savez coment Marot l'acceptera ?  
D'aussi bon cueur come la sienne il donne  
Au *fin* premier qui la demandera.

*Marot, Epigramme au Roy de Navarre,  
en lui demandant une bonne haquenée.*

FIN : Rusé, adroit, dissimulé, réservé, feint ; *finctus*.

FIN, *fine* : Poli, sincère, vrai, fidèle, sage, parfait, accompli, entier ; *finitus* ; en bas Bret. *fin*.

Quant *fine* smour me semont  
Mou me plait et agréé,  
Que c'est la riens en cest mont  
Que j'ai plus désirée.

*I<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

De *fine* amor vient seance et beauté,  
At amors vient de ces deux autre si :  
Tout trois sont un, ki bien i a pensé,  
Ja ne seront à nul jor départi.

*VI<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

Ha ! ce retour, Dex, et quant laurai-gie ?  
Certes, Dame, de vos seule l'atent,  
Les vos biautés et le vo *fin* semblant,  
M'i font avoir une bone esperance.

*VII<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

FINABLEMENT, *finaiblement* : Enfin, à la fin ; *finalis*.

*Finablement* je les rens si très durs,  
Qu'ils ne craignent hayes, fossés, ne murs,  
Ains leur semble que ce qui n'est possible,  
Leur soit à cop et facile et loisible.

*Dance aux Aveugles.*

FINAGE, *finaige, finaison* : But, fin, limite, canton ; *finis, fines* ; et droit sur les bornes, suivant Borel.

FINAIE, *fineir, finer* : Cesser, finir, terminer, mourir ; *finire* ; en anc. Prov. *finard*. Voyez FINER.

FINAISON : Fin, accommodement, qui termine et finit une affaire.

FINAUD : Petit fin ; et *finaude*, rusée dans les petites choses.

FINCQUE, lisez *finc que* : Jusqu'à ce que.

FINX : Amende, taxe, transaction.

FINX : Vraie, sincère, fidèle.

FINX : Foi ; *fides*. Les paysans de la Bourgogne disent encore *je te jure ma fine que ceo est vrai*.

FINX : Finit, achève.

Ci *fine* li Romans du Moine,  
Des Pelerins de vie humaine.

*Guillaume de Guilleville.*

FINÉ : Achevé, fini, parfait, terminé ; *finitus*.

FINÉ : Qui est forcé de quitter son pays.

FINEMENT, *finicion, finissement, finition* : Bout, achèvement, complètement, fin, destruction ; *finis*.

Dampnez seras sans *finement*,  
S'orendroit tout isselement  
Tous mes commandemens ne sais.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 16.*

Au *finement* de cest escrit  
Me nomerai par remembrance,  
Marie ai nom, si sui de France.

*Tables de Marie de France, n° 1830.*

FINER, *fineir* : Achever, terminer, compléter, finir, mourir, détruire, cesser, user, trouver ; *finire* ; en bas. lat. *finare*. *Finer de l'argent* : En trouver, de là le mot *finance*, usure, intérêt, somme d'argent.

Li Abés Daniel contoït de saint Arsenne  
qui se metoit au samedi matin en oroïson, ne  
ja ne *finat* (acheva) d'ourer jusques à tant que  
soulouz estoit econssez.

*La Vie des SS. Pères, liv. 2, fol. 56, v°.*

Le temps qui s'en va nuit et jour  
Sans repos prendre et sans sejour,  
Et qui de nous se part et emble  
Si celément, qu'il nous semble  
Qu'il nous soit adès en un point,  
Et il ne s'i arreste point,  
Ains ne *fine* (cesse) de trespasser.

*Roman de la Rose.*

Lors le Seigneur de Saintré dist, et vous Madame, vous Monseigneur l'Abbé, entre nous gens de Court laissons à vous faire les grant festes, et nous en passons legierement, bien voulons aucun peu de bonnes viandes et de bons vins, si en povons *finer*. Voire, dist Madame, Saintré, par Monseigneur saint Jacques, de tant en estes vous à priser, vous avez les harnois de vostre corps, n'en *finerez* vous pas bien encore d'un autre qui servist à ce Chevalier que véez ci là, lui monstrant semblable Chevalier à sa personne.

*Le Petit Jehan de Saintré.*

**FINGART** : Cheval rétif qui résiste aux éperons.

**FINCOS** : Jusqu'à ce que.

**FIN-PORTER** : Requête, demande en justice.

**FINS**, *finages* : Pièces de terre semées ou plantées en vignes, grains, légumes, bois; *finés*.

**FINS** : Saison où l'on partage les terres labourables.

**FIO**, *fioc* : Feu, incendie; *focus*.

**FIOLANT**, *fiolent* : Qui fait le brave, le méchant; *violens*.

**FIOLER** : Boire, se griser; de *phiala*, en Lyonn. et Dauph. *fiola*, *fioula*.

**FIOD**, *fiouf* : Domaine, bien de campagne, fief; *feudum*.

**FIQUE**, *fiquette* : Foi, assurance; *fides*. *Par ma fique, par ma fiquette* : Sur ma foi, je vous l'assure. Voyez **FIGUE**.

**FIRMER** : Assurer, certifier, promettre; *firmare*.

**FIRONER** : Agir en cachette, agir secrètement.

**FIRTONNEUR** : Officier des monnoies chargé d'examiner les matières qui servent à leur fabrication.

**FIS** : Foi, assurance; *fides*; et certain, assuré, fidèle; *fidus*.

Dame, pour vous tenir ma loianté,  
Vous voil prouer ke vos cuer sois tous *fis*  
De chou que vous est vo desloyanté,  
Vous maintenez, car cheest vo grant pourfis;

Et sachiez bien de chou sui-je tous *fis*  
K'à che Noel arez vo Noelage,  
S'il me devoit conster mon puchelage.

*Servantois, et sotes Chansons, Fests  
de l'Eglise de Paris.*

**FIS** : Enfant mâle, fils; *filius*.

**FISCALIN** : Qui appartient au fisc; serf obligé de cultiver les biens de son seigneur; *fiscalinus*.

**FISCELLE** : Petit panier de jonc; *fiscella*.

**FISICIEN**, *fisechien* : Physicien, médecin qui consultoit pour les maladies, et jugeoit de leur caractère par les urines, mais qui ne soignoit pas les malades; *physicus*. Les *fisi-ciens* couroient ordinairement le pays criant et annonçant leur profession; ils différoient des *Mires*, qui étoient médecins et chirurgiens, c'est-à-dire, qui opéroient dans les maladies et les blessures; ils crioient aussi pour s'annoncer; ils portoient avec eux une boîte de drogues et de médicaments, ainsi que des bandages pour les plaies. Guiot de Provins parlant des médecins, a dit :

Uns boins truanz bien enparlez  
Ne mez qu'il soit un pou letrez,  
Feroit sole gent herbe pestre,  
Tuit sont *fisicien* et mestre;  
Li uns de l'autre moult bien guile,  
Là où il sont à bone vile,  
Que li meillor *fisicien*  
Prisent celui qui ne set rien;  
Li miaures li poior consent,  
Pour ce ont-il l'or et l'argent,  
Et por ce qu'il li tiegne pais,  
Li rachous consent li pugnais.

.....  
En lor dye gargariton,  
Ce dient, mès un cras chapon  
Amerioie miex que lor boistes,  
Qui trop sont courouses et moistes,  
Et cil qui vient devers Salerne,  
Lor vent vessies pour lanternes  
Il vendent or brun et ayphoine  
Por espices de Babiloine.

**FISINIER** : Forgeron, taillandier, serrurier, ouvrier en fer.

**FISIQUE** : Science et art de la médecine ; *physica* ; du Grec φυσικη. Il s'est dit aussi de la partie naturelle de la femme.

Qui les orroit de colerique  
Pledoier, ou de fleumatique,  
Li uns a le foie eschaufé,  
Et li autres véentonseté ;  
Trop par sont lor huevres repostes  
Et lor paroles si enpostes,  
N'i a se vilonnie non,  
Et par ce comence lor non ;  
*Fisicien* sont apelé,  
Sans fi ne sont-il pas nommé,  
Por ce a fi où commencement  
Por le vilain definement,  
De fi doit tote lor huevre estre,  
Et de fi doit *fisique* nestre.  
Sans fi ne les puet-on nommer,  
Ainsinc ne s'i doit nus fier,  
De fi, *fisique*, me desie,  
Fox est qui en tel art se fie,  
Où il n'a rien qu'il n'i ait fi :  
Dont sui-je fox, se je m'i fi.

\* Bible Guiot.

**FISQUE** : Panier, sac ; et par figure a désigné depuis, le trésor public ; *fiscus*.

**FISSELIÈRE** : Piège pour prendre les putois ou les chats sauvages, qu'on appeloit *fissiaux* ; de *fiscella*, *fissura*.

**FISSON** : Aiguillon, baguette pour conduire les bœufs ; de *festuca*.

**FISTON** : Malotru, coquin, garnement, objet d'étrivières, selon Monet.

**FISTULE** : Instrument de musique, espèce de flûte qu'on a nommée depuis chalumeau de la cornemuse ; *fistula*.

**FIT** : Assuré, certain.

**FIS** : Fils, enfant ; *filius*.

Je vaurroï que vous seussiez bien penser as œuvres ke li Benois *fius* Dia fist pour nostre raenchon. *Enseignemens de S. Louis à sa fille*,

**FIVATIER** : Le possesseur d'un fief.

**FIZABLE** : Fidèle, sincère, confiant, qui se fie ; *fidelis* ; en anc. Provenç. *fizêl*, *fiziul*.

**FIZANCE** : Espérance, foi, fidélité,

sincérité ; *fides*, *fidelitas* ; en ancien Prov. *fizantat*, *fizêltat*, *fizo*.

**FIZANZOMËN**, *fizêlmên* : Fidèlement, avec confiance, avec fidélité ; *fiducialiter*, *fideliter*.

**FIZONOMIE** : Physionomie, mine.

**FLABE**, *flabel*, *flabiar* : Conte, sornette, discours, fable, fabliau ; *fabula*, *fabella*.

**FLABEL**, *flable* : Éventail ; *flabellum*.

**FLABOIER**, *flaboyer* : Réciter des contes, des fables, des aventures ; *fabulari*.

Mais au fol que je vois jouglant,  
Et qui va de bourdes jenglant,  
A chehui est li pains destrais,  
Ordement vit en *flaboiant*.

*Miserere du Reclus de Moliens.*

**FLAC**, *flache*, *flaque*, *flasche*, *flasque* : Paresseux, lâche, mou, affoibli, languissant ; *flaccidus* ; en bas Bret. *flac*.

**FLAC**, *flache*, *flaische*, *flasche*, *flascon* : Bouteille, flacon, petit tonneau, vaisseau à mettre du vin ; lieu plein d'eau, canal ; et flèche ; en bas lat. *flaco*, *flasca* ; en Prov. en Lang. et en Espag. *flasco* ; en Ital. *fiascone* ; en Allem. *flasche*, *flesche*.

Par un tens alsiment nostres exhilarreiz cui tu conus convertit, il fut envoiez de son sanior par ke il portast el monstier à l'om Deu, dous vaisselez de fust plains de vin, ki del pople sont apeleit *flaisches*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, ch. 18.*

*Quodam quoque tempore exhilaratus noster quem ipse conversum nosti ; transmissus à Domino suo fuerat, ut Dei viro in monasterium vino plena duo lignea vascula, quae vulgò flascones vocantur, deferret.*

**FLACARGNE**, *flacargue* : Brocard, insulte, calomnie, injure, satire, invectives. Dans le Roman de la Rose, Malebouche qui est la Médisance, en parlant des femmes, dit :

Il n'est aule qui ne se rie  
S'ele ot parler de lecherie ;



Ceste est pute, ceste se farde,  
Et ceste follement se garde :  
Ceste est vilaine, ceste est fole,  
Et ceste nicement parole.  
Male-boiche qui riens n'espargne,  
Treuve en chascun quelque *flacargne*.

\* *Roman de la Rose*, vers 3919.

Dans quelques Mss. on trouve *hergne* au lieu de *flacargne*; ils ont tous deux la même signification.

FLACHE, *flachier, flachis, flaque, flaquet, flaquis, flasque, flasquis*: Etang, eau qui ne remue point, qui ne coule pas; et lâche, selon Borel; *flaccida*; en bas. lat. *flachia*.

FLACHÉE D'ÈVE: Quantité d'eau que l'on jette tout d'un coup; on s'en sert encore en Bourgogne.

FLACHEL, *flachet*: Espèce de bâton.

FLACONNER, *flaconer, flasconer*: Boire à l'allemande.

FLAEL, *flageau, flagel, flaiel, flayel*: Fléau à battre le bled; traverse d'une balance; peine, châtiment, punition, tourment, souffrance; *flagellum*; en anc. Prov. *fajhël, flajhël*.

Douce mere, faist nostre Sire,  
D'outre la mer, d'outre le Rin,  
Venront partant li pelerin  
De quoi apart vostre chapelle  
Faitte sera plaisant et belle,  
Et pour ce qu'en si grant pouerte  
Cil de Soissons l'ont tant sofferte  
A mantalent m'ont escité,  
S'envoierai seur la cité  
Si grant *flael*, tuit crieront,  
Et tuit merci vous prieront.

*Gautier de Coinsi*, liv. 2, chap. 16.

FLABLER, *flaeller*: Battre, fouetter, fustiger, châtier, affliger, tourmenter, faire souffrir; *flagellare*.

Lors *flaela* Dieu Pharaon et sa maison de moult de *flaels* por Sarai femme Abram.

*Bible*, Genèse, chap. 12, vers. 17.

Flagellavit autem Dominus Pharaonem plagis maximis, et domum ejus, propter Sarai uxorem Abram.

FLABELLZ, *flaellez*: Battu, fustigé, châtié, affligé; *flagellatus*.

Et cil sunt *flaelez* que avant alerent as overaignes des fil Israel par les devisours de Pharaon, disaunt porquoi ne par emplez vous les mesures des teules, ne hier, ne hui si com avant? *Bible*, Exode, ch. 5, vers. 14.

Flagellatique sunt qui præerant operibus filiorum Israel, at exactoribus Pharaonis, dicentibus: quare non impletis mensuram laterum sicut prius, nec heri, nec hodie?

FLAGEL, *flageau*: Fléau, terreur, épouvante, effroi; *flagellum*.

FLAGOL, *flagel, flageos, flageus, flagiel, flagos, flajeol, flajeos, flajos*: Flageolet, instrument de musique à bec pour la guerre, et pour apprendre à siffler aux oiseaux; de *flagellum*, petite branche, par opposition à la flûte. Cette étymologie, donnée par Barbazan, est préférable à celle du Grec *πλεγύαυλος*, flûte traversière, mot composé de *πλεγύος*, oblique, et d'*αὐλός*, flûte. *Flajos de saus*: Petite flûte de saule dont les enfans se servent à la campagne; cet instrument est cité dans le temps pastour de Guillaume Machault, comme faisant partie de ceux employés avec l'orchestre. Ces mots, au figuré, ont signifié, contes, sornettes, amusettes, railleries.

Lors r'oissiez trompes soner,  
Cors, tabours, *flageus*, et chevretes,  
Et veissiez d'espées netes  
Geter en diverses manieres  
Bras enciser\*, et fendre chieres.

\* *Guillaume Guiart*.

\* Dans l'édition de l'Hist. de S. Louis, par Ducange, pag. 160, il y a *entiser*, au lieu d'*enciser*; mais il a mal lu: c'est *inciser*, couper; du Latin *cadere*.

FLAGOLER, *flageoller, flagoller, flajeoler, flajoller*: Jouer du flageolet; et tromper; mentir, faire des contes pour surprendre, railler, se moquer, conter des sornettes. Dans

## F L A

la farce de Pathelin, ce dernier fait la leçon à sa femme pour parler au Drapier :

Hélas ! ce n'est pas maintenant  
(Ferez vous) qu'il faut rigoller,  
Et le me laissez *flagcoller*,  
Car il n'en aura autre chose.

LE DRAPIER.

Il en vient tout venant,  
N'a pas la moitié d'un quart d'heure ;  
Delivrez moy ; Dea , je demeure  
Beaucoup. Sa , sans plus *flagoller*,  
Mon argent.

GUILLEMETTE.

Eh ! sans rigoller  
Il n'est pas temps que l'en rigolle.

**FLAGEOLEUX**, *flagolleur*, *flajo-  
leur* : Joueur de flageolet ; et men-  
teur, conteur de sornettes, de men-  
songes, trompeur ; vicieux, méchant,  
criminel ; le *flagitiosus* des Latins.

**FLAGERADE** : Espèce d'arme of-  
fensive.

**FLAGIBULE**, *flagiculle* : Le gosier,  
le larynx, la glotte, le gosillon.

**FLAGOLLEMENT** : Action de jouer du  
flageolet, et le son de cet instrument.

**FLAGORNER** : Parler à l'oreille,  
faire sa cour aux dépens des autres,  
dire des inutilités, bavarder, conter  
des sornettes. Dans la farce de Pathe-  
lin, Guillemette contrefait l'affligée,  
et dit au Drapier :

..... Hélas ! Sire,  
Chacun n'a pas si faim de rire  
Comme vous, ne de *flagorner*.

**FLAGORNERIE** : Tromperie, subtili-  
té, mensonge, mauvaise plaisanterie.

**FLAGORNEUR** : Rapporteur, ba-  
vard, conteur de sornettes, homme  
qui impatiente par des discours inu-  
tiles et méchants.

**FLAGOSSE** (poire) : Poire molle, ce  
mot est encore en usage dans la Bour-  
gogne.

**FLAHUTEUR** : Joueur de flûte et  
d'instrumens à vent ; *fistulator*.

## F L A

605

**FLAIEL**, *flajel* : Fléau à battre le  
bled ; châtiment, peine, punition ;  
*flagellum*.

**FLAINE** : Taie, enveloppe d'oreil-  
ler ; dans quelques provinces il signi-  
fie lit de plumes, matelas.

**FLAIOLER**, lisez *flajoler* : Causer,  
jaser, dire des sornettes.

Vous ne pouvez de lui partir,  
Tousjours ensemble *flajolez*,  
Ne sai que vous entrevoulez.

*Roman de la Rose.*

**FLAIR DE VENT** : Respiration, ha-  
leine.

**FLAIREUR**, *flair*, *flairor* : Odeur,  
saveur.

Les roses selonc les orties,  
Ne perdent mie lor biauté,  
Ne lor *flairor*, ne lor bonté.

*Bible Guiot.*

**FLAIRE** pour *frairie* : Confrérie,  
association pieuse.

**FLAIRIER** : Rendre une odeur.

**FLAIS** : Fagot de menu bois pour  
pêcher ; d'où *flaitieur*, celui qui s'en  
sert.

**FLAISCHER**, *flaske* : Bouteille, ton-  
neau, vase à mettre du vin. *V. FLAC.*

**FLAM**, *flambe* : Flamme ; *flamma* ;  
en bas Bret. *flam*.

**FLAMANGE** : Flamande.

**FLAMANS**, *flamant* : Ardent, em-  
brasé, allumé, flamboiant ; *flammans*.

- He Diex ! en quel tans , en quel lin  
Se prouverent chil doi amant
- Com estoient lor cuer *flamant*,  
Et d'aler après Dieu hastiu.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 27.*

**FLAMBANT** : Oiseau phœnicoptère  
qu'on nomme flammant, à cause de  
la couleur de son plumage d'un rouge  
vif et comme flambant ; cet oiseau  
varie en grandeur, en grosseur et en  
couleur, suivant son âge ; dans l'état  
parfait, il a plus de quatre pieds de  
longueur du bout du bec à celui de  
la queue.

**FLAMBARD** : Flambeau, morceau de bois desséché et fendu par le bout, pour qu'on puisse l'allumer.

**FLAMBARS**, *flambart* : Feux volans ou follets, qui paroissent sur les eaux à la fin de l'automne, autrement le feu de S. Elme; bâtons enduits de cire que l'on portoit aux funérailles, torches ou tortis de paille; morceaux de bois qui se trouvent dans le charbon et qui n'ont pu se brûler, ce que l'on nomme à Paris fumérons, et dans quelques provinces flamerons : dans la ville de Dreux, on appelle *flambars* des morceaux de bois séchés au four; anciennement les habitans de cette ville les portoient enflammés le soir de la veille de Noël dans tous les carrefours et les rues de la ville, en criant : *Noël, Noël*.

**FLAMBE** : Flambeau; de *flamma*, *flamellum*.

**FLAMBER** : Reluire, faire de la flamme, étinceler, jeter des flammes; *flammare*.

**FLAMBERGE** : La bonne épée de Regnault de Montauban.

**FLAMBETER** : Flamber, passer légèrement sur la flamme.

**FLAMECHE**, *flamechée*, *flammeche* : Bluette, petite flamme, étincelle de feu qui s'élève en l'air et qui se convertit en cendres, parcelle de coton qui tombe de la mèche d'une chandelle, lorsqu'on est trop longtemps sans la moucher; *flammula*.

**FLAMENGANT**, *flamenge*, *flamengiant*, *flamengue*, *flamingant*, *flaminjant*, *flaminjuc* : Flamand, habitant de la Flandre, né en Flandre; *Flamingus*.

**FLAMENGEL**, *flamenjel* : Conteur de fleurettes, doucereux.

**FLAMENCHERIE** : Le pays de Flandre, chose faite en Flandre; de *Flandria*.

**FLAMER** : Ouvrir avec l'instrument de chirurgie appelé *flammette*.

**FLAMERON**, *flameroles*, *flammerole* : Chandelle, lampe, lumière, le feu S. Elme; *flammeolus*, *flammiger*.

**FLAMICHE**, *flamique* : Espèce de gâteau ou de galette qu'on fait cuire en chauffant le four.

**FLAMMANT** : Flamboyant, brûlant, embrasant; *flammans*.

**FLAN**, *flamuse*, *flamusse*, *flanc*, *flanchet*, *flandre lait*, *flandrelet*, *flanet*, *flange*, *flans*, *flaon*, *flaniard*, *flauson*, *flauson*, *flaxon*, *flawon*, *flon*, *floun* : Sorte de gâteau, pièce de pâtisserie qui se fait avec de la farine, du beurre, du lait et des œufs; en bas. lat. *flado*, *flato*. Barbazan pense que ce mot de *flan*, soit gâteau, soit les flancs de l'homme ou des bêtes, vient du Latin *flatus*, vent, souffle; les gâteaux, ajoute-t-il, ne sont que du vent; les flancs respirent et aspirent toujours. Dans la première acception de ce mot, son nom auroit pu venir de sa couleur jaune, et formé de *flavens*. Borel rapporte que ce sont de petites tartes dites aussi *flandrelets*, ou plutôt *flans de let*, pour avoir été inventées en Flandre. Or, dit-il, elles sont faites de lait et d'œufs mêlés ensemble et mis en pâte: On les cuit aussi sous le même nom entre deux plats. J'estime, continue Borel, qu'on appeloit ces gâteaux *flaons*, et on l'a prononcé flans, comme on dit pour faons, sam, paon, pan; Laon, Lan; et ce qui le confirme, c'est qu'on les appelle en Lang. des *flaones*, *flounes*, *flausous*, *flaxones*. On appelle aussi un *flauson*, un homme fort délicat et mignard.

Par trestoz les sainz que l'en proie,  
S'il ne se dessent de lamproie,  
De luz, de saumon, ou d'anguille,  
S'en le puet trover en la ville,

## FLA

artes, ou de *flacons*,  
romages en *glacons*.

*Roman de la Rose*, v. 12185.

is souvent embrochez,  
bronzels et gras poissons,  
*flans*, et œufs pochez,  
rix en toutes saisons.

*Cretin*.

Meurtrière, canonnière,  
petite embrasure prati-  
l'épaisseur d'un mur pour  
ennemi.

ET : Flanc, côté.

IAUS : Couverture et orne-  
sideaux d'un lit; de *flan-*  
ge.

IERE: Armure qui couvroit  
ps.

IA (se) : Porter la main au  
té, le serrer avec la main.

*flond* : Rouge, vermeil,  
de feu; de *flamma*.

Les côtés, les flancs; de  
selon Barbazan, de *flatus*.

oyne Hellespontine,  
le champ Troyen fu née,  
za et monstra signe  
ncte Vierge sacrée :  
le sa digne pourtée,  
oux Jhesus en ses *flans*,  
atre cens-soixante ans.

*Le Miroir des Dames*.

Pièce de métal propre à  
de *flando*, selon Borel.

*flaquais*, *flaquée* : Grande  
au que l'on jette tout d'un  
ruit qu'une chose fait en  
canal, petit bras de ri-  
e d'eau, eau dormante.

2.

: Jeter de l'eau à la figure  
un; lancer, jeter avec

: Odeur, sentiment; d'où  
verbe *flairer*.

, *flascones*, *flascou* :  
ase à boire; d'où *flascou*-

## FLA

607

let, petit flacon; de *flasco*, *flascula*,  
petite bouteille.

FLASQUE : Vain, mou, lâche; Bar-  
bazan le dérive de *flatus*, plein de  
vent. Voyez FLAC.

FLASSADIER : Ouvrier qui fait les  
*flassades* ou couvertures de lit.

FLASSAIE : Lourdaud, gauche,  
nigaud.

FLASSAR : Couverture de chevaux.

FLASTIR, *flastrer*, *flastrir*, *flatir*,  
*flatrer*, *flatrir*, *flestrir*, *fleutrier* : En-  
foncer, plonger, engloutir, jeter avec  
violence, abattre, faire plier, dompter,  
assujétir, lancer, frapper, pousser,  
faire tomber, marquer d'un fer chaud;  
*flaccescere*, *flaccere*, *flectere*; en bas  
Bret. *flastra*; en Lang. *flatiri*. De là  
le terme du palais, *flairir* d'un fer  
chaud un criminel. *Flastrer un chien* :  
Le marquer d'un fer chaud lorsqu'il  
est mordu d'un autre chien, de peur  
qu'il ne devienne enragé. Cette der-  
nière cérémonie se faisoit à S. Denis-  
de-la-Chartre.

Les petis enfans prenoient par les piez et  
les *flatissoient* aus roches.

*Guillaume de Tyr*, fol. 268. 'R'.

Or escoutez com je fud fous,  
Et esperdu, et entrepris,  
Ke un plain bacin d'ewe pris,  
E sur le perron la *flati* :  
Mais si le ciel ont bien glati  
Et envoié fudres en terre,  
Lors dubla la noise e la guerre.

*Tournoiement d'Antecrist*.

Le sanglier se revencha  
Com fiere et orgueilleuse beste,  
Contre Adonis escont la teste,  
Ses dens en l'aine li *flati*,  
Son groing estort, mort l'abati.

*Roman de la Rose*.

FLASTRIE : Sorte de mesure pour  
les liquides.

FLAT : Coup, soufflet, tapé; de  
*flatilis*.

FLATIN : Couteau de poche pliant  
et emmanché de corne, ainsi appelé

du nom de l'inventeur, coutelier de Saint-Etienne en Forez.

**FLATTE** : Bouse de bœuf ou de vache.

**FLAUBER** : Rosser, battre, étriller; *flectere*.

**FLAUCHEUR** : Babillard, bavard perpétuel, qui cause à tort et à travers.

**FLAUNIARDE** : Sorte de pâtisserie, flan.

**FLAUSTE**, *flaute* : Flûte, instrument de musique; *fistula*.

**FLAUSTERE**, *flasteur*, *flausteur*, *flautere*, *flauteur* : Joueur de flûte, au figuré, flatteur, trompeur comme un chasseur qui siffle les oiseaux pour les surprendre dans les lacs. Barbazan dérive ces mots de *flatus*, vent, ou de *fistula*. L'auteur du Roman de la Rose observant que les vieilles femmes sont plus trompeuses et rusées que ne le sont les jeunes, dit :

Que ne sont les tendres pncelles  
Qui des agais point ne se doutent,  
Quant les *flauteurs*\* escontent, \* alias  
*flauteres*

Ains croient que baras et guile  
Soit aussi vrai com evangile,  
Car onques n'en furent eschaudées;  
Mais les dures vieilles ridées,  
Malicieuses, et recuites,  
Sont en l'art de barat si duites.

*Roman de la Rose.*

**FLAUTELE** : Petite flûte, flageolet.

**FLAUZON**. Voyez FLAN.

**FLAVAR** : Jaune, de couleur jaune; *flavus*.

**FLAVE** : Foible, pusillanime; *flexibilis*.

Mais nos véons mainz poures cuy om n'en  
stroveroit mies de si *flavé* cuer et si tristes, si  
eum roi ne doveroient mies estre, et roi de  
ciel s'il vraye pouertait avoient.

*Serm. de S. Bernard, fol. 14.*

*Videmus autem pauperes aliquos, qui si  
veram habent paupertatem, non adeo pu-*

*sillanimes invenirentur et tristes, et pau-  
reges, et reges caeli.*

**FLAVEL**, *flaveteau* : Ces mots ne signifient pas une sonnette comme le portent plusieurs Glossaires, mais bien un *flagel*, *flajel*, flageolet (Voy. FLAGEOL), par le changement très-ordinaire du g en v. Si leurs auteurs avoient lu attentivement ce passage qu'ils ont rapporté, ils auroient vu qu'on n'avoit jamais fait de sonnettes en bois.

Puis prent sa muse et ai travaille  
Et son *flavel* de cornouille,  
Et espringue et sautelle et bale,  
Et fiert du pié parmi la sale.

*Roman de la Rose, vers 2963.*

Dans l'édition de l'abbé Lenglet Dufresnoy, le second vers est ainsi :

*Aux instrumens de cornouille.*

Dans l'édition gothique de Nicolas Desprez, sans date, il est le même. Dans mon Mss. de ce Roman, il y a :

Et son *flajos* de cornouille.

Et dans le texte de M. M\*\*\*.

Puis prent sa muse et se travaille  
As *estives* de cornouille.

*Vers 21553.*

**FLAVEL**. Voyez FABEL.

**FLAVELAGE**, *flavele*, *flavellage*, *flavelle* : Flatterie, mensonge, sonnettes, contes en l'air, discours pour tromper, pour surprendre. Barbazan pense que ces mots peuvent venir de *favilla*, étincelle, vapeur, ~~flamme~~. Borel dit, d'après le Roman de la Rose, que *flaveles* sont certains oiseaux, que les Latins appeloient *rebeculae*; il se trompe, et pour le prouver, je rapporte plusieurs citations de ce Roman où ce mot est employé. Ce qui paroît l'avoir induit en erreur, c'est le passage que j'ai rapporté au

mot *calendre*, où il paroît signifier, assemblée, multitude.

C'est celle aussi qui les tricheurs  
Fait, et cause les faux plaideurs,  
Qui maintes fois par leur *flavelles*,  
Ont aux varlets et aux pucelles,  
Leurs droites héritiez tollues.

*Roman de la Rose, parlant de la convoitise.*

Ha! Bel-accueil! je sai de voir  
Qu'ilz tendent à vous decevoir,  
Et faire tant par leur *flavelle*,  
Qu'il vous traient à leur cordelle.

.....

Et maint par tel barat plorerent,  
Qui onques par amour n'amerent,  
Ains decevoient les pucelles,  
Par leurs pleurs et par leurs *flavelles*.

*Roman de la Rose.*

**FLAVEUR** : Odeur.

**FLAYAU**, *flayel* : Fléau à battre le bled; barre de fer, traversier d'une balance; *flagellum*.

**FLEBE**, *fleble* : Foible, débile, qu'on peut ployer; *flexibilis*.

**FLEBILE** : Qui est digne d'être regretté, d'être pleuré; *flebilis*.

**FLECHIER**, *flegier* : Ouvrier qui fabriquoit des flèches et des arbalètes; en bas. lat. *flecharius, flechiarius*.

**FLECHIERES**, *flecieres* : Branches d'arbres entrelacées; de *flectere*.

**FLECHISSABLE** : Souple, flexible, pliant, ployable; *flexibilis*.

**FLECHISSABLETÉ** : Flexibilité, souplesse; *flexibilitas*.

**FLÉCHISSAUMENT** : En ployant, en fléchissant; *flexibiliter*.

**FLÉE**, *flect*, *flet*, *flict* : Endroit que la mer couvre et abandonne dans son flux et reflux; *fletum*.

**FLÉER** : Battre avec un fléau.

**FLEGARD**, *flegart* : Lieu public, grand chemin, marché.

Se aucun, pique, fouit, ou houe au fond, et en la terre, ou *flegard* d'aucun Seigneur féodal, on empesche ledit *flegard* en le cloant ou appropriant à lui sans le congié dudit Seigneur, il commet amende de 12 sols.

*Ancienne Coutume du Boulonois.*

**FLemme** : Flamme; *flamma*.

**FLENE** : Espèce de coutil.

**FLÉON** : Ruisseau, fontaine, petite rivière, fleuve; *flumen, fluviola*; on prononçoit ce mot comme s'il eût été écrit *fleuvon*.

Glorieux *fleon*, glorieuse *éve*,  
Qui lavas ce qu'Adam et Eve  
Ont par leur pechié ordoié;  
Tu trouvas au gastel la seve,  
Et metz en buche seiche seve,  
Par les motz qui sont desploié  
Sur toi.....

*Testament de Jehan de Meung.*

**FLÉPIER** : Fripier; et *flesperie*, friperie, habits ou meubles raccommodés.

**FLÉSC** : Mot imitatif du bruit que fait un fouet en claquant.

**FLÉSQUE** : Lieu plein de boue, de fange, mauvais chemin. Voyez **FLAC**.

**FLÉSTE**, *flestre* : Fistule, maladie de la fistule; *morbis fistularis*.

**FLÉSTAR** : Flétri, pourri, livide, corrompu; de *flectere, flaccescere*.

Tes damages est trop apers,  
Tu norris un cors *flestre* et pers,  
Un ort oisel y vas couvant,  
Tu seras viande de vers,  
Quant seras en terre couvert.

*Le Reclus de Molians, fol. 4, R°.*

**FLÉTE**, *flette*, *fleute* : Bateau, nacelle, barque longue et étroite; du Grec *pleô*, je navigue, dont on a fait *plôtès*, nom Grec du poisson que les Latins ont nommé *fluta*.

**FLÉUM** : Rivière, fleuve; *flumen*.

**FLÉUMATIQUE** : Flegmatique, abondant en pituite; froid, tranquille, plein de sang-froid, difficile à émouvoir.

**FLÉUME**, *flume* : Flegme, pituite; tranquillité, sang-froid; *flegma*; du Grec *φλίγμα*; en bas. lat. *fleuma*; en bas Bret. *flem*.

**FLÉURETTE**, *florette*, *flourette* : Espèce d'étoffe mouchetée; sorte de monnoie qui valoit vingt deniers

tournois ou seize deniers parisis ; de *flos*, *floris*.

**FLEURISME**, *florisme* : Passion, manie des fleurs.

**FLEURONER**, *fleuronner* : Jeter, pousser des fleurs, couronner, garnir, orner de fleurs, fleurir.

Quant est du corps, vray est que meurdri l'as,  
Mais de son bruit, où jamais n'eut frivole,  
Maugré ton dard, partout le monde il vole  
Toujours croissant, comme lys qui *fleuronne*.

*Marot, complainte à la Mort.*

**FLEUSTE** : Lamproie, poisson qui a des trous ; *fluta*.

**FLEUSTE** : Flûte, instrument de musique ; de *flao*, je souffle, ou de *fistula*.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout  
chanu, ayant longue barbe, qui en sa main  
tenoit ung tamborin moult grant, et une  
*fleuste* d'os.

*Dance aux Aveugles.*

**FLEVE**, *flewe* : Foible ; *flexibilis*.

**FLIC**, *flích*, *fliche*, *flique*, *flis* : Flèche, arbalète ; tranche de lard coupée en long. D. Carpentier dit que c'étoit aussi une sorte de redevance payée en flèches de lard, ou par abonnement en argent. L'on est assez partagé sur l'origine de ce mot. Borel, d'après Ménage, le dérive de l'Allem. *flits*, *flitsch* ; le Père Labbe, de *flexa* ; d'autres de *flexus* ; enfin d'autres le tirent de *floccus*, à cause du petit flocon de plumes qui est au bout.

**FLIEME** : Lancette de chirurgien ; *phlebotomum*.

**FLIN** : Pierre de foudre. Monet dit qu'elle servoit à aiguïser les épées.

**FLO** : Nombre, troupe, multitude, affluence, grand nombre ; le gros d'une armée sur terre et sur mer ; *fluctus*.

Crestiens leur eschieles drecent,  
Le *flo* d'eus aus creniaus les plante,  
Là en i a plus de soissante,  
Se mençoignes-ei n'acueillons,

Serjens qu'eurent aus eschillons  
Courans comme après souris ch  
*Guillaume*

Mès de grant *flo* de gentz armée  
Iert la rive tote peuplée.

Parcoi Franchois au cols les tai  
Entrent en batians et en barge  
*Guillaume*

**FLOC**, *floche*, *flochée*, *flu*  
au pluriel *flocciaux* : Houpp  
con, chose velue, veloutée, et  
de duvet, d'un poil fin ; *f*  
*froc*, habit de Bénédictin ; *flu*  
dit aussi pour mare.

**FLOCHER**, *flochetter* : Tom  
former en flocons, comme la  
neige ; en bas. lat. *floccare*.

**FLOCS** : Flot, agitation de  
*fluctus*.

Mais l'en revoit en terre aucune  
*Flocs*, et sont de mer incident  
Fz lieuz où ilz sont president :  
Ce puet véoir chascun et chascun  
\* *Codicile de Jehan de Meung, v*

**FLOFLOTER** : Etre agité con  
flots de la mer, faire ou rend  
bruit pareil à celui d'une ri  
d'un fleuve battu par la ter  
d'une chose qui frappe contr  
autre.

**FLOINTURE** : État florissant

**FLOIRE** : Fleur, bouquet ; *f*

**FLOIRATURE**, *floriture*, *flow*  
Parterre, jardin rempli de l  
*florantium* ; et gloire, état d'une  
florissante.

**FLOIVE** : Foible, débile, la  
sant ; *flexibilis*.

Quant voit que mors si le soupre  
Ne qu'à nului pitié n'en prent,  
Ainz là gete toz li mons puer,  
Moult grant dolor a à son cuer,  
Se meffais gehist et recorde,  
Et blasme soi et sa vie orde :  
A *floive* vois, pitense et basse,  
Requiert et prie Nostre Dame,  
Que sequeure sa lasse dame,  
Moult tenrement pleure et sosp



## F L O

Et l'orison comence à dire  
C'usée avoit si longuement.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.*

**FLON**, *flor* : Flux de ventre; *fluxio*; en bas Bret. *flucz*.

**FLONK**, *flonne* : Bouquet d'aulx ou d'oignons.

**FLOQUER** : Flotter.

**FLOR**, *flour* : Fleur, bouquet; *flos*, *floris*; en bas Bret. *flour*.

En mai la rousée, que nest la *flor*,  
Que la rose est bele au point du jor,  
Parmi cele arboie,  
Cil oïselon s'envoient  
Et mainent grant baudor,  
Quant j'oï là leur joie,  
Por rien ne m'i tendroie  
D'amer bien amor.

*XLI<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

**FLORAUX** (jeux) : Jeux institués en l'honneur de Flore, déesse des fleurs.

**FLORENCE** : Florin, sorte de monnoie d'or.

**FLORENCE** : Fleurdelisé, marqué d'une fleur de lys, suivant Borel.

**FLORENÉE DE TERRE** : Espace de terre qui rapportoit un florin de revenu, comme la *denerée* rapportoit un denier.

**FLORETE** : Petite fleur.

**FLORETÉ** : Semé de fleurs, peint de fleurs, selon Borel.

**FLORI**, *florié*, *floris*, *flouri* : Qui est en fleur, brillant, émaillé; *floridus*.

Moult est biaux li *floris* sens,  
Ne pert pas c'on doive véoir  
De flour si blanche, fruit si noir,  
Come il est après devenus.

*Le Reclus de Moliens.*

**FLORIN**, *flourin* : Petite monnoie qui avoit diverses valeurs; de *flore-nus*; car, dit Borel, le florin d'or valoit 21 sols, et celui d'argent 15 sols. Monet les met, en France, le premier à 20 sols, et l'autre à 12 sols. Il y en avoit en Allemagne, continue Borel, de 35 et 40 sols; ils ont ce nom, ou

## F L O

611

à cause de la fleur gravée sur iceux, ou à cause de la ville de Florence, où l'on fit cette monnoie; les premiers y furent frappés l'an 1250.

**FLORIA**, *flourir* : Fleurir, être en fleur; *florere*; et au figuré, blanchir de vieillesse.

Tantost com li homs naist, il commence à mourir,

Pou pnet force et jonesse en home seignoir,  
A trente ans ou quarante prent sa teste à *florir*,

Et d'ilec en avant ne fet que langorir.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 165.*

**FLORITURE** : Moyen de fleurir, suivant Borel; et gloire, splendeur, état d'une chose florissante, selon D. Carpentier.

**FLORON** : Fleuron.

**FLOS** : Chaume, pâturage, pacage, terre inculte.

**FLOSSADE**, *flossaie*, *flossoie* : Couverture.

**FLOT**, *flote*, *flotte* : Troupe, affluence, foule de peuple, troupe de gens armés; *fluctus*; en b. lat. *flota*.

Sovent s'aloient amassant  
Les jones gens en cele place,  
A la pelote et à la chace,  
Un jor i ot une grant *flote*,  
De clerçonciaus à la pelote,  
Devant les portaus del' Iglise  
Où cele ymage estoit assise.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12,  
Fonds de la Vallière.*

Jadis une simple vieillote,  
Une querele li sourvint,  
Dont à plait aler li convint :  
La vieille qui pas ne radote,  
Fist à Dieu priere devote,  
Car Dius ot volentiers tele note;  
Au jor de son plait à court vint,  
De paours tos ses cuers li *flote*,  
Car contre soi vit une *flote*,  
De plaideours près jusqu'à vint.

*Roman de Charité, strophe 14.*

**FLOT ET REFLOT**, *flouct et reflouct* : Le flux et reflux de la mer; *flot* s'est dit aussi pour train de bois.

**FLORTE** : Paquet, écheveau de laine. *Mettre en flotte* : Resserrer.

**FLOU**, *flouet*, *flous* : Doux, tendre, délicat, mollet, suave; *fluidus*.  
**Peindre flou** : Peindre d'une manière tendre et légère.

Il vous a les yeulx endormis,  
 Rouges, et le corps tant maussade,  
 Penchant devant, la couleur fade,  
 Les jambes aussi menuettes  
 Comme fuseaulx, les joues retraictes,  
 Il est si tendre et si *flouet*,  
 Qu'il semble à le véoir bien souvent,  
 Qu'il eust besoing d'ung coup de fouet  
 Pour le faire tirer avant.

*Coquillart, Monol. de la Botte de foing.*

**FLOUETTE** : Girouette principale d'un château, d'un manoir; de *fluctus*.

**FLOUIN** : Vaisseau léger.

**FLOUP** : Fouet de charretier.

**FLOUR**, *flourée*, *flur* : Fleur, plante, bouquet; *flos*, *floris*. *Flour de monoye* : Coin pour frapper et empreindre la monnoie.

Por verdure, ne por prée,  
 Ne por feuille, ne por *flour*  
 Nul chançon ne m'agrée.

*Chans. de Gasse Brulez, Mss. fonds de Cangé, Bibliot. Impér.*

**FLOURÉE** : Farine, fleur de farine.

**FLOURETTE** : Monnoie qui valoit 16 deniers, et qui, à cause de son mauvais aloi, fut réduite à quatre; de *flos*.

**FLOURISSAIRE**, *flouriste* : Qui a soin des fleurs, qui les aime, les cultive; jardinier fleuriste.

**FLOURON**, *flouronc*, *flourons* : Clou, furoncle, abcès; *furunculus*.

**FLOUS**, *floux* : Treffle, sorte d'herbe; *trifolium*.

**FLOUX**, *flos*, *flox* : Oiseux, paresseux, musard; de *fluxus*.

**FLOYEL** : Fléau à battre le grain, fouet de charretier; *flagellum*; et affliction, chagrin, selon D. Carpentier.

**FLUANCE** : Influence, écoulement, action de couler; *fluxio*, *fluentia*.

**FLUCTUA**, *fluer* : Couler, s'écouler, se répandre, s'épancher, balancer, chanceler, être dans l'irrésolution; *fluere*, *fluctuare*.

**FLUCTUEUX**, *fluctuos* : Abondant en flots; porté, entraîné par les flots; *fluctuosus*.

**FLUE**, *flues*, *fluet*, *fluez* : Eau, rivière, fleuve; *fluvius*, *flumen*.

Quant il ces choses ot dit, manes soi donst en orison, et li oz del Duc cy-devant dit par enhel curs parvint al *fluet* Vulturinum par nos.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Quibus dictis protinus se in orationem dedit; cursu autem rapido prædicti duci exercitus pervenit ad fluvium qui vocatur Vulturinus.*

**FLUE**, *flucs*, *fluet*, *fluez* : Écoulement, inondation, débordement, flots d'une rivière, de la mer; *fluxus*, *fluxio*.

Or ke encor plus griés chose est quant ge turbleiz des grans *fluez* sui porteiz, ains or ke pois-je ja véoir lo port cui je ai laissiet.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 1.*

*Quodque adhuc gravius est, dum immensis fluctibus turbatus feror, vix jam portum videre valeo quem reliqui.*

**FLUIN**, *fluem*, *fluins*, *fluis*, *flux*, *flum*, *flume*, *flun*, *fluns* : Eau, fleuve, rivière; *flumen*; en ancien Prov. *flum*, *fum*; en Ital. *fumo*.

Fontaine de douçor, *fluns* de miséricorde, Ne daingne consentir qu'à nul pechié n'amorde.

*Fabl. n° 7218, fol. 192, R°, col. 2.*

Lors leva David e tuit li poples ki od lui estoit, et passèrent le *flum* Jurdan jusqu'à sjurnad. *Le Livre des Rois, fol. 62, V°, col. 1.*

Laiens une fontaine nest,  
 Qu'en quatre *fluins* devisée est,  
 Dont li uns d'iaux Fnison à non  
 Ou Ganges, ensi l'apele on.

*L'Image du Monde, parlant du Paradis terrestre.*

**FLUSTE** : Instrument de musique à vent, dont nos aïeux avoient plusieurs espèces; *fistula*. *Fluste de Bre-*

## F O C

*haigne, fluste de Brehaingne* : Petite flûte de Bohême. *Fluste traversine* : Flûte traversière. Borel dit : « Je mets ce mot pour remarquer son origine, que j'estime avoir très-bien trouvée; car il y a toutes les apparences du monde qu'elle vient, non de *fistula*, comme on tient, mais de *flutta*, c'est-à-dire, une lamproye (ainsi dite, à *fluitando in fluviis*), parce que la *fluste* est longue comme la lamproye, et a plusieurs trous comme ce poisson, qui en a le col garny de part et d'autre ». Si la conjecture de Borel étoit vraie, il pourroit s'ensuivre que tout ce qui a des trous pourroit être une *fluste*. Les anciens se sont toujours servi de *fistula* ou de *tibia*, pour désigner cet instrument.

*An mihi, cantando victus, non redderet ille,  
Quem mea carminibus meruisset fistula cap-  
prum?* Virgile, Eglog. 3.

*Noli homines blando nimium sermone pro-  
bare,  
Fistula dulcè canit, volucrum dum decepit  
anceps.* Caton, 27<sup>e</sup> Dist. du liv. 1.

**FLUX** : Certain jeu de cartes.

**Fo, foge, foul, foulz, fox** : Insensé, extravagant, étourdi, mal avisé; de *volitare*.

**FOARE, foarre, foere, foerre, foeure, foire, fouare, fouarre** : Paille, fourrage, litière pour les chevaux; *far, farraceus*; en bas. lat. *fodrum, foderum*; de là, la rue du *Fouarre*, près la place Maubert, où se vendoit la paille pour les écoles et pour étendre dans la place Maubert, où se donnoient des leçons publiques. Voyez SAINT-FOIX, tom. 1, pag. 127.

**FOASSE** : Pain cuit sous la cendre, galette, gâteau; en bas. lat. *focacia*. Voyez FOUACE.

**Foc, fec, fioc, focx, fou, fox, fu, fuec** : Foyer, feu, lumière, incendie, flamme, chaleur; *focus*; du

## F O E

613

Grec *phos*, lumière; en bas Bret. *fo*.  
**A foc, à foc** : Cri pour le feu.

**Foc, foc** : Troupeau de moutons ou d'autres animaux.

Ne devrait puis entur els repairier,  
Hom qui ne fust de aukun leal mestier,  
Nunc entendre fors sul à Deu préier,  
A lur foc garder e justiser.

*Roman des Romans, strophe 111,  
parlant des Prêtres.*

**FOCAL** : Sorte de bonnet ou de capuchon qui couvroit la tête et le col; *focale*.

**FOCARIEUR** : Qui fait le feu, qui le souffle; *focarius*; en anc. Provençal *foucar*.

**Focé, foec** : Droit établi sur chaque feu ou chaque famille; de *focus*.

**FOCILLATEUR** : Qui fomenté, réchauffe la vigueur, qui augmente les forces; *focillator*.

**FODINATEUR** : menteur, laid, difforme; *foedator*.

**FODINE, fodenie** : Mensonge, laid, difformité; *foeditas*.

**FOÉE** : Droit dû au seigneur sur chaque feu.

**FORN, focns, fouen** : Fourrage, foin; *fenum*.

Et lo sacrement de cest changement cele-  
bremes nos lo jor de la Nativiteit quant li  
parole fu faite char, et tote char si est *foens*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 70.*

*Et hujus quidem mutationis sacramentum  
die nativitatis celebratum est, quando ver-  
bum caro factum est, cum sit omnis caro  
fœnum.*

**FOER, foere, foerre, fouere** : Paille, fourrage; *farracius, far*.

Quant son ceval a aburé  
Et son foere li a doné,  
Si com cil qui moult l'ama,  
De son estable l'uis ferma,  
S'ala dormir quant il fu tans.

*Roman de Dolopatos.*

**FORA** : Prix, valeur; de *forum*.

**FOÉRESSE** : Forteresse.

**FOERIE** : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

**FOERTES** : Les deux os du bras.

**FOESON**, *fuison* : Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

**FEU** : Foyer, feu ; *focus*.

**FÆULE**, *foiel*, *foil*, *fuel*, *fuelh*, *fuile*, *fuille* : Verdure, feuille, feuillage ; *folium* ; en anc. Prov. *fuêlh*.

**FÆULX** : Hêtre ; *fagus*.

**FÆURE**, *fæurre*. Voyez **FOARE**.

**FOEX** : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

**FOGHIËNS** : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

**FOGJHËR**, *fourëjhiar* : Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere*, *fodicare* ; en bas Bret. *furghein*.

**FOIAL**, *féal* : Fidèle.

**FOIBLAGE**, *foibleté* : Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

Quant sains Patrice fu sinez,  
Et à sa fin dou tout alez,  
En cel eglise un priour ot,  
Qui par le grant âge qu'il ot,  
C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,  
En moult grant *foibleté* estoit.

*Marie de France, Purgat. de S. Patrice.*

**FOIBLEIR**, *foibloier* : S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire*, *flectere*.

**FOIBLEITEMENT** : Débilement, foiblement ; *flexibiliter*.

**FOIDELE** : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

**FOIE** : Promesse, parole, assurance ; *fides* ; en bas Bret. *feiz*.

**FOIÉE** : Fois, diction numérale ; *vice* ; ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

**FOI ET HOMMAGE**, *fides et hommagium* : Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

**FOIGNÉE** : Redevance en foin ; de *fenum*.

**FOILLARS** : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

**FOILLX**, *foelle* : Fenille, feuillage ; *folium*.

Là tient sa *foelle* toute flestre  
Li rosiers, qui vers deust estre.

*Roman de la Rose.*

**FOILLER**, *foillir* : Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium* ; en bas. lat. *foliare* ; en anc. Prov. *folhër*.

Ce fu el tems qu'arbres florissent,  
*Foillent* boscages et près verdissent,  
Que cist oïsel en lor latin  
Dolcement chantent al matin.

*Commencement du Roman  
d'Erec et Enide.*

**FOILLIE** : Sorte de gâteau.

**FOILLOLER** : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

**FOILLU** : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

**FOIMENTEUR**, *foimentü*, lisez *foimenteur*, *foi-menti* : Traître, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis* ; l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

**FOIMENTIE**, lisez *foi-mentie* : Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

**FOIMENTIA**, lisez *foi-mentir* : Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagements ; *fidem mentiri*.

**FOINDRE** : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *fingere*.

Liqueiz maligne espirs quant il ja avespri-  
sant lo jor, véoit la hore secrete des homes,  
et foi *foindant* estre alcun estrange comen-  
zat, environ alir les estreies de la citeit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

*Qui malignus spiritus cum vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerne-  
ret, peregrinum quempiam esse se simulans,  
circuire cepit civitatis plateas.*

**FOINGNIER** : Marchand de foin.

**Foia** : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader; *fugere*.

Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprés quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de *foir*.

*Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407, fol. 89.*

**FOIREUX** : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

**FOIRIER**, *foirer* : Fêter, chômer, cesser le travail; *feriari*; cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour jours ouvriers; *foirier*, subst. a été pris pour, gouverneur d'une foire.

**FOISIL**, *fuisil*, *fusil* : Briquet, pierre à briquet; de *foculus*; en bas. lat. *fugillus*.

**FOISNE** : Faine, espèce de gland que porte le hêtre.

**FOISSELE**, *faisselle*, *foisselle* : Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron; *fiscella*, *fiscellum*.

Li saut à grans gors la cervelle,

Si comme fait de la *foissele*

Le lait quand on fait le fromage.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**FOISSON**, *foisson* : Instrument à labourer la terre à la main, houe.

**FOIT** : Promesse, parole, foi, assurance; *fides*; en bas Bret. *feiz*.

Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit,  
ke par sa *foit* fut aüncie li parole à la char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 53.*

*Nec mireris, quod fide ejus mediante unitum dixerim verbum carni.*

**FOITABLE** : Homme vrai, de bonne

réputation, qu'on doit croire. Voyez **FAUTABLE**.

**FOIT DE MAL** : Largeur, profondeur d'une plaie.

**FOL**, *fou* : Hêtre; *fagus*.

**FOLAGE**, *folaige*, *folastrerie*, *foleur*, *foliage*, *foliaige*, *follastrerie*, *follieterie*, *foloi*, *folors*, *folour* : Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

**FOLACEMENT**, *folastrement* : D'une manière extravagante, inconsidérément, follement; en ancien Prov. *follamëns*.

**FOLAIER**, *foler*, *folier*, *follaier*, *foller*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare*.

D'autre part je voy que ton nom,

A interpreter par escole,

Donne nom à *fol* et à *fole*;

Ces deux vieignent de toy *folie*,

Et *foleur* qui aux deux se lie,

Fait entreprendre *folement*

*Fol* et *fole* communement;

Les mauvais fais dont ilz *folient*,

A mort d'âme et de corps se lient

Trop souvent pour leur *folier*,

Font leurs corps au gibet lier,

Et reçoivent mort par *folaige*,

Lors dient pour qu'as *foliaige*.

*Eustache Deschamps, fol. 570, col. 2.*

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignage; ou se aucun est geté, et ne set de quel pais il est, et sert à aucun, et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaje* en fet.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 95.*

**FOLC**, *folk* : Troupeau.

**FOL CUIDIER**, *fol quidier* : Présomption, témérité.

Poures hoim, je te vueil vuidier,

Ton corage de *fol cuidier*.

*Roman de Charité.*

**FOLX FEME** : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

**FOLX LARGESSE** : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honneur, et qui maine vie laquelle il ne puet maintenir au parler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**FOLX MISE** : Folle enchère.

**FOLERE**, *foliere* : Feu de joie, de réjouissance; *focularium*.

**FOLERREZ** (moulin) : Moulin à fouler les draps.

**FOLESUYE** : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

**FOLEUR**, *foladon*, *folastre*, *foleté*, *foleton*, *folletan*, *folleur*, *folour* : Extravagant, fou, sot, hébété, téméraire, étourdi; *volaticus*.

**FOLEUR**, *foléor*, *follor*, *folloy*, *foloy* : Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folèza*.

**FOL HARDEMENT** : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

*Proverbes de Sénèque.*

**FOLICHON** : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne*; d'où *folichoner*, badiner, folâtrer, plaisanter.

**FOLIE DESLOIAL** : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquen-

tation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame putain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nous avons dit cy-dessus.

*Les Etablissements de S. Louis, liv. 1, ch. 146; on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n° 9827.*

**FOLIER**, *foler* : Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

**FOLIEUSE** : Femme débauchée.

**FOLIEUX** : Fou, insensé, imbécille.

**FOLINGUER**, *folingier*, *forlinguer*, *forslinguer* : Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua*.

**FOLLAGE** : Droit de monture dû au seigneur d'un moulin.

**FOLLAN**, *follain* : Cocon ou coque de ver-à-soie.

**FOL LARGE**, *fous larges* : Dissipateur, prodigue, dépensier.

**FOLLEIN** : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo*.

**FOLLER**, *follier*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. Voyez **FOLAIER**.

**FOLLIE**, *follesse*, *folleur*, *folloiance*, *foloiance* : Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

**FOLLOIER**, *foloier* : Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

**FOLNATRE** : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,  
Quant tenu se fit pour *fol natre*,  
Pierre de l'Ewre desus dite,  
Espousa li Rois Marguerite,  
La fille du Comte de Provence.

*Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclore.*

**FOLOT** : Esprit follet.

**FOLURE** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure*, qui signifie blessure. Voy. **AFFOLEN**.

Si est aussint comme se l'on me preloit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

**FOLZ** : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejour* : Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

**FOMES** : Nous faisons.

**FONC** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc*, troupeau.

**FONÇAILLES** : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum*.

**FONCE**, *foncet*, *fonse*, *fonset*, *fonset* : Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

**FONCHEINE**, *fonchine* : Instrument pour la pêche; *fuscina*.

**FONCHIERE** : Fond, creux.

**FOND** : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens*. Voy. **TRASFOND**.

**FONDALITÉ** : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

**FONDATIF**, *fondative* : Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare*.

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,  
Quant ton pilier le plus parfait  
As fait chéoir par malice vive,  
Ta vraye pierre *fondative*.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**FONDATION** : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio*.

**FONDE**, *funde* : Fronde à jeter des

pierres; *funda*; corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars  
Envoyer gavelos et dars,  
Quariaux et sajetes voler,  
Et ot *fondes* pierres jeter.

*Roman du Brut.*

**FONDE** : Bourse, pannetière d'un berger.

**FONDE**, *funde* : Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen*; en anc. Prov. *fonzamën*, *fozamën*; en bas Bret. *fundus*. Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde*,  
(le fondement)

Simonie, avarice, et tous maus y abonde,  
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,  
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde*, strophe 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de  
ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où  
toutes les marchéandises estoient, et tout  
l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761,  
*avoir de poiz*).

*Joinville, Mss. fol. 82, et de l'imprimé, p. 35.*

**FONDÉ** : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus*.

**FONDEIS**, *fondeisse* : Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere*; maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia*.

**FONDELLE**, *fondeffle*, *fondelfe*, *frondefle* : Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum*; soldat armé de la fronde; *fundibalista*.



**FONDERESSE**, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoutée Dame , vous soyez la très-bien venue , en vostre maison , bien sommes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patronne et *fonderesse*.

*Roman du petit Jehan de Saintre.*

**FONDEUR**, *fonderes*, *fondiere*, *fondierres*, *fondour* : Créateur, inventeur, fondateur ; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,  
Ne scez-tu que Romme nommée,  
Fut de son *fondeur* Romulus.

*Eustache Deschamps, fol. 550, col. 1.*

**FONDIC** : Magasin, douane, dépôt. Voyez **FONDE**.

**FONDOIRE** : Fond, creux, vallée.

**FONDOIRS** (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

**FONDBE** : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare* ; en anc. Prov. *fonzar*.

**FONDRE**, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu  
A voulu souffrir mort et paine,  
Pour la redemption humaine,  
Et *fondre* son précieux sang.

*Roman de la destruction de Jérusalem.*

**FONDRILLES** : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

**FONDUE DEDENS** (maison) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

**FONFONIE**, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia* ; du Grec *συμφωνία*.

**FONG** (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

**FONGES** : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti* ; d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es monta-

gues de Languedoc, des boulets ; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

**FONT** : Ils disent. *Font-ils* : Disent-ils.

**FONT**, *fontaineaulx*, *fontaineaux*, *fontainelette*, *fontainelle*, *fontanelle*, *fontanieu*, *fontanier*, *fontanier*, *fontaine*, *fontenau*, *fontene*, *fonteneaux*, *fontenclcte*, *fontenelle*, *fontenette*, *fontenie*, *fontenieurs*, *fontenier*, *fontenil*, *fontenille*, *fontenis*, *fonteniz*, *fontoine* : Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux ; *fons*, *fonticulus* ; en bas. lat. *fontana* ; en anc. Prov. *fountaniou*, *fountaniolo* ; en Ital. *fontanella* ; en bas Bret. *sentan*, *font*.

Car quant je vueil , à elle vois  
Et la preus, et l'acolle et baise,  
Dont puis miex souffrir ma mesaise,  
Mais cil ne pavoit avoir celle  
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

*Roman de la Rose.*

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par tôt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere ; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boivre, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 148.*

**FONTAINE** (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

**FONTAINE** (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

**FONTAINE** : Fonte, l'action de fonder ; creux, enfoncement.

**FONZ** : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose ; *fundus*.

Tot muet Deu au *fonz*, au cuer felon ; mes nostre Sire estormit si à la feie le *fonz*, qu'il en fet ferme terre.

*Comment. sur le Sautier, fol. 128, v° Ps. 44, vers. 7.*

**FOOL** : Soufflet.

**FOR** : Marché, place publique; *forum*; en bas Bret. *for*.

**FOR** : Juridiction, tribunal de justice; de *forum*. Barbazan dérive ce mot du verbe *fari*, parler.

**FOR** : Four, endroit où l'on cuit le pain; *furnus*.

En vendanges quierent le vin,  
On ne voit en *for*, ne en molin,  
Où ne pende un de lor sachoz.

*La Bible Guiot, parlant des Moines  
de S. Antoine.*

**FOR** : Courageux, vaillant, vigoureux; *fortis*.

**FOR**, *adv.* : Hors, dehors, hormis; *foras*.

**FORAGE** : Redevance due au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers; en bas. lat. *foragium*.

**FORAGIER** : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

**FORAIN** : Étranger, qui est de dehors; de *foras*; possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir.

*Rue foraine* : Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

Or oïez que li bouchiers fist,  
Si coïement un mouton prist,  
Que li païstres ne s'en parçut  
Bien l'a engigné et deçut :  
Maintenant à son col le rue,  
Parmi une *foraine rue*,  
Revient à l'uis le prestre arriere,  
Qui moult fu fel de grant maniere,  
Si come il dut clorre sa porte,  
Et cil qui le monton aporte,  
Li dist, Sire, cil Diex vous saut,  
Qui sor toz homes puet et vaut,  
Li Doiens son salu li rent.

\* *Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher  
d'Abbeville.*

**FORAINEMENT** : Au dehors, étrangement; de *foras*.

**FORBAN**, *forbani*, *forbanni*, *four-*

*banni* : Exilé, banni, rejeté; en bas. lat. *forbannitus*.

**FORBAN**, *forbanissement*, *forban-*  
*nie*, *forbannissement*, *forbannition* :  
Exil, exclusion, bannissement; en  
bas. lat. *forbanitio*.

**FORBANIER**, *forbanir*, *forbannir*,  
*forbenir*, *fourbannir*. *Faire forban* :  
Exiler, bannir, renvoyer, chasser,  
reléguer, rejeter; en bas. lat. *for-*  
*bannire*; en anc. Prov. *forobandi*;  
en bas Bret. *forbanncin*.

Se aucuns doit, et il ne puet et ait asse z et  
ne véaut paier et s'enfuit, se l'en le doit *for-*  
*benir*, et l'en dit que non, segont droit et se-  
gont la costume d'Orliens. Emprès demande  
l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou  
rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie,  
ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vient  
avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir  
se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car  
tel chose appartient à dampnement de cors et  
à perdre pardurable salut.

*Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.*

**FORBANISSANT** : Qui exile, qui  
bannit.

**FORBARRÉ** : Privé, dépouillé.

**FORBEU**, *forvoie* : Hors de la voie;  
de *foras* et de *via*.

**FORBIUS** (mettre) : Envoyer en exil.

**FORBOURC**, *fobour*, *forbourg*, *fort-*  
*bourc* : Ce qui est hors d'une ville,  
qu'on appeloit anciennement *borc*,  
*foras urbis*; et faubourg, endroit où  
finît la ville; *fallit urbs*.

Je pense encore à fere tant que je demeure  
un an après vous et hée à despendre touz  
mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**FORBOUTER** : Chasser, renvoyer,  
suborner; *foras pulsare*.

**FORBU** (estre) : Être exilé, renvoyé.

**FORÇAGE** : Droit qu'on payoit au  
seigneur pour la construction ou  
l'entretien de son château, de sa for-  
teresse; en bas. lat. *forcagium*, *for-*  
*tagium*.

**FORÇAGE** : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium*.

**FORÇAIRE**, *forcé*, *forcere*, *forsat*, *forsere*, *forsier* : Galérien, détenu, forçat.

**FORCE**, *forceh*, *forche* : Fourche, instrument fourchu; *furca*; en bas Bret. *forch*, *forh*.

As *forces* fist pendre le cors,  
Près de la ville par defors.

*Roman de Dolopatos.*

**FORCE** : Pays fortifié et garni de forteresses.

**FORCEL**, *forcele*, *forcelle*, *forchel*, *fourcel*, *fourcele*, *fourcelle*, *fourchelle*, *furcelle* : L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla*.

Noble Dame haulte atournée,  
Dame Florence l'escornée,  
A longue eschine, plate *forcelle*,  
Allant de nuit sur la vesprée;  
Princesse de basse contrée,  
Et preste à chevaucher sans selle.  
*Coquillart*, 2<sup>e</sup> tesmoing de son enqueste.

A l'Apostole en est venue,  
Qui moult est liez de sa venue,  
Tout en plorant l'en meine cele  
Devant l'autel d'une chapele;  
Lués droit li chiet as piez pasmée,  
Au revenir s'est moult blasmée,  
Son pis debat et sa *forcele*,  
Lasse, lasse, lasse, fet-ele,  
Com l'euvre fu pesme et emmere.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 9.

**FORCELAGE** : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

**FORCELER**, *forceller*, *forsceler* : Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare*.

**FORCELEUR** : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

**FORCENABLE**, *forcené*, *forsené* : Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extrava-

gant; de *foras* et de *sensus*; en anc. Prov. *forsēnans*, *forsēnas*; en Italien *fuor di senno*.

**FORCENER**, *forsener* : Etre en colère, en fureur, être hors de sens; en anc. Prov. *forsēnar*.

**FORCENERIE**, *forcenement*, *forcenement*, *forcenuement*, *forsaigne*, *forsenaige*, *forsenance*, *forsenement*, *forsenerie*, *forsennerie*, *forsenure*, *forssenerie* : Folie, fureur, extravagance, emportement; de *foras* et de *sensus*; en ancien Prov. *forsēnaria*.

■ Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie*.

*Serm. de S. Bernard*, fol. 226. C'est le commencement du 6<sup>e</sup> psaume, *Domine, ne in furore tuo arguas me*.

Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie*.

*Bible*, Cant. d'Habacuc, chap. 3, vers 12.

*In fremitu conculcabis terram; in furore obstupescies gentes*.

**FORCERET** : Petit coffre, cassette; petit fort. Voyez **FORCHIER**.

**FORCES** : Tort, dommage, dégât. *Faire forces* : Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces* : Donner main-forte.

**FORCES**, *forches*, *forcesces*, *forghes* : Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons; *forceps*, *forfices*.

**FORCESAINTE** : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

**FORCETTES**, *forchettes* : Petits ciseaux; *forsiculæ*.

**FORCHAROUAGE** : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

**FORCHAT** : Bâton fourchu.

**FORCHE** : Vigueur, énergie, force, violence; *fortitudo*.

**FORCHE**, *forchette* : Fourche, ins-

trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons ; *furca*.

**FORCHE** : Ciseaux, tenailles, pinces ; *forceps*.

**FORCHELE**, *forcele, forchelle, forcheure* : La poitrine, l'estomac ; *furcilla*. Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

**FORCHELER** : Céler ce qu'on doit déclarer ; de *foras* et de *celare* ; d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

**FORCHIER**, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffrefort ; en bas. lat. *forsarius*.

**FORCIERE** : Carpière pour l'alvinage.

**FORCLORE**, *forclorre, forcloure* : Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué ; de *foras claudere*.

Au Dieu d'Amours et à Venus,  
Qui m'eurent aidé miex que nus,  
Puis à tous les Barons de l'ost  
Lesquels jamais Diex ne *forclost*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOS**, *forclous* : Éloigné, renvoyé, exclus, empêché ; *foras clusus*.

Ont-ils toutes voies esperance  
Et de baisier, et d'autre chose,  
Dont l'esperance m'est *forclose*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOST** : Empêche, exclut, renvoie ; *foras claudat*.

**FORCLUS** : Exclus, empêché, hors d'état, ôté ; *foras clusus*.

Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlissent et devisassent ensemble.

*Roman de Floridan.*

Amy, de ces joyes mondaines,  
Ne me chault, et m'en tiens *forclus* :  
Car ce sont plaisances soudaines,  
Qui se passent et ne sont plus.

*Dialogue du Mondain.*

**FORCLUSION** : Empêchement, éloignement, exclusion.

**FORÇOIER** : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles ; *fortescere*.

**FORCOMANDEUR** : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

**FORCONSEILLER**, *fourconsillier* : Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais ; de *foras* et de *consilium* ; en bas. lat. *forisconsiliare*.

**FORÇOYER** : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

**FORÇURE** : Exaction, droit injuste et exigé par force.

**FORÉ** : Dehors, qui est dehors ; *foras*.

**FOREINS** : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

Et comme il (Moyse) chacereit son souk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la montagne de Horeb.

*Bible, Exode, chap. 3, vers. 1.*

*Cumque minasset gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch. 8, vers. 12.*

*Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium.*

**FOREL** : Conduit, canal, fourreau ; de *forabilis* pour *foramen*.

**FOREPRISE** : Excepté, hormis.

**FORER**, *fouer* : Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouser, fourrer, pousser ; *furari*. *Aller forer* : Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

**FORESCAPY** : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

**FOREST** : Il paroît que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. 11, chap. 15, col. 126, tom. 1, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallégué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure*, *alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la rivière, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la rivière de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (*alias Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (*Dijon*, *Divio*), il y avoit un autre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Ais-che (*alias d'Ousche*). Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend

qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta*, *forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris*; *quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras*, *foris* et de *stare*; et Ockam, de *ferorum statio*; celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

**FORESTAGE**, *forestage* : Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

**FORESTERIE**, *frosterie* : Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

**FORESTIER**, *foretier* : Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi* : Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerna du diocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust pieça *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL II<sup>e</sup> LX et XVII. et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se blera griement en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques tous jours en cel lieu, ja fust-ce que il se dobat plus une foiz que autre; si que li dix Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miez soutenir soi, et les autres *forestiers* metoient sus audit Richart que il se faignoit.

*Miracles de S. Louis, chap. 28.*

**FORFAIRE**, *forfeire*, *forfere*, *fouf-faire*, *foufere* : Commettre un crime. mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises , en manquant envers le Roi ou son seigneur ; et suivant Monnet , tacher , souiller ; de *foras* et de *facere* , agir , faire contre la raison. *Forfaire son mariage* : Violenter l'engagement que l'on a contracté ; de *foras* et de *facere* ; d'où les mots *forfaict* , *forfaicture* , *forfait* , *forfaiture* , *forfet* , *forfeture* : Crime , mauvaise action , prévarication , saisie , amende pour un crime , tort , blessure , insulte , perte de son bien , confiscation ; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour* , *for-sats* , malfaiteur , accusé , condamné , mauvais sujet.

Et come vous junez , ne voillez estre fait tristes com les ypocrites , car il *forfont* lour faces qu'il apiergent as homes junantz.

Bible , S. Mathieu , chap. 6 , vers. 16.

*Cum autem jejunatis , nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas , ut appareant hominibus jejunantes.*

Qui art mèsou à essient il doit estre pendus , et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. Coutume de Beauvoisis , chap. 30.

**FORFAMILIER** : Émanciper.

**FORFANTE** : Fourbe , hableur , charlatan , menteur , d'où *forfanterie* , fourberie , charlatannerie.

**FORGAGE** , *forgagement* , *forgaige* : Rachat , action de retirer son engagement , de racheter un gage , ou ses effets engagés ; de *foras* et de *vagina* , suivant Barbazan.

**FORGAGER** , *forgagier* , *forgaiger* , *forgaigier* : Racheter un gage , se dégager , se délivrer , retirer ses gages , retirer son engagement.

**FORGAGNEIR** , *forgagner* , *fourgagner* : Confisquer , reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé , faute de paiement. Voyez GAAGNER.

**FORGE** : Fabrique , construction ; d'où *forgement* , fabrication des monnoies ; de *fabrica*.

**FORGERET** : Petit coffre , écrin. Voyez FORCHIER.

**FORGIER** : Coffre , cassette.

**FORGIERRE** : Inventeur , fabricant , qui complotte , qui machine contre quelqu'un ; forgeron , artisan ; de *fabricator* , suivant Ménage.

**FORMU** , *forhus* : Cri des chasseurs avec le cor.

**FORHUEA** : Appeler les chiens à la chasse. Voyez HUEA.

**FORIERRE** : Terre destinée à la pâture des bestiaux ; de *fodrum* , *fodrium*.

**FORIET** , *forieture* , lisez *forjet* , *forjeture* : Action de sortir en dehors , d'être hors d'alignement , d'aller hors du droit chemin ; injustice , bannissement , exil.

**FORIETER** , *forietter* , lisez *forjeter* , *forjetter* : Sortir de la droite voie , de l'alignement ; chasser , bannir , exiler ; de *foras* et de *jactare*.

**FORINGIÉ** : Chassé , banni , exilé.

**FORINOIER** : Exclure de la garde et de la protection publique , réduire à l'état d'étranger ; bannir , chasser.

**FORIOLEUX** : Qui a le ventre libre.

**FORISCAPI** : Le droit des lods et ventes.

**FORJUSTER** , *forsjouter* : Vaincre à la joute , se distinguer dans les joutes. Voyez FORIETER.

**FORJUGÉ** : Jugé par contumace ; confisqué.

**FORJUGEMENT** : Sentence de bannissement , où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir ; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

**FORJUGER** , *forjugier* , *forsjugeir* , *forsjuger* , *forsjugier* , *fortjuger* : Délaisser , abandonner , renoncer , exclure , condamner au bannissement , vendre , aliéner , juger injustement , juger par contumace , débouter d'une demande par jugement ; *foras jurare*.

**FORJUREMENT** , *forjur* : Parjure ,

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier: « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallégué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* converti aussi bien aux eaux qu'aux for

qu'ainsi le voyons-nous estre en notre Roy Childebert, en dévotion de l'abbaye Saint-Victor, puis nommée Saint Germain; Prez, quand il luy donna d'Isny, avecques la

ves, et autres choses, la rivière de Seine, la cité, jusqu'à la

devroit y avoir sa Saure, c'est à dire, sa petite, dedans

est. Il veu Sa

FORLONGER, forlongier, forlonger, forlongner, fortloigner: Eloigner, laisser

derrière soi, écarter, retarder, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *clongare*.

FROMAGE, formaige, fourmage, fromaige, fromaige: Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en

bas lat. *formaticum*, *formago*, *formago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret.

fourmaich. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom

de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange:

qu'il est Gaulois. *eat sero*; de de la basse lat. autre chose Vossius, de eau, la sérosité, *foris*; qui l'on appelle encore *urbem* adie, la Picardie et le *foris* naigue, maige, a été *foris* orsmenée, parce que *foris* j'oras mittere) et *foris* mener minare) signifient, chasser, alser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à ças qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps. 67, vers. 16.*

La procession achevée comme promènement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoils, s'appuians la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Iulz estans en cest estat, entroit ung grant Escot, ayant une fourche en main, et la les traicloit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

FORMANT: Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

FORMARIAGE, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage*: Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il



sur cela ; mariage contracté  
soi, ou sans le consente-  
ment ; mariage entre deux  
égale condition ; de  
*conium* ; en bas. lat.

contracter un ma-  
riage de son  
contracter  
lié.

tant il se marient  
ques ils ont eschiet à  
et hiretages, car chil  
il convient que il finent à  
honneur.

*Statute de Beauvoisis, chap. 45.*

AMÉE : Service pour les morts ;  
suivant D. Carpentier, lettres scel-  
ées du sceau public ou royal, pour  
mettre une sentence à exécution.

FORMENER, *formainer, formeneir,*  
*formener* : Fatiguer, émouvoir, agi-  
r, maltraiter, égarer, écarter, ren-  
voyer, expulser, chasser, mettre de-  
hors ; de *foras* et de *minare*.

FORMENT, *formens* : Grandement,  
beaucoup, rudement, fortement,  
solemment, rigoureusement ; *forti-*  
*r* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V<sup>o</sup>.*

FORMENT, *formens* : Bled, grain,  
froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

FORMETRE, *formettre, forsmettre* :  
chasser, renvoyer, expulser ; de *foras*  
et de *mittere*.

I.

FORMETTE, *formete* : Petit banc,  
escabelle, stalle de chanoine ; de  
*forma*.

FORMI, *formis, fromi, fromis* : La  
fourmi, espèce de petit insecte qui  
fait ordinairement sa demeure sous  
terre ; *formica*.

FORMIERRE, *formilliere, fromiliere* :  
Lieu où se retirent les fourmis, et où  
l'on suppose qu'elles mettent l'été  
leurs provisions d'hiver.

FORMIS, *forsmis* : Renvoyé, exilé,  
banni, chassé, expulsé ; de *foras* et  
de *missus*.

FORMORT : Droit d'un seigneur sur  
les biens des bâtards ou autres, après  
leur mort ; d'où *formoture* et *formor-*  
*ture*, héritage qui arrive par mort.

FORMOSITÉ : Beauté, graces, éclat ;  
*formositas*.

FORNAGE : Droit que devoient au  
seigneur ceux qui faisoient cuire leur  
pain à son four banal.

FORNASIER, *fornassier* : Tuilier,  
fabricant de tuiles ; boulanger ; *for-*  
*nacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

FORNAX, *fornel* : Fournaise, four,  
fourneau ; *fornax, furnus* ; en bas  
Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

FORNICARESSE : Femme débauchée.

FORNICATEUR, *fornicaste, fornica-*  
*toire* : Libertin, débauché, paillard,  
luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oit affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

**FORJURER**, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage; *forjurer un juge*, le récuser; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux; *forjurer son mestier*, *son talent*, le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

**FORLIEZ** : Quitta, suivant Borel.

**FORLIGNEMENT** : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude; de *foras* et de *linea*.

**FORLIGNER**, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin; de *foras* et de *lineare*.

**FORLOGNER**, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloigner*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absoluté, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

*Caseus dictus quod careat sero*; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Plin.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillez comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier*, Ps. 67, vers. 16.

La procession achevée comme promement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoils, s'appuians la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Faux estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traicloit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais*, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium* ; en bas. lat. *forismaritagium*.

**FORMARIER** : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muerent ou quant il se marient en franchises fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

**FORMÉE** : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

**FORMENER, formainer, formeneir, fourmener** : Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare*.

**FORMENT, formens** : Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

**FORMENT, formens** : Bled, grain, froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**FORMETTE, formette, forsmette** : Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere*.

I.

**FORMETTE, formete** : Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

**FORMI, formis, fromi, fromis** : La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

**FORMIERE, formilliere, fromiliere** : Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

**FORMIS, forsmis** : Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

**FORMORT** : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

**FORMOSITÉ** : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

**FORNAGE** : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

**FORNASIER, fornassier** : Tailleur, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

**FORNAX, forncl** : Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus* ; en bas Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongleur.*

**FORNICARESSE** : Femme débauchée.

**FORNICATEUR, fornicaste, fornicaire** : Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oït affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

**FORJURER**, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage; *forjurer un juge*, le récuser; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux; *forjurer son mestier*, *son talent*, le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

**FORLIEZ** : Quitta, suivant Borel.

**FORLIGNEMENT** : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude; de *foras* et de *linea*.

**FORLIGNER**, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin; de *foras* et de *lineare*.

**FORLOGNER**, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *clongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

*Caseus dictus quod careat sero*; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigies* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier*, Ps. 67, vers. 16.

La procession achevée comme promement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoiz, s'appuians la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Falx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et la les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais*, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium* ; en bas. lat. *forismaritagium*.

**FORMARIER** : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muerent ou quant il se marient en franchises fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

**FORMÉE** : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

**FORMENER, formainer, formeneir, fourmener** : Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare*.

**FORMENT, formens** : Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

**FORMENT, formens** : Bled, grain, froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**FORMETRE, formettre, forsmettre** : Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere*.

I.

**FORMETTE, formete** : Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

**FORMI, formis, fromi, fromis** : La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

**FORMIERE, formilliere, fromiliere** : Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

**FORMIS, forsmis** : Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

**FORMORT** : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

**FORMOSITÉ** : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

**FORNAGE** : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

**FORNASIER, fornassier** : Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

**FORNAX, forncl** : Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus* ; en bas Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

**FORNICARESSE** : Femme débauchée.

**FORNICATEUR, fornicaste, fornicaire** : Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oït affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

**FORJURER**, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage; *forjurer un juge*, le récuser; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux; *forjurer son mestier*, *son talent*, le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

**FORLIEZ** : Quitta, suivant Borel.

**FORLIGNEMENT** : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude; de *foras* et de *linea*.

**FORLIGNER**, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin; de *foras* et de *lineare*.

**FORLOGNER**, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloingnier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *clongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

*Caseus dictus quod careat sero*; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *fors mettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier*, Ps. 67, vers. 16.

La procession achevée comme promement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoïlz, s'appuïans la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Faux estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais*, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium* ; en bas. lat. *forismaritagium*.

**FORMARIER** : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muerent ou quant il se marient en franchises fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

**FORMÉE** : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

**FORMENER**, *formainer*, *formeneir*, *fourmener* : Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare*.

**FORMENT**, *formens* : Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

**FORMENT**, *formens* : Bled, grain, froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**FORMETRE**, *formettre*, *forsmettre* : Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere*.

I.

**FORMETTE**, *formete* : Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

**FORMI**, *formis*, *fromi*, *fromis* : La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

**FORMIERE**, *formilliere*, *fromiliere* : Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

**FORMIS**, *forsmis* : Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

**FORMORT** : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

**FORMOSITÉ** : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

**FORNAGE** : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

**FORNASIER**, *fornassier* : Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

**FORNAX**, *fornel* : Fournaise, four, fourneau ; *fornax*, *furnus* ; en bas Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremere,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

**FORNICARESSE** : Femme débauchée.

**FORNICATEUR**, *fornicaste*, *fornicatoire* : Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oït affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F



**FOERIE** : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

**FOERTES** : Les deux os du bras.

**FOESON**, *fuison* : Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

**FÆU** : Foyer, feu ; *focus*.

**FÆULE**, *foiel*, *foil*, *fuel*, *fuelh*, *fuile*, *fuille* : Verdure, feuille, feuillage ; *folium* ; en anc. Prov. *fuëlh*.

**FÆULX** : Hêtre ; *fagus*.

**FÆURE**, *fæurre*. Voyez **FOARE**.

**FOEX** : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

**FOGHIËNS** : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

**FOGJHËR**, *fourëjhïar* : Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere*, *fodicare* ; en bas Bret. *furghein*.

**FOIAL**, *féal* : Fidèle.

**FOIBLAGE**, *foibleté* : Débilité, faiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

Quant sains Patrice fu finez,  
Et à sa fin dou tout alez,  
En cel eglise un priour ot,  
Qui par le grant âge qu'il ot,  
C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,  
En moult grant *foibleté* estoit.

*Marie de France, Purgat. de S. Patrice.*

**FOIBLEIR**, *foibloier* : S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire*, *flectere*.

**FOIBLEITEMENT** : Débilement, faiblement ; *flexibiliter*.

**FOIDELE** : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

**FOIE** : Promesse, parole, assurance ; *fides* ; en bas Bret. *feiz*.

**FOIÉE** : Foie, diction numérale ; *vice* ; ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

**FOI ET HOMMAGE**, *fides et hommagium* : Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

**FOIGNÉE** : Redevance en foin ; de *fenum*.

**FOILLARS** : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

**FOILLE**, *foelle* : Feuille, feuillage ; *folium*.

Là tient sa *foelle* toute fïestre  
Li rosiers, qui vers deust estre.

*Roman de la Rose.*

**FOILLER**, *foillir* : Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium* ; en bas. lat. *foliare* ; en anc. Prov. *folhër*.

Ce fu el tems qu'arbres florissent,  
*Foillent* boscages et prés verdissent,  
Que cist oisel en lor latin  
Dolcement chantent al matin.

*Commencement du Roman  
d'Erec et Enide.*

**FOILLIE** : Sorte de gâteau.

**FOILLOLEA** : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

**FOILLU** : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

**FOIMENTEUR**, *foimentu*, lisez *foimenteur*, *foi-menti* : Traître, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis* ; l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

**FOIMENTIE**, lisez *foi-mentie* : Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

**FOIMENTIA**, lisez *foi-mentir* : Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagements ; *fidem mentiri*.

**FOINDRE** : Dissimuler, feindre, faire semblant ;  *fingere*.

Liqueiz maligne espïrs quant il ja avespris  
sant lo jor, vëoit la hore secrete des homes,  
et foi *foindant* estre aucun estrange comen-  
zat, environ alëir les estreies de la citeit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

*Qui malignus spiritus cum vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerneret, peregrinum quempiam esse se simulans, circuire cepit civitatis plateas.*

**FOINGNIER** : Marchand de foin.

**Foia** : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader; *fugere*.

Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprés quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de *foir*.

*Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407, fol. 89.*

**FOIREUX** : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

**FOIRIER**, *foirer* : Fêter, chômer, cesser le travail; *feriari*; cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour jours ouvriers; *foirier*, subst. a été pris pour, gouverneur d'une foire.

**FOISIL**, *fusil*, *fusil* : Briquet, pierre à briquet; de *foculus*; en bas. lat. *fugillus*.

**FOISNE** : Faine, espèce de gland que porte le hêtre.

**FOISSELE**, *faisselle*, *foisselle* : Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron; *fiscella*, *fiscellum*.

Li saut à grans gors la cervelle,  
Si comme fait de la *foissele*

Le lait quand on fait le fromage.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**Foisson**, *foissou* : Instrument à labourer la terre à la main, houe.

**FOIT** : Promesse, parole, foi, assurance; *fides*; en bas Bret. *feiz*.

Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit,  
ke par sa *foit* fut aüneie li parole à la char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 53.*

*Nec mireris, quòd fide ejus mediante unisum dixerim verbum carni.*

**FOITABLE** : Homme vrai, de bonne

réputation, qu'on doit croire. Voyez **FAUTABLE**.

**FOIT DE MAL** : Largeur, profondeur d'une plaie.

**FOL**, *fou* : Hêtre; *fagus*.

**FOLAGE**, *folaige*, *folastrerie*, *foleur*, *foliage*, *foliaige*, *follastrerie*, *follieterie*, *foloji*, *folors*, *folour* : Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

**FOLAGEMENT**, *folastrement* : D'une manière extravagante, inconsiderément, follement; en ancien Prov. *follamëns*.

**FOLAIER**, *foler*, *folier*, *follaier*, *foller*, *folloier*, *foloji*, *foloyer* : Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare*.

D'autre part je voy que ton nom,

A interpreter par escole,

Donne nom à *fol* et à *fole*;

Ces deux vieignent de toy *folie*,

Et *foleur* qui aux deux se lie,

Fait entreprendre *folement*

*Fol* et *fole* communement;

Les mauvais fais dont ilz *folient*,

A mort d'âme et de corps se lient

Trop souvent pour leur *folier*,

Font leurs corps au gibet lier,

Et reçoivent mort par *folaige*,

Lors dient pour qu'as *foliaige*.

*Eustache Deschamps, fol. 570, col. 2.*

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort, et *folie* une fois en fet, autre fois en droit, et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient les biens en cosignage; ou se aucun est geté, et ne set de quel país il est, et sert à aucun, et enide que il soit serf, il *folaie* plus en fait que en droit, et se aucun set que la sesine des biens soit portée à autre, et il ne set pas que le tens de la sesine des biens est passée, il *folaje* en fet.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 95.*

**FOLC**, *folk* : Troupeau.

**FOL CUIDIER**, *fol quidier* : Présomption, témérité.

Poures hom, je te vueil vuidier,

Ton corage de *fol cuidier*.

*Roman de Charité.*

**FOLLE FEMME** : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

**FOLLE LARGESSE** : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent solement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie laquelle il ne puet maintenir au paraler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**FOLLE MISE** : Folle enchère.

**FOLERE**, *foliere* : Feu de joie, de réjouissance; *focularium*.

**FOLEREZ** (moulin) : Moulin à fouler les draps.

**FOLERYE** : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

**FOLEUR**, *foladon*, *folastre*, *foleté*, *foleton*, *folletan*, *folleur*, *folour* : Extravagant, fou, sot, hébété, téméraire, étourdi; *volaticus*.

**FOLLEUR**, *foléor*, *follor*, *folloy*, *folloy* : Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza*.

**FOL HARDEMENT** : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

*Proverbes de Sénèque.*

**FOLICHON** : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne*; d'où *folichoner*, badiner, folâtrer, plaisanter.

**FOLIE DESLOIAL** : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquen-

tation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apelerait une fame pe-tain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nos avons dit cy-dessus.

*Les Etablissements de S. Louis, liv. 1, ch. 146; on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n° 9827.*

**FOLIER**, *foler* : Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

**FOLIEUSE** : Femme débauchée.

**FOLIEUX** : Fou, insensé, imbécille.

**FOLINGUER**, *folingier*, *forlinguer*, *forslinguer* : Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua*.

**FOLLAGE** : Droit de monture dû au seigneur d'un moulin.

**FOLLAN**, *follain* : Cocon ou coque de ver-à-soie.

**FOL LARGE**, *fous larges* : Dissipateur, prodigue, dépensier.

**FOLLEIR** : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo*.

**FOLLER**, *follier*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. Voyez **FOLAIER**.

**FOLLIE**, *follesse*, *folleur*, *folloiance*, *foloiance* : Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

**FOLLOIER**, *foloier* : Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

**FOLNATRE** : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,  
Quant tenu se fit pour *fol natre*,  
Pierre de l'Èvre desus dite,  
Espousa li Rois Marguerite,  
La fille du Comte de Provence.

*Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.*

**FOLOT** : Esprit follet.

**FOLURE** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure*, qui signifie blessure. Voy. **AFFOLER**.

Si est aussint comme se l'on me prestoit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

**FOLZ** : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejour* : Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

**FOMES** : Nous faisons.

**FONC** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc*, troupeau.

**FONÇAILLES** : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum*.

**FONCE**, *foncet*, *fonse*, *fonset*, *fonset* : Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

**FONCHEINE**, *fonchine* : Instrument pour la pêche; *fuscina*.

**FONCHIERE** : Fond, creux.

**FOND** : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens*. Voy. **TRESFOND**.

**FONDALITÉ** : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

**FONDATIF**, *fondative* : Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare*.

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,  
Quant ton pilier le plus parfait  
As fait chéoir par malice vive,  
Ta vraye pierre *fondative*.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**FONDATION** : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio*.

**FONDE**, *funde* : Fronde à jeter des

pierres; *funda*; corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars  
Envoyer gavelos et dars,  
Quariax et sajetes voler,  
Et ot *fondes* pierres jeter.

*Roman du Brut.*

**FONDE** : Bourse, pannetière d'un berger.

**FONDE**, *funde* : Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen*; en anc. Prov. *fonzamèn*, *fozamèn*; en bas Bret. *fundus*. Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde*,  
(le fondement)

Simonie, avarice, et tous maus y abonde,  
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,  
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde*, strophe 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de  
ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où  
toutes les marchandises estoient, et tout  
l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761,  
*avoir de poiz*).

*Joinville, Mss. fol. 82, et de l'imprimé, p. 35.*

**FONDÉ** : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus*.

**FONDEIS**, *fondeisse* : Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere*; maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia*.

**FONDELLE**, *fondeffle*, *fondelfe*, *frondefle* : Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum*; soldat armé de la fronde; *fundibalista*.

**FONDERESSE**, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice ; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soiez la très-bien venue, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patronne et *fonderesse*.

*Roman du petit Jehan de Saintre.*

**FONDEUR**, *fonderes*, *fondiere*, *fondierres*, *fondour* : Créateur, inventeur, fondateur ; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,  
Ne scez-tu que Romme nommée,  
Fut de son *fondeur* Romulus.

*Eustache Deschamps, fol. 550, col. 1.*

**FONDIC** : Magasin, douane, dépôt. Voyez **FONDE**.

**FONDOIRE** : Fond, creux, vallée.

**FONDOIRS** (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

**FONDRE** : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité ; *fundare* ; en anc. Prov. *fonzar*.

**FONDRE**, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler ; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu  
A voulu souffrir mort et paine,  
Pour la redemption humaine,  
Et *fondre* son précieux sang.

*Roman de la destruction de Jérusalem.*

**FONDRILLES** : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

**FONDUE DEDENS** (maison) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

**FONFONIE**, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie ; *symphonia* ; du Grec *συμφωνία*.

**FONC** (ung) : Les fonts baptismaux ; *fontes baptismatis*.

**FONGES** : Potirons ; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti* ; d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es monta-

gues de Languedoc, des boulets ; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

**FONT** : Ils disent. *Font-ils* : Disent-ils.

**FONT**, *fontaincaulx*, *fontaineaux*, *fontainelette*, *fontainelle*, *fontanelle*, *fontanieu*, *fontanier*, *fontanier*, *fontaine*, *fontenau*, *fontene*, *fonteneaux*, *fontenclete*, *fontenelle*, *fontenette*, *fontenie*, *fontenicus*, *fontenier*, *fontenil*, *fontenille*, *fontenis*, *fontenis*, *fontoine* : Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux ; *fons*, *fonticulus* ; en bas. lat. *fontana* ; en anc. Prov. *fountaniou*, *fountaniolo* ; en Ital. *fontanella* ; en bas Bret. *sentan*, *font*.

Car quant je vueil, à elle vois  
Et la preus, et l'acolle et baise,  
Dont puis miex souffrir ma mesaise,  
Mais cil ne pavoit avoir celle  
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

*Roman de la Rose.*

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par töt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere ; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boire, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 148.*

**FONTAINE** (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

**FORTEINE** (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

**FONTURE** : Fonte, l'action de fonder ; creux, enfoncement.

**FONZ** : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose ; *fundus*.

Tot muet Den au *fonz*, au cuer felon ; mès nostre Sire estormit si à la feie le *fonz*, qu'il en fet ferme terre.

*Comment. sur le Sautier, fol. 128, 7° Ps. 44, vers. 7.*

**FOOL** : Soufflet.

**Foa** : Marché, place publique; *forum*; en bas Bret. *for*.

**Foa** : Juridiction, tribunal de justice; de *forum*. Barbazan dérive ce mot du verbe *fari*, parler.

**Foa** : Four, endroit où l'on cuit le pain; *furnus*.

En vendanges quierent le vin,  
On ne voit en *for*, ne en molin,  
Où ne pende un de lor-sachoz.

*La Bible Guiot, parlant des Moines  
de S. Antoine.*

**FOR** : Courageux, vaillant, vigoureux; *fortis*.

**FOR**, *adv.* : Hors, dehors, hormis; *foras*.

**FORAGE** : Redevance due au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers; en bas. lat. *foragium*.

**FORACIER** : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

**FORAIN** : Étranger, qui est de dehors; de *foras*; possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir.

*Rue foraine* : Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

Or oïez que li bouchiers fist,  
Si coiement un mouton prist,  
Que li paistres ne s'en parçut  
Bien l'a engignié et deçut :  
Maintenant à son col le rue,  
Parmi une *foraine rue*,  
Revient à l'uis le prestre arriere,  
Qui moult fu fel de grant maniere,  
Si come il dut clore sa porte,  
Et cil qui le mouton aporte,  
Li dist, Sire, cil Diex vous saut,  
Qui sor toz homes puet et vaut,  
Li Doiens son salu li rent.

\* *Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher  
d'Abbeville.*

**FORAINEMENT** : Au dehors, étrangement; de *foras*.

**FORBAN**, *forbani*, *forbanni*, *four-*

*banni* : Exilé, banni, rejeté; en bas. lat. *forbannitus*.

**FORBAN**, *forbanissement*, *forban-*  
*nie*, *forbannissement*, *forbannition* :  
Exil, exclusion, bannissement; en  
bas. lat. *forbanitio*.

**FORBANIER**, *forbanir*, *forbannir*,  
*forbenir*, *fourbannir*. *Faire forban* :  
Exiler, bannir, renvoyer, chasser,  
reléguer, rejeter; en bas. lat. *for-*  
*bannire*; en anc. Prov. *forobandi*;  
en bas Bret. *forbanncin*.

Se aucuns doit, et il ne puet et ait asse et  
ne véaut paier et s'enfuit, se l'en le doit *for-*  
*benir*, et l'en dit que non, segont droit et se-  
gont la costume d'Orliens. Emprès demande  
l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou  
rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie,  
ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vit  
avant pour donner trives et il s'enfuit, savoir  
se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car  
tel chose appartient à dampnement de cors et  
à perdre pardurable salut.

*Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.*

**FORBANISSANT** : Qui exile, qui  
bannit.

**FORBARRÉ** : Privé, dépouillé.

**FORBEU**, *forvoie* : Hors de la voie;  
de *foras* et de *via*.

**FORBIUS** (mettre) : Envoyer en exil.

**FORBOURC**, *fobour*, *forbourg*, *fort-*  
*bourc* : Ce qui est hors d'une ville,  
qu'on appeloit anciennement *borc*,  
*foras urbis*; et faubourg, endroit où  
finist la ville; *fallit urbs*.

Je pense encore à fere tant que je demoure  
un an après vous et bée à despendre touz  
mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**FORBOUTER** : Chasser, renvoyer,  
suborner; *foras pulsare*.

**FORBU** (estre) : Être exilé, renvoyé.

**FORÇAGE** : Droit qu'on payoit au  
seigneur pour la construction ou  
l'entretien de son château, de sa for-  
teresse; en bas. lat. *forcagium*, *for-*  
*tagium*.

**FORÇAGE** : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium*.

**FORÇAIRE**, *forcé*, *forcere*, *forsat*, *forsere*, *forsier* : Galérien, détenu, forçat.

**FORCE**, *forceh*, *forche* : Fourche, instrument fourchu; *furca*; en bas Bret. *forch*, *forh*.

As forces fist pendre le cors,  
Près de la ville par defors.

*Roman de Dolopatos.*

**FORCE** : Pays fortifié et garni de forteresses.

**FORCEL**, *forcele*, *forcelle*, *forchel*, *fourcel*, *fourcele*, *fourcelle*, *fourchelle*, *furcelle* : L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla*.

Noble Dame haulte atournée,  
Dame Florence l'escornée,  
A longue eschine, plate *forcelle*,  
Allant de nuit sur la vesprée;  
Princesse de basse contrée,  
Et preste à chevaucher sans selle.  
*Coquillart*, 2<sup>e</sup> tesmoing de son enquete.

A l'Apostole en est venue,  
Qui moult est liez de sa venue,  
Tout en plorant l'en meine cele  
Devant l'autel d'une chapele;  
Lués droit li chiet as piez pasmée,  
Au revenir s'est moult blasmée,  
Son pis debat et sa *forcele*,  
Lasse, lasse, lasse, fet-ele,  
Com l'euvre fu pesme et emmere.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 9.

**FORCELAGE** : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

**FORCELER**, *forceller*, *forsceler* : Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare*.

**FORCELEUR** : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

**FORCENABLE**, *forcené*, *forsené* : Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extrava-

gant; de *foras* et de *sensus*; en anc. Prov. *forsënans*, *forsënas*; en Italien *fuor di senno*.

**FORCENER**, *forsener* : Etre en colère, en fureur, être hors de sens; en anc. Prov. *forsënar*.

**FORCENERIE**, *forcenement*, *forcenement*, *forcenuement*, *forsaigue*, *forsenaige*, *forsenance*, *forsenement*, *forsenement*, *forsenerie*, *forsennerie*, *forsenure*, *forsenerie* : Folie, fureur, extravagance, emportement; de *foras* et de *sensus*; en ancien Prov. *forsënaria*.

¶ Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie*.

*Serm. de S. Bernard*, fol. 226. C'est le commencement du 6<sup>e</sup> pseaume, *Domine, ne in furore tuo arguas me*.

Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie*.

*Bible*, Cant. d'*Habacuc*, chap. 3, vers 12.

*In fremitu conculcabis terram; in furore obstupescies gentes*.

**FORCERET** : Petit coffre, cassette; petit fort. Voyez **FORCHIER**.

**FORCES** : Tort, dommage, dégât. *Faire forces* : Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces* : Donner main-forte.

**FORCES**, *forches*, *forcesces*, *forghes* : Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons; *forceps*, *forfices*.

**FORCESAINTE** : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

**FORCETTES**, *forchettes* : Petits ciseaux; *forsiculæ*.

**FORCHAROUAGE** : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

**FORCHAT** : Bâton fourchu.

**FORCHE** : Vigueur, énergie, force, violence; *fortitudo*.

**FORCHE**, *forchette* : Fourche, ins-



trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons ; *furca*.

**FORCHE** : Ciseaux, tenailles, pinces ; *forceps*.

**FORCHELE**, *forcele, forchelle, forcheure* : La poitrine, l'estomac ; *furcilla*. Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

**FORCHELER** : Céler ce qu'on doit déclarer ; de *foras* et de *celare* ; d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

**FORCHIER**, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffrefort ; en bas. lat. *forsarius*.

**FORCIERE** : Carpière pour l'alvinage.

**FORCLORE**, *forclorre, forcloure* : Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué ; de *foras claudere*.

Au Dieu d'Amours et à Venus,  
Qui m'eurent aidé miex que nus,  
Puis à tous les Barons de l'ost  
Lesquels jamais Diex ne *forclost*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOS**, *forclous* : Éloigné, renvoyé, exclus, empêché ; *foras clusus*.

Ont-ils toutes voies esperance  
Et de baisier, et d'autre chose,  
Dont l'esperance m'est *forclose*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOST** : Empêche, exclud, renvoie ; *foras claudat*.

**FORCLUS** : Exclus, empêché, hors d'état, ôté ; *foras clusus*.

Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlassent et devisassent ensemble.

*Roman de Floridan.*

Amy, de ces joyes mondaines,  
Ne me chault, et m'en tiens *forclus* :  
Car ce sont plaisances soudaines,  
Qui se passent et ne sont plus.

*Dialogue du Mondain.*

**FORCLUSION** : Empêchement, éloignement, exclusion.

**FORÇOIER** : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles ; *fortescere*.

**FORCOMANDEUR** : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

**FORCONSEILLER**, *fourconsillier* : Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais ; de *foras* et de *consilium* ; en bas. lat. *forisconsiliare*.

**FORÇOYER** : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

**FORÇURE** : Exaction, droit injuste et exigé par force.

**FORÉ** : Dehors, qui est dehors ; *foras*.

**FORÉINS** : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

Et comme il (Moyse) chacereit son fouk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la montagne de Horeb.

*Bible, Exode, chap. 3, vers. 1.*

*Cumque minasset gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch. 8, vers. 12.*

*Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium.*

**FORÉL** : Conduit, canal, fourreau ; de *forabilis* pour *foramen*.

**FORÉPRISE** : Excepté, hormis.

**FORER**, *fourer* : Fourrager, rava-ger, piller, gâter, percer, trouer, fourrer, pousser ; *furari*. *Aller forer* : Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

**FORESCAPY** : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

**FOREST** : Il paroît que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallégué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Issy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure, alias de Saure, ou Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la rivière, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la rivière de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (*alias Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (*Dijon, Divio*), il y avoit un autre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aisne (*alias d'Ousche*). Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend

qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta, forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris*; *quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras, foris* et de *stare*; et Ockam, de *ferarum statio*; celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

**FORESTAGE, forestaige** : Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

**FORESTERIE, frosterie** : Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

**FORESTIER, foretier** : Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi* : Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerna du diocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust pièce *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL II<sup>e</sup> LX et XVIII, et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se blêa griement en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques toz jours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolut plus une foiz que autre; si que li diz Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miez soutenir soi, et les autres *forestiers* métoient sus audit Richart que il se fêignoit.

*Miracles de S. Louis, chap. 28.*

**FORFAIRE, forfeire, forfere, fourfaire, fourfere** : Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises, en manquant envers le Roi ou son seigneur; et suivant Monnet, tacher, souillier; de *foras* et de *facere*, agir, faire contre la raison. *Forfaire son mariage*: Violent l'engagement que l'on a contracté; de *foras* et de *facere*; d'où les mots *forfaict*, *forfaicture*, *forfait*, *forfaiture*, *forfet*, *forfeiture*: Crime, mauvaise action, prévarication, saisie, amende pour un crime, tort, blessure, insulte, perte de son bien, confiscation; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour*, *forfais*, malfaiteur, accusé, condamné, mauvais sujet.

Et come vous jurez, ne voilles estre fait tristes com les ypocrites, car il *forfont* leur faces qu'il apiergent as homes jurantz.

Bible, S. Mathieu, chap. 6, vers. 16.

*Cum autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes: exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

Qui art mèsou à essient il doit estre pendus, et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. Coutume de Beauvoisis, chap. 30.

**FORFAMILIER**: Émanciper.

**FORFANTE**: Fourbe, hableur, charlatan, menteur, d'où *forfanterie*, fourberie, charlatannerie.

**FORGAGE**, *forgagement*, *forgaige*: Rachat, action de retirer son engagement, de racheter un gage, ou ses effets engagés; de *foras* et de *vagina*, suivant Barbazan.

**FORGAGER**, *forgagier*, *forgaiger*, *forgaigier*: Racheter un gage, se dégager, se délivrer, retirer ses gages, retirer son engagement.

**FORGAGNER**, *forgagner*, *fourgagner*: Confisquer, reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé, faute de paiement. Voyez **GAGNER**.

**FORGE**: Fabrique, construction; d'où *forgement*, fabrication des monnoies; de *fabrica*.

**FORGERET**: Petit coffre, écrin. Voyez **FORCHIER**.

**FORCIE**: Coffre, cassette.

**FORCIE**: Inventeur, fabricant, qui complot, qui machine contre quelqu'un; forgeron, artisan; de *fabricator*, suivant Ménage.

**FORNU**, *forhus*: Cri des chasseurs avec le cor.

**FORNUER**: Appeler les chiens à la chasse. Voyez **HUER**.

**FORINER**: Terre destinée à la pâture des bestiaux; de *sodrum*, *sodrium*.

**FORJET**, *forieture*, lisez *forjet*, *forjeture*: Action de sortir en dehors, d'être hors d'alignement, d'aller hors du droit chemin; injustice, bannissement, exil.

**FORJETER**, *forietter*, lisez *forjeter*, *forjetter*: Sortir de la droite voie, de l'alignement; chasser, bannir, exiler; de *foras* et de *jactare*.

**FORJÉTÉ**: Chassé, banni, exilé.

**FORINOIER**: Exclure de la garde et de la protection publique, réduire à l'état d'étranger; bannir, chasser.

**FORIOLEUX**: Qui a le ventre libre.

**FORISCAP**: Le droit des lods et ventes.

**FORJOUTER**, *forjouter*: Vaincre à la joute, se distinguer dans les joutes. Voyez **FORJETER**.

**FORJOUÉ**: Jugé par contumace; confisqué.

**FORJUGEMENT**: Sentence de bannissement, où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

**FORJUGER**, *forjugier*, *forjugeir*, *forsjuger*, *forsjugier*, *fortjurer*: Délaisser, abandonner, renoncer, exclure, condamner au bannissement, vendre, aliéner, juger injustement, juger par contumace, débouter d'une demande par jugement; *foras jurare*.

**FORJUREMENT**, *forjur*: Parjure,

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallégué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* conviendroit aussi bien aux eaux qu'aux terres. Qu'ainsi le voyons-nous est employé par notre Roy Childebert, dans la dévotion de l'abbaye Saint-Étienne, puis nommée Sair-Étienne; *forjurer*, le quitter; *Prez*, quand il luy a été donné d'Issy, avecque des terres, et autres, la rivière de la cité, il devroit s'appeler *Saur*.

*for*, suivant Borel. Dégénération, mauvaise habitude; *for*, de *linea*.

*Saur*, *for*, *forligner*, *fourligner* :

*for*, de la valeur de ses ancêtres; *for*, d'ignorer sa race, son origine, *for*, contre le droit; sortir de la droite du chemin; de *foras* et de *for*.

*for*, *forlogner*, *forlongier*, *forlonger*, *forlongner*, *fortloigner*, *fourlogner* :

Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

qu'il est Gaulois. *foras* sera; de la basse lat. *foras* est autre chose. Vossius, d. l'eau, la sérosité, *foris*; qu'on appelle encore *urban*, *landie*, la Picardie et le *for*, *maigue*, *maige*, a été *for*, *foramenée*, parce que *for* (*foras mittere*) et *for* mener (*foras minare*) signifient, chasser, repulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier, Ps. 67, vers. 16.*

La procession achevée comme promene-ment et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoiz, s'appuians la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Eulx estans en cest estat, entroit ung grant Escot, ayant une fourche en main, et la les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.*

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *formariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

pour cela ; mariage contracté  
loi, ou sans le consente-  
mens ; mariage entre deux  
inégale condition ; de  
*trimonium* ; en bas. lat.

Contracter un ma-  
tricipation de son  
mens, contracter  
tionné.

quant il se marient  
anques ils ont eschiet à  
bles et hiretages, car chil  
nt, il convient que il finent à  
du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

FORMÉE : Service pour les morts ;  
suivant D. Carpentier, lettres scel-  
es du sceau public ou royal, pour  
mettre une sentence à exécution.

FORMENER, *formainer, formeneir,*  
*ourmener* : Fatiguer, émouvoir, agi-  
er, maltraiter, égarer, écarter, ren-  
oyer, expulser, chasser, mettre de-  
ors ; de *foras* et de *minare*.

FORMENT, *formens* : Grandement,  
aucoup, rudement, fortement,  
iolemment, rigoureusement ; *forti-*  
*er* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

FORMENT, *formens* : Bled, grain,  
roment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

FORMETTE, *formette, forsmette* :  
chasser, renvoyer, expulser ; de *foras*  
t de *mittere*.

I.

FORMETTE, *formete* : Petit banc,  
escabelle, stalle de chanoine ; de  
*forma*.

FORMI, *formis, fromi, fromis* : La  
fourmi, espèce de petit insecte qui  
fait ordinairement sa demeure sous  
terre ; *formica*.

FORMIERE, *formilliere, fromiliere* :  
Lieu où se retirent les fourmis, et où  
l'on suppose qu'elles mettent l'été  
leurs provisions d'hiver.

FORMIS, *forsmis* : Renvoyé, exilé,  
banni, chassé, expulsé ; de *foras* et  
de *missus*.

FORMORT : Droit d'un seigneur sur  
les biens des bâtards ou autres, après  
leur mort ; d'où *formoture* et *formor-*  
*ture*, héritage qui arrive par mort.

FORMOSITÉ : Beauté, graces, éclat ;  
*formositas*.

FORNAGE : Droit que devoient au  
seigneur ceux qui faisoient cuire leur  
pain à son four banal.

FORNASIER, *fornassier* : Tuilier,  
fabricant de tuiles ; boulanger ; *for-*  
*nacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

FORNAX, *fornel* : Fournaise, four,  
fourneau ; *fornax, furnus* ; en bas  
Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

FORNICABESSE : Femme débauchée.

FORNICATEUR, *fornicaste, fornica-*  
*toire* : Libertin, débauché, paillard,  
luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophie i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oït affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F

mensonge; abandon volontaire, renonciation.

**FORJURER**, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage; *forjurer un juge*, le récuser; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux; *forjurer son mestier*, *son talent*, le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

**FORLIEZ** : Quitta, suivant Borel.

**FORLIGNEMENT** : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude; de *foras* et de *linea*.

**FORLIGNER**, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin; de *foras* et de *lineare*.

**FORLOGNER**, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloignier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

*Caseus dictus quod careat sero*; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *forsmettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Plin.

*Mons coagulatus, mons pinguis ut quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier*, Ps. 67, vers. 16.

La procession achevée comme promement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoiz, s'appuians la poitrine et estomach chacun sus une lanterne. *Fals* estans en cest estat, entroit ung grant Escot, ayant une fourche en main, et là les traicloit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais*, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il

payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium* ; en bas. lat. *forismaritagium*.

**FORMARIER** : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muèrent ou quant il se marient en franchises fames, quanques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

**FORMÉE** : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

**FORMENER**, *formainer*, *formeneir*, *fourmener* : Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare*.

**FORMENT**, *formens* : Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

**FORMENT**, *formens* : Bled, grain, froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**FORMETTE**, *formette*, *forsmettre* : Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere*.

I.

**FORMETTE**, *formete* : Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

**FORMI**, *formis*, *fromi*, *fromis* : La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

**FORMIERE**, *formilliere*, *fromiliere* : Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

**FORMIS**, *forsmis* : Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

**FORMORT** : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

**FORMOSITÉ** : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

**FORNAGE** : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

**FORNASIER**, *fornassier* : Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

**FORNAX**, *fornel* : Fournaise, four, fourneau ; *fornax*, *furnus* ; en bas Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

**FORNICARRESSE** : Femme débauchée.

**FORNICATEUR**, *fornicaste*, *fornicatoire* : Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oït affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en puet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

R F



**FORNICATION** : Libertinage, débauche, luxure ; *fornicatio*.

Home ne pot sa femme lessier que par *fornication*, et por lepre non, et mesel se poent marier.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 100.*

**FORNIER, fournier** : Boulanger, pâtissier ; tuilier, fabricant de tuiles ; *furnarius*.

**FOROIS** : Bois, forêt.

**FORPAÏSER** : Mener paître les bestiaux au loin, hors de leur finage ordinaire.

**FORPAÏSER, forpaïsser, forpayser, forspaiser** : Dépayser, s'expatrier, quitter sa patrie, son lieu natal ; de *foras* et de *pagus*.

Ceste assise fu faite especiaument pour ceus qui avoient des héritages au royaume de Jérusalem, car quant la terre estoit en mauvais point ; si alloit outre mer, et on avoit soin de deffendre sa terre, et quant ils savoient bones novelles, si revenoient, et pour ce fu establi an et jour, . . . . . et torna l'assise as heritages : et se celui qui est *forspaisé* en véaut requerre recort, ou conoissance de court, avoit le pent.

*Assises de Jérusalem, chap. 37.*

**FORPASSER** : Outre-passer, dépasser, aller plus loin que le but.

**FORPAYSÉ** : Hors de son pays, expatrié, dépaycé.

**FORPEX** : Fripier ; d'où *forperie*, friperie, habits, meubles raccommodés ; lieu où ils se vendent.

**FORPRESSER, forspresser** : Exprimer, tirer dehors, faire sortir ; de *foras* et de *pressus*, part. de *premere*.

**FORPRISE** : Tribut, impôt sur des terres étrangères ; en b. lat. *forprisa*.

**FORPRIX** : Cher, de grand prix, hors de prix ; exception ; de *foras* et de *pretium*.

**FORQUISE** : Chose prise, demandée ou exigée injustement.

**FORRAR** : Hâler un chien, le faire piller par d'autres.

**FORRE, feurre** : Paille, fourrage.

**FORRÉ, forrei** : Doublé, fourré, enveloppé.

**FORRIER** : Fourrier, fourragent, soldat qui va au fourrage ; *forrierius, forrator*.

**FORRIERE** : Pâturage des bestiaux. *Mener al forriere*, en Picardie, c'est conduire chez le juge, des bestiaux trouvés pâturant dans une terre ensemencée : ces bestiaux ne sont rendus au propriétaire qu'après avoir payé l'amende à laquelle on l'a condamné.

**FORR-MAL** : Très-cruel, méchant.

**FORS** : Usages, coutumes d'un lieu.

**FORS** : Vigoureux, fort, musculeux ; *fortis* ; four de boulanger ; *fornaceus*.

**FORS** : Dehors ; excepté, hormis, à l'exception ; *foras, foris* ; en anc. Prov. *foras*. *Estre de fors* : Etre de dehors, d'un autre pays.

Issus s'en est parmi la porté ;  
Mais tant sachiez, au dire voir,  
Qu'il n'enporta nis tant d'avoir  
Dont on presist quatre festes,  
*Fors* les dras qu'il avoit vestus :  
Ensi se met tout sens en voie,  
Que nus, *fors* Dieu, ne le convoie.

*Le Chevalier au Baril.*

*Fors* et ens souvent le véoient  
Ceulx qu'il amoit et qui l'amoient ;  
Mais la Magdalaine fu prime  
Qui le dist à ceulx qui estoient  
Repostés, pour ce qu'ils se doubtoient  
Des felons Juijs plains de crisme.

\*Codicile de Jehan de Meung, vers 829.

**FORSADAMÈN, forsaigamèn** : Fortement, par contrainte, forcément ; *fortiter*.

**FORSAGE** : Violence faite à quelqu'un.

**FORSAIC** : Vigoureux, fort musculeux ; *fortis*.

**FORSAR** : Renforcer, prendre des forces, se rétablir d'une maladie ; *fortescere*.

## F O R

**FORSCHACER**, *forschaciër*, *forschaucer* : Bannir, chasser, exiler, écraser, opprimer, fouler, vexer, tourmenter; de *foras calcare* et de *quassare*.

Li fors *forschaucet* lo fleve.

*Sermons de S. Bernard.*

*Conculcat fortior minus fortem.*

**FORSEN**, *forsenage*, *forsenerie* : Violence, colère, folie, extravagance; de *foras* et de *sensus*.

Mais soiens ui santifieit, chier freire, et apparilliet; apparilliet soiens ui que nos ostiens de nos lo somme de la nuit et santifieit, assi com al jor de la nocturnal yvroigne, ensi que nos refreniens la *forsenerie* de tos pervers cuvises. *Sermons de S. Bernard, fol. 38.*

*Sanctificemur ergo hodie, et parati simus, parati quidem hodie nocturnum excutiendo soporem: porro sanctificati nihilo minus tamquam in die ab ebrietate nocturna, cupidinis noxiæ frenando furorem.*

**FORSENÉ**, *forseon*, *forson* : Violent, emporté, fou, extravagant, hors de sens; de *foras* et de *sensus*.

Tu es desloiaux et caitive;  
La plus dolente riens qui vive,  
Ta es creature *forsenée*,  
Et hontose et maléurée.

*Roman de Dolopins.*

**FORSENER**, *forsoyer* : Etre hors du sens, de la voie, extravaguer, s'emporter, égarer, mettre en colère; de *foras* et de *sensus*.

**FORSENERE** : Forgeron, ouvrier en fer.

**FORSIETEIR**, *forsieter*, lisez *forsjeteir*, *forsjeter* : Rejeter, chasser, rebuter; *foras jactare*, *ejicere*.

Et cil de maintenant sont *forsjeteiz* del regard de Pharaon.

*Bible, Exode, chap. 10, vers. 11.*

*Statimque ejecti sunt de conspectu Pharaonis.*

**FORSPAISÉ**, *forspaysié* : Qui est hors de son pays, soit volontairement ou par bannissement.

**FORSQUE**, *forstantque* : Sinon que,

## F O R

627

hormis que, à moins que, excepté que; de *foras*. *Forsque tant si aucuns* : Sinon cependant que si quelqu'un.

**FORSSELLE** : Fourchette ou ciseaux.

**FORSTALLER** : Frauder les droits du souverain.

**FORSTRECHIER** : Enlever, arracher par force, saisir violemment.

**FORT** : Difficile, pénible, mal-aisé; de *fortis*. *Fort chose*, chose difficile, fatigante; *fort à croire*, difficile à croire; *fort à faire*, difficile à faire; *fort*, au demeurant, au reste, au surplus; *au plus fort*, au pis-aller; *un fort*, un double denier; *forte monoye*, ce nom se donnoit à toutes les monnoies qui avoient plus de valeur que la monnoie ordinaire; le denier Parisis étoit *forte monoye*, comparativement au tournois. Suivant Borel, qui cite Frodoard et Raigneau, 25 *forts* sols valaient 40 sols. On trouve dans plusieurs titres, *sols nivernois forts*, *sols tournois forts*, mais personne n'explique cette différence.

**FORTABLEMENT** : Par force, avec violence.

**FORTAGE** : Ce qu'on paye au seigneur pour tirer des pierres de grès sur sa terre.

**FORTE-HEURE** : Malheur, malheureux. *Né à forte-heure* : Né sous une malheureuse étoile.

**FORTELESSE** : Forteresse, château.

**FORTELET** : Un peu fort, qui commence à prendre des forces.

**FORTELET** : Fort, forteresse; de *fortalitium*, *fortalitas*; et en ancien Prov. *fortia*, *fortalissa*.

**FORTFUISER**, *fortfuire* : Faire du bruit, causer, parler à l'oreille.

Je vous ouys tantost le cry

De petites souris, pipi

*Fortfuisans* à mon oreille,

Parmi ce soing, c'estoit merveille,  
*Coquillard, Menol. de la Botte de soing.*

**FLAMBARD** : Flambeau, morceau de bois desséché et fendu par le bout, pour qu'on puisse l'allumer.

**FLAMBARS**, *flambart* : Feux volans ou follets, qui paroissent sur les eaux à la fin de l'automne, autrement le feu de S. Elme; bâtons enduits de cire que l'on portoit aux funérailles, torches ou tortis de paille; morceaux de bois qui se trouvent dans le charbon et qui n'ont pu se brûler, ce que l'on nomme à Paris fumerons, et dans quelques provinces flamerons: dans la ville de Dreux, on appelle *flambars* des morceaux de bois séchés au four; anciennement les habitans de cette ville les portoient enflammés le soir de la veille de Noël dans tous les carrefours et les rues de la ville, en criant: *Noël, Noël*.

**FLAMBE** : Flambeau; de *flamma*, *flamellum*.

**FLAMBER** : Reluire, faire de la flamme, étinceler, jeter des flammes; *flammare*.

**FLAMBERGE** : La bonne épée de Regnault de Montauban.

**FLAMBETER** : Flamber, passer légèrement sur la flamme.

**FLAMECHE**, *flamechée*, *flammeche* : Bluette, petite flamme, étincelle de feu qui s'élève en l'air et qui se convertit en cendres, parcelle de coton qui tombe de la mèche d'une chandelle, lorsqu'on est trop longtemps sans la moucher; *flaminula*.

**FLAMENGANT**, *flamenge*, *flamengiant*, *flamengue*, *flamingant*, *flaminjant*, *flaminjuc* : Flamand, habitant de la Flandre, né en Flandre; *Flamingus*.

**FLAMENGEL**, *flamenjel* : Conteur de fleurettes, doucereux.

**FLAMENCHERIE** : Le pays de Flandre, chose faite en Flandre; de *Flandria*.

**FLAMER** : Ouvrir avec l'instrument de chirurgie appelé *flammette*.

**FLAMERON**, *flameroles*, *flammerole* : Chandelle, lampe, lumière, le feu S. Elme; *flammeolus*, *flammiger*.

**FLAMICHE**, *flamique* : Espèce de gâteau ou de galette qu'on fait cuire en chauffant le four.

**FLAMMANT** : Flamboyant, brûlant, embrasant; *flammans*.

**FLAN**, *flamuse*, *flamusse*, *flanc*, *flanchet*, *flandre lait*, *flandrelet*, *flanet*, *flange*, *flans*, *flaon*, *flaniard*, *flauson*, *flausou*, *flarzon*, *flawon*, *flon*, *floun* : Sorte de gâteau, pièce de pâtisserie qui se fait avec de la farine, du beurre, du lait et des œufs; en bas. lat. *flado*, *flanto*. Barbazan pense que ce mot de *flan*, soit gâteau, soit les flancs de l'homme ou des bêtes, vient du Latin *flatus*, vent, souffle; les gâteaux, ajoute-t-il, ne sont que du vent; les flancs respirent et aspirent toujours. Dans la première acception de ce mot, son nom auroit pu venir de sa couleur jaune, et formé de *flavens*. Borel rapporte que ce sont de petites tartes dites aussi *flandrelets*, ou plutôt *flans de let*, pour avoir été inventées en Flandre. Or, dit-il, elles sont faites de lait et d'œufs mêlés ensemble et mis en pâte: On les cuit aussi sous le même nom entre deux plats. J'estime, continue Borel, qu'on appeloit ces gâteaux *flaons*, et on l'a prononcé *flans*, comme on dit pour *faons*, *sans*, *paon*, *pan*; *Laon*, *Lan*; et ce qui le confirme, c'est qu'on les appelle en Lang. des *flaones*, *flounes*, *flausous*, *flarsones*. On appelle aussi un *flauson*, un homme fort délicat et mignard.

Par trestoz les sainz que l'en proie,  
S'il ne se dessent de lamproie,  
De luz, de saumon, ou d'anguille,  
S'en le puet trover en la ville,

## FLA

Ou de tartes, ou de *flaons*,  
Ou de fromages en glaons.

\* *Roman de la Rose*, v. 12185.

Bons vins souvent embrochez,  
Saulces, bronets et gras poissons,  
Tartes, *flans*, et œufs pochez,  
Et perdrix en toutes saisons.

*Crocin.*

**FLAN** : Meurtrière, canonnière, barbacane, petite embrasure pratiquée dans l'épaisseur d'un mur pour tirer sur l'ennemi.

**FLANCHET** : Flanc, côté.

**FLANCHIAUS** : Couverture et ornement des rideaux d'un lit; de *flanchia*, frange.

**FLANCHIERE** : Armure qui couvroit tout le corps.

**FLANCHIR** (se) : Porter la main au flanc ou côté, le serrer avec la main.

**FLAND**, *flond* : Rouge, vermeil, de couleur de feu; de *flamma*.

**FLANS** : Les côtés, les flancs; de *flamen*, et selon Barbazan, de *flatus*.

Sibille Royne Hellespontine,  
Qui dans le champ Troyen fu née,  
Prophetiza et monstra signe  
De la sainte Vierge sacrée :  
Parlant de sa digne pourtée,  
Et du doux Jhesus en ses *flans*,  
Avant quatre cens-soixante ans.

*Le Miroir des Dames.*

**FLAON** : Pièce de métal propre à monnoyer; de *flando*, selon Borel.

**FLAQUE**, *flaquais*, *flaquée* : Grande quantité d'eau que l'on jette tout d'un coup, le bruit qu'une chose fait en tombant; canal, petit bras de rivière, mare d'eau, eau dormante. Voyez **FLAC**.

**FLAQUER** : Jeter de l'eau à la figure de quelqu'un; lancer, jeter avec violence.

**FLAREUR** : Odeur, sentiment; d'où est venu le verbe *flairer*.

**FLASCONS**, *flascones*, *flascou* : Bouteille, vase à boire; d'où *flascou*-

## FLA

607

*let*, petit flacon; de *flasco*, *flascula*, petite bouteille.

**FLASQUE** : Vain, mou, lâche; Barbazan le dérive de *flatus*, plein de vent. Voyez **FLAC**.

**FLASSADIER** : Ouvrier qui fait les *flassades* ou couvertures de lit.

**FLASSAIE** : Lourdaud, gauche, nigaud.

**FLASSAR** : Couverture de chevaux.

**FLASTIR**, *flastrer*, *flastrir*, *flatir*, *flatrer*, *flatrir*, *flestrir*, *fleutrier* : Enfoncer, plonger, engloutir, jeter avec violence, abattre, faire plier, dompter, assujétir, lancer, frapper, pousser, faire tomber, marquer d'un fer chaud; *flaccescere*, *flaccere*, *flectere*; en bas Bret. *flastra*; en Lang. *flatiri*. De là le terme du palais, *flairir* d'un fer chaud un criminel. *Flastrer un chien* : Le marquer d'un fer chaud lorsqu'il est mordu d'un autre chien, de peur qu'il ne devienne enragé. Cette dernière cérémonie se faisoit à S. Denis-de-la-Chartre.

Les petis enfans prenoient par les piez et les *flatissoient* aus roches.

*Guillaume de Tyr*, fol. 268, 'R'.

Or escoutez com je sud fous,  
Et esperdus, et entrepris,  
Ke un plain bacin d'ewe pris,  
E sur le perron la *flati* :  
Mais si le ciel ont bien glati  
Et envoié fudres en terre,  
Lors dubla la noise e la guerre.

*Tournoiement d'Antecrist.*

Le sanglier se revencha  
Com fiere et orgueilleuse beste,  
Contre Adonis escout la teste,  
Ses dens en l'aine li *flati*,  
Son groing estort, mort l'abati.

*Roman de la Rose.*

**FLASTRIE** : Sorte de mesure pour les liquides.

**FLAT** : Coup, soufflet, tape; de *flatilis*.

**FLATIN** : Couteau de poche pliant et emmanché de corne, ainsi appelé

du nom de l'inventeur, coutelier de Saint-Etienne en Forez.

**FLATTE** : Bouse de bœuf ou de vache.

**FLAUBER** : Rosser, battre, étriller; *flectere*.

**FLAUCHEUR** : Babillard, bavard perpétuel, qui cause à tort et à travers.

**FLAUNIARDE** : Sorte de pâtisserie, flan.

**FLAUSTE**, *flaute* : Flûte, instrument de musique; *fistula*.

**FLAUSTEBE**, *flasteur*, *flausteur*, *flautere*, *flautcur* : Joueur de flûte, au figuré, flatteur, trompeur comme un chasseur qui siffle les oiseaux pour les surprendre dans les lacs. Barbazan dérive ces mots de *flatus*, vent, ou de *fistula*. L'auteur du Roman de la Rose observant que les vieilles femmes sont plus trompeuses et rusées que ne le sont les jeunes, dit :

Que ne sont les tendres pncelles  
Qui des agais point ne se doutent,  
Quant les *flauteurs*\* escontent, \* alias  
*flauteres*

Ains croient que baras et guile  
Soit aussi vrai com evangile,  
Car onques n'en furent eschaudées;  
Mais les dures vieilles ridées,  
Malicieuses, et recuites,  
Sont en l'art de barat si duites.

*Roman de la Rose.*

**FLAUTELE** : Petite flûte, flageolet.

**FLAUZON**. Voyez FLAN.

**FLAVAR** : Jaune, de couleur jaune; *flavus*.

**FLAVE** : Foible, pusillanime; *flexibilis*.

Mais nos véons mainz pources cuy om n'en  
atroveroit mies de si *flave* cuer et si tristes, si  
cum roi ne doveroient mies estre, et roi de  
ciel s'il vraye pouertait avoient.

*Serm. de S. Bernard, fol. 14.*

*Videmus autem pauperes aliquos, qui si  
veram haberent paupertatem, non adeo pu-*

*sillanimes invenirentur et tristes, et post  
reges, et reges casti.*

**FLAVEL**, *flaveteau* : Ces mots ne signifient pas une sonnette comme le portent plusieurs Glossaires, mais bien un *flagel*, *flajel*, flageolet (Voy. FLAGEOL), par le changement très-ordinaire du *g* en *v*. Si leurs auteurs avoient lu attentivement ce passage qu'ils ont rapporté, ils auroient vu qu'on n'avoit jamais fait de sonnettes en bois.

Puis prent sa muse et si travaille  
Et son *flavel* de cornouaille,  
Et espringue et sautelle et bale,  
Et fiert du pié parmi la sale.

*Roman de la Rose, vers 2969.*

Dans l'édition de l'abbé Lenglet Dufresnoy, le second vers est ainsi :

*Aux instrumens de cornouaille.*

Dans l'édition gothique de Nicolas Desprez, sans date, il est le même. Dans mon Mss. de ce Roman, il y a :

Et son *flajos* de cornouaille.

Et dans le texte de M. M\*\*\*.

Puis prent sa muse et se travaille  
As *estives* de cornouaille.

*Vers 21553.*

**FLAVEL**. Voyez FABEL.

**FLAVELAGE**, *flavele*, *flavellage*, *flavelle* : Flatterie, mensonge, sonnettes, contes en l'air, discours pour tromper, pour surprendre. Barbazan pense que ces mots peuvent venir de *favilla*, étincelle, vapeur, fumée. Borel dit, d'après le Roman de la Rose, que *flaveles* sont certains oiseaux, que les Latins appeloient *rebeculae*; il se trompe, et pour le prouver, je rapporte plusieurs citations de ce Roman où ce mot est employé. Ce qui paroît l'avoir induit en erreur, c'est le passage que j'ai rapporté au

mot *calendre*, où il paroît signifier, assemblée, multitude.

C'est celle aussi qui les tricheurs  
Fait, et cause les faux plaideurs,  
Qui maintes fois par leur *flavelles*,  
Ont aux varlets et aux pucelles,  
Leurs droites hérites tollues.

*Roman de la Rose, parlant de la convoitise.*

Ha! Bel-acueil! je sai de voir  
Qu'ilz tendent à vous decevoir,  
Et faire tant par leur *flavelle*,  
Qu'il vous traient à leur cordelle.

.....  
Et maint par tel barat plorerent,  
Qui onques par amour n'amerent,  
Ains decevoient les pucelles,  
Par leurs pleurs et par leurs *flavelles*.  
*Roman de la Rose.*

FLAVEUR : Odeur.

FLAYAU, *flayel* : Fléau à battre le bled ; barre de fer, traversier d'une balance ; *flagellum*.

FLÈBE, *fleble* : Foible, débile, qu'on peut ployer ; *flexibilis*.

FLÉBILE : Qui est digne d'être regretté, d'être pleuré ; *flebilis*.

FLÉCHIER, *flegier* : Ouvrier qui fabriquoit des flèches et des arbalètes ; en bas. lat. *flecharius, flechiarius*.

FLÉCHIERES, *flecieres* : Branches d'arbres entrelacées ; de *flectere*.

FLÉCHISSABLE : Souple, flexible, pliant, ployable ; *flexibilis*.

FLÉCHISSABLETÉ : Flexibilité, souplesse ; *flexibilitas*.

FLÉCHISSAUMENT : En ployant, en fléchissant ; *flexibiliter*.

FLÈX, *flect, flet, flict* : Endroit que la mer couvre et abandonne dans son flux et reflux ; *fletum*.

FLÉER : Battre avec un fléau.

FLÉGARD, *flegart* : Lieu public, grand chemin, marché.

Se aucun, pique, fouit, ou houe au fond, et en la terre, ou *flegard* d'aucun Seigneur féodal, ou empesche ledit *flegard* en le cloant ou appropriant à lui sans le congé dudit Seigneur, il commet amende de 12 sols.

*Ancienne Coutume du Boulonois.*

FLÈMME : Flamme ; *flamma*.

FLÈNE : Espèce de coutil.

FLÈON : Ruisseau, fontaine, petite rivière, fleuve ; *flumen, fluviola* ; on prononçoit ce mot comme s'il eût été écrit *fleuvon*.

Glorieux *fleon*, glorieuse e<sup>ve</sup>,  
Qui lavas ce qu'Adam et Eve  
Ont par leur pechié ordoié ;  
Tu trouvas au gastel la feve,  
Et metz en buche seiche seve,  
Par les motz qui sont desployé  
Sur toi.....

*Testament de Jehan de Meung.*

FLÉPIER : Fripier ; et *flesperie*, friperie, habits ou meubles raccommodés.

FLÈSC : Mot imitatif du bruit que fait un fouet en claquant.

FLÈSQUE : Lieu plein de boue, de fange, mauvais chemin. Voyez FLAC.

FLÈSTE, *flestre* : Fistule, maladie de la fistule ; *morbus fistularis*.

FLÈSTRÉ : Flétri, pourri, livide, corrompu ; de *flectere, flaccescere*.

Tes damages est trop apers,  
Tu norris un cors *flestre* et pers,  
Un ort oisel y vas couvant,  
Tu seras viande de vers,  
Quant seras en terre couvert.

*Le Reclus de Molens, fol. 4, R°.*

FLÈTE, *flette, fleute* : Bateau, nacelle, barque longue et étroite ; du Grec *pleō*, je navigue, dont on a fait *plôtès*, nom Grec du poisson que les Latins ont nommé *fluta*.

FLÈUM : Rivière, fleuve ; *flumen*.

FLÈUMATIQUE : Flegmatique, abondant en pituite ; froid, tranquille, plein de sang-froid, difficile à émonvoir.

FLÈUME, *flume* : Flegme, pituite ; tranquillité, sang-froid ; *flegma* ; du Grec *φλίγμα* ; en bas. lat. *fleuma* ; en bas Bret. *flem*.

FLÈURETTE, *florette, flourette* : Espèce d'étoffe mouchetée ; sorte de monnoie qui valoit vingt deniers

tournois ou seize deniers parisis ; de *flos*, *floris*.

**FLEURISME**, *florisme* : Passion, manie des fleurs.

**FLEURONER**, *fleuronner* : Jeter, pousser des fleurs, couronner, garnir, orner de fleurs, fleurir.

Quant est du corps, vray est que meurdri l'as,  
Mais de son bruit, où jamais n'eut frivole,  
Maugré ton dard, partout le monde il vole  
Tousjours croissant, comme lys qui *fleuronne*.

*Marot, complainte à la Mort.*

**FLEUSTE** : Lamproie, poisson qui a des trous ; *fluta*.

**FLEUSTE** : Flûte, instrument de musique ; de *flao*, je souffle, ou de *fistula*.

Devant la Damoiselle aloit ung homme tout chanu, ayant longue barbe, qui en sa main tenoit ung tamborin moult grant, et une *fleuste* d'os.

*Dance aux Aveugles.*

**FLEVE**, *flewe* : Foible ; *flexibilis*.

**FLIC**, *flüch*, *fliche*, *flique*, *flis* : Flèche, arbalète ; tranche de lard coupée en long. D. Carpentier dit que c'étoit aussi une sorte de redevance payée en flèches de lard, ou par abonnement en argent. L'on est assez partagé sur l'origine de ce mot. Borel, d'après Ménage, le dérive de l'Allem. *flits*, *flitsch* ; le Père Labbe, de *flexa* ; d'autres de *flexus* ; enfin d'autres le tirent de *floccus*, à cause du petit flocon de plumes qui est au bout.

**FLIEME** : Lancette de chirurgien ; *phlebotomum*.

**FLIN** : Pierre de foudre. Monet dit qu'elle servoit à aiguïser les épées.

**FLO** : Nombre, troupe, multitude, affluence, grand nombre ; le gros d'une armée sur terre et sur mer ; *fluctus*.

Crestiens leur eschieles drecent,  
Le *flo* d'eus aus creniaus les plante,  
Là en i a plus de soissante,  
Se mençoïges-ei n'acueillons,

Serjans qu'enrent aus eschillons,  
Courans comme après souris chates.

*Guillaume Guiart.*

Mès de grant *flo* de gent armée,  
Iert la rive tote peuplée.  
Parcoi Franchois au cols les targes  
Entrent en batiaus et en barges.

*Guillaume Guiart.*

**FLOC**, *floche*, *flochée*, *floichet*, au pluriel *flocciaux* : Houppes, flocon, chose velue, veloutée, couverte de duvet, d'un poil fin ; *floccus* ; froc, habit de Bénédictin ; *floc* s'est dit aussi pour mare.

**FLOCHER**, *flochetter* : Tomber, se former en flocons, comme lorsqu'il neige ; en bas. lat. *floccare*.

**FLOCS** : Flot, agitation de l'eau ; *fluctus*.

Mais l'en revoit en terre aucune,  
*Flocs*, et sont de mer incident  
Ez lieuz où ilz sont president :  
Ce puet véoir chascun et chascune.

\* *Codicile de Jehan de Meung*, v. 1497.

**FLOFLOTER** : Etre agité comme les flots de la mer, faire ou rendre un bruit pareil à celui d'une rivière, d'un fleuve battu par la tempête, d'une chose qui frappe contre une autre.

**FLOINTURE** : État florissant.

**FLOIRE** : Fleur, bouquet ; *flos*.

**FLOIRITURE**, *floriture*, *flouriture* : Parterre, jardin rempli de fleurs ; *florantium* ; et gloire, état d'une chose florissante.

**FLOIVE** : Foible, débile, languissant ; *flexibilis*.

Quant voit que mors si le souprenent,  
Ne qu'à nului pitié n'en prent,  
Ainz là gete toz li mons puer,  
Moult grant dolor a à son cuer,  
Se meffais gehist et recorde,  
Et blasme soi et sa vie orde :  
A *floive* vois, pitouse et basse,  
Requiert et prie Nostre Dame,  
Que sequeure sa lasse dame,  
Moult tenement pleure et sospire,



## F L O

Et l'orison comence à dire  
C'usée avoit si longuement.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 30.*

**FLON, *flox*** : Flux de ventre; *fluxio*; en bas Bret. *flucz*.

**FLONE, *flonne*** : Bouquet d'aulx ou d'oignons.

**FLOQUER** : Flotter.

**FLOR, *flour*** : Fleur, bouquet; *flos, floris*; en bas Bret. *flour*.

En mai la rousée, que nest la *flor*,  
Que la rose est bele au point du jor,  
Parmi cele arboie,  
Cil oiselon s'envoient  
Et mainent grant baudor,  
Quant j'oi là leur joie,  
Por rien ne m'i tendroie  
D'amer bien amor.

*XLI<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

**FLORAUX (jeux)** : Jeux institués en l'honneur de Flore, déesse des fleurs.

**FLORENCE** : Florin, sorte de monnoie d'or.

**FLORENCE** : Fleurdelisé, marqué d'une fleur de lys, suivant Borel.

**FLORENÉE DE TERRE** : Espace de terre qui rapportoit un florin de revenu, comme la *denerée* rapportoit un denier.

**FLORETE** : Petite fleur.

**FLORETÉ** : Semé de fleurs, peint de fleurs, selon Borel.

**FLORI, *florié, floris, flouri*** : Qui est en fleur, brillant, émaillé; *floridus*.

Moult est biaux li *floris* sens,  
Ne pert pas c'on doive véoir  
De flour si blanche, fruit si noir,  
Come il est après devenus.

*Le Reclus de Moliens.*

**FLORIN, *flourin*** : Petite monnoie qui avoit diverses valeurs; de *flore-nus*; car, dit Borel, le florin d'or valoit 21 sols, et celui d'argent 15 sols. Monet les met, en France, le premier à 20 sols, et l'autre à 12 sols. Il y en avoit en Allemagne, continue Borel, de 35 et 40 sols; ils ont ce nom, ou

## F L O

611

à cause de la fleur gravée sur iceux, ou à cause de la ville de Florence, où l'on fit cette monnoie; les premiers y furent frappés l'an 1250.

**FLORIA, *flourir*** : Fleurir, être en fleur; *florere*; et au figuré, blanchir de vieillesse.

Tantost com li homs naist, il commence à  
mourir,

Pou puet force et jonesse en home seignorer,  
A trente ans ou quarante prent sa teste à  
*florir*,

Et d'ilec en avant ne fet que langorir.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 165.*

**FLORITURE** : Moyen de fleurir, suivant Borel; et gloire, splendeur, état d'une chose florissante, selon D. Carpentier.

**FLORON** : Fleuron.

**FLOS** : Chaume, pâturage, pacage, terre inculte.

**FLOSSADE, *flossaie, flossoie*** : Couverture.

**FLOT, *flote, flotte*** : Troupe, affluence, foule de peuple, troupe de gens armés; *fluctus*; en b. lat. *flota*.

Sovent s'aloient amassant  
Les jones gens en cele place,  
A la pelote et à la chace,  
Un jor i ot une grant *flote*,  
De clerçonciaus à la pelote,  
Devant les portaus del' Iglise  
Où cele ymage estoit assise.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12,  
Fonds de la Vallière.*

Jadis une simple vieillote,  
Une querele li sourvint,  
Dont à plait aler li convint:  
La vieille qui pas ne radote,  
Fist à Dieu priere devote,  
Car Dius ot volentiers tele note;  
Au jor de son plait à court vint,  
De paours tos ses cuers li *flote*,  
Car contre soi vit une *flote*,  
De plaideours près jusqu'à vint.

*Roman de Charité, strophe 14.*

**FLOT ET REFLOT, *flouct et reflouct*** : Le flux et reflux de la mer; *flot* s'est dit aussi pour train de bois.

**FLOTTE** : Paquet, écheveau de laine. *Mettre en flotte* : Resserrer.

**FLOU**, *flouet*, *flous* : Doux, tendre, délicat, mollet, suave; *fluidus*.  
**Peindre flou** : Peindre d'une manière tendre et légère.

Il vous a les yeulx endormis,  
 Rouges, et le corps tant maussade,  
 Penchant devant, la couleur fade,  
 Les jambes aussi menuettes  
 Comme fuseaulx, les joues retraictes,  
 Il est si tendre et si *flouet*,  
 Qu'il semble à le véoir hien souvent,  
 Qu'il eust besoing d'ung coup de fouet  
 Pour le faire tirer avant.

*Coquillart, Monol. de la Botte de foing.*

**FLOUETTE** : Girouette principale d'un château, d'un manoir; de *fluctus*.

**FLOUIN** : Vaisseau léger.

**FLOUP** : Fouet de charretier.

**FLOUR**, *flourée*, *flur* : Fleur, plante, bouquet; *flos*, *floris*. *Flour de monoye* : Coin pour frapper et empreindre la monnoie.

Por verdure, ne por prée,  
 Ne por feuille, ne por *flour*  
 Nul chançon ne m'agrée.

*Chans. de Gasse Brulez, Mss. fonds de Cagé, Bibliot. Impér.*

**FLOURÉE** : Farine, fleur de farine.

**FLOURETTE** : Monnoie qui valoit 16 deniers, et qui, à cause de son mauvais aloi, fut réduite à quatre; de *flos*.

**FLOURISSAIRE**, *flouriste* : Qui a soin des fleurs, qui les aime, les cultive; jardinier fleuriste.

**FLOURON**, *flouronc*, *flourons* : Clou, furoncle, abcès; *furunculus*.

**FLOUS**, *floux* : Treffle, sorted'herbe; *trifolium*.

**FLOUX**, *flos*, *flox* : Oiseux, paresseux, musard; de *fluxus*.

**FLOYEL** : Fléau à battre le grain, fouet de charretier; *flagellum*; et affliction, chagrin, selon D. Carpentier.

**FLUANCE** : Influence, écoulement, action de couler; *fluxio*, *fluentia*.

**FLUCTUER**, *fluer* : Couler, s'écouler, se répandre, s'épancher, balancer, chanceler, être dans l'irrésolution; *fluere*, *fluctuare*.

**FLUCTUEUX**, *fluctuos* : Abondant en flots; porté, entraîné par les flots; *fluctuosus*.

**FLUE**, *flues*, *fluet*, *fluez* : Eau, rivière, fleuve; *fluvius*, *flumen*.

Quant il ces choses ot dit, manes soi donst en orison, et li oz del Duc cy-devant dit par enhel curs parvint al *fluet* Vulturinum par non.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Quibus dictis protinus se in orationem dedit; cursu autem rapido prædicti duci exercitus pervenit ad fluvium qui vocatur Vulturinus.*

**FLUE**, *flues*, *fluet*, *fluez* : Écoulement, inondation, débordement, flots d'une rivière, de la mer; *flurus*, *fluxio*.

Or ke encor plus griés chose est quant ge turbleiz des grans *fluez* sui porteiz, ains on-ke pois-je ja véoir lo port cui je ai laissiet.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, ch. 1.*

*Quodque adhuc gravius est, dum immensis fluctibus turbatus feror, vix jam portum videre valeo quem reliqui.*

**FLUIN**, *fluem*, *fluins*, *fluis*, *fluir*, *flum*, *flume*, *flun*, *fluns* : Eau, fleuve, rivière; *flumen*; en ancieu Prov. *flum*, *fum*; en Ital. *fiumo*.

Fontaine de douçor, *flans* de miséricorde, Nedaingne consentir qu'à nul pechié n'amorde.

*Fabl. n° 7218, fol. 192, R°, col. 2.*

Lors leva David e tuit li poples ki od lui estoit, et passèrent le *flum* Jurdan jesqu'il ajurnad. *Le Livre des Rois, fol. 62, V°, col. 1.*

Laiens une fontaine nest,  
 Qu'en quatre *fluins* devisée est,  
 Dont li uns d'iaux Fuisson à non  
 Ou Ganges, ensi l'apele on.

*L'Image du Monde, parlant du Paradis terrestre.*

**FLUSTE** : Instrument de musique à vent, dont nos aïeux avoient plusieurs espèces; *fistula*. *Fluste de Bre-*

*Maigne, fluste de Brehaingne* : Petite flûte de Bohême. *Fluste traversine* : Flûte traversière. Borel dit : « Je mets ce mot pour remarquer son origine, que j'estime avoir très-bien trouvée ; car il y a toutes les apparences du monde qu'elle vient, non de *fistula*, comme on tient, mais de *flutta*, c'est-à-dire, une lamproye (ainsi dite, à *fluitando in fluvius*), parce que la *fluste* est longue comme la lamproye, et a plusieurs trous comme ce poisson, qui en a le col garny de part et d'autre ». Si la conjecture de Borel étoit vraie, il pourroit s'ensuivre que tout ce qui a des trous pourroit être une *fluste*. Les anciens se sont toujours servi de *fistula* ou de *tibia*, pour désigner cet instrument.

*An mihi, cantando victus, non redderet ille,  
Quem mea carminibus meruisset fistula cap-  
prum ?* Virgile, Eglog. 3.

*Noli homines blando nimium sermone pro-  
bare,  
Fistula dulcè canit, volucrum dum decepit  
anceps.* Caton, 27<sup>e</sup> Dist. du liv. 1.

**FLUX** : Certain jeu de cartes.

**Fo, foge, foul, foulz, fox** : Insensé, extravagant, étourdi, mal avisé ; de *volitare*.

**FOARE, foarre, foere, foerre, foeure, foire, fouare, fouarre** : Paille, fourrage, litière pour les chevaux ; *far, farraceus* ; en bas. lat. *fodrum, foderum* ; de là, la rue du *Fouarre*, près la place Maubert, où se vendoit la paille pour les écoles et pour étendre dans la place Maubert, où se donnoient des leçons publiques. Voyez SAINT-FOIX, tom. 1, pag. 127.

**FOASSE** : Pain cuit sous la cendre, galette, gâteau ; en bas. lat. *focacia*. Voyez FOUACE.

**Foc, fec, fioc, focx, fou, fox, fu, fuec** : Foyer, feu, lumière, incendie, flamme, chaleur ; *focus* ; du

Grec *phos*, lumière ; en bas Bret. *fo*.  
**A foc, à foc** : Cri pour le feu.

**Foc, foc** : Troupeau de moutons ou d'autres animaux.

Ne devrait puis entar els repairier,  
Hom qui ne fust de aukun leal mestier,  
Nunc entendre fors sul à Deu préier,  
A lur foc garder e justiser.

*Roman des Romans, strophe 111,  
parlant des Prêtres.*

**FOCAL** : Sorte de bonnet ou de capuchon qui couvroit la tête et le col ; *focale*.

**FOCARIER** : Qui fait le feu, qui le souffle ; *focarius* ; en anc. Provençal *foucar*.

**Focé, foec** : Droit établi sur chaque feu ou chaque famille ; de *focus*.

**FOCILLATEUR** : Qui foment, réchauffe la vigueur, qui augmente les forces ; *focillator*.

**FODINATEUR** : menteur, laid, difforme ; *foedator*.

**FODINE, fodenie** : Mensonge, laid, difformité ; *foeditas*.

**FOË** : Droit dû au seigneur sur chaque feu.

**FOEN, foens, fouen** : Fourrage, foin ; *fenum*.

Et lo sacrement de cest changement celebremes nos lo jor de la Nativiteit quant li parole fu faite char, et tote char si est *foens*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 70.*

*Et hujus quidem mutationis sacramentum die nativitatis celebratum est, quando verbum caro factum est, cum sit omnis caro fœnum.*

**FOER, foere, foerre, fouere** : Paille, fourrage ; *farracius, far*.

Quant son ceval a aburé  
Et son foere li a doné,  
Si com cil qui moult l'ama,  
De son estable l'uis ferma,  
S'ala dormir quant il fu tans.

*Roman de Dolopatos.*

**FORA** : Prix, valeur ; de *forum*.

**FOKASSE** : Forteresse.

**FOERIE** : Affluence de monde comme à une foire ; de *forum*.

**FOERTES** : Les deux os du bras.

**FOESON**, *fuison* : Abondance, quantité, grand nombre ; de *fusio*.

**FÆU** : Foyer, feu ; *focus*.

**FÆULE**, *foiel*, *foil*, *fuel*, *fuelh*, *fuile*, *fuille* : Verdure, feuille, feuillage ; *folium* ; en anc. Prov. *fuëlh*.

**FÆULX** : Hêtre ; *fagus*.

**FÆURE**, *fæurre*. Voyez **FOARE**.

**FOEX** : Foyer, feu, lumière ; *focus*.

**FOGHIËNS** : Enflammé, qui brûle, qui est en feu ; *focillatus*.

**FOGJHËR**, *fourëjhïar* : Fouir, fouiller, creuser, bêcher ; *fodere*, *fodicare* ; en bas Bret. *furghein*.

**FOIAL**, *féal* : Fidèle.

**FOIBLAGE**, *foibleté* : Débilité, foiblesse, langueur ; *flexibilitas*.

Quant sains Patrice fu finez,  
Et à sa fin dou tout alez,  
En cel eglise un priour ot,  
Qui par le grant âge qu'il ot,  
C'un tout seul dent, mais plus n'avoit,  
En moult grant *foibleté* estoit.

*Marie de France, Purgat. de S. Patrice.*

**FOIBLEIR**, *foibloier* : S'amollir, foiblir, fléchir ; *ad flexibilem statum venire*, *flectere*.

**FOIBLEITEMENT** : Débilement, foiblement ; *flexibiliter*.

**FOIDELE** : Constant, sincère, fidèle ; *fidelis*.

**FOIE** : Promesse, parole, assurance ; *fides* ; en bas Bret. *feiz*.

**FOIÉE** : Foie, diction numérale ; *vice* ; ne s'est pas dit pour, autrefois, *olim*, comme le rapporte Lacombe.

**FOI ET HOMMAGE**, *fides et hommagium* : Soumission que le vassal faisoit au seigneur du fief dont il relevoit, pour lui marquer qu'il étoit son homme de corps, son homme lige, qu'il lui étoit entièrement dévoué, et qu'il pouvoit compter sur sa fidélité.

**FOIGNÉE** : Redevance en foin ; de *ferum*.

**FOILLARS** : Certains brigands ainsi nommés, ou d'une branche d'arbre qu'ils portoient au chapeau pour se reconnoître, ou parce qu'ils se retiroient dans les bois.

**FOILLE**, *foelle* : Feuille, feuillage ; *folium*.

Là tient sa *foelle* toute flestre  
Li rosiers, qui vers deust estre.

*Roman de la Rose.*

**FOILLER**, *foillir* : Pousser des feuilles, feuiller ; de *folium* ; en bas. lat. *foliare* ; en anc. Prov. *folhër*.

Ce fu el tems qu'arbres florissent,  
*Foillent* boscages et prés verdissent,  
Que cist oisel en lor latin  
Dolcement chantent al matin.

*Commencement du Roman d'Erec et Enide.*

**FOILLIE** : Sorte de gâteau.

**FOILLOLER** : Faire de folles dépenses, prodiguer ce que l'on a.

**FOILLU** : Touffu, garni de feuilles ; *foliosus*.

**FOIMENTEUR**, *foimentu*, lisez *foimenteur*, *foi-menti* : Traître, parjure, déloyal. Dans une chanson d'Auboin, rapportée dans les Poésies du Roy de Navarre, pag. 184, il y a *fos, mentis* ; l'éditeur a mal lu le Mss., ou son exemplaire étoit fautif ; il doit y avoir *foimentis*.

**FOIMENTIE**, lisez *foi-mentie* : Infidélité, manquement de foi, déloyauté.

**FOIMENTIR**, lisez *foi-mentir* : Manquer de foi, manquer à sa parole, à ses engagements ; *fidem mentiri*.

**FOINDRE** : Dissimuler, feindre, faire semblant ; *ingere*.

Liqueiz maligne espïrs quant il ja avespris  
sant lo jor, véoit la hore secrete des homes,  
et foi *foindant* estre alcun estrange comen-  
zat, environ alïr les estreies de la citeit.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 10.*

*Qui malignus spiritus cum vesperascente jam die secretam ab hominibus horam cerne-  
ret, peregrinum quempiam esse se simulans,  
circuire cepit civitatis plateas.*

**FOINGNIER** : Marchand de foin.

**Foir** : Échapper, fuir, éviter, se soustraire, s'évader; *fugere*.

Et encor dist Celsus que li Sires qui envoia son serf en la province, et emprès quant il oï dire que cil estoit mort, et qu'il l'avoit franchi en son testament, et il fu remis en celui office et se menoit pour franc, il n'est pas fuitis, quant il fit ce sans consoil de foïr.

*Mss. de la Biblioth. Imp., n° 8407, fol. 89.*

**FOIREUX** : Homme sans cœur ni honneur, selon D. Carpentier.

**FOIRIER**, *foirer* : Fêter, chômer, cesser le travail; *feriari*; cependant dans le Fabliau du Vilain Mire, on trouve *jours foiriez*, pour *jours ouvriers*; *foirier*, subst. a été pris pour, gouverneur d'une foire.

**FOISIL**, *fusil*, *fusil* : Briquet, pierre à briquet; de *foculus*; en bas. lat. *fugillus*.

**FOISNE** : Faine, espèce de gland que porte le hêtre.

**FOISSELE**, *faisselle*, *foisselle* : Sorte de panier ou corbeille dans laquelle on met le laitage pour former le fromage, espèce de cageron; *fiscella*, *fiscellum*.

Li saut à grans gors la cervele,  
Si comme fait de la *foissele*  
Le lait quand on fait le fromage.

*Ovide, Mss. cité par Borel.*

**FOISSON**, *foisson* : Instrument à labourer la terre à la main, houe.

**FOIT** : Promesse, parole, foi, assurance; *fides*; en bas Bret. *feiz*.

Ne te merveilles mies de ceu ke ju ai dit,  
ke par sa *foit* fut aüneie li parole à la char.

*Sermons de S. Bernard, fol. 53.*

*Nec mireris, quòd fide ejus mediante unum dixerim verbum carni.*

**FOITABLE** : Homme vrai, de bonne

réputation, qu'on doit croire. Voyez **FAUTABLE**.

**FOIT DE MAL** : Largeur, profondeur d'une plaie.

**FOL**, *fou* : Hêtre; *fagus*.

**FOLAGE**, *folaige*, *folastrerie*, *foleur*, *foliage*, *foliaige*, *follastrerie*, *follieterie*, *foloi*, *folors*, *folour* : Action folle, sottise, folie, entreprise extravagante, témérité, étourderie.

**FOLACEMENT**, *folastrement* : D'une manière extravagante, inconsidérément, follement; en ancien Prov. *follamëns*.

**FOLAIER**, *foler*, *folier*, *follaier*, *foller*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : Se tromper, s'égarer, extravaguer, sortir du bon sens, faire le fou; faire injure, se conduire mal; de *volitare*.

D'autre part je voy que ton nom,  
A interpreter par escole,  
Donne nom à *fol* et à *fole*;  
Ces deux vieignent de toy *folis*,  
Et *foleur* qui aux deux se lie,  
Fait entreprendre *folement*  
*Fol* et *fole* comunement;  
Les mauvais fais dont ilz *folient*,  
A mort d'âme et de corps se lient  
Trop souvent pour leur *folier*,  
Font leurs corps au gibet lier,  
Et reçoivent mort par *folaige*,  
Lors dient pour qu'as *foliaige*.  
*Eustache Deschamps, fol. 570, col. 2.*

Se aucuns ne set que il soit cosin du mort,  
et *folie* une fois en fet, autre fois en droit,  
et s'il set qu'il soit franc, et set de qui il est  
nez, il *folie* en droit quant il ne set qu'il tient  
les biens en cosignage; ou se aucun est geté,  
et ne set de quel pais il est, et sert à aucun,  
et cuide que il soit serf, il *folaie* plus en fait  
que en droit, et se aucun set que la sesine des  
biens soit portée à autre, et il ne set pas que  
le tens de la sesine des biens est passée, il  
*folaie* en fet.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 95.*

**FOLC**, *folk* : Troupeau.

**FOL CUIDIER**, *fol quidier* : Présomption, témérité.

Poures hom, je te vueil vuidier,  
Ton corage de *fol cuidier*.

*Roman de Charité.*

**FOLLE FEMME** : Femme folle de son corps, fille de joie, femme publique.

**FOLLE LARGESSE** : Dissipation, prodigalité, grande dépense.

Doncques li loons nous que il soit large, en telle maniere que il puist se largesce maintenir sans soy apeticier, et que il se gart de *fole largesse*, car li *fous large* jette li sien puer; chil si est *fol large* qui le sien depent folement sans preu, et sans honeur, et qui maine vie laquelle il ne puet maintenir au parler de che que il a, et aucunes fois avient-il, quant li *fous larges* a tout despendu, il devient autres que bons, ne ne li chaut dont avoirs li viengne, mès que il puist se *fole largesse* maintenir.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 1.*

**FOLLE MISE** : Folle enchère.

**FOLERE**, *foliere* : Feu de joie, de réjouissance; *focularium*.

**FOLERFZ** (moulin) : Moulin à fouler les draps.

**FOLESUYE** : Jeu de ballon, de paume ou de pelote.

**FOLEUR**, *foladon*, *folastre*, *foleté*, *foleton*, *folletan*, *folleur*, *folour* : Extravagant, fou, sot, hébété, téméraire, étourdi; *volaticus*.

**FOLEUR**, *foléor*, *follor*, *folloy*, *folloy* : Cuisson, ardeur, feu, chaleur; mensonge, folie; en anc. Prov. *folëza*.

**FOL HARDEMENT** : Imprudence, témérité, entreprise téméraire.

Garde-toy d'emprendre *fol hardement*, par coi tu n'enchiées en mauvaise couardie.

*Proverbes de Sénèque.*

**FOLICHON** : Badin, folâtre, jovial, plaisant; au fém. *folichonne*; d'où *folichoner*, badiner, folâtrer, plaisanter.

**FOLIE DESLOIAL** : On distinguoit chez nos aïeux deux espèces de folies, l'une simplement extravagance, déraison, qui ne faisoit tort qu'à celui qui en étoit entaché; mais la *folie desloial* étoit un crime qui faisoit tort au prochain, comme la fréquen-

tation des femmes, le vol, la débauche, les injures, &c.

Et tout einsinc qui apeleroit une fame pe-tain ou laronesse, ou d'aucune autre *folie desloial*, s'ele s'en plaignoit, si l'en feroit l'en droit, si come nous avons dit cy-dessus.

*Les Etablissements de S. Louis, liv. 1, ch. 146; on peut encore voir ce même chapitre dans le Mss. de la Biblioth. Impér. n° 9827.*

**FOLIER**, *foler* : Extravaguer, faire des folies, mener une vie débauchée, dire des injures; railler, badiner, folâtrer.

**FOLIEUSE** : Femme débauchée.

**FOLIEUX** : Fou, insensé, imbécille.

**FOLINGUER**, *folingier*, *forlinguer*, *forslinguer* : Injurier, maltraiter de paroles, se répandre en invectives; de *foras* et de *lingua*.

**FOLLAGE** : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin.

**FOLLAN**, *follain* : Cocon ou coque de ver-à-soie.

**FOL LARGE**, *fous larges* : Dissipateur, prodigue, dépensier.

**FOLLEIR** : Fouler, accabler, enfoncer; de *fullo*.

**FOLLER**, *follier*, *folloier*, *foloier*, *foloyer* : S'égarer, se perdre, être fou, dire ou faire des extravagances. Voyez **FOLAIER**.

**FOLLIE**, *follesse*, *folleur*, *folloiance*, *foloiance* : Tort, faute, extravagance, déraison, égarement, inconduite, folie, sottise, étourderie.

**FOLLOIER**, *foloier* : Agir comme un fou, se tromper, s'égarer.

**FOLNATRE** : On croit que ce mot a pu signifier archi-fou.

L'an mil deus cens et trente-quatre,  
Quant tenu se fit pour *fol natre*,  
Pierre de l'Ewre desus dite,  
Espousa li Rois Marguerite,  
La fille du Comte de Provence.

*Guill. Guiart, parlant de Pierre de Mauclerc.*

**FOLOT** : Esprit follet.

**FOLUNE** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, chap. 34, pag. 177 de l'édition de la Thaumassière; il auroit dû écrire l'*afolure*, qui signifie blessure. Voy. **AFFOLER**.

Si est aussint comme se l'on me preloit un cheval sain de tous membres, et il affoloit avant que je le rendisse, li damage de la *folure* doit estre rendu avec le cheval.

**FOLZ** : Oiseux, paresseux, qui ne fait rien, qui n'a rien à faire. *Folz sejour* : Congé d'un soldat, temps qu'on lui accorde pour aller dans son pays, afin de se reposer de ses fatigues.

**FOMES** : Nous faisons.

**FONC** : Ce mot se trouve dans la Coutume de Beauvoisis, au ch. 12, pag. 72. La Thaumassière devoit écrire *fouc*, troupeau.

**FONÇAILLES** : Barres de bois qu'on met en travers d'une couchette pour soutenir les matelas; de *fundum*.

**FONCE**, *foncet*, *fonse*, *fonset*, *fonset* : Espèce de petit vaisseau, grand bateau.

**FONCHEINE**, *fonchine* : Instrument pour la pêche; *fuscina*.

**FONCHIERE** : Fond, creux.

**FOND** : Fondant, dissolvant, coulant; *fundens*. Voy. **TRESFOND**.

**FONDALITÉ** : Droit de directe sur un héritage, qui appartient au seigneur foncier.

**FONDATIF**, *fondative* : Primitif, fondamental, principal, capital; de *fundare*.

Maison d'Israël, qu'as-tu fait,  
Quant ton pilier le plus parfait  
As fait chéoir par malice vive,  
Ta vraye pierre *fondative*.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**FONDATION** : Procuration, pouvoir donné à une tierce personne, produit des fonds; *fundatio*.

**FONDE**, *funde* : Fronde à jeter des

pierres; *funda*; corde qui chasse le trait dans une baliste; et suivant Joinville, Mss. de l'Hist. de S. Louis, fol. 103, c'est le fond d'un engin, d'une machine de guerre, la culasse.

Dont veissiez de totes pars  
Envoyer gavelos et dars,  
Quariax et sajetes voler,  
Et ot *fondes* pierres jeter.

*Roman du Brut.*

**FONDE** : Bourse, pannetière d'un berger.

**FONDE**, *funde* : Fondement, fondation, abondance, établissement, principe, assurance; *fundamen*; en anc. Prov. *fonzamèn*, *fozamèn*; en bas Bret. *fundus*. Ces mots ont encore signifié, bourse des villes commerçantes, dépôt public de marchandises, douane, magasin, réservoir.

Rome qui deust estre de nostre foi la *fonde*,  
(le fondement)

Simonie, avarice, et tous maus y abonde,  
Cil sont plus conchié qui deussent estre monde,  
Et par mauvais essample ont banni tout le monde. *La Vie du Monde*, strophe 8.

Et grant doumage nous firent au partir, de  
ce que il bouterent le feu en la *fonde* là où  
toutes les marchandise estoient, et tout  
l'avoir de pris (et dans l'édition de 1761,  
*avoir de poiz*).

*Joinville, Mss. fol. 82, et de l'imprimé, p. 35.*

**FONDÉ** : Chargé de pouvoir, de procuration; et savant, très-instruit; *fundatus*.

**FONDEIS**, *fondeisse* : Fonte de métal, fonte de neige; ce qui est de fonte, tout ce qui est fondu et coulé au moule; de *fundere*; maisons détruites dont il ne reste que les fondations; fond, vallée; en basse lat. *foncia*.

**FONDELLE**, *fondeffle*, *fondelfe*, *frondefle* : Fronde, machine de guerre propre à jeter des pierres, canon à deux bouches ou jumelles; de *fundibulum*; soldat armé de la fronde; *fundibalista*.



**FONDERESSE**, *fondetresse* : Fondatrice, institutrice; *fundatrix*.

Nostre très-redoubtée Dame, vous soyez la très-bien venue, en vostre maison, bien somes très-liez et joieux quant Dieu nous a donné la grâce de vous y véoir comme nostre patronne et *fonderesse*.

*Roman du petit Jehan de Saintré.*

**FONDEUR**, *fonderes*, *fondiere*, *fondierres*, *fondour* : Créateur, inventeur, fondateur; *fundator*.

Or t'ay esclairci renommée,  
Ne scez-tu que Romme nommée,  
Fut de son *fondeur* Romulus.

*Eustache Deschamps, fol. 550, col. 1.*

**FONDIC** : Magasin, douane, dépôt. Voyez **FONDE**.

**FONDOIRE** : Fond, creux, vallée.

**FONDOIRS** (vilains) : Constructions qui ont besoin de réparations, soit en murs, charpentes, châssis, vitrages, &c.

**FONDBE** : Bâtir, fonder, édifier, établir à perpétuité; *fundare*; en anc. Prov. *fonzar*.

**FONDRE**, *fondrer* : Abattre, tomber, enfoncer, ruiner, renverser de fond en comble, saper, rompre, démolir, répandre, couler; *fundere*.

Où le beneuré fils de Dieu  
A voulu souffrir mort et paine,  
Pour la redemption humaine,  
Et *fondre* son précieux sang.

*Roman de la destruction de Jérusalem.*

**FONDRILLES** : Lie, vase qui se forme dans toute sorte de liqueurs.

**FONDUE DEDENS** (maison) : Maison ruinée, et que le propriétaire pauvre ne peut faire reconstruire.

**FONFONIE**, *fonfonis* : Musique, fanfare, symphonie; *symphonia*; du Grec *συμφωνία*.

**FONC** (ung) : Les fonts baptismaux; *fontes baptismatis*.

**FONGES** : Potirons; de *fungus*. Borel le dérive de *boleti*; d'où vient, dit-il, qu'on les appelle, es monta-

gues de Languedoc, des boulets; cependant *boleti* signifie, champignon, mousseron.

**FONT** : Ils disent. *Font-ils* : Disent-ils.

**FONT**, *fontaincaulx*, *fontaineaux*, *fontainelette*, *fontainelle*, *fontanelle*, *fontanieu*, *fontanier*, *fontaniez*, *fontaine*, *fontenau*, *fontene*, *fonteneaux*, *fontenclete*, *fontenelle*, *fontenette*, *fontenie*, *fontenieux*, *fontenier*, *fontenil*, *fontenille*, *fontenis*, *fonteniz*, *fontoine* : Source, ruisseau, fontaine, petite fontaine, marécage, lieu marécageux; *fons*, *fonticulus*; en bas. lat. *fontana*; en anc. Prov. *fountaniou*, *fountaniolo*; en Ital. *fontanella*; en bas Bret. *fentan*, *font*.

Car quant je vueil, à elle vois  
Et la preus, et l'acolle et baise,  
Dont puis miex souffrir ma mesaise,  
Mais cil ne povoit avoir celle  
Qu'il voioit en la *fontenelle*.

*Roman de la Rose.*

Une *fontoine* sordoit en un champ et coroit sa voie contreval par plusors chans. Li preudon cui estoit cele *fontoine* la fist aler par tôt son champ pour lou abuvrer, cil qui avoent les champs desoz en alerent encontre, et disoient qu'il ne le pooit fere; et droit dist qu'il le pot bien fere, car male chose seroit se li chans où la *fontene* sort moroit de soif, et li autres eussent à boivre, et quant il en aura assez beu, si tenge la *fontoine* sa voie.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 148.*

**FONTAINE** (faire ses) : Sorte de jeu qui se faisoit le quatrième dimanche de Carême.

**FONTREINE** (livrer) : Expression assez burlesque pour désigner qu'une femme accorde ses faveurs.

**FONTUE** : Fonte, l'action de fonder; creux, enfoncement.

**FONZ** : Fond, la partie la plus basse de ce qui contient, ou peut contenir quelque chose; *fundus*.

Tot muet Den au *fonz*, au cuer felon; mès nostre Sire estormit si à la feie le *fonz*, qu'il en fet ferme terre.

*Comment. sur le Sautier, fol. 128, P<sup>o</sup>. Ps. 44, vers. 7.*

**FOOL** : Soufflet.

**FOR** : Marché, place publique; *forum*; en bas Bret. *for*.

**FOR** : Juridiction, tribunal de justice; de *forum*. Barbazan dérive ce mot du verbe *fari*, parler.

**FOR** : Four, endroit où l'on cuit le pain; *furnus*.

En vendanges quierent le vin,  
On ne voit en *for*, ne en molin,  
Où ne pende un de lor sachez.

*La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

**FOR** : Courageux, vaillant, vigoureux; *fortis*.

**FOR**, *adv.* : Hors, dehors, hormis; *foras*.

**FORAGE** : Redevance due au seigneur comme ayant le droit de fixer le prix du vin aux cabaretiers; en bas. lat. *foragium*.

**FORACIER** : Homme qui a le droit de couper du bois dans une forêt.

**FORAIN** : Étranger, qui est de dehors; de *foras*; possesseur d'héritage qui ne réside pas dans son bien, mais qui y laisse un fondé de pouvoir.

*Rue foraine* : Rue écartée, détournée, qui est hors de la ville, du village.

Or oiez que li bouchiers fist,  
Si coiemment un mouton prist,  
Que li paistres ne s'en parçut  
Bien l'a engignié et deçut :  
Maintenant à son col le rue,  
Parmi une *foraine rue*,  
Revient à l'uis le prestre arriere,  
Qui moult fu fel de grant maniere,  
Si come il dut clorre sa porte,  
Et cil qui le mouton sporte,  
Li dist, Sire, cil Diex vous sant,  
Qui sor toz homes puet et vant,  
Li Doiens son salu li rent.

\* *Eustache d'Amiens, Fabl. du Boucher d'Abbeville.*

**FORAINEMENT** : Au dehors, étrangement; de *foras*.

**FORBAN**, *forbani*, *forbanni*, *four-*

*banni* : Exilé, banni, rejeté; en bas. lat. *forbannitus*.

**FORBAN**, *forbanissement*, *forban-*  
*nie*, *forbannissement*, *forbannition* :  
Exil, exclusion, bannissement; en  
bas. lat. *forbanitio*.

**FORBANIER**, *forbanir*, *forbannir*,  
*forbenir*, *fourbannir*. *Faire forban* :  
Exiler, bannir, renvoyer, chasser,  
reléguer, rejeter; en bas. lat. *for-*  
*bannire*; en anc. Prov. *forobandi*;  
en bas Bret. *forbanncin*.

Se aucuns doit, et il ne puet et ait asse z et  
ne véaut paier et s'ensuit, se l'en le doit *for-*  
*benir*, et l'en dit que non, segont droit et se-  
gont la costume d'Orliens. Emprès demande  
l'en, si l'en li met sus murtre, ou larrecin, ou  
rat, ou omecide, ou membre tolu, ou roberie,  
ou s'il a pris del autrui à force, ou s'il ne vient  
avant pour donner trives et il s'ensuit, savoir  
se l'en le doit *forbenir* et l'en dit oïl, car  
tel chose appartient à dampnement de cors et  
à perdre pardurable salut.

*Mss. de la Biblioth. Imp. n° 8407.*

**FORBANISSANT** : Qui exile, qui  
bannit.

**FORBARRÉ** : Privé, dépouillé.

**FORBEU**, *forvoie* : Hors de la voie;  
de *foras* et de *via*.

**FORBIUS** (mettre) : Envoyer en exil.

**FORBOURC**, *fobour*, *forbourg*, *fort-*  
*bourc* : Ce qui est hors d'une ville,  
qu'on appeloit anciennement *borc*,  
*foras urbis*; et faubourg, endroit où  
finist la ville; *fallit urbs*.

Je pense encore à fere tant que je demeure  
un an après vous et bée à despendre touz  
mes deniers à fermer le *fortbourc* d'Acre.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**FORBOUTER** : Chasser, renvoyer,  
suborner; *foras pulsare*.

**FORBU** (estre) : Être exilé, renvoyé.

**FORÇAGE** : Droit qu'on payoit au  
seigneur pour la construction ou  
l'entretien de son château, de sa for-  
teresse; en bas. lat. *forcagium*, *for-*  
*tagium*.

**FORÇAGE** : Ce qu'une pièce de monnoie pèse de plus que le poids fixé par les ordonnances; en basse lat. *forcagium*.

**FORÇAIRE**, *forcé*, *forcere*, *forsat*, *forsere*, *forsier* : Galérien, détenu, forçat.

**FORCE**, *forceh*, *forche* : Fourche, instrument fourchu; *furca*; en bas Bret. *forch*, *forh*.

As forces fist pendre le cors,  
Près de la ville par defors.

*Roman de Dolopatos.*

**FORCE** : Pays fortifié et garni de forteresses.

**FORCEL**, *forcele*, *forcelle*, *forchel*, *fourcel*, *fourcele*, *fourcelle*, *fourchelle*, *furcelle* : L'estomac, la poitrine, le ventre; *furcilla*.

Noble Dame haulte atournée,  
Dame Florence l'escornée,  
A longue eschine, plate *forcelle*,  
Allant de nuit sur la vesprée;  
Princesse de basse contrée,  
Et preste à chevaucher sans selle.

*Coquillart, 2<sup>e</sup> tesmoing de son enquete.*

A l'Apostole en est venue,  
Qui moult est liez de sa venue,  
Tout en plorant l'en meine celo  
Devant l'autel d'une chapele;  
Lués droit li chiet as piez pasmée,  
Au revenir s'est moult blasmée,  
Son pis debat et sa *forcele*,  
Lasse, lasse, lasse, fet-ele,  
Com l'euvre fu pesme et emmere.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 9.*

**FORCELAGE** : Chose recélée, cachée, détournée, fausse déclaration.

**FORCELER**, *forceller*, *forsceler* : Recéler, cacher, frauder, détourner, aliéner; de *foras* et de *celare*.

**FORCELEUR** : Qui cache, qui cèle, qui recèle.

**FORCENABLE**, *forcené*, *forsené* : Qui fait perdre le sens et la raison, qui a perdu le sens et la raison, fou, furieux, colère, emporté, extrava-

gant; de *foras* et de *sensus*; en anc. Prov. *forsënans*, *forsënas*; en Italien *fuor di senno*.

**FORCENER**, *forsener* : Etre en colère, en fureur, être hors de sens; en anc. Prov. *forsënar*.

**FORCENERIE**, *forcenement*, *forcenement*, *forcenuement*, *forsaigne*, *forsenaige*, *forsenance*, *forsenement*, *forsenerie*, *forsennerie*, *forsenure*, *forssenerie* : Folie, fureur, extravagance, emportement; de *foras* et de *sensus*; en ancien Prov. *forsënaria*.

• Sire, ce dist li Salmistes, ne m'argues en ta *forsennerie*.

*Serm. de S. Bernard, fol. 226.* C'est le commencement du 6<sup>e</sup> pseaume, *Domine, ne in furore tuo arguas me.*

Tu marcheras la terre en fremissans, tu esbahiras le gens en ta *forcenerie*.

*Bible, Cant. d'Habacuc, chap. 3, vers 12.*

*In fremitu conculcabis terram; in furore obstupescies gentes.*

**FORCERET** : Petit coffre, cassette; petit fort. Voyez **FORCHIER**.

**FORCES** : Tort, dommage, dégât. *Faire forces* : Mettre empêchement à quelque chose, faire violence, s'emparer de force. *Signer forces* : Donner main-forte.

**FORCES**, *forches*, *forcesces*, *forghes* : Grands ciseaux de tondeur de draps et de moutons; *forceps*, *forfices*.

**FORCESAINTE** : Boucle, agrafe de ceinture, ou coffret à reliques.

**FORCETTES**, *forchettes* : Petits ciseaux; *forsiculæ*.

**FORCHAROUAGE** : Droit pour la réparation des chemins qui ont été endommagés par les voitures.

**FORCHAT** : Bâton fourchu.

**FORCHE** : Vigueur, énergie, force, violence; *fortitudo*.

**FORCHE**, *forchette* : Fourche, ins-

trument fourchu, proprement la partie du fer divisée en plusieurs fourchons ; *furca*.

**FORCHE** : Ciseaux, tenailles, pinces ; *forceps*.

**FORCHELE**, *forcele, forchelle, forcheure* : La poitrine, l'estomac ; *furcilla*. Il s'est dit aussi de celui qui ne paye pas au jour marqué le cens qu'il doit.

**FORCHELER** : Céler ce qu'on doit déclarer ; de *foras* et de *celare* ; d'où *forcheler les droits*, les frauder, les dissimuler, les cacher par fraude.

**FORCHIER**, *forcier, forsier, fourcier, foursier* : Cassette, écrin, coffrefort ; en bas. lat. *forsarius*.

**FORCIERE** : Carpière pour l'alvinage.

**FORCLORE**, *forclorre, forcloure* : Exclure, empêcher, gêner, mettre hors d'état, interdire l'entrée d'un lieu, déclarer une personne non recevable en justice, faute de s'être présentée avant le terme marqué ; de *foras claudere*.

Au Dieu d'Amours et à Venus,  
Qui m'eurent aidé miex que nus,  
Puis à tous les Barons de l'ost  
Lesquels jamais Diex ne *forclost*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOS**, *forclous* ; Éloigné, renvoyé, exclus, empêché ; *foras clusus*.

Ont-ils toutes voies esperance  
Et de baisier, et d'autre chose,  
Dont l'esperance m'est *forclose*.

*Roman de la Rose.*

**FORCLOST** : Empêche, exclut, renvoyé ; *foras claudat*.

**FORCLUS** : Exclus, empêché, hors d'état, ôté ; *foras clusus*.

Floridan et Ellinde n'estoient mie si *forclus*, ne privez du doux et agréable regard, ne de gracieuses devises de l'ung et de l'autre, qu'ils ne parlissent et devisassent ensemble.

*Roman de Floridan.*

Amy, de ces joyes mondaines,  
Ne me chault, et m'en tiens *forclus* :  
Car ce sont plaisances soudaines,  
Qui se passent et ne sont plus.

*Dialogue du Mondain.*

**FORCLUSION** : Empêchement, éloignement, exclusion.

**FORÇOIER** : S'efforcer, exercer ses forces, en acquérir de nouvelles ; *fortescere*.

**FORCOMANDEUR** : Usurpateur, qui dépouille le légitime possesseur.

**FORCONSEILLER**, *fourconsillier* : Mal conseiller, priver de conseils, en donner de mauvais ; de *foras* et de *consilium* ; en bas. lat. *forisconsiliare*.

**FORÇOYER** : Éprouver, exercer sa force avec quelqu'un.

**FORÇURE** : Exaction, droit injuste et exigé par force.

**FORÉ** : Dehors, qui est dehors ; *foras*.

**FOREINS** : Intérieur, reculé, éloigné, repoussé, extérieur.

Et comme il (Moyse) chacereit son souk as plus *foreins* lieux del desert, il vint à la montagne de Horeb.

*Bible, Exode, chap. 3, vers. 1.*

*Cumque minasset gregem ad interiora deserti, venit ad montem Dei Horeb.*

Et les fils du regne seront engetez es tenebres *foreins*, où sera pleurs et grinchemens de dens. *Bible, S. Mathieu, ch. 8, vers. 12.*

*Filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus et stridor dentium.*

**FOREL** : Conduit, canal, fourreau ; de *forabilis* pour *foramen*.

**FOREPRISE** : Excepté, hormis.

**FORER**, *fouer* : Fourrager, ravager, piller, gâter, percer, trouser, fourrer, pousser ; *furari*. *Aller forer* : Marauder, aller à la petite guerre, dérober.

**FORESCAPY** : Droit d'un seigneur sur les choses trouvées dans ses domaines.

**FOREST** : Il paroît que ce mot avoit encore une autre signification

que celle qu'on lui donne aujourd'hui, suivant Du Tillet, pages 143 et 144; Pasquier, liv. II, chap. 15, col. 126, tom. I, et Monet, qui en ont parlé d'après cet auteur; il désignoit encore un droit de rivière, et le droit d'y pêcher. Voici comment s'exprime Pasquier : « Je vous diray avec le greffier Du Tillet, au lieu par moy préallégué, qu'en vieux langage françois le mot de *forest* convenoit aussi bien aux eaux qu'aux forests, qu'ainsi le voyons-nous estre usé par nostre Roy Childebert, en sa fondation de l'abbaye Saint-Vincent, depuis nommée Saint Germain-des-Prez, quand il luy donne son domaine d'Isuy, avecques la pescherie de Vanves, et autres choses qui estoient en la rivière de Seine, depuis le pont de la cité, jusques au ru de Seine (il devroit y avoir *ru de Seure*, *alias de Saure*, ou *Savre*, c'est-à-dire, la petite rivière de Sèvres), entrant dedans la rivière, telle que sa *forest* est. Et, dit encore Du Tillet, avoir veu deux anciens tiltres de l'abbaye Saint-Denis en France, par lesquels nostre Roy Charles-le-Chauve, luy donna par l'un, la seigneurie de Cavoche en Thierarche, avec la *forest des pesches* de la rivière de Seine; par l'autre, la terre et seigneurie de Ruel (*alias Reuil*), et la *forest d'eau*, depuis la rivière de Seine, jusques au lieu amplement désigné; pareillement qu'en l'abbaye Saint-Benigne de Digeon (Dijon, *Divio*), il y avoit un autre tiltre par lequel le mesme Roy donnoit aux Religieux, Abbé et convent (couvent) de ce lieu, sa *forest des poissons* de la rivière d'Aisne (*alias d'Ousche*). Si ces titres ont existé ou existent, ils seroient bons à examiner. Quant à l'étymologie de ce mot, Du Tillet prétend

qu'il est Gaulois; Ménage le dérive de la basse latinité *foresta*, *forestis*; Vossius, de l'Allemand *forst* ou de *foris*; *quia sylva foris est, sive extra urbem et agros*; d'autres de *foras*, *foris* et de *stare*; et Ockam, de *ferarum statio*; celle-ci me paroît la plus juste, les bêtes sauvages n'habitent pas ailleurs que dans les forêts.

**FORESTAGE**, *forestage* : Droit que le forestier ou inspecteur des bois d'un seigneur lui payoit chaque année à titre de redevance; en bas. lat. *forestagium*.

**FORESTERIE**, *frosterie* : Office de forestier, garde et inspection des bois d'un seigneur, d'une commune; en bas. lat. *forestaria*.

**FORESTIER**, *foretier* : Inspecteur des forêts, garde de bois; en bas. lat. *forestarius*. *Forestier le roi* : Garde des forêts royales.

Comme Richard dit Laban de Lerni du diocèse de Soissons, de cinquante ans et de plus, fust pièce *forestier le Roi*, en la forest de Roen, environ la feste de la Purification, en l'an Nostre Seigneur MIL II<sup>e</sup> LX et XVIII, et il chaçoit aucuns qui emportoient bois de la forest; et com il saillist un fossé, il se blêa griement en la chevillette du pié destre et entour cel lieu, et se dolut dès donques toujours en cel lieu, jà fust-ce que il se dolut plus une foiz que autre; si que li diz Richart clocha par trois anz ou par quatre, et portoit un baston eudit tens en sa main pour miez soutenir soi, et les autres *forestiers* métoient sus audit Richart que il se fêignoit.

*Miracles de S. Louis, chap. 28.*

**FORFAIRE**, *forfeire*, *forfere*, *fourfaire*, *fourfere* : Commettre un crime, mal faire, insulter quelqu'un, lui faire tort, soit par paroles ou par actions, faire du mal, nuire, manquer à quelqu'un, perdre son bien, son honneur, sa vie, par un crime, une mauvaise action, par imprudence ou par témérité, encourir la confiscation de son bien, de ses mar-

chandises , en manquant envers le Roi ou son seigneur ; et suivant Monnet , tacher , souiller ; de *foras* et de *facere* , agir , faire contre la raison. *Forfaire son mariage* : Violenter l'engagement que l'on a contracté ; de *foras* et de *facere* ; d'où les mots *forfaict* , *forfaicture* , *forfait* , *forfaiture* , *forfet* , *forfeture* : Crime , mauvaise action , prévarication , saisie , amende pour un crime , tort , blessure , insulte , perte de son bien , confiscation ; en anc. Prov. *forfait* et *forfesour* , *for-sats* , malfaiteur , accusé , condamné , mauvais sujet.

Et come vous junez , ne voillez estre fait tristes com les ypocrites , car il *forfont* lour faces qu'il apiergent as homes junantz.

Bible , S. Mathieu , chap. 6 , vers. 16.

*Cum autem jejnatis , nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas , ut appareant hominibus jejnantes.*

Qui art mèsou à essient il doit estre pendus , et *forfet* tout le sien en la maniere dessus dite. Coutume de Beauvoisis , chap. 30.

**FORFAMILIER** : Émanciper.

**FORFANTE** : Fourbe , hableur , charlatan , menteur , d'où *forfanterie* , fourberie , charlatannerie.

**FORGAGE** , *forgagement* , *forgaige* : Rachat , action de retirer son engagement , de racheter un gage , ou ses effets engagés ; de *foras* et de *vagina* , suivant Barbazan.

**FORGAGER** , *forgagier* , *forgaiger* , *forgaigier* : Racheter un gage , se dégager , se délivrer , retirer ses gages , retirer son engagement.

**FORGAGNEIR** , *forgagner* , *fourgagner* : Confisquer , reprendre au fermier le bien qu'on lui avoit affermé , faute de paiement. Voyez GAAGNER.

**FORCE** : Fabrique , construction ; d'où *forgement* , fabrication des monnoies ; de *fabrica*.

**FORGERET** : Petit coffre , écrin. Voyez FORCHIER.

**FORGIER** : Coffre , cassette.

**FORGIERRE** : Inventeur , fabricant , qui complotte , qui machine contre quelqu'un ; forgeron , artisan ; de *fabricator* , suivant Ménage.

**FORHU** , *forhus* : Cri des chasseurs avec le cor.

**FORHUEE** : Appeler les chiens à la chasse. Voyez HUEE.

**FORIERRE** : Terre destinée à la pâture des bestiaux ; de *fodrum* , *fodrium*.

**FORIET** , *forieture* , lisez *forjet* , *forjeture* : Action de sortir en dehors , d'être hors d'alignement , d'aller hors du droit chemin ; injustice , bannissement , exil.

**FORIETER** , *forietter* , lisez *forjeter* , *forjetter* : Sortir de la droite voie , de l'alignement ; chasser , bannir , exiler ; de *foras* et de *jactare*.

**FORINGIÉ** : Chassé , banni , exilé.

**FORINGIER** : Exclure de la garde et de la protection publique , réduire à l'état d'étranger ; bannir , chasser.

**FORIOLEUX** : Qui a le ventre libre.

**FORISCAPI** : Le droit des lods et ventes.

**FORJUSTER** , *forsjouter* : Vaincre à la joute , se distinguer dans les joutes. Voyez FORIETER.

**FORJUGÉ** : Jugé par contumace ; confisqué.

**FORJUGEMENT** : Sentence de bannissement , où sont rapportées les raisons qui ont fait bannir ; assez souvent on forçoit le condamné d'attendre ses lettres de *forjugement*.

**FORJUGER** , *forjugier* , *forsjugeir* , *forsjurer* , *forsjugier* , *fortjuger* : Délaisser , abandonner , renoncer , exclure , condamner au bannissement , vendre , aliéner , juger injustement , juger par contumace , débouter d'une demande par jugement ; *foras jurare*.

**FORJUREMENT** , *forjur* : Parjure ,



mensonge; abandon volontaire, renonciation.

**FORJURER**, *forsjurer*, *fortjurer*, *fourjurer* : Manquer à sa parole, se parjurer, quitter, abandonner, renoncer, aliéner, se dessaisir, dédire, récuser, rejeter le témoignage de quelqu'un; *foras jurare*. *Forjurer son hoirie*, abdiquer son héritage; *forjurer un juge*, le récuser; *forjurer ses creditors*, récuser ses créanciers, déclarer qu'on n'a pas de quoi les payer, faire banqueroute; *forjurer sa foi*, renoncer à sa religion, devenir mauvais sujet, vicieux; *forjurer son mestier*, *son talent*, le quitter; jurer à faux, refuser, rejeter.

**FORLIEZ** : Quitta, suivant Borel.

**FORLIGNEMENT** : Dégénération, mauvaise action, mauvaise habitude; de *foras* et de *linea*.

**FORLIGNER**, *forsligner*, *fourligner* : Dégénérer de la valeur de ses ancêtres, démentir sa race, son origine, agir contre le droit; sortir de la droite ligne, du chemin; de *foras* et de *lineare*.

**FORLOGNER**, *forlongier*, *forlongner*, *forslonger*, *forslongner*, *fortloignier*, *fourlogner* : Eloigner, laisser loin derrière soi, écarter, retarder, différer, renvoyer à un autre temps; de *foras* et de *elongare*.

**FORMAGE**, *formaige*, *fourmage*, *fourmaige*, *fromaige* : Fromage, sorte de laitage caillé et égoutté; en bas. lat. *formaticum*, *formago*, *fromago*; dérivés de *forma*, suivant Ménage et la Monnoie; en bas Bret. *fourmaich*. Barbazau pense qu'il vient de *foras* et de *aqua*; il est certain, dit-il, que l'on ne donne le nom de fromage absolu, qu'à une masse tout-à-fait coagulée, et même séchée, dont on a ôté l'eau, le petit-lait, la sérosité. Papias, cité par Ducange :

*Caseus dictus quod careat sero*; de même *formage* n'est autre chose qu'une masse dont l'eau, la sérosité, le petit-lait, que l'on appelle encore dans la Normandie, la Picardie et le Limousin, *maigue*, *maige*, a été *forsmise*, *forsmenée*, parce que *forsmettre* (*foras mittere*) et *fors mener* (*foras minare*) signifient, chasser, expulser, renvoyer. On disoit anciennement *age*, *aige*, pour eau, *aqua*; et le mot fromage n'est autre chose que le Latin *foras missa aqua*, ou *foras mustum*. Si l'on parle d'un fromage dont la masse n'est point séchée, dont la sérosité n'est point exprimée, on dit du fromage mou, *caseus mollis*, *musteus*, comme dans Pline.

*Mons coagulatus, mons pinguis et quid suspicamini montes coagulatos?* Mons caillé comme lez, l'autre lettre dit en *fromaigiez* (alias en *formaigiez*) tot est buen, li lez et li *fromaiges* senefie la misericorde de Nostre-Seigneur, qui norrit les simples gens qui sont de petit sen, si come li lez norrit les enfans, et devient *fromaiges*, et ferme viande, à çaus qui sont plus fort, et de greigneur entendement. *Com. sur le Sautier*, Ps. 67, vers. 16.

La procession achevée comme promement et exercitation salubre, ils se retiroient en leur refectoir, et dessous les tables se mettoient à genoilz, s'appuians la poitrine et estomach chascun sus une lanterne. Ealx estans en cest estat, entroit ung grant Esclot, ayant une fourche en main, et là les traictoit à la fourche; de sorte qu'ils commençoient leur repas par *formaige*, et l'achevoient par moustarde et laictue.

*Rabelais*, liv. 5, chap. 17, parlant de l'isle des Esclots et de l'Ordre des Frères Fredons.

**FORMANT** : Bled, froment, grain; *frumentum*; beaucoup, grandement, fortement, violemment; *fortiter*.

**FORMARIAGE**, *feurmariage*, *formariaige*, *forsmariage*, *fourmariage* : Alliance d'un serf avec une femme libre, sans la permission et hors de la terre de son seigneur, ce qu'il



payoit pour cela ; mariage contracté contre la loi, ou sans le consentement des parens ; mariage entre deux personnes d'inégale condition ; de *foras* et de *matrimonium* ; en bas. lat. *forismaritagium*.

**FORMARIER** : Contracter un mariage sans la participation de son seigneur ou de ses parens, contracter un mariage disproportionné.

Quant il se muerent ou quant il se marient en franchises fames, quauques ils ont eschiet à leur Seigneur muebles et hiretages, car chil qui se *formarient*, il convient que il finent à le volenté du Seigneur.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 45.*

**FORMÉE** : Service pour les morts ; et suivant D. Carpentier, lettres scellées du sceau public ou royal, pour mettre une sentence à exécution.

**FORMENER**, *formainer, formeneir, fourmener* : Fatiguer, émouvoir, agiter, maltraiter, égarer, écarter, renvoyer, expulser, chasser, mettre dehors ; de *foras* et de *minare*.

**FORMENT**, *formens* : Grandement, beaucoup, rudement, fortement, violemment, rigoureusement ; *fortiter* ; en anc. Prov. *formënt*.

Renart entent bien au parler  
Qu'il est moult durement blechiez,  
*Forment* en est esléesciez,  
Que maintefoiz li ot fait mal.

*Roman du Renard, fol. 132, V°.*

**FORMENT**, *formens* : Bled, grain, froment ; *frumentum*.

Li ami au Vilain alerent  
Au Chevalier, et demanderent  
Sa fille por le paisant,  
Qui tant avoit or et argent,  
Plenté *forment* et planté dras :  
Il lor donna isnel le pas,  
Et otroia cest mariage.

*Fabliau du Vilain Mire.*

**FORMETRE**, *formettre, forsmettre* : Chasser, renvoyer, expulser ; de *foras* et de *mittere*.

**FORMETTE**, *formete* : Petit banc, escabelle, stalle de chanoine ; de *forma*.

**FORMI**, *formis, fromi, fromis* : La fourmi, espèce de petit insecte qui fait ordinairement sa demeure sous terre ; *formica*.

**FORMIERE**, *formilliere, fromiliere* : Lieu où se retirent les fourmis, et où l'on suppose qu'elles mettent l'été leurs provisions d'hiver.

**FORMIS**, *formis* : Renvoyé, exilé, banni, chassé, expulsé ; de *foras* et de *missus*.

**FORMORT** : Droit d'un seigneur sur les biens des bâtards ou autres, après leur mort ; d'où *formoture* et *formorture*, héritage qui arrive par mort.

**FORMOSITÉ** : Beauté, graces, éclat ; *formositas*.

**FORNAGE** : Droit que devoient au seigneur ceux qui faisoient cuire leur pain à son four banal.

**FORNASIER**, *fornassier* : Tuilier, fabricant de tuiles ; boulanger ; *fornacarius* ; en bas. lat. *fornaserius*.

**FORNAX**, *fornel* : Fournaise, four, fourneau ; *fornax, furnus* ; en bas Bret. *forn*.

Volentiers, dist-il, en non Dieu,  
Lors met les esterlins au gieu,  
Assis se sont au tremerel,  
Lui et saint Pierres au *fornel*.

*Fabl. de S. Pierre et du Jongléor.*

**FORNICARESSE** : Femme débauchée.

**FORNICATEUR**, *fornicaste, fornicaire* : Libertin, débauché, paillard, luxurieux ; *fornicator*.

Un autre philosophe i ot,  
C'une parole esprouvé vot  
Que sovent oit affermer,  
Chascune fame est *fornicaste*,  
Se celer s'en pnet, n'est pas chaste,  
Et pensa puisqu'il fu ainsi,  
Dont l'estoit sa mere autresi.

*L'Image du Monde.*

**FORNICATION** : Libertinage, débauche, luxure ; *fornicatio*.

Horne ne pot sa femme lessier que par *fornication*, et por lepre non, et mesel se poent marier.

*Livre de Jostice et de Plet, fol. 100.*

**FORNIER, fournisseur** : Boulanger, pâtissier ; tuilier, fabricant de tuiles ; *furnarius*.

**FOROIS** : Bois, forêt.

**FORPAISER** : Mener paître les bestiaux au loin, hors de leur finage ordinaire.

**FORPAISER, forpaïsser, forpayser, forspaiser** : Dépayser, s'expatrier, quitter sa patrie, son lieu natal ; de *foras* et de *pagus*.

Ceste assise fu faite especiaument pour ceus qui avoient des héritages au royaume de Jérusalem, car quant la terre estoit en mauvais point, si alloit outre mer, et on avoit soin de deffendre sa terre, et quant ils savoient bones novelles, si revenoient, et pour ce fu establi an et jour, . . . . . et torna l'assise as heritages : et se celui qui est *forspaisé* en véaut requerre recort, ou conoissance de court, avoir le peut.

*Assises de Jérusalem, chap. 37.*

**FORPASSER** : Outre-passer, dépasser, aller plus loin que le but.

**FORPAYSE** : Hors de son pays, expatrié, dépaycé.

**FORPEX** : Fripier ; d'où *forperie*, friperie, habits, meubles raccommodés ; lieu où ils se vendent.

**FORPRESSER, forspresser** : Exprimer, tirer dehors, faire sortir ; de *foras* et de *pressus*, part. de *premere*.

**FORPRISE** : Tribut, impôt sur des terres étrangères ; en b. lat. *forprisa*.

**FORPRIX** : Cher, de grand prix, hors de prix ; exception ; de *foras* et de *pretium*.

**FORQUISE** : Chose prise, demandée ou exigée injustement.

**FORRAR** : Hâler un chien, le faire piller par d'autres.

**FORRE, feurre** : Paille, fourrage.

**FORRÉ, forrei** : Doublé, fourré, enveloppé.

**FORRIER** : Fourrier, fourrageur, soldat qui va au fourrage ; *forreus, forrator*.

**FORRIERE** : Pâturage des bestiaux. *Mener al forriere*, en Picardie, c'est conduire chez le juge, des bestiaux trouvés pâturant dans une terre ensemencée : ces bestiaux ne sont rendus au propriétaire qu'après avoir payé l'amende à laquelle on l'a condamné.

**FORN-MAL** : Très-cruel, méchant.

**FORS** : Usages, coutumes d'un lieu.

**FORS** : Vigoureux, fort, musculeux ; *fortis* ; four de boulanger ; *fornaceus*.

**FORS** : Dehors ; excepté, hormis, à l'exception ; *foras, foris* ; en anc. Prov. *foras. Estre de fors* : Etre de dehors, d'un autre pays.

Issus s'en est parmi la porté ;  
Mais tant sachiez, au dire voir,  
Qu'il n'en porta nis tant d'avoir  
Dont on presist quatre festus,  
*Fors* les dras qu'il avoit vestus :  
Ensi se met tout sens en voie,  
Que nus, *fors* Dieu, ne le convoie.

*Le Chevalier au Bariel.*

*Fors* et ens souvent le véoient  
Ceulx qu'il amoit et qui l'amoient ;  
Mais la Magdalaine fu prime  
Qui le dist à ceulx qui estoient  
Reposts, pour ce qu'ilz se doubtoient  
Des felons Juijs plains de crisme.

\*Codicile de Jehan de Meung, vers 829.

**FORSADAMËN, forsaigamën** : Fortement, par contrainte, forcément ; *fortiter*.

**FORSAGE** : Violence faite à quelqu'un.

**FORSAIC** : Vigoureux, fort musculeux ; *fortis*.

**FORSAR** : Renforcer, prendre des forces, se rétablir d'une maladie ; *fortescere*.

## F O R

**FORSCHACER**, *forschacier*, *forschau* : Bannir, chasser, exiler, écraser, opprimer, fouler, vexer, tourmenter; de *foras calcare* et de *quassare*.

Li fors *forschau*et lo fleve.

*Sermons de S. Bernard.*

*Conculcat fortior minus fortem.*

**FORSEN**, *forsenage*, *forsenerie* : Violence, colère, folie, extravagance; de *foras* et de *sensus*.

Mais soiens ui santifieit, chier freire, et apparilliet; apparilliet soiens ui que nos ostiens de nos lo somme de la nuit et santifieit, assi com al jor de la nocturnal yvroigne, ensi que nos refreniens la *forsenerie* de tos pervers cuvises. *Sermons de S. Bernard, fol. 38.*

*Sanctificemur ergo hodie, et parati simus, parati quidem hodie nocturnum excutiendo soporem: porro sanctificati nihilo minus tamquam in die ab ebrietate nocturna, cupidinis noxiæ frenando furorem.*

**FORSENÉ**, *forseon*, *forson* : Violent, emporté, fou, extravagant, hors de sens; de *foras* et de *sensus*.

Tu es desloiaux et caitive;  
La plus dolente riens qui vive,  
Tu es creature *forsenée*,  
Et hontose et maléurée.

*Roman de Dolop.*

**FORSENER**, *forsoyer* : Etre hors du sens, de la voie, extravaguer, s'emporter, égarer, mettre en colère; de *foras* et de *sensus*.

**FORSENER** : Forgeron, ouvrier en fer.

**FORSIETER**, *forsieter*, lisez *forsjeteir*, *forsjeter* : Rejeter, chasser, rebuter; *foras jactare*, *ejicere*.

Et cil de maintenant sont *forsjeteis* del regard de Pharaon.

*Bible, Exode, chap. 10, vers. 11.*

*Statimque ejecti sunt de conspectu Pharaonis.*

**FORSPAISÉ**, *forspaysié* : Qui est hors de son pays, soit volontairement ou par bannissement.

**FORSQUE**, *forstantque* : Sinon que,

## F O R

627

hormis que, à moins que, excepté que; de *foras*. *Forsque tant si aucuns* : Sinon cependant que si quelqu'un.

**FORSSELLE** : Fourchette ou ciseaux.

**FORSTALLER** : Frauder les droits du souverain.

**FORSTRACHIER** : Enlever, arracher par force, saisir violemment.

**FORT** : Difficile, pénible, mal-aisé; de *fortis*. *Fort chose*, chose difficile, fatigante; *fort à croire*, difficile à croire; *fort à faire*, difficile à faire; *fort*, au demeurant, au reste, au surplus; *au plus fort*, au pis-aller; *un fort*, un double denier; *forte monoye*, ce nom se donnoit à toutes les monnoies qui avoient plus de valeur que la monnoie ordinaire; le denier Parisis étoit *forte monoye*, comparativement au tournois. Suivant Borel, qui cite Frodoard et Raigneau, 25 *forts* sols valoient 40 sols. On trouve dans plusieurs titres, *sols nivernois forts*, *sols tournois forts*, mais personne n'explique cette différence.

**FORTABLEMENT** : Par force, avec violence.

**FORTAGE** : Ce qu'on paye au seigneur pour tirer des pierres de grès sur sa terre.

**FORTE-HEURE** : Malheur, malheureux. *Né à forte-heure* : Né sous une malheureuse étoile.

**FORTELESSE** : Forteresse, château.

**FORTELET** : Un peu fort, qui commence à prendre des forces.

**FORTELET** : Fort, forteresse; de *fortalitium*, *fortalitas*; et en ancien Prov. *fortia*, *fortalissa*.

**FORTFUISER**, *fortfuire* : Faire du bruit, causer, parler à l'oreille.

Je vous ouys tantost le cry  
De petites souris, pipi

*Fortfuisans* à mon oreille,

Parmi ce foing, c'estoit merveille,  
*Coquillard, Monol. de la Botte de foing.*

**FORTIER** : Garde de bois. *Voyez FORESTIER.*

**FORTIERESSE CHAMPÊTRE** : Château ou petit fort isolé dans la campagne ; en bas. lat. *forteritia*.

**FORTRAIRE**, *fortitre* : S'éloigner de la voie, du bon chemin, enlever par force, s'emparer par finesse, séduire, suborner ; voler, détourner quelque chose par voies indirectes, faire quitter certaines habitudes, débaucher ; *foras trahere*. Dans les Miracles de Notre-Dame, par Gautier de Coinsi, il y a un chapitre intitulé : *D'une fame qui haoit (haïssoit) une autre fame, parce qu'elle luy fortraioit son baron (mari), et que Nostre-Dame raccorda (reconcilia).*

**FORTRAIT** : Enlevé par force, par finesse, volé ; détourné du bon chemin ; *foras tractus*.

**FORTRESCHÉ** : Fortification, ce qui sert à fortifier et à défendre.

**FORTUNABLE** : Puissant, fort, robuste.

**FORTUNAL** : Furioux, orageux, qui fait courir risque, inconstant.

**FORTUNE** : Orage, grand vent, tempête, accident ; hasard, chance ; épaves, trouvailles sur terre, ou dans la terre et sur mer. *Fortune de guerre* : Peste occasionnée par les maux de la guerre ; *fortuna* ; en bas Bret. *fortun*.

Nuns n'a *fortune* d'or, se il n'est Rois, et les *fortunes* d'argent sont au Baron, et à ceux qui ont grant joutise en lor terre. . . . . *fortune* si est quant elle est trovée dedans terre, et terre en est affondrée.

*Etabliss. de S. Louis, chap. 88, intitulé, de trouver aucune chose par fortune.*

**FORTUNÉ** : Malheureux, accablé de peine, de chagrins, sujet, exposé aux variations et aux caprices de la fortune ; de *fortunatus*.

Je hez mes jours et ma vie dolente,  
Et al mandia l'œure que je fus nez,

Et à la mort humblement me presente  
Pour les tourmens dont je suy fortunéz.

*Eust. Deschamps, fol. 398, col. 3.*

**FORTUNEL** : Arrivé par hasard, non médité.

**FORTUNER** : Prospérer ; *fortunare* ; en bas Bret. *fortunya*. Dans la citation précédente, *estre fortuné*, c'est être malheureux.

**FORTUNEUSEMENT** : Par accident, par malheur.

**FORVÊTU**, *forvêtu* : Homme vêtu d'un habit au-dessus de sa condition, qu'on veut faire passer pour riche ; de *foras vestitus*.

**FORVOIER**, *fourvoier* : S'égarer, se tromper, agir mal ; de *foras* et de *via*.

Et porceo Seignor, tu chasties iceux qui *forvoient* par parties, et dont il péecherent admonestez et aresonez, que léessée le leur malice, il créient Seignor en toy.

*Bible, Sagesse, chap. 12, vers. 2.*

*Ideoque eos, quæ exerrant, partibus corripis : et de quibus peccant, admones et alloqueris : ut relictâ malitiâ, credant in te Domine.*

**FOSSAIRES** : Officiers d'église, dont l'emploi étoit de faire enterrer les morts ; *fossarii*.

**FOSSE** : Prison, lieu obscur, cachot. *Fosse coie*, latrines, privé, garde-robe ; *jeter la clef sur la fosse*, c'est renoncer à un héritage qu'on croit chargé de dettes ; *fossa* ; en bas Bret. *fos*.

Moult est griès chose d'eschuir l'abysme des vices et les fosses des criminals pechiez.  
*Sermons de S. Bernard, fol. 133, 7°.*

**FOSSEER** : Entourer de fossés.

**FOSSEER UNE VIGNE** : Cultiver, labourer, fouir la vigne.

**FOSSEERÉE** : Autant de terre qu'un homme peut en fouir dans un jour.

**FOSSEUR**, *fossiere*, *fossoer*, *fossour* : Pioche, houe, instrument à remuer la terre.

**FOSSEY** : Fossoyeur , pionnier ; *fossor*.

**FOSIER** : Celui qui fait des fossés ; et *fossoierie* , l'action de les faire.

**Fou** , *fous* : Fontaine ; *fons*.

**Fou** , *fous* , *fouteau* , *foux* : Hêtre , arbre ; *fagus*. Voyez **FEL**.

**Fou** , *fuec* : Feu , âtre , foyer ; *focus*. Voyez **Foc**.

Gieres li hom ki vit la cercle de *fou* , ki vit les anges alsiment repairans al ciel , senz dotance , il ne pot pas ces choses véoir se en la lumiere de Deu non.

*Dial. de S. Grégoire* , liv. 2 , chap. 35.

*Vir ergo Dei , qui intuens globum igneum , angelos quoque ad cælum redeuntes videbat , hæc procul dubio cernere non nisi in Dei lumine poterat.*

**FOUACE** , *fouache* , *fouaisse* , *fouasse* , *foucace* , *fougasse* : Pain cuit sous la cendre ; espèce de bouillie faite avec de la farine et des jaunes d'œufs : c'est dans ce sens que ce mot a été entendu par Rabelais , liv. 1 , ch. 11 , lorsqu'il dit que Gargantua mangeoit sa *foüace* sans pain ; *focula* ; en bas. lat. *focacia* , *foacia* , *foassa* ; en Lang. *fougasso* , *foujhasso*.

**FOUACIER** : Marchand , ou faiseur de fouaces.

**FOUAGE** , *fouaige* , *foucage* (droit de) : Permission de couper dans une forêt le bois nécessaire à sa consommation ; tribut imposé par le seigneur sur chaque feu ou ménage , pour jouir de cette permission. On comprenoit sous le nom de feu , une famille qui avoit au moins un revenu de dix livres tournois en fonds de terre : ce fut sous Charles VII que ce droit fut changé ; *focagium* , de *focus* ; en anc. Prov. *fougajhë* ; en bas Bret. *foaich*.

**FOUAGE** : Manière de préparer le cuir , en le mettant dans la fosse au tan.

**FOUAICE** : Fouille , l'action de fouir ,

de faire des recherches dans la terre.

**FOUAILLE** : Curée que l'on fait aux chiens , ainsi nommée parce qu'elle se fait sur le feu.

**FOUAILLER** : Fouetter , fustiger ; *flagellare*.

**FOUAILLER** : Bûcher , lieu où l'on serre le bois ; *focularium*.

**FOUANE** : Gaule , houssine , baguette.

**FOUARON** , *fouasse* : Espèce de pain blanc , gâteau. Voyez **FOUAGE**.

**FOUARE**. Voyez **FOARE**.

**Fouc** , *foucq* , *foue* , *fouk* , *foulc* , *foulk* : Troupe , assemblée , troupeau. Barbazan dérive ce mot de *fulcire* , réunir , appuyer , fortifier ; ce qui confirme son opinion , c'est que dans le XII<sup>e</sup> siècle on disoit *herde* pour troupeau , que ce mot vient d'*hærerere* , réunir , joindre , unir , et que plusieurs personnes réunies sont plus fortes que divisées et dispersées.

Pastours survindrent et les getterent : et Moyses s'eleva et les puceles defendues abeveri leur *fouks*.

*Bible* , Exode , chap. 2 , vers. 17.

*Supervenere pastores , et ejecerunt eas : surrexitque Moyses , et defensis puellis , adaquavit oves earum.*

Prestres , soies fors , fiers et fers , (ferme)  
Qui li leus par un toi ne saille  
El *fouc* , et des lais et des clers ,  
Que dois mener es pastis vers  
Du chiel , qui ja ne feront faille.

*Roman de Charité* , strophe 66.

Et Abraham establît sept agneus femelles par de la del *fouk*. *Genèse* , chap. 21 , v. 28.

*Et statuit Abraham septem agnas gregis seorsum.*

**FOUCHIERRE** : Fougère.

**FOUCHON** : Espèce de couteau de chasse. Voyez **FAUCHON**.

**Fou DELIT** : Volupté , délices ; au figuré , gorges chaudes , mauvaises plaisanteries.

Laqueile (Sara) rist privéement , disaunt depuis que je suis auncienne , et mon Seignor est veillard , jeo donroy entente à *fou delit*.

*Genèse* , chap. 18 , vers. 12.

*Quæ risit occultè , dicens : postquam consensui , et dominus meus vetulus est , voluptati operam dabo.*

**FOUDOT** : Vol , rapine.

**FOUDRIER**, *fouldrier* : Foudroyer, épouvanter, effrayer ; de *fulgure*, ablat. de *fulgur* ; en bas Bret. *foeldrein*, *foueltra*.

**FOUÉE** : Droit d'entrée sur le bois de chauffage, et sur chaque feu ; de *focus*. *Faire fouées d'autrui* : Acquitter les charges d'un autre.

**FOUÉE** : Chauffage, bourrée, fagot.

**FOUÉES** : Fouilles, racines d'arbres abandonnées à celui qui les coupe.

**FOUEIL** : Fou, insensé. *Voyez Fo*.

**FOUEL** : Troupe, assemblée ; curée qu'on fait à la chasse au sanglier.

**FOUEN** : Fontaine ; *fons* ; foin , herbe , fourrage ; *fenum*.

**FOUER** : Mettre le cuir dans la fosse au tan ; *fossare*.

**FOUERRES** : Marchand de paille et de fourrage.

**FOUERSIS** : Forces , ciseaux.

**FOUEUR** : Fossoyeur , laboureur , homme qui fouille la terre, qui fouit, pionnier ; *fossor*.

**FOUEZIL**, *fouissis*, *fouisson* : Fusil, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou.

**FOUFOUNIAIRE** , *fonfouniaire* : Joueur de cornemuse ; *symphoniacus*.

**FOUGAGE**. *Voyez FOUACE*.

**FOUGER** : Séduire, suborner ; fouiller comme fait le cochon.

**FOUGIER** : Fouir, creuser, labourer la terre ; *fodicare*, *fodere*.

**FOUGNER** : Refuser, par foiblesse, de faire quelque chose.

**FOUGON**, *fougone*, *fougoux* : La cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

**FOUIER**, *fouyer* : Feu de cheminée,âtre, fourneau ; *focus* ; et cendrier, qui garde le foyer ; *focarius*.

Mais pour ce que tu es si nys  
Et si très-pourement vestus,  
Feras le feu sous la chaudiere.  
Volentiers, fet-il, par Saint Pierre,  
Quar de chauffer ai grant mestier.  
Atant s'asist lès le fouier,  
Si fet le feu delivrement,  
Et chauffe tout à son talent.

*Fabliau de S. Pierre et du Jougleur.*

**FOUILLE** : Espèce de pioche, de fourche.

**FOUILLER** : Barboter, fourgonner, déranger, brouiller, bouleverser ; *fodicare* ; en bas. lat. *fodiculare*.

**FOUILLEUSE**, *fouillouse* : Sac , poche , besace ; *folliculus*.

**FOUINER** : S'enfuir, échapper.

**FOUINETTE** : Petite fourche.

**FOUIR**, *foijre* : Creuser, labourer, bêcher, retourner, remuer la terre ; *fodere*, *fossare*.

**FOULAGE** : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin , par ceux qui sont obligés d'y moudre leurs bleds. *Vin de fort foulage* : Vin de première qualité , bon , excellent.

**FOULAS**, *folas* : Extravagant, fou.

**FOULE** : Tourbe à brûler.

**FOULEIR** : Feu d'artifice ; en bas. lat. *folicularia*.

**FOULEREZ** (moulin) : Moulin à fouler les draps.

**FOULETÉOUR** : Esprit follet.

**FOULEUR** : Imbécillité, sottise.

**FOULE** : Offense, blâme.

**FOULOIR**, *fouler* : Opprimer, surcharger, fouler, empêcher, nuire ; de *fullo* ; et lasser, abattre , vaincre , mettre hors de combat.

Les chevaux à nos gens estoient frès , et les chevaux aus Turs estoient jà foulez.

*Joinville, Mss. fol. 94.*

**FOULON** : Folie , extravagance , étourderie.

**FOULZ** : Foudre, tonnerre ; *fulgur* ; en bas Bret. *foultr*.

## F O U

**FOUNDU** : Fondé, copié, dressé sur un modèle; de *fundare*.

**FOUNGINEUX** : Terrain rempli de champignons; *funginus*.

**FOUPI** : Percé, troué, creusé.

**FOUPIR** : Oter le lustre, délustrer.

**FOUR** : Pain; de *far*.

**FOURAGE** : Toutes sortes de bleds, de foin et autres herbes coupées et mêlées ensemble; *farrago*.

**FOURAGER**, *fourrager* : Ravager, détruire, enlever, ruiner, dévaster, saccager; de *farrago*.

**FOURAISEMENT** : Délivrance des choses promises, exécution d'un marché, d'une stipulation.

**FOURBANER**, *fourbir* : Écurer, polir, nettoyer la vaisselle, les armes; d'où le mot fourbisseur.

Cy gist François, qui la Lice en Campagne,  
Glaives trenchans, et harnois bien *fourbis*,  
Aima trop plus que somptueux habits.

*Marot, Cimetière de François, Dauphin de France.*

Lors veissiez haubers roullier comunément,  
Bacinets esclaircir, et *fourbir* gentement,  
Et espées *fourbir* dont li aciers resplent.

*Vie de du Guesclin.*

**FOURBENNIR** : Bannir, exiler, proscrire, expatrier; en bas. lat. *foris-bannire*.

**FOURBEUR** : Fourbisseur.

**FOURC** : Angle aigu, l'endroit d'un arbre d'où sortent deux branches qui font la fourche; de *furca*; et *bolle* en Langued.

**FOURCELLE**, *fourcelle*, *fourchelle* : Le creux de l'estomac, la poitrine, le ventre. Voyez **FORCEL**.

**FOURCELER**, *fourceller* : Cacher, céler en fraude, tromper, frauder; tondre avec des forces ou des ciseaux.

**FOURCHAGE** : Nouvelle dinastie ou Branche de famille; de *furca*.

**FOURCHE-FIERRE** : Sorte d'arme offensive et défensive.

## F O U

632

**FOURCHE-GERBE**, *fourchiere*, *fourquiere* : Fourche à long manche propre à mettre les gerbes sur un chariot.

**FOURCHEL** : Fourche, bâton fourchu.

**FOURCHELLER** : Tromper, frauder.

**FOURCHIEL**, *fourchier*, *fourquier* : Fourche, bâton fourchu.

**FOURCILLER** : Petites fourches patibulaires placées sur les grands chemins pour effrayer les malfaiteurs; *furcillæ*.

**FOURCLORE** : Renvoyer, bannir, exclure; *foras claudere*.

**FOURCLOS** : Renvoyé, banni, exclus; *foras clausus*.

C'est donques bestialité  
De tant desirer une chose,  
Qui n'est finale utilité;  
Ains passe comme fleur de rose;  
Et par elle l'âme est *fourclose*  
D'avoir de Paradis l'entrée,  
A quel fin elle fust créée.

*La Dance aux Aveugles.*

**FOURCONSILLIER** : Donner un mauvais conseil.

**FOURDOUBLE** : Revanche, réparation d'un manquement.

**FOUREL** : Gaine, fourreau d'épée.

Gerard tira l'espée *fourrel*; hors du si assène  
à celui sur la coeiffe d'acier, un cop si grant,  
que une oreille et la moitié du menton li  
abatit sus la poitrine.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**FOURÉS** : Bois, forêt.

**FOURESTAGE** : Droit d'usage dans une forêt, redevance due pour ce droit; et *fourrestier*, celui qui fait cette redevance.

**FOURFAIT** : Forfait, crime.

**FOURGAONEMENT** : Confiscation d'un héritage.

**FOURJUGIER** : Priver par jugement ou sentence une personne de quelque chose.

**FOURJUR** (faire), *fourjurer* : Déclarer en justice et par serment, qu'on



*Quæ risit occultè , dicens : postquam consensui , et dominus meus vetulus est , voluptati operam dabo.*

**FOUDOT** : Vol , rapine.

**FOUDRIER**, *fouldrier* : Foudroyer, épouvanter, effrayer ; de *fulgure*, ablat. de *fulgur* ; en bas Bret. *foeldrein*, *foueltra*.

**FOUÉE** : Droit d'entrée sur le bois de chauffage, et sur chaque feu ; de *focus*. *Faire fouées d'autrui* : Acquitter les charges d'un autre.

**FOUÉE** : Chauffage, bourrée, fagot.

**FOUÉS** : Fouilles, racines d'arbres abandonnées à celui qui les coupe.

**FOUEIL** : Fou , insensé. *Voyez Fo.*

**FOUEL** : Troupe, assemblée ; curée qu'on fait à la chasse au sanglier.

**FOUEN** : Fontaine ; *fons* ; foin , herbe , fourrage ; *fenum*.

**FOUER** : Mettre le cuir dans la fosse au tan ; *fossare*.

**FOUERRES** : Marchand de paille et de fourrage.

**FOUERSIS** : Forces , ciseaux.

**FOUEUR** : Fossoyeur , laboureur , homme qui fouille la terre, qui fouit, pionnier ; *fossor*.

**FOUEZIL**, *fouissis*, *fouisson* : Fusil, morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou.

**FOUFOUNIAIRE**, *fonfouniaire* : Joueur de cornemuse ; *symphoniacus*.

**FOUGAGE**. *Voyez FOUACE*.

**FOUGER** : Séduire, suborner ; fouiller comme fait le cochon.

**FOUCIER** : Fouir, creuser, labourer la terre ; *fodicare*, *fodere*.

**FOUGNER** : Refuser, par faiblesse, de faire quelque chose.

**FOUGON**, *fougone*, *fougoux* : La cuisine d'un vaisseau, d'une galère.

**FOUIER**, *fouyer* : Feu de cheminée,âtre, fourneau ; *focus* ; et cendrier, qui garde le foyer ; *focarius*.

Mais pour ce que tu es si mys  
Et si très-pourement vestus,  
Feras le feu sous la chaudière.  
Volentiers, fet-il, par Saint Pierre,  
Quar de chauffer ai grant mestier.  
Atant s'asist lès le *fouier*,  
Si fet le feu delivrement,  
Et chauffe tout à son talent.

*Fabliau de S. Pierre et du Jouglaor.*

**FOUILLE** : Espèce de pioche, de fourche.

**FOUILLER** : Barboter, fourgonner, déranger, brouiller, bouleverser ; *fodicare* ; en bas. lat. *fodiculare*.

**FOUILLEUSE**, *fouillouse* : Sac , poche , besace ; *folliculus*.

**FOUINER** : S'enfuir, échapper.

**FOUINETTE** : Petite fourche.

**FOUIR**, *foijre* : Creuser, labourer, bêcher, retourner, remuer la terre ; *fodere*, *fossare*.

**FOULAGE** : Droit de mouture dû au seigneur d'un moulin , par ceux qui sont obligés d'y moudre leurs bleds. *Vin de fort foulage* : Vin de première qualité , bon , excellent.

**FOULAS**, *folas* : Extravagant , fou.

**FOULE** : Tourbe à brûler.

**FOULEIR** : Feu d'artifice ; en bas. lat. *folicularia*.

**FOULEREZ** (moulin) : Moulin à fouler les draps.

**FOULETEUR** : Esprit follet.

**FOULEURE** : Imbécillité, sottise.

**FOULLE** : Offense, blâme.

**FOULOIR**, *fouler* : Opprimer, surcharger, fouler, empêcher, nuire ; de *fullo* ; et lasser, abattre , vaincre, mettre hors de combat.

Les chevaulx à nos gens estoient frès , et les chevaulx aus Turs estoient jà *foulez*.

*Joinville , Mss. fol. 94.*

**FOULON** : Folie , extravagance , étourderie.

**FOULZ** : Foudre, tonnerre ; *fulgur* ; en bas Bret. *foultr*.

## F O U

**FOUNDU** : Fondé , copié , dressé sur un modèle ; de *fundare*.

**FOUNGINEUX** : Terrain rempli de champignons ; *funginus*.

**FOUPI** : Percé , troué , creusé.

**FOUPIR** : Oter le lustre , délustrer.

**FOUR** : Pain ; de *far*.

**FOURAGE** : Toutes sortes de bleds , de foin et autres herbes coupées et mêlées ensemble ; *farrago*.

**FOURAGER** , *fourrager* : Ravager , détruire , enlever , ruiner , dévaster , saccager ; de *farrago*.

**FOURAISEMENT** : Délivrance des choses promises , exécution d'un marché , d'une stipulation.

**FOURBANSE** , *fourbir* : Écurer , polir , nettoyer la vaisselle , les armes ; d'où le mot fourbisseur.

Cy gist François , qui la Lice en Campagne ,  
Glaives trenchans , et harnois bien *fourbis* ,  
Aima trop plus que somptueux habits.

*Marot , Cimetière de François , Dauphin  
de France.*

Lors veissiez haubers roullier comunément ,  
Bacinets esclaircir , et *fourbir* gentement ,  
Et espées *fourbir* dont li aciers resplent.

*Vie de du Guesclin.*

**FOURBENNIR** : Bannir , exiler , proscrire , expatrier ; en bas. lat. *foris-bannire*.

**FOURBEUR** : Fourbisseur.

**FOURC** : Angle aigu , l'endroit d'un arbre d'où sortent deux branches qui font la fourche ; de *furca* ; et *bolle* en Langued.

**FOURCELE** , *fourcelle* , *fourchelle* : Le creux de l'estomac , la poitrine , le ventre. Voyez **FORCEL**.

**FOURCELER** , *fourceller* : Cacher , céler en fraude , tromper , frauder ; tondre avec des forces ou des ciseaux.

**FOURCHAGE** : Nouvelle dinastie ou Branche de famille ; de *furca*.

**FOURCHE-FIERRE** : Sorte d'arme offensive et défensive.

## F O U

633

**FOURCHE-GERBE** , *fourchiere* , *fourquiere* : Fourche à long manche propre à mettre les gerbes sur un chariot.

**FOURCHEL** : Fourche , bâton fourchu.

**FOURCHELLER** : Tromper , frauder.

**FOURCHIEL** , *fourchier* , *fourquier* : Fourche , bâton fourchu.

**FOURCILLER** : Petites fourches patibulaires placées sur les grands chemins pour effrayer les malfaiteurs ; *furcillas*.

**FOURCLORE** : Renvoyer , bannir , exclure ; *foras claudere*.

**FOURCLOS** : Renvoyé , banni , exclus ; *foras clausus*.

C'est donques bestialité  
De tant desirer une chose ,  
Qui n'est finale utilité ;  
Ains passe comme fleur de rose :  
Et par elle l'âme est *fourclose*  
D'avoir de Paradis l'entrée ,  
A quel fin elle fust créée.

*La Dance aux Aveugles.*

**FOURCONSILLIER** : Donner un mauvais conseil.

**FOURDOUBLEY** : Revanche , réparation d'un manquement.

**FOUREL** : Gaine , fourreau d'épée.

Gerard tira l'espée *fourrel* ; hors du si assène  
à celui sur la coeiffe d'acier , un cop si grant ,  
que une oreille et la moitié du menton li  
abatit sus la poitrine.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**FOURÉS** : Bois , forêt.

**FOURESTAGE** : Droit d'usage dans une forêt , redevance due pour ce droit ; et *fourrestier* , celui qui fait cette redevance.

**FOURFAIT** : Forfait , crime.

**FOURCAGNEMENT** : Confiscation d'un héritage.

**FOURJUGIER** : Priver par jugement ou sentence une personne de quelque chose.

**FOURJUR** (faire) , *fourjurer* : Déclarer en justice et par serment , qu'on

abandonne et qu'on renonce à une chose.

**FOURLASSEUR** : Fourbisseur.

**FOURLONGNER**, *forligner* : Dégénérer.

**FOURMAGE**, *fourmaige* : Fromage; et *fourmagier*, celui qui les vend. *Voyez FORMAGE.*

**FOURME** : Siège, banc placé dans le chœur d'une église pour les chœurs; *forma*; en bas Bret. *fourm.*

**FOURMÉ**, *défourmé* : Bâtard.

**FOURMENER** : Battre, maltraiter.

**FOURMENTAL** : Qui concerne le froment. *Fuere fourmental* : Paille de froment.

**FOURMENTEL** (vin) : Vin de cens et rente.

**FOURMENTEL**, *Froidmantel* : La rue Froidmanteau, près le Louvre; elle est appelée dans les anciens titres de S. Honoré, *via Frigidi Mantelli.*

**FOURMENTERIE** : Marché au bled.

**FOURMETTE** : Escabelle, petit banc.

**FOURMONT** : Sorte d'outil, tenailles.

**FOURMORTURE** : Droit qu'avoit un seigneur sur les biens des bâtards et autres, après leur mort.

**FOURNAGE**, *fourniage* : Droit de cuisson de pain dans les fours banaux; de *fornax*, *furnus*; en basse lat. *furnagium*; en Lang. *fournajhë.*

**FOURNEMENS** : Ce que l'on est obligé de fournir tous les ans.

**FOURNER**, *fournéer*, *fournier* : Entourner, faire cuire au four, suivant la coutume d'Anjou et celle de Poitou; au figuré, commencer un ouvrage. *Nous voilà aussi avancés qu'aucques puis ne fournéasmes nous:* Nous voilà aussi avancés qu'au commencement.

Après en eut ung autre vieulx toussenz, nommé maistre Jobelin Bridé, qui luy lent Hugutio, Grecisme, le Doctrinal, les Parts... et le Dormi Securé, pour les festes. Et quele-

ques autres de semblable farine : à la lecture desquelz il devint aussi saige qu'aucques pais ne *fournéasmes* nous.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 14. Voyez encore le liv. 3, chap. 22, du même auteur.

**FOURNI**, *fournil* : Lieu où est situé le four banal ou particulier, où l'on pétrit ordinairement la pâte et où on cuit le pain; *furnillum.*

**FOURNIER** : Celui qui tient un four banal, boulanger; *furnarius.*

**FOURNIL**, *fournille* : Menu bois propre à chauffer le four; il se dit aussi du bâtiment où est le four.

**FOURNIA** : Exécuter, produire, venir à bout.

**FOURNIRON** : Garçon boulanger.

**FOURNISSEMENT** : Séquestre d'une chose contentieuse en matière possessoire.

**FOURON**, *fourou* : Archer, goudjat, domestique; *fur.*

**FOURQ**, *fourcq* : L'endroit où quelque chose se partage en deux.

**FOURQUE** : Chemin fourchu, l'endroit où il se partage.

**FOURQUE** : Bande, troupe; fourche; *furca.*

**FOURQUEFILE** : Arme qui avoit la forme d'une fourche; *furcilla.*

**FOURQUES** : Gibet exposé sur les grands chemins.

**FOURQUET** : Porte-balle, colporteur, marchand forain.

**FOURQUIER** : Grande fourche; *fourquillon*, petite fourche.

**FOURRA** : Fouira, fossoyera la terre; de *fodere.*

**FOURRAGIER**, *fourrier* : Fourrageur, pillard.

**FOURRE** : Fourrage. *Voyez FOARE.* Skinner dérive le verbe fourrager, de *foras agere*, parce qu'on va chercher les fourrages à la campagne; mais il vient de *farrago*. *V. FOURAGER.*

**FOURRE** : Fourreau, étui.

**FOURRER** : Fossoyer, creuser, ouvrir la terre, fourrager, piller ; *fossare*, *fodere* ; en bas. lat. *foderare* ; en-anc. Prov. *fourëjhiar*.

**FOURRIE** : Écurie, étable.

**FOURRIERE** : Remise pour le bois de chauffage.

**FOURSCILS** : Vagabonds, bandits, vauriens, scélérats ; de *furcifer*.

**FOURSEH** : Fossé sec.

**FOURSENÉ**, *foursenné* : Hors du sens, extravagant ; de *foras* et de *sensus*.

**FOURSENER**, *foursenner* : Extravaguer, être hors du sens.

Ô ! dances desordonnées,  
Doulcement empoisonnées,

Adonnées

A perdicion entiere !

Voz notes passionnées

Font œuvres mal maçonnées,

*Foursennées*,

Dont vient mortelle litiere.

. *La Dance aux Aveugles.*

**FOURSOYEMENT**, *fourvoisement* : Égarement, inconduite, extravagance ; de *foras* et de *via*.

**FOURTOT** : Petit fort, petite forteresse.

**FOURTRAIRE** : Tromper, séduire.

**FOURVOIR**, *fourvoyer* : S'égarer, sortir de la voie, courir cà et là ; *foras viare*.

Pere Aristote en la philosophie  
Et de tous ars et naturelle vie,  
En tous les faitz se submist à raison,  
Par quoy scient fut sans comparaison ;  
Car par icelle enquerant verité  
Magnifia vertus et équité ;  
Et doit marcher sur l'homme et le garder  
De trop menger, parler et brocarder,  
Et refrener sa volenté mobile,  
De *fourvoyer* au champs et à la ville,  
Pour non tomber au danger des brigans  
Tenebrenz lieux du monde latitans.

*P. Gringoire, Menus propos, Mere sote.*

**FOUSCARIN** : Soleil pâle.

**FOUSSIS** : Fossé, retranchement ; *fossa*.

**FOUSSELER** : Fossoyer, faire des fossés ; *fossare*.

**FOUSSOUER**, *foussoir* : Houe, instrument à labourer la terre à la main.

**FOUTÉ** : Fidélité. Voy. **FÉALTÉ**.

**FOUTEAU** : Arbre de haute futaie, hêtre ; *fagus*. Voyez **Fou**.

**FOUTELAIE** : Lieu planté de fonteaux ou de hêtres.

**FOUTJEYRE** : Fossoyeur, faiseur de fosses.

**FOUTOUERS** : Machine de guerre.

**FOUTRAIRE** : Foudroyer.

**FOUTU** : Parjure, qui a manqué à son serment de fidélité.

**Foux**, *foux*, *fox* : Soufflet de forge ; *folliculus*.

**Foux**, *fosce*, *fox* : Cruel, fou, méchant. Voyez **Fo**.

*Fox* fu, par Saint Thomas l'apôtre,  
Dex qui de vos fist son apôtre,  
Petit i conquesta d'anor.

*Fabl. de Pierre d'Anfol, ou du Villain  
qui conquist Paradis en plaidant.*

**FOUYER** : Casanier, qui garde la maison ; le foyer, l'âtre d'une cheminée ; de *focarius* ; et imposer un droit sur chaque feu.

**FOUYER**, *fouée* : Certaine chasse qui se fait au feu.

**FOUYNE** : Fourche.

**FOUYR** : Fuir, se sauver ; *fugere*.

**Foy** : Serment de fidélité qu'un vassal doit à son seigneur féodal. *Homme de foy*, vassal.

**FOYAL**. Voyez **FÉABLE**.

**FOYAULES** : Sincère, vrai, fidèle ; *fidelis*.

Mais si nos reconnoissons et regaissons  
nos pechiez, j'ai li vaissel de purifiement ne  
deffaront as vrais geus, car Deus est *foyaules*,  
ki nos pardonrat nos pechiez et ki de tote  
malvestiet nos nattierat.

*Sermons de S. Bernard, fol. 94.*

*Quòd si confiteamur peccata nostra, non  
deerunt veris judæis purificationis hydrice :  
quoniam fidelis est Deus, qui dimittet nobis  
peccata, et emundet nos ab omni iniquitate.*

**FOYAUTE** : Fidélité, sincérité. *Foy.*  
**FÉALTE**.

**FOYÉES D'AUTRUI** (faire) : Acquitter les charges d'un autre.

**FOYEMENT** : Exécution testamentaire; fidèlement, sincèrement; *fideliter*.

**FOYNE** : Fouine, petit animal qui mange les poules; et fourche, espèce d'arme, instrument de fer à plusieurs fourchons pour prendre le poisson.

**FOYNEAULX** : Goujat, terme de mépris, comme si on disoit, destiné à remuer ou vider le fumier d'une étable.

**FOYNETTE** : Petite fourche.

**FOYON** : Taupe; de *fossus*.

**FOYR** : Creuser, fouir, labourer la terre; *fodere*, *fossare*.

**FOZËR** : Éclair, foudre; *fulgur*.

**FRACON** : Petit houx, arbrisseau.

**FRACTEUR** : Infracteur, celui qui rompt un traité, une convention.

**FRAEL** : Balle, caisse.

**FRAGUIER** : Fraisier; *fragaria*, *fragus*.

**FRAI** : Frêne, arbre de haute futaie; *fraxinus*.

**FRAI** : Rompu, brisé; *fractus*.

**FRAIAUS** : Cabas, panier de jonc; *fiscella*.

**FRAIE** : Union, jonction, action de peupler; *fraie*, *fraies*, œufs de poisson.

**FRAIÉ** (estre) : Être constitué en frais.

**FRAIER**, *frayer* : Fournir aux frais et à la dépense de quelque chose, de quelqu'un. Barbazan dérive ce mot de *frangere*; c'est, dit-il, avec la dépense que l'on rompt tous les obstacles. *Fraier un chemin*, c'est rompre tout ce qui embarrasse et nuit, afin de le rendre praticable.

**FRAIERES** : Fraises; *fraga*, *fragorum*.

**FRAISON** : Petit houx, arbrisseau.

**FRAILE** : Frêle, fragile, menu, délicat; *fragilis*.

Car nos soimes legier por desoivre, flave por ovrer et *fraile* por resteir.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 18.

*Nam et faciles sumus ad seducendum, et debiles ad operandum, et fragiles ad resistendum.*

**FRAIN**, *frains*, *frainte*, *freims*, *freins*, *freinte*, *frinte* : Bruit, discord, fracas, rupture, tumulte que font plusieurs gens assemblés; *fremitus*; frein, bride; *frenum*.

De la ville issent à grant *frainte*,  
Là avoit mainte lance painte,  
E mainte ensoigne de cendé,  
Maint esou d'or d'azur bendé.

*Le Tournement d'Antechrist.*

**FRAINCHAR** : Sorte de mesure de bled.

**FRAINPRE**, *freindre*, *freitter* : Rompre, casser, piler, tourner, enfreindre, briser, mettre en pièces; *frangere*; en anc. Prov. *franhër*. Suivant l'auteur du Glossaire des Chansons du Roi de Navarre, et, après lui, Lacombe, ces mots auroient signifié, récompenser, reconnoître; mais ils se sont également trompés, et ne les ont pas entendus.

Perrieres et traies et multons,  
Et engins de pluisors façons.  
Firent faire, et al mur hurter,  
Por le mur *freindre* et effondrer.

*Roman du Brut.*

**FRAINT**, *frait*, *fraite*, *freit*, *fret* : Rompu, cassé, mis en pièces, brisé, renversé; *fractus*.

**FRAINTE** : Bruit, tumulte, querelle.

**FRAIRE** : Frère; *frater*. *Cousin fraireur* : Cousin issu de germain.

**FRAIRE** : Affoibli, débile.

**FRAIRIE** : Fraternité, alliance, ligue, association pieuse, confrérie, conventicule; assemblée défendue à

certain<sup>s</sup> corps de métiers ; *fraternitas* ; en anc. Prov. *frairia*.

FRAISCHE, *fraissé* : Frêne , arbre de charronnage ; *fraxinus*.

FRAISETTE : Gland , bouton en forme de fraise ; de *fragum*.

FRAISIL : Cendre du charbon de terre.

FRAISON : Faute, trahison, lâcheté.

FRAISSENGUE : Truie qui a mis bas ; de *fragium*.

FRAITE : Ouverture, brèche, fente ; *fractio* ; canal , réservoir, bras d'eau ; *fretum* ; et rompue ; de *fracta*, selon Borel.

FRAITIS, *fraity* : Friche , terre qui n'est pas cultivée , pâturage.

FRAITURA, *fraitora* : Disette , besoin , nécessité , fatigue.

FRAITURIR : Avoir besoin , être dans le besoin.

FRAITURO, *fraiturians* : Qui est dans la peine , dans le besoin.

FRAIATER : Transvaser du vin ; d'où *fralatement*, action de transvaser du vin. On dit à présent *frelater*, pour exprimer le mélange que font les cabaretiers de différens vins. Barbazan pense que ces mots pourroient venir de *fraus*, *fraudulentus*, tromperie , trompeur.

FRAMEILLE : Boucle , agrafe , pendeloque. Voyez FERMAL.

FRANC : Noble , libre , qui ne paye point de taille , de cens , ni d'autres impôts ; monnaie de France valant 20 sols ; *francus* ; en ancien Prov. *franx*. Au plus franc : Jeu que nous nommons , franc du quarreau , selon D. Carpentier ; *franc* s'est dit aussi pour , étale à pourceaux.

FRANC-ALEU OU ALUE (terres en) : Terres libres qui ne payoient point de cens , héritages , domaines , possessions , biens , en général , qui sont possédés sans payer aucunes redevances

aux seigneurs. Il y avoit des *francs-aleus* nobles et d'autres roturiers ; ces derniers se partageoient comme tous les autres biens roturiers , excepté dans la Coutume de Paris , où ils se partageoient comme fiefs , quand il y avoit justice censive ou fief qui en relevoit ; les *francs-aleus* nobles se partageoient comme tous les autres biens nobles. Voy. Ragueau et Ducange. Il y avoit aussi , selon la Note de M. de Laurière sur Ragueau , des coutumes où le *franc-aleu* étoit possédé sans titres , comme à Auxerre , Chaumont en Bassigny et autres , dans lesquelles tous héritages étoient réputés francs s'il n'y avoit point de titres ; au contraire , dans d'autres coutumes il n'y avoit point de *francs-aleus* sans titres , parce qu'il étoit de règle générale dans le royaume , qu'il n'y a nulle terre sans seigneur. Cependant de Laurière cite un Arrêt du parlement de Paris , du 17 mars 1606 , qui a jugé qu'il ne pouvoit y avoir de *franc-aleu* sans titres. Ainsi comme les terres ont été données à plusieurs particuliers par les Rois et les Seigneurs , ils ne les ont données qu'à condition de certains cens , rentes et redevances , expliqués par les titres de concession , ou donation , ou aliénation ; et s'ils en ont donné quelques-unes gratuitement , soit par récompense ou par considération , ils ont eu grand soin d'insérer dans le contrat cet affranchissement , et c'est ce qu'on appelle *franc-aleu*. Quant à l'étymologie du mot *aleu* , Ducange rapporte celles de Budé , de Cujas , de Ragueau et autres , sans en adopter aucunes , et propose la basse latinité *alodium* , *allodium* ; Barbazan le fait venir d'*allocatio*. Ce qui le détermine à la proposer , est le passage suivant , cité par Ducange : Ple-

*rique è doctioribus existimant, vocem esse primigeniam gallicam vel Francicam, quæ prædium, ac rem proprietario jure possessam denotat; et que d'allocatio on a pu faire, par le changement du c en d, allodatio, placer, constituer, accorder, soit franchement, soit quittement, ou soit à condition de certaines redevances, ou cens, ou rentes. Celle què je propose ne sera peut-être pas trouvée la meilleure, mais au moins définit-elle bien la chose; je dérive donc aleu du Grec eleutheros, libre, maître de soi. Des savans qui m'honorent de leurs conseils, pensent que ce mot est composé d'a privatif, et de lodum ou lodium, qui est exempt de lods et ventes, et franc de tous droits; ou de leudis et d'a privatif, dont on a fait aleudis, non vassal.*

Or véons quïex usages ne valent pas quant li Sires voit aucun de ses sougiez tenir hiretages, desquïex il ne rend à nului, cens, rentes, ne redevances nulles, li Sires i puet jeter les mains et tenir coume sieues propres; car nus selonc nostre coustume ne puet pas tenir des *alues*, et on appelle *alues* ce que on tient sans fere nule redevance à nullui; et se li Quens s'aperçoit avant que nus de ses sougiez que tel *alues* soit tenu en sa contée, il les puet penre come siens, ne n'en est tenu à rendre, ne à répondre à nus de ses sougiez pour che que il est Sires de son droit et de tout che que il trueve en *alues*, et se un de ses sougez i avoit jetté les mains, si ne li doit pas demourer, se il ne prueve que che fu de son fief, ou de che qui devoit être tenu de li, que il a trouvé concelé ou esbranchié, et se il ne le puet prouver, li *alues* doit demourer au Conte, ne chil qui en *alues* le tenoit, ne se puet aidier de lonc usage, et pour che loc-je bien à chaux qui en tele maniere tiennent que avant que li Quens i mete les mains, il en viegnent fere hounage au Conte ou rendre aucune redevance, au gré dudit Conte, et en tel cas se il le font insint, il ne devront pas perdre, ainchois l'en doit-on bon gré savoir quant il esclarcissent les choses que leurs antecessours tinrent orbelement.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 24.*

**FRANCAMENT** : Franchement, sans déguisement, sans détour.

**FRANC-ARCHIERS**, *francs-archiers* (troupe des) : Ce fut le premier corps réglé d'infanterie françoise, mais qui n'étoit pas soldé par le Roi. Charles VII leur accorda plusieurs exemptions, et comme ils tiroient de l'arc, ils furent nommés *francs-archiers*; et on leur donna ensuite le surnom de *francs-taupins*, parce que la plupart étoient villageois et peu exercés à la guerre. Ce corps, composé de seize mille hommes, tomba dans l'avilissement, et fut supprimé par Louis XI.

**FRANCARTE**, *franchar* : Sorte de mesure pour les grains.

**FRANC-BATIR** : Droit de prendre du bois dans une forêt, pour bâtir ou entretenir les bâtimens.

**FRANC-BOURGADE** : Bien de roturier pour lequel on ne doit que quelques redevances ou rentes au seigneur, et qui est exempt de toutes charges féodales : c'est ce qu'on appelle franche bourgeoisie.

**FRANC-DEVOIR** : Abonnement ou abrégement de fief, rachat de dommage par une redevance annuelle, charge ou redevance que les hommes de condition libre devoient pour passage, panage, usage de bois, &c.

**FRANCE** : Libre, affranchie; franche, naïve, sincère.

**FRANÇOIS** : François, né en France; *Francus*.

Ou nom de la Sainte Trinité, Loys par la grace de Dieu, Roy des *François*.

*Anc. Coutume d'Orléans.*

**FRANC-FIEF** : Fief tenu noblement, c'est-à-dire, sans aucune redevance; de nos jours on entendoit par là, une taxe ou finance qu'on exigeoit des roturiers qui avoient acheté des fiefs nobles; *feudum francum*.

**FRANC-GAUTIER** : Homme de plai-



sir, qui aime et qui mène la vie joyeuse.

De tous estats le plus entier  
Et qui me revient à merveilles,  
C'est la vie de *franc-gautier*,  
Qui vit entre ses pastourelles :  
Au chant des oyseaulx soubz les fueilles,  
Ayans pain bis et gros fromage,  
Glic de jambon et de bouteilles,  
Tels gens ont bon temps et font rage.

*Dialogue du Mondain.*

**FRANCHE**, *francise*, subst. : Franchise, bonne foi, sincérité.

Ains ne veuil fors ce qu'elle veult,  
Vivre ou mourir faire me pnet,  
C'est tout ; or en face à sa guise,  
Car tout suis mis en sa *francise*.

*Le Dict du Lyon.*

**FRANCHE-AUMONE** : Fonds qu'un seigneur détachoit sans réserve de ses domaines, et qu'il donnoit pour bâtir une église, un cimetière ou d'autres établissemens pieux, dont il ne lui restoit que le droit de patronage.

**FRANCHE-DOGUE** : Terme d'injure d'un Anglois à un François, comme chien de François.

*Franch-dogue* dist un Anglois,  
Vous ne faites que boire vin ;  
Si faisons bien, dist li François,  
Mais vous buvez le lienequin,  
Roux estes com pel de mastin.

*Eust. Deschamps, fol. 224, col. 3.*

**FRANCHÉE** : Valeur de la monnoie appelée franc, ou 20 sols.

**FRANCHE-FÊTE** : Marché exempt de droits, et qui se tient le jour de la fête du patron d'un lieu.

**FRANCHIAZ**, *franchiés*, *franchiez*, *franchileche* : Exemption, franchise, privilège, immunité. V. **FRANC-ALEU**.

**FRANCHIMAN** : François qui habite par-delà la Loire, et qui parle naturellement bon françois, sans accent désagréable.

**FRANCHIR**, *fianchir* : Affranchir, rendre libre ; fiancer. *Franchir une rente* : S'en délivrer en la rachetant.

**FRANCHIS** : Libéral, généreux ; libre, affranchi, maître de ses actions.

**FRANCHISE** : Libéralité, largesse, générosité.

*Franchise* si est vertu large (grande envie) de bien faire, ceste vertu, ce dist Senekes, tut en doner et en guerdonner. Premièrement si tu dones, garde-tei de faitement doner, kar maintes gent sunt ke si l'en lur demande, il sunt laide chiere, et tornent lurs testes d'autre part, et sunt senblant k'il séient de autre chose en besoigne.

*Moralitez, Mss. fonds de l'Eglise de Paris.*

**FRANCHISE**, *francise*, *franquiesme* : Asile, lieu privilégié pour les criminels, où la justice perdoit ses droits ; sincérité, naïveté, bonne foi, véracité ; exemption, franchise ; seigneurie, puissance ; en basse latinité *franchimentum*, de *frangere* ; en anc. Prov. *frankëza*, *frankëtat*. *Tenir franquiesmes* : Tenir en franchise.

Quant cele feste fu finée,  
Li Rois departit l'assemblée  
Des Rois, et des Ducs, et des Contes,  
Dont estoit assez grans li contes, (nombre)  
Des autes gens et des menues  
Qui a la feste sont venues ;  
Moult lor ont doné largement  
Cevax, et armes, et argent,  
Dras et pailles de maintes guises ;  
Pour ce qu'il ert de grant *francise*,  
Et por Eres qu'il ama tant,  
Hui mais porrez oïr avant.

*Roman d'Erée et d'Enide.*

**FRANCHISSEMENT** : Extinction ou rachat d'une rente.

**FRANCHOIZ**, *franchois* : François, nom d'homme ; et François, habitant de la France.

Li Rois manda au Duc, que par la soe amor,  
Face tant az *Franchois*, que son nierz ait  
l'onor,

Et qu'il le reconnoissent à er et à Seignor.

*Roman du Rou, fol. 59.*

**FRANC HOMME** : Homme libre demeurant dans un fief.

**FRANCIN** : Sorte de vélin ou de parchemin.

**FRANCISE** : Franchise.

**FRANCISQUE** : Arme faite en façon de longue hache, dont se servoient les anciens François. Clovis fendit, avec sa *francisque*, la tête du soldat qui avoit gardé le vase de Soissons. Voyez ANÇON.

**FRANCNEBOURG** : Franckenberg, ville de la Haute-Hesse; *Francoberga*.

**FRANÇOIER** : Parler françois, agir à la françoise, selon D. Carpentier.

**FRANCOMATE**, *frangomate*, *franhomate* : Libre, affranchi, esclave qui a obtenu sa liberté.

Se le Seignor des céans vilains ou vilaines les monde querre que l'on ne les doit arester, ne garantir pour l'eschaison de la paine que lors ne court; et pour céans qui savoient pour *frangomates*, ou esclaves françois, il doivent porter lettres celées don Visconte, ou dou Bailli de la contrée en quoi ils sont, coment ils sont frans à ce que l'on ne les puisse arester.

*Assises de Jérusalem, chap. 312, des vilains et vilaines fuitis.*

**FRANC-ORINE** : Libre et noble d'origine.

**FRANC-TAUPINS**, *francs-taupins*. Voyez FRANC-ARCHIERS.

**FRANC TENEMENT** : Héritage possédé noblement, sans charge roturière; usufruit, bien dont on n'a que la jouissance.

Tous ces mots *franc*, *franchir*, *franchise*, *affranchir*, *affranchissement*, viennent de *frangere*.

**FRANHÈMÈN**, *franhēmēnta* : Fraction, l'action de rompre; fragment, morceau; *fractio*, *fragmen*, *fragmentum*.

**FRANHËR** : Rompre, briser; *frangere*.

**FRANHOMATE** : Simple, ingénu.

**FRANK-ALMOIGNE**. Voy. FRANCHE-AUMÔNE.

**FRANQUE** (langue) : Jargon formé de divers patois, François, Italien, Espagnol, Provençal, Grec moderne,

Barbaresque, &c. dont se servent les Européens dans les Échelles du Levant.

**FRANQUIÈME**, *franquiesme* : Privilège; terre exempte de tous droits.

**FRANQUISE** : Franchise, titre et qualification des nobles.

**FRANS**, *Fransis* : François; franc, libre, affranchi, maître de soi.

**FRANTAUPAINS** : François des Alpes, selon Borel et Ménage, ou tanches, parce qu'ils fossoyoient la terre; d'autres auteurs disent que c'étoient des paysans.

**FRAPAIL**, *frappail* : Bouches inutiles.

**FRAPE** : Peine, punition.

**FRAPON** : Coup, tape.

**FRAPONEUR** : Qui frappe fortement.

**FRARACHAGE**, *frarage*, *fraratchage*, *frarechage*, *frareche*, *fraresche*, *frareuseté*, *frerage* : Partage entre frères et sœurs, héritage commun entre frères et sœurs; en bas-lat. *fraragium*, *fratriagium*, formé de *frater* et d'*hæres*.

Et se li hom costumiers avoit fuils marié ou fille, et il en eust autant à l'hostel, et il demandassent partie es eschéetes à ceux qui ne seroient pas mariés, cil qui ne sont pas mariés ne le puéent véer par droit partie. Mès il conviendrait aus autres que chascun aportast ce qu'il auroit en *frerage*, fust terre, fussent maisons, fussent deniers, ou autres meubles; et se il avenoit que aucuns de ceus eussent amendé leur partie que l'en leur eust setes, mesons ou plants, vignes, tuit cil amendement retourneroit au *frerage*.

*Les Etabliss. de S. Louis, liv. 1, chap. 130.*

**FRARACHAGER**, *frarager*, *frarecher*, *frareger*, *frarescher*, *frareschier*, *frerachier*, *frerager*, *freragier* : Partager avec ses frères et sœurs; diviser par *frerage*, et partager un héritage en égales portions.

Se il avient que hom constumier ait enfans, et il i en ait de sages et de bien gaaingnans, et i il eust un fol et taverniers, et joueur de

deiz qui s'en fust alés par le pais, et li peres se morust, et li fox l'oïst dire, et il revenist *freragier*, il auroit autant es menbles, et en la terre, comme un des autres freres, et en auroit autant par droit, comme cil qui les auroit aidies à gaigner, et tot autrèsi une des suers, se ele s'en estoit alée en meschinnage; ou en autre len ailleurs pour soi jouer, si *frerageroit*-elle par droit avec les autres freres come li fous.

*Les Establis. de S. Louis, liv. 1, chap. 138, de frerages de fous enfans.*

**FRARACHAUX**, *fraraschiaux, frarecheurs, fraresches, frarescheurs, frarescheux, frareurs, frareux*: Gens qui possèdent des biens en partage et par indivis; cohéritiers.

**FRARIE**: Fraternité, consanguinité, société, confrérie, association pieuse; *fraternitas*.

**FRARIN**, *frarine*: De peu de valeur, petit, menu, effilé.

Diex qui soufristes que Longins  
Li nouveaux Rois, li *frarins*,  
Vons feri el cors de la lance,  
Qui n'estoit pas bele ne blanche,  
Que li sans l'en vint jusc'aus poins  
Que il tenoit ensamble joins.

*Fabl. Mss. n° 7218, fol. 104.*

Et pour ce ne trovast-on gaire  
Malfaitors qui osast meffaire,  
Nè vivoient mie de rapine;  
Ne grevoient la gent *frarine*\*,  
Tot laboroient liement  
Et aloient sèurement.

*Roman de Dolopatos.*

\* Menu peuple, pauvres gens.

**FRARIN**: Infortuné, misérable.  
*Temps frarin*: Mauvais temps, triste saison, temps variable.

Li oisel qui se sunt tén,  
Tant com il ont le froit éu,  
Et le tems divers et *frarin*,  
Sont en may, por le tems serin,  
Si lié.....

\* *Roman de la Rose, vers 67.*

**FRASAIN**: Frêne, sorte d'arbre; de frêne, qui est de frêne; *fraxineus*.

**FRASES**. Voyez **FRAIRES**.

**FRASNEL**: Rejeton de frêne; jeune frêne.

**FRASQUE**, *frasquée, frasquie*: Dispute, querelle, débat; *fractio*.

**FRATER**: Jeune chirurgien; barbier.

**FRATIN**: Fraction, violence, effraction; *fractio*.

**FRATISTE**: Dur, rude à l'oreille.

**FRATRE**: Frère, enfant du même père ou de la même mère; *frater*.

**FRATRICELLES**: Hérétiques de la fin du XIII<sup>e</sup> siècle.

**FRATRAIN**: Fraternel.

**FRATRISER**: Fraterniser, vivre en frères, être de bon accord; de *frater, fratris*.

**FRAU**, *fraus, fraud, frèches, froë, fros, frot, frou, froux, frox*: Terre inculte, en friche, lande, lieu stérile, désert, chemin en mauvais état, route rompue; en bas. latin. *froccus, friscum, de frangere*.

**FRAUDOUSEMENT**: Frauduleusement, avec fourberie; *fraudalenter*.

**FRAYEI**. Voyez **FRAIUS**.

**FRAYER**: Effleurer, toucher à peine.

**FRAYRASTRÉ**: Beau-frère; de *fraternus*.

**FRAYSSE**: Frêne, sorte d'arbre; *fraxinus*; truie qui a mis bas.

**FRAZÉ**: Uni, poli, découvert, séparé, pelé. Borel l'explique par potelé de fraise, et cite Coquillart; je crois qu'il n'a jamais eu cette signification, même au passage des Droits nouveaux qu'il rapporte:

Ung sain d'assez bonne haulteur,  
Ung œil de fiere regardure,  
Ung sourcilz de vive peinture,  
Une gorge blanche, et *frasée*,  
Ung ris getté à l'aventure,  
Ung maintien de femme rusée.

*Coquillart, Droits nouveaux.*

An surplus depose tout hault  
Qu'elle congnoissoit le mignon,  
Et que c'estoit ung bean ribault,  
Franc, frais, *frasé* comme ung oignon.

*L'Enquete de Coquillart.*

Et ne suis-je pas bien malheureux  
Qui cuydove estre si rusé,  
D'avoir esté si refusé,  
Moy qui suis gorgias mignon,  
Franc, fraiz, *frasé* comme un oignon.

*Coquillart, Monol. du Pays.*

**FRAZEURE** : Ce qui sert à broyer, à mettre en miettes.

**FRÉ** : Frein, ligament ; *frenum*.

**FREASLE**, *freasce* : Sorte d'impôt, de droit.

**FRÉAU** : Cabas, panier.

**FREBÉOUR**, *frebor*, *frebexour* : Fourbisseur ; de *servere*.

**FREC**, *frece* : Beau, frais, neuf, bien ajusté, agréable ; *frigus* ; pays, canton ; *frecum*.

**FRECENCE**, *frecengée* : Droit qu'on payoit en porc frais ou jeune, et souvent en argent ; *friscinga*.

**FRĚCHĚZIR** : Fléchir, plier, céder ; *flectere*.

**FREDAINE** : Moquerie, suivant Borel qui cite le blason des Faulces Amours ; fanfaronnade, action de vanter, suivant D. Carpentier.

**FRĚDE** : Peine pécuniaire qu'on payoit au fisc pour avoir donné quelque atteinte à la paix ; *fredum*.

**FRĚDELUS** : Frileux, qui craint le froid ; *frigidulus*.

**FRĚDR** : Battre, maltraiter.

**FRĚEMENT** : Furieusement ; *furiosè*.

**FRĚBUR** : Peur, frayeur, effroi. Barbazan le dérive de *fragor*, bruit tumultueux qui excite la crainte, la terreur ; ou de *frangere*.

Sire, por Dieu priez por mi  
Fet li enfès, j'ay tele *fréeur*  
Et tele dotance, et tele pœur,  
Que me fremient tuit li membre.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 13.*

**FARGON** : Petit houx, arbrisseau ; fourgon, ustensile de four.

**FREIN** : Bride, lien ; *frenum*.

**FREINDRE** : Faire du bruit ; *fremere*.

Et adonques laditte Emmelot commença à mouvoir le pié et la cuise, et l'on ooit ses os entrebatter ensemble et *freindre*, et froier l'un à l'autre, en la maniere come quant aucun tient nois en sa main, et les froie l'un à l'autre.

*Miracles de S. Louis, chap. 2.*

**FREINDRE** : Casser, fendre, rompre, briser, craquer, faire le bruit de quelque chose qui se rompt ; *frangere*.

**FREINTE**, *frentissement* : Bruit, tapage, fracas ; *fremitus*.

**FREISCH** : Terre en friche, pâturage.

**FREISQUE**, *frisque* : Gai, vif, éveillé, alerte.

**FREITON** : Petite monnoie d'argent qui avoit cours au XII<sup>e</sup> siècle.

**FRĚITS** : Froid ; *frigus*, *frigidus*.

**FRĚJAU** : Pierre dure et froide.

**FRĚJOUR** : Fraicheur, froideur.

**FRĚLAMPIER** : Frère lampier, homme de néant ; homme chargé du soin des lampes ou lanternes d'une communauté, d'un lieu public ; et charlatan, suivant Borel. Ce mot étoit fort en usage à la fin du siècle de Louis XIV, on disoit *un grant frelampier*, pour un homme dérangé, un homme de peu de conséquence, qui ne dit pas beaucoup, homme inutile ; c'est l'avis de M. Brossette, dans ses notes sur la x<sup>e</sup> satire de Boileau.

**FRĚLATER** : Transvaser, frelater, falsifier ; de *fraus*.

**FRĚLE** : Foible, fragile, mince, menu, délié ; *fragilis* ; d'où *frele*, jeune fille, jeune demoiselle, et *freler*, rendre menu, délié ; plier, détendre.

**FRĚLIN** : Sorte de monnoie, la quatrième partie d'un denier.

**FRĚLOQUE** : Ornement en forme de

houpe ; d'où *freloquié* , ce qui a cet ornement.

**FRELORÉ** : Perdu, gâté ; d'où *estre frelore* , être traversé, contrarié, dérangé dans une partie, dans un projet. — Pathelin voulant se lever aussitôt que le Drapier est sorti, sa femme lui dit :

Je ne sçay s'il reviendra point ;  
Nenny dea , ne bougez encore ;  
Nostre fait *seroit tout frelore* ,  
S'il vous trouvoit levé.

*Farce de Pathelin.*

**FRELU** : Vaurien, larron, voleur.

**FRELUCES** : Bagatelles.

**FRELUQUE** : Bouquet, flocon, petit paquet de cheveux ; d'où *freluquet* , homme qui n'a pour tout mérite que sa parure.

Car aujourd'huy de deux *freluques*  
De cheveux, d'ung petit moncean,  
Il semble qu'il y en ait jusques  
Au collet, et plain ung boisseau.

*Coquillart.*

**FREM** : Ferme, solide ; *firmus*.

**FREM** : Fermement ; *firmiter*.

**FREM**, *freme* : Infirme, malade, languissant ; *infirmus*.

**FREMADE** : Femme mariée.

**FREMAIL**, *fremaille*, *fremaillet* : Agrafe, boucle, fermoir, cadenas. Voyez **FERMAL**.

**FREMAILLE** : Pari, gageure, défi.

**FRÉMAR** : Frémir ; *fremere* ; en bas Bret. *fremi*.

**FRÉMI** : Fourmi, insecte ; *formica* ; on prononce encore ainsi dans la Bourgogne.

**FRÉMURE** : Fermeture, serrure.

**FRÉNAIE**, *frenaye* : Lieu planté de frênes ; *fraxinea*.

**FRÉNÉSIEUX**, *frenaisieux*, *frenaisieux* : Hors des bornes, que rien ne retient, frénétique.

Les élémens par laps de temps joyeux,  
De son trespas seroient trop socioux

Sans rien faire qui à plaisir sortisse,  
Et des oiseaulx le chant mélodieux  
Se changeroit en cry *frénésieux*.

*Complainte sur la mort de la Comtesse de Charolois.*

**FRÉNEYA**, *frennier* : Ouvrier qui fait des mors ou freins pour les chevaux ; éperonnier ; de *frenum*.

**FRÉNOISIEUSEMENT** : Avec furie, en fureur, avec frénésie.

**FRÉOR**, *fréour*, *fréours* : Frayeur, crainte, peur, effroi. Voyez **FRÉEUR**.

Et li dai Angles clers estoient  
Plus que solaus n'est en esté ;  
L'abéesse a grant piece esté,  
De la clarté en grant *fréour*,  
Or n'aiez mie de péour,  
Fait nostre Dame, bele amie.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 11.*

**FRÉPPERIE** : Friperie, habits ou meubles raccommodés.

**FRÉQUENCE** : Nombreuse assemblée, concours de monde, multitude, foule, abondance, fréquentation, habitude de faire quelque chose ; *frequentia*.

Ke faites vos, ke vos or li offrez assî ?  
est-il dons Rois ? où est li roials sales et li  
sieges roials ? où sont les cours et li roials  
*frequence* ? Est dons sale estaule ? siege li  
maingevre ? cors li *frequence* de Joseph et de  
Marie.

*Sermons de S. Bernard, fol. 76, parlant des Mages.*

*Quid facitis, quod et aurum offertis ? Ergo  
Rex est ipse ? et ubi aula regia, ubi thronus ?  
ubi curiæ regalis frequentia ? numquid aula  
est stabulum, thronus præsepium ? curiæ  
frequentia Joseph et Maria ?*

**FRÉPAGE**, *freresche* : Partage de succession entre frères ou co-héritiers ; de *frater* ; d'où *freragier*, faire ce partage.

**FRÉRASTE** : Beau-frère, frère d'un autre lit ; en Lang. *frairaste*.

**FRÉRE-BOURT** : Frère lai, frère convers ; on appeloit aussi de ce nom celui qui faisoit valoir la métairie d'un monastère.

**FRERE DE BAST OU DE BAS :** Bâtard, frère né hors de mariage, adultérin.

**FRERE EN LAY OU FRERE EN LOY :** Beau-frère.

**FRERE MENOR :** Frère mineur, cordelier; *frater minor*; en Langued. *fraire mënous*.

**FRERES AUX SACS :** Religieux dont l'habit ressembloit à un sac.

**FRERES DES ASNES :** On nommoit ainsi les Mathurins, parce qu'ils voyageoient ordinairement montés sur des ânes.

**FRERES PYES :** Religieux vêtus de noir et blanc comme les pies.

**FREREUX (cousin) :** Cousin issu de germain.

**FRËNIËCO :** De fer, qui est de fer; *ferreus*.

**FREROT, *frerotin* :** Petit ou jeune frère.

**FRESANCHE, *fraussengue, fresange, fresenge, fressenge* :** Jeune porc, et droit de porc dû en certains lieux par les fermiers de la glandée, aux maîtres des eaux et forêts; en bas. lat. *frescenga, friscinga, friscengagium*.

Item compete, et appartient audit Seigneur en ladite baronnie un autre droit appelé le droit de la *fressenge*, à cause duquel il a droit de prendre et percevoir par chacun an à chacune feste de Noël sur tous et chacuns les manans et habitans demeurans au terrouer du Boiscontau, avant pourceaux et truves jusques au nombre de trois (les pourceaux de lait exceptés) deux sols tournois; et ceux qui cachent leurs pourceaux pour frauder ledit droit, doivent audit Seigneur soixante sols tournois d'amende.

*Charte de 1553, citée par Ragueau.*

**FRESANGEAU :** Jeune porc.

**FRESAUDE :** Sorcière, enchantresse, magicienne.

**FRESAS :** Fèves dépouillées de leurs cosses; en bas. lat. *freza*.

**FRESAYE :** Oiseau; ainsi dit du Latin *præsaga*, parce qu'il étoit de

mauvais augure, ou parce qu'il a une frêbe au cou. *Voyez Ménage*.

**FRESCENGAGE, *fresengage* :** Droit qu'on payoit en porc frais, et souvent en argent.

**FRESCHÉ :** Rente due au seigneur d'un fief par des co-héritiers solidaires; friche, terre inculte.

**FRESCHEMENT :** A l'instant, d'abord.

**FRESCHETTE :** Fraicheur de teint, coloris; de *frigidus*.

Comme la rose en may fresche et vermeille,  
En un jour sa grand' *freschette* passée,  
Ceste beauté qu'on dit la nonpareille,  
Pour une fièvre qui vous point et travaille,  
Las pensés bien qu'elle est tantost changée.

*Triomphe des Dames.*

**FRESCOUR :** Fraicheur.

**FRESH :** Friche, terre inculte.

**FRESIAL, au pluriel *fresiaux*.** Borel dit qu'il croit que ce mot signifie fraîche, et cite ce vers de Gauvain :

*Les Damoiselles sont fresiaux.*

Indépendamment que Borel a mal lu, cette citation est trop courte pour autoriser la signification de ce mot; il doit être ainsi écrit :

*Les Damoiselles s'ont (si ont) fresiaux.*

ce qui veut dire, attaches, rubans, bandes, et vient de *fressus*, brisé, parce que les bandes sont des morceaux coupés.

..... Et l'avoit mise  
En l'escu par grant alliance,  
Un blanc penoncel à sa lance,  
Attache Medame Amisté,  
A quatre *fresiaux* de pitié,  
Que blanchi ot confession  
Es larmes de coupunction.

*Tournoiement d'Antechrist.*

**FRESINE :** Affranchie.

**FRESPERIE.** *Voyez FREPPERIE.*

**FRESQUE :** Soudain, subit. *Cas de fresque :* Querelle survenue sur-le-champ et sans dessein prémédité.

## F R E

**FRESQUET** : Froid , frais.  
**FRESSIAU** : Joli , agréable , mignon.  
**FRESSOUIR** : Poêle à frire.  
**FRESTE** : Ouverture , brèche , passage.

**FRESTEL** , *fresteaulx* , *frestiaulx* , *frestiaux* , *fretel* , *fretiaux* : Flûte à sept tuyaux collés ensemble et coupés en forme d'orgue , le premier plus long et plus gros que le second , et ainsi de suite en diminuant jusqu'au dernier ; la *syrinx* des Latins.

Là s'assist Pan le Dux des bestes ,  
 Et tint un *frestel* de rosiaux ,  
 Si chalemeloit li danziaux.

*Philippe de Vitry , Métam. d'Ovide , Mss.*

**FRESTELÉ** , *fretelé* : Sali , crotté , taché , marqué.

**FRESTELER** , *refresteler* : Jouer du frestel , de la flûte.

**FRESTRE** , *festre* : Faîte , comble de maison ; de *fastigium*.

**FRET** : Rompu , cassé ; *fractus*.

**FRETAIL** : Soliveau.

**FRETE** : Espèce de flèche.

**FRETEL**. Voyez **FRESTEL**.

**FRETELER** : Salir , crotter ; rompre , briser , déchirer.

Mais beguins à grans chapperons ,  
 Aux chieres basses et alizes ,  
 Qui ont ces larges robes grises  
 Toutes *fretelées* de crottes.

*Roman de la Rose , vers 12663.*

**FRETELET** , *fretillet* : Petit bassin fait en losange.

**FRETER** : Croiser , entrelacer. *Freter un navire* , le poisser , l'appréter.

**FRETICHES**. Voyez **FRAU**.

**FRETIL** : Friche , terre inculte.

**FRETILLANS DEDUITS** : Plaisirs vifs.

Un cœur haut et chrestien jamais ne s'abandonne

Aux *fretillans deduits* que le monde lui donne.  
*Tragéd. de la Guisade , par P. Matthieu.*

**FARTIN** : Les bleds et grains qui sont sur le bord des champs ; *fretum* ; de là ce nom est passé au menu pois-

## F R I

643

son qui se tient sur le bord des rivières ; Barbazan le dérive de *frangere* , *fractus*. De ce mot sont venus *fréillant* et *frétiller* , faire des petits mouvemens et fréquens.

**FRETIN** , *freton* : Petite monnoie d'argent , feuille d'argent.

**FRETTE** : Ouverture , brèche , passage.

**FREULE** : Mince , frêle , grêle ; *friabilis*.

**FRÉVOL** : Foible , infirme.

**FRÉVOLÉZA** : Foiblesse , infirmité.

**FRÉVRIER** : Mois de février ; *februarius*.

**FREZANCE**. Voyez **FRESANCHE**.

**FRIANDER** : Être friand , délicat , manger des choses délicates.

**FRICANDERIE** : Friandise.

**FRICHETTE**. Voyez **FRETIL**.

**FRIQUEMENT** , *frisquement* : A l'instant , d'abord , lestement.

**FRIE** : Terre inculte , friche.

**FRIENTE** : Bruit , tumulte , sédition ; *fremitus*.

**FRIER** : Frire , cuire dans une poêle.

Et pren à toi un pael de fer por *frier* , et tu la mettras en un mur de fer entre toi et la citée. *Bible , Ezéchiel , chap. 4 , vers. 3.*

*Et tu sume tibi sartaginem ferream , et pones eam in murum ferreum inter te et inter civitatem.*

**FRIERS** : Frères , moines ; *fratres*.

**FRIES** , *friez* : Confins , alentours.

*Terre fries* : Terre en friche , inculte.

**FRIEUL** : Poêle à frire.

**FRIEULEUS** : Frileux , qui souffre du froid ; de *frigidulus*.

**FRIALER** : Se frotter , gratter ; *fricare*.

Qui pour galer et *frigaler* ,  
 Vient galeux , n'est-il pas bien fol ?

*Blason des Fausses Amours.*

**FRIGASIER** , *frigedier* , *frigefier* , *frigesier* : Refroidir , devenir froid ; *frigescere* , *frigefacere* , *frigus inducere*.



**FRICOTER**, *fringoter* : Chanter comme un pinson; de *frigilla*, *fringilla*; contrefaire le geai, la pie, *frigulare*.

J'ay oui chanter  
Rouignolet,  
Qui *fringotoit*,  
Qui s'envoisait,  
Qui turlutoit,  
Avec cuer gai,  
La haut sur ces espines.

*Ancien Noël.*

**FRILLER** : Avoir froid, trembler de froid; *frigere*.

**FRILLOUSETÉ**, *frilleuseté* : Sensibilité au froid; *frigorositas*; d'où *frilloulement*, *frilleusement*, froidement.

**FRIMER** : Geler, faire froid; d'où *frimas*.

Au tel temps que je vois *frimer*  
Les arbres et blanchoyer.

*Gasse Brulez.*

**FRINGUER** : Sauter, danser, s'agiter en dansant, prendre des libertés, un ton qui ne convient pas, avoir des manières évaporées; *fricare*.

Mon amy, tu te romps la teste,  
Et nous debattons follement;  
Car ne desire qu'estre en feste  
Et de vivre joyusement:  
Avoir nouvel abillement,  
Saillir, sauter, *fringuer*, dancier,  
Et passer le temps plaisamment.

*Dialogue du Mondain.*

**FRIPE-LIPPE** : Goinfre, glouton, dépensier.

**FRIPER**, *fripper* : Dépenser, avaler, manger gloutonnement; chiffonner, salir, souiller.

Ne feust Juuo que dessoubz l'arc céleste  
Avec son Duc tendoit à la pipée:  
On luy eust faict ung tour si très-moleste  
Que de tous poincts elle eust été *fripée*.

*Rabelais, liv. 1, chap. 2.*

**FRIPEUR**, *fripéour* : Homme qui fripe et gâte tout, brouillon; *frivolarius*.

**FRIQUE**, *friquet*, *frisque*, *frisquet* :

Menu, léger, alerte, délicat, mignon, joli, agréable, beau, galant, amoureux, leste, élégant, bien ajusté; frais, neuf.

*Frisques* mignons, bruyans enfans,  
Monde nouveau, gens triumpfans,  
Peuple tout confit en images,  
Parfaits ouvriers, grans maitres Jehans,  
Toujours pensans, veillans, songeans,  
A bastir quelques haults ouvrages.

*Coquillart, Droitz nouveaux.*

**FRIQUELLE** : Coquette, jeune femme galante.

**FRIR** : Trembler, frémir, frissonner de peur; *frigere*.

**FRISCINGATIQUE** : Droit qu'en Bretagne on levoit sur les porcs; en bas. lat. *friscengagium*.

**FRISOUN** : Boucle de cheveux frisés.

**FRISQUE** : Joli, mignon, vif, éveillé, alerte, poli, galant, qui a bonne grace; d'où *frisquement*, agréablement, galamment, avec grace.

**FRISTOFF** : Frechtroff, ancienne abbaye de religieux située dans la Lorraine Allemande, près Bouzonville.

**FRISTORFE**, *fristo* : Petit fief et seigneurie sur le terrain de laquelle on a bâti le château de Frescati, qui appartenait aux évêques de Metz, et qui est situé proche de cette ville.

**FAIT** : Penchement d'une muraille en dedans, selon Borel.

**FAITELET**, *fretelet* : Écusson, ornement fretté; bassin fait en losange.

**FAIVOLE** : Plaisanterie, raillerie; *frivola*.

**FAIVOLEUX** : Qui est de peu de conséquence, frivole, inutile.

**FRIVORT** (estre) : Faire froid.

**FRIXOIR** : Poêle à frire.

**FRIXURE** : Friture.

**FRO**, *froc*, *froé* : Terre inculte, chemin public près d'une ville.

**FROBERGE** : Sabre, épée; les plus

## F R O

estimées se faisoient à Cologne ; *froberga*.

**FROC**, *frot* : Lieu rompu, mauvais chemin ; de *fractus*.

**FROCOLET**. Voyez **FRETTELET**.

**FROER** : Briser, mettre en pièces.

**FROIDEUR**, *froidour* : Froidure, froid ; *frigus*, *frigoris*.

**FROIDUREUX** : Frileux, craignant le froid ; froid glacial.

L'an vingt et sept febvrier le *froidureux*,  
Eust la saison plus claire et disposée  
Que marz n'avril. Marot.

**FROIER**, *froer*, *froyer* : Frotter, gratter ; *fricare* ; rompre, broyer, pulvériser, briser, hacher ; *frangere*.

**FROIS** : Frais, humide ; coloré, de bonne santé, robuste ; *frigidus*.

**FROIS** : Rompu, émié, pulvérisé, brisé, haché ; *fractus* ; d'où *orfrois*, *orfrès*, broderies des paremens d'autel, de croix et chapes ; *aurum fractum*, et non *aurum phrygium*, comme le disent Ménage et Borel ; ce dernier cite ces deux passages du Roman de Perceval :

*D'or frès samit estoit vestuë,  
Qui fu à lymceaux tiessuë.*

J'observe que dans l'exemplaire (de ce Roman) dont je me suis servi, le second vers est ainsi :

Qui fu à lionceaux tissue.

La deuxième citation est ainsi :

Une croix d'or frois y avoit.

**FROLER** : Toucher légèrement.

**FROMAGIÉ**, *fromagiez*, *fromaigiez*, *froumigiez* : Lait caillé dans lequel on émie du pain. Voyez **FORMAIGE**.

**FROMENTAGE** : Droit sur les terres à froment ; de *frumentum*.

**FROMENTÉE** : Farine de froment pour la bouillie ; ragoût fait avec de la farine.

## F R O

645

: **FROMMANZ**, *froument*, *frounmans*, *frumens* : Bled, froment ; *frumentum*.

De la forest se departi,  
Mont a bonne terre trovée,  
De *frommans*, d'avoine chargée,  
Si comme en une abaie  
Ou de Cligni ou de Citiax.

*Roman de Perceval*, fol. 219.

**FRONC** : Le front, le haut du visage ; *frons*.

**FRONCE**, *fronche*, *froncis*, *fronse*, *fronsure* : Ride, pli ; de *frons*, suivant Borel, parce qu'on le ride volontiers ; de là le verbe *froncer*, *fronser*, rider, plisser.

Et (la chemise) n'estoit point *fronsée*, car la *fronsure* des chemises n'a esté inventée sinon depuis que les lingières, lors que la pointe de leur aguille estoit rompuë, ont commencé besongner du cul.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 8.

**FRONCHE**, *froncle*, *frongle* : Clou, abcès, tumeur aboutissant en pointe ; *furunculus* ; ce mot est encore usité en Bourgogne.

**FRONCHER** : Ronfler, dormir, rêver.

**FRONCHIGNE** : Instrument servant à la pêche.

**FRONT** (faire) : S'opposer.

**FRONTAL**, *fronteau*, *frontel*, *frontier* : Bandeau, ornement pour couvrir le front ; de *frons*.

**FRONTALIER** : Qui habite les frontières, les limites d'un royaume, d'un territoire ; d'où *frontière*, ce qui nous est opposé, ce qui nous résiste en face ; en bas. lat. *frontaria*, formé de *frons* et de *terra*.

Arbalestriers r'a ès *frontieres*,  
Derriere eus, et ès deus costieres,  
Pour traire c'on ne leur mefface,  
Galies les sivent par trace,  
Où maint bon serjant se retarde,  
Celes sont en l'arriere-garde.

Guillaume Guiart.

**FRONTLET** : Bandeau de religieuse.

**FRONTIERE** : Façade, frontispice d'un édifice; ornement du front.

**FRONTOYER** : Côtayer.

**FRONTUEUSEMENT** : Hardiment, avec effronterie; de *frons*.

**FRONX** : Troupeau.

**FROQUEUR**, *froquier* : Homme qui répare les chemins rompus, voyer; en bas. lat. *frocarius*.

**FROS**, *flos*, *frocs*, *frosques*, *frot*, *frots*, *frou*, *frous*, *froux*, *frouz*, *frox*, *froz* : Vide, vacant, qui n'est point rempli; *froscus*, *frostus*; terre inculte, pâturage, lieux, chemins rompus; de *frangere*. Voyez **FRAU**.

**FROSSER**, *fresseir*, *frossier* : Creuser, faire un fossé; *fossare*; bâtir sur un terrain public et inculte.

**FROSTERIE** : Redevance pour avoir la permission de couper du bois dans une forêt; d'où *frostier*, celui qui doit cette redevance.

**FROU**. Voyez **FROS**.

**FROUCHINE** : Servante de cuisine, domestique.

**FROUER** : Rompre, briser, émier; *frangere*.

**FROUMAGE** : Fromage.

**FROUMIGERIE** : Espèce de bouillie.

**FROUNCIR**, *frounzir* : Froncer, sourciller, rider le front.

**FROUNTAU** : Bourrelet d'enfant; de *frons*.

**FROUSTE**, *froustis*, *froux* : Terre inculte, pâturage.

**FROUSTÉS** : Inculte, en friche; *frustratus*.

**FROUSTOIREMENT** : En vain, vainement, inutilement; *frustrè*.

**FROYRE** : Meubles, ustensiles.

**FRUCHERIE** : Fruiterie, endroit où l'on serre les fruits, marché aux fruits; *fructuarius*.

**FRUCTICOSEUX** : Qui jette, qui pousse plusieurs rejetons; *fructuosus*.

**FRUIERE** : Chaume, fourrage, paille.

**FRAISSER** : Froisser, rompre, briser.

**FRUIT**, *fruiz* : Usufruit, possession, jouissance à vie.

**FRUITAGE** : Fruit; *fructus*; en bas Bret. *froucz*.

Car le prunier qui porte bon *fruitage*  
Vaut mieux que cil qui ne porte que fleurs.  
*Marot.*

**FRUITERIE** : Office chez le Roi qui fournissoit le fruit et la chandelle; *fructuaria*.

**FRUITIER** : Usufruitier, jouissant, possesseur, qui a le revenu.

L'en dit que servise de l'ome en *fruiz* est  
lessiez, doit sivre ites los de la tenéure par  
où cil l'establi, que i ostroier et l'usage et le  
*fruit*, quar l'en ne doit pas voier au *fruitier*  
par grace de prandre les *fruiz*, ce n'est pas  
servise, quar servise ne peust-estre déu au  
*fruitier* solement, me s'il est déu à la tenéure,  
li *fruitiers* en usera.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407.*

**FRUITION** : Jouissance, possession; de *fructus*.

Tontes avoient sous vesture secrete  
Un tein vermeil, une mine safrette, (rusée)  
Sans point avoir d'amour *fruition*.

*Marot.*

**FRUMÉ** : Humeur disgracieuse, mauvaise mine, laide contenance, grimace; *frumen*. *Frume faire* : Faire mauvaise mine.

De biaux mos conter et retreire  
Ne se doit-on mie retreire,  
Ainz doit-on volentiers entendre  
Biaux mos, quar on i puet apprendre  
Sens et cortoisie en l'oïr;  
Dont bien se doivent esjoir  
Li bons, quar c'est drois et constume,  
Mais li mauvés en font la *frume*  
Esraument que il dire l'oent.

\* *Le Lay d'Aristote.*

**FRUMENT** : Bled, grain, fruit; *frumentum*.

De ce est ke Jeroboal vit l'angle quant il  
batoit lo *frument*.

**FRUMENTAIRE** : Marchand de bled ; *frumentarius*.

**FRUSQUIN**, *frisquin* : Bien , fortune , patrimoine , ce qu'on possède ; de *frustum*. On dit *mon saint frusquin*, pour dire , tout mon bien , tout mon avoir.

**FRUSTE** : Ce qui reste de quelque chose ; *frustum*.

**FRUSTÉ** : Effacé , rayé , raturé ; *frustratus*.

**FRUTAGE** : Fruit , revenu , produit.

**FRUTTUAIRE** : Usufruitier.

**FU**, *fuc*, *fue*, *fuéc*, *fuoc*, *fus*, *fuu*, *fuus*, *fuz* : Feu , flamme , chaleur , ardeur , incendie , embrasement ; *focus* ; dans le Quercy *fec* ; en bas Bret. *fu*.

**FUCK**, *fue*, *fuie* : Fuite , évasion , soustraction ; *fuga*.

**FUDOS** : Le feu de la Saint-Jean.

**FURDALH** : Émouchoir , chasse-mouche.

**FUÉE**, *foées* : Feu ; il s'est dit principalement d'un grand feu ou d'un feu clair à la cheminée.

**FUELLE** : Jeune fille ; *filia* ; feuille d'arbre ; *folium*.

**FUELLES** : Épines , broussailles , menus bois ; espèce de pioche.

**FUER**, *fuere*, *fuerre* : Prix , taux , valeur , estimation , proportion ; de *forum*. Voyez pour ces mots, **FEUR**, **FOARE**, **FOR**.

Ausi com li un le bien loent ,  
Et vont la bone gent loant ,  
Le despisent li mesdisant ,  
Quant il pis ne lor puéent fere ,  
Quar envie est de lor afere ,  
Qu'ele maint tout adès el cuer  
A ceus qui sont mis en tel *fuer*.

*Le Lay d'Aristote.*

Aliance qui est fete contre le quemun pourfit , si est : quant aucune maniere de gent , fiaucnt , ou créantent , ou couvenancent , que il n'ouvreront mais (travailleront pas) à si bas *fuer* coume devant , ains croissent le *fuer* de leur autorité , et s'accordent que il n'ouvreront por meins. *Cont. de Beauvoisis*, ch. 30.

**FUER**, *fuere*, *fuers* : Hors , dehors ; *foras*, *foris*, chose de rien , qui mérite d'être mise de côté. *A nul fuer*, en aucune manière , nullement ; *mis fuers* ou *de fuers*, mis hors d'un lieu , chassé , expulsé ; *à ma fuer*, à ma manière.

Quant l'Oïstor (vautour) a prisé sa proie  
Tantost à son Seignor l'estoie ,  
Et ses Sire le cuer l'en donne ;  
Ceste senefiance est bonne ,  
Por ce li done t'il le cuer  
Et giete les entrailles *fuer* ,  
Qu'il le preigne autrefois plustost ,  
Et qu'il reviegne au Seignor tost ;  
Les entrailles *fuer* en rue  
Qu'il ne veut que l'autre char pue :  
Ceste raison est bien aperte.

*Le Volucraire.*

**FUER** : Chasser , expulser , fuir , s'enfuir ; *fugare*.

**FUER** : Cacher , fouiller , fouir ; *fodere*.

**FUER**, *fuere*, *fuerre* : Étui , fourreau d'épée , de couteau , enveloppe de telle chose que ce soit ; *forulus*, *furellus*.

La mein destre mist à l'épée ,  
Si la fors du *fuerre* gitée ,  
Acesme soy por ax férir ,  
Or sont anques près de morir.

*Rom. de Floire et Blancheflor*,  
fol. 204, R°, col. 1.

**FUER** : Fois , diction numérale , manière , occasion.

Tousjours à paradis descrire ,  
Et chascune langue puist dire ,  
L'entention de chacun cuer ,  
Ne pourroit-il jà à nul *fuer*  
Conter en parole n'en rime ,  
De la grant joie le milisme  
Que li plus pources i aura ;  
Honnis soit qui là ne sera ,  
Car cil qui est en paradis ,  
Ne vodroit pas estre à toz dis  
De tout le monde Rois poissans.

*L'Image du Monde.*

**FUER**, *fuerre* : Paille , fourrage , foin. Voyez **DESÇAINDE**.

**FUKARE** : En troupe , tous à-la-fois , ensemble.

Pierre de Donay et Reniers de Trit et Ansiaux de Chacu , et plusieurs autres Chevaliers, s'envindrent devant Phinepople en *fuerre* pour les fourriers garder , dont gardent devant jaus , si ont les Blas Coisis qui tout i erent entalenté de lor faire anui et pesance.

*Ville-Hardouin.*

**FURAS** : Excepté , hormis , à la réserve.

Mais nuls oyls ne vit , *fuers* ti , Sires , comment tu t'ajunsais à l'umain cors dedens l'estroit ventre de la Virgine.

*Sermons de S. Bernard , fol. 31.*

*Sed tamen oculus , Deus , non vidit absque te , quomodo te intra virginei ventris angustias humano corpori conjunxisti.*

**FUET** : Il cache , il fouille ; *fodit* ; du verbe *fuer*.

**FURT**, *fuete* : Menu , foible ; *futilis*.

**FUETE** : Autant de terre qu'un homme en peut labourer ou fouir dans un jour.

**FUÉTÉ** , *féauté* : Serment de fidélité d'un vassal envers son seigneur.

**FUKUR** (à) : Au fur et mesure.

**FUCIERE** , *fuchere* , *fuchiere* : Fougère , herbe qui vient dans les bois , plante dont on fait le verre.

Voirre ne fu mie *fugere* ,  
Ni *fugere* ne fu pas voirre.

*Roman de la Rose.*

Dans d'autres manuscrits on trouve *fuchere* et *fougere*.

**FUI** : Je fus ; *fui*.

**FUIE** , *fuye* : Volière , espèce de petit colombier qui n'est point à pied ; il n'y avoit que certaines terres titrées qui avoient le droit de colombier à pied.

**FUIE** , *fuye* : Fuite , évasion ; *fuga*.

Si bien le (S. Louis) fait cele bataille ,  
Qu'à force comment qu'il en aille ,  
La presse des ennemis route ;  
Lors n'a un seul contre leur route ,

Qui à la *fuis* ne se meto  
O l'Apostat de Damiete.

*Guillaume Guiart.*

**FUIL** , lisez *fu-il* : Fut-il.

Soies pour Dieu et nus ,  
Soies pour Dieu pour fol tenus :  
Pour fol *fuil* tenus pour toi  
Pour toi eut-il fain et soi (soif).

*Gautier de Coinsi , liv. 1 , chap. 28.*

**FUILE** , *fuille* : Feuille , bourrée , fagot ; *folium*.

**FUILLIÉ** : Gâteau feuilleté ; *foliatus*.

**FUILS** , *fuis* , *fuiz* : Fils ; *filius*.

**FUIR** (se) : Se réfugier.

**FUIRET** , *fuiron* : Furet ; d'où est venu *fuireteur* , pour gardien de ménagerie ; *furo*.

**FUISEAUS** , *fuisel* : Morceaux de bois ; de *fusus* ; mât de vaisseau ; de *fustis*.

Nasciens vit sur le lit trois *fuisseaus* , l'un estoit parmi le fust qui estoit del lunc del lit , et d'autre part derriere en cele partie c'on apiele l'esponde avoit un autre *fuisel* schie et enchevillié sur les deus autres.

*Roman du S. Gréal.*

**FUISICIEN** : Médecin ; *physicus*.

**FUISIL** : Fusil , briquet , morceau d'acier qui sert à faire du feu en le battant avec un caillou ; d'où *fuisiller* , faire du feu de cette manière , ou faire des fusils ou des briquets.

**FUISIQUE** : L'art de la médecine.  
*Voyez FISIQUE.*

**FUISON** : Foison , abondance ; *fusio*.

**FUIT** : Il fut , il étoit. *Que fuit* : Du temps passé.

**FUITER** : Mettre en fuite.

**FUITIF** , *fuitis* , *furtis* : Fugitif ; *fugitivus* ; en Langued. *fujhidis*.

L'en demande à Proculus de celi (de l'esclave) qui s'atapi en la méson por s'enfoir ; et il dit qu'il est *fuitis*.

*Livre de Justice et de Plet , fol. 89.*

**FULCIA** : Fournir , garnir , remplir.

**FULÉE**. *Voyez FUILLIÉ.*

## F U R

**FULGRUOIER** : Foudroyer, anéantir, pulvériser; *fulgurire*.

**FULSIR** : Affermir, assurer; *fulcire*.

**FUMAIGE** : Redevance sur les cheminées.

**FUMÉAU**, *fumelle* : Femelle; *fe-mella*.

**FUMÉE**, *fumiere* : Colère, vapeur; *fumus*; en ancien Prov. *fuins*; d'où *fumer*, s'irriter; *fumare*; et *fumeux*, sujet à la colère; de *fumus*.

**FUMEROU** : Charbon à demi-consumé, fumeron.

**FUMERY** : Fournil, le lieu de la maison où est la cheminée ou le four.

**FUMIERE** : Fumier, trou à fumier; fumée; *fumarium*.

**FUMUEZ**, *fumueus* : Rempli de fumée, fumant; *fumosus*.

**FUN** : Fumée; *fumus*.

Li Chevaliers la maison vit  
Tous fumuez, si s'esbahist,  
Por le *fun* noir qu'essir en voit,  
Arrestez s'est, ne volt mouvoir.

*Marie de France, Purgatoire de S. Patrice.*

**FUNAMBULE** : Danseur de corde, voltigeur; *funambulus*.

**FUNCHIDE** : Mare d'eau, trou à fumier.

**FUNEBAEUX** : Triste, effrayant, noir, funèbre; *funebri*.

**FUNEER** : Proche parente d'un mort, ou femme qu'on louoit pour pleurer aux enterremens, et pour faire les lamentations usitées en pareils cas; pleureuse, chez les Romains et les Gaulois; *funera*.

**FUNICULE** : Mesure de six coudées; de *funicula*.

**FUNNE** : Lieu où l'on fait les cordes; de *funis*.

**FUR**, *fure*, *fur-enplage* : Estimation, prix, mesure. *A* *fure*, à mesure. Voyez **FUER**.

**FUR**, *fure*. Voleur; *fur*.

## F U R

649

**FURCELLE** : Le creux de l'estomac, le ventre, la poitrine; *furcilla*. Voy. **FORCEL**.

**FURDAUCHAINE** : Événement soudain et fâcheux, qui arrive tout-à-coup, qui surprend et qui épouvante.

**FURELIQUE** : Petite monnoie noire.

**FURER** : Dépouiller, dérober.

**FURGER** : Fourgonner, attiser le feu, remuer avec une perche. *Furger les ongles* : Les couper, les nettoyer.

**FURCON** : Fourgon, ustensile pour remuer le bois dans le four, et en retirer la braise.

**FURIBOND**, *furibondeux* : Furieux; *furibundus*.

**FURILLER** : Fureter, regarder, examiner avec soin; de *furo*, *furectus*.

**FURINE** : Sorte de maladie du cheval.

**FURIORITÉ**, *furiosité* : Fureur, folie, transport; *furia*.

**FURMENT** : Grain, bled, froment, seigle; *frumentum*.

En tems de feim kant aurez à fere,  
Si com avient en chieres années,  
Kant defaute est par les cuntrées,  
Ke pusses par tun purvéer,  
Ta gent aider kant unx mester,  
Entens de bosoigne de veir sacez  
Ke sucure covient à tes citez;  
Vos celiers dunkes overer devez,  
E par tun regne et les citez  
Fere crier et puplier  
*Furment*, et greins pur restorer,  
Ceo grant curtise veirement  
E purvéance al regne ensement.

*Les Enseignemens d'Aristote.*

**FURMENT** : Vigoureusement, courageusement; *fortiter*.

**FUROL**, *furole*, *furolle* : Feu follet, feu volant, feu S. Elme.

**FURELIQUE** : Petite monnoie noire.

**FURT** : Vol, larcin; *furatrina*.

**FURT** : En cachette, à la dérobée, secrètement; *furtivè*.

**FURTUNE**. Voyez **FORÇUNE**.

**Fus :** Feu, flamme, incendie; *focus*.

En une grant cambre celée  
Fu fais li *fus* à cheminée,  
Et ce estoit le mois de may,  
De ce dire pas ne m'esmai,  
Car sovent fait en mai froidure  
La nuit, par droit et par nature :  
Qui de chevalier est lassez  
Plus volentiers se cauffe assez,  
Car li *fus* la dolor li oste.

*Roman de Dolopatos.*

**Fus :** Bois ; de *fustis* ; et fuseau pour filer ; *fusus*.

Et les piez, et les jambes, et les cuisses  
estoint ausi come se ce fuserent deus *fus* sès  
seur un tronc.

*Miracles de S. Louis, chap. 39.*

**FUSBERTE :** L'épée de Renaud de Montauban, qui passa à son cousin Maugis. *Voyez ESPÉE.*

Renaud accourt en brave chevalier,  
De sa *fusberte* il frappe en vain l'acier.

**FUSCIAU, fusel :** Fuseau, le bois d'une flèche ; *fusus*.

**FUSÉE :** Sorte de bâton de défense, ainsi nommé à cause de sa forme.

**FUSELIER :** Faiseur de fuseaux.

**FUSER :** Se répandre ; de là les mots fusion, effusion.

**FUSIER :** Armurier.

**FUSIL :** Briquet.

Le Varlet ja sachant que l'on dormoit partout, advisa que temps et lieu estoit d'accomplir son desir, ou de soy donner voye avec autre cause de avancer la mort que il desiroit, si fist d'une pierre et d'un *fusil* qu'il portoit avec soi un pou de feu à bachettes ensouffrées, touchées à la mesche esprinse par le feu du *fusil*.

*Boccace, 1<sup>re</sup> Nouvelle, 3<sup>e</sup> Journée.*

**FUSIONNAIRE :** Qui procure l'abondance ; de *fusio*.

**FUSITIEN, fusitain :** Physicien, médecin ; *physicus*.

**FUSSE :** Soufflet, tape, coup de main sur la joue. *Voyez BUFFE.*

**FUST, fustage :** Morceau de bois, manche de lance, tronc et corps d'un

arbre, bûche, perche, bâton ferré, tonneau, barrique, banc de bois sur lequel on s'assied ; *fustis, fustum* ; d'où le mot *fustaie, fustaye* ; il signifie aussi un navire, un vaisseau ; en anc. Prov. *fust, fusta*.

L'autre met en un *fust* sa vie,  
Et s'en fuit par mer à navie.

*\* Roman de la Rose, vers 16381.*

Dieu li comanda et dist maungnés de chescunes *fust* de Paradis, si ne maungés acertes de *fust* de science de bien et de mal.

*Genèse, chap. 2, vers. 16.*

*Præcepitque ei dicens : ex omni ligno paradisi comede : de ligno autem scientiæ boni et mali ne comedas.*

**FUSTAIOE :** Querelle, débat.

**FUSTAINE :** Sorte de vêtement, apparemment parce qu'il étoit de futaine.

**FUSTAL, fustage, fustaille, fustalle :** Boiserie, vase de bois à l'usage de la table, bois ouvragé ou non ouvragé ; tonneau, barrique à mettre le vin, le cidre, &c. ; *fusticulus* ; en anc. Prov. *fustalio*.

**FUSTAU :** Bois de haute futaille ; *fustum*.

**FUSTE :** Poutre, soliveau, pièce de bois, bâton ; et vaisseau, navire, selon Borel.

**FUSTÉ, fuster, fustier :** Charpentier, menuisier ; *fustuarius*.

**FUSTEIL, fusté, fustel, fustelé :** Arbrisseau dont les teinturiers se servoient pour teindre en couleur de café ou de feuilles mortes ; de *fusticulus*.

**FUSTER :** Ravager, dévaster, piller, voler ; battre de verges, fustiger ; *fustare*. **Bois fusté :** Bois dégradé, dévasté.

A grant honte puissent-ils vivre,  
Et leur pechié ort et terrible  
Leur soit douloureux et penible,  
Qu'il par tous lieux *fuster* les face,  
Et qu'on les voie enmi la place.

*Roman de la Rose, parlant des Sodomites.*



**FUSTEREAU** : Nacelle, petit bateau ; *fustuarius*.

**FUSTERIE** : Bûcher, chantier, endroit où l'on serre le bois ; *fustuarius* ; atelier de charpentier, menuiserie ; *fustaria ars*.

**FUSTES** : Petits meubles en bois ; de *fustum*.

**FUSTIER** : Charpentier, menuisier ; *fustuarius*.

**FUSTIVE** : Qui est de bois.

**FUT A FUT** : Mesure rase , très-pleine.

**FUTERNE** : Bâton noueux ; *fusterna*. Borel prétend que c'est la fumeterre.

**FUTIS** : Bois, bûche ; *fustis*.

Lors alerent ensemble et vindrent al lieu que Dieu lui out monsté, enquel edifia un autier et i mist le *futis* dessus.

*Bible , Genèse , chap. 22 , verset 9.*

*Et venerunt ad locum quem ostenderat ei*

*Deus , in quo edificavit altare , et desuper ligna composuit.*

**FUTURITION** : Destinée, ce qui doit arriver ; *futuritio*.

**FUXIENT** (ils) : Ils fussent. *Ne fuxient mie* : Ne fussent pas.

**FUYAIRE**, *fuyardax* : Lâche, poltron, fuyard ; *fugitor*.

**FUYE** : Colombier dont les boulines vont jusqu'à terre. *Voyez FUIE*.

**FUYNE** : Fourche ; *fuscina*.

**FUYs** : Hêtre ; *fagus*.

**Fuz**, *fust*, *fustz* : Forêt, bois. *Voyez FUST*.

**FUZÉx** : Bâton de défense très-long, ainsi nommé à cause de sa forme ; *fustis*.

**Fx** : Espèce de lèpre, maladie des bœufs ; terme d'aversion et de mépris.

**FYEUX** : Qui est attaqué du fy.

**FYFI** (mestre) : Vidangeur, cureur de latrines.

## G

**GAABLIER** : Receveur d'impôts ; de la bas. lat. *gablum*, *gabella*, *gabalum*, rente, impôt, tribut, prestation ; de *vectigal*, selon Barbazan. La gabelle est fort ancienne en France ; on se servoit de ce terme pour désigner toute espèce d'imposition sur les denrées, et ce n'est que très-postérieurement qu'on l'a appliqué seulement à l'impôt sur le sel. La gabelle n'étoit accordée par les États que dans les pressans besoins du royaume ; elle le fut en 1358 après la prise de Poitiers par les Anglois, et fut continuée en 1360 après la bataille de Bretigny, pour servir à la rançon du Roi Jean ; mais Charles v, son fils, ordonna que le droit de gabelle seroit réuni au domaine et levé dans tous les temps, ce qui a été exécuté.

**GAAGNABLE**, *gaagnage*, *gaagnerie*, *gaagnesie*, *gaaiez*, *gaaignage*, *gaaignauld*, *gaaignaule*, *gaaing*, *gaaignage*, *gaans*, *gagnable*, *gagnage*, *gagnerie*, *gagneris*, *gaignage*, *gasam*, *gayen*, *gayeng*, *guain* : Ferme, métairie, maison de laboureur, labourage, terre labourée et ensemencée où vont paître les bestiaux, terre labourable, bien à la campagne ; gain, profit, utilité, avoir, profitable, qui peut être acquis ; en bas. lat. *wanagium*, *ganagium*, *gagnagium*, *gaagnagium*. Ce mot n'a jamais signifié, prés fauchés, pâturages, comme le dit Borel.

Vignes i eut et *gaaignages*,  
Graus rivières et grans boschages.

*Roman de Perceval.*

Le Salgneur qui met en sa main le sef tenu

de lui, auquel il y a des terres emblavées par aucun fermier, est tenu de lui rendre et restituer ses feurs et semences, s'il veut avoir les *gaaignages* des terres.

*Coutume de Paris, art. 38.*

**GAAGNE** : Le gain d'un procès.

**GAAGNE - PAIN** : Gagne - denier, homme qui nettoyoit les vases d'étain et raccommodoit les hanaps. *Voyez* **GAIGNE-PAINS**.

**GAAGNER**, *gaagnier, gaaigner, gaaingner, gaaingnier, gaaugner, gaegner, gaegnier, gagner, gaigner, gaingner, guagner, guaingner, waagner, waigner* : Cultiver, labourer, donner à moitié profit, semer, planter, moissonner, recueillir, acquérir, gagner, profiter, faire valoir, prendre, enlever, surprendre, dérober, escamoter, faire toutes sortes de gains, soit en marchandises ou autrement. Je soupçonne que ce mot a eu dans le principe, une signification qui n'emportoit pas seulement l'acquisition d'une chose, puisqu'on dit encore, gagner une maladie.

Joseph et Marie *gaagnoient*  
De quoi heus et l'enfant vivoient,  
Joseph estoit bons charpentiers,  
Ce estoit bien loyans mestiers;  
Marie bonne cousturiere,  
Li voisin l'avoient moult chiere,  
Aus pources laboroit por Dieu,  
Et au riches por aucun preu,  
Cortoisie point ne prenoit  
Se loyaument ne *gaagnoit*,  
De soie, de fil d'or ovroit,  
Nule autre dame n'en cremoit,  
Ainsi *gaagnoient* endui  
Lor vivre par dongier d'antrui.

*Vie de la Vierge, Mss. fol. 50.*

D'un marchéant qui par la terre,  
Aloit marchéandise querre,  
En sa maison laissoit sa fame,  
Qui de son ostel estoit Dame;  
Il *gaaignoit* à grant mesaise,  
Et ele estoit et bien et aise,  
Quant il ert alez *gaaingnier*,  
Et ele se faisoit baignier  
Avec un Clerc de grant franchise,  
Où ele avoit s'entente mise.

*Fabliau du Cuvier.*

Se tu vens labourer en terre,  
Virgile doit lire et enquerre;  
Chil te sara bien ensignier  
Ques terres tu dois *gaagnier*.

*Trad. des Dist. de Caton, par Adon de Guency.*

**GAAGNIERE**, *gaagnierres, gaaignere, gaaingnere, gaigneur, gaignier, gaingnere, gangnierres* : Laboureur, fermier, vigneron, cultivateur.

Li premiers cas est quant fame baille à moitié à *gaaigniere* les terres que elle tient en douaire; car en cel cas se ele muert ainchois que li biens soient despouilliés, li *gaagnieres* emporte sa moitié, se il n'est ainsi que li hoirs vuellent rendre au *gaagnieres* les coust raisnables que il y a mis.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 13.*

**GAAIG**, *cahaig, gaagne, gaaigne, gaaing, gaangerie, gaanz, gagneures, gahaig, gaians, gaignage, gains, guaiant, saans, saiant, wahin* : Enlèvement, prise, proie, capture, butin, pillage; gain, profit; saison où l'on recueille, l'automne. *Voyez* **GAAGNABLE**.

Les dez et la taverne amoit,  
Tout son *gaaing* i despendoit.

*Fabliau de S. Pierre et du Joueur.*

**GAAIGNAULE** : Terre laissée ou donnée à ferme.

**GAAIN**, *gaaingne* : Rente, bénéfice, émolument, revenu, le gain d'un procès; d'où *gaaingnier*, gagner son procès. *Voyez* **GAAGNABLE**. Ce mot et les précédens viennent, suivant Barbazan, de *vindicare*. *Vindicare sibi aliquid*, suivant Cicéron, c'est s'approprier une chose, se l'attribuer: ce mot n'est pas éloigné de *vagina*.

**GAAINE**, *guaine* : Étui, fourreau, gaine; *vagina*.

Le paistre prist le pan de se cotelle, si couvri le teste du sangler, puis si traist le coutel de sa *gaaïne*.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**GAANT**, *gaens, gaians, gajan*,

*guyanz, jayant* : Géant; *gigas, gigantes*; en bas Bret. *gan* et *geant*.

Puis revinnt à Karlon noviele, (la nouvelle)  
Que à Nadres (Ardres) sa chité biele,  
Etoit un grans *gaians* venus,  
Si avoit à non Fiernagus,  
Si nos tiemognent les somes, (les auteurs)  
Il avoit force de vingt homes.

*Phil. Mouskes, fol. 152.*

**GAB**, *gabarie, gabe, gabeiz, gaberie, gabie, gabiere, gaboi, gabois, gaboyz, gabs, gap, gas, gast, gaz, goab, goep* : Plaisanterie, raillerie, moquerie; en basse lat. *gabbatina, de cavilla*; en Ital. *gabbia, gabba*; en anc. Prov. *gab*, querelle, bruit, tumulte.

**GABAN** : Manteau de feutre ou à longs poils, que l'on portoit pour se garantir de la pluie; espèce de capote qui couvroit le corps et la tête; de *caput*. Voyez **GALVARDINE**.

A son col tourne sa cornette,  
Sur son col met un grant *gaban*.

*Satires Chrétiennes.*

**GABANT** : Moquant, raillant, plaisantant.

Anieuse, veus en tu plus,  
Fet Symons qui la va *gabant*,  
Bien a abatu ton beubant,  
Sire Hains par ceste meslée.

*Fab. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**GABAR** : Faire du bruit, causer du tumulte.

**GABARE** : Nacelle, sorte de bateau plat; *cabarus*.

**GABARIER**, *gabarrier* : Batelier, conducteur de gabare, porte-faix, homme qui servoit à charger et décharger les gabares.

**GABATINE** : Fourberie, ruse, supercherie; en basse lat. *gabbatina*. Voyez **GAB**.

**GABEL** : Sarment de vigne.

**GABELER**, *gabeller, gaveler* : Lever l'impôt sur le sel, distribuer le sel,

le mettre dans la gabelle, qu'on appelle à présent grenier à sel, le faire sécher. D. Carpentier dit que *gabeler* s'est dit aussi pour, payer l'impôt appelé gabelle.

**GABELIER**, *gabellateur, gabellator, gabelleux, gabellier, gabloux, gaveler* : Officier de gabelle ou de l'impôt sur le sel; homme qui le fait sécher, et celui qui est sujet au droit de gabelle. Voyez **GAABLIER**.

**GABELLE** : Impôt sur le sel, lieu où l'on garde et distribue le sel; ferme, bail, et toute espèce d'impôt.

**GABER**, *gabber, gabeler* : Railler, se moquer; d'où *gaberie*, dérision, moquerie; *cavillari*; en Ital. *gabbar*.

Com il alloit par la voie, des petits enfes,  
issirent de la cité, et le *gaboient*, disant;  
monte chaus, monte chaus.

*IV<sup>e</sup> Liv. des Rois, chap. 2, vers. 23.*

*Cumque ascenderet per viam, pueri parvi  
egressi sunt de civitate, et illudabant ei, di-  
centes : ascende calve, ascende calve.*

**GABEUR**, *gabelet, gabeor, gabeour, gableur* : Railleur, moqueur, plaisant; *cavillator*; en bas. lat. *gabator*; en Ital. *gabbatore*.

**GABIAN** : Oiseau de rivière, plongeon.

**GABIE** : Hune, ce qui est au hant d'un mât de vaisseau; de *cavea*, cage; en Ital. *gabbia*.

**GABIOLE** : Cage, prison; *caveola*. Voyez **GAIOLE**.

**GABLER**, *gabeler, gaveler* : Étendre du sel pour le faire sécher, et homme qui lève les impôts.

Li malveiz hom, li aver, li *gabler*,  
Encuséor, mal plaidif, e losenger,  
Cil unt l'aveir e mainent le danger,  
Mais prodome ne se set dunt aider.

*Roman des Romans, strophe 71.*

**GABOIS**, *gaboise* : Raillerie, plaisanterie, dérision, tromperie. V. **GAB**.

**GABON** : Vapeur; *vapor*.

**GABUSER**, *gabuzer* : Railler, tromper, tourner en ridicule. *Voyez CABUSER.* •

**GABUSERIE** : Imposture, tromperie.

**GABUSEUR** : Railleur, trompeur. *Voyez CABUSEUR.*

**GACHE** : Quartier, partie d'une ville; et suivant Borel, en Languedoc, c'est le regard d'une borne.

**GACHE** : Aviron, rame de bateau; en bas. lat. *gachum*, morceau ou lame de fer qui sert à emboîter le pêne d'une serrure.

**GACHER**, *gachier* : Gros drap à l'usage des paysans.

**GACHER** : Ramer; et broyer, délayer, détremper; on dit encore *gacher* du plâtre, et de là *gachis*, eau répandue avec des ordures.

**GACHETTE**, *gachil* : Guérite, fortification.

**GACHIERE**, *gacheres*, *gacquiere*, *gascheres*, *gaschiere*, *gaskiere*, *gasquiere*, *gauliere*, *guasquieres*, *guesquieres*, *jaschiere* : Jachères, terres qu'on laisse reposer après avoir été labourées et avoir produit pendant deux ans; sillons tracés par la charrue, sillons d'un champ qui n'est pas encore semé; de *jacere*.

Il alla son chemin errant  
Par prez, par vignes, par *gachieres*,  
Par monts, par vaus et par rivières.

*Roman de Perceval.*

**GADAN** : Lien pour attacher les bœufs à la charrue.

**GADÉ** : Chèvre; *capra*.

**GADOUE** : Ordure, fumier, immondices.

**GAENG**. *Voyez GAAIG.*

**GAF**, *gaffe* : Croc, crochet, crochu, bâton armé d'un croc. Ce mot arbitraire me paroît avoir été formé par les gens de rivière, de ce qu'il imite en quelque sorte le bruit qu'on fait

lorsqu'on accroche pour remonter une rivière.

**GAF** : Impair, suivant Borel.

**GAFFELLEMENT** : Colle, enduit.

**GAFNE** : Sentier étroit, tortueux.

**GAGE**, *gaye* : Le geai, oiseau; *garricus*.

**GAGE** : Butin, ce qu'on a pris sur l'ennemi. *Gage de la loi* : Amende qu'on paye au bas-justicier.

**GAGEAILLE** : Enjeu, pari, gage.

**GAGÉES** : Bétail trouvé en délit, et duquel on fait un rapport.

**GAGEMENT**, *gugeure*, *gagie*, *gagiere*, *gaigement*, *gaigiere*, *gajaille* : Acte, promesse, engagement, alienation, saisie; rapport d'un garde champêtre sur un délit commis; prise à gage, héritage réputé meuble en ce qui touche la liberté d'en disposer par testament ou entre vifs, et le droit d'y succéder, en retenant sa qualité d'immeuble en ce qui regarde l'hypothèque; en bas. lat. *vadium*, *guadium*.

**GAGE-PLEIG**, *gaige-plege* : Assemblée de vassaux relevant d'un même fief pour élire un prévôt, et reconnoître les rentes dont chaque vassal est redevable; et caution, sureté.

**GAGER** : Saisir, engager, aliéner, trouver quelqu'un ou quelque bête en délit champêtre, et en faire le rapport. *Gager regret*, c'étoit exercer un recours de garantie; en bas. lat. *vadiare*, *gagiare*; Barbazan le dérive de *vagina* ou de *vadimonium*.

Et quant le terme passera,  
On viendra, on nous *gagera*,  
Quandques avous nous sera oté.

*Pathelin.*

**GAGER** : Prendre des gages par sentence du juge; *vadiare*. *Gager l'amende*, la payer; *gager service*, déclarer à son seigneur qu'on lui re-

fuse les devoirs de fief, jusqu'à ce qu'il ait fait droit à ce qu'on lui demande.

**GAGERE** : Saisie et exécution de meubles qui deviennent le gage du créancier; *Saisie* faite par les messieurs sur les personnes trouvées en délit dans les champs ou dans les bois; en bas. lat. *gageria*. *Gagere* par ordonnance du juge, saisie avec établissement de commissaire; *gagere luxembourgeoise*, vente à faculté de rachat.

**GAGERE** : Engagement, et bien engagé.

**GAGES** : Ce qu'on saisit pour preuve d'un délit champêtre, et pour sûreté de l'amende ou de la réparation du dommage; *vadium*.

**GAGIE** : Aliénation, engagement; gageure.

**GAGIER** : Saisir, engager; *vadiare*.

**GAGIER** : Exécuteur testamentaire, dépositaire des gages.

**GAGIERE**. Voyez **GAGEMENT**.

**GAGNAGR** : Terre labourée etensemencée, les fruits dont la terre est couverte. Voyez **GAGNABLE**.

**GAGNEAUX**, *gaignaux*, *gaignéaux*, *gaiméaux*, *gainéaux*, *gainiaux*, *gaymaux*, *gayméaux*, *genaux*, *guymaux*, *guimaux* : Prés, prairies en rapport. *Prés gaigneaux* : Prés qui se fauchent deux fois par an, différents des prés pâture qui ne se fauchent qu'une fois, après laquelle ils sont abandonnés pour la pâture des bêtes.

**GAGNER**, *gagnier* : Venir à bout d'une chose, la finir.

**GAGNIAGE**, *gagnierie*. Voyez **GAGNABLE**.

**GAGNON**, *cagnon*, *caignon*, *gaignon* : Un chien mâtin, un chien de basse-cour; *canis*; signifie aussi un petit de toute espèce de bête; de là

ce mot a servi, au figuré, pour exprimer un méchant homme, un mauvais garnement.

Truis pastor coie  
El vert gardoit sa proie  
Seule sans compaignon,  
N'ot od li fors un *gaignon*  
Loiet de sa corole.  
Li leus saut d'un buisson,  
Se li tolt un moton  
Quiconque nus le voia.

*Gilbert de Berneville, Mss. des Poètes français avant 1300, tom. 2, p. 941.*

R est une lettre qui graigne,  
Toz jors sa felonie engraigne,  
Sans R ne puet-on nomer  
Riche mauvès, ne renomer  
Les mauvestiez de son vil cos:  
Quant li *gaignons* veut rungier l'os,  
S'uns autres chiens li vent reprendre,  
Sans R ne li peut deffendre,  
Tout antresi com li chiens reille,  
Voit-on li mauvès riche engresle,  
Si doivent estre compaignon  
Li mauvès riche et li *gaignon*.

*Rois de Cambray, de la signifiante de l'A. B. C. Mss. n° 7218.*

**GAGUI**, *gaguie* : Gros, gras, potelé. *Grousse gaguie* : Bonne grosse femme, grosse dondon; ces mots se sont dits aussi pour cuve, et quelquefois pour cruche.

**GAHIN** : L'automne, saison où l'on cueille les fruits appelés *gains*.

**GAI** : Malheur; *væ*.

**GAIAN**, *Gaïanien*, *Gaién* : Nom propre; *Gaïanus*, *Gaëtanus*.

**GAICHE** : Aviron. Voyez **GACHE**.

**GAJET** : Gai, joyeux; *gaiete*, *gaiette*, *gaie*, joyeuse; *gaudens*.

**GAIF** : Chose perdue, égarée, et qui n'est réclamée par personne.

**GAIGAILLE** : Gageure, pari.

**GAIGE**, *gaige-leige* : Gage, sûreté, caution qu'on peut exiger par la loi; *vadium*. Voyez **GAGE-PLÉIGE**.

**GAIGEMENT** : Gage, nantissement. Voyez **GAGEMENT**.

**GAIGIER** : Marguillier, exécuteur

testamentaire ; de *vadiare*. Voyez GAGIER.

GAIGNAGE : Droits sur les fruits d'une terre ; ferme , métairie. *Pays de gaignage* : Pays ennemi , que le droit de la guerre autorise à piller.

GAIGNART : Escroc , voleur.

GAIGNAUX. Voyez GAGNEAUX.

GAIGNE : Gain , profit , lucre ; butin , ce que l'on a pris à l'ennemi.

Autres dacent , tripent et ballent  
Et vont à St. Marcel aux tripes ;  
Ne ne prisent tresor deux pipes ,  
Ainçois despendent en taverne  
Toute leur gaigne et leur espergne.

*Roman de la Rose.*

GAIGNE-PAINS, *gagne-pain* : Partie d'une armure , sorte d'épée propre aux tournois.

Dont i est *gaigne-pains* nommée,  
Car par li est gagniés li pains.

*Pèlerinage du Monde , par Guineville.*

GAIGNER : Cultiver , labourer , faire valoir , gagner. *Gagner l'amende* , la payer ; *gagner gros gaiges* , avoir de forts appointemens.

GAIGNIER , *gaignerre* , *gaigneur* , *gaigniere* , *gaignierres* : Laboureur. Voyez GAAGNIERE.

GAIGNON. Voyez GAGNON.

GAILLARDE : Sorte de petite monnaie.

GAILLERIE : Galerie ; *galeria*.

GAILLOFRE : Rosse , mauvais cheval.

GAIMENTER , *guementer* , *guermenter* , *quemanter* , *quementer* : Se plaindre , se lamenter ; demander , chercher , quêter ; *queritari* ; Barbazan le dérive de *gemens* , *gemitus*.

Poure gent et malade et sain ,  
Vindrent léens trestuit à plain ,  
Chascun la plaint et la *gaimente* ,  
Come se lor fust mere ou tante.  
Anvis seroit à retrere ,  
Qui conteroit toute l'afere.

*Rutebeuf , Vie de Sainte Elisabeth.*

GAINCHIR , *gauchir* , *genchir* , *gacir* , *geuchir* , *guechir* , *guencher* , *gacchir* , *guencir* : Détourner , aller de côté , de travers , fléchir , pencher.

Et ceux à cheval vinrent fendant des esperons , et n'oserent assembler nostre gent à pied , ainçois *gainchirent* par devers eux , et la cavalerie vint donnant des esperons , et n'os point s'attaquer aux nostres , mais ils se girerent par devers eux.

*Joinville , Hist. de S. Louis.*

GAINE , *gehenne* : Gêne , question , tourment , torture ; *gehenna*.

GAING , *gaaing* : Automne , saison où l'on recueille les fruit de la terre.

GAIGNAGE. Voyez GAAGNABLE.

GAINGNER. Voyez GAIGNER.

GAIOLE , *cajole* , *gaiolle* , *gaole* , *gayole* , *gayolle* , *géole* , *géolle* , *jaiole* , *jéole* : Cage , prison ; *cavea* , *caveola* ; en bas. lat. *gabia* , *gabiola* , *gajola*.

GAIOLER : Caqueter , babiller , jaser comme un oiseau en *gaiole* (en cage).

GAIOLIER : Geolier , garde des prisons.

GAIR : Garçon , jeune homme qui n'est pas encore marié ; *vir* , à l'ablat. *viro*.

GAIRDAN , *gairdain* , *gairde* : Gardien , garde , sentinelle ; en bas. lat. *warda*. Voyez GAIT et GUICOUR.

GAIRE , *guaire* , *guayre* , *gueres* , *guiaire* : Peu , guère ; *avaré* ; en Languedoc. *gaïrè*.

Bon est d'enprandre à faire  
Dont l'en puet à chief traire ,  
Ce dit Salemons ;  
Qui pechié charge *gaire* ,  
Tuit bien li sont contraire ,  
Marcol li respont.

*Roman de Marcol et Salemon ,  
fol. 117, col. 1, R<sup>o</sup>.*

GAIRONS. Voyez GAIR.

GAIRSE : Fille. *Josne gairse* : Jeune fille.

GAIS , *gaitis* : Patrouille ; gué , passage de rivière ; *vadum*.

GAISTE , *gaïde* , *gaston* , *glaston* ,

*guaide, guasdon, guedde, guede, guesde, gueude, vouede, waide, waisde, wede* : Espèce de plante servant à la teinture ; c'est celle qu'on nomme à Paris et en Languedoc, pastel. Du Bartas l'a appelée herbe Lauragaise ; en basse lat. *glastum, gaida, gaisda, guaisdium, guastum*.

Et faut entendre que la dicte herbe nommée *glaston* est une herbe servant à tinctures, ayant les feuilles quasi como plantin et la tichue de deux coudées ou plus, nommée la dicte herbe par Discorides, Galenus et autres anciens *isatir*, et en langue françoise ou gallique *guasdon* ou *gaston*, maintenant par langue un peu corrompue vulgairement nous l'appellons *guesde* et est assez congneu de nous et d'usage en France.

*Rom. de Perceforest, v. 1, fol. 1, V<sup>o</sup>, col. 1.*

Il a été dit plus haut que l'herbe nommée *glaston* teignoit en couleur bleue céleste ou azurée, tirant sur le noir.

**GAIT**, *gaite, gaitte, gayte, guait, guét, gueit, gueite, gues, guet, guete, waisdier, waite* : Sentinelle, qu'on posoit en faction dans le donjon ou le beffroi d'un château, afin de découvrir l'ennemi, et de sonner l'alarme avec un petit cor d'airain dont elle étoit pourvue ; on a désigné aussi de cette manière toute espèce de garde, de soldat, d'archer ou d'espion ; corps-de-garde, embuscade, quartier d'une ville. Ces mots ont été formés, selon Barbazan, de *videre*, ou de *cavere*, dont on a fait, dans la basse lat. *wacta, guetum* ; en anc. Prov. et en Lang. *gach, gacha, gachio, gaict, gaita, gaito, ghéito*.

Face un seul chief et à celuy rendre  
Droit d'obéir sur mort d'occision,  
Escoutes *guet*, estre en bonne union,  
Bien obéir, mainte victoire donne.

*Eust. Deschamps, fol. 249, col. 2.*

Mais trop est malement j'aglore,  
Malebouche li flatterre :  
Jalousie la fait sa *gaite* :  
C'est cil qui trestous nous agait.

*Roman de la Rose.*

**GARTER**, *gaitier, gaitter, gueter, guetter, waiter, waitier* : Garder, faire sentinelle, guetter, observer, veiller, épier, défendre, préserver, se garder, ne pas faire une chose défendue ; de *cavere* ou de *videre*, selon Barbazan ; mais je croirois plutôt qu'ils viennent d'*acuere* ; en ancien Prov. *gaitia, gacha*. Voyez **AGAITER**.

Et avironnerunt et *gueterunt* si comme les guetes qui vont entour les murs, *gustant* leur cité. *Comm. sur le Sancier, Ps. 58, v. 7, fol. 118, V<sup>o</sup>.*

Gardes que tu ne mesparles, tu ne mis qui te *gaites*, met garde à ta bouche, scelle tes levres, fais à ta langue un cloistre de silence.

*Miroir du Chrestien.*

**GAITIER**, *subst.* : Espionnage, regard, examen.

**GAITREUX** : Pauvre, misérable.

**GAIVE** : Egarée, perdue. *Choses gaives* : Choses perdues et non réclamées.

**GAIXON** : Son où il y a encore de la farine.

**GAL**, *galet, gaux* : Pierre, caillou ; *calculus* ; du Grec *chalix* ; en bas Bret. *gal, cal* ; bois, forêt, certains poids de laine, et enfin un coq ; *gallus* ; en Langued. et en Prov. *gal, gai, gabu, jhall*, coq.

**GALACTOPHAGE**, *galactophage, galactopote* : Qui se nourrit de laitage ; *galactopota, galactophagus* ; du Grec *γάλα* et de *φάγω*.

**GALAIRE** : Gai, joyeux, réjoui ; du Grec *gelao*, suivant Borel. Voyez **GALER**.

**GALANCE** : Garance.

**GALANCIER** : Églantier, arbrisseau.

**GALAND**, *galans, galant, galland, gallant, guallant* : Galon, parure de femme.

**GALANDER** : Orner, parer, galonner.

**GALANDI** : Ce qui garantit et met à couvert.



**GALANGE**, *galangue*, *galanje*, *galioigne*, *gallange*, *garingal* : Espèce d'épicerie.

**GALANS** (frisques ou frixes) : Soldats distingués par leur valeur.

**GALANS DE FEUILLÉE**. *Voy.* FEUIL-LARDS.

**GALANTISE** : Galanterie.

**GALANTISER**, *galantir* : Faire le galant, courtoiser les dames; de *gallare*.

**GALÀPENTIN** : Épée, sabre.

**GALATAS** : Le lieu le plus élevé d'une maison; d'où on a fait *galetas*.

**GALATINE**, *galantine*, *galentine* : Gelée, daube, sauce, ragoût fort épicé; en bas. lat. *galatina*.

Se vos volez, vos poez apeler portes de mort les cinc sens douçours. Ce sunt la veue par où la vanitez dou siecle et la coveitise entrent en l'ame, l'oïe par où l'en ot les folies et les legeries; li gostement qui fait desirer les bons vins, les bones *galatines*, et les bonnes saulces; li odorement par où entrent à l'ame les douces odors où li cors se delite; li atoichement par qui l'en atoiche la où on ne devroit. *Comment. sur le Santier.*

Ausinc com fet li bon lechierres  
Qui des morsiax est connoissierres,  
Et de plusors viendes taste  
En pot, en rost, en soust, en paste,  
En friture et en *galentine*,  
Quant entrer puet en la cuisine.

*\* Roman de la Rose, vers 22055.*

**GALAVART** : Glouton, vaurien, gros réjouï, sans souci; de l'Espag. *galavardo*.

**GALAYS**, *galois* : Epaves, choses trouvées que personne ne réclame.

**GALBANONER** : Terme des vitriers qui nettoient les vitres sans les déplacer.

**GALBE** : La partie du devant du pourpoint.

**GALCHEUR** : Moulin à fouler les draps.

**GALK**, *galle* : Joie, réjouissance, bonne chère, banquet, plaisanterie, divertissement, fête, gaieté, mot plaisant. *Voyez* GALER.

Soit l'aventure bonne ou male,  
Rire, plorer, courroux, ou *gale*.  
*Alain Chartier, livre des quatre Dames.*

**GALÉACE**, *galéasse*, *galée*, *galiace*, *galie*, *gallé*, *gallée*, *galliace* : Bâtiment de mer, galère, espèce de vaisseau long, et qui prit ce nom de la forme de sa proue. Monet l'explique par vaisseau long dont les bords sont plats; de *galea*, casque, à cause du creux et du vide qu'ils avoient l'un et l'autre; en bas. lat. *galeasia*, *galerus*; en bas Bret. *galead*.

Son boys est bon, ou couppe ou estier;  
S'il est couppe, hors de son beau sentier,  
On en fera, ou navire, ou *gallée*,  
Pour naviger dessus la mer saillée.

*Marot, Epigramme de mademoiselle du Pin.*

Les mariniers escrierent : Sà la *galie*, pour le Roy requerrir, mais de quatre *galies* que le Roy avoit là, il n'i ot ouques *galie* qui de là s'aprouchast, dont il feroit moult que sage; car il avoit bien huit cens personnes en la nef qui touz fessent sailli es *galies* pour leur cors garantir, et ainsi les eussent effondées.

*Joinville, Hist. de S. Louis.*

**GALÉAIRES**, *galiaires* : Soldats des anciens Gaulois; suivant Bochart, *galearii*, *galiarii*; et suivant Végèce, valets qui portoient les armures des soldats.

**GALECHE**, *galesche*, *gallesche* : Cuirasse légère, sorte d'armure.

**GALECTE** : Gâteau plat, galette, ainsi nommé de sa forme. *Voy.* GAL.

**GALÉE** : Sorte de vaisseau.

**GALEFRETER**, *gallefreter*, *gallefretier* : Calfentreter, boucher, garnir, étouper.

**GALEMAR**, *galimard*, *galimart* : Etui à mettre des plumes pour écrire et qui fait partie d'une écritoire; *calamarium*.

Et portoit ordinairement ung gros escriptoyre pesant plus de sept mille quintaux, duquel le *galimart* estoit aussi gros et grand que les gros pilliers d'Enay (abbaye à Lyon).  
*Rabelais, liv. 1, chap. 14.*

## G A L

**GALÈN**, *Galden* : Nom propre, Galien le médecin ; *Galenus*.

**GALFENDER** : Orner, ajuster, entourer ; de la bas. lat. *gallandus*.

**GALENTINE** : Sauce, ragoût, gelée de viande ou de poisson. Voyez **GALATINE**.

Si sains nous iert, et si parfaits,  
Que il menoit vie d'angle en terre,  
Moult péust-on oerchier et querre  
Ains que trouvez fu si parans :  
Por fors peürées, ne par aus  
Ne pour mengier fors *galentines*,  
Ne perdoit pas souvent metimes.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 8.*

**GALKER**, *galler* : Danser, sauter, se réjouir, rire, s'amuser, célébrer une fête ; du Grec *gelao*, suivant Borel, mais il vient de *vacillare*.

Despen à raison, chest savoirs,  
Car chil qui gastent lor avoirs,  
Quant ils n'ont mais que *galer*,  
Embler les fait besoin aler.

*Adam de Guency, Traduct. des Dist. de Caton.*

**GALERICULE**, *galericolie* : Pettuque de femme ; *galericulum*.

**GALERIE** : Réjouissance, divertissement, joie bruyante.

**GALERNE** : Vent du couchant et pluvieux ; et non la bise, comme le disent plusieurs auteurs.

**GALRESCH**, *galesce* : Qui est du pays de Galles en Angleterre.

La vile a non qui est delez  
Espérance, par son droit non,  
Et n'est pas de menor renou,  
Ainchois est de greguor noblesce,  
Droit à la mestre forteresse  
Va l'en par une viés bretasse,  
Espoir une line *galesce*  
Durs le travers de la vile.

*Huon de Mercy, Tournoiement d'Antecrist.*

**GALET** : Gorge, gosier. Voyez **GAL**.

**GALETS** : Ce sont, dit Borel, des pierres plates dont il y a grande quantité à Calais, au lieu dit la Gale-

## G A L

659

tière ; d'où quelques-uns tirent le nom de Calais. De là vient aussi *galette* ou petit gâteau plat ; d'autres tirent *galette*, de *gatelet*, diminutif de gâteau, et encore ceux-ci, de *paste* ; mais, continue-t-il, je n'estime pas ces origines ; je les tirerois plutôt de *gala*, lait, parce qu'en certains pays on pétrit les gâteaux avec du lait.

**GALEVRE** : Galant, selon Borel.

**GALEYNE** : Faisceau, brassée, poignée, gerbe, fagot.

Quant tu soyeras bleds en ton champ, et  
tu abluant averas deguerpi ta *galeyne*, tu ne  
retourneras point que tu la otes.

*Bible, Deuteronome, chap. 24, v. 19.*

*Quando messueris segotum in agro tuo, et  
oblitus manipulum reliqueris, non reverteris  
ut collas illum.*

**GALIACE**, *galée*, *galie*, *galiote*, *gallie* : Vaisseau long, navire ou galère dont les bords sont plats.

Quant il vinrent presqu'enmi mer,  
Un signe virent moult amer :  
Une *galie* de loin virent,  
Dont durement s'en esbahirent,  
Cil qui de la nef plus avoient,  
Codistans a non avoit ;  
De la nef iert Sires et Maîtres,  
De la mer avoit bien les aîtres.  
Seigneur, fet-il, se cest *galie*  
Ne prise vos nez une alie,  
Se Diex nel fet, ne la garrons,  
El siecle n'a si fors larons,  
Com sont Ulaques et Galot.  
Chascuns qui ce dire li ot,  
La face a tost tainte et palie.

.....  
Cele *galie* iert si fermée,  
Si ague et si acérée,  
N'est nule nef, si l'atainsist,  
Ne la percast lés, et frainsist,  
Avironée est toute d'arnées,  
De fors escas et de visarnes,  
De fors lances, de fors espies.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 7.*

**GALICE** = Calice, coupe ; *calix*.

Se confessa de sa malice  
Ensi chaça hors dou *galice*,  
Confessions le botere (crapaud).

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33.*

**GALIER**, *galler*, *gallier* : Se réjouir, s'amuser, se régaler, se donner du bon temps ; *vacillare* ; au figuré, battre, étriller, tromper, surprendre ; *gallare*.

**GALIFRE**, *gallifre* : Grand mangeur.

De voir ainsi ce grand *galifre*  
Danser aux orgues et aux pifre.

*Satyres Chrestiennes.*

**GALIMARD**. Voyez **GALEMAR**.

**GALINAT** : Poulet.

**GALINÉ** : Jeune coq ; *gallinaceus*.

**GALINIER** : Poulailier ; *gallinarium*.

**GALIOPHILÉE** : Giroflée.

**GALIOT**, *galippe* : Petit vaisseau, petit bateau long dont les bords sont plats, barque ; et pirate, corsaire, armateur ; matelot, marin, batelier. Voyez **GALIACE**.

**GALLANDE** : Guirlande, couronne.

**GALLANDOIS**, *Gollandois* : Peuple de la Gothie.

**GALLE** (faire la) : Faire le galant, se plaire, se réjouir.

Et Dieu sçet se on faict la galle,  
A mener dancier ses bourgeois ;  
Ces dorelotz, ces gorgias,  
Menoient les meilleures Galoises,  
On ne sentoît que muglias.

*Coquillart, Monol. du Puy.*

**GALLÉE** : Compagnie, assemblée.

**GALLIE**. Voyez **GALIACE**.

**GALLENDES** : Sorte de parures, d'ajustemens. Voyez **GARLANDE**.

**GALLER**. Voyez **GALIER**.

**GALLÉS**, *gallez*, *galliez* : Battus, rossés, étrillés, &c.

**GALLETIER** : Boulanger, pâtissier.

**GALLEUR** : Galant, ami du plaisir et de la joie.

**GALLICES** : Souliers, sorte de chaussures dont la semelle étoit de bois, galoques dont se servoient les anciens Gaulois. Voyez **GALLOQUES**.

**GALLIE**. Voyez **GALÉACE**.

**GALLINACE** : Vieille et grosse poule ; *gallinacea*.

**GALLIOTAGE** : Piraterie, métier de corsaire.

**GALLIOTS** : On nommoit ainsi à Lille de jeunes ecclésiastiques aspirant au vicariat de l'église collégiale de S. Pierre, et dans laquelle ils servoient sans rétribution jusqu'à ce qu'ils fussent placés.

**GALLIQUE** : Né en France, Français ; *gallicus*.

**GALLIQUES**, *galliegues*, *gallieques*, *galligues* : Sorte de troupes espagnoles ; habitans de la Galice ; de *Gallæci*.

Les *galliegues* avec leurs haults bonnets et presque tous deschaultz, tarquettes, partizanes et pavois en main descendirent dedans Rege.

*Jehan d'Autun, Mss. de 1503, Annales de Louis XII.*

**GALLOCHER** : Tracasser, tourmenter, agir sans jugement, suivant Monet.

**GALLOCHES**, *galoques* : Espèce de souliers ou chaussures dont la semelle étoit de bois, et dont l'usage étoit passé des Gaulois aux Romains ; *gallicæ calones*.

**GALLOGE** : Joyeux, réjou.

**GALLOIE**, *galoie* : Sorte de mesure pour les grains et les liquides.

La sus m'attent en ce perin  
Je vous donrai du meilleur vin,  
Qui soit céens une *galoie*,  
Par convant que vengié en soie.

*Fabliau de la Borgoise d'Orléans.*

**GALLOIRE** : Table très-longue et servant à jouer aux galets ; de *calculus*.

**GALLOIS**, *galeois*, *galloys*, *galois* : Gentil, aimable, galant, gaillard, gai, réjou, plaisant, divertissant, complaisant, affable, joyeux, amour-

reux; *gallus, gallicus*; du Grec *gelao, geloios*; en bas Bret. *gall*.

Plourez harpes et cors sarrazinois,  
La mort Machaut la noble rethorique.  
Rubebes, leuths, vielle, syphonie,  
Psalterions, trestous instrumens coys,  
Rholes, guiterne, flustes, chalemie,  
Traversaines, et vous nymphes de boys,  
Timpanne, aussi mettez en euvre dois;  
Et le choro n'y ait nul qui le replique  
Faictes devoir, plourez, gentils *galois*,  
La mort Machaut la noble rethorique.

*Eust. Deschamps, fol. 28, col. 3 et 4.*

**GALLOISE** : Femme de mauvaise vie, adonnée à toutes sortes de vices; étourdie, dévergondée; complaisante, affable.

**GALLON**, *galoingnie, gaulon, gaulonée, goalon, goualon, jail, jaile, jallon, jalon* : Mesures servant aux liquides, aux terres et aux grains; *jaculum*; en bas. lat. *galo, galeta, galetus*.

Céenz a ostel à devis,  
Quanke l'en vent i trueve l'on,  
Ostes, traiez demi *jalon*,  
Quar jo l'aim moult frès et novel,  
Lequet, trai lui à plain tonel  
Tout pur foi que vous mi devez;  
Ha! sire Damoisiaus, bevez.

\* *Fabl. de Courtois d'Arras, Imitat. de l'Enfant Prodigue.*

**GALLON**, *gallois, gallot, galon, galoys, walon* : Gaulois, et habitant du pays de Galles en Angleterre; de *Gallus*; en bas Bret. *Gall*.

Si chevaucha le Connestable premierement  
Bretaigne Bretonnant, pourtant qu'il la sen-  
toit toujours plus encline au Duc Jehan de  
Montfort, que Bretaigne *gallot*.

*Froissart, liv. 1, fol. 438.*

**GALOIS** : Fort, courageux, robuste.

**GALON**. Voyez **GALLON**.

**GALONER LES CHEVEUX** : C'étoit les tresser avec des galons, des rubans. *Galonner sa barbe*, selon Borel, c'étoit la peigner, y mettre de petits glands au bout de chaque floquet, comme font les Dames de leurs cheveux. On

faisoit cela aussi avec du fil d'or, ou bien on couvroit la barbe de paillettes ou de limaille d'or; et si on étoit jeune et sans barbe, on s'en mettoit une fausse de fil d'or; mais cela ne se pratiquoit qu'aux enterremens des grands, pour rendre la cérémonie plus majestueuse; car la barbe a toujours marqué vénération.

**GALOPIN**, *happelopin, wailopin, walopin* : Domestique de cuisine, marmiton; goujat, bas valet.

Chambre aux deniers, gaiges du moys  
Tous offices et à ceulx des boys  
Queux, Escuiers, li *Galopin*,  
Chappellains, Nobles Gens, Bourgoys,  
Escuiers, Clercs, gardez vos loys,  
Faictes obeissance au vin.

*Eustache Deschamps, fol. 486, col. 2.*

**GALOS**, *galot* : Le train le plus rapide; galop d'un cheval; de *calpare*. Barbazan le dérive de *calopus*, animal de Syrie qui a de grandes cornes et très-vélocité à la course.

Onkes mais ne véistes tant de grans pechéours,  
Et si ne pert ou monde, trop est de pechéours  
Ki sont tuit esbahi aussi come li ours,  
Et fuient en enfer les *galos* et les cours.

*La Vie du Monde, strophe 6.*

**GALOSE**, *galoset* : Drôle, vaurien.

**GALOU** : Coquin, de mauvaise foi, fripon.

**GALOUNER**. Voyez **GALONER LES CHEVEUX**.

**GALOY** : Droit seigneurial sur les biens de ceux qui ne peuvent tester ou qui meurent sans héritiers légitimes.

**GALOYS** : Nom qu'on donnoit à certains gendarmes.

**GALRICACHE**, *galrigeche, galvache, garnache* : Espèce de vin blanc étranger qui, en 1315, payoit 30 sols d'entrée par queue, suivant les Ordonnances des Rois de France, tom. 2, pag. 319.

Et en l'ost l'on avoit tavernes et cabarets aussi plantureusement comme à Brucelles et vin de Rein, de Poictou et de France, *galri-gaches*, Malvoisies et autres vins estranges, à bon marché. *Froissart*, liv. 2, fol. 188.

**GALS** : Prêtres, eunuques; *galli*.

**GALUREAU**, *gallureau* : Galant, godelureau.

**GALVARDINE**, *calvardine*, *galverdine*, *gualverdine* : Espèce d'habillement de paysan, manteau pour la pluie; en bas. lat. *galvardina*.

**GALVARDINE**, *calvardine* : Perruque; de *calvaria*; le sommet de la tête étoit appelé calvaire.

Or je demande icy ung cas,  
Qui voudroit pour bonne cautelle,  
Comprendre tous les trois estatz  
En une robbe bien nouvelle,  
Quel' robbe vous sembleroit belle,  
Qui tous les trois estatz designe?  
Par Dieu je n'en sçay point de telle,  
Que seroit une *galvardine*,  
Le Bicoquet, la Capeline.

.....  
Or donc que homme ne s'advise,  
En festes, banquetz, et esbatz,  
Si il n'a sa *galvardine* mise,  
D'aller dancer les trois estatz.

*Coquillart, Droits nouveaux.*

**GALVAUDER** : Poursuivre une affaire avec ardeur; de *caballicare*.

**GALVISE**. Voyez **GAGUI**.

**GALZ** : Poulet; de *gallus*.

**GAMACHE** : Guêtres de toile ou de laine que l'on mettoit sur les bas pour se garantir de la boue et du froid, sorte de chaussure, espèce de bottines à l'usage des chevaliers; de *campa*; en bas. lat. *gamachæ*.

**GAMAFRER**, *gamaffrer* : Blessier, frapper.

Qui *gamafre* beste par ist, et plainet en est, doit cinq sols, et rend le damage sans loyer. *Ancienne Coutume d'Orléans*.

**GAMBADIR**, *gambater*, *gambayer*, *gambeler*, *gambeter*, *gambier*, *gambiller*, *gamboyer*, *jambeter* : Gamber, sauter, courir, se divertir, re-

muer les jambes, les jeter en l'air; de *campa*; en bas. lat. *gamba*.

Moult véissiez Angleiz tomber,  
Gesir à terre et *gambeter*,  
Qui ne se poent relever.

*Roman du Rou, fol. 369.*

**GAMBAGE**, *gaimbaige* : Droit établi en quelques pays sur la bière qu'on y brassoit; de *camba*; droit de jambage; en bas. lat. *gambagium*.

**GAMBAISEURE** : Housse de cheval garnie de laine ou de coton.

**GAMBAISON**, *gabeson*, *gambais*, *gambéison*, *gambes*, *gambeson*, *gambesonun*, *gambison*, *gamboisié*, *gamhoison*, *ganbessien*, *ganbisson*, *gaubeson*, *gaubison*, *gaubisson*, *gobisson*, *gombesons*, *goubison*, *hambais*, *wambais*, *wambéison*, *wanbais* : Pourpoint garni et piqué qui se mettoit sur la chair et sur lequel on posoit le haubert; c'étoit un plastron de linge et d'étoupes qui empêchoit que l'armure ne fit du mal et ne blessât celui qui le portoit; en bas. lat. *gambeso*, *gambiso*; de *campa* et de *summum*, selon Barbazan.

Que chascun ait costes à armer, et *gambison* se véaut; et se il ne véaut *gambison*, il doit metre devant son ventre une contre curée de tele ou de coton ou de bourre de lene, tel et si fort com il vandra.

*Les Assises de Jérusalem, ch. 103, fol. 245.*

Il vestera justice pour *gambeson*, et si prendra - il dreit jugement por héalme, si prendra-il escu qui ne porra estre veincus.

*Trad. de la Bible, Sagesse, ch. 5, vers. 19.*

*Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea judicium certum, sumet scutum inexpugnabile æquitatem.*

On voit d'après ces deux citations, que le *gambaison* n'a pu signifier un *cabasset*, qui est une armure de tête, et que Borel s'est trompé.

**GAMBARDES** : Tours de souplesse.

**GAMBARON** : Jambe courte, sobriquet donné à Robert, Duc de Nor-

mandie, parce qu'il avoit de grosses jambes sans mollets, et toutes rondes.

**GAMBE**, *cambe*, *gambie* : Jambe ; *camp* ; en bas. lat. et en Ital. *gamba* ; du Grec *kampe* ; en bas Bret. *gam*, *gamb*.

**GAMBESIE** : Celui qui porte un *gambaison*. Voyez ce mot.

**GAMBETER**. Voyez **GAMBADIR**.

**GAMBETTE**, *gambete* : Petite jambe ; canne, bâton, béquille, petit couteau à manche ployant ; de *camp*.

**GAMBIERE**, *jambiere* : Armure des jambes, chaussure en fer, armes préservatives qui couvroient les cuisses et les jambes ; en bas. lat. *gamberia*.

**GAMBILLER** : Sauter, danser, boïter. Voyez **GAMBADIR**.

**GAMBISON**, *gamboison* : Vêtement contrepointé, long et pendant sur les cuisses, sur lequel on endossoit la cuirasse et la cotte de mailles.

**GAMBORSIER**, *gamboisier* : Garnir de laine, ou piquer du coton entre deux étoffes.

**GAMBROISIN**, *ambresien*, *ambroisin* : Monnoie frappée dans la ville de Cambrai ; *cameracensis*.

**-GAME**, *gamme* : Etat, situation, posture, esprit ; de *gamma*.

J'entens la resolution,  
Qui est que vraye souffrance  
Est donnée sans fiction,  
Contre Fortune en pourvéance,  
Et qu'il convient avoir constance,  
Pour mespriser elle et ses tours,  
Et vivre sans verser tousjours.  
C'est ce qui tient en haulte *game*  
Tous les assouffis de ce monde  
Et qui prépare gloire à l'âme,  
Car elle fait le decès monde,  
Dont tant de bien enfin sur onde,  
Quel omme par ung tel estude  
En a acquis béatitude.

*Dance aux Aveugles.*

**GAME** : Pierre précieuse ; de *gemma*.

Dame qui oncques ne sentis  
Peehié, ne ne le consentis,

Vierge, très-précieuse *game*,  
Très-glorieuse, très-gentis.

\* *Cod. de Jehan de Meung, vers 1597.*

**GAME** : Voix.

Car chascun doit estre ententis  
A toy loer à haulte *game*.

\* *Ibid. vers 1605.*

**GAMEL**, *gamele* : Ustensile de cuisine, sorte de vaisseau.

**GAMION** : Haquet, camion.

**GAMITES**, *garmites* : Espèce de fourrure de daim ; de *damus* ; en bas. lat. *gammus*, que Pline et d'autres naturalistes disent être une espèce de cerf, mais plus petit ; de *damus* on a fait *gaminus*, dit Barbazan, en changeant le *d* en *g*.

Après ce que le Roy fu revenu d'outremer,  
il se maintint si devotement, que onques puis  
ne porta ne vair, ne gris, ne escarlatte, ne  
estriers, ne esperons dorez : ses robes estoient  
de camelin ou de pers ; ses penes (les four-  
rures) de ses convertours et de ses robes  
estoient de *gamites* ou de jambes de lièvres,  
ou d'aigneaux.

*Vie de S. Louis, par Joinville, fol. 140.*

**GAMMARE** : Crabe de mer ; *gammarus*.

**GAMOLOGIE** : Traité sur les noces.

**GAMVISUM**. Voyez **GAMBAISON**.

**GAN** : Profit, gain, lucre. Voyez **GAAIG**.

**GANACHE**, *ganasche*, *ganasse* : Grosse mâchoire ; de *gena*, la joue ; suivant Borel, c'est aussi la mâchoire inférieure du cheval.

**GANACHE**, *garnache*, *gasnache* : Habit de paysan, espèce de sarrot, habit long qui descendoit jusqu'aux talons ; en basse latinité *gaunace*, *gaunacum*.

**GANCHE**, *guanche*, *guenche* : Agitation des membres, adresse des membres, et souplesse du corps ; au figuré, subtilité, ruse, finesse, détour.

Car quant me voil à vos deduire,  
 Ge la \* trueve si enconbreuse,  
 Si grevaine et si annieuse,  
 Que ge n'en puis à chief venir :  
 Ne vos i puis à droit tenir,  
 Tant me fetes et tors et *ganches*,  
 De bras, de trumiaux et de hanches,  
 Et tant vos alez detuertant.  
 Ne soi comment ce va, fors tant  
 Que bien voi que ma druerie,  
 Ne mes solaz ne vos plect mie.

\* *Roman de la Rose*, vers 9050.

\* Il parle d'une robe qui avoit coûté beaucoup.

Mais la chose est si mal partie,  
 Que Chastée pert la partie,  
 Quant assaut ou quant se revenge;  
 Tant set poi de luite et de *guenche*  
 Qu'il li covient ses armes rendre,  
 Qu'el n'a pooir de li deffendre,  
 Contre bianté qui trop est fiere.

\* *Ibid.*, vers 9163.

**GANCHIER** : Gantelet soit en mailles  
 ou en fer, armure de la main; de  
*vagina*.

**GANCHIERE** : Sorte de terroir, selon  
 Borel, qui cite les deux vers suivans  
 du Testament de Jehan de Meung :

Par prés, par vignes, par *ganchieres*,  
 Par montaignes et par rivières.

Ce mot n'a pas existé, ou Borel a  
 mal lu, ou il y avoit faute dans son  
 exemplaire; il devoit lire *gachieres*,  
*gacquieres*, terres labourables, terres  
 en jachères, qui se reposent; *quæ*  
*jacent*.

**GANCHIR** : Chercher à fuir, à s'é-  
 chapper, se détourner, s'esquiver,  
 éviter adroitement. *Voy. GUENCHIR*.

**GANDILLER**, *gainchir*, *gandir*, *gen-  
 chir*, *gencir*, *guandir*, *guenchir* : Aller,  
 venir, tourner, échapper, détourner,  
 égarer, prendre à gauche.

**GANE**, *ganelet*, *ganellon*, *ganellos*,  
*ganelon*, *ganéon*, *ganes*, *ganilon*,  
*ganillon*, *gannes*, *gannillon*, *gue-  
 nellon*, *wanelon*, *wannellon* : Ces  
 mots passés en proverbes pour dési-  
 gner, un parjure, un traître, un per-

fide, sont formés de celui d'un scélé-  
 rat indigne du nom François; il livra  
 pour de l'argent l'armée des François  
 à Marseille, Roi des Sarrazins, et fut  
 cause de sa défaite à Roncevaux.  
 Charlemagne aussi sensible à ce mal-  
 heur, qu'à la mort de son neveu, le  
 fameux Roland, et à celle de plu-  
 sieurs braves chevaliers, envoya ce  
 lâche, recevoir le prix dû à son forfait,  
 à Aix-la-Chapelle, où il fut écartelé;  
 en Lang. *ganêlêt*; en bas Bret. *ganas*,  
*ganes*. Bullet veut bien nous appren-  
 dre que notre mot François dérive du  
 bas Bret. *ganas*, ainsi que le verbe  
*engeigner*, tromper. En travaillant à  
 ses Mémoires sur la langue Celtique,  
 et sur-tout à la première partie, com-  
 bien il devoit se dire :

Peste, où prend mon esprit toutes ces ge-  
 tillesses ? *Amphitruon*.

Autresi com oisel s'enfuit devant faucon,  
 Guenchissent entor lui les parens *ganelon*.

*Huon le Roy, parlant des Traîtres et de  
 Charles-le-Chauve.*

Cil Demainez qui molt ot seignorie,  
 E de richesse, e de chivalerie,  
 S'il ne fust clams d'orgueil et de folie,  
 De cel lignage où tant ot de boisdie  
 En *ganellos* qui par sa tricherie  
 En grant dolor mist France la garnie,  
 Quant en Espagne fist la grant felonie  
 Dont furent mort avec gent Paénie,  
 Li xii Per de France.

Oï avez dire en mainte chanson  
 Que de la geste (l'histoire) qui fu de *ga-  
 nellon*,

Furent atrait maint Chevalier Baron,  
 Fier et ardi, et de molt grant renon,  
 Tuit Seignor furent de France le Roion;  
 S'en auz mist orgueil et traïson,  
 Mais por orgueil por voir le vos dison,  
 Est trebuchez autre maint haut hom,  
 Einsi com furent (de verté le savons),  
 Dou ciel li Angel qui per lor mesprison  
 Trebuché furent en l'infernal prison,  
 Or il n'auront jamais se dolor n'on,  
 De cel perdîrent la sainte mansion,  
 Et ausi firent li paran *ganellon*,  
 Qui tant estoient riche de grant renom,  
 Se il n'en issent si plain de traïson



## G A N

De cel image qui ne fist si mal non  
Fu la seconde jeste.

*Roman de Girars de Vienne, fol. 1,  
col. 1 et 2, n° 7498.*

**GANE**, *ganelon*, *ganet* : Jaune, de couleur fauve.

**GANGÉON** : Habitant d'une petite maison; débauché, ivrogne; de *ganeo*; en bas. lat. *ganeum*. V. BORDE.

**GANGNAGE** : Labourage, terres labourables, profit, produit des terres labourables.

**GANGNER** : Cultiver, labourer, faire valoir.

**GANGNERIE** : Ferme, métairie.

**GANGNIERRE**, *gangneires*, *gangnere*, *gangnerre* : Ouvrier, artisan, laboureur, fermier.

**GANGUIL** : Bregin, sorte de filet.

**GANIVE**, *ganivet* : Canif, petit couteau.

**GANIVETER** : Couper, déchirer, lacerer à coups de canif.

**GANIVETIER**, *ganivier* : Ouvrier et marchand de canifs, coutelier.

**GANNEAU** : Terre bonne à labourer, à cultiver.

**GANS** : Ancien droit seigneurial.

**GANS**, *wan*, *want* : Gant, enveloppe de la main; *vagina*.

C'est nom *wan* castre ly a mis  
En langaige de son pays,  
*Wan* castre son nom de cuir prend,  
Si peut l'en nommer autrement,  
Kar, carroy en Bretans,  
Pour ce quo il fut mesurez  
O la corroie et compassez.

*Roman du Rou, fol. 53, V°, col. 2.*

Dans le même Mss. on lit *tuan* et *tuan* castre, pour la même signification.

**GANS** : La récompense d'un valet qui apporte un présent. — Ici un valet amène un cheval de la part de sa maîtresse, au Roi Perceforest.

Passavant dist le Roy, je vous doibz vos

## G A R

665

*gans*, mais par me fois, j'en ai cy endroit plus que vous voyez, mais vous vous trairez par devers Neuf-Chastel et me attendrez là et là ferai envers vous ce que à Roy appartient.

*Roman de Perceforest, vol. 2, fol. 46,  
R°, col. 1.*

Vieng-ge, dist-ele, à point as *gans*,  
Se ge vos di bones noveles  
Totes fresches, totes noveles?

\* *Roman de la Rose, vers 15140.*

**GANS**, *ganse*, *gante*, *gente* : L'oie sauvage, la cigogne; *gansa*; en bas. latinité *ganta*.

**GANS A BROICHES DE FER** : Gantelets, armures de la main et de l'avant-bras, gant de fer.

**GANT** : Droit dû à un seigneur à chaque mutation.

**GANTE** : Jante; et cigogne, selon Borel.

**GANTEX** : Parfumeur, gantier, marchand de gants; de *ganterius*.

**GANTIER** : Chantier.

**GAOLE** : Prison; *cavea*, *caveola*.

**GAOLIER** : Geolier; *caveolus*.

**GAOUG** : Joie, plaisir; *gaudium*.

**GAOUJHOUS**, *gaouchous*, *gaouchouzo*, *gaoujhouzo* : Gai, joyeux, aimable, enjoué; *gaudens*; en bas. latin. *gaudiosus*.

**GAOUTADAT**, *gaoutat* : Soufflet sur la joue.

**GAP**, *gaps*. Voyez GAB.

**GAP**, *gaps* : Moquerie, raillerie. Voyez GAB. Borel l'explique par louange, et parfois blâme; il cite les vers suivans du Roman de Perceval :

Ne le tint à *gap* ne à fils.

Borel s'est trompé, il auroit dû lire :

Ne le tint à *gaps* ne à ris.

**GAR**, *gard* : Jardin; de la bas. lat. *gardinum*.

**GARANCIE** : Couleur de cerf.

**GARAND** (se mettre à) : Se mettre en sureté, se garantir, éviter.

**GARANDE**, *garende* : Le gîte d'un cerf. Voyez **GARENNE**.

**GARANDIE**, *ganrentise*, *garandize*, *garantage*, *garantison*, *garantissage*, *garendie*, *garentage*, *garentissement*, *gavantage*, *guarantage*, *warantie*, *warantison* : Garantie, protection, appui, sauve-garde, refuge, sûreté; en bas. lat. *garandia*, *garandisia*. Voyez **CRÉANCE**.

Pour che que pluriex lettres sont fetes, les unes pour *garandie* d'hiretages, et les autres pour muebles et pour chatiex, nous deviserons cy-après deux formes de lettres.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 35.*

**GARANDIR**, *garander*, *garanter*, *garaunter* : Garantir, préserver, promettre, déposer, assurer, affirmer, confirmer; en bas. lat. *garandiare*. Voyez **CRÉANTER**.

**GARANDISSERE**, *garandissierre*, *garantisseresse* : Garant, caution, protecteur.

**GARANNE** : Vivier, lieu où la pêche est défendue. Voyez **GARENNE**.

**GARANTAGE**. Voyez **GARANDIE**.

**GARANTER**. Voyez **GARANDIR**.

**GARANTIGIÉS** (instrumens) : Actes obligatoires et authentiques.

**GARAS** : Menu bois, broussailles propres à faire des fagots.

Quar si com raconte li livres

C'un jor estoit Travers alez,

A uns boschet iluec delez

Por fere amener des *garas*,

Ezvos que Haimés et Baras

Aloient querre garison,

S'asenerent à sa meson;

Sa fame ont trovée filant

Cil qui vont le siècle guilant,

Dient, Dame, où est voz Barons?

Cele ne quenut les larrons;

Seignor, fist-ele, il est au boz

Por fere amener des fagox.

\* *Fabl. de Barat et Haimet.*

**GARAT**, *garot*, *garreau*, *garrel*. Voyez **CARREL**.

**GARBA**, *garbe* : Gerbe de bled.

**GARBAGE** : Droit de gerbes, et l'action de mettre le bled en gerbes.

**GARBE** : Bonne grace, adresse, fierté, orgueil; de l'Ital. *garbato*.

**GARBER**, *garbejer*, *gerber* : Engerber, mettre le bled en gerbes, le ramasser, le recueillir; de *carpere*. *Garber* s'est dit aussi pour, voler, emporter des gerbes.

**GARBOS**, *garboz* : Nom d'une espèce de poisson.

Carpes, becqs, chavennes, truytes,

Sont par eux prises et destruites;

Dards, gardons, *garboz*, goujons,

Ables, loches, et verons.

*Le Livre de la Diablerie, par Damerval*

**GARBOUIL**, *garbouillement* : Querelle, désordre, confusion.

**GARBOUTEAU**, pour *barbouteau* : Petit poisson, diminutif de barbeau; de *garbola*.

**GARÇAGE** : Droit seigneurial.

**GARÇAILLE** : Troupe d'enfans de l'un et l'autre sexe.

**GARÇAILLER** : Hanter, fréquenter les filles, qui anciennement étoient nommées garces.

**GARCE**, *garcette*, *garçote*, *gar-chotte* : Jeune fille, fille vierge. Quel contraste dans la signification de ce mot! le nom de jeune fille descendu aux prostituées, tandis que le mot *garçon* qui, chez nos pères, désignoit en général un mauvais sujet, un vaurien, est à présent celui d'un homme dans le célibat, quel qu'il soit, et quelque âgé qu'il soit, il n'y a que le mariage qui fait cesser d'être garçon. Dans l'Anjou, le Maine, une *garce* est une fille en général, et une *garcette* est une fille au-dessous de douze ans. C'est ce que nous apprend Montfaucon Toulouxain, en ses *Dits mortaux*, cités par Borel.

Ainsi nivelle est le temps,

Le maitre est *gars* à quatorze ans,

Et la femelle est *garce* à douze,  
Sans venaison, et sans pelouze.

Borel dérive les mots *garce* et *garçon* du Grec *γάρσος*; et Juste-Lipse, de *garsonastadium*, lieu destiné à Constantinople pour élever les jeunes enfans mâles et les faire eunuques. Le mot *garce* n'a pas été employé anciennement pour, femme de mauvaise conduite, comme le dit Borel.

S'ils sont repris (les esclaves) on les doit remener au Seigneur, lequel donnera pour la trouveure de l'ome quatre besans, et pour le garçon deux, et pour la femme grant trois besans et pour la *garce* deux besans.

*Assises de Jérusalem, chap. 311.*

Lors dit à la simple *garcette*,  
Belle amie, bele fillette,  
Sai-tu qui sui, ne com j'ai non?  
Cele respont en tremblant non;  
Je sui la mere Dieu Marie

.....  
La pucelle fu rassurée,  
Lors l'apele moult simplement:  
Hé! bele mere Dieu coment  
Vos daingniez, fet la pucellette,  
Aparoir à tele *garcette*?  
Bele fille, fait Nostre-Dame,  
Por ce que vueil le preu de t'âme.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 20.*

**GARCERION** : Jeune garçon.

**GARCETE** : Sorte de coiffure de femme, selon Borel.

**GARCHON**, *garçon*, *gars*, *garson*, *garz*, *warçon* : Jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle ce mot a presque toujours été pris en mauvaise part, il signifioit débauché, mauvais sujet, vaurien, libertin, homme de basse condition, de bas emploi, valet, goujat, homme sans sentimens, sans mœurs, sans conduite. Borel dit qu'il pourroit venir de l'Espagnol *varo*, qui a été formé de *viro*, ablatif de *vir*, et cela paroît probable.

Lors s'apensa qu'ele n'avoit pas bien dit, s'en reprist soi-mêmes, et dist, je ai menti, *garchon* n'est-il mies, ains est bons Chevaliers, et plus a-il encor en lui, car il est

moult sages, et que luy puet-on plus demander, quant il est biaux et bons, et preus, et sages, et ses peres est espoir gentiens home.

*Roman de Mark Caton.*

Faites huicier vo frere, Henry o le cuer bon  
Et luy faites pardon;  
Par mon chief, dist li Rois, il a fait traison,  
Je le ferai banir à guise de *garçon*.

*Vie de du Guesclin.*

**GARCHONNIER** : Fripon, vaurien.

**GARCIER** : Débauché, qui court après les jeunes filles.

**GARCILLE** : Jeune fille. *Voyez GARCE.*

**GARÇONNERIE** : L'action de procréer; et friponnerie, selon Borel.

**GARÇONNAILLE** : Troupe de vauriens, de fripons.

**GARÇONNER**, *garçoniser* : Appeler quelqu'un garçon, c'est-à-dire, fripon, débauché, &c.

**GARÇONNERIE** : Action basse, mauvaise action, friponnerie.

**GARD**, *gardin* : Jardin, verger.

**GARD**, *gart* : Pour garde.

Dieu *gard* sans fin le rosier et la branche,  
Dont est sortie une tant belle rose:  
Dieu *gard* la main qui pour croistre l'arrose,  
Dieu *gard* aussi le tres-excellent clos.

*Marot, Epigramme à Blanche de Tournon.*

**GARDE** : Tort, dommage; ferme, métairie; tuteur; carde, peigne à carder.

**GARDE-BIEN** : Gnet, garde.

**GARDE-BRAS** : Partie de l'armure qui couvroit les bras.

**GARDE-CORPS** : Vestiaire, endroit où l'on garde les habits, les robes; habillement qui couvroit la poitrine.

**GARDE-HUCHE** : Officier qui, chez le Roi, avoit soin du pain et des autres choses qui servent sur la table.

**GARDE-LENDE** : Sorte d'habillement.

**GARDE-NAPE** : Rond que l'on mettoit sous les plats, lorsqu'on les posoit sur la table, afin de ne pas

brûler ni salir la nappe ; il y en avoit d'osier , de bois et d'étain.

*Garde-napes* d'estin, salieres,  
Tenailles, pailles, cremaillieres.

*Le Livre de la Diablerie, cité par Borel.*

**GARDÉOR** : Le gardien, le supérieur d'une maison religieuse.

**GARDER** : Considérer, regarder, voir, observer, prendre garde, pratiquer, suivre, exécuter, faire attention, empêcher, défendre; en bas. latin. *wardare*.

Es se li mort avoit fait son testament, l'en le doit *garder*, car nule chose n'est si grant come d'accomplir la volenté dou mort.

*Establissem. de France, chap. 87.*

Au garder trestuit s'acorderent :  
Adonc sans plus dire *garderent*,  
Moult en trouverent durement,  
Car moult en i a (des reliques) voirement.  
Mais s'en fu, et voirs prouvez,  
Qu'adonques li denz fu trouvez  
Que Diez eust muée en l'enfance.

*Miracle de la Benoite dent que Noostre-  
Seignor mua en l'enfance.*

**GARDERIEN**, *gardier* : Gardien, concierge, portier; en basse latinité *gardianus*.

**GARDER-LE-CUER** : Tenir le chœur d'une église, y présider.

**GARDEROBIER** : Officier de garde-robe qui avoit soin des vêtements et des armes; en bas. lat. *garderobarius*; et le trésor des chartres, *garderoba*.

**GARDEUR** : Tuteur; observateur.

**GARDIAGE** : La banlieue d'une ville.

**GARDIATEUR** : Officier chargé d'empêcher les vexations.

**GARDIER**, *garloien* : Sujet au droit de protection, et celui qui est chargé de veiller à la conservation des droits de quelqu'un.

**GARDIN** : Jardin, verger.

Cil Eleutheres de cui ge ci dessore fis rammembrance, li Peres del monstier del bien-

euros Evangelistre Marke, est mis es *gardins* del borc de Spolice.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 33.*

*Is autem cujus superius memoriam feci, Eleutherius pater monasterii beati Evangeliste Marci, quod in Spoletanæ urbis pomeriis situm est.*

Tu que habites es *gardins*, tes amis toies content. *Cant. des Cantiques, chap. 8, v. 13.*

*Quæ habitas in hortis, amici auscultant.*

**GARDOIEN** : Celui qui est sujet au droit de garde et de protection.

**GARDOIR**, *gardouer* : Réservoir pour le poisson.

**GARDONER** : Médire, mal parler de quelqu'un.

**GARE** : Prends garde à toi, évite le danger.

**GARE** : Cave, souterrain.

**GARE**, *garel* : De diverses couleurs. *Kien gare* : Chien blanc et noir; de *virgatus*.

**GAREAU**, *garel*, *garen* : Boiteux, qui a les jambes tournées en dedans; *varus*.

**GARELOX** : Loup garron.

**GAREND**, *garendissieres*, *garens*, *garent*, *guarant* : Témoin, répondant, qui certifie, qui assure.

Quant celui qui a ses *garents* avochiez amenez en la court, il doit dire par son conseil au Seignor : Vées ci le *garens* de tel, et le nommé, que il a amenez pour *garentir* ce qu'il a offert à prouver par éaus; et il sont prêts de porter la *garentie*, et faire que loians *garens*, dones lor conseil por lor parole mostrer de la *garentie* porter, ainsi com il la enchargeront.

*Assises de Jérusalem, chap. 76.*

**GARENNE**, *varene*, *warene* : Ce mot s'employoit pour tous les endroits où l'on conservoit et entretenoit des animaux; il signifioit poulailler, colombier, basse-cour, étang, vivier où la pêche est défendue, chenil, écurie, étable, &c.

**GARENNE** : Garde de gibier, d'étang, &c.

## G A R

**GARENTISSEMENT, garentage** : Garantie, assurance.

**GARENIS** : Guérites, vous avez guéri; du verbe *garir*, remettre en santé; *curavisti*, de *curare*.

Joseph, dist li Déables, je véoies les merveilles que Diex faisoit par toi à Saras, ke tu garesis l'ome ki li bras avoit colpé.

*Roman du S. Graal.*

**GABET, gueret** : Terre labourée, moissonnée, dépouillée de ses fruits; *veteretum*.

**GARETER, garetier** : Donner le dernier labour à une terre.

**GAREZ** : Le temps de la moisson.

**GARGAILLOL, gargaillot, gargaite, gargamelle, gargante, gargate, gargeton, gargouble** : Le gosier, la gorge, le col, la bouche; *guttur, gurgulio*; du Grec *gargareon*; en bas. lat. *gargillus, gargalia*; en bas Breton *gargaden*. Rabelais, liv. 1, chap. 3 et 4, s'est servi du mot de *gargamelle* pour exprimer une gourmande, car il donne pour femme à Gargantua, Gargamelle, fille du Roi de Parpaillos, qui étoit très-gourmande à tous égards, ainsi qu'il le dit au chap. 4 du 1<sup>er</sup> livre; de là le mot *gamelle* par élision, pour signifier un ramas de différens ragoûts, et une bassine dans laquelle plusieurs personnes mangent ensemble.

**GARGAISSE, garguesque, garguesse, gregues, greguesque** : Sorte de culottes, espèce de haut-de-chausses; ces mots étoient une extension de *grecques*, parce que, disoit-on, c'étoient des culottes à la grecque.

**GARGARITON (dit)** : Jargon des médecins.

Trop sont prisé, trop sont amé (les médecins)

Il a, gingembre et aloé,  
En lor dye *gargariton*,  
Ce dient, mès un cras chapon

## G A R

669

Ameroie miex que lor boistes,  
Qui trop sont courrouses et moistes,  
Et cil qui vient devers Salerne,  
Lor vent vessies pour lanterne.

*La Bible Guiot.*

**GARGATE, gargete** : Gosier, la gorge, le col.

Or véciz ke nos n'avons pas langues, et si parlons; quar alsî com il disoit des regardans estre vent, ke jus trenciés les langues dé la racine, alsî com une fosse fu ouverte en la *gargate*: et nekédent par vuides boches plaines paroles, astoient formées entièrement.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 32.*

*Ecce videte, quia linguas non habemus, et loquimur; videbatur enim à respicientibus, ut ferebat, quia abscissis radicibus linguis, quasi quoddam barathrum patebat in gutture: et tamen ore vacuo plena ad integrum verba formabantur.*

**GARGAU, jable** : Rainure, ouverture d'un tonneau; de *gurgulio*.

**GARGOILE, gargoille, gargole, gargouille, gargoule, garguel, gargoule, jarguel** : Égout d'un toit, réceptacle d'eau des toits, tuyau de fontaine; *gurgulio*.

**GARGONER, gargonner, jargoner** : Parler du gosier, avoir l'accent étranger, le mêler au langage ordinaire; jaser comme les pies.

**GARGOTTER, gargouiller** : Bouillir.

**GARGUETON** : Calendre, charançon, insecte qui ronge les légumes et les bleds; *gurgulio, curculio*.

**GARIEMENT, gariment** : Guérison; garantie; *curatio*, en basse latinité *garimentum*.

**GARIES** : Chêne, arbre.

**GARIEUR** : Caution, répondant, garant. Voyez **GARANDISSERE**.

**GARIMENT** : Garantie, suivant Borel qui cite la Coutume du Poitou.

**GARINGAL** : Sorte d'épice.

**GARIR, garier** : Guérir, vivre en santé, préserver, garantir, se sauver, se mettre en sureté, prendre soin, laisser en repos; *curare*; en bas. lat. *garire*.

La loyauté valoit miex que traïr ,  
Et amours veut les bons à droit partir ,  
Encor porroi-je à grant joie venir ;  
Mais pitié est en li si endormie ,  
Qu'elle ne velt me ocir ne garir.

*Blondiaus de Nesle.*

**GARISON**, *garizon*, *guarison*, *warison* : Garantie, salut, prévoyance, paiement, provision de vivres ; champ garni de ses fruits ; guérison ; *curatio*.

**GARITE** : Guérite, loge où se place une sentinelle pour observer ; de *videre*, comme vedette ; d'où *gariter*, *garitier*, garnir de guérites.

**GARLANDE**, *garlandeiz*, *garllende* : Guirlande, couronne ; partie supérieure d'un bâtiment ; de *gyrus* ; en Langued. *garlando* ; en bas. lat. *garlanda* ; en bas Bret. *garlantes*.

Que me revalent ces *garllendes*,  
Ces coiffes à dorées bendes,  
Et ces diorez treçoers,  
Et ces yvorins miroers,  
Ces cercles d'or bien entaillez,  
Precieusement esmaillez,  
Et ces coronas de fin or  
Dont enragier ne me fine or ?

\* *Roman de la Rose*, vers 9469.

**GARLANDER** : Creneler, fortifier ; *gyrare*.

**GARMENTER**, *dementer*, *gaimenter*, *garmentier*, *gramenter*, *guarmenter*, *guementer*, *guermenter* : Se désoler, s'affliger, se lamenter, se plaindre, gémir, marquer du mécontentement, se donner des soins ; de *gemens*, *gemere*.

**GARNITES**. Voyez **GAMITES**.

**GARNACHE**, *garnachelle* : Sorte de vin ou de liqueur ; en bas. lat. *garnachia*, *vernacium* ; c'étoit encore le nom d'un habit long, d'une espèce de manteau.

*Garnache fault et garnachelle,*  
Vin Grec et du vin muscadé,  
Marvoisie elle a demandé,  
Vergus veult avoir, vin gones.

*Eustache Deschamps*, fol. 516, col. 1.

**GARNEMENT**, *garninent*, *garniste* : Garniture d'habit, fourrure, équipement, habillement, habit long, meuble, ornement, parure, vêtement, armes, munitions, provisions ; en bas. lat. *warnitio*, *garnitio* ; de *curatio*. Quand on dit à présent voilà un mauvais garnement, c'est un mauvais meuble, un mauvais effet.

Ainsi fait-on souvent des menestres,  
Pour leurs habits les vont maint honorant,  
Poure sont souvent appellés  
Gentilhomme, ce font leur *garnement*  
Un mal vestu est appelé truant.

*Eustache Deschamps*, fol. 261, col. 1.

**GARNESTURE**, *garnison*, *garnissement* : Frais, dépense, remboursement ; nom général donné à tout ce qui est utile ; vivres, toute espèce de provisions de bouche et de ménage ; ce qui peut servir à la défense d'une ville assiégée ; en bas. lat. *garnestura*, *garnisio*, *warnitio*.

Fourmes, bans, tables, tretiaulx,  
Escuelles, poz, paelles, platiaux,  
Napes et touailles de lin,  
Cuevre-chiefs, *garnison* de vin.

*Eustache Deschamps*, fol. 442, col. 3.

**GARNI**, *garny* : Prévenu, averti, assisté, aidé, muni de conseil, instruit pour répondre, garanti, préservé.

Parquoi avec serment il la graunta dower  
quecunque chose elle luy demanderoit, et ele  
avaunt *garnie* de sa mere, dist : Done à moi  
en une escuele la teste Johan le Baptistre.

*Bible*, S. Mathieu, chap. 14, vers. 7.

*Unde cum juramento pollicitus est ei dari  
quodcumque postulasset ab eo, at illa pramonita à matre sua : Da mihi, inquit, hic in  
disco caput Joannis Baptistæ.*

**GARNIR**, *gaarnir*, *garnyr*, *guarnir*, *warnir* : Munir, renforcer, fortifier, ravitailler une place, garantir, préserver, prévenir, avertir, aprêter, disposer, instruire, enseigner, conseiller, guérir, entourer, accompagner, assister, prendre garde. *Estre*

**garni** : Etre instruit ; en bas. lat. *warnire* ; en anc. Prov. *garnir*.

Et que Egipte soit *garnie* (préservée) de la famine des sept ans qu'ils ont à venir, et que la terre ne soit pas surprise en pauvreté.

*Bible, Genèse, chap. 41, vers. 36.*

*Et præparetur futuris septem annorum fami, quæ oppressura est Ægyptum, et non consumetur terra inopid.*

Puis vint monsieur le Chancelier,  
*Garay* (accompagné) de Maîtres des requêtes.  
*Martial d'Anvergne, Figiles de Charles VII.*

S'orez des rices Rois parler,  
Et l'un avant l'autre nomer  
Qui la vinrent les Grins *garnir* (renforcer),  
Et les batailles maintenir.

*Roman de Troyes.*

**GARNISSEMENT DE SÉAUS** : Action d'apposer les sceaux.

**GARONS** : Le temps de la moisson.

**GARONIENS** : Peuples d'Aquitaine, ainsi nommés de ce qu'ils habitoient les bords de la Garonne ; *Garumai*.

**GAROS**, *gareot*, *garot*, *garoz*, *garrau*, *garreau*, *garriau*, *gauros*, *guarot* : Gros bâton, dard, trait d'arbalète, flèche ; pierres carrées que l'on jetoit dans les villes assiégées, et qui se lançoient par le moyen d'une espèce de bélier ; de *quadratus*. Voyez **CARRÉ**.

**GAROU** : Sorcier ; *gerulphas*.

**GAROUAGE** : Lieu de débauche où l'on ne va que la nuit ou bien en cachette.

**GARPIR**, *gerpir*. Voyez **GURPIR**.

**GARRABOT** : Bateau ; de *carabus*.

**GARRAI** (je) : Je guérirai ; *garra*, guérira.

Se je cuidoies que vous le deissiez à certes,  
je vous ferois honir dou cors ; sachiez, Dame,  
se vous ne m'en dites, vostre fil ne *garra* ja,  
et se veritez m'en dites, je *garrai* vostre fil.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**GARRAS** : Fagot, menu bois, bourée.

**GARRAU**, *carreau*. Voyez **GAROS**.

**GARRAT**, *gerray* : Coucherai, selon Borel.

**GARRK**, *garreau* : Vache ou bœuf de deux couleurs ; de *virgatus*.

**GARRK** : Guerre ; de l'Hébreu *gara*, combattre.

**GARRER** (un vaisseau) : Le calfeutrer, le boucher avec de la mousse.

**GARRICS**, *garriges*, *garrigues* : Terres incultes, broussailles, landes ; de *veteretum*, *varectum* ; en bas. lat. *garrice*.

**GARRICS** : Chêne, sorte d'arbre.

**GARRIR** : Remettre en santé ; *curare*. Voyez **GARIR**.

**GARROIT** : Garantiroit, assureroit.

Et se li puisnes disoit que il ne l'en croit mie, si li convenroit amener gens qui aüssent esté au mariage, au moins trois preudomes, ou quatre, qui jureroient sor sains, que cil mariage fu dones au pere et à la mere, et le nomeroient as oirs, qui d'aus deux istroient à veus et à saüe d'aus, et tout ainsi remaindroit à l'ainsnée : et s'il ne le pooit einsinc prover, la tierce partie demourroit au puisné dou darrein seigneur, et li ainsnes li *garroit* en parage.

*Etablis, de S. Louis, liv. 1, chap. 113.*

**GARROT** : Trait d'arbalète, levier, gros bâton ; en bas. lat. *garrotas*.

**GARRUS** : Houx, sorte d'arbre.

**GARS**, *garson*, *garz* : Pupille, jeune homme de quatorze ans et au-dessous. Borel dit que ce mot est un diminutif de l'Espagnol *varo*, c'est-à-dire, un petit homme, alors il viendrait et seroit formé de *viro*, ablat. de *vir* ; mauvais sujet, vaurien, débauché ; homme de néant ; *gars* a aussi signifié majeur. Voyez **GARCHON**.

**GARSE** : Fille de douze ans et au-dessus. Voyez **GARCE**. — Un procureur cherchoit une domestique :

Et lay souvint qu'a Arqueil, où il avoit quelques vignes, il avoit véu une jeune *garze* de l'âge de 16 à 17 ans nommée Gillotte, qui estoit fille d'une pauvre femme gaignant sa vie à filer de la laine. Mais ceste *garze* estoit encore toute simple et naïve, combien qu'elle



fast assez belle de visage..... Mon procureur demanda ceste jeune garse à sa mere pour chambriere. *Despériers, X<sup>e</sup> Nouvelle.*

**GARSER** : Aimer et fréquenter les filles , courir après les filles.

Et après quant se pourpensa ,  
De s'alesne son oel cassa  
Dont il consoit sa canchemente ,  
Cil qui si griement se garsa  
Monstre ques maus en regart a ,  
Quant pour un souffri tel tourment.

*Miserere du Reclus de Moliens, strophe 137.*

**GARSER** : Scarifier , piquer ou inciser la peau en plusieurs endroits avec une lancette.

**GARSETTE** : Jeune fille au-dessous de douze ans.

**GARSOIL** : Gosier. *Boire jusqu'au garsoil* : S'enivrer.

**GARSON** : Valet , goujat , vaurien , débauché , homme de néant.

**GARSONNER** : Appeler ou traiter quelqu'un de valet , de goujat ou de vaurien.

**GARSSONIA** : Bouffonnerie , plaisanterie.

**GART** : Il garde ; *cavet*.

**GART-TOY** : Garde-toi , prends garde. *Diex vos gart* : Dieu vous garde.

Qui ne se set de cui garder , si se gart de tous.  
*Ancien Proverbe.*

**GARVACHE**, *garnache* : Habit long , sorte de manteau.

**GAS** : Ruine , ravage , destruction ; *vastatio*.

**GAS**, *gabs*, *gaps*, *gaz* : Geai , oiseau ; risée , badinage , plaisanterie , moquerie , dérision , raillerie ; *gavisus*. Voyez **GAB**.

Quar mon mari est , je vous di ,  
Bons mires \* , je le vous afi , \* médecin.  
Certes , il scet plus de médecines  
Et de vrais jugemens d'orines  
Que onques ne sot Ypocras.  
Dame , dites le vous à gas ?  
De gaber , dist-ele , n'ai cure.

\* *Fabliau du Vilain Mire.*

**GASCANS**, *gasche*, *gaschis*, *gascors*, *gascueil* : Flaque d'eau , amas d'eau , mare.

**GASCHER**, *gaschis* : Rame , aviron ; en bas. lat. *gachum*.

**GASCHER** : Ramer , agiter l'eau.

**GASCHIERE**, *gaschere* : Terre labourée tout nouvellement , et non semée , qu'on laisse reposer un an ; de *jacere*.

Si comme se les *gaschieres* sont fetes au vivant dou Seigneur , et le donaire à la Dame li est assis en terres vuides , si les *gaschieres* furent fetes dou sien et de son Seigneur , il est bien raison que che i fust mis li fut rendu de chaus qui enportent les *gaschieres* toutes faites.  
*Coutume de Beabrois.*

**GASCONNER** : Prendre , enlever , escamoter.

**GASER** : Jaser , babiller , gazouiller. Voyez **JAS**.

**GASET** : Jeune chat.

**GASILLIER** : Discourir , s'entretenir.

**GASQUERER** : Donner le premier labour à une terre pour la laisser reposer une année ; de *jacere*.

**GASSENDI** : Premier officier de la bouche d'un prince , commensal ; en bas. lat. *gassendus*.

**GAST** : Seigneur ; il s'est dit aussi pour , terre inculte ; *vastus*.

**GAST** : Ruine , dévastation , ravage , dégât , dissipation ; *vastatio*. *Faire gast*, *mettre à gast* : Faire du dégât , ravager. On donne aussi le nom de *gast*, *gat*, aux jeunes garçons ; de *vastator*. Borel , dit *gast* et *garnison* , c'est-à-dire , gens commis par la justice pour faire du dégât et de la dépense ; d'où vient *gastadours*, gens qui font le dégât des bleds et vignes en temps de guerre. J'observerai que je ne crois pas que la justice ait jamais commis des gens pour faire des dégâts et de la dépense , mais bien pour les empêcher , et les gens commis par la justice n'ont jamais eu le nom de *gas-*

*gastours* ; il n'étoit pas même permis à des gens de guerre de faire des dégâts , à moins que ce ne fût dans un pays conquis que l'on vouloit saccager , et que l'on ne vouloit point garder , ou dans une ville prise d'assaut ; d'ailleurs le mot *garnison* n'est nullement analogue avec le mot *gast*.

**GASTADOUR** : Pillard , destructeur , qui ravage , dissipateur ; pionnier , qui aplanit les chemins , fourrageur ; *vastator* ; en bas Bret. *goastadour*. M. de la Monnoie s'est trompé lorsqu'il a dit , dans ses Notes sur les Contes de Despériers , que ce mot venoit de l'Ital. *guastatore*.

Or les *gastadours* donnerent tant de coups à cette cave , qu'ils la saecerent , et quand et quand enlevèrent une grand piece du couvercle , et firent ouverture.

*Despériers , Nouvelle X<sup>ve</sup>.*

**GASTAR** : Piller , ravager , détruire ; *vastare*.

**GASTE** : Sec , aride , stérile , inculte , mauvais , ruiné , estropié ; *vastatus* ; en Langued. *gastous* ; en bas. lat. *gastum*. *Gaste manage* , maison ruinée ; *gaste tour* , tour ruinée ; *gaste terre* , terre déserte , inculte.

**GASTEBOISE** : Terme de la fabrique des monnoies.

**GASTEL** , *gastelet* , *watet* : Gâteau , sorte de pâtisserie. Nicod le dérive de *vastus* , *quasi vastellum* , parce qu'un gâteau est de large étendue ; en bas. lat. *gastellus* ; Barbazan le tire de *pastillus* ; un gâteau , dit-il , à la grandeur près , ressemble à une pastille ; et d'autres auteurs le font venir de *pastellum* , diminutif de *pastum*.

**GASTELERIE** : Droit que payoient au seigneur ceux qui faisoient ou vendoient des gâteaux.

**GASTELIER** : Pâtissier , faiseur ou marchand de gâteaux.

**GASTE-MAISON** : Masure , maison ruinée ; de *vastare*.

**GASTEMENT** : Ruine , dissipation , perte , dégât , dépense ; lieu désert , en friche ; *vastatio*.

**GASTEN** , *guaster* , *waster* , *water* : Dévaster , détruire , piller , ravager , tourmenter , incommoder , fatiguer , dépenser , consommer ; *vastare*.

Qui *gaste* les siennes choses , il requiert les autrui , quant il n'a plus que *gaster*.

*Brunetto Latini , liv. 2.*

**GASTEN** : Le ventre , l'estomac ; mot Grec qui , en cette langue , a la même signification. Rabelais s'en est servi au liv. 4 , chap. 57 , ainsi que La Fontaine dans sa Fable des Membres et de l'Estomac.

**GASTERES** , *gasterre* , *gasteur* , *gastier* , *gateur* , *guastier* : Prodigue , dissipateur , ravageur , pillard et voleur , brigand , suivant la *Somme rurale* ; *vastator*.

**GASTERAMIS** : Étoffe de soie.

**GASTIEL** , *gakeu* : Gâteau.

Et Fernagus tout ensement,  
Le prist et porta esraument,  
Avoec Ogier en son castiel,  
D'ausi legier com uns *gastiel*.

*Phil. Mouskes , fol. 153.*

**GASTIER** , *gastiere* : Messier , garde champêtre ; dans la Coutume d'Auvergne , chap. 31 , et dans Ragueau , ce sont ceux qui sont commis par la justice , à la nomination et requeste des habitans du lieu , pour la garde des fruits sur terre , afin qu'ils ne soient point gastez par les bestiaux et volés par les hommes ; et suivant l'édit d'Henry II , de l'an 1559 , article 5 , les *gastiers* étoient conjoints aux messiers pour la conservation des vignes et des autres fruits.

**GASTINE** : Désert , lieu aride , terre inculte , solitude. Voyez **GASTE**.

Et vous retournez et alez en *gastine* par la voye de la Rouge mer.

*Bible, Deutéronome, chap. 1, vers. 40.*

*Vos autem revertimini et abite in solitudine per viam Maris rubri.*

**GASTIS**, *gasture* : Dévastation des biens de la terre, difformité ; *vastatio*.

**GASTON** : Bâton.

**GASTOS** : Savant, sage, selon Borel ; d'où, dit-il, viennent les noms des anciens Gaulois, *Wisogastus*, *Husegastus*, *Salegastus* et *Losogastus*, qui écrivirent la loi salique.

**GATE**, *gatte* : Jatte, vaisseau rond, grande écuelle ; *gabata*.

**GATOILLER** : Chatouiller, toucher légèrement. *Voyez CATILLER*.

**GAU** : Coq ; *gallus* ; moulin à fouler les draps.

**GAUBESSON**, *gambeson*, *gaubeson*, *goubisson* : Pourpoint garni et piqué qui se portoit sous l'armure. *Voyez GAMBAISON*.

Or me advint, que je trouvai illec près un *gaubeson* d'étoupes, qui avoit esté à un Sarrazin, et je tournai le fendu vers moi, et en fis esca du *gaubeson* dont grant besoin m'eust.

*Joinville, Mss. Dans l'édition de 1761, page 52, il y a gamboison.*

**GAUCH** : La fleur nommée souci des champs ; *caltha arvensis*.

**GAUCHE** : Souci, chagrin ; espèce de bêche, trou qu'une bêche fait dans la terre.

**GAUCHIER**, *gauchir* : Qui fait tout à gauche. *Voyez GANDILLER* et *GUENCHIR*.

**GAUCHOIR** : Moulin à fouler les draps. *Gaucher* : Fouler les draps.

**GAUCOURTE** : Sorte d'habillement, de robe courte.

**GAUD** : Gai, gaillard, réjoui ; *gaudens*.

**GAUD**, *gaude*, *gaudine*, *gault*, *gaut*, *gaux* : Bosquet, bois, forêt, bocage, parc, jardin de plaisance ;

de *caulis* ; en basse latinité *gandus*, *gaudina*.

Cil arbres verts par ces *gaudines*  
Leurs pavillons et leurs courtines  
De leurs rains sur eux estendoient.

*Roman de la Rose.*

Aussi les satires et les fées,  
Sont moult dolens en lor pensées,  
Quant il perdent par telles cretines  
Leurs délicieuses *gaudines*.

*Même Roman.*

**GAUDEBILLAUX** : Tripes, boyau de bœufs gras, gras-double. Suivant Rabelais, liv. 1, chap. 4, *gaudebillaux* sont grasses tripes de coiraux et coiraux sont bœufs engressez à la creche, et prez guimaux.

**GAUDENCE** : Réjouissance, allégresse, jouissance de quelque chose ; *gaudium* ; en bas. lat. *gaudentia*.

**GAUDI** : Réjoui, gai, gaillard, amusant ; *gaudens* ; et moqué, selon Borel.

**GAUDIN** : Chanson gaillarde, joyeuse, fable, conte ; *gaudialis*.

**GAUDINE** : Divertissement, plaisir, lieu d'amusement ; bois, forêt.

**GAUDIR**, *gaudeir*, *gaudyr*, *gaudir* : Se réjouir, se divertir, s'amuser ; *gaudere* ; et non pas, railler, moquer, *gauchir*, comme le disent Vigenere et Borel ; ce mot me semble avoir pris naissance au xv<sup>e</sup> siècle, et c'est de lui que vient notre mot *gaudriolles*, pour choses gaies et plaisantes.

Monsieur l'abbé, et monsieur son valet  
Sont faits egaux tous deux comme de cire,  
L'un est grand fol, l'autre petit folet,  
L'un veult railler, l'autre *gaudir* et rire.

*Marot, Epigram. de l'Abbé et de son Valet.*

L'on n'a pas telz biens sans labeur  
Et sans dangier, las ! que feront,  
Quant le leur lairont à douleur ;  
A ceulx qui s'en *gaudisseront* ;  
Une fois leur en maudiront,  
Et leur remordra conscience  
Mais alors tard y porvoiront,  
Il n'est tresor que souffisance.

*Le Dialogue du Mondain.*

## G A U

**GAUDISSÉON**, *gaudisour*, *gaudisere*, *gaudisseur* : Plaisant, enjoué, réjoui, railleur, séducteur de femmes; d'où notre mot *gausseau*, encore en usage parmi le peuple.

Or sça ma Dame me parla  
Du lendemain, la chose est claire,  
Que le *gaudisseur* y alla.

*Coquillard, Monologue de la Botte de foing.*

**GAUDISSEBESSE**, *gaudisseuse* : Réjouie, plaisante, railleuse, moqueuse; de *gavisus*.

**GAUDISSERIE** : Moquerie, raillerie, plaisanterie, réjouissance, divertissement, amusement public.

**GAUDISSEUR**, *gausseau* : Railleur, plaisant, enjoué.

**GAUDOIER**. Voyez **GAUDIR**.

**GAUDY** : Réjoui, moqué, raillé; *gavisus*.

**GAUGIR** : Juger, estimer, penser, croire; *judicare*.

**GAUJOUX** : Joyeux, agréable, aimable, plaisant; *gaudialis*, *gavisus*; en bas. lat. *gaudiosus*.

**GAULADE** : Coup de gaule.

**GAULE** : Impôt, taille; ce qu'un protégé payoit à son protecteur.

**GAULE** : Perche, outil d'arpenteur; perche indistinctement pour étendre du linge, pour abattre des noix et autres fruits, pour faire des palissades, des bergeries, des retranchemens, des parcs pour enfermer les moutons, enclore des terres; de *caulis*.

**GAULER** : Abattre des fruits, des noix; arpenter.

**GAULEUR** : Qui abat des fruits, qui fait des gaules.

**GAULIENS** : Gaulois, selon Borel, qui cite la Chronique de Hainaut.

**GAULIS** : Taillis, bois où il n'y a que des brins de bois tendres et jeunes, des petits baliveaux, abattis de taillis.

## G A U

675

**GAULT**, *gaus*, *gnut*, *gautier* : Forêt, jeune bois, taillis; de *caulis*, branche de bois; en bas. lat. *gaudus*, *gualdus*; en anc. Prov. *gaou*, *gaout*. Voyez **GAUD**.

Là vont varlets et damoiseles  
Conjoins par vieilles makezeles,  
Cerchant prés et jardins et *gaus*,  
Plus renvoisiez que papegaus;  
Puis revont entre eux as estuves,  
Et se baignent ensemble ès cuves  
Qu'ils ont ès chambres toutes prestes,  
Li chapelez de fleurs en testes.

*Roman de la Rose.*

**GAULTIER** : Paysan, habitant d'une forêt, bûcheron; en bas. lat. *gualterius*.

**GAULTRE**, *gaulter*, *geaultrer* : Tromper, voler, décevoir, attraper.

Tousjours trompeur aultruy en *geaultre*,  
Et rend vessies pour lanternes.

*Villon.*

**GAULX** : Gaulois; *Galli*.

Les *Gaulx* avant cette perdicion,  
Qui d'Enéas vindrent en Italique,  
Afranchirent leur génération  
Belgues, Seltes et François Senonique,  
Conquistre puis le ceptre Imperatique.

*Eustache Deschamps, fol. 250, col. 4.*

**GAUPE**, *gauppe* : Femme indolente et paresseuse, qui se néglige, soit dans ses occupations, soit dans ses mœurs, femme débauchée.

**GAUPINET** : Fainéant, paresseux, qui a perdu sa force, qui a mauvais cœur, l'esprit porté au mal, gâté; lâche, flatteur; de *vapidus*.

**GAUPLUMÉ** : Mal peigné; de *gau*, coq, et de plume.

**GAURELOT**, *gavrelot* : Javelot.

**GAUS** : Bois, taillis, parc.

**GAUS** : Le hibou, le gerfant, la mouette; *gavia*. Voyez **GAUD**.

**GAUSAPA** : Ancien habillement des Gaulois, selon Borel; mante, capote, sur-tout d'étoffe velue des deux côtés; du Latin *gausapa*, *gausape*,

*gausapina* ; voilà à-peu-près de quelle manière on forme les mots Gaulois et Celtiques , on prend de bons mots Latins , et on les présente comme un reste de la soi-disant langue primitive.

GAUSLE : Machine pour tirer l'eau d'un puits ; de *caudicalis*.

GAUSSER , *gaussier* : Se réjouir , s'amuser , railler ; *gaudere*. Voyez GANDIR et GAUDIR.

GAUSSEUR : Réjouï , gai , railleur , plaisant ; *gavisus*.

GAUT : Joyeux , réjouï ; *gaudialis*, *gavisus*. Voyez GAUD.

GAUTE : La joue , la mâchoire.

GAUTERONNE : Nom propre de femme , le féminin de Gauthier.

GAUTIER (*franc*) : Bon compagnon qui se réjouit bien.

GAUTREB : Errer , ne savoir où aller , courir les mers , le pays.

GAVAR , *gavarër* : Buisson , taillis.

GAVARDINE : Sorte d'habit de dessus. Voyez GARNACHE.

GAVE : Grève , sable , rivage ; *glare* ; droit qu'on payoit à son seigneur pour avoir sa protection en temps de guerre.

GAVEL , *gavelle* , *gaveu* : Javelle , botte de sarmens de vignes ; de *capella* , diminutif de *capus* ; en bas. lat. *gavella* , *gavelum*.

GAVELÉ , *gabelé* : Resserré , ramassé , rassemblé , desséché. Barbazan avoit dérivé le mot gabelle de *vectigal* ; ayant sans doute reconnu la fausseté de cette étymologie , il dit à ce mot , le sel est meilleur quand il a été *gabelé* ou *gavelé* , ce qui me détermine sur l'étymologie du mot gabelle , qui vient de *cavea* , lieu souterrain , lieu obscur ; tout le monde sait que les greniers à sel sont des lieux obscurs , il seroit même dangereux que le sel eût de l'air.

GAVENNE. Voyez GAVE.

GAVION , *gaviote* , *gaviot* : Le gosier , la gorge.

..... Damoiselle Ade

La fille le Roy est malade ,

Il a passé huit jors entiers

Que ne pot boire ne mengier ,

Quar une areste de poisson

Li aresta ou *gavion* :

Or est li Rois si corociez

S'il la pert , ne sera pas liez (gai).

*Fabl. du Vilain Muc.*

GAVRÉAL : Rape ; de *gaurea*.

GAVRELOT : Javelot.

GAÿ : Geai , oiseau.

GAY : Abandonné , délaissé.

GAYABLE : Saisissable.

GAYAR : Bâton ou perche dont le bout est armé d'un croc de fer ; d'où *gayer draps* , le suspendre à un *gayar*.

GAYARD : Croc , crochet.

GAYE , *gayve* , *gaywon* : Chose perdue , égarée , qu'on ne réclame pas.

GAYER , *egayer* : Abreuver , mener au gué d'une rivière , faire passer l'eau ; d'*aqua*. Voyez GUAYER. Les blanchisseuses se servent encore de ce mot. *Gayer le linge* , c'est le laver à la rivière , à une fontaine , lorsqu'il a été à la lessive ou au savon.

Je vous sailly dedans le puy ,

Qui estoit devant la fenestre ;

Je fis ung grand flac dans l'eau ,

Je cuiday estre là gellé ,

Mais se n'eusse trouvé le sean ,

Par ma foy j'estoye noyé.

Tantost après on vint tirer

De l'eau pour *gayer* les chevaulx ;

Je ne sçavoie où me bouter ,

Car je souffroye plusieurs manlx.

*Coquillart, Monologue du Pays.*

GAYERIE : Joie , plaisir , gaieté , divertissement ; *gaudium*.

Car pou i dort et moult i veille ,

Qu'il l'ait entre ses bras tenne

Toute la nuit , et toute nue ,

Par soulas et par *gayerie* ,

Toute saine et toute guerrie.

*Roman de la Rose.*

## G A Z

**GAYETIER** : Joueur de cornemuse.

**GAYN** : L'automne, la saison où l'on récolte les fruits appelés *gains* ; bled de cens ou de rente.

**GAYNIER** : Laboureur, cultivateur.

**GAYNNERIE** : Le métier de gainier.

**GAYOFFE** : Expression injurieuse qui répond à celles de pendard, vaurien, libertin, &c.

**GAYOLE** : Cage, prison ; *cavea*, *caveola*.

**GAYROIER** : Se divertir ; *gaudere* ; ce mot est quelquefois pris pour, n'être pas d'accord, se contrarier, être d'opinion opposée.

**GAYT** : Guet, patrouille. *Voy. GAIT*.

**GAYVER** : Délaisser, abandonner.

**GAYVET** : Canif, couteau.

**GAYWON**. *Voyez GAYE*.

**GAZAGNA**, *gasanha* : Gagner, profiter, bénéficier.

**GAZAI** : Métayer chargé de nourrir et d'entretenir le bétail des particuliers pour la moitié du profit.

**GAZAILLE**, *gajaille* : Bail de bestiaux, gageure, amodiation, bail à ferme à moitié de fruits ; de *gaza* ; en bas. lat. *gazalia* ; en anc. Prov. et en Langued. *gazalia* et *gazalio*.

Por dix livres fu la *gajaille*  
Sans faire nule repentaille,  
Par tel convent que il feroit  
Totes les fois qui li plairoit

*Fabl. du Chev. qui faisoit parler les. . . .*

**GAZAN**, *gazan* : Gain, profit ; *gaza*.

**GAZER** : Excuser, adoucir un fait.

**GAZI** : Testament, héritage ; *gaza*.

**GAZIER** : Tuteur nommé par testament, exécuteur testamentaire ; *gazophylax*.

**GAZOUILLATZ**, *gazouilliz*, *gazouillis* : Gazouillement, ramage, chant des oiseaux.

**GAZOUILLER**, *gaziller* : Babiller, s'entretenir, discourir, parler à demi-voix ; *garire*.

## G E H

677

**GE** : Pour je, moi ; *ego*.

En cel meisme pont alsiment tesmoniat soi  
avoir reconnt cest Estevenon cui *ge* devant diz.  
*Dial. de S. Grégoire*, liv. 4, chap. 35.

*In eodem quoque ponte hunc quem præ-*  
*diximus Stephanus se recognovisse testatus est.*

**GEALLOIE**, *gealloye* : Mesure pour les grains et les liquides. *Voy. GALON*.

**GÉAULE** : Prison ; *caveola*.

**GEBECIER**, *gibacier*, *gibaier*, *gibayer*, *gibecier*, *giboier*, *giboyer* : Chasser, aller à la chasse ; de *cibare* ; et risquer, avanturer mal-à-propos, s'exposer.

Qui saroit quel peril est de Dieu courrecier,  
Il se lairoit ainçois par membres depécier  
Qu'il osast où peril de pechié *gibecier* :  
Car à nul autre glesve de puet l'en Dieu  
blecier.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 197.*

**GEBENNES** : Les Cévennes, pays de France ; *Gebennæ*.

**GECTER**, *géeter*, *géiter*, *geteir*, *gicter*, *gieter* : Calculer, répartir, jeter, éviter ; de *jactatum*, participe de *jactare*.

**GÉET**, *ges*, *gest*, *gez*, *giète*, *giez* : Lacet, filet et bordure, les couturières disent encore surjet ; *jactus*.

**GÉEZ** : Jeton.

**GEHAINE**, *gehenne*, *gehine*, *gehynne*, *geine* : Gène, tourment, question, torture ; et par métaphore, enfer ; *gehenna*.

Et disoient l'un à l'autre les grans necessitez,  
Et coment on les ot en prison demenez,  
Et en *gehine* mis, et les membres tirez,  
Et mis en gresillons et les piez feirrez,  
Et maudissoient l'eure c'on les avoit menez  
Ou Royaume d'Espagne pour telles cruautez.

*La Vie de du Guesclin.*

**GEHÉINGNER**, *gehener*, *gehiner* : Mettre à la question, torturer, tourmenter.

**GEHENNEUX**, *gehenneuse* : Gênant, gênante, insupportable.

**GEHINEZ** : Mis à la gène, à la torture.

**GEHIA**, *gehyr* : Avouer, confesser

un crime, déclarer; et suivant l'abbé Lenglet Dufresnoy, qui cite Jehan de Meung, reposer, rester, demeurer; mais cet auteur n'a employé ce mot que dans la signification d'avouer, dire, déclarer; en parlant de la chute de S. Pierre, il dit :

Se Dieu qui tout scet pourvéoir  
N'eüst laissié cestui chéoir  
Si grandement comme il chéy,  
Il, cui Dieu donna son pooir  
En terre, et qui devoit séoir  
Plus hault qu'onques homs n'ot séy,  
Si com Dieu méismes *gehy*,  
Fust tant les pecheurs hay,  
Qu'à paine les daignast véoir.

\* *Codicile de Jehan de Meung, vers 805.*

Amor me fait amer ce qui ne m'aime mie,  
Dont ja n'aurai fors ennuy et pesance,  
Ne ja nul jor ne l'oserai *gehir*,  
Celi qui tant de max me fait sentir.

*Chanson de Gasse Brulez.*

**GEINDRE**, *giembre, giendre, gindre* : Se plaindre, gémir; *gemere*.

**GEIR** : Loger, giter, coucher avec quelqu'un; *jacere*.

**GEIS** : Répartition de deniers.

**GEISTE** : Gîte, le droit qu'a un seigneur de loger chez son vassal.

**GELABLE** : Sujet à être gelé.

**GELASINS** : Les fossettes des joues; de *gelasinus*.

**GELATINEUX** : Propre à faire de la gelée, qui y ressemble; *gelabilis*.

**GELDE** : Société, compagnie; d'où *geldon*, compagnon.

**GELDE**, *geldon, gesde, gesdon, geude, gheude, gient, gieut, guesson, gueude, guiete* : Domestique, valet, compagnon; paysan armé d'une fronde; gens de guerre de la plus vile espèce, les goujats de l'armée, gens de pied; en bas. lat. *gesum, gesatus*.

Kar il i chairent trente milie de *geldc*.

*Livre 1<sup>er</sup> des Rois, chap. 4, vers. 10.*

*Et ceciderunt de Israël triginta millia perditum.*

**GELDIERE** : Espèce de lance.

**GELEYDE**, *gheleide, guelay* : Sauf-conduit. *Voyez GUIAGE*.

**GELINAGE** : Droit sur les oiseaux de basse-cour, les poules; *gelinagium*.

**GELINE**, *galline, glaine* : Poule; *gallina*; d'où *gelinier*, poulailler.

Acroupiz s'est (le renard) en mi la voie,  
Moult se doute que l'en nel voie,  
Porpense soi que se il saut  
As *gelines*, et il faut,  
Il ert veuz, et les *gelines*  
Se repondront soz les espines,  
Si porroit estre tost surpris  
Ainz qu'il eust gueres porquis.

*Roman du Renard, fol. 9.*

**GELINOTE** : Poulette, jeune poule.

**GELLE** : Sorte de mesure pour le vin.

**GELOINGNIE**, *geloinie, gelonngnie* : Mesure pour les grains et le sel.

**GELONGNIÉ** : Droit sur les bleds et les autres grains vendus au marché.

**GELOSER** : Jalouser, envier, désirer; de *zelosus, zelotes* et *zelotypia*, et non pas de l'Ital. *gelosia*, comme le dit Borel.

**GELOSIE** : Envie, desir, jalousie; *zelotypia*.

Et quant la femelle a faon  
Se femelle est, femelle seit;  
Mès se li peres aperceit  
Qu'il seit malle, ne targe gaires  
Qui li cope ses genetaires  
O ses dens, quer il ne velt mie  
Et cui que soit *gelosie*

Que se o ses membres tant creust,  
Que le haraz saillir peust.

*Le Bestiaire, parlant de l'Asne sauvage.*

**GEMBE**. *Voyez GAMBE*.

**GEMBLET**, *gimblet* : Vrille, foret pour percer les tonneaux.

**GEME** : Poix ou goudron; d'où *gemer*, frotter avec de la poix.

**GEME**, *gemme* : Gouvernante d'une jeune fille; pierre précieuse; *gemma*.

**GEMÉ**, *gemmaé, gemmé* : Semé, orné, couvert de pierreries; *gemmans, gemmatus*.



**-GENEAUS, gemeux, gemmeaux :** Jumeaux, deux enfans nés de la même portée; *gemelli*.

Tes deux mamelles sont come deux *gemeux* founes de chevres.

*Cantique des Cantiques, chap. 7, vers. 3.*

*Duo ubera tua, sicut duo hinnuli gemelli capræ.*

**GEN :** Marc de raisins.

**GEN, gens :** Peuple, nation; *gens*; en bas Bret. *gen*.

**GENCHIR :** Pencher, se détourner. Voyez **GUENCHIR**.

**GENDRE, générace, géniture :** Genre, race, lignée, progéniture, génération, naissance; *gener, genus, genitura, generatio*. *Gendre* s'est dit aussi pour, principal garçon meunier ou boulanger.

Por ceo sacrifie jeo à Nostre-Seigneur tote chose de masculin *gendre* que œuvre le coun, et totes les primes engendrés de mes filz rachate. *Bible, Exode, chap. 13, vers. 15.*

*Idcirco immolo Domino omne quod aperit vulvam masculini sexus, et omnia primogenita filiorum meorum redimo.*

**GENDRE, générer :** Engendrer, concevoir, produire, procréer, mettre au monde; causer, exciter; *generare*.

**GENÉAUX, genaux :** Astrologues, tireurs d'horoscopes; de *genethliaci*.

**GENECIER :** Étui, coffre, gaine de couteau.

**GENELLE :** Fruit sauvage que nous nommons prunelle; il est petit, rond, et presque noir. Voyez **CENELLE**.

**GÉNÉRAUMENT, généraument :** Généralement, en général; *generaliter*.

**GÉNÉRAUTÉ :** Généralité.

**GENERT, general :** Repas de moines où ils avoient chacun leur plat; de *generalis*.

**GENESCHIER, genicier :** Sorcier, enchanteur.

**GENESTAIRE, genetaire :** Sorte de javeline ou de lance.

**GENESTRE, genestays :** Genêt, petit arbrisseau dont on fait des balais, et qui porte des fleurs jaunes; *genista*.

**GENET, genest d'Espagne :** Sorte de petit cheval espagnol très-prompt à la course; de l'Espag. *ginete*.

Puis les passant par une aultre grand' salle, les mena en sa chambre, et retirant la porte, voicy (dist-il) les estables que demandez : voilà mon *genet*, voilà mon guildin, mon lavedan, mon traquenard.

*Rabelais, liv. 1, chap. 12.*

**GÉNÉTAIRE, génesteur, génete, génitaire :** Sorte de cavalier, suivant Philippe de Commines.

**GÉNÉTAIRES :** Les génitoires, parties nobles de l'homme; de *geniturus*.

**GÉNÉTHLIAQUE :** Tireur d'horoscope, devin, astrologue; de *genethliacus*; du Grec γινέθλη.

**GÉNÉTHLIOLOGIE :** Espèce de divination astrologique, par laquelle on prétendoit connoître par l'état du ciel, à la naissance de quelqu'un, ce qui lui devoit arriver pendant le cours de sa vie; du Grec γινέθλιαλογία.

**GENETIN :** Nom d'un vin blanc qui vient d'Orléans, ainsi nommé du raisin avec lequel il se fait.

**GENCLAR :** Jouer, badiner, folâtrer, s'amuser; *joculari*.

**GENGLE :** Raillerie, plaisanterie, propos en l'air, babil; *joculatio*.

**GENGLÉOR, engléour, englere, englerre, engleur :** Farceur, railleur, grand parleur, effronté, impudent, jongleur, joueur d'instrumens, faiseur de tours; *joculator*; et selon Barbazan, de *jugulus, jugularis*.

Quar li Rois créoit volentiers  
Et *engléours* et nouveliers.

*Philippe Mouskes, fol. 363.*

**GENGLER** : Mentir, railler, faire des tours; *joculari*; et non pas mépriser, comme le dit Borel.

**GENGLERCEMENT**, *gengleressement* : Avec raillerie, en plaisantant, plaisamment; *joculariter*; et opiniâtrément, selon Borel.

**GENGLERESSE** : Femme de jongleur; au figuré, railleuse, babilarde; d'où vient, dit Borel, *jangoula*, qui, en Langued. signifie, crier, clabauder outre mesure; qui vient, continue-t-il, de *canis* et de *gula*, étant corrompu de *changoula*.

**GENGLERIE**, *genglers*, *genglois* : Paroles indiscrettes, babil, médisance, tromperie; *joculatio*.

**GENICE**, pour *genisse* : Jeune vache.

**GENICIER** : Sorcier, enchanteur.

**GENIESTE** : Genêt, arbrisseau; *genista*.

**GÉNIEUX** : Ingénieux; de *genium*.

**GENITAIRES** : Cavalerie légère.

**GÉNITEUR** : Père, qui engendre; *genitor*.

**GENITILLES** : Testicules, bourses; *genitalia*.

**GÉNITURE** : Ce que l'on a engendré. Voyez **GENDRE**.

**GENNE** : Marc de raisins.

**GENOCHE** : Sorcière, selon Borel, qui cite la loi salique.

**GENOILLER**, *genouiller* : Se mettre à genoux, plier les genoux; de *geniculum*.

**GENOILLON**, *geloignon*, *genillon*, *genollon*, *genouillé*, *genouillon*, *genouillon*, *genuillon*, *jenellon* : A genoux, agenouillé; *geniculatus*.

Le mari et la fame vindrent  
A *genillons* lez li se tindrent  
Et regehirent lor pechié  
Dont Maufez les ot entechié.

*Vie de Sainte Elisabeth de Thuringe.*

**GENOILS**, *genois*, *genox* : Les genoux; *geniculi*, *genua*.

**GENOIVE** : La ville de Genève; *Geneva*.

**GENOT** : Terme injurieux qui répondoit à chien, sorcier.

**GENOU**, *genouil* : Race, génération, degré de parenté.

En dépecement de mariage por parenté, l'en doit conter les *genou* deça et dela; Legat puet faire indulgence. Un chevalier se fust marié o une que il teignoit ou cinq *genou*, il empetra indulgence de remanoir o lui, et fist entendant que il avoit enfans; cum il n'en eust en que une fille qui estoit morte, dont li Evesque du leu demanda que l'en en fera, et l'en li dist que bien la pot lessier ensemble.

*Mss. de la Bibl. Imp. n° 8407, fol. 101.*

**GENOUFRIBRE** : Giroflée; de *caryophyllum*.

**GENOUILIER** : Armure des genoux, genouillère; de *genualia*.

**GENS**, *gent*, *gente*, *gentiès*, *gentiex*, adject. : Joli, aimable, beau, poli, gracieux, agréable; *gentilis*; en bas Bret. *gen*.

La nuit fu fait li lis moult *gens*,  
En la chambre qui moult iert *gente*;  
Li clers qui mise eut grant entente  
En amer la *gente* pucelle  
Qui moult estoit mignote et belle  
Moult desira l'aler gesir.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 12.*

**GENSEMIL** : Jasmin, fleur; *gelsimum*.

**GENT**, *gente*, subst. : Nation, famille, peuplade de gens, nations, peuples étrangers; *gens*; *gentes*.

Toute vostre *gent*  
Sont li plus joli du tournoïement.

*Chanson de Conci.*

Et li Dus quant none sona  
Fist provende as cevox doner  
Et au soir fist sa *gent* monter.

*Roman du Rou, fol. 227.*

A cel tens soleient alégier,  
La *gent* de truage paier,  
E as marchans grace soleient fere  
Ke cun verserent en cele terre,

De lur rentes parties releaserent  
 E lur morz, e eus garderent  
 E defendirent, dunt d'inde le nun,  
 Popliémut est par cele raisun,  
 Marchans par tut i acurent,  
 E la gent de la terre les honurent  
 E receivent e gignent citéins  
 Riches e pources, e les foréins  
 E de ceo vient en vérité  
 Ke la rente le Rei est enoité.

*Enseignemens d'Aristote, parlant des Rois.*

**GENTE** : Oie, oison ; jante de roue ; *canthus*. Voyez **GANS**.

**GENTEMENT** : Joliment, agréablement, poliment, gracieusement.

**GENTIEU**, *gentil*, *jenticieu* : Noble, poli, gracieux, qui a les manières nobles ; *gentilis*.

Vous ne me ferez jamais compaignée tant que vous aymerez par amours : car du *gentil* au vilain est trop mauvaise la meslée, si allez vostre chemin.

*Roman de Perceforest, fol. 110, V<sup>o</sup>, col. 2.*

**GENTILESSE**, *gentilice*, *gentilise*, *gentillesse* : Noblesse, foi de gentilhomme, privilège, titre des nobles ; *gentilitas*.

**GENTILFAME**, *gentifemme* : Femme noble ; de *gentilis*.

**GENTILHOMMERIE** : Qualité de gentilhomme. *Gentilhommiere* : Petite maison, demeure d'un gentilhomme.

**GENTILITÉ** : Les Païens, les Gentils ; *Gentiles* ; paganisme ; *gentilitas*.

**GENTILLASTRE** : Gentilhomme.

**GENULER** : Se mettre à genoux ; *geniculare*.

**GENURE** : Plus jeune, cadet, pui-né ; *junior* ; et race, génération ; *genus*.

**GEO** : Je, moi ; *ego*.

**GÉOIR** : Giter, coucher ; *jacere*.

**GEOLAGE**, *geolige*, *geollage* : Droit du geolier pour la garde de chaque prisonnier. D. Carpentier dit que c'est le droit du seigneur, sur ceux qui sont mis en prison ; de *caveola*.

**GEOLE**, *gaiole*, *geolle* : Prison, lieu de détention ; *cavea*, *caveola*.

Barbazan dérive ces mots et geolier, de *gazophylacium* et *gazophylax*, trésor, garde-meuble, lieu où l'on garde des hommes ; une prison n'est autre chose qu'un lieu où l'on garde soigneusement les détenus. *Gazophylax*, dit-il, est un trésorier, un garde de trésor ; un geolier garde des hommes, d'autant que nos anciens ont dit *gaiolier*, *gazolier*.

**GÉOMANCE** : Art de deviner par la terre ; *geomantia* ; du Grec γῆ, terre, et de *μαντία*, divination.

**GEPTZ** : Taille, impôt.

**GER**, *gars*, *gers*, *jars* : Oison, petite oie, grue ; du Grec *geranos* ; en bas Bret. *garan*.

**GERBADGE** : Droit de gerbes.

**GERBAIGE** : Levée des gerbes d'un champ ; de *germen* ; en bas. lat. *garba*.

**GERBÉE**, *garbée* : Botte de paille de froment, dont le grain est ôté.

**GERBER**, *garber* : Ramasser, mettre en gerbe. *Faire gerbe de fuerre à Dieu* : Mal payer la dime, donner la plus mauvaise gerbe, celle dans laquelle il n'y a que de la paille.

**GERBERIE**, *gerbier* : Grange, endroit où l'on serre les gerbes, amas de gerbes.

**GERBIE** : Sorte de lance courte.

**GERDIN**, *gardin*, *gerding* : Jardin.

**GERET**, *garet* : Jarret.

**GERFAULT**, *girfaus*, *griefaus*, *guerfaut* : Espèce d'oiseau de proie et de leurre, faucon ; en bas. lat. *gyrofalco*, *gyrofalculus*, de *gyrare* et de *falco*.

Rencontrerent deux Damoysselles montées sur deux chevaulx blancz, fort vestues et chascune d'elles un petit manteau d'escarlatta à la françoise, portans sur leur poing et l'une et l'autre un *gerfault* prest à voler : toutes foiz ilz ne peurent juger de leur beauté, parce qu'elles avoient les visages couverts d'un taffetas noir pour le hasle.

*Roman de Florès de Grèce, fol. 103, V<sup>o</sup>.*

**GERGRIE** : Mauvaise herbe, ivraie.

**GERGONER**, *jargonner* : Parler à demi-voix, barbouiller, mal parler, marmotter entre les dents, chanter doucement comme le geai et la pie.

**GERGONNE**, *girgonne* : Gorgon, nom d'homme.

**GERLANDE**. Voyez **GARLANDE**.

**GERME** : Jeune brebis, qui n'a pas encore porté ; *germen*.

**GERMINANZ**, *germinaunts* : Qui pousse, qui produit, qui germe ; *germinans*.

Les filz Israël crustrent et com *germinants* sunt multipliez et afforeez, trop raemplerent la terre. *Bible, Exode, chap. 1, vers. 7.*

*Filii Israël creverunt, et quasi germinantes multiplicati sunt : ac roborati nimis, impleverunt terram.*

**GERMINER** : Croître, augmenter, germer, produire, peupler ; *germinare*.

**GERON** : Sein, giron ; *gremium*.

**GERONNÉE**, *gueronnée* : Ce qu'un tablier peut contenir, ce qu'on peut y porter.

**GEROUMET** : Garçon marchand, courtaut de boutique.

**GEROUSVAIDE**, *gerouwaide* : Rouet, dévidoir ; de *gyratus*.

**GERPER**, *gerpir* : Abandonner, laisser, quitter, renoncer ; en bas. lat. *verpire*.

**GERRA** : Couchera ; *jacebit* ; *gerray*, coucheraï, *jacebo* ; *gerrez*, coucherez.

Lors s'en ira chez l'estuvier,  
Mès jà ne cuve, ne cuvier  
Par aventure n'i querra,  
Mès o son ami se *gerra*,  
Se n'est por ce que bon lor semble  
Que baingnier se doivent ensemble.

\* *Roman de la Rose, vers 14819.*

**GERRE** : Genre, espèce, nature ; *genus, generis*.

**GERREU** : Absès, apostume.

**GEBROMET**, *groumet* : Serviteur, garçon de marchand ou d'artisan.

**GES** : Je les. *Ges* prendrai : Je les prendrai.

**GES**, *géets, gets, gies, giez* : Liens pour attacher les oiseaux de proie ; de *jactus* ; Barbazan le dérive de *jacere, jacio*.

**GES**, *gez* : Gai, joyeux ; *jocosus* ; s'est dit aussi pour, je les.

Hai ! comme cil Dieu sont fort,  
Un Dieu pourquoi ne me secort,  
Il m'est avis qui n'ont pooir,  
Pueint il riens nenil porvoir,  
Puisque *ges* apel tos et pri,  
Et de moi n'ont nule merci.

*Roman de Narcisse, fol. 120, R<sup>e</sup>, col. 3.*

Car je vis en Constantinoble  
Qui tant ert bele, riche et noble,  
En moins d'an et d'autre et demi,  
Quatre Empereres, puis les vi  
Dedans le terme tos morir  
De vil mort ; car *gez* vi meurdrir.

*Bible Guiot.*

On disoit aussi *gis et ges*, pour, point du tout.

**GESANT**, *gesante* : Couché, renversé, gissant, reposant ; *jacens*.

**GESE** : Espèce de dard, pique, lance ; *gesum, gæsum, gessus*.

**GESINE** : État d'une femme en couche, accouchement ; *gesina*.

A Madame la Dauphine

Rien n'assigne :

Elle a ce qu'il faut avoir :

Mais je la voudrois bien voir

En *gesine*.

*Marot, Estrene à Madame la Dauphine.*

**GESIR**, *gehir, giser, gisir* : Être couché, en couche, accoucher, enfanter ; être malade, être mort ; habiter avec une femme, ou une femme avec un homme ; reposer, être gissant ; dormir, rester en place, séjourner ; *jacere*. *Gesoit*, étoit couché, reposoit ; *jacebat*. *Gesoient*, étoient couchés ; *jacebant*.

Une nuit *gesoit* en son lit, si s'apensa et estudia coment il porroit avoir cel tresor, lors apela son fil aîné, et li dist : Va, si pren un

pic, et je en aurai un autre, si nos en irons en la tor du croissant, si ferons tant que nous aurons del tresor del Emperéour.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**GESIR**, *subst.* : Action de se coucher; lit, coucher. La Coutume de Beauvoisis, chap. 14, qui traite du Douaire, dit : Qu'une femme après la mort de son baron (mari), peut prendre une robe. « *Et son lit tel coume elle l'avoit accoustumé plus communement pour son gesir.*

**GESKERECH** : Le mois d'août.

**GESME**. Voyez **GENE**.

**GESSATE**, *gesate* : Gaulois qui se louoit pour servir hors de son pays; *gessata*, *gæsata*.

**GESSE** : Espèce de légume; gouttière.

**GESSINE** : La cérémonie et le festin des relevailles.

**GESSORIAQUE** : La ville de Boulogne en Picardie, département du Pas-de-Calais; *Gessoriacum*.

**GEST**, *giés* : Lien, bande, attache.

**GESTE** : Jayet, espèce de bitume noir et luisant; *gagates*.

**GESTE**, *giste* : Logement; de *jacere*; action, mouvement. *Gens de geste* : Notables, gens de conséquence. *Chanson de geste* : Chanson historique, dans laquelle on célébroit les hauts faits des guerriers; *la geste*, l'histoire; de *gestus*; en bas Bret. *gest*.

Aussi avons-nous des François  
La conquête et *geste* des Rois,  
Dont notre mémoire est instruite,  
Depuis la grant Troye destruite,  
Jusques à ce temps qui ores est.

*Eustache Deschamps, fol. 548, col. 1.*

**GESTRE** : Sorte de bois des Indes, ébène.

**GET**. Voyez **GES**.

**GETANT** : Jusques à quand, jusqu'à tant; de *usque ad*.

Poi avons gent et ne por quant  
De bataille ferrus senblant,  
*Getant* que veura au ferir.

*Partenopex de Blois, fol. 133, V<sup>o</sup>, col. 1.*

**GETEIR** : Garantir, vanter, exalter; jeter, lancer; *jactare*, *dejicere*.

**GETEIS**, *gecteis*, *getteis* : Action de jeter; *jactus*.

Quant les deux osts s'entrencontrerent,  
Par grant fierté s'entremeslerent,  
De dars y ot grant lanceis,  
Et de pierres grant *geteis*,  
Et de lances grant bouteis  
Et d'espées grant chapleis.

*Roman du Brut, fol. 19, V<sup>o</sup>, col. 2.*

**GETER**, *gecter*, *getier*, *getter*, *gitter* : Jeter, calculer, supputer, compter; mettre dehors, lancer, lâcher; *jactare*. *Geter jus* : Mettre à bas, jeter bas.

Si li demanda par grant joie,  
Aportes tu riens? par foi oïe,  
Fet cil qui enide que ce feust  
Son frere qui parlé eust,  
Or tost, dist-il, *gete le jus*,  
Mes coustiaus est bien esmolus,  
Jà aura copée la gorge.

*Fabliau d'Estula.*

**GETOIRE**, *gettoire* : Pelle de bois.

**GETON** : Rejet, rejeton; *jactus*.

**GETTAISON** : Action de jeter.

**GETTE** : Taille, impôt, redevance; *gettes*; chantiers de caves, morceaux de bois qu'on met sous les tonneaux pour les empêcher de pourrir. *Geter*, faire la répartition d'un impôt; *getter canon*, tirer le canon; *getteur*, perceveur des tailles ou impôts.

**GETTEIS** : Assaut à coups de pierres qu'on jetoit avec les frondes; pierrières, selon Borel.

**GETTOERS**, *getoier*, *getouvoir* : Jetons à jouer et à compter; de *jacere*, *jacio*, selon Barbazan, qui rapporte qu'on disoit à Paris, et que l'on dit encore en bien des endroits, *jeter* pour compter, et que sur cela il se dit encore un quolibet : *Il sait lire*

*et écrire, et jetter des pierres.* Cette étymologie est aussi appuyée par **Ménage**.

Ilz sont fringans du bois levez,  
Et puis pour hanter entre gens,  
Leur bource plaine de *gettoers*,  
Pour dire qu'ilz ont de l'argent.

*Coquillart, Monol. des Perruques, parlant des Dupeurs.*

**GETZ** : Filet, embûche, engin; de *jactus*. Voyez **GEST**.

**GEU**, lisez *geü* : Couché, il a couché, a accouché; *jacuit*.

Mais se aucuns a *geü* par force à vierge, ou à nouain, ou à veuve, sont punis de peine capital.

*Anciennes Coutumes d'Orléans.*

Ele ala chez le prestre de Saint Ypolite, où il avoit une vielle femme qui la conoissoit; car ele estoit assez plus près de l'église, que de la mèsou où ele avoit *geü* l'autre nuit.

*Miracles de S. Louis, Mss., chap. 54.*

La Royne qui nouvellement estoit relevé de Dame Blanche dont ele avoit *geü*.

*Joinville, Mss.*

**GEU**, lisez *geü* : J'eus, j'ai eu.

Certes le devant di Probo et altres religious homes racoutans, conuge les choses cui *geü* eure d'ensengier del honorable pere Stevenon es omelies de l'évangile.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 19.*

*Prædicto etenim Probo aliisque religiosis narrantibus viris, agnovi ea quæ indicare audientibus de venerabili patre Stephano in homiliis evangelii curavi.*

**GEU** : Lien, joug, attache; *jugum*.

**GEU** : Juif, Israélite; *Judæus*; au plurier *Geus*, Juifs; *Judæi*.

Nous arainons céos ki vrai *geu* sont, céos qui sunt semence Abraham.

*Sermons de S. Bernard, fol. 57.*

D'avant ceu ke nostre Sires fust morz, offrirent li *geu* mortes béestes, mais or vif ju, ce dist nostre Sires, ne voil mies la mort del péchéor, anz voil anzois k'il se convertisset, et k'il vivet. *Sermons de S. Bernard, fol. 105.*

*Morituro Domino Judæus mortuas hostias offerebat: sed jam nunc vivo ego, dicit Dominus, nolo mortem peccatoris, sed magis ut convertatur et vivat.*

**GEU** : Amusement, jeu, action de jouer, divertissement; *jocus*. — La Vierge demandant à une jeune fille si elle vouloit la servir, et la jeune fille ayant répondu que oui :

Dunkes prist manes de celei commandement, k'ele jamais ne fesist nule legiere chose, ne aucune chose des meschines, k'ele soi tenist de ris et de *geus*.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 17.*

*Ab ea protinus mandatum accepit, ut nihil ultra leve et puellare ageret, et à risu et jocii abstineret.*

**GEUNE** : Abstinence, jeûne; *jejunium*.

**GEUNEIR**, *geuner* et *gevneir*, lisez *geuneir* : Faire abstinence, jeûner; *jejunare*.

Et quant au très-saintismes satmedi, en cui tot li petit enfant *gevnent*, ge ne pout pas *gevnez*, si comencai à defalir plus de tristor, ke de enfermeté.

*Dialogues de S. Grégoire, liv. 3, ch. 33.*

*Et cum sacratissimo sabbato, in quo omnes et parvuli pueri jejunant; ego jejunare non possem, capere plus inærore quam infirmitate deficere.*

**GEUSE**, *geuses* : Gorge, gosier; *guttur*; de là, dit Barbazan, notre mot *gueux*, sur lequel plusieurs auteurs ont discuté. Un *gueux* n'est autre chose qu'un homme qui n'a que sa gueule, son gosier (*guttur*) en recommandation; il ne travaille et ne demande que pour manger; sa gueule, continue-t-il, est son Dieu, c'est un dévorateur de tous biens.

Mais nostre Sire ne lor volt mie soffrir qu'il l'innocent devorassent, qui par sa grant pitiet delivret assi de lor *geuses* céos misme qui ne desservent mies qu'il delivreit soient.

*Sermons de S. Bernard, fol. 141.*

*Sed non patitur ab eis innoxiam devorari, qui ab ipsis eorum faucibus tam dignanter eripuit etiam eripi non merentem.*

Plus douces sont tes paroles à mes *geuses*, ke mies ne soit à ma boche.

*Idem, fol. 129.*

*Quàm dulcia faucibus meis eloquia tua, super mel ori meo.* (Ce sont les paroles du Ps. 118, v. 103.)

**GEUST, geut** : Coucha ; *jacuit*, fut couché.

Et son pere eut à non Mal-fait  
Qui fu si hideux contrefait,  
Qu'onques avecques raison ne *geut*,  
Mais de voir Honte en conceut,  
Qui puis enfanta chasteté.

*Roman de la Rose.*

**GEVELINE** : Javeline.

**GEWIA, gexeir** : Etre enterré, reposer, être situé, être placé ; *jacere*.  
*Gexeir d'enfant*, accoucher.

**GEX, gez** : Lien, attache ; de *jacere*, *jacio*, selon Barbazan.

**GEYNDRE** : Garçon meûnier ou boulanger.

**GEYS, gis** : Plâtre ; *gypsum*.

**GEZ** : Je les.

Car je vis en Constantinoble,  
Qui tant ert bele, riche et noble,  
En moins d'an, et d'autre et demi  
Quatre Empereres, puis les vi  
Dedans le terme tos morir,  
De vil mort ; car *gez* vi meurdrir.

*Bible Guiot.*

**GHASKERER** : Labourer.

**GHELINE** : Poule ; *gallina* ; *ghelinette*, petite poule, poulette. *Voyez* la citation d'Ostor.

**GHEENCHIA** : Se détourner, éviter, esquiver.

**GHERNON** : Barbe, moustache. *Voyez* **GRENON**.

**GHERPIA** : Délaisser, abandonner.

**GHERREDONNER** : Récompenser. *Voyez* **GUERDONNER**.

**GHEUDÉ** : Société, compagnie, corps de métier.

**GHIESQUIERE** : Jachère, terre non ensemencée.

**GHILE, ghille, ghillhe, gile, gille** : Tromperie, subtilité, fourberie, mensonge, supercherie. *Voyez* **GUILLE**.

Adonc Salehadins a ris  
Et dist à semblant d'oume lié :

Vous avez mout bien coumenchié,  
Si vous donrai trestout sans *ghile*  
De bons besans cinquante mille.

*Ordene de Chevalerie.*

**GHILBUR, gilleur** : Trompeur. *Voyez* **GUILLEUR**.

**GHIS, ghise** : Guise, façon, air, manière ; de *visus* ; en bas Bret. *guis*.

**GHISARME** : Sorte de lance ou de pique. *Voyez* **GUISARME**.

**GHISELE** : Otage.

**GHIZAJHÉ** : Permission d'entrer et de passer dans un pays. *Voyez* **GUIAGE**.

**GIAMAÏ** : Jamais ; de *jam* et de *magis*.

**GIARRE** : Jarre, cruche où l'on conserve de l'eau.

**GIBACIER** : Bourse de cuir large et ornée qu'on portoit devant soi, gibecière, non pas de *gibbus*, bosse, comme le dit Borel, mais de *cibarium*, comme le prouve Ménage ; en bas. lat. *giberia*.

**GIBBAR** : Borel dit que dans la Xaintonge, ce mot signifie une baleine, et qu'il vient de *gibbus*, parce qu'elles sont comme bossues.

**GIBBE, gibault gibe** : Sorte d'arme ; instrument propre à remuer la terre, à arracher les herbes, à labourer.

**GIBBER** : Se débattre.

**GIBE** : Sorte de paquet, ballot.

**GIBECER, gibéer, gibeier, gibeyer, giboer, giboier, giboyer** : Chasser, aller à la chasse ; de *cibarium* ; en bas. lat. *gibicere, gibostare*.

Tant que un soul Chevalier vit,  
Qui *gibecoit* d'un espervier,  
El pré devant le Chevalier.

*Roman de Gauvain, cité par Borel.*

Et quant elle est en terre feliée,  
Diable n'y puet yvroie gecter,  
Ne *giboer*, ne sureter,  
Car croix ne puet estre enforcée.

*Testam. de Jehan de Meung.*

**GIBELLEZ, gibelet, gible, gimbelet,**



*gioblet, guimbelet, guinblet* : Gibier ; *cibarium* ; en bas Bret. *giboez*.

Cil amainent pocins en rost,  
Oisons nouveax et *gibelet*  
Tot entremeslé de poulet.

\* *Bataille de Karesme et de Charnage.*

**GIBER** : Se débattre des pieds et des mains, s'agiter, lutter. *Aller en giber* : Chasser aux oiseaux.

**GIBET** (atour du) : Coiffure ainsi appelée, parce que, selon le *Chevalier de la Tour*, « elle estoit levée sur longues espingles d'argent plus d'une coudée sur la teste ».

**GIBET** : Gros bâton, espèce de fronde ou d'arme, selon D. Carpentier.

**GIBOIEUX** : Abondant en gibier.

**GIBOLÉES** : Giboulées, pluies froides et passagères, qui sont souvent mêlées de grêle ou de neige.

**GIBOUT** : Bossu ; *gibbus* ; instrument de labour ; de la basse latinité *gibetum*, bois.

**GIBOYEUR**, *giboyer* : Chasseur ; de *cibarium*.

**GIBRE**, *gibrée* : Bruine, brouillard.

**GIE**, *gié*, *gi* : Je, moi ; *ego* ; j'ai, j'y ai. *L'aurai-gie*, l'aurai-je.

Ne furent pas au coing fern  
Dout les monoies sont loiax,  
Les forges furent desloiax  
Ce cuit, où il furent forgié,  
Se Diex m'aît, encor cuit *gié*  
Que li ouvrier furent malvais.

.....  
Tiex mil se font fisicien,  
Qui n'en sevent voir ne que *gié*  
Li plus mestre sont moult chargié  
De grant envie, nil n'est mestiers  
Dont il soit tant de mençongiers ;  
Il ocient moult de la gent,  
Il n'ont ne ami ne parent  
Cui il voussissent trouver sain  
De ce resont-il trop vilain.

*Bible Giffot.*

**GIÉ** : Source, jet d'eau, rejeton ; *jactus*.

**GIEF** : Gelée ; *gelu*.

**GIEFFROY**, *Geofroi*, *Geofroy*, *Giffroy*, *Giuffroy* : Diminutifs de Godefroy, nom propre d'homme ; *Godefridus*.

**GIENDRE**, *geindre*, *giendre* : Pleurer, gémir, se lamenter ; *gemere*.

Cuer qui de dolour est forés  
Qui pour ses pechiez *gient* et ploare,  
Et talent n'a que il recourre  
Au vrai confes rencoulourez  
Et en Dieu amour ramourez.

*Miserere du Reclus de Molens, strophe 156.*

**GIEN** (en) : En biais.

**GIENNOIS** : Monnoie du comté de Gien ; *Giemum*, *Giennuin*.

**GIERAUCIE** : Hiérarchie, les chœurs ou ordres des anges.

**GIERRE**, *gierre*, lisez *g'iere*, *g'ierre* : J'étois, je serai ; *eram*, *ero*.

Dont l'a li Sirez respondue,  
Par foi, fet-il, ce croi ge bien,  
Or vous estuet fere un rien :  
Au matin quant *g'ierre* levez,  
Et vous aurez les us (portes) fermer,  
Petes semblant de hors issir,  
Si la lessiez sole gesir.

*Le Dit d'Ysaie.*

**GIERES**, *gierres*, adv. : Donc, alors, ainsi, partant ; *igitur*. Ce mot est très-fréquemment employé dans les Dialogues de S. Grégoire, qui ont été écrits dans le XII<sup>e</sup> siècle.

*Gieres li Diakenes prist li enfanzous remenat al Veske. Fol. 76, liv. 1, chap. 10.*

*Susceptos itaque puerulos Diaconus ad Episcopum reduxit.*

*Gieres quant cez choses furent fincies.*

*Idem, fol. 77, liv. 1, chap. 10.*

*His igitur expletis.*

*Gieres despitez les estuides des lettres, laissié la maison et les choses de son peire, al soul Deu desiranz plaisir.*

*Idem, liv. 2, chap. 1.*

*Despectis itaque litterarum studiis, relictis domo rebusque patris, soli Deo placere desiderans.*

## G I E

**GIES**, *giet, gietz, giez* : Lien, lacs, filet, attache, courroie pour attacher les oiseaux de proie; jet; *jactus*.

L'esprevier qui vit de loin l'aloete se batit dessus le poing, Gerard laissa les *gies* si laissa l'esprevier aller.

*Roman de Gerard de Nevers.*

**GIES**, *gieux* : Jeu, amusement.

Sa bataille n'est mie *gieux*.

*Roman de Perceval.*

**GIEST** : Taille, impôt, taxe.

**GJET** : Ordure, mousse, ce que jette la mer sur le rivage; jeton, compte, calcul. *Voyez GKS.*

**GJETER**. *Voyez GETER.*

**GIETS**, *geu, gies, gieu, gieux, gieux, giez, gu* : Juif; *Judæus*; jeu, *jocus*.

S'el ne vos veut amer,  
Tost aurez plus bele mie,  
Et s'el c'est de vos partie,  
D'autre tel *giem* li joez,  
Si vos en partez,  
Car bien voi, ja n'en jorrez.

*Poet. Franc. avant 1300, tom. 4, p. 1485.*

Li *giens* engendre estrif et ire.

*Brunetto Latini, liv. 2.*

Ses peuples mie ne le crent,  
Des *giens* aincois l'espierent,  
Et puis le prirent et le lierent,  
Devant Pilate le menerent.

*Le Bestiaire, parlant de J. C.*

**GJETZ** : Saillie, avance, jet, bosse; *gibba*; action de jeter, de lancer, chute; *jactus*.

Se aucun geta un autre, dou pont en l'eau, Celsus dist : S'il perist par cest *giet*, ou de maintenant est néez, ou est vaincu par la force de l'eau, il est tenuz de ceste loi, ausint comme se aucuns eust fern un enfant contre une chose.

*Liv. de Jostice et de Plet, fol. 55, R°.*

**GIEVAUCHE** : Hiérarchie, chœurs des anges.

**GIZZ** : Le seuil d'une porte.

## G I L

687

**GIFFARDE** : Joufflue, qui a de grosses joues, servante de cuisine.

Chascune se paint et se farde,  
N'i a torche-pot ne *giffarde*,  
Tant ait dessous povre fardel,  
Qui n'ait cuevrechief et hardel,  
Et qui ne vueil estre fardée.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 33.*

**GIFFE**, *giffle* : Joue, et en langage populaire, un soufflet.

**GIGANTE** : Truffe, pomme-de-terre; de *gignentia*.

**GIGE**, *gigue* : Sorte d'instrument de musique à vent.

**GIGE**, *gigue* : Espèce de danse.

**GIGE**, *gigue* : La cuisse; d'*ischium*, suivant Borel; d'où est venu gigot.

**GIGIMBRAT**, *gingembrat* : Gingembre.

**GIGOUT**, *Gengouls* (saint) : Saint Gengou.

**GIGOURA**, *gigueur* : Joueur de l'instrument appelé *gigue* ou *gige*.

**GIGUER** : Courir, sauter, gambader.

**GIGUES** : Fille gaie, vive, égrillarde, réjouie.

**GII** : Jeudi; *dies jovis*.

**GII**, *giif* : Les Juifs; *Judæi*.

Il se convertirunt li *giu* au vespre, en la fin deu siecle, cant il verrunt qu'il auront folement musé.

*Comment. sur le Sautier, fol. 118, V°, Ps. 58, verset 7.*

**GILBATHAR** : Le détroit de Gibraltar.

Leur propos fent du trou de Saint Patrice, De *Gilbathar*, et de mille aultres trous.

*Rabelais, liv. 1, chap. 2.*

**GILBE** : Instrument de labour, et espèce d'arme.

**GILDE**. *Voyez GHEUDÉ.*

**GILION**, *giliere, gillere* : Charlatan, faiseur de tours, bateleur, bouffon; fourbe, manquant de bonne-foi, trompeur, voleur. *V. GUILLON.*

**GILLE**, *ghille, gile, gillerie, guille* : Tromperie, supercherie, mensonge, fourberie; d'où *giler, giller, guiller*, tromper, duper, mentir, attraper. *Voyez* **GUILE**.

**GILLER**, *subst.* : Attrape, embûche, trébuchet.

**GILOFER** : Girofle; *caryophyllum*.

**GILOUX** : Jaloux; *zelosus*.

**GIMBELET** : Vrille, foret, perceoir en général.

**GIMBERT**, *gingerd* : Persil, cerfeuil; *gingidium*.

**GIMBLAS** : Gaule, houssine.

**GIMPLE** : Guimpe, partie de l'habillement d'une femme, espèce de voile qui cache le visage. *Voyez* **GUIMPLE**.

**GIN** : Racine d'ellébore; de *gignentia*. Dans certaines provinces le *gin* est un sillon, un espace de terrain que chacun suit pour conter les baliveaux dans les bois.

**GINES** : Fers, liens, entraves pour mettre aux pieds; de *gehenna*.

Et cil vindrent outre le passage de la mer en la region des Erassens, et un home corust contre lui issant de la nef en un ord esprit, lequel out sa mansioun en monument, et nul nel pooit lier de cheines, car cil souvent lié de *gines* et de cheines, out debrisé les cheines et les *gines*, et nul nel pooit daunter.

*S. Marc, chap. 5, vers. 1.*

*Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum; et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo, qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare: quoniam sæpè compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare.*

**GINET** : Peu à peu, petit à petit.

**GINGASSE** : Fiche, petit clou.

**GINGÉOLE**, *gingéoule* : Le jujube, fruit de couleur rouge qui a la forme d'une olive; de *ziziphum*.

**GINCHES**, *ginches* : Gilles, nom propre d'homme; *Aggidius*.

**GINGIVES** : Gencives; *gingivæ*.

**GINGUET**, *ginguetis* : Chose foible; petit vin fort aigre, foible, de mauvaise qualité et fort verd; habit qui n'est point ample, où on épargne l'étoffe.

**GIRE**, *gipon, gipoun, gippon* : Jupon, culotte, partie de l'habillement, souquenille; de l'Arabe *guibba*; en bas. lat. *gipo, guipo*; en Italien *guippona*.

Furent deux hommes tempestez dont l'un fut tué tout mort, et ses souliers et ses chausses, son *gippon*, furent tout dessirez, et si n'avoit le corps entamé et l'autre homme fut tout affolé.

*Journal de Paris, sous Charles VI et VII, page 2.*

**GIPPONNIER** : Tailleur, faiseur de jupons.

**GIRAIR** : Gérard, nom d'homme.

**GIBON** : Petite motte de gazon.

**GIRER**, *giroier, giroyer, gyrrer, gyroier* : Virer, tourner, pirouetter; *gyrare*; en bas Bret. *gira*.

**GIRON** : Sein, poitrine, ceinture, le ventre; de là on appelle les vêtements qui sont dessus, un *giron*; de *gremium*. *Giron* s'est dit aussi pour, tour, circuit, enceinte; partie d'une tente ancienne.

**GIRONNÉE**, *gronnée* : Autant qu'un tablier ou giron peut contenir.

**GIROUETTERIE** : Légèreté d'un esprit inquiet et incertain, semblable à une girouette qui tourne à tout vent; *gyratio*.

**GIROUETTEUS**, *girouetteuse, gyrouetteux* : Léger, volage, inconstant; *gyrosus*.

**GIRRA** : Habitera, couchera.

Cil qui *girra* ovesques jumente, il morra par mort.

*Bible, Exode, chap. 22, vers. 19.*

*Qui coierit cum jumento morte moriatur.*

**GIRREZ** : Reposerez, coucherez ; *jacebis*.

Par cheste cauchement noire ,  
C'aijez tout adès en mémoire  
La mort , et la terre où *girrez* ,  
Dont venistes et où irez.

*Ordene de Chevalerie.*

**GIRVIE**. Voyez **GISARME**.

**GISANT** : Couché par cause de maladie ; malade , reposant ; au féminin *gisante* , accouchée ; *jacens*.

Et cil ki *gisans* paist les Engles nos at encommenciet à saner et si nos sanerat.

*Sermons de S. Bernard, fol. 6.*

**GISARME**, *gizarne*, *guisarme* : Halberde, pique, hache, arme ancienne.

**GISARMIER**. Voyez **GUISARMIER**.

**GISCLÉT** : Loquet de porte.

**GISE** : Façon , guise , manière.

**GISE** : Aiguillon pour piquer les bœufs , les chevaux , les ânes.

**GISE** : Soit couché , qu'il repose ; subj. de *gesir* , *gisir* , *jacere*.

Li cuer est tous tans en paour et en angoisse , encore *gise* li cors sous les dras dorez de soie , li cors repose petit.

*Miroir du Chrestien.*

**GISIN** : Reposer, demeurer, habiter, résider, être couché ; *jacere*.

**GIST** : Situé, déposé ; du verbe *gesir* , *gisir* , *jacere* ; il est encore en usage dans les épitaphes , *cy gist* , *hic jacet* ; et consiste , dépend.

Tant grate chievre que mal *gist* ,  
En la langue *gist* la mort et la vie.

*Anciens Proverbes.*

**GISTE** : Demeure , habitation , endroit où l'on couche ; *gistum*.

**GISTER** , *giter* : Assigner un gîte , une place , un logement ; *jacere* ; *giter* s'est dit aussi pour , faire la répartition d'un impôt. *Gitter de ruine un pré* : Le remettre en valeur.

**GISTERNE** : La guitare , instrument de musique à cordes ; *cithara*.

**GITE** : Jette , lance.

*Gite* ta pensé en lui , et il te nurrira.

*Sermons de S. Bernard, fol. 40.*

*Jacta in eum cogitatum tuum , et ipse te enutriet.*

**GITEIS** , *getteis* , *ject* , *jectement*.  
Voyez **GETEIS**.

**GITER** , *gitier* : Jeter, lancer ; *jac-tare* , *jacere*.

Cil qui escoutent et n'entendent  
Qu'espandu sont folement  
Lour diz , là où n'es entent  
Come qui *giteroit* rubis  
Entre pors où entre berbis.

*Bible Guiot,*

**GITTE**. Voyez **GETTE**.

**GIU** , *gius* : Juif , Israélite ; *Judæus*.

*Del enfant à un giu qui se crestiena.*

A Bohorges ce truis lisant  
D'un *giu* verrier mesdisant ,  
Or entendez fines merveilles-  
Pieça n'oïstes ses pareilles.

*Gautier de Coinsi, fol. 75, col. 1.*

**GIU** , *gius* : Jeu , action de jouer ; *jocus*. *Giu parti* , pour *jeu parti* , alternative.

*Gius* de dez est chis mons pour voir,  
Car quant on a d'avoir tel tas ,  
Qu'on cuide qu'on ne puisse caoir ,  
Dont vint la mort par son pooir  
Qui tost toruë le sis en as.

*Le Despisement du Corps.*

**GIULIQUE** : La ville de Juliers ; *Juliacum*.

**GIULIQUOIS** , *guliquois* : Habitant de la ville de Juliers ; *Juliacensis*.

**GIUSTE** : Sorte de mesure.

**GIVÉE** : Flotte de bois , train de bois.

**GIZ** : La négation pas , point ; plâtre , chaux ; *gypsum* ; du Grec *gypsos* ; en bas Bret. *gyp*.

**GLACER** , *glacher* , *glachier* , *glacier* , *glaçoyer* , *glasser* : Glisser , couler , passer , tomber , écouler ; détourner un coup , l'éviter ; de *glacies*.

Paour l'escu getta encontre  
Qui sainement le coup rencontre,

Si ne lui gréva de noiant,  
 Le cop chéut jus en *glapoiant*;  
 Et Paour tel comp si lui donne  
 Sur l'escu, que toute l'estonne;  
 Moult s'en fault que pou ne l'affole,  
 S'espée ou son escu lui vole  
 Des poings, tant forment l'a hearté.  
*Roman de la Rose, vers 16425.*

En soi corrir met son estuide  
 Paor, et l'escu giete encontre,  
 Qui saigement le cop encontre:  
 Si ne li gréva de noiant,  
 Le cop chiet jus en *glapoiant*,  
 Et Paor tel cop li redone  
 Seur l'escu, que trestot l'estone.

\* *Même Roman et même citation, v. 16044.*

**GLACHON** : Sorte d'habit militaire.

**GLAÇOIR**, *glaconier*, *glaçouer*, *glas-souer* : Garde-robe, latrines, canal, égout, conduit, évier, gouttière; de *glaciare*.

**GLAÇON** : Partie de l'armure; c'étoit aussi une sorte de toile très-fine.

**GLAÇOYER** : Glisser, courir sur la glace.

**GLADIATION** : Bataille, combat.

**GLADIATOIRE** (main) : Main meurtrière, terrible dans les combats; de *gladiatura*.

**GLAGER** : Répandre des fleurs ou des herbes odoriférantes sur un chemin, comme on faisoit dans ces derniers temps le jour de la Fête-Dieu.

**GLAI**, *glaiaire*, *glaiie*, *glaioul*, *glaiolai*, *glais*, *glaiiz*, *glajolais*, *glau*, *glay*, *glaye*, *glayeul* : Sorte de fleur qu'on nomme à présent *iris*, qui étoit fort estimée chez nos aïeux; ils la plaçoient dans toutes leurs descriptions de lieux qu'ils vouloient rendre agréables. Nos romanciers et nos chansonniers n'auroient pas écrit sur le printemps, sans parler des *flors de glay*. Comme ses feuilles sont longues et étroites, on forma les différens noms qu'on lui donna, de *gladius* et de *gladiolus*; en bas. lat. *glaiolus*; en Langued. *glaiëjhoous*.

**GLAIN**, *glaine*, *glave*, *glesve*,

*gleve* : Glaive, épée, sabre, coutelas; *gladius*; en anc. Prov. *glazi*; en bas Bret. *glais*.

**GLAINE** : Glane, épis ramassés après la moisson, dont on fait des petites gerbes.

**GLAINER**, *glener*, *glesner* : Glaner, ramasser les épis laissés dans un champ; ce mot vient de *glans*, dont on a fait *glandée*, *glander* et *glaner*, ramasser du gland; signification qu'on a dans la suite adaptée à l'action de ramasser le grain resté dans un champ moissonné. Ce mot est très-ancien dans notre langue; le Reclus de Mohens l'a employé au XII<sup>e</sup> siècle, dans son *Roman de Charité*.

**GLAINEUR**, *gleneur* : Glaneur, celui qui ramasse les épis après la moisson.

**GLAIVELOT**, *glainetot*, *glavelot* : Petit sabre, courte épée; javelot; *gladiolus*.

**GLANDAGE**, *glandée* : Abondance du gland, récolte du gland; de *glans*; droit de mener les porcs dans une forêt, pour qu'ils y mangent les glands; en bas. lat. *glandagium*. On comprenoit sous ce nom tous les fruits d'une forêt.

**GLANDURE** : Espèce d'ornement.

**GLANE** (avoir) : Avoir permission de glaner, de recueillir les épis qui sont restés épars dans un champ dont on a enlevé la récolte.

**GLANNE** (avoir quelqu'un en sa) : C'est en être le maître, l'avoir à sa disposition, lui faire faire tout ce qu'on veut.

**GLAON**, *glouon* : Glayeul, espèce d'iris.

Ou donez roses vermeilletes,  
 Primeroles ou violetes,  
 Ou biaux *glans* en la saison:  
 En tiex dons n'a pas desraison.

\* *Roman de la Rose, vers 8415.*

Ce sont aussi de petits brins de bois propres à faire des paniers, et dans lesquels on mettoit les fromages pour les égoutter.

On fte tartes ou de flaons,  
On de fromages en glaons.

\* *Ibid.* vers 12189.

GLAP, glaps, glas, glat, glatissement : Aboiement d'un chien.

GLAPER, clapper, glapier, glapir, glappier, glappir, glatir : Crier, aboyer; catillare, glacitare; en Langued. glati.

Li cers s'enfuit, li cien glatissent,  
Par les bos après se flatissent.

*Roman du Rou, fol. 246, R°.*

GLAS : Couleur bleue; *glastum*; glace, glaçon; glacies.

GLAS, glay : Cri confus de joie.

GLAS, clars, clas, glais, glars, glass, glassés, glat, glay, glès : Son des cloches pour annoncer la mort de quelqu'un; ces mots différoient suivant les pays dans lesquels on les employoit; dans les uns, c'étoient les cloches qu'on nommoit ainsi, et dans les autres, ce n'étoit que le son qu'elles rendoient; de *classicum*, suivant Ménage; de *clamor*, selon Barbazan; et selon d'autres, de *clangor*; en bas. lat. *glasus*, *glassus*; en bas Bret. *glas*; *glas* veut dire aussi, glaive, poignard; *gladius*.

GLASON, glazon, guazon, voazon, wazon : Gazon, terre couverte d'herbe, motte de terre herbue et taillée en carré; ce mot vient peut-être du Grec *glaukos*, verd; Ménage le dérive du Latin *cespes*.

GLASONEUX, glazonneus : Lieu, endroit où il croît beaucoup de gazon; de *glaucinus*.

GLASSOIR, glassouer. V. GLAÇOIR.

GLATIA : Aboyer comme font les

chiens; d'où *glatissement*, le cri du chien.

GLAU, glay : Glayeul, espèce d'iris. Voyez GLAI.

GLAUCIOL : Sorte de poisson, calmar.

GLAUS : Herbe au lait, sorte de plante; *glaux*.

GLAVE, glavelot, glaviot : Lance, petite pique; de *gladius*; *glave* s'est dit aussi pour, homme armé, cavalier armé d'une lance.

GLAY : Cri, chant, ramage, gazouillement des oiseaux; clameur, douleur, plainte, bruit; joie, félicité, honneur, gloire; de *classicum*; et glaive, puissance, autorité, avantage; de *gladius*.

Soudainement en mon lit m'esveillay,  
Car à amours vult rendre mon salut;  
Mais d'oyseil n'oy chanson ne glay (chant)  
Fors seulement que le chant du cucu.

*Eustache Deschamps, fol. 157, col. 1.*

Prince à court sont ceuls que nommé vous ay,  
Communement qui y mainent grand glay,  
(bruit)

Qui ot banni franchise, amour et grace,  
Bien et honeur, vaillance et son essay.

*Idem, fol. 52, col. 4.*

Autres gens n'ont en ce monde le glay (honneur),

Ils ont passé d'abondance les lices,  
D'or et d'argent ont tant que je ne scay.

*Idem, fol. 290, col. 1.*

Car nulle justice ne scay  
Que Seigneur sur le pays face,  
Coureurs et robéurs ont le glay (avantage)  
Sur les champs, chacun se pourchace  
Le plus fort, le plus foible y chace.

*Idem, fol. 354, col. 2.*

GLAY, glu, gluau : Verdure; de *glaucinus*.

GLAY, glatissement : Glapisement, aboiement de chiens.

GLAY (mener son) : Faire sa pratique, sa menée.

GLAYS : Instrument de musique, espèce de cloche; de *classicum*.

Le Roy de Thunes, le Roy de Tramesan et le Roy de Bugie, vindrent devant Affrique en leurs conrois, selonc leur coustume, à tous leurs naqueres, tabours, cymballes, fre-téaux et *glays* presenterent la bataille.

*Hist. de Loys III, Duc de Bourbon, p. 294.*

**GLÉ**, *glis*, *gliton* : Le loir, sorte de petit rat, petit quadrupède; *glis*, *gliris*.

**GLÈBE** : Terre, territoire, héritage, terre assignée pour une dot, principalement d'une église; *gleba*; en bas Bret. *gleb*.

**GLENNES** (faire ses) : Glaner.

**GLENON**, *gleu*, *glui* : Botte de paille, de foin, de légumes; de *gleba*.

**GLÈSE**, *glise*, *glize* : Église, clergé; *ecclesia*; en Langued. *glëio*.

Mais soudainement totes les portes ensemble de Deu deheurteiz et grant son ouvrirent totes les closures de la *glise*.

*Dial. de S. Grégoire.*

**GLETE** : Ordure, corruption.

**GLIC**, *glicq* : Nom d'un jeu de cartes des anciens François.

**GLICEAU** : Pelote, peloton de fil, de laine; *gleba*.

**GLICHOUBE**, *glissoire* : Endroit frayé sur la glace pour glisser, et conduit pour écouler l'eau. Voyez **GLAÇOIR**.

**GLICHY** : Plate-forme.

**GLICYDE** : La pivoine, plante qui produit une très-grosse fleur rouge; *glycyside*.

**GLINER** : Glisser, couler.

**GLISEUR** : Marguillier, chargé de l'administration de la fabrique d'une église.

**GLISSE** : Gravier, sable, glace.

**GLOB**, *gloc* : Poutre, bûche, pièce de bois.

**GLOICT**, *glos*, *glote*, *gloton*, *glous*, *glout*, *gloute*, *gloux*, *gloz* : Glouton, friand, gourmand, avide; de *gluto*; en Langued. *glout*.

*Glout n'egarde moy en demy,  
Glout est très-tout plain d'anemy.*

*Le second Renard, fol. 42, R°.*

**GLOP** : Boiteux; *claudus*.

**GLOBE**, *gloriation*, *glorie*, *glorieuseté* : Gloire, ciel, firmament; renom, réputation; *gloria*.

Ô! tu, chaitive chars. . . . . ke feras tu, s'il avient que tu de ceste *glore*, soyes betteie ayere et jugieie à non digne.

*Sermons de S. Bernard, fol. 46.*

**GLORIER** : Chercher, aimer la gloire; *gloriar*; en anc. Provençal *gloïciar*.

**GLORLETTE** : Prison; *glorieta*; petite maison de plaisance, cabinet de verdure; petite retraite ménagée au-dessus du four d'un boulanger.

**GLORIOLETTE**, *glorieuseté* : Vaine gloire; de *gloriola*.

**GLORIOS**, *glorieux*, *gloriox* : Glorieux; *gloriosus*.

**GLOSE** : Écriture, explication, interprétation de quelques mots obscurs d'une langue étrangère, par des termes plus connus et plus intelligibles; *glossa*.

Se nous dist Gerbers en sa *gloss*  
Que cil qui de cest siecle part,  
Emporte molt petite part  
De son avoir, ainçois le laisse :  
Ici fenist Gerbers sa laisse.

*\* Le Dict de Groignet et Petit.*

**GLOSKE** : Apostillée, notée.

**GLOSSATEUR**, *glossographe* : Celui qui compose une glose ou un glossaire, commentateur; *glossographus*.

**GLOSSEMENT** : Cri des poules; bruit qu'une liqueur fait en tombant goutte à goutte.

**GLOSSER** : Faire du bruit comme les poules, et comme l'eau quand elle tombe goutte à goutte; *glocire*.

**GLOSSINE**, *Glodsinde* (Sainte) : Sainte Glossinde; *Glodessindis*.

**GLOTENIE**, *gloternie*, *glotonie* :



Gourmandise, intempérance, voracité.

Tuit cil vindrent en une flote,  
Mais mult i ot bele complote,  
Quant Lecherie vint après,  
Lecherie suivoit de près  
*Gloternie* sa viez suer,  
Un Chevalier de trop grant cuer  
Outrage le fiz *gloternie*,  
Vint après.....

*Tournoiement d'Antecrist.*

GLOTERON, *glouteron* : Bardane, plante qui produit des petites pelotes comme les chardons, et qui s'attachent aux habits.

GLOTIR, *gloutir* : Avaler, abaisser, descendre, faire descendre; *glutire*.

GLOTONIN : Libertin, débauché; *gluto*.

GLOUON : Mesure pour les grains, et qui contenoit à-peu-près un septier. *Voyez GLAON.*

GLOUPX : Gorgée; de *glutus*.

GLOUPER : Couler goutte à goutte, tomber goutte à goutte, dégoutter.

GLOURIETTE : Étuve de boulanger, endroit où l'on pétrit le pain. *Voyez GLORIETTE.*

GLOUS : Égout, canal par lequel s'écoulent les immondices d'une maison.

GLOUS, *glote*, *glout*, *gloute*, *glouz*, *gloz* : Gourmand, glouton, avide, vicieux, débauché, ivrogne; *gluto*; en bas Bret. *gloust*, *gloict*, *glout*, *gluth*. *Gloz*, *glout parole* : Injure, reproche offensant; glorieux, vain, présomptueux.

Ho! trop i a fors anemis,  
S'il n'i avoit que Male-boiche;  
C'est cil qui plus an cuer me toiche.  
Cil a les autres esméuz,  
Jà n'i eusse esté séuz,  
Se li *gloz* ne chalemelast.

*\* Roman de la Rose, vers 7450.*

La vielle qui Bel-acueil garde  
Servez ausinc, que mal-seu l'arde!  
Autel fetes de Jalousie,  
Que nostre Sire la mandie!

La dolereuse, la sauvaige  
Qui toz jors d'autri joie enraige,  
Qu'ele est si crueuse et si *glote*,  
Que tel chose vult avoir tote....

*\* Ibid. vers 7589.*

Si sunt-eles\*, voir, presque totes  
Covoitenses de prendre, et *glotes*  
De ravir et de devorer.

*\* Ibid. vers 8473.*

\* Les femmes.

GLOUTERNIE : Débauche, libertinage.

GLOUTONNIE : Gourmandise.

GLOUTOYER : Manger goulument; *glutire*.

GLU, *glui* : Fourrage, paille de seigle triée pour accoler les vignes et lier les gerbes de bled; ces mots sont encore en usage en Bourgogne. Selon D. Carpentier, ils ont été pris aussi pour chaume.

GLUIER, *gluyeter* : Trier la paille pour en former des liens; ramasser du chaume et le mettre en botte.

GLUY, *gluyon*, *gluyot* : Gerbe, botte de paille de seigle; d'où *gluyotage*, l'emploi du *gluy*.

GLUYER : Coller, joindre ensemble.

GNAC : Coup de dents.

GNIER, *guigner* : Cligner les yeux, les fermer à moitié; *collineare*.

GNOSTIQUE : Savant, éclairé; *gnosticus*.

GNUÉ : La nuit; *nox*; nuée, nuage; *nubes*.

GOBAN : Gaïeté, belle humeur.

GOBBIN : Petit bossu; de *gibbus*.

GOBE : Vain, fou, plein de vanité, enflé de gloire, d'ostentation, rempli de lui-même; et gai, poli, officieux.

Li bois recuevrent lor verdure,  
Qui sunt sec tant com yver dure;  
La terre méismes s'orgoille  
Por la rousée qui la moille,  
Et oblie la poverté  
Où ele a tot l'yver esté.  
Lors devient la terre si *gobe*,  
Qu'el velt avoir novele robe.

*\* Roman de la Rose, vers 53.*

Mors est cele qui riens ne lait,  
 Tout prent la mort et tout atrape :  
 Tex la porte sous sa chape,  
 Qui le cuide avoir moult sain,  
 Tex la porte dedens son sein,  
 Qui moult est fiers, cointe et gobe.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 28.*

**GObEAU, goblet** : Verre à boire, coupe; de *cupa*; et par diminutif, *cupella*; en bas Bret. *gob, goblet*.

**GObELIN, bobelin** : Démon familier, lutin, esprit follet, le diable; en bas. lat. *gobelinus*.

**GObELOT DE GLAND** : Petit vase dans lequel le fruit du chêne, le gland est emboité.

**GObELOTER** : Boire avec excès.

**GObELOTEUR** : Buveur.

**GObER, gobiner** : Prendre, saisir, avaler tout d'un coup, boire, se mettre en débauche; *cupare*.

**GObET, gobete** : Coup de cloche donné avec le battant et par intervalle.

**GObIN** : Bossu; *gibbus*.

**GObISSON, gaubesson** : Pourpoint, espèce de vêtement qui alloit jusqu'aux cuisses. Voyez **GAMBAISON**.

**GOCÉON** : Sorte d'habit de guerre.

**GOCÉS, gocet** : Espèce de pupitre.

**GOCET** : Colonne de lit qui repose sur des roulettes, et non pas petits chiens qu'on mettoit au pied du lit, comme le dit Borel; en Langued. *gous* et *gousset*, chien.

Le lit fu sör gocé's assis,  
 Et li gocet sur quatre rouës.

*Roman de Perceval.*

**GODALE** : Mauvais vin, mauvaisé boisson, petite bière.

**GODALE** : Populace, canaille.

**GODALIER, godailler** : Terme d'injure; boire avec excès.

**GODANDART, godendac, godendas, godendaz, godenhoc, goudendart** : Espèce d'arme tranchante, longue

javeline, espèce de bâton ferré; ce mot vient d'outre-mer. Un de nos anciens poètes en donne la description et l'emploi en ces termes :

A grans bastons peassent ferrez,  
 A un lonc fer agu devant  
 Vont ceux de France recevant.  
 Tiex bastons qu'il portent en guerre,  
 Ont non *godendac* en la terre.  
*Godendac*, c'est bon jour à dire,  
 Qui en François le veut descrire;  
 Cil bastons sont lons et traitis,  
 Pour ferir à deux mains faitis;  
 Et quant l'en en faut au descendre,  
 Si cil qui fiert, y veut entendre,  
 Et il en sache bien ouvrer,  
 Tantost puet son cop recevoir,  
 Et ferir sans s'aler moquant  
 Du bout devant en estoquant  
 Son ennemi parmi le ventre,  
 Et li fers est agus qui entre  
 Legierement de plaine assiete,  
 Par tous les liens où l'on en giete,  
 S'arméures ne les detiennent.  
 Cil qui les grans *godendas* tiennent,  
 Qui l'ont à deux poings enpoignes,  
 Sont un poi des resnes esloignes;  
 De bien ferir ne sont pas lasches,  
 Car les lances d'eus esloignes,  
 Les *godendas* et les coignes  
 Mettent à mort es herberjages,  
 Chevaliers, escuiers, et pages.

*Guillaume Guiart.*

**GODDON** : Homme riche qui prend toutes ses aises.

**GONE, godine, goudine, goudinette** : Fainéante, paresseuse, femme de mauvaise vie; amante, maîtresse.

**GODLEREAU** : Fainéant, qui s'amuse à faire le joli cœur auprès des femmes.

**GODEMARE** : Gros ventre.

**GODICHON, Godichone** : Claude, Claudine, noms propres.

**GODIN** : Beau, mignon, joli.

**GODIN** : Jeune taureau.

**GODINE, gode** : Brebis qui ne peut plus porter, et qui n'est bonne qu'à engraisser pour tuer. Voyez **GODE**.

**GODINS** : Pillards et bandits qui ravageoient le Nivernois, en 1365.

**GODON**, *godone* : Gourmand, goulu ; diminutif du nom propre Claude ; *Claudius*.

**GOR** : Serpe à tailler le bois et principalement la vigne.

**GORBIN**, *ghoerin*, *goreton*, *gorillet*, *gorillon*, *gorin*, *gorre*, *gorret*, *gouret*, *gourre* : Porc, cochon ; *goretus*.

**GORNER** : Gouverner, conduire, maîtriser ; *gubernare*.

**GORS**, *goet* : Sorte de raisin blanc dont le grain est oblong.

**GOSSE**, *gof* : Mouillé, trempé, grossier, selon Borel ; et de peu de façon, de peu de grâce, maussade, mal composé, mal rangé, selon Monet. Antoine Duverdier dit, en parlant de Marot qui loue les Œuvres de Villon :

Mais je m'esmerveille comme il a osé louer un aussi *goffe* ouvrier et ouvrage, et faire cas de ce qui ne vaut rien ; quant à moi, je n'y ai trouvé chose qui vaille.

**GOSSEMENT** : Grossièrement, point solide ; misérablement. Duverdier parlant de Rabelais, dit :

Il me déplait grandement qu'il me faille mettre en cette bibliothèque plusieurs auteurs, dont les uns ont escrit si *goffement*, aucuns impudiquement, et en toute lasciveté, autres hérétiquement.

**GOSSE** : Golfe ; il s'est dit aussi pour gauffre.

**GOGAILLE**, *gogue*, *goguette* : Sottise, bagatelle, plaisanterie, raillerie, amusement, joie, plaisir, réjouissance ; *gaudium*.

**GOGAYER**, *gogoyer*, *goguayer*, *goguer* : Moquer, plaisanter ; prendre de tout en abondance, se réjouir ; de *gaudere*.

**GOGUE** : Raillerie, plaisanterie.

**GOGUES** : Sorte de farce ou de ragoût, composé d'œufs, de lard, d'herbes et de fromage mêlés d'épices, et du sang de mouton, que l'on met-

toit cuire dans une panse de cet animal ; farce pour faire du boudin ; de *botulus*, selon Monet.

**GOMATREAU** : Goîtreux, celui à qui il vient une grosse tumeur à la gorge.

**GOMERIAUX** : Charrette, tombereau.

**GOIART**, *goi*, *goijart*, *goios*, *goious*, *gois*, *goit*, *golis*, *goujart*, *goyart* : Gai, joyeux, enjoué, plaisant, agréable ; de *jocularius*, *jocosus*.

**GOIART**, *goie*, *goit*, *goiot*, *gois*, *goisse*, *goisset*, *gouet*, *gouy*, *goy* : Espèce de faux, serpe à main ; outil pour remuer la terre ; serpe emmanchée d'un long manche pour couper les buissons et les longues branches d'arbres hors de la portée d'un homme.

**GOIX** : Joie, plaisir, réjouissance ; *gaudium*.

**GOIGNON** : Cheville en fer ou de bois.

**GOILART** : Sorte de monnaie.

**GOINON**, *goignon* : Porc, cochon.

**GOÏN**, *gouir* : Jouir, réjouir, badiner, plaisanter ; *jocari*, *gaudere*.

**GOITRON** : Gorge, gosier ; et *goitre*, *goitrie*, grosseur de gorge.

**GOIZ** : Sorte d'épée ou de sabre.

**GOLE**, *golle*, *gollée* : Bouche, gueule, gosier, gorge ; *gula* ; en bas. lat. *golerium* ; en anc. Prov. *golairos*, gosier ; ces mots signifioient encore, le haut ou l'ouverture d'une tunique, d'un habit.

**GOLÉNÉE**, *gollénée* : Mesure de grains fort petite.

**GOLÉON** : Sorte d'habit de guerre.

**GOLFARIN** : Terme d'injure, suivant Borel.

**GOLIARD**, *golliard*, *goulard* : Bouffon, gourmand, glouton, méchant, mauvais sujet, terme d'injure, mauvais plaisant ; en bas. lat. *goliardus* ; en anc. Prov. *goular*. Voyez **GOIART**.

**GOLIARDIE** : Fausseté, tromperie.

**GOLOT** : Ravin, chemin creux.

**GOLPIL** : Renard ; de *vulpes*.

**GOMBETTE** : Loi composée par Gondebaud, Roi et Législateur des Bourguignons, au *xi<sup>e</sup>* siècle.

**GONDEBODINGES** : Nom qu'on donnoit aux personnes soumises à la loi gombette.

**GOMER** : Chose de petite valeur, peut-être une petite monnaie. Ducange explique ce mot par, paquet, sac de laine; *sarcina-lanæ*. (Voyez Ducange au mot *GOMERIA*.) L'auteur du Supplément au Glossaire du Roman de la Rose, dit que c'est le *flaccifacio* des Latins; *idem quod nihil facio*.

D'aymer povre homme ne luy chaille,  
Il n'est riens que povre homme vaille,  
Et fut-il Ovide ou Hommer  
Ne vauldroit-il pas ung gomer;  
Ne ne luy chaille d'aymer hoste,  
Car ainsi comme il met et oste  
Son corps en divers hebergéages,  
Ainsi leur est le cuer volages.

*Roman de la Rose, édit. de Lenglet  
Dufrenoy, vers 14390.*

Dans les différens Mss. que j'ai parcourus, j'ai trouvé :

D'amer pource home ne li chaille,  
Il n'est riens que pource home vaille,  
Se dit Ovides et Homers,  
Ne les prise l'en deux deniers.

Enfin, dans l'excellente édition que prépare M. M\*\*\*, il y a :

D'amer povre home ne li chaille,  
Qu'il n'est riens que povres hons vaille,  
Se c'iert Ovides ou Omers,  
Ne vauroit-il pas deux gomers.

*\* Ibid. vers 14063.*

Les anciens changeoient souvent le *v* en *g*, et *vice versa* ; ce dernier pense que la véritable signification du mot *gomer* et *gomir*, est vomir, et *gomissement*, vomissement ; de *vomere*. On n'étoit pas difficile, dans ce temps-là, sur le choix des expressions; *gomir* et *gomissement* sont même en-

core en usage dans plusieurs de nos provinces.

**GONNE** : Paquet, ballot ; coffre où l'on conserve le poisson, et le trou au-dessous de la roue extérieure d'un moulin.

**GONNE**, *gonele*, *gonelle*, *gonne*, *gonnelle*, *goune*, *gounelle*, *gunde* : Habillement d'homme et de femme, manteau de prêtre, robe de moine ; casaque ou longue cotte qu'on mettoit sur l'armure, et qui descendoit sur les mollets. Les *goneles* étoient en soie ou en drap, et étoient blasonnées. Geoffroy, fils de Foulques-le-Bon, grand Sénéchal de France, eut le surnom de *Grise-Gonelle*, parce qu'il portoit ordinairement sa casaque de couleur grise ; en bas. lat. *gaunaca*, *gaunacum*, *gonna*, *guna* ; en anc. Prov. *gonëla*, *gonëlla* ; en Anglois *gowne*.

**GONFALON**, *confenon*, *gofanon*, *gomphalon*, *gonfanon*, *gonfenon*, *gontfalon*, *gontfanon*, *goufaon*, *goufanon*, *gouffanon*, *gouffanon* : Écharpe ou bandelette terminée en pointe, et dont les chevaliers ornoient leurs lances ; oriflamme, étendard, bannière, enseigne, drapeau différent du *pennon* ou *pannon*, parce qu'ils étoient en drap ; de *pannus*. Les Rois portoient quelquefois eux-mêmes le *gonfalon* au bout de leurs lances près du fer.

N'i a riche home, ne Baron  
Ki n'ait lès lui son *gonfanon*,  
U *gonfanon*, u autre enseigne  
U il se maisnie restraigue.

*Roman du Rou, fol. 226.*

**GONFALONNIER**, *gonfalonier*, *gonfanier*, *gonfanonier*, *goufannier*, *goufanonier*, *goufanounier* : Porte-enseigne, porte-étendard, porte-drapeau ; celui qui portoit le *pennon* d'un seigneur, la bannière d'une

## G O R

église, selon la Ravallière; *fano*, *id est*, *vexillum*.

Faisoit l'evesque de Nordvich devant luy porter les armes de l'église, la bannière de S. Pierre, comme *gonfalonier* du Pape, et en son pennon estoient ses armes.

*Froissart, vol. 2, chap. 135.*

**GONIN** : Maître fripon; ce mot viendrait-il du Grec *koinos*, commun? rien ne l'est tant que cette espèce de gens.

**GONOLOGIE** : Généalogie; *genealogia*.

**GOURET** : Une boule. Dans plusieurs provinces de la France, quelques hommes s'assemblent pour jouer, l'un tient une petite boule qu'il lâche, et elle a le nom de *goret*; chacun pousse ensuite sa boule après le *goret*, et celle qui en approche le plus, gagne. Cette boule s'appelle ailleurs le *cochonnet*; et en ce sens *goret* vient, suivant Borel et Barbazan, de *currere*. Rime en *gorret*, rime non riche, suivant Borel, qui cite l'ancien Art de Rhétorique, par Fabri.

**GOPIL**, *gopils*, *gorpilz*, *gorpis*, *goupil*, *goupis*, *gouplz*, *gourpil*, *gourpis*, *verpil*, *vourpil*, *vourpis*, *werpil*, *werpis*, *werpiz* : Le renard; *vulpes*.

Prenez à nous vous petiz *gopils* lesqueux destruisent les visnes, car nostre visne florist.

*Cantique des Cantiques, ch. 2, vers. 15.*

*Capite nobis vulpes parvulas, quæ demoluntur vineas; nam vinea nostra floruit.*

*Goupil en fais, et mastin en courage,  
Lievre au dessous, lyon a ton dessus,  
Chas agaitans, tigre dure et sauvage,  
Bugles songans, ours rudes et velus.*

*Eustache Deschamps, fol. 38, col. 2.*

**GORD**, *gors*, *gort*, *gorz*, *guort*, *regord* : Espace d'une rivière où on a placé des pieux pour la pêche, pêcherie; de *gurges*; en bas. lat. *gordus*.

## G O R

697

**GORDIN** : Stupide, hébété, niais.  
**GORDOIER** : Maltraiter, engourdir.

Il a tant mal que il n'eust  
Mestier de pis, s'il vos pléust :  
Or ne l'alez plus *gordoiant*,  
Que vos n'i gaignerez noiant.

\* *Roman de la Rose, vers 3323.*

**GORE**, *gorée* : Truie; *goret*, jeune cochon; du Grec *χοῖρος*, selon Borel. Voyez **GOERIN**.

**GORET**, *gorre*, *gorrin*, *gorron* : Desséché, maigre, pauvre, gueux.

**GORCÉAS**, *gorgeres*, *gorgerette*, *gorgete*, *gorgias*, *gorgieres*, *gorgyas* : Tour de gorge, colerette de femme; de *gurges*. *Armet de gorgete* : Armure de la gorge. Voyez **GORGIAS**.

**GORGOUR** : Gonlu, gourmand.

**GORCER** : Railler, se moquer, insulter; donner la pâtée aux oiseaux.

**GORGRAIN**, *gorgere*, *gorgerete*, *gorgerette*, *gorgerin*, *gorgery*, *gorgier* : Partie de l'armure que nous appelons maintenant hausse-col, arme défensive dont on se couvroit la gorge; de *gurges*; en basse lat. *gongerica*.

Harnois d'acier de double trempe, battu, blanc et bruni; tous accomplitz de toutes pieces de héaumes, avec les pennaches, visieres, mentonnières, et barbutes, *gorgerrains*, jasserans, colliers, haultes pieces, avant bras, ganteletz, hanbers, corseletz, plastrons, cuyrasses, greves et esclapes : avec autant d'escus triangulaires, dorez et azurés et peints de diverses couleurs et figurés d'armoiries. *Roman d'Alector, fol. 79, R°.*

**GORGIRON**, *gourgoux* : Gosier; *gurges*; en bas Bret. *gory*.

**GORGIAS**, *gorgiais*, *gorgiase*, *gorgiasse*, *gorgiaz* : Glorieux, vain, luxurieux, beau, joli, agréable, qui aime le faste, la parure, les habillemens recherchés.

Ge vous demande icy ung cas,  
En matiere de paction,  
Ung applicquant, un *gorgias*,  
Frisque, bien empoint, et mignon,

Ung habille homme, ung compaignon,  
Qui se veut mesler de dancier.

*Coquillart, Droitz nouveaulx.*

A ce povoir et mes aigres discors  
Je submès tout, grans, Empereurs et Roys,  
Princes et Ducz, et nobles Chevaliers,  
Dames aussi, et leurs nobles arroys,  
Damoiselles vivans à leur degoys;  
Ces *gorgias*, ces gentils escuiers  
Je fais courir par mes estrois sentiers,  
Bourgois, varletz toutes gens de mestiers,  
Riches, puissans, povres ou indigens,  
Sont tous à moy et se tiennent mes gens.

*Dance aux Aveugles.*

**GORGIAS, gorgiaz** : Tour de gorge,  
fichu, fraise, mouchoir de cou.

Ung maintien de femme rusée,  
Ung colet de femme evasée,  
Unes jouës rondes et vermeilles,  
Ung *gorgias* à pointe usée  
Pour faire tetins à oreilles.

*Coquillart, Droitz nouveaulx.*

**GORGIASE** : Sorte de danse bouffonne, selon Borel.

**GORGIASEMENT** : Gracieusement,  
joliment, magnifiquement.

**GORGIASETÉ, gorgiascitez, gorgiasité, gorgiasse** : Beauté, parure,  
pompe, magnificence, vanité, luxe,  
et chose plaisante et bouffonne, selon Borel.

On verra bien par fringuerie,  
Porter maintz habits chicquetez,  
Troüez, percez, fringuelotez,  
Fueilletez par jollivetez,  
Ce sont grans *gorgiasetez*,  
Par faulces de meschancetés.

*Coquillart, Droitz nouveaulx.*

**GORGIERE** : Ornement dont les femmes couvrent ou parent leur gorge; hausse-col, partie de l'armure.

**GORGIERE** : Coup de poing, gourmade.

**GORGIES, gorgiere** : Hausse-col, tour de gorge.

**GORGIEUR** : Fanfaron, moqueur, railleur.

**GORGOYER, gorgoier** : Railler, se

moquer, insulter, tirer vanité, se glorifier.

**GORGUETTER** : Faire passer la liqueur du gosier à l'estomac, avaler.

**GORIS** : Gens glorieux, bien parés; *gloriosi*.

**GORIN. Voyez GORE et GORAIN.**

**GORLÉ** : Rusé, fin.

**GORLES** : Cornet à jouer aux dés.

Lors rue sor un eschiquier  
Quinze livres d'esterlins blans,  
Li *gorlez* fu riches et grans  
Et li avoir fu dedens mis.

*Fabliau du Prestre et d'Alison.*

**GORMANDER** : Manger immodérément.

**GORMÉ** : Goltreux.

**GORRE** : Une truie, la femelle du cochon, du porc; d'où *gorret*, petit cochon, jeune porc.

**GORRE** : Maladie dont on n'a pu découvrir les accidens, ni le nom qui a remplacé celui qu'elle avoit alors; luxe, vanité, pompe, magnificence, ostentation. Favin, dans son théâtre d'Honn. tom. 1, pag. 714, donne le nom de *grande Gorre* à Isabeau de Bavière, pour (dit-il) *se bobander en habits à l'allemande*.

**GORREAU, gorron** : Cochon de lait.

**GORRER, gorrier, gorriere** : Homme et femme recherchés dans leur toilette, gens glorieux, magnifiquement parés, vêtus à la mode.

**GORRER, gorrier** : Se louer, se vanter, se glorifier; *gloriar*.

**GORRES** : Rubans, livrées des nouveaux mariés.

**GORRIAU** : Collier de cheval.

**GORS, gort, gors** : Flot, golfe, gorgées, quantité.

Si comme font maintes norrices  
Qui sont si glotes et si nices,  
Qu'el gistent vin en gorge cruese  
Tot ainsins comme en une buese,  
Et tant à granz *gorz* en entonent,  
Qu'el s'en confudent et estonent.

\* *Roman de la Rose, vers 1389.*

Il signifie aussi, le courant, le milieu d'un fleuve :

Li autre passent si avant,  
Qu'il se vont el plain *gorf* lavant,  
Et de l'èse qu'il ont se loent,  
Dout ainsinc se baignent et noent.

\* *Ibid.* vers 6151.

**GOSSET, gousset** : Pièce de l'armure, laquelle étoit tellement disposée, que lorsque le gendarme levoit le bras pour frapper, elle remplissoit le vide de l'aisselle.

**GOTE** : Goutte de quelque liqueur; *gutta*.

Et en cette même nef ne chait nes et une *gote* de ploye.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 11.*

**GOTE** : Auprès, à côté; *juxta*.

**GOTHIQUE, gotique** : Ce qui est à la manière des Goths, des anciens François, et tout ce qui a rapport à eux; *Gothicus*.

**GOTHS** : Peuples qui, primitivement, habitoient le nord de l'Europe, et firent des incursions dans le midi de la France, y conquièrent beaucoup d'états, et fondèrent plusieurs royaumes; *Gothi*.

**GOUAIS, gouays, goué, goys** : Espèce de raisins; et nom qu'on donnoit à certains séditeux, ainsi nommés parce qu'ils étoient armés d'une sorte de serpe qu'on appeloit *goy*.

**GOUBÉAUT** : Godet, petite tasse, gobelet, verre à boire.

**GOUBELET** : Espèce de pâtisserie.

**GOUBER** : Conduire, gouverner, braver; *gubernare*.

**GOUBISSON** : Robe, habit contrepointé, long et pendant jusques aux jambes, et sur lequel on endossoit la cotte de mailles. *Voyez GAMBAILON.*

**GOUGE, gouche, gouchet**. *Voyez GOSSET.*

**GOUDALE** : Bière, boisson; d'où *goudalier*, brasseur.

**GOUDENDART** : Pique, longue javeline, bâton ferré. *V. GODANDART.*

**GOUDER** : S'accoster, fréquenter; d'où *goudine*, femme de mauvaise vie.

**GOUDESQUE** : Gothique, suivant Borel.

**GOUDRAN** : Goudron, poix; de l'Arabe *kitran*.

**GOUE** : Grotte, caverne.

**GOUÉ, goue, gouet** : Serpe de bûcheron, serpette, couteau, instrument propre à tailler.

**GOUERRE, gouerre, gougere, gouiere, goyere** : Sorte de pâtisserie, gâteau.

**GOUFANON** : Drap, lange, en certaines provinces; étendard, drapeau. *Voyez GONFALON.*

**GOUFEL** : Gond de porte.

**GOUFFORT, gouffourt, gouffront, goufourt** : Instrument, machine à lancer des pierres, sorte de bâton ferré, javelot; *gaverlotus*.

**GOUFFI, gouffi, goufle, gouffi** : Bouffi, enflé, orgueilleux.

**GOUFLE** : Golfe, du Grec *kolpos*, en bas Bret. *goulf*.

**GOUFRE, goinfre** : Gourmand.

**GOUGE**. *Voyez GOR.*

**GOUGE, gouine** : Fille, femme, et particulièrement femme de mauvaise vie, prostituée, femme de bas et de vil état, servante; du Grec *koinos*, commun; en Lang. *goino*. *V. GOUÉ.*

Et en son âge virile espousa Gargamelle, fille du Roy des Parpaillos, belle *gouge* et de bonne troigne. *Rabelais, liv. 1, chap. 3.*

**GOUCÉAS, goujart, goyart** : Gendarme; ce nom étoit donné aux valets qui portoient les armes.

**GOUCON** : Cheville de fer ou de bois, instrument de menuisier.

**GOUHOURRE** : Courge, citrouille; *cucurbita*.

**GOUART, goujat, gouger** : Homme qui s'attache aux *gouges* ou filles de joie, et qui les fréquente.



**GOULAFRE** : Qui veut tout engloutir, qui est avide.

**GOULARDISE** : Raillerie, plaisanterie.

! **GOULE**, *goulée*. Voyez **GOLE**.

**GOULE** : Bourse, gibecière; il signifie aussi, le commencement, le premier jour d'un mois; et collet, la partie de l'habillement qui joint le cou; de *gula*.

**GOULÉE** : Ris démesuré, sottises proférées sans ménagement; de *gula*.

**GOULET** : Ruisseau; le cou d'une bouteille, ou de tout vase dont le cou est étroit; de *collum*.

**GOULIARD**, *gouillafre*, *goulafre*, *gouliastre*, *gouliaret* : Gourmand, homme avide de manger, débauché, de mauvaise vie; de *gula*.

Déable sont tout desroïé,  
Tout fors del sens, tout faunoïé,  
Tout esgaré, tout esperdu,  
De ce qu'il ont cestui perdu  
Qu'avoient pris et engoulé;  
Bien sont honis, bien sont bouté,  
Li *goulafre*, li rechignié,  
De ce que ainsi l'avoient pris;  
Ma pucele de grant pris  
Cui tous li mons seure et prise  
Leur a rescoussé ceste prise.

*Gautier de Coinsi, liv. 1, chap. 1.*

**GOULIARDER**, *goularder* : Manger avidement et avec gloutonnerie.

**GOULIARDEUSEMENT** : A la façon des gourmands, des débauchés, des gens de mauvaise vie.

**GOULIARDIE**, *gouillardise*, *goulardise*, *gouliardise*, *goullardise* : Gourmandise, gloutonnerie, avidité; débauche, inconduite; de *gula*.

**GOULIARDOIS** : Bouffon, bateleur.

**GOULIARET** : Débauché, libertin, coureur de femmes de mauvaise vie.

**GOULIERE** : Poche, gousset, bourse.

**GOULOUR**, *gouléur* : Arpenteur, mesureur.

**GOULOUS** : Gourmand, vorace, goulou, glouton; *gulosus*.

**GOULOUS**, *gouloux* : Envieux, convoiteux, jaloux; *zelosus*.

**GOULOUSE** : Jalousie, envie; en bas. lat. *gelozitas*.

**GOULOUSÉ** : Envié, désiré.

**GOULOUSER** : Jalouser, envier, désirer ardemment, convoiter. Barbazan dérive ce mot de *gula*.

Li Doiens pense qu'il dit voir (vrai),

Qui molt *goulouse* antrui avoir :

Mieux aime uns mors que quatre vis (vivans),  
Dist ainsi comme il m'est avis ;

Oïl certes molt volentiers.

\* *Fabliau du Bouchier d'Abbeville.*

**GOULPETE** : Tromperie, finesse, subtilité; de *vulpes*.

**GOULTRÉ** (vin) : Vin qui sort de la cuve par le seul affaissement du raisin, et sans qu'il soit foulé.

**GOULX** : Raisins appelés *gauts*, et qui furent proscrits des vignes du pays Messin, en 1338.

**GOUMX**, pour *gomme* : Paquet, ballot.

**GOUNELE**, *gounelle*. Voyez **GONL**.

**GOUPIL**, *goupieux*, *goupille*, *goupis*, *gourpis*, *verpil*, *avoupil* : Le renard; *vulpes*; de là, dit Barbazan, le mot *goupillon* ressemblant à la queue d'un *goupil*, d'un renard. Voy. **GOPIL**.

Por le mont de Sion que perist, les *goupils* entrèrent par dedens.

*Bible, Prière de Jérémie, vers. 18.*

*Propter montem Sion quia disperit, vulpes ambulaverunt in eo.*

Les *goupils* ont fossées, et les oiseaux des ciels leur nics, mais le fil del home ne ad où recline soun chief.

*S. Mathieu, chap. 8, vers. 30.*

*Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidos: filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.*

**GOUPILLAGE** : Tromperie, subtilité, finesse; de *vulpes*.

**GOUPILLER** : Se cacher, fuir, faire le poltron; on a dit depuis *couiller*.

## G O U

**GOUPILEUR** : Fuyard, lâche ; et celui qui fait la chasse aux renards ; *vulpeculator*.

**GOURBAUT** : Goinfre, glouton ; espèce de chien de chasse.

**GOURCE** : Lieu couvert, rempli de buissons, buisson épais.

**GOURD**, *gourde* : Lourd, pesant, étourdi, sot, engourdi ; *gurdus* ; en bas Bret. *gourdd* ; d'où *gourdin*, un gros bâton.

**GOURDAINE**, *gourdanne*, *gourelz* : Engin pour pêcher ; nom d'une ancienne prison de Paris ; espèce de barque, ainsi appelée à cause de son gros ventre en forme de courge, qu'on nommoit *gourde*.

**GOURDER** : Prendre quelqu'un à la gorge, la lui serrer.

**GOURDINE** : Courtine, voile, rideau ; il signifie aussi, grotte, lieu retiré.

**GOURELZ** : Filets à pêcher.

**GOURFOULER**, *gourfoler* : Gâter, détruire, déraciner ; maltraiter, battre fortement, meurtrir.

**GOURGERIT** : Ornement dont les femmes couvrent et parent leurs gorges, ou la partie supérieure du sein.

**GOURGIE** : Bled d'automne, tardif.

**GOURGON** : Trait, dard, flèche ; peut-être de *gurges*.

**GOURGOSSER**, *gourgouler*, *gourgousser* : Murmurer, parler du gosier, de la gorge et entre les dents, marquer du mécontentement, gronder ; de *gurges*.

**GOURGOZ** : Querelle, dispute.

**GOURGUE** : Endroit où tombe l'eau après avoir fait tourner un moulin ; conduit, tuyau de plomb ou de bois ; de *gurges*.

**GOURMANCIEN** : Nécromancien, devin, astrologue.

**GOURMANDEMENT**, *gourmanderie* : Gourmandise, gloutonnerie.

## G O U

701

**GOURMANDER** : Larder une volaille ; manger, gronder durement, tourmenter, maltraiter.

**GOURMANDEUR**, *gourmanderesse*, *gourmendeur* : Gourmand, gourmande.

**GOURME DE CHAMBRE** : Nom d'un bas-officier des Ducs de Bretagne.

**GOURMET** : Commissionnaire, voiturier, garde de vin ou d'autres marchandises, pendant qu'ils sont en route.

**GOURNAL**, *gournaut* : Espèce de poisson de mer.

**GOURPILLE** : Renard ; *vulpes*.

**GOURRE** (la) : Mal de Naples.

**GOURREKA** : Voler, tromper.

**GOURT**, *gort*, *goust* : Pêcherie ; voleur, trompeur ; stupide, lourd, hébété, sot, niais. *Gourt à gourt* : Gré à gré. *Voyez GOURD*.

**GOUSPILLER** : Gâter, abimer ; manger avec avidité, gaspiller.

**GOUSSET** : Partie d'une armure qui se mettoit sous les aisselles.

**GOUSTEMENT** : Goût, saveur, action de goûter, d'essayer ; mets, viande ; *gustatio*.

**GOUSTER**, *goutoier* : Sentir, essayer, souffrir ; *gustare*.

**GOUTE** : Point, nullement, rien.

Il ne m'en chault pas d'un niquet  
De la mort, et ne la crains *goute*,  
Fors d'estre prins au tresbuchet  
Tout-à-coup que point ne m'en doute.  
*Dialogue du Mondain.*

Sire, por Dieu aiez-vous ent,  
Certes, je n'ay *goute* d'argent.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougleur.*

**GOUTE**, *gouterelle* : Gouttière, égout, chute d'eau.

**GOUTE BLANCHE** : Suif, graisse.

**GOUTE FELONNESE** : Épilepsie, mal caduc.

**GOUTÉIS** : Dégoût, répugnance.

**GOUTELETTE** : Petite goutte d'eau ; *gutella*, *guttula*.

**GOUTENT** : Trempé, mouillé, qui tombe goutte à goutte; de *gutta*.

**GOUTERAT, gouterel** : Gouttière, chute d'eau.

**GOUTERON** : La fourche qui est au-dessous de la gorge, et la partie de l'armure qui la couvroit.

**GOUTRON** : Goudron, vieux-oing, d'où *goutrenner*, graisser avec du *goutron*.

**GOUTTIERE, goutiere** : Pente d'un ciel de lit, la courtine d'un pavillon, d'une tente.

**GOVERNANCE, gouverne** : Jurisdiction à laquelle préside le gouverneur de la ville où elle est établie; manière de vivre, dépense; *gubernatio*; en Langued. *gouvér*.

**GOVERNAUS** : Gouvernail de vaisseau; de *gubernatio*.

En ces nefs de Marseille a deux *gouvernaus* qui sont attachiez à deux tisons si merveilleusement que si tost comme l'en auroit tourné un roncín, l'en peut tourner la nef à destre et à senestre. *Joinville, Hist. de S. Louis*.

**GOVERNÉ** : Nourri, entretenu; *gubernatus*.

**GOVERNER, gouvierner** : Causer, parler, entretenir, nourrir, alimenter, abreuver; *gubernare*.

**GOVERNEESSE** : Gouvernante, femme qui gouverne; *gubernatrix*.

**GOVERNOUR, gouvernecres** : Gouverneur; *gubernator*. *Gouvernour d'un monastère*, procureur.

Sains Brandins dist, seigneurs enfans,  
Ne travaillez pas solement,  
Diex est *gouverneres* de tous,  
Laissez, il nous menra bien tous.

*Vie de S. Brandin, Image du Monde.*

**GOUVION, goyon** : Goujon, espèce de petit poisson; *gobio*.

**GOUXE** : Gorze, petite ville située à trois ou quatre lieues de Metz; *Gorzia*.

**GOYAUUX** : Morceau, reste de pâte qu'on gratte dans le pétrin.

**GOYER, goy** : Sorte de serpe.

**GOVENTE, gouvente, jovente** : Jeunesse; *juventa*.

**Goy, gokie, goyart, goye** : Boiteux; *claudus*; petite serpe, petite bêche, instrument de berger pour creuser la terre, faucille, sorte d'arme en forme de serpe, épée; *gladius*. Voyez *Dé*.

**GOYER, gowier** : Celui qui s'attache à une femme de mauvaise vie.

**GOYERE** : Espèce de tarte, gâteau.

**GOYERREZ** : Ceux qui devoient des corvées auxquelles ils satisfaisoient en travaillant avec la serpe, qu'on nommoit *goy*.

**GOYNE** : Femme débauchée.

**GOYA** : Jouir, être en possession; d'où *goyure*, jouissance; de *gaudere*.

**GRAAILLER, grediller, gréeiller** : Brûler, griller, rôtir; de *craticula*.

**GRAAL, graille, gréal**; au pluriel *graux, gréaux* : Bâton d'augure, bâton pastoral, crosse d'abbé, d'évêque.

**GRAAL, gréal**; au pluriel *graur, gréas, gréaux* : Vase à boire; grand plat, grand bassin creux, propre à servir des viandes, et non pas vaisseau de terre, terrine, comme le dit Borel; quand il étoit de terre, on disoit un *graal* de terre; quand il étoit d'argent, on disoit un *graal* d'argent; et quand il étoit d'autre matière, on en ajoutoit le nom au mot *graal*; de *crater, cratera*; et non pas, comme le pense Borel, de *grais*, parce que ces vaisseaux, ajoute-t-il, sont de grès cuit; et qu'à Tolose, Montauban et Castres, on appelle selon lui, une terrine un *grasal*, une *grasale*. Ce mot *grais* ne s'est jamais écrit ainsi, mais *grés, grez*; Monet, à ce sujet, dit, *grés, grez*, espèce de pierre de roche, âpre, gravelense, à gros grain et raboteuse, servant, entre autres usages, à paver les rues,

adis aux Romains, à paver et border les grandes voies militaires. Les se rencontrent de deux sortes, durs, ou tendres; ces derniers servent de blocaille à la maçonnerie, et durs, de carreaux aux pavés; parce qu'on fait des pots, des cruches et des vases de grès, il ne s'ensuit que les *graux*, *gréaux*, fussent de cette matière. Un passage des *Assises de Jérusalem*, où il est traité des Offices et des Officiaux du royaume et premièrement du Sénéchal, ne fera aucun doute sur le mot *graal*, décidera que c'est un vase, en général, et de quelque matière que soit :

Jor dou coronement, le Seneschau peut et ordener le mangier dou jour, et coment vivra celui jour en la maniere que méaus verra, . . . . . et quant le Roy aura mangié. . . . . doit le Seneschau mangier, et les escueles et les *gréaus* en que il aura le cors dou Roy dou premier més (serdoivent estre soues (siennes) plaines de viande com le cors dou Roy aura esté celui jour.

*Assises de Jérusalem*, chap. 289.

ne peut supposer que nos Rois ont servis le jour de leur sacre, étoit celui où ils déployoient le plus de magnificence, avec de la vaisselle et des vases de grès, et l'on ne comptera pas davantage qu'ils eussent fait présent à leurs Sénéchaux, de plats et vases du premier service, n'avoient été d'une matière aussi commune et d'un aussi bas prix.

**GRAAL** (Saint) : Vaisseau dans lequel J. C. mangea l'agneau pascal, qu'il fit la cène avec ses Apôtres; en forme de calice qui servit à recueillir le sang et l'eau qui découlaient de ses plaies, et qui dans la suite fut nommé saint, à cause de son primitif usage et des miracles qu'il opéra. Nos anciens romanciers

en ont beaucoup parlé, et ont autant varié et discuté sur sa forme et sur son emploi, que les théologiens des *xiii<sup>e</sup>* et *xiv<sup>e</sup>* siècles sur l'espèce du bois de la vraie croix; si je donne un peu d'extension à cet article, c'est que non-seulement il pourra faire suite à la savante Dissertation de M. Millin, membre de l'Institut et conservateur des Antiques du Cabinet Impérial, sur le *Santo Catino*, qui n'est autre que le *Saint Graal*, mais encore parce qu'il prouvera que l'on accorda longtemps à plusieurs villes, l'honneur de posséder ce vase qui devoit être unique.

Borel dit qu'il a voulu débrouiller la confusion qui étoit en la connoissance de ce mot, et expliquer réellement si c'étoit un vaisseau où fut reçu le sang de J. C. (qu'il appelle tantôt sang *réel*, royal, et tantôt sang agréable); mais bien loin de dissiper les doutes, il les augmente, et n'est pas lui-même très-décidé sur ce qu'il doit croire de la signification de ce mot; quant à moi, qui crois avoir démontré assez clairement dans l'article précédent ce qu'on entendoit par *graal*, je vais rapporter ici l'histoire du saint vase d'après nos anciens romanciers, et prouver ensuite par un extrait de la Chronique de Louis XII, par Jehan d'Autun, qu'il n'est autre que le *Santo Catino*.

Joseph d'Arimathie, qui étoit un disciple caché de Notre-Seigneur (S. Mathieu, chap. 27, vers. 57.), se saisit de ce vase, le garda soigneusement; et s'en servit pour recueillir le sang et l'eau qui découlèrent des plaies de J. C.; suivant nos romanciers, il emporta ce vase nommé le *Saint Graal* dans la Grande-Bretagne, et s'en servit pour convertir les peuples à la Foi.

Robert de Bouron, Burons ou Boiron, a composé, dans le XIII<sup>e</sup> siècle, un Roman nommé le *Saint Graal*, dans lequel il donne cette notice sur Joseph :

Au jor ke li salveres del monde soffri mort, fu mort destruite, et nostre vie restorée : ai cel jor estoient moult poi de gent ki créissent en lui, *mais il étoit un Chevalier ki avoit à nom Joseph de Arrimachie*, (ce estoit une chité en la terre de Aromate ki moult biele estoit.) En cele chité estoit Joseph nés, mais il estoit venus en Jherusalem vii ans devant ce ke nostre Sires fu mis en crois et avoit rachaté le créanche Jhesu-Crist, mais il n'en osoit faire-samblant por les felons Juis, il estoit plaint de sapienche; il estoit nés (net, non souillé, *mundus*,) d'envie et d'orguel, il secouroit les pources, totes ices bontés estoient en lui, et de lui parole le premier salme del sautier : Boin-eureus ki ne s'acordent mie as consaus des felons. (*Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, Ps. 1, v. 1.*) Cil Joseph estoit en Jherusalem entre lui et se feme, et sen enfant ki avoit à non Joseph, passa le lignage son père outremer ki ore (à présent) est apielée Engleterre, et devant estoit apielé la Grande-Bretaigne et le passa sans aviron au pan de sa chemise. Moult ot grant duel Joseph de la mort Jhesu-Crist, et se pensa k'il l'onnorroit.

Enfin Joseph avoit été dans la maison où J. C. avoit fait la cène avec ses Apôtres, il y trouva l'*escuelle ou le fiex Dieu avoit mengié, si s'en sesist*, il la porta chez lui et il s'en servit pour ramasser le sang qui coula du côté, et des autres plaies, *et celle escuelle est appelée le Saint Graal*.

*Roman du S. Graal, fol. 4, V<sup>o</sup>, col. 2, Mss. de l'Eglise de Paris, n<sup>o</sup> 7.*

Celui Lucau fut fils de Joseph d'Arimathie duquel descendit le grant Lignaige par qui la Grant Bretaigne fu puis enluminée, car ils apportèrent le *Saint Graal* et convertirent les mescreans à la foy de Nostre Seigneur.

*Roman de Lancelot du Lac, tom. 1, fol. 36, R', col. 1.*

Le *Saint Graal* est le même que le saint vaisseau en forme de calice, qui n'estoit de metal, n'y de bois, n'y de corne, n'y d'os, et dans lequel fust mis le sang de Nostre Seigneur.

*Même Roman, tom. 2, fol. 51, V<sup>o</sup>, col. 2.*

Le *Saint Graal* le méesme que le saint vaissel dont on lit ici l'hystoire; les douze

Apostres y avoient mangé l'aiguel le jeudi absolu (le jeudi saint) et il fust conservé en Angleterre danz une tour bastie exprès à Corbenicy. *Roman de Perceforest, tom. 6, fol. 120, V<sup>o</sup>, col. 2.*

Un autre roman décide sans réplique que tous les anciens ont entendu par le *Saint Graal* un vase qui avoit servi à recueillir le sang de J. C. après sa passion. D'autres romanciers font voyager Joseph d'Arimathie, et le font séjourner dans la Grande-Bretagne, où il trouve un serourges (beau-frère) qui se nommoit Broin, Bruns, lequel avoit douze enfans qu'il vouloit établir; il consulte Joseph qui les fait venir devant lui; onze consentent à se marier, mais le douzième

Ne s'i acorda mie, ainçois dist que il seroit virges tout son aage, et serviroit à la table du *Saint Graal* et garderoit à Nostre Seigneur sa virginité; quant Joseph oy le proposément de l'enfant, il respondi: Nostre Seigneur si te tiengne en ceste volenté et mort me plect que tu soies serjans (serviens) et meüstres du saint vessel, et pour ce que tu bées à servir si ententivement je te fais si grant honnour, que je t'en otroie la garde après ma mort.

*Roman de Tristan le Leonois, n<sup>o</sup> 6936, fol. 1, V<sup>o</sup>, composé par Lucès, Chevalier du Chastel du Gat, près de Salibières (Salisbury).*

Enfin ce vase que trois à quatre villes d'Angleterre crurent posséder, se retrouve (dans les Annales de Louis XII) en 1502, à Gênes, où suivant le Mss. il a été apporté directement de la Terre-Sainte. Voici comme on en parle dans le chapitre intitulé: *Comment le Saint Graal fust monstré au Roy à Gennes, et comment fut apporté par les Gennevoys (Génois)*:

Le jour ensuivant qui fut un lundy xxix jour du mois d'aoust feste de la Decollacion de Saint Jehan Baptiste, le Roy fut ouyr messe dedans une chappelle dudict Saint en l'église de Saint Laurens, qui est

domme et cathedrale eglise es, où fut par les chanoynes rès la messe monstre le riche smaragdin ; c'est assavoir le plat ou quel Nostre Seigneur ist mangea avecques ses Ap- le jour de sa ceine, et est celui on appelle le *Saint Graal*, selon le dire commun de Gen- e que j'en ay vëu par lecture, porté par les Genevoys en e cent et ung, et fut priz en la cyté de Jherusalem en la ma- ie vous orrez en l'an susdict nt et ung. Les Pizans qui lors : comme Roys en mer avec- Venissyans et Genevoys, outre-mer à tout grand navi- grosse armée et conquererent l'urcz et sur le Souldan plu- isles, isles et chastéaulx, et utres prindrent Antioche et lem, et occirent tous les infi- u là rencontrèrent où gaigne- esses innumérables et incom- tresors.

celle prise de Jherusalem, fut entre les conquerans du appointé entre eulx pour ce estoyent troys contendans, troys partyes seroit divisé ; avoir, la seigneurie et dom- ur une, les tresors, meubles es pour l'autre, et le pre- at d'esmeraude pour le tiers ; es choses furent ainsi divisées es. Et pour ce que les Pizans estoyent les plus forts et avan- les troys bendes, et ausi que ient travaillé et faict de mises lictes conquestes, fut accordé lx que iceulx Pizans auroient des partyes, et que premiers ent la main au butin, lesquels voir sur ce advisé, prindrent lx la terre et seigneurie de

Jherusalem comme la plus honnora- ble partye des troys, et pour mons- trer de quoy, toutes les grandes portes de la sainte cyté prindrent et firent mener à Pize ; lesquelles ancores y sont restuées deux que les Florentins depuys leur ont tollues et ostées ; pour revenir, toutes les forteresses, places, chasteaulx leur furent baillez, et la possession de la seigneurie mise entre les mains, laquelle ilz garderent par force contre le Souldan longue espace de temps et d'icelle jouyrent paisi- blement ce que leur fut, et eust esté à jamais ung tiltre d'honorable louange si les meschans maleureux ne l'eussent par leur avarice vendue aux infidelles, ce qu'ilz firent ; donc com- myrent crime tant dampnable que pour ce forfait furent forclux de toute grâce de bien faire, et de toute cure de profficter en vertus tant que onc- ques seigneurie, mais sont toujours venus en deschéent de bon loz et d'eureuse prospérité, or après qu'ilz eurent ainsi choisi et pris, les Venis- siains suyvirent, et come convoiteulx de denaré, embourcerent l'or et l'ar- gent, et prindrent pierres precieuses, vaisselle, joyaulx, draps d'or et de soye et de laine, et en somme tout ce de valler que emporter peurent ; restue seulement le saint vaisseau lequel demeura pour le partaige des Genevoys qui dedans leur ville de Gennes apportèrent, qui ores y est comme je say pour l'avoir vëu ainsi que cy-après racompteray.

*Description du Saint Graal de Gennes.*

Celuy très-precieulx vaisseau dont j'ay parlé par avant, est une esme- raulde faicte et entaillée en maniere d'ung grant plat en largeur de deux palmes que nous François appellons

espans de si très-reluisant lustre et tant verte coulleur que toute autre esmeraulde auprès d'elle est obscurcye, effacée, et de nulle monstre sans vertus, et contient en ront au-dessus du plus large six palmes en quadrature; au fons dudict plat est ung autre petit ront faict au compas selon la porpocion de sa grandeur et dès le bort de celui rondeau uicques au hault du plat, sont six quaréures faictes à la ligne, et pour soustenir celuy plat, au-dessoubz sont deux ances de meisme pierre, larges assez pour là passer la main d'ung homme, ce qui est ung œuvre merueilleux à regarder, et faict par artifice tant sumptueux que myeux semble miraculeux que manuel, ausi est-il selon le dire de plusieurs et l'ymaginer de chascun; car Nostre Seigneur Dieu au jour de sa ceine come desprovéu de riche vaisselle pour menger l'aigneau pascal, et voulant aux humains son pouvoir divin magnifier, fist miraculeusement de terre ville celle precieuse pierre. O bon alquemiste oncques n'en fut ne ne sera de tel, ores ont les Gennevoys ce precieux joyau que plus chier tiennent que tout l'or du monde, et de vray, c'est bien ung tresor d'incomparable richesse et d'ineestimable preciosité, lequel est dedans le sacraire du grant domme de Saint Laurent de Gennes soigneusement gardé. *Croniques de Loys XII, par Jehan d'Autun, année 1502, fol. 111 et 112, n° 9701.*

Les passages cités par Borel ne prouvent pas moins que c'étoit un vase, un vaisseau, et que lorsqu'on a écrit *sangréal* ou *sangraal*, on a voulu désigner le vase de Joseph d'Arimathie, et non pas, comme il le dit, le sang royal de J. C. Borel n'a douté que parce qu'il ne les a pas en-

tendus, et cependant les passages cités par lui sont très-clairs :

Sénéfloit que li *gréaus*,  
Qui tant est beaux et precieux,  
Que le saint sang glorieux.  
Du Roy des Rois y fu recéus.

*Roman de Perceval cité par Borel.*

Un *Gréal* trestout descouvert.

*Même Roman.*

Et pais apporta un *gréaux*,  
Tout plein de pierres precieuses.

*Même Roman.*

Et por ce l'appelon nos *graal* qu'il agréas prodes homes. En cest vessel gist le sang de Jesus-Christ. *Roman de Merlin.*

Ce qui signifie : et nous appelons ce vaisseau, ce vase, parce qu'il plaît ainsi aux gens sensés, le *Saint Graal* parce qu'il renferme le sang de J. C. L'autre passage n'est pas moins clair :

Et ils distrent, et porrons dire du vessel que nos véimes; et coman le clameron nos qui tant nos grée, cil qui ly voudront clamer, ne metre non à nos esciens, le clameront le *gréal* qui tant agréa : et quant cil l'oyent, si dient, bien doit avoir non cist vesséaux *graul*.

Ce qui ne veut dire autre chose, si non qu'il leur plaît de nommer ce vase, ce vaisseau, *Saint Graal* (*sacrament crateram*), et cela parce qu'il renfermoit le sang de J. C., que ce vase, ce *graal* leur plaît beaucoup, et qu'il mérite d'être nommé saint. Rabelais, qui se moquoit de tout, parle de cette prétendue relique dans son v<sup>e</sup> livre, chap. 10.

Là (en l'isle de Cassade) aussi nous dist estre ung flasque de sang *gréal* chose divine et à peu de gens connue.

Le Duchat a donné dans les mêmes idées et les mêmes doutes que Borel. qu'il cite, et ce qu'il y a de certain, c'est qu'aucun des manuscrits (hors les Chroniques de Louis XII) n'a dit de quelle matière étoit le *Saint Graal*.

**GRAANTER, graunter :** Promettre,



accorder, agréer, satisfaire. *Voyez* CRAANTER.

GRAATS, *graauts* : Agréable, gracieux, satisfaisant.

GRABATAIRE : Malade alité.

GRABÉAU : Choix, examen.

GRABELEUR : Qui choisit, qui examine.

GRABELLER, *grabuger* : Discuter, éplucher, choisir; disputer, brouiller.

GRABÉUCHE, *grabéuge*, *grabouil* : Différend, bruit, querelle.

GRACE, *gratuité* : Reconnaissance, gré, volonté, faveur, pitié. *Avoir en grace* : Accorder ses bonnes graces, aimer, protéger; *gratia*; en bas Bret. *graec. Graces des Lombards* : Jeu de dés.

GRACELETTE : Diminutif de grace.

Rose merveillette  
Epan ta douceur  
Pour me rendre seur  
De ta gracelette.

*Poésies de Loys le Caron, fol. 63, V°.*

GRACIEN, *gracyex*, *grassiex* : Doux, honnête, gracieux; *gratiosus*.

GRACIER, *grusseler* : Gratifier, obliger, rendre service, faire grace; remercier, rendre graces; *gratitare*.

GRACILITÉ : Frêle, grêle, maigre; *gracilis*; maigreur, *gracilitas*.

GRAEL : Graduel, livre d'église.

GRAER, *gréer* : Agréer, gratifier, remercier; *gratitare*.

GRAFFINER, *graffigner*, *graphiner*, *griffigner* : Egratigner; de *graphium*.

GRAFFINURE : Egratignure.

GRAFFION, *grafion* : Sorte de cerise qui ressemble au bigarreau.

GRAFFON : Croc, pointe, crochet.

GRAFFIERE : Burin, stylet; *graphium*.

GRAICE : Grace, faveur; *gratia*. *Per la graice de Deu* : Par la grace de Dieu.

GRAIER, *grayer*, *gruyer*, *verdier* : Propriétaire d'une partie d'un bois,

garde-forêt; de *viridia*; d'où *grairie*, *grairie*, propriété d'une partie de bois.

GRAIGNE : Graine, sorte d'épicerie; *granum*.

GRAIGNEUR, *graindier*, *graindre*, *graingneur*, *gregneur*, *grecnor*, *gréigner*, *gréigneur*, *gréignor*, *gréignour*, *greindre*, *grennor*, *grénour*, *gréygneur*, *gréynur*, *griener*, *grignéour*, *grignor*, *grinieur*, *grinour*, *groignet* : Plus grand; *grandior*; ces mots plus communément se prennent, non dans une idée de grandeur, mais dans une de convenance, de mérite, de prix.

Et se li sief eschéoit en cele année que li sief est de *graigneur* valeur, et il ne seroit pas réson que li Sire emportast chelle année.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 27.*

Qui autel vie avoir porroit,  
De meilleur bien se sofferroit,  
Qu'il n'est nul *gréignor* Paradis  
Qu'avoir amie à son devis.

\* *Roman de la Rose*, vers 1307.

Lores m'en prist si grant envie  
Que ne lassasse por Pavie,  
Ne por Paris que ge n'alasse  
Là où ge vi la *gréignor* masse.

\* *Ibid.* vers 1629.

Grant sens est d'amis faire, et *gréigneur* du garder,  
Mès pou en fait et garde qui les vult escharder.

*Test. de Jehan de Meung*, vers 817.

GRAIL : Grille; de *craticula*.

GRAILE, *graele*, *graille*, *graisle*, *greil*, *greille*, *grelle*, *gresle*, *grisle* : Mince, menu, délié; on donna ce nom à un instrument de musique dont le son étoit fort aigu; *gracilis*, à l'ablatif *gracile*; en Lang. *grailè*, hautbois.

Il n'ot plus bele fame el monde;  
Briefment el fu jonete et blonde,  
Sade, plaisant, aperte et cointe,  
Grassete et *gresle*, gente et jointe.

\* *Roman de la Rose*, vers 1019.

GRAILLE : La corneille noire, le geai; de *graculus*.

**GRAILLER** : Crier comme la corneille, comme le corbeau; caqueter comme une poule; *gracillare*; et griller, rôtir; de *craticula*.

Toutes les fois que le Roy sortoit de son logis, trois corbeaux se venoient présenter devant lui, lesquels voletoient à l'entour de lui, *graillant* et croissant de telle sorte, que le pauvre Prince avoit la teste rompue.

*Roman d'Erastus.*

**GRAIN** : Morceau, fragment.

**GRAINDIER** : Accroître, augmenter; *grandire*.

**GRAINDRE** : Plus âgé.

**GRAINE** : Mal de tête appelé communément migraine; la cochenille, teinture d'écarlate; de *granum*.

**GRAINER**, *egremiller*, *granier*, *greiner*, *gremer*, *gremiller*, *gremir*, *grener*, *grenier* : Prendre la meilleure pâture des bois, ramasser le grain, égrainer, récolter; de *granum*; et au figuré, écraser, mettre en pièces, réduire en poudre.

**GRAINGE**, *graince*, *grance* : Grange, ainsi nommée des grains qu'on y serre; de *granea*.

**GRAINJETTE** : Petite grange.

**GRAIRIE** : Droit que le roi exerçoit sur les bois particuliers, afin d'empêcher que les propriétaires ne les fissent entièrement abattre.

**GRAISLE** : Menu, délicat, fluet; *gracilis*.

**GRAISLER** : Cuire, rôtir, griller; de *craticula*.

**GRAIS-TEMPS** : Jour gras, le carnaval.

**GRAJAL** : Auge, baquet; *grajalet*, petite auge, petit baquet.

**GRAJHÉLANTS** : Raillant, plaisantant; *garriens*.

**GRAJHÉLAR** : Railler, plaisanter, se moquer, badiner; *garrire*.

**GRALOIER** : Jouer de l'instrument nommé *graile*. Voyez ce mot.

**GRAMAZI** : Écrivain, greffier.

**GRAMBILE** : Bière, boisson.

**GRAME** : L'herbe appelée chiendent; *gramen*.

**GRAMENTER**, *garmenter*, *gramier*, *gramir*, *gramoier*, *gramoyer* : Se plaindre, se lamenter, se chagriner. Être mécontent.

Quant tant ai eu chant, si me font refroidier,  
Lors me font en cele eve verser et trebachier,  
Si me covient trambler et la color changier;  
Cil sont de moi méismes qui me font *gramoier*.  
Cil Provos est mon cuer qui maine tel tempier  
Mi dui œil sont li autre qui font le destorbier.

*Fabliau de Gautier d'Aupais, n° 7218.*

**GRAMMENT**, *grandiment*, *grantment*, *graument* : Grandement, amplement, beaucoup; *granditer*.

**GRAMS**, *graims* : Fâché, en colère, abattu, affligé, chagrin, triste.

Et quant il l'a oï, s'en fu *graims*\* et iriez  
Du fuis qu'ot de Caudace en a vers commerciez,

Bien fêz et bien rimez, bien dis et bien ditiez,  
Encor sera dou Conte Henri moult bien loiez.

*La Vengeance d'Alexandre, par Jehan li Nivelons.*

\* Alias *grams*.

**GRANCE**, *granche* : Grange, endroit où l'on serre les grains avant qu'ils soient dégagés de leur paille; de *granum*.

Une fame de la Nueve-Ville en Hez dist à un Bourjois en semblant d'estre courroncée en presence de bonne gent, vous me tolez ma terre, et mettez en vostre *granche* che que je deusse avoir et vous n'en jorrez ja, car je vous envoie ray en vostre *granche* les rouges carpentiers. Ne demeura pas demi-an que li feu fu bouté en chete *granche*, et ne sent nus qui l'y bouta, mais la presontion qui estoit contre la fame par les maneches dessus dites, ele fu prise, et li demanda l'en du fet, ele nia le fet et les maneches et quant les maneches furent provées, ele fu jugiée à ardoir, et si fu arse, et par chelui jugement puet-on entendre le peril qu'est en manechier.

*Coutume de Beauvoisis, chap. 6, p. 207.*

**GRANCHE** (jeu de la) : Sorte de jeu de dés, pour jeu de la chance.

**GRANCRENELLE** : Nom d'une antienne de l'Office de la Nativité de la Sainte Vierge.

**GRAND-COUP** : Beaucoup.

**GRANDE-EGLISE** : Cathédrale.

**GRANDESCE**, *grandesse* : Grandeur, arrogance, énormité ; *granditas*.

Par la *grandesce* del pardon, pues aparzoivre la *grandesce* de la vengeance.

*Sermons de S. Bernard, fol. 198.*

**GRANDIER**, *graindier* : Augmenter, grandir, croître ; *grandire*.

**GRANDS - JOURS** : Grands plaids. Voyez PLAIDS.

**GRANEQUIN**, *cranequin* : Sorte d'arbalète.

**GRANES** : Élevures, vessies, boules d'eau qui viennent sur la peau ; de *granum*.

**GRANGÉAGE** : Droit sur les granges.

**GRANGERIE**, *grangéage* : Ferme, métairie. *Grange d'ainelz*, étable d'agneaux. Voyez GRANCE.

**GRANGIER** : Métayer, fermier.

**GRANIER** (le fust) : La trémie d'un moulin.

**GRANMANT** : Long-temps, selon D. Carpentier.

**GRANMENT** : Beaucoup. Voyez GRAMMENT.

**GRANS**, *grant*, *granz*, *graunt* : Grand, ample, vaste ; *grandis*.

*Grans fu la noise et la criée,  
Nus hom n'i pooit autre entendre,  
Parole oïr ne raison rendre.*

*Roman du Rou, fol. 230, V<sup>e</sup>.*

**GRANSONER** : Murmurer, gronder. Voyez GROGER.

**GRANT** : Gré, volonté, desir. Voy. CRÉANT.

**GRANT** : Grandeur ; *granditas*.

**GRANTER**. Voyez CRÉANTER.

**GRANTEY** : Paiement de ce qu'on a eu à crédit. Voyez CRÉANCE.

**GRANTOR** : Donateur.

**GRANT-PIEÇA** : Long-temps auparavant. •

**GRANTS** : Dons, cessions de bien.

**GRANT-SIRE** : Beau-père.

**GRANT-TERRE** (seigneur des chetifs ou de la) : Chef d'une société de jeunes gens appelés les *chetifs* ; de *captivare*.

**GRANUE** : Croc, crochet.

**GRANULER** : Verser, répandre petit à petit dans de l'eau froide, un métal en fusion ; et égrainer ; de *granum*.

**GRAOU**, *gravas*, *gravo* : Gravier, sable ; port, rade, baie ; de *gradus*.

**GRAP**, *grape*, *grapin* : Outil d'artisan ; partie d'une lance.

**GRAPER** : Cueillir.

*Et des espiz des blaz frotoient,  
Et des roisins es chans grapoient.*

*\* Roman de la Rose, vers 8565.*

**GRAPETEUR**, *grappeteux* : Grappilleur.

**GRAPHER** : Grever, surcharger ; *gravare*.

**GRAPHIER** : Greffier, écrivain.

**GRAPHIGNER** : Se gratter, égratigner, jouer de la main ; faire des tours de filoux, prendre par force, voler, enlever ; de *graphium* ; de l'Hébreu *garaph*, suivant Borel.

Il (Gargantua) leur mordoit les oreilles (aux chiens), ils lui *graphinoient* le nez, il leur souffloit au cul, ilz luy leschoient les badigoinces. *Rabelais, liv. I, chap. II.*

**GRAPIER** : Ce qui reste du froment après qu'il a été vanné et nettoyé.

**GRAPIS**, *grapois*, *grapis* : Sorte de poisson de mer.

**GRAPPE** : Ulcère qui commence à sécher, qui est en croûte.

**GRAPPER** : Grappiller, vendanger, cueillir le raisin.

**GRAPPEUR**, *grappeteur* : Grappilleur, vendangeur.

**GRAPPEUX** : Gros vilain, sale, dégoutant.

**GRARD**, *Guerard* : Gérard, nom d'homme.

**GRARIE** : Certain droit qu'on a dans les bois d'un autre.

**GRASAL** : Jatte, sorte de plat.

**GRASELER**, *grasier*, *grasseler*, *gratier* : Faire grace, pardonner, faire accueil, caresser; remercier, rendre grace; *gratias agere*. Voy. **GRACIER**.

Dont a pris congie à l'Empereris, et ele *grasie* moult del bonour qu'il lui avoit faite.

*Ville-Hardouin.*

**GRASET** : Huile, graisse.

**GRAS-HOUC**, *grasbouc* : Veau gras; c'étoit aussi le cri des bouchers de Paris.

**GRAS-HUMÉ** : Bouillon.

Mais li vilains por garison,  
Avoit le soir prise poison : (brenvage)  
Tant ot mengié bon buef aus aus,  
Et dou *gras-humé* qui fu chaus,  
Que la pance ne fu pas mole,  
Ains li tend com corde à citole.

*Fabliau du Pet au Vilain.*

**GRASSÉAT**, *grassat* : Baquet de bois.

**GRAS SERMENT** : Gros jurement.

**GRAT** : Goût, gré, fantaisie; *gratum*.

**GRAT (de)** : Gratuitement; *gratis*.

**GRATEINE** : Souricière, ratière.

**GRATIEUSER** : Faire accueil, bien recevoir, caresser. Voyez **GRACIER**.

**GRATISSE**, *gratuisse*, *gratuisseur* : Bourre, espèce de mauvaise laine.

**GRATUE**, *gratuse* : Poinçon, râpe, ustensile de cuisine; de *graphium*.

**GRATUIT** : Ce qui concerne l'esprit ou l'ame; de *gratuitus*.

**GRATUITÉ** : Don, présent.

**GRATURSE**. Voyez **GRATISSE**.

**GRATUSER** : Râper, gratter; de *radere*.

**GRAUEE** : La corneille noire; *garula*. Voyez **GRAILLE**.

**GRAUMENT**. Voyez **GRAMENT**.

**GRAUNTER**, *grantier*, *gréanter* : Donner, permettre, céder, accorder, promettre, s'engager, destiner; de *credere*. Voyez **CRÉANTER**.

**GRAVAGE**, *gravel*, *gravelle* : Sable, gravier; *gravarium*, *gravella*.

Le peuple d'Israël estoit aussi grand nombre, comme de *gravele* de mer.

*Bible historiar.*

Je benistray à toi, et si multiplieray ta semence alsy com les estoiles du ciel et alsy com la *gravele* qui est en la rive de la mer.

*Morales de S. Grégoire.*

**GRAVE** : Lieu situé sur le bord des rivières où il y a du sable; de *glarea*, selon Barbazan.

**GRAVELOT**, *gavrelot* : Javelot.

**GRAVELURE** : Discours libre, déhonnête.

**GRAVREUX** : Celui qui lève les impôts, percepteur.

**GRAVERIE** : Charge, fardeau, service, corvée; *gravitas*.

**GRAVEU**, *grave* : Officier commandant les troupes d'un seigneur; préposé aux corvées; de *gravis*; en bas lat. *gravio*. La qualité de *grave* étoit moindre que celle de Comte; les *graves* formoient une juridiction, et leurs terres étoient titrées.

**GRAVÉURE** : Fente, crevasse, ouverture; *gravitas*.

**GRAVUXE** : Tridenne, tiretaine, et autres étoffes de laine grossières.

**GRAY** : Gros, gras; *crassus*.

**GRAYER** : Garde des eaux, des étangs d'un seigneur.

**GRAZAL** : Jatte, sorte de plat.

**GRÉ**, *grés* : Degré, marche d'escalier; *grès*; *gradus*; en anc. Prov. *gra*, *graza*.

**GRÉ**, *grée* : Vouloir, volonté, grace, récompense; *gratum*. Rendre *gré*, remercier, savoir *gré*, rendre grace; *faire gré*, payer, satisfaire à

ce que l'on doit, s'accorder dans une chose litigieuse.

**GRÈ**, *Grégeois, Grégéois, Grégois, Grès, Grecs* : Grec, né en Grèce; *Græcus*. Voyez **GRÉU**.

**GRÉ** : La Grèce; *Græcia*.

**GRÉAGE** : Droit sur la coupe et sur les ouvrages de bois; en basse lat. *greagium*.

**GRÉANTER** : Promettre, s'engager; *credere*; et non pas remercier, comme le dit Borel.

**GRÉANTISE** : Promesse, engagement, assurance.

**GRECANISER**, *greciser* : Mêler dans ses écrits des mots tirés du Grec, en hérissier la langue François, comme le faisoient Ronsard, Baïf, Rabelais, et autres auteurs du xvi<sup>e</sup> siècle; *græcari*.

**GRÉE** : Vieille.

**GRÉEL** : Graduel, livre d'église; *graduale*, de *gradior*. Borel dit, d'après Ménage, que les *graduels* sont certains psaumes dits à *gradibus*, parce qu'ils vont en montant de ton. Si c'étoit par cette raison que les psaumes sont ainsi nommés, il faudroit toujours monter, ou hausser le ton en les chantant; et par ce moyen, il y a tels psaumes où il faudroit monter quelques centaines de gammes ou octaves; d'ailleurs, en les chantant, ne descend-on pas aussi bien comme on monte? Ces psaumes *graduels* ont été ainsi appelés parce qu'on les chantoit en marchant, en faisant la procession, et ils viennent de *gradior*, *gradi*. Le *graduel* de la messe, qui se chante entre l'épître et l'évangile, est ainsi nommé à *gradibus*, parce qu'il se chantoit anciennement dans le Jubé, et qu'il falloit monter pour le chanter. Voyez le Traité historique du Chant ecclésiastique, par l'abbé Lebeuf.

**GRÉER** : Agréer. Voyez **GRAER**.

**GREFE**, *greffe, greffez, gresfe, gresfieur, gresfix* : Sorte de stylet ou poinçon dont les anciens se servoient pour écrire; alène, petit couteau, espèce d'outil pour greffer et enter les arbres; *graphium*; en bas Bret. *greff*.

A la parfin, comme ledit Jehan et Margueritte venissent audit tombel en sezieme jour; et icelui Jehan tenist ladite pucele, par derriere sous les aisselles, il mist la bouche de l'enfant sus le tombel, et la pucele cria ausi come se ele fust pointe d'une *greffe*.

*Miracles de S. Louis, chap. 6.*

**GREFFANE** : Noix anguleuse qui est fort petite, et dont la coque est extrêmement dure.

**GREFFERIE** : Office, charge de greffier.

**GREFFE** : Grief; *gravis*.

**GREFVEMENT** : Grièvement; *graviter*.

**GREVVES** : Le gras des jambes.

**GREVVES**, *graive, graiveire, greffues, greve, grevette, greviere* : Armure de jambes.

**GRÉGÉS**, *Grégéois, Grégois* : Grec, qui est de la Grèce; *Græcus*. Voyez **GRÉU**.

**GRÉCIER** : Faire tort, endommager, blesser, incommoder, tourmenter, fatiguer, grever; *gravare*.

**GREGUES**, *greguesques* : Haut-de-chausses, culottes dites à la grecque. Barbazan croit que ce mot vient de *braies*, *bragues*; en Latin *braccæ*, le *b* changé en *g*; parce que pour faire sortir quelqu'un d'un endroit, on lui disoit, *tire tes bragues, tire tes gregues*.

**GRÉIAMÈN** : Aigreur, action d'irriter; *acrimonia*.

**GREIGNAILLE** : Toute espèce de graine; de *granum*.

**GRÉIONEUR**, *gréignor, gréignour* : Plus grand, plus considérable; *grandior*. Voyez **GRAIONEUR**.

**GREIL**, *gresile* : Grille, gril; *craticula*; pousse, rejeton d'un arbre; jatte, sorte de plat. *Voyez GRAILE.*

**GREILLE**, *gresle* : Instrument qui rend un son aigu. *Grelloier* : Sonner de cet instrument,

**GREILLETS** : Boucles d'oreilles, boutons, sonnettes.

**GREILLON**. *Voyez GREIL.*

**GREIN** : Fâché, affligé.

**GREINDER** : Grandir, élever, devenir plus considérable; *grandire*.

**GREINDRE** : Plus grand, très-grand; aîné, plus âgé; *grandior*.

Et dist la *greindre* al moindre; nostre pierre est vieux, et nului des biers n'est en terre remis que nous puissent entrer, just la manere de tute terre: enyvrons li de vin, et od li dorméons, que nous poussoms garder semail de nostre pierre.

*Bible, Genèse, chap. 19, vers. 31.*

*Dixitque major ad minorem: pater noster senex est, et nullus virorum remansit in terra qui possit ingredi ad nos juxta morem universæ terræ: veni, inebriemus eum vino, dormiamusque cum eo, ut servare possimus ex patre nostro semen.*

**GREINDRES DE NESSAUNCE** : Notables, principaux du peuple.

Merchant les *greindres de nessaunce* et les juges del lieu de la caroigne, les espaces des citez qui sunt par environ.

*Bible, Deutéronome, chap. 21, vers. 2.*

*Egredientur majores natu, et judices tui, et metientur à loco cadaveris singularum per circuitum spatia civitatum.*

**GRÉINGNEUR**. *Voyez GRÉICNEUR.*

**GRÉINS** : Grandement; *granditer*.

**GRÉIS** : Gré, volonté, plaisir; *gratum*; il s'est dit aussi pour cresselle.

**GREL** : Bourgeon, rejeton; de *gracilis*.

**GRÊLE**, *grelius* : Menu, mince, délié, délicat; *gracilis*.

**GRÊLÉ DE PIERREBIES** : Parsemé de pierres précieuses; *granulatus*.

**GRENAILLE**. *Voyez GREIGNAILLE.*

**GRÈNET** : Grenat, pierre précieuse.

**GRÈNETE**, *grenette* : Marché aux grains; de *granum*.

**GRÈNETIER** : Officier, commis du grenier à sel.

**GRÈNIER** : Glandée, saison des glands, par corruption de *granarium*; il s'est dit aussi pour, banne, pièce de grosse toile.

**GRÈNON**, *gernon*, *ghernon*, *guernon* : Poil de la barbe, moustache; en bas. lat. *granus*, *greno*.

Et la mesenge a empoingnié  
Plain son poing de moue et de foille;  
N'a talent que besier le voile,  
Les *grenons* li commence à terdre.

*Roman du Renard, fol. 72.*

Droitement en enfer entra,  
Moult estoit bien appareillez,  
Barbe ot noire, *grenons* trechiez,  
En enfer entre tot secrez.

\* *Fabliau de S. Pierre et du Jougler.*

**GRÈPE** : Crèche; mangeoire, râtelier.

**GRÈS** : Degré, marche d'escalier; pas, allure, démarche; *gressus*, *gradus*. L'église de S. Etienne-des-Grès ne fut nommée ainsi, que parce qu'elle étoit élevée anciennement de plusieurs degrés; elle est désignée dans les anciens titres Latins, par *Sanctus Stephanus à Gressibus*.

**GRESILLONS** : Menottes, liens, attaches, fers que l'on met aux mains des criminels.

Henry de Malhetet fut mené par le bourreau, les *gresillons* ès mains et les fers ès pieds.  
*Mémoires de Paris, an 1344.*

**GRESLE** : Trompette ou cor dont le son étoit fort aigu, et dont on se servoit pour annoncer les repas; de *gracilis*.

Mi sire Rex a fait sonner  
Un *gresle* pour l'eve donner.

*Roman de Perceval.*

Cette coutume de corner l'eau pour laver les mains, et d'annoncer les repas avec un instrument, est fort

ancienne; elle est encore observée dans les grandes maisons. Nos pères avoient choisi le cor, parce qu'il étoit réputé l'instrument noble, et on laissoit aux moines et aux vilains, à se servir de la cloche. Ce n'étoit point, comme l'a pensé Borel, un valet qui présentoit à laver, mais une *damoiselle*. Voyez *GRAILE*.

**GRESSE** : La Grèce; *Græcia*; graisse, corps gras; *crassitudo*; et grace; *gratia*.

Raamplie seit m'ame ai com de sain et de gresse.

*Comm. sur le Sautier, fol. 127, V<sup>o</sup>, Ps. 65.*

**GRESSIN** : Toute marchandise graisseuse.

**GRÉU**, *Gréeux*, *Grefs*, *Grégéois*, *Grets*, *Grézeis*, *Grézéois*, *Grézois*, *Grieu*, *Grieux*, *Griex*, *Grifons*, *Gri-géois*, *Grigois*, *Grijéois*, *Grijois*, *Griois*, *Griphon*, *Gris*, *Grisois*, *Griu*, *Grius*, *Griuu*, *Griuz* : Grec, qui est né en Grèce; *Græcus*.

**GRÉUGE** : Perte, dommage; *gravitas*.

**GREULLON** : Instrument à cerner les noix, à les ouvrir.

**GREUNIER** : Grogner; le cri du pourceau; de *grunnire*.

**GRÉUSE** : Plainte, affliction, mécontentement.

**GREVABLE**, *grevant*, *grevens* : Fatigant, nuisible; *gravis*, *gravans*; en anc. Prov. *grëu*, *grëou*.

Gardes que tes paroles ne soient *grevables* à autrui. . . . .

. . . . . Ti ris sans asprece, ti pas sans noise.

*Prov. de Seneke, fol. 320, V<sup>o</sup>, col. 1.*

**GREVAIN** : Lourd, pesant; triste, affligeant, fâcheux, incommode; *gravans*.

**GREVANCE** : Tort, peine, injure, chagrin, affliction; *gravitas*, *gravatio*; en anc. Prov. *grëujhë*.

**GREVAZ** (Saint) : Le mardi gras,

nommé ainsi parce que les gourmands mangent à crever.

**GRÈVE** : Péril, suivant Borel; lieu plein de sable et pierreux, sur le bord des rivières; d'où la *Grève*, place publique à Paris.

**GRÈVE** : Espèce d'arme préservative. Ducange, au mot *grevæ*, dit que ce sont des bottines de fer, armure des jambes.

**GRÈVE** : Cheveux longs et partagés sur le haut de la tête, ligne qui les sépare.

Quant nous fumes à Poytiers, je vi un Chevalier qui avoit non mon Seigneur Gyeffroy de Rancon, que pour un grant outrage que le Conte de la Marche li avoit fait, si comme l'en disoit, et avoit juré sur Sains que il ne seroit jamez roingnez en guise de Chevalier, mès porteroit *grève*, aussi comme les femmes fesoient jusques à tant que il se verroit vengié du Conte de la Marche, ou par lui ou par autrui. *Joinville, Histoire de S. Louis.*

**GRÈVE** : Peine, ennui, chagrin. Voyez *GREVANCE*.

**GREVER**, *griever* : Chagriner, tourmenter, inquiéter, courroucer, incommoder, affliger, nuire, faire tort, fatiguer, fâcher; *gravare*; en bas Bret. *grevæ*.

Je prendray bons exécuteurs  
A quy j'ai parfaicte fiance,  
Mes bons amys et serviteurs,  
Qui y feront à mon absence  
Tant que se j'estoye en presence,  
Doubte n'en fais, quant à ce point,  
Aussi *greveroyent* leur conscience,  
L'amour au besoiñ ne fault point.

*Dialogue du Mondain.*

**GREVETTE** : Bottine, armure des jambes.

**GREVEUSSEMENT** : Avec dommage.

**GREVEUX**, *grevus*, *grevous*; au féminin *greveuse*, *grevouse* : De mauvaise humeur, fâcheux, désagréable, lourd, pesant; *gravis*, *gravatus*; en anc. Prov. *grëugat*, *grëujhat*.

**GREVIER** : Égout, canal, fossé, conduit d'eau.



**GREZALE** : Baquet, jatte.

**GRIAGE** : Droit qu'on a dans les bois d'un autre.

**GRIBOUILLE** : Marchand de petits meubles, qui, suivant Borel, vient du Grec *γρυπαπώλης*; d'où vient, dit-il, fariboles, et frivole; outre que ces deux mots ne viennent point de là, *gribouille* est un mot forgé pour désigner, un sot, un benêt, un idiot, un imbécille; le petit peuple dit encore, il fait comme *gribouille*, il se cache dans l'eau crainte de la pluie.

**GAIE**, *grieche*, *gries*, *griet*, *griez* : Fâcheux, incommode, inquiétant, grevé, vexé, tourmenté; *gravatus*; en anc. Prov. *griëvat*; en bas Bret. *griez*.

En cele saison méismes avint que celui vaillant homme Raimont li Cuens de Toulouse acoucha d'une maladie *griez* et perillouse, et l'ost erroit toutes voies et le portoit l'en en litiere. *Guillaume de Tyr*, fol. 32, V<sup>o</sup>.

**GRIECHE**, *grief*, *griefve*, *gricit*, *griesche*, *griesté*, *griet*, *grieté* : Affliction, peine, chagrin, tourment, incommode, charge, redevance; pesanteur, accablement; *gravatio*, *gravitas*.

**GRIEMENT** : Dangereusement, grièvement, difficilement, péniblement; *graviter*; en anc. Prov. *grëoumen*, *grëumën*.

Se tu as promis à un home que tu seras advocas en se cause, et devant çou tes fiex s'acouche malade *griement*, ce n'est pas contre l'office de la foi, ne contre vérité, se tu ne fais çou que tu dois. *Brunetto Latini*, liv. 2.

**GRIESCHE** : Borel explique ce mot par, grecque; d'où vient qu'on dit, une *pie-griesche*, et de l'ortie-*griesche*; et quelquefois, ajoute-t-il, il veut dire sauvage; de *agria*. Borel s'est évidemment trompé; nos anciens employoient ce mot comme substantif et comme adjectif; comme substantif, il signifie, incommode,

désagrément, ennui, chagrin; charge, fardeau; et comme adjectif, incommode, désagréable, pénible, ennuyeux, déplaisant, onéreux, fâcheux. Rutebeuf a composé deux pièces intitulées, l'une, *la Griesche d'esté*, et l'autre, *la Griesche d'yver*, dans lesquelles il décrit les incommodes de ces deux saisons; en parlant de la dernière, il dit :

Mon dit commence trop d'yver  
De poure estoire,  
Poure sens et poure mémoire  
M'a Diex doné li Rois de gloire  
Et poure rente,  
Et froit au cul quant bise vente,  
Si vent me vient, li vent me vente  
Et trop souvent.

Dans celle d'esté, il dit qu'il a trop chaud, et que la poussière l'incommode.

D'aube espine nous font rosier,  
Et d'ortie *griesche* fenoil.

*Gautier de Coinsi*, liv. 1, chap. 2,  
parlant des Hypocrites.

Ce qui veut dire que l'ortie est désagréable, incommode, parce qu'elle pique; on dit une *pie-griesche*, parce que c'est un oiseau dont le jargon est désagréable, disgracieux, et ce n'est pas parce qu'elle est de Grèce; aussi Ducange, au mot *griescha*, l'explique par *onus*, *gravatio*, et il a raison, ce mot venant de *gravare*. Monet l'a mal défini, quand il dit que *griesche* signifie, bigarré comme une pie comme une perdrix; ainsi, suivant lui, tout ce qui seroit d'une même couleur et qui seroit bigarré, seroit *griesche*.

**GRIESTÉ** : Dommage, grief.

**GRIESTER**, *griefver*, *griever* : Incommoder, fâcher, nuire, chagriner. faire tort, accabler, tourmenter. causer des peines; *gravare*.

**GAIEVÉ** : Fâcherie, peine d'esprit, chagrin, difficulté.

**GRIZU, griex** : L'auteur du Glossaire du Roman de la Rose, explique *griex* par, peine, affliction, et renvoie au vers 1236 du Testament de Jehan de Meung; mais il signifie, contre le gré, malgré.

Pour ce que jà le monde est vieulx,  
Vint de son ciel entre nous Dieux,  
Aussi comme en pais de guerre;  
Mais pour ce que fut en *griex*,  
Des Sarrazins et des Ebrieux,  
Vint le Saint Esperit en terre,  
Pour la vie périe querre.

*Testament de Jehan de Meung, édition de Lenglet Dufresnoy.*

**GRIFAIGNE, grifaine, grifaingne, griffaigne, griffaingne** : Cruel, méchant, résolu, intrépide, fier, de mauvaise humeur, prêt à jeter les griffes; de *gryphus*; du Grec *gryps*; en bas. lat. *griffus*; en bas Bret. *griff*.

Mès or soit posé que gel' praingne,  
A Jalousie la *grifaingne*,  
Que li porrions-nos ore dire?

\* *Roman de la Rose, vers 13139.*

**GRIFAU** : Oiseau de proie; *grifalco*.

**GRIFENT, griffon, grifon** : Croc, pointe, crochet; *gryphus*.

**GRIFFONIE** : Griffonnage, écriture mal faite.

**GRIFFONS, Grifons, Grigéois** : Grec, qui est de la Grèce; *Græcus*.

**GRIFFU** : Armé de griffes.

De ce monstre *griffu*, monstre trois fois testu,  
Par Charles nostre Hercule autrefois abbatu.

*Trag. de la Guisiade, par P. Matthieu.*

**GRIGIEUR** : Lépreux, terme injurieux.

**GRIGNON, grignette** : Croûte graveleuse du pain, les tours et les bords d'un pain; d'où *grignoner, grignoter*, couper les bords du pain.

**GRIGOIRE, Grigore, Grigorie, Gringore** : Grégoire, nom propre; *Gregorius*.

Desposa le Pape Grigorie,  
Ce nos raconte li estore.

Par oquoisson le mist en trappe,  
Pour çon que Grigore cil Pappe  
De son avoir ot acaté  
Le don de l'Apostolité  
Trois mile livres de deniers.

*Phil. Mouskes, fol. 451.*

**GRIGOIS** : La langue Grecque; *lingua Græca*.

**GRIL** : Criquet, grillon; *gryllus*.

**GRILE. Voyez GRAILE.**

**GRILETE** : Grenouille.

**GRIMACERIE** : Grimace.

**GRIME, grimelin** : Grimaud, petit écolier.

**GRINGALET** : Cheval maigre et alerte. Borel dit qu'il n'a point entendu ce mot dans Perceval.

**GRINGNE** : Plus grande; de *grandior*; mais dans la citation suivante, il paroît signifier, laide, désagréable.

Bien se feront à pou de boire et de mengier,  
Mès qui ne se vult fere honnir ou ledengier,  
Ou avoir *gringne* chiere, riotes ou dangier,  
Joiaus ne belles robes ne leur face estrangier.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1513.*

C'est ce que l'on appelle encore aujourd'hui, une figure alongée.

**GRINGORIEN** : Pour Grégorien.

**GRINGOTER, gringuenoter** : Freddonner, chanter; au figuré, railler, se moquer; de *fringultare*; d'où *gringotis*, chant, ramage.

J'ai oui chanter  
Rossignolet  
Qui *gringotoit*  
Là bas sur ces espines.

*Anciens Noels.*

**GRIP, gripe** : Vol, rapine; et la main; de *graphos*; petit bateau qui avoit de la ressemblance avec nos brigantins actuels; de *gryphus*.

**GRIPER** : Rapiner, dérober.

**GRIS** : Grecs.

**GRIS, grisié, gris** : Temps froid et noirâtre, couleur grise. *Petit gris* : Fourrure grise très-estimée chez nos aïeux; de *cinereus*. Barbazan le dérive

de *varius* ; en bas. lat. *griseus* , *griseum* , *grisius* , *grisium*.

**GRISANCHE** : Nom d'une grosse pièce de bois , dans le Mâconnois.

**GRISARD** : Le bléreau.

**GRISES-DAMES** : Religieuses Bernardines.

**GRISIL** : Grêle.

Et Moyses tendi sa main et *grisil* cesserent , ne outre ne degouta la pluie sur la terre. Pharaon adécertes voiant que la pluie cessast et le *grisil* et le thonaies , il enoita pechée en son quœr.

*Trad. de la Bible, Exode, chap. 9, v. 33.*

*Moyes tetendit manus ad Dominum : et cessaverunt tonitrua et grando , nec ultrà stilavit pluvia super terram. Videns autem Pharaon quòd cessasset pluvia , et grando , et tonitrua , auxit peccatum.*

**GRISLETÉ** , *grivelé* : Cendré , marqueté de gris.

**GRISOPAS** : Sorte de pierre précieuse.

Endroit de moi ne lairai pas  
Que je ne die dou *grisopas* ;  
Sa color samble jus de pors ,  
Si estincele come l'ors ;  
D'Inde vient , moult est précieux ,  
Cil qui le porte est graciens.

*Le Lapidaire.*

**GRIVE** : Méchante , mauvaise ; *gravis*.

**GRIVELÉE** , *grivelerie* : Fraude , tromperie faite dans un emploi ou une commission dont on est chargé ; *gravitas*. *Griveler* : Commettre ce délit , faire cette faute.

**GRIVELEUR** : Trompeur , celui qui fraude.

**GROBIS** : Plus grand , plus gros , une fois plus gros ; important , fier. *Faire le grobis* : Faire l'important , sortir de son état.

**GROGER** , *gransoner* , *grochier* , *groigner* , *groignier* , *groncer* , *groncher* , *groncier* , *grondeller* , *grondetter* , *grondier* , *grondiller* , *grondir* , *grongnier* , *gronsonnéir* , *gronsonner* , *grou-*

*cer* , *grouchier* , *groucier* , *grousser* : Gronder , reprocher , réprimander , murmurer , parler entre ses dents , se plaindre ; *grundire* , *grunnire* ; en bas Brët. *grondal* , *grondter* , *grongnal*.

Nos maistres nous et varletz paient ,  
Quelque grevance qu'ilz en aient ;  
*Grouchier* poevent et *groucheront* ,  
Ja aultre chose n'en aront.

*Le second Renard , fol. 126.*

**GROÉ** : Lien , champ fermé de haies.

**GROENET** : Fourchette de cuisine.

**GROFFE** : Espèce de lance ou de dard ancien , suivant Borel.

**GROGNET** , *groignet* : Sorte d'arme offensive.

**GROHAN** : Nom d'un château à la porte d'Angers , qu'on prétend avoir été bâti par César.

**GROIGNER**. Voyez **GROGER**.

**GROIGNETTE** , *groingnette* : Sorte d'étoffe en laine ; collerette , fraise.

**GROING** : Cap , promontoire , langue de terre qui avance dans la mer.

**GROINGNET** : Coup de poing , soufflet , gourmade.

**GROIRIE** : Bois , forêt commune.

**GROISSE** : Grossesse.

**GROLÉE** : Certain repas.

**GROLER** , *grosler* , *grouiller* , *grouler* , *grufler* : Remuer , changer de place.

**GROLER** : Rissoler , griller.

**GROLLE** , *agraille* , *graille*. Voyez **GRAULE**.

**GROMELER** : Gronder , murmurer , parler entre ses dents.

**GROMET** , *grometel* : Serviteur , garçon de marchand ou d'artisan.

**GROMETTE** : Gourmante de cheval.

Comme ung cheval doux à l'estrille  
A qui on met la *gromette*.

*Playdoyer de Coquillart.*

**GROMME** : Serviteur , voiturier , ou garde des vins.

**GRON** : Giron, suivant Borel; *gremium*.

**GRONDILHAMÈNS** : Faux rapport, murmure, complot, chuchotement.

**GRONDILLEMENT** : Murmure, petit bruit.

**GRONDILLER** : Gronder, murmurer.

**GRONDINE** : Voile, rideau.

**GRONELLE** (terre) : Marécageuse.

**GRONGER** : Frapper du poing sous le menton ou sur le visage.

**GRONNET** : Propre, bien net.

J'ay vëu qu'estoye mignonnet,  
Chantant entre les damoiselles,  
Ung corps fectis, sade, *gronnet*,  
Pensez qu'avoye des plus belles.  
*Coquillart, Monol. du Pays.*

**GRONS** : Giron, tablier.

**GRONSONÉIR**, *gronsoner*, *grousoner* : Murmurer, gronder, se plaindre; de *grundire*, *grunnire*. Voyez **GROGER**.

Challot, Challot, biaux dolz amis,  
Vos estes ci à moi tramis  
Des noces mon couzin germain,  
Mais je croi bien, par Saint Germain,  
Que vos cuit teïl chose doneir,  
Queque en doie *gronsonéir*,  
Qui m'a contez plus de cent souz  
Se je soie de Dieu assous.

*Fabliau de Charlot le Juif.*

**GROS** : Poids très-léger dont on se sert pour les matières d'or et d'argent. Borel dit qu'il valoit la drachme ou huichau, la huitième partie de l'once, qui sont trois deniers ou scrupules; il ajoute qu'il ne sait si de là ne viendrait pas un marchand *grossier*, qui vend en détail, et comme par *gros* : il me semble que c'est tout le contraire, car cette expression de marchand *grossier* signifie un marchand en gros, c'est-à-dire, qui ne détaille point.

**GROS** : Monnoie valant six blancs, ou deux sols six deniers.

**GROS** : Largeur; le produit des impôts sur une ville.

**GROS-BOIS** : Piques, lances.

**GROSELE DE HAYE** : Groseilles à maquereau. *Groseles tremées* : Groseilles rouges et blanches qui sont par troches, par grappes.

**GROSLÉE** : Repas, festin.

**GROSSAIRE** : Secrétaire, écrivain qui met en grosse les actes.

**GROSSAT** : Grand baquet.

**GROSSE** : Crosse, bâton crochu.

**GROSSEMENT** : Grossièrement; et amplement, selon D. Carpentier.

L'une contrefaict la mignotte,  
L'autre a la maniere trop sottte,  
L'une parle trop *grossement*,  
Et l'autre si est ung peu tortte,  
Et se besse ung peu en avant.

*Coquillart, Monol. du Pays.*

**GROSSER**. Voyez **GROGER**.

**GROTTE**. Voyez **GRAILLE**.

**GROUCER**, *groucher*, *grouchier*, *groucier* : Murmurer, gronder, parler entre ses dents, se plaindre.

**GROUÉS** (fruits) : Fruits tombés ou abattus par le vent.

**GROUGNAUT** : Le poisson appelé goujon.

**GROUGNOIS** : Sorte de fourrure.

**GROUILLER** : Remuer.

**GROULES**, *grolles*, *groulles* : Savattes, pantouffles.

**GROULIER** : Savetier.

**GROUMEL** : L'humeur qui coule du nez, la morve.

**GROUMET**. Voyez **GROMET**.

**GROUS** : Je gronde; *grundio*.

**GROUS**, *groux*, *grouz* : Gros, gras; de *crassus*; gros chien de chasse, chien, mâtin de la grosse espèce.

Fox est li hom qui croit musarde  
S'or aviies autant d'avoir,  
Com li Rois de France, por voir,  
Se l'ëussiez abandoné  
A une garce, et tout doné,

S'ele vous véoit au desous,  
Plus vil vous auroit que un *grous*.

\* *Fabliau de la Borse pleine de sens.*

**GROUSSAN** : Petit bled.

**GROUSSE**, *grouser*, *grousoner*,  
*groussier* : Murmurer, se plaindre.  
*Voyez GROCHER.*

**GROUSSIER** : Grossoyer, mettre  
au net.

**GROYE** : Champ fermé de haies.

**GRU**, *grueau*, *gruel*, *gruez* : Grain  
de raisin; espèce d'orge, fruit sau-  
vage qui croît dans les forêts, comme  
le faîne, le gland, &c.; *grumus*,  
*grutum*.

**GRUAGE**, *gruerie* : Manière d'ex-  
ploiter et de vendre les bois; droit  
sur les forêts; juridiction dans les  
eaux et forêts, pour les bois des sei-  
gneurs; en basse latinité *gruarium*.  
*Voyez DRU.*

**GRUE** : Fraise de veau.

**GRUEL**, *greu*, *gruez* : Gruau, fa-  
rine d'avoine et de froment; de *gru-*  
*tum*. Barbazan récuse cette étymolo-  
gie, et dit que le gruaue est du son,  
que le son n'est autre chose que la  
croûte du pain, et que par consé-  
quent ce mot vient de *crustum*.

**GRUER**, pour *grever* : Mettre un  
impôt, surcharger.

**GRUIER** : Sergent, garde forestier.  
Borel prétend que ce mot vient de  
druide, habitant des forêts; en bas.  
lat. *gruarius*, *gruerius*.

**GRUIR** : Crier comme une grue,  
selon Monet.

**GRUIS** : Son, bruit, tapage.

**GRULER** : Grelotter, trembler de  
froid.

**GRUME** : Toutes espèces de grains;  
bois coupé qui a encore son écorce;  
*grumus*.

**GRUMEL** : Pelote, peloton; *gru-*  
*mulus*.

**GRUMELER** : Gronder, murmurer,  
disputer. *Voyez GROCHER.*

Et cil qui voit sa femme aler  
En lieu de gibier à l'escart,  
A-il cause de *grumeler*,  
Frapper, ou lui donner sa part.

*Coquillard, Droitz nouveaux.*

**GRUMER** : Mastiquer avec les dents,  
mâcher vite, comme dans la crainte  
d'être aperçu.

**GRUMICELET** : Petit peloton.

**GRUN** : Grain; *granum*.

**GRUPÉE** : Part, portion, produit.

**GRUPER** : Accrocher, saisir, em-  
poigner.

**GRUS** : Femme débauchée; bruit,  
son.

**GRUST** : Espèce d'orge propre à  
faire la bière.

**GRUYER** : Garde ou sergent d'une  
forêt, celui qui juge en première  
instance les délits commis dans les  
bois et dans les rivières. *Seigneur*  
*gruyer* : Seigneur qui a certains droits  
sur les bois de ses vassaux. *Voyez*  
**GRUIER**.

**GRYACHE** : Certain jeu de dés.

**GUAANONE** : Émolument, revenu.

**GUACHER** : Prendre des gages par  
sentence de juge.

**GUAGEURE** : Gageure.

**GUAGUIN** : Cochon de lait.

**GUAIDE** : Fente, brèche près la  
bonde d'un étang, par où l'eau se  
décharge.

**GUAIGE**, *guaigiére* : Gage, sureté,  
caution, nantissement.

**GUAINE** : Étui, fourreau; *vagina*;  
en bas Bret. *gwain*.

**GUALIK**, *galie* : Sorte de vaisseau.

**GUALINE**, *geline* : Poule; *gallina*.

**GUANIVET** : Canif, petit couteau.

**GUARAGNON** : Cheval entier, éta-  
lon, suivant Borel et D. Carpentier.

**GUARDER**, *warder* : Regarder, se  
garder, s'observer, préserver, conser-

ver, avoir la garde de quelque chose; en bas. lat. *wardare*. Barbazan dérive ces mots de *videre* et de *curare*.

De ce dits Salomons, de tote garde, *garde* ton cuer, car de lui eist la vie, dunkes digne chose est ke nos à la naissance dele intencion prindons souiousement *garde* as vertus ke nos faisons ke de male racine ne vengent mimes se droites choses semblent.

*Morales de S. Grégoire, fol. 4.*

**GUARER** : Empêcher, mettre opposition.

**GUARIR** : Garantir, avoir soin, faire le guet; *curare*; en basse lat. *garire*; en anc. Prov. *gachar*, *gachiar*.

**GUARITE** : Guérite, retraite pratiquée dans l'épaisseur des murs des endroits fortifiés, pour se mettre à couvert des poursuites de l'ennemi; *curatio*; en bas. lat. *garita*; en anc. Prov. *gachido*, *gachil*, *gaita*.

**GUARNISON** : Provision, tout ce qui est nécessaire.

**GUARSACHE** : Bail à moitié des fruits.

**GUASTÉIR** : Ravager, détruire, dévaster, ruiner; de *vastare*; étendre, rendre vaste.

**GUATTE**, *guate* : Jatte de bois, seau, baquet; *gabata*.

**GUAYABLE**, *guéable* : Ruisseau, rivière qu'on peut passer à gué; *vadosus*.

**GUAYER**, *gayer*, *guér*, *guyer*, *guyer* : Passer un ruisseau ou une rivière sans bateau et sans nager; *vadare*; en bas. lat. *guadare*.

**GUAYER** : Chandelle ou flambeau de cire.

**GUAYN** : L'automne, saison où l'on cueille les fruits. Voy. **GAAING**.

**GUBERNATEUR**, *gubernateur* : Gouverneur; *gubernator*.

Saint Esperit consolateur  
Nostre vrai *gubernateur*,  
Graces te rendons.

*Mystère des Actes des Apostres.*

**GUÉCHÉ** : Qui est louche.

**GUXDE**, *guedelle*, *guesde*, *vaisde* : Pastel, herbe moulue et réduite en pâte, ensuite pulvérisée pour la teinture des laines. Voyez **GAISTE**.

**GUXDRA** : Saouler, remplir, faire manger ou boire avec excès; ce terme est encore usité dans le menu peuple; Barbazan le dérive de *guttur*.

**GUEDOUSLE** : Bouteille à deux cols et à deux fins, au moyen d'une séparation en dedans, l'une pour l'huile, et l'autre pour le vinaigre.

**GUEFREDONER** : Récompenser. Voyez **GUERDONER**.

**GURILLES** : Quilles. *Jiu de gueilles* : Jeu de quilles.

**GURLE**, *gueule* : Couleur purpurine, couleur rouge, ainsi nommée de la gueule des animaux; de *gula*; ce mot s'est conservé dans l'art héraldique.

**GURLINE** : Poule; *gallina*.

**GUEMENTER**, *quemander*, *quementer* : Se plaindre, gémir. Voy. **GUBAMENDER**.

**GUEMART** : Denier blanc à l'écu, sorte de monnaie.

**GUENAUX** : Gueux; ce mot, dit Borel, a été fait de *keux*, *queux*, *coquus*, par la raison que les gueux suivent ordinairement la cuisine.

**GUENCHER**, *guanche* : Détour, finesse, subtilité, penchement; action d'éviter, inclinaison.

De dampne Deu vivent, nient du lur,  
Ne ja sanz lui ne vivréient un jur;  
Mult par déussent amer itel Seigneur,  
Mais els li funt la *guenche* al chief del tur.

*Roman des Romans, strophe 225.*

**GUENCHER**, *gauchir*, *guenchir*, *guencir* : Pencher, décliner, aller de côté, baisser, incliner, tomber, se détourner, esquiver, tourner, éviter un coup; et non pas, aller droit,

comme le disent Vigenère et Borel.

Li Prestre lieve la maque,  
Et Ysengrin l'a bien véne;  
En la teste le volt ferir,  
Et Ysengrin sot bien *guenchir*,  
A cele fois nel' toucha mie.

*Roman du Renard, fol. 70, V<sup>o</sup>.*

Li lievres qui les chiens douta,  
Moult durement se desrouta,  
Asseiz foï et longuement,  
Et cil le chaça durement;  
Asseiz corut, asseiz ala,  
Asseiz *guenchi* et ça et la,  
Mais en la fin vos di-je bien,  
Qu'à force le prirent li chien.

*Fabl. de Charlot le Juif.*

**GUENCHIS**, *gauchis* : Tourné de côté.

**GUENELLE** : Banderole.

**GUENELON** : Parjure, traître insigne. *Voyez GANELON.*

**GUENIRE** : Femme mal-propre, mal vêtue, femme de la lie du peuple.

**GUENIVET** : Canif, petit couteau.

**GUENOCHÉ**, *guenuche* : Sorcière, enchanteresse.

**GUEPILLON** : Goupillon; *goupillon*, suivant M. de Sainte-Palaye, est composé de goutte et de piller, ou de *pigliare*, prendre, ou de *pellere*, parce qu'il sert à prendre les gouttes d'eau pour les disperser sur le peuple. Goutte, dit-il, se tronque en gou, ce qui est ordinaire aux composés dans toutes les langues où le simple s'abrège; comme printemps, premier temps ou saison; Montmartre, mont des Martyrs. *Voyez GOUPIL.*

**GUERANCE** : Garance, plante à l'usage des teinturiers.

**GUERARIAT** : Huissier.

**GUERB.** *Voyez GUERP.*

**GUERDE**, *gayde* : Drogue pour teindre en bleu. *Voyez GAISTE.*

**GUERDON**, *gueredon*, *guerredon*, *guierredon* : Loyer, salaire, présent,

récompense; en ancien Provençal *gazardo*.

La peine et le *guerdon* se doit entretenir.

*Trag. de la Guisade, par P. Matthieu.*

**GUERDONNER**, *guerredonner* : Récompenser, faire un présent; en anc. Prov. *gazardonar*.

Seneschal, fist-il, il ne nous a pas servi, mès nous l'avons servi quant nous l'avons souffert entour nous, aus mauvèses taches que il a; car le Roy Phelippe mon aieul me dit que l'en devoit *guerredonner* à sa mesnie, à l'un plus, à l'autre moins, selonc ce que ils servent.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**GUERDONNEUR**, *guerredonneur* : Bienfaiteur, rémunérateur.

**GUERET** : Terre qui n'a reçu qu'un labour, ou qu'on ne sème que tous les deux ans; de *vervactum*; en bas. lat. *warectum*; et suivant Barbazan, de *vertere*, tourner, retourner. Un *guerret*, dit-il, est précisément une terre retournée par le soc, sans être ensemencée.

**GUERGESSÉS** : Culottes à la grecque. *Voyez GREGUES.*

**GUERGUE** : Charge, office, dépense.

**GUERIER**, *guerréer*, *guerrer*, *guerrier*, *guerroyer* : Faire la guerre.

**GUERLE** : Louche.

**GUERLLE**, *Guelres* (ly duchy de) : Le duché de Gueldres; *Gueldria*.

**GUERMENDER**, *guementer*, *guermenter*, *guermentir*, *guesmenter*, *guermander*, *quementer* (se) : Se plaindre, s'affliger, se lamenter, gémir, être mécontent; se donner des soins, marquer qu'on désire quelque chose.

Tous les jours à ton euil tu vois,  
Nature suir celle sente;  
Papes, Prelats, Princes et Roys,  
Du contraire nul ne s'en vante;  
Et pour ce ton peché *guermente*,  
Et dis en toy et recognois;  
Que de terre es toute puante,  
Retourner t'y fault une fois.

*Exhortation au Pescheur dans les Ballades de Bourguigne.*



Mal d'aimer est moult outrageux,  
Tantost est l'amant en ses jeux,  
Tost se plaint, tost se *guermante*,  
Une heure pleurt, et l'autre chante.

*Roman de la Rose.*

**GUERNART** : Trompeur, qui cherche à tromper.

**GUERNE**, *verne* : Aune, arbre.

**GUERNONÉ** : Qui a une longue barbe ; en bas. lat. *gernobadatus*.

**GUERNONS**, *grenons* : Moustaches que portoient les soldats, et qui passèrent aux particuliers. Voy. **GRONON**.

**GUERP**, *guerpie* : Abandonné, vacant ; droit de faire pâturer ses bestiaux dans les prés d'autrui.

**GUERPINE**, *guerpie*, *guerpison*, *guerpissement*, *gulpine*, *gurpine*, *gurpison*, *gurpizon* : Abandonnement, délaissement, cession, abandon ; en bas. lat. *werpitio*. Assigner en *deguerpissement* : Assigner un homme pour être condamné à abandonner un bien qu'il possède indûment.

**GUERPIR**, *guirpir*, *gulpir*, *gurpir*, *werpir* : Laisser, quitter, se séparer, céder, abandonner ; et non pas, suivre, obséder quelqu'un, le contraindre à s'enfuir, comme le dit l'auteur du Glossaire des Poésies du Roy de Navarre ; en bas. lat. *werpire*. Voyez **DEGUERPIR**.

Tous ses amis si s'enfouirent  
De moi, et du tout me *guerpirent*,  
Et me firent trestous la moë  
Quant il me virent sous la roë  
De fortune, envers abatus,  
Ainsi m'a Poureté batu.

*Roman de la Rose.*

Frere Denize moult amerent  
Tuit li Frere, qui laians ierent ;  
Mais plus l'amoit frere Symons,  
Soyent se metoit es limons,  
Com cil qui n'en ert pas retrais,  
Et il s'i amoit mienus qu'estrais ;  
Moult ot en li boen limonier ;  
Vie menoit de pantonier,  
Et ot *guerpi* celle d'Apostre :

I.

Et cele aprist sa paternestre  
Que volentiers la recevoit.

*Fabliau de Frere Denise.*

**GUERPISSERES**, *guerpisseur* : Qui abandonne, qui délaisse, qui quitte un héritage, qui quitte la partie, un dessein, un projet, une entreprise.

**GUERARDON** : Récompense. Voyez **GUERDON**.

**GUERARDONNER** : Récompenser. Voyez **GUERDONNER**.

**GUERRE**, pour *garet* : Amarrer.

**GUERRIABLE** : Sujet aux injures, aux malheurs de la guerre.

**GUERRIE** : Redevance, impôt.

**GUERROIER**, *subst.* : Action, métier de faire la guerre ; *gravatio*.

Jadis estoit Renars en pais  
En Malpertuis en son palais ;  
Laisié avoit le *guerroier*,  
Ne voloit mais de tel mestier.

*La Confession de Renard.*

**GUERROIER** : Faire la guerre, poursuivre quelqu'un, tourmenter, combattre ; *gravare* ; en ancien Provenç. *ghèrèjha*.

**GUERROYEUR**, *guerrier* : Guerrier, homme de guerre, militaire ; *gravator*.

**GUERRULLER** : Quereller, injurier ; de *garrulitas*, *garritidare*.

**GUESDE**. Voyez **GAISTE**.

**GUESTIERE**, *geneschiere* : Sorcière.

**GUESVER**, *guever* : Abandonner, délaisser, quitter, déguerpir ; en bas. lat. *werpire*. Voyez **GUERPIR**.

**GUETABLE** : Qui fait le guet.

**GUET-A-PENS**, *guet-à-pensé* : Dessein prémédité.

**GUETE**, *guette* : Sentinelle. V. **GAIT**.

**GUETER**, *guetter* : Voir, regarder, observer, veiller, épier ; de *videre* ou de *vigilare*, suivant Barhazan.

Une *guette* i avoit, qui là alloit *guettant*,  
Pour le *guet* resviller alloit souvent criant,  
*Gaities* au piet du mur, alles par-tout *guetant*.  
*Vie de du Guesclin.*

2 2

**GREUPE** : Troupe, société, compagnie.

**GREULLE** : Gibecière, bourse.

**GREUSON** : Goût, qualité de la chose que l'on goûte; *gustatio*.

**GREUX** : Nom donné dans les Pays-Bas, tant aux protestans qu'aux mécontents du Gouvernement.

Astre zèle ne trouva que ma naïve bonté,  
Je pardonne à ces gueux qui m'avoient irrité.

*Trag. de la Guisade, par P. Matthieu.*

**GUER**, *guier* : Mener, conduire, diriger; *gubernare*; et en bas. latinité *guiare*, *guidare*.

**GUI**, *guis*, *guise* : Façon, manière, air, mine; *visus*; Juif, Juive; *Judæus*.

**GUIAGE**, *guidage*, *guidnage*, *guionage*, *wienage*, *winage* : Bref de conduite, sauf-conduit, droit de guide qu'un seigneur avoit sur ses vassaux; obligation où étoient les habitans des bords de la mer, de tenir des flambeaux allumés pendant la nuit sur les tours les plus élevées, pour servir de lanternes aux vaisseaux qui sont en mer; *guidagium*; en anc. Prov. *ghiajhê*, *ghizajhê*, *guiajhê*.

**GUIBET** : Sorte d'ancienne arme qui étoit fort pointue.

**GUICH** : Bourg, village, quartier d'une ville. Ce prétendu mot Gaulois est simplement le *vicus* des Latins, dont ils avoient fait le diminutif *viculus*.

**GUICHARD**, *guichart* : Fin, rusé.

**GUICHE** : Endroit où se retirent les poules et les autres volailles pendant la nuit; dans la Puisaye, on prononce *güiche*.

**GUICHE**, *guige* : Finesse, détour; poignée de l'écu ou du bonclier, anse par laquelle on le suspendoit.

**GUICHEL**, *guichelet*, *guichet* : Ce n'est pas le loquet d'une porte, comme

le dit Borel, qui le fait venir d'*issir*, sortir; *exire*; c'est une petite porte, une espèce de fenêtre qu'ouvrent les religieuses; porte des prisons qui est très-petite; c'est le diminutif d'*huis*, porte, *osium*, dont on a fait *huis*, *ais*, *nisset*, *haisset*, et *guichet*.

**GUICOER**, *guicor*, *guiaus*, *guic*, *guicor*, *guicour*, *guier*, *guieur*, *gagor*, *guscior*, *jagor*, *jagerre* : Chef, juge, guide, conducteur; de *videre*, et de *gubernare*; en ancien Prov. *guidan*, *ghion*, *ghizar*, *guion*, *guiot*, *guicador*. On avoit anciennement d'autant plus besoin de guides pour montrer les chemins, que la France et l'Europe entière n'étoient traversées (hormis les voies Romaines) que par des sentiers tortueux, et qu'il falloit nécessairement bien connoître pour ne pas s'égarer: pour en donner une idée, il me suffira de dire que la grande route par laquelle Charles-Quint traversa la France, n'avoit qu'environ huit pieds de largeur.

**GUIDEL**. *Foyez GORD*.

**GUIENNÉ** : Mal vêtu, déguenillé.

**GUIENNOIS** : Monnoie de la Guienne; de *Guenna*, formé d'*Aquitania*.

**GUER** : Mettre des bornes, des limites; affirmer, promettre devant le juge de ne point nuire à quelqu'un.

**GUERA**, *guer* : Mener, guider, conduire à la guerre; *ducere*; et commander, gouverner, gager; *gubernare*; en anc. Prov. *guizajhê*.

**GUIERE** : Général d'armée, commandant; *gubernator*.

**GUIES** : Droit de guet à pied ou à cheval.

**GUICE** : Anse par laquelle on pendoit l'écu, selon Borel, qui cite ce vers du Roman de Perceval :

Et l'escu par la guige pend.

Il ajoute que l'on appeloit aussi ces

des *enarmes* ; or , dit-il , c'estoient des courroyes de cuir.

Tristan s'arma coiemment , alla combattre contre le serpent qui lui courut sus , si commença la bataille de eulx deux, forte et cruelle; le serpent lui giette les griffes en son escu, si lui ront la *guige* , et tout quanqu'il ataint , et gette feu et flambe.

*Roman de Tristan* , n° 6956, fol. 37.

GUIGERNE , pour *guiterne* : La guitare , instrument de musique à cordes ; *cithara*.

GUIGET : Guichet. Voyez GUICHEL.

GUIGNAIRE , *guignateur* : Qui cligne , qui clignote.

GUIGNÉ , *guigné* : Déguisé , contrefait pour tromper , pour surprendre et pour attraper.

GUIGNER , *guignier* : Observer une personne , en feignant de regarder ailleurs , afin qu'elle ne s'apperçoive pas qu'on la regarde pour la surprendre; *collineare*; Ménage le dérive de l'Espagnol *guinar* ; c'est proprement déguiser son regard , et non pas regarder attentivement , comme l'a prétendu l'auteur du Glossaire du Roman de la Rose.

Coux tes manches , tes chevez pigne ,  
Mès ne te farde , ne ne *guigne* ,  
Ce n'appartient s'as dames non  
Ou à ciaux de mauvès renon.

\* *Roman de la Rose* , vers 2181.

Nus ne la porroit engignier  
Ne por parler , ne por *guignier* ,  
Qu'il n'est barat qu'el ne conoisse.

\* *Ibid.* vers 3941.

GUIGNE-ROTE , *guignes-roles* : Instrument de musique , la vielle d'aujourd'hui.

GUIGNIERE : Qui regarde de côté , de travers , pour tromper.

GUIGNOCHE : Sorte de bâton.

GUIGNOUN : Crocs , poil , moustache. Voyez GRIGNON.

GUIGNOUR : Gardien , tuteur ; *gubernator*.

GULDIN , *guilexde* , *guilhedin* , *guilledin* , *guilledrine* , *guillerine* : Cheval coupé , hongre ; haquenée ; et au figuré , une femme.

GUILIA , *guiler* , *guiller* : Tromper , attraper , se déguiser pour surprendre , se contrefaire ; *vilitare* ; en Lang. *ghilia* ; Barbazan le dérive de *velare*.

Moult vont bien le siecle *guilant* ,  
Par tot le mont à lor talant ,  
Que font-il or en Alemaingne ?  
Que conquierent-il en Espaigne ?  
Moult ont le siecle affoleti ,  
Trop sont conquerant et hardi  
As truanz , as bien enparlez ,  
Acensent-il les Evesquez  
Icil vont partout préeschant ,  
Et lor campeneles sonant.

\* *Bible Guiot* , parlant des Moines de S. Antoine.

Or ne te vueil plus comander .  
Car aus Dames vaurrai parler :  
Les Dames vorrai enseingnier ,  
Coment porra engignier  
Mes hom , ne trahir , ne *guiller* ,  
Por ce les vueil endoctriner ,  
Qu'eles se sachent bien deffendre ,  
C'on nes puist trahir et souprenre.

.....  
Pou de Dames sevent *guiller* ,  
Ains vuellent loiaument doner  
Lor amors , jel s'assens mentir ,  
Qu'adès se doutent dou traïr.

■ *L'art d'Amour*.

GUILEMIN : Monnoie du Hainaut ; de *Guillelmus*.

GUILLADE , pour *aguillade* : Aiguillon dont on pique les bœufs.

GUILLE , *ghile* , *gile* , *gille* , *guile* , *guill* : Ruse , tromperie , supercherie , déguisement , fourberie , finesse , moquerie , mensonge ; *vilitas* ; de là on a appelé *guillée* , une petite pluie soudaine et de peu de durée , qui vient quelquefois au printemps , et qui tombe tout d'un coup après un beau soleil.

Diex ne fist onques évangile  
C'on ne puisse tourner à *guile*.

*L'Image du Monde*.

**GUILLEBANDIER**, *guillebardeau*, *guillebedain*, *guilleverdon* : Surnoms donnés à des gentilshommes qui changèrent de parti en 1562. Ces mots sont tirés du patois de la Saintonge, et ils signifient déserteurs.

**GUILLEMINS** : Monnoie du Hainaut.

**GUILLENLEUS** : Présent qu'on faisoit aux jeunes gens la veille de l'an, et de certaines fêtes de l'année.

**GUILLÉOR** : Trompeur, fourbe, menteur, qui est de mauvaise foi ; du verbe *guiller*, tromper, duper.

**GUILLER**. Voyez **GUILÉIN**.

**GUILLERME**, *Guillaumet*, *Guillemite*, *Guillemin*, *Guillemine*, *Guilleminot*, *Guillemite*, *Guillemot*, *Guillot*, *Guyot*, *Quillet*, *Quillot*, *Willaume*, *Willemin*, *Willerme* : Guillaume, nom propre d'homme ; moine de l'Ordre de S. Guillaume ; *Guillelmus* ; en ancien Prov. et en Langued. *Ghiliën*, *Guiliën*. L'éditeur du Roman de Jehan de Saintre, pag. 295, rapporte sur ce mot, un fait assez singulier, et cite pour autorité Barthius, sur Guillaume le Breton ; le nom de Guillaume, dit-il, étoit si commun en ce temps-là, (1300) qu'un Chevalier qui le portoit, s'étant trouvé à Rouen, le 10 janvier, jour de la fête de ce Saint, invita à manger chez lui tous les Chevaliers qui portoient ce nom, il s'en trouva trois cents.

**GUILLON**, *guilléor*, *guilléur*, *guillon*, *guilour*, *villon*, *willon* : Rusé, qui se déguise, qui se contrefait pour surprendre, trompeur, fripon, voleur ; de *vilis*, suivant Borel ; en bas. lat. *guillator*.

Li truans qui convers se font  
De Saint Antoine, mais il sont  
Tuit li plus mestre *guilléor*,  
Qui onques fussent sans paor.

*La Bible Guiot, parlant des Moines de S. Antoine.*

Très-bon amour ne quiert meür, ne fraindre,  
Se n'est en cuer dedual louengier,  
Fol *guilléor*, qu'à mentir et à faindre,  
Fout les loians de lor joie esloigner ;  
Mais ma Dame cest bien ; au mien quidier  
A ses dols mes, si bien mon cuer atindre,  
Qu'ele i cointe ce qui li fait destrindre.

*XXXIII<sup>e</sup> Chanson du Roy de Navarre.*

**GUILLLOT**, *guillems* : Monnoie de très-petite valeur, que Jean IV<sup>e</sup>, Comte de Foix, fit battre à Pamiers, au XIV<sup>e</sup> siècle ; *guillelmicus*.

**GUIMAUX**, *bimaux* : Prés qu'on fauche deux fois l'an ; de *bis in anno*.

**GUIMBELET** : Forêt, vrille, perçoir.

**GUIMPLE**, *gimple*, *guimpe*, *guimpele*, *guimphe*, *guimplette*, *guimpl*, *guymple*, *quimpele*, *quimple* : Espèce de voile ; ce que les religieuses mettoient à leur menton et qui couvroit toute leur gorge, mouchoir ou fichu que les femmes mettoient sur leur col ; de *vinculum*.

Tuit aloient lances levées  
Et en toutes *guimples* fermées.

*Roman du Rou, fol. 237.*

Et vint sans *guimple* eschevelée  
O un filet d'or galonnée.

*Partenopez de Blois, fol. 142, R<sup>o</sup>, col. 3.*

**GUINCHER**, *guinchir* : Pencher, éviter, esquiver, fuir, détourner un coup, baisser. Voyez **GUENCHER**.

**GUINDOLE** : Espèce de cerise noire ; on dit en Bourgogne, *guindon*, et dans le bas Languedoc, *guindou*.

**GUINDOLIER**, *guindonier* : Arbre qui produit des cerises à longues queues, comme des guignes, mais qui ne sont mûres et bonnes à manger que lorsqu'elles sont bien noires.

**GUINGAINE** : Bagatelle.

**GUINGNAGE** : Terre labourable ; ferme. Voyez **GAAGNABLE**.

**GUINGOIS (de)** : De biais, de travers.

**GUINSAL** : Corde, lien.

## G U I

**GUINTERNE.** Voyez **GUITERNE**.

**GUIONAGE.** Voyez **GUIAGE**.

**GUIONNERS** : Conducteur , qui mène , qui gouverne , qui dirige.

Tu fus *guioneres* et *ameneres* et *adreçieres* de son erre , de son véaige en l'esgardement de lui , et tu plantas ses racines ; ce est ses chevetaines , ses maistres qui les autres tiennent , et ele empli la terre.

*Dux itineris fuisti in conspectu ejus : plantasti radices ejus , et implevit terram.*

*Comm. sur le Sautier , Ps. 79 , vers. 10.*

**GUIOS** , *guis* , *guitor*. Voyez **GUICOUR**.

**GUIPILLON** : Goupillon , aspersoir ; en Bourgogne et en Picardie on le nomme *asperges*. Voyez **GUEPILLON**.

**GUIRAR** , *guirer* : Aider , secourir.

**GUIAËN** : Témoin à qui on a fait prêter serment ; *jurator*.

**GUIAËNTIA** : Témoignage , déposition de témoins.

**GUIS** , *guistel* , *guitiaux* : Juif , petit Juif , enfant d'un Juif ; *Judæus*. Voy. **GIU**.

**GUISARME** , *gisarme* , *guissarme* , *guysarme* , *gysarme* , *juisarme* , *ju-sarme* , *quisarme* : Pertuisane , hache à deux tranchans , espèce d'arme tranchante dont on se servoit au défaut de l'épée ; *arma acuta*. Skinner dérive ce mot de *bis arma* , et Barbazan , d'*acuere* ; en ancien Provenç. *ghizarma*.

De male-dagues de Bourdeaux ,  
Et d'espées de Clermont ,  
De doudaines et de couteaux  
D'acier , qui à Milan se font ,  
De haiche à marte qui confond ,  
De croque pois , de fer de lance ,  
D'archegaie qu'om jette et lance ,  
De faussars , espaphus , *guisarmes* ,  
Puis-il avoir plaine sa panse  
Qui me requerra de faire armes.

*Eustache Deschamps , fol. 350 , col. 1.*

**GUISARNIER** , *guisarmer* , *guizarmer* : Homme de guerre armé d'une *guisarme* , ou hache à deux tranchans.

## G U L

725

**GUISCHARD** , *guiscard* : Fin , rusé , adroit , ardent.

**GUISCHET** : Guichet , petite porte ; diminutif d'*huis* ; *ostium*.

**GUISCOS** : Artificieux , rusé.

**GUISCOSIE** : Ruse , artifice , piège. Voyez **VOISDIE**.

**GUISELER** : Donner caution , sureté.

**GUISI** : Qui y.

**GUITECLIN** : Le Connétable du Guesclin.

**GUITERNE** , *guinterne* : Guitare , instrument de musique à cordes. Il y avoit des guitares de plusieurs sortes , celle nommée *turlurette* étoit abandonnée aux mendiants ; *cithara*.

Sas tost : la Roynie des *guitermes* ,  
A coup qu'el me soit approuchée.  
Je sçay bien qu'elle est accouchée  
De vingt et quatre *guiterneaux* ,  
Enfant de l'abbé d'Iverneaux ,  
Il me faut estre son compere.

*Farce de Pathelin.*

**GUITERRE** : Petit bouchier fort léger qui étoit de cuir ; *cetra*.

**GUITERREUX** , *guitterreux* : Ceux qui portoient des *guiterres* , ou boucliers.

**GUIVRE** , *givre* , *vivre* , *wivre* : Couleuvre , serpent ; de *vipera*.

**GUIZARDON** : Présent , rétribution.

**GUIZAT** : Guidé , conduit , mené.

**GULX** , *golet* , *goule* , *gouleron* , *goulet* , *goulot* , *guleron* , *gulle* : Commencement du mois , le premier jour ; collet d'habit ou de chemise ; bourse , gibecière , la bouche d'un vase ; enfin toute espèce d'ouverture : de *gula* ; en bas Bret. *gucaul*.

Par ço k'il ont suffeience ostée  
Est covétise en lur chastel entrée ,  
E semble bien chose malheurée ,  
K'ele ad grans venins , et vient *gule* baée.

*Roman des Romans , strophe 228.*

**GULKA** : Aiguille ; *aculea*.

**GULPINE** : Cession , abandon. Voy. **GUEPINE**.

**GULPIA, gupir**: Abandonner, quitter, céder.

**GOLE**: Habillement, fourrure.

**GOPILEUR**: Celui qui chasse le renard.

**GEORCOTINE**: Gibet, potence.

**GOY**: Sorte de serpe ou faucille.

**GURGIE**: La Géorgie, pays d'Asie.

**GURPIZON**: Cession, délaissement.

**GES, gye**: Gueux, mendiant.  
*Voyez GUENAU.*

**GUTUREL**: Gorge, gosier; *guttur*.

**GUVE, guvette**: Chouette.

**GUYENNOIS**. *Voyez GUIENNOIS.*

**GUYER**: Mener, conduire. *Voyez GUIER.*

**GUYETTE, guyete**: Celui qui fait le guet, sentinelle.

**GUYGNON**: Malheur, accident.

**GUYSARNIER**: Celui qui étoit armé d'une *guisarme*.

**GUYSTERNE**: Jouer de la *guiterne* ou guitare.

**GUARDER**: Conserver, garder, protéger, avoir en dépôt, retenir à son profit.

**GWIE, guée**: Gué, bas fond; *vadum*.

Lors firent les fils de Israel si com Josué les comanda portant de la milieu de guée del Jourdan douze perres come Nostre Seigneur out comandée. *Bible. Josué, chap. 4, v. 8.*

*Fecerunt ergo filii Israel sicut præcepit eis Josue, portantes de medio Jordanis alveo duodecim lapides, ut Dominus ei imperavit.*

**GYLOU**: Trompeur, rusé, fripon.

Li fils sage est li enseignement de son pere, et cil que est *gyloir*, il ne oïst point quant il est repris. *Proverbes, chap. 13, v. 1.*

*Filius sapiens, doctrina patris: qui ætem illmor est, non audit cum arguitur.*

**GYNECE**: Lieu destiné aux femmes, lieu où elles s'assemblent; *gynæceum, gygnæceum*; du Grec *γυναικίον*, de *γυνή*, femme.

**GYREUR**: Tourneur, ouvrier qui travaille au tour; de *gyrer*.

**GYROMANTIE**: Sorte de divination qui se pratiquoit en tournant autour d'un cercle sur la circonférence duquel on avoit marqué des lettres ou d'autres caractères significatifs; *gyromantia*; du Grec *γῶρος*, tour, cercle, et de *μαντία*, divination.

## H

**H**: Cette lettre a très-souvent précédé les voyelles qui commençoient les mots: cet usage a duré jusqu'au xvi<sup>e</sup> siècle.

**HA**: Proportion possessive, il a; *habet*.

**HA**: Interjection; ha, ah!

*Ha! biaux freres, biaux douz amis,  
Vous m'avez lui espoentée,  
Onques puis l'eure que fui née  
Ne fu mon cuer plus à mal-aise.*

*Fabl. du Peschéor de Pont-sur-Saine.*

**HAA**: Terme employé, selon D. Carpentier, pour signifier une épée, à cause de la surprise qu'elle doit causer quand on la tire du fourreau.

**HAAGE**: Age; *ævum*. *Voyez AAGE.*

Matire de jeu vient de convoitise, ne boss de *haage*, ne puet apeler autre de quoi à li joé, por ce qu'il pert sa digneté de demander en ce qu'il a joé à li.

*Mss., Bibl. Impér. n° 8407, fol. 197.*

**HAASTIE**: Oser, avoir de la témérité, disputer la concurrence; *astare*.

Roelant Pice lui mandoit qu'il li envoïst trente Chevaliers pour chou que Lombart s'estoient *haati* de venir sour lui, si com il faisoit entendre en son escrit, et que il voïent dou sien.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 40.*

**HABAANS**: Regardant, aspirant, selon Borel.

**HABANDON.** Voyez **ABANDON.**

**HABANDONNÉ :** Libéral, généreux, prodigue, livré à tout le monde.

**HABANDONNEMENT, habandon, habandonnément :** A discrétion, amplement, en abondance, avec profusion, à volonté, librement, entièrement, résolument. *A habandon :* A volonté. Voyez **ABANDONNEMENT.**

Et pour ce calderent nos marinsiers que nous fussions plus loing de l'ille de Cypre que nous n'estions, pour ce que il véoient la montagne par desus la bruiue, pour ce firent nager *habandonnément*; dont il avint ainsi que nostre nef horta à une queue de sablon qui estoit en la mer.

*Joinville, Histoire de S. Louis.*

**HABANDONNER :** Donner abondamment, sans réserve, combler de biens; *abundanter donare.*

**HABANDONNER (son hostel) :** Accepter quelqu'un pour être de sa maison, l'agréer pour être son chevalier.

**HABER, hable, hanaire, havaire, havle, havreure, havrure :** Havre, port, ouverture; *apertura*; en bas. lat. *havra*; en bas Bret. *aber, haur.*

Tant crut la nés k'ele vint devant Annarie, et quant ils eurent *havaire* pris, galies vinrent encontre aux, qui lor demanderent ques gens erent, et disent marcéans somes.

*Roman du Cuens de Ponthieu.*

**HABER :** Avoir, prendre, saisir, s'emparer, garder, conserver; *habere*; s'est dit aussi, selon D. Carpentier, pour détruire, démolir.

**HABEREAU :** Sorted'habit d'homme.

**HABERAGE, lisez haberjage, haberjaige, haberge, habergement, habitacle, habitage, habitance :** Tente, habitation, logement, maison, étale, etc. *habitaculum, habitatio.*

**HABERGE.** Voyez **HEBERGE.**

**HABERGER, habergér, habergéoir, habergier, halberger, halbergier, herbergier, haubergér, hauberger, haubergier, heberger, hebergier, heberjer,**

**herbegier, herbergier :** Recevoir en sa maison; nourrir, élever, retirer, loger, alimenter, entretenir de toutes choses; *habitare*; en bas. lat. *herbergare, herbergare*; en bas Bret. *habitaff, herberchi.*

**HABERS, habers :** Cuirasse, cotte de mailles.

Certes molt est plus utiles en la bataille li *habers*, qui de fer est, ke ne soit li vestare de lin. *Sermons de S. Bernard, fol. 58.*

*Utilior siquidem in conflictu lorica ferrea, quam stola lineæ.*

**HABIER :** Hallier, haie, buisson.

**HABILETER, habiliter, habilloner :** Rendre habile, rendre propre à quelque chose, être capable; d'*habilis.*

**HABILLEMENT :** Armures, équipages de guerre; d'*habitus*; en bas Bret. *abyd.*

**HABILLER :** Apprêter, préparer, ajuster, rassembler; panser des plaies.

**HABILLETER (s') :** S'armer en guerre.

**HABILLONNER :** Rendre propre à une chose, disposer.

**HABIT :** État, condition; demeure, habitation.

En icel tens quant ge requis lo monastier, une vielhe Redemta par nom, estiaus en *habit* de salure nousin, manoit en cest bora deleis la glise de bien-eurouse Marie ton tens virgine.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 4, chap. 15.*

*Et namque tempore quo monasterium petii, unus quidam Redemta nomine, in sancti moniali habitu constituta, in urbe hac juxta beatae Mariae semper virginis ecclesiam manebat.*

**HABITACLE, habit, habitage, habitage, habitance :** Maison, logement, habitation; droit de bourgeoisie; d'*habitatio.* Voyez **HABERAGE.**

Et avec ceste redempte en cel même *habit* estoient deux disciples, une par nom Romula, e une altre ki encor or vit, laquelle certes ge conois par face, mais par nom ne la conois ge mie. Cierres cestes trois marant ensemble en un



*habitable*, menoient voirement vie plains des richesses de costumes, mais nequedent pour de choses.

*Dial. de S. Grégoire, fol. 145, V°.*

**HABITÉ** : Domicilié, établi.

**HABITEMENT** : Logement, habitation, demeure, lieu où l'on habite.

**HABITEUR** : Habitant; *habitor*.

**HABITUER** : Habiller, vêtir.

Le Roy fist departir le tournoy et crier que tous Chevaliers d'honneur venissent au banquet au franc palais; après ce cry tous Chevaliers se retrayrent en leurs logis, eulx desarmer et *habituer* de nobles vestemens.

*Roman de Perceforest, fol. 124, V°, col. 2.*

**HABLE** : Capable, expert; *habilis*; en bas Bret. *habil*. Ce mot a aussi signifié, port, havre; d'*apertura*.

**HABONDE** : Grande quantité, abondance; *abundantia*.

**HABONDE**, lisez *Abunde* : Nom d'une fée en qui le peuple avoit autrefois beaucoup de confiance: ce nom lui avoit été donné à cause de l'abondance qu'elle procuroit aux maisons où elle se retiroit.

Si recuident-il \* por voir lores  
Que ces choses soient de fores,  
Et font de tot ou duel ou feste,  
Et tot portent dedenz lor teste,  
Qui los cinc sanz ainsinc deçoit  
Par les fantasmes qu'il reçoit,  
Dont meintes genz, par lor folies,  
Cuident estre par nuit estries,  
Erranz avecques dame *Habonde*.

\* *Roman de la Rose, vers 18865.*

\* Ceux qui rêvent en dormant.

**HABONDER** : Abonder, regorger, avoir en grande quantité, avec affluence; *abundare*.

Rendons grâces à Dieu par cuy nostre solaz *habondet* et acrast.

*Sermons de S. Bernard, fol. 74, R°.*

*Gratias Deo, per quem sit abundas consolatio nostra.*

**HABOUT** : Tenant et aboutissant, place, maison, grange voisine d'un

héritage, celui qui en est limitrophe; bornes et limites des fonds et héritages. Ducange et Ragueau le dérivent de la bas. lat. *butum*; et Barbazan le fait venir de *pulsare*, *pellere*, dont on a fait *but*, endroit où l'on doit pousser; de là on a fait *bout* qui est la même chose que *but*, parce qu'autrefois l'on prononçoit l'*u* qu. C'est, continue Barbazan, le participe *pulsatus* ou *pulsus*. En effet les mots *but* et *bout* existoient dans notre langue avant la basse latinité.

**HACK** : Haïsse, subj. du verbe hair.

**HACE**, *haiche*, *haische*, *hasche* : Hache, instrument de fer tranchant; *ascia*; en bas Bret. *hach*, *haich*, *haig*.

Seraphe se bat contre un Chevalier et le fiert de sa *hace* u mains si durement, ke il li trenche la destre cuisse et l'arçon de sa selle.

*Roman du S. Graal, fol. 23.*

**HACETE** : Lancette.

**HACHE DE CREQUE**, *danoise*, *lorroise* : Sorte d'arme.

**HACHÉE**, *hachie*, *hacie*, *haschie*, *hasquie* : Peine, fatigue, pénitence, supplice, tourment, peine imposée aux gens de guerre; *harmiscara*. V. *AHAN*.

**HACHEPIT** : Sorte de bâton, échalas.

**HACHON**, *hachereau*, *hachette*, *hachon* : Petite hache.

**HACQUEBUTE**. Voyez **HAQUEBUTE** et **HOCQUEBUTE**.

**HA-DÉA**, *ha-dex*, *ha-dia*, *ha-diez*, *ha-dya* : Exclamation Dieu! ah Dieu!

**HADOS**, *hadot*, *hadoux*, *hadoz* : Espèce de poisson de mer.

**HAINGE**, *hainance*, *hainge*, *hé*, *heinge*, *hes*, *hez* : Haine, inimitié; d'*odium*.

Or manes que li homs Deus brutallement detornat ses *haenges*, si la ferit lo tot poissanz Deus espoantablement.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 8.*

*Moxque ut vir Dei ejus odia humiliter declinavit, hunc omnipotens Deus terribiliter percutit.*

Un hom estoit traveilhies de mult pesant  
anvie de son adversaire, cui *haenges* joskes à  
ce rumpit fors que il à celui nient sachant  
donat venin en boivre.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 2, chap. 27.*

*Quidam vir gravissima adversarii sui aemulatione laborabat, cujus ad hoc usque odium prorupit, ut ei nescienti in potu venenum daret.*

**HAENGER** : Haïr, détester ; odire.

**HAFFRE** : Nègre, Africain ; *Afer*.

**HAGUE** : La ville de Hogue dans le Cotentin ; en bas. lat. *Hagha*.

**HAGUILLENNE**, *haguimenlo*, *haguinettes*, *haguirenleux*, *hoguinettes* : Présens, étrennes qu'on donnoit aux jeunes gens la veille du nouvel an, ou de certaines fêtes de l'année. Voyez **AGUILANNEU**.

**HAHAI**, *haha*, *hahan*, *hahay* : Peine, fatigue, travail ; cri pour réclamer justice ou pour demander du secours. Voyez **AHAN**.

Et dist, Sires Diens souverains,  
Delivres tes sers de peril,  
Si come David vosist garir  
Des mais Goliath sans *hahan*,  
Sire delivre tes sergens.

*L'Image du Monde.*

**HAIE** : Secours, aide, assistance ; *adjumentum*, *adjutorium*.

**HAIE-PAIENEL**, *Haie-Painel*, *Haie-Penel* : Bourg entre Alençon et Bellesme, au diocèse de Coutances. Quelques écrivains, sans doute très-judicieux, ont avancé que Judas Iscariot étoit né de cet endroit ; et par ironie contre les gens de ce lieu, on dit qu'ils gardent les culottes, les braies de Judas.

Henris qui le sot par enquerre,  
R'ala adonc en Engleterre,  
Sans ce qu'il pensast à rien el (autre chose)  
Lors prist la *haie paienel*,  
Por Saint Loys Jean-des-Vignes.

*Guillaume Guiart*

**HAIEE**, *haïer*, *hayer* : Planter une haie, entourer de haies, chasser dans

les haies, dans une forêt ; d'*assidere* ; en bas. lat. *haga*, *haia*, haie, haies.

Il le *haie* et eslut de céo perres et planta une visne et édesia une tour en la meiene de céo, et feist un pressour par dedens, et atendi que ele fust grapes, et eles fist salvages.

*Trad. de la Bible, Isaïe, chap. 5, vers. 2.*

*Et sepivit eam, et lapides elegit ex illa, et plantavit eam electam, et ædificavit turrim in medio ejus, et torcular extruxit in ea : et expectavit ut faceret uvas, et fecit labruscas.*

**HAÏÉS** : Haïssiez.

Car ce estoit la femme que plus vous *haïés*, et vous en menez tel deul.

*Jainville, Histoire de S. Louis.*

**HAIGREMENT**, *hagrement*, *hugrement* : Ardemment, fortement, vivement, bravement ; *acriter*.

**HAILLER**, *haillier*, *hallier* : Buisson d'épines, diminutif de haie.

**HAIN**, *haim* : Crochet, hameçon pour prendre du poisson ; *hamus*.

**HAINAL** : Le Hainaut, province de Flandre ; *Hannonia*.

**HAINÉE**, *haignée*, *haignose*, *haignouse* : Odiense, haïe ; *odiosa*.

Si hom ait deux femmes, l'une amée et l'autre *hainée*, et eit de celes engendré enfants, et il fil de l'*haignée* primes engendré ne voldra departir de la substance entre ses fils, il ne porra faire les primes engendrés fils de l'amée aler devant les fils del *haignée*, mais il constra le prime engendré fils de la *haignouse*, et il donra à li des choses que il avera en toutes choses doubles.

*Bible, Genèse, chap. 21, vers. 15.*

*Si habuerit homo uxores duas, unam dilectam, et alteram odiosam, genuerintque ex eo liberos, et fuerit filius odiosus primogenitus, volueritque substantiam inter filios suos dividere : non poterit filium dilectæ facere primogenitum, et præferre filio odiosæ ; sed filium odiosum agnoscet primogenitum, debique ei de his quæ habuerit cuncta duplicia.*

**HAINEUR**, *haineux* : Ennemi, naturellement porté à la colère, envieux, jaloux, odieux ; *odiosus*.

Vous serez *haltement* servi  
Selonc ce qu'avez deservi.

*Roman de Dolopatos.*

**HALTERES** : Poids fort lourd de pierre ou de métal, qui, chez les anciens, servoient à exercer la jeunesse; on nommoit *halteristes* ceux qui s'exerçoient de la sorte; *halter*.

**HALTESCE**, *haltesse* : Hauteur, élévation, grandeur; *altitudo*.

Si ju eswart en l'avent cuy nos celebrons la persone de celui ki vient, mes entendemens ne puet comprendre la *haltesce* de la majesteit.

*S. Bernard, III<sup>e</sup> Sermon sur l'Avent, fol. 9.*

*In adventu Domini quem celebramus, si personam venientis intueor, non capio excellentiam majestatis.*

**HALTOURS** : Droits de haute-justice, revenus nobles et seigneuriaux; d'*altus* et d'*altitudo*.

**HALXAIRE**, *haulraire* : Auxiliaire, qui aide, qui donne du secours; d'*auxiliarius*.

**HAM**, *hamel*, *hamelet* : Village, hameau bâti au milieu des champs; de l'Arabe *hhan*, *hhanih*; en bas. lat. *ham*, *hamellum*; en bas Bret. *hamell*. Barbazan le dérive du Latin *ambo*, parce que rarement un hameau est composé de plus de deux maisons, ou bien du Grec *hama*.

**HAMBAIS**, *hambeis*. Voyez GAMBAYSON.

**HAMBOURG** : Sorte de bière.

**HAMBREGÉ DE FER** : Ce qui garnissoit les gantelets d'un chevalier.

**HAMÉE** : Manche.

**HAMEQUIN** : Sorte de poids et de mesure.

**HAMEUR** : Engin pour pêcher, qui diffère de l'hameçon; d'*hamatus*.

**HAMIE** : Hameçon, croc; ustensile de cuisine; *hamus*, *hama*.

**HAMOINGNER**, *subst.* : Exécution d'une entreprise.

**HAMOINGNER** : Amener, exécuter,

venir à bout, conduire à fin; *minare*; Barbazan le dérive de *manu ducere*.

Se vous volez croire mon dit  
De pourteté vous geterai,  
Et à grant honte meterai  
Ceus qui me cuident engingnier.  
Va donc, pense du *hamoingner*,  
Fet Jehans, bele douce suer;  
Mès je ne voudroie à mal fuier,  
Qu'il fussent de vous au-dessus.

*\* Fabliau d'Estourni.*

**HAMPE**, *hante* : Manche d'une halbarde, d'une pique, d'une hache; d'*ames*, *amitis*, perche; c'est aussi la poitrine d'un cerf, suivant Monet.

**HANAFAT** : Mesure pour le miel.

**HANAP**, *hanapier*, *hanaps*, *hanas*, *hanepée*, *hanepel*, *heinap*, *heinnap*, *hena*, *henap*, *henas*, *henaz*, *henepée*, *henet*, *hennap* : Vase à boire, coupe, tasse, ciboire; les *hanaps* se faisoient de toutes sortes de matières; les premiers furent d'étain et de cuivre, ensuite on les fit de bronze émaillé; l'usage en cessa entièrement au xvii<sup>e</sup> siècle. Jean Laudin, émailleur du Roi François I<sup>er</sup>, en a fait un grand nombre qui, par leur forme, la correction du dessin et la beauté des couleurs, font l'ornement des Cabinets de curiosité. Les émaux se faisoient à Limoges, les faïences à Rouen, et les vitraux à Paris. On donna aussi le nom de *hanap* au crâne, relativement à sa forme, qui ressemble à celle d'une coupe; d'*akenens*; en bas. latinité *anas*, *hanaphus*, *hanapus*, *henaphus*; en bas Bret. *hanaf*. Borel le dérive de l'Allem. *hennapi*, écuelle à oreilles; Barbazan, du Latin *ana*, portion, potion mesurée. Les médecins s'en servent, dit-il, pour exprimer de chaque chose une égale portion, autant de l'une comme de l'autre; sur ce principe, il faut conclure qu'un *hanap* est un vase, une mesure pour mesurer, et même peser,

afin de ne pas donner d'une chose plus que d'une autre. L'auteur des racines grecques le dérive d'*anapinein*, humer, avaler.

Le *hanap* que vos avez enblée est le *hanap* mon Seigneur, el quel il soloit deliter, male chose avez fait.

*Bible, Genèse, chap. 44, vers. 5.*

*Scyphus, quem furati estis, ipse est in quo bibit Dominus meus, et in quo augurari solet: pessimam rem fecistis.*

**HANAPÉE, hanepée** : Plein un vase, une coupe, un gobelet.

Et quiconque donra à boire à un de ces meindres une *hanapée* de saue froide seulement, el noum de un disciple, il ne perdra pas son loer. *S. Mathieu, chap. 10, v. 42.*

*Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquae frigidae tantum in nomine discipuli: non perdet mercedem suam.*

**HANAPEL, hanepel** : Petit hanap, petit vase à boire; et non pas, comme l'explique Borel, un ornement de femme, soit de tête, soit de robes, ce que les femmes appellent aujourd'hui ajustement. Dans la citation suivante, ce mot est pris pour, tête, crâne, l'endroit où est la cervelle.

Plus font, que sous les cornes, entor le *hanepel*,

Ceignent estroit leurs testes d'un laz ou d'un drapel,

Por leur front deffroncier et estendre la pel : Diex, se je mens ou non, à garant en apel.

*\* Test. de Jehan de Meung, vers 1273.*

**HANAPERIE** : L'art de faire des coupes et des tasses, des vases à boire, en émail.

**HANAPIER, hanapiere, hanepier** : La poitrine.

**HANAPIER** : Étui d'un hanap, espèce de vaisselier où on le rangeoit; en bas. lat. *hanaperium*.

**HANCE, hanse** : Société et compagnie de marchands; réception dans un corps de marchands ou d'artisans, ce qu'on paie à cette occasion,

bien-venue; d'*ansa*, lien, attache, jonction, engagement.

**HANCHE** (le tour de haute) : Le croc en jambe; d'où *hanchier*, faire ce tour.

**HANDELER** : Balayer.

**HANDHONDER, handhordes, handhouder** : Nom qu'on donnoit, en Flandre, aux officiers municipaux; de *hannonia*.

**HANEBAKE** : Maladie des poules, selon Monet.

**HANEHOST** : Espion, délateur.

**HANEPEL** : Coupe, vase avec anses et pied. Voyez **HANAPEL**.

**HANER** : Labourer, cultiver.

**HANESELIN, housselin** : Sorte de robe longue.

**HANEZ, hanepel** : Vase, coupe. Voyez **HANAP** et **HANAPEL**.

**HANGUEVELLE. V. HAGUILLENNE.**

**HANICROCHE** : Arme ancienne, sorte de croc servant à détruire les murs; Barbazan le dérive du Latin *hamus*, croc, hameçon, et de *crena*, entaille, cran, fente, hoche, erenelure; de là on a dit *hanicroche*, pour signifier, un empêchement, une difficulté, un obstacle dans une affaire.

**HANNE, hannart, hennart, henne, hennot** : Mauvais cheval, incapable de servir, mulet; d'*hinnus*.

**HANNEPIER, hanepier** : La partie supérieure de la tête, le crâne, et le casque qui couvre cette partie.

**HANNIER** : Laboureur.

**HANNIT** : La graine d'anis; *anethum*.

**HANNON** : Le merlus, poisson de mer; c'est aussi le nom que portoit la partie de la charrue que nous appelons coquille.

**HANNOUARDS, hannoyarts, hannouard** : Porteurs de sel du grenier à sel de Paris.

**HANNOUXAS, Hannuyers, Hay-**

*nuyers*, *Hennuyers* : Habitans du Hainaut; *Hannones*.

**HANOT** (mettre une maison à) : C'est détruire une maison, en ôter la couverture et la charpente pour les brûler, en punition du crime du propriétaire.

**HANSK** : Société, compagnie de marchands; impôt sur l'entrée des marchandises. *Voyez HANCE*.

**HANSER** : Recevoir quelqu'un dans un corps de marchands; et prendre, arrêter.

**HANSTE**, *hampe*, *hante* : Bois, manche, bâton de pique, de lance, de halberde, de crosse, de croix, manche de cognée et d'autres outils; *ames amitis*, et *hasta*.

Là commencerent cascun lur chevalz à ferir de *hanstes* à sanglentéir des esporons.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 1, chap. 2.*

*Ibique equos suos cæperunt singuli hastis tundere, et calcaribus cruentare.*

Il en vint un autre (ange) qui estoit biaux à merveille, et de moult biel aage, si portoit une crois en une main et en l'autre une mitre toute blanche et le *hanste* de la crois estoit toute vermeille. *Roman du S. Graal.*

**HANTE** : Tante, la sœur du père ou de la mère; *avita*.

**HANTE**, *hantise* : Fréquentation, liaison, attachement, commerce, habitude; d'*habitatio*.

**HANTELEURE**, *hantelure* : Manche d'un fléau à battre le bled.

**HANTER** : Fréquenter; d'*habitare*. Barbazan le fait venir d'*intus*, dont on a fait, enter un arbre, mettre dedans; on l'a écrit *anter*, et on y a ajouté la lettre *h*. Que signifie, dit-il, *hanter*? autre chose, sinon, d'aller dans un lieu, fréquenter, se lier, s'attacher à quelqu'un.

**HANTERIA** : Lieu qui, en 1284, étoit auprès de S. Oportune, à Paris, au-delà du grand pont, dans la

grande rue, qui étoit la rue Saint-Denis.

**HANTIN**, *hantain* : Oncle, aieul. *Voyez ANTAN*.

**HANTIR** : Se jeter sur quelqu'un, l'attaquer.

**HAOIR** : Haïr; d'où *haoïe*, je haïssois; *haoït*, il haïssoit; *odire*.

Sire, il ot un Roi en Puille qui estoit sodomite, il *haoït* fame sor tote riens, tant qu'il enfla, et entra en grant maladie.

*Roman des sept Sages de Rome.*

**HAOUER** : Houer, essarter, ôter les mauvaises herbes, remuer la terre avec une houe; *haouée*, terre houée.

**HAPK** : Hache; d'où *hapiette*, *hapiette*, petite hache.

**HAPPELOPIN**, *happelopin* : Parasite, homme qui cherche à happer; chien âpre à la curée. *Voyez GALOPIN*.

**HAPPELOURDE**, *happelourde* : Chose qui a belle apparence en dehors, et ne vaut rien en effet; chose trompeuse par les apparences; faute que l'on commet pour n'avoir pas assez examiné, assez réfléchi; homme qui paroît, par sa tournure et ses manières, devoir être quelque chose, et qui dans le fond n'est qu'un escroc.

**HAPLE**, *hasples*, *heple*, *hesple*, *hesples* : Dévidoir; *alabrum*; *haple* a aussi signifié, traîneau.

**HAPPÉ** : Pris, attrapé.

**HAPPER** : Prendre, se saisir, enlever, voler, se procurer. L'auteur des racines grecques le tire du Grec *arpazo*, *rapio*. Le Roman de la Rose comparant la femme à une anguille, qu'il est impossible de tenir quand elle veut s'échapper, dit :

Si qu'elle est tantost eschappée,  
Jà si fort ne l'auroit *happée*.

**HAQUE** : Cheval hongre; d'*equus*; on le dérive aussi de *naccus*.

**HAQUEBUTE**, *hacquebute*, *haque-*

*butte, harquebouse, harquebuse, harquebute* : Arquebuse, espèce d'arbalète pour lancer des flèches, des javelots, et pour tirer au prix. On a ensuite appelé une arme à feu à-peu près comme un fusil, de ce même nom, et qui sert encore à tirer au prix. Barbazan dérive ce mot d'*arcus pulsus*, pour pousser au but, au bout.

**HAQUEBUTIER** : Armurier, arquebusier; et soldat armé d'une arquebuse.

Je demanderois volontiers,  
Comme on diroit plus proprement,  
Un de ces deux *haquebutiers*  
Par mal viser faut lourdement.

*Marot, Epigrammes.*

**HAQUENÉE, hacquenée** : Jument de prix, cheval de parade pour les dames; d'*equus*.

**HAQUET, hacquet** : Petit cheval; et sorte de voiture pour conduire des vins, des ballots.

Sus, sus, allez-vous-en Jacquet,  
Et pensez le petit *hacquet*;  
Et luy faictes bien sa litière.

*Coquillart, Monol. du Pays.*

**HAQUETIER** : Conducteur de hacquet.

**HAR, harcele, hard, hardele, hardi**. Voyez **HARCELLE** et **HART**.

**HARAGNE** : Né en Arabie, ce qui en vient. Voyez **ARABI**.

**HARANGAISON, harangeison, harangeson, haranguison** : Temps de la pêche du hareng.

**HARANGUEUR** : Marchand de harengs; d'*harengus*, formé d'*harens*, *harescens*.

**HARANS** : Troupeau de cochons; de *hara*.

**HARASSE** : Grand Bouclier, espèce de targe.

Les Chevaliers qui se combattent pour meurtre, ou pour homicide, se doivent combattre à pied et sans coiffe, et estre reigés

à la réonde, et estre vestus de cottes vermeilles, ou de chemises, et avoir chausses vermeilles de drap à estrier sans plus et une targe que l'on appelle *harasse* qui soit plus grant de lui de demi-pied, ou plain paume.

*Assises de Jérusalem, chap. 102.*

**HARAU, hareu, hari, haro, harol, harou** : Cri, clameur pour implorer du secours ou réclamer la justice; invocation du nom de Raoul; terme factice pour signifier, allez, allons. Ces mots viennent de *ha*, et de *Raoul*, à cause de Raoul, 1<sup>er</sup> Duc de Normandie, qui se rendit célèbre et cher à ses sujets, par son amour pour la justice et sa sévérité à la rendre. Voyez son Épitaphe rapportée dans le Journal de Verdun, février 1757, page 130; en Langued. *hari, hary*, terme dont se servent les âniers, pour exciter les mulets à marcher; en bas Bret. *harao*.

J'ai mis mon coer en un lien puis un peu  
Ma Dame dist, fuiés, fuiés *hareu*,  
Quant recorder je li voeil mon affaire.

*Poésies de Froissart, fol. 325, col. 1.*

**HARAUDER, haroder** : Crier haro; au figuré, injurier, se moquer, crier après quelqu'un en le querellant. Celui qui voyoit commettre un crime capital, étoit obligé de *harauder* (crier haro); s'il ne le faisoit pas, il étoit condamné à payer une amende; et pareillement, il lui étoit permis de faire enquête, s'il avoit crié à propos; si c'étoit sans sujet, il étoit encore condamné à l'amende; ceux qui entendoient la clameur étoient obligés de prêter secours, d'arrêter le coupable, et de crier *haro* avec les premiers.

**HARAUX** : Enlèvement qu'on fait des chevaux de la cavalerie ennemie, pendant qu'ils sont au pâturage ou au fourrage; d'*harpagatus*.

**HARBALLEUR** : Querelleur, chicaneur.

**HARCELERIE** : Persécution, querelle, dispute.

**HARCELIÈRE** : Femme grondeuse, qui persécute tout le monde; d'*arcere*.

**HARCELLE**, *harchelle*, *hard*, *hardèle* : Attache faite avec des tiges de bois, dont on se sert pour lier des fagots ou autres choses, osier propre à faire des liens; Barbazan le dérive du verbe *hærerere*, s'attacher, se joindre. On a ensuite donné ce nom à la corde, parce qu'elle sert à lier, à joindre; et de là, dit-il, la peine de la *hard* ou *hart*, prononcée par les Ordonnances; *hardes*, habits qui se réunissoient en un faix par le moyen d'une *hard*, une corde; *harde*, *herde*, troupeau; *hardeau*, petit lien de fagot; *hardeau*, jeune garçon non encore formé, qui se plie comme un brin de jeune bois; *hardèle*, jeune fille non encore formée; *harder*, faire un paquet de ses *hardes*, les lier avec une *hart*.

**HARCOURT** : Qui a des haras de chevaux; qui provoque l'ennemi au combat, escarmoucheur.

**HARDAILLE**, *hardeau*, *hardel*, *hardot* : Vaurien, hardi, fripon, coquin; d'*ardens*.

**HARDE**, *hairde* : Troupeau communal; troupe de bêtes sauvages. Voyez **HERDE**.

**HARDÉE** : Fardeau, charge, botte; en bas. lat. *heredum*.

**HARDEL**, *hardiau* : Partie du vêtement, habits, parures.

Ces pullentes qui se fardent  
Et qui afulent ces *hardiaus*,  
Font des plus sages rehardiaus,  
Tele se fait moult regarder  
Par son blanchir, par son farder,  
Qui plus est lede et plus est pesme,  
Que pechiez mortez en quaresme.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 1.*

**HARDEL**, *hardeau* : Jeune garçon; *hardelle*, jeune fille.

**HARDELLE**, *harelle* : Troupe, multitude, cohue.

**HARDEMENT** : Hardiment; *ardenter*.

**HARDEMENT**, *hardemanz*, *hardement*, *hardiement* : Courage, ardeur, hardiesse, audace; d'*ardor*; en bas Bret. *hard*, *hardehtaitt*, *hardisder*, *hardisdet*, *hardison*.

Mout me muet de très-grant folie,  
Et d'outrage et de *harde.nent*,  
Quant onques à nul jor envie,  
Me prist d'amer si haument.

*Perrin d'Angecort.*

Amours qui tontes choses passe  
Me donoit cuer et *hardement*,  
De faire son commandement.

*Roman de la Rose.*

**HARDEA** : Troquer, changer, faire des marchés; dans le principe on n'employoit cette expression que pour les échanges d'habits, mais ensuite on l'étendit à toutes les choses mobilières.

**HARDI** (li) : Petite monnoie de cuivre qui valoit trois deniers; elle fut ainsi nommée du surnom de Philippe-le-Hardi, qui la fit battre; depuis par corruption, nous l'avons appelée *hard*. Cette étymologie, donnée par Ménage et plusieurs savans, ne peut être la véritable; dans la basse lat. on distinguoit deux espèces de monnoies, *argentum album*, et *argentum arsum*, argent noir ou brûlé, monnoie de cuivre; on a dit *li ars*, *li ards*, dont on a fait un seul mot; origine *arsum*, partic. d'*ardere*.

**HARDIAU** : Coquin, fripon, vaurien. Voyez **HARDEL**.

**HARDICORT** : Escarmoucheur, qui attaque, qui défie.

**HARDIE** (robe) : Sorte de vêtement commun aux hommes et aux femmes.

**HARDIER**, *hardoier*, *hardoyer*, *harrier* : Provoquer, pousser, piquer, presser, aiguillonner, attaquer, harceler, enhardir, escarmoucher,



charger; *ardere, ardescere. Se hardier, s'enhardir.*

Li Comain et li Blac et li Grieu de la terre chevauchierent vers als, quar il avoient mult grant gent, et viennent à l'arriere-garde, si les commencent à *hardoier* mult durement.  
*Ville-Hardouin.*

**HARDIERE** : Crémaillère d'une cheminée de cuisine.

Il nos covient no bacon cuire  
Se vos volez qu'il nos remaingne,  
Cele alume le fu de laingne;  
Si met de l'eve en la chaudiere,  
Puis le pendit à la *hardiere*.

\* *Fabliau de Barat et de Huimet.*

**HARDIERE** : Grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.

**HARDINE** : Sable, gravier.

**HARDO** : Vaurien, mauvais sujet, emporté; qui mérite le *hart*.

**HARDOIER**. Voyez **HARDIER**.

**HARE** : Terme employé dans les proclamations qui se faisoient aux grandes foires, ou à l'établissement d'une halle.

**HARELEUX** : Rebelle, séditieux.

**HARELLE, harele** : Association illite, émeute, sédition, vexation, avanie; suivant Borel, c'étoit le nom d'une sédition qui s'éleva à Rouen sous Charles vi; en bas. lat. *harella*.

**HARENC** : Hareng, petit poisson de mer; Barbazan le dérive de *halex*.

**HARENGAISON** : Saison, temps de la pêche du hareng; *harengus*, formé d'*earens, earescens*, qui devient sec, tiré d'*hareo, haresco*, qui s'est dit autrefois pour *areo, aresco*, d'où le proverbe, sec comme un hareng.

**HARENGERIE** : Marché au poisson.

**HARENCIER** : Marchand de harengs et de poisson de mer.

**HARER** : Exciter, presser, pousser, tourmenter, animer, inciter contre quelqu'un; d'*ardere*; d'où l'on a fait *haridelle*, mauvais cheval, qu'on est obligé d'*harer*, d'exciter.

I.

**HARER** : Labourer, cultiver la terre; *arare*. Voyez **ARER**.

**HARETZ** : Bord, extrémité.

Il avera deux *haretz* en l'une et l'autre costiere des hautesces qu'il revignent tut en un.  
*Bible, Exode, chap. 28, vers. 7.*

*Duas oras junctas habebit in utroque latere summitatum, ut in unum redeant.*

**HAREU**. Voyez **HARAU**.

**HAREUSEMENT** : En tumulte, séditieusement.

**HARGAN** : Argent, monnoie, métal; *argentum*.

**HARGAUS** : Sorte de vêtement, d'habillement.

Je leur fis tailler cottes et *hargaus* de vert.  
*Joinville, fol. 243.*

**HARGNE, harne** : Mauvaise humeur, querelle, dispute, incitation à quereller, à disputer.

**HARGNER** : Quereller, exciter à gronder, à disputer.

**HARGOTER** : Disputer avec opiniâtreté, ergoter; d'où *hargoteur*, difficile, entêté, qui aime la dispute.

**HARGOULER** : Prendre quelqu'un à la gorge, ou par la partie de l'habit qui joint le cou, et le secouer; de *gula*; d'où *hargoulement*, secousse.

**HARIBOURRAS** : Fatras, selon Borel; mais ce sont des colifichets de femmes, qu'elles mettoient dans les plis de leurs coiffures.

Encore i refont-elles un grant *haribourras*,  
Car entre la touelle qui n'est pas de bourras,  
Et la temple et les cornes porroit passer un  
ras,

Ou la greigneur moustoile qui soit jusques  
Arras.

\* *Test. de Jehan de Meung, vers 1269.*

**HARIDELLE** : Sec, maigre.

**HARIER** : Importuner, presser, harceler, poursuivre, exciter, tourmenter; et non pas, arriver, comme le dit Borel.

Je change tout, je tourne, je varie,  
Je fais chéoir, relayer, et abbatre,

A 22

Sans aviser qui saigement charie.  
Je mors, je poins; j'arguë et puis *harie*,  
A sy faiz jeux me plait tousjours esbatre,  
Et ne me chault qui s'en vueille desbatre.

*Dance aux Aveugles.*

**HARIGOT** : Petite flûte, flageolet fait avec les os des pieds, ou *tibia* de chevreau et d'agneau.

**HARIGOTER** : Terme obscène.

**HARIQUIDAM** : Ce que paient les apprentis d'un métier pour leur bienvenue.

**HARISSEWAING** : La Hasbaye, pays de la Flandre; *Hasbania*.

**HARLE** : Hâle, air chaud.

**HARLER** : Etre hâlé, brûlé du soleil.

**HARLEZ** : Basané, séché, brûlé du soleil.

Regardez qu'il est fors, qu'il a les poings carrez,

Il est fors et poissans, camus, noirs et *harlez*.

*Vie de du Guesclin.*

**HARMERÉ DE MAUVAISTIÉ** : Plein, rempli de méchanceté.

**HARMIER** : Brandir, agiter fortement une arme, la présenter à quelqu'un en le menaçant de l'en frapper; d'*armare*.

**HARMIN**, *Hermin*, *Hermains* : Qui est d'Arménie; Hermine, qui est d'Hermine; *Armenius*, *Armenia*; en bas. lat. *Hermina*, *Hermellina*, *Hermine*.

**HARMONIQUEUR** : Musicien; d'*harmonicus*.

**HARNAS**, *harneux*, *harneix*, *har-nois*, *hernex*, *herneys*, *hernois*, *her-noix* : Armure complète, ornement; meubles et ustensiles de ménage; bagage, outils; en bas. lat. *harnesium*.

Moult véissiez *harnas* floter,  
Hommes noier et afondrer.

*Roman du Rou, fol. 229, R<sup>o</sup>.*

**HARNE**, *hergne*, *herne* : Maladie, descente des intestins; *hernia*.

**HARNICHEUR** : Voiturier.

**HARNOIS** : Bruit, tumulte, tracas; et épée, arme offensive.

**HARO**, *harol*, *harou*. Voy. **HARAU**.

**HARODER** : Crier haro.

**HARONDE**, *harondele*, *harondelle*, *herondelle*, *hyrondelle* : Hirondelle; *hirundo*.

**HAROUBLETES**, *harouillettes* (dire) : Faire du train, de mauvaises plaisanteries, faire charivari à la porte de deux époux mal assortis, ou d'âge très-différent.

**HAROUCHE** : Orgueilleux, chicaneur, qui veut avoir la préférence.

Et dist li lions, biau frere,  
Di-moi par l'ame de ton pere,  
Qui t'aprist si bien à partir?  
Par Saint Estienne le Martir,  
Sire, nel vous celeraï ja,  
Cil bacheliers que je voi là,  
Qui si se fet fier et *harouche*,  
Por ce qu'il a aumusse rouge.

*La Compagnie de Renard.*

**HARPAIL**, *harpaille*, *herpaille* : Troupe, troupeau de bêtes féroces; troupe de gueux qui se soulevèrent sous Charles VII, et qui voloient les paysans.

**HARPAILLER** (s') : Se jeter l'un sur l'autre, se battre, se prendre, se saisir, voler; *harpagare*.

**HARPAILLEUR**, *harpailan*, *harpailleux* : Homme qui vole les gens de la campagne, gueux, mendiant, vagabond; d'*harpago*.

**HARPASTE** : Ancien jeu de balle; *harpastum*.

**HARPE** : Griffes, croc, harpon; au figuré, la main d'un voleur.

**HARPER** : Pincer de la harpe.

Quant li hons est de bone vie,  
Adonc *harpil* si bien et chante,  
Que les diables tous enchante,  
Si com David les enchantoit  
Quant pour le Roi Saul *harpoit*.

*Gautier de Coinsi, liv. 2, chap. 14.*

**HARPEUR**, *harpeor* : Joueur de harpe; *harpeur* s'est dit aussi de celui qui pêche avec le harpon.

**HARPILLER**, *harper, harpier, harpigner* : Prendre, voler, piller ; *harpagare* ; en Langued. *arrapa* ; en bas Bret. *harpa*. *Se harper* : Se prendre, se saisir.

**HARPIN**, *harpis* : Croc de batelier ; *harpago*.

**HARREBANNE** : Fille ou femme débauchée.

**HARRIER** : Molester, provoquer, vexer. *Voyez HARDIER*.

**HARRIVER**, *harrier* : Garnir, meubler, fournir.

**HARS** : Arc à tirer des flèches ; *arcus* ; art, profession ; *ars* ; et les côtés, les flancs.

**HARSEGAYE** : Arme, pique, demilance.

**HARSEL** : Porte faite de branches entrelacées les unes dans les autres, en forme de claie.

**HART**, *hairde, har, harcele, hard, harde, hardel, hardi, harte, hartel, hartelet* : Corde, lien de fagot, arrêt, licol. *Sur le hart* : Sous peine d'être pendu.

**HARTO** : Grandement, selon Borel.

**HAS** : Enjambée.

**HASASINS** : Assassins. *V. HAKESINS*.

**HASCHÉE**, *haschie, haschiere, hascie* : Morsure, plaie, douleur, tourment, déplaisir, espèce de punition ou de supplice ; *ascia*.

Et pour Dien, pour chou se vous savez les grans *hascies*, et les grans mal-aises que nous souffrons là fors.

*Ville-Hardouin, Mss. fol. 37.*

..... Et quant dame One  
Se senti des denz alaschie,  
Dont souffert ot si grant *haschie*,  
Sagement trait à li son col,  
Si a bien regardé son vol,  
Sor un chesne a son cors gari.

*Fable du Lou et de l'Oie.*

**HASÉ** : Rustre, grossier, âne ; *asinus*.

**HASÉAU**, *hasel*. *Voyez HARSEL*.

**HASER** : Irriter, piquer, fâcher, insulter, aiguillonner.

**HASESINS**, *hassesins* : Assassins ; nom d'un peuple soumis à un Prince qu'on appeloit le *Viel de la montagne*.

**HASETER** : Terme du jeu de dés.

Un berlenc aporte et trois dez  
Delez le Jougléor s'aist  
Tout coïement, et se li dist :  
Amis, fet-il, veus-tu jouer ?  
Vois quel berlenc por *haseter*,  
Et s'ai troi dez qui sont plenier.

*Fabl. de S. Pierre et du Jougléor.*

**HASOY** : Hallier, buisson, broussailles.

**HASQUIE** : Peine, tourment, supplice. *Voyez HASCHÉE*.

**HAST** : Nom qu'on donnoit à toutes les armes qui s'emmanchoient au bout d'un long bâton, comme la pique, la lance, la hallebarde, &c. ; *hasta*.

**HASTE**, *hate* : Broche à rôtir, lance, pique, aiguillon ; piquet, bâton de croix, de crosse, manche à balai ; *haste* s'est dit aussi pour, viande cuite à la broche ; *hasta*, *hastile* ; en anc. Prov. *asta*. — Un Vilain ayant pris deux perdrix, est embarrassé sur la manière dont on les accommoderoit :

Sa fame les fist au feu metre,  
Ele s'en sot bien entremetre,  
Le feu a fet, la *haste* atorne,  
Et li vilains tantost s'en torne.

*Le Dit des Pertris ou des Perdrix.*

**HASTELLE**, *hastellet, hastille, hastillon* : Éclat, pieu, bûche, petit morceau de bois, petite broche, cheville ; il signifie aussi, une échinée de porc frais ; une certaine mesure de terre ; *hastile, hastula*. *Voyez ESTELLE*.

**HASTELLIER** : Ce qu'on paie pour sa bien-venue dans une société ou un corps de métier.

**HASTER** : Mesure de grains qui contenoit environ trente septiers ; sorte de mesure de terre ; *haster* s'est dit aussi pour faire une haie de perches autour d'un héritage.

**HASTER** : Fâcher, irriter quelqu'un.

**HASTEREAU** : Petite pièce qu'on fait cuire à la broche, rôti, côtelette, grillade.

**HASTEREL**, *hasterol*, *hateréan*, *haterel* : La nuque du col, le derrière de la tête, l'épine du dos ou des reins. Voyez **HASTE**.

S'elle n'est belle de visage  
Atourner doit si crame saige,  
Ses belles tresses blondes chieres,  
Et tout le *hasterel* derrieres,  
Car plus en sera avenante :  
C'est une chose moult plaisante  
Que la beaulté de chevelure.

*Roman de la Rose.*

Et s'el n'est bele de visaige,  
Plus lor doit torner, comme saige,  
Ses beles tresses, blondes chieres,  
Et tot le *haterel* derrieres,  
Quant bel et bien tressié le sent,  
C'est une chose moult plesant  
Que biauté de chevelure.

\* *Même Roman, vers 14021.*

**HASTÉS**, *hastez* : Brûlé, desséché, trop long-temps resté à la broche.

**HASTEUR**, *hastier*, *hateur*, *hatier* : Rôtisseur, cuisinier qui a soin de faire tourner les broches ; grand chenet de cuisine à plusieurs crans pour y recevoir des broches ; *hastarius* ; en bas. lat. *hastelator*, *hastator* ; en anc. Prov. *astie*.

**HASTIE**, *hastilie*, *hastille* : Dépouilles d'un porc dont on fait part à ses voisins, comme andouilles, bou dins, et qu'on accompagne de quelque pièce bonne à rôtir, à mettre à la *haste* (à la broche).

**HASTIF** : Prompt, colère, emporté, étourdi, piquant, acéré, pointu ; ardent, actif, empressé, téméraire, urgent, pressant.

Et se le besoing est *hastif*, le Seignor puet fere semondre son home a oure motie, ou maintenant mouvoir, selon ce que il en aura besoing, et se il le véant semondre enci, le semonéor le doit semondre si come est devant dit. *Assises de Jérusalem, chap. 233.*

**HASTIS** : Vif, colère, emporté.

**HASTIF** : Prompt, vif, emporté ; au féminin *hastive* ; actifs.

Diez : fet *Hains*, com tu es *hastive* ;  
Or cuidez bien que ja soit tinc,  
La haille de no mison.

*Fabl. de sire Hains et de dame Avoine.*

**HASTIVEL**, *hastiveiz* : Petite poire très-hative ; d'actifs.

**HASTIVEMENT**, *hastivement*, *hastivement* : Avec hâte, promptement, vivement, précipitamment ; actif.

Cele ne fu mie esperdue,  
Ainz li cort sus inmelement,  
Se li donc *hastivement*,  
Un cop par desour le sorcil,  
Qu'à poi que delez un hercil,  
Ne l'abati trestout envers.

*Fabl. de sire Hains et de dame Avoine.*

**HASTIVETÉ** : Vivacité, premier mouvement ; *activitas*.

**HATE**. Voyez **HASTE**.

**HATEMEUR** : Côtelette, échinée de porc frais.

**HATEREAS**, *hateréan*, *hateres*, *haterel* : La nuque du col.

Easi li tot poissanz Deus encontre les surleveies pensés des charneiz ourret les mirades de sa poissance, parmei les despitiez, par le cil ki orgailhoussement soi ellievent encontre les comanz de la veriteit, la veriteiz preant par *hateréas* parmi les humbles.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 12.*

*Sic omnipotens Deus contra elatas carnalium mentes, potentie sue miracula per dispectos operatur, ut qui superbe contra precepta veritatis se elevant, eorum cervicem veritas per humiles premat.*

**HATEUR** : Rôtisseur.

**HATIER** : Grand chenet de cuisine où l'on met plusieurs broches à-la-fois ; de *hasta* ; en anc. Prov. *astelié*.

**HATILLES**. Voyez **HASTIE**.

**HATIPEL**, *hatiplat* : Soufflet, coup de poing, coup de bâton.

Mes li Escuier qui servoient,  
Qui l'asere véu avoient,  
Li donerent grant *hatiplas*,

Si qu'il le firent chéoir plat,  
Fierent en teste et en l'eschine.

*Fabl. du Provost à l'Aumuche.*

**HATIR**, *hater* : Fâcher, irriter, disputer, quereller, dire des injures.

**HATISSER** : Lever un bâton ou une arme pour en frapper quelqu'un.

**HATIVEMENT** : Promptement, vite, diligemment.

**HATIVITÉ**, *hastivité* : Diligence, promptitude; *activitas*.

**HATTAYNE** : Querelle, dispute.

**HATTIVÉAU** : Fou, étourdi.

**HATUTE** : Amorce, appât, allèchement, suivant Borel, qui cite le Rebours de Mathéolus.

**HAU** : Il-hait, qu'il haïsse.

**HAUBBY** : Haquenée.

**HAUBER**, *haberc*, *habergeon*, *habergon*, *haberjon*, *haberz*, *halberc*, *hauberc*, *haubercot*, *hauberg*, *haubergeon*, *haubergon*, *haubers*, *haubert*, *haubregon*, *haulbergeon*, *haulbergon*, *haulbert*, *haultbergeon*, *haultbert* : Cotte de mailles qui couvroit la poitrine jusqu'au défaut des côtes, et descendoit jusqu'aux genoux : les nobles et les chevaliers avoient seuls le droit de la porter; elle se mettoit sur le gambeson; en bas. lat. *halsberga*, *haubergettum*; en bas Bret. *habrsiwn*. Fauchet, liv. II, de la Milice et des Armes, pag. 523, croit que ce mot vient du Lat. *albus*; car, dit-il, *albumen* se tourne en François *aulbin*; *alburnum*, aubier, qui est le blanc de tout bois; *alba*, aube, et autres semblables; et celui-ci en *auber*, parce que les mailles de fer bien polies, forbies et reluisantes, en sembloient plus blanches. Barbazan le dérive du Latin *albarium*, couverture, crépissure, enduit, dont s'est servi Pline, ou d'*alburnum*, aubier; et qu'est-ce en effet que l'aubier ou le haubier en fait de bois,

sinon, dit-il, ce qui couvre, environne, garantit le cœur du bois? mais suivant Ragueau et Loiseau, ce mot vient de *haut-ber*, ou haut baron (*altus vir*), homme qui devoit servir le Souverain ou le Prince duquel il étoit relevant, avec pleines armes, ou armé de toutes pièces. La cotte de mailles a été ainsi nommée, parce que le *hautbert*, ou seigneur du fief, en devoit être revêtu. Joinville le prouve, parce qu'il dit lui-même qu'en 1243 il ne l'avoit pas vêtu, n'étant pas encore chevalier. A la page 68 de son *Hist. de S. Louis*, il fait même la distinction du *haubert* de bataille, et du *haubert* à tournoier, c'est-à-dire, propre aux tournois.

Et il avint en tote la citée de Jerosolimes gentz montez estre veuz par quarante jours lour corant entour, éiant estolles endorées, et lances si com compagnies armées, et les cours des chivaux ordinez par ordre et poignées, de maintenant d'estre fait à moevemens des escus, et multitudes des halmes, brauncs agus, et launces, des dardes, et resplendissement des armures endorées et de chescune menieres des *haubergeons*.

*Bible, II<sup>e</sup> Liv. des Machabées, ch. 5, v. 2.*

*Contigit autem per universam Jerosolymorum civitatem videri diebus quadraginta per aëra equites discurrentes, auratas stolas habentes, et hastis, quasi cohortes, armatos. Et cursus equorum per ordines digestos, et congressiones fieri cominus, et scutorum motus, et galeatorum multitudinem gladiis districtis, et telorum jactus, et aureorum armorum splendorem, omnisque generis loricarum,*

**HAUBER**, *hault-ber*, *hautbert* : Grand seigneur, haut baron; homme de haute taille, de grand courage; *altus vir*, d'où est venu *haubercan*, *hobereau*, simple gentilhomme, qui n'étoit pas encore chevalier. V. Bea.

**HAUBER**, *hauberg*, *haubert* (fief de) : Fief le plus noble après ceux de dignité, tenu par un homme qualifié, un haut baron, qui, suivant Charondas et Ragueau, relevoit immé-

diatement d'un Prince souverain. De Laurière révoque en doute cette opinion, et cite Terrien, liv. v, ch. 2, pag. 171, édit. de 1654, qui dit qu'un *fief de haulber* peut être tenu de baronie, la baronie de la comté, la comté de la duché, et la duché du Roi. Suivant cet auteur, le *fief de hautbert* seroit donc seulement un *fief de chevalier*, et ce fief auroit été ainsi nommé, parce que celui qui en étoit possesseur étoit obligé, à vingt et un ans, suivant l'ancienne Coutume de Normandie, Mss. partie II, sect. 3, chap. 8, de se faire chevalier, ou de vêtir le *hautbert* ou la cotte de mailles, qui, continue-t-il, étoit une espèce d'armure dont il n'y avoit que les chevaliers qui pussent s'en servir.

**HAUBERGE**, *haubergerie* : Bâtiment destiné à l'habitation ou à l'usage du propriétaire. Voyez **HEBERGE**.

**HAUBERGENIER** : Marchand, fabricant de *hautberts* ou cottes de mailles.

**HAUBERGÉOR** : Cabaretier, aubergiste, marchand de vin.

**HAUBERGIER** : Celui qui, tenant un fief de *hautbert*, étoit obligé de suivre son suzerain à la guerre.

**HAUBERCIER** : Loger, nourrir. Voy. **HABERGER**.

Tant ont erré le chemin droiturier,  
Que de Saint Gille coisirent le mostier,  
Dont font lor gens armer et *haubergier*,  
En trois eschieles les ont faites rengier,  
Et en chascune furent trente millier.

*Roman de Garin, fol. 180, R<sup>r</sup>.*

**HAUBIN** : Sorte de petit cheval. Voyez **HOBIN**.

**HAUCHER** : Élever, hausser.

**HAUCIE** (chiere) : Bonne mine, visage gai, joyeux.

**HAUCTON** : Sorte de cotte de mailles, partie de l'armure; ce nom s'est donné à un archer, à cause de la cotte d'armes dont il étoit revêtu.

**HAUDER** : Lasser, fatiguer.

**HAUDRAGUE** : Instrument qui sert à couper et arracher les herbes qui croissent dans les fossés ou les rivières; d'où *haudrager* et *haudraguier*, se servir de cet instrument à cet effet.

**HAUÉE**, *havée* : Droit de prendre, dans les marchés, une poignée de ce qui s'y vend; cette poignée même. *Havée du bureau* : La part qu'il avoit droit de percevoir sur les denrées au marché. Voyez **HAVAGE**.

**HAUGUENOWE** : Haguenau, ville d'Alsace; *Hagenovia*.

**HAUILLER**, *houier*, *houiller* : Appeler à haute voix, crier de toutes ses forces. Voyez **HUCHER**.

**HAULAGE** : Droit qu'on paie pour étaler et vendre sous la *haule*.

**HAULE**, *haulée*, *hauleye*, *haulie* : Halle, marché, lieu couvert où l'on étale les marchandises à vendre.

**HAULE**, *havle* : Ouverture, port, havre; *apertura*.

**HAULECA** : Garde des Soudans. Voyez **BAHARI**.

**HAULSAIRE**, *hausaire*, *haussaire* : Fier, hautain, arrogant, vain, superbe, bouffi d'orgueil; d'*altus*.

**HAULSE**, pour *hausse* : Certaine partie d'un habit.

**HAULSÉAGE**, *haulstage* : Arrogance, hauteur; d'*altitudo*.

**HAULSIER** : Hausser, élever.

**HAULTAIN** : Qui tombe du haut-mal; et grand, sublime, élevé.

**HAULTAINNETÉ**, *hautaineté* : Hauteur, fierté, arrogance; noblesse, élévation.

**HAULTBAN** : Droit qui se levoit, à Paris, sur les boulangers et sur plusieurs autres artisans; il étoit de six sols Parisis par an; ce mot est écrit *hautbaniers* dans l'Ordonnance de Philippe - Auguste, de l'an 1201.

Voyez le n° 24 des pièces qui sont en tête de Ragueau.

HAULTBRET. Voyez HABAU.

HAULTE : Hampe, bois où est attaché le fer d'une javeline; *hasta*.

HAULTEMORT : Espèce de chat sauvage.

HAULTESSE, *hautaineté*, *hautesce*, *hautesse* : Élévation, noblesse; *altitudo*.

L'ung veult acquerir bruit et loz,  
L'autre honneur, triumphe et *hautesse*,  
A petit pot mettre deux gros,  
Et deux chiens qui ronge ung os,  
On ne y voit amour ne simplesse,  
Si prouesse contre prouesse  
Se met sur les champs par rancune,  
Il fait bon redoubter fortune.

P. Gringoire, *Menus-propos*, *Mere sote*.

HAUMANT : Commandant, capitaine.

HAUME. Voyez HÉAUME.

HAUMER, *hausmer* : Ajuster, mesurer.

HAUNET, *havnet* : Espèce d'arme antique, suivant Borel; il cite le *Dit de l'Oustillement au Villain*; mais il a mal lu, il y a *hauvet*, qui signifie, un crochet.

HAUNIER : Né en Flandre, Flamand; *Hannonius*.

HAUS, lisez *haüs*: Avoit eu; d'*habere*.

Or quant cil vaisséaz de voire en cui astoit *haus* cil morteiz boivres solunc la coustume astoit offert al seant peires del moustier à bencir. *Dial. de S. Grégoire*, liv. 2, chap. 3.

*Et cum vas vitreum, in quo ille pestifer potus habebatur, recumbenti patri, ex more monasterii ad benedicendum fuisset oblatum.*

HAUS : Maison, suivant Borel, qui cite Pontanus.

HAUSSAGE, *haussaige* : Hauteur, fierté, arrogance.

HAUSSAIRE : Fier, arrogant, hautain.

HAUSSASSIS. Voyez HAKESINS.

HAUSSE : Presse, poursuite, adjudication publique à l'enchère. *Avoir*

*hausse* : Etre pressé ou poursuivi avec violence. *Hausse de soulier* : Morceau de cuir, bout de cuir que l'on met sous le talon du soulier. *Hausse pied* : Machine de guerre, selon D. Carpentier.

HAUSSEBEC : Trait de raillerie et de mépris, en haussant le menton devant quelqu'un, selon Monet.

HAUSTE : Bois d'une lance; *hasta*.

HAUT : Taxe de la réception d'un ouvrier à la maîtrise.

HAUTAIN : Grand, sublime, élevé; *altus*.

HAUTAINEMENT : D'une manière grande, élevée, hautaine.

HAUTAINETÉ. V. HAULTAINNETÉ.

HAUT-BAN : Réserves faites par un seigneur pour envoyer paître ses bestiaux dans les forêts, sans que les particuliers qui ont le droit de parcours dans les mêmes forêts, puissent en jouir, à moins d'une permission dudit seigneur; impôt que le souverain percevoit sur les artisans, pour obtenir le droit d'exercer. Le *haut-ban* se paya d'abord en vin; mais en 1201 il fut converti en une redevance annuelle de six deniers: cet impôt a été supprimé au xv<sup>e</sup> siècle; *hal-bannum*. Voyez BAN.

HAUT-BANIER, *haut-bannier* : Qui est sujet, qui est redevable du *haut-ban*.

HAUTELICHE : Haute-lice.

HAUTESCE : Élévation, hauteur; *altitudo*.

La tierce science si est géometrie, par qui nous avons les mesures et les proportions des costés, par lonc, par lé, par *hautesce*.

*Brunetto Latini*, liv. 1.

HAUTES-CHAUSSES : Haut-de-chausses, culottes, *calcis altum*; en bas Bret. *hauteu*, *hautew-moen*.

HAUTEURS SEIGNEURIALES : Autorité des seigneurs, élévation de leur



qualité au-dessus de celles de leurs vassaux.

**HAUTISME**, *hautisme* : Très-élevé, très-haut; *altissimus*.

Je vous conjur de Diu méisme  
Et de sa grant vertu *hautisme*,  
Il est hui jor que Diex s'offri,  
Et que la mort en Crois souffri.

*Le Dit du Barisel.*

**HAUTON** : Le menu grain qui reste après que le grain est vanné.

**HAUTS-HOMMES** : Les grands vassaux du royaume.

**HAUVREDUCHE** : Le haut de la tête.

**HAUXAIRE** : Huissier, sergent; *ostiarius*.

**HAVAGE**, *havée* : Droit de prendre, dans les marchés ou halles, autant de grains ou de fruits qu'en peut contenir la main; redevance sur les grains qu'on mesure; *havagium*, *havadium*; en bas Breton *havaich*, *hauvagh*.

**HAVAIRE**, *havréure*, *havrure* : Ouverture, port, hâvre, banc de sable; *apertura*. Voyez **HABBE**.

**HAVE** : Maigre, décharné.

**HAVÉ** : Je vous salue, je vous souhaite le bonjour; *d'ave*.

**HAVÉE** : Morceau, une poignée de quelque chose; *hapsus*.

**HAVEL**. Voyez **HAVET**.

**HAVENE** : Port, hâvre.

**HAVER**, *happer* : Prendre, arracher, saisir avec le croc nommé *havet*; *d'habere*, employé pour *capere*.

**HAVEREZ** : Vous aurez.

**HAVET**, *hauct*, *havets*, *havetz*, *haviet* : Croc, crochet, pioche pour fouiller, fouir la terre; hameçon.

Lors mistrent ils les aneus en chescune costieres del rational, en laquelle pendirent dens chaînes d'or, lesqueus ils enfermerent as *havets* que apparurent en les angles del superhumeral.

*Bible, Exode, chap. 39, vers. 16.*

*Porrò annulos posuerunt in utroque latere*

*rationalis, à quibus penderent duæ catene aureæ, quas inseruerunt uncinis, qui in superhumeralis angulis eminebant.*

**HAVETTE**, *huvette* : Espèce de cha peau à l'usage des hommes et des gens de guerre.

**HAVI** : Desséché, maigre.

**HAVIA** : Saisir, prendre, s'approprier, dessécher, brûler, épuiser; *haurire*. Barbazan le dérive d'*avidus*, *aviditas*.

**HAVLE** : Hâvre, port, halle.

**HAVOIR** : Pour avoir; *habere*.

**HAVON**, *havot* : Mesure de grain, en Flandre; en bas. lat. *havotus*.

**HAVONGNIE** : Poignée, autant que la main peut contenir.

**HAVOS** : Voleur, pillard.

**HAVOTÉE** : Mesure de terre qu'un *havot* peut ensemen cer.

**HAWÉ** : Courant d'eau, fosse, bras de rivière, &c.

**HAX** : Enjambée.

**HAY** : Ane; *asinus*.

**HAY** : Cri pour appeler du secours.

**HAYCERÉ** : Garni d'acier.

**HAYE** : Haïsse; *odiat*.

Or vous levez tost, si bouchiez  
Tous les pertuis de ceste haye,  
Faites que chascun ai vous *haye*  
Car il affiert à vostre nom  
Que vos faciez se anui non.

*Roman de la Rose.*

**HAYE** : Mouton, chèvre; grue, instrument dont on se sert pour enfoncer des pieux dans un endroit marécageux.

**HAYER** : Mettre une terre en défense, l'entourer, la fermer de haies.

**HAYGNE** : Haine, ressentiment; *odium*.

Cil que couve *haygne* decéivablement, sa malice est demustrée en conseil.

*Proverbes, chap. 26, vers. 26.*

*Qui operit odium fraudulenter, revelabitur malitia ejus in concilio.*

**HAY-HAY** : Amende imposée sur les gens convaincus d'avoir troublé, pendant la nuit, la tranquillité publique par leurs cris.

**HAYNE** : Panier à mettre de la volaille ; Henri, nom propre.

**HAYON** : Échoppe portative, hangar.

**HAYRONNIERE** : Endroit où l'on élève les hérons ; d'*herodius*.

**HAZ** : Saut, enjambée. *Je haz*, je hais.

**HAZARDE** : Aimer passionnément les jeux de hasard ; d'où *hazart*, celui qui a cette passion.

**HAZTER** : Terme du jeu de dés.

**HAZTEUR** : Metnier, ânier ; et marchand d'huile, selon D. Carpentier.

**HÉAGE** : Redevance due pour la maison qu'on habite.

**HÉAR**, *héir*, *héire*, *her*, *here*, *hoér*, *hoir* : Héritier, en terme de pratique on dit encore *hoir* ; *hæres* ; en bas Bret. *hear*, *her*.

Costume si sueffre moult bien que chelai que pere et mere marient, ait plus que il n'emporterait en sa partie ; mès que ce ne soit trop outrageusement ; et chil outrages si doit estre refrains par le juge à le requeste des autres *hoirs*, après la mort dou pere et de le mere.

*Coutume de Beauvoisis.*

**HÉAS** : Verge, bâton, gaule, hous-sine.

**HÉAUME**, *éaume*, *elme*, *héalme*, *héaulme*, *helme*, *herme*, *hiaume*, *hielme*, *iaume* : Casque à visière, armure de tête, sommet, toit ; de *helmus*, qui se trouve dans les lois ripuaires, pour *galea* ; en anc. Prov. *èlm*. Barbazan le dérive du verbe *amicire*, couvrir, ou du substantif *amictus*, couverture, dont on a fait *almutia* ; *aumusse* et *halme*, *héalme* et *héaume*, pour couvrir la tête.

Perceval mout fort s'ammervoille,  
Prant ses armes et s'aparoille,

Sans atargier le haubert vest,  
L'*iaume* lace sans nul arest,  
L'escu au col, l'espée au lez,  
Desor son cheval est montez.

*Roman de Perceval*, fol. 237, R<sup>o</sup>.

**HÉAUMERIE** : Art de fabriquer les heaumes ; endroit où on les fait, où on les vend ; de là la rue de la *Heaumerie*, à Paris, près S. Jacques-de-la-Boucherie, et donnant dans la rue Saint-Denis, où l'on fabriquoit ces sortes d'armures.

**HÉAUMIER** : Faiseur de heaumes, ouvrier en casques.

**HEBDOMADIER** : Moine qui servoit ses confrères à table pendant une semaine ; *hebdomadarius*.

**HEBERGE**, *hebergement*, *hebergerie*, *hebergie*, *heberiage*, *heberje*, *herberge*, *herberjage*, *herberje* : Tente d'armée ; mesure pour désigner l'étendue d'un heritage ou d'un bien ; logis, demeure, hôtellerie, maison, auberge ; logement en général ; d'*habitare*, en bas. lat. *heribergium*, *herbergaria*, *herbergagium* ; en bas Bret. *herberch*.

Devant le tref le Roi un *heberge* ot tendue  
Qui estoit de porpre Inde bien laciée et menue,  
L'entrée de devant fust tout à or batue.

*Roman des Vœux du Paon.*

**HEBERGIER**, *heberger*, *heberjier* : Héberger, loger, nourrir ; et selon D. Carpentier, bâtir, construire, réparer un édifice. Voyez **HABERGER**.

Vielz pechiez fet novele honte,  
Et si com li proverbe conte,  
De pechié que trop avons chier ;  
Por ce nos devons chastier ;  
Qui son pechié norit et couve  
L'aiguel ressemble qui la louve  
*Herberge.*

*La Vie des Pères.*

**HEC**, *heche* : Porte coupée en deux parties, dont celle d'en bas ne passe point l'estomac, porte qui clôt le bas de la baie, pour empêcher les bestiaux d'entrer dans les maisons ou en d'autres lieux.

**HECQUER** : Faire une pointe , rendre aigu un morceau de bois.

**HECQUET** : Porte de basse-cour.

**HEDARD** , *hedar* , *hederde* : Vif , léger , actif ; de l'Arabe *daraz* , aller vite.

**HEDARDE** : Vieux cheval usé.

**HÉE** : Haïsse.

Mais gart qu'ele ne soit si sote  
Pour riens que clerc ne lay li note ,  
Que jà riens d'enchantement croie ,  
Ne sorcerie , ne charmoie ,  
Ne Belenus , ne sa science ,  
Ne magique , ne nigromance ,  
Que par ce puist home esmouvoir ,  
A ce qu'il l'aim par estouvoir ,  
Ne que pour lui nule autre hée.

*Roman de la Rose.*

**HÉER** : Pleurer , gémir , soupirer ; onomatopée des soupirs que l'on pousse en pleurant ; les Latins avoient aussi l'interjection *hei*.

**HÉER** : Haïr ; odire.

**HEF** : Sorte de bâton en forme de fourchon , à l'usage des charretiers.

**HEHOUSSE** : Le houx.

**HÉLIGNEMENT** : Mois de décembre.

**HÉIR** , *heire* : Héritier ; *hæres*.

Un fils de Fouques demoura , qui ot non Thibault , et vint en aage , et puis treve fu , et le Daron fu rendu as crestiens , et Othe vint avant qui fu fiz de Pierre , et requist la saisine du Daron com le plus droit *héir* apparant de Pierre qui fu Seignor dou Daron et derainement en fu saisi.

*Assises de Jérusalem* , chap. 64.

Et se le fié estoit de plusors Chevaliers , il porroit partie doner pour partie dou service , et seroit enci le droit *heir* deshiredé , et ses *heirs* de partie dou fié. *Ibid.* chap. 158.

**HEIREAU** : Maison rustique , bâtimens qui en dépendent.

**HEIRER** , *heirer* : Aller , marcher , faire un voyage ; *ire* , *errare*.

Estant acouté sur son lit en oroison et se repoussoit sus sa couverture , si qu'il avint un matin qu'il devoient *heirer* , que cis qui devoient trousseur et emmaller les lits , embrassa la couverture et la robe qu'il cuidoit que la

robe fust ainsi entortillée dedens le lit , et c'estoit nostre benoïste Dame.

*Vie d'Isabelle de France.*

**HEKET** : Porte de basse-cour.

**HEL** , *helt* : Champ fermé de haies , verger ; poignée ou pommeau d'épée.

Chascun de gouverner se pame  
An gouvernail qui la nef maine ,  
Aval le *hel* , si court senestre ,  
Et sus le *hel* pour courre adestre.

*Roman du Brut* , fol. 85 , V<sup>o</sup> , col. 1.

**HELEMOT** : Conte , discours plaisant.

Se vous me volez esconter  
Je vous dirai bon *helemot* ,  
Riens ne vaut se chascuns ne m'ot ,  
Quar cil pert moult bien l'auleunie ,  
Qui par un noïseus le desluie ,  
C'est por noient , n'i faudrai mie.

\* *Fab. de sire Hains et de dame Anieux.*

**HÉLÉPOLE** : Machine de guerre énorme , et faite en forme de tour ; *helepolis*.

**HELLE** : Assemblée séditieuse ; barrière.

**HELLEBIC** : Droit qu'on levoit , à Paris , sur le poisson de mer qu'on y vendoit.

**HELLEQUIN** : Lutin , esprit follet , fée , fantômes imaginaires de chevaliers qui combattoient dans les airs.

**HELLIA** ; *heler* , *heller* , *helluer* : Boire beaucoup , faire la débauche , faire grande chère , se réjouir ; *helluari*.

Prestres miex vient ta main perir ,  
Que ordoier d'oume ferir ,  
De fol tast , ne de caroler ,  
De tremeler , ne de *hellir* ,  
Tout chou faire , est Dieu messervir.  
Qui on voit tel mestier mener  
On nel doit preudome clamer ,  
Mais plus en fait prestres à blasmer  
Qui n'a mains , fors c'à Dieu servir.  
Prestres tu n'as droit en vener ,  
Prestres ta main de chien mener  
S'ordoie , et de l'oisel tenir.

*Roman de Charité* , strophe 107.

**HELLUATION** , *helliation* : Gourmandise ; débauche ; *helluatio*.

## H E N

**HELLUON**, *helluion* : Glouton, vorace, débauché; *helluo*.

**HELMK**. Voyez **HÉAULME**.

**HELMOT** : Vrai mot, jugement, sentence, Voyez **HELMOT**.

**HELT** : Poignée, pommeau d'épée.

Du branc d'acier au *helt* d'argent.

*Roman de Perceval.*

**HEMER** : Ajuster, mirer, viser.

**HEMERODROME** : Courrier de cabinet, chargé de dépêches, postillon; *hemerodromus*.

**HEMI** : Demi; *hemi*.

**HEMIN** : Arménien; *Armenius*, selon Borel.

**HEMINE**, *hemmine* : Mesure contenant la moitié du septier. Cette mesure s'employoit pour les liquides, car S. Benoît accorda à chacun de ses moines un demi-septier de vin par jour; *hemina*.

**HEMIOLE** : Proportion que deux choses ont entre elles; *hemiola*.

**HEMYE** : Grosse corde, ou plusieurs cordes tortillées ensemble.

**HENAP**, *henas*. Voyez **HANAP**.

**HENAPIER**, *hennapier* : Faiseur de vases appelés *hanaps*.

**HENDREUR**. Voyez **HELT** et **ENHENDURE**.

**HENDREUX** : Furieux, enragé.

**HENEIX**, *hanap de bombarde* : Affût de canon.

**HENEL** : Pieu, bûche, morceau de bois, pique; *hastile*.

**HENEPÉE**, *hennepée* : Le contenu d'un *hanap*, d'une coupe; quelquefois on dénommoit ainsi le *hanap* lui-même. Voyez ce mot.

**HENGER** : Fatiguer, presser; *anguriare*.

Après sejourna li os de Franche à Jadres  
tout cel hiver, et sachiez ke li cuers des gens  
ne furent mie à pais, car adies baot et hen-  
goit li une partie à chon que li os depechaest,

## H E R

747

et li autre partie à chon que ele se tenist  
ensanle (ensemble).

*Ville-Hardouin, Mss., fol. 7.*

**HENIS** : Anis, graine de fenouil, herbe odoriférante.

**HENNEPIER** : Étui d'une coupe ou d'un *hanap*.

**HENNER** : Incommoder, dans Borel, qui cite Pathelin; ce mot n'y est pas, il y a *gehenner*.

**HENNIN** : Coiffure d'une hauteur démesurée.

**HENOR**. Voyez **HONOR**.

**HENORER** : Honorer, respecter; *honorare*.

**HÉNRICIENS** : Hérétiques du XII<sup>e</sup> siècle, ainsi nommés de leur chef, qui s'appeloit Henri.

**HENT D'ESPÉE** : La poignée d'une épée.

**HENTICH** : Clôture faite avec des pieux.

**HENU** : Chenu, chauve, qui a peu de cheveux; *canus*.

**HENYaux** : Pieux, bûches, morceaux de bois.

**HÉOQUE** : Sorte de filet pour prendre les oiseaux.

**HER** : Héritier; héraut, messenger.

**HÉRABLE**, *heréable* : Labourable; *arabilis*.

**HÉRAON** : Race, lignée, extraction, succession; *hæreditas*.

**HERAUDIE**, *herandie* : Embarras, inquiétude, malheur, infortune; souquenille, casaque, mauvais habit, habit d'esclave, de bas domestique.

Lors chevaucha grant aléure,  
Les grans tros, non pas l'ambléure,  
Tant qu'il ataint ses charretiers.  
Seignor, dist-il, or est mestiers,  
Que me gardez mon palesroi,  
Ma robe et mon garçon Joffroy;  
Car il me convient à chief trere  
D'une chose que j'ai affere.  
Lors a sa robe despoillie

Est vesti une *herandis*  
Qui ne valoit pas trois deniers.

*Fabl. de la Bourse pleine de sens.*

**HERAULD**, *Harauld*, *Harolt*, *Herault*, *Hérauz*, *Herold* : Raoul, nom propre; *Heraldus*. Voyez **HARAU**.

**HERAULDER** : Animer, inciter.

**HERAULDERIE** : Charge, office de héraut.

**HERBAGE** : Tapisserie de verdure, l'herbe d'un pré lorsqu'elle est coupée; *herbacea*, *herbaria*.

**HERBAIGER** : S'abonner pour le droit d'herbage ou de pâturage.

**HERBAIRE**, *herbéire* : Empoisonneur; *herbarius*.

**HERBAN** : Corvée, ou ce qu'on paie pour en être exempt.

**HERBAUMENT** : Gaillardement, en folâtrant.

**HERBAUS**. Voyez **HERBOUT**.

**HERBAUX** : Devoirs et charges dus sur les héritages. Voyez **HERIBAN**.

**HERBEGAGE** : Droit de prendre, dans une forêt, le bois nécessaire pour construire ou réparer une maison; et droit sur le vin.

**HERBEILLER** : Brouter, paître, manger de l'herbe; de *herba*.

**HERBELÉE** : Potion médicinale faite de jus d'herbes; *herbilis*, *herbile*.

**HERBELINE** : Brebis maigre et éclopée, qu'on fait paître à part dans de bons pâturages; de *herbilis*.

**HERBER** : Joncher d'herbes, couper de l'herbe.

**HERBERAGE**, *herbergage*, *herberiage*, *herberge*, *herbergement*, *herberjage*, *herbregement*, *herbregerie* : Logement, habitation, demeure, logis, maison, bâtiment. V. **HERBERGE**.

S'aucuns par sa richesce,  
Va genz desheritant,  
Et autrui *herberiage*  
Par force porprenant.

*Tiébault de Mailli, fol. 118.*

**HERBERGER**, *herbergier*, *herbreger* : Loger, habiter. Voyez **HABERGEA**.

Usages est en Normandie,  
Que qui *herbergiez* est, qu'il die  
Fabel ou chanson à son oste,  
Ceste costume pas n'en oste  
Sire Jehans li Chapelains.

*Fabl. du Soucertain de Chmi.*

**HERBERGERIE** : Auberge, hôtellerie.

**HERBERIE** : Science de la connoissance et de la propriété des plantes. Rutebeuf, poète du XIII<sup>e</sup> siècle, a fait un Dit, intitulé *le Dit de l'Herberie*, aliàs, *Erberie*.

**HERBIEA**, *herberie*, *herbis* : Lieu plein d'herbes, pâturage, prairie; *herbidus*.

**HERBIEA**, *herbiere* : Marchand d'herbes, soit médicinales, soit potagères.

**HERBOLISER** : Herboriser; d'*herbarius*.

**HERBOUT**, *herbaus* : Famine, stérilité, année dans laquelle les terres poussent beaucoup d'herbes et rendent peu de grains.

Ou se *herbout* devoit saillir,  
Qui si féist les biens saillir,  
Que genz de fain morir deüssent  
Por ce que point de blé n'eüssent;  
Tant en porroient retenir,  
Ainz que ce peüst avenir  
Deux ans devant, ou trois, ou quatre,  
Que bien porroit la fain abatre  
Toz li pueples gros et menuz,  
Quant li *herbout* seroit venuz,  
Si com fist Joseph en Egipte  
Par son sens et par sa merite.

*\* Roman de la Rose, vers 18097.*

**HERBU** : Garni d'herbes, herbeux.

**HERCENATE** : Arsenne, nom de femme.

**HERCÉOR** : Garçon de charrue, qui conduit la herse.

Li vallez prant son chacéor,  
Et va là où li *hercéor*  
Herçooint les terres arées (labourées),  
Où les avoines sont semées.

*Roman de Perceval, fol. 2.*

**HERCER** : Conduire la herse sur une terre labourée. Voyez **HERCHER**.

**HERCHE** : Herse, machine armée de pointes, et dont on se sert lorsque les bleds sont semés, pour écraser les petites mottes de terre, afin que les grains soient convertis également.

**HERCHELLE** : Brin d'osier ou d'autres bois, lien, hart.

**HERCHER** : Écraser les mottes de terre avec la herse; au figuré, tourmenter. Barbazan le dérive d'*arcere*, empêcher de passer outre ou de s'élever, ou de *erciscere*, diviser, partager : parce que la herse divise et partage les mottes de terre; d'autres le font venir de *herche* qui vient de *herpex*.

**HERCINIE**, La Forêt Noire, située en-delà du Rhin, près de Fribourg en Brisgaw; *Hercynia Sylva*.

**HERCOTECTONIQUE** : Art de l'architecture militaire.

**HERDAL** : Ce qui appartient au troupeau communal, ce qui lui est destiné, chemin *herdal*.

**HERDE** : Troupeau communal ou seigneurial, troupeau de vaches; réunion d'animaux pour une foire; de *hærere*, ou de l'ancien Allemand *herde*; le mot *herd*, pour troupeau, est encore en usage dans la langue angloise.

Quar à méisme nostre rachatéor fut dit de legion ki l'ome tenoit: se tu nos gettes fors, envoie nos en la *herde* des pors.

*Dial. de S. Grégoire, liv. 3, chap. 21.*

*Ipsi etenim redemptori nostro à legione quæ hominem tenebat, dictum est: si ejicis nos, mitte nos in gregem porcorum.*

**HERDIER** : Pâtre, berger, vacher.

**HERE** : Camp, armée, suivant Borel; ce mot signifie encore, un pauvre homme; d'*herus*; en bas Bret. *hear*; *héer*. Barbazan dit qu'un *pauvre here* est un pauvre héritier, un homme dépourvu des biens de la fortune, et d'une mauvaise santé; il le dérive, par syncope, d'*hærede*, ablatif d'*hæ-*

*res*, ou d'*erre*, train, équipage, état. *Pauvre here*, qui est en mauvaise santé.

**HEREAU** : Maison, ferme, héritage; *hæreditas*; *hereau* s'est dit aussi d'une sorte de tonneau.

**HEREBAN** : Citation pour aller à la guerre; en bas. lat. *herebannum*.

**HEREBOUT** : Terme employé pour, exciter, animer, presser.

**HEREDITABLETÉ** : Fonds, héritage; *hæreditas*.

**HEREGE**. Voyez **HERITE**.

**HEREMITAINE** : Solitude, hermitage, désert; d'*eremus*.

**HEREMITE** : Hermite.

Iceste avoit esteie disciple de cele Herondain laqueile vailhans de grandes vertuz sor les prenestins monz astoit dite avoir menceit vie des *heremites*.

*Dial. de S. Grégoire, fol. 145, V°.*

**HEREMPS** : Terre inculte.

**HERESE**, *herege* : Doute, opinion, séparation; secte, hérésie, division; *hæresis*, mot Grec.

Des sept articles fondement,  
Se tu y vois parfondement,  
Sans *herese* confondement,  
Lors resourdront les mors des fanges,  
De terre en leurs corps proprement,  
Et en leurs âmes ensement,  
Dans l'erreur de foi ne t'enfanges.

*Test. de Jehan de Meung.*

**HERSENT** : Désertion d'armée, déroute; *hæresis*.

**HERESIE** : Sortilège, sorcellerie.

**HERESTES** : Angles d'un mur.

**HEREUX** (temps) : Temps froid, temps désagréable. Voyez **HERE**.

**HERGAUT** : Habillement de dessus, à l'usage même des femmes.

**HERGNE** : Défaut que l'on peut reprocher à quelqu'un.

Ceste est vilaine, ceste est fole,  
Et ceste nicement parole,  
Malebouche qui rien n'espergne,  
Treuve à chascune quelque *hergne*.  
*Roman de la Rose, parlant des Femmes,*

**HERGNE** (homme) : Homme chagrin, de mauvaise humeur, d'un caractère triste, noir, mélancolique.

**HERCNER** : Se plaindre, se lamenter, se tourmenter.

**HERCNEUX** : Homme malade de hernie, de descente de boyaux; différent d'*argnear*, querelleur; de *hernia*.

**HERIBAN**, *herisban* : Dans Borel, semonce, convocation; d'où vient arrière-ban, *heri-bannus*. Il cite six vers de Guillaume Guiart, dans ses *Royaux Lignages*, année 1297, où ce mot n'est point, il y a *riere ban*; d'ailleurs, l'étymologie est fautive. Quelle analogie peut-il exister entre *heri*, hier, et arrière-ban?

**HERICIER**. Voyez **HERPER**.

**HERIENER**, *erener* : Ereinter.

**HERIER** : Terme obscène.

**HERIQUET** : Cahute, baraque, boutique, échoppe.

**HERISSON** : Esprit, caractère bizarre; *erinaceus*, *hirsutus*.

**HERISTAL** : Logis, demeure, selon Borel. Je n'ai jamais vu ce mot, et je doute qu'il ait eu cette signification; on trouve seulement dans la Coutume de Bretagne, article 319, *choses heritalles*, pour biens auxquels on peut succéder.

**HÉRITABLE** : Héréditaire; d'*hæreditarius*. *Biens héritables* : Biens auxquels on peut succéder.

**HERITABLEMENT** : *heritalement* : A droit ou à titre de succession, par hérédité, héréditairement, par droit de succession et d'héritage. Ragueau dit qu'il signifie *viagerement*, dans la Cout. de l'Isle, titre 1, art. 34; *hæreditariè*.

**HERITANCE**, *herite*, *heritence*, *her-rays*, *hiritage*, *hiretez* : Succession,

héritage; *hæreditas*; en bas Breton *heritach*, *heritaich*.

C'est celle aussi qui les tricheurs  
Fait, et cause les faux plaideurs,  
Qui maintes fois par leur flavelles  
Ont aux varlets, et aux pucelles  
Leurs droites *heritez* tollues;  
Car moult courtes et moult croisées  
Avoit les mains ycelle image.

*Roman de la Rose.*

**HERITE**, *hérétique* : Traître, déserteur; *hæreticus*.

Dolans seroie oltrément,  
Que j'ai escolté follement,  
La parole c'ont vers moi dite  
Cil desloial, cil *herite*,  
Si sont desloial malfaitor,  
Malvais larron et traïtor,  
Lor barat et toute lor gille (*supercheria*)  
Conoit-on par tote Sezile (*Sicile*)  
Ja, par aus plaidoiés ne fusse  
Se lor meffet soffert enase.

*Roman de Dolopatos.*

**HERITÉ** : Bien propre, succession.

**HERITER** : Mettre en possession, faire jouir; prendre domicile, s'établir quelque part.

**HERLE** (sonner une cloche à) : Sonner le tocsin.

**HERM**, *herme*. *Terre herme* : Terre inculte; désert; *cremus*; en bas. lat. *herma*. Voyez **HÉAUME**.

**HERMES** (terres) : Terres incultes, qui ne sont point cultivées.

**HERMINE** : Arménien; *Armenius*.

**HERMINNE** : Hermine, fourrure de grand prix.

Sor une coute à flors d'argent  
L'ont asis, si le desarmerent;  
Un biau mantel li apporterent  
De drap de soie à panne *herminne*.

*Roman de Perceval*, fol. 220.

**HERMITAINS** : Hermite, solitaire.

**HERNEYS**, *herneix*, *hernois*, *hernois* : L'armure ou équipage d'un homme de guerre, harnois; meubles, ustensiles de ménage.

**HERNOUX** : Nom injurieux qu'on



donnoit aux maris dont les femmes étoient infidelles ; on appeloit cela *estre logé à l'hostel S. Hernoux*. Voy. **ARNOUL**.

**HEROËS**, *heroez*, *heroz* : Héros, grand, remarquable ; *heros* ; en bas Bret. *haros*.

Et ne pensez que la beatitude des *heroës* et semi dieux, qui sont par les Champs Elysiens soit en leur Asphodele, ou Ambroisie, ou Nectar, comme disent ces vieilles ici.

*Rabelais*, liv. 1, chap. 13.

**HEROÏDE**, *heroede* : Héroïne ; *herois*, *heroidis*. Ce mot s'est conservé dans notre langue, mais non pas sous la même acception ; on appelle maintenant *héroïde* une pièce de vers dans laquelle on célèbre les faits d'un héros.

**HEROÏS**. Voyez **HERNEYS**.

**HERONDER**, *herondier*, *heronier* : Maigre, sec, décharné ; au féminin, *heroniere* ; d'*herodius*, par analogie.

**HERONDINAIN** : Ordre de religieux.

**HERPE** : Herse, instrument de labour propre à concasser les mottes des terres ensemencées ; *harpago* ; en bas. lat. *herpex*, *hirpex*, *herpex* ; harpe, instrument de musique ; *harpa* ; en bas Bret. *herp*, *hearp*.

Prince depuis que chantés d'avanture  
Donés acord, plein chan et floriture  
A l'humble fleur des Vierges espanie,  
Et vous orrés à la gloire future  
*Herpe* rendant souveraine armonie.

*Henri de Croye*.

**HERPER**, *hercher*, *hierper* : Herser, faire agir la herse ; pincer de la harpe ; *harpagare*.

**HERPER**, *hericier*, *heruper* : Froisser, hérissier, dresser les cheveux ; *horripilare*. Ce mot s'employoit aussi à l'égard des animaux.

Li oisiax sor l'arbre s'envole,  
Qui eschapez fu par parole,  
Mas estoit et tous *hericiez*,  
Car laidement iert manchiez,

Tenus ot été contre laine,  
A son bec la plume ramaine.

\* *Li Lais de l'Oiselet*, n° 7218.

**HERRAYNE**, pour *arayne* : Sablière.

**HERS** : Échafaud, estrade.

**HERSAGE** : L'action de faire passer la herse sur les terres ensemencées.

**HERSE**, *hersse* : Coulisse en forme de grille, qui servoit à fermer l'entrée d'une ville. Voyez **HERPE**.

**HERSOIR** : Hier au soir.

**HERTAYE**, *hertoye* : Terre inculte et non labourable ; en bas. lat. *hertus*.

**HES** : Mouches à miel ; *apes*.

**HES** : Houe, instrument de labour.

**HESANT**, *hessart* : Destruction, ruine ; mais dans tous les Mss. il y a *essarts*, broussailles. Voyez **ESSART**.

Tousjours est-il ung seul phenis,  
Et vit ainçoys qu'il soit finis  
Par cinq cens ans, et au dernier  
Fait ung feu très grant et plenier  
D'espines et s'y bonte et s'art,  
Ainsi fait de son corps *hesart*.

*Roman de la Rose*.

**HESBARCEGE** : Maison, logement, lieu où l'on habite.

**HESCAUDEL** : Espèce de gâteau.

**HESCRIS** : Écrit, acte ; *scriptum*.

**HESE** : Porte, espèce de barrière faite avec des pieux en forme de claie, et qui sert à fermer les cours de métairie, de chemins particuliers, &c. Voyez **HERSE** et **HERPE**.

**HESMER** : Ajuster, viser, mirer.

**HESPERIE** : L'occident, le couchant du soleil, l'approche du soir ; *vesper*, *hesperus*, *hesperugo*.

**HESSE** : Hêtre ; *fagus*.

**HESSE** : Hâisse.

Retrai ton pée de la maisoun de ton proesme,  
que cil assassiée par aventure ne t'oy *hesso*.  
*Bible*, Proverbes, chap. 25, v. 17.

*Subtrahe pedem tuum de domo proximi tui, nequando satiatuſ oderit te.*

**HESSE** : Exciter, animer, haïr, avoir en haine ; *odire*.

**HESTEAU**, *hestiau* : Banc, escabelle de hêtre, table, étau où l'on étale la marchandise à vendre.

**HESTENSION** : Montre, enquête, visite.

**HESTOUDEAU**, *hetoudeau*, *hetudeau* : Poulet qu'on destine à devenir chapon; le *pullaster* des Latins.

**HET** : Joie, plaisir, gaieté; *hilaritas*; et la troisième personne du verbe haïr, il haït.

**HETAULX** : Lieux à étaler des marchandises; *stalli*.

**HETE**! *heto* : Hélas! *heu*.

**HETER**, *hetier* : Caresser, flatter, louer, aduler, idolâtrer; être gai, joyeux, gaillard.

**HETIQUE** : Inapte, indigent, dépourvu de tout, maigre, décharné; *hecticus*.

**HETRIAULX** (le) : Le foie; dans certains pays on appelle encore *hatterets*, des morceaux de foie de porc que l'on fait cuire sur le gril. Voyez **HASTEREAU**.

**HEU** : Hélas! *heu*.

**HEU**, *huy* : Aujourd'hui; *hodie*.

**HEUCE** : Cheville de fer qui retient la roue sur l'essieu.

**HEUCQUE** : Sorte de robe à l'usage d'homme et de femme.

**HEUD** : Mesure pour les grains, en usage en Flandre.

**HEUDRIA** : Laisser gâter, pourrir un drap ou du linge, l'entretenant en une sale crouste, et encuirassure de graisse, ou d'autre chose, en laquelle il s'échauffe et gaste, suivant Monet.

**HEUER**, *heuher* : Fouir la terre, la retourner avec une houe.

**HEUET** : Houe, pioche.

**HEUL** : Aïeul.

**HEULERIE** : Endroit où l'on fait de l'huile.

**HEULLE** : Huile; *oleum*; dos ou

marteau d'une hache; en bas. lat. *houla*.

**HEUMIER**. Voyez **HÉAUMIER**.

**HEUQUE** : Espèce de robe à l'usage des deux sexes.

**HEUR** : Bonheur, félicité; du Latin *hora*.

**HEURE** : Les dents, les défenses du sanglier, la tête.

**HEURÉ** : Heureux; *heurée*, heureuse; de *hora*, heure. On prit cette dénomination, parce que les astrologues faisoient dépendre tous les événemens de la vie, de l'heure de la naissance; de là les termes de *mal heure*, *bonne heure*, pour mauvaise ou bonne fortune; en bas Bret. *heur*, *heure*, *hora*; *heureus*, heureux.

**HEURE BASSE** : Le soir. *Heure du ravalier*, l'après dînée; *heure de riot* ou *de rissue*, heure du goûter; *heure tarde*, sur le soir, crépuscule; *heure de remontée*, heure de relevée, l'après dînée : cette dernière expression est encore en usage en Picardie.

**HEURIER** : Chantre gagé de l'église de Chartres.

**HEUROS**, *heurous* : Heureux, qui a du bonheur. — Serment du Roi de Jérusalem, au Patriarche :

Je deffendrai les possessions et les franchises de la sainte yglise de Jerusalem ma mere, de toutes les yglises appartenans principalement, lesquelles ont accoustume à avoir jadis au tens des bons *heurous* Rois mes devanciers, et que eles aqueront justement ça en avant en mon temps maintendrois et deffendrois les canoniques et anciens privileges.

*Assises de Jérusalem*, chap. 288.

**HEURS**. Voyez **HEUR**.

**HEURT** : Rocher, tertre, petite montagne, angle, tout ce qui peut faire heurter, à quoi on peut toucher.

**HEURT**, *heurteis* : Choc, combat, dispute; ces mots viennent du verbe heurter, qui, selon Barbazan, est formé du Latin *hortari*. Que signifie,

dit-il, heurter à une porte ? c'est exhorter pour nous l'ouvrir, c'est avertir qu'il y a quelqu'un à la porte qui desire entrer ; heurter une pierre, c'est être prévenu et averti qu'il faut s'en détourner, lever le pied, l'éviter, et se tenir sur ses gardes.

**HEUS** : Sorte de navire, suivant Borel ; et aisse, cheville de fer qui contient la roue d'une voiture.

**HEUSER** : Mettre des *heuses* ou des bottines.

**HEUSES, heusiaux** : Bottines, chaussures. Voyez **HAUTES-CHAUSSES** et **HOUSES**.

Il y avoit un Grieu (un Grec) ki moult estoit miex de luy que tous li autres, et plus li ot enorté à faire la bataille contre les Franchois que nus, cil Griens avoit à non Marchufles. Par le consentement des autres, un soir à le mienuit, li Empereres Alexis se dormoit en sa chambre ; Marchufles et li autres le prisent en son lit et le gietèrent en une chartre en prison, et Marchufles caucha les *heuses* vermeilles par l'aïe et le consentement des autres Griens, et fist de lui Emperéour ; après le couronnerent à Ste Sophie. *Ville-Hardouin, Ms. fol. 13, V°.*

**HEUSSIENT** : Ils eussent.

**HEUT**, pour *helt*, *hent* : Garde ou poignée d'épée.

**HEUTE**, *heutich* : Hutte, cabane.

**HEUX** : Cri de plusieurs personnes ensemble, sur-tout pour arrêter un criminel, *heus* ; peut-être ce mot vient-il du verbe *hucher*.

**HEUXER**, *heuxerer* : Sortir ; *exire*.

**HEYME** : Grosse corde, ou plusieurs petites cordes tortillées ensemble.

**HEZE** : Porte faite avec des branches entrelacées les unes dans les autres, en façon de claie.

**HIALME**, *hiaume* : Casque. Voyez **HÉAUME**.

**HIBERNIE** : L'Irlande ; *Hibernia*.

**HIBRIDE** : Rude, grossier ; animal né de deux espèces différentes, comme le mulet, &c. ; *ibrida*.

**HIDE**, *hilde*, *hyde* : Mesure de

terre qui contenoit cent acres ; portion de terre suffisante pour être cultivée chaque année par un seul homme ; en bas. lat. *hida*.

**HIDE** : Frayeur, effroi, horreur.

Mengier, ne bien avoir ne doit qui ne s'aide  
Ainz tieng de soy-méisme celui pour homicide,  
Qui se pert par peresse, que Clerks clament  
accide,  
C'est nns pechié mortel dont pon de gent ont  
*hide. Codicile de Jehan de Meung.*

**HIDEUR** : Horreur, effroi, laideur, difformité.

Certes Joseph le cuer me tremble  
De ce que je vois ci-dedens,  
A pou que je pe pers mon sens  
De peur et de *hideur* que j'ay.

*Tragéd. de la Vengeance de J. C.*

**HIE** : Instrument pour enfoncer les pavés ; d'où on a fait *hieur*, pour paveur ; en bas. lat. *hiator*, de *hiare*, pousser son haleine avec effort.

**HIERARQUE** : Prélat, pontife ; *hierarchus*.

**HIERRE** : Héronnière ; d'*herodius*. étable à cochons, *hara* ; banc de terre, et aire, place où l'on bat le bled ; *area*.

**HIERRES**, *hierre* : Lierre, plante qui s'attache aux vieux arbres et aux vieux murs dans les endroits humides ; *hedera*. Notre mot lierre s'est formé de ce qu'on disoit *li hierre*.

**HIEROSOLIME**, *Hierosolyme*, *Hierusalem* : La ville de Jérusalem ; *Hierosolyma*.

**HIEU** : Lui, elle, pronoms ; *ille*, *illa*, génitif *illius* ; et eux, *illi*, selon la Bible historiaux, qui, parlant de la ville de Ramoth, dit :

Si envôya un messenger à l'encontre *hieu*,  
qui luy dit. . . . . Donc envoyerent-il à  
*hieu*, les plus grans de la cité.

**HILARIEUX**, *hilarious* : Joyeux, gai ; *hilaris*.

**HILLE** : Petit pavillon qui sert à couvrir le saint ciboire ; il se dit

aussi des rideaux qui sont aux côtés de l'autel.

**HILLIER** : Marchand d'huile; *olearius*; et flanc, côté; *ilia*.

Les os par les *hilliers* li saillent.

*Roman de la Rose.*

**HILLOT**, *hillonte*, *hillote* : Valet, serviteur, domestique. Ce mot est pris du nom que les Lacédémoniens donnoient à leurs esclaves, qu'ils appeloient *helotes*, *ilotes*.

**HIRAUDIE**, *hiraverie* : Casaque, souquenille, mauvais habit, haillons. Voyez **HERAUDIE**.

Mais quant il voit que la famine  
L'assaut, k'il ne se puet deffendre,  
Si li convint sa robe vendre  
Et cangier, coique nus en die,  
A (contre) une pource *hiraudie*.

*Dit du Barisel.*

**HIRAUX** : Ceux qui récitoient publiquement des fables et des romans.

**HIRCOSITÉ** : Odeur semblable à celle que répand le bouc; d'*hircus*, bouc.

**HIRETÉ** : Hérité, héritage; *hereditas*.

**HIRONDE** : Hironde; *hirundo*.

**HIRPE** : Herse; *hirpex*. V. **HERCHE**.

**HIRPES** : Espèce de piège qu'on mettoit dans un gué, pour surprendre et arrêter l'ennemi; *hirpex*.

**HIS** : Sorte de casaque ou capote à l'usage des femmes.

**HISMAÉLICIENS** : Ismaélites.

Et il y soi assistrent qu'ils eussent manngé de pain, si voierent homes cheiminaunts *Hismaéliciens* venir de Galaad.

*Bible, Genèse, chap. 37, vers. 25.*

*Et sedentes ut comederent panem, viderunt Ismaelitas viatores venire de Galaad.*

**HISPIDE** : Sale, vilain, dégoûtant, hideux, difforme, affreux; d'*hispidus*.

**HISSE** : Habit de paysan, vêtement fait d'une étoffe grossière; *hispidosus*.

**HISTAR** : Friche, terrain couvert de halliers.

**HIVERNACHE**, *hivernage* : Bled, seigle et vesce mêlés ensemble, et que l'on sème avant l'hiver : c'est ce que l'on nomme en Picardie *blavèche*.

**HIVERNAGE** : La saison de l'hiver.

**HLOUIS** : Louis, nom propre d'homme; en Latin *Ludovicus*; de *Clovis*.

**HO** : Interjection qui sert à imposer silence, ou à arrêter une action.

**HOBIE**, *hobette* : Cage à poulets, cabane, maisonnette; en bas. lat. *hoba*, *huba*.

**HOBELER**, *hobbiner*, *hobellier*, *hobiler*, *hobler*, *hoblers* : Cavalier qui monte un cheval Écossois, qu'on nommoit anciennement *hobin*.

**HOBIE**, *ober* : Remuer, mouvoir, lever; changer de place; *obire*. Borel le dérive, d'après Nicod, du Grec *sobein*.

Il est bien taillé  
D'avoir drap ! hélas ! il ne *hobe* :  
Il n'a nul besoin robe,  
Jamais robe ne vestira  
Que de blanc; ne ne partira  
Dont il est, que les piedz devant.

*Pathefin.*

**HOBREAU** : Gentilhomme sans fortune; oiseau de proie; de *umbrellus*, suivant Borel.

**HOBILERS** : Soldats armés légèrement; archers qui combattoient avec l'arc et les flèches; en bas. lat. *hobellarii*.

**HOBIN**, *haubin* : Cheval Écossois dont l'allure est très-douce. Philippe de Commines, liv. 6, en fait mention, et en parlant de Louis XI, il dit :

Audit lieu de Beanjeu il recéut lettres comme la Duchesse d'Autriche estoit morte d'une chéutte de cheval : car elle chevauchoit un *hobin* ardent; il la fit chéoir, et tomba sur une grande piece de bois.

Ménage prétend que, dans les haras

## H O C

du Duc de Mantoue, il y a une race de chevaux qu'on appelle *ubins*, d'*ubino*, et qui vont l'amble naturellement. Le Duchat, dans ses Notes sur Rabelais, liv. 1, chap. 12, rapporte que ce mot s'est dit aussi pour *haubain*, *haulbain*, qui viennent d'Albanie, *Albania*, nom que l'Ecosse a porté autrefois; en bas Bret. *hobbie*, *hobbin*.

**Hoc** : Grappin, croc, crochet; en bas. lat. *hoccus*.

**HOCER**, *hocher*, *hochier* : Remuer, hocher, secouer la tête; il s'est dit aussi des arbres dont on secoue les branches, pour en faire tomber les fruits.

Oncques ce vent ne pot tant querre,  
Que le joing peust eslochiez,  
Ne por bouter, ne pour *hochier*.

*Roman du second Renard, fol. 5, Ro.*

**HOCHE** : Terre cultivée enfermée de haies ou de fossés, pièce de terre auprès d'une habitation; espèce de jeu de hasard.

**HOCHEBOS**, *hanquebos*, *hocquebos*, *hokebos*, *hotrobos* : Sorte de soldats anciens armés de piques, selon Froissart : c'étoit aussi le nom de la pique elle-même; espèce de barque, petit vaisseau, selon Thiébaut de Marneil,

**HOCHEBRIDE** : Cheval fougueux qui secoue son mors.

**HOCKETTOUR** : Trompeur.

**HOCLEA**, *hocqueller* : Faire des difficultés, vexer quelqu'un, élever des disputes, frauder au jeu; d'où *hocqueleur*, chicaneur, fourbe, querelleur, trompeur.

**HOCQUEBUTTE A CROCHET** : Arquebuse à croc.

**HOCQUEMELLE** : Empêchement, obstacle.

**HOCQUET** : Houlette, bâton de berger, fléau, crochet.

**HOCQUETER** : Ébranler en secouant.

## H O G

755

**HONÉ** : Lassé, fatigué; de *hodos*, *via*, suivant Borel. Dans Monet il est pris pour, las, abattu.

**HONER** : Fatiguer, lasser, incommoder, importuner.

**HON**, *haou*, *hocl*, *hoele*, *hoie*, *houe*, *hoyau* : Pioche, pic de fer, soc pour remuer la terre et abattre des murailles; on le dérive de *upupa*, dont les Latins se sont servis pour la même signification.

Car sa bataille fist jusqu'à ses murs aller,  
A piques et à *hocs* y fist assaut livrer;  
Telement que le jor y fist le mur troer.

*La Vie de du Guesclin.*

**HON** : Oui.

**HONET**, *hoed* : Mesure pour les grains, qui étoit en usage en Flandre.

**HONTE**, *hoette* : Petite *hoe*. Voyez ce mot.

**HOUVRER** : Ouvrage, affaire; *opus*.

**HOGA**. Voyez **HOGUE**.

**HOGNER**, *hoguiner*, *hoigner*, *honger* : Gronder, murmurer.

**HOGUE**, *hoge*, *hoguette* : Élévation, colline, hauteur, entrée, loge; de *faux*, *faucis* : la lettre *h* a été souvent employée pour l'*f*; en bas. lat. *hoga*, *hogium*, *hogum*; suivant Dugange, il vient de l'Allem. *hooghoch*.

Ele estoit nue en sa chemise,  
Où la trace du sanc s'est mise,  
Qui du Chevalier degotet,  
Sor le chemin où il volet.  
Icel sentier erra et tint,  
Deci ça une *hoge* vint.  
En cel *hoge* ot une entrer  
De ce sanc fu toute aroser,  
Ne pot avant nient véoir,  
Dont cuidoit ele bien savoir  
Que ses amis entrez i soit.  
Dedens se met à grant exploit,  
El n'i trouva nule clarté,  
Tant a le droit chemin erré,  
Que fors de la *hoge* est issue  
Et en un moult biau pré venue,  
Du sanc trova l'erbe moillée.

*Le Dit d'Yonnet.*

Lors le filz Benjamyn se traistrent ensemble

Abner et si compaignun et esturent seréement  
cume en eschielle el sumet de une *hoge*.

*II<sup>e</sup> Liv. des Rois, chap. 2, vers. 25.*

*Congregatique sunt filii Denjamin ad Abner: et conglobati in unum cuneum, steterunt in summitate tumuli unius*

**HOGUEMENT**, *hoiquemant* : Commandant, capitaine.

**HOGUETTE** : Petit tonneau.

**HOGUINELLE**, *hoguinele* : Troupe de mendiants.

**HOGUINER** : Fâcher, molester, ennuyer, suivant Borel, qui le dérive de l'Hébreu *hog*. Voyez **HOGNER**.

**HOGUINEUR** : Railleur, mauvais plaisant.

**Hoï**, *hoe* : Oui; *hoi-da*, oui vraiment.

**HOICHER** : Étouffer.

**HOICT** : Huit; *octo*.

**HOI-DA** : Oui vraiment, en vérité.

**HOIGNER**, *hoingner* : Foigner, gromeler à part, selon Monet. Ce mot est encore usité dans le vulgaire; on le dit principalement des chiens, selon Barbazan. Voyez **HOGNER**.

**HOIQUEMANT** : Commandant, capitaine.

**HOIR** : Héritier; *hæres*. Voy. **HÆR**.

**HOIR** : Or, le plus précieux des métaux; *aurum*.

**HOIRIE**, *hoirrerie*, *horie* : Héritage, succession; *hæreditas*. *Avancement d'hoirie*, est ce qu'un père et une mère donnent à leurs enfans lors de leur mariage, et à compte de leur succession future.

**HOIRS** (les) : Les enfans, les petits-enfans.

**HOÏSCHON**, *hoischeton* : Paysan qui cultive ou possède une *hosche*, ou pièce de terre fermée de fossés ou de haies.

**HOISEZ** : Houx, houssine.

**HOISSIER** : Jouer au jeu qu'on appelle *hoche*.

**HOISTE** : Hostie, la Sainte-Eucharistie.

**HOKEBOS** : Lance, pique, suivant Borel. Voyez **HOCHEBOS**.

**HOLER** : Petite monnoie Allemande, de la grosseur de la tête d'un clou.

**HOLRAIE** : Libertinage de l'homme ou de la femme, débauche, mauvaise conduite.

Cil qui soffre que sa fame face despit en son mariage et est tenu à soffrir paine de avotire. Se fame dit que ele ait fait avotire porce que son mari est *holiers*, ele velt alegier son meffet, mès tex aquis n'est pas recéns; et porce cil qui est accusé d'avotire velt accuser le mari à la fame que il est *holiers* il ne sera pas oïs por ce qu'il fut avant accusez. Se li maris accuse sa fame d'avotire en comun jugement, l'en demande, se allegement de *holerie* mettra arriere le mari del accusation, et je croi que nenil. La *holerie* charge donc le mari, mais ele n'excuse pas la fame; et pour ce puet t'en demander, se cil qui conoit l'avotire puet enjoindre au mari paine por la *holerie*, et je croi que oïl. Car quant Claudius uns nobles bons accusoit sa fame, il fu decovers que il l'avoit retenue puisqu'elle avoit esté reprise en avoutire. Et li Empereres Savoirs (Sévère) la condamna sans nul acuseor. Se uns estrange est accusez d'avotire, et il oppose à celui qui l'accuse de crime de *holerie*, il ne s'aliege point, ne il ne sotmet pas le mari à paine.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 192.*

**HOLIER**, *holeur*, *holleur*, *hollier*, *houlier*, *houlleur*, *houlyer*, *houpler* : Débauché, luxurieux, homme qui hante les mauvais lieux, qui fréquente les femmes de mauvaise vie, et qui les procure, ministre des plus infâmes plaisirs; *helluo*; en bas. lat. *holerius*, *hullarius*; en bas Bret. *houlyer*; enfin c'est quelqu'un qui ressemble au conseiller Bonneau :

Et qu'à la cour où tout se peint en beau,  
Nous appellons être l'ami du Prince,  
Mais qu'à la ville, et sur-tout en province,  
Les gens grossiers ont nommé maquer....

*Voltaire.*

Ainsi aus deux mainent grant joie,  
Et deux *houliers* enmi la voie.

## H O M

Isirent fors de la meson,  
Font li *houlier* icist prendon,  
Est-il or nez de vostre vile?  
Voir, c'est mon oncle, dist Mabile,  
Dont vous avoie tant bien dit.

*Fabl. de Boivin de Provins.*

**HOLLE DE TERRE** : Mesure ou pièce de terre.

**HOLLER** : Changer continuellement de place, courir le pays, aller d'une foire à l'autre.

**HOLLIÈRE, holiere, houlriere** : Femme débauchée, de mauvaise vie; on la nommoit également *houlier*; en bas Bret. *houlyeres*.

**HOLLON** : Éminence, hauteur; élévation de terre, rideau.

**HOLLY, holleur, hollier** : Homme à qui tout est bon, qui vole, qui mène une mauvaise conduite. *V. HOLIER.*

**HOLOS, helaz, holouz, holoz** : Holà, qui va là, &c.

**HOM, home, homs, hon, hons, om, omme** : Homme; *homo*.

Li créeres et li Sires de totes choses vint, et as *homes* vint, et por les *homes* vint, et *home* vint.

*Sermons de S. Bernard.*

C'est d'*hom* qu'on a fait la particule *on*, qui est d'un usage si général dans la langue françoise, *on dit, on fait*, c'est comme si l'on disoit, homme dit, homme fait. *Malhom*, lisez *mal-hom* : Méchant homme. Barbazan dit qu'il ne sait pourquoi on a écrit ce mot avec deux *m*, n'en ayant qu'un au Latin *homo*; cela vient probablement de ce que tous les noms de la troisième déclinaison se sont formés de l'ablatif *homine*, et que l'on a fait de l'*i* et de l'*n*, le second *m*; de même le mot femme, de *femina*; nommer, de *nominare*; &c.

**HOMAGÉ** : Ce qui est tenu sous hommage.

**HOMAGIER** : Celui qui doit hommage; d'*homagium*.

## H O M

757

**HOMEAU, homeleis, homeleit, homons** : Petit homme, homme de peu de valeur, de peu de conséquence, non distingué; d'*homunculus*, *homuncio*.

**HOMECIDE** : Homicide, nom qu'on donne à celui qui a tué un homme ou une femme; *hominis cisor*.

Les Chevaliers qui se combattent pour murtre ou pour *homicide*, se doivent combattre à pié et sans coiffe, et estre roignés à la réonde.

*Assises de Jérusalem, chap. 102, p. 239.*

**HOMÈRE, hommée** : La journée d'un homme, autant de terre qu'un homme en peut labourer en un jour.

**HOMENAGE, homenaige** : Hommage, engagement que l'on prend envers son seigneur, de le servir en toutes occasions, de combattre pour lui en certains cas, de le défendre de son propre corps; en bas. lat. *homagium* et *hominagium*; du Latin *homo*, et du verbe *agere*.

Qui prent *homenage*, le doit prendre issint (ainsi). Cil qui requiert, doit joindre les mains et dire : Sire je deviens vostre home de bal (bail), se c'est bal ou d'heritage, se c'est heritage, que ge foi et léauté vous porterai come à mon Seignor, et devien vostre hom à tel redevance come le fiez aporte; et li Sire doit respondre : et ge vos recef à home, que ge foi vos porterai, come à mon home et vos en bese en nom de foi et doit dire de bal ou d'heritage.

*Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 117.*

**HOMICIDER** : Tuer un homme; *hominem cedere*.

**HOMMAGE LIGE** : Il différoit du simple ou plein hommage, en ce qu'il étoit très-solennel; il se faisoit tête nue, les mains sur les évangiles, un genou en terre, sans ceinture, sans épée et sans éperons; *lige* vient de *ligatus*.

**HOMME** : Sujet d'une terre, d'une seigneurie, d'une abbaye, vassal. *Homme de corps*, qui est de condi-



tion serve; *homme d'estat*, qui est de condition libre, qui est son maître; *homme de foy*, vassal, qui doit foi et hommage à son seigneur; *homme de froment*, celui qui doit des redevances en froment; *homme mortier*, celui qui est sujet au droit de mouture.

**HOMME D'ARMES** : Gentilhomme armé de toutes pièces et à cheval, qui, outre ses valets, avoit deux écuyers à ses côtés, dont l'un tenoit une arbalète, et l'autre un arc ou une hache : tout ce monde étoit à cheval; ainsi quand, dans nos anciens écrivains, on trouve, *il y avoit cent hommes d'armes*, il faut compter qu'il y avoit trois cents chevaux.

**HOMMEZ** : Certaine mesure de terre plantée en vigne, autant de vigne qu'un homme peut en cultiver en un jour à la bêche ou au croc.

**HOMOLOGUER**, *emologuer* : Approuver, confirmer un acte par autorité de justice; *homologare*; du Grec *homologeîn*, consentir.

**HONGNE**, *hongerie*, *honguerie* : Gronderie, fâcherie.

**HONGNER** : Gronder, être de mauvaise humeur, murmurer, se plaindre tout bas. Voyez **HONGNER**.

**HONGNEUX** : Grondeur, homme de mauvaise humeur, qui murmure. Borel dérive ces deux mots du Grec *aphônia*, *obtumescentia*.

**HONGRE**, *hungre* : Sarrazin, hérétique, brigand.

Si com li *hongre* vinrent en cest pais,  
Chrestieneté ont malement laidî,  
Les hommes mors et destruit le pays,  
Ils arcent Bains et asisent Paris.

*Roman des Lohérens.*

**HONI**, *honis*, *honni* : Méprisé.

**HONIR**, *honier*, *honuir*, *hontager*, *hontir*, *hounir*, *hounnir* : Mépriser, blâmer, déshonorer, maltraiter, diffamer. Voyez **CUNCHIER**.

Li quaresme *hont* l'an,  
Et li vendredis la semaine,  
Et li chapitres l'ordre,  
Et li chaillos le fumier,  
Et li fumiers la vingne,  
Et la taupe le pré,  
Et li las l'oiseil,  
Et li roisel le comin,  
Et la sui la meson,  
Et les lentes le chief;  
Et la menoison les braies.

*Le Concile d'Apostolik.*

**HONNÊTÉ** : Honneur, dignité, rang.

**HONNY** : Méprisé, déshonoré.

**HONOR**, *honors*, *honorance*, *honorement*, *honour*, *hounurance* : Honneur, fief, domaine; *honor*; en bas Bret. *henor*.

**HONRAGE** : Seigneurie, grand fief.

**HONS** : Homme.

**HONTAGE** : Affront, déshonneur, opprobre.

Droiz dit par résoun escriée  
Que puis que fame est mariée,  
Qu'on ne li doit querre *hontage*,  
Puis qu'ele est par bien assenée  
A celui cui on l'a donée.

*Fabl. du Clerc de Vaudrai.*

**HONTAGER**, *hontagéir*, *hontagier*, *hontir* : Déshonorer, faire honte, avoir honte.

**HONTEx**, *hontier* : Déshonoré, méprisé, avili, malhonnête, infamant.

Cil ert ainsi malvais ou pire,  
Que convoitise si est tiex,  
Qu'ele fait maint home *hontex*.

*Fabl. du Convoitex, Mss., n° 1830.*

**HONTOYER** : Avoir honte, déshonorer.

Que me reste - il, chetif, pour *hontoyer* ma  
race,  
Simon que me cacher, et du vilain licol,  
De mes bourelles mains hault estraindre mon  
col. *Trag. de Gaspard de Colligni.*

**HOOLE** : Dos d'un couteau.

**HOPITELIER**, *hospitalier* : Ordre religieux.

Porce que templiers et *hopiteliers* fessoient  
moult de maus pour lor privilèges, li Rois

## H O R

establi ci, qu'il ne recetent nus qui s'enfaie por son fet.

*Liv. de Justice et de Plet, fol. 198.*

**HOPPE** : Houpe, bouffette, sorte d'ornement qu'on attachoit aux habits; *upupa*.

**HOQUELERIE**, *hoquelle* : Irrésolution, chicane, fourberie, tromperie.

**HOQUELIERE**, *hoquelleur, hoquel-leux* : Homme qui marchande, irrésolu, qui ne sait ce qu'il doit faire, qui promet et ne tient pas, chicaneur, fourbe, querelleur, trompeur.

Et s'il vient aucuns prometieres,  
Soit loiax hons, ou *hoquelieres*  
Qui la vueille d'amors prier,  
Et par promesse afoioier.

\* *Roman de la Rose, vers 14093.*

**HOQUET** : Houlette, bâton de berger; et l'action de lever le menton de quelqu'un, en lui portant la main dessous.

**HOQUETER** : Ébranler en secouant.

**HOQUETON**, *auqueton* : Espèce de chemisette courte; cotte d'armes, espèce de tunique; en Langued. *ja-couti*. Borel dit que de là vient *jaquette*, robe d'enfant; *hoqueton* vient, selon H. Etienne, du Grec *hochiton*.

**HORÉE** : Certain espace de temps.

**HORD**, *hordée, hordéis, hordel, hordéus, hordis, hort, ord* : Salé, Mal-propre, vilain, horrible; *horridus*; et claie, barrière, palissade, retranchement; en bas. lat. *hordecium, hordicium*. Voyez **HOUR**.

La porte firent cil de mès creventer;  
El *hordéis* firent cil de mès bonter  
Que céaux dedens en convint atorer,  
Et cil de fors commencent à crier.

*Roman de Garin, fol. 89, R°.*

**HORDER** : Réparer, fortifier. *Voy. HOURDER.*

**HORDER**, *hordir* : Border, entourer, environner; du Latin *ora*, bord,

## H O R

759

rivage, selon Barbazan, qui ajoute : Rien n'étoit si fréquent anciennement, que de voir la lettre *h* ajoutée devant toutes les voyelles, comme on peut s'en convaincre par tous les mots de cette lettre *h*; d'*ora* on a fait *hore*, *hordéis*; et comme anciennement l'*h* étoit presque semblable au *b*, on en a fait *bord* et *border*.

L'Emperere Henri trouva que la chastel ere abatu et ferma et *horda* le mostier Sainte Sophie qui mult ere hals et biel.

*Ville-Hardouin, Mss., fol. 164.*

**HORDICIER** : Faire un sacrifice d'une vache pleine; de *hordicidia*.

**HORDIS**, *hordoïs* : Palissade.

**HORDOIS** : Saletés, ordures.

**HORE** : Fille ou femme prostituée; *horrida*.

**HORE** : Heure; *hora*.

**HORÉE**, *eurée, horée, horrée* : Bourrasque de peu de durée, pluie qui ne dure qu'une heure, pluie d'orage; *horaria, hora*.

**HORER** : Prier; *orare*, l'*h* ajouté.

Oy ce k'est ke nostre Sires dist à la Prophete, de céos ki ensi *horent*.

*Sermons de S. Bernard, fol. 121.*

*De his qui sic orant, audi quid loquatur ad prophetam Dominus.*

**HORES**, *ores* : Maintenant, à présent; *hac hora*. On disoit, *des hores en avant*; d'où l'on a fait dorénavant.

**HORION** : Meurtrissure, coup qu'on reçoit à la tête; mot corrompu d'*oreilon*. *De boins horions* : De grands coups.

**HORIS** : Monnoie frappée en Bretagne.

**HORISTE** : Qui examine les heures, qui marque les heures; d'*horarium*.

**HORPIL** : Renard; *vulpes*. Voyez **GOPIL**.

**HORRAILLE** : Partie d'une charrue.

**HORRIBLETÉ** : Chose horrible, qui fait horreur, qui répugne.

**HORS, horz** : Maintenant, à présent.

**HORS, hers** : Échafaud, estrade.

**HORS** : Dehors, de ce côté-ci, par là; *horsum*.

Merci crier ne li vaut rien,  
Hors le traient come un mort chien,  
Si l'ont sor un fumier flaté,  
En la meson sont reverti.

\* *Fabl. de la Borgoise d'Orliens.*

**HORS** : Ours, animal féroce; *ursus*.

L'en demande se truies sont contenues en non de bestes, et Labeon dit que oil; mès chien n'iert pas contenu, ne autres bestes assez, si comme hors, lions, penteres, olifanz, chaméax.

*Liv. de Jostice et de Plet, fol. 54, v°.*

**HORSBORC** : Faubourg. Voy. **BORC**.

**HORSBOUTER** : Mettre hors de cour et de procès, débouter, de *horsum* et de *pulsare*. Voyez **BOUTER**.

**HORSE PRISE** : Exception, ce qu'on se réserve dans une cession; *hors pris*, excepté.

**HORT** : Ce qui est tenu ou possédé par plusieurs; jardin; *hortus*.

**HORTALESSIE, hortolage** : Toutes espèces de plantes potagères; *hortensiae*.

**HORTELIN** : Jardinier, celui qui prend soin d'un jardin; *hortalanus*.

**HORZAIN** : Étranger; *hospitus*.

**Hos, host, hoste, hoz, ost** : Armée, camp, lieu où sont campés des soldats; d'*hostis*.

Céo dist li Seignor des host, voyez, jéo apporterai sur ceste citée tous les maux que jéo parlai contre lui, car il endurcissent lour haterel, et ne oïrent point mes paroles.

*Jérémie, chap. 19, vers. 15.*

*Hæc dicit Dominus exercituum, ecce ego inducam super civitatem hanc, universa mala, quæ locutus sum adversum eam: quoniam induraverunt cervicem suam, ut non audirent sermones meos.*

**HOSCELAIN, hostelain, hostellaine, hostellein, hostellier** : Hôtelier, au-

bergiste; *hospes, hospitalis*; en bas-lat. *hostalarius*.

Je ne vueil pas encor me taire,  
De toi, très douce Madelaine,  
Car tu fus de si bone affaire,  
Que le fils Dieu vout de toi faire  
Sa propre et privée *hostelaine*.

*Testament de Jehan de Meung.*

**HOSCHE, hoche** : Étendue de terrain qu'on cultive près de la maison, et qui fait partie de ses aisances; d'*osca*; et dent, entaille faite dans un corps quelconque; fente; créneau.

**HOSCHER** : Marquer par des *hosches*, ou entailles.

**HOSCH** : Bottine. Voyez **HOUSCH**.

**HOSCHER** : Funérailles, obsèques.

**HOSPITES, hospities** : Gens à qui un seigneur avoit donné des maisons, moyennant une redevance annuelle; d'*hospes*.

**HOSSIT** : Écurie, étable.

**HOSSYS** : Vieillards qui veulent encore faire les jeunes gens, et qui les contrefont gauchement.

**HOST, hoste, hostée, hostoye, houst, hoz** : Paysan, habitant de la campagne, sujet d'un seigneur féodal; hôtel, maison; camp, armée, service militaire, expédition à laquelle on est occupé; d'*hostis*. V. **OST**.

**HOSTAGE, hostagié, hostaige** : Assurance, gage, otage; *obses*.

Cele m'a grevé trop longuement,  
Qui de mon cuer ne prist onques *hostage*  
Puisqu'ele l'ot en son comandement.

*Gasse Brulez.*

**HOSTEIS, hostel, hosteille, hostéit, hostelage, hostelaige, hostelée, hostels, hostiers, hostieulx, hostieus, hostier, hostiez, ostéit** : Maison, logis, hôtel, auberge, hôtellerie. Jusqu'au xiv<sup>e</sup> siècle, on donna indifféremment ces noms à toutes les maisons, en général; mais ensuite on désigna particulièrement ainsi, celles

des grands seigneurs, et les endroits où l'on loge en voyage; *hospes*, *hospitalis*, *hospitia*; en bas. lat. *hostalaria*; en Franc-Comtois *outeau*; en Langued. *oustal*; en Champ. *osté*.

**HOSTELÉE**, *hostelage*, *hostellage*: Tous les gens qui habitoient une même maison; redevance, droit qu'on payoit au maître d'une maison pour son loyer.

**HOSTELER**, *hosteller*: Loger, héberger quelqu'un, le recevoir dans sa maison; *hospitari*.

**HOSTELLAIN**, *hostellein*: Aubergiste, cabaretier, hôtelier.

**HOSTER**: Oter, retrancher.

**HOSTIAGE**: Chagrin, querelle, dispute; d'*hostilitas*.

**HOSTICE**: Obligation d'aller à la guerre; d'*hosticum*.

**HOSTIEL**: Certaine mesure de grains.

**HOSTIEZ**; *hostiéus*: Maison, logis.

**HOSTIL**, *hostillement*: Outil, instrument, ustensile; de *utensile*, selon Barbazan.

Car qui anra aujourd'huy plus de l'eur,  
Pourra demain par cas perdre la teste,  
Vez là comment tous mes *hostilz* j'apreste.

.....  
L'omme fait de lymon vil  
Envoyé où grant courtil,  
Pour à son trenchant *hostil*  
Cultiver vigne royale.

*Dance aux Aveugles.*

**HOSTILEMENT**: En ennemi, d'une façon hostile; *hostiliter*.

**HOSTILEMENT**, *hostillemenz*: Meubles, ustensiles, instrumens de labourage; d'où *hostiller*, garnir, munir.

**HOSTISZ**: Demeure de celui qu'on appeloit *hoste* (paysan), et ce qu'il devoit au seigneur; *hospitium*.

**HOSTISIAZ**, *houstilias*: Maison d'un homme qui demouroit, en qualité d'hôte, dans la terre d'un seigneur; d'*hospitiolum*.

**HOSTOIER**, *hostoyer*: Faire la guerre; *hostire*.

Il ne vous dira mie vous fustes *hostoier*,  
Et en estranges terres Sarrazins detranchier.  
*Roman de Thiébaud de Mailli*, fol. 120, v<sup>o</sup>.

**HOSTOIER**, *hotoier*: Autour, oiseau de proie; *astur*; en bas. Bret. *houtonner*.

**HOT**: Troupeau de moutons.

**HOTCHPOT**: Rapport entre co-héritiers.

**HOTE** (bêtes à). *Voyez CHASTEIS et CHEPTEIL.*

**HOTELER**. *Voyez HOSTELER.*

**HOTELLÉ**: Logé, nourri dans une auberge.

**HOTELLIER DE MONASTERE**: Maître des hôtes; *hospitalis*.

**HOTER**: Porter avec une hotte.

**HOTEREAU**, *hoteril*: La partie du tombereau qui contient ce qu'on veut voiturier.

**HOTIEL**. *Voyez HOSTIEL.*

**HOTTERET**: Petite hotte.

**HOUAGE**: Le prix qu'on donne pour faire labourer un terrain avec la houe.

**HOUAME**, *houamet*: Scélérat.

**HOUBILLER**: Traire une vache, une chèvre, &c.

**HOUÇ**: Hameçon; nom que porta une faction qui parut en Hollande.

**HOUCHE**, *houce*: Robe longue.

**HOUCHIER**: Couvrir, envelopper comme fait une *houche*. V. **HUCHER**.

**HOUE**: Robe longue; brebis de deux ans. *Marchand de houes*: Voleur, fripon, coquin.

**HOUE**, *houau*, *houel*, *houette*: Outil dont les vigneron se servent pour retourner la terre de leurs vignes. *Voyez HOZ.*

**HOUEZ**: Bêcher la terre, la retourner avec une houe.

Car tout mon bien je vasil aquerre  
Come les laboureurs de terre,  
La terre fouir et *houer*,  
Et puis la semence semer.

*La Fontaine des Amoureux.*

**HOUE** : Chouette, femelle du hibou, oiseau de nuit.

**HOUGAN** : Cette année; *hoc anno*.

**HOUCUINES**, *houquines* : Partie de l'armure qui couvroit les cuisses, les jambes et les bras.

**HOULER** : Pousser, exciter.

**HOULETTER** : Se battre ou badiner avec des houlettes.

**HOULIER**, *houleur*. Voy. **HOLIER**.

**HOUNERAULE** : Honorable.

**HOUNOURÉ** : Honoré, plein d'honneur et de probité; *honoratus*.

Pire est riche mauvais que pœuvres *hounourés*.

*Roman d'Alexandre.*

**HOUPÉAU**, *houppier* : Ouvrier qui peigne de la laine, et celui qui vend la laine peignée.

**HOUPIER**, *houppier*, *hupier*, *hupier* : Arbre ébranché auquel on ne laisse que la tête, la cime, ce qui forme une espèce de bouquet, ou de houppe; têtes d'arbres dont on a ôté les branches; baliveau, jeune chêne réservé pour repeupler une forêt. Dans les eaux et forêts, on nomme ainsi un arbre dont la cime a été cassée par le vent, et à qui il ne reste plus que le tronc; de *upupa*.

**HOUPPEGAY** : Terme employé pour désigner un vol fait avec adresse, un tour de filon.

**HOUPPENBIER** : Sorte de bière, boisson.

**HOUQUET** : Chicane, difficulté.

**HOUQUETON** : Hausse-col.

**HOUR**, *hoorde*, *hourd*, *hourdéis*, *hourdel*, *hourdiez*, *hourdis* : Échafaud, théâtre, loge pour voir les tournois; claies pour fermer ou entourer un camp, barricade, boule-

vard, rempart, fortification, palissade; en bas. lat. *hurdicium*, *hordicium*, d'*ora*, bord.

Ceyx dedans qu'eurent apporté  
Trois estepes d'un roallés,  
Si en firent un *hourdéis*.

*Roman de Gauvain.*

**HOUBAILLER**, *hourballer*, *hourdebiller*, *hourdebillier* : Battre, traiter durement, secouer.

**HOURE**, *hourde*, *hourdoir* : Choc; et claie, barrière, palissade.

**HOURE** : Maçonnerie grossière.

**HOURE** : Fourré, garni, enveloppé, bordé de fourrure, environné; d'*ora*.

Mettons qu'elles font bien, le mal appetisson;  
Car ce demi-chiot, ou demi-pelisson,  
Dont elles sont *hourdées* ainsi c'un herisson,  
Les garde mainte fois de froit et de frisson.

*Codicile de Jehan de Menag.*

**HOUREMENT** : Action de palissader, de fortifier.

**HOURE** : Se fâcher, selon Borel, et garnir de claies, selon D. Carpentier; d'où se *hourder*, pour se renforcer.

**HOUREYER**, *hourder*, *hourdoier* : Border, doubler, entourer, renforcer, maçonner grossièrement; en bas. lat. *hurdare*.

Dont fu bien li navies atournées et *hourdées*, et recoeillis les viandes des Pelerins.

*Ville-Hardouin, Mss., fol. 15.*

Il fut arreté quant il fu amitié que nous emporterions les pierres dont ils se *hourdoient*.

*Même Mss, fol. 133.*

**HOURE** : Palissader, fortifier, se retrancher, couvrir, envelopper.

**HOURE** : Cri dont on se sert à la chasse pour exciter les chiens.

**HOURE** : Mauvais chien de chasse.

**HOURE**, *houriere* : Homme ou femme qui vit dans la débauche, et qui y entraîne les autres.

**HOURE** : Débauché, libertin.

**HOUT** : Échafaud , banc , siège ; finesse , ruse. *Savoir du hout* : Être rusé , fin , adroit ; il signifie aussi , claie.

**HOUTE**, *hortie, hourteye, hourtie*.  
**Voyez HORD**.

**Hous**. *Voyez HUCHÉMENT*.

**Housé** : Botté , guêtré.

Et sont *houssez* parmy la ville,  
Pour dire qu'ils ont des chevaux.

*Côquillart, Monol. des Perruques.*

Il signifie aussi , souillé , gâté , sali.

Tous ses membres jusques au feste,  
Piez et mains, bras, costé et teste,  
Furent tuit de sanc arrousé  
Pour laver sa gent et sa geste,  
Qui par leur coulpe manifeste  
Etoient partout si *housé*,  
Et si ort, et si embousé.

\* *Cod. de Jehan de Meung, vers 337.*

**Houser**, *houzer* : Mettre ses *housses*, se botter.

**Houses**, *heuses, houséaux, houséis, housiaux, housséaux, housseries, houssetes, houssets, housséys, houszéaulx, houszéaux, houszels, houszettes, housziaux, housziaux, huses* : Guêtres, bottes, brodequins où les souliers tiennent ; couverture, étui, enveloppe, housse ; bottines qui se fermoient avec des boucles et des courroies, parce qu'elles étoient fendues d'un bout à l'autre ; c'est de là qu'est venu *triguehouse, triqueouse*.

Souliers à latz aussi *houzéaulx*,  
Ayez souvent frez et *nouvéaulx*,  
Et qu'ils soient beaux et fetis,  
Ne trop larges, ne trop petis.

*Roman de la Rose.*

Il paroît que les *houses* étoient la chaussure des Parisiens. Dans le même Roman, Jehan de Meung parlant de la manière dont Pigmalion habilla sa statue, dit :

N'est pas de *housiaux* estrinée,  
Car ele n'est pas de Paris née,  
Trop par fust rude canchemente  
A pucelle de tele jouvente.

**Houspigner** : Tirailleur quelqu'un par l'habit, houspiller.

**Houspouillier**, *housse-paillier* : Maraudeur, goujat. *V. HARPAILLEUR*.

**Housse**, *housselin* : Espèce de couverture à l'usage des paysans, pour les garantir de la pluie et du froid, robe longue.

**Houssé** : Maltraité, battu. *Cheval houssé* : Cheval couvert d'une housse. *Voyez Housé*.

**Housséaux**. *Voyez Houses*.

**Houssée** : Grosse pluie. *V. HORÉE*.

**Houssepailleur** : Tirer quelqu'un par ses habits, les tirailler, les déchirer.

**Houssepiller** : Maltraiter, vexer.

**Housses (les)** : Sectateurs de Jean Hus, les Hussites.

**Houssie** : Épais, touffu, gros, grossier.

**Houssière**, *housse* : Forêt pleine d'arbrisseaux, comme le houx et autres semblables.

**Houssu** : Épais, touffu, qui a beaucoup de cheveux, qui les a touffus.

**Houssure** : Housse, couverture, enveloppe. *Voyez Houses*.

**Houssurer**, *houster* : Oter, enlever.

**Houst** : Guerre, expédition militaire.

**Houstal** : Maison. *Voyez Hostéis*.

**Houste** : Sujet d'un seigneur féodal. *Voyez Host*.

**Houstil** : Casanier, qui reste toujours à la maison ; d'*hospes*.

**Houtillement** : Meuble, ustensile.

**Houver**, *houyer*. *Voyez HOUER*.

**Houyer** : Gronder. *V. HONGNER*.

**Houyons**. *Voyez Hossys*.

**Houze**, *houziau*. *Voyez Houses*.

**Hovia** : Paysan. *Voyez HÉAR*.

**Hoy**. *Voyez Hu*.

**Hoz** : Armée, suivant Borel.

**Hu**, *heu, huchet, hue, hus, huye* : Sorte de chasse ; eri employé dans la

chasse des oiseaux. *A un hu* : Tout d'une voix ; *huée* dérive de ce mot. C'étoit aussi le cri qu'on étoit obligé de faire quand on s'apercevoit de quelque crime, afin qu'on vint au secours, et qu'on arrêtât le criminel ; *vocatio* ; en bas. lat. *huesium*, *hutesium*. Voyez HUCHER.

Li *hus* de la noise fu si grant, que il sembla que terre fondist. *Ville-Hardouin*.

Pourquoy ce n'estoit mie chasse si chaude à vue d'œil continuée en poursuivant à cry et à *hu*.

*Bouteillier, Somme rurale, liv. 2, tit. 33.*

HUAGE : Corvée par laquelle les habitans d'un lieu étoient forcés, par le seigneur, à crier, pour tirer de son réduit l'animal que le seigneur vouloit chasser.

S'ensuit ceux qui doivent chasser en mes forests, à toutes grosses bestes, rouges, rous-es, noires, toutes fois que moi ou mes officiers voulons chasser, et aussi ceux qui doivent le *huage* ausdites grosses bestes en mes forests.

Aven rendu par le Duc de la Trimouille, au Duc d'Anjou, en 1473, cité par Ragueau, qui ajoute : *Devoir huage*, c'est estre obligé de faire *heu*, comme on en trouve plus bas dans le même titre.

HUAL : Rayon d'une roue, jambage.

HUARD : Criard, braillard.

HUAU, *huan*, *huet*, *huet* : Hibou, milan, chouette, à cause des cris que jettent ces oiseaux.

HUBAJOLER : Tracasser, tourmenter.

HUBILLIER : Houspiller, tirailler.

HUBIR : Venir à bout, achever, selon Borel ; mais selon Monet, Nicod et Oudin, qui l'écrivent *hubir* et *ubir*, c'est gouverner si bien une chose, qu'on en puisse venir à bout ; et bien nourrir, en sorte que le nourrisson croisse et profite.

Et de faict, soudainement après furent les homes joyeux, contents, sains, gays, drus, *hubiz*, vioges, alaires, esbandiz, galans, galois, gaillards, gents, frisques, mignons, poupins, brusques.

*Despriers, Nouvelle XV<sup>e</sup>.*

HUCKAUS, *huchéau* : Huché, petit coffre ; en bas. lat. *huchia*.

HUCKER, *hucher*, *huquer* : Appeler à haute voix, crier ; *vocare*.

HUCHE, *huce*, *huchel*, *huchet* : Coffre à mettre le pain, à renfermer des papiers et autres choses, armoire, dépôt de l'argent public, garde-manger ; en bas. lat. *huchia* ; *huche* s'est dit aussi d'une sorte de navire.

En les dittes Ordenances est qu'il se prise trouver un le plus vray livre des Assises, c'est assavoir dou Conte de Jaffe, et regarder le par le Signor et ses homes et corréger le, et mettre le au tresor de l'yglise en une *huche*. Et quant les homes seront enserez, le Seignordois mander faire ouvrir la *huce* par quatre homes et faire porter le dit livre pour eclaircir le dit cas.

*Préface des Assises de Jérusalem.*

Mès je voi une *huche* là,  
Espoir aucune chose i a  
Qui bone seroit à mengier.

*Roman du Renard, fol. 17, V<sup>o</sup>.*

HUCHE : Voile, couvre-chef, selon Borel, qui cite le passage suivant du Roman de Merlin :

La Veronique avoit semblance d'homme en sa *huche*.

Barbazan qui avoit lu ce Roman, n'avoit pas trouvé ce passage : je n'ai pas été plus heureux.

HUCHÉ : Juché, perché.

HUCHÉMENT, *huchage*, *huchée*, *hument*, *huerie* : Clameur, action d'appeler quelqu'un ; cri, proclamation ; cri pour vendre du vin ; anciennement les taverniers avoient des aboyeurs qui crioient à leur porte, ici il y a bon vin et bonne chère, et qui invitoient les passans à entrer. On prononce en Normandie et en Picardie, *huquée*. Barbazan rapporte que



lorsqu'on demande aux Normands s'il y a encore loin pour parvenir à tel lieu, ils répondent qu'il n'y a plus qu'une petite *huquée*, c'est-à-dire, qu'en criant à l'endroit où l'on est, on peut être entendu de celui où l'on va. Il observe encore que les Picards et les Normands prononcent tous les mots écrits par *ch* comme un *k* ou un *q*; *queval*, cheval; *carrue*, charrie; *cat*, chat; *quien*, chien; et qu'ils prononcent les mots écrits par un *c* simple, comme *ch*, *chaisinier*, cuisinier; *chœur*, cœur, &c. *vocatio*; en bas. lat. *hucagium*.

**HUCHER**, *huchier*, *huchéir*, *huer*, *huyer*, *veucher*, qu'on prononçoit *vo-cher*, *voucher*, *huquer*: Crier, siffler, appeler; proclamer, annoncer, citer, assigner à un tribunal; *vocare*; en bas. lat. *hucciare*; signifie aussi crieur, huissier; de *huis*. Voyez ce mot.

Tot partot preschet om, tot par tot *huchet* om ke Jhesu-Criz li filz de Deu est neiz en Bel-léem Jude. *Sermons de S. Bernard*, fol. 21.

*Ubique, inquam, prædicatur, ubique clamatur, quia J. C. nascitur in Bethleem Judæ.*

Soyez solaciet, ce dist Deus li Sires, ce dist Emanuel Deus ensemble nos; ceu si *huchet* li estaules, ceu si *huchet* li maingevre, les larmes et li drap; li estaules *huchet* cum l'apparillet avec l'omme à sanéir ki estoit chaüz entre les lairons. Li maingevre *huchet* cum aministret en lei la pasture avec cel home misme ki estoit devenuiz semblanz as béestes; les larmes et li drap *huchent* qu'il sunt por lavéir et por forbir les sanglantes plaies.

*Sermons de S. Bernard*, fol. 59.

*Consolamini, dicit Dominus Deus vester, dicit hoc Emmanuel, Deus nobiscum, clamat hoc stabulum, clamat præsepe, clamant lacrymæ, clamant panni, clamat stabulum, curando sese homini, qui in latrones inciderat, præparari. Clamat præsepe, eidem homini, qui jumentis comparatus fuerat, pabulum ministrari, clamant lacrymæ, clamant panni ejusdem ipsius cruenta jam vulnera ablui et detergi.* C'est l'imitation d'Isaïe, ch. 40, v. 1.

..... Vostre feu pere,  
En passant, *huchoit* bien, compere,  
Ou que dis-tu? ou que fais-tu?

Mais vous ne prisez un festu,  
Entre vous riches, pources hommes.

*Pathelin.*

**HUCHER**: Ouvrier qui fait des huches, des coffres; d'où *hucherie*, la profession de celui qui fait ces sortes d'ouvrages.

**HUCHET**, *hucquet*, *huquet*: Cornet à jouer aux dés; de *heus*; et petit cor ou cornet de chasseur, qui sert à appeler les chiens et à les exciter; suivant Monet, c'étoit aussi le son du cor.

**HUCHIER**: Frapper à une porte, appeler; *vocare*.

Je sui assez plus covoitouse  
Que vous n'estes del comencier.  
Or n'i a fors que del *huchier*  
Nos voisins, certes ce n'a mon.

*Fabl. de sire Hains et de dame Anieuse.*

**HUCOURS**: Cri simultané de plusieurs personnes; *vocatio*.

**HUCQUE**: Tunique, sorte de robe à l'usage d'homme et de femme, selon D. Carpentier et Borel.

Charlot a une verte *hucque*.

Borel ajoute qu'il vient du mot *huqué*, qui signifie en Flamand une sorte de manteau, je crois qu'il s'est trompé. Voyez l'art. suivant.

**HUCQUE**, *heugue*, *houcque*, *hucquebille*, *hucquete*, *hugues*, *huque*, *huques*, *huquet*: Sorte de bonnet, espèce de capuchon auxquels ont succédé les perruques; en bas. lat. *huca*; suivant les Statuts de Marseille, de l'an 1276, cités par Ducange.

*Huca cum caputio vel almussa cum pennia, Huca cum sendato et caputio vel almussa, Huca de panno serico, vel de camelotto cum cendato. Huca frezata.*

De tous temps il y a eu des hommes chauves, et qui, pour suppléer au défaut de cheveux, avoient besoin de certaines coiffures; on remédia à cet inconvénient en inventant la *hucque*, qui étoit un capuchon fait d'étoffes de

différentes couleurs , ou de peaux de divers animaux , comme de lièvres , chats, loutres et autres; la *hucque* étoit faite à-peu-près comme un casque , et couvroit presque tout le visage , elle ressembloit assez à ces capuchons dont se servent les voyageurs pour se garantir du froid ; ces *hucques* s'étoient conservées dans la Bourgogne et le Gatinois jusqu'au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle. On les nommoit *chabines*:

L'ung mengue le povre commun,  
L'autre porte état non pareil,  
A leur parler tout est commun ;  
Tierry dort sans avoir sommeil,  
Robin est vestu de vermeil ,  
Charlot a une verde *hucque*,  
Hector se pourmaine au soleil  
Pour faire secher sa perruque ,  
Richard trenche du vaudelucque,  
Michault a pourpoint si caducque  
Que le corps est tout dessiré.

*Coquillart, Monol. des Perruques, p. 172.*

Ceux, qui ont tournoié sous les bannieres en droit soi, sont vestus de pourpains pareils avec *heugues* d'orfaverie, ou autres habillemens.

*Jacq. Valere, Traité d'Armes et de noblesse.*

Armetz luisans, briquoquetz, capelines,  
*Hucques* de pris, très-riches mantelines,  
Venans sans plus jusqu'au dessus des faudes.

*Octavien de S. Gelais, Verger d'honneur.*

**HUDEL** : Charette , tombereau.

**HUE**, *huye* : Oie ; *anser*. Voyez **HU**.

**HUE**, *Hues, Huet, Hugon, Huon* : Nom propre. *Hue de Tabarie* : Hugues de Tibériade ; *Hugo*.

**HUECH** : huit ; *octo*.

**HUE-CHAPET** : Hugues Capet. Dans la table du Cartulaire de S. Magloire, Mss. de la Bibl. Imp., n<sup>o</sup> 5413, c'est la première chartre qui fait mention de plusieurs possessions : « laquelle Lothaire et Looy, Roys augustes, confermerent à la resqueste *Hue-Chapet*, fondeur de nostre eglise ».

**HUEIL** : Œil ; *oculus*.

**HUE-LEU** ( la rue du ) : C'est celle qui est nommée aujourd'hui du *Hu-releur, Hurlleur*, qui donne dans celle

S. Denis , vis-à-vis celle du Ly Sauveur ; elle avoit anciennement nommée du *Hue-Leu*, c'est-à-dire Hugues-le-Loup , parce qu'on l'appeloit pour loup , ce qui est prouvé par plusieurs titres du chapitre de Notre-Dame, qui avoit une maison dans cette rue, acquise en 1279, où il est dit dans le contract : *Petrus dictus Coenobitus et Isabellis ejus uxor asseruerunt ipsi habebant quamdam domum in Parisiis in vico de Hue-Leu* ; dans un titre antérieur, il est constaté que *Hue-Leu, Hugue-le-Leu*, avoit bâti une maison en cet endroit, qui donna le nom à la rue adjacente, comme une infinité d'autres dans Paris. Voyez l'Histoire du Diocèse de Paris, par le savant abbé Lebeuf, tom. 1, page 298.

**HUER**, *huier* : Crier après qu'un, l'agacer. Voyez **HUCHER**. Ce mot est entendu de tout le monde et n'est mis ici que pour prouver qu'il se trouve deux fois dans le Dictionnaire de la Rose, édition publiée par l'abbé Lenglet Dufresnoy, au mot *chuer* qui signifie caresser, et qui est en forme deux contre-sens, vers 4074,

C'est ainsi comme de fortune  
Qui met au cueurs des gens rancune  
Autrefois les flatte et les *hue*,  
En trop petit de temps se mue.

au lieu de

Et est ainsi que de fortune  
Qui met u cuer de gens rancune  
Autre heure les appaise et *chue*  
En poi d'heure son semblant mue.

2<sup>o</sup>. Au vers 7770,

Car il fait bon le chien *huer*  
Tant qu'on ait la voye passée.

On voit qu'il faut *chuer*, flatter, car cette dernière citation du Roman de la Rose est une imitation d'un ancien proverbe que nous avons conservé : Il ne faut pas se m

## H U G

des chiens, qu'on n'ait passé le village.

**HUERIE** : Cri de plusieurs personnes, le cri du roi boit. *Voyez Hu.*

**Hués, hoés, oés** : Avantage, gain, profit, satisfaction à propos, état.

Son escuier appelle et huche,  
Mais tuit furent si euseigné,  
Que ja n'i ara gaaigüé  
A son *hués* vaillant une poire,  
Si cuide il bien et espoire  
Vraies enseignes en aura.

.....  
Miex voudroie que fussiez rez  
Sans eve, la teste et le col,  
Que ja n'i remainsist chevol;  
Ce n'apartient mie à vostre *hués*  
D'avoir garnemens s'il n'est *nnés* (neuf).

*Fabl. de la Robe vermeille.*

**Hués, pour niés** : Neveu.

**HUESE, hueze**. *Voyez HOUSES.*

**HUESER, huesier** : Mettre ses huses, se botter. *Voyez HOUSES.*

**HUET** : Homme dont on se moque, qu'on hue, un imbécille, un sot, un niais, un nigaud.

**HUETTE, huvette** : Sorte de chapeau à l'usage des gens de guerre.

**HUEVRE** : Œuvre ; *opus*.

Et quant bone *huevre* est conéue  
Bien devroit estre chier tenue ;  
Mais par toutes ces *bohes* viles  
Ont si esandues lor guiles,  
Li guiléor, li mençongier,  
Que li prendons en sont mains chier,  
Sovent se voient et assemblent,  
Mais les *huevres* pas ne se semblent,  
Les *huevres* sont bien departies.

*\* Bible Guiot.*

**HUEZES**. *Voyez HOUSES.*

**HUCK** : Coffre, huche, écrin, tout ce qui sert à enfermer ; d'où *huchette*, petit coffre. Monstrelet se sert du mot *huges*, pour navires.

Et le tertre qui monte où chastel, est peuplé de grosses roches assi come li *huges*.

*Joinville, Mss., fol. 300.*

**HUGELANGE** : Espèce de nappe, linge dont on garnissoit les buffets, les gardes-mangers.

## H U I

767

**HUGES** : Loges, barraques ; d'*ostium*.

**HUGEMENT** : A propos.

**HUGUE, huque** : Sorte de longue robe, manteau. *Voyez HUCQUE.*

Mes gans et ma *hugue* de soys.

*Villon.*

**HUGUERIE** : La Hongrie.

**HUI, huis, huy, hui** c'est jor, *hui en cest jor* : Aujourd'hui ; *hodiè*.

Et Diex m'aïst *hui* et demain  
Tans miracles me vient à main  
En un grant livre où je les puis,  
Que je ne sai ne je ne puis  
Entendre.

*Gautier de Coinsi, Miracles de Notre-Dame.*

**HUIAU, huyiau, huyo** : Coucou ; cocu, mari d'une femme infidelle.

**HUICHIER** : Faiseur de huches, de coffres, bahutier.

**HUIER** : Siffler, crier ; *vocare*.

**HUIGNER** : Gronder. *V. HOGNER.*

**HUILHAU** : Éclair de la foudre.

**HUIMAS, huimès, huimez** : A cette heure, ce jour, à présent, maintenant ; d'*hodiè*.

**HUIOU, huiau** : Sorte de serpent.

**HUIAIE** : Cri de plusieurs personnes pour arrêter un criminel.

**HUIS, huiz, hus, uis** : Porte, entrée ; *ostium* ; exclamation répondant à celle d'*houais* ; l'*huis*, le canton, le quartier d'une ville. C'est d'*huis* qu'est venu *huissier*, portier d'audience ; valet de palais.

Toute jor estoit ses *huis* clos,  
Jà ne voulsist que nus entrast.

*Fabl. des trois Boçus.*

Et li convenanz telz estoit,  
Que la Dame le manderoit,  
Quant ses Sires seroit errez,  
Lors venist aux deux *huis* serrez  
Du vergier qu'el li enseigna.

*Fabl. de la Borgoise d'Orléans.*

**HUIELET** : Petite porte.

**HUISREUS**, *huiscuse* : Niais, niaise, paresseux, paresseuse; oiseux, faînéant, musard; *otiosus*.

**HUISEUSE** : Oisiveté, discours frivoles.

D'*huiseuses* dire te gardes, ne soiez bourderes, ne conteres de fables : qui ne se garde d'*huiseuse*, li petis pechiés atrait le grant.

*Miroir du Chrétien.*

**HUISSERIE**, *husserie* : Garniture d'une porte, son ouverture en largeur et en hauteur, toutes les pièces de bois dont elle est formée, son chambranle.

**HUISSIER**, *huitier* : Portier, gardien d'un *huis*, d'une porte; *ostiarius*; en bas. lat. *huissorius*, *ussierius*.

**HUISSIER**, *huisier* : Sorte de vaisseau de guerre.

Dont entrerent es nès et es *huissiers* tuit li Barons; Diex cant *huissiers* i ot u li ceval furent mis. *Ville-Hardouin, Mss., fol. 6.*

Si vindrent les galies et tout li *huissiers* et les autres nès qui estoient demouré derriere, et prisent le fort par force et rompirent le havene ki moult estoit fort, et descendirent à terre. *Ibid, fol. 6.*

**HUISTACE**, *Gace, Guace, Uistace, Vace, Vistace, Vitace, Wace, Witace* : Eustache, nom d'homme.

*Huistace* ot à non, dont ci poez oïr,  
De la Houssoie fu, qu'il avoit sans mentir.  
*Vie de du Guesclin.*

**HUISTRE**, *oistre, ouistre* : Huître; *ostrea*.

**HUITAULE**, *huitiene, huittieue* : Octave, huitaine; d'*octo*.

**HUITIEMIER** : Commis préposé pour faire payer le huitième des vins.

**HUITIEVE**, *huittieue* : Octave, espace de huit jours.

**HUIVRE** : Serpent, vipère; *vipera*.

Tosjors déust uns preudons vivre,  
Se mors eust sens et savoir,  
Cil cust mors, si déust revivre,  
Ice doit bien chascun savoir  
Mais mors est plus fiere que *huivre*,  
Et si plaine de non savoir,

Qui de boens le siecle delivre,  
Et ans mauvais lait vie avoir.

*Rutebeuf, Complainte sur la mort  
d'Ansel de l'Isle.*

**HUIZ**. Voyez **HUIS**.

**HULÉE**, *hulaie, hullée* : Hute, grand bruit; *ululatus*: Voyez **HU**.

Et si tant peult en accuser aucunes,  
Qu'elles en soient pendues ou brulées,  
Les infernaux feront sault et *hullés*;  
Cheines de fer, et crochets sonneront,  
Et de grand' joye ensemble tonneront.

*L'Enfer de Marot.*

**HULLANT**, *hulant, huléant* : Criant, appelant; *ululans*.

**HUMANITÉ** : Le sexe, partie du corps humain qui fait la différence du mâle et de la femelle. *Avoir humanité* : Etre en vie.

**HUMBEULE** : Gouverneur de ville, l'un des treize établis pour gouverner la ville de Badonvillier.

**HUMBLESE**, *humbleté, humillement, humlesse* : Humilité, modestie, honte, humiliation; *humilitas*.

Dames sont plus que nulle rien,  
Conduisant leur vie et sobresse,  
Adressant leur courage en bien,  
Et leur vie à parfaite *humblesse*,  
A dévotion et simplesse,  
Et à compassion pitense,  
Vers ceulx qui vivent en détresse  
Par sort de fortune doutense.

*Le Chevalier aux Dames.*

Lo cuer qui est en contrition, et en *humillement* Dex ne despiras.

*Comm. sur le Sautier, fol. 103, Ps. 50, v. 12.*

**HUMBRE** : Ombre; *umbra*.

**HUMECTE** : Sorte de jeu de cartes.

**HUMLE**, *humeles* : Humble, modeste; honteux, humilié; *humilis*.

Il estoit veritez et paix,  
*Humle* et dous, pïus et vrais,  
Quant la verriere a trespassee,  
Qu'onques n'en fu li voirres frais.

*Regrets de Nostre-Dame.*

**HUMLEMENT** : Humblement; *humiliter*.

## H U R

**HUMBL**, pour *humé*, *humés*, *humez* : Bouillon.

**HUMERS**, *humeresse* : Vilain, terme d'injure.

**HUMEUR** : Potion, breuvage médicinal.

**HUMIER** : Usufruitier; d'*humus*. Barbazan pense qu'il a pu signifier, propriétaire, qui a le fonds de la terre. *Voy.* les Coutumes de Namur, art. 13, 45 et 56.

**HUMIERE** : Usufruit.

**HUMILES** : Humble, soumis; *humilis*.

Aprenex à mi ke je suis sneys et *humiles* de cuer. *Sermons de S. Bernard, fol. 104.*

*Discite à me, quia mitis sum et humilis corde.*

**HUNE** : Câble.

**HUON** : Espèce de vêtement ou d'ornement; et Hugues, nom propre.

**HUQUE** : Espèce de calotte qui a donné naissance aux perruques. *Voy.* **HUCQUE**.

**HUQUER** : Appeler à haute voix.

**HURAL** : Bouffon.

**HURAUT** : Bourru, brutal.

**HURCOITE** : Espèce de houppe ou d'ornement d'habits.

**HURE** : Tête. *Hure à hure* : Tête-à-tête. Nos aïeux employoient ce mot pour désigner également les têtes d'hommes et d'animaux; *hure* s'est dit aussi pour signe de moquerie, de dérision.

Il estoit granz et merveillex,  
Et maufez, et de laide *hure*.

*Fabl. du Vilain de Bailluel, vers 8.*

**HUREBEC** : Chenille de vigne.

**HUREPÉ**, *hurepais*, *hurepez*, *hurepois*, *hurepoix*, *hurichez*, *hurichiez*, *hurpé* : Hérissé, qui a les cheveux hérissés; d'*hirsutus*, *hericius*, animal qui ressemble assez au porc-épic.

Quar nus viez sanglier *hurichez*,  
Quant des chiens est bien aticies,  
I.

## H U S

769

N'est si crueus la lionesse,  
Si traistre, ne si felonesse.

*Roman de la Rose.*

A l'ermitage vint hideux et *hurepez*,  
La teste *hurepée* n'ert pas souvent lavée.  
*La Conquête d'Outremer.*

**HURIE** : Cri pour appeler du secours.

**HURONS** : Nom qu'on donnoit aux factieux de la *Jacquerie*, et ensuite un terme d'injure et de mépris.

**HUROUS** : Heureux. *Voyez HÉURÉ.*

**HURQUE** : Sorte de navire.

**HURRIER** : Débauché, libertin.

**HURT**, *hurtage*, *hurteis*, *hurtis* : Action de heurter, de frapper, choc, froissement; coup de cloche; d'*arietare*; en bas. lat. *ortare*. On a dit dans la bas. lat. *hurtus*, *hurtardus*, *hurtadus*, pour *aries*. Barbazan le dérive d'*hortari*.

Et ladite mere l'entendi, et s'avertit, et oï un defroissement et *hurteis* ausi come se les os de sa ditte fille hurtassent l'un contre l'autre.

*Miracles de S. Louis.*

**HURTEPILLER** : Houspiller, tirailler, maltraiter.

**HURTER** : Frapper, battre.

**HURTIS** : L'action de frapper à une porte.

**HURTOUOIR** : Partie d'une charrette.

**Hus**, *huz* : porte; *ostium*.

**Hus**, *huz* : Hors, dehors.

**Hus**, *huz* : Criard, qui appelle et qui est appelé.

**Hus**, *huz* : Cri, huée, clameur; *vocatio*. *Voyez HUCHER et HULER.*

Soufraitre avons de vos en cest pais,  
Et de ton frere le vassal Hernaudin,  
Car Bordelois, Sire, nous tiennent à vil,  
Sovent nos cacent et à *hus* et à cris.

*Roman de Garin.*

**Hus**, *husage*, *huz* : Habitude, usage; *usus*.

Aucion de servise de vile aviant à nos à l'esemple de celes qui apartiennent à *husage*, et à fruiz, que de reconnoissance, que de niance. *Mss. de la Bibl. Imp., n° 8407, fol. 13.*

HUSSERIE, *huysserie*. V. HUISSERIE.

HUSTEBILLER, *hurtebiller*, *hurtebillier* : Chercher le mâle; heurter, choquer; l'*arietare* des Latins. L'auteur du Roman de la Rose s'en est servi dans l'acception de jouir d'une femme, procréer.

Qui fame prent au mien essient,  
Tans la voit gardant, n'espiaint,  
Et eust des iex plus d'un milier  
Toutes se font *hurtebiller*  
Il n'est garde qui rien i vaille.

*Roman de la Rose.*

HUSTEIS : Choc, froissement. Voy. HURT.

HUSTIN, *hutin*, *huz* : Bruit, querelle, clameur, dispute, choc, combat, hostilité; *hostilitas*.

Moult ot en Romme cèle nuit grant *hustin*,  
Au deslogier de la gent Apolin.  
A l'ajorner, quant la nuit ot pris fin,  
Erent monté Païen et Sarrazin.

*Enfance d'Ogier le Danois, fol. 100, R°, col. 2.*

En l'ordre des chenoines que fist Saint Augustins,

Ki vivent en planté sans noise et sans *hustins*,  
Je lo qu'il lor souvengne du soir et du matin,  
Ke la char bien norrie porte à l'âme venin.

*La Vie du Monde, strophe 31.*

HUSTINER, *hutiner* : Disputer, quereller, repousser, harceler, se battre, obstiner.

HUTE : Petite maison. V. OSTEIS.

HUTERIE, *huz* : Cri, huée. V. HUS.

HUTIN, *hutineux* : Vif, brusque, emporté, querelleur, obstiné, opiniâtre; en bas. lat. *hutinus*; en bas Bret. *hutin*. Bullet, qui voyoit partout du celtique, dit *fort sérieusement*, « que sous le règne de Louis x on parloit cette langue (la celtique) dans le gros de la nation ». C'est à quoi l'on ne s'attendoit guère. Mezerai rapporte que Louis x fut surnommé *Hutin*, parce que, dès son enfance, il aimoit à quereller et à se battre, et que ce surnom lui fut

donné par allusion à un petit maillet dont se servent les tonneliers, appelé *hutinnet*, parce qu'il fait beaucoup de bruit.

HUTINET : Espèce de maillet, instrument des tonneliers fait de bois; le manche est environ de deux pieds de long, la cibole, la tête grosse comme à peu près un œuf de poule.

HUTRÉE : Cheville de fer qui contient la roue sur l'essieu.

HUTTIN : Emeute, sédition.

HUVE : Ornement de tête, coiffure de femme.

HUVE : La lulette, l'entrée du gosier; *uva*.

HUVESTE : Espèce de chapeau à l'usage des gens de guerre.

HUVRELAS, *huvreleau* : Auvent de boutique.

HUXE : Huche. Voyez HUIS.

HUY : Aujourd'hui, *hodie*; porte, *ostium*. Voyez HUI.

Beaus amis, dist-ele, or escoute,  
S'a ceste amours ne pués atendre,  
Car aussi bien puet-il remandre,  
Par ton deffaut com par l'antrui,  
Je t'enseignerai bien autre *huy*,  
Antres, non pas, mès ce mèismes  
Dont chascuns puet estre à mèismes,  
Mais qu'il preigne l'entendement  
D'amour un pou plus largement  
Qu'il aime en généralité  
Et laist l'espéciauté.

*Roman de la Rose.*

HUY. Voyez HUIRIE.

HUYDART : La décharge d'un moulin.

HUYER : Crier, appeler avec force.

HUYHO : Le mari dont la femme est infidèle.

HUYTILLES : Outils, ustensiles, HUZ. Voyez HUS.

HUZE A HUZK : L'un à l'autre, face à face. Voyez HURE.

HYALME. Voyez HÉAUME.

HYBERNALES, *hyvernales* : Pendant l'hiver; *hiemalis*.

## H Y E

**HYDRIS** : Vase à mettre de l'eau ; *hydria*.

**HYDROFORA** : Qui porte l'eau.

**HYDROFORIE** : Fête de ceux qui périrent dans le déluge ; d'*hydrophoria*, formé de deux mots grecs, *hudôr*, eau, et *phoréo*, j'emporte.

**HYDROUPOTE**, *hydropote* : Buveur d'eau ; *hydropotes* ; du Grec *ὕδρoς* et *πότης*.

**HYE**, *hie*, *hyez* : Houe, hoyau, instrument pour casser les pierres, pour fouir la terre ; au figuré, parole, volonté, force, puissance.

C'est la vertueuse septaine,  
C'est la mistérial sepmaine  
Qui parfaitement signifie  
Le cours de nostre vie humaine :  
Ce sont les sept dons de demaine,  
Du Saint Esperit c'est la *hie*  
Qui froisse, desrompt et esmie  
Orgueil et yre où Dieu n'est mie,  
Et gloutonnie la villaine,  
Luxure, peresce et envie,

## H Y R

771

Et avarice l'endurcie,  
Et toute leur pourrie graine.

\* *Codicile de Jehan de Meung*, vers 97.

**HYMNARIAE** : Livre qui contient les hymnes qu'on chante à l'église ; *hymnarium*.

**HYNE** : Jument, cavale ; d'où *hynerie*, haras.

**HYRANTE**, *hypapante* : Fête de la Purification de la Vierge ; la Présentation de J. C. dans le temple.

**HYPOCRAS** : Breuvage fort en usage anciennement, qui étoit fait avec du vin, du sucre, de la cannelle, du gingembre, du girofle, et différens autres ingrédiens.

**HYRCANINE** : Qui est de l'Hyrcanie, aujourd'hui Mazanderan ou Tabaristan, pays barbare, situé le long et au sud de la mer Caspienne.

Une femme ne t'a nourri  
Mais une tigresse *Hyrcanine*.  
*Tragédie de Gaspard de Coligni.*

FIN DU PREMIER VOLUME.



# ERRATA.

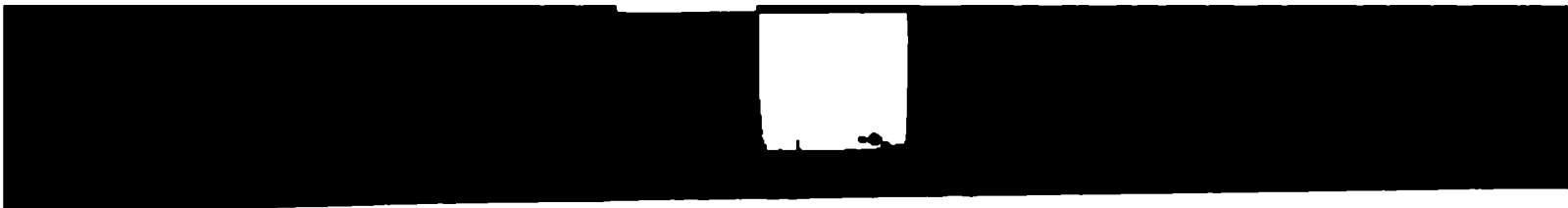
## TOME PREMIER.

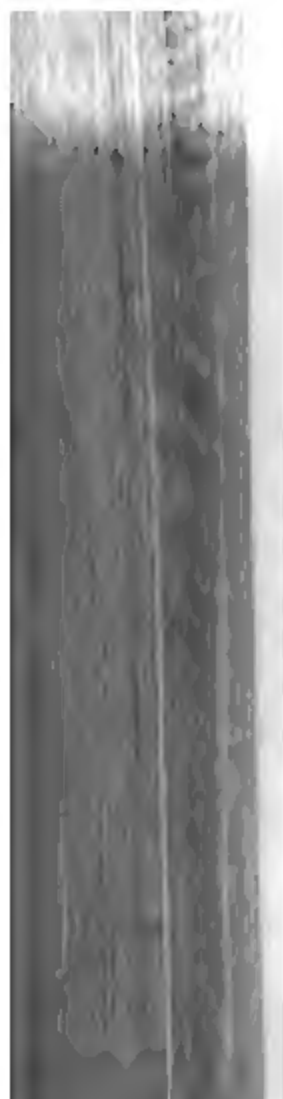
- P**AGE 62, col. 2, lig. 9 et 10, AUMATOUR, lisez AUMAÇOUR.  
Page 108, col. 1, lig. 19, AROTIN, lisez AROTIRE.  
Page 133, col. 2, lig. 12, *vervicis*, lisez *vervecis*.  
Page 136, col. 1, lig. 11, même correction.  
Page 141, col. 2, lig. 23, BAX, supprimez ce mot, je l'avois tiré du Mss. de S. Germain, n° 1830, où il a été mis, au lieu de *d'ax*, d'eux.  
Page 150, col. 1, lig. 14, Pictes, lisez Pictes.  
Page 153, col. 2, lig. 27, comme qui diroit, lisez c'est-à-dire.  
Page 155, col. 1, lig. 20, corrompa *visigoth*, lisez corrompa de *visigoth*.  
Page 183, col. 2, lig. 18, fomer, lisez former.  
Page 394, col. 1, avant-dernière ligne, DYKA : ce verbe n'a jamais existé ; je l'ai pris de Lacombe, qui, trouvant *dis*, pour dit et dise, a composé ce verbe.  
Page 418, col. 2, lig. 19, DYKA, même observation.

## TOME SECOND.

PAGE 437, col. 2, lig. 34, *rataconiculer*, caresser une femme, expression favorite de Rabelais, selon Lacombe ; cet auteur s'est trompé, ce mot *rataconiculer* ou *rataconniculer* ne se trouve qu'une fois dans Rabelais, au liv. 1<sup>er</sup>, chap. 3 ; et le Duchat, dans ses Notes, l'explique ainsi :

On appelle *tacon*, à Metz, le gras-double, et à Genève c'est une pièce de vieux cuir, de l'Italien *taccone*, qu'Antoine Oudin dit signifier *un bout à un soulier* ; mais ici, dans le verbe *rataconniculer*, qui signifie proprement *rapiecer un soulier*, il y a une allusion ou à *cuniculus*, ou à deux monosyllabes *c* et *c*.







DD HAS-1-105

